MINISTÈRE D'ÉTAT.

ARCHIVES DE L'EMPIRE.

INVENTAIRES ET DOCUMENTS

PUBLIÉS

PAR ORDRE DE L'EMPEREUR.



COLLECTION DE SCEAUX

PAR M. DOUËT D'ARCQ

[illegible]

[illegible]

[illegible]

PARIS

[illegible]

[illegible]

[illegible]

COLLECTION DE SCEAUX

PARIS, TYPOGRAPHIE DE HENRI PLON,
IMPRIMEUR DE L'EMPEREUR,
8, RUE GARANCIÈRE.

MINISTÈRE D'ÉTAT. — ARCHIVES DE L'EMPIRE.

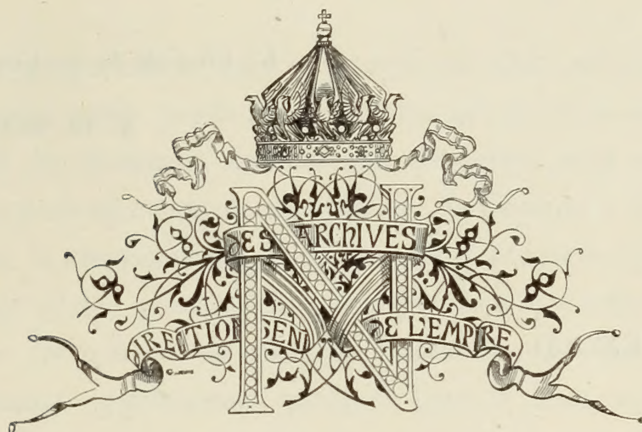
INVENTAIRES ET DOCUMENTS

PUBLIÉS

PAR ORDRE DE L'EMPEREUR

SOUS LA DIRECTION DE M. LE COMTE DE LABORDE

DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ARCHIVES DE L'EMPIRE
MEMBRE DE L'INSTITUT



COLLECTION DE SCEAUX

PAR

M. DOUËT D'ARCQ

SOUS-CHEF DE SECTION AUX ARCHIVES DE L'EMPIRE

PREMIÈRE PARTIE

TOME I

PARIS
HENRI PLON, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
8, RUE GARANCIÈRE, 8

1863

Monsieur le Directeur général,

Chargé d'examiner, comme Chef de la Section historique, le travail de l'Inventaire des Sceaux, je me suis assuré que M. Douët d'Arcq, en y apportant tout le soin et l'exactitude désirables, s'est conformé au plan que vous avez arrêté pour la rédaction des Inventaires. Je vous prie de vouloir bien autoriser l'impression du premier volume, que j'ai l'honneur de vous présenter.

Le Chef de la Section historique,

A. DE BEAUCHESNE.

Approuvé,

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL.

PRÉFACE.

L'étude des sceaux créera une science lorsque tous ses éléments auront été réunis, classés, décrits et mis libéralement à la disposition des hommes studieux. Jusqu'à présent, c'est à peine si elle a un nom [1].

Cette science, pour une époque limitée entre le VIIe et le XVIe siècle, est certainement aussi importante, aussi instructive et plus variée que la numismatique, qui en est la copie attardée, effacée et presque muette. Recueillir des monnaies, des mereaux, des jetons, c'est sans doute apporter des secours à l'érudition; mais peut-on comparer cet auxiliaire de l'histoire à la sigillographie?

Sous le rapport de l'art, la numismatique est inférieure aux productions les plus ordinaires de la sculpture. Dans ce beau XIIIe siècle, qui semble avoir inspiré l'art tout entier jusque dans ses ramifications les plus humbles, les tailleurs de monnaies restent sourds à son appel; c'est plus tard qu'ils empruntent timidement, gauchement, quelques types à leurs confrères les graveurs de sceaux. Ceux-ci s'étaient efforcés, dès le XIe siècle, de transporter les progrès de la sculpture dans leurs petits cadres; et à partir du XIIe, sans discontinuer, jusqu'au XVIe, ils traduisent, dans le style de leur temps, toutes les beautés de l'art.

Pourquoi cette infériorité de la monnaie comparée aux sceaux? Ne l'attribuons pas à la supériorité d'un corps de métier sur l'autre, car si, dans quelques grandes villes, des artistes, appliqués exclusivement à l'exécution des sceaux, ont pris le titre de graveurs de sceaux, partout ailleurs les orfévres ont suffi à la tâche des deux spécialités; et de leurs ateliers, qui étaient à la vérité l'école presque unique des architectes, des peintres et des sculpteurs, sont sortis, à la fois, les tailleurs des monnaies et les graveurs de sceaux; seulement, tandis que, pour produire un sceau, l'artiste était

[1] A vrai dire, elle a deux noms : *sphragistique* et *sigillographie*. J'ai adopté le moins barbare. Le Dictionnaire de l'Académie n'admet ni l'un ni l'autre. En Allemagne, on se sert de préférence du mot de sphragistique; en France, on tient pour sigillographie; cependant, il y a peu d'années, des amateurs ont formé une *Société de Sphragistique,* et M. Bouillet, dans ses célèbres dictionnaires, ne connaît que la sphragistique. Le numismate M. Hucher, pour tout concilier, intitule un récent mémoire : *Sigillographie du Maine, précédé d'un aperçu sur la Sphragistique,* et MM. A. Chassant et P. J. Delbarre annoncent que leur *dictionnaire de Sigillographie réunira toutes les notions de la Sphragistique.*

stimulé par la liberté laissée à son imagination et par un salaire d'autant plus généreux qu'il était plus facilement concédé par la vanité satisfaite; pour graver une monnaie, au contraire, tout était obstacle à l'inspiration, rien ne favorisait l'expansion du talent. Aux conditions désavantageuses d'un relief à peine sensible, qui devait se produire sur un flan très-mince et se prêter à l'empilage des pièces, s'ajoutait la nécessité de suivre, au moins dans sa donnée principale ou dans son aspect général, un type ancien qui facilitait la circulation d'une monnaie, trop souvent altérée, qu'on aurait été tenté de contrôler si elle avait accusé sa nouveauté. Et je ne veux pas omettre, parmi les raisons qui ont contribué à rendre la monnaie inférieure aux sceaux, l'espèce de somnolence officielle de graveurs en titre d'office, jouissant de traitements fixes et travaillant obscurément à une besogne monotone. Cette même infériorité se retrouve, avec les mêmes causes, dans la gravure des matrices de sceaux destinés à sceller en plomb les bulles pontificales; rien de plus barbare, dans son archaïsme hébété, que ces deux têtes de saint Pierre et de saint Paul qui traversent plusieurs siècles et tout le brillant *cinque cento*, sans varier d'un trait.

Mais à quelle fin me donnerais-je l'apparence de vouloir déprécier la numismatique pour relever la sigillographie, quand j'ai la conviction que, loin d'être deux rivales qui se jalousent, ces sciences sont deux sœurs qui doivent s'entr'aider? Déjà depuis longtemps l'étude des sceaux a rencontré ses premiers protecteurs parmi les numismates, qui, pour en enrichir leurs cabinets, disputaient aux fondeurs les matrices de sceaux, aux fabricants de bougies les sceaux originaux en cire; qui acquéraient, pour leurs bibliothèques, tous les ouvrages ornés de planches représentant des sceaux, et qui s'appliquaient à démontrer que la numismatique puise dans la sigillographie les vrais types monétaires, les armoiries entièrement développées, et, dans le contenu des documents datés auxquels les sceaux sont appliqués ou appendus, la précision historique, qui manque presque toujours aux monnaies.

Examinons brièvement quels sont aujourd'hui les titres de la sigillographie à l'attention des érudits.

Par l'importance du rôle qu'ils ont joué pendant une longue suite de siècles et par l'intérêt des représentations qu'ils nous transmettent, les sceaux ont deux significations distinctes : ils sont un élément essentiel de la diplomatique et en même temps une ressource précieuse de l'archéologie.

La diplomatique trouve dans les sceaux des notions aussi utiles que dans les chartes : elle a donc étudié leur origine, les variations dans le mode de leur emploi, leurs modifications de composition et de forme, de telle sorte qu'elle leur a rendu, en partie, cette fonction officielle qui a consisté et qui consiste encore à authentiquer les actes vrais et à faire reconnaître les actes faux. D'un autre côté, les légendes des sceaux constituent une épigraphie spéciale qu'on peut rattacher à la paléographie générale, si l'on fait la part des caprices du graveur et des exigences de la forme du sceau: les diplomatistes ne leur ont pas accordé toute l'attention qu'elles méritent, et il sera facile de démontrer que ces légendes ajoutent, même après la lecture de l'acte auquel le sceau est attaché, des renseignements sur le nom, les titres et les droits du personnage ou de l'autorité dont il émane.

Pour compléter, à ce point de vue particulier, l'étude de la sigillographie, et lui donner sa véritable portée, il a manqué aux diplomatistes une exposition synoptique qui leur permît, au moyen de rapprochements et de comparaisons, de suivre chronologiquement les modifications et les variantes de caractères employés dans la légende; les Archives de l'Empire la leur offriront.

L'archéologie trouve dans les sceaux une classe de monuments qui lui apporte un genre d'assistance qu'aucune autre ne saurait lui procurer au même degré, et cela à quelque point de vue qu'on se place; que ce soit l'histoire de la glyptique, de l'architecture, du costume sacerdotal et civil, des armures, des ustensiles de la vie privée et des instruments de métiers; que ce soit la topographie des villes, des châteaux et des établissements religieux; l'iconographie des personnages et l'iconologie sacrée; la symbolique et les légendes; que ce soit enfin le blason : en tous ces intéressants sujets d'étude, les sceaux fournissent des notions qui ont une date authentique, une origine certaine, une localité précise [1]. Est-il besoin de faire ressortir cet avantage inappréciable? La tâche serait trop facile.

La gravure des sceaux a été la continuation de la glyptique des anciens, comme la gravure de nos monnaies a été primitivement la singerie des médailles grecques et romaines que le commerce faisait circuler dans les Gaules. Tant qu'on se sentit inhabile à graver des sceaux, on se servit d'intailles antiques entourées de légendes appropriées à l'usage qu'on en faisait, et l'on a continué à sceller avec ces belles têtes de Jupiter ou de Bacchus, avec ces gracieuses fables de Léda ou de Ganymède, alors qu'on gravait déjà à leur imitation des sceaux qui, dès la fin du XII[e] siècle, devinrent eux-mêmes des chefs-d'œuvre. J'ai dit *imitation*, mais je m'empresse de rétracter ce terme, s'il doit signifier que la gravure des sceaux a été la copie de la glyptique antique; il n'en est rien: c'est un mode différent et des principes tout autres, ou plutôt c'est une même pratique modifiée par l'absence de tout principe et par l'introduction de caprices de tous genres. Le moyen âge a pris, comme lui appartenant, l'héritage de ses devanciers; architecture, sculpture, peinture, gravure, il n'a rien répudié, il a tout accepté, mais il s'est assimilé ses emprunts dans une forme entièrement nouvelle; ainsi de la gravure des sceaux, qui est à la glyptique des anciens ce que l'architecture gothique est à l'architecture antique.

De même que les arts ont eu leurs écoles distinctes en tous pays et dans les différentes provinces d'un même pays, de même la gravure des sceaux offre un caractère particulier suivant les contrées et les époques où on l'a pratiquée. Elle n'a pas été astreinte, comme la gravure de monnaie, à perpétuer servilement les types; mais elle a eu sa mode d'archaïsme, son respect pour certaines attitudes traditionnelles et ses conventions héraldiques, qui, toutefois, n'ont pas été assez absolus

[1] Je me tiens à l'usage général du sceau, qui est tout personnel, et au sceau lui-même, qui est presque toujours contemporain de l'acte qu'il authentique. Il y a des nuances et des exceptions. Un roi a pu successivement, pendant son règne, faire graver plusieurs sceaux; des villes, des établissements religieux, des juridictions, ont conservé l'usage du même sceau à travers plusieurs générations, ou l'ont fait graver de nouveau en imitation archaïque.

pour effacer, dans un relief aussi accentué que la sculpture, ce qui est pour ainsi dire plus fort que l'homme lui-même : le style propre au temps, le faire particulier aux graveurs, les modes de costume et les fantaisies de celui qui pose pour son portrait, autant de caractères distinctifs, qui permettent de classer les sceaux suivant leurs mérites de composition et d'exécution. On peut affirmer que nous n'avons été surpassés dans la gravure des sceaux par personne; mais, tandis que la France brillait de ses plus grandes qualités à Paris et dans les provinces du Nord, dans le Midi elle était aussi lourde et empruntée que l'Espagne et le Portugal. L'Angleterre, depuis l'antiquité jusqu'à la fin du dernier siècle, a eu des orfévres de talent; l'orfévrerie a été son art de prédilection, et la gravure des sceaux a participé à cette faveur. Ils sont cependant plus remarquables par les finesses de l'outil que par la hauteur du style, par l'exécution des détails que par le caractère monumental de l'ensemble. La Flandre lui est supérieure par l'élégance et le sentiment artiste; rien de plus distingué que les sceaux des ducs de Bourgogne, dans lesquels les Arnoul Clotin, Thieri van Staveren, Jean de Helle, graveurs admirables que j'ai eu le bonheur de sauver de l'oubli[1], ont si bien exprimé la physionomie de cette race élégante, fastueuse et remuante. L'Allemagne, par l'introduction d'infinis détails, dont le charme ne dissimule pas l'abus, altère le caractère monumental que nous avons su conserver à la gravure des sceaux. L'Italie n'entre pas en lice.

Ce n'est pas seulement l'histoire de la glyptique, depuis le VIIe siècle, c'est-à-dire, depuis le moment où les traditions antiques s'effacent complétement, que présente la série générale des sceaux, c'est l'enseignement le plus fécond pour l'historien de cet art et pour le graveur qui s'y applique. L'un et l'autre constateront que la gravure des sceaux[2], dès les XIIIe et XIVe siècles, approche de la grande facture des intailles et des médailles antiques, et réunit même des qualités de vie, de mouvement, de variété et surtout de vérité, que l'antiquité n'a pas dépassées. Je pourrais citer des chefs-d'œuvre[3], je laisserai à chacun le plaisir de les découvrir; je me contenterai, pour montrer l'élévation de cet art, de signaler la beauté et le charme qu'offrent des fragments de sceaux mutilés; il est telle figure coupée à mi-corps, tel sceau équestre qui n'a conservé que le poitrail d'un cheval et les jambes de son cavalier, telle femme dont on ne retrouve que les vêtements flottants, qui charment les yeux et par ce qu'ils montrent et par ce qu'ils laissent deviner; on rêve, comme en admirant un

[1] Voyez les tables méthodiques à la fin des trois volumes de l'ouvrage intitulé : *Les Ducs de Bourgogne,* Paris, 1849. — Depuis cette époque, M. Pinchart a publié un excellent ouvrage sur les graveurs de médailles, de sceaux et de monnaies des Pays-Bas. C'est un livre, comme il sait les faire, rempli de documents inédits et d'observations intéressantes.

[2] La gravure en creux sur métal, destinée à servir de matrice, est un travail spécial d'orfévrerie qui n'avait pas de nom pour le moine Théophile, le grand artiste universel du XIIe siècle. Il se sert de l'expression *in similitudine sigillorum.* Il faudrait donc croire que la glyptique antique fut imitée d'abord à l'usage des sceaux et passa ensuite à la gravure en creux de tous les genres de matrices employées par l'industrie. (Voir les débuts du chapitre LXXIV : *De opere quod sigillis imprimitur.*)

[3] Je ne voudrais pas que mes paroles allassent au delà de mon sentiment. Tout est relatif; le beau du moyen âge n'est pas le beau de l'antiquité. Quant à mon opinion, ce n'est pas l'effet d'un engouement récent, je l'ai toujours professée, et, il y a une dizaine d'années, j'écrivais : «L'histoire de la sculpture doit appeler à son aide la gravure des sceaux, qui comble bien des lacunes. Ces monuments sont tous d'une date certaine, et quelques-uns d'une beauté de composition, d'une perfection de travail qui font l'admiration de l'homme de goût.» (*Glossaire,* au mot SCEL.)

fragment de camée ou de métope, à cette œuvre dans sa nouveauté, au siècle qui l'a vue naître, aux grands artistes qui ont le pouvoir, avec une parcelle de leurs créations, de faire écho dans nos âmes à travers les siècles. Là est la marque d'un art supérieur.

Pourquoi donc, parvenue à cette élévation, la gravure en médailles s'est-elle abaissée à mesure que les procédés de fabrication gagnaient en perfection? Monnaies, médailles, pierres gravées, cachets qui remplaçaient les sceaux, toutes ces œuvres semblent avoir passé sous un même niveau qui amoindrit, dessèche, ôte le charme et la vie. Je ne vois d'explication possible à cette décadence que dans un amoindrissement général du goût, qui fit que public et artistes s'éprirent à la fois d'une exécution mesquine, sèche et proprette, favorisée par la précision des nouveaux balanciers. Si la gravure en médailles, presque annulée de nos jours, a quelque chance de reprendre à la vie, au style, à l'ampleur monumentale, c'est en puisant aux deux sources fécondes de l'antiquité et du moyen âge. Imiter les médailles d'Alexandre, des Ptolémées, des villes de la Grande Grèce, copier les sceaux de Philippe le Hardi, de Philippe le Bel, de Jeanne de Valois, de Charles V, c'est manquer à la mission de l'art, qui est de créer; mais avoir sous les yeux ces beaux modèles, s'inspirer de leurs qualités pour les unir dans une heureuse combinaison qui réponde aux tendances de notre époque, à nos goûts, et qui s'accommode aux nouveaux procédés de fabrication, c'est comprendre ce qu'il y a de fécond dans ces études rétrospectives.

Je ne ferai mention qu'en passant de l'usage de sceller avec des pierres antiques, qui fut général aux débuts de la monarchie, et qui s'est continué exceptionnellement, par fantaisie particulière, jusqu'à l'époque de la Renaissance, où il reprit une faveur unanime. Enchâssées dans leurs bagues primitives, sur lesquelles on avait gravé la légende, ou encastrées dans des matrices de sceaux dont elles formaient, soit le centre, soit une place particulière, ces pierres antiques sont assez variées pour que leurs empreintes apportent à la glyptique antique un secours notable. Les Archives de l'Empire en possèdent plus de deux cents.

L'architecture du moyen âge a ses grands édifices pour faire son histoire, et cependant, celui qui se chargera de l'écrire ne devra pas négliger les sceaux. Dans leurs cadres restreints, ils offrent mille détails qu'on rencontre dans les monuments, mais qu'on n'avait su classer, faute de pouvoir leur assigner une époque certaine. Plus d'une question d'origine trouve sa solution dans la forme d'une arcade, dans la première apparition d'un détail et peut-être même dans les représentations de villes, de châteaux, d'églises, ainsi que dans les parties qui les symbolisent: une porte, un donjon, un clocher. Quoique en petit, quoique l'ouvrage d'orfévres dont on ne peut attendre une rigide précision architecturale, ces représentations prêteront à des conjectures fécondes sur les transformations de l'architecture depuis le style roman jusqu'à l'époque de la Renaissance. Les déductions n'ont plus à se méfier de la subtilité, qui est leur faiblesse, quand elles s'appuient sur des productions contemporaines à date authentique; toutefois, je le répète, car il faudrait se méfier de l'engouement propre aux études spéciales, l'orfévre qui gravait les sceaux, quoiqu'il représentât au moyen âge l'homme

universel et l'artiste par excellence, n'était pas architecte, et, de l'architecture, il ne pouvait rendre que l'aspect général, la physionomie et les détails. Les sculptures en ivoire et en bois ont, comme art sérieux, la même autorité restreinte que les sceaux; c'est plutôt de l'ornementation que de l'architecture proprement dite, et les sceaux leur sont supérieurs parce qu'ils portent avec eux une date, une localité et une certitude d'origine. Les monnaies ont bien les mêmes indications précises, mais elles n'offrent ces détails d'ornementation qu'à partir du XIVe siècle et dans des proportions microscopiques.

Le costume du moyen âge nous est connu par la statuaire, par l'ornementation sculptée des édifices, par les vitraux des églises, par la peinture et la broderie. Pour tous ces monuments de l'art, il manque la connaissance du moment où ils ont été exécutés et, dans une question de mode, il n'est pas indifférent de fixer, je ne dirai pas à un siècle près, mais à un an, mais à un mois, telle modification dans la forme et dans la manière de porter le costume sacerdotal et civil, les armures de combat et de parade, les harnachements de guerre et de tournoi. Je n'ignore pas que les dalles et les plaques funéraires ont fourni quelques renseignements du même genre appuyés sur des dates précises, mais ces monuments sont peu nombreux (tandis que les sceaux sont innombrables) et ils représentent le mort couché, les mains jointes, dans une attitude uniforme consacrée par une étiquette invariable. Ces représentations n'ont donc pas la vie et la variété qui caractérisent les sceaux, et, dans leur exactitude même, il y a toute la différence du soin de prédilection qu'on met à son propre portrait, à l'insouciance qu'on ressent quand il s'agit de faire représenter une personne étrangère et un mort. C'est évidemment à cette circonstance qu'il faut attribuer ces sceaux, pour ainsi dire intimes, qui tranchent sur la donnée générale héraldique, comme étant les produits d'une volonté directe et d'un caprice personnel : ce sont à la fois des œuvres d'art et des portraits ressemblants. L'artiste y admirera l'élégance des formes, la souplesse des étoffes, l'aisance des costumes et des armures. l'exactitude des détails, tout un ensemble de réalisme minutieux qui fait l'illusion de la réalité même et donne à ces petites figures l'apparence de grandes statues.

Cette exactitude s'étend à tous les détails de la vie privée et nous offre l'image des modifications subies par la société. De même que le siége se fait fauteuil sous nos yeux et devient trône; que le cheval, paré d'abord de ses beautés naturelles et harnaché d'une simple bride, accepte une selle, se couvre d'armures défensives et finit par disparaître sous les cuirasses et les housses traînantes, de même aussi le sceau se meuble de tous les ustensiles du ménage, de tous les instruments des arts et métiers. Mais, dira-t-on, nous avons dans nos musées ces armures, ces harnachements , ces instruments et ustensiles; oui, vous en avez quelques-uns, mais où trouverez-vous leur collection complète, classée par ordre de date, de contrée, de localité même, et mise en action par des portraits qui vous enseignent la manière de porter les uns, de se servir des autres? Poses, attitudes, mouvements pris sur le fait, autant de lumières pour l'archéologue, autant de modèles pour l'artiste.

Cette étude rebuterait l'un et l'autre si elle était longue et difficile, mais elle devient un passe-temps, du moment qu'on la suit méthodiquement, qu'on peut rapprocher et par conséquent comparer entre eux les sceaux de rois ou de dignitaires, ou de guerriers, ou de chasseurs. S'agit-il de la forme de la chasuble et de ses échancrures, de la mitre et de son développement, des crosses d'évêques, d'abbés, de chantres, des pièces d'armures et des détails du costume civil des hommes et des femmes? A toutes ces questions la réponse sera facile après avoir passé en revue, dans une suite non interrompue, les séries consacrées à toute la hiérarchie ecclésiastique et civile.

La fidélité de la ressemblance dans les monuments d'architecture, dans les costumes, les armures et dans tous les détails qu'offrent les sceaux, une fois admise, on la reconnaîtra, à plus forte raison, dans la reproduction du personnage qui commandait lui-même un sceau et devait attacher à son portrait cette importance un peu puérile qu'on y met généralement. Traits du visage, proportions du corps, attitudes, costume, tout ce qui constitue la ressemblance dut être le programme imposé à l'artiste, et auquel il n'a pu se soustraire que faute de talent. Ainsi le garde des joyaux de Jean, duc de Berry, ne s'y méprenait pas, lorsque, décrivant, en 1413, les sceaux laissés par son maître, il mettait dans son inventaire, « Item un signet d'or où est le visaige de mon seigneur, contrefait au vif, » c'est-à-dire, fait d'après nature. Aussi Du Tillet aurait-il pu tirer meilleur parti des sceaux royaux et les prendre pour modèles, de préférence à toute autre indication, lorsqu'il a donné la suite des portraits des rois de France.

Les portraits des villes, des églises, des abbayes, des châteaux auraient les mêmes mérites d'exactitude que les portraits des personnes, si la tâche n'avait pas été plus difficile, soit que l'artiste fût éloigné du lieu représenté, soit qu'il ait été gêné par l'espace et par les exigences de la perspective, soit enfin que le talent lui ait fait défaut; mais dans tous les cas ces obstacles ne l'empêchaient pas d'être fidèle à l'aspect général et au style des monuments. Or, si nous avions des photographies du XIIe siècle représentant les villes d'Avignon, de Bruges, de Lyon, de Vienne avec leurs constructions, de Nîmes avec ses arènes, de Toulouse avec Saint-Sernin, de Cahors avec son pont, d'une foule de localités avec les particularités qui les distinguaient, nous n'irions certes pas demander à des sceaux l'aspect que ces villes pouvaient offrir à cette époque: c'est l'absence de tout renseignement qui donne de la valeur et de l'autorité à ces représentations et à ces détails dédaignés par l'ignorant, d'une importance sérieuse pour l'archéologue intelligent qui comprend à demi-mot.

L'iconologie sacrée peut demander aux sceaux de précieuses notions, même après avoir épuisé les ressources offertes par les vitraux et les sculptures des monuments religieux. Presque tous les saints, portant leurs attributs, figurent sur les sceaux à titre de patrons d'églises, d'abbayes, de villes, de corporations et de personnes. Ils s'y présentent avec l'exactitude minutieuse exigée par celui qui, placé sous leur protection, connaissait le mieux leur légende. La critique historique réclame, depuis longtemps, un fil conducteur qui lui permette de distinguer entre elles les légendes, leurs branches et leurs variétés, de déterminer à quelle date et dans quel pays tel attribut est particulier à tel saint.

Les sceaux ont seuls cette autorité, cette universalité, et leur rapprochement, facilité par une collection d'empreintes, permettra enfin de sortir du dédale où l'archéologue s'égare.

Après avoir associé le sceau au grand ensemble de l'archéologie, il sera naturel de le ramener à la science pour l'utilité de laquelle il semblait créé, à la science héraldique, autrement dit au blason. Il y a deux sortes de blasons, l'un historique, l'autre de fantaisie. Le blason, amusement de vanité, n'a rien à voir ici; mais le blason monumental, cet auxiliaire de l'histoire, qui permet d'assigner leur date d'origine à toutes les pièces héraldiques, et de fixer, par les brisures et les partitions, le moment précis où le tronc de nos grandes familles se divise en branches, les branches en rameaux: ce blason est tout entier dans la sigillographie. Je dis tout entier, parce que la numismatique ne nous éclaire que sur quelques rares personnages qui avaient le droit de battre monnaie, tandis que le sceau parcourt toute la hiérarchie ecclésiastique, politique et civile.

Ces renseignements, si précieux en eux-mêmes, ont l'avantage de combler les lacunes laissées dans la science par les monuments de la sculpture et de la peinture sur mur ou sur verre, aux époques désolées de l'art, et leur énumération, quelque longue qu'elle ait été, serait incomplète si je n'insistais sur le caractère de personnalité du sceau qui en fait plus qu'un instrument solennel d'authenticité, plus qu'un objet d'art, produit de l'imagination, qui fait de ces représentations de chaque personnage un portrait ressemblant et fidèle jusque dans son air, dans son port à pied, dans sa pose à cheval, avec le costume dont il comptait se parer en cérémonie, ou qu'il portait à la chasse, avec l'armure telle qu'il l'avait combinée pour se défendre contre l'ennemi, ou pour briller au tournoi, particularités trahissant des goûts élégants comme dans les sceaux de Champagne et de Bourgogne, des prétentions hautaines comme dans les sceaux des comtes de Toulouse, ou bien attestant la dignité d'un évêque, l'humilité d'un clerc, la bonhomie d'un bourgeois; et quand on réfléchit que chacun de ces monuments iconographiques, faits par ordre de celui qu'il représente et pour ainsi dire sous ses yeux, de manière à traduire sa personne au gré de ses caprices, a été attaché de ses mains à un document dicté par lui, qui nous instruit, à la date indiquée, de ses noms et qualités, du lieu de sa résidence et de ses intérêts les plus chers, il faut convenir que la sigillographie n'est ni une science vaine, ni une occupation stérile, qu'elle est au contraire la plus autorisée des branches de l'archéologie.

Les sceaux offrant à l'étude des ressources aussi précieuses, se rencontrant en tous lieux et se comptant par centaines de milliers, on pourrait croire que la sigillographie se fit accepter de bonne heure comme une science distincte de la diplomatique et du blason, et que l'idée de former une collection de sceaux, soit par des dessins, soit par le procédé du moulage, dut se présenter tout d'abord à chacun; il n'en est rien pourtant, et comme nos pères étaient, en ces matières, aussi éclairés que nous pouvons l'être, il faut rechercher dans des obstacles matériels une des causes de l'avantage qu'ils nous ont laissé sur eux. Ces obstacles, en effet, eussent été déjà grands, s'il ne se fût agi que de suivre les investigations commandées par une étude spéciale; ils auraient été insur-

montables, si le projet d'une semblable collection s'était produit. Les Archives de l'État, des établissements religieux, des juridictions, des familles, toutes les archives, en un mot, ont été jusqu'à la fin du dernier siècle des arcanes, lieux mystérieux dans lesquels ne pénétraient ni la passion des recherches historiques, ni même la simple curiosité. L'intérêt du souverain, des corporations, des personnes, gardait l'entrée de ces dépôts de titres scellés qui représentaient des secrets d'État, des droits politiques, des titres de propriété, des papiers intimes de famille.

Dans cet état de choses, personne ne pouvait songer à détacher un sceau du document auquel il donnait sa plus grande valeur, ou à le surmouler au risque d'altérer son caractère authentique, ou à le contrefaire au risque d'être pendu [1]. Aussi l'étude des sceaux, réservée aux diplomatistes, resta-t-elle une spécialité des gardes d'archives et des généalogistes [2]. Lorsqu'en 1681 Mabillon, en 1709 J. M. Heineccius, en 1739 Thomas Ruddimann, à l'aide des matériaux recueillis par J. Anderson, en 1759 les Bénédictins, exposèrent, avec une admirable clarté, toutes les circonstances qui se rattachent au scellement des actes, on ne voit pas percer dans les longs développements auxquels ils se livrent, soit l'idée que les sceaux puissent former une science à part de la diplomatique, soit le regret qu'on n'ait pas fait, ou qu'on n'ait pas le moyen de faire une collection d'empreintes, prises sur les sceaux par le procédé de moulage [3].

Cependant, depuis longtemps déjà, un grand changement s'opérait dans les esprits; il imposait aux érudits un programme nouveau. On était fatigué de fables et de verbiages, on avait soif des témoignages véridiques du passé, on les demanda aux archives. Des goûts de collectionneurs, des ardeurs d'érudits furent les promoteurs de ces tendances, qui remontaient au XVIe siècle, et il suffit de citer les noms de Pithou, de Thou, du Puy, Baluze, Béthune, Brienne, pour faire comprendre quelle puissance l'autorité dont ces hommes jouissaient dans la science ou dans l'État leur donnait pour atteindre le but désigné par l'opinion publique. Ils en abusèrent. La copie des actes et le respect des fonds d'archives auraient dû être leur principe et leur règle, tandis que tous les procédés parurent bons pour se procurer les actes originaux eux-mêmes. On les empruntait sans les rendre; on en obtenait l'abandon sans s'inquiéter du droit de cession, et, les archivistes aidant par leur négligence à cette passion de l'amateur, de précieuses collections se formèrent au détriment des archives. Heureusement qu'une grande idée domina ces tentatives particulières trop intéressées et bien dé-

[1] *L'Estoile* rapporte, dans ses Mémoires, un des derniers exemples de pendaison pour contrefaçon d'un sceau : «Le mercredi 2 de septembre 1598, un nommé du Bouchet fust pendu à la croix du Tirouer pour avoir falsifié le seing de monseigneur de Gièvre, secrétaire d'Estat.» Après 1789, cette contrefaçon rentra dans la catégorie des délits ordinaires; un décret du 18 juin 1791 punit de quinze années de chaîne, et l'article 139 du code pénal, des travaux forcés à perpétuité, la contrefaçon du sceau de l'État.

[2] Au point de vue spécial des généalogistes, on peut se demander comment les ordonnances et arrêts du conseil de 1487, 1615, 1666, 1683, 1696, 1760, pour ne citer que les principaux, qui prescrivaient la formation d'un dépôt public d'armes et blason pour toute la noblesse, n'ont pas donné lieu au moulage des sceaux, moyen si commode pour faire des preuves authentiquement.

[3] Je pourrais citer encore G. von Bessel, 1732; Muratori, 1738; A. F. Glaffey, 1749; C. H. Eckhard, 1753; J. Garampi, 1759; J. C. Gatterer, 1765; P. G. Gercken, 1781, et les autres diplomatistes mentionnés plus loin, qui ont suivi les Bénédictins sans pénétrer plus avant dans cette question de l'utilité des sceaux.

cousues. On avait conçu le vaste projet de réunir les preuves authentiques de l'histoire de France et du droit public. Cette noble entreprise commença par être dans les mains de Jean du Tillet et de Pierre Pithou un travail personnel; elle devint une œuvre nationale quand Richelieu chargea André Duchesne de dépouiller toutes les archives de la France pour continuer cet immense recueil, quand, sous Colbert, le président Doat y ajouta deux cent cinquante-huit volumes de copies de chartes recueillies dans le Midi; Godefroy, cent quatre-vingt-trois volumes de transcriptions obtenues dans les archives du Nord; Baluze, près de cinq cents volumes de copies prises dans le Trésor des chartes, dans les archives du Parlement, de la Chambre des comptes et de la Cour des aides. Le mot de dépouillement dont je me suis servi convient, dans son double sens, à cette grande opération, qui ne devait être qu'un travail de transcriptions, et qui se poursuivit comme un pillage.

En voyant des sceaux attachés aux actes qu'on trouvait assez importants pour en faire péniblement la transcription, ou qu'on enlevait pour s'épargner la peine de les copier, il ne vint à la pensée d'aucun de ces illustres savants que les sceaux, dessinés ou moulés, pussent, tout autant que les actes, concourir à cette œuvre nationale et qu'ils méritassent une attention égale[1]. On n'aperçut dans le

[1] Rien n'égalerait ma confusion, si l'on pouvait me supposer l'intention de déprécier les représentants de l'érudition à cette grande époque, qui fut son apogée. Je constate une lacune dans leur esprit d'investigation; rien de plus. Ainsi il me paraît évident, par la lecture de sa correspondance, que d'Achery (Bibl. imp. Dép. des mss.) n'a porté aucune attention aux sceaux, et que, dans ses instructions pour la recherche des documents, il n'en fait nulle mention spéciale. Il est également certain que du Cange dissuadait Le Blanc de publier un recueil de sceaux et donnait aux Bénédictins, au moment où ils allaient entreprendre leur histoire de Bretagne, des instructions qui, à l'égard des sceaux, ne se ressentent nullement de cette grande ardeur dont il était animé pour tout autre sujet d'érudition : «Pour l'histoire générale de la province de Bretagne, écrit-il, il faut ramasser généralement toutes les tombes et épitaphes avec les armes, mesme les armes qui se trouvent aux vitres, clefs des voûtes, vitres des chasteaux et devises.» Après cette recommandation, il ne pouvait omettre les sceaux; mais il n'y attache pas plus d'importance qu'aux vitres : «Dans les extraits que l'on fait des titres, il faut marquer et dessiner les sceaux.» Une autre main a écrit en marge : «Envoyé le 5 décembre 1689.» (Bibl. imp. Fonds Gaignières, 493.)

Clérembault aussi donne ses instructions, ou plutôt il écrit cette note en tête d'une ancienne instruction, rédigée probablement par les Bénédictins : «Mémoire pour servir d'instruction à ceux qui voyagent dans l'intention de rassembler des titres et monuments qui peuvent servir à l'histoire tant particulière que générale et aux généalogies, qui est ma principale étude.» Un seul article, perdu dans huit pages, est consacré aux sceaux; le voici : «Il faut copier les sceaux ou, du moins, en faire mention, et les décrire, surtout des seigneurs, de ceux où il y a des armes.» (Bibl. imp. Mélanges de Clérembault, n° 179.)

De tous ces témoignages, je conclus que ces savants étaient alors trop occupés de leurs vastes recherches de documents, étaient aussi trop peu artistes, trop peu archéologues, pour accorder aux sceaux toute l'attention qu'ils auraient dû leur donner. Mais en même temps qu'ils les négligeaient comme étude spéciale, qu'ils en méconnaissaient les ressources à tant de points de vue, tous intéressants, ils les utilisaient pour éclaircir les généalogies et pour fixer les pièces héraldiques. Leurs histoires des provinces et des Maisons de France le témoignent surabondamment. Il paraîtrait même que dans la première moitié du XVII[e] siècle, quoique n'ayant pas l'idée de mouler des sceaux sur une grande échelle en vue de former une collection d'empreintes, ils appliquèrent le moulage exceptionnellement à quelques sceaux qu'on voulait faire figurer dans un ouvrage d'érudition et pour s'épargner la peine de les dessiner. Ceci ressort d'une note dépourvue de date et de signature, mais qui doit émaner de quelque Bénédictin de la première moitié du XVII[e] siècle. Elle se trouvait dans une liasse de papiers intitulée *Originaux inconnus*, achetée chez Le Fèvre, bouquiniste de l'arcade Colbert, par M. Miller, et qu'il a communiquée à notre savant confrère M. Léopold Delisle, si compétent en ces matières. Celui-ci a reconnu l'intérêt qu'elle offrait et l'a publiée dans la Bibliothèque de l'École des Chartes (t. I, p. 480 de la 5[e] série). Je la reproduis d'après l'original, qui me fournit de légères variantes :

«Pour tirer des empreintes des vieux seaux qui se trouvent apposez aux plus anciennes chartes des abbayes sans rien endanmager les originaux :

«1° Il fault oindre fort superficiellement avec un petit pinceau trempé dans de l'huyle d'olive toutte la superficie du

sceau que ce que le moyen âge y avait vu, un instrument d'authenticité, et l'on se contenta de tracer à l'encre un rond au bas de la copie pour marquer la présence et la place d'un sceau, ou bien,

seau, qui est de cire ou aultre matière, quelle que ce soit, ce qui ne le sçauroit endanmager auculnement.

« 2° Il fault avoir préparé de l'Argille de la plus délicate qui se trouve, laquelle soit modérément molle, c'est-à-dire, ne trop dure ne trop molle.

« 3° De ceste Argille, on en faict une petite balotte, qu'on rend un peu aiguë d'un costé, comme une petitte pyramide.

« 4° On mect par après de la salive sur la superficie de la dicte pyramide, et l'estend on avec le doigt fort légèrement, pour rendre toutte la dicte superficie bien unie.

« 5° On pose puis la pointe de ceste pyramide sur le mitan du seau fort légèrement, sans laisser varier le mouvement tant que faire se peult, et presse-t-on l'Argille sur le seau jusques à ce que toutte la circonférence du dict seau soit couverte de la dicte Argille.

« 6° Et aussy tost on sépare doulcement avec la pointe d'un canivet ou aultre chose la dicte Argille d'avec le dict seau, et nettoye-on avec du coton ou aultrement la superficie du dict seau, affin que l'huyle n'y demeure.

« 7° A la dicte Argille, il fault puis faire un petit bord d'ung aultre morceau d'Argille, qui se met à l'entour comme le bord d'un pasté, affin que cela retienne la matière de l'Empreinte.

« 8° Et finalement sur ceste Argille toutte moitte, on jette du soulfre commun fondu dans un pot de terre, et le fault jetter le moins chault que faire se peult; il suffit qu'il puisse couller.

« 9° Qui les vouldroit faire noirs, quand le soulfre est bien fondu et bien chaut, on y mect du liége bruslé en proportion de la huictiesme partie du soulfre, ensemble un peu de noir à noircir en proportion d'un quart du dict charbon de liége, qui est le *suber* réduict en charbon.

« 10° Qui les veult rouges, au lieu de noir, y mect du sinabrion bien broyé et bien sec.

« 11° Et quant on y a mis la coulleur, il fault laisser à demy reffroidir le soulfre, et le jecter sur l'Argille le moings chault que faire se peult; il suffit qu'il puisse couller.

« 12° Et si tost qu'il est gellé, il le faut séparer légèrement d'avec la dicte Argille.

« 13° Et envoyer la dicte Empreinte de soulfre bien ageancée dans une petitte boitte avec du cotton, affin que sur ycelle le graveur puisse représenter en taille doulce la vraye manière du siècle que le seau a esté faict, sans rien altérer, ne en la forme du caractère, ne en la semblance du portraict du prince qui y est représenté, ne en ses habillemens.

« 14° Cela ne sçauroit nuire au seau, bien qu'il ne soit que de cire. Il s'en est faict un monde de preuves. Et c'est de ceste façon là qu'a esté faicte l'Empreinte cy-joincte, sur un seau de l'une des anciennes chartes de St-Denys en France. »

On voit clairement, par la rédaction même de cette note, 1° qu'on recommande d'appliquer aux sceaux le procédé d'estampage en terre glaise dont on se servait pour prendre le moule des intailles et des médailles, procédé qui opère par pression et dont je condamne l'emploi; 2° qu'on enseigne la manière de tirer une empreinte en soufre telle qu'elle était pratiquée pour les collections d'empreintes de pierres gravées; 3° que cet estampage en terre glaise, ne pouvant donner qu'une empreinte, n'était pas destiné à la formation d'une collection comme nous l'entendons; 4° que le but de la note était de se procurer une empreinte qui évitât l'obligation d'envoyer au loin un artiste pour dessiner un sceau qu'on pouvait, avec ce secours, graver à Paris sans recourir à l'original; 5° que cette opération était nouvelle, ou du moins son application bien exceptionnelle, puisqu'on se croyait obligé de rassurer sur les dangers qu'elle peut faire courir aux sceaux.

J'ai dit que cette recette était d'une écriture de la première moitié du XVIIe siècle; il m'a passé sous les yeux une foule d'actes de cette époque qui s'en rapprochent sous le rapport calligraphique; seulement, en la confrontant avec les écritures des grands Bénédictins, je n'ai pu l'identifier avec aucune. L'envoi de cette recette répond au besoin qu'on avait dès lors de s'appuyer sur les monuments pour reproduire les personnages historiques, comme on se fondait sur des documents pour établir les faits. Il ne faut pas oublier que Jean du Tillet, qui tenait dans sa main tout le trésor des chartes, avait pris dans les sceaux, dans les statues funéraires, dans les tableaux du temps, les portraits de rois qui accompagnent son récit, et qu'il eut le premier le courage d'omettre un fait qui ne lui paraissait pas prouvé, en même temps qu'il laissait un cadre vide quand il n'avait pas trouvé un portrait contemporain, plutôt que de le remplir d'imagination. Les miniatures de son manuscrit de présentation, exécutées vers 1570, prouvent, mieux encore que les petites gravures de son livre in-4°, combien il exigea d'exactitude de son peintre, qui n'était, à vrai dire, qu'un enlumineur dans le sens que nous donnons aujourd'hui à ce mot : couleurs brillantes, pinceau délicat, faire précieux, tout y est, excepté le sentiment qui reproduit la physionomie, l'aspect, l'air du monument; excepté aussi le talent, qui n'aurait pas accepté des bras disloqués et des pieds estropiés; mais l'attitude, la pose, la coiffure, le costume avec le mouvement des plis, les mains au geste forcé, tout est tiré fidèlement du sceau. Cet appel sérieux à l'exactitude ne fut pas entendu, ou plutôt il fut bien vite méconnu. Je n'ai pas pu trouver, parmi les ouvrages d'Auguste Galand qui se conservent en manuscrit à la Bibliothèque impériale, son *Traité des chancelliers de France,* écrit vers 1642. Il m'intéressait à cause du soin qu'il met à annoncer que son travail est accompagné *des figures et empreintes de sceaux*

quand on prenait l'original, le sceau suivait le sort de la pièce et son classement. Cette indifférence ne fut pas générale. L'un des collectionneurs d'actes scellés, qui, vers le commencement du dernier siècle, exploitait encore avec passion les archives pour son propre compte, Gaignières, sans être le plus sérieux des amateurs, était le mieux disposé de tous, par la nature de son esprit et par ses goûts, à prêter une attention curieuse à l'utilité que présentaient les sceaux en dehors de leur caractère diplomatique. Il les faisait dessiner au trait, non pas avec talent, pas même avec soin, mais avec une naïve brutalité, par cet artiste inconnu qui a promené sa plume tremblottante, rapide et infatigable sur tant de pages de ses recueils, aujourd'hui d'une valeur inappréciable. Ces dessins étaient collés au bas de la copie de l'acte; mais d'autres dessins de sceaux, considérés par Gaignières comme monuments de l'histoire, furent réunis par ses soins avec les reproductions de tombeaux, de dalles funéraires, de peintures, de vitraux, de tapisseries et de broderies, dans des recueils consacrés méthodiquement aux princes, aux évêques, aux familles[1]. C'était, comme on voit, une heureuse extension donnée au rôle du sceau, quoique en le maintenant encore dans le domaine généalogique et héraldique; et ce n'était, dans un cadre plus vaste, que ce qu'avaient fait, dans les limites restreintes de leur sujet, les auteurs de nos grandes histoires de provinces et l'historiographe des ordres du roi Chérin, mais cette fois par la main d'un artiste de grand talent, pour compléter les généalogies renfermées dans les layettes de l'ordre du Saint-Esprit[2].

Au commencement du XVIIIe siècle, on reprit avec ardeur le recueil des chartes et diplômes. Le ministre Bertin devint, dès son entrée au contrôle général, en 1759, l'âme et le ressort de cette entreprise. En 1762, il constitua, sous le titre de *Dépôt des Chartes de l'histoire et de droit public*, de véritables archives centrales, contenant, en copies réservées à une publication prochaine, tout ce que la France avait conservé de documents historiques. Animés par ses encouragements, les Bréquigny, Secousse, Sainte-Palaye, Foncemagne, assistés des plus savants Bénédictins, Labat, Poirier, Clément, Brial, dirigeaient cette vaste opération, placée sous la responsabilité plus que sous la direction de Moreau, historiographe du roi.

En 1781, près de deux siècles déjà avaient assisté à la formation de ces collections sans qu'on eût songé à profiter de cette immense exploration de toutes les archives de la France pour recueillir, sur les sceaux, des renseignements méthodiques, pour en prendre des dessins, pour en tenter le moulage. Il fallut qu'un amateur, poussé par une fantaisie particulière, éveillât l'attention sur cette lacune laissée si malencontreusement dans ce grand recueil national. Desmarets, ancien élève du corps du génie, n'était ni artiste, ni diplomatiste; mais les sceaux avaient frappé son imagination, et ces petits monuments étant, par leur dimension, à la portée de ce qu'il appelait son talent, il se mit

qu'il a tirées de plusieurs abbayes de Paris et environs, de monastères et des provinces les plus éloignées. Mais c'est aussi à partir de cette époque que les artistes cessent de comprendre ce quelque chose qui est l'exactitude et la fidélité.

[1] Les recueils de Gaignières sont aujourd'hui disséminés entre le Cabinet des estampes de la Bibliothèque impériale, le Département des manuscrits du même établissement, la Bibliothèque universitaire d'Oxford, et quelques amateurs, parmi lesquels je citerai M. Albert Lenoir.

[2] Bibliothèque impériale, Cabinet généalogique.

dès 1771 à les dessiner, d'abord sans suite, puis avec une certaine méthode, et, après dix années d'un labeur acharné, il était parvenu à réunir une collection de trois à quatre mille dessins. C'est alors qu'il offrit de les vendre au roi « pour la moitié du prix qu'il en coûterait pour les faire graver, » et de continuer à dessiner pour le Dépôt des chartes, et sous la direction des membres du comité d'histoire. « J'ai employé, disait-il dans sa demande, les quatorze plus belles années de ma vie à recueillir une collection innombrable de sceaux dont l'histoire et la noblesse de France doivent conserver l'image, lorsque le temps aura achevé de les détruire. » Sa pétition, recommandée par d'illustres patrons, fut renvoyée par le garde des sceaux à l'historiographe Moreau, avec ordre de faire un rapport sur la question.

Dans ce rapport, Moreau s'exprimait ainsi : « En 1780, M. Desmarets, président de l'élection de Senlis, qui, par goût, se livroit à son talent de dessiner, fit connoissance avec Dom Grenier, chargé de la collection des chartes en Picardie. Il montra à ce religieux plusieurs sceaux qu'il avoit dessinés, et Dom Grenier, frappé de la beauté de l'ouvrage, le pria de lui en confier quelques-uns pour les faire voir, à son retour à Paris, aux membres du comité d'histoire et de droit public. A son retour, nous en parlâmes à monseigneur le Garde des sceaux; et Dom Grenier le pria de vouloir bien permettre qu'on lui présentât M. Desmarets. L'un des objets de nos travaux étant de donner au public une collection entière et imprimée de tous les diplômes et de toutes les chartes qui intéressent notre histoire, il nous sembloit que, s'il étoit possible de faire graver au bas des chartes des sceaux anciens que l'on pourroit y trouver, cette attention ajouteroit infiniment à l'utilité et au prix de ce grand ouvrage. »

En effet, le comité s'était extasié sur la beauté des dessins de Desmarets, sur l'utilité de les faire graver au bas des chartes, et il avait émis l'avis qu'on achetât les trois ou quatre mille dessins de sceaux déjà faits, en donnant à leur auteur le moyen de continuer son œuvre. Moreau ne partage pas cette opinion, sans avoir cependant rien à reprocher à des dessins qu'il admire, mais par les raisons que voici : « Si nous nous contentons de payer à M. Desmarets les trois ou quatre mille sceaux qu'il a déjà, qu'en ferons-nous? cela ne sera qu'une parcelle très-isolée d'une collection immense que nous n'aurons jamais. Si ces trois ou quatre mille sceaux, nous les faisons ensuite graver à grands frais pour en orner environ trois à quatre mille chartes de Picardie, cette recherche ne fera qu'accuser l'imperfection du reste de la collection et notre impuissance. Avouons, d'ailleurs, que les armoiries n'intéressent que les généalogies, et que notre objet n'est que l'histoire et le droit public. »

Le comité eut raison de son président. Le 14 janvier 1786, le garde des sceaux achetait à Desmarets sa collection de dessins de sceaux, moyennant 500 livres de rente viagère, payables sur le crédit alloué pour la recherche des chartes; en outre il le nommait dessinateur du Cabinet d'histoire et du droit public, et lui faisait ouvrir les archives de Saint-Germain-des-Prés, pour la continuation de son travail.

Il est impossible, après avoir vu les dessins de Desmarets, de lire sans tristesse sa correspondance avec le ministre, les lettres des Bénédictins, le rapport de l'historiographe du roi et la décision définitive[1]. Ces dessins sont pitoyables et l'on cherche vainement, dans cette réunion d'hommes distingués, les jugements éclairés et les propositions pratiques qu'on serait en droit d'attendre de leurs lumières. Desmarets n'avait ni l'instinct naturel, ni l'habitude acquise du dessin; il s'était exercé soit dans l'atelier d'un graveur, soit en copiant des estampes, à une pratique timide de dessin au pointillé, qui, avec des peines infinies et un labeur de galérien, lui permettait de donner un certain relief à des figures dont le corps ne tient pas sur les jambes, dont la tête grimace avec des yeux louches ou hagards. Dessin faux, caractère nul, ensemble baroque, telles sont les qualités des images enfantines que tout ce comité se flatte de reproduire dans sa grande publication, sans entrevoir que, de ces dessins, et surtout de reproductions plus exactes, on peut former une collection méthodique d'un puissant secours pour les études auxquelles il s'intéresse et pour divers genres d'investigations. Il ne voit encore, dans le sceau, qu'un instrument d'authenticité, comme son président le réduit à un auxiliaire des généalogistes.

La publication du Recueil des historiens des Gaules et de la France se poursuivait depuis 1738, parallèlement à la formation du Recueil des chartes, sans se montrer plus favorable à la sigillographie. En 1840, MM. Naudet et Daunou, chargés par l'Académie des inscriptions et belles-lettres de lui faire un rapport sur la méthode à suivre dans la composition du Recueil, à partir du dix-neuvième volume, proposèrent d'excellentes modifications; mais, arrivés aux planches qui doivent accompagner la suite de cet important ouvrage, ils passent en revue tout ce qui peut être reproduit, statues, tombeaux, édifices, puis les inscriptions, et en dernier lieu les monnaies et médailles, « qui aideraient les progrès de la science historique; » quant aux sceaux, ils ne les mentionnent même pas, quoiqu'il s'agisse de l'histoire de France au XIIIe siècle[2].

Et cependant il se produisait, en 1779, de la part d'un amateur, une tentative qui ferait croire que, dès lors, on envisageait les sceaux comme pouvant donner lieu à une étude spéciale et former, ainsi que la numismatique[3], une science historique. M. de Migieux, de Dijon, eut l'idée de publier un recueil de gravures de sceaux, copiés sur les planches de Mabillon et des Bénédictins, ou dessinés d'après des matrices des sceaux et des originaux attachés à des documents qu'il possédait. Ce

[1] Bibliothèque impériale, Département des manuscrits.

[2] Tome XX, préface, page 20.

[3] En 1690, près d'un siècle avant l'essai de M. de Migieux, Le Blanc avait songé à publier un recueil de sigillographie, ou plutôt, comme il le dit lui-même, « à publier un ouvrage qui comprendroit les sceaux, les gettons et les médailles de nos rois, que j'avois ramassés avec assez de succès pendant divers voyages. Feu M. du Cange me conseilla de réserver les sceaux de nos rois pour une autre occasion, de laisser les gettons et les médailles comme des choses qui ne nous apprenoient rien de nouveau, et de m'attacher uniquement au traité des monnoyes de France. Ces raisons me déterminèrent entièrement. » Si nous devons regretter, sous le rapport héraldique et généalogique, d'avoir été privés d'un recueil de sceaux qui aurait pu avoir l'intérêt qu'offre encore de nos jours l'excellent Traité historique des monnoyes de la France, *avec leurs figures,* ces figures, dépourvues de tout caractère, peuvent, à un autre point de vue, nous consoler.

recueil[1], sans lien avec la diplomatique, avec l'histoire d'une province, avec la généalogie d'une famille, offrait des séries de sceaux royaux, de sceaux des ducs et comtes de Bourgogne, et des sceaux de villes bourguignonnes classés méthodiquement par époque. L'auteur les offrait au public comme spécimen de la gravure des sceaux, et il les rangeait chronologiquement, «d'où on voit, dit-il, que j'ai eu dessein d'accoutumer les yeux à la manière de chaque siècle, ce qui peut être utile à ceux qui ont des titres à vérifier ou à qui il tombe dans les mains des morceaux de cette espèce.» Malheureusement ces trente planches sont mal dessinées et gravées sans talent; elles ne reproduisent, en aucune manière, le style des époques et des contrées; en outre, l'auteur y a mêlé des dessins de monnaies et même de boîtes à miroir, dans la persuasion que ces boîtes servaient à contenir des sceaux[2].

Cette publication n'eut pas d'imitateurs, ou du moins je n'en connais pas. J'ai bien sous les yeux une note de la main de l'abbé de Béthancourt, qui tendrait à faire croire qu'il avait conçu le projet d'un recueil de ce genre, et comme le savant auteur du livre sur les noms féodaux[3] demeurait aux Archives de l'Empire, où il poursuivait ses patientes et utiles recherches, si son projet avait été exécuté, une part de l'honneur serait revenue à l'établissement public qui lui en avait donné l'idée et devait lui en fournir tous les éléments. Cette note, écrite sur une enveloppe, est ainsi conçue : «Débris de sceaux. — *Nota.* Ces débris, remis sous les yeux de l'Académie des inscriptions et belles lettres, à la séance du 3 août 1821, avec des explications que demandoit le sujet; il a été universellement reconnu qu'il seroit extrêmement profitable au progrès des connoissances littéraires, de

[1] Cet ouvrage est anonyme; voici son titre : *Recueil de sceaux du moyen âge, dits sceaux gothiques;* à Paris, A. Boudet, in-4°, 1779. L'exemplaire de la Bibliothèque impériale porte cette annotation écrite à la main au-dessus du titre : «Donné à la Bibliothèque du Roy par le baron de Servières, le 16 juin 1781;» et au-dessous du titre : «Par M. le marquis de Migieu.» L'exemplaire de la bibliothèque de l'Institut modifie le nom, sans doute d'après Quérard (*France littéraire,* article *Migien*) : «Par le marquis de Migien.» Il sera bon de faire des recherches à Dijon sur l'auteur de cet ouvrage. Beuchot laisse entendre que A. Boudet, l'imprimeur du livre, en était l'auteur (*Biographie universelle,* article *Boudet,* édition de 1812, erreur répétée dans l'édition de 1854); mais Barbier, qui prit en 1820 des informations près de M. Vallot, le secrétaire de l'Académie de Dijon, apprit de lui que le président de Migieux avait fait les frais de l'impression du recueil, et que l'abbé Boulemier était l'auteur du texte (*Dict. des Anonymes,* n° 15619). C'est une supposition toute gratuite. Ce texte a peu d'importance, M. de Migieux pouvait l'écrire, et cette phrase, «En fait de recherches, celle des sceaux gothiques n'est pas la plus brillante ni la plus amusante, cependant elle n'est pas à mépriser,» me paraît bien mieux du fait d'un amateur que de la plume du savant abbé, bibliothécaire de la ville de Dijon et le plus zélé collaborateur, en Bourgogne, de Ferret de Fontette. Leber, dans le Catalogue de sa bibliothèque, n° 3706, et Brunet, dans son Manuel, se rangent à l'opinion de Vallot. Hoefer revient au dire de Beuchot, qu'il copie dans la Biographie universelle, et il place l'ouvrage sous le nom de l'imprimeur Boudet. (*Biogr.* de Didot.)

Il y aura lieu aussi de s'assurer du nom et du titre de l'auteur. L'abbé Papillon inscrit dans sa Bibliothèque (II, p. 49), parmi les auteurs de Bourgogne, *Antide de Migieux, seigneur de Savigny, président à mortier au parlement de Dijon, qui mourut en 1717,* et qui était probablement le père de notre collectionneur de sceaux. En outre, ce que je me garderai d'omettre, puisque je suis devenu le dépositaire des matrices de sceaux que possédait Révoil, Millin affirme que la collection de M. de Migieux fut acquise, après sa mort, par ce peintre, grand collectionneur. J'ajouterai que, à la vente de la bibliothèque de Révoil, l'exemplaire du *Recueil des sceaux,* qui en faisait partie, fut vendu 45 francs.

[2] Une trace de cire rouge a fait croire à M. de Migieux que tel était l'usage de ces boîtes en ivoire, sculptées sur les deux plats extérieurs. Il n'y a pas d'exemple qu'on ait trouvé, dans les archives, un document dont le sceau fût enfermé dans une boîte de ce genre, et les sujets sculptés n'ont pas le caractère sérieux qui conviendrait à ce rôle.

[3] *Noms féodaux ou noms de ceux qui ont tenu fiefs en France.* Paris, 1826, in-8°, 2 volumes.

faire graver, non pas ces débris, qui ne portent aucune date, mais les sceaux attachés à des originaux et qui conservent encore assez de vestiges pour être utiles. Il s'agiroit de remonter du xve siècle seulement jusqu'au tems les plus reculés et, autant qu'on peut le pressentir, la totalité ne s'élèveroit guère au delà de cinq cents, d'après les déchets, plus ou moins considérables, que la plus part ont éprouvés. Cet avis n'est que pour mémoire en attendant que l'Académie ait mis un ordre définitif dans l'arrangement de ses travaux futurs. » Je ne connais pas le plan de cette publication projetée. J'ai vainement consulté les procès-verbaux de notre Académie. Béthancourt en faisait partie et il signe la liste de présence du 21 août, mais le secrétaire n'a pas jugé à propos de mentionner sa proposition. Il est certain qu'il n'y fut pas donné suite.

Une autre circonstance qui contribua davantage à favoriser l'étude des sceaux et à suggérer l'idée d'en faire collection mérite d'être signalée. Les numismates avaient compris de bonne heure les affinités des sceaux et des monnaies; mais à défaut de sceaux, difficiles à trouver détachés des documents, ils s'étaient mis à la recherche des matrices de sceaux. On sait que dans tout le moyen âge il fut d'usage de renouveler son sceau de son vivant, soit qu'une nouvelle charge introduisît de nouveaux titres dans la légende, soit qu'une alliance, une succession, ou des acquisitions territoriales vinssent ajouter quelques pièces héraldiques dans les armoiries; soit qu'une fantaisie d'homme de goût s'adressât à un orfévre en renom pour avoir un nouveau sceau; soit enfin qu'un faussaire ayant contrefait un sceau il fallût dérouter la contrefaçon. Dans tous les cas, les matrices de sceaux étaient brisées ou fondues, quelquefois cancellées, c'est-à-dire, barrées avec une lime et rendues impropres à de nouveaux services; mais, dans cet état, on les conservait pour constater la validité des anciens sceaux. La mort imposait des précautions du même genre; et cependant, par le fait de négligences ou d'oublis, par l'habitude des villes, des établissements religieux, et des corporations d'user continuellement du même sceau, bon nombre de matrices de sceaux se sont retrouvées et sont devenues le partage des archives, des bibliothèques publiques et des collections particulières. L'antiquaire J. Fr. Séguier, vers le milieu du dernier siècle [1], avait réuni dans son cabinet trois cent six matrices de sceaux; la Bibliothèque impériale en compte trois cent soixante et seize dans son Cabinet de médailles et antiques; le musée d'Arras, cent cinquante; M. Preux, à Douai, trois cents; le marquis de La Grange, soixante et dix; le baron J. Pichon, soixante; madame Fèbvre, de Mâcon, cinquante.

Les Archives de l'Empire n'en avaient pas plus de treize, il y a quelques mois, lorsque je fis appel à l'esprit éclairé de M. le comte de Nieuwerkerke. Ce ne fut pas en vain. Le directeur général des musées impériaux, se plaçant au-dessus d'une mesquine ardeur de possession qui aurait pu l'aveugler, reconnut que les collections publiques n'étaient plus un amusement de curieux qui réclament des échantillons de toutes choses, mais le puissant auxiliaire des études sérieuses, et d'autant

[1] On lit dans une de ses lettres adressée le 6 janvier 1768 au docteur Calvet : « J'ai acquis un grand nombre de sceaux de cuivre (matrices de sceaux) et de plomb (bulles) du moyen âge. » Cette collection, léguée par lui à l'Académie de Nîmes, fait partie aujourd'hui, à quelques lacunes près produites par des vols, du médailler de la bibliothèque de Nîmes.

plus utiles, qu'elles seront plus complètes dans leur spécialité. En conséquence il donna l'ordre de me remettre, à titre de dépôt, trois cent trente-cinq matrices de sceaux en argent et en cuivre qui ont un rapport moins direct avec les objets d'art exposés au Musée du Louvre qu'avec la collection sigillographique des Archives de l'Empire. Exemple salutaire, que l'esprit de notre temps fécondera pour le plus grand avantage des collections publiques, des travailleurs et des études.

En résumant ce qui précède, nous constatons l'utilité des sceaux dans toutes les études archéologiques et le peu d'importance qu'on y a attaché en dehors de leur rôle diplomatique.

Le décret du 19 juin 1790 vint atteindre les archives dans leur pleine quiétude, et cette institution, quoique restée aussi respectable qu'inoffensive, fut plus radicalement éprouvée qu'aucune autre. Cependant, il faut le reconnaître, si les plus beaux diplômes, parce qu'ils étaient écrits sur de grands parchemins, ont été envoyés aux arsenaux par ordre de l'Assemblée; si les chartes armoriées ont été brûlées en place publique par l'autorité; si, sous la surveillance de la municipalité, des charretées de documents ont été vendues aux relieurs, aux épiciers, à chacun, au plus offrant, ce n'était qu'une partie des richesses de nos archives; la plus considérable fut soustraite par des mains avides, qui cachaient leur sordide cupidité sous le prétexte de détruire les emblèmes de la féodalité. La plupart de ces parchemins étaient scellés; on vendit les sceaux aux ciriers, et j'ai connu, dans ma jeunesse, des amateurs qui, ayant recueilli les plus beaux au risque de manquer de civisme [1], avouaient avoir brûlé des bougies rouges, vertes et jaunes, produit net de ce saccage. Ne nous lamentons pas inutilement; on peut prendre le bon côté des plus mauvaises choses. La Révolution fut pour les archives ce qu'elle a été pour la société elle-même, un épouvantable bouleversement et une régénération. A la hache et à la torche qui détruisent, succéda la liberté qui féconde; à des dépôts, riches de tous les documents accumulés respectueusement par les siècles, mais fermés aux études et à la publicité, succédèrent des archives publiques offrant libéralement à tous ce qui restait de ces trésors historiques, ce qui s'était conservé de ces sceaux si fragiles.

Les Archives nouvelles, composées, à Paris, des papiers d'État retirés des archives de toute la France; dans les départements, des fonds d'archives ecclésiastiques, judiciaires et parlementaires de leur circonscription, eurent partout une première phase de stagnation, conséquence naturelle de l'immensité du désordre, des premiers travaux d'installation et peut-être plus encore de l'indifférence du public. Bientôt se manifesta un commencement d'activité. De communications plus fréquentes faites aux érudits naquit le désir d'initier le public intelligent à des richesses littéraires d'un genre nouveau. On proposa d'ouvrir une salle d'exposition où seraient disposés des documents curieux et une suite de sceaux dont le rapprochement aiderait à des études comparatives.

Cette idée se fit jour simultanément à Paris et dans tous les grands centres intellectuels; seule-

[1] Louis Millin, dont la curiosité universelle et un peu banale s'étendait à tout, écrivait en 1790 : «Pendant le séjour que je fis à Meulan, je visitai le cabinet du citoyen Levrier. Il eut la bonté de me communiquer plusieurs antiquités relatives à cette ville. Ces monuments sont pour la plupart d'anciens sceaux.» (*Ant. nat.* t. IV, § 49, p. 17.)

ment si une création aussi utile est due à l'initiative de la France entière, l'honneur de l'avoir mise à exécution sur une vaste échelle et dans des conditions salutaires et pratiques revient au dépôt central des papiers d'État, aux Archives de l'Empire. Voyons d'abord ce qui se fit dans les départements.

On s'y prit de plusieurs manières pour présenter au public une collection de sceaux. La plus respectueuse et la plus générale consista dans la réunion d'un certain nombre de documents scellés, rangés méthodiquement dans des vitrines, et que les visiteurs trouvaient en entrant dans les Archives, au milieu d'une salle spécialement réservée à cette exposition. Plusieurs archivistes crurent avoir ainsi donné satisfaction à la curiosité; d'autres, plus zélés, ayant à leur disposition dix, vingt et trente mille sceaux, regrettèrent, en produisant les sceaux avec le document auquel ils étaient appendus, de n'en pouvoir exposer qu'un petit nombre. Le regret se comprend; ce qui est moins explicable, c'est le procédé auquel on eut recours; on coupa les attaches, et l'on rangea des sceaux dans les vitrines comme des médailles dans leur médailler. Mais un sceau n'est pas une médaille, et rien ne ressemble plus à une exécution capitale que cette opération qui, en le séparant du document, ôte la vie à l'un et à l'autre, et les prive chacun de signification et de valeur. Cette malencontreuse façon de former un musée de sceaux a eu ses adhérents partout en pays étranger; à Venise, dans le nouveau musée Correr, on montre au public des séries entières de bulles des papes et des doges ainsi séparées des documents.

Une nouvelle et forte organisation des archives départementales arrêta le mal[1]; mais en même temps le zèle se refroidit, et je n'ai pas appris qu'on ait ouvert des salles d'exposition ailleurs qu'à Troyes et à Caen; qu'on ait, nulle part en France, tenté de former une collection d'empreintes de sceaux.

Des procédés aussi contraires au bon ordre et au respect des documents ne pouvaient être adoptés par M. Daunou. Le digne garde général des Archives résistait au désir d'offrir à l'étude la ressource féconde d'une collection de sceaux par l'impossibilité de concilier cette exposition avec une bonne administration. Ce qui se faisait ailleurs ne l'émouvait pas; il savait qu'il est possible de prendre partiellement, à un point de vue local, dans chacune de nos archives départementales, des dispositions qui devenaient impraticables dans le vaste dépôt où sont concentrés tous les actes de la souveraineté, de la justice suprême, de l'administration centrale. Il aurait fallu, pour le décider, lui montrer un moyen de reproduire les sceaux sans les altérer, de manière à ne plus communiquer que les copies, en préservant les originaux d'une destruction que leur fragilité, des déplacements

[1] La négligence ou l'insouciance avaient produit antérieurement des désastres du même genre. On lit dans le *Journal historique* de décembre 1752, cité par les Bénédictins : «Une personne qui rangeoit, il y a déjà plusieurs années, les titres de certaines archives bien connues, ôta tous les sceaux des anciens qui empêchoient qu'on ne pût placer, à leur aise, ces titres dans les paquets, liasses ou boîtes, selon l'ordre qui leur convenoit. Les plus anciens sceaux étoient ceux qui lui déplaisoient le plus, soit parce que leur relief faisoit davantage gonfler les liasses, soit parce qu'ils étoient les plus défigurés par la vétusté, en sorte qu'il fit un sacrifice général du tout, comme de choses inutiles.»

incessants et des maniements souvent sans égards, ne rendent que trop certaine. Au milieu des occupations de tout genre que lui donnèrent, de 1804 à 1814, le classement des archives françaises et le réunion dans la même dépôt des archives étrangères, M. Daunou ne paraît pas avoir songé à chercher ce moyen de reproduction. Et cependant le moulage des sceaux, appliqué dès lors aux archives du Vatican, de l'Italie, de l'Espagne, de la Belgique et de l'Allemagne, eût conservé une trace vivante, un souvenir utile de ces grandes richesses qui ont traversé les Archives de l'Empire et dont nous n'avons gardé que ce que laisse un rêve.

Comme dans toutes les affaires humaines, l'invention répond à l'appel du besoin, et l'idée de surmouler les sceaux pour en obtenir des empreintes vint au secours de l'érudition, qui demandait pour ces monuments la mobilité des monnaies afin de les classer comme elles et suivant les études par séries de pays, de dignités, de familles, d'époques, pour les rapprocher et les comparer.

Mais, à partir de ce moment, j'emploie de nouvelles expressions et il est nécessaire de s'expliquer sur leur signification. Notre langue, dans bien des circonstances, impose des difficultés aux discussions techniques. On les trancherait en créant de nouveaux mots; rien n'est plus facile. Le difficile est de les faire adopter. Ne vaut-il pas mieux tourner la difficulté à la faveur d'une convention? Ainsi, quoique dans le langage ordinaire de la vie nous disions que le garde des sceaux a scellé un acte avec le sceau de l'État, que cet acte porte le sceau de l'État, et, si l'on surmoule ce sceau, qu'on fait plusieurs sceaux à son imitation; il est évident que ces trois acceptions différentes du mot de *sceau*, ainsi confondues, rendraient inintelligible tout ce que j'ai à dire. Pour éviter la confusion, voici les termes que j'emploie et la signification que je leur donne. Le graveur de sceaux grave en creux dans le métal la figure et la légende, qui seront reproduites en relief. Que ce morceau de métal ait la forme d'une bague ou d'une clochette, peu importe; toute gravure en creux destinée à produire une figure de sceau en relief est une *matrice de sceau*, et ne doit pas être appelée un sceau. Cette matrice, pressée sur un corps moins dur qu'elle, forme dans son creux un relief, et, qu'il soit en métal ou en cire, ce relief, qui est une empreinte originale de la matrice de sceau, se nommera le *sceau;* si ensuite ce sceau est surmoulé, le moule qu'on en prend sert à multiplier des copies en cire, en plâtre, en soufre, et chacune de ces copies n'est pas un sceau, c'est une *empreinte de sceau;* de là, trois expressions:

Matrice de sceau : le morceau de métal, gravé en creux, qui sert à imprimer le sceau au bas de l'acte;

Sceau : l'empreinte originale en cire ou en métal de la matrice de sceau;

Empreinte de sceau : un surmoulage et une copie du sceau original.

Il est essentiel de ne pas dévier de cette convention, dont je ne me dissimule pas l'arbitraire, car autrement la confusion s'introduirait dans nos dissertations, et M. Douët-d'Arcq, dans la notice qui va suivre, s'y est conformé.

Cherchons maintenant pourquoi cette application du moulage aux sceaux ne fut pas faite plus tôt et pourquoi elle se fit alors. J'ai dit les raisons qui rendaient autrefois l'accès des archives si diffi-

cile et qui écartaient des esprits l'idée de s'attaquer à des sceaux dont le rôle important pouvait être compromis par les altérations qu'un moulage inhabile aurait apportées à leur intégrité; mais lorsque les archives furent devenues des collections historiques, ouvertes à l'étude avec presque autant de libéralité que des bibliothèques, ces préoccupations furent moins vives, et le garde général des Archives aurait autorisé le moulage des sceaux confiés à sa responsabilité, s'il eût été assuré que l'opération fût sans danger. Ceci me conduit à examiner le procédé du moulage qui, dans des mains inexpérimentées détruit l'original et donne de mauvaises copies, tandis qu'habilement exécuté il assure, non-seulement la reproduction indéfinie d'un sceau que huit siècles ont rendu friable et prêt à se dissoudre, mais permet d'offrir une excellente copie à l'étude et de préserver l'original en ne le déplaçant plus.

Le moulage a suivi dans ses différentes applications une voie continue de progrès. Ce n'est pas une invention moderne, loin de là. De tous les procédés industriels connus de l'antiquité c'est certainement le plus ancien, puisqu'il est le berceau de la poterie et de la fonte. Il a été dès lors, pour les arts plastiques, ce que l'impression et l'imprimerie sont devenues, quarante siècles plus tard, pour les arts graphiques, un reproducteur, un moyen rapide de multiplier en matières diverses et à bon marché les créations du génie. L'architecture fut la première à en profiter par l'emploi de frises, acrotères, antefixes et autres détails d'ornementation moulés en terre et rendus inaltérables par la cuisson. La statuaire lui dut de pouvoir reproduire, par la fonte de métal, par la terre, le plâtre et la cire, toutes ses créations, depuis les plus grandes jusqu'aux plus petites, depuis les images sacrées jusqu'aux bouffonneries et aux poupées des enfants; la glyptique s'en servit avec succès pour multiplier ses intailles les plus fines, ses camées les plus précieux en verre coloré.

Je ne vois pas un procédé d'estampage et de moulage que les anciens n'aient mis en pratique, et le plâtre[1], la matière la mieux appropriée à cet usage, était employé dès la plus haute antiquité. Les Égyptiens s'en servaient pour l'immense fabrication de leurs caisses de momies[2], les Grecs pour tous les moulages[3], y compris celui de la nature vivante[4], les Romains pour la statuaire de parade et de solennités publiques[5].

L'autorité des écrivains de l'antiquité ne laisse aucun doute sur tous ces faits, et il nous est parvenu, pour les attester, d'innombrables caisses de momies égyptiennes, quelques sculptures grecques moulées en plâtre, et les productions si variées de la céramique; mais il nous manque un témoignage qui permette d'affirmer que la statue moulée en plâtre ait figuré dans la classe d'étude où la

[1] Le plâtre employé au moulage, *γύψος πρὸς ἀπομάγματα*, *gypsus*, *gesso*, a dû, dans la pratique, suivre la terre glaise et les mastics, qui ne demandent pas de préparation. Il y a à résoudre une série de difficultés avant d'obtenir le plâtre par la cuisson, se détrempant dans l'eau et prêt à reprendre sa solidité.

[2] Hérodote, I, 3; XXIV, 7.

[3] Pausanias, I, 40. — Theophrast. *De Lapid.* § 67.

[4] Lysistrate, frère de Lysippe, acquit la réputation d'avoir le premier moulé sur la nature : «Hominis autem imaginem «gypso e facie ipsa primus omnium expressit, ceraque in eam «formam gypsi infusa emendare instituit Lysistratus.» (Pline. *Hist. nat.* XXIV, 44.)

[5] Ce n'est point ici le lieu d'approfondir ce sujet et encore moins de faire parade d'érudition. Lessing, Quatremère de Quincy, Welcker, Clarac, O. Müller, Hirt, W. A. Becker, ont réuni et commenté tous les textes.

jeunesse apprenait à dessiner, qu'elle ait servi dans l'atelier de l'artiste comme modèle et qu'on en ait fait des collections pour tenir lieu d'originaux; tout semble indiquer qu'on étudiait d'après les chefs-d'œuvre répandus partout sous le beau ciel de la Grèce, que les artistes travaillaient uniquement d'après nature, et que le marbre n'était pas assez cher, les artistes reproducteurs assez exigeants pour qu'on ne préférât des répétitions en marbre à un moulage en plâtre.

La blancheur de cette matière et sa porosité, qui empêchaient de l'animer par la couleur, firent chercher une substance qui se prêtât mieux à l'imitation de la nature. Aux grandes époques de l'art, l'ambition de l'artiste a été de rivaliser avec la création divine, et le moulage pris sur la face humaine, reproduit par la cire, dont la transparence acquiert toutes les nuances du teint, séduisit l'antiquité; or comment contester à ces œuvres une exquise perfection quand nous savons qu'elles ont fait l'admiration d'hommes doués d'un goût parfait et entourés des chefs-d'œuvre de la statuaire? Les Romains, moins délicats que les Grecs, donnèrent à leurs procédés des applications nouvelles. Ils employèrent le moulage à la cire pour rendre plus saisissant à l'imagination l'un de leurs plus touchants usages. Dans la salle d'entrée de leurs maisons, dans l'*atrium*[1], se tenaient, presque vivantes, les statues de leurs ancêtres, *imagines majorum*[2], moulées en cire sur le mort, coloriées d'après nature et habillées des propres vêtements du défunt. Les nobles sentiments qu'excita cet usage, réservé aux familles patriciennes qui avaient exercé les grandes charges, sont un garant certain du caractère élevé et sérieux dont l'art avait empreint ces productions. Mais, à la longue, des images de ce genre vieillissent et enlaidissent; de générations en générations, elles s'étaient multipliées et elles avaient fini par encombrer la maison; le droit d'en avoir s'étendit à des plébéiens qui ne comptaient pas d'ancêtres, et il se trouva que, des familles venant à s'éteindre, leurs maisons furent vendues avec les images de cire, à la charge, par les nouveaux propriétaires, de les garder. Or Dieu sait le soin qu'on eut de cette vieille défroque! aussi périrent-elles, et moins encore dans l'abandon et la poussière que sous le coup du ridicule[3].

Le grand bouleversement du monde antique pouvait faire perdre quelques procédés applicables au luxe; mais le moulage, qui est la base de la poterie, faisait cortége aux premiers besoins de l'homme, et il traversa la barbarie. Dans tout le moyen âge, nous le voyons se développant comme procédé industriel, comme auxiliaire de la fonte et même dans une application qui ne manque pas d'analogie avec le culte des ancêtres : dans ces représentations fidèles du mort, qui paraissait sur son lit de parade et à ses funérailles, le visage et les mains moulés sur nature en cire colorée, revêtu de ses costumes et armures. Cet usage se maintint pendant plusieurs siècles, et il ne fut pas sans influence sur les progrès de la sculpture iconographique. A partir du XIIe siècle, nous voyons sur les tombeaux s'étendre des statues d'une telle réalité d'expression, de modelé, de vérité, qu'on ne peut

[1] Vitruve, VI, 5.

[2] Polybe, VI, 53; Pline, XXXV, 2, 2; Senèque, III, 28; Ovide, *Fasti*, I, 591; et surtout la dissertation d'Eichstaedt, *De imaginibus Romanorum*, de 1806. Ce consciencieux travail a épuisé la matière au point de vue de l'érudition.

[3] Juvénal et Martial ont rempli leurs satires de traits dirigés

les considérer comme des œuvres d'imagination, et qu'il faut supposer que la représentation du mort, moulée sur nature, et conservée religieusement après la cérémonie funèbre, est devenue un programme imposé d'autorité, et fidèlement suivi[1].

La grande époque de la Renaissance trouva le moulage ainsi pratiqué, ainsi utilisé; mais ce qui jusqu'alors avait eu son application industrielle ou spéciale passa dans le domaine de l'art, d'abord à l'usage exclusif des artistes, plus tard à l'usage et pour l'agrément de tout le monde. Dans cette marche progressive, l'Italie devança les autres pays, et l'espèce de monopole que les Italiens ont encore aujourd'hui dans cette industrie peut s'expliquer par cette succession traditionnelle[2]. Les maçons du pays de Côme émigraient à une époque reculée[3], dès le commencement du xive siècle; la famille della Robbia livrait ses belles créations au moulage en terre; l'orfévre graveur Masso Finiguerra, en 1452, prenait des empreintes en soufre de ses délicates nielles pour suivre les progrès de son travail et en garder le souvenir; c'est à titre de mouleur de stuc pour la décoration intérieure, que le Primatice fonda sa réputation à Mantoue; c'est pour appliquer ce mode décoratif en France qu'il fut appelé à Fontainebleau, et, lorsqu'en 1540 François Ier le renvoya en Italie, ce fut pour exécuter ces beaux moulages sur l'antique qui eurent une influence si heureuse en notre pays sur les progrès de la fonte. Vasari, vivant au milieu de la pratique du moulage, arrivée à cette perfection, fait honneur à Andrea Verrocchio d'avoir eu le premier, vers 1470, l'idée de mouler la nature vivante. Oubliait-il ce qui avait été fait en ce genre avant l'artiste auquel il tend à en reporter la gloire, ou bien voulait-il vanter seulement une nouvelle préparation du plâtre, quelque tour de main, et, par-dessus tout, son habileté[4]? Quoi qu'il en soit, le moulage avait pris dès lors son entier développement par ses applications variées[5], et il ne resterait plus qu'à discerner quelle part il eut en Italie, au xvie siècle, dans l'étude de l'art. En France, c'est au milieu du xviie, dans la

contre cet usage. Ils l'assiégèrent avec d'autant plus de succès qu'il était déjà démantelé par le temps.

[1] J'ai parlé ailleurs de ce moulage et de ces représentations, exécutés toujours par les plus grands artistes, peintres ou sculpteurs, le plus souvent peintres et sculpteurs à la fois. A la cour, le peintre en titre d'office était chargé de ce soin.

[2] L'article 14 des statuts de l'Académie de Saint-Luc de Paris, en 1723, porte : «Défenses sont faites, sous les mêmes peines, à tous Savoyards et autres sans qualité, de vendre aucun ouvrage de peinture et sculpture.» Cela se rattachait aussi aux moulages en plâtre.

[3] Voir Du Cange, au mot *Comacinus.*

[4] «Si dilettò assai Andrea di formare di gesso da far presa, «cioè di quello che si fa d'una pietra dolce la quale si cava in «quel di Volterra e di Siena, ed in altri molti luoghi d'Italia; «la quale pietra, cotta al fuoco, e poi pesta e con l'aqua tiepida «impastata, diviene tenera di sorte che se ne fa quello che altri «vuole; e dopo rassoda insieme ed indurisce in modo che vi si «può dentro gettar figure intere. Andrea, dunque, usò di for«mare con forme cosi fatte le cose naturali, per poterle con più «comodità tenere innanzi e imitarle; cioè mani, piedi, ginoc«chia, gambe, braccia e torsi. Dopo si cominciò al tempo suo «a formare le teste di coloro che morivano, con poca spesa; onde «si vede in ogni casa di Firenze, sopra i cammini, usci, finestre «e cornicioni, infiniti di detti ritratti, tanto ben fatti e naturali «che paiono vivi. E da detto tempo in quà si è seguitato a se«guita il detto uso, che a noi è stato di gran comodità per avere «i ritratti di molti, che si sono posti nelle storie del Palazzo del «Duca Cosimo. E di questo si deve certo aver grandissimo «obbligo alla virtù d'Andrea, che fu de' primi che cominciasse «a metterlo in uso.» (*Le Vite, ecc.* V, 151, éd. Le Monnier.)

[5] Il avait même été poussé jusqu'à ses abus. Un arrêt du conseil du roi, du 21 juillet 1676, s'oppose aux empiétements du moulage. Il suffira d'en citer le début : «Le Roi ayant esté informé que quelques-uns des maistres sculpteurs de la ville de Paris entreprennent de faire mouler et contrefaire ceux des sculpteurs de l'Académie royale, et par leur ignorance en corrompre la beauté..... »

reprise générale et un peu factice de l'enseignement du dessin[1] par les académies de peinture et les écoles gratuites que l'étude d'après la bosse (la façon de dire date elle-même de ce temps[2]) prit toute son extension.

L'étude de la glyptique antique profita en même temps des progrès du moulage en reproduisant les intailles et les camées, que leurs prix élevés mettaient loin de la portée des amateurs, que leur grande valeur rendait même d'une communication difficile ou très-restreinte. Les anciens déjà s'étaient aidés du verre pour multiplier les productions de leurs meilleurs graveurs; on réinventa le même procédé à la cour des Médicis pour satisfaire aux mêmes goûts. Homberg et Clachant, deux siècles plus tard, introduisirent, à l'instigation du Régent, de nouveaux perfectionnements dans cette industrie si chère aux amateurs, et dès lors le verre, le soufre et le plâtre furent employés pour satisfaire à tous les goûts, je dirai mieux, à toutes les bourses, sous la direction du baron de Stosch, de Winckelmann, de Raspe, par des mouleurs ingénieux tels que Christian Dehn[3], Lippert[4] et Tassie[5]. L'utilité de ces reproductions, leur bon marché, leur immense débit, encouragèrent Mionnet, à la fin du dernier siècle, et au début de sa carrière, à chercher dans le moulage des médailles une ressource pour vivre et des facilités pour propager le goût d'une étude à laquelle il se vouait tout entier. Quatorze cent soixante et treize médailles grecques et romaines[6], moulées sur les meilleurs types et

[1] On ne voit pas d'une manière bien claire, dans le long enfantement de l'Académie royale de peinture à Paris (1638-1662) et de ses succursales en province (1676), qu'on se soit occupé de rassembler des moulages en plâtre comme moyen d'instruction. Il n'est question dans les statuts, si souvent renouvelés, que du *modèle qui sera mis en attitude par l'ancien* (1652) et de *la défense expresse de poser le modèle ailleurs qu'à l'Académie* (1654-1662). Dans l'emploi des fonds alloués par le roi et dans les arrangements pris par les architectes pour disposer les logements successifs de cette Académie, un peu nomade à sa naissance, il n'est pas fait mention de fragments d'architecture ou de morceaux de sculpture moulés en plâtre et servant aux élèves en même temps que le modèle vivant. L'étude d'après la bosse en plâtre était-elle réservée aux écoles de dessin et aux ateliers où l'on recevait des élèves? Je l'ignore, mais il faudrait en ramener l'usage beaucoup plus près de nous, si l'on suivait l'opinion de R. E. Raspe. Cet amateur, qui écrivait à Édimbourg l'introduction du catalogue des empreintes de Jacques Tassie, qu'il date du 16 avril 1790, croit que, sous l'influence du comte de Caylus et de l'abbé Winckelmann, une ardeur nouvelle se déclara pour l'acquisition des statues antiques : «Mais comme le prix des originaux en marbre excède les facultés des fortunes particulières, on en multiplia les plâtres, de manière qu'il est peu de pays et d'académies en Europe qui n'en soient aujourd'hui pourvus. On alla jusqu'à essayer, à Manheim, de former en plâtre une espèce de collection générale de sculpture ancienne et moderne; tentative qui a presque été mise complétement à exécution par feu l'abbé Farfetti, dans sa belle maison de campagne de Scala, près Venise.» (Introduction, page 57.)

[2] *Faire un ouvrage en ronde-bosse; — les médecins relèvent en bosse les cimetières*, étaient des locutions admises, alors que *dessiner d'après la bosse* n'avait pas encore été consacré par le Dictionnaire de l'Académie. A. Furetière l'introduisit dans le sien en 1690. *On dit aussi, en peinture, travailler d'après la bosse, pour dire : copier* ou *dessiner une figure en relief.* L'Académie resta sourde en 1762, elle ne céda qu'en 1799.

[3] C. Dehn était établi à Rome; sa collection se montait à deux mille cinq cents empreintes; l'abbé Dolce en a publié la description en italien.

[4] Lippert, de Dresde, a mis successivement en vente quatre séries, les trois premières de mille empreintes chacune; la dernière, de deux mille empreintes, est un choix fait dans les trois autres. Christ, Heyne et Lippert lui-même en ont donné des descriptions.

[5] R. E. Raspe s'étend longuement sur les travaux de ce mouleur, dans le *Catalogue raisonné de la collection d'empreintes de James Tassie;* Londres, in-4°, 1791.

[6] *Catalogue d'une collection d'empreintes en soufre de médailles grecques et romaines;* Paris, in-8°; an VIII (1800). «L'idée de fabriquer des empreintes de cette nature, disait l'auteur dans sa préface, n'a pas échappé à beaucoup d'amateurs, et plusieurs en ont fait avec succès; mais ils n'ont pas été à portée de donner à ces collections l'étendue nécessaire pour être à la fois utiles et agréables. L'auteur de celle-ci espère lui donner

reproduites en plâtre ou en soufre, furent offertes par lui au public à des prix qui les mettaient, comme les empreintes des pierres gravées, à la portée des amateurs les moins favorisés de la fortune.

Le moulage reçut encore une nouvelle application au commencement de ce siècle et, pour ainsi dire, de nos jours. Après la Révolution, la dispersion des objets d'art qui ornaient les châteaux des émigrés, les hôtels des condamnés, les trésors des églises, introduisit une sorte de démocratie dans la classe des collectionneurs, jusqu'alors privilégiée. Le goût des collections s'étendit avec les moyens d'en former de nouvelles; en changeant de mains elles se multiplièrent, en même temps que la création des musées publics et l'accumulation des chefs-d'œuvre de l'art recueillis dans toute l'Europe, ouvrant un champ nouveau aux études, faisait renaître un véritable enthousiasme, auquel prit part un public tous les jours plus nombreux. Mais, le goût se propageant plus rapidement que les dons de la fortune, les occasions d'acquérir devenant elles-mêmes plus rares après la grande tourmente, et les prix de chaque objet d'art augmentant outre mesure, on eut recours à la reproduction des chefs-d'œuvre par la fonte. Denon, au Louvre; Alexandre Lenoir, au musée des Petits-Augustins, furent les promoteurs de ce moyen facile de satisfaire les amateurs et de propager les saines notions du beau. Ils livrèrent libéralement au moulage tout ce qui s'y prêtait, et les amateurs s'empressèrent de demander à La Fontaine et à Crozatier, deux fondeurs excellents, de reproduire en bronze ces petits monuments. C'était presque de la contrefaçon, et de la mauvaise. Il se trouva des gens plus délicats, qui s'aperçurent que les reproductions en métal perdaient la pureté et la finesse du moule sous l'action toujours inhabile de la lime qui répare une fonte incomplète, que le plâtre, au contraire, dont on respectait même les coutures apparentes au sortir du moule, était la reproduction complète et naïve des originaux; le plâtre, qui, au moyen du procédé à la gélatine inventé par Hypp. Vincent, pouvait s'appliquer à tout et jusqu'aux monuments les plus fins de l'ivoire et du bois.

Pourquoi, dès lors, n'étendit-on pas ce moulage si perfectionné à la reproduction des sceaux qui semblait devoir compléter cet ensemble d'efforts et de tentatives? Cela tient à plusieurs raisons; je dirai les trois principales. En premier lieu, les paléographes, fort peu artistes de leur nature, connaissaient seuls les trésors renfermés dans les archives, tandis que la plupart des amateurs ignoraient que l'art fût entré dans ces poudreux dépôts de vieux parchemins. En second lieu, le style gothique de ces sceaux les classait, parmi les productions de l'enfance de l'art, dans le domaine particulier de l'archéologie. Il est difficile, de nos jours, d'admettre l'existence de semblables préventions : le triste privilége de l'âge permet d'affirmer qu'elles ont existé et que, dans le violent courant des prédilections classiques et du retour décidé vers l'antique, elles ont aveuglé de vrais connaisseurs sur les beautés de l'art du moyen âge. En troisième lieu, le moulage, appliqué avec succès aux

l'extension qu'elle doit avoir pour en faire la base d'une étude suivie, et le public reconnaîtra les avantages qu'on en peut retirer. — Cette collection pourra par la suite monter de dix à douze mille. »

statues de marbre et de bronze, aux intailles, aux camées et aux médailles, aux petits monuments sculptés en ivoire et en bois, n'avait rencontré que des matières lisses et résistantes; il allait se trouver en face d'une composition de cire et de résine, substance délicate, cassante et rendue rugueuse ou friable par une action destructive de sept ou huit siècles. Voyons comment il domina ces difficultés.

C'est ici le moment de dire, en quelques mots, quels sont les procédés employés aux Archives de l'Empire pour obtenir un bon moule de sceau sans porter la moindre atteinte à l'original.

Il y a deux opérations distinctes dans le moulage des sceaux : 1° le moule, qui se fait sur le sceau, l'attaque directement et peut le compromettre, qui, par conséquent, exige des précautions infinies et ne doit être confié qu'à un archiviste, artiste et mouleur à la fois; 2° l'empreinte, qui s'obtient dans le moule et ne peut endommager que le moule; c'est le travail de tout ouvrier soigneux.

Le moulage d'un sceau n'est jamais, à vrai dire, qu'un estampage. La matrice d'un sceau étant gravée de manière à donner des épreuves en relief, ce relief, qui est le sceau, est nécessairement de dépouille; seulement la cire, en s'affaissant sous la pression des parchemins entassés dans les cartons ou trop serrés dans les liasses, forme parfois des dessous ou des noirs, et le mouleur doit avoir soin de les remplir en mastic avant de faire son opération.

Ce moule peut s'obtenir de toute matière molle qui, par la pression ou le coulage, reçoit en creux les formes du relief, et par le refroidissement prend assez de consistance pour les conserver. On emploie, dans le procédé par pression, la terre glaise humide, la mie de pain pétrie, le mastic de vitrier frais, la gutta-percha amollie; dans le procédé de coulage, le plâtre et la gélatine. Toute opération par pression, quelque douce qu'elle soit, doit être prohibée; c'est la ruine du sceau; le coulage seul est sans danger dans des mains habiles. Le moulage à la gélatine sera réservé pour les cas de grande maladie; tel sceau ne peut même supporter le plâtre, il faut lui appliquer la gélatine, mais c'est l'exception; le plâtre de Paris coulé sur le sceau, après un nettoyage attentif fait au blaireau, est l'unique procédé à recommander. Il ménage le sceau, il donne des moules qui, au moyen de l'huile grasse, deviennent impérissables et produisent indéfiniment de bonnes épreuves.

Les empreintes se tirent dans les moules en plusieurs matières; on en fait en plâtre, en soufre, en gutta-percha, en galvanoplastie. Le plâtre devient friable; la gutta-percha, subissant les influences de la température, gode au froid et fond par un temps chaud; la galvanoplastie est coûteuse, et le métal rend mal la sculpture du sceau, dont il n'exprime ni la molle souplesse, ni la coloration harmonieuse; il n'y a de bon que les empreintes en soufre teintées de la nuance de l'original et doublées en plâtre.

Trente années d'essais, d'expérience et de pratique journalière, assistés par les soins respectueux d'une piété filiale, ont eu pour résultat de simplifier les moyens en élaguant les procédés insuffisants et dangereux; elles donnent quelque poids aux recommandations qui partent des Archives.

Sans une nécessité administrative, il est possible que le moulage des sceaux eût encore tardé

à se produire; mais, en 1832, M. le comte de Sussy, président de la commission des médailles et conservateur du musée monétaire à la Monnaie royale, pensa qu'il pouvait compléter la série chronologique des monnaies par des empreintes de sceaux, et il demanda au garde général des Archives du royaume que M. Dubois, graveur de la Monnaie, fût autorisé à mouler aux Archives quelques sceaux royaux. Cette autorisation, libéralement accordée par M. Daunou, eut des conséquences fâcheuses. Le graveur de la Monnaie ne voyait que son but : obtenir de bonnes empreintes; quant au respect des originaux il s'en préoccupait si peu que les documents sur lesquels il s'est exercé portent une triste trace de son passage. Des sceaux ont été brisés, d'autres ont laissé dans les moules toutes les finesses de leurs parties saillantes; il est même des contre-sceaux auxquels on a enlevé les rebords avec un couteau pour rendre le moulage possible ou plus facile : preuve précoce des précautions que tous les archivistes doivent exiger dans cette opération délicate. L'idée de M. de Sussy eut donc pour les Archives des effets regrettables; elle ne pouvait avoir pour la Monnaie que des résultats médiocres. En effet c'était une erreur, au point de vue de l'art, de remplir les lacunes d'une suite monétaire par des moulages de sceaux. Il n'y a d'autre analogie entre une monnaie et un sceau que le procédé de gravure qui produit l'un et l'autre, d'ailleurs tout est différent et même contraire; je sais bien que, pour faire disparaître le contraste que présentait à l'œil la monnaie de métal et l'empreinte de plâtre, on coula du métal dans les moules et qu'on fit des empreintes de sceaux en bronze; mais ce ne fut qu'un contre-sens de plus.

En 1833, M. Depaulis, l'habile graveur de médailles, tira un meilleur parti du moulage appliqué aux sceaux; il conçut le projet de compléter le musée de plâtres de l'école des Beaux-Arts par une collection d'empreintes de sceaux. C'était comprendre en homme de goût la beauté de ces monuments, c'était signaler pratiquement les ressources que les sculpteurs et les graveurs, que les artistes en général peuvent tirer de l'étude des sceaux. A ce point de vue, il ne se préoccupait ni de l'histoire ni de la chronologie, il recherchait uniquement la beauté, le caractère, le style, et c'est d'après ces indications très-sommaires, qu'autorisés par le garde général des Archives, MM. Saulnier et Monteil fils, qui seuls pénétraient dans les Archives, s'empressèrent de recueillir dans les cartons du Trésor des chartes un choix d'environ mille sceaux, que M. Depaulis moula lui-même délicatement et sans porter atteinte à la beauté des originaux [1].

MM. Dubois et Depaulis donnèrent aux Archives de l'Empire cinquante-six empreintes en reconnaissance des facilités qu'ils y avaient rencontrées.

A la même époque, M. John Doubleday, marchand de médailles [2], vint à Paris pour compléter une collection d'empreintes de sceaux formée en Angleterre; il n'avait ni plan ni méthode : il faisait

[1] M. Depaulis compléta sa collection dans quelques archives départementales, et il l'offrit au ministre de l'intérieur pour être exposée à l'école des Beaux-Arts. C'est seulement en 1846 qu'un local fut aménagé au premier étage du nouveau bâtiment pour disposer cette collection d'environ quatorze cents empreintes. Elle n'est pas encore publique; le visiteur demande l'autorisation de la voir, et il y est conduit par un gardien.

[2] Il était aussi graveur, mais il s'intitulait, au revers des empreintes qu'il vendait, «J. Doubleday, dealer in casts of old «seal, greek coins, 32, Little Russel street, London.»

ce commerce, et le sceau de tout personnage dont la célébrité avait traversé la Manche était pour lui de bonne prise, son débit étant assuré. Pour garantie de son habileté, il montrait des empreintes de sa façon, et pour obtenir la permission de mouler les sceaux originaux des Archives du royaume, il offrit à M. Daunou de lui laisser une empreinte de chacun des sceaux dont il prendrait le moule. Le garde général accepta la proposition et autorisa M. A. Lallemand, commis d'ordre, à chercher dans les archives ce qui répondait aux désirs de M. Doubleday. Tout ce qui a marqué dans l'histoire a eu, avec la cour de France, des relations qui ont laissé leurs traces dans le Grand dépôt central des Archives; aussi le choix des célébrités était si facile qu'après quelques semaines M. Doubleday emportait en Angleterre les moules de seize cent quatorze sceaux et de trois cent quatre-vingt-sept contre-sceaux, dont il laissait les empreintes aux Archives; il faisait mieux, il dotait l'administration d'un bon mouleur dans la personne de son commis d'ordre, qu'il avait initié à tous les secrets du métier. Ajoutons que, pour montrer sa reconnaissance et en même temps pour donner en France de la publicité à son industrie et à ses produits, il fit don aux Archives d'une collection d'empreintes de trente-sept grands sceaux et de trente-cinq contre-sceaux des rois d'Angleterre.

Quoique stimulé par ces diverses tentatives et par une sorte de courant qui proclamait dans le monde savant l'utilité d'une collection d'empreintes de sceaux, M. Daunou resta sourd, ou du moins ne prit pas l'initiative. Il lui semblait peut-être que son grand âge ne lui permettait pas de commencer une entreprise aussi considérable, que les services rendus l'autorisaient à réserver ce soin à d'autres; il laissa faire, il ne prit pas de décision, et la collection s'augmentait faiblement, sans suite ni direction.

En 1840, M. Letronne lui succéda. Une idée aussi simple, aussi féconde, aurait frappé un esprit moins ouvert aux entreprises nouvelles, et celle-ci convenait à l'archéologue illustre auquel il tardait de faire ses preuves d'archiviste, pour renouveler dans le grand établissement confié à sa garde une activité salutaire. Dès 1842, il décida la continuation de l'œuvre à peine ébauchée par M. Daunou. Il avait les monuments de la sigillographie dans les Archives[1], et sous la main l'homme capable d'en prendre les empreintes avec la respectueuse passion qu'une opération de ce genre exige. M. Lallemand accepta avec bonheur cette mission; mais il ne se contenta pas de l'expérience acquise près du mouleur anglais, il demanda aux gens du métier les perfectionnements les plus récents trouvés en France. M. Deschamps, sculpteur, et M. Arnoux, mouleur, l'initièrent à plusieurs procédés nou-

[1] Les Archives de l'Empire possèdent dix sceaux d'or, un sceau d'argent, objet plus rare que les sceaux d'or, deux mille cinquante bulles ou sceaux de plomb, et cinquante mille sceaux de cire, encore plaqués sur les actes ou appendus par des attaches. Nous n'avons point de sceaux en bronze; mais quand, pour la facilité des études, les collections de l'État se fondront en grandes spécialités, la Bibliothèque impériale versera aux Archives de l'Empire les sceaux en bronze de l'empereur Frédéric Barberousse et de Louis de Bavière, ainsi que le sceau d'or de Louis XII et une collection de trois cent soixante et seize matrices de sceaux. — Consulter, sur cette grave question de la répartition des collections publiques en spécialités, le rapport si remarquable de M. Ravaisson. Paris, 1861, un volume.

veaux, qui, combinés avec ce qu'il savait, et mieux encore avec un esprit inventif qui progresse en avançant, en firent un excellent mouleur[1]. Il se mit à l'œuvre[2]; mais il fallut reconnaître, avec l'accroissement de la collection, qu'une direction scientifique devenait nécessaire. M. Natalis de Wailly, chef de la section administrative, fut préposé pour apporter à la continuation de l'œuvre un ordre et une méthode indispensables[3].

A la fin de la première année on avait fait choix de mille quatre cents sceaux dont on prit les moules, dont on tira les empreintes. La marche du travail se continua les années suivantes avec une telle régularité, une si belle ardeur, qu'en 1848 la collection comptait cinq mille six cent quarante-cinq empreintes de sceaux, et deux mille sept cent cinquante-sept empreintes de contre-sceaux[4].

Avant d'avoir atteint ce résultat, et dans le zèle qu'inspire toute innovation, M. Letronne voulut faire une exposition, non pas de la collection d'empreintes tout entière, mais d'un premier cadre qui servirait de modèle à d'autres cadres, et dans lequel on disposa d'un côté la série des rois et reines de France[5], de l'autre les villes et communes. Le cadre était mal conçu, d'une construction

[1] M. Auguste Lallemand commença ce moulage le 15 avril 1842, à forfait et avec autorisation de faire le commerce des empreintes, ce qui était une fâcheuse organisation. Il suffit pendant sept ans, seul et en dehors du temps consacré à ses fonctions, à la recherche des sceaux, à leur choix, à leur moulage. Les séries L, M et S des Archives, composées de plus de six mille cartons, furent explorées par lui pièce à pièce, et il atteignit dans le moulage une finesse telle qu'il put reproduire en plâtre les estampages des inscriptions et les filigranes du papier. Il eut un mérite plus grand, celui dont j'ai fait une condition dans la continuation du moulage tant aux Archives de l'Empire que dans les archives départementales; il professa toujours un amour et un respect pour les sceaux originaux qui dépassa de beaucoup la passion qu'il avait de bien réussir dans son moulage. Voici comment un homme compétent parlait de lui en 1846: «Un amateur n'est pas plus passionné pour sa suite de gravures ou de médailles que M. Lallemand ne l'est pour la collection confiée à ses soins. Aucune considération ne l'arrête. Quand il trouve un exemplaire meilleur, il renonce au moule qui souvent lui a donné tant de peine, et il en fait un nouveau qu'il n'hésitera point à remplacer encore si le hasard vient lui offrir le lendemain la possibilité d'avoir quelque chose de plus parfait. Tant de zèle, de dévouement a été récompensé par l'estime de ses chefs; je me plais à y joindre ces premières lignes de publicité, elles sont une justice.» (E. Cartier, *Revue archéologique*, t. III, p. 676.)

[2] Pendant que le travail était en train, en août 1843, M. Shon, qui prétendait avoir un procédé pour rendre ses épreuves en plâtre plus dures que de la pierre, fut autorisé à faire des essais aux Archives; mais il rencontra, dans son procédé même, des difficultés qui l'obligèrent à y renoncer.

[3] «Dans l'origine, écrit M. de Wailly, le moulage se faisait par ordre de cartons; c'est ainsi qu'on a procédé pour les séries L, M et S, et il en résultait un double inconvénient. On commençait toutes les séries de sceaux sans en terminer aucune, et l'on risquait de mouler des types moins bien conservés que d'autres qui pouvaient exister dans les cartons suivants. Il a donc paru nécessaire de changer de méthode et d'inscrire sur des fiches mobiles tous les sceaux qui n'avaient pas encore été vérifiés. Ce travail une fois terminé, il est devenu possible de compléter une série et de choisir, entre différents types, celui qui était dans le meilleur état de conservation.

«Mais ce travail était lui-même très-compliqué, car les 50,000 sceaux des Archives sont disséminés dans près de 10,000 cartons ou liasses, et les recherches, les examens, les comparaisons, les vérifications, tout devient difficile.» (Rapport du 25 avril 1849.)

[4] M. Lallemand exécuta en 1843 1,400 empreintes.
———— 1844 900 *Idem.*
———— 1845 900 *Idem.*
———— 1846 600 *Idem.*
———— 1847 600 *Idem.*

Cette même année, croyant que la collection dépasserait à peine dix mille empreintes, on en apercevait déjà le terme. (*Revue archéologique*, tome IV, p. 604, note 1.)

[5] La série royale formait un ensemble de cent quatre-vingt-huit sceaux et cent neuf contre-sceaux, et elle n'était pas complète en 1843. M. N. de Wailly fit un appel, dans la Bibliothèque de l'École des chartes (t. IV, liv. v, p. 476; mai et juin 1843) *aux personnes qui auraient entre les mains quelques sceaux de rois ou de reines de France, afin qu'elles enrichissent par des échanges à la fois leur collection et celle des archives du royaume.* Pour faciliter cette sorte de collaboration publique, il donnait une liste des empreintes que les Archives étaient parvenues à réunir jusqu'alors tant d'après leurs sceaux originaux que d'après ceux de la Bibliothèque royale et de la collection particulière du Trésor de Numismatique.

pesante, d'un aspect peu satisfaisant et n'était guère mieux combiné pour exposer les sceaux que pour les étudier. En juillet 1844, on fut admis à entrer aux Archives pour voir cette première tentative d'un musée sigillographique[1], dont l'idée, renfermée dans la création même de la collection d'empreintes, méritait un développement plus étendu.

En succédant à M. Letronne, en 1849, M. de Chabrier eut à cœur de continuer cette collection que le public studieux appelait de ses vœux[2]. Il en comprenait tout l'intérêt. Voulant lui donner un nouvel essor, il la rattacha à la section historique, à laquelle elle appartient naturellement, sous la direction de deux archivistes aussi capables que compétents, MM. Douët-d'Arcq et Boutaric, et, pour continuer le moulage, il fit entrer aux Archives M. Demay, sculpteur de talent, homme instruit, qui dut travailler pour le compte de l'administration dans un atelier consacré à cet usage, et sans avoir la permission de faire le commerce des empreintes.

Tous se mirent à l'œuvre avec le zèle le plus louable. M. Demay recommença un certain nombre de moules imparfaits; puis il s'attacha particulièrement à reproduire des sceaux altérés, brisés, dont on avait ajourné le moulage[3]. Non-seulement il triompha des opérations les plus délicates; mais son esprit ingénieux, développant des ressources nouvelles au milieu des obstacles renaissants,

[1] *Le Moniteur* répéta, le 1er juillet 1844, un article de *La Presse,* qui était une invitation au public à visiter ce commencement de collection : «On peut voir en ce moment aux Archives du royaume la plus importante collection qui existe de sceaux des Rois, Reines et Régents de France. Les empreintes ont été prises en soufre sur les originaux, et s'élèvent au nombre de trois cent cinquante-deux. On s'occupe de poursuivre cet intéressant travail pour les sceaux des communes et ceux des grands seigneurs féodaux.» Cette publicité, donnée à un procédé de moulage mis en pratique sur une grande échelle, éveilla l'attention et provoqua mille essais. On lit dans les Annales archéologiques de Didron, de l'année 1848, p. 286 : «Sceaux luxembourgeois fac-similés en terre cuite diversement colorée par M. Gomand, membre correspondant de la Société des monuments historiques du grand-duché du Luxembourg. M. Gomand veut reproduire en une matière durable les fragiles sceaux en cire du Luxembourg. Il a fait un choix des soixante plus beaux qu'il connaisse. Quand cette série sera épuisée il recommencera une série nouvelle. Nous avons sous les yeux un exemplaire de ces sceaux en terre cuite; c'est aussi fin et aussi durable que si c'était exécuté par la galvanoplastie; chaque sceau est à 1 franc.»

[2] L'étude des sceaux faisait dès lors assez de progrès pour qu'une société se formât dans le but de les recueillir, d'en vendre des matrices et des empreintes, les unes et les autres surmoulées sur les originaux (*Revue archéol.* VII, p. 711), enfin avec la louable intention de publier un recueil destiné spécialement aux amateurs de sceaux. La société s'est fondée au mois de mai 1851, et son recueil, qui se compose déjà de quatre volumes, conservera une valeur par l'intérêt que présentent près de trois cents sceaux dessinés par son président, M. A. Forgeais, et qui auraient dû être gravés par de meilleurs artistes.

[3] Le 2 juin 1852, M. Demay entra en fonctions et constatait l'état de la collection de la manière suivante : «Le nombre des sceaux exécutés jusqu'à cette époque s'élève à 8,392 (sceaux et contre-sceaux); quelques-uns en soufre, la plupart en plâtre. Ils témoignent presque tous de l'intégrité des types qu'ils reproduisent. Le choix de ces types a-t-il été fait méthodiquement, ou, par un heureux hasard, les sceaux les plus intacts représenteraient-ils les personnages les plus remarquables, les œuvres d'art les plus précieuses? Il n'en est pas ainsi. En choisissant ces types si variés, on s'est laissé déterminer avant tout par la bonne conservation du sceau, quelquefois par la facilité d'exécution, tandis que certains types, dignes de plus d'intérêt, mais dont la composition friable, ou incompatible avec les procédés ordinaires du moulage, rendait la reproduction plus longue ou plus difficile, ont été laissés de côté. Quelques-uns même, après un commencement d'exécution, ont été abandonnés.» Le 28 octobre 1854, M. Demay annonçait les nouveaux résultats obtenus; ils étaient considérables : «A partir du 2 juin 1852, il a été fait 5,661 moules, dont 5,324 sont prêts à fournir des épreuves; les 337 autres attendent d'être assez secs pour être passés à l'huile grasse et pouvoir compter avec les précédents. Ces 5,661 moules, considérés au point de vue de la difficulté du travail, se divisent en trois catégories : la première, comprenant les moins difficiles, se compose de 4,010; la deuxième, de 1375, et la troisième, de 276. Qu'il me soit permis, ajoutait-il, de faire observer, à l'occasion des deux dernières catégories surtout, que j'ai hérité de la portion du travail la plus épineuse. Il

perfectionna l'art du moulage de manière à en faire un moyen de conservation de l'original, tandis que cette opération en avait été souvent le destructeur[1]. M. Douët-d'Arcq, de son côté, procédait à une vérification générale. Il rapprocha les moules des sceaux originaux, s'assura que chaque moule avait son empreinte et sa fiche de renvoi aux documents. Ce travail difficile, qui produisit naturellement, avec des rectifications importantes[2], des découvertes précieuses[3], fut achevé au mois de

a fallu souder beaucoup de fragments, rapprocher beaucoup de miettes pour reformer des sceaux qui tombaient en débris; il a fallu recourir ensuite à bien des expédients pour arriver à reproduire, sans les altérer, ces petits monuments, tous si intéressants, quelques-uns si précieux, et leur rendre, par le moulage, une existence indéfinie, employant tantôt la gélatine, tantôt les estampages en cire ou en terre, obligé quelquefois d'appliquer sur un original, incapable de résister à l'humidité du plâtre, une légère feuille d'étain, peu favorable sans doute au fini parfait de la reproduction, mais qui, du moins, la rend possible et ne lui ôte rien de sa fidélité.»

Le 15 mars 1856, il écrivait, à propos de cinq cent cinquante et un moules qu'il venait de livrer : «Leur exécution a présenté des difficultés que l'intérêt du sujet m'excitait souvent à surmonter; de ce nombre était le sceau du parlement anglais de Rouen pendant l'occupation, en 1432, sceau plaqué sur la charte même avec une quantité de cire insuffisante; de sorte que le parchemin est à nu en plusieurs endroits, qu'il isole ainsi la légende du corps du sceau et les lettres entre elles. Il a fallu un estampage des plus légers pour conserver ce type. Le sceau de Robert de Willugby, lieutenant du roi d'Angleterre en Normandie, intéressant, puisque ce seigneur figure dans l'acte comme comte de Vendôme et de Beaumont-sur-Oise pendant l'occupation anglaise, a présenté des difficultés différentes; il a fallu rapprocher des miettes éparses et les réunir sur une queue de parchemin. Le sceau de Boulogne-sur-Mer, en 1375, consistait en fragments isolés les uns des autres et flottants; il a fallu trouver leur place et les y fixer. Le grand sceau de la reine Claude, première femme de François Ier, était en ruines.»

[1] Dans son rapport du mois de juin 1854, M. Douët-d'Arcq faisait cette observation : «Je dois, Monsieur le directeur général, vous faire observer que, plus M. Demay avance dans son travail, plus il a de difficultés à surmonter; on ne s'en étonnera pas si l'on songe qu'avant que M. Demay eût été choisi par vous pour continuer le moulage de nos sceaux, on avait, à peu d'exceptions près, moulé les mieux conservés. Il en résulte que ce qui reste à mouler présente, principalement dans certaines parties, une sorte de *caput mortuum* qui exige de la part de M. Demay et beaucoup plus de soins et beaucoup plus de temps. C'est à ce point qu'usant du droit que m'a donné votre confiance en m'attachant à ce travail, je me vois quelquefois obligé de rejeter des types utiles, mais par trop détériorés. A la vérité, cela m'arrive rarement, car, si je consulte M. Demay sur l'impossibilité apparente de mouler un sceau de ce genre, son zèle et son talent n'y sont presque jamais arrêtés. Mais, comme je viens de le dire, c'est là pour lui un surcroît de peine et une dépense de temps considérable.»

[2] Je citerai quelques-unes de ces rectifications pour faire comprendre leur intérêt, pour faire excuser aussi l'erreur qui les rendait nécessaires.

On élimina de la série des rois vingt-quatre sceaux, les uns apocryphes, les autres appartenant à des dignités, à des juridictions, à des séries diverses.

Deux sceaux de la famille de Waurin avaient été rangés parmi ceux des sénéchaux de Flandre. La légende portait bien, *Senescalli Flandrie;* mais elle était précédée du mot *filii,* peu distinct, il est vrai. Ils ont dû être rejetés parmi les sceaux des seigneurs.

«Le sceau de la chambrerie de France était le scel aux causes du chambrier, qui avait une juridiction. Il a dû être placé aux sceaux des cours et tribunaux; de même pour les sceaux de la connétablie de France, juridiction connaissant des duels.

«Le sceau de Hugues de Montallays était placé parmi ceux des évêques de Saint-Brieuc. La table alphabétique des sceaux du Trésor des chartes a fait connaître que ce personnage était aussi chancelier de Bretagne. Le sceau en question n'étant pas un sceau épiscopal, mais un sceau privé portant des armoiries, a été rangé parmi ceux des chanceliers de Bretagne.

«Quand un grand officier a plusieurs sceaux, il arrive quelquefois que les uns se trouvent dans la catégorie des grands officiers et les autres dans celle des seigneurs. Ainsi Érard de Valery a deux sceaux : l'un, portant pour légende *Camerarii Francie,* était dans la catégorie des grands officiers; l'autre, antérieur à sa promotion à l'office de chambrier, était rangé parmi les sceaux des seigneurs. Ils ont été attribués tous deux à la catégorie des grands dignitaires.»

[3] M. Boutaric, dit M. Douët-d'Arcq, dans son rapport de février 1852, a trouvé dans le carton K 57, un sceau de Louis de Montjoie, chambellan du duc d'Orléans, qui n'avait pas été relevé. On avait pu le confondre avec le sceau d'un Louis de Montjoie, chambellan du roi, semblable par la forme, la cire, la couleur, la légende et les armoiries. Il n'y avait de différence que dans les supports et dans le cimier.

M. Boutaric s'exprimait ainsi lui-même dans son rapport mensuel de novembre 1855 : «J'ai trouvé environ six cents sceaux pour lesquels il n'y avait pas de fiches, et tous les jours j'en trouve encore. Ces sceaux, ainsi oubliés, se subdivisent en plusieurs catégories; ce sont :

«1° Des sceaux brisés, qui parurent sans importance, et cela

juillet 1856; on procéda alors au classement de quinze mille cinq cent quarante-sept moules dans l'ordre hiérarchique des dignités, appliquant la chronologie aux charges, l'alphabet aux seigneurs, aux bourgeois et aux paysans. Cette opération accomplie, on allait s'occuper du numérotage, qui devait présenter une concordance parfaite entre les moules, les empreintes, les fiches et les documents.

Je trouvai, au mois de mars 1857, la collection parvenue à ce chiffre et le travail arrivé à ce point. Je prescrivis immédiatement de compléter la collection d'empreintes, deux mille sept cents moules n'ayant pas été tirés; de classer toutes les empreintes dans l'ordre correspondant aux moules; de procéder au numérotage général et définitif des moules, des empreintes, des documents et des fiches; et enfin, quand ces trois opérations essentielles furent terminées, de faire rédiger la description des sceaux pour composer l'inventaire, travail jusque-là à peine ébauché, et dans quelques séries, par exemple dans celle des seigneurs, qui est la plus nombreuse, complétement négligé. Les besoins du service ayant appelé M. Boutaric à la section judiciaire, pour travailler à l'important inventaire des actes du parlement de Paris, je laissai M. Douët-d'Arcq seul à la tête de la collection, chargé en même temps d'en faire l'inventaire descriptif et de le publier.

L'ordre ainsi assuré, et la communication des empreintes au public devenue facile, je me préoccupai de la conservation des sceaux qui s'écrasaient sous l'entassement des parchemins, qui se brisaient en s'entrechoquant dans les fréquents déplacements qu'exige leur transport des dépôts à la salle d'étude où ils sont consultés par les travailleurs. Le mal, personne ne l'ignore, date de loin. A une époque bien reculée, au commencement du XIe siècle, le roi Robert déclarait bons et valables des diplômes de Charlemagne, quoique les sceaux n'eussent pas résisté à une vétusté de deux siècles, et saint Louis ne se crut pas délié de ses obligations parce qu'une charte de donation n'avait conservé que des fragments de sceau. Joinville prête à ce fait, pour nous si intéressant, tout le charme de sa narration : «La leaulté du roy peut len veoir ou fait de monseigneur de Trie, qui [apporta] au saint unes lettres, lesquiex disoient que le roy avoit donné aus hoirs la contesce de Bouloingne, qui morte estoit novellement, la conté de Danmartin de Gouere. Le seau de la lettre estoit brisié, si que il ni avoit de remenant fors que la moitié des jambes de l'ymage du seel du roy et leschamel sur quoy li roys tenoit ses piez et il le nous monstra à touz qui estions de son

bien à tort; tout fragment offrant des armoiries donne le renseignement le plus important qu'on puisse demander à un sceau laïque;

«2° Des sceaux dont l'empreinte est effacée;

«3° Des sceaux appartenant à des personnages dont la collection possédait déjà d'autres types : le défaut de comparaison de ces types divers entre eux ou même un examen superficiel ont ainsi fait rejeter nombre de sceaux nouveaux;

«4° Des sceaux de membres de la même famille portant le même nom et dont les sceaux portent les mêmes armoiries. On les a confondus pour n'avoir pas fait attention à la différence des prénoms. Souvent aussi le même nom et le même prénom cachent des individus différents; par exemple, dans les différentes branches de la maison de Châtillon, les aînés s'appelaient tous Gaucher.

«Ces sceaux ainsi omis ne sont pas tous sans importance. Pour ne parler que de ceux que j'ai trouvés ce mois-ci, je citerai un sceau de maréchal de France sous saint Louis et celui de la dame de Willequier, maîtresse de Charles VII, appendu à une quittance de mille écus d'or.»

conseil et que nous li aidissons à conseiller. Nous deismes trestuit sans nul descort, que il n'estoit de riens tenu à la lettre mettre à execucion. Et lors il dit à Jehan Sarrazin, son chamberlain, que il li baillast la lettre que il li avoit commandée. Quant il tint la lettre, il nous dit : «Seigneurs, «veez ci seel de quoi je usoy avant que je alasse outremer et voit on cler par ce seel, que lempreinte «du seel brisié est semblable au seel entier; par quoy je n'oseroie en bonne conscience ladite contée «retenir.» Et alors il appela monseigneur Renaut de Trie et li dist : «Je vous rent la contée[1].» Ayant rarement affaire à si loyal arbitre, on crut pouvoir se mettre à l'abri de semblables accidents en déclarant, dans l'acte lui-même, qu'il resterait valable si le sceau venait à se briser[2]; mais, cette déclaration n'étant point admise par les tiers, chacun s'ingéniait pour conserver intacts les sceaux qui pendaient à ses titres[3]. Le premier soin[4] consista dans une communication restreinte des documents scellés et seulement aux personnes les plus intéressées à leur conservation; puis on les mit, dès le XIIIe siècle, entre deux couches d'étoupe, dans des sachets de toile, de cuir ou de parchemin; au XIVe siècle dans des chemises en étoffes moelleuses et épaisses, qui, serrées par le col, glissaient sur l'attache quand on avait besoin d'examiner le sceau; plus tard, au XVe siècle, et surtout au XVIe, on les enfermait dans des boîtes de bois ou de métal fermant à coulisse ou à charnière, avec une ouverture pour laisser passer l'attache. Que ne fit-on pas? et toujours aussi inutilement, car l'expérience m'a prouvé que les sceaux les plus détériorés sont justement ceux qu'on a entourés de plus de précautions, par la raison très-naturelle qu'ayant besoin de consulter fréquemment ces fragiles monuments, de les manier, de les tourner et retourner pour lire les légendes et reconnaître le type du sceau et du contre-sceau, si une main maladroite doit ouvrir et fermer ces sachets, relever et rabaisser ces enveloppes, dévisser et visser ces boîtes, les sceaux de cire friable et cassante seront vingt fois plus exposés à être brisés, les lanières à être coupées, que s'ils étaient laissés en leur pleine liberté. On manie plus délicatement le sceau qui se montre dans toute sa faiblesse et avec ses blessures, que le sachet et la boîte qu'on secoue et qu'on heurte avec d'autant plus d'insouciance qu'on a droit de compter sur eux pour préserver ce qu'ils contiennent.

J'ai essayé cependant de meilleurs sachets, j'ai fait faire des boîtes mieux combinées et, en définitive, j'ai renoncé aux unes et aux autres, moins à cause de la dépense, qui est cependant à considérer

[1] *Histoire de Saint-Louis*, par le sire de Joinville. (*Historiens de la France*, t. XX, p. 200.)

[2] Secousse, *Ordonn.* t. I, p. 722. On lit à la fin d'un acte de 1296, passé par le sénéchal de Carcassonne : *Volentes quod si dictum sigillum vetustate vel alia de causa corrueret, dictum instrumentum nihilominus in sua remaneat firmitate.*

[3] Un arrêt du parlement, de la Pentecôte de l'an 1271, analysé par M. Boutaric dans l'inventaire des actes du parlement sous le numéro 1700, se rapporte à la détérioration des attaches du sceau. Il mérite d'être transcrit : «Quoddam privilegium «monasterii Compendii, bulla aurea Karoli Calvi, Francorum «Regis, signatum, arrestatum fuerat tanquam de falsitate suspectum per curiam, eo quod fillo, cui bulla ipsa appendebat, «poni poterat, et bulla de eo removeri. Postmodo, considerato «quod hoc plus proveniebat ex antiquitate privilegii ipsius «quam ex aliqua falsitate, precepit dominus Rex privilegium «ipsum reddi abbati et conventui dicti loci.»

[4] Les graveurs du XIIe siècle songèrent eux-mêmes à ces précautions, et, pour défendre le relief du sceau, ils gravèrent le rebord de la matrice en biseau, de manière que cette partie, se trouvant comme au fond d'une cuvette, fût défendue par le rebord de la cire. Cette précaution ne supposait possible qu'une altération; mais, pour s'opposer à une destruction, elle était insuffisante.

quand il s'agit de cinquante mille boîtes ou sachets, qu'à cause de son inutilité, ayant la conviction que, pour préserver ces précieux et fragiles monuments, il suffisait de leur épargner l'entassement, en ne remplissant les cartons qu'à moitié, et d'inspirer aux archivistes, aussi bien qu'au public, le respect qu'ils méritent. Un moyen radical eût été de placer tous les documents scellés dans une *réserve* protectrice; c'était contraire à l'esprit de libéralité qui préside à nos communications, et je dus reconnaître qu'il n'y avait qu'un préservatif, de tous le meilleur : une collection d'empreintes qui supplée les originaux ou permet d'y recourir le moins possible.

Je ne crus pas que mes devoirs s'arrêtassent là. Mettre en ordre une collection d'empreintes, en faire l'inventaire, assurer la conservation des originaux, c'est de l'administration courante; mes préoccupations allèrent plus loin; je voulais, 1° ouvrir au public un grand musée d'archives; 2° publier un inventaire, dans lequel la description du sceau serait accompagnée de sa légende figurée avec son caractère, et un atlas qui offrirait la figure de chaque sceau reproduite avec exactitude; 3° donner à la collection d'empreintes l'immense développement qu'elle comporte.

Ces projets sont en partie réalisés, mais il ne sera pas superflu d'en dire quelques mots.

La publicité des collections est leur âme et le nerf des études. Il y a deux sortes de publicité : celle qu'on offre dans un musée ou dans une salle d'étude au public studieux, celle qu'un bon inventaire lui porte à domicile. Les Archives me parurent pouvoir se prêter à l'une et à l'autre sans compromettre la réserve imposée par la politique de l'État, par la nature des papiers administratifs, par l'intérêt des familles. S. M. l'Empereur est favorable à tous les genres de publicité, et son gouvernement fait ce qu'il peut pour seconder ses intentions libérales. Je proposai, le 17 août 1857, à M. Fould, alors ministre d'État, d'ouvrir un musée paléographique et sigillographique aux Archives de l'Empire, et de publier tous leurs inventaires. Il accueillit favorablement la seconde partie de ma proposition, et il obtint un crédit pour cette grande innovation : la publication des plus intéressants inventaires des Archives; mais il ajourna la création du musée. Je fus plus heureux dans la demande que je renouvelai, en 1861, à M. le comte Walewski, ministre d'État. Les Archives de l'Empire lui devront cette nouvelle et utile création.

Ce musée sera l'exposition méthodique et synoptique des chartes, des diplômes, de tous les actes, en un mot, dans toutes les variations de leurs formes, depuis le VIe siècle jusqu'à nos jours, l'ouvrage des Bénédictins en nature, et un musée moins sombre et moins stérile qu'on ne se l'imagine, puisqu'il emprunte à tous les arts et déroule les grandes pages de l'histoire écrites de la main de ceux-là mêmes qui l'ont faite. Je n'ai pas à m'occuper ici du musée paléographique autrement que pour dire qu'il occupera, dans le palais des Archives, les appartements du premier étage, resplendissants encore du luxe de bon goût des princes de Rohan-Soubise. Après avoir vu les documents, le public descendra au rez-de-chaussée, où il trouvera les empreintes de sceaux dans des appartements aussi vastes, mais décorés dans un style plus sévère. Des vitrines, bien disposées pour l'étude, montreront d'abord une suite de documents scellés dans toutes les formes en usage, puis une col-

lection de matrices de sceaux, enfin un choix de dix mille empreintes prises parmi les monuments les plus curieux de la sigillographie. Des tiroirs, disposés comme des médaillers, contiendront, en correspondance avec les empreintes de sceaux exposés, toute la suite de la collection.

Cette exposition ne sera pas muette: l'inventaire parlera pour elle. Ce n'est pas ici le lieu de m'étendre sur les inventaires des Archives de l'Empire : il ne s'agira que de l'inventaire des sceaux. Je me suis appliqué à le combiner de telle manière qu'il puisse se compléter à mesure que le musée s'accroîtra. Pour obtenir ce résultat, j'ai immobilisé chaque fonds d'archives, les Archives de l'Empire prenant la tête et suivies, dans un rayonnement régulier, par les archives de l'Ile-de-France, de la Picardie, de l'Artois, de la Flandre, de la Normandie, etc. L'inventaire des sceaux se divise donc en deux parties : 1° la collection des empreintes dont les Archives possèdent les matrices de cuivre ou les sceaux[1]; 2° la collection d'empreintes dont les Archives ne possèdent pas les sceaux. Ces deux divisions sont dominées par une même classification méthodique; mais, tandis que la première a son inventaire terminé, la collection étant close sauf le faible supplément que pourront former des découvertes dans nos séries de documents, la seconde se distinguera, au contraire, par sa mobilité élastique, qui lui permettra de suivre les accroissements de la collection. Là les fonds d'archives départementales, municipales, ecclésiastiques, hospitalières, notariales et particulières, conservent leur intégrité et sont rangés par ville et par département, puis groupés par province, au moyen de tables méthodiques et alphabétiques.

Si quelque érudit entreprend un travail sur les évêques ou sur les connétables, sur telle commune et sur telle ville, il cherchera à la tête de l'inventaire de la première partie ou au commencement des inventaires d'archives départementales composant une ancienne province, la rubrique *évêque, connétable, commune, ville;* s'il fait la biographie d'un évêque, d'un connétable, d'une famille de France ou des pays étrangers, il cherchera dans les tables alphabétiques les noms qui l'intéressent, et, dans les deux cas, il sera renvoyé, non-seulement au sceau du personnage ou de la ville, mais aux documents qui émanent d'eux et aux archives, où il trouvera les renseignements qui lui viendront en aide.

La méthode de rédaction avait, comme on voit, ses difficultés, la publication en rencontrait d'autres dans son exécution matérielle. Je ne mentionnerai que les deux plus graves : la reproduction des légendes par la typographie et des figures de sceaux par la photographie appliquée à la gravure en relief ou à la lithographie. Dans tous les ouvrages d'érudition, et jusqu'aux plus récents qui ont donné des descriptions de sceaux, on s'est servi des caractères ordinaires de l'imprimerie pour reproduire les légendes. Aux lettres accouplées, aux abréviations, à une foule de signes sans équivalent dans l'imprimerie, on suppléait, comme on pouvait, en faisant bon marché du caractère

[1] J'ai dû conserver dans la première partie les empreintes des sceaux des rois d'Angleterre provenant de J. Doubleday, et les empreintes des sceaux de quelques archives de départements qui étaient entrés dans la collection depuis son origine; mais c'est exceptionnel, et cela compte dans le nombre comme 1 à 40.

paléographique, qui diffère de siècle en siècle, et de la physionomie de ces légendes, qui disparaît entièrement dans ce mode de reproduction. Il est vrai que chaque auteur réglait ses conventions avec le lecteur. Il sera entendu, lui disait-il, que les grandes capitales exprimeront ceci, les petites cela, le caractère romain telle époque, le caractère italique telle autre; mais le lecteur s'embrouillait bien vite dans ces conventions, et tout devenait confusion [1]. J'ai senti la nécessité de sortir de cette voie, et il n'y avait d'autre moyen que de faire graver des caractères sigillographiques, comme nous avons eu successivement des caractères grecs, hébreux, arabes, dès qu'on eut compris l'impossibilité de les remplacer par les alphabets courants.

L'entreprise eût été facile si l'on n'avait eu besoin que d'un seul caractère de vingt-quatre lettres: mais il en fallait plusieurs, composés chacun d'un grand nombre de types, pour répondre aux modifications que douze siècles et des provinces éloignées les unes des autres ont apportées dans les légendes des sceaux, et en même temps pour représenter les lettres accouplées, les abréviations et une infinité de signes propres à ces inscriptions. Après une étude attentive de toutes ces variations épigraphiques, après avoir écarté ce qui me sembla n'être qu'une particularité locale ou un caprice de graveur de sceaux, j'acquis la conviction que je pouvais, sinon me satisfaire entièrement, au moins suffire à toutes les exigences de l'érudition avec sept séries de caractères escortés de leurs nombreuses variantes, abréviations et signes particuliers.

Je trouvai, dans la riche collection des types de l'Imprimerie impériale, une belle capitale antique pour représenter les légendes antérieures à l'adoption de l'onciale, et, pour la capitale que la Renaissance reprit après l'abandon de la gothique, un élégant caractère qui date de Louis XIV; mais je devais créer les cinq autres séries, car on n'avait jamais tenté de graver des alphabets sigillographiques sur les bases sérieuses admises par la critique archéologique. Pour y réussir, il ne fallait rien moins que les ressources dont dispose la collection de sceaux des Archives de l'Empire, assistées des talents traditionnels de l'Imprimerie impériale. Je vanterais aussi la libéralité de ce grand établissement, si je ne croyais l'avoir reconnue par les soins de toutes sortes que nous avons mis à fournir à ses dessinateurs et à ses graveurs habiles les éléments sérieux d'une création de ce genre. Pour chaque série, nous lui avons envoyé une collection d'empreintes de sceaux sur lesquels étaient marquées les lettres simples, accouplées, abrégées, ou remplacées par des signes, les ponctuations et autres marques, rien ne devant être fait sans le contrôle d'une autorité monumentale. De ce travail bien ardu, auquel M. Demay, artiste consommé, a eu la plus grande part, sont résultées sept séries de caractères dont on a fait usage dans cet inventaire pour reproduire les légendes. J'aurais voulu donner des noms à ces caractères, mais c'eût été arbitraire. Les orfèvres qui gravaient les

[1] M. Natalis de Wailly expliquait ainsi son ingénieuse méthode : «Les légendes gravées en écriture majuscule sont imprimées en lettres capitales; le petit-romain représente, au contraire, l'écriture minuscule. La conjonction *et* est souvent exprimée sur les sceaux par un signe à peu près semblable à un *Z*, et les syllabes *con* et *us* par un autre signe, qui offre beaucoup d'analogie avec le chiffre 9. J'ai indiqué la présence de ces deux signes en y substituant la lettre et le chiffre qui en rappellent à peu près la figure.» (*Revue de l'École des Chartes*, t. IV, p. 477.)

sceaux suivaient leur caprice plus librement encore que les scribes, qui ne se refusaient pas d'y céder. En l'absence de règle absolue, ils mêlèrent la capitale à l'onciale; leurs successeurs fondirent l'onciale dans la gothique, qui, avant de faire place à la nouvelle et élégante capitale de la Renaissance, changea de physionomie, et, de proportionnée, presque ronde quelle était, en vint à se hérisser de pointes.

1° Du VIe au XIe siècle :

DAGOBERTVZ REX FRANCORVM

2° Du Xe au XIIe siècle, 121 types :

✠ ROBERTVS GRACIA DI FRANCORV REX

3° Des XIIIe et XIVe siècles, 70 types :

PHILIPPVS : DEI : GRACIA : FRANCORVM : REX

4° Du XVe siècle, 46 types :

✠ sigillum : ludovic . . . gis : francorum : in absentia : magni : ordinatum

5° Du XVe siècle, 47 types :

sigillū· karoli· dei· gracia· francorū· regis· in· absencia· magni· ordinatū·

6° Des XVe et XVIe siècles, 53 types :

KAROLVS : DEI : GRACIA : FRANCORVM : REX

7° De la Renaissance jusqu'à nos jours :

HENRICVS · DEI · GRATIA · FRANCOR · REX · SECUN.....

Chacune de ces sept séries ne devait avoir que vingt-deux types, les I et J, les V et U se confondant; mais, avec les variantes, elles montèrent à un chiffre tellement supérieur qu'une série seule, comme on l'a vu, se compose de cent vingt et un types. Tous les caractères, y compris les signes, reçurent un numéro d'ordre, et, au moyen d'un tableau de concordance, il nous fut facile d'indiquer à l'Imprimerie impériale, dans le cours de l'impression de l'inventaire, avec quelle série elle devait composer chaque légende et avec quelles variantes chacune des lettres. Sans doute on approchera plus du *fac-simile* en multipliant davantage les séries de caractères et leurs variantes, mais, en fondant les nuances, on jettera de l'incertitude dans l'esprit du lecteur et l'on perdra ce qu'il m'a paru important de maintenir, la marque des grandes époques qui ont modifié cette paléographie particulière.

Ces soins préliminaires suffirent pour l'impression de l'inventaire. On trouvera, en tête de ce premier volume, un travail intéressant de M. Douët-d'Arcq. Les Bénédictins ayant dit tout ce qu'il

y avait à dire sur l'origine et l'usage des sceaux, il m'a semblé qu'une paraphrase ou qu'un abrégé de leurs excellents ouvrages aurait peu d'utilité; qu'il était plus conforme au but que nous poursuivons et au titre d'inventaire de faire ressortir les faits importants et nouveaux que notre collection de sceaux, et les observations qu'elle a permis de faire, apportent à l'appui des beaux travaux de nos prédécesseurs. Sans doute l'auteur de l'inventaire aurait été plus complet s'il avait profité des notions que nous fournissent d'autres archives et les sceaux déjà publiés, mais il était préférable de se restreindre en se réservant de revenir, par provinces et par nations étrangères, aux suppléments de toutes sortes que provoqueront les accroissements de la collection. Il était également tentant de discuter les origines du blason à propos de sceaux, et de se laisser entraîner à des dissertations sur tous les sujets qu'ils représentent; mais ce n'était pas le lieu. Les élaborations érudites ne sont pas de notre domaine. Les inventaires des Archives de l'Empire sont des instruments de travail pour les autres, et notre mission est de les rendre commodes pour l'usage de tous, sans nous en servir nous-mêmes. L'introduction ainsi limitée est, en quelque sorte, l'histoire de la sigillographie en action, dans laquelle chaque assertion s'appuie sur un exemple qui nous appartient et qu'il est aisé de contrôler. Je n'ai pas pensé que le titre de *Notice de la collection des sceaux*, choisi modestement par l'auteur, donnât l'idée vraie de ses recherches approfondies; j'ai préféré dire bien nettement ce qu'elles offrent : *Les éléments de la sigillographie tirés de la collection des Archives de l'Empire.*

Ce travail, et les tables méthodiques et alphabétiques qui le complètent, auraient suffi à l'érudition, puisqu'ils présentent dans leur concordance des moyens de recherche faciles et prompts ; mais je me suis demandé comment s'y prendrait un collectionneur qui, de l'érudition, n'a encore que le goût, lorsqu'on lui apportera une matrice de sceau ou un sceau détaché ? S'il l'achète les yeux fermés, encore voudra-t-il savoir à qui il a appartenu, connaître le nom du personnage, la province où il résidait, sa famille et ses alliances. La légende est devenue illisible, et il se pourrait qu'il fût incapable de la lire si elle était bien conservée. Et cependant il y a quelque chose qu'il distingue : c'est le lion qui se dresse ici, le léopard qui passe là, ainsi que tous les objets appréciables à première vue. Si cet amateur, me disais-je, avait une table alphabétique qui, du mot *lion*, *léopard*, *aigle*, *etc.* le renverrait à chacun des sceaux de la collection qui les offrent dans leurs écussons; qui aux mots, *aigle à deux têtes*, *oiseau*, *poisson*, *aile double*, lui désignerait les termes héraldiques, *aigle éployé*, *merlette*, *alérion*, *dauphin*, *bar*, *chabot*, *vol*, il recourrait à ces articles, où il trouverait des facilités inattendues pour se reconnaître. C'est dans ce but et dans cet esprit que M. Demay a dressé une table de la collection par pièces héraldiques. Quoique ce soit un manuel des plus élémentaires, on appréciera ses mérites par les services qu'il rendra, et je ne serais pas étonné que les plus habiles en tirassent bon parti, quand ce ne serait que pour abréger les recherches.

Je n'ai pas joint de planches à cet inventaire, parce qu'il m'a paru impossible d'arriver à quelque démonstration sérieuse avec un petit nombre de gravures qui auraient eu le tort d'augmenter beaucoup le prix des volumes; mais je n'en désirais pas moins donner cette ressource indispensable

aux études aussitôt que j'aurais trouvé le moyen de publier un atlas de sceaux digne des Archives de l'Empire, c'est-à-dire, exécuté de telle façon qu'il rendît les sceaux dans leur physionomie caractéristique : type et légende, dans leur état vrai : conservé, altéré ou mutilé.

En thèse générale, il n'y a de bonne reproduction d'un sceau que par son empreinte, qu'on peut répéter indéfiniment dès qu'on en a pris le moule, et le meilleur conseil à donner à l'érudit qui traite un sujet restreint d'archéologie, d'histoire ou de blason, c'est, en l'absence des sceaux, de n'avoir et de ne consulter que des empreintes. Mais ce conseil lui semblerait dérisoire du moment qu'il s'agit d'un travail quelque peu général fondé sur la sigillographie; dès lors, il devient impossible d'acquérir et encore plus de loger des milliers d'empreintes. A ces travailleurs, et c'est le grand nombre, il faut une traduction de reproduction, j'entends une représentation gravée qui ne soit pas ruineuse; il faut en outre que cette reproduction soit satisfaisante pour devenir l'utile auxiliaire d'études sérieuses, et je me suis demandé à quel procédé je devais recourir.

J'avais à ma disposition la gravure sur cuivre et sur bois, la lithographie et les procédés chimiques qui mettent un dessin en relief sur zinc et sur cuivre; je pouvais employer la machine Collas et la photographie.

Dans tous les anciens ouvrages ornés de planches, tels que les histoires de provinces, les traités de diplomatique et les généalogies des grandes maisons, les figures de sceaux sont gravées en bois ou à l'eau-forte et reprises à la pointe et au burin. Il y en a d'affreuses[1] et de charmantes; je n'en connais pas d'exactes. Ce défaut tient moins au procédé de la gravure qu'aux artistes et au temps où ils ont vécu. Se vanter d'une supériorité quelconque sur le passé est une faiblesse dont rit la postérité; mais elle me semble fondée en ce qui touche la critique archéologique et le mode de reproduction des objets d'art. Nos ancêtres, depuis les plus grands artistes jusqu'aux plus fins connaisseurs, ont ignoré que chaque art, chaque époque de l'art avait eu un caractère particulier, et une physionomie qui lui était propre. Winckelmann a reçu une sorte de révélation du style; mais pour la transmettre vivante, pour la traduire saisissable à ses contemporains, il eût fallu que sa main pût tracer ces signes caractéristiques des écoles et du faire des artistes que son esprit devinait. N'ayant pour appuyer des règles excellentes que des gravures détestables, son système lui fait honneur aujourd'hui sans avoir fait école de son temps. La formation des musées publics, la facilité des voyages, une tendance réaliste qui prend et donne les choses pour ce qu'elles sont, la fatigue aussi de voir toujours les mêmes poupées sous des noms différents, enfin, peut-être, le besoin de faire autrement que nos devanciers, nous ont poussés dans une voie différente, qui doit être la bonne; or, si une classe de monuments peut profiter de cette réaction, ce sont les sceaux.

Laissons donc de côté tous les ouvrages qui comptent plus de dix ans de date, y compris les douze cents sceaux que les deux Lommellin et les deux Schelhavre ont exécutés, avec un rare talent,

[1] L'Allemagne a le monopole de l'affreux. Rien de plus mauvais que les planches de Heineccius, *De Sigillis,* 1709; de Philib. Hueber, *Austria ex Archivis Mellecensibus illustrata;* Lipsiæ, 1722; de Hagelgans, *Orbis litteratus,* 1737, etc. etc.

pour les trois ouvrages de Vredius. Rien de plus séduisant, de plus joli que ces gravures, mais tout y est si bien arrangé et refait que, non-seulement le style des beaux sceaux des comtes de Flandre et des ducs de Bourgogne a disparu, mais le relief lui-même de la sculpture a fait place à un effet de peinture, au point qu'on douterait de leur authenticité si l'on n'avait pas les originaux à sa portée. Il y a encore une remarque à faire sur cette absence de caractère, c'est qu'elle est plus décidée, plus générale aux XVIIe et XVIIIe siècles qu'au XVIe, époque de renaissance, dans laquelle un reste de la ferme naïveté des vieux maîtres subsistait et persévérait. Les planches du cours légal des monnaies publiées dans les Pays-Bas[1], et les images des rois données d'après les sceaux par Jean du Tillet[2], sont encore des portraits fidèles, tandis que les règnes de Louis XIII, Louis XIV et Louis XV, ne nous offrent plus que de fastueuses ou gracieuses impostures.

Revenons aux ouvrages modernes. Le plus considérable et le meilleur de ceux qui ont été exécutés par la gravure est le volume in-quarto de M. Henry Laing, consacré aux sceaux d'Écosse[3]. Il en représente cent soixante-quatre gravés, les uns sur acier au pointillé, les autres sur bois et à l'effet; l'exécution de l'ensemble est très-remarquable. On pourrait désirer plus de fermeté dans le dessin, qui manque d'accent, et un effet plus vrai, qui fît mieux sentir la matière que l'artiste a eue sous les yeux; ces sceaux semblent être en marbre, en ivoire, en métal brillant, en bois : on ne devine dans aucun la cire mate, molle et friable à sa manière[4]. C'est en somme plus joli que vrai, et l'on peut se convaincre, d'après cet ouvrage, que ce qui a été fait de mieux est insuffisant.

Je dois citer ensuite le volume in-folio consacré par M. le duc de Luynes au cartulaire de l'abbaye des Vaux-de-Cernay. De la part d'un homme de goût et de savoir, qui ne recule devant aucune libéralité quand il s'agit de servir la science, on pouvait s'attendre à un meilleur résultat. M. Meucci, graveur, n'a pas rendu les sceaux placés sous ses yeux dans cette réalité qui fait comprendre la nature du monument représenté, sa matière, son style, son âge et ses mérites comme produit de l'art. Les figures et les armoiries accusent, par des ombres portées vives et dures, un relief sec qui n'est pas le faire des sceaux, et la légende, au contraire, est tracée au trait sans ombre, partant sans relief, créant une opposition qui est un contre-sens. Dans un autre ouvrage, qui mérite aussi une citation, M. Lorenzo Metalli a pris le parti de tout rendre, type et légende, au simple

[1] *Évaluation, avec les figures, de toutes les pièces d'or et d'argent,* chez Josse Lambert, de Gand, in-8° long, 1541; deux cent sept monnaies, face et revers, y sont représentées. Chaque année le nombre des figures augmente; il est de seize cent quatre-vingts dans l'édition d'Hierosme Verdusien, d'Anvers, année 1633.

[2] Jean du Tillet, greffier du Parlement : *Recueil des rois de France,* Rouan, 1577; Paris, 1580, et dernière édition, 1618. (Voyez plus haut, page 11, en note.)

[3] L'auteur croyait être le premier qui eut l'idée de publier un ouvrage de ce genre : «It is believed that no work similar «to the present has yet appeared.» (*Described catalogue of impressions from ancient scottish seals taken from original charters.* Edinburgh, 4°, 1850.) La sigillographie, au point de vue généalogique et héraldique, avait déjà de nombreux adhérents en Écosse, et la publication de M. Laing, faite pour eux, a contribué à la propagation de ce goût. Édimbourg a eu, en 1856, son exposition d'empreintes de sceaux, dans laquelle M. Henry Laing figurait en première ligne pour l'Écosse, et M. Robert Ready (demeurant Prince's street, Shrewsbury, Cambridge), pour l'Angleterre.

[4] Je fais exception pour la planche IX, qui est saisissante d'effet et de rendu.

trait, en dessinant et gravant deux cent neuf sceaux de la maison de Savoie. Ce trait a une grande délicatesse et exprime avec exactitude tout ce qu'un contour peut rendre. Mais au diplomatiste, à l'archéologue, à l'artiste, il ne suffit plus de donner un trait précis qui, incapable de faire sentir aucune différence entre le relief plat d'une monnaie, le relief accentué d'une médaille et la sculpture en bas-relief d'un sceau, ne permet d'apprécier ni le faire, ni le style du monument [1].

Je ne vois rien autre en gravure sur cuivre qui mérite une mention [2]. Faut-il en conclure à

[1] *Sigilli de' Principi di Savoia, raccolti dal Cav. Luigi Cibrario e da D. C. Promis.* Torino, in-4°, 1834. Les auteurs ne semblent avoir eu aucun contact avec l'artiste, qu'ils ne citent pas, ni aucune intervention dans l'exécution des planches.

[2] Je ne fais allusion qu'à des reproductions parfaites, car il est loin de ma pensée de vouloir soutenir que les sceaux n'ont été ni figurés dans une foule d'ouvrages, ni quelquefois utilisés très à propos. Les pères Cahier et Martin, ainsi que beaucoup d'autres, les ont appelés au secours de l'archéologie; Ferrario, et tous les artistes qui se sont occupés du costume, leur ont emprunté quelque chose; S. R. Meyrick, et d'autres amateurs de vieilles armures, les appellent maintes fois en témoignage. A vrai dire, ce ne sont qu'aperçus passagers et nullement une recherche approfondie épuisant la matière; mais il manquait sans doute aux auteurs de tous ces ouvrages une collection d'empreintes suffisamment complète et facilement accessible.

Je rangerai chronologiquement une liste d'ouvrages à figures dont les planches reproduisent des sceaux. J'ai examiné le plus grand nombre; j'emprunte les titres des autres à la Bibliographie de M. Namur et aux notes de M. Guenebault, le laborieux auteur d'un dictionnaire de sigillographie inédit. L'un et l'autre citent à tort Montfaucon: le zélé Bénédictin ne considérait pas les sceaux comme des monuments de la monarchie française, et, en traitant des armures, du costume, des harnachements, il n'en reproduit aucun, il y fait à peine allusion. Je ne cite pas les Mémoires des sociétés savantes, ni les Revues de numismatique et d'archéologie: il n'en est pas qui n'ait publié des sceaux:

J. du Tillet, *Recueil des Rois de France*, 1577-1618.
Grævius, *Thesaurus ant. urbium Italiæ*, 1620; 6 planches.
A. Du Chesne, *Maison de Châtillon*, 1621, etc. etc.
Nic. Zilesius, *Diplomata pontif. imp. reg.* 1638.
Oliv. Vredius, *Sigilla comitum Flandriæ*, 1639, etc. etc.
C. Justel, *Maison d'Auvergne*, 1645.
Ant. de Ruffi, *Histoire des comtes de Provence*, 1655.
Du Bouchet, *Maison de Courtenay*, 1661.
Est. Pérard, *Recueil de pièces servant à l'hist. de Bourgogne*, 1664.
Mabillon, *De Re diplomatica*, 1680.
J. Spon, *Hist. de Genève*, 1680 et 1730.
B. Balbinus, *Miscellanea bohemica*, 1687.
Germain La Faille, *Annales de Toulouse*, 1687.
W. A. Czerwenka, *Annales domus Habspurgo Austriæ*, 1695.
Baluze, *Histoire d'Auvergne*, 1700.
Th. Rymer, *Fœdera*, 1704.
Corbinelli, *Hist. gén. de la maison de Gondi*, 1707.
Dom Lobineau, *Histoire de Bretagne*, 1707.
Heineccius, *De Sigillis*, 1709.
Philib. Hueber, *Austria illustrata*, Lipsiæ, 1722; 38 planches.
De Valbonnais, *Histoire du Dauphiné*, 1722; 6 planches.
Schannat, *Corpus traditionum Fuldensium*, 1724.
J. Peringskiold, *Genealogia regum Sueciæ*, 1725.
Ray. Duellius, *Excerpta genealogica*, 1725.
Pol. Leyseri, *De Contrasigillis*, 1726.
Dom Calmet, *Histoire de Lorraine*, 1728; 13 planches.
D. B. de Montfaucon, *Mon. de la Monarchie*, 1729.
G. A. Struvius, *Corpus hist. germanicæ*, 1730; 14 planches.
Dom Vaissete, *Hist. du Languedoc*, 1730; 8 planches.
S. Paoli, *Cod. dipl. dell' ord. Gerosol.* 1733.
E. Gattula, *Hist. abbatiæ Cassinensis*, 1733; 12 planches.
J. C. Haremberg, *Eccl. Gaudershemensis hist. dipl.* 1734.
D. A. C. de Souza, *Hist. da casa real portugueza*, 1735.
J. G. Hagelgans, *Orbis litteratus*, 1737.
M. Herrgott, *Gen. dipl. Aug. gentis habsburgicæ*, 1737.
L. A. Muratori, *De Sigillis*, 1738.
C. Rodriguez, *Paleographia española*, 1738.
D. M. Manni, *Osservazioni sopra i sigilli*, 1739.
Dom Plancher, *Histoire de Bourgogne*, 1739.
E. J. de Westphalen, *Mon. Rerum German.* 1739-45.
Dom Morice, *Histoire de Bretagne*, 1742.
J. Heumann, *Com. de re diplomatica*, 1745; 4 planches.
Dom Toustain et Tassin, *Nouv. traité de diplomatique*, 1750-65.
Schœpflin, *Alsatia illustrata*, 1751; 22 planches.
C. T. Hommel, *Jurisp. numismat. illust. nec non sigillis*, 1763.
J. C. Gatterer, *Elementa diplom.* 1765; 6 planches.
A. Ducarel, *Anglo-norman antiquities*, 1767.
Anibert, *République d'Arles*, 1771; 12 planches.
Martin Gerbert, *Crypta San-Blasiana nova*, 1772.
Jos. Ant. Rieger, *Analecta*, in-8°, 1774; 12 planches.
Hertzberg, *Acad. de Berlin*, 1775; 9 planches.
De Migieux, *Recueil de sceaux*, 1779.
Le père André Merino, *Escuela paleographica*, 1780.
R. Worsley, *The isle of Wight*, 1781; 5 planches.
Würdtwein, *Nova subsidia dipl.* 1792.
James Dallaway, *Origin of heraldry in England*, 1793.

l'abandon du procédé? Non certes, car c'est le meilleur, mais seulement si l'on parvient à se placer dans les conditions suivantes : trouver un grand artiste, maître du burin comme du crayon, ayant la religion de l'exactitude, une tendance archéologique et une instruction de Bénédictin, capable, par conséquent, de lire les légendes des sceaux et de comprendre le caractère propre à ces monuments; feu Dominique Papety me représente assez bien ce que je rêve. Cet artiste reproduira les sceaux dans un réalisme intelligent et supérieur, parce qu'il rendra ce qu'il voit, sachant bien voir. Mais un homme de cette valeur demandera, en moyenne, 200 francs pour dessiner et graver un sceau dans ces conditions de perfection, et, comme il faut publier environ trois mille sceaux pour que notre atlas ait une signification, il est évident qu'on doit chercher un autre procédé, aussi bon et moins cher.

La gravure sur bois, la lithographie et les différentes inventions qui mettent en relief les traces du crayon, supposent toujours un dessin fait de main de maître par cet artiste supérieur dont je viens de parler et qui est inabordable; autrement, ces procédés donnent des résultats plus incomplets que la gravure sur cuivre et qui n'offrent à l'érudit aucune sécurité[1]. Je signalerai les publications nouvelles qui marquent des efforts consciencieux. M. Forgeais a dessiné un grand nombre de sceaux avec le sentiment de l'exactitude; mais il est difficile de juger de dessins que les graveurs en bois ont brutalisés par trop de hâte et souvent faute de les comprendre[2]. M. Levilly a lithogra-

The Statutes of the Realm, 1810.
J. Ferrario, *Costumi*, 1816.
Dugdale, *Mon. angl.* édition de 1817.
Léchaudé d'Anizy, *Sceaux normands*, 1834.
Levilly, *Histoire de Bretagne*, 1835.
Arnaud, *Voy. archéologiques*, 1837; *Antiq. de Troyes*, 1845.
J. Gage, *Antiq. of Suffolk*, 1838.
Natalis de Wailly, *Éléments de paléographie*, 1838.
J. A. Buchon, *Dom. française en Grèce*, 1840-43; 42 pl.
J. de Saint-Génois, *Inv. des comtes de Flandres*, 1843; 6 pl.
Louis Raynal, *Hist. du Berry*, 1845; 8 planches.
Daucoisne, *Rech. sur Henin Lietard*, 1847.
Douët-d'Arcq. *Sceaux des saintes chapelles*, 1847.
Félix de Vigne, *Rech. sur les Costumes des gildes*, 1847.
Codex dipl. Lubecencis, 1848.
Fahne, *Familles de Cologne*, Juliers, 1848.
L'abbé Faillon, *Mon. de la Madelaine*, 1848.
Piot, *Imitation des sceaux sur les monnaies*, 1848; 10 planches.
J. D. Blavignac, *Armorial génevois*, 1849.
J. Wolters, *Codex dipl. Lossensis*, 1849.
Forgeais, *Recueil de la Société de sphragistique*, 1851.
Vossberg, *Collection de sceaux*, 1851; 25 planches.
E. Dupont, *Sceaux du Châtelet de Paris*, 1852.
E. Hucher, *Sigillographie du Maine*, 1852.
P. F. X. Ram, *Sceaux des comtes de Louvain*, 1852; 12 planches.
Terninck, *Cathédrale d'Arras*, 1853.
L. Coutant, *Hist. de Bar-sur-Seine*, 1854.
De Soultrait, *Notice sur des sceaux*, 1854.
J. Dumesnil, *Notice sur Puiseaux*, 1855.
John Hewitt, *Ancient armour*, 1855.
D'Arbois de Jubainville, *Sceaux des comtes de Champagne*, 1856.
Merlet et Moutié, *Les Vaux-de-Cernay*, 1857; 11 planches.
L. F. Dassy, *Les sceaux de l'église de Marseille*, 1858.
Archives hist. de la Gironde, 1859.
A. Chassant, *Dict. de Sigillographie*, 1860; 14 planches.

[1] On me reprocherait de n'avoir pas parlé des trente volumes publiés par D. M. Manni sur les sceaux du moyen âge (*Observ. sopra i sigilli antichi de' secoli bassi*, in-4°, Firenze, 1739), si je n'expliquais pas la raison de mon silence. D'abord ces trente volumes, ayant cent cinquante pages chacun, se relient facilement en six, ensuite les sceaux sont gravés grossièrement et dans un système absurde. Qu'on se figure une matrice de sceau trempée dans l'encre et appuyée sur un papier, elle marquera en noir ce qui fait le fond du sceau et laissera en blanc ce qui est gravé en creux dans la matrice et qui forme le relief. C'est ainsi que l'auteur a représenté les quelques centaines de sceaux dont les gravures en bois sont intercalées dans son texte. Quant à ce texte même, c'est un débordement de bavardages historiques, biographiques, généalogiques, qui ne laissent qu'une bien faible place aux observations sur les sceaux.

[2] *Revue de Sphragistique*, 4 volumes, 1852 à 1855.

phié plus de cent cinquante planches de sceaux d'une manière précise, mais sans caractère[1]. J'en dirai autant de M. Léchaudé d'Anisy, qui a dessiné pour le gouvernement anglais un millier de sceaux normands, dont il a reproduit une partie en lithographie[2] et l'autre en calques[3]. Sans doute, son soin est extrême, et sa plume a des minuties infinies; mais il ne parvient à donner ni le caractère des figures, ni la paléographie propre aux légendes de sceaux. M. Grezy comprend mieux le style de ces monuments, et je ferais l'éloge de ses lithographies si une mollesse indécise ne dissimulait, sous son charme, l'absence de précision et d'accent. Teinter des figures de sceaux de la couleur de la cire ajoute peu à leur intérêt et rend plus confus ce qu'on tient avant tout à bien reconnaître; M. Gaussen a peut-être cherché de cette manière à faire illusion sur son dessin, qui est loin de satisfaire aux exigences de l'archéologie[4]. M. Laugier s'est acquis parmi les numismates une réputation sans doute méritée. Il a eu le tort de croire qu'il ne fallait pas plus d'attention pour se pénétrer du caractère et du style des sceaux que pour les monnaies, et il a dessiné sur pierre, avec une facilité dont j'ai horreur, plus de cinq cents sceaux et contre-sceaux des archives des Bouches-du-Rhône[5]. Je voudrais n'avoir à décerner que des éloges à une publication entreprise dans nos départements et qui aurait pu servir de modèle à des ouvrages du même genre; mais il m'est impossible de louer M. Laugier, dont la main court sans demander aux yeux de la guider, si bien que les cinq cents monuments qu'il a lithographiés, quoique produits par cinq siècles et dans des provinces éloignées les unes des autres, semblent tous sortis à un jour donné de la même officine. Comment, en 1862, encourager ces à peu près qui ne servent à rien ni à personne? Une description exacte est mille fois préférable à des représentations qui trompent sur le caractère, le style, l'époque et les détails.

Ainsi donc le talent est inabordable pour ces sortes de publications étendues, et cependant rien ne supplée le talent; rien, excepté peut-être la perfection de la machine ou de la lumière, qui remplacent le sentiment par la réalité et ne peuvent être accusés d'infidélité intentionnelle. C'est ainsi qu'on a utilisé la machine Collas pour la reproduction des sceaux.

Le tour à portrait était depuis longtemps en usage, et déjà très-perfectionné, lorsque M. Achille Collas eut l'idée d'en développer le principe pour l'appliquer à la gravure. Son procédé eut de

[1] *Histoire de Bretagne*, Paris, in-8°, 1835-1836.

[2] *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie.* Année 1834, vingt-cinq planches contenant près de cinq cents sceaux.

[3] La Bibliothèque impériale a acheté, des héritiers de M. Léchaudé, un album de calques des dessins de sceaux que ce zélé paléographe a faits depuis la publication de la Société des Antiquaires. Je crois que les dessins originaux ont passé en Angleterre, mais les calques peuvent les remplacer; ils sont exécutés avec le même soin et poussés à l'effet par le même procédé pénible et minutieux. Il y a cinquante-trois planches, contenant trois cent dix-huit sceaux. (Bibl. imp. Cartulaires, n° 262).

[4] *Sceaux des comtes et comtesses de Champagne* qui ont paru d'abord dans *Le Portefeuille archéologique* et ensuite dans une dissertation de M. d'Arbois de Jubainville; Paris, in-folio, 1856. Je n'ai pas trouvé dans ce mémoire la sagacité ordinaire du savant archiviste. Il touche à l'utilité des sceaux sans paraître en comprendre l'étendue, et il admire les planches de M. Gaussen, «qui ne le cèdent en beauté qu'à celles du *Trésor de Numismatique et de Glyptique.*»

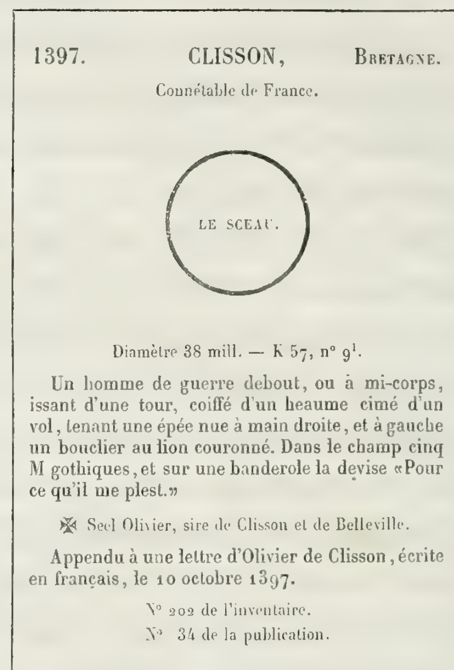
[5] *Iconographie des sceaux et bulles conservés dans les archives départementales des Bouches-du-Rhône,* par Louis Blanchard, archiviste du département. Marseille, 1860; 2 volumes in-folio.

la vogue, excita un véritable engouement et il a dit son dernier mot dans l'ouvrage connu sous le titre de *Trésor de Numismatique et de Glyptique*, qui fut en cours de publication de 1836 à 1850. Comme un météore qui éblouit et s'efface dans la nuit, ce procédé a brillé et il a fait son temps. Pourquoi ce succès, pourquoi cet abandon? Par la nature même de son action, la machine Collas ne peut donner, des choses qu'elle représente, que l'aspect et la physionomie. Appliquée à la numismatique, même aux grands médaillons fondus de la Renaissance, dont les revers sont des copies de sceaux d'un relief plat qui est le propre des médailles; à la glyptique, même aux camées, en supprimant les saillies, qu'on rend, après l'opération de la machine, par le secours du burin; à la sculpture en bois qui ne dépasse pas les reliefs de l'école allemande, cette gravure produit des merveilles, et, jusqu'à l'invention de Niepce et Daguerre, on n'avait rien obtenu de plus saisissant par la physionomie, par le style, par la réalité des détails. Mais ces beaux résultats ne sont sensibles qu'aux amateurs qui s'amusent des images, et qu'à l'œil exercé des connaisseurs les plus familiarisés avec les objets représentés. Pour les premiers, ignorant la signification et la portée de l'objet, ils ne voient que la chose, et la chose ils la voient; pour les seconds, cette réalité vague leur laisse deviner, ou plutôt retrouver tout ce que leur a montré le monument lui-même : ici, la ressemblance des personnages; là, le caractère propre à l'époque et au pays qui l'a vu naître. Pour les érudits qui ne sont par artistes, pour les novices dans l'archéologie et ceux qui l'étudient, par conséquent pour tous ceux qui se servent d'un livre et qui l'achètent, ces gravures n'offrent aucun contour arrêté, aucune précision; c'est flou, indécis, imparfait, et ce relief qui leur avait paru, au premier aspect, si vivant, si réel, s'évanouit à l'examen attentif comme un fantôme dont ils sont le jouet. On conçoit donc que, le premier engouement passé, on ne voulut plus de cette gravure mécanique si décevante.

Appliquée à la sigillographie, elle ne pouvait donner que de pitoyables résultats. Les graveurs de sceaux, comme je l'ai dit, s'étaient fait une glyptique capricieuse, accidentée, heurtée, à effet. La pointe de la machine Collas, qui glissait doucement sur les reliefs sobres et nuancés des intailles et des monnaies, se heurtait à chaque pas, sur les sceaux, à des saillies inattendues qui entravaient sa marche. Au moyen d'une addition de cire, on établissait un plan incliné qui lui permettait de passer outre, mais, dans son inintelligence, elle exprimait en passant ce plan improvisé qui change la forme des choses et l'apparence des objets. De plus, on opérait sur des moulages qui ne rendaient qu'imparfaitement une cire déjà fatiguée par le temps. En résumé, et dans de pareilles conditions, personne ne songerait aujourd'hui à revenir à la machine Collas pour publier une collection de sceaux [1].

[1] Il ne sera pas inutile de citer les opinions émises sur le procédé Collas, à son origine; on ne comprend l'engouement, dont nous avons tous été saisis, qu'en relisant ce qu'on écrivait sur la portée et l'avenir de cette machine à graver. M. Ch. Lenormant résume fort bien dans ses prospectus ce qui se disait alors : «Une combinaison rigoureuse du mérite de l'art avec l'exactitude et l'économie, telle est en effet la tâche que nous nous sommes imposée et que nous avons la certitude de rem-

Nous sommes ainsi conduits à l'invention prodigieuse que la Providence a réservée à notre génération et qui semble faite exprès, dans la circonstance présente, pour nous tirer d'embarras. L'atlas des sceaux qui accompagnera notre inventaire sera photographié dans l'atelier que j'ai créé aux Archives de l'Empire pour la reproduction des documents, sous la direction de M. Dupont, sous-chef de section, photographe habile en même temps qu'excellent archiviste paléographe. Il paraîtra en format grand in-8° [1], par séries de cent planches. Il y aura deux éditions, l'une en photographies inaltérables au charbon, l'autre en photographies transportées sur pierre ou sur relief de métal. Chaque planche ne contiendra qu'un sceau et son contre-sceau, avec le nom du personnage, sa dignité, ses titres, sa province et la date du document scellé, plus une description détaillée, et la légende rétablie, enfin le numéro de l'inventaire et celui de la publication; de telle sorte que les cent planches ou les trois mille, suivant qu'on encouragera cette publication, pourront se mouvoir comme les fiches d'un catalogue et se relier au gré des études de chacun, d'après l'ordre, 1° de l'alphabet, 2° de la date du document, 3° de la dignité du personnage, 4° de sa province, 5° de l'inventaire, 6° de la publication.


1397. CLISSON, BRETAGNE.

Connétable de France.

LE SCEAU.

Diamètre 38 mill. — K 57, n° 9[1].

Un homme de guerre debout, ou à mi-corps, issant d'une tour, coiffé d'un heaume cimé d'un vol, tenant une épée nue à main droite, et à gauche un bouclier au lion couronné. Dans le champ cinq M gothiques, et sur une banderole la devise «Pour ce qu'il me plest.»

✠ Seel Olivier, sire de Clisson et de Belleville.

Appendu à une lettre d'Olivier de Clisson, écrite en français, le 10 octobre 1397.

N° 202 de l'inventaire.

N° 34 de la publication.

Au mois de juin 1861, lorsque le premier volume de l'inventaire des sceaux fut imprimé et le manuscrit du second prêt à être mis sous presse, je dus songer à l'accroissement de notre collection d'empreintes. La France possède probablement près de quatre cent mille sceaux

plir. Le procédé de gravure de M. Collas, dont nous faisons usage, nous garantit une fidélité tellement scrupuleuse de reproduction, qu'à son aide nous ne doutons pas de remplacer, non-seulement les ouvrages à figures, infiniment plus dispendieux et moins complets que le seront les nôtres, mais encore les collections d'empreintes. Ce ne sera plus une imitation arbitraire abandonnée aux yeux et à la main plus ou moins expérimentée d'un savant ou d'un artiste, ce sera la contre-épreuve du monument lui-même qui sera déposée sur nos planches avec tout l'effet et toute la saillie que peut donner l'original.»

M. de Wailly était encore sous l'influence de l'engouement de 1836 lorsqu'il empruntait au *Trésor de Numismatique et de Glyptique* la suite de planches de sceaux qu'il a insérées dans ses *Éléments de Paléographie*. Il parle ainsi de la machine Collas : «Ce qu'il importe de signaler, c'est la précision mathématique de ce procédé, qui transporte sur l'acier le portrait exact d'une empreinte nette ou confuse, intacte ou mutilée. Quand on compare avec les originaux les gravures reproduites dans certains ouvrages, tels que l'*Histoire du Languedoc*, l'*Histoire de Lorraine*, on reconnaît au premier coup d'œil une foule d'inexactitudes qui dénaturent et l'aspect des personnages et les formes de l'écriture. Les gravures de M. Collas, au contraire, sont pour ainsi dire des *fac-simile*, parce que le burin (lisez la pointe), guidé par un mécanisme ingénieux, ne marque sur l'acier que ce qui existe sur l'empreinte.» (T. II, p. 336.) En 1841, M. Vallet de Viriville continuait à trouver le procédé *merveilleux* pour la reproduction des sceaux. (*Archives de l'Aube*, p. 254.)

La publication du *Trésor de Numismatique* s'est terminée brusquement vers le milieu de 1850. Depuis lors la machine à graver de Collas, après avoir reproduit quelques grands médaillons, a exécuté un billet de banque, des actions de chemin de fer, des adresses de boutique, et elle a disparu.

[1] Ce format est assez grand pour contenir les sceaux royaux; quelques sceaux des rois d'Angleterre et des empereurs d'Allemagne, qui atteignent des dimensions exceptionnelles, seront imprimés sur double feuille.

dans ses archives départementales, municipales, communales, ecclésiastiques, hospitalières, notariales et particulières[1]; on peut supposer que les nations étrangères en ont entre elles près du double. Comment s'y prendre pour rechercher dans cette immensité, avec suite et méthode, et faire mouler avec soin les sceaux dont les empreintes n'existent pas aux Archives de l'Empire? J'avais pensé à suivre la voie administrative et diplomatique, sachant ce que l'on peut obtenir de la puissance de notre centralisation et attendre de l'obligeance des étrangers. Dans ce but, je fis tirer à part un certain nombre d'exemplaires de la première partie de l'inventaire des sceaux, qui donne méthodiquement et alphabétiquement l'indication de nos empreintes, comptant demander à tous les archivistes de marquer sur ces listes les sceaux qu'ils possèdent et ceux que nous n'avons pas, de nous envoyer des empreintes des sceaux qui ne sont point aux Archives de l'Empire en échange d'autres empreintes des sceaux qui leur manquent. J'acquis, dès les premières tentatives, la certitude que ce plan, bien conçu en théorie, était illusoire dans la pratique. Les archives, grandes et petites, ont toutes des travaux urgents de classement et d'inventaire, et une besogne courante qui s'impose impérieusement chaque jour à un personnel insuffisant; comment leur demander et de quel droit exiger un travail étranger, long et difficile, sans compter qu'aucun archiviste n'est capable de mouler un sceau, et qu'il trouverait rarement dans la localité un mouleur assez habile, assez expérimenté pour se livrer à cette opération délicate sans exposer les originaux aux plus graves dangers? Les circulaires ministérielles, les dépêches diplomatiques n'auraient pu que recommander cette recherche et ce moulage; un bien petit nombre d'archivistes se seraient mis à l'œuvre sans même m'offrir la

[1] Ces chiffres sont grandement approximatifs. Je ne donne pas les calculs auxquels je me suis livré; qu'il suffise de dire que j'ai fait la part des archives saccagées et des habitudes locales. Dans telle province on se servait généralement du sceau, dans telle autre on l'employait à peine. Ainsi les plus grands dépôts d'archives départementales de la France sont Lille et Marseille: dans les archives de Lille, on trouve plus de trente mille sceaux; on n'en compterait pas trois mille dans celles de Marseille. Plus on s'avance vers le Midi, plus les sceaux deviennent rares. Il ne faudrait pas croire cependant qu'ils manquent entièrement; il y a une distance de la popularité dont ils jouissaient dans le Nord à une absence complète. Nous savons par D. M. Manni lui-même qu'il avait fait des notes, à Florence seulement, sur plus de deux mille sceaux, qui étaient, en 1739, la propriété des personnes suivantes : «Molti ne ha il sig. Carlo «Tommaso Strozzi, molti ne hanno i signori Marchesi Guada«gni, molti il sig. Priore Francesco Morelli, numero conside«rabile il sig. Giovanni di Poggio Baldovinetti, alquanti il signor «dott. Anton Francesco Gori, alcuni ne hanno il sig. Caval. «Andrea da Verrazano, il sig. Cav. Gio. Girolamo Pazzi ed il «signor Bindo Simone Peruzzi; e quantità ne possiede il sig. «barone Filippo de Stosch (quì dimorante) peritissimo cono«scitore di tutte le Antichità; senza parlare di quelli che ho «potuti raccogliere io stesso, oltre quelli che si trovano fuori «della nostra città.» (*Oss. sopra i sigilli,* introduction, p. VI.) Si donc Seroux d'Agincourt, qui, de Rome, sa nouvelle patrie, avait la prétention d'écrire l'histoire de l'art en général et d'en publier les plus curieux monuments, ne reproduit pas un sceau parmi quelques milliers de sujets expédiés par son graveur avec une banalité désespérante et n'écrit pas une fois le mot *sceau* dans trois volumes in-folio de texte; si A. Willemin, consciencieux et habile artiste, qui a recherché et dessiné, de 1806 à 1835, tous les monuments propres à faire connaître les usages, les mœurs, les costumes du moyen âge, n'a pas figuré un seul sceau parmi près de deux mille sujets représentés avec une grande fidélité sur trois cents planches; si Alexandre Lenoir, à la fin de son active carrière, résumant sa longue expérience des monuments, a tenté d'écrire un précis de l'histoire des arts du moyen âge appuyé sur quarante-cinq planches qui contiennent un millier de monuments gravés au trait, et dans ce nombre seulement dix-sept sceaux copiés sur les planches des Bénédictins en aggravant leur incorrection, toutes ces omissions involontaires ou volontaires ne prouvent rien sur la présence ou l'absence des sceaux, mais cela signifie qu'on passait à côté d'une mine précieuse sans songer à l'exploiter, n'en soupçonnant pas la richesse.

garantie que ce zèle gratuit et exceptionnel eût agi méthodiquement et partout dans le même esprit. Je renonçai à entrer dans cette voie, je ne comptai plus que sur les ressources que m'offre un personnel habile autant que dévoué, et je vis, dans l'obligation imposée aux Archives de l'Empire de tout faire par elles-mêmes, des avantages précieux : en premier lieu, j'étais assuré que la recherche des sceaux serait faite consciencieusement et d'après une méthode uniforme; en second lieu, qu'un moulage habile garantirait aux archives départementales un respect protecteur pour les originaux et aux archives centrales des moules excellents.

M. Demay, archiviste, était désigné pour cette mission. Il m'avait donné des preuves de son talent comme artiste, de sa sagacité comme archéologue, et j'ajouterai d'une érudition très-solide, acquise par dix années d'études persévérantes. Il lui fallait cette réunion de connaissances et de talents pour se conformer à des instructions étendues et minutieuses qu'il emportait avec lui, et dont il suffira de marquer les points principaux. Je lui prescrivais pour chacune des archives : de rechercher dans tous les fonds les actes scellés; de faire choix, au moyen de notre inventaire, des sceaux que nous n'avons pas, et, au moyen de sa mémoire, des sceaux que nous avons, mais dont il rencontrait des exemplaires mieux conservés que les nôtres; de faire l'analyse du document auquel le sceau est attaché; de constater sur une fiche l'état du sceau, puis enfin d'en prendre le moule avec toutes les précautions dont il comprend l'importance, avec toute l'habileté dont il a le secret. Cela fait, il devait attribuer un numéro courant au moule et répéter ce numéro sur la fiche qu'il laissait jointe au document, de telle sorte qu'on pût connaître dans quel état se trouvait le sceau lorsqu'il a été moulé et le numéro sous lequel son moule est placé aux Archives de l'Empire, où l'on en délivre, moyennant une minime rétribution, des épreuves à tous ceux qui les demandent.

Une telle mission ne pouvait s'accomplir sans l'agrément du Ministre de l'Intérieur, sans le concours des préfets, sous-préfets et maires, sans l'assistance bienveillante des archivistes. Rien ne m'a manqué. M. le Ministre, convaincu de l'intérêt qu'ont les savants, les artistes, les familles et un peu tout le monde à cette centralisation des moyens d'étude, a répondu par une circulaire pressante à la demande que je lui adressai le 29 juin 1861[1]; les autorités départementales ont com-

[1] Je crois devoir reproduire ma lettre :

«Monsieur le Ministre, le musée sigillographique, composé d'environ quinze mille types reproduits d'après les sceaux originaux conservés aux Archives de l'Empire, sera ouvert prochainement au public. Cette belle collection, la plus nombreuse qui existe, et dont j'ai fait imprimer l'inventaire en un volume de huit cents pages, est appelée à rendre de grands services, non-seulement aux érudits pour leurs recherches historiques, mais à l'administration, à qui elle fournira d'utiles renseignements. Si considérable qu'elle soit, la collection des types réunis aux Archives n'est pas complète; il s'y rencontre des lacunes que j'ai à cœur de faire disparaître, et les archives départementales pourront m'offrir le moyen d'en combler une partie. L'intérêt éclairé, Monsieur le Ministre, que vous portez aux Archives et à toutes les branches de connaissances dont ce grand dépôt est appelé à seconder le développement, me donne la certitude que Votre Excellence me prêtera son concours avec un bienveillant empressement.

«Il est alloué aux Archives de l'Empire un crédit annuel pour le moulage des sceaux. Mon intention est d'appliquer désormais à la reproduction des sceaux intéressants qui sont conservés sur les divers points du territoire cette allocation, consacrée uniquement jusqu'ici à la reproduction de nos propres sceaux. J'en ferai prendre le creux et me trouverai ainsi en mesure d'en délivrer des empreintes, ce qui sera profitable à tous, aux établissements d'où seront tirés ces types, et que cela contribuera

pris que cette mission est tout à l'avantage de leurs collections, qu'elle fait connaître, et dont elle préserve les originaux en facilitant la communication des copies; quant aux archivistes, ils ont été pour M. Demay ce qu'on est pour un bon collègue; ils l'ont accueilli, aidé, choyé; il semble que cette entreprise du moulage des sceaux de toute la France soit une œuvre commune à laquelle chacun tient à honneur d'avoir part.

Je fixai l'itinéraire de M. Demay de manière à le faire converger autour de Paris, en visitant toutes les archives des localités qui composaient autrefois une province. Ainsi, commençant par la Picardie, il a exploré successivement les archives des départements de l'Oise, de l'Aisne, de la Somme et du Pas-de-Calais. Tous les moules de sceaux recueillis dans ces dépôts seront classés aux Archives de l'Empire et décrits dans son inventaire par département; pour chaque département, par localités; pour chaque localité, par archives; mais une table générale, sous le titre de *Picardie*, fondra tous ces moules dans une seule liste méthodique et alphabétique. Il serait inutile de motiver cet ordre, qui seul répond aux nécessités des études historiques, aux besoins administratifs, à l'intérêt des familles.

En une seule campagne M. Demay a recherché, confronté, choisi, nettoyé et moulé cinq mille cent sceaux dans cinq archives départementales. Dans les archives d'Arras, il a trouvé et moulé deux mille neuf cent quatre-vingt-un sceaux dont nous n'avions pas les empreintes; et de Lille, où il travaille en ce moment, il m'écrit que sa récolte dépassera ce chiffre. Lorsque notre collection d'empreintes sera assez appréciée pour qu'on en souhaite l'achèvement plus rapide, je solliciterai du gouvernement de l'Empereur les ressources nécessaires pour former simultanément, avec la mission de France, une mission à l'étranger. Avec les seules ressources dont mon administration dispose, une longue série d'années s'écoulera avant d'arriver au terme, que je ne verrai pas.

Mais qu'importent les années et les hommes, l'œuvre s'accomplira, comme elle se poursuivra pour la publication des inventaires, qu'un siècle d'activité ne pourra terminer. L'une et l'autre s'achèveront, parce qu'un même esprit, un même dévouement persisteront et se renouvelleront aux Archives de l'Empire, qui représentent mieux qu'aucune autre institution des temps présents, et dans

à faire connaître; au Trésor public, auquel la vente des empreintes procurera des recettes; aux Archives, dont j'enrichirai incessamment ainsi la collection, déjà si riche; aux travailleurs enfin, qui puiseront sans fatigue à cette source centrale.

« Pour arriver à ce résultat qui, en ce qui concerne les sceaux, sera la réalisation de la volonté de l'Empereur lorsqu'il a prescrit la réunion aux Archives de l'Empire des inventaires de tous les autres dépôts de même nature, j'ai besoin que l'accès me soit ouvert dans ces divers établissements. Je viens donc demander à Votre Excellence en faveur de l'un de nos archivistes les plus versés en ces matières, qui est en même temps un artiste de mérite devenu très-habile mouleur, l'autorisation de prendre sur place, dans les archives des départements, les creux des types qu'il reconnaîtrait ne pas exister dans notre dépôt. La constatation à faire lui sera des plus faciles, à l'aide de l'inventaire général de nos sceaux.

« Je serais reconnaissant à Votre Excellence, si elle voulait bien adresser aux archivistes des départements une circulaire qui les informât de l'autorisation accordée aux Archives de l'Empire, et de la visite plus ou moins prochaine de notre archiviste mouleur, M. Demay. Si une mesure aussi générale n'entrait pas dans les convenances de Votre Excellence, je vous prierais, Monsieur le Ministre, de vouloir bien donner avis de votre décision aux archivistes départementaux de Seine-et-Oise, Eure-et-Loir, Oise, Somme, Nord et Pas-de-Calais.

« Veuillez agréer, etc. »

des conditions conformes aux idées modernes, ce qu'ont été dans leur action bienfaisante les couvents lettrés du passé. Même réunion d'hommes instruits, se recrutant aujourd'hui parmi ceux dont les études sérieuses et les examens publics consacrent la vocation; même position paisible, étrangère aux préoccupations de la vie extérieure; même avenir assuré dans une douce médiocrité, dans une carrière indéfinie de travaux collectifs, où chacun apporte sa part d'efforts avec dévouement et abnégation. C'est le véritable couvent érudit du XIXe siècle, et les illustres Bénédictins nous envieraient, plus que tous autres, cette organisation qui, sans exclure aucun élan du cœur, aucune jouissance de la famille, met à notre disposition, pour sujet d'étude, les innombrables documents réunis aux archives centrales, et pour instruments de travail, les immenses ressources des collections littéraires et archéologiques de la capitale.

Grâce à cette organisation toute particulière, susceptible elle-même de développements si féconds pour les études sérieuses, au milieu d'un mouvement de société qui tend à les rendre plus difficiles, les Archives de l'Empire sont assurées de terminer la publication de leurs inventaires et de compléter cet incomparable musée de deux cent mille monuments. Si l'on demande à qui reporter sa reconnaissance pour des ressources si précieuses offertes à un public studieux, qui chaque jour s'élève et croît en nombre; à qui revient l'honneur de devancer les nations par des fondations nouvelles, toutes empreintes de l'esprit libéral de notre temps, que l'on tourne les regards vers le Souverain qui, faisant rentrer l'ordre dans l'État et le calme dans les esprits, a rendu possibles de grandes créations et appréciables de nobles études, aussi désintéressées qu'étrangères aux passions politiques.

Le Directeur général des Archives de l'Empire.

ÉLÉMENTS DE SIGILLOGRAPHIE

TIRÉS

DE LA COLLECTION DES SCEAUX

TABLE DES CHAPITRES.

I

II

III

ÉLÉMENTS DE SIGILLOGRAPHIE

TIRÉS

DE LA COLLECTION DES SCEAUX DES ARCHIVES DE L'EMPIRE.

Le mot *sceau* ayant dans notre langue une double signification, puisqu'il désigne tantôt ce qui est une cause, la matrice d'un sceau, et tantôt ce qui est un effet, l'empreinte obtenue par cette matrice, il est nécessaire de préciser d'abord le sens que nous lui donnerons ici. Nous conservons à l'empreinte le nom de *sceau,* et nous appellerons *matrice* la pièce gravée qui sert à imprimer le sceau. Il nous a semblé que cette distinction ôtait toute ambiguïté, et répondait aux deux seuls cas qui peuvent se présenter : celui où l'empreinte s'obtient sur un corps mou, qui est presque toujours la cire, au moyen d'une matrice de cuivre ou de fer, et celui où elle s'obtient sur un corps dur, le plomb par exemple, au moyen d'une matrice d'acier trempé. Or cette empreinte comportant nécessairement un objet quelconque, qui est le type, et presque toujours des lettres, qui sont la légende, il s'ensuit une division toute naturelle dans l'étude des sceaux, celle du type et celle de la légende. Toutefois, comme en dehors du type et de la légende, qui constituent, à proprement parler, l'essence du sceau, on doit encore le considérer sous certains autres rapports qui, quoique moins constants il est vrai, tels que sa matière, sa forme, sa couleur, sa place, etc. lui sont pourtant tout à fait propres, il en résulte que l'étude du sceau, pour être complète, doit embrasser toutes ces circonstances. C'est ce que nous nous sommes proposé de faire ici. Nous commencerons donc par parler du sceau en général; de là nous passerons au type, ensuite à la légende, et nous terminerons par un exposé du système de classification adopté pour la collection de sceaux des Archives de l'Empire.

I.

DU SCEAU EN GÉNÉRAL.

Les savants auteurs du Nouveau traité de diplomatique ont dit avec toute raison : « Les anneaux ont précédé les sceaux, et ceux-ci les cachets. A force d'augmenter le volume des anneaux, on en a fait des sceaux; et à force de diminuer celui des sceaux, on en a fait des cachets [1]. » Les sceaux ont porté successivement les noms d'*anulus,* de *bulla,* de *sigillum,* et, bien plus rarement, de *signum.* Quant au mot français *sceau,* il a été formé du latin *sigillum,* comme on le voit clairement en remontant de sa forme actuelle à ses formes antérieures, telles que *scel, seel, seil, saiau, saiel* ou *séiel* et *séjel.* Le mot latin *sigillum* est un diminutif du

[1] *Nouv. traité de dipl.* IV, 9.

mot *signum,* dont nous avons fait le mot *signe,* en lui donnant, il est vrai, un sens beaucoup plus étendu que celui qu'il avait dans sa langue primitive, où il ne signifiait guère qu'une représentation plastique quelconque, comme, par exemple, une figure ou une statue, et *sigillum,* une petite figure ou statuette. Grégoire de Tours emploie *sigillum* tantôt pour signifier une statue, et tantôt pour signifier un sceau. C'est ainsi qu'au chapitre XIV du livre VIII de son Histoire des Francs, racontant comment il a pu déterminer les habitants des campagnes à détruire leurs idoles, il dit : « Tunc convocatis quibusdam ex eis, *simulacrum* hoc immensum, quod elidere propria virtute non poteram, cum eorum adjutorio postea merui eruere : jam enim reliqua *sigillorum* quæ faciliora fuerant, ipse confregeram [1]. » De même, dans un autre endroit, en parlant de Dioclétien : « Procedens imperator ad immolationem fœtidam demoniorum, adoratis diis, atque *coram sigillis prostatus,* expectabat [2]. » Dans ces deux passages, le mot *sigillum* s'applique évidemment à des statues; ailleurs, c'est au contraire de véritables sceaux dont il entend certainement parler. Par exemple, en racontant comment le duc Didier, après être entré par force dans Toulouse, s'y était saisi des trésors de la reine Rigonthe, que Chilpéric, son père, envoyait en Espagne, il ajoute : « Et in domum quamdam, *sub sigillorum munitione* ac virorum fortium custodia mancipat [3]. » Une autre fois, en parlant de la mort du patrice Mummole, il nous apprend que son testament fut muni de souscriptions et de sceaux : « Testamentum suum petit scribi, munitumque subscriptionibus *atque sigillis,* etc. [4] » Quoi qu'il en soit au reste de ce mot *sigillum* et de son radical *signum* ou signe, il faut bien reconnaître que c'est de là que vient notre mot *sceau,* qui, par conséquent, ne veut pas dire autre chose qu'un signe, une marque, une représentation quelconque; aussi, dès que le sceau a été employé, il a servi à représenter en quelque sorte la personne de celui qui s'en servait. Mettre le sceau à une chose, c'était y marquer sa présence. Ce caractère à la fois si personnel et si permanent du sceau a fait toute sa fortune et toute sa force. En s'appliquant à l'écriture, il a été pour elle ce que la sanction est aux lois. Tant que le plus grand nombre n'a pas su écrire, les sceaux ont tenu lieu de signature; aussi en voit-on l'usage diminuer à mesure que les signatures apparaissent. Le sceau authentiquait si bien l'acte qu'il accompagnait, qu'au moyen âge on a appelé, en latin, du même mot *sigillum,* et un acte et un sceau. On disait *Sigillum regis, Sigillum episcopi,* pour désigner une charte du roi, une charte d'un évêque. On lit au dos d'une charte de Louis le Jeune en faveur de l'abbaye de Saint-Victor, « Sigillum regis, de Hugone qui cognomine dicitur Cadaver [5]; » et au dos d'une autre charte du XIIe siècle, qui est émanée de Thibaut, évêque de Paris : « Sigillum episcopi Parisiensis pro vineis Obizonis [6]. » Cet Obizon était le médecin de Louis le Jeune. Si l'usage d'appeler *sigillum* une charte n'a pas persisté quant à ce qui est des actes ordinaires, il n'en a pas été de même pour les actes apostoliques, où le mot *bulle* a toujours conservé cette double signification d'un acte et d'un sceau.

DE LA MATIÈRE DES SCEAUX.

Les sceaux, quant à leur matière, peuvent être divisés en deux classes : ceux de cire et ceux de métal. Ces derniers sont, ou d'or, ou d'argent, ou de bronze, ou encore, et bien plus communément, de plomb. Comme, parmi les sceaux métalliques, ceux de plomb nous paraissent présenter seuls le caractère distinctif du sceau, qui est de pouvoir être reproduit facilement et à volonté, c'est aussi d'eux que nous nous occuperons le plus particulièrement. Cependant nous croyons nécessaire de dire quelque chose des autres, bien qu'au point de vue où nous nous plaçons nous ne les considérions pas comme de véritables sceaux.

Suivant Polydore Vergile, c'est seulement à partir de Charlemagne que l'usage de sceller en or s'est introduit en Occident [7]. Mabillon, Heineccius, les auteurs du Nouveau traité de diplomatique, mentionnent ou décrivent un assez grand nombre de sceaux d'or comme

[1] *Greg. Tur.* édit. de D. Ruinart, col. 387. — [2] *Ibid.* col. 767. — [3] *Ibid.* col. 338. — [4] *Ibid.* col. 756. — [5] S 2169. — [6] S 2139, n° 28. — [7] « Constat ante Carolum Magnum imperatorem, litteras auro obsignasse principum Romanorum neminem. » (Polyd. Verg. *De Rerum inventoribus*, etc. Anvers, 1554, p. 605.)

ayant été employés par les Carlovingiens, par quelques rois Capétiens, et aussi par les papes, les empereurs, et quelques autres souverains étrangers; mais ils n'en parlent guère que par ouï-dire et sur la foi d'autrui. Pour nous, nous traiterons uniquement des sceaux d'or que possèdent les Archives de l'Empire.

Ces sceaux sont au nombre de dix : 1° une bulle d'or de l'empereur Frédéric II, appendue à la donation du comtat Venaissin, qu'il fit l'an 1235 à Raymond VII, comte de Toulouse. C'est un sceau rond de 42 millimètres. On y voit, au droit, l'empereur assis de face, dans une chaise à dossier, tenant à la main droite un sceptre dont le fleuron est surmonté d'une croix, et, à la main gauche, un globe crucifère. Sa couronne a deux appendices à fleurons qui pendent de chaque côté du visage. Il porte sur sa robe la dalmatique, et, par-dessus, le manteau impérial, retroussé sur l'épaule droite. La légende, qui se continue dans le champ, porte : *Fridericus Dei gratia Romanorum imperator augustus et rex Jerusalem et Silicie.* Au revers est un monument à trois étages en retraite et à toits pointus, dont le dernier est surmonté d'une croix. De chaque côté du monument, une haute tour à quatre étages, accompagnée elle-même d'une plus petite, qui n'a qu'un étage; pour légende ce vers léonin :

Roma caput mundi regit orbis frena rotundi.

2° Cette même bulle, appendue à un autre acte, mais concernant la même affaire, et de même date. 3° Un troisième exemplaire, appendu à un autre diplôme de Frédéric II, de l'an 1245 ou 1246, relatif à ses différends avec Rome. 4° La même représentation de Frédéric II, mais avec un revers différent, reparaît à des lettres de ce prince, mandant à ses officiers de Sicile de permettre au roi de France de s'approvisionner d'armes, de chevaux et de vivres pour son passage en terre sainte. Elles sont datées de Lucera, du mois de novembre 1246. Le revers donne l'orthographie d'un port de mer (Messine) avec cette légende : *Regnum Silicie, ducatus Apulie et principatus Capue.* 5° Une bulle d'or de Baudouin II, empereur de Constantinople, appendue à un diplôme daté de Paris, du mois de mars 1268, par lequel l'empereur donne à Thibaut IV, roi de Navarre et comte de Champagne, le quart de la Romanie. 6° Une bulle d'or du doge Gradanigo, appendue à un traité d'alliance entre la république de Venise et Charles, comte de Valois, pour le recouvrement de l'empire de Constantinople, daté de Venise, du 19 décembre 1306. 7° Une bulle d'or de l'empereur Charles IV, à un acte d'émancipation du dauphin Charles, fils de Charles VI, du mois de janvier 1378. 8° Un second exemplaire de cette bulle, appendu au diplôme par lequel le même monarque confère au même dauphin la lieutenance du royaume d'Arles. 9° Un sceau d'or de l'empereur Ferdinand III, appendu à un cahier de parchemin contenant des additions au traité de Munster, datées du 17 mai 1654. Tous ces sceaux ou bulles sont composés de deux feuilles d'or estampées séparément, puis soudées ensemble et formant une espèce de boîte dont l'intérieur paraît avoir été ordinairement rempli de cire. C'est du moins ce qu'on voit clairement à l'un des deux exemplaires de la bulle de l'empereur Charles IV, où les deux plaques, n'ayant pas été soudées, laissent apercevoir la cire de l'intérieur. Ce lit de cire était quelquefois considérable; par exemple, le sceau de l'empereur Ferdinand III, qui n'est, comme les autres, composé que de ces deux minces feuilles d'or dont on vient de parler, n'a pas moins de trois centimètres de hauteur : ainsi on avait simulé là pour l'œil, sinon pour la main, un sceau prodigieusement riche. 10° Le sceau d'or d'Henri VIII, appendu à une ratification du traité de Boulogne, est d'une tout autre fabrication. Il est fondu et ciselé, et par conséquent massif. C'est le dernier sceau d'or que possèdent les Archives de l'Empire.

Les bulles d'argent sont extrêmement rares. Du Cange et Spelman disent que les empereurs d'Orient s'en sont quelquefois servis. Mabillon n'avait vu qu'une seule bulle d'argent, celle de Louis le Débonnaire, conservée au cabinet de Sainte-Geneviève, et il la rejette, avec raison, comme ne montrant pas les trous nécessaires pour passer les attaches. « Verum non sigil-« lum, sed sigilli ectypum esse inde colligimus, quod « nulla fissura, per quam dependere ex charta potuerit,

«in eo appareat[1].» Heineccius, qui en mentionne plusieurs, n'en admet pourtant qu'une comme authentique, celle de l'empereur Henri II, pour le monastère de Paderborn. Quoi qu'il en soit de cette rareté des sceaux d'argent, les Archives de l'Empire en possèdent un, qui a été signalé par M. de Wailly, dans ses Éléments de Paléographie (t. II, p. 46). C'est le sceau d'un seigneur navarrais nommé *Badigo Diaz de los Canberos.* La charte à laquelle il est appendu est sans date, mais elle est évidemment comprise entre les années 1223 et 1226, puisqu'elle s'adresse à un Louis, roi de France, à sa femme Blanche et à leurs fils, ce qui ne peut désigner que Louis VIII. Cette pièce est fort importante au point de vue des rapports de la France avec l'Espagne. Le seigneur navarrais y atteste qu'il a entendu Alfonse VIII, roi de Castille, dire, à son lit de mort, que, si son fils Henri mourait sans postérité, toute la Castille devait revenir de droit au fils du roi de France; que d'autres seigneurs avaient, comme lui, entendu cette déclaration, et qu'ils étaient prêts à le soutenir les armes à la main; qu'en conséquence, il prie le roi de France d'envoyer son fils en hâte pour recueillir cette riche succession. Sur le repli de la charte est appendu, sur des fils de soie rouge et des fils de soie bleue, un sceau rond, en argent, de 60 millimètres de diamètre. On y voit, à la face, un cavalier armé d'un casque à nasal et d'une cotte de mailles, qui se tient comme debout sur ses étriers, l'épée haute, et la bride de son cheval dans la main gauche. L'homme et le cheval sont du dessin le plus barbare. La légende, qui commence par le bas, porte seulement : *Sigillum Bobdigo Diaz,* mais elle se complète au revers par les mots *de los Canberos.* Sur ce revers est un écu arrondi, chargé d'une croix, assez semblable à celle de Toulouse. Le travail de ce sceau rappelle celui des sceaux d'or dont nous avons parlé.

Les sceaux de bronze sont tout aussi rares que les sceaux d'argent; mais, moins heureuse ici, la collection des Archives n'en saurait offrir d'exemple. Nous en avons vu deux au Cabinet des médailles de la Bibliothèque impériale. L'un, de l'empereur Frédéric Barberousse (1152-1190), est un sceau rond légèrement en cuvette et de 57 millimètres de diamètre. Il porte sur le droit l'empereur vu de face, sortant à mi-corps d'une enceinte de ville, tenant à droite son sceptre à fleuron, et à gauche le globe crucifère. Sa couronne a trois fleurons, celui du milieu surmonté d'une croix et accompagné de deux pendants de perles. Sur sa tunique, à manches étroites, se voit la dalmatique, attachée par une large ceinture, et par-dessus, la chlamyde ou manteau, agrafé à l'épaule droite. Légende : *Fredericus Dei gratia Romanorum imperator augustus.* Au revers, l'enceinte de Rome, percée d'une porte, où se lisent les lettres étagées qui forment le mot *Roma,* et au centre de laquelle s'élève le Colisée. Légende :

Roma caput mundi regit orbis frena rotundi.

L'autre bulle de bronze, qui n'a que 48 millimètres de diamètre, est de Louis de Bavière (1314-1347). On l'y voit assis, la tiare en tête, tenant son sceptre à droite et le globe à gauche. Le manteau, ouvert par-devant et retombant en longs plis sur les genoux, laisse voir à découvert la tunique et la dalmatique. Légende : *Ludovicus Dei gratia Romanorum imperator semper augustus.* Au revers, le château Saint-Ange et l'église Saint-Pierre, et, sur le devant, le pont du Tibre. Pour légende, le même vers léonin qu'au sceau de Frédéric Barberousse. Ces deux précieux monuments sont les seules bulles de bronze que nous connaissions, et, nous ne craignons pas de le répéter, il faut ne voir là que des raretés et des exceptions.

Nous arrivons aux sceaux de plomb, où nous trouvons le caractère que nous cherchons dans les véritables sceaux, d'être à la fois d'un emploi facile et d'un usage répété. Bien que l'on puisse dire que les bulles de plomb appartiennent presque exclusivement aux papes, et après eux aux Hospitaliers, toutefois faut-il bien reconnaître qu'elles ont été aussi assez fréquemment employées par des évêques et même par des seigneurs, surtout dans la Provence et l'Italie. Poly-

[1] *De Re dipl.* p. 142.

dore Vergile avance que les papes auraient d'abord scellé avec des anneaux sur cire, et cela jusqu'au pontificat d'Agathon, vers 682; mais on n'a jamais vu de sceaux de cette sorte. Quant aux bulles de plomb, la plus ancienne que l'on connaisse est celle du pape Deusdedit (614). Elle a été donnée par Ficorini. Mabillon avait vu des bulles de plomb de Jean V et de ses successeurs, c'est-à-dire de la fin du VIIe siècle. A partir de là jusqu'à nos jours, les papes ont toujours scellé en plomb. Ce n'est que pour certains brefs qu'ils se sont servis d'un sceau de cire, qui est connu sous le nom d'*Anneau du pêcheur,* parce qu'effectivement il représente saint Pierre jetant ses filets à la mer. Nous nous réservons de parler des représentations des bulles aux chapitres du type et de la légende. Nous ajouterons seulement ici, quant à ce qui est de la grandeur et du volume des bulles, qu'elles n'ont guère changé à partir du XIIIe siècle; mais antérieurement il a pu en être autrement. C'est ainsi que nous avons vu au Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale, une bulle du pape Léon IX (1048-1055) qui a environ quatre ou cinq fois l'épaisseur d'une bulle ordinaire.

La cire étant, de toutes les matières susceptibles d'être employées pour sceller, celle qui était de l'usage le plus commode, comme aussi le plus économique, a été naturellement préférée. On trouve une extrême variété, tant dans la qualité que dans la couleur des cires. Pour la qualité, il y en a qui se rapprochent de la dureté de la pierre, tandis que d'autres, au contraire, n'ont guère plus de consistance que la cire nouvellement fondue. Nous citerons, pour le premier cas, ces belles cires des sceaux de l'abbaye de Savigny, qui rappellent la couleur de la tuile et presque sa dureté, et pour le second, ces laids gâteaux de cire, produit du scellé de la chancellerie de France dans les temps modernes. Le placide Mabillon lui-même s'en plaignait [1], comme devant frustrer la postérité d'une transmssion désirable de l'effigie royale.

La couleur des cires n'a pas moins varié que leur qualité. On en trouve de blanches, de rouges, de vertes, de brunes, de noires et même de bleues, et cela avec toutes les nuances dont chacune de ces couleurs est susceptible. Ajoutez encore qu'on a, dans certains cas, recouvert les cires d'un enduit, tantôt vert et tantôt brun. Un sceau de Philippe-Auguste, de cire verte, est recouvert d'un vernis qui en rend l'aspect presque noir [2]. Si, en outre, l'on songe à ce que l'action du temps a pu produire sur la couleur, soit naturelle, soit artificielle des cires, on conviendra qu'il est bien difficile de fournir sur ce point des indications précises. D'ailleurs, si l'on en excepte la chancellerie royale, la question de la couleur des cires n'a qu'une bien faible importance. C'était, pour le clergé et pour la noblesse, affaire de goût ou d'opportunité. A tout moment on trouve le même évêque ou le même baron scellant tantôt en cire jaune, tantôt en cire verte. L'évêque de Paris, Maurice de Sully (1162-1196), dont on a beaucoup d'actes, scelle indifféremment en cire jaune, en cire verte et en cire rouge. Il existe un acte de l'officialité de Paris en double expédition, dont l'une est scellée en cire jaune, tandis que l'autre l'est en cire verte [3]. Au XIIe siècle, on s'est souvent servi d'une cire blanchie par une addition considérable de craie. Ce mélange rendait ces sceaux si friables, qu'ils nous sont arrivés dans un état de détérioration d'autant plus regrettable, qu'ils étaient par leur âge des monuments précieux. On employait aussi dans ces temps-là une cire rouge, très-différente, il est vrai, des sceaux de cire vermeille des temps postérieurs. Nous avons plusieurs sceaux de Louis le Jeune en cire d'un rouge vineux. Il est bon d'observer que la cire verte n'apparaît guère qu'au XIIIe siècle. Auparavant, la cire est généralement blanche ou jaune, et quelquefois rouge, comme on vient de le voir. Au reste, on pourrait jusqu'à un certain point fixer le moment du passage de la cire rouge à la cire verte, dans deux chartes d'un même personnage, Philippe, comte de Namur, l'une de l'an 1199 et l'autre de l'an 1210. La première est scellée en cire rouge et la seconde en cire verte [4].

Le peu d'importance de la couleur pour les cires

[1] «Optandumque esset, ut plus hodie diligentiæ adhiberetur in efformandis regiis sigillis, quæ pro caducitate ceræ vix annis trigenta integra «perseverare possunt.» (*De Re dipl.* p. 135.) — [2] K 27, n° 36. — [3] S 2074, n°s 2 et 3. — [4] J 531, n°s 1 et 16.

ne s'applique qu'aux sceaux des particuliers, car, dès le XIIIe siècle, la chancellerie de France établissait une différence sensible entre la couleur des cires qu'elle employait. Elle scellait en cire verte, et sur lacs de soie rouge et verte, les lettres patentes, et en cire jaune, et sur double queue, les lettres ordinaires. Nous trouvons, dans un acte de 1319, une preuve convaincante de la supériorité de la cire verte en chancellerie. Ce sont des lettres d'absolution pour un Guillaume le Tort, habitant de l'Agénois, qui avait expédié des vivres aux Flamands, alors en guerre avec Philippe le Long. Ces sortes de lettres se scellaient toujours en cire jaune, mais, à la prière de l'impétrant, elles le sont ici en cire verte. «Datum Parisius, sub sigillo «nostro in cera viridi, in majus testimonium promis«sorum, ad requestam et supplicacionem dicti Guil«lermi[1].» Au reste, les grands feudataires semblent avoir voulu imiter en cela la chancellerie royale; ainsi Gui de Châtillon, comte de Saint-Pol, scelle en cire verte, et sur lacs de soie rouge et verte, une donation de lui et de sa femme, faite à Pierre de la Broce, l'an 1270[2], tandis qu'il ne scelle qu'en cire jaune, et sur double queue, un ordre à son receveur de Lucheu, relatif au même objet[3]. Deux chartes de Robert, comte d'Artois, de la même année, présentent un cas semblable dans des circonstances analogues[4].

Indépendamment de la cire verte et de la cire jaune, la chancellerie royale employait encore la cire rouge, et cela dans deux cas particuliers : pour les affaires du Dauphiné, à partir du XIVe siècle, et pour celles d'Italie, au XVe.

On trouve des contre-sceaux qui sont d'une autre couleur que le sceau. C'est un usage du XVe siècle. Au testament de Charles, duc de Lorraine, du 13 janvier 1424, est appendu son sceau équestre en cire verte, dans laquelle on a introduit le contre-sceau, qui est en cire vermeille[5]. On rencontre aussi, mais antérieurement, des sceaux simples en cire vermeille, qui sont contenus dans une capsule de cire jaune. Un beau sceau ogival de Jean, cardinal d'Amiens, de l'an 1376, est dans ce cas, qui, au reste, se voit assez fréquemment[6]. Cet usage est plus particulier à l'Allemagne. Un sceau armorial de l'archiduc d'Autriche, de l'an 1430, en cire vermeille, est contenu dans une profonde cuvette de cire jaune, qui le protége efficacement[7].

La cire à cacheter ou cire d'Espagne, qui a remplacé la cire ordinaire quand les cachets ont succédé aux sceaux pendants, ne date que du XVIIe siècle. Le premier exemple que nous en connaissons est celui d'une lettre d'Élisabeth de France, fille de Henri IV et femme de Philippe IV, roi d'Espagne, adressée à son frère Louis XIII et datée de Lerme, 25 novembre 1615. Le mariage s'était célébré à Bordeaux le 18 octobre précédent[8].

La quantité de cire employée a, dans certains cas, varié dans des proportions considérables. A un acte du XVe siècle, un bailli de Senlis emploie pour son sceau une quantité de cire telle, que ce sceau ou signet, assez petit d'ailleurs, y creuse comme une espèce de tasse[9]. D'autres fois on épargnait tellement la cire, qu'un sceau de Philippe le Hardi, en cire jaune, sur simple queue, n'a pas l'épaisseur d'une pièce de cinq francs[10]. Et il est à remarquer que c'est précisément sous ce règne que le scellé de la chancellerie a produit les sceaux de cire verte les plus épais. En général on voit que les grands personnages, prélats ou seigneurs, paraissent avoir attaché un certain prix à avoir des sceaux d'un volume de cire considérable.

DE LA FORME DES SCEAUX.

Il n'y a, à proprement parler, que deux formes essentielles des sceaux, la forme ronde et la forme ogivale. Toutes les autres, telles que les formes carrées, triangulaires, en pentagone, en hexagone, en trèfle, en poire, etc. sont très-rares et purement de caprice. Nous citerons le sceau de l'abbaye de Tournus, qui a la forme d'une fenêtre en plein cintre[11]. Nous excepterons pourtant les sceaux en forme d'écu arrondi, qui sont communs dans le midi de la France et dans la Navarre, et les sceaux triangulaires, comme l'écu qu'ils

[1] JJ 59, pièce 62. — [2] J 726, n° 44. — [3] J 726, n° 43. — [4] J 726, nos 45 et 46. — [5] J 932. — [6] J 153, n° 17. — [7] J 409, n° 50. — [8] KK 1355, fol. 66. — [9] S 2235, n° 1. — [10] J 226, n° 9. — [11] J 345, n° 130. En 1275, Hélouin de Cisoing, chevalier, se sert pour contre-sceau d'une matrice ayant la forme d'une rose hexagone (n° 1985).

embrassent, que l'on trouve plus particulièrement dans le nord. La forme en losange n'est pas très-rare. Juhel, seigneur de Mayenne, en 1214[1]; Mabile de Boves, dame de Fécamp, en 1292[2]; Aimar IV de Poitiers, comte de Valentinois, en 1294[3], avaient des sceaux de cette sorte. Quant à la forme ovale, elle est, ou très-ancienne ou très-moderne. A partir du XVI[e] siècle, elle devient habituelle pour les sceaux ecclésiastiques. Des deux formes que nous admettons seules comme caractéristiques, la forme ronde est presque toujours celle des sceaux laïques, et la forme ogivale celle des sceaux ecclésiastiques et des sceaux de femmes. Les exceptions sont rares, principalement dans la classe des sceaux laïques; car, si l'on rencontre assez souvent la forme ronde pour les sceaux ecclésiastiques ou pour ceux des femmes, le contraire n'a guère lieu quant aux sceaux laïques[4]. Il n'est pas inutile d'observer ici que cette forme ogivale, qui dans les premiers temps est tellement surbaissée qu'elle se rapproche beaucoup de l'ovale, tend constamment à s'allonger. Cela se voit bien à une charte de l'an 1241, émanée de l'abbé du Chaage, au diocèse de Meaux. Deux sceaux de cire verte y sont appendus, celui de l'abbé est d'un ogival fort allongé, tandis que celui de l'abbaye, qui est d'une époque beaucoup plus ancienne que la charte, est aussi d'un ogival sensiblement surbaissé[5]. C'est donc là un caractère d'antiquité.

La dimension des sceaux n'est pas à négliger dans leur examen. En thèse générale, la grandeur du sceau indique son importance. Les sceaux royaux ont toujours été plus grands que ceux de la noblesse; les sceaux des villes, que ceux des juridictions; les sceaux des abbés et des monastères, que ceux des offices claustraux; les sceaux de la noblesse, que ceux des bourgeois, des artisans et des habitants des campagnes. Pour la noblesse principalement, cette différence dans la dimension des sceaux est, dans beaucoup de cas, marquée d'une manière très-significative, et paraît obéir à des conventions de préséance. A une charte de l'an 1245, scellée par Guillaume, Gui et Jean de Dampierre, les dimensions sont de 55, 45 et 33 millimètres[6]. En 1289, le comte de Saint-Pol et ses deux frères apposent à une même charte leurs sceaux, qui sont dans la proportion de 80, 50 et 40 millimètres[7]. C'est ainsi encore que le sceau d'Otton IV, duc de Bourgogne, apposé à une charte de l'an 1294, a 80 millimètres de diamètre, tandis que celui de son frère, Hugues de Bourgogne, n'en a que 50[8].

DU MODE D'APPOSITION DES SCEAUX.

Le mode le plus ancien d'apposer les sceaux a été de les plaquer sur l'acte. On faisait au bas du diplôme, et le plus souvent à droite, une incision en croix, dans laquelle on introduisait de la cire, qu'on aplatissait, et sur laquelle on imprimait le sceau, du côté de l'écriture de l'acte. Antérieurement au XI[e] siècle, tous les sceaux de cire étaient plaqués. Quant aux sceaux pendants, le plus ancien que possèdent les Archives est celui de Richard, archevêque de Bourges. Il est rond, de 56 millimètres de diamètre à peu près, en cire jaune, et appendu sur lanières de cuir à une charte en faveur du prieuré de la Chapellaude-en-Bourbonnais, de l'an 1067[9]. Malgré cet exemple, nous penchons à croire que l'usage des sceaux pendants n'a guère commencé qu'au XII[e] siècle. Cela s'entend des sceaux de cire, car il est clair que les bulles n'ont jamais pu être que pendantes. Louis le Gros est le premier de nos rois qui ait employé un sceau pendant. Sur les trente-quatre diplômes de ce prince que possèdent les Archives de l'Empire, huit avaient été munis de sceaux pendants. Le premier est de l'an 1118. Les sceaux pendants disparaissent entièrement lorsque viennent les cachets; cependant nous avons vu un acte de l'année 1718, émané des échevins de

[1] N° 2773. — [2] J 214, n° 2. — [3] J 277, n° 4. Un sceau d'un seigneur languedocien, de l'an 1303, est hexagone, de 27 millimètres de hauteur sur 24 de largeur (n° 1659). — [4] En général les sceaux ogivaux laïques appartiennent à des grands feudataires. C'est le cas pour Mathieu de Montmorency, sire de Marly, en 1194 (n° 2950), pour Bouchard de Montmorency, aussi sire de Marly, en 1224 (n° 2714), et Gautier de Marines, en 1218 (n° 2708). Cependant on voit aussi de plus petits seigneurs et peut-être même de simples particuliers avoir eu aussi de ces sceaux ogivaux. Nous citerons ceux de Guillaume Hareng, en 1236 (n° 2372), de Jean des Forges et de Gautier de Foulange, en 1251 (n[os] 2221 et 2230). — [5] S. 2300, n° 6. — [6] J 538, n° 8. — [7] J 226, n° 22. — [8] N[os] 493 et 496. — [9] K 20, n° 3 *bis*.

la ville de Venloo et scellé de deux sceaux pendants, en cire verte, sur double queue, absolument comme au XVe siècle et aux siècles précédents. Mais c'est là une exception dont on ne trouverait peut-être pas d'exemple en France.

L'usage des sceaux pendants a nécessité l'emploi des attaches. On s'est servi d'abord de lanières de cuir blanc ou de bandes de parchemin, et bientôt, même presque simultanément, de fils de soie, de laine, ou de chanvre. Il y a là encore une bien grande variété. Les Bénédictins nous apprennent que le sceau de plomb du pape Jean IV fut suspendu, par une bande de parchemin, au privilége qu'il accorda au monastère de Remiremont, vers l'an 642[1]. Quoi qu'il en soit, ce sont certainement, pour les temps anciens, les lanières de cuir qui ont été le plus employées, et cela jusqu'aux premières années du XIIIe siècle. On a un sceau de Guillaume le Bouteiller, de l'an 1205, dont l'attache est une lanière, et c'est peut-être là un des derniers exemples de l'emploi de ce mode de suspension des sceaux[2]. Dès le XIIIe siècle, et même, pour de rares exceptions, un peu auparavant, on trouve des soies de diverses couleurs, employées, soit en nature, c'est-à-dire sans être filées, soit en fils simples ou en fils tissus, en rubans, en ganses, en cordelettes, en torsades, etc. A plusieurs chartes royales, comme aussi à des chartes des Hospitaliers, datées de la terre sainte, on remarque des attaches formées de flocs de soie pourpre d'un rouge éclatant. Voici quelques exemples de divers genres d'attaches en soie qui nous ont paru remarquables : charte d'Alfonse, comte de Poitiers, de l'an 1181, ganse de soie verte[3]; Philippe-Auguste, en 1190, fils de soie verte et fils de soie bleue à la même attache[4]; Jean, comte de Mâcon, en 1238, fils de soie bleu de ciel[5]; saint Louis, en 1258, flocs de soie d'un rouge éclatant[6]; la ville de Pontoise, même année, flocs de soie violette ou pourpre[7]; l'abbaye de Royaumont, en 1273, même qualité de soie que celle de saint Louis, son fondateur[8]; Étienne de Jauney, chevalier, en 1277, belles et larges tresses de soie verte[9]; même cas pour les quatre sceaux d'une charte de Gui, comte de Flandre, de l'an 1290[10]; le sceau du Châtelet, en 1374, fils de soie bleue, fils de soie rouge et fils de soie jaune, réunis en une seule attache[11]. Le sceau de Jacques, roi de Majorque, de l'an 1283, qui porte à son contre-sceau le pallé d'*Aragon* (d'or à quatre pals de gueules), peut être considéré comme ayant des attaches à sa livrée : ce sont des rubans de soie moitié jaune et moitié rouge[12]. On se servait aussi de fils de laine, de lin et de chanvre; mais il n'est pas toujours facile de distinguer si les fils sont de soie ou de l'une de ces autres matières. On trouve, principalement dans le Midi, des rubans de soie d'un travail remarquable. Enfin nous signalerons une charte de l'an 1177, dont les sceaux sont suspendus à du galon bariolé de fils bleus, blancs, jaunes et bruns[13]. M. Léopold Delisle a fait connaître un sceau de Richard Cœur-de-Lion, suspendu à des rubans de soie, dans le tissu desquels on a fait entrer des lettres qui forment une légende amoureuse[14]. C'est un cas singulier et tout à fait exceptionnel.

Quant aux attaches de parchemin, il y a eu deux modes de scellé : l'un, qui consistait à faire sur le repli de la charte une incision, par laquelle on passait une petite bande de parchemin que l'on pliait en deux et sur laquelle on appliquait la cire : cela s'appelait sceller en double queue; l'autre, où l'on se contentait de faire au parchemin de la charte une incision donnant une petite patte pendante, sur laquelle on appliquait également la cire : cela s'appelait sceller en simple queue. Un cas tout à fait exceptionnel du scellé en double queue s'offre à une charte émanée de Geoffroi, évêque d'Amiens, au commencement du XIIe siècle. Son sceau, qui est ogival, est suspendu à la charte par son petit axe, à peu près comme un panier le serait par son anse[15]. Ce sceau est de l'an 1104. Bien que ce second mode de scellé soit postérieur au premier, il est cependant ancien, car on en a des exemples à partir du XIIIe siècle. Soit que l'on scellât en double queue, soit que l'on scellât en simple queue, on pouvait également suspendre à une charte plusieurs sceaux pendants. Dans le premier cas, il suffisait de multi-

[1] *Nouv. tr. de dipl.* IV, 403. — [2] S 2235, n° 5. — [3] K 26, n° 1. — [4] K 26, n° 15. — [5] J 252, n° 2. — [6] S 2318, n° 40. — [7] S 2318, n° 35. — [8] S 5173, n° 109. — [9] J 730, n° 206. — [10] J 531, n° 4. — [11] J 151, n° 91. — [12] J 598, n° 4. — [13] J 309, n° 1. — [14] Voy. *Bibl. de l'École des chartes*, 3e série, t. IV, p. 56. — [15] K 5, n° 6.

plier les incisions, et, dans le second, les découpures. Ces découpures étaient pratiquées, tantôt au bas, tantôt aux côtés de la charte. En voici deux exemples: Le testament de la femme du chambellan du roi Pierre de la Broce, daté de 1269, était scellé de petits sceaux de cire verte, dont il ne reste plus que trois. La charte, qui a été écrite sur une feuille de parchemin de 33 centimètres de hauteur, n'en a actuellement que 25, le surplus ayant été coupé par le bas de chaque côté de cette charte, jusqu'au ras de l'écriture, en laissant toutefois au milieu ce qu'il a fallu pour y découper cinq petites bandes de parchemin de 8 millimètres de longueur, qui pendent à la charte, et sur quatre desquelles avaient été apposés les sceaux en question. La cinquième bande est restée sans emploi[1]. Dans l'exemple suivant, les bandes découpées sont longitudinales au lieu d'être pendantes. En 1320, «Li homme dou chastel de Crespy,» consultés par le bailli du lieu sur la question de savoir quelle punition serait infligée à une femme du pays qui en avait diffamé une autre, concluent à ce que la coupable soit promenée par trois fois, nu-pieds «en pur le corps, «desçainte et desaffublée» (en chemise); et ils scellent leur sentence. La charte est sur un parchemin très-fort qui a environ 32 centimètres de hauteur sur 20 de largeur. Les dix-sept premiers centimètres de la largeur, à partir du haut, sont occupés par la sentence; le reste, à une distance de six centimètres et demi de la marge à gauche, est découpé en vingt-deux petites bandes de parchemin. Ces bandes portaient les sceaux des vingt-deux hommes de fief qui avaient donné leur jugement, et dont les noms, inscrits à la fin de la pièce, sont répétés sur chaque bande. Ces sceaux ou signets étaient en cire verte. Il en reste encore quelques-uns[2].

Voici maintenant un cas que nous croyons exceptionnel. C'est celui où deux sceaux qui scellaient une charte sont appendus à une seule et même attache. En août 1248, Guillaume, évêque de Carcassonne, étant à Aigues-Mortes, confirme, avec le consentement exprès de son chapitre, «cum concilio et voluntate «expressa capituli nostri,» un échange, fait avec le roi, de la ville de Villaret, pour une place à Carcassonne, «Pro platea sive solo in quo novus burgus edifi«catur Carcassone.» La charte est scellée de son sceau et de celui de son chapitre, tous deux en cire verte, et appendus à une même attache, qui est de fil bleu. On a fait passer cette attache par les deux trous du repli du parchemin, puis, après l'avoir nouée, on a apposé un sceau sur chacun des deux bouts qui pendaient du nœud[3]. A la rigueur, on pourrait voir là l'intention d'exprimer l'accord parfait existant entre l'évêque et son chapitre sur le point qui fait l'objet de la charte. Un acte de l'an 1205, qui contient une déclaration des grands barons normands touchant le droit de patronage en Normandie, offre une singulière manière de réunir les sceaux par leurs attaches. On a pratiqué sur le repli de la charte, au milieu de la partie gauche, deux trous pour passer plusieurs rubans de soie de couleur amarante, qui ont ensuite été tressés ensemble, et d'où pendent huit sceaux en cire jaune de très-belle qualité. La même opération a été faite sur la partie droite, qui contient aussi huit sceaux, de même cire et sur mêmes rubans[4].

Nous ne devons pas passer sous silence un mode de scellé dont on rencontre d'assez fréquents exemples au XIVe siècle, principalement en Normandie. Ce sont ces petits signets que l'on voit appendus au bas des sceaux de quelques vicomtés ou officialités. C'est ainsi qu'à un acte de l'an 1331, passé sous le scel de la prévôté de Bray-sur-Seine, sont appendus sur double queue de parchemin, d'abord le sceau de la prévôté, en cire verte, et un peu plus bas un signet, aussi de cire verte, portant à la face un *Agnus* avec les initiales **I · B**, qui désignent clairement le «Jehans Belin, «garde dou scel de la prévosté de Bray-sus-Seinne,» dont il est parlé dans la charte, et au revers, dans un encadrement, les lettres **n · h** c'est-à-dire «Colin (pour Nicolas) Hubelant de Bray, «tabellion juré,» qui y est également mentionné[5]. De même pour un acte de l'an 1335, qui commence par ces mots: «Ro«bert du Sartrain, garde du scel et des registres des «lettres nostre sire le duc en la vicontey de Karenten, «salut. Sachiez que pardevant Guillaume Durant, clerc,

[1] J 726, n° 38. — [2] J 163, n° 86. — [3] J 235, n° 2. — [4] J 210, n° 2. — [5] J 193, n° 63.

« nostre attorney, furent présens, etc. En tesmoing de « ce, ces lettres sont scellées dudit scel à la relation « dudit attorney. » On y voit appendus sur double queue, d'abord le sceau de la vicomté de Carentan, et au-dessous un petit signet où sont gravées les lettres G · D (Guillaume Durant). Ce qui mérite encore d'être observé, c'est qu'on lit sur la queue, à l'endroit du sceau de la prévôté, dont la cire a éclaté en partie, les mots : « Passé par Guillaume Durant[1]. » On trouve à certaines chartes des précautions semblables, et dans des cas où elles étaient plus nécessaires, comme des quittances et autres pièces de comptabilité.

Nous citerons ici un cas singulier du scellé des actes. Dans des lettres d'amortissement de l'an 1301, pour un chevalier nommé *Jean de Saint-Cler,* il y avait eu une clause omise. On l'écrivit sur un petit carré de parchemin qui avait son repli absolument comme une petite charte, et que l'on attacha à l'un des pendants du lacs de soie sortant du sceau des deux côtés[2].

Le nombre des sceaux appendus à une même charte était quelquefois considérable. C'est ainsi que la charte de la ligue des nobles de Champagne contre Philippe le Bel, du 24 novembre 1314, a été scellée de trente-cinq sceaux, dont vingt-deux subsistent encore[3]. Un acte de l'an 1303, relatif au procès de Boniface VIII, a été scellé de soixante-six sceaux, dont soixante-deux sont encore à leur place[4].

Lorsque le bas de la charte ne suffisait pas pour recevoir tous les sceaux dont l'acte devait être scellé, on les faisait remonter de chaque côté de la charte. On en a un exemple remarquable dans l'ordonnance de saint Louis sur les juifs, donnée à Melun au mois de décembre 1230. La pièce a 24 centimètres de haut, sur 31 de large, non compris un repli de 15 millimètres, qui s'étend sur le bas et les deux côtés de la charte. Ce repli porte trente-neuf sceaux[5]. Un autre acte, de la même année, présente un cas semblable. C'est une déclaration des prélats et barons français, portant que Pierre, duc de Bretagne, est déchu du bail ou gouvernement de la Bretagne, pour sa désobéissance envers le roi. Cette pièce importante est datée du camp d'Ancenis, du mois de juin 1230. La charte, qui a environ 20 centimètres de hauteur, sur 31 de largeur, était scellée, par le bas et par les deux côtés, de trente-deux sceaux, dont il reste encore seize tant entiers qu'en fragments, tous de cire verte et sur double queue[6]. On a même des exemples de chartes scellées des quatre côtés. Nous citerons, entre autres, le testament de Raimond VII, comte de Toulouse, daté du 23 novembre 1249. Il est écrit sur une peau de parchemin très-fort, d'environ 50 centimètres de hauteur, sur 34 de largeur. La pièce est en hauteur et il y a par le bas un repli de 3 centimètres. Elle a été préparée pour être scellée des quatre côtés. A cet effet elle est percée de quarante trous disposés deux à deux, pour recevoir les attaches de vingt sceaux, savoir : trois par le bas et autant par le haut, huit sur le côté gauche, et six sur le côté droit. Il y reste encore dix attaches et huit sceaux, tous se trouvant dans la moitié inférieure du parchemin. Les vingt autres trous, deux à deux, de la partie supérieure présentent cette particularité, que le parchemin y a été coupé à partir des bords jusqu'à ces trous, précaution qui avait été prise pour les empêcher de servir, puisqu'ils ne pouvaient plus, dans cet état, retenir des attaches. Les dix attaches qui restent sont des cordonnets de soie amarante, comprimés de distance en distance par des cercles de fils d'or faux, et d'un travail si habile, qu'à l'un des sceaux, entre autres, on voit le cordonnet de soie amarante, qui y entre par un seul point et qui en sort par deux, offrir à sa sortie des fils jaunes d'un côté et verts de l'autre; le tout se termine en houppes élégantes[7]. Il reste au bas de la charte les attaches des trois sceaux qui devaient s'y trouver. Celle du milieu n'a plus son sceau, mais les deux autres en ont. Ce sceau du milieu devait être celui du comte de Toulouse. A sa droite, c'est-à-dire à la gauche de la charte, est le sceau de l'évêque d'Albi, et à sa gauche, c'est-à-dire à la droite de la charte, celui du comte de

[1] J 222, n° 12. — [2] K 37, n° 8 *bis*. — [3] J 434. — [4] Heineccius parle d'une supplique des Bohémiens au concile de Constance, scellée de trois cent cinquante sceaux. (*De Sigillis*, p. 10.) — [5] J 427. — [6] J 241, n° 5. — [7] Un sceau de l'abbaye de Saint-Sauve de Montreuil, de l'an 1286, est dans le même cas. L'attache y entre en torsade de soie moitié rouge et moitié verte, et en sort en ganse rouge d'un côté, et en ganse verte de l'autre. (J 237, n° 95.)

Comminges. Tous ces sceaux, sauf celui du milieu, portent leurs noms écrits au dos de la charte[1].

Lorsqu'un acte était trop long pour tenir sur une seule peau de parchemin, et qu'il fallait en coudre une seconde à la première, l'endroit de la couture était validé, soit par l'apposition du contre-sceau du sceau qui pendait au bas de la charte, soit par une seconde apposition de ce sceau lui-même. Les exemples du premier cas sont très-fréquents. Il suffira de citer le testament de Philippe de Valois, de l'an 1347. Il est écrit sur deux peaux de parchemin cousues ensemble. Le milieu et les deux côtés de la suture sont scellés du contre-sceau royal[2]. Voici des exemples du second cas, c'est-à-dire de celui où le sceau sert deux fois. On voit au bas du traité de Guérande (1364) deux sceaux, celui de Jean de Craon, archevêque de Reims, et celui du maréchal de Bouciquaut. L'acte est contenu sur deux peaux de parchemin, et le sceau de l'archevêque est appliqué de nouveau sur les deux côtés de la suture[3]. A une charte de l'an 1341, écrite également sur deux peaux, l'official de Troyes suspend son sceau à leur point de réunion[4].

Comme de tout temps on avait attaché une grande importance à la conservation matérielle des sceaux, de tout temps aussi on a cherché les meilleurs moyens d'arriver à ce but. Celui dont on s'est d'abord avisé a été de graver la matrice du sceau en biseau, de manière à ce que son empreinte formât une espèce de cuvette plus ou moins profonde. Ces sceaux en cuvette se rencontrent fréquemment au XIIe siècle. Ils sont rares à partir du XIIIe, et il paraît qu'on a de bonne heure renoncé à ce genre de sceaux, soit parce que la légende, se rapprochant par là de la perpendiculaire, en devenait plus difficile à lire, soit encore parce que ce scellé en creux offrait plus de difficultés que le scellé en empreintes horizontales. Dans la suite, mais très-postérieurement, on s'est avisé de renfermer les sceaux dans des boîtes de fer-blanc. C'est un usage du XVe siècle. Une bulle de l'an 1470, émanée de huit cardinaux, fut scellée de cette manière. Les huit sceaux étaient de cire vermeille contenue dans une capsule de cire jaune, et renfermés dans autant de boîtes de fer-blanc, de forme ogivale comme les sceaux. Les boîtes restent, mais la plupart des sceaux sont brisés[5]. A un acte de 1482, on trouve le sceau du Châtelet, en cire brune, sur double queue, renfermé dans une boîte de fer-blanc ronde[6]. Quoi qu'il en soit de ce moyen de conservation des sceaux, le but qu'on se proposait était assez mal atteint, puisque ces sceaux munis de boîtes, se trouvant dans les chartriers à côte des sceaux nus, ces derniers avaient tout à souffrir du rude contact et du froissement inévitable. C'est là probablement ce qui aura fait substituer aux boîtes de fer-blanc des boîtes de bois. On en trouve en grand nombre aux Archives de l'Empire dans les cartons de la commanderie de Haute-Avesnes et dans le fonds Montbéliard, où les sceaux sont parfaitement conservés. Au moyen âge, dans plusieurs établissements religieux, par esprit d'économie, on se contentait de coudre les sceaux dans des espèces de petits sacs de toile ou de parchemin. Dans les temps modernes, pour les traités importants, on s'est servi de boîtes d'argent ou de vermeil, principalement en Allemagne. C'est aussi dans la vue de protéger le sceau qu'on s'est malencontreusement avisé de recouvrir la cire de deux feuilles de papier sur lesquelles on frappait l'empreinte, laquelle, on le sent bien, perdait par là toute netteté. On trouve un assez grand nombre de ces sortes de sceaux recouverts en papier et sur double queue à partir du XVIe siècle. En 1515, un chanoine de Châlons-sur-Marne scelle de cette manière[7].

DES DIFFÉRENTS NOMS DES SCEAUX.

On a donné aux sceaux un grand nombre de noms différents. On les a appelés sceaux plaqués et sceaux pendants, grands sceaux, moyens et petits sceaux, sceaux secrets ou du secret, sceaux publics, sceaux communs, etc. Quant aux sceaux eux-mêmes, ils ne nous offrent, en géneral, que les appellations de *sigillum* et *bulla* en latin, et *seel* en français. On trouve encore, mais rarement, *signum*. Nous croyons que l'on peut adopter la nomenclature suivante : bulle, pour tous les sceaux de métal, et, quant aux sceaux

[1] J 311, n° 64. — [2] J 404, n° 33. — [3] J 241, n° 45. — [4] S 4960, n° 13. — [5] L 821. — [6] S 2127, n° 15. — [7] S 2238, n° 2.

de cire, sceau de majesté, pour les rois et empereurs représentés assis; sceau équestre et sceau armorial pour la noblesse, et sceau secret et signet pour désigner tout petit sceau qui n'est ni équestre ni armorial. Il y a néanmoins une distinction capitale à faire entre les sceaux ordinaires et les sceaux aux causes, qui sont ceux des juridictions ordinaires; les sceaux doubles, qui peuvent s'entendre, soit d'un sceau ayant servi à deux personnes à la fois, soit d'un sceau qui appartient à une personne par sa face, et à une autre par son revers, et enfin les sous-sceaux, c'est-à-dire ceux que l'on trouve quelquefois suspendus au bas d'autres sceaux. Indépendamment de leurs sceaux ordinaires, les évêques ont employé parfois une sorte particulière de sceaux appelés *sceaux de la chambre*. On n'emploiera ici que les termes bien précis de *sceau de majesté, sceau équestre, sceau armorial, sceau secret* et *signet*.

DU CONTRE-SCEAU.

Les sceaux plaqués, par leur nature même, qui est d'adhérer au papyrus, au parchemin ou au papier, ne pouvaient présenter qu'une face; mais dès qu'on leur a substitué des sceaux pendants, on a pu leur imprimer au dos une image quelconque, et c'est une idée qui est bientôt venue. Soit, comme on l'a dit, afin de rendre la falsification du sceau plus difficile, ce qui est vrai, soit pour toute autre cause, mais non pas pourtant, ainsi qu'on l'a prétendu à tort, pour donner au sceau plus d'authenticité; car en quoi le sceau d'un évêque, par exemple, qui offrait son effigie et son nom, aurait-il été plus authentique parce qu'il portait au dos une image quelconque accompagnée d'un mot de prière? Le sceau du Châtelet se trouvait à son origine, et avec raison, assez authentique avec sa seule fleur de lys, si évidemment significative. Aussi n'est-ce que plus tard, et lorsque les contre-sceaux ont été de mode, qu'il en a pris un. Suivant nous, le contre-sceau aura été imaginé par le désir d'ajouter quelque chose de plus à la personnalité déjà si marquée sur le sceau lui-même. Voyez le premier roi qui s'en est servi, Louis VII; il avait son sceau de majesté, qui lui suffisait comme à tous ses prédécesseurs; mais il devient duc d'Aquitaine par son mariage avec Éléonore, dès lors il sent le besoin de se montrer au monde sous un nouvel aspect. La face de son sceau nous le représente assis sur son trône; mais, sur son contre-sceau, il en descend pour ainsi dire, et monte à cheval, comme pour prendre possession de son duché d'Aquitaine. L'analogue a lieu pour Guillaume le Conquérant : sur la face, c'est le duc de Normandie, et il est à cheval; sur le revers, c'est le nouveau roi d'Angleterre, et il est sur son trône. Ou nous nous trompons fort, ou ces deux exemples insignes ont dû faire de bonne heure la fortune des contre-sceaux; ainsi voyons-nous la noblesse s'empresser à l'envi de les adopter. Quoi qu'il en soit, au reste, de l'origine et de l'usage des contre-sceaux, cette innovation a grandement servi l'étude du passé. Combien de sceaux, en effet, ne nous sont parvenus que dans un état de dégradation presque complet, tandis que les contre-sceaux se présentent presque toujours sains et entiers à notre examen. Il est vrai de dire que malheureusement ils n'offrent à l'étude que des éléments bien moins utiles que ceux des sceaux. Toutefois, pour les sceaux de la noblesse en particulier, on en peut tirer des indications précieuses, comme nous le montrerons plus loin.

Un usage qui se rattache en quelque sorte au contre-sceau et qui a été très-pratiqué, principalement en Allemagne, consistait à imprimer la marque des doigts sur la cire du dos du sceau. Ce qui est bien moins connu, c'est de voir le dos du sceau recevoir une gravure qui pourtant n'est nullement un contre-sceau. Les Archives de l'Empire offrent un exemple, peut-être unique, de cette singularité. C'est un sceau d'Eustache de Lévis, archevêque d'Arles, de l'an 1479 (ogival, de 98 millimètres de hauteur), qui a au dos des arabesques gravées, sans aucune légende, et de pure convention[1].

DE LA PRÉSÉANCE DU SCEAU.

La place qu'occupaient les sceaux au bas des actes, en d'autres termes la préséance du sceau, n'est pas un point sans importance. En général, la place d'honneur

[1] N° 6289.

est à gauche de la charte. Dans un accord entre le comte de Blois et l'Hôtel-Dieu de Châteaudun, on lit: «Avons séellées ces lettres, c'est assavoir, nous, conte, de nostre grant séel, *mis en la première queue*, etc.[1] Une charte de l'an 1286, de Guillaume de Sainte-Croix, chevalier, est scellée de quatre sceaux, dans cet ordre: à gauche, le sien, suivi de celui de sa femme; puis celui de son fils aîné, et enfin celui de son second fils[2]. Un traité entre la noblesse de Bourgogne et le roi, de l'an 1301, est scellé de treize sceaux, qui viennent dans cet ordre, de gauche à droite: Jean de Châlon, sire d'Arlay; Renaud, comte de Montbéliard; Jean de Bourgogne; Jean de Montfaucon; Gauthier de Montfaucon; Jean, seigneur de Faucogney; Thibaut de Neuchâtel; Imbert, sire de Clairvaux; Gauthier de Châteauvillain; Eudes, sire de Montferrant; Eudes, sire de Coucondroy; Jean, sire de Flagie, et, en dernier, un écuyer nommé Jean de Jou[3]. Cependant, le plus ordinairement, quand il y avait trois sceaux ou plus à un acte, la place d'honneur était au milieu. C'est ce qu'on voit à une charte de l'an 1212, où Blanche de Navarre, comtesse de Champagne règle, avec le consentement de ses barons, ce qui concerne la succession féodale des filles, et les duels. La pièce était scellée de trente-quatre sceaux, dont il ne reste plus que les attaches et les noms, inscrits sur le repli. Or le sceau de la comtesse se trouve au milieu[4]. Dans une charte de l'an 1268, où la commune de Provins accorde un subside à Thibaut V, roi de Navarre et comte de Champagne, charte qui était scellée de cinq sceaux, dont trois subsistent encore, celui de la commune occupe le milieu[5]. Mais l'exemple le plus remarquable de la préséance du sceau se trouve à cette ordonnance de saint Louis, dont nous avons déjà parlé. Voici les noms des grands barons dans l'ordre où on les lit dans la pièce: «Philippus, comes Bolonie; «Theobaldus, comes Campanie; Hugo, comes Mar-«chie; Hugo, dux Burgundie; Amaurricus, comes «Montisfortis, Francie constabularius; Robertus de «Curtiniaco, Francie buticularius; Henricus, comes «Barri; Hugo, comes Sancti-Pauli; Radulfus, comes «Augi; Johannes, comes Cabilonensis; Guillelmus, «vicecomes Lemovicensis; Ingerrannus de Cociaco; «Archambaudus de Borbon; Guillelmus de Dompno-«petra; Guido de Dompnopetro; Johannes de Nigella; «Guillelmus de Vergiaco.» Il est curieux de voir l'ordre dans lequel tous ces grands seigneurs vont se placer autour du roi, au bas et sur les côtés de la charte en question. Le sceau du roi occupe le milieu du bas de la pièce. A sa droite, viennent les sceaux de Thibaut, comte de Champagne; de Hugues IV, duc de Bourgogne, et d'Amauri de Montfort, connétable de France. Puis, en montant au côté droit de la charte, ceux de Raoul d'Issoudun, fils du comte d'Eu; de Hugues de Châtillon, comte de Saint-Pol; de Guillaume de Linières; d'Archambaud de Bourbon; de Jean de Braine et de Guillaume de Dampierre. A la gauche du sceau royal, se présente d'abord celui de Philippe, comte de Boulogne; puis successivement, dans un ordre analogue à celui du côté droit, les sceaux de Hugues, comte de la Marche; de Robert de Courtenai, bouteiller de France; de Henri, comte de Bar; de Jean, comte de Châtillon; d'Érard de Braine, seigneur de Rameru, et de Gui de Dampierre[6]. Nous citerons encore, comme dernier exemple de la préséance du sceau, une vente faite l'an 1271, par un bourgeois de la Rochelle à un seigneur nommé *Hugues d'Allemagne*. Cette vente, qui transférait une rente sur le grand fief d'Aunis, est scellée de quatre sceaux. Le premier est celui de l'archidiacre d'Aunis; le second, celui de la ville de la Rochelle; le troisième, celui de Pierre d'Allemagne, et le quatrième, celui de Hugues d'Allemagne. Comme la charte nous apprend qu'ils étaient frères, l'ordre des sceaux nous montre que Pierre était l'aîné[7].

DE L'EMPRUNT DU SCEAU.

Aux XIIIe et XIVe siècles, les matrices des sceaux et des contre-sceaux avaient un trop grand volume pour qu'on les portât sur soi, et ils étaient de trop d'importance pour qu'on les risquât dans tous les voyages; aussi rois, princes et seigneurs sont-ils continuelle-

[1] S 2243, n° 4. — [2] J 204, n° 4. — [3] J 253, n° 5. — [4] J 198, n° 20. — [5] J 203, n° 77. — [6] J 427, n° 11 *bis*. — [7] J 180, n° 13.

ment dans l'obligation d'emprunter un sceau pour confirmer un acte; de simples paysans en usaient de même, faute de posséder un sceau. Dans ces cas on empruntait, soit un sceau public, soit le sceau d'une juridiction, soit celui d'un parent, d'un ami, ou encore de quelque personne considérable. En 1190, un *Hamericus de Villareto,* ayant fait une vente au prieuré de Sainte-Gauburge au Perche, dépendant de l'abbaye de Saint-Denis, pria Rotrou, comte du Perche, de la confirmer et de la sceller. Ce qu'il fit en ces termes : « Ego R. comes Pertici, ad peticionem sepe« dicti H. presentem cartam sigilli mei munimine ro« boravi. » La date mérite d'être rapportée : « Hoc « autem factum est publice apud Nogentum, in aula « comitis, anno ab incarnatione Domini M° C° XC°, tem« pore quo reges Jerosolimam profecti sunt [1]. » En 1240, Jeanne, dame de la Roche-Guyon et de Luçon, emprunte le sceau du trésorier de Saint-Hilaire de Poitiers, son oncle paternel, *patrui sui* [2]. En 1242, le sénéchal de Bourgogne, Henri de Vergy, emprunte le sceau de sa mère. « Quia sigillum non ha« beo, sigillo matris mee usus sum [3]. » On lit, dans une charte de l'an 1247 : « Nos eciam milites et cives « Petragoricenses, quia sigilla autentica non habemus, « sigillis reverendi patris episcopi Petragoricensis et « capituli supradicti [4] presentes litteras procuravimus « sigillari [5]. » A une autre charte du Poitou, même année et en français : « E ge Renaudz, e ge Savaris, « e ge Joffrei de Chasteau Brient, vallet, e ge Belle « Assez, sa femme dessusdite, por ceu que naviom de« maines saiaus, avom cestes présentes letres saelées « dau saiau au deien de Seint-Lorenz-sor-Seure. E ge « Johan de Aler, deien de Seint-Lorenz, à lor re« queste, ai aposé en ces présentes letres, mon saiau [6]. » En 1276, un seigneur navarrais ayant à donner une quittance à Eustache de Beaumarchais, gouverneur de la Navarre, emprunte le sceau d'un docteur en décret : « Et por que seyeillo proprio non avia, « rogue a mayestre Gil Lopiz de Iriverri, que pusies « el su seyeillo en esta present carta [7]. » Un paysan normand, ayant vendu une pièce de terre à l'abbaye de Savigny, prie son curé de sceller l'acte de vente : « Quia vero sigillum non habeo, presbiter S. Patricii, « ad peticionem meam, presens scriptum sigilli sui « munimine roboravit. » La charte est de 1248 [8]. En 1303, les religieux de l'abbaye de Foigny, ayant à sceller un acte en l'absence de leur abbé et de leur prieur, emploient le sceau de l'un d'eux, qui était le relieur de leurs livres : « Et quia sigillum proprium « non habemus, dominis abbate et priore absenti« bus, rogavimus fratrem Theobaldum de Lauduno, « commonachum nostrum, ligatorem librorum, ut ipse « sigillum suum presentibus apponeret [9]. » On trouve une foule d'exemples semblables d'emprunts de sceau. C'était encore à ce moyen qu'on avait recours, bien qu'ayant un sceau propre, quand celui-ci ne semblait pas avoir une force suffisante. En 1229, Arnoul de Montenglaut, non content de sceller de son sceau propre une donation de lui à l'abbaye de Saint-Denis, y fait ajouter celui de l'officialité de Meaux : « Sigillo meo munivi, et officialem Meldensem rogavi « ut hiis litteris meis cum sigillo meo sigillum curie « Meldensis apponeret [10]. » En 1275, un chanoine de Nantes fait sceller une lettre, qu'il écrit au roi, du sceau de l'officialité d'Évreux, indépendamment du sien propre : « Et quia sigillum vobis satis notum « non habeo, presentibus litteris sigillum curie Ebroï« censis, una cum sigillo meo proprio, apponi curavi [11]. Quelquefois on scellait un même acte à la fois pour soi et pour autrui. A des lettres de l'an 1341, relatives à des trêves moyennées par le roi entre Jeanne de Montfort et Charles de Blois, Tannegui du Châtel, capitaine de Brest, scelle « tant pour li que pour « ceulx de la ville de Brest [12]. » A une ratification du traité de Guérande, du 10 avril 1380, donnée par trente-quatre écuyers bretons, et scellée de vingt et un sceaux, l'un des cinq procureurs du duc de Bretagne, qui se nommait Guillaume Lévesque, scelle jusqu'à quatre fois, une fois pour lui et trois autres fois pour trois des écuyers mentionnés dans l'acte [13]. Au reste cet usage a persisté longtemps et on le retrouve encore en vigueur au XVIe siècle. C'est ainsi qu'au bas d'un

[1] S 2238, n° 11. — [2] J 192, Poitou, II, n° 7. — [3] J 256, n° 33. — [4] Le chapitre de Saint-Front. — [5] J 290, Périgord, n° 4. — [6] J 180, n° 7. — [7] J 614, n° 288. — [8] L 1146. — [9] J 485, n° 308. — [10] S 2292, n° 41. — [11] J 360, n° 7. — [12] J 241, n° 41. — [13] J 242, n° 57 [6].

acte diplomatique de l'an 1504, relatif au mariage projeté entre Claude de France, fille de Louis XII, et Charles, duc de Luxembourg, fils aîné de l'archiduc d'Autriche, acte émané des trois plénipotentiaires de l'archiduc, Jean de Luxembourg, son premier chambellan, Charles de Ranchicourt, prévôt d'Arras, son conseiller, et Laurens de Brioul, son secrétaire, on lit : « En tesmoing de ce, nous avons signé ces présentes « de noz seings manuelz et à icelles, nous, Jehan de « Luxembourg, et Charles de Ranchicourt, fait mettre « noz propres seelz, et je, Laurens de Blioul, le seel « dudit messire Charles, *par emprunt,* en l'absence du « myen. Audit Bloys, le XXIIe jour de septembre, l'an « mil cinq cens quatre [1]. » La pièce est en parchemin. Sous le large repli qu'on y a fait, se voient les trois signatures, et sont appendus sur double queue et en cire rouge les trois sceaux annoncés, celui de Jean de Luxembourg et celui de Charles de Ranchicourt, ce dernier répété deux fois.

Il y a dans le Cartulaire de Champagne un cas singulier relativement à la vertu du sceau. C'est celui où le petit sceau ou sceau privé semblerait avoir été préféré au grand sceau dans certaines natures d'affaires, qui pourtant étaient publiques. C'est à l'année 1221. Philippette, femme d'Érard de Brienne, y promet à Blanche de Navarre, comtesse de Champagne, de lui donner, sous son petit sceau, « Sigillo meo parvo quo « diutius uti consueveram, et adhuc quandocunque « utor, maxime in negociis meis privatis, » toutes les chartes (relatives à la succession du comté de Champagne) qu'elle lui avait déjà données revêtues de son grand sceau [2].

DE LA LÉGISLATION DU SCEAU.

On attestait l'authenticité de son sceau, soit par soi-même, soit par autrui, soit par-devant la justice. En 1266, un chevalier picard met au bas d'une charte émanée de lui l'attestation suivante : « A tous chiaus « qui ces présentes lettres verront et orront, je Wis « de Ribercourt, chevaliers, fas à savoir que ch'est « mes propres seaus qui pent à che présent escrit, et « veil expresséement que toutes les lettres que je en « ai séelées et que j'en séeleray jamais, soient fermes « et estables sans nul rappel [3]. » En 1363, le duc de Lorraine atteste en ces termes l'authenticité du sceau du seigneur de Fenestranges, l'un de ses vassaux : « Nous Jehan, dux de Lorraine, marchis. Faisons sa- « voir à touz, que les lettres parmi lesquelles ces pré- « sentes sont annexées, sunt séellées dou séel de mes- « sire Brocart, seigneur de Fenestranges et de Poruech, « chevalier, et que en nostre présence il a confessé « avoir eu et receu la somme contenue ès dites lettres. « Donné à Nancey, soubs nostre séel, le XVIe jour de « janvier, l'an mil trois cens soixante et trois [4]. »

Le cas le plus fréquent de la légalisation du sceau est celui où elle se fait par-devant la justice. Nous en citerons trois exemples qui nous ont paru curieux, soit par l'objet, soit par la forme. En 1256, un bourgeois de Saint-Quentin fait légaliser son sceau par les échevins de cette ville, dans la forme suivante : « Sacent « li Eskievin qui sont et qui à venir sont, que Je- « hans Esconiaus, li fius Mahieu Esconel, jadis bour- « gois de Saint-Quentin, connut que c'est ses seyaus « qui pent à ce chirographe, et que de teil vieut il « useir en choses de fief, qu'il tient, ce dist, en le vile « et en terroir de Flekières, de monseigneur Colart « de Sorel, chevalier. Cette connoissance fu faite par- « devant la justice et pardevant les eskievins de la vis- « conteit le Roy en Saint-Quentin, par tenement et « saus tous drois, l'an del incarnacion mil et CC et « LVI el mois de march [5]. » A une donation faite à l'église d'Ablon par un bourgeois de Paris, le 6 mars 1321, est attaché le certificat suivant : « A tous ceus « qui ces lettres voirront, Hugues de Crusy, garde de « la prévosté de Paris, salut. Sachent tuit que parde- « vant nous vint en jugement Jehan le Fort, bourgois « de Paris, et nous tesmoigna par son serement que « les lettres parmi lesquelles ces présentes sont an- « nexées, estoient et sont seellées de son propre seel, « duquel il use et entent à user en ses besongnes. En « tesmoing de ce, nous avons mis en ces lettres le séel « de la prévosté de Paris, l'an mil CCC vint et cinc, le « mecredi huit jours de may [6]. » En 1388, les sceaux

[1] J 658, n° 4. — [2] *Liber principum*, KK 1064, fol. 42. — [3] J 229, n° 54 *bis*. — [4] J 514, n° 8[23]. — [5] S 4503. — [6] S 2082, n° 23.

de l'abbé et du couvent de Saint-Antoine de Viennois sont légalisés de cette manière : « A tous ceuls qui ces « lettres verront, Audouin Chauveron, chevalier, con- « seiller du Roy nostre sire, garde de la prévosté de « Paris, salut. Savoir faisons que pardevant Jehan « Fourquaut et Nicolas Destain, clercs notaires du Roy « nostre dit sire establis ou Chatellet de Paris, furent « présens Eblon de Chamblais, du diocèse de Viverois, « et Marçon de la Barrière, du diocèse de Saint-Flour « en Auvergne, lesquels tesmoignèrent par leurs sere- « mens que les lettres parmy lesquelles ces présentes « sont annexées, sont seellées des propres sceaux de « l'abbé et couvent de Saint-Anthoine de Viennois, « c'est assavoir, le premier seel au dessus, le seel du- « dit abbé, et celuy au dessoubz, le seel dudit couvent. « Et tout ce certifions à tous par ces présentes, aux- « quelles nous, à la relacion desdiz notaires jurez, avons « mis le seel de ladicte prévosté de Paris, l'an de grace « mil trois cens quatre vins et huit, le mercredi XXXe « jour de décembre [1]. » On s'explique fort bien comment, pour un acte passé à Paris, on avait besoin de constater l'authenticité de sceaux, qui, venus de fort loin, pouvaient n'y être pas connus; mais comment dans un accord de l'an 1366, entre le chapitre d'Auxerre et Jean, duc de Berri, accord passé devant les gardes du sceau de la prévôté d'Auxerre, ce chapitre a-t-il besoin de faire constater l'authenticité de son sceau par deux bourgeois de cette ville, ce qu'il fait pourtant [2]? Assurément le cas du chapitre d'Auxerre n'était pas le même que celui de l'abbaye de Saint-Antoine de Viennois, et, pour l'expliquer, il faut reconnaître, ou bien qu'il obéissait à un usage généralement reçu, ou peut-être encore que les sceaux ecclésiastiques n'avaient pas force devant la justice séculière. Voici une autre légalisation de l'an 1354, où les termes sont encore plus explicites : « Lesquels tesmoignèrent par leurs se- « remens prins sur ce, que les lettres parmi lesquelles « cestes présentes sont annexées, estoient et sont seel- « lées du seel de religieux homme et honneste, damp « Philippe de Roissy, ad présent trésorier de Soucy, « et que, en vérité, eulx avoient veu ledit trésorier au « jourdhui seeller lesdictes lettres dudit seel, et que « en leur présence avoit dit que ce estoit son propre « seel, duquel il usoit présentement, avoit usé ou « temps passé, et entendoit à user ou temps avenir [3]. »

On attachait tant de prix à la constatation des sceaux qu'on les décrivait quelquefois dans les *vidimus.* C'est ainsi que dans des lettres de Jean, duc de Normandie, de l'an 1347, qui confirment deux donations faites à l'abbaye du Bec par les rois d'Angleterre Henri II et Richard Cœur-de-Lion, on lit : « Et ou « sceau de la première avoit emprint, d'une part une « figure d'un roi coronné, séant en une chaière, te- « nant en une main une espée nue, et en l'autre une « pomme, et par-dessus un faucon. Et environ avoit « escript : *Henricus Dei gracia rex Anglorum.* Et de « l'autre part dudit sceau avoit empraint un homme « armé tenant en une main une espée et en l'autre un « escu, sur un cheval. Et environ avoit escript : *Henri- « cus dux Normannorum et Acquitanorum, comes Andega- « vorum.* » Suit la description de l'autre sceau. Les deux descriptions sont fort exactes [4]. On lit dans des lettres de Charles V, de l'an 1372, la description suivante du sceau de Marguerite, reine de Jérusalem et de Sicile, et comtesse de Tonnerre : « A laquelle puet « un seel en cire rouge, lequel est sain et entier et « est loncs cornus (ogival) pendent en laz de soie « rouge, et a en la caractère dudit seel, un ymaige de « Royne coronnée, qui a un escu des armes de France « à destre, et un autre escu des armes de Bourgoigne « à senestre, et est le nom de ladicte royne escript en- « viron ladicte caractère [5]. »

Non-seulement on décrivait les sceaux, mais même quelquefois on les dessinait au bas des actes. On trouve au registre 56 du Trésor des chartes une pièce qui présente cette particularité. Au reste, l'acte aussi est d'une forme singulière et tout à fait exceptionnelle. C'est la fondation par Philippe le Long du prieuré de Saint-Louis de Poissy. Elle est de l'an 1317, et cependant commence par l'invocation, *In nomine sancte et individue Trinitatis,* propre aux chartes du XIIe siècle. En outre elle se termine par une formule également très-antérieure à son époque : « Presentem paginam sigilli nostri impressione regii-

[1] S 73, n° 7. — [2] J 186, n° 65. — [3] JJ 84, pièce 17. — [4] JJ 79, n° 12. — [5] Ord. V. 513.

« que nominis karactere inferius annotato, fecimus « communiri. » Et, qui plus est, elle est souscrite par les grands officiers de la couronne, le chambrier, Louis de Bourbon; le bouteiller, Henri de Sully, et le connétable, Gaucher de Châtillon, avec leurs armes dessinées à la plume : le semé de *France* brisé d'un bâton, pour Louis de Bourbon; le lion sur champ semé d'étoiles, pour Henri de Sully, et les trois pals de vair sous un chef brisé d'une merlette, pour Gaucher de Châtillon [1].

DU CHANGEMENT DU SCEAU.

Le caractère tout personnel du sceau faisait que le possesseur était obligé d'en changer quand il venait lui-même à changer d'état. Lorsque en 1244 Marguerite II, dite *de Constantinople,* fille puînée de Baudouin IX, comte de Flandre, devint à son tour comtesse de Flandre par la mort de sa sœur aînée, elle promit au roi saint Louis de lui renouveler et de sceller de son nouveau sceau, comme comtesse de Flandre, les lettres des conventions passées entre eux qu'elle lui avait déjà données. Les termes de son engagement portent : « Ego Margareta, Flandrie et Hanonie « comitissa. Notum facio universis ad quos presentes « littere pervenerint, quod quando ego fidelitatem feci « karissimo domino meo Ludovico, regi Francorum « illustri, pro comitatu Flandrie, conventiones quas « habui cum eo, cum adhuc sigillum novum non ha- « bebam, sigillavi, illas autem litteras omnes quas si- « gillo predicto sigillavi teneor, infra instantem Puri- « ficationem beate Marie, sigillo meo novo comitatus « Flandrie sigillare [2]. »

Voici maintenant un acte qui confirme, ce qu'avaient bien établi les diplomatistes, qu'on changeait de sceau lorsqu'on était fait chevalier; c'est une charte de l'an 1238, où Érard de Saint-Remi, en considération de ce que Thibaut IV, roi de Navarre et comte de Champagne, a renoncé à toute juridiction sur les hommes de sa terre de Saint-Remi et de Chappe, s'engage à faire trois mois de garde dans la forteresse de Sainte-Menehould : « In cujus rei testimonium presentes litte- « ras fieri volui, et cum miles ero et sigillum meum « renovavero, tradam dicto domino meo, vel heredi « ejus, litteras meas ejusdem forme et tenoris consi- « milis, sigillo meo roboratas [3]. » En 1246, un noble, récemment fait chevalier, suspend à une charte émanée de lui avant sa nouvelle dignité son sceau comme chevalier, avec un petit carré de parchemin en forme de charte, contenant ces mots : « Hec est impressio « novi sigilli Henrici de Mota, militis, perhibens testi- « monium presenti carte, sigillo veteri prefati militis « sigillate [4]. »

Un cas des plus remarquables du changement de sceau, qui a été signalé par M. de Wailly [5], est celui-ci : Raimond-Roger dit *Trencavel,* vicomte de Béziers, captif de Simon de Montfort, mourut dans sa prison le 10 novembre 1209 [6]. D'après dom Vaissette, il laissa d'Agnès de Montpellier, sa femme, un fils unique nommé *Raimond Trencavel.* Nous remarquerons en passant que ce nom d'Agnès ne s'accorde pas avec les actes; car on a une charte du fils, de l'an 1211, où il désigne sa mère par l'initiale S, dont on ne saurait faire Agnès : « R. Trencavellus, filius quon- « dam R. Trencavelli et S. uxoris ejus [7]. » Quoi qu'il en soit du nom de sa mère, ce qu'il y a de certain, c'est qu'en 1247 Trencavel, enveloppé dans la disgrâce de Raimond VII, comte de Toulouse, fut contraint d'abandonner au roi saint Louis, non-seulement sa vicomté de Béziers, mais encore tout ce qu'il pouvait prétendre dans les diocèses de Béziers, Carcassonne, Toulouse, Albi, Agde, Lodève, Nîmes et Maguelonne. Il y a au Trésor des chartes deux actes relatifs à cette cession. Le premier commence ainsi : « Pateat universis quod nos Trencavellus, vicecomes « *quondam* Bitteris et Carcassone, et filius quondam « Raimundi Rogerii, vicecomitis quondam Bitterensis « et Carcassonnensis, confitemur, etc.... » — « Actum « fuit hoc apud Biterrim, in plano sancti Felicis juxta « ecclesiam, anno nativitatis Domini millesimo ducen- « tesimo quadragesimo septimo, septimo idus aprilis. » (7 avril 1247.) A cet acte est appendu sur cordon-

[1] Tr. des Ch. reg. coté JJ 56, pièce 85. — [2] J 538, n° 6. — [3] J 197, n° 44. — [4] L 1146. — [5] *Éléments de Paléographie*, t. II, p. 21 — [6] Dom Vaissette, *Hist. du Languedoc*, t. III, p. 183. — [7] J 890, n° 3.

nets de soie verte un sceau rond en cire jaune, de 8 millimètres de diamètre, dont il manque aujourd'hui environ le quart. Sur la face, Trencavel est représenté à cheval, armé de toutes pièces, l'épée haute et galopant à gauche. Le bouclier et la housse du cheval sont à ses armes. C'est un fascé de six pièces, dont trois d'hermines[1]. Ce qui reste de la légende porte : ✠ S : SIHDIT VЄLLI : VICЄ : COMITI : BITЄRЄHSIS : ЄT : D.........Є *Sigillum Sinditvelli vicecomitis Biterensis et dominus Carcassone,* où le mot *Sinditvelli* est la traduction de *Trencavel.* Au revers, même légende et même représentation qu'à la face, si ce n'est que la masse d'armes y remplace l'épée[2]. On ne se contenta pas d'arracher à l'infortuné Trencavel cette première cession, car, trois mois plus tard, on le fait venir à Paris, où, non-seulement on lui retire de nouveau sa seigneurie, on lui en ôte encore l'emblème, en le forçant à briser son sceau comme vicomte de Béziers. C'est ce qu'on voit par la seconde pièce, qui porte : « Universis presentes litteras inspecturis, Trencavellus, *dictus* vicecomes Byterrensis, salutem. Noveritis quod nos quitavimus, etc. » — « In quorum omnium testimonium et perpetuam firmitatem, presentes litteras sigillo nostro, quo utebamur quando dicebamur vicecomes Biterris, nec non et *novo sigillo nostro* fecimus sigillari. Quibus sigillatis, predictum primum sigillum cum contrasigillo quo tunc similiter utebamur, *fecimus cassari et frangi totaliter,* in presentia sepedicti domini nostri regis, ad majorem securitatem omnium predictorum. Actum Parisius, anno Domini M° CC° quadragesimo septimo, mense octobris[3]. » Sur le repli de cette charte il y a quatre trous rapprochés deux à deux. Les deux de gauche (la place honorable) servent à passer un cordonnet de soie rouge qui retient encore un très-faible fragment de sceau de cire jaune, mais où, grâce au détail de la masse d'armes du revers, on reconnaît parfaitement le sceau que nous avons décrit plus haut. Les deux trous à droite sont vides, et n'ont peut-être jamais eu d'emploi. Toutefois, à une date très-rapprochée, puisque c'est à une charte de l'an 1248, nous avons ce nouveau sceau de Trencavel. C'est un sceau armorial, en cire jaune, sur simple queue, d'environ 40 millimètres de diamètre. Il porte un écu fascé de six pièces, dont trois de vair. La légende n'a plus que : ✠ SIGI.... AVЄLLI « Sigillum Trencavelli[4]. »

On lit dans l'*Amplissima collectio* de dom Martenne (col. 1067-1068) qu'en 1225 l'université de Paris se fit faire un sceau, mais que les chanoines de Notre-Dame de Paris le firent briser par le légat, comme attentatoire à leurs droits. En 1232, le chapitre de Reims déclare que, treize ans auparavant, l'archevêque de Reims avait fait briser sur la margelle d'un puits la matrice du sceau du chapitre, laquelle était d'or ou d'ivoire, et en avait fait faire une autre[5].

L'usage de briser les sceaux à la mort du possesseur paraît avoir été général, au moins dans les monastères. Voici comment les choses se passaient au monastère de Saint-Alban, au comté d'Herford, en Angleterre. A la mort de l'abbé, son grand sceau était mis sous le scellé jusqu'au jour de ses funérailles. Ce jour-là, après la grand'messe, on le portait devant le grand autel, et là on le brisait : « Defuncto abbate, prout mos exigit nostri monasterii, sigillum ejus magnum in quodam loculo reponendum est cum sigillis suis minoribus; cum sigillo communi signabitur custodiendum usque ad diem sepulturæ suæ. Quo quidem die, coram omni populo, post missam majorem ante altare proferendum est, cum martello confringendum. In Prioris vero magni dispositione constat quod de aliis sigillis suis sit agendum[6]. » En 1255, Marguerite de Sargines, abbesse de Montivilliers, étant morte, la prieure écrit au roi afin de lui demander, pour ses religieuses, la permission d'élire une nouvelle abbesse, et elle scella du sceau de l'abbesse défunte avant qu'il fût brisé : « Quia vero non consuevimus habere sigillum, imo semper sigillo nostre abbatisse utimur; sigillum dicte M. antequam fractum fuisset, una cum sigillo decani nostri presentibus litteris apponi fecimus[7]. »

On sait que les religieuses du prieuré de la Saus-

[1] Ici elles pourraient être confondues avec le vair; mais elles se distinguent fort bien à une autre pièce du Trésor des chartes (J 385, n° 8). — [2] J 295, n° 11. — [3] J 295, n° 12. — [4] J 295, n° 12 *bis.* — [5] *Documents inédits, extraits des Archives et Bibliothèques,* t. I, p. 356. — [6] *Monasticon Anglicanum.* Londres, 1819, in-fol. t. II, p. 236. — [7] J 345, n° 143.

saie, près Villejuif, jouissaient du singulier privilége d'hériter des sceaux royaux à la mort du roi. François Duchesne a cité à l'appui de ce fait, dans la préface de son *Histoire des chanceliers,* une pièce d'autant plus curieuse, qu'on y trouve en même temps l'énumération des sceaux royaux en usage à l'époque dont il s'agit. C'est une quittance donnée par la prieure de la Saussaie à la Chambre des comptes, pour « les sceaux d'or et d'argent avec les chaisnes, tous cassés, demourés du trespassement du roy Charles nostre sire, derrenièrement trespassé. Ce est assavoir : les deux sceaux du secret, l'un d'or et l'autre d'argent, avec les chaisnes. Item, le grand seel de la chancellerie, avecques le contre-seel, les chaisnes et le coffre en quoy on le mettoit. Item, le seel et contre-seel des Grands jours de Troyes, avecques la chaisne. Item, le seel, contre-seel, à tout la chaisne, de l'Échiquier de Rouen, tous d'argent. Lesquelles choses nous appartiennent à cause des droits que nous avons acoustumé de prendre en la cour du roy nostre sire, à cause de nostre fondation royale[1]. »

DE LA PERTE DU SCEAU.

Lorsqu'on venait à perdre son sceau, soit par accident, soit par suite d'un vol, on s'empressait, afin d'en arrêter le plus tôt possible les conséquences, de déclarer sa perte à la justice. En 1396, Guillaume de Beaufort, vicomte de Turenne, vint faire une déclaration de cette sorte devant la justice de Brives : « Personaliter constitutus magnificus et potens dominus Guillermus de Belloforti, vicecomes Turenne, dixit et explicavit verbo dicto cuidam notario, quod prelibatus dominus vicecomes Turenne extiterat absens a patria per longa tempora, et invenerat in castro suo Turenne cofredum suum apertum ultra suam voluntatem, in quo coffredo habebat suum sigillum magnum, in quo sigillo est consignatus quidam homo cum armatura. Cum quo sigillo, in absentia ipsius domini vicecomitis, plures littere fuerunt sigillate, et propter hoc, quascumque litteras cum dicto sigillo sigillatas revocavit et annulavit, etc. Datum Brive, sub sigillo regio in bayliatis Brive et Userchie constituto, die XIII mensis aprilis, anno Domini millesimo CCC° nonagesimo sexto[2]. » Le 2 juillet 1401, un écuyer du Parisis vint au Châtelet déclarer qu'on lui avait volé son sceau : « Aujourd'hui Philippe de Joigny, escuier, a révoqué et rappellé un sien seel quil, en nuit, lui a esté emblé, si comme il dit. Ouquel avoit troiz barres de gueules, VII merletes de gueules en III renges, c'est assavoir III en la première renge, et en chascun des deux autres deux merletes, à un timbre de deux pennes et ou milieu d'icelles une merlete[3]. » Mais voici une perte bien autrement considérable, puisqu'il ne s'agit ici de rien moins que des sceaux de la ville de Paris : « Vendredi X^e décembre 1417 : — Ce jour, maistre Jehan le Bugle, ou nom et comme procureur de la ville de Paris vint en la chambre de parlement dénuncier et signifier que le jour précédent les seaulx de ladicte ville de Paris avoient esté perduz par larrecin, et que ce n'estoit pas l'intencion de la Ville de adjouter foy désormais à ce qui seroit fait soubz le seellé desdiz seaulz depuis ledit larrecin et perte dessusdiz. Mais feroit faire autres seaulx nouveaux, différens à ceulx qui ont esté perduz[4]. » Cent ans auparavant, le parlement avait eu également à informer contre un bourgeois de Compiègne qui avait emporté et gardé chez lui pendant plusieurs jours le coffre qui contenait le sceau de la commune[5]. Mabillon, dans sa Diplomatique, donne quelques extraits des Registres du Châtelet relatifs à des sceaux ainsi perdus, et par suite désavoués[6].

Les falsifications de sceaux étaient fréquentes, et elles pouvaient avoir lieu de trois manières, soit que l'on se contentât d'apposer à un acte faux un sceau vrai tiré d'un acte authentique, soit que l'on se servît d'une matrice volée, soit enfin qu'on en fît fabriquer une. On a un exemple bien connu du premier cas dans le fameux procès de Robert d'Artois[7], et aussi dans un acte moins connu conservé au Trésor des chartes. Ce dernier est une enquête faite en 1282, par

[1] Duchesne, *Hist. des chanceliers,* préface. — [2] K 1180. — [3] Reg. des sentences de la prévôté de Paris, Y 5220. — [4] Reg. 14 du conseil, X 1480, fol. 118 v°. — [5] Reg. 3 du criminel, X 8835, fol. 100. — [6] *De Re dipl.* p. 620. — [7] Voir le mémoire de Lancelot dans le *Mém. de l'Acad. des inscript.* tom. X, p. 571.

l'official de Carcassonne, contre un clerc du diocèse de Narbonne, qui avait fabriqué, au nom de l'archevêque de Narbonne et des consuls de cette ville, un acte faux, auquel il avait appendu de vrais sceaux de ces personnages, pris sur des actes émanés d'eux. Son procédé, dont les détails sont consignés dans l'enquête, consistait à retirer avec précaution le sceau de son attache en passant dans son épaisseur une lame de couteau préalablement chauffée[1]. Nous signalerons pour le second cas un fait que nous tirons des Registres du parlement de Paris. En 1318, des clercs qui avaient été excommuniés par l'archidiacre de Poissy avaient de guet-apens attaqué et blessé mortellement l'homme qui portait son sceau, *sigillifer,* lui avaient arraché le scel aux causes de son maître, et s'en étaient servis pour fabriquer de fausses lettres d'absolution : « Predictum sigilliferum et ipsius aparitorem pensatis insidiis invaserunt, verberarunt et lethaliter vulnerarunt, « et ipsum aparitorem mutilarunt, sigillumque dicti « archidiaconi ad causas, quod ipse sigillifer custodie- « bat et portabat, eidem amoverunt, et absoluciones « suas false scriptas sigillaverunt[2]. » Quant au troisième cas, celui de la fabrication de fausses matrices de sceaux, nous pouvons en donner de nombreux exemples. En 1331, Philippe de Valois mande à un bourgeois de Bourges de poursuivre un homme qui avait falsifié le grand sceau de l'État : « Cum, prout ex « relatione fidedignorum accepimus, Robertus de Ma- « nerio plures litteras nostras, eciam magnum sigillum « nostrum falsificaverit, et ob hoc evadere credens ul- « cionem, se reddiderit fugitivum, etc.[3] » En 1347, un maître de la monnaie de Saint-Quentin avait fait graver deux matrices de bronze absolument semblables à celles des sceaux de ses prédécesseurs, dans le but de s'en servir pour commettre des faux. Le fait fut découvert par des graveurs de sceaux du palais à Paris, et l'homme arrêté et mis au Châtelet[4]. En 1367, un nommé *Simonnet Bonnet,* de la ville de Joinville, vint à Paris, y fit graver la matrice d'un sceau de la comtesse de Vaudémont, dame de Joinville, et s'en servit pour sceller une prétendue donation que lui aurait faite cette même dame de Joinville[5]. En 1384, le receveur de la ville d'Angoulême avait pareillement fait faire au palais un faux sceau de la sénéchaussée d'Angoulême. Il obtint des lettres de rémission, qui portent, entre autres choses : « Et pour ce que naguères « il estoit venu à la congnoissance de nostre dit chan- « celier, que Jehan Prévost dit Pélegrin, nostre prévost « et receveur d'Angoulesme, depuis un an ença ou « environ, sans nostre congié ou licence, ou d'autres « aians povoir à ce, fait faire et graver un scel en « nostre palais à Paris, pareil et semblable à nostre « de la séneschaussée d'Angoulesme, sanz y faire faire « aucune différence. Pour lequel fait il fut incontinent « pris et mis en noz prisons de nostre conciergerie du- « dit palais. Et depuis fut délivré et mis hors des- « dictes prisons sans le sceu de nostre dit chancelier, « par le congié du concierge qui lors y estoit, moyen- « nant la somme de VI xx. l. p. qu'il en paya audit « concierge, etc.[6] » En 1408, un certain Lyon Milet, écuyer, obtint des lettres de rémission pour le fait suivant. Il avait entre ses mains un dénombrement que son oncle, chanoine et écolâtre de Noyon, lui avait donné pour un fief relevant dudit écuyer. A ce dénombrement pendait un sceau dont l'attache vint à se rompre; l'écuyer alla à Compiègne, y montra le sceau détaché à un graveur de cette ville, et fit marché avec lui pour une matrice semblable : « Eust, lui « estant en ladicte ville de Compiègne, monstré à « un graveur de seaulx l'empreinte du scel de sondit « oncle. . . et eust fait marchié avec lui de lui faire « et graver un scel semblable à ladicte empraínte. Le- « quel graveur eust fait ledit seel pour le pris de deux « sols parisis[7]. » Nous ne continuerons pas la liste de ces méfaits; mais, au moment de la clore, nous ferons remarquer que la Gazette de France, sous la rubrique du 14 novembre 1648 (page 1540), parle avec une juste indignation des faussaires qui avaient fabriqué de faux sceaux et en avaient osé sceller des lettres de noblesse. Quant aux peines de falsification de sceau, c'étaient l'amende et le bannissement. En 1356, un chevalier, nommé *Bouchard de Poissy,* est condamné,

[1] Trésor des chartes, J 320, n° 77. — [2] Reg. 3 du criminel, X 8835, fol. 183 v°. — [3] *Ibid.* fol. 164. — [4] JJ 76, pièce 202. — [5] JJ 99, n° 63. — [6] JJ 26, pièce 147. — [7] JJ 163, pièce 196.

pour avoir fait fabriquer un faux sceau, au bannissement de la ville et prévôté de Paris et à une amende de 4,000 livres, somme considérable et qui représenterait aujourd'hui bien près de 40,000 francs[1].

DU DROIT D'AVOIR UN SCEAU.

A-t-il été permis à tout le monde indistinctement d'avoir un sceau, ou bien était-ce un privilége réservé à certaines personnes? Traiter à fond cette question nous entraînerait à trop de développements; nous la toucherons du moins en passant. Ce qu'on peut poser en principe, c'est que, jusqu'à la fin du XIIe siècle, soit droit ou fait, on ne voit que les très-grands personnages ou les corps importants avoir des sceaux, et que, dans la suite, ce n'est qu'au XVe siècle que les sceaux se multiplient à l'infini et tombent dans le domaine public. Au reste, il y a ici une distinction essentielle à faire entre le sceau public ou de juridiction, et le sceau purement personnel. Quant au premier, qui donnait lieu à un produit, il a toujours fallu une concession spéciale. On trouve sur ce point, dans le Trésor des chartes, une pièce importante, et qui prouve ce que nous avançons. Ce sont des lettres de l'an 1280, adressées par Charles Ier d'Anjou, roi de Sicile, à son bailli d'Anjou et à l'un de ses conseillers, pour leur prescrire de défendre à ceux des barons d'Anjou qui ne justifieraient pas d'un droit ancien de sceau, d'en user dorénavant : «Nuper ad «audienciam celsitudinis nostre pervenit, quod ba«rones fideles nostri comitatus Andegavie, in villis, «castris et terris propriis eorum utuntur sigillis, sicut «et curia nostra Andegavie sigillo nostro in illis par«tibus utitur; propter quod, tam ipsi nostre curie, «quam sigillo nostro non modicum derogatur. Quare «volumus et mandamus quatinus barones illos, qui «sigilla non sunt habere hactenus consueti, ea tenere «vel uti minime permittatis[2].» En 1320, Philippe le Long, qui avait érigé la terre de Villemur en baronnie, en faveur de Pierre de La Voie (*de Via*), neveu du pape Jean XXII, lui accorde le droit d'avoir un sceau authentique : «Jus instituendi, habendi et «tenendi sigillum autenticum in dicta baronia, quod «pro autentico sigillo teneri volumus imperpetuum[3].» Le doyen des maréchaux de France avait le droit de faire graver ses armes sur le sceau de la connétablie et maréchaussée de France. Le maréchal de Balincourt en usa en 1764, lors de la retraite et démission du maréchal duc de Noailles, comme on peut le voir dans les registres de la connétablie conservés aux Archives de l'Empire[4].

DES MATRICES DES SCEAUX.

Nous avons donné plus haut l'énumération de quelques matrices de sceaux royaux en or, en argent, et autres métaux. On en faisait aussi en pierres précieuses. Le magnifique inventaire des meubles de Charles V[5], a un chapitre spécial sur ces sortes d'objets précieux, où l'on en compte jusqu'à trente-huit. On peut y remarquer plus particulièrement les articles suivants : «Le signet du Roy, qui est de la teste d'un roy sans «barbe, et est d'un fin rubis d'Orient; et est celuy de «quoy le Roy scelle les lettres qu'il escript de sa «main[6].» Et plus loin, à la suite de cet intitulé : «Si«gnetz estans oudit coffre de cypraes dont le Roy porte «la clef. — Item, ung signet d'or à une verge (l'an«neau) toute pleine, ou a ung ruby taillé à une teste «de roy; et est le signet dont le Roy Charles signoit «les lettres des généraulx[7]. — Item deux signets pen«dans à une chesne d'or, dont il y a en l'ung ung sa«phir entaillié à un K environné de fleurs de lys; et «l'autre a un saphir ouquel est entaillé ung roy à «cheval, armoyé de France.» On voit que ce bijou était d'un travail encore plus précieux que celui du saphir de saint Louis, qui est conservé au Louvre. On trouve dans un inventaire des joyaux du duc de Berri, de l'an 1412, la mention d'un signet d'or, sur lequel il avait fait graver son portrait : «Item, un si«gnet d'or où est le visaige de Monseigneur (le duc «de Berri) contrefait au vif[8].» Un inventaire des joyaux de Charles VI, de l'an 1418, établit une différence entre

[1] JJ 84, pièce 589. — [2] J 178, n° 40. — [3] JJ 59, pièce 553. — [4] Z 3569. — [5] Il est conservé à la Bibliothèque impériale, et porte le numéro 8536. — [6] Bibl. imp. ms. 8356, fol. 66. — [7] *Ibid.* fol. 68. — [8] KK 258, fol. 74.

les sceaux et les signets : « Seaulx d'or estans oudit « coffre. Premièrement, un petit seel d'or pendant à « une chayne, où est gravé un aigle; et est esmaillé « des armes d'Évreux, pesant une once. Signez d'or « estans oudit estude. Premièrement, un petit signet « d'or, longuet, ou bout duquel est taillé *Johannes*, et « l'autre bout une fleur de lys [1]. » On peut voir au Musée du Louvre les matrices en argent du sceau et du contre-sceau de l'abbaye de Saint-Denis; les deux pièces sont rattachées par une chaîne aussi d'argent. On a placé au Musée des souverains la matrice d'argent du sceau de la reine Constance.

Les savants auteurs du *Nouveau traité de diplomatique,* qui n'ont rien omis, disent qu'au IXe siècle, et jusqu'au XIIe, on a quelquefois suppléé à l'absence de sceaux par des courroies de cuir ou de parchemin nouées plusieurs fois et pendantes au bas des chartes [2]. Ce fait intéressant se trouve pleinement confirmé, au moins pour ce qui est des courroies de cuir, par plusieurs chartes du XIIe siècle, qui se trouvent aux Archives de l'Empire [3].

Quelquefois aussi on a suspendu des pièces de monnaie au bas des chartes. Adam, vicomte de Melun, ayant eu en 1138 à amender ses usurpations sur une terre appartenant à l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés, dit, dans la charte qu'il fit dresser à cette occasion, qu'il a, par l'ordre du roi Louis le Jeune et de Thibaut IV, comte de Champagne, remis à l'abbé de Saint-Maur un denier pruvinois en signe de réparation des torts faits, et que ce denier a été perforé et suspendu à la charte : « Et pro lege forisfacti unum « pruvinensem nummum jussu regis ei reddidit. Quem « scilicet nummum, rex et comes Teobaldus simul de- « creverunt forari, et in monimentum hujus rei in pre- « senti carta loco sigilli suspendi. » Ces mots *loco sigilli* peuvent s'interpréter : en guise du sceau, ou à la place où le sceau se mettait. Nous penchons pour le second sens, bien qu'évidemment cette pièce de monnaie fût destinée, comme le sceau l'a toujours été, à donner de l'authenticité à l'acte. L'original de cette charte curieuse est conservé aux Archives de l'Empire, et l'on y voit en effet un denier de Thibaut IV percé d'un trou et suspendu par quelques fils de soie rouge au bas du parchemin [4].

II.

DU TYPE.

Nous entendons par *type* tout ce qui, en dehors de la légende, se trouve gravé sur les sceaux. On sent qu'en donnant à ce mot une acception aussi étendue il est de toute nécessité, pour se reconnaître dans l'étude des représentations, de les disposer par groupes ayant entre eux assez de ressemblance pour former des classes. Nous croyons qu'en considérant les sceaux sous le rapport du type on peut les partager en huit classes :

Type de majesté,
Type équestre,
Type armorial,
Type personnel aux femmes,
Type ecclésiastique,
Type légendaire,
Type topographique,
Type arbitraire ou de fantaisie.

Il ne s'agit, dans ces différentes classes, que du type seul, considéré en lui-même et en dehors du personnage ou du corps qui l'emploie, car tel ecclésiastique, par exemple, peut avoir sur son sceau un type armorial, telle ville un type légendaire, et ainsi de même pour tous les autres types.

I. — TYPE DE MAJESTÉ.

Les sceaux royaux ont précédé de beaucoup les autres. Les Archives de l'Empire possèdent plusieurs sceaux mérovingiens que l'on voit encore plaqués aux vénérables diplômes qu'ils étaient destinés à authen-

[1] KK 39, fol. 54. — [2] *Nouv. traité de dipl.* t. IV, p. 219. — [3] Voir L 1018; S 1492, n° 4; S 6827, n° 19 et 28. — [4] K 23, n° 3 *bis*.

tiquer. Mais, il faut l'avouer, au point de vue du type, le seul qui nous occupe ici, c'est bien peu de chose. Les mieux conservés ne nous offrent plus, dans une petite surface de cire considérablement brunie par le temps, que quelques traits à la fois informes et confus, à l'aide desquels on peut pourtant reconstruire une sorte de tête, du dessin le plus barbare, mais qui du moins, par la longueur de la chevelure, nous rappelle les *reges criniti* de Grégoire de Tours et de Prosper d'Aquitaine. Si des Mérovingiens on passe aux Capétiens, on trouve trois sortes de représentations différentes : des bustes à la romaine, que nous donnent des bulles d'argent, très-douteuses il est vrai, des pierres gravées, que nous éloignons de la question pour deux raisons : d'abord, parce que leur authenticité aurait besoin d'être défendue par de longues discussions, et ensuite parce que ces sceaux, même en admettant leur authenticité, ne prouveraient rien quant au type en lui-même, leur représentation étant très-antérieure à l'époque qui la reprenait; quant à ceux des sceaux carlovingiens qui sont au-dessus de tout soupçon, ils représentent des bustes de profil d'un dessin grossier.

A partir des Capétiens, le type du sceau royal change sensiblement. Au lieu de la tête de face mérovingienne et du buste de profil carlovingien, on y voit d'abord une représentation à mi-corps, laquelle devient bientôt une représentation entière et assise, qu'on appela dès lors *sceau de majesté;* au moins trouve-t-on cette expression déjà employée dans une charte de Philippe Ier, de l'an 1082 : « Nostre auctoritatis seu « nostre majestatis sigillo firmavimus[1]. »

Le premier sceau capétien que possèdent les Archives est celui du roi Robert. C'est un sceau plaqué, de forme ogivale surbaissée, de 65 millimètres de hauteur. Le roi y est vu de face à mi-corps. Il porte la barbe longue. Sa couronne est terminée par trois fleurons triangulaires qui se rapprochent de la fleur de lys, sans en être pourtant de véritables. L'habillement consiste en une tunique, et un manteau qui, attaché sur l'épaule gauche, retombe en pointe sur la poitrine. Le roi tient à la main droite une sorte de fleur, et à gauche, une boule ou globe[2].

C'est son fils, Henri Ier, qui nous fournit le premier exemple d'un sceau de majesté. C'est un sceau rond d'environ 75 millimètres de diamètre. Le roi y est vu de face, assis sur un trône d'une architecture à deux étages et qui est accompagné d'un marchepied. Sa couronne, à trois fleurons, ressemble à celle de son père. Il porte comme lui la barbe longue et est également vêtu de la tunique et du manteau, attaché cette fois sur l'épaule droite et retombant en pointe sur la poitrine. Ses deux bras sont levés à la hauteur de la tête. Il tient, à droite, un fleuron à trois lobes, et, à gauche, un bâton ou sceptre[3].

Philippe Ier a eu deux sceaux. Il s'est servi, en premier lieu du sceau de son père : identité complète des types et des légendes; il n'y a absolument de changé que le nom du roi, *Philippus* au lieu de *Henricus.* Ce premier sceau est plaqué à une charte de l'an 1068[4]. Il a 75 millimètres de diamètre, comme celui de Henri Ier.

Son second sceau est un peu plus petit, n'ayant guère que 70 millimètres. Au reste c'est ici la même représentation assise qu'au premier; seulement le siége, au lieu d'être d'architecture, est à têtes et pieds d'animaux. La fleur ou ornement que le roi tient à la main droite offre quelque ressemblance avec un trident dont les pointes seraient terminées par des points ou perles. Le sceptre ou bâton royal se termine par une fleur de lys, qui devient ici tout à fait reconnaissable, si l'on n'y exige pas toutefois les deux pétales du bas. Trois fleurs de lys de même forme ornent la couronne. Le visage paraît être sans barbe. Ce sceau est plaqué à une charte de l'an 1082[5].

Le sceau de Louis le Gros, plus grand de 2 millimètres, donne une représentation semblable, seulement la fleur de lys du sceptre est incontestable, et la couronne, au lieu de trois fleurs de lys, porte trois croisettes. Le manteau est à galons ou orfrois. Il faut cependant observer qu'il y a dans ce type une addition : c'est une quartefeuille aux pétales finissant en points ou perles, qui se voit dans le champ à dextre[6].

Si le sceau de Louis le Jeune est pareil à celui de son père quant à ce qui est de la représentation, il

[1] K 20, n° 6. — [2] N° 31 du présent inventaire. — [3] N° 32. — [4] N° 33. — [5] N° 34. — [6] N° 35.

n'en est pas de même pour ce qui est de la gravure. Sous ce rapport il y a progrès. Bien que notre inventaire donne, sous les numéros 36 et 37, deux sceaux de Louis le Jeune, au fond, c'est le même, et il n'y a de changé que les revers. Sur la face, Louis le Jeune est représenté absolument de la même manière que son père, si ce n'est que la fleur de lys du sceptre est ici comprise dans une losange. Il tient une autre fleur de lys entre le pouce et l'index de la main droite. Les cheveux sont longs et flottants sur les épaules. Ce sceau est de l'an 1141 [1]. Au contre-sceau, que nous appelons revers, parce qu'il est de la même dimension que le sceau, le roi est représenté à cheval, comme duc d'Aquitaine. Ce sceau se retrouve, mais cette fois sans le revers, à une charte de l'an 1156. On sait que Louis le Jeune, qui avait épousé Éléonore d'Aquitaine en 1137, la répudia en 1152. A une charte de l'an 1174, le sceau de Louis le Jeune a pour contre-sceau un abraxas, et, à une charte de l'an 1176, une pierre gravée représentant une Diane, avec la légende *Ludovicus rex* [2].

Philippe-Auguste a eu deux sceaux. Il serait peut-être plus juste de dire deux matrices différentes de son sceau. En effet, tout le changement porte uniquement sur la portion de la draperie qui retombe sur les pieds. Au reste, même disposition qu'au sceau de son père. Il est à remarquer que c'est ici qu'apparaît pour la première fois un contre-sceau royal à la fleur de lys. C'est un ovale de 35 millimètres de hauteur, où est gravée une fleur de lys à pistils, et dont la branche principale est striée à la manière d'un épi [3].

Le sceau de Louis VIII est semblable à celui de son père, mais plus grand : de 80 millimètres au lieu de 75. Quant au contre-sceau, il nous donne, pour la première fois, le type armorial de l'écu semé de fleurs de lys. Il est sans légende [4].

Saint Louis s'est servi de deux sceaux, qui n'ont entre eux, de même que ceux de Philippe-Auguste, que de très-légères différences. L'un de ces sceaux se trouve en 1240 et l'autre en 1256. Le premier a pour contre-sceau une fleur de lys à pistils, et le second une fleur de lys sans pistils. C'est à cette dernière que commence la forme adoptée pour les fleurs de lys héraldiques [5].

Philippe le Hardi a eu deux sceaux, qui diffèrent beaucoup l'un de l'autre. Sur le premier, qui se trouve dès l'an 1270, la fleur de lys tenue à la main droite et celle du sceptre sont très-distinctes. Sur la tunique est passée une robe moins longue et dont les manches sont retroussées. Le trône est orné de quatre têtes d'animaux qui peuvent se prendre pour des dragons. Le contre-sceau porte un écu semé de fleurs de lys et accompagné de feuillages de lierre. Le premier sceau a 85 millimètres de diamètre [6]. Le second, que l'on trouve en 1272, est un peu plus petit, n'ayant que 80 millimètres. S'il est à peu près semblable au premier quant à l'ensemble de la composition, il s'en éloigne considérablement pour ce qui est de la valeur des détails. La tête notamment est fort belle. Un riche galon fleurdelisé orne les bords du manteau, le bas de la tunique et les manches de la robe. La cire, d'un beau vert et de bonne qualité, y est employée en quantité considérable. On a là le spécimen de l'un des plus beaux sceaux de majesté que présente la suite des sceaux royaux [7].

On en peut dire à peu près autant du sceau de Philippe le Bel. Le manteau, qui est attaché à gauche, et non plus à droite comme aux sceaux précédents, laisse à découvert le bras gauche, qui tient le sceptre. Un des côtés de ce manteau, qui est bordé d'un large galon brodé à fleurs de lys, retombe tout droit jusqu'aux pieds. Au contre-sceau est un écu portant dix fleurs de lys disposées sur quatre rangs, de quatre, de trois, de deux et d'une, disposition qui se voyait déjà sur le sceau de Philippe le Hardi [8]. En 1288, Philippe le Bel employa un autre contre-sceau, qui est un parti de *France* et de *Champagne*. Nous y reviendrons quand nous parlerons du type armorial.

Louis le Hutin a deux sceaux, le premier apposé à un acte du mois de janvier 1315 (N. S.), le second employé en juin de la même année. Ils sont à peu près les mêmes que les précédents, sauf l'addition d'un petit clocheton gothique sur la tête, au premier sceau, et l'apparition d'un cordon d'ornements qui borde le

[1] N° 36. — [2] N° 37. — [3] N°s 38 et 39. — [4] N° 40. — [5] N°s 41 et 42. — [6] N° 44. — [7] N° 45. — [8] N° 47.

champ, sur le second. Au contre-sceau, l'écu de France est entouré d'une sorte d'encadrement formé des chaînes de *Navarre*[1].

Même disposition générale pour le sceau de Philippe le Long. Seulement on y voit apparaître la draperie fleurdelisée tendue derrière la figure, et qui a produit plus tard ce qu'on nomme *le pavillon*[2].

Charles le Bel a employé deux sceaux, qui n'ont entre eux que de très-légères différences. Le premier, de l'an 1321 (N. S.), ressemble beaucoup au second sceau de Louis le Hutin, et a comme lui le champ terminé par un cordon d'ornements[3]. Le second, de l'an 1322, se rapproche davantage du premier sceau du même Louis le Hutin[4].

Un seul sceau pour Philippe de Valois, et très-semblable à celui de Philippe le Long[5].

Au sceau du roi Jean, le trône est orné de deux aigles dont le corps est recouvert de draperies pendantes. Les pieds du roi posent sur deux lions. Le type et les lettres de la légende ont un caractère de maigreur très-prononcé[6].

Charles V a un sceau semblable à celui de son père. On l'y voit de même, les pieds posés sur deux lions; mais de plus, au-dessus de la tête règne un chapiteau d'architecture, et le trône est formé de dauphins au lieu d'aigles. Le contre-sceau est le premier où l'on voie l'écu de France surmonté d'une couronne et accompagné du sceptre et de la main de justice[7].

Le sceau de Charles VI a un peu de la maigreur de celui du roi Jean. Ici le trône, au lieu d'être à têtes d'animaux, a des bras sculptés et terminés par une fleur de lys. Le contre-sceau offre le premier exemple de l'écu de France réduit à trois fleurs de lys[8]. Cet écu est soutenu par un ange vu à mi-corps et qui tient le sceptre et la main de justice[9].

Il y a une différence très-marquée dans les deux sceaux de Charles VII. Au premier, qui est de l'an 1441, le roi est assis dans une chaière ou chaise gothique à dossier, dont quatre dauphins forment les bras, et le champ du sceau est semé de fleurs de lys[10]. Sur le second sceau, qui est de l'an 1456, une tenture fleurdelisée remplace la chaière, et le siége, au lieu de quatre dauphins, a deux lions[11].

Le sceau de Louis XI est le premier sceau au pavillon[12]. Comme c'est ici le type complet et définitif du sceau de majesté, il serait superflu de poursuivre plus loin cette description des sceaux royaux.

Jusqu'ici nous n'avons pas cru devoir interrompre ce que nous avions à dire des sceaux de majesté; mais, comme nos rois se sont encore servis de sceaux d'un ordre différent, tels que les sceaux du secret, les sceaux de régence, les sceaux en l'absence du grand, et enfin les sceaux des domaines réunis à la couronne, il nous faut revenir un peu sur nos pas avant de passer à d'autres types.

Saint Louis, en partant pour sa seconde croisade, laissa le soin des affaires du royaume à Matthieu de Vendôme, abbé de Saint-Denis, et à Simon de Clermont, seigneur de Nesle. A cette occasion, on fit faire un sceau de régence. Ce sceau existe aux Archives; il est appendu à une charte de l'an 1270 : c'est un sceau rond de 66 millimètres de diamètre. On y voit une couronne qui occupe le centre d'une rosace hexagone. Pour contre-sceau, un écu semé de fleurs de lys[13].

Les Archives de l'Empire possèdent encore un autre sceau de régence, celui de Philippe le Hardi : c'est un sceau rond de 65 millimètres de diamètre. Il représente, comme celui de saint Louis, une couronne, mais l'encadrement octogone est formé de huit roses hexagones[14]. Il est à remarquer que, dans le champ du contre-sceau, on voit trois fleurs de lys seulement.

Le premier sceau secret de roi que conservent les Archives de l'Empire est celui de Philippe le Bel. Ce sceau est de l'an 1312. C'est un petit sceau de cire vermeille de 15 millimètres de diamètre, qui représente

[1] N°s 49 et 50. — [2] N° 51. — [3] N° 52. — [4] N° 53. — [5] N° 54. — [6] N° 58. — [7] N° 63. — [8] Ceci ne doit s'entendre rigoureusement que des contre-sceaux, car on trouvera plus loin un sceau de Charles V en l'absence du grand, où l'écu de France n'a que trois fleurs de lys; de plus, on lit dans une charte de Charles V de l'an 1379, conservée aux archives de Seine-et-Oise, que les fleurs de lys de France ne doivent être qu'au nombre de trois, comme étant symboliques de la Trinité. Cette pièce ayant perdu son sceau, on ne peut savoir si le contre-sceau était déjà réduit aux trois fleurs de lys, comme c'est toujours le cas à partir de Charles VI. Seulement on observera qu'il y a, dans la pièce dont il s'agit, au-dessus de la vignette qui forme la première lettre de la charte, un écu où sont dessinées trois fleurs de lys seulement. — [9] N° 68. — [10] N° 72. — [11] N° 73. — [12] N° 79. — [13] N° 43. — [14] N° 46.

un lion dans un trilobe, avec les trois lettres séparées **S · I · G**, qui forment le commencement du mot *signet,* terme dont se sert le roi lui-même en parlant de son sceau. Il est appendu sur double queue à des lettres où Philippe le Bel tient son frère Charles, comte de Valois, quitte de tout ce qu'il pouvait lui devoir. Dans ces lettres, datées du 2 août 1312, le roi a soin de donner à ce sceau dont il se sert toute l'authenticité désirable : « En tesmoing de ce, nous avons fait mettre « nostre plus secret seignet en ces lettres, auquel nous « voulons que foi soit adjoustée en ce cas, aussi comme « à nostre plus grant seel [1]. »

On retrouve de ces sceaux secrets sous plusieurs de nos rois. Philippe de Valois en a deux [2]. L'un, de 1331, est en cire vermeille et d'environ 30 millimètres de diamètre. On y voit un écu semé de fleurs de lys dans un encadrement à oiseaux. Il n'y a pas de légende. Le second, de l'an 1334, est à peu près semblable. L'encadrement, au lieu d'oiseaux, contient les figures symboliques des quatre évangélistes.

Le roi Jean a eu jusqu'à quatre sceaux secrets. Deux offrent l'écu de France dans un encadrement aux figures symboliques des quatre évangélistes [3]. Le troisième est une pierre gravée, représentant une tête de femme vue de trois quarts et d'un grand relief [4]. Le quatrième ne contient que les sigles **I · R · F ·** (*Johannes rex Francorum*) sous une couronne, avec la légende *Sigillum secretum* [5].

Charles V a un sceau secret remarquable. C'est une pierre gravée, ovale, d'environ 10 millimètres de hauteur, représentant une tête de face couronnée, barbue et à longs cheveux, qui peut être considérée comme un portrait. Pour légende, les mots *Seel secret.* Ce petit sceau, en cire vermeille, est plaqué sur un mandement du roi à la chambre des comptes, lequel est, en même temps, scellé du grand sceau en cire jaune sur simple queue [6].

Nous retrouvons encore deux sceaux secrets, ou, si l'on veut, un sceau secret et un signet, sous Charles VI. Sur l'un se voit l'écu de *France* entre deux dauphins et surmonté d'une couronne [7]; sur l'autre, une tête de femme, peut-être la reine Isabeau de Bavière [8]? C'est ce dernier genre de représentation qui nous fait penser qu'il vaudrait sans doute mieux réserver le nom de sceau secret pour les sceaux à écussons que nous venons de voir, et affecter le nom de *signet* à celui-ci, et à celui du roi Jean, qui représente également une tête de femme. On remarquera qu'aux sceaux secrets de Charles VI l'écu se voit encore semé de fleurs de lys, ce qui est contraire à ce que nous avons vu pour son grand sceau, où le contre-sceau n'a que trois fleurs de lys.

A partir de Philippe de Valois, on voit apparaître un nouveau sceau royal; nous voulons parler du sceau en l'absence du grand. Celui de Philippe de Valois est de l'an 1343. Il a 60 millimètres de diamètre et porte trois fleurs de lys surmontées d'une couronne, et, en contre-sceau, une simple fleur de lys. La légende explique parfaitement son usage, *Sigillum regium in absentia magni ordinatum* [9]. Celui de Charles V est de l'an 1376 et a 80 millimètres de diamètre. On y voit, dans un encadrement quadrilobé, le roi vu de face à mi-corps s'appuyant sur l'écu de France à trois fleurs de lys. De chaque côté il y a un dauphin. Au contre-sceau, un écu semé de France [10]. Le sceau en l'absence du grand de Charles VI offre à peu près la même disposition, si ce n'est que le roi est en pied. L'écu du contre-sceau est encore un semé de *France* Il est de l'année 1380 [11].

Sous Charles VII, on voit paraître un nouveau type du sceau en l'absence. Le roi y est vu assis sur une chaière, dont les bras sont à têtes de dauphin; le champ est semé de fleurs de lys [12]. Ce nouveau type se retrouve sous les règnes suivants jusqu'à Henri II, qui a eu le dernier sceau en l'absence. Il est employé simultanément avec le type antérieur, c'est-à-dire à l'écu, par Charles VII et Louis XI; mais Louis XII et François Ier n'ont que la représentation assise, et Henri II que la représentation armoriale.

Charles V, indépendamment de son grand sceau et de son sceau en l'absence, a de plus un sceau delphinal en 1374. On y voit l'écu de *France* écartelé de

[1] N° 48. — [2] N°s 56 et 57. — [3] N°s 59 et 60. — [4] N° 61. — [5] N° 62. — [6] J 224; Avranches, n° 9. — [7] N° 70. — [8] N° 71. — [9] N° 55. — [10] N° 64. — [11] N° 69. — [12] N° 77.

Dauphiné dans une rosace à huit lobes, dont sept sont remplis par une aigle, deux hommes sauvages, deux lions et deux griffons, et le huitième est occupé par la pointe de l'écu. Pour contre-sceau, un écu à l'écartelé de la face[1]. Ce sceau delphinal se retrouve sous François Ier, en 1517[2], et sous Louis XIV, en 1694; mais ils sont équestres[3].

Charles VIII a eu, en 1495, un sceau pour la Sicile. C'est la représentation assise à la chaière, le champ écartelé de *France* et de *Jérusalem*[4]. Enfin, en 1520, François Ier a eu un sceau pour le Milanais. Il est équestre comme son sceau delphinal, et le contre-sceau est un écartelé de *France* et de *Milan*[5].

Ce que nous avons dit du type de majesté s'applique aux sceaux des empereurs d'Allemagne, des rois d'Angleterre, de Castille et d'Aragon. Certains sceaux de grands feudataires, comme, par exemple, ceux des comtes de Toulouse, rentrent aussi dans cette catégorie.

II. — TYPE ÉQUESTRE.

On trouve trois espèces différentes de sceaux équestres : le sceau équestre proprement dit, c'est-à-dire celui où l'on voit un cavalier armé; le sceau équestre à double représentation, c'est-à-dire celui où le cavalier armé se voit également et sur la face et sur le revers; et enfin le sceau équestre de chasse.

Le caractère général du type équestre est très-facile à saisir. C'est presque toujours un cavalier armé de toutes pièces, brandissant son épée et galopant, le plus souvent à droite. Ce type, qui n'apparaît qu'au XIe siècle, n'offre à ses commencements que des images confuses et du dessin le plus barbare. A dater de la seconde moitié du XIIe siècle, il se débrouille déjà, et l'on y voit se dessiner un peu plus clairement le casque pointu et à nasal, le long bouclier arrondi par le haut et pointu par le bas, avec ou sans ombilic, et la cotte de mailles ou haubert. Le cheval n'offre encore que peu ou point de harnachement. C'est aussi dans cette période de 1150 à 1200, que les armoiries commencent à paraître sur le bouclier. A partir de Philippe-Auguste, elles deviennent communes. Dès les premières années du XIIIe siècle, il se fait dans le type équestre une importante modification : le cheval se caparaçonne et se couvre d'une ample housse à larges plis flottants. Presque aussitôt cette housse reçoit les armoiries, comme l'avait déjà fait le bouclier. Dès lors le type est complet et fixé; mais, s'il est désormais toujours semblable à lui-même quant à la disposition générale, qui est celle d'un cavalier dans l'attitude du combat, il emprunte à la différence des armoiries une grande variété de formes et de détails, qui plaisent à l'œil par l'élégance et le fini. C'est par là que les sceaux équestres des XIIIe et XIVe siècles, par exemple, donnent dans leur réunion et leur grande variété d'images, une idée assez juste de l'entrain et de la pompe des tournois. Au reste, il est à remarquer que le caractère général du type équestre, qui est guerrier pendant tout le XIIIe siècle, tend peu à peu à déchoir, surtout dans la seconde moitié du XIVe siècle, et finit par tomber, au XVe, dans des poses et un costume d'apparat. Là donc, de même que pour l'écriture des manuscrits, la belle époque, c'est le XIIIe siècle.

Pour se rendre compte des modifications plus ou moins importantes qu'a subies le type équestre depuis le XIe siècle jusqu'au XVe, il faut l'étudier dans ses principaux éléments, qui sont : l'armure, tant offensive que défensive, l'équipement du cavalier, et le harnachement du cheval.

L'armure offensive est composée presque toujours de l'épée; quelquefois aussi, surtout chez les grands feudataires, de la lance, et encore, mais très-rarement, de la masse d'armes.

En général, l'épée est longue; cependant on ne peut rien préciser sur ce point, comme sur beaucoup d'autres. Par exemple, Henri Ier, comte de Champagne, a, en 1168, une épée assez courte[6], tandis que Thibaut III, en 1198, en a une fort longue[7]. Une particularité dont il faut tenir compte quant à l'épée, c'est l'apparition sur les sceaux équestres d'une chaîne qui la retient. A partir de l'an 1190, cet appendice se rencontre fréquemment. Sur un sceau de Pierre de

[1] N° 65. — [2] N° 96. — [3] N° 125. — [4] N° 88. — [5] N° 97. — [6] N° 566. — [7] N° 570.

Chambli, de l'an 1295, l'épée, qui est attachée à la chaîne dont nous parlons, voltige derrière lui, attendu qu'il tient sa bannière de la main droite [1]. On ne trouve plus cette chaîne sur les sceaux du XVe siècle. La manière de tenir l'épée est constante : toujours le cavalier la brandit derrière lui, avec plus ou moins de mouvement; cependant on pourrait citer quelques cas qui s'éloignent de cette règle générale; par exemple, quand le cavalier frappe en sabrant par-dessus sa tête [2], Ébrard de Puiseux, en 1148, a son épée au repos, c'est-à-dire appuyée sur l'épaule droite [3].

La lance est ou simple, ou à bannière. Cette bannière affecte elle-même deux formes : elle est ou triangulaire, ou carrée. On appelle *gonfanon* une sorte de bannière carrée qui se termine généralement en trois pointes ou queues, telle qu'elle existe sur les sceaux des dauphins d'Auvergne.

La lance simple se porte en arrêt. On la trouve plus particulièrement au XIIIe siècle. Les sceaux de Névelon, maréchal de France en 1222 [4], d'André de Vitré en 1230 [5], de Philippe de Hondschoote en 1246 [6], et de Raimond VII, comte de Toulouse en 1242 [7], en fournissent des exemples. Sur un sceau de Roger Bernard III, comte de Foix, de l'an 1276, la lance se termine par un large fer triangulaire [8]; c'est une lance courte ou un javelot que brandit un seigneur du Dauphiné, sur son sceau de l'an 1292 [9].

La lance à bannière triangulaire apparaît sur un sceau d'Étienne Ier, comte de Sancerre, de l'an 1158. Étienne la porte haute [10]. Bernard Atton, vicomte de Nîmes, en 1214 [11], et Raimond Pelet, en 1217 [12], la portent en arrêt.

Une bannière carrée en hauteur se voit sur plusieurs sceaux des vicomtes de Turenne, au XIIIe siècle. Ils la tiennent en arrêt, et elle est au coticé de leurs armes [13]. De même, Pierre de Chambli, en 1295, a sur la sienne, qu'il porte haut, les trois coquilles de ses armes [14]; Ferri III, duc de Lorraine, en 1316, la bande aux trois alérions [15]; Jean III, duc de Brabant, en 1341, son écartelé de lions [16].

Le gonfanon se rencontre sur les sceaux équestres les plus anciens, tels que ceux de Galeran, comte de Meulan [17]; de Raoul, comte de Vermandois [18]; de Renaud II, comte de Clermont en Beauvoisis [19], et de Henri II, duc de Normandie [20]. Le plus ancien exemple est celui de Guillaume II, comte de Nevers; il est de l'an 1140 [21]. On trouve une autre sorte de gonfanon à deux pendants seulement sur les sceaux d'Arthur, duc de Bretagne, en 1202 [22], et de Ferri II et Ferri III, ducs de Lorraine, en 1225 et 1264 [23]. Ce dernier, qui a eu trois sceaux, porte la bannière en gonfanon sur les deux premiers, et, sur le troisième, la bannière carrée dont il a été question plus haut. Une dernière sorte de gonfanon, qui a quatre queues ou pendants, se voit sur un sceau de Jean, comte de Bourgogne, de l'an 1239 [24].

Au revers d'un sceau de l'an 1247, Trencavel, vicomte de Béziers, est armé d'une masse d'armes [25].

L'armure défensive se composait de la cotte de mailles ou haubert, du casque ou heaume, et du bouclier ou écu.

La cotte de mailles partait du casque, auquel elle devait nécessairement s'attacher; protégeait toute la partie postérieure de la tête, en ne laissant à découvert que le visage, qui, lui, était défendu par le nasal du casque; couvrait le cou, les bras et la poitrine; était serrée à la taille par une ceinture, et descendait ordinairement jusqu'aux genoux. Les jambes étaient également protégées par des mailles de fer. On en a un fort bon exemple dans un sceau de Raoul de Fougères, de l'an 1162 [26]. Sur certains sceaux du XIIe siècle, une longue draperie flottante sort du bas de cette cotte de mailles. C'est l'extrémité de la robe ou vêtement de dessous. Ce détail est bien marqué sur les sceaux de Guillaume II, comte de Nevers, en 1140 [27]; de Mathieu III, comte de Beaumont-sur-Oise, en 1177 [28]; de Hugues de Chaumont, en 1182 [29], et particulièrement sur celui d'Arthur, duc de Bretagne, de l'an 1202 [30]. Indépendamment de cette draperie dépassant le bas de la cotte de mailles, on en trouve

[1] N° 245. — [2] Voir les n°s 979, 824 et 6334. — [3] N° 3223. — [4] N° 213. — [5] N° 3924. — [6] N° 2426. — [7] N° 745. — [8] N° 665. — [9] N° 1588. — [10] N° 433. — [11] N° 763. — [12] N° 1381. — [13] N°s 770, 771, 773. — [14] N° 245. — [15] N° 782. — [16] N° 10303. — [17] N° 715. — [18] N° 1040. — [19] N° 1041. — [20] N° 859. — [21] N° 880. — [22] N° 533. — [23] N°s 779 et 780. — [24] N° 491. — [25] N° 760. — [26] N° 2227. — [27] N° 859. — [28] N° 1051. — [29] N° 1807. — [30] N° 533.

encore, sur des sceaux de la même époque, une autre qui dépasse les manches. Nous citerons, entre autres, les sceaux de Galeran, comte de Meulan[1], et de Conan, seigneur de Pierrefonds, en 1171[2]. C'est au commencement du XIIIe siècle qu'apparaît sur la cotte de mailles ce vêtement large et flottant qu'on a appelé *la cotte d'armes,* parce qu'on y figurait les armoiries. Cette cotte d'armes est d'abord unie : on en voit un exemple sur un sceau de Gaucher de Joigny, de l'an 1211[3]. Dès l'an 1225, on en trouve d'armoriées, par exemple sur un sceau de Savari de Mauléon, où le bouclier, la cotte d'armes et la housse du cheval portent le lion à la bordure besantée, de ses armes[4]. Othon V, comte de Bourgogne, en l'an 1294, porte sur sa cotte d'armes un lion sur champ semé de billettes[5]; Jean II, duc de Bretagne, en 1302, a également une cotte d'armes à ses armes[6].

On peut dire du casque en général qu'il est d'abord pointu, puis rond, et enfin carré. Jusqu'à la fin du XIIe siècle, il est pointu et à nasal. C'est ainsi qu'on le voit sur les sceaux de Guarin de Louvigné au Maine, vers 1100[7]; de Galeran II, comte de Meulan, en 1165[8]; de Gui de Châtillon, en 1168[9]; de Mathieu III, comte de Beaumont-sur-Oise, en 1177[10]; de Robert Ier, comte de Dreux, en 1184[11], et de Jean de Corbeil, en 1196[12]. A partir de là, le casque devient rond, comme on le voit par les sceaux de Dauphin, comte de Clermont, en 1199[13]; de Robert II, comte de Dreux, en 1202[14]; de Raoul de Conflans, en 1210[15]; mais en 1211, Gaucher de Joigny a un casque carré et à visière[16]. Un des meilleurs exemples de ce heaume carré et à visière englobant, non-seulement toute la tête, mais encore une partie du cou, se trouve à un sceau de Henri de Grandpré, seigneur de Livry, de l'an 1294[17]. Au XIVe siècle, le casque redevient conique et est le plus souvent surmonté d'un cimier.

Le casque pointu du XIIe siècle est quelquefois muni d'un appendice consistant en un ou deux pendants qui flottent par derrière. Jean de Corbeil, en 1196, n'a qu'un seul appendice, mais qui se partage en trois filets terminés par une petite boule[18]. Ce singulier appendice se retrouve à la couronne de certains empereurs d'Allemagne : on peut citer Frédéric II. Heineccius veut y voir des sonnettes ou grelots[19]. Il est plutôt à présumer que ce sont des troches ou boutons formés de plusieurs perles.

Le casque ou heaume ne fait pas toujours partie de la représentation équestre. Il y a des sceaux où le cavalier a la tête nue, comme, par exemple, celui de Hugues IV, duc de Bourgogne, en 1230[20], et d'Eudes de Bourgogne, sire de Bourbon, en 1255[21]. Mais c'est là une exception, et même assez rare, bien entendu pour ce qui est du type de guerre, car, pour le type de chasse, c'est au contraire la règle.

Ce qu'il y a de plus important et de plus instructif dans le type équestre, c'est évidemment l'écu ou bouclier. Ce bouclier est d'abord arrondi par le haut et pointu par le bas. Ce n'est guère qu'à la fin du XIIe siècle qu'il devient triangulaire; par exemple, sur un sceau de Dauphin, comte de Clermont, de l'an 1199[22]. L'aspect sous lequel le bouclier se présente sur les sceaux peut jusqu'à un certain point en déterminer l'âge. Sur les plus anciens, il est vu par le dedans et, par conséquent, derrière la figure. Cela dure jusqu'aux premières années du XIIIe siècle. Un sceau de Thibaut de Maudétour, de l'an 1202, le montre encore ainsi[23]. Presque simultanément s'est introduit un autre usage tout opposé, celui de mettre le bouclier de face et de manière à couvrir presque toute la figure: c'est ce qu'on voit sur les sceaux de Simon de Montfort, en 1195[24]; de Renaud, comte de Dammartin, en 1204[25]; de Robert de Dreux, en 1212[26]; de Bernard de la Ferté, en 1216[27], et même jusqu'en 1324, sur le sceau de Simon de Dammartin, comte de Ponthieu[28]. Vers la fin du XIIIe siècle, l'écu, qui était de profil, se présente de trois-quarts, ce qui permet de mieux voir les armoiries. Ainsi, l'ordre chronologique dans la place de l'écu est celui-ci : par derrière, de face, de profil, de trois-quarts. Sur les sceaux les plus anciens, le bouclier a, au centre, une pointe d'acier qu'on appelle *l'ombilic,*

[1] N° 715. — [2] N° 3212. — [3] N° 2489. — [4] N° 2754. — [5] N° 493. — [6] N° 539. — [7] N° 2325. — [8] N° 715. — [9] N° 1793. — [10] N° 1051. — [11] N° 720. — [12] N° 1888. — [13] N° 399. — [14] N° 721. — [15] N° 1881. — [16] N° 2489. — [17] N° 2310. — [18] N° 1888. — [19] Heineccius, *De Sigillis*, p. 101. — [20] N° 468. — [21] N° 447. — [22] N° 399. — [23] N° 2744. — [24] N° 707. — [25] N° 1059. — [26] N° 726. — [27] N° 2153. — [28] N° 1068.

et il est ordinairement bordé par une rangée de clous. De ce point central ou ombilic partent des lignes droites plus ou moins ornées, dont l'ensemble s'appelle un *rais d'escarboucle.* Cet ornement se voit sur plusieurs sceaux du XIIe siècle, notamment sur celui de l'abbaye de Saint-Victor de Paris, et sur celui de Robert de Vitré, de l'an 1161 [1]. Le bouclier devint armorial à la fin de ce siècle. Nous citerons, comme les plus anciens boucliers à armoiries, ceux de Philippe, comte de Flandre, de l'an 1177 [2]; de Bouchard IV, sire de Montmorency, de la même année [3]. Pour des seigneurs de moindre qualité, les plus anciens boucliers à armoiries que nous trouvions sont ceux d'Ansel de Garlande, de l'an 1195 [4], et de Hugues de Maudétour, de l'an 1200 [5]. Indépendamment de la poignée qu'avait le bouclier, il était encore retenu par une courroie qui passait autour du cou. Un sceau de Raoul de Fougères, de l'an 1162 [6], sert de preuve à ceci. Quand le bouclier est vu par le dedans, on y remarque la poignée destinée à passer la main. Ce détail se rencontre sur un sceau de Hugues de Chaumont, de l'an 1200 [7].

Une pièce de l'armure défensive qui a de l'analogie avec le bouclier, mais qui n'apparaît guère qu'à la fin du XIIIe siècle, c'est l'épaulière, c'est-à-dire une sorte de petit bouclier en forme de toit, destiné à protéger l'épaule. Comme presque tous les sceaux équestres sont tournés à droite, l'épaulière n'y peut paraître que sur l'épaule droite; mais il y en avait pour les deux épaules, comme cela se voit par un sceau de Jean II, duc de Bretagne, de l'an 1302 [8], et mieux encore sur un sceau de Jean de Flandre, comte de Namur, de l'an 1307 [9]. Contrairement à ce qui a lieu pour le bouclier, qui est d'abord uni, l'épaulière, dès qu'elle apparaît, porte les armoiries. On peut citer le sceau de Jean de Montfort, comte de Squilace, en Sicile, de l'an 1290. Ce sceau est l'un des premiers où apparaisse cette pièce de l'armure, et l'épaulière y porte le lion au lambel de ses armes [10]. De même, et aussi en 1290, Guillaume de Mortagne y met la croix aux cinq coquilles de ses armes [11]; de même encore, et en 1295, Pierre de Chambli, ses trois coquilles. L'épaulière disparaît dans la seconde moitié du XIVe siècle.

L'éperon a subi aussi quelques modifications. Dans les temps les plus reculés, c'est une simple pointe. Cette pointe est terminée par une sorte de petit triangle sur les sceaux de Raoul de Fougères (1154-1196 [12]) et d'Anséric de Montréal, sénéchal de Bourgogne, en 1180 [13]. La pointe seule se distingue bien sur le sceau de Jean de Cisoing, en 1221 [14]; sur celui de Henri de Grandpré, seigneur de Livry, de l'an 1274, l'extrémité de l'éperon se partage très-nettement en trois pointes. La molette paraît déjà sur un sceau de Robert de Bommiers, de l'an 1260 [15]. Au XVe siècle, elle remplace toutes les autres formes de l'éperon.

Le fourreau de l'épée, qui devrait se voir sur toutes les représentations tournées à gauche, n'y paraît cependant qu'assez rarement. Nous citerons, comme exemples, les sceaux des années 1227 [16], 1244 [17], 1255 [18] et 1301 [19]. Dans les représentations à droite, le fourreau de l'épée dépasse très-souvent le ventre du cheval, par exemple en 1177 [20], en 1198 [21] et en 1202 [22].

Comme harnachement du cheval sur les sceaux, on voit le mors, la bride, le poitrail, la sangle, la couverture, la housse, la selle et l'étrier.

Nous examinerons plus particulièrement le poitrail, la selle et la housse.

On appelle poitrail la pièce du harnais qui embrasse le poitrail lui-même du cheval. On la voit sur presque tous les sceaux, bien entendu avant l'apparition de la housse, qui cache tout le reste du harnais. Les exceptions sont très-rares. Nous citerons seulement le sceau de Raoul de Fougères, de l'an 1162, où il n'y a pas de poitrail [23]. Dans les sceaux du XIIe siècle et dans ceux de la première moitié du XIIIe, ce poitrail est ordinairement orné de franges, par exemple sur les sceaux d'Osmond Peisson, de 1160 [24]; de Robert Ier, comte de Dreux, de l'an 1184 [25]; de Jean de Corbeil, de l'an 1196 [26]; de Dauphin, comte de Clermont, de l'an 1199 [27]; de Jean de Cisoing, de l'an 1221 [28], et sur une foule d'autres sceaux.

[1] N° 3928. — [2] N° 619. — [3] N° 2930. — [4] N° 2295. — [5] N° 2743. — [6] N° 2227. — [7] N° 1808. — [8] N° 539. — [9] N° 10318. — [10] N° 11789. — [11] N° 2979. — [12] N° 2228. — [13] N° 298. — [14] N° 1986. — [15] N° 1473. — [16] N° 1022. — [17] N° 5185. — [18] N° 447. — [19] 335. — [20] N° 619. — [21] N° 570. — [22] N° 721. — [23] N° 2227. — [24] N° 3179. — [25] N° 720. — [26] N° 1888. — [27] N° 399. — [28] N° 1986.

Sur le sceau de Raoul de Fougères (1154-1196), on distingue fort bien la selle proprement dite avec ses arçons, de la couverture mise par-dessous sur le dos du cheval. Cette couverture se termine par des franges [1]. Ces franges ou effilés sont très-marqués sur les sceaux du XIIe siècle, entre autres sur ceux de Jean de Gisors [2] et de Gui de Châtillon, en 1168 [3]. Elles pendent fort bas sur le sceau de Galeran II, comte de Meulan. Un bon exemple de la selle sans couverture se voit au sceau de Robert II, comte de Dreux, de l'an 1202 [4].

La pièce la plus importante, non-seulement du harnais, mais on peut dire de toute la représentation équestre, n'apparaît qu'au commencement du XIIIe siècle. Nous voulons parler de cette immense housse qui enveloppe le cheval presque en entier. Comme dès son apparition elle se couvre d'armoiries, elle forme par là une ligne de démarcation bien tranchée entre le sceau équestre simple et le sceau équestre aux armes. Mathieu II, sire de Montmorency, peut, dans ses deux sceaux, l'un de 1193 [5] et l'autre de 1203 [6], nous donner le point de départ du sceau équestre aux armes. En effet, sur le sceau de 1193, le cheval n'a pas de housse, tandis que sur celui de 1203, non-seulement le cheval a une housse, mais cette housse est aux armes; ces armes sont une croix cantonnée de quatre alérions seulement, et non pas des seize, qui ne sont venus que plus tard, et que lui donne à tort le père Anselme [7]. De l'existence de ce sceau équestre aux armes en 1203, il ne faudrait pas inférer qu'à partir de là tous les sceaux équestres soient aux armes, car, non-seulement on trouve encore, postérieurement à cette date, beaucoup de sceaux équestres simples, c'est-à-dire où le cheval n'a pas de housse; mais alors même qu'il y a une housse, elle n'est pas toujours aux armes. C'est ainsi, par exemple, que sur le sceau de Guillaume, comte de Joigny, qui est pourtant de l'année 1256, la housse est de mailles de fer et non pas aux armes. Celles-ci ne se voient que sur le bouclier; c'est une aigle [8]. Nous devons signaler une exception au type ordinaire du sceau équestre aux armes, exception que nous regardons comme fort rare et qui se trouve sur le sceau de Robert III, comte de Dreux, de l'an 1225. Sur le bouclier se voient les armes de Dreux (échiqueté d'or et d'azur à la bordure de gueules), et sur la housse du cheval, un lion brisé d'un bâton. On remarquera, en passant, que ce lion n'appartient ni aux armes d'Yolande de Coucy, mère de Robert, ni à celles d'Éléonore de Saint-Valery, sa femme [9]. Dans l'exemple qu'on vient de citer, on aurait une variété du sceau équestre aux armes, celle à doubles armoiries. Quelquefois la housse n'est pas complète, c'est-à-dire qu'elle ne couvre que la croupe du cheval. On en a un exemple sur le sceau d'Aimar III, comte de Valentinois, de l'an 1270. Ses armes (dix besants, 4, 3, 2, 1, sous un chef) se voient sur son bouclier et sur la housse, qui ne recouvre que la croupe. Le poitrail du cheval est couvert de mailles [10].

Les sceaux à double représentation équestre sont assez fréquents, au XIIe siècle dans le Nord, et au XIIIe dans le Midi. Ils représentent un cavalier qui est armé de l'épée d'un côté, et de la lance de l'autre. En général, c'est le côté de l'épée qui est la face du sceau. Au XIIe siècle, Galeran II, comte de Meulan [11]; Conan, duc de Bretagne [12]; Simon le Chauve, comte d'Évreux [13], ont de ces sortes de sceaux à double représentation équestre. De même, au XIIIe siècle, Raimond Pelet, en 1217 [14]; Bernard Atton, vicomte de Nîmes, en 1226 [15]; Bernard V, comte de Comminges, en 1234 [16]; Raimond-Bérenger IV, comte de Provence, à la même date [17].

Un sceau du XIIe siècle, d'Hervé de Dancy, forme à lui seul une catégorie à part dans ces sceaux à double représentation équestre. La face y offre bien, comme à l'ordinaire, la représentation à l'épée, mais le revers est tout autre, le personnage y étant vu tête nue, sans armes, et portant un manteau en forme de chlamyde attaché à l'épaule gauche [18].

Le caractère ordinaire du type de chasse est un personnage à cheval, tête nue, vêtu d'une sorte de robe ou surcot, lequel est tantôt flottant et tantôt retenu par une ceinture. Ce personnage sonne du cor

[1] N° 1228. — [2] N° 2276. — [3] N° 1793. — [4] N° 721. — [5] N° 2942. — [6] N° 2943. — [7] *Hist. généalogique des gr. off. de la couronne*, t. III, p. 569. — [8] N° 520. — [9] N° 728. — [10] N° 613. — [11] N° 715. — [12] N° 531. — [13] N° 902. — [14] N° 753. — [15] N° 763. — [16] N° 563. — [17] N° 1106. — [18] N° 2001.

et est accompagné de chiens ou d'oiseaux de vol. Le plus ancien sceau à type de chasse de la collection des Archives est celui de Hugues Tyrel; il est appendu à une charte du commencement du XIIe siècle. Le personnage est à cheval, tourné à gauche, la tête nue, vêtu d'une robe ou surcot qui lui descend à mi-jambes. Il tient la bride de son cheval de la main droite et a, sur le poing gauche, un oiseau de vol, énorme par rapport à lui[1]. En 1159, Renaud, seigneur de Graçay, est à cheval, de profil, marchant au pas, à gauche. Il tient un épieu sur l'épaule droite et sonne d'un cor, qu'il tient à la main gauche[2]. Simon de Montfort, quatrième du nom suivant *L'Art de vérifier les dates*, et troisième seulement suivant le père Anselme, a un sceau de chasse, en 1195, où il est représenté portant la cotte de mailles, coiffé d'un casque carré et recouvert presque en entier par son bouclier, qui est vu de face. Il sonne du cor. Sous le cheval courent deux chiens, et, dans le champ du sceau, quelques rameaux simulent une forêt[3]. Son fils, Simon de Montfort, comte de Leycester, a, en 1211, un sceau de chasse d'un type assez différent. Il y est tourné à gauche, tête nue, sonnant du cor à gauche, et tenant de la main droite la bride de son cheval et la laisse de son chien. Il est vêtu d'une sorte de cotte d'armes à manches courtes, qui laisse voir les bras, recouverts de mailles. Dans le champ, derrière la figure, un arbre[4]. Un sceau de Guillaume de Linières, de l'an 1218, le représente avec l'épieu en arrêt et son cor de chasse derrière lui[5]. Un autre sceau, soit du même, soit d'un autre Guillaume de Linières, de l'an 1230, le représente armé, couvert de son bouclier, coiffé d'un casque carré et tenant en arrêt un épieu ou une courte lance; derrière lui, son cor de chasse; sous le cheval, un chien[6]. Raoul de Beaumont, en 1242, est coiffé d'une sorte de capuchon pointu[7]. Jean Ier, duc de Brabant, en 1269, est tourné à gauche; il tient de la main droite la bride de son cheval, et a sur le poing gauche un oiseau de vol; sous le cheval, un chien, et, devant, un oiseau; dans le champ, à sénestre, le lion de ses armes[8]. Henri V, comte de Luxembourg, en 1294, accompagne son type de chasse de deux écussons à ses armes[9]. La maison de Lusignan semble avoir une sorte de prédilection pour ce type de chasse. C'est là qu'on en trouve les spécimens les plus complets[10].

Il y a des sceaux équestres qui, en dehors du type considéré en lui-même, c'est-à-dire du cavalier et du cheval, comprennent encore divers objets, tels que des feuillages, des fleurs de lys, des croix, etc. Cela se rencontre même sur des sceaux fort anciens, par exemple sur le sceau de Philippe d'Alsace, comte de Flandre, de l'an 1177, on voit, sous le ventre du cheval, un bouquet d'arbres, sur lequel sont perchés trois oiseaux[11]. Le champ du sceau équestre de Hugues de Chaumont, en 1182, est à rinceaux[12], comme aussi celui de Gilles de Béthune, en 1244[13]. Eudes de Bourgogne, comte de Nevers, en 1259, met sur son sceau trois molettes, l'une sous le ventre du cheval, les deux autres en avant et en arrière[14]. Sur beaucoup de sceaux équestres du XIVe siècle, le champ est ouvragé de treillis ou de guillochés de diverses sortes; pour ceux du XVe siècle, c'est une règle sans exception.

A côté du type équestre vient s'en ranger un autre, qui appartient aussi et presque exclusivement à la noblesse, et que l'on pourrait à la rigueur appeler type pédestre, puisque son caractère est d'offrir le personnage debout. Il faut placer en tête de ces sortes de sceaux celui de l'abbaye de Saint-Victor, qui, à la vérité, représente bien son patron saint Victor, mais sous le costume d'un guerrier du XIIe siècle[15]. Un sceau de Gille de Goran, du même siècle, représente un guerrier combattant, un genou ployé[16]. Ces sceaux ont rarement été employés par la noblesse. Nous ne pouvons guère mentionner que ceux de Jean, duc de Berri, en 1379[17]; de Pierre II, comte d'Alençon, en 1398[18], et de Jean, vicomte de Rohan, en 1380[19]. Celui de Jean de Ligne, chambellan du roi, de l'an 1406, donne un charmant spécimen de costume de chevalier au commencement du XVe siècle[20]. Il y a de ces sceaux à représentation debout, qui peuvent se rattacher, si l'on veut, soit au type armorial, soit au

[1] N° 3795. — [2] N° 2303. — [3] N° 707. — [4] N° 708. — [5] N° 2586. — [6] N° 2587. — [7] N° 1370. — [8] N° 10300. — [9] N° 10301. — [10] Voir les numéros 843, 844, 847, 848, 1084, 1088, 2636. — [11] N° 619. — [12] N° 1807. — [13] N° 1421. — [14] N° 871. — [15] N° 8326. — [16] N° 2288. — [17] N° 421. — [18] N° 895. — [19] N° 563. — [20] N° 259.

type de fantaisie. Ce sont ceux où le personnage debout ne semble mis là que comme un accessoire à l'écu. Un sceau d'Enguerrand de Coucy, de l'an 1380, est dans ce cas. Il faut observer qu'il n'y a pas que la noblesse qui se soit servie de ces sceaux pédestres; plusieurs maires de ville sont représentés de cette manière.

III. — TYPE ARMORIAL.

Nous appelons *type armorial* celui où le champ du sceau est occupé par un écu aux armes du possesseur. Cet écu est ou droit ou penché, et avec ou sans accompagnements. Les accompagnements de l'écu sont le timbre, le cimier et les supports; le timbre est le casque ou heaume que l'on place au haut de l'écu. Ce heaume est orné à sa cime d'un panache ou de tout objet que l'on nomme *cimier;* souvent aussi, il est entouré d'une étoffe dont les extrémités restent flottantes et qu'on nomme *volets* ou *lambrequins*. L'écu est encore soutenu, soit par des hommes, soit par des animaux, ou même des arbres ou autres objets inanimés : ce sont les *supports*. Tout cela, comme l'écu lui-même, vient des tournois, et fait partie de la science des armoiries, qui a pour but la connaissance d'une foule d'objets de convention, que les États et les familles ont adoptés pour marques distinctives. Nous n'avons pas à nous occuper ici de l'origine des armoiries, ni à discuter la question de savoir si elles viennent des premiers tournois, c'est-à-dire du milieu du xe siècle, ou bien des premières croisades, ce qui les ferait descendre au xie, quoique la première opinion, qui est celle des Bénédictins et du père Ménestrier, nous paraisse la plus probable. Ce qu'il y a de certain, c'est que de tout temps les hommes ont cherché à se distinguer entre eux par quelques marques particulières. Toute la question serait de savoir quand ces marques, prises d'abord arbitrairement, se sont régularisées et transmises de manière à former des armoiries de famille. Au reste, quoi qu'il en soit de l'origine des armoiries, on voit qu'une fois établies on a fait des règles pour les fixer, à peu près comme on a fait des grammaires après les langues. Or la grammaire des armoiries, c'est le blason.

Le blason comporte deux choses, des couleurs et des lignes. Les couleurs sont le jaune ou l'or, le blanc ou l'argent, le rouge ou le gueules, le bleu ou l'azur, le noir ou le sable, le vert ou le sinople, et enfin le pourpre[1]. Comme nos sceaux ne sauraient nous donner les couleurs, il n'y a pas lieu de s'en occuper ici. Restent les lignes, c'est-à-dire les dessins de toute sorte qu'on peut tracer sur la surface ou champ de l'écu. Ces dessins peuvent être produits soit par des lignes droites, soit par des lignes courbes. Par des lignes droites, on peut partager un écu en deux parties égales par une perpendiculaire, et cela s'appelle *un parti.* On peut également le séparer en deux parties égales par une ligne horizontale, et cela s'appelle *un coupé.* La réunion du parti et du coupé donne *l'écartelé.*



Parti.



Coupé.

En partageant l'écu par une diagonale de gauche à droite, on a *le tranché,* et par une diagonale de droite à gauche, *le taillé.* La réunion de ces deux diagonales



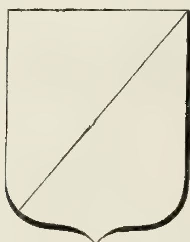
Écartelé.

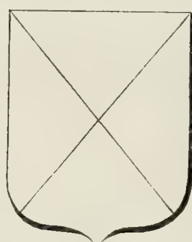


Tranché.

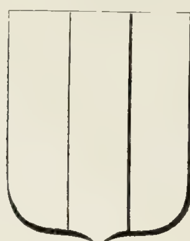
[1] Le pourpre, admis par presque tous les auteurs qui ont écrit sur le blason, est rejeté par le père Ménestrier, par des raisons qui paraissent plausibles. Toutefois cette couleur est bien constatée dans les blasons d'Espagne, par exemple les armes du royaume de Léon, qui sont d'or au lion de pourpre.

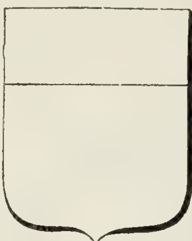
donne *l'écartelé en sautoir*. Ces quatre lignes, savoir :


Taillé.

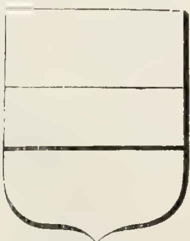

Écartelé en sautoir.

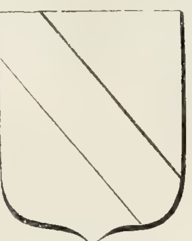
la perpendiculaire, l'horizontale, la diagonale de gauche à droite et la diagonale de droite à gauche, sont les éléments de toutes les figures rectilignes que l'on nomme *héraldiques*. Ainsi, la perpendiculaire est l'élément du *pal;* l'horizontale, du *chef* et de *la fasce;* la


Pal.


Chef.

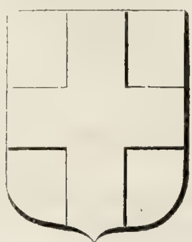
diagonale de gauche à droite, de *la bande,* et la dia-


Fasce.


Bande.

gonale de droite à gauche, de *la barre*. En coupant à angles droits sur l'écu la perpendiculaire et l'horizontale, on a *la croix;* en faisant de même pour les deux


Barre.

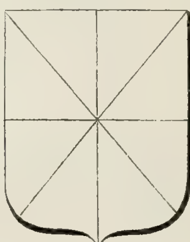

Croix.

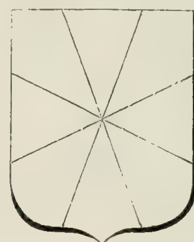
diagonales, on a *le sautoir;* en arrêtant ces deux dernières lignes à leur point de jonction, on a *le chevron;*


Sautoir.

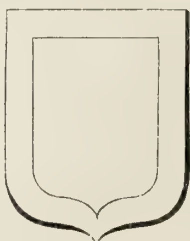

Chevron.

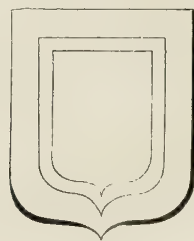
en traçant sur l'écu les quatre lignes élémentaires dont on vient de parler, on a une figure composée de huit triangles égaux, qu'on nomme *le gironné,* et qu'on pourrait nommer *le gironné droit,* pour le distinguer d'un autre gironné, formé également des quatre lignes élémentaires, mais dont la génératrice s'éloigne de la perpendiculaire, et que nous proposerions d'appeler *gironné penché*. Une ligne simple qui suit les contours


Gironné droit.


Gironné penché.

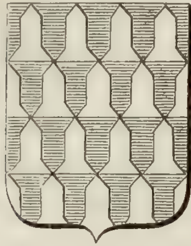
de l'écu donne *la bordure;* deux lignes parallèles dans le même cas donnent *l'orle*. Ainsi le pal, le chef, la


Bordure.


Orle.

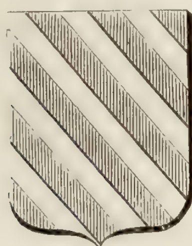
fasce, la bande, la barre, la croix, le sautoir, le chevron, le gironné droit ou penché, voilà seulement ce que peuvent nous donner les lignes droites. Tout le reste est nécessairement produit par des lignes courbes, comme les monuments, les ustensiles, les plantes, les animaux, les astres, etc. Indépendamment des sept cou-

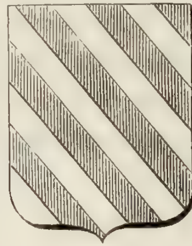
leurs de blason, on y fait encore entrer deux fourrures, *le vair* et *l'hermine*. Or, comme le vair est formé de


Vair.

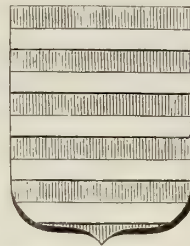

Hermine.

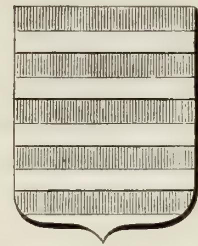
rangées de petites cloches ou verres, et que l'hermine a des mouchetures sur un fond uni, il y a là des lignes et un dessin que nos sceaux peuvent rendre, et qu'ils donnent en effet. Une des règles essentielles du blason est de compter les pièces qui occupent le champ de l'écu; ainsi, par exemple, si le champ est d'or et qu'il y ait dessus quatre pals de gueules, il faut les compter et dire : *d'or à quatre pals de gueules*. Ce sont les armes d'*Aragon*. Sur nos sceaux, nous ne pourrions voir qu'un écu et quatre pals dessus, et, par conséquent, il faudrait nous contenter de dire : *écu chargé de quatre pals*. Maintenant, pour distinguer sur nos sceaux ces quatre pals, il faut nécessairement qu'il y ait entre eux cinq espaces vides. Mais supposons un instant qu'il n'y en ait que quatre, alors l'aspect change, et, au lieu de quatre pals qui se détachaient de l'écu, nous n'en voyons plus que trois dans cette condition, le dernier se confondant avec le bord de l'écu; ce serait alors *un pallé de huit pièces;* mais avec deux pals se détachant et un troisième se confondant, ce serait *un pallé de six pièces*, comme aux armes d'*Amboise*, qui sont un pallé d'or et de gueules de six pièces. Ainsi c'est là un point important qu'il ne faut pas oublier; lorsque le nombre des pièces est égal à celui des intervalles, il faut se servir de l'adjectif et dire : *un bandé*, *un fascé*, etc. Quand le nombre des bandes dépasse six, on les nomme *cotices*, et l'on dit *coticé* si le nombre


Cotices.


Coticé.

des espaces en est pair. Pour les fasces, si le nombre dépasse huit, ce sont des *burelles*, et un *burelé* lorsque


Burelles.


Burelé.

les espaces sont en nombre pair, etc. Il y a neuf points à distinguer sur l'écu : celui du centre se nomme *le*

Canton dextre du chef.	LE CHEF.	Canton sénestre du chef.
Flanc dextre.	LE COEUR.	Flanc sénestre.
Canton dextre de la pointe.	LA POINTE.	Canton sénestre de la pointe.

cœur; celui du haut, *le chef;* celui du bas, *la pointe*. Le point qui est à gauche du chef se nomme *le canton dextre*, parce que, l'écu étant supposé être une personne, ce qui est à gauche pour nous serait à droite pour elle. Par la même raison, le point qui est à droite du chef se nomme *le canton sénestre*. Le point à gauche du cœur, *flanc dextre*, et à droite, *flanc sénestre*. Le point à gauche de la pointe, *canton dextre* de la pointe, et à droite, *canton sénestre* de la pointe. Il y a en blason une foule de termes qui s'éloignent de leur signification ordinaire et que l'usage seul peut apprendre. Voici ceux qu'il est nécessaire de se rappeler. Un lion dressé sur ses pattes de derrière se nomme *rampant*, et, s'il est sur ses quatre pattes, *passant*. Comme en armoiries le lion est presque toujours rampant, on

n'a besoin de le qualifier que lorsqu'il est passant. Écu à un lion, s'entend d'un lion rampant; mais, s'il marche, il faut dire *à un lion passant.* Si le lion, soit rampant, soit passant, présente sa tête de face, il s'appelle *léopard,* et si la crinière est apparente, *lion léopardé.* — En blason, l'aigle est du genre féminin. L'aigle à deux têtes se dit *aigle éployée.* — Si les aigles sont multipliées sur un écu, on les appelle *alérions :* ainsi les sires de Montmorency ont porté pour armes une croix cantonnée d'abord de quatre aigles, et, dans la suite, de seize alérions. — Une tête d'animal vue de face se dit *rencontre :* rencontre de cerf, rencontre de bœuf. — Les bois du cerf, *massacre.* — Les oiseaux représentés de profil se disent *canettes,* et quand ils sont sans bec ni pattes, *merlettes.* Cependant cette différence n'est guère sensible sur les sceaux, où les merlettes, l'une des pièces du blason les plus fréquentes, n'y sont le plus souvent figurées que comme les oiseaux ordinaires. Les poissons sont souvent des dauphins et des bars. Quelques familles portent des chabots.

Les sceaux armoriaux apparaissent peu après les sceaux équestres. L'un des plus anciens de la collection, à date certaine, est celui de Robert de Chartres. Il est de l'an 1193. L'écu porte deux fasces. Il est en forme de toupie [1]. C'est la forme qu'affectent les plus anciens sceaux armoriaux; on la trouve jusqu'au delà du premier quart du XIIIe siècle, par exemple sur le sceau de Raoul de Gif, qui est de l'an 1228 [2], ce qui n'empêche pas qu'on ne trouve aussi, dans la période que nous venons d'indiquer, des écus de forme sensiblement allongée, par exemple sur les sceaux de Jean de Moulin, en 1197 [3], et de Roger de Meulan, en 1204 [4]. A cette première forme en toupie succède la forme plus élégante et bien connue des écus des XIIIe et XIVe siècles. Un bon exemple s'en voit sur le sceau de Nicolas de Pomponne, de l'an 1254 [5], et aussi sur celui de Guillaume Maingot, en 1271 [6]. Il y a des sceaux où les armes remplissent tout le champ du sceau et où, par conséquent, l'écu se confond avec le sceau lui-même, et peut alors être appelé *écu rond.* Le sceau de Bertrand de Gourdon, de l'an 1225, est dans ce cas. Le champ du sceau offre un parti de trois étoiles en pal et d'un coticé [7]. Un sceau armorial de Hugues de Tonnay, seigneur de Montendre, de Royan et de Didonne, de l'an 1227, offre cette particularité qu'il a ses armoiries sur un écu à la face, et simplement dans le champ du sceau, au revers. Sur la face est un écu d'un gironné de douze pièces, tandis qu'au revers le champ porte un lion passant sur un semé de fleurs de lys [8]. Les écus carrés se trouvent au XIVe siècle et jusqu'au commencement du XVe. Ils sont toujours dans des encadrements et communs aux hommes et aux femmes. Alfonse d'Espagne, en 1374 [9]; Jeanne, dame de Planes, en 1376 [10]; Marguerite de Bavière, femme de Jean sans Peur, en 1403 [11], ont des écus de cette forme. L'écu en losange est spécialement affecté aux sceaux des femmes. Un des premiers exemples que nous en ayons trouvé est de l'an 1262. C'est un sceau rond d'Élisabeth de Saint-Vérain, où se voient ses armes : une aigle éployée ou à double tête, sur un écu en losange [12]; et, comme l'exception est partout dans le sujet qui nous occupe, il faut signaler ici un sceau de chevalier où l'écu est aussi en losange. C'est un sceau de Pierre, seigneur de La Fauche, de l'an 1270, où l'on voit à la face ses armes, qui sont une croix, sur un écu en losange, tandis que, sur le contre-sceau, la croix se trouve sur un écu de la forme ordinaire [13].

Le sceau armorial simple, c'est-à-dire n'offrant qu'un écu sur un champ vide, se rencontre jusqu'au commencement du XIVe siècle; mais, dès la seconde moitié du XIIIe siècle, apparaît simultanément avec lui un autre sceau armorial, où l'écu est accompagné dans le champ de certains objets, et même, par une exception que nous regardons comme fort rare, on trouve, dans la collection, un sceau de la fin du XIIe siècle qui se rapporte déjà à cette catégorie : c'est celui d'Hervé de Vitré. Sur l'écu, qui a la forme d'un cœur, se voient deux aigles l'une sur l'autre, dans la pose du pal avec des feuillages, et de chaque côté de l'écu est une branche de fougère [14]. Quoi qu'il en soit, ce n'est, comme nous l'avons dit, que beaucoup plus tard qu'on rencontre habituellement ces sortes de sceaux à

[1] N° 1738. — [2] N° 2275. — [3] N° 2304. — [4] N° 2834. — [5] N° 3268. — [6] N° 2665. — [7] N° 2295. — [8] N° 3715. — [9] N° 2103. — [10] N° 3227. — [11] N° 878. — [12] N° 3554. — [13] N° 2135. — [14] N° 3926.

accompagnements. En voici quelques exemples. En 1245, Guillaume d'Haussy, chevalier de Cambrésis, a son écu accompagné dans le champ des lettres **I • V •**[1]. Le sceau de Raimond Gaucelin, seigneur de Lunel, de l'an 1254, porte un écu chargé d'un croissant versé et à la bordure engrêlée; cet écu est accompagné dans le champ de trois croissants semblables[2]. En 1271, Guillaume Maingot a son écu, qui est un fretté de vair, au centre d'une rose hexagone; ce qui produit une disposition gracieuse[3]. Gérard de Péquigny, en 1314, a son écu accompagné de trois grelots[4]. Jeanne, dame de Luçon, a, en 1246, un sceau ogival où l'on voit l'écu suspendu par une courroie à un crochet, qui est au haut du sceau[5]. Mais, en général, ce qui s'offre surtout sur ces sortes de sceaux, que nous nommons *à accompagnements,* ce sont des encadrements formés le plus souvent par des arcs de cercle disposés dans toutes les formes imaginables, en trilobes, en quadrilobes, en rosaces, etc. et dont les vides sont ordinairement remplis par des fleurs ou des animaux. Ces sceaux, à écu droit dans un encadrement, se trouvent jusques un peu passé le premier quart du xve siècle. Nous pouvons en citer un de l'an 1427[6]. Assez souvent, quand l'encadrement est à quatre lobes, ces lobes sont remplis par les figures symboliques des quatre évangélistes, comme sur le sceau d'Yolande, comtesse de Bar, de l'an 1373[7].

L'écu penché appartient surtout aux sceaux du xve siècle; cependant on en trouve du xive. Cet écu est toujours surmonté, ou, en langage héraldique, *timbré* d'un heaume ou casque, qui lui-même est surmonté, autrement dit *cimé* d'un panache ou de tout autre objet. Il y a des cimiers en têtes humaines[8], en aigles[9], en têtes de paon[10], de coq[11], de chien[12], de loup[13], de bœuf[14], en oreilles d'âne[15], en touffes d'arbres[16], en tours[17], etc. etc. mais les plus usités sont les cornes d'animaux, les touffes d'arbres et les queues de paon. Pour les princes du sang, c'est la fleur de lys. Au xve siècle, on la trouve double ou carrée, c'est-à-dire ayant quatre pétales ou fleurons au lieu de deux. On en voit des exemples sur le sceau de René d'Anjou, en 1429[18], et de Jean, comte d'Angoulême, en 1445[19]. Il y a des cimiers doubles, c'est-à-dire que la pièce principale est accompagnée de deux autres, qui sont ordinairement deux ailes d'oiseaux, qu'on nomme *un vol,* ou deux cornes d'animaux; ainsi le heaume de Philippe d'Artois, comte d'Eu, de l'an 1392, est cimé d'une aigle perchée dans un vol[20]. En 1407, le heaume d'Édouard de Bar, marquis du Pont, est timbré d'un arbre entre deux cornes[21]. Le sceau de Henri de Blamont, en Lorraine, de l'an 1378, a un écu penché chargé de deux bars adossés; il est timbré d'un heaume de face cimé d'un chapeau à l'antique entre deux poissons[22]. Assez souvent le cimier est aux armes. Un sceau d'Eustache de la Houssaie, de l'an 1380, a pour cimier un arbre, qui est échiqueté comme l'écu[23].

Bientôt après l'apparition du timbre et du cimier arrivent les supports. C'est ainsi, par exemple, qu'en 1355 on voit sur un sceau de Jean Rose, chevalier, l'écu, qui est timbré d'un heaume cimé d'un petit oiseau, avoir pour supports un lion et une licorne[24]. Ces supports sont ordinairement des lions, des chevaux, des chiens, ou d'autres quadrupèdes; ou des aigles, des cygnes, et d'autres oiseaux; ou enfin des hommes sauvages, des satyres, des sirènes, et même des arbres. Louis de Navarre, comte de Beaumont-le-Roger, en 1365, a pour supports deux chimères[25]. Le plus ordinairement, les deux supports sont semblables. Cependant on trouve aussi assez fréquemment des sceaux où les supports de l'écu sont différents. Le sceau d'un écuyer breton, de l'an 1381, a pour supports une aigle et un lion[26]. Celui d'un chevalier breton, de la même année, une damoiselle et un lévrier[27]. Le sceau de Jean d'Orléans, comte d'Angoulême, de l'an 1445, nous fournira un bon exemple de ces accompagnements de l'écu penché. L'écu est aux armes d'*Orléans* (les trois fleurs de lys au lambel de trois pendants) et a pour brisure un petit croissant sur le lambel du milieu. Cet écu est penché, timbré d'un heaume à lambrequins cimé de cette fleur de lys carrée dont il a

[1] N° 2379. — [2] N° 2632. — [3] N° 2665. — [4] N° 3188. — [5] N° 1392. — [6] N° 3195. — [7] N° 807. — [8] N°s 3264, 3266, 2259, 3265, 3328. — [9] N° 787. — [10] N° 2155. — [11] N° 3498. — [12] N° 3350. — [13] N° 816. — [14] N° 911. — [15] N° 3184. — [16] N° 812. — [17] N° 1777. — [18] N° 810. — [19] N° 856. — [20] N° 927. — [21] N° 812. — [22] N° 1436. — [23] N° 2433. — [24] N° 3445. — [25] N° 918. — [26] N° 1750. — [27] N° 2433.

été question plus haut, et a pour supports deux cygnes. La légende se déroule sur une courroie ou ceinture militaire dont les bouts rentrent comme ornements sur le champ du sceau [1]. Il y a des supports qui sont aux armes. Péronnelle, vicomtesse de Thouars et comtesse de Dreux, a, en 1378, un sceau armorial où se voit l'écu droit de *Thouars* (les fleurs de lys au franc canton) supporté de deux lions emmantelés de l'échiqueté de *Dreux* [2]. En 1410, Jean VII, comte d'Harcourt, a son écu penché, supporté de deux aigles emmantelées des deux fasces d'*Harcourt* [3].

On peut ranger dans la classe des sceaux à supports, en en faisant toutefois une catégorie à part, un genre de sceau armorial où l'écu est porté, soit par un petit personnage, soit par un animal. Un sceau de l'an 1339, de Fouquier Painel, seigneur de la Haubine en Normandie, nous fournit un des premiers exemples de ce genre. Il représente un petit personnage en armure de mailles, vu de face et jusqu'à la ceinture, la tête entièrement cachée par un casque à visière. Il tient de la main gauche une épée nue, et de la droite un bouclier ayant pour armes, deux fasces, à l'orle de merlettes. Derrière lui se voit l'épaulière, qui porte les mêmes armes que l'écu, comme aussi les volets du casque ou heaume. Ce heaume est de trois-quarts, cimé d'une aigle éployée ou à deux têtes, entre deux cornes. Ces cornes sont componées d'un métal et d'un lionceau alternativement [4]. Maurice, sire de Plusqualec, en 1373, a son écu porté par un homme sauvage assis [5]. Alain, sire du Périer, en 1381, a le sien porté par un homme d'armes vu à mi-corps [6]. Un des plus jolis spécimens de ce genre de sceaux portés est celui d'Albert de Tenieyra, chevalier, seigneur de la Courtine, de l'an 1369 [7]. Sur ce sceau, qui n'a que 26 millimètres de diamètre, se voit un petit chevalier debout et qui en remplit toute la hauteur. Il porte sur son armure un pourpoint serré, qui descend jusqu'à mi-cuisses. Sa tête disparaît entièrement sous un vaste heaume à grillage, cimé d'une tête de lion couronné. Il tient à la main droite une épée, et à la gauche un écu en forme de targe, sur lequel se reproduit le lion couronné du cimier. Aux pieds du personnage sont deux griffons ou hippogriffes. Dans les sceaux de ce genre, l'écu est aussi porté par des animaux. Sur le sceau de Jean, fils du dauphin Humbert, de l'an 1294, c'est un griffon ailé passant qui porte l'écu au Dauphin [8]. Sur celui de Guillaume de Bourbon, seigneur de Classy, de l'an 1374, c'est une aigle debout, la tête englobée dans un heaume cimé d'une tête d'homme à longue barbe [9]. Quelquefois l'écu est suspendu à un arbre. Béatrix de Bourbon, reine de Bohême, a, en 1363, un sceau de ce genre. L'écu droit, qui est un parti de *Bohême* et de *Bourbon,* est suspendu à un arbre, au pied duquel est couché un lévrier. Il a pour supports deux sirènes emmantelées, l'une de *Bohême,* l'autre de *Bourbon* [10]. Nicolas de Beaufort, seigneur de Limeuil, en 1369, a sur son sceau un arbre portant un heaume de profil à volets cimé d'une tête barbue et addextré d'un écu à ses armes [11]. Dans la seconde moitié du XIVe siècle, on a de petits sceaux ou signets qui ne contiennent que des heaumes avec leurs cimiers. Quand ces sortes de sceaux n'ont pas de légende, ils ont des lettres initiales dans le champ [12].

Il y a encore une sorte de sceaux armoriaux où les écus sont multipliés. Le contre-sceau de Blanche, reine de Navarre, de l'an 1299, contient dans un quadrilobe quatre écus appointés en croix [13]. Sur un sceau de Marie de Chambli, de l'an 1326, se voit un triangle la pointe en bas, accompagné de trois cercles, et dans chacun de ces quatre compartiments un écu aux trois coquilles de ses armes [14]. Catherine de Bourbon, femme de Jean VI, comte d'Harcourt, a sur son sceau, en 1376, un K au centre de quatre écus faisant la croix : les deux, dans le sens de la perpendiculaire, sont un parti des deux fasces d'*Harcourt* et des fleurs de lys au bâton de *Bourbon;* les deux horizontaux sont d'*Harcourt* plein [15]. Sur le sceau de la sénéchaussée de Boulonnais de l'an 1477, on voit au bas un cygne qui tient à son col l'écu aux trois besants de *Boulogne,* et en haut un ange, qui tient l'écu de *France* couronné [16].

En terminant ce qui concerne la forme des sceaux

[1] N° 856. — [2] N° 1095. — [3] N° 916. — [4] N° 3148. — [5] N° 3243. — [6] N° 3193. — [7] N° 3674. — [8] N° 60. — [9] N° 1500. — [10] N° 11169. — [11] J 642, n° 16. — [12] Voir les numéros 3556, 3421, 3482, 3096. — [13] J 193, n° 61. — [14] N° 1695. — [15] N° 915. — [16] N° 4626.

armoriaux, nous en signalerons trois tout à fait exceptionnels et dus à des fantaisies élégantes. Isabeau de Céreix, dame de Vaucouleurs, femme de Gauthier de Joinville, a pour contre-sceau, en 1298, une coquille sur laquelle sont les armes de *Joinville* (les trois broies sous un chef chargé d'un lion issant). Ici les trois broies rendent bien les stries de la coquille[1]. Jean de Blumerey, en 1359, qui a pour armes un burelé de dix pièces au franc canton d'un lion, entoure cet écu d'un heaume couronné et timbré, à un coin d'une tête de lion, et à l'autre d'une tête de coq. Les volets du heaume sont de vair. Le tout est habilement disposé pour former une abeille[2]. En 1404, Pierre de Navarre, comte de Mortain, dans son contre-sceau, fait disposer ses armes, qui sont un écartelé des chaînes de *Navarre,* et des fleurs de lys à la bande componée d'*Évreux,* sur une figure fort bien dessinée et à laquelle tient un bout de branche avec deux feuilles[3].

L'utilité des sceaux armoriaux est incontestable; car non-seulement ils nous donnent les armoiries des familles, mais ils y ajoutent, par les brisures, les moyens d'établir les filiations, et, par les partitions, les alliances. Quelques exemples suffiront pour démontrer cette utilité. A une charte d'amortissement concédée à l'abbaye de Saint-Victor par Yolande de Bretagne, fille de Pierre Maucler, est appendu son sceau, sur le contre-sceau duquel est un écu parti d'un échiqueté au franc quartier d'hermines et d'un burelé. Les premières armoiries sont celles de son père, et les secondes celles de la maison de Lusignan. Elle avait épousé Hugues XI de Lusignan, fils du comte de La Marche. Or la charte ne nous apprend que son nom, *Hyolendis de Britannia,* tandis que le sceau donne, comme on voit, sa filiation et son mariage[4]. A une donation faite en 1299 (V. S.) par Blanche, reine de Navarre, veuve d'Edmond, comte de Lancastre, à sa fille Jeanne de Navarre, femme de Philippe le Bel, est suspendu son sceau, au contre-sceau duquel il y a quatre écus en croix. L'écu du haut porte les trois léopards d'*Angleterre* pour Edmond, comte de Lancastre, son premier mari; l'écu de droite, les armes d'*Artois* pour son père Robert, comte d'Artois, frère de saint Louis; l'écu de bas, les chaînes de *Navarre,* et l'écu de gauche, les armes de *Champagne,* tous deux pour son second mari, Henri, premier du nom comme roi de Navarre, et troisième du nom comme comte de Champagne[5]. Dans le plus grand nombre des sceaux de femme, à partir de la seconde moitié du XIIIe siècle, on voit de chaque côté de la figure les écussons aux armes du mari d'un côté, et de la femme de l'autre.

Voici quelques exemples des brisures. A une vente faite, en 1288, à Pierre de Chambli, par Guillaume de Sainte-Croix, chevalier, Jeanne, sa femme, et leurs fils Henri et Guillaume, tous deux écuyers, sont appendus leurs quatre sceaux. Le premier, qui est celui du chevalier, est équestre et aux armes (une croix au lambel); le second, celui de la femme, a trois écussons. Au haut, une aigle, à dextre une croix, à sénestre un lion à la bordure engrêlée. Le troisième, celui de Henri de Sainte-Croix, a la croix, à la bordure; et le quatrième, celui de Guillaume de Sainte-Croix, a la croix, brisée d'un bâton[6]. En 1289, Hugues de Châtillon, comte de Saint-Pol, scelle une charte avec ses deux frères, Gui et Jacques de Châtillon. Sur son sceau, on voit les armes de Châtillon pleines; sur celui de Gui, elles sont brisées d'un lambel de cinq pendants, et sur celui de Jacques, d'une fleur de lys issante en chef[7].

IV. — TYPE PERSONNEL AUX FEMMES.

Les sceaux de femme ont commencé au XIIe siècle et à peu près en même temps que les sceaux équestres. Le plus ancien de la collection est celui de Sibile, seconde femme de Thierri d'Alsace, comte de Flandre. Il est de l'an 1157[8]. Avant tout il convient de distinguer, dans les sceaux de femme, trois genres de représentations. D'abord la représentation assise, qui est fort rare, puis la représentation équestre, également rare, ces deux formes de représentation comportant toujours des sceaux ronds. La forme ogivale, au contraire, est exclusivement consacrée au troisième genre de représentation, qui est la représentation

[1] N° 1664. — [2] N° 1450. — [3] N° 901. — [4] N° 895. — [5] J 193, n° 61. — [6] J 208, Chambli 4. — [7] J 226, n° 22. — [8] N° 618.

debout. On rencontre bien à la vérité des sceaux de femme qui ne rentrent pas dans ces trois catégories; mais ce sont alors, soit des sceaux armoriaux, soit des sceaux de type arbitraire ou de fantaisie.

Un sceau de Constance, sœur de Louis le Jeune et femme en secondes noces de Raimond V, comte de Toulouse, réunit les conditions des deux premiers genres de représentations indiqués ci-dessus, puisqu'elle y est représentée assise à la face, et à cheval au revers. Ce sceau est appendu à une charte sans date, mais comprise entre les années 1162 et 1172. Sur la face, la comtesse est assise sur une chaière ou chaise à coussin et à dossier, les pieds posés sur un marchepied. Elle est coiffée en cheveux, dont les nattes retombent sur ses épaules. Elle semble être vêtue de deux robes, ou d'une robe et d'un manteau étroit, à large orfroi ou galon. Elle tient devant elle, de la main droite, une petite croix, dont le travail ressemble à la croix de Toulouse. Du bras gauche, étendu, elle soutient un globe surmonté d'un ornement semblable à une fleur de lys, moins les deux fleurons du bas. Deux fleurs de lys pareilles terminent les montants des bras de la chaière. A dextre, à la hauteur de la tête, une petite étoile; à sénestre, un large et mince croissant. La gravure en est assez grossière, comme dans tous les sceaux du XIIe siècle, et son style est un peu dans la donnée byzantine. Sur le revers, qui vaut encore moins que la face, la comtesse est à cheval, tête nue, un rameau dans la main droite et allant au pas à droite [1]. Yolande de Coucy, seconde femme de Robert II, comte de Dreux, a eu deux sceaux : l'un équestre, de l'an 1202, et l'autre pédestre, de l'an 1207. Dans le premier, la comtesse est montée de côté et tient un oiseau de vol sur le poing gauche, qui est protégé d'un gant [2]. En 1236, Marguerite de Dampierre, comtesse de Flandre et fille de Baudouin, empereur de Constantinople, a un sceau équestre. Elle est assise de face, la main droite à l'attache de son manteau, et tenant sur le poing gauche un oiseau de vol; sa coiffure, carrée, laisse voir par-dessous une sorte de serre-tête. Sa robe, à petits plis, est nouée par une ceinture; un large manteau, dont les plis dépassent de beaucoup ses pieds, flotte sur le cheval [3]. En 1261, Alix, comtesse de Duras, a un sceau équestre très-remarquable. Elle y est représentée assise de trois-quarts, tenant sur le poing gauche un oiseau de vol, très-différent des autres en ce qu'il est vu de face, contrairement à ce qui a lieu sur tous les sceaux du même genre. Sa coiffure est carrée et à mentonnière. Par-dessus la robe et couvrant toute la poitrine, se voit une sorte de justaucorps, qui laisse passer les bras, à peu près comme une cuirasse de nos jours. Dans le champ du sceau et sous le cheval, dont la selle est à broderies et à effilés, un chien court après un lièvre, et au-dessus plane un oiseau de vol pareil à celui que tient la comtesse [4]. En 1278, Alix de Mercœur, femme d'Aimar III, comte de Valentinois, a un sceau équestre semblable au précédent, et où l'on voit également, dans le champ du sceau, un chien de chasse et un oiseau de vol [5]. Nous signalerons encore ici comme type équestre de femme assez curieux le sceau de la femme d'un chevalier du Languedoc, nommé *Guillaume de Pierre-Pertuse*. Il est de l'an 1240. On remarquera, comme première singularité, qu'il se trouve au revers du sceau du mari, lequel est également équestre. La dame est vue de face, assise sur un cheval marchant à droite. Elle tient la bride de son cheval de la main droite, et porte à la main gauche une fleur de lys. Elle est coiffée d'un voile et vêtue d'une robe étroite, semée de broderies. On ne voit guère de cette robe que ce qui recouvre la poitrine, le reste du corps, et surtout les jambes, étant comme emmaillotté dans une espèce de sac ou de gaîne qui pourrait être ce que l'on appelle une *sambue* dans les comptes. Des rangées d'effilés fort longues pendent du poitrail et de la couverture du cheval [6]. On a, dans ce qui précède, à peu près tout ce qui est à remarquer dans les représentations, soit assises, soit équestres, des sceaux de femme. On voit que ces derniers rentrent, en général, dans le type de chasse. Nous allons passer aux représentations debout.

Le type général de cette sorte de sceaux est une femme debout, vue d'abord de face, puis légèrement tournée, soit à droite, soit à gauche, vêtue d'abord seulement d'une robe qui est à manches très-longues et

[1] N° 741. — [2] N° 723. — [3] N° 623. — [4] N° 582. — [5] N° 614. — [6] N° 3210.

pendantes, puis ensuite, par-dessus, d'un manteau, qui, de simple et uni, devient fourré de vair ou d'hermine. La coiffure, qui d'abord ne comporte que les cheveux retombant en tresses excessivement longues, change dans la suite et ressemble assez à un mortier de juge; elle est souvent accompagnée d'une mentonnière. Au XIVe siècle, un voile encadre gracieusement le visage. Les mains, d'abord libres, tiennent successivement des fleurs naturelles, des fleurs de lys et des oiseaux de chasse. Cette représentation, d'abord isolée, s'accompagne, par la suite, d'arcades légères, puis de niches complètes, qui finissent par devenir, au XVe siècle, de véritables petits monuments. Quoi qu'il en soit, nous répéterons ici ce que nous avons dit pour les sceaux équestres : c'est encore le XIIIe siècle qui est la belle époque.

Nous allons passer en revue quelques-uns des sceaux les plus remarquables de ce genre de représentation. Sibile, comtesse de Flandre, en 1157, est debout, la tête inclinée, les bras levés, robe à longues manches pendantes[1]. Agnès, comtesse de Meulan, vers 1165 : debout, vue de face, robe à manches pendantes, tenant un oiseau à gauche et, peut-être, une fleur à droite [2]. Clémence, comtesse de Dammartin, XIIe siècle : manteau recouvrant la poitrine et laissant passer le bras droit, qui tient deux fleurs de lys superposées [3]. Ida, comtesse de Nevers, avant 1178 : une fleur à la main droite [4]. Mahaut, première femme de Simon le Chauve, comte d'Évreux, de 1140 à 1180 : debout, vue de face, la robe collant au corps, mais à manches très-larges et très-longues, qui présentent cette singularité d'être encore nouées par le bas; une fleur de lys à chaque main [5]. Ida, comtesse de Boulogne, en 1201 : robe longue tombant sur les pieds, coiffure en cheveux à longues tresses atteignant les genoux; la main droite sur la hanche et un oiseau sur le poing à gauche [6]. Blanche de Navarre, comtesse de Champagne, en 1210 : vue de trois-quarts, robe nouée par une ceinture et manteau long, coiffée en cheveux, tenant à la main droite une fleur de lys, et portant la gauche à l'attache du manteau; dans le champ, une fleur. D'assez joli dessin, mais excessivement maigre et long [7]. Marguerite, comtesse de Blois, en 1214 : la tête de trois-quarts à droite; robe couvrant les pieds; manteau étroit et serré autour du corps; coiffure carrée [8]. Havoise, comtesse d'Aumale et d'Essex, en 1215 : vue comme suspendue en l'air et presque de profil; la main gauche à la hanche et tenant un oiseau à la hauteur du visage à droite; robe et manteau à longs plis [9]. Alix, comtesse d'Eu, en 1219 : de profil à droite, tenant un oiseau au poing, et, devant elle, une fleur de lys; coiffure carrée à mentonnière; robe et manteau [10]. Béatrix, comtesse de Joigny, en 1222 : de trois-quarts à gauche; robe nouée par une ceinture et manteau court; coiffure carrée à mentonnière; une fleur de lys à la main droite, la gauche à l'attache du manteau, les pieds posés sur un chien [11]. Mahaut Ire, comtesse de Nevers, en 1223 : de trois-quarts à droite; l'oiseau au poing; manteau vairé [12]. Béatrix, comtesse de Châlon, en 1223 : une fleur de lys à la main gauche; tresses tombant à mi-jambes [13]. Marguerite d'Avougour, en 1233 : de trois-quarts à gauche, sur un socle accosté de deux fleurs de lys [14]. Alice, comtesse de Vienne et de Mâcon, en 1233 : de trois-quarts à gauche, relevant de la main droite un pan de son manteau [15]. Éléonore, comtesse de Dreux, en 1234 : coiffure carrée à serre-tête; manteau vairé [16]. Mathilde, comtesse de Boulogne, en 1236 : sur un socle; robe flottante à larges plis, sous un surcot ouvert; à ses pieds un chien [17]. Richilde de Fontenay, en 1240 : manteau vairé, joyel au col [18]. Marguerite, comtesse de Flandre, en 1244 : coiffée d'une espèce de bonnet retombant sur les épaules; dans le champ, deux petits lions [19]. Alice d'Audenarde, en 1244: robe flottante à plis serrés; manteau vairé; coiffure en capuchon. La gravure maigre [20]. Philippette, comtesse d'Eu, en 1246 : accostée de deux étoiles [21]. Alix de Mauléon, vicomtesse de Thouars, en 1247 : manteau d'hermine, ceinture à pendant retombant jusqu'aux genoux [22]. Marie d'Issoudun, comtesse d'Eu, en 1256 : manteau d'hermine; un petit chien à dextre, deux roses à sénestre [23]. Laurette, dame de

[1] N° 618. — [2] N° 717. — [3] N° 686. — [4] N° 861. — [5] N° 903. — [6] N° 1058. — [7] N° 571. — [8] N° 959. — [9] N° 933. — [10] N° 919. — [11] N° 519. — [12] N° 867. — [13] N° 500. — [14] N° 1261. — [15] N° 503. — [16] N° 729. — [17] N° 1060. — [18] N° 2211. — [19] N° 624. — [20] N° 10338. — [21] N° 921. — [22] N° 1087. — [23] N° 923.

Dampierre, fille de Mathieu II, duc de Lorraine, en 1256 : les pieds posés sur un piédouche[1]. Mahaut II, comtesse de Nevers, vers 1257 : la main droite sur la hanche; tenant un cor de chasse. Sur ce sceau, on distingue bien le gant de la main et les vervelles du faucon[2]. Alix de Bretagne, femme de Jean Ier de Châtillon, comte de Blois, en 1257 : à sénestre l'écu aux trois pals de vair de *Châtillon*. C'est la première fois que nous trouvons cette addition de l'écu sur les sceaux de femme à représentation debout[3]. Jeanne de Thoci, comtesse de Bar, en 1267, est représentée sous un chapiteau, et le champ du contre-sceau est semé des croix recroisetées au pied fiché de *Bar*[4].

Ici le type se modifie, et nous entrons dans la série des sceaux de femme à représentations architecturales et armoriales. Marguerite de Bourgogne, vicomtesse de Limoges, en 1268, est représentée debout, sous une arcade gothique qui ne soutient que la partie supérieure du sceau; dans le champ, deux écussons[5]. Blanche d'Artois, fille de Robert, comte d'Artois, frère de saint Louis, a sur son sceau, de l'an 1269, trois écussons, l'un sous ses pieds, les deux autres à ses côtés[6]. Jeanne, fille de Raimond VII, comte de Toulouse, et femme d'Alfonse, comte de Poitiers, a, sur son sceau de l'an 1270, à dextre, un château, et, au-dessus, une fleur de lys; à sénestre une fleur de lys, et, au-dessous, un château; à son contre-sceau, elle met la croix de Toulouse[7].

L'un des plus jolis sceaux de femme de la collection est celui de Jeanne de Châtillon, qui épousa, en 1271, Pierre, comte d'Alençon, cinquième fils du roi saint Louis. Ce sceau, qui est de l'année même du mariage de la comtesse, la représente debout sous une arcade gothique soutenue par deux élégantes colonnettes dont les chapiteaux sont formés de deux fleurs de lys, et soutiennent deux écussons, l'un aux armes d'*Alençon*, et l'autre aux armes de *Châtillon*. Le mouvement du corps est gracieux. Elle est vue de face, la tête légèrement tournée à gauche. La coiffure semble composée de deux pièces : d'une espèce de coiffe embrassant les joues et le menton, et d'une sorte de bourrelet ou chapel, qui ceint le front. On distingue fort bien, au haut de la robe, cette espèce de bijou ou d'agrafe dont il est si souvent question dans les comptes et qu'on nomme *le fermail*. Le corsage est assez gracieusement rempli, ce qui est fort rare. La robe est attachée par une ceinture qui devait avoir un pendant retombant très-bas, suivant la mode du temps, mais qui se confond ici avec les plis de la robe, car cette ceinture est très-étroite; cependant on y voit la boucle ou anneau d'où pendait cet appendice. Le manteau, qui recouvre en partie les épaules et le haut des bras, est fourré de menu-vair. La comtesse tient une fleur de lys à la main droite, et retient, des deux doigts de la main gauche, l'attache de son manteau[8].

Quelques détails sont encore à relever sur les sceaux dont nous parlons. Le gant de chasse se voit bien sur un sceau d'Isabelle de Rochefort, de l'an 1273. Il protége tout l'avant-bras jusques assez près du coude[9]. Un sceau de Jeanne de Joigny, dame de Villeneuve, de l'an 1286, s'éloigne un peu de la disposition habituelle. Elle tient un livre de la main droite, et relève, de la gauche, un pan de son manteau. C'est un très-joli sceau, dont malheureusement l'empreinte est déprimée[10]. Marguerite d'Anjou, femme de Charles, comte de Valois, en 1294, tient à la main une marguerite[11].

Au XIVe siècle, le type général du sceau de femme se modifie encore. A l'arcade simple, soutenue par des colonnettes ou de légers piliers, succède la niche d'architecture gothique. Ce nouveau détail se remarque déjà sur un sceau de Mahaut de Saint-Pol, troisième femme de Charles, comte de Valois, de l'an 1310. La comtesse, debout, sous une niche gothique, tient de la main gauche un rameau fleuri, et, de la droite, l'attache de son manteau, ce qui est le mouvement le plus ordinaire, comme on l'a déjà vu. Ici on distingue, au bras gauche, la manche de la robe, qui sort d'un surcot fermé. La coiffure est une sorte de voile à plis larges et élégants tombant le long des joues[12]. La même coiffure se retrouve sur un sceau de Marguerite de Valois, femme de Gui de Châtillon, de l'an 1316.

[1] N° 783. — [2] N° 870. — [3] N° 962. — [4] N° 799. — [5] N° 769. — [6] N° 588. — [7] N° 1079. — [8] N° 887. — [9] N° 3418. — [10] N° 3558. — [11] N° 1037. — [12] N° 1038.

Elle porte la robe, le surcot et le manteau fourré de menu-vair, comme dans les sceaux précédents, mais de plus une pièce d'étoffe en deux morceaux, se rejoignant en ligne droite sur le devant et arrondis par les côtés. Cet ajustement prend le cou et retombe par devant sur la poitrine. On ne saurait mieux le comparer qu'à un rabat. Comme on l'a déjà vu pour une autre Marguerite, la comtesse tient un bouquet de marguerites à la main droite, et le socle qui soutient la figure est décorée d'une rangée de ces fleurs, servant d'emblème [1]. Au sceau de la comtesse d'Artois Mahaut, de l'an 1328, les deux écussons ordinaires de la niche sont suspendus par de petits diables [2]. Sur le sceau de Jeanne de France, femme d'Eudes IV, duc de Bourgogne, de l'an 1340, les pieds sont posés sur un petit chien. La duchesse est coiffée de ce voile à plis retombants dont il a été parlé, et a le front ceint d'un chapel ou diadème; elle porte un corset d'hermine [3].

Dans la seconde moitié du XIVe siècle, la représentation se complique encore. On a un exemple remarquable de cette complication dans les deux sceaux d'Yolande de Flandre, dame de Cassel, fille de Robert de Flandre, seigneur de Cassel, mariée d'abord à Henri, comte de Bar, et ensuite à Philippe de Navarre, comte de Longueville. Sur le premier de ces sceaux, de l'an 1373, la comtesse est debout sous une niche gothique à trois clochetons, d'un travail très-fini; elle a pour unique vêtement une robe étroite à manches pendantes; sa coiffure, en cheveux, retombe en nattes épaisses le long de ses joues. Elle a les mains posées sur deux écussons, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche; derrière elle est tendue une tapisserie à carreaux alternativement remplis des bars de *Bar,* des chaînes de *Navarre* et du lion de *Flandre.* Cette tapisserie est soutenue par six petits personnages : quatre sont des femmes, et deux, des hommes sauvages. Les deux femmes du haut soulèvent un pan de la tapisserie, les deux du milieu soutiennent les deux écus par leurs côtés, tandis que les deux hommes sauvages du bas les soutiennent par la pointe. Au haut du sceau et à l'endroit où le chapiteau s'appuie sur la rosace, se voient deux dragons ailés, un de chaque côté. Sous le soubassement qui porte la comtesse, il y a une tête de bœuf entre deux lions accroupis [4]. Le second sceau est semblable au premier quant à l'ordonnance générale; seulement la comtesse y porte un manteau fendu qui laisse passer les bras; elle a aussi cet ajustement que nous avons comparé à un rabat; elle est coiffée d'un voile, au lieu de l'être en cheveux comme sur son premier sceau; ses deux mains sont devant sa poitrine, et dans la main gauche elle tient un petit chien. La draperie, au lieu d'être formée de carreaux, l'est de compartiments quadrilobaires alternativement remplis de têtes de lion et de fleurons formés par quatre fleurs de lys appointées [5]. Dans le sceau de Blanche de France, femme de Philippe, duc d'Orléans, de l'an 1376, la niche principale, où se voit la duchesse, est accompagnée de deux niches latérales occupées par des angles qui soutiennent les écus de *France* et d'*Orléans* [6].

Au XVe siècle, les sceaux de femmes, qui, d'ailleurs, sont moins nombreux, deviennent assez généralement armoriaux. Quant à ceux qui retiennent l'ancienne disposition, ils présentent ordinairement une femme debout, les mains posées sur deux écussons, et quelquefois sur un seul. Au reste, plus rien ici de ces riches encadrements qu'on a vus. A la vérité, il s'agit le plus souvent, pour ces sceaux du XVe siècle, de bien moins grandes dames qu'aux XIIIe et XIVe siècles.

On a quelques exemples de sceaux de femme apposés au revers des sceaux de leurs maris. Tel est celui d'Éléonore de Vermandois, de l'an 1177, qui est apposé au dos du sceau de Mathieu III, comte de Beaumont-sur-Oise, son mari [7], et celui de la femme de Guillaume, seigneur de Pierre-Pertuse, en 1240 [8]. Un cas plus anomal encore est celui que présente un sceau de Raoul de Fougères, de l'an 1162. Ce seigneur met sur son contre-sceau la représentation de sa femme debout, vue de face, en robe à longues manches, coiffée en tresses et tenant, à droite, une fleur, et, à gauche, un oiseau, avec la légende *Contrasigillum Radulfi Fulgeriensis* [9].

[1] N° 965. — [2] N° 359. — [3] N° 474. — [4] N° 806. — [5] N° 807. — [6] N° 939. — [7] N° 1053. — [8] N° 3210. — [9] N° 2227.

V. — TYPE ECCLÉSIASTIQUE.

Nous entendons par type ecclésiastique celui où les sceaux représentent un membre quelconque du clergé séculier, tel qu'un cardinal, un archevêque, un évêque, un chanoine, etc. ou du clergé régulier, tel qu'un abbé, un prieur, etc. Nous y comprenons encore tous les sceaux où l'on voit des calices, des croix, des crosses et autres objets à l'usage du culte. Ainsi la première de ces deux catégories s'applique spécialement au costume, et la seconde, au mobilier. Quant aux autres sceaux ecclésiastiques, très-nombreux, qui offrent différentes représentations du Christ, de la Vierge et des saints, nous en formerons un type à part : le type légendaire.

Les sceaux des cardinaux, des archevêques et des évêques offrent des représentations très-semblables, en sorte que ce que l'on dit des uns peut s'appliquer aux autres. L'ordre successif dans la représentation des personnages ecclésiastiques est celui-ci : en buste, assis, debout. La représentation en buste a dû être la plus ancienne. Mathieu, cardinal d'Albano (1125 à 1135)[1]; Ives, cardinal de Saint-Damase (1130-1143)[2], ont de ces sortes de sceaux. On en trouve aussi parmi les évêques, par exemple Alain, évêque de Rennes, en 1153[3], et Arnoul, évêque de Lisieux, en 1170[4]. A la vérité, le plus ancien sceau de prélat de la collection, de beaucoup antérieur aux sceaux que nous venons de citer, est à représentation assise. C'est le sceau de Richard, archevêque de Bourges, de l'an 1067. Il est rond, de 53 millimètres de diamètre, en cire jaune, et appendu, sur lanières de cuir blanc, à la fondation du prieuré de la Chapellaude en Bourbonnais, datée de la septième année du règne de Philippe I[er]. L'archevêque y est représenté assis sur un siége des plus simples, vu de face, bénissant de la main droite et tenant sa crosse à gauche[5]. Cet exemple ne nous paraît pas infirmer ce que nous avons avancé, que la représentation en buste était la première en date; car si le sceau de l'archevêque de Bourges Richard a déjà une représentation assise en 1067, qui nous dit que les sceaux de ses prédécesseurs, qu'à la vérité nous ne possédons pas, n'avaient pas une représentation en buste. Il est à remarquer que, sur le sceau dont on vient de parler, le prélat a la tête nue. C'est là un signe caractéristique des sceaux d'évêques, depuis les temps les plus anciens jusqu'à la seconde moitié du XII[e] siècle. Le premier sceau d'évêque où nous ayons trouvé la mitre est celui d'Alvisus, évêque d'Arras, en 1143[6]. La représentation assise que nous avons vue paraître pour la première fois en l'an 1067 fait place à la représentation debout pendant tout le XIII[e] siècle, pour reparaître au XIV[e], mais alors plutôt sur les sceaux d'archevêques. Un des derniers sceaux d'évêques à représentation assise est celui de Geoffroi, évêque de Meaux, de 1209[7], et l'un des premiers de leur réapparition est celui de Pierre de Savoie, archevêque de Lyon, de l'an 1312[8]. Cette représentation assise, où le prélat bénit de la main droite et tient sa crosse de la main gauche, souffre une exception remarquable dans le sceau de Geoffroi, évêque de Langres (1139-1161). Celui-ci est de face, la tête de profil à gauche. Au lieu de bénir, il tient sa crosse de la main droite, et de la gauche un livre posé sur ses genoux[9]. La représentation debout se trouve déjà au XI[e] siècle, par exemple sur le sceau de Helgo, évêque de Soissons, de l'an 1085[10]. Sur un sceau un peu postérieur (1089-1095), Foulques de Dammartin, évêque de Beauvais, n'est vu qu'à mi-jambes[11]. Le caractère général de ce genre de représentation est que le prélat soit debout, vu de face, bénissant de la main droite, le bras levé, et tenant sa crosse de la main gauche, avec la mitre en tête, à partir de la seconde moitié du XII[e] siècle. Maintenant voici les exceptions. Gualon, évêque de Paris en 1108, bénit des deux mains et par devant[12]. Geoffroi II, évêque de Chartres (1116-1149), bénit, mais par devant, et porte sa crosse de biais[13], ce qui annonce, en général, des sceaux fort anciens. Hugues II, évêque d'Auxerre, en 1126, tient sa crosse à droite et un livre à gauche[14]. De même, pour Guillaume I[er], aussi évêque d'Auxerre, de 1167 à 1181[15];

[1] N° 6118. — [2] N° 6119. — [3] N° 6828. — [4] N° 6657. — [5] K 30, n° 3 *bis*. — [6] N° 6458. — [7] N° 6700. — [8] N° 6321. — [9] N° 6615. — [10] N° 6867. — [11] N° 6506. — [12] N° 6775. — [13] N° 6564. — [14] N° 6473. — [15] N° 6476.

Renaud, évêque de Béziers, en 1209[1], et Bertrand, évêque du Puy, en 1212[2].

A partir du XIIIe siècle, on voit apparaître sur les sceaux d'évêques des objets divers accompagnant la représentation principale; par exemple, Jordan du Houmet, évêque de Lisieux, en 1201, sur son sceau de l'an 1204, est accosté de deux clefs[3]; Guillaume II, aussi évêque de Lisieux, en 1221, de deux croissants[4]; Gui, évêque d'Auxerre, en 1248, de deux oiseaux[5]; Odilon, évêque de Mende, en 1266, de deux étoiles[6]. Mais l'accompagnement le plus fréquent, ce sont des fleurs de lys, ordinairement au nombre de deux, comme sur le sceau de Clarin, évêque de Carcassonne, de l'an 1229[7]; Geoffroi, évêque de Saintes, en 1281, en a huit, quatre de chaque côté[8]; Hugues de Châteauroux, évêque de Poitiers, a, sur son sceau de l'an 1263, deux clefs à dextre, et une fleur de lys à sénestre[9].

Le cas le plus curieux et tout à fait exceptionnel de ces accompagnements du sceau ecclésiastique se trouve à un sceau de Robert, évêque de Troyes, de l'an 1232. On y voit deux petites figures de saint Pierre et de saint Paul, à mi-corps, qui accompagnent la figure principale[10]. Sur un sceau de Maurice, évêque du Mans, de l'an 1223, se trouve une petite croix, à droite de la tête[11]. Un très-beau sceau de Jean Ier, évêque de Langres, de l'an 1296, le représente déjà sous une arcade gothique, genre de représentation qui n'appartient en général qu'au siècle suivant[12].

Au XIVe siècle, le champ de ces sceaux se couvre d'un travail guilloché. On en a même un exemple, dès l'an 1299, sur un sceau d'un évêque de Meaux[13]. Le sceau du fameux évêque de Pamiers Bernard Saisset, de l'an 1308, le représente sur un champ guilloché, et accosté de deux fleurs de lys. Sur sa tête il y a une petite niche où est placée la Vierge, à mi-corps, avec l'enfant Jésus[14]. Sur le sceau de Robert de Courtenay, archevêque de Reims, de l'an 1314, le champ est à frettes dont les vides sont remplis par des fleurs de lys. On y voit deux écus en losange, chargés des besants de la maison de Courtenay[15]. Un fragment de sceau de Foulques de Chanac, évêque de Paris, de l'an 1345, le représente debout, dans une niche gothique, surmontée d'un clocheton du travail le plus fini[16].

On peut tirer du type ecclésiastique des détails utiles pour le costume. Des six vêtements liturgiques du prêtre, l'amict, l'aube, la ceinture, l'étole, le manipule ou fanon, et la chasuble, il en est un que nos sceaux ne sauraient nous montrer : c'est la ceinture, qui rattache l'aube, et qui disparaît presque entièrement sous la chasuble. Quant à l'amict, qui est ce linge que le prêtre prend en premier, pose sur sa tête, puis rabat sur ses épaules, il est assez difficile à saisir sur les sceaux. Cependant il nous semble qu'on peut le reconnaître, dans certains cas, à ce léger repli que fait l'aube autour du cou; par exemple sur les sceaux de Henri, évêque de Bayeux, en 1164[17], et d'Arnoul, évêque de Lisieux, en 1170[18]; de Roger, évêque de Laon, en 1177[19]; de Hugues, évêque d'Orléans, en 1200[20], etc. Le meilleur exemple se trouve sur un sceau de Pierre, évêque de Rodez, de l'an 1219[21]. L'amict serait des plus reconnaissables sur les sceaux, si l'on voulait le reconnaître dans ce large collet retombant que l'on voit sur beaucoup de sceaux du XIIIe siècle[22], et qui quelquefois est brodé[23].

L'aube se distingue bien sur la plupart des sceaux, où elle dépasse plus ou moins la tunique ou la dalmatique[24]. Sur un sceau de Hugues II, évêque d'Auxerre, de l'an 1226, nous croyons distinguer l'aube dans toute la partie du costume qui n'est pas la chasuble, laquelle ne descend qu'à peu près à mi-corps, car ici il n'y a ni tunique, ni dalmatique[25]. Au reste, il faut remarquer que l'aube devient d'autant moins facile à reconnaître qu'on se rapproche davantage des sceaux d'un âge relativement moderne; on n'en découvre alors que l'extrémité, qui se confond avec le galon ou orfroi de la dalmatique.

Quant à l'étole, il s'en faut bien qu'elle paraisse sur tous les sceaux; elle est, au contraire, le plus

[1] N° 6523. — [2] N° 6821. — [3] N° 6660. — [4] N° 6661. — [5] N° 6481. — [6] N° 6715. — [7] N° 6544. — [8] N° 6849. — [9] N° 6818. — [10] N° 6916. — [11] N° 6686. — [12] N° 6622. — [13] N° 6704. — [14] N° 6774. — [15] N° 6350. — [16] N° 6797. — [17] N° 6499. — [18] N° 6657. — [19] N° 6633. — [20] N° 6760. — [21] N° 6836. — [22] Par exemple sur les numéros 6903, 6481, 6715, 6791, etc. — [23] Voir les numéros 6949 et 6704. — [24] Voir, entre autres, les numéros 6485, 6509, 6633, 6831 et 6760. — [25] N° 6473.

communément cachée par la tunique ou la dalmatique. Ce vêtement, comme on le sait, se compose uniquement d'un long morceau d'étoffe qui, après avoir été passé par derrière le cou, se croise sur la poitrine et retombe par devant en deux longues bandes. Ces deux bandes, retombant droit par devant, se voient bien sur les sceaux de Hugues II, évêque d'Auxerre, en 1126 [1], et de Guillaume, évêque du Mans, en 1162 [2]. Il est à remarquer que, sur certains sceaux du XIIIe siècle, on n'aperçoit qu'une de ces bandes, soit que le vêtement fût ainsi fait, soit que l'une des bandes cache l'autre. Au reste, il faut prendre garde de confondre, dans ce cas-ci, l'étole avec les plis de la robe, car ce n'est pas toujours facile à distinguer. Nous croyons être sûr de l'étole pour les trois exemples que nous citons en note [3].

Le manipule, ou fanon, est un linge plié en deux, qui s'attache au poignet gauche, et qui, dans l'origine, servait au prêtre comme d'une sorte de mouchoir. On voit des manipules qui sont terminés par un orfroi et par des franges, par exemple sur des sceaux des années 1201 [4], 1202 [5], 1225 [6] et 1296 [7]. Un sceau d'Adam de Chambli, évêque de Senlis, de l'an 1258, montre le manipule porté à droite [8]. Ce ne peut être là qu'une erreur du graveur. Le manipule se portait toujours à gauche.

Pour se faire une idée de ce qu'était la chasuble dans les temps anciens, il faut se figurer une sorte de cloche en étoffe, fort ample, et n'ayant qu'une ouverture par le haut pour y passer la tête. Dom Martenne avait vu dans l'église de Notre-Dame-de-Sales, à Bourges, la chasuble de saint Ursin, premier évêque de Bourges, du IIIe siècle, laquelle, dit-il, est toute ronde par le bas [9]. Dans un autre endroit, il parle encore d'une ancienne chasuble de Thierri, évêque de Metz, et il remarque qu'elle est de violet et toute ronde, comme le sont toutes les anciennes chasubles [10]. Un tel vêtement était nécessairement de l'usage le plus incommode, puisqu'il emprisonnait le corps et qu'il fallait le retrousser sur les bras en plis lourds et gênants, quand on voulait agir. Aussi en a-t-on, dans la suite, changé la forme, en le fendant par les côtés et l'évidant, comme on le voit sur la chasuble de nos jours. Quoi qu'il en soit, tous nos sceaux représentent la chasuble ancienne, celle qui se retrousse sur les bras et qui retombe en rond par-devant. Cette chasuble est, sur le plus grand nombre des sceaux ecclésiastiques, accompagnée d'un parement qui a beaucoup d'analogie avec le pallium, mais qu'il ne faut pas pourtant confondre avec lui. On sait que le pallium est une bande d'étoffe étroite qui, après avoir embrassé les épaules, retombe verticalement par devant, et qui est brodée de cinq croix. On en voit un bon exemple sur un sceau de Guillaume II, archevêque de Sens (1169-1176) [11]. Que ce parement de la chasuble, tel qu'il paraît sur une foule de sceaux, ne soit qu'une simple broderie de la chasuble, ou qu'on le regarde comme une bande d'étoffe mise par-dessus, toujours est-il qu'il affecte différentes formes dont il faut tenir compte. Quelquefois c'est une bande d'étoffe tombant droit pardevant, depuis le haut de la chasuble jusqu'au bas, comme sur les sceaux d'Henelin, évêque du Mans, en 1203 [12]; de Bernard, évêque de Maguelonne, en 1228 [13]; de Guillaume d'Aurillac, évêque de Paris, en 1236 [14]. Cette bande droite est ornée en haut d'un fermail sur le sceau de Pierre, évêque de Meaux, de l'an 1225 [15]. On pourrait désigner cette forme par le terme, de chasuble à parement perpendiculaire. Le plus souvent, ce parement de la chasuble ressemble tout à fait au pallium. Nous l'appellerons alors *parement à l'Y,* par exemple pour le sceau d'Adam de Chambli, évêque de Senlis, de l'an 1258 [16]. Lorsque dans ce parement à l'Y, la bande perpendiculaire remonte jusqu'au haut de la chasuble et forme, par conséquent, sur la poitrine une espèce de fourche, à défaut de dénomination plus précise, nous l'appellerons *parement en trident.* On le trouve ainsi sur les sceaux de Richard, évêque d'Amiens, en 1206 [17]; d'Amanieu, évêque de Tarbes, en 1217 [18]; de Ramnulfe, évêque de Périgueux, en 1226 [19]. Dans d'autres cas, le parement perpendiculaire de la chasuble se termine au haut par une bande d'étoffe placée hori-

[1] N° 6473. — [2] N° 6684. — [3] Voir les numéros 6760, 6761, 6577. — [4] N° 6301. — [5] N° 6774. — [6] N° 6702. — [7] N° 6622. — [8] N° 6858. — [9] *Voyage Littéraire de deux Religieux bénédictins*, t. I, partie 1, p. 31. — [10] *Ibid.* partie II, p. 112. — [11] N° 6385. — [12] N° 6685. — [13] N° 6675. — [14] N° 6788. — [15] N° 6702. — [16] N° 6858. — [17] N° 6439. — [18] 6886. — [19] N° 6810.

zontalement et figurant un **T**; nous l'appellerons *parement au tau*. Le sceau de Gui, évêque d'Auxerre, de l'an 1248, offre une chasuble avec ce parement au tau [1]. Enfin ce parement a quelquefois la forme de la croix qui se met de chaque côté sur la chasuble moderne. Un sceau de Guillaume de Broue, archevêque de Narbonne, de l'an 1249, a sur cette croix une autre petite croix brodée au centre [2].

Les vêtements qu'on vient d'énumérer sont communs aux prêtres et aux évêques. Il en est d'autres, comme la tunique et la dalmatique, qui sont propres aux évêques seuls. Il faut encore ranger, dans cette catégorie du costume épiscopal, les gants, les sandales, le *sudarium,* l'anneau, la mitre et la crosse. La dalmatique se rencontre fréquemment sur les sceaux d'évêques, où elle se reconnaît facilement à ses larges manches, qui laissent passer les manches étroites de l'aube. Entre bien d'autres, un bon exemple de la dalmatique se voit sur un sceau de Gui, évêque d'Auxerre, de l'an 1248. Le bas et les manches sont ornés d'un large orfroi ou galon [3]. La dalmatique était fendue par bas de chaque côté, à peu près jusqu'à la hauteur du genou. Ce détail s'apprécie bien sur un sceau de Philippe, évêque de Rennes, de la fin du XIIe siècle [4], et sur un autre de Guillaume, archevêque de Sens, de l'an 1262 [5]. Les gants se voient très-distinctement sur quelques sceaux d'évêques du XIIIe siècle [6]. Il y en a même qui donnent jusqu'au très-petit détail de l'anneau épiscopal [7]. Le *sudarium,* qui était une espèce de mouchoir que l'évêque attachait au haut de sa crosse et qui est formé de deux petits pendants, peut souvent, sur les sceaux, se confondre avec le manipule, attendu que ce manipule se portait à la main gauche, qui portait aussi la croix. On distingue très-bien le *sudarium* sur un sceau de l'évêque de Noyon, de l'an 1213, grâce à ce que de sa main gauche, qui est placée à la hauteur de sa poitrine, il tient sa crosse penchée sur l'épaule, en sorte que les deux pendants partent visiblement de la crosse [8].

Ce qui caractérise surtout l'évêque, c'est sa mitre ou sa crosse, qui sont comme sa couronne et son sceptre. Il y a peu de chose à dire sur la crosse. On doit seulement remarquer qu'elle est toujours portée à gauche partout où l'évêque est représenté bénissant. Presque toujours la crosse est portée perpendiculairement. La crosse portée de biais caractérise, dans presque tous les cas, un sceau du XIIe siècle. Un sceau d'un évêque de Noyon, de 1213, nous paraît une exception rare. Quant au croçon de la crosse, il est indifféremment tourné en dedans ou en dehors; il ne présente quelques ornements que sur la fin du XIIIe siècle [9].

Sur les sceaux la mitre a plus d'importance que la crosse. Comme cette coiffure est formée, indépendamment de sa coiffe, de deux parties proéminentes à peu près en forme de triangle, l'une par devant et l'autre par derrière, il s'ensuit que, quand elle est de face, elle n'offre qu'un triangle; tandis qu'au contraire, quand elle est vue de côté, elle présente ces deux triangles comme deux pointes ou deux cornes, ce qui lui a fait donner le nom de mitre cornue. On voit clairement cette disposition sur un sceau de Geoffroi, évêque de Langres au XIIe siècle. L'évêque, qui est assis de face, a la tête de profil, et, comme il porte la mitre de face, il s'ensuit que par le mouvement de la tête cette mitre présente les deux pointes ou cornes dont nous parlons, l'une au front et l'autre au derrière de la tête [10]. Il faut donc, pour s'entendre, indiquer ces deux manières de porter la mitre, soit de face, soit de côté, par les termes de mitre droite et mitre cornue. C'est la mitre cornue qui paraît la première sur les sceaux, et, à très-peu d'exceptions près [11], la seule pour les sceaux du XIIe siècle. A partir du XIIIe siècle, on ne rencontre plus que des mitres droites. Nous citerons pourtant, comme exception, un sceau de Guillaume, évêque de Mende, de l'an 1214, où se retrouve encore la mitre cornue [12]. Les pendants de la mitre se voient sur un assez grand nombre de sceaux et, ce qui est à remarquer, aussi bien sur les mitres cornues que sur les mitres droites. Ce fait semblerait prouver que la différence entre les deux genres de mitres ne consistait pas seulement dans la manière de les poser sur la tête, mais aussi dans leur fabrication

[1] N° 6481. — [2] N° 6327. — [3] N° 6481. — [4] N° 6831. — [5] N° 6394. — [6] Voir les numéros 6394, 6715. — [7] Voir les numéros 6622 et 6826. — [8] N° 6745. — [9] Voir les numéros 6394, 6622, 6826. — [10] N° 6615. — [11] Les exceptions se trouvent sur des sceaux de 1143 (n° 6458), 1157 (n° 6851), 1167 (n° 6476), 1177 (n° 6633). — [12] N° 6713.

même. La mitre de Guillaume II, archevêque de Sens, au XIIe siècle, qui est cornue, a deux pendants très-visibles[1].

Un des plus beaux types de sceaux d'évêques de la collection, celui de Jean de Rochefort, évêque de Langres, de l'année 1296, peut jusqu'à un certain point servir à récapituler ce que nous venons de dire. L'évêque y est représenté debout sous une arcade gothique soutenue par deux colonnettes couronnées de petits édicules; il est vu de face, la tête coiffée d'une mitre triangulaire assez basse et garnie d'orfrois; il bénit de la main droite et tient sa crosse à la main gauche. La tête est fort bien conservée, le visage plein et aimable, les yeux très-ouverts, les oreilles tellement accusées qu'on peut y supposer une intention, celle de montrer que l'évêque doit avoir l'oreille ouverte à tous. Les plis de l'aube descendent jusque sur les sandales; la dalmatique, ornée d'une large broderie au bas et aux manches, a de plus une rangée de points ou de perles qui indiquent les fentes de chaque côté. Le croçon de la crosse est ouvragé; le manipule, très-bien indiqué, est brodé comme la dalmatique. On reconnaît le gant à la main qui bénit; on y voit même très-nettement l'anneau pontifical[2].

Les évêques élus qui n'étaient pas encore consacrés avaient un genre de sceau très-différent des autres. Ils n'y prenaient ni la crosse, ni la mitre, ces emblèmes du haut rang et de la puissance épiscopale. Renaud Surdelle, évêque élu de Laon, en 1207, se montre sur son sceau debout, de face, la tête nue, avec l'amict, l'aube, la dalmatique et le manipule, mais sans la chasuble, et tenant devant lui un livre des deux mains[3]. Geoffroi, évêque élu de Meaux, en 1208, est représenté de même, mais seulement à mi-corps[4]. Laurent, évêque élu de Metz, en 1270, est debout, vu de face, tête nue, avec l'amict, la chasuble, l'aube et le manipule, et tenant un livre des deux mains; il est accosté de six croisettes[5]. On voit par là que le caractère du sceau de l'évêque élu, c'est d'avoir la tête nue et de tenir un livre des deux mains.

Ce type est à peu près celui de tous les autres sceaux du clergé séculier, archidiacres, doyens, etc. Nous ne signalerons que les différences. Gautier, archidiacre de Paris, en 1169, est représenté tenant un livre de la main droite et la gauche ouverte; il porte l'aube, la dalmatique et la chasuble[6]. Manassès, archidiacre de Sens, en 1198, tient un livre fort grand penché sur son bras gauche et le retient de la main droite; il porte la dalmatique à larges manches et, dessous, l'aube, ou bien la tunique[7]. Étienne, archidiacre de Paris, en 1221, tient, couché sur son bras gauche, un livre dont on voit les fermoirs; la main droite a le mouvement propre à un homme qui prêche; au bas de sa chasuble passent les deux pendants de l'étole[8]. Barthélemy, doyen du chapitre de Chartres, est représenté, sur son sceau de l'an 1221, debout, tête nue, de face, les deux mains étendues; au haut du champ, deux étoiles; au bas, deux fleurs de lys[9]. Lebert, doyen d'Orléans, en 1236, tient une croix de la main droite, et a la main gauche ouverte[10]. Le sceau de Pons de Mortagne, doyen de Saint-Martin de Tours, de l'an 1275, le représente debout sur un piédouche; la tête nue, *cum corona*, c'est-à-dire rasée sur le sommet, est légèrement inclinée; il s'appuie à droite sur sa crosse, et tient un livre de la main gauche; de chaque côté de la figure est une fleur de lys[11]. Henri, chantre de l'église de Troyes, en 1227, est vêtu d'une tunique à manches larges et, par-dessus, d'une chape étroite; il tient à la main droite, et penché, son bâton de chantre, qui est terminé par un fleuron, et, à la main gauche, un livre ouvert[12]. Un autre chantre de Troyes, au XIVe siècle, tient devant lui un livre de la main droite et, de la gauche, un *tau;* une croix penchée paraît derrière son épaule droite[13]. Galon, sous-chantre de Paris, au XIIIe siècle, bénit des deux mains[14]. Par une exception très-rare, un doyen de Laon, en 1174, est représenté de profil, et le livre aussi[15]. Un très-joli sceau à représentation en profil est celui d'Imbert, prévôt de la Sainte-Chapelle de Dijon, de l'an 1272 : il est vu de profil à gauche, les mains jointes, la tête encadrée dans son aumusse, portant une robe longue à larges manches et, par-dessus, un manteau ou chape à capuchon[16].

Les sceaux des docteurs se rattachent à ceux du

[1] N° 6385. — [2] N° 6622. — [3] N° 6634. — [4] N° 6699. — [5] N° 6718. — [6] N° 7407. — [7] N° 7444. — [8] N° 7416. — [9] N° 7535. — [10] N° 7555. — [11] N° 7588. — [12] N° 7663. — [13] N° 7664. — [14] N° 7651. — [15] N° 7540. — [16] N° 7847.

clergé séculier. Généralement ils sont représentés assis de profil, et lisant dans un livre ouvert sur un pupitre devant eux. Un très-joli spécimen de ce genre est un sceau de Jean de Blanosco, de l'an 1272 [1].

Le type le plus ordinaire des sceaux d'abbés représente ces ecclésiastiques debout, de face, la tête rasée avec une sorte de couronne, *cum corona,* tenant une crosse à la main droite et un livre à gauche. C'est ainsi qu'est représenté Robert, abbé de Corbie (1112-1142), sur l'un des plus anciens sceaux d'abbés de la collection [2]. La crosse est quelquefois portée à gauche, par exemple sur les sceaux de Herbert, abbé de Saint-Pierre de Sens, en 1148 [3]; de l'abbé de Longpont, en 1153 [4], et de Guillaume, abbé de Fécamp, en 1231 [5]. La crosse est remplacée par une fleur de lys montée sur une tige, sur les sceaux de Philippe, frère de Louis le Jeune, qui était abbé de plusieurs abbayes (1137-1152) [6], et de Hugues IV, abbé de Saint-Germain-des-Prés, en 1138 [7]. Sur un sceau d'Étienne, abbé de Marmoutier, de l'an 1275, c'est un *tau* [8]. Raoul, abbé de Saint-Martin-aux-Jumeaux, en 1207, n'a pas la crosse; il tient un livre des deux mains [9]. Hugues, abbé de Corbie, en 1221, ne l'a pas non plus; il bénit de la main droite et tient un livre de la gauche [10]. Il y a quelques abbés qui sont représentés assis, genre de représentation qui indique toujours des prétentions ou un rang supérieurs : par exemple Guillaume, abbé de Saint-Denis, en 1185 [11]; Henri, abbé de Fécamp, et l'abbé du Val, tous deux du XIIe siècle [12]. On retrouve encore de ces sceaux où des abbés sont représentés assis, au XIVe siècle, notamment sur les sceaux de Raoul, abbé de Savigny, de l'an 1331 [13], et d'Hervé, abbé de Prully, en 1345 [14]. D'autres enfin sont vus à mi-corps, comme les abbés de Froidmont et de Cluny, en 1207 et 1208 [15], et même encore, en 1317, l'abbé de Bellaigue [16].

Vers la seconde moitié du XIIIe siècle, on trouve des abbés mitrés. Geoffroi, abbé de Marmoutier, en 1246, est vu de face, la mitre en tête, tenant sa crosse à droite et un livre à gauche. Ce sceau est en même temps l'un des premiers où la figure principale se trouve accompagnée : on y voit à dextre une étoile, et à sénestre une croix à pied, posée sur un autel [17]. Un peu plus tard il se fait sur le sceau abbatial une modification encore plus importante ou, pour mieux dire, un changement total; car, à partir de là, apparaît, conjointement avec le type abbatial que nous avons décrit, un autre type qui rentre complétement dans le type épiscopal. C'est ainsi, par exemple, qu'en 1266 Bertrand, abbé de Moissac, est représenté sur son sceau tout à fait à la manière d'un évêque, c'est-à-dire mitré, crossé et bénissant [18].

Le sceau abbatial à niche, qui est très-commun dans la seconde moitié du XIVe siècle, se montre déjà à la fin du XIIIe : tel est celui d'un abbé de Gorze, en 1291 [19], et d'un abbé d'Issoire, en 1296 [20]. Un des sceaux de ce genre, et qui mérite d'être signalé, c'est celui de Pierre, abbé de Pontigny, de l'an 1379. L'abbé est debout dans une niche gothique qui porte sur un pont à trois arches: ce pont rappelle la situation de l'abbaye de Pontigny, au diocèse d'Auxerre, qui avait été fondée sur la petite rivière du Serain [21].

Ce n'est guère qu'au XIVe siècle que les abbés ont mis leurs armoiries sur leurs sceaux. Un des premiers que nous puissions citer est celui de Thibaut III, abbé de Cormery, de l'an 1303; il y est représenté debout, vu de face, la tête nue, *cum corona,* les pieds portant sur un lion, tenant sa crosse à la main droite, et un livre à la gauche. De chaque côté du champ est un écu à la bande accompagnée de deux étoiles, l'une en pointe, l'autre en chef; c'est, avec la brisure des deux étoiles, la bande de la maison de *Châlon,* dont il était [22].

On voit sur un grand nombre de sceaux ecclésiastiques, et principalement sur les contre-sceaux, divers objets servant au culte, tels que des croix, des calices, des encensoirs, des livres, des mitres, des crosses, ou se rattachant aux fonctions, comme des clefs, des cloches, des balais, des ciseaux, etc. qui embrassent, pour le type ecclésiastique, ce que nous appellerons *le mobilier.*

La croix qui se voit sur les sceaux est généralement

[1] N° 8054. — [2] N° 8667. — [3] N° 9099. — [4] N° 8801. — [5] N° 8706. — [6] N° 9181. — [7] N° 8899. — [8] N° 8823. — [9] N° 9048. — [10] N° 8669. — [11] N° 9015. — [12] Nos 8704 et 9150. — [13] N° 9091. — [14] N° 8980. — [15] Nos 8731 et 8651. — [16] N° 8529. — [17] N° 8822. — [18] N° 8843. — [19] N° 8738. — [20] N° 8761. — [21] N° 8956. — [22] N° 8676.

la croix à branches égales ou croix grecque. Elle se voit sur un sceau de l'abbaye de Saint-Sauveur de Charroux, de l'an 1308, au centre d'un quadrilobe et accompagnée de l'*alpha* et de l'*oméga* [1]. Sur le sceau de l'abbaye de Sainte-Croix de Poitiers, de l'an 1396, elle est cantonnée de quatre fleurs de lys, marque de fondation royale[2]. Plusieurs évêques d'Orléans ont à leurs contre-sceaux des croix grecques dont les quatre branches se terminent par des fleurs de lys[3]. Le contre-sceau du chapitre de Saint-Étienne de Metz, de l'an 1379, porte une main bénissante sortant d'un nuage et cantonnée de quatre troches ou boutons de perles, de trois perles chacune[4], type qu'il reproduit en 1562[5]. Le sceau du vicaire de l'archevêque de Rouen à Pontoise, de l'an 1262, porte une petite croix grecque montée sur un bâton très-long, et accompagnée à dextre d'une crosse, et à sénestre d'une mitre; au contre-sceau, une mitre sénestrée d'une paume ou d'un gant[6].

La croix latine, ou à branches inégales, figure sur presque toutes les bulles des papes, où elle sert à séparer les têtes des apôtres saint Pierre et saint Paul. Cependant à une bulle de Pascal II, de l'an 1103[7], c'est une croix grecque, laquelle se retrouve sur une bulle de Clément VI, de l'an 1342[8]. Mais à une seconde bulle du même pape Pascal II, apparaît clairement la croix latine[9]. Cette sorte de croix, rare sur les sceaux ecclésiastiques autres que les bulles, se voit, et alors accompagnée d'une étoile et d'un croissant, sur le contre-sceau d'un abbé du Moutier-Saint-Jean, de l'an 1372[10].

La troisième et dernière forme de croix est celle à doubles branches horizontales, qui se nomme *patriarcale,* et, quand il s'agit de sceaux laïques, *croix de Lorraine.* Elle se voit sur les sceaux des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, avec l'accompagnement de l'*alpha* et de l'*oméga.* Sur un contre-sceau de l'abbaye de Fontgombaud, de l'an 1268, elle est recroisetée par le haut, ce qui lui donne trois branches au lieu de deux, et de plus elle est fichée, c'est-à-dire terminée en pointe par le bas[11].

Les calices se trouvent principalement sur un genre de sceaux qu'on pourrait appeler *de consécration,* et qui représentent un personnage en costume ecclésiastique, nimbé ou sans nimbe, debout devant un autel, et tantôt élevant le calice, tantôt le consacrant sur l'autel[12]. Le sceau d'un chanoine de Saint-Nicolas-du-Pas, de l'an 1252, montre un calice sur lequel descend une main céleste, et qui est accosté de deux étoiles; la coupe est large, et l'on distingue le souage ou bourrelet du pied du calice[13]. Un autre calice, mais isolé, se trouve sur le sceau d'un curé en 1291; il est plus haut de pied, et la coupe est moins large[14].

Un encensoir, tenu par un bras mouvant à sénestre, se voit sur un contre-sceau du trésorier de l'église de Beauvais, en 1215[15].

On a des spécimens de lampes sur plusieurs sceaux des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. On en voit aussi sur un sceau de l'abbaye de Granchamp, de l'an 1271. Il représente un moine assis sur un lit; au-dessus, la crèche, d'où pendent deux lampes[16]. Le sceau du trésorier de l'église de Saint-Étienne de Troyes nous montre deux clefs adossées, représentation très-commune, mais accompagnée ici de deux chandeliers, ce qui est rare. Ces objets marquent les fonctions du trésorier, parmi lesquelles se trouvaient le soin de la fermeture de l'église et celui de son luminaire[17].

Les clefs apparaissent fréquemment, tantôt seules, tantôt doubles. Seules, elles figurent, comme nous venons de le dire, la fermeture des églises; doubles, elles peuvent être assimilées aux clefs de saint Pierre. Une clef tenue par une main se voit sur un contre-sceau de Renaud, abbé d'Hasnon, en 1265[18]; une autre clef, mais isolée, sur le contre-sceau de Pierre de Dinan, évêque de Rennes et chancelier de Bretagne, de l'an 1200[19]; une clef à panneton double, accostée de deux fleurs de lys, sur le contre-sceau de l'abbaye de Saint-Pierre d'Auxerre, de l'an 1469[20]; deux clefs adossées tenues par un bras mouvant à sénestre et accompagnées d'une fleur de lys à dextre et d'une étoile en pointe, sur le sceau d'un sacristain de l'église d'Auxerre, en 1214[21]. L'abbaye de Saint-Pierre de

[1] N° 8184. — [2] N° 8477. — [3] Voir les numéros 8760 à 8770. — [4] N° 7226. — [5] N° 7227. — [6] N° 7066. — [7] N° 6025. — [8] N° 6065. — [9] N° 6026. — [10] N° 8878. — [11] N° 8230. — [12] Voir les numéros 6303, 7599, 7583, 8923, 8380, 7996 et 7303. — [13] N° 7805. — [14] N° 7951. — [15] N° 7700. — [16] N° 8236. — [17] N° 7714. — [18] N° 8752. — [19] N° 6833. — [20] N° 8143. — [21] N° 7863.

Chaumes a, en 1312, un sceau tout à fait semblable, si ce n'est que l'accompagnement est d'un croissant et d'une fleur de lys à dextre, et d'une étoile seulement à sénestre[1]. Sur le contre-sceau de Garnier, abbé de Corbie, de 1293, les deux clefs accompagnent un oiseau (un corbeau) tenant au bec une crosse en pal[2]; les deux croix sont en sautoir sur l'oiseau à un autre contre-sceau de Henri, abbé de Corbie, en 1317[3].

Les mitres et les crosses, ces emblèmes de la suprématie et de la juridiction épiscopales, sont également très-communes. Il a été question plus haut de la différence entre la mitre vue de profil, ou mitre cornue, et la mitre vue de face, ou mitre pointue. Le meilleur spécimen de mitre cornue se voit sur le second sceau de l'officialité de Paris, qui est de l'an 1250; il représente une tête d'homme vue de profil à droite, d'un très-beau caractère, et qui est coiffée d'une mitre cornue avec ses deux pendants brodés; chaque corne de la mitre est brodée d'une croisette[4]. Ce type de sceau d'officialités a été souvent imité, surtout par l'officialité de Meaux[5]. Sur un sceau de l'officialité de Saint-Julien-du-Sault, de l'an 1216, il n'y a que la mitre seule; le bas et les deux coins ou cornes sont ornés d'un orfroi; les deux pendants sont vus de face et par derrière entre les deux cornes. Ainsi cette mitre devait présenter ses deux cornes de face, puisque les pendants doivent toujours se trouver derrière la mitre[6].

La mitre vue de face ou mitre pointue est plus basse dans les premiers temps que dans la suite. C'est ainsi que celle qui se voit sur un contre-sceau de l'officialité de Meaux, de l'an 1263[7], est sensiblement moins élevée qu'une autre mitre d'un contre-sceau de Guérin, abbé de Sainte-Geneviève, de l'an 1293[8]. Sur un sceau de la collégiale de Saint-Nicolas-du-Louvre, de l'an 1373, la mitre a la forme d'un colombier à toit pointu[9]; sur un sceau de l'officialité de Rennes, de l'an 1438, la mitre pointue surmonte un écusson armorial[10]; enfin, sur un contre-sceau de l'officialité de Tournay, de l'an 1309, on voit une très-petite mitre de ce genre au centre d'un petit portique gothique[11].

La crosse et la mitre sont souvent réunies. Un sceau de la prévôté du For-l'Évêque, de l'an 1296, donne une mitre cornue avec ses deux pendants à droite, posée sur une crosse en pal[12]. Les sceaux de l'officialité d'Avranches, en 1236, et de Chartres, en 1254, ont une crosse addextrée d'une mitre pointue[13].

La crosse, seule, est le plus souvent tenue par un bras mouvant à sénestre : telle est celle des sceaux de l'abbé de Clairvaux, vers 1114[14]; de l'abbé de Saint-Ambroise de Bourges, en 1208[15]; de l'abbaye de Saint-Just, en 1303[16]. Le bras qui tient la crosse est mouvant à dextre sur un sceau de l'abbé de l'Aumône, de 1225[17]; ce bras sort d'un nuage sur le contre-sceau de Gui, évêque de Carcassonne, en 1212[18]. Cette crosse a souvent pour accompagnements, soit des fleurs de lys, soit des couronnes, des étoiles, etc. Sur le contre-sceau d'un évêque de Senlis, de l'an 1306, se voit un S s'enroulant dans une crosse et accosté de deux fleurs de lys[19]. Au contre-sceau de l'officialité du Puy, en 1303, la crosse, tenue par le bras mouvant à dextre, est sénestrée d'un autre bras qui tient une épée nue[20]. Une représentation analogue se trouve sur un contre-sceau de l'officialité d'Autun, de l'an 1309 : c'est une épée nue, la pointe en haut, qui est sénestrée d'une crosse[21]. Sur un contre-sceau de l'officialité d'Évreux, de l'an 1234, on distingue très-bien le *sudarium* attaché au haut de la crosse[22]. Quand il y a deux crosses sur un sceau, elles sont généralement adossées. Cela se pratique aussi pour les clefs. Le contre-sceau de l'abbaye du Chaage, de l'an 1312, a deux clefs adossées et accompagnées, à dextre, d'un croissant, et, à sénestre, d'une étoile[23].

Un des meilleurs spécimens de sceaux de juridiction ecclésiastique est celui de la Cour des causes de l'évêque de Clermont, de l'an 1291; il représente un buste d'évêque de face, addextré d'une crosse et sénestré d'une épée : les deux pouvoirs, le spirituel et le temporel[24]. Le contre-sceau de l'abbaye de Saint-Thierry-lez-Reims, de l'an 1303, a un couteau de sacrificateur antique, tenu par un bras issant d'une nuée à sénestre[25].

[1] N° 8191. — [2] N° 8670. — [3] N° 8671. — [4] N° 7002. — [5] Voir n° 6992. — [6] N° 7020. — [7] N° 6992. — [8] N° 8941. — [9] N° 8033. — [10] N° 7017. — [11] N° 7037. — [12] N° 7081. — [13] N°s 6955 et 6972. — [14] N° 8645. — [15] N° 8568. — [16] N° 8382. — [17] N° 8503. — [18] N° 6542. [19] N° 6860. — [20] N° 7017. — [21] N° 6946. — [22] N° 6976. — [23] N° 8600. — [24] N° 7076. — [25] N° 8397.

Sur plusieurs sceaux ecclésiastiques on remarque des livres, emblème de l'enseignement. Sur le sceau d'Adam de Chambli, chanoine de Reims, en 1222, se voit un livre, que tient ouvert une main céleste [1]. Un professeur de droit civil, sur son sceau, de l'an 1226, met le *Code Justinien* avec cette inscription : **CODX • IVST •** [2].

Comme emblèmes de quelques offices ecclésiastiques, on trouve des cloches, des balais, des ciseaux, des clefs, etc. Les cloches se rencontrent le plus communément sur les sceaux des prieurs, qui comptaient au nombre de leurs fonctions celle d'appeler les religieux aux matines. On peut voir pour exemples les sceaux des prieurs de Sainte-Geneviève, en 1275 [3]; de Château-Landon, en 1279 [4]; de Saint-Victor, en 1383 [5]. Le prieur de l'abbaye de Saint-Évroul, sur son sceau de l'année 1303, est représenté debout sous une arcade gothique, et sonnant une cloche [6]. On voit une verge ou balai, tenu par un bras, sur un sceau du prieur de l'abbaye de Saint-Sever, au diocèse de Coutances, de l'an 1282; il entrait dans ses fonctions de tenir l'église nette [7]. Le chambrier de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, qui avait, entre autres fonctions, celle d'habiller les moines, est représenté, sur un sceau de l'an 1253, une paire de ciseaux à la main [8]. Le pitancier de Saint-Germain-des-Prés, qui était chargé de la cuisine, est représenté, sur un sceau de l'an 1339, tenant un couteau de cuisine de la main droite et un poisson de la main gauche [9]. Nous terminerons par deux fonctions plus relevées : le chantre de Saint-Denis, sur un sceau de l'an 1250, est vu debout, s'appuyant de la main gauche sur son bâton cantoral, et lisant dans un livre qu'un acolyte tient ouvert devant lui [10]; enfin, un très-joli sceau de l'an 1269 représente le trésorier de l'église de Nevers, debout, un trousseau de clefs à la main et s'apprêtant à ouvrir l'armoire aux reliques de son église [11].

VI. – TYPE LÉGENDAIRE.

Nous comprenons dans le type légendaire, non-seulement les sceaux qui reproduisent quelques scènes de la vie des saints, mais encore tous ceux où se voient des représentations de Dieu, de la Vierge et des saints; en d'autres termes, tous les sceaux ecclésiastiques qui ne sont pas personnels, c'est-à-dire représentant un membre quelconque du clergé dans son costume canonique.

Nous n'avons pas reconnu sur les sceaux la représentation de Dieu le Père seul, à moins qu'on ne veuille le voir dans une petite figure à mi-corps, assise sur un arc-en-ciel, qui se trouve sur un sceau de l'église de Toulouse, de l'an 1270, représentant un personnage à genoux entre deux autres debout, lesquels semblent recueillir une pluie céleste ou la manne [12]. Quoi qu'il en soit, Dieu le Père paraît dans la représentation symbolique de la Trinité, où on le voit assis de face, vêtu d'une robe et d'un manteau à larges plis, tenant entre ses bras le Christ sur la croix; l'Esprit-Saint, sous la forme d'une colombe, procède de la bouche du Père sur la tête du Fils. Une représentation de ce genre se voit sur un sceau de l'abbaye de Sainte-Catherine-du-Mont de Rouen, de l'an 1367 [13]. On en trouve plusieurs autres exemples, principalement dans l'ordre des Trinitaires ou Mathurins [14]. Sur un sceau du chapitre de Sainte-Sophie de l'abbaye de Saint-Médard de Soissons, la colombe ne procède pas de la bouche du Père, mais elle est posée sur son épaule gauche [15]. Ce type se modifie considérablement sur un sceau d'un abbé de la Sainte-Trinité de Vendôme, du XVIe siècle. On y voit, dans une salle d'architecture, Dieu le Père et Jésus-Christ, assis vis-à-vis l'un de l'autre et posant chacun la main sur un globe crucifère placé entre eux, et, au-dessus, le Saint-Esprit, descendant sous la forme d'une colombe. Dieu le Père est habillé en pape et porte la tiare; il bénit de la main droite. Le Christ, sans nimbe, tient sa croix penchée sur son épaule droite [16]. Nous ne saurions décider si c'est Dieu le Père ou Dieu le Fils qu'on a voulu représenter sur un sceau de l'abbaye de la Sainte-Trinité de Lessay, de l'an 1280 : c'est un personnage de face, assis sur un arc-en-ciel double, nimbé

[1] N° 7814. — [2] N° 8035. — [3] N° 9331. — [4] N° 9301. — [5] N° 9325. — [6] N° 9337. — [7] N° 9338. — [8] N° 9272. — [9] N° 9289. — [10] N° 7279. — [11] N° 7708. — [12] N° 7695. — [13] N° 8361. — [14] Voir les numéros 9804, 9702, 9695, 9696, 9543. — [15] N° 7330. — [16] N° 9170.

d'un nimbe crucifère, bénissant de la main droite et tenant un livre à gauche. Si l'on veut voir dans ce livre une Bible (*bibliotheca*), c'est-à-dire l'Ancien et le Nouveau Testament écrits sous l'inspiration du Saint-Esprit, on aura encore là une figure emblématique de la Trinité [1]. Une représentation analogue se trouve sur un sceau de l'abbaye de Sainte-Catherine-du-Mont; seulement, au lieu d'être assise sur un arc-en-ciel, la figure est assise sur un banc. Cette abbaye a eu deux sceaux, celui-ci, qui est de l'an 1244, et celui de l'an 1367, dont il a été question plus haut, et qui a la représentation symbolique de la Trinité. Comme il est à supposer que cette abbaye aura voulu garder son type, il en résulterait que le sceau de 1244, à personnage unique, a pu représenter la Trinité, et que la représentation à trois personnages serait postérieure à la première moitié du XIIe siècle [2].

Les représentations du Christ en croix et seul, autrement dit les crucifix, sont rares sur les sceaux. On en a cependant un exemple, remarquable par sa grandeur, sur un sceau du chapitre du Saint-Sépulcre de Caen, de l'an 1226 [3]. Quant au Christ en croix, entre la Vierge et saint Jean debout, rien de plus fréquent que ce genre de représentation. On la rencontre à tous moments sur les sceaux à sujets, où elle occupe le compartiment d'en haut, alternativement avec la représentation de la Vierge. Isolée, elle se trouve, entre une foule d'autres, sur les sceaux suivants : Mansuetus, pénitencier du pape, en 1258 [4]; la Grande-Chartreuse, en 1367 [5] et en 1390 [6]; le prieur de Sainte-Croix d'Offemont, en 1403 [7]; celui de Saint-Martin-des-Champs, en 1415 [8]; le prieuré de Saint-Honoré d'Abbeville, en 1444 [9], etc. Ces deux personnages, pour ainsi dire consacrés, de la Vierge et de saint Jean, debout au pied de la croix, ne se trouvent pourtant pas toujours. C'est ainsi, par exemple, que, sur un premier sceau, de 1362, de ce prieuré d'Abbeville dont il vient d'être question, on voit, au pied de la croix, un roi et un évêque [10]. Un maître des Frères Prêcheurs, en 1259, s'y fait représenter à genoux [11]. Sur un autre sceau du couvent des Frères Prêcheurs de Lyon, de l'an 1293, il y a, de chaque côté de la croix, un groupe de trois moines à genoux [12]. Un sceau curieux, qui se rattache à cette catégorie, est celui des Carmes-Billettes, de l'an 1475. Il représente le miracle advenu sous le règne de Philippe le Bel, de l'hostie percée et qu'un juif fait bouillir. Dans un compartiment supérieur, on voit, à droite, le juif qui souffle le feu sous la chaudière; à gauche, deux personnages debout, assistants. De la chaudière, sur laquelle est gravée une hostie, sort le Christ en croix. Dans un compartiment inférieur, quatre moines prient à genoux et les mains jointes [13].

Nous passons aux autres représentations du Christ. Sur un sceau du chapitre de Sainte-Croix d'Orléans, de l'an 1209, il est vu en buste, de face, nimbé, bénissant de la droite et tenant sa croix à gauche [14]. Il est représenté assis, la poitrine nue et les bras levés, sur un sceau de Jean, abbé d'Anchin, en 1374 [15], et sur celui de la faculté de théologie, de l'an 1398. Sur ce dernier, on voit, à sa droite, un ange debout qui tient la lance et les clous, et, à sa gauche, un autre ange qui tient la croix. Aux quatre coins, les représentations symboliques des quatre évangélistes [16]. Ce genre de représentation du Christ, assis, à poitrine nue, se voit dans une gloire, c'est-à-dire un nimbe environnant toute la figure, sur un sceau de cardinal, de l'an 1322 [17]. Le baptême du Christ est représenté d'une manière assez singulière sur le sceau d'un chanoine de Reims, de l'an 1285. Le Christ est vu sortant à mi-corps d'une colonne d'eau, ayant, à sa droite, sa tunique suspendue, et, à sa gauche, saint Jean-Baptiste [18]. Sur un sceau de l'abbaye de Saint-Jean-au-Bois de Soissons, de l'an 1303, on voit, à droite, saint Jean-Baptiste debout et nimbé, vêtu d'une peau de bête, tenant de la main gauche un vase plein d'eau, qu'il verse sur le Christ, vu de face et les mains jointes, toujours dans sa colonne d'eau, et avec la colombe, qui descend sur sa tête [19]. La Flagellation se voit sur un sceau des Frères Mineurs de Beauvais, de l'an 1303. Le Christ, attaché à une colonne, est frappé par deux bourreaux [20]. La Résurrection est représentée de

[1] N° 8260. — [2] N° 8360. — [3] N° 7134. — [4] N° 6249. — [5] N° 9697. — [6] N° 9698. — [7] N° 9693. — [8] N° 9568. — [9] N° 9376. — [10] N° 9375. [11] N° 9714. — [12] N° 9770. — [13] N° 9679. — [14] N° 7248. — [15] N° 8492. — [16] N° 8020. — [17] N° 6179. — [18] N° 7819. — [19] N° 8378. — [20] N° 9764.

cette manière sur deux sceaux, l'un des Frères Mineurs de Châlons-sur-Marne, de l'an 1254 [1], l'autre du prieuré de Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, de l'an 1475 [2] : le Christ, debout dans son sarcophage, d'où sort un de ses pieds, est vu de face, nimbé du nimbe crucifère, bénissant de la main droite et tenant sa croix à gauche. La représentation est identique sur les deux sceaux, mais celui de 1254 est d'une exécution bien supérieure. Un joli petit sceau de Jean de Corbigny, chapelain du duc de Bourgogne en 1305, représente la résurrection de Lazare. Le Christ debout, nimbé, vêtu d'une robe et d'un long manteau, s'appuyant, à gauche, sur sa croix, étend la main droite vers Lazare, qui se relève de son tombeau [3]. Une représentation assez confuse de la Cène se voit sur un sceau de l'Hôtel-Dieu de Rouen, de l'an 1366 [4]. Le chapitre de Mortagne a sur son sceau, de l'an 1299, un Christ debout et bénissant [5]. Un frère, Pons de Saint-Gilles, de l'ordre des Frères Prêcheurs, met sur son sceau, de l'an 1255, le Christ portant sa croix, vu de profil, tourné à gauche [6].

Sur certains sceaux, on voit la croix seule, sans le Christ; par exemple sur un sceau de Léon, cardinal de Sainte-Croix de Jérusalem, de l'an 1224, où elle est à doubles branches avec inscriptions et en estoc, c'est-à-dire avec des tronçons de branches le long de l'arbre [7]. Sur un sceau de la Chartreuse de Villefranche, de 1452, elle est accompagnée de deux ailes [8]. Elle porte les deux clous des bras et celui des pieds, sur un sceau de Chartreux, de l'an 1458 [9]. A un autre sceau du même couvent, elle est enlacée dans la couronne d'épines [10].

L'agneau pascal, ou *Agnus Dei*, figure mystique du Christ, apparaît sur un grand nombre de sceaux ecclésiastiques, et plus particulièrement sur les contre-sceaux. Un des plus anciens exemples que nous ayons rencontrés est celui du sceau du chapitre de Sainte-Croix d'Étampes, de l'an 1221. L'agneau marche à gauche, la tête nimbée du nimbe crucifère, retournée vers une croix montée sur une lance à bannière [11]. Le chapitre de Léon, en Bretagne, a une représentation tout à fait semblable, en 1427 [12]. Saint Jean-Baptiste est presque toujours représenté avec cet *Agnus Dei* à la main. Cette représentation symbolique se trouve sur les sceaux de plusieurs villes, comme Rouen [13], Narbonne [14], Béziers [15].

Le Saint-Esprit, sous la forme mystique de la colombe et descendant sur les apôtres, se voit sur un sceau d'Annibal, cardinal du titre des Douze Apôtres, de l'an 1270 [16].

Les diverses représentations de la Vierge qui se trouvent sur les sceaux peuvent rentrer dans trois catégories principales. Tantôt la Vierge est seule, sans l'enfant Jésus, tantôt avec l'enfant Jésus, tantôt enfin elle entre dans la composition des sceaux à sujets.

La Vierge seule, ou isolée, comme nous dirons, est représentée de trois manières : en buste, assise et debout. Deux sceaux du XIIe siècle nous donnent la Vierge isolée en buste. Le premier est celui de l'abbaye de Fontgombaud, fondée un peu après l'an 1091. La Vierge y est vue à mi-corps, de face; la tête, nimbée, a une coiffure ressemblant à une mitre très-basse. Elle est voilée et vêtue d'une robe et d'un manteau. Elle tient, à la main droite, un bâton ou sceptre terminé par une fleur de lys sans les deux pétales du bas, et bénit de la main gauche. C'est un sceau rond en cuvette [17]. L'autre sceau en buste est celui du prieuré de la Charité-sur-Loire. La Vierge y est voilée et nimbée, et bénit de la main droite. Une guimpe remonte jusqu'au menton, ce qui fait, à cause du voile qui enveloppe toute la tête, qu'on ne voit que le visage. Ce sceau est en forme de figue [18].

Parmi les sceaux à la Vierge isolée assise, nous remarquerons d'abord trois sceaux ronds. Le premier, qui est celui du chapitre de Notre-Dame d'Étampes, est du XIIe siècle. La Vierge, assise de face sur une chaise, tient, à la main droite, la fleur de lys sans les pétales du bas, et, à gauche, un livre posé sur ses genoux. Elle est vêtue d'une robe et d'un manteau, et porte une couronne, sans nimbe [19]. Le second sceau, qui est appendu à une charte de 1223, mais qui remonte certainement beaucoup plus haut, comme

[1] N° 9766. — [2] N° 9434. — [3] N° 9003. — [4] N° 9974. — [5] N° 7235. — [6] N° 9739. — [7] N° 6127. — [8] N° 9712. — [9] N° 9707. — [10] N° 9708. — [11] N° 7177. — [12] N° 7194. — [13] Nos 5719, 5720, 5721. — N° [14] 5654. — [15] Nos 5614, 5615. — [16] N° 6140. — [17] N° 8230. — [18] N° 9390. — [19] N° 7176.

c'est au reste le cas pour la plupart des sceaux de chapitres et d'abbayes, appartient à l'abbaye d'Homblières. La Vierge, assise de face dans une chaise à montants, couronnée et nimbée, tient un livre à droite, et, à gauche, un petit globe surmonté d'une fleur de lys [1]. Le troisième sceau est celui de l'abbaye de Notre-Dame-de-la-Charité d'Angers. Il est appendu à une charte de l'an 1232. La Vierge, voilée et nimbée, est vue de face, assise sur un zodiaque; elle tient un livre à droite, et une fleur de lys à gauche [2].

Nous passons aux sceaux ogivaux. Signalons d'abord trois sceaux du chapitre de Notre-Dame de Paris. Sur le premier, de l'an 1146, la Vierge, assise de face sur un arc-en-ciel, couronnée d'une couronne à trois fleurs de lys, sans nimbe, tient à la main droite une fleur de lys, et bénit de la gauche. Ses pieds portent sur une grosse fleur de lys [3]. Le second sceau, de l'an 1221, la représente à peu près de même, seulement elle est assise sur un banc architectural, et ses pieds portent sur un piédouche. On voit, dans le champ, une étoile à dextre et deux à sénestre. Ce sceau est très-différent du premier sous le rapport de la gravure [4]. Le troisième sceau, qui est de l'an 1259, diffère encore beaucoup du précédent quant à la gravure, qui est ici un peu moins mauvaise. La Vierge y est assise, vue de trois-quarts, couronnée et, cette fois, nimbée. Son sceptre est à feuillages, au lieu de la fleur de lys ordinaire. Elle a les pieds posés sur un dragon [5]. Deux sceaux du chapitre de Rouen, l'un du XIIe et l'autre du XIIIe siècle, représentent la Vierge tout à fait de même quant à la disposition générale. Elle est assise sur un banc à coussin, couronnée, voilée et nimbée, tenant une fleur de lys à droite et un globe à gauche, sur le premier sceau; une fleur de lys et un livre, sur le second [6]. Sur un sceau du chapitre de Senlis, de l'an 1213, la Vierge est assise sur un pliant, au lieu du banc ordinaire. Elle est couronnée, voilée et nimbée, et tient une croix à droite et, sans doute, un sceptre fleurdelisé à gauche. Cette partie du sceau est détruite [7]. Le chapitre de Corbeil, en 1222 [8], l'abbaye de Saint-Jean de Laon, en 1307 [9], ont la Vierge couronnée, mais sans nimbe.

La Vierge debout, sans l'enfant Jésus, ou, comme nous venons de le dire, isolée, se présente rarement. Nous citerons pourtant un sceau curieux de l'abbaye de Pontlevoy. La Vierge debout, vue de face, nimbée et voilée, les deux mains ouvertes et présentant la paume devant la poitrine, y est habillée absolument comme une abbesse, avec sa guimpe et sa robe ou manteau à larges manches. Ce sceau ogival en cuvette est appendu à une charte de l'an 1255, mais il remonte certainement au XIIe siècle. L'abbaye de Pontlevoy a été fondée en 1075 [10]. On voit encore la Vierge en costume de religieuse sur un sceau de l'abbaye de Belval, de l'an 1262, qui représente une Annonciation [11].

De même que la Vierge isolée, la Vierge avec l'enfant Jésus est représentée des trois manières: en buste, assise, et debout. Mais c'est la représentation assise qui prédomine de beaucoup. Comme représentation en buste, nous citerons trois sceaux. Le premier, de l'abbaye de Colombs, au diocèse de Chartres, de l'an 1232. La Vierge y est à mi-corps, tête nue, portant sur le bras droit l'enfant Jésus, vu de face, sans nimbe, bénissant de la main droite et tenant un livre à gauche. La Vierge a une fleur de lys à la main gauche; une colombe descend sur sa tête [12]. Le second sceau est celui du chapitre de Notre-Dame de Beaumont-sur-Oise, de l'an 1252. La Vierge, à mi-corps, couronnée, voilée et nimbée, tient l'enfant Jésus à gauche, et un sceptre fleurdelisé à droite [13]. Sur un sceau de l'abbaye de La Gastine, de l'an 1206, la Vierge n'est pas couronnée, et elle tient l'enfant Jésus debout devant elle [14].

Nous passons aux représentations assises. Un sceau du chapitre de Notre-Dame de Mantes, de l'an 1210, représente la Vierge assise de face sur un siége à coussin, couronnée et voilée, mais sans nimbe, tenant une espèce de fleur de lys à la main gauche, et à droite, l'enfant Jésus nimbé d'un nimbe crucifère [15]. Sur un sceau de l'abbaye du Bec, de l'an 1221, la Vierge est assise sur une châsse. Elle tient l'enfant Jésus à gauche et un sceptre fleurdelisé à droite. Elle est nimbée, couronnée et voilée. Un cordon d'étoiles accompagne, dans le champ, la figure principale [16]. Sur un sceau du chapitre de Notre-Dame de Chartres, appendu à une

[1] N° 8242. — [2] N° 8441. — [3] N° 7252. — [4] N° 7253. — [5] N° 7254. — [6] N°s 7300, 7301. — [7] N° 7321. — [8] N° 7161. — [9] N° 7202. — [10] N° 8337. — [11] N° 8150. — [12] N° 8205. — [13] N° 7118. — [14] N° 8231. — [15] N° 7215. — [16] N° 8148.

charte de 1207, mais qui est plus ancien et qui a la forme d'une figue, la Vierge, assise sur un pliant à têtes et pieds de lion, retient des deux mains l'enfant Jésus, qui est vu de profil et qui bénit de la main droite. La Vierge est voilée, mais sans couronne et sans nimbe[1]. Un sceau de Notre-Dame d'Évreux, à peu près du même temps, offre une représentation semblable: siége à pliants; l'enfant Jésus tenu des deux mains. La coiffure est carrée et sans le nimbe. Dans le champ, un *alpha* et un *oméga*[2]. L'abbaye de Notre-Dame de Montebourg nous montre, sur un sceau du XIIIe siècle, la Vierge assise sur un arc-en-ciel, le champ du sceau semé de troches de trois perles. Elle est couronnée, mais sans voile ni nimbe; elle retient de la main droite l'enfant Jésus assis de face sur ses genoux. Il est nimbé d'un nimbe crucifère et bénit de la main droite, élevée à la hauteur de sa tête. Ce sceau est d'un dessin bizarre et qui rappelle un peu l'ordonnance byzantine[3]. Un sceau du chapitre de Bayeux se rapproche beaucoup de celui-ci[4]. Une particularité du sceau de l'abbaye du Bourg-Moyen de Blois, c'est que la Vierge y donne le sein à l'enfant Jésus, ce qui est un cas rare. Sur le banc où elle est assise se voit un pot de fleurs, d'où sortent trois fleurs de lys héraldiques, montées sur des tiges naturelles. Les pieds de la Vierge posent sur un dragon[5]. Un très-joli sceau de Notre-Dame de Boulogne-sur-Mer, de l'an 1314, représente la Vierge couronnée, voilée et nimbée, offrant à l'enfant Jésus une pomme ou globe[6]. Cette représentation ordinaire de la Vierge assise avec l'enfant Jésus se trouve comprise dans une arcade gothique, sur un sceau de l'abbaye de Notre-Dame de Lire, au diocèse d'Évreux, en 1224[7]. Quelquefois l'enfant Jésus est figuré debout, soit sur les genoux de sa mère, soit sur le banc où elle est assise. Les sceaux de l'abbaye de Notre-Dame-du-Vœu à Cherbourg, en 1282[8]; de Cercamp, en 1237[9]; du chapitre de Notre-Dame de Reims, en 1363[10], et de l'abbaye de Royaumont, en 1374[11], sont dans ce cas.

La Vierge debout avec l'enfant Jésus ne se trouve guère qu'à partir du XIVe siècle. L'un des premiers exemples que nous ayons rencontrés est celui du sceau de l'abbaye de la Sie, au diocèse de Poitiers, en 1303[12]; vient ensuite celui de Notre-Dame de Clermont-Ferrand, en 1317[13]. Dans la seconde moitié du XIVe siècle, il y a l'accompagnement de la niche, par exemple sur les sceaux du chapitre de Saint-Flour, en 1379[14], et du chapitre d'Arras[15]. A un second sceau de Notre-Dame de Clermont-Ferrand, de l'an 1481, un cordon de têtes nimbées court autour du champ[16].

L'Annonciation est plus souvent représentée sur les contre-sceaux que sur les sceaux. Ce genre de représentation ne comporte que deux personnages, ordinairement debout. Sur un contre-sceau du chapitre de Notre-Dame de Chartres, qui donne un bon spécimen du genre, la Vierge est debout, de profil à droite, sous une arcade, dont l'une des colonnettes la sépare de l'ange. Elle est voilée et nimbée, vêtue d'une robe et d'un manteau drapés. Elle étend la main droite dans une attitude de surprise, et tient un livre de la gauche. Ses pieds portent sur un terrain, tandis que l'ange, qui lui fait vis-à-vis, est dans le vide. Il est nimbé, drapé et ailé. De la main gauche il tient une branche de lis tout en relevant un pan de son manteau. Sa droite, tendue vers la Vierge, est fermée, à l'exception de l'indicateur[17]. Un type qui se reproduit fréquemment sur les contre-sceaux est celui où la Vierge et l'ange debout, l'ange ayant une de ses ailes abaissée et l'autre levée, sont séparés par un pot de fleurs d'où sort une tige de lis[18]. Par exception, l'ange est à genoux sur un contre-sceau de l'an 1322[19]. Il est assis au contraire sur un sceau de l'an 1269[20]. Il tient parfois un philactère où se lit la salutation *Ave Maria*, comme au sceau d'un abbé de Notre-Dame de Boulogne, de l'an 1374[21], à celui de l'abbaye de Longchamp, en 1379[22], et encore à celui de Guillaume, évêque de Paris, en 1453[23]. Sur un sceau des Frères Mineurs de Toulouse, on voit à la fois l'Annonciation et la Visitation[24]. Un sceau de l'abbaye de Molesme, de l'an 1245, représente l'Annonciation d'une manière différente de celles que l'on vient de décrire : la Vierge, seule, debout, nimbée, vêtue en religieuse, tient les mains et le visage

[1] N° 7150. — [2] N° 7178. — [3] N° 8300. — [4] N° 7116. — [5] N° 8154. — [6] N° 8163. — [7] N° 8264. — [8] N° 8192. — [9] N° 8173. — [10] N° 7291. — [11] N° 8362. — [12] N° 8259. — [13] N° 7157. — [14] N° 7308. — [15] N° 7107. — [16] N° 7158. — [17] N° 7150. — [18] Voir les numéros 6367, 7567, 6370, 6370, 6373, 6350, 7216. — [19] N° 6793. — [20] N° 7946. — [21] N° 8566. — [22] N° 8463. — [23] N° 6803. — [24] N° 9784.

tournés vers le ciel, d'où descend un ange vu à mi-corps[1].

L'Adoration des mages paraît sur un sceau de l'abbaye de Noyers, au diocèse de Tours, de l'an 1255[2].

La Circoncision se voit sur un contre-sceau d'un évêque de Laon, de l'an 1297. La Vierge, debout, tenant l'enfant Jésus dans ses bras, est séparée, par un autel, du grand prêtre, qui étend les bras pour prendre l'enfant[3].

Le Couronnement de la Vierge est reproduit sur différents sceaux des XIIIe, XIVe et XVe siècles, par exemple sur un sceau du doyen du chapitre de Luzarches, de l'an 1238[4]. Sur un sceau du prieur du chapitre de Saint-Gervais et Saint-Prothais de Séez, on voit, à droite, un personnage assis, nimbé d'un nimbe crucifère, portant une robe et un manteau à draperies, et tenant un livre à la main gauche: ce personnage représente Dieu le Fils et porte la main droite à la couronne de la Vierge, assise à ses côtés, nimbée et voilée, les mains jointes. Cette représentation est portée sur une terrasse, au-dessous de laquelle est une niche où est placé un petit personnage en prières[5]. Une représentation analogue se voit sur un sceau du prieur des Carmes, de l'an 1377[6]. Dans un sceau du cardinal Alaman, de l'an 1414, l'action du couronnement est encore plus clairement indiquée. Dieu le Fils y tient la couronne des deux mains et la pose sur la tête de la Vierge[7]. Sur un sceau des Carmes de la province de Narbonne, qui peut être de la fin du XVe siècle, les deux personnages sont assis sur un banc ayant la forme d'une châsse, et sous lequel règne une galerie où se voient quatre moines agenouillés. Dieu le Fils est couronné et nimbé du nimbe crucifère; il a la main gauche posée sur un globe surmonté d'une croix, et, de la droite, il place la couronne sur le front de la Vierge, inclinée et les mains jointes[8].

L'Assomption est représentée de la manière suivante sur un sceau de Louis de Beaumont, évêque de Paris, de l'an 1481: la Vierge, debout, vue de face, voilée et les mains jointes, est enlevée au ciel par quatre anges drapés et ailés, planant au-dessus d'une foule agenouillée; dans une niche inférieure, est l'évêque, à genoux et les mains jointes[9].

La Vierge, servie par les anges, se voit sur les sceaux suivants: sur le sceau d'Eudes Clément, archevêque de Rouen, de l'an 1256, elle est assise sur une voûte, vue de face, couronnée, voilée et nimbée, tenant, de la main droite, un sceptre fleurdelisé, et, de la gauche, l'enfant Jésus debout; de chaque côté, un ange portant un cierge; dans une niche inférieure, l'archevêque en prières[10]. Une représentation semblable se voit sur un sceau de l'abbaye de Notre-Dame-du-Vœu de Cherbourg, en 1282[11]. Sur celui du chapitre de Notre-Dame de Meulan, de l'an 1308, les deux anges encensent la Vierge[12]. Sur un sceau d'un doyen de Sainte-Marie-du-Val de Provins, de l'an 1273, la Vierge et l'enfant Jésus, vus de profil, sont encensés par un seul ange[13].

Il y a souvent, aux pieds de la Vierge un priant, c'est-à-dire un personnage à genoux et les mains jointes. Les sceaux de deux archidiacres de Saintes, l'un de 1269, l'autre de 1271, sont dans ce cas[14]. Sur un sceau du prieuré de Prouillan, de l'an 1274, la prieure, à genoux, est assistée, par un personnage debout et nimbé, que la légende nous fait connaître pour être saint Dominique[15]. Sur un sceau de l'abbaye de Cercamp, de l'an 1352, la Vierge, debout et tenant l'enfant Jésus dans ses bras, abrite, sous les pans de son manteau, deux groupes de personnages agenouillés à ses côtés[16]. Sur un sceau du prieuré de Sainte-Catherine-du-Val-des-Écoliers, de l'an 1375, la Vierge assise, mais sans l'enfant Jésus, et tenant de la main gauche un livre, semble menacer de la droite un groupe de mécréants, tandis que deux moines, dans une niche inférieure, l'invoquent à genoux et les mains jointes[17]. On voit, à un contre-sceau de l'abbaye de Notre-Dame de Boulogne-sur-Mer, de l'an 1314, la tête couronnée et nimbée de la Vierge, sortant d'un bateau chargé de marchandises et flottant sur la mer[18].

Plusieurs sceaux de l'Université de Paris témoignent du culte fervent qu'elle professait pour la Vierge. Un sceau de la Nation de Picardie, de l'an 1398, repré-

[1] N° 8295. — [2] N° 8315. — [3] N° 6641. — [4] N° 7593. — [5] N° 7699. — [6] N° 9667. — [7] N° 6202; voir encore n° 6349. — [8] N° 9677. — [9] N° 6805. — [10] N° 6370. — [11] N° 8192. — [12] N° 7224. — [13] N° 6579. — [14] N°s 7436 et 7439. — [15] N° 9455. — [16] N° 8174. — [17] N° 9430. — [18] N° 8163.

sente la Vierge sauvant du naufrage un moine dont un démon s'efforce de faire sombrer la barque [1]. Sur un autre sceau, de la même année, celui de la Faculté de médecine, la Vierge, assise de face, couronnée, tenant un rameau fleuri à la main droite et un livre ouvert à gauche, préside à deux groupes de personnages lisant et écoutant à ses côtés [2].

Des cardinaux et des évêques ont souvent fait entrer la représentation de la Vierge, assise ou debout, dans la composition de leurs sceaux à sujets. Elle est debout sur les sceaux de Guillaume, cardinal d'Estouteville, en 1463 [3]; de Louis, cardinal d'Albret, même année [4]; de Richard, cardinal de Coutances, même année [5]; d'Angelo Capranica, cardinal de Sainte-Croix de Jérusalem, en 1470 [6]. Elle est assise sur les sceaux de Jean III, évêque d'Amiens, en 1376 [7]; de Jean de Rouci, évêque de Laon, en 1390 [8], etc.

A partir du xve siècle, les représentations de la Vierge debout avec l'enfant Jésus, dans une niche gothique, comme aussi celles où se voit un petit personnage à genoux, dans une niche inférieure, sont des plus répétées.

Saint Jean-Baptiste est reconnaissable sur les sceaux à la peau de bête qui lui sert d'habillement, et aussi à l'*Agnus Dei* qu'il tient souvent à la main. La ville de Bourbourg, qui avait saint Jean-Baptiste pour patron, l'a mis sur ses deux sceaux. Sur le premier, de l'an 1237, il est debout, nimbé, vu de face, ayant tout le corps couvert d'une robe étroite et très-velue. Il bénit de la main droite et tient à la gauche un phylactère où on lit : **SĈ. IOħ** (*Sanctus Johannes* [9]). Sur le second sceau, qui est de l'an 1328, il est debout, dans une niche, drapé et tenant de la main gauche un *Agnus Dei,* qu'il indique de la droite [10]. Sur un sceau de l'abbaye de Saint-Jean de Laon, de 1285, il est de face, en buste, nimbé, avec une longue chevelure et une longue barbe, les épaules couvertes d'un manteau de peau de bête. Au contre-sceau se voit sa tête de face, nimbée et posée dans un plat [11]. Ce dernier genre de représentation est souvent répété dans les contre-sceaux. Sur celui d'Olivier, abbé de Saint-Jean-d'Angély, en 1301, la tête est de profil, et, au-dessus, il y a une main bénissante [12]. Dans un contre-sceau de 1317, il y a aussi la main bénissante, mais la tête est sans nimbe [13]. Ni nimbe, ni main bénissante, sur un contre-sceau d'un abbé de Saint-Jean de Laon, de 1282 [14], et sur un sceau d'un bourgeois de Paris, de l'an 1324 [15]. Sur un sceau de la commanderie de Saint-Jean-en-l'Ile, près Corbeil, de l'an 1412, saint Jean-Baptiste est debout, vêtu d'une robe et d'un manteau velu, tenant à la main gauche un *Agnus Dei* [16]. Un petit saint Jean-Baptiste, debout, vu de profil, tourné à gauche, n'ayant pour tout habillement qu'une peau de bête sur les épaules, sans nimbe, indiquant de la droite et tenant un phylactère à gauche, se voit sur un sceau d'un prieur de l'abbaye de Marcheroux, au diocèse de Rouen, de l'an 1219 [17]. On s'attend naturellement à voir adopter cette représentation par ceux dont il était le patron. C'est ainsi qu'un Jean d'Aubusson, curé de Saint-Jean-en-Grève, avait sur son sceau, en 1285, un saint Jean-Baptiste debout, nimbé, vêtu d'une robe et, par-dessus, d'une tunique en peau de bête, et tenant un *Agnus Dei* [18].

Saint Jean l'Évangéliste est le plus souvent représenté sur les sceaux sous la figure symbolique de l'aigle nimbé, par exemple sur un sceau de l'abbaye de Saint-Jean de Sens, de l'an 1207 [19], et sur un autre, de 1216, de Séguin, doyen du Gâtinais [20]. Sur un sceau des Frères Prêcheurs de Rouen, de l'an 1243, c'est un ange ailé, assis dans une chaise et écrivant sur un livre [21]. Un sceau de l'abbaye de Saint-Jean de Laon, de l'an 1282, représente la Vierge debout, vue à mi-corps, ayant saint Jean à ses côtés [22].

Les représentations de saint Pierre abondent sur les sceaux. Il y est représenté, tantôt debout, tantôt en buste, mais le plus souvent assis. Sur un sceau du chapitre de Saint-Pierre de Lisieux du xiie siècle, le prince des apôtres est assis sur un pliant, la tête entourée d'un nimbe de perles, portant le pallium, bénissant de la main droite et tenant ses clefs de la gauche [23]. Il est représenté absolument de même sur un sceau de l'abbaye de Chésy, du xiiie siècle, si ce

[1] N° 8018. — [2] N° 8022. — [3] N° 6206. — [4] N° 6209. — [5] N° 6210. — [6] N° 6211. — [7] N° 6443. — [8] N° 6647. — [9] N° 5516. — [10] N° 5517. — [11] N° 7193. — [12] N° 9039. — [13] N° 9040. — [14] N° 8257. — [15] N° 3980. — [16] N° 9932. — [17] N° 9312. — [18] N° 7979. — [19] N° 8411. — [20] N° 7892. — [21] N° 9736. — [22] N° 8257. — [23] N° 7197.

n'est que le siége est à têtes et pieds de lion [1]. A un sceau du chapitre de Lagny, appendu à un acte de l'an 1336, il est tête nue, sans nimbe, et drapé à l'antique [2]. Il porte la mitre comme un évêque sur un sceau du chapitre de Rennes, de l'an 1314 [3]. Dans d'autres représentations assises, saint Pierre tient ses clefs à droite et un livre à gauche, par exemple sur un sceau de l'abbaye de Moissac, de l'an 1266, où il est assis dans une stalle gothique [4]. Sur un sceau du chapitre de Saint-Pierre-le-Pueillier, de Bourges, appendu à un acte de l'an 1308, les animaux formant le siége sont vus jusqu'à moitié de leur longueur, et ce siége a un dossier gothique [5]. Un joli spécimen du genre de représentation dont il s'agit ici se trouve dans un sceau du prieuré de Saint-Pierre de Bucilly, de l'an 1303. Saint Pierre, assis de face, sur une chaire gothique à dossier, la tête de trois-quarts, rasée sur le sommet, et portant la barbe, nimbé et drapé à l'antique, tient de la main droite ses clefs devant sa poitrine, et, de la gauche, un livre appuyé sur son genou [6]. Sur un sceau du chapitre de Saint-Pierre de Landogne, en Auvergne, de l'an 1317, il n'a qu'une clef [7]. Il tient une croix à la main droite et ses clefs de la gauche sur un sceau du prévôt de l'église de Saint-Pierre de Lille, de l'an 1226 [8].

Les représentations de saint Pierre debout le montrent, de même que les représentations assises, tantôt bénissant et tantôt tenant un livre, mais toujours avec ses clefs. Il est bénissant et nimbé de perles sur un sceau du chapitre de Lisieux, de l'an 1202 [9]. Sur un sceau du chapitre de Saint-Pierre de Beauvais, appendu à un acte de 1222, mais qui est certainement du XII[e] siècle, saint Pierre, debout, vu de face, les oreilles très-saillantes, c'est-à-dire, comme nous l'avons déjà dit, ouvertes à tous, nimbé, vêtu de l'aube, de la dalmatique et de la chasuble au pallium, tient ses clefs à droite, et, à gauche, un livre ouvert. Les deux clefs sont suspendues à une longue tige de fer, qui se termine elle-même en anneau de clef [10]. Même ordonnance générale, mais style très-différent sur un sceau des Frères Mineurs de la province de France, de l'an 1370, où les lettres **S — PE** (*Sanctus Petrus*) se lisent autour de la tête [11]. Le livre est à droite et les clefs à gauche, avec absence du nimbe, sur un sceau du chapitre de Saintes, de l'an 1245 [12]. Sur un sceau du chapitre de Saint-Pierre de Rome, de l'an 1333, la main droite tient une croix, et la gauche les clefs [13].

Saint Pierre en buste, ou plutôt à mi-corps, se trouve sur les sceaux de l'abbaye de Saint-Pierre-aux-Nonnains de Lyon, de l'an 1307, et du chapitre d'Angoulême, en 1312. Sur le premier, il tient ses clefs à droite, à gauche, un livre ouvert, où on lit les lettres **S.P** (*Sanctus Petrus* [14]); sur le second, il bénit de la droite et tient ses clefs à gauche [15]. Ce genre de représentation de saint Pierre en buste est très-répété sur les contre-sceaux [16]. On y trouve aussi, mais plus rarement, la représentation assise [17].

Il y a des sceaux où saint Pierre n'est pas isolé; par exemple, sur un sceau du prieuré de Saint-Pierre de Rueil, de l'an 1240, il est debout, recevant ses clefs du Christ, lequel est assis, nimbé du nimbe crucifère et tenant un livre [18]. Le cardinal Julien de la Rovère, du titre de Saint-Pierre-aux-Liens, a sur son sceau, en 1481, un saint Pierre debout et nimbé, dont un ange, également debout et nimbé, vient briser les chaînes [19]. Un sceau de l'abbaye de Saint-Pierre d'Auxerre, appendu à un acte de 1469, mais qui peut être du XIII[e] siècle, représente saint Pierre en croix, la tête en bas et accosté de deux clefs [20].

Il arrive très-fréquemment que saint Pierre est représenté conjointement avec saint Paul, et cela dans les trois catégories habituelles : du buste, de l'assiette et de la station. Sur un sceau du chapitre de Nantes, qui peut être du XII[e] siècle, saint Pierre, nimbé, ayant sa main droite placée devant lui, la paume en dehors, et tenant ses clefs à gauche, est représenté assis, à la droite de saint Paul, qui est dans une attitude analogue, et qui tient un livre à la main gauche [21]. Cette représentation se retrouve sur un sceau de l'abbaye de Saint-Pierre de Préaux, de l'an 1224, avec cette différence que saint Paul est assis à la droite de saint Pierre, et que tous deux sont sans nimbe [22]. Sur deux

[1] N° 8193. — [2] N° 8256. — [3] N° 7295. — [4] N° 8294. — [5] N° 7129. — [6] N° 9388. — [7] N° 7186. — [8] N° 7684. — [9] N° 7198. — [10] N° 7121. — [11] N° 9751. — [12] N° 7317. — [13] N° 6276. — [14] N° 8465. — [15] N° 7102. — [16] Voir, entre autres, n[os] 6817, 6847, 6834. — [7] Voir n° 6818. — [18] N° 9436. — [19] N° 6214. — [20] N° 8143. — [21] N° 7235. — [22] N° 8344.

sceaux du chambrier du Sacré Collége, des années 1421 et 1460, saint Pierre et saint Paul sont vus assis et se faisant vis-à-vis, dans une niche géminée, l'un présentant ses clefs, et l'autre son épée haute [1].

Les représentations conjointes de saint Pierre et saint Paul debout se voient aux XIIIe et XIVe siècles. Sur un sceau du chapitre de Saint-Symphorien de Reims, de l'an 1267, ils sont sans nimbe [2]. Un contre-sceau de l'abbaye de Saint-Ouen de Rouen, de l'an 1271, représente saint Pierre debout, tenant à la main droite une seule clef, et à gauche un livre; ayant devant lui, mais plus petit, saint Paul, debout et nimbé, tenant sur l'épaule droite son épée nue et un livre à gauche [3]. Saint Pierre est vu à gauche, et n'ayant également qu'une clef, sur un sceau de l'abbaye de Luxeuil, de l'an 1301 [4]. Il est à remarquer, sur un sceau de François, archevêque de Narbonne, de l'an 1422, que saint Paul, au lieu de tenir son épée haute, s'appuie sur elle, la pointe en bas [5]. Il apparaît derrière saint Pierre, qui bénit un homme agenouillé, sur le sceau d'un prieur de la Celle en Brie, de l'an 1260 [6].

Saint Pierre et saint Paul sont vus à mi-corps et sortant d'un nuage, avec le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe qui plane au-dessus d'eux, sur un sceau du chapitre de Saint-Pierre de Chartres du XIIIe siècle [7]. Ils sont vus de même à mi-corps et séparés par une croix, mais sans le nuage et sans la colombe, sur un sceau de l'abbaye de Poultières, de l'an 1248 [8].

Saint Paul seul se voit sur un sceau du chapitre de Saint-Paul de la ville de Saint-Denis, de l'an 1200. Il est debout; la tête, de trois-quarts, est barbue et nimbée; il tient à la main droite une épée nue, la pointe en haut, et de la gauche un livre [9]. Sur un sceau du chapitre de Saint-Étienne de Metz, de l'an 1379, il est de face, barbu, nimbé et tenant des deux mains un philactère où se lit **SCS · PAVLVS** [10]. Enfin, sur le sceau d'un clerc, de l'an 1223, il est vu à mi-corps, tenant son épée à droite et un livre à gauche [11].

Nous allons passer en revue, dans l'ordre alphabétique, les principaux types légendaires des saints.

Saint Aignan, évêque d'Orléans, du Ve siècle. Il est représenté debout, en costume d'évêque, ayant à ses côtés un personnage qui porte la main à la crosse de l'évêque, sur un sceau du chapitre de Saint-Aignan d'Orléans, de l'an 1286 [12].

Saint André. L'apôtre saint André est représenté de deux manières sur les sceaux, en saint triomphant, et en martyr. Le chapitre d'Avranches, qui était sous l'invocation de saint André, a deux sceaux, l'un de 1163 et l'autre de 1256, qui tous deux représentent son patron. Sur le premier, saint André, sans nimbe, est debout, vu de face, la tête tournée à droite. Il est vêtu d'une robe ou tunique et d'une chasuble ou manteau. De la main droite il s'appuie sur une croix processionnelle, et tient un livre de la gauche. A la hauteur de la tête il y a une croix de chaque côté, et deux fleurons aux flancs du champ [13]. Le second sceau représente le saint avec le nimbe, debout, de profil à gauche et la tête de trois-quarts, s'appuyant de la main droite sur une croix processionnelle. Dans le champ, à sénestre, une étoile [14]. Un contre-sceau de Guillaume IV, évêque d'Avranches, de l'an 1213, ne donne que la tête du saint. Elle est de trois-quarts à droite, à longs cheveux et barbue, avec ces mots : *Sanctus Andreas* [15]. Le martyre de saint André est représenté de deux manières : sur une croix ordinaire et sur la croix en sautoir, qui a gardé son nom. Il paraît que les évêques d'Avranches ont eu une prédilection pour cette représentation, car la plupart d'entre eux l'ont mise sur leurs contre-sceaux [16]. Sur un sceau du doyen du chapitre d'Avranches, de l'an 1256, le saint est habillé d'une robe, et lié, et non cloué sur la croix. Cette croix est de la forme ordinaire; mais, comme elle est renversée sur une terrasse, elle rappelle la croix de Saint-André [17]. Le sceau de l'abbaye de Saint-André-au-Bois, du diocèse d'Évreux, de l'an 1303, représente aussi saint André sur une croix droite, mais qui est renversée, en sorte que le martyr a la tête en bas. Il est nimbé, et l'on distingue très-bien les cordes qui lient les bras [18]. Saint André, sur une croix en sautoir, se voit sur un sceau d'une prieure

[1] N°s 6274 et 6275. — [2] N° 7293. — [3] N° 8358. — [4] N° 8270. — [5] N° 6265. — [6] N° 9493. — [7] N° 7151. — [8] N° 8343. — [9] N° 7306. — [10] N° 7226. — [11] N° 6267. — [12] N° 7247. — [13] N° 7114. — [14] N° 7115. — [15] N° 6489. — [16] Voir n°s 6491, 6493, 6494. — [17] N° 7519. — [18] N° 8366.

de Rameria de l'an 1266 [1], et sur celui de l'abbaye de Saint-André d'Avignon [2]. Sur ce dernier, il y a un bourreau de chaque côté de la croix et une main bénissante au-dessus. Sur un sceau du cardinal d'Épinay, de l'an 1497, on voit saint André debout, tenant devant lui sa croix, qui est en sautoir [3].

Saint Antonin de Pamiers. Ce saint ne se trouve pas dans la Légende dorée. M. Guenebault, dans son Dictionnaire iconographique des légendes et attributs des saints, dit qu'il est représenté, dans les *Fasti Marini,* décapité, ses membres jetés dans la rivière; sa tête, placée miraculeusement dans une barque et sous la garde de deux aigles, fut recueillie par des personnes pieuses et conservée dans la ville de Pamiers. Cette ville a effectivement mis cette légende à deux de ses contre-sceaux. Le premier, de l'an 1267, représente une barque voguant sur des flots à gauche, mâtée d'un mât à bannière carrée et surmonté d'une croix. De cette barque sortent une tête d'homme de profil et un bras levé. A chaque extrémité il y a une aigle [4]. Ce type se modifie en 1303 sur le second sceau : la barque y vogue à droite, vers un château placé sur la pointe d'un rocher [5]. Sur un sceau du chapitre de Saint-Antonin, de l'an 1226, la barque vogue à droite vers le château, qui n'est plus sur un rocher, mais qui est baigné par les flots [6]. Sur un sceau de la ville de Saint-Antonin en Rouergue, de l'an 1308, le type est un peu différent : la barque vogue à droite, escortée de poissons; le saint est nimbé et sort à demi de sa barque; au-dessus de sa tête sont une étoile et une main céleste; il n'y a pas de château [7]. Le type se réduit à une forme héraldique sur un sceau de l'abbaye de Saint-Antonin de Pamiers, de l'an 1268. C'est un château à trois tours, parti d'une demi-barque d'où sort une tête, et à la pointe de laquelle est une aigle [8]. Enfin Étienne, prieur de Saint-Antonin de Pamiers, a sur son sceau, de l'an 1303, la barque à la tête et aux deux aigles avec l'étoile et la main céleste; dans un compartiment inférieur, un personnage à genoux [9].

Saint Benoît. Le patriarche des moines d'Occident est représenté nimbé, en costume de moine, vu de face, assis sur un banc, et tenant sa crosse à droite et un livre à gauche, sur un sceau de l'an 1341 [10]. Sur un autre, de l'an 1379, il est debout, entouré d'un groupe de trois moines à genoux de chaque côté. Dans le champ du sceau, les lettres **S.B** (*Sanctus Benedictus* [11]).

Sainte Catherine, vierge et martyre. Un sceau du couvent de Sainte-Catherine-du-Val-des-Écoliers, de l'an 1375, la représente sur une terrasse, assise dans une chaise, couronnée et nimbée, et tenant un livre à la main gauche; devant elle deux personnages debout, et un troisième en l'air, peut-être un diable. Au-dessous de la terrasse, deux personnages en prière [12].

Saint Chéron. Sa légende porte que des voleurs, l'ayant rencontré dans un bois, lui coupèrent la tête. Un sceau de l'abbaye de Saint-Chéron de Chartres, de l'an 1235, représente son patron debout, vu de profil à gauche et tenant sa tête des deux mains. Des arbres et une fontaine indiquent le lieu de la scène, conformément à la légende [13].

Saint Christophe. Il est représenté debout, vu de face, nimbé, drapé à l'antique, tenant une palme à droite et un livre à gauche, sur un sceau du prieuré de Saint-Christophe en Halate, de l'an 1240 [14].

Sainte Clotilde. Elle est représenté en reine, assise, vue de face, couronnée et nimbée, tenant à la main droite un véritable sceptre fleurdelisé, et ayant la gauche à l'attache de son manteau, sur un sceau du chambrier de l'abbaye de Sainte-Geneviève, de l'an 1269 [15].

Saint Corneille. Sur un contre-sceau de l'abbaye de Saint-Corneille de Compiègne, de l'an 1284, on voit saint Corneille et saint Cyprien à mi-corps. Saint Corneille, à droite, s'appuie sur une croix processionnelle et est coiffé d'une mitre pointue. Saint Cyprien, à gauche, s'appuie sur une crosse et porte une mitre cornue [16].

Saint Cyr. Il y a eu deux saints de ce nom : saint Cyr et saint Jean, martyrs du IVe siècle, en Égypte, dont on célèbre la fête au 31 janvier; et saint Cyr et sainte Julitte, martyrs de Tarse, aussi du IVe siècle, et dont la fête tombe le 16 juin. C'est ce dernier que le chapitre de Nevers reconnaissait pour son patron. Ce

[1] N° 9639. — [2] N° 8368. — [3] N° 6215. — [4] N° 5554. — [5] N° 5555. — [6] N° 7251. — [7] N° 5852. — [8] N° 8319. — [9] N° 9554. — [10] N° 7856. — [11] N° 7262. — [12] N° 9430. — [13] N° 8185. — [14] N° 9437. — [15] N° 9275. — [16] N° 8206.

saint Cyr était fils de sainte Julitte, issue de race royale. Il fut martyrisé avec sa mère. Sa légende porte que c'était un enfant d'une beauté remarquable, et l'on a cherché à rappeler cette particularité sur le sceau. Saint Cyr y est représenté en jeune homme, debout, vu de face et sortant à mi-corps d'un nuage. Il est vêtu d'une tunique et d'un manteau drapé sur l'épaule gauche. Sa tête, nimbée, porte la couronne, qui rappelle l'extraction de sa mère. Il tient à la main droite une palme, qu'il indique de la main gauche [1]. Sur le contre-sceau d'Emmelyne, abbesse de Saint-Cyr de Berchères, de l'an 1268, on voit le martyre de la mère et du fils : ils sont tous deux plongés dans une chaudière entourée de flammes [2].

Saint Denis. Sa légende, si connue, est très-multipliée sur les sceaux. Sur un sceau de l'abbaye de Montmartre, de l'an 1280, il est debout, vu de face et nimbé; il n'a que le crâne d'enlevé, ce qu'on appelait son *test*, et il le tient devant lui des deux mains [3]. Sur un sceau du prieuré de Saint-Denis de la Châtre, de l'an 1408, c'est sa tête mitrée que le saint tient devant lui [4]. Même représentation sur un sceau d'un prieur d'Argenteuil, de l'an 1466; sur le nimbe qui entoure le cou, il y a des traits destinés à représenter les jets du sang [5]. Sur un sceau d'un doyen rural de Saint-Denis, le saint est de profil, tourné à gauche, les genoux fléchissants, sans tête, et tenant des deux mains seulement sa mitre. Par la pose, on a ici un détail utile, celui du parement à l'Y de la chasuble, qui est répété par derrière [6]. Saint Denis est représenté en évêque sur le sceau de l'abbaye.

Saint Dominique. L'instituteur des Frères Prêcheurs ou Dominicains, appelés en France *Jacobins*, est représenté sur un sceau des Dominicains de Montargis, de l'an 1381 [7], debout, nimbé, en robe et manteau large, bénissant de la main droite un livre enlevé par des flammes, devant un groupe de personnages debout.

Saint Éloi, orfévre et évêque de Noyon. Sur un contre-sceau de la Nation de Picardie, de l'an 1398, il est représenté debout, nimbé, frappant avec un marteau sur une enclume, et semblant parler à un évêque [8]. Le scel aux causes du prieuré de Saint-Éloi de Paris se rapporte à une légende des plus bizarres, légende qui ne se trouve ni dans la Légende dorée, ni dans les Bollandistes, ni dans le poëme de la Vie de saint Éloi, et qui a été recueillie par M. Alexandre Dumas, dans une petite ville du nord de l'Italie [9]. Ce sceau représente un personnage assis et nimbé qui ferre sur une enclume l'un des pieds qu'il vient de couper à un cheval placé devant lui, lequel semble attendre patiemment la fin de cette singulière opération. Cette représentation a trait à un miracle que fit le Christ pour donner à son serviteur saint Éloi, trop gonflé de son mérite, une leçon d'humilité. Le sceau, en cire verte, de 30 millimètres de diamètre, est appendu, sur double queue, à un acte du 8 septembre 1414 [10].

Saint Étienne. Le protomartyr saint Étienne est représenté de deux manières sur les sceaux, en diacre et en martyr. Sur un sceau du chapitre de Meaux, de l'an 1227, il est vu de face, à mi-corps, tenant la palme du martyre à droite, et le livre de l'Évangile à gauche. Il est vêtu d'une dalmatique entièrement brodée, à collet et à manches larges; il est sans nimbe. La tête, qui est dans des proportions beaucoup plus grandes que d'habitude, est coiffée en cheveux partagés sur le sommet et retombant en boucles abondantes sur les côtés [11]. Un sceau de 1277, du chapitre de la cathédrale d'Auxerre, qui est consacrée à saint Étienne, le montre debout, vu de face, vêtu d'une dalmatique brodée de très-larges orfrois par le haut, le bas et le milieu. Il est sans nimbe et imberbe, et tient sa palme à droite, et un livre ouvert à gauche [12]. Sur un sceau de l'an 1418, de Conrad, évêque de Metz, dont la cathédrale est également dédiée à saint Étienne, il est debout dans une niche gothique, nimbé, avec la palme et le livre, et portant l'étole au bras gauche comme diacre [13]. Il est nimbé et à mi-corps sur un sceau du chapitre de Saint-Étienne de Châlons-sur-Marne, de l'an 1446 [14]. Il est à remarquer que ces caractères généraux de la palme et du livre s'appliquent à tous les saints qui ont été martyrs, et dont les représentations peuvent par là facilement se confondre avec celles de saint Étienne, lorsqu'il est en

[1] N° 7240. — [2] N° 9260. — [3] N° 8468. — [4] N° 9422. — [5] N° 9465. — [6] N° 7924. — [7] N° 9740. — [8] N° 8019. — [9] *Impressions de voyages* t. V, chap. XIV — [10] N° 9424. — [11] N° 7221. — [12] N° 7113. — [13] N° 6726. — [14] N° 7144.

diacre seulement. Sur un sceau du chapitre de Saint-Étienne de Troyes, de l'an 1470, il est représenté debout et recevant une petite église des mains d'un personnage à genoux[1].

La Lapidation de saint Étienne se voit sur un grand nombre de sceaux, et plus encore sur les contre-sceaux. Sur un sceau de Robert, cardinal du titre de Saint-Étienne *in Monte Cœlio*, de l'an 1214, le protomartyr est représenté à gauche, pliant sous une grêle de pierres, nimbé, les mains jointes et la tête levée vers le ciel, d'où descend une main céleste; à ses genoux, le cardinal qui prie; au coin de droite, un bourreau[2]. Sur un sceau du chapitre de Saint-Étienne de Toulouse, de l'an 1280, le saint est à genoux, à droite du champ, nimbé et les mains jointes, au milieu d'une grêle de pierres que fait pleuvoir sur lui un groupe de gens, à gauche; un ange, sortant à mi-corps d'un nuage, descend sur le martyr[3]. Sur un sceau des administrateurs de l'évêché de Metz, de l'an 1318, saint Étienne, à genoux, nimbé, les mains jointes et portant l'étole au bras, est vu entre deux bourreaux qui lui lancent des pierres[4]. Sur un sceau de Guillaume de Brosse, évêque de Meaux, de l'an 1320, il n'y a qu'un bourreau, qui tient une pierre de la main droite et en a d'autres dans sa robe, qu'il retrousse de la main gauche[5]. La scène du martyre a quelque animation sur un sceau du chapitre de Saint-Étienne de Caen, de l'an 1379. Le martyr, nimbé, tombe sur un genou, les mains levées au ciel, d'où sort une main bénissante[6]. Comme nous l'avons dit, cette scène est très-fréquemment répétée sur les contre-sceaux[7]. Parfois saint Étienne est seul[8], à genoux et nimbé; d'autres fois seulement en buste, mais toujours avec la pluie de pierres[9]. Les villes de Metz, en 1297[10], et de Toul, en 1300[11], mettent sur leurs sceaux cette lapidation de saint Étienne.

Saint Eustache. Il est souvent représenté avec le cerf miraculeux, et plus particulièrement sur les sceaux de cardinaux de ce titre. Sur un sceau de Uberto de Sienne, cardinal du titre de Saint-Eustache, de l'an 1270, saint Eustache, dans une niche, nimbé, à genoux et les mains jointes, adore l'image du Sauveur, qui lui apparaît entre les bois d'un cerf, vu dans une niche latérale; dans une niche inférieure, le cardinal en prière[12]. Un sceau de Pierre de Colonna, cardinal de Saint-Eustache, de l'an 1297, indique mieux le lieu de la scène, attendu que le saint est séparé par un arbre du cerf qu'il chassait, et qui gravit une montagne; ici l'image miraculeuse du Sauveur est en buste[13].

Saint Euverte, évêque d'Orléans, du IVe siècle. Il est représenté assis de face, coiffé d'une mitre cornue, sur laquelle descend une colombe; il tient un livre à droite et sa crosse à gauche : sur un sceau de l'abbaye de Saint-Euverte d'Orléans, du XIIe siècle[14].

Saint Florent, martyr. Un sceau de l'abbaye de Saint-Florent de Saumur le représente en buste, vu de face, nimbé, accompagné d'une crosse et d'un livre, car on ne voit pas les mains, et ayant sur la poitrine une espèce de collier d'où pend une croix. Ce sceau, qui est rond et en cuvette très-profonde, est appendu à une charte de 1264, mais il est certainement du XIIe siècle[15].

Saint François d'Assise, patriarche des Frères Mineurs ou Franciscains. Sur un sceau de Vital, maître des Frères Mineurs d'Aquitaine, de l'an 1274, il est représenté debout, vu de face, nimbé, vêtu d'une robe attachée par une ceinture dont les bouts retombent par devant, le capuchon rejeté sur les épaules; il a la main droite ouverte, et il tient un livre de la gauche; onze oiseaux voltigent autour de lui, cinq à sa droite et six à sa gauche[16]. Sur un sceau du couvent des Frères Mineurs d'Auxerre, de l'an 1243, il est de profil à droite, les deux mains tendues vers quatre oiseaux voltigeant devant lui, et accompagné d'un moine[17].

Saint Front. Représenté en évêque sur un sceau de la ville de Périgueux, de l'an 1223 : de face, assis sur un autel à coussin, nimbé, mitré, crossé et bénissant; dans le champ, deux anges nimbés et ailés, et des fleurs de lys[18].

Saint Gaudence, évêque de Brescia, au Ve siècle. Il n'est pas compté comme martyr; cependant on voit

[1] N° 7348. — [2] N° 6125. — [3] N° 7338. — [4] N° 7072. — [5] N° 6707. — [6] N° 8169. — [7] Voy. n°s 6394, 6391, 6397, 6398, 6402. — [8] N°s 6702, 7113. — [9] N° 6704. — [10] N° 5699. — [11] N° 5705. — [12] N° 6156. — [13] N° 6163. — [14] N° 8317. — [15] N° 8407. — [16] N° 9756. — [17] N° 9763. — [18] N° 5732.

une décollation sur le sceau du chapitre de Saint-Gaudens, de l'an 1300, qui représente, à droite, un personnage à genoux, sans nimbe et les mains jointes, et devant lui, debout, un autre personnage vêtu en homme d'armes, qui, d'une main lui tranche la tête, et, de l'autre, brandit une épée[1].

Saint Georges. Sur un sceau de Godefroi de Alatro, cardinal du titre de Saint-Georges au Voile d'or, de l'an 1270, saint Georges, nimbé, monté sur un cheval ardent, plonge sa lance dans la gueule d'un dragon[2]. Un sceau du chapitre de Saint-Georges de Pithiviers, de l'an 1415, représente saint Georges à cheval, sans nimbe, couvert de son bouclier, sur lequel est gravée une croix, et plongeant sa lance dans la gueule d'un dragon. A droite, une femme debout. Ce dernier sceau rappelle la légende : saint Georges était un chevalier qui avait délivré une jeune fille exposée à un monstre[3].

Saint Gervais et saint Prothais. Ils sont vus debout, nimbés, palmés et se faisant vis-à-vis sur un sceau du chapitre de Saint-Gervais et Saint-Prothais de Séez, de l'an 1278. Au contre-sceau, leurs têtes[4].

Saint Jacques. L'apôtre saint Jacques est représenté sur deux sceaux de l'abbaye de Saint-Jacques de Provins. Sur le premier, qui est de l'an 1238, le fils de Zébédée est vu debout, à mi-corps, bénissant de la main droite et tenant un livre à gauche; la tête est jeune et nimbée[5]. Sur le second sceau, qui est de l'an 1352, saint Jacques, nimbé, assis sur un rocher au milieu de vagues soulevées, tenant à gauche un phylactère qui porte son nom, saisit de la main droite un bâton que lui tend le Christ, venant à lui sur les eaux; dans le champ, trois coquilles[6].

Saint Jean de Matha, fondateur des Trinitaires ou Mathurins, en 1200. Un sceau du couvent des Mathurins de Paris, de l'an 1253, le représente debout, sous une arcade gothique, nimbé, tenant un livre à gauche, et exorcisant de la main droite un possédé qui est à genoux, et de la bouche duquel sort un démon. Cette dernière figure occupe une seconde arcade[7].

Saint Julien de Brioude, martyr en Auvergne, du IIIe ou IVe siècle. Sa tête, nimbée et coupée, de profil à gauche, posant sur une épée que tient un bras mouvant à droite, se voit sur un sceau du chapitre de Saint-Julien de Brioude, de l'an 1376[8].

Saint Just et saint Pastor. On trouve sur un sceau du chapitre de Saint-Just et Saint-Pastor de Narbonne, de l'an 1261, la représentation de ces deux saints. Ils sont debout dans le vide, placés symétriquement l'un vis-à-vis de l'autre, nimbés, tenant leurs palmes élevées, et leur livre sur le bras; au haut, au-dessus des deux palmes, une petite croix[9].

Saint Laurent. Sur un sceau de Jean, cardinal du titre de Saint-Laurent *in Lucina,* de l'an 1245, il est vu nu et nimbé, couché de côté sur le gril de son martyre; au-dessus, la Vierge, à mi-corps, avec l'enfant Jésus; au-dessous, un personnage à genoux[10]. Même représentation sur un sceau d'un cardinal du même titre de Saint-Laurent, de l'an 1270; mais sans nimbe et avec addition de deux anges qui encensent[11]. Le sceau d'un doyen de Saint-Laurent-sur-Sèvre, de l'an 1245, représente le saint couché le dos sur son gril, sans nimbe et avec le seul accompagnement d'une étoile à la tête[12]. Sur un sceau de l'abbaye de Joyenval, de l'an 1244, le martyre de saint Laurent est représenté conjointement avec celui de saint Quentin, qui est une décollation[13]. Sur un sceau du couvent des Frères Prêcheurs d'Arras, de l'an 1303, saint Laurent est couché sur son gril, qui est posé sur des flammes immenses et qu'un petit personnage, placé derrière le martyr, semble encore attiser. Une main céleste descend une couronne[14].

Saint Lazare, disciple de Jésus-Christ. Il est représenté ordinairement sortant du tombeau : par exemple sur un sceau de la léproserie de Corbeil, de l'an 1263[15].

Saint Léger, évêque d'Autun, martyr du VIIe siècle. Un sceau de l'abbaye de Saint-Léger de Soissons, de l'an 1303, représente une circonstance du martyre de saint Léger, qu'on ne trouve ni dans Baillet, ni dans la Légende dorée. On voit sur ce sceau une tête d'évêque, coiffée de la mitre cornue et couchée hori-

[1] N° 7310. — [2] N° 6144. — [3] N° 7276. — [4] N° 7320. — [5] N° 8348. — [6] N° 8349. — [7] N° 9814. — [8] N° 7133. — [9] N° 7237. — [10] N° 6135. — [11] N° 6145. — [12] N° 7927. — [13] N° 8250. — [14] N° 9723. — [15] N° 9984.

zontalement; deux bras, mouvant du chef du sceau, tiennent une tarière, qu'ils enfoncent dans l'œil du martyr [1].

Saint Louis. Sur un sceau du prieuré de Saint-Louis de Poissy, de l'an 1397, il est représenté debout, vu de face, couronné et nimbé, portant une robe fleurdelisée et abritant, des pans de son manteau, deux groupes de religieuses agenouillées à ses côtés [2].

Saint Mammès, martyr de Cappadoce. Il est représenté sur un sceau du chapitre de Saint-Mammès de Langres, de l'an 1396. On y voit un portique gothique dont le fronton se découpe en trois arcades. De celle du milieu descend le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe nimbée, et on y lit: S·AGYOS. Sous l'arcade de droite est un personnage debout, nimbé, tenant un livre en main et une palme. Il est sur une montagne : c'est saint Mammès, comme le prouve l'inscription de l'arcade, S· MAMES. Sous l'arcade de gauche, une sainte nimbée : c'est peut-être sainte Cécile; mais l'inscription de l'arcade ne laisse bien voir qu'un E [3]. Un premier sceau de ce chapitre de Langres, qui est de l'an 1307, porte seulement un bras avec ces mots : *Brachium bi. Mametis* [4].

Saint Martin. Dans l'état où était la Gaule au IVe siècle, un soldat romain, qui n'était encore qu'aspirant chrétien, se privant, par un froid excessif, d'une moitié de son manteau pour en couvrir un pauvre grelottant, faisait ainsi un acte d'humanité qui devait avoir et qui a eu un immense retentissement. C'était là, en effet, un fait moral d'une grande signification; aussi la légende racontée par Sulpice Sévère a-t-elle fait fortune. Sur les sceaux, c'est presque toujours un cavalier nimbé, qui coupe avec son épée un pan de son manteau militaire, qu'il donne à un pauvre debout. Tel est le type qu'on trouve sur un grand nombre de sceaux, et entre autres aux années 1215 [5], 1252 [6], 1281 [7], 1297 [8], 1301 [9], 1303 [10], 1323 [11], 1398 [12], 1512 [13], etc. Par exception, on voit saint Martin debout sur un sceau du chapitre de Saint-Martin d'Angers, de l'an 1232 [14], et d'un chanoine de Tours, de l'an 1241. Sur ce dernier, saint Martin, debout, nimbé, en tunique et manteau militaire, coupe avec son épée un pan de ce manteau et le donne à un pauvre debout, qui n'a pour tout vêtement qu'une sorte de jupe de boulanger et un pantalon déchiré, et, comme complément du personnage, une béquille [15]. En dehors de sa fameuse légende, saint Martin est quelquefois représenté en évêque, par exemple sur un sceau de l'abbaye de Marmoutier, de l'an 1202 [16].

Saint Maurice. Sur un sceau d'un chanoine de Saint-Maurice de Tours, de l'an 1293, il est représenté en chevalier, debout, nimbé, les bras et les jambes armés de mailles et portant par-dessus une tunique. Il s'appuie à droite sur sa lance, et, à gauche, sur son bouclier, où est gravée une croix; à ses pieds, un personnage à genoux [17].

Saint Nazaire et saint Celse. Ils sont représentés, mais avec quelques différences, sur deux sceaux du chapitre de Saint-Nazaire de Carcassonne, des années 1224 et 1248. Nazaire était un jeune homme et Celse un enfant. Cette différence d'âge est sensiblement marquée ici par la grandeur des personnages. Sur le premier sceau, saint Nazaire est à droite, debout, nimbé, les deux mains levées, vêtu d'une tunique et d'un manteau. Saint Celse, à gauche, lui fait vis-à-vis, et est représenté absolument de même, mais en plus petit [18]. Sur le second sceau, les deux saints sont assis et sans nimbe. Saint Nazaire, à droite, est reconnaissable à la lettre N, gravée au-dessus de sa tête. Il est assis, et plus haut que saint Celse, assis à gauche, qui tient un livre ouvert, et qui a également l'initiale de son nom C gravée au-dessus de sa tête [19].

Saint Nicolas, évêque de Myre en Lycie. Sur un sceau du prieuré de Saint-Nicolas de Laon, de l'ordre du Val-des-Écoliers, on voit le saint debout, en costume d'évêque, étendant la main vers un vaisseau en danger, monté par un groupe de personnages debout, les mains jointes, et qui semblent l'invoquer. Dans une galerie inférieure quatre moines à genoux. Au contre-sceau, il est de même en costume d'évêque et bénit trois enfants nus sortant à mi-corps d'une cuve [20].

Saint Quentin. C'est un saint du IIIe siècle qui a

[1] N° 8416. — [2] N° 9454. — [3] N° 7188. — [4] N° 7187. — [5] N° 7598. — [6] N° 7679. — [7] N° 9336. — [8] N° 7945. — [9] N° 9593. — [10] N°s 7100 et 7275. — [11] N° 6269. — [12] N° 8016. — [13] N° 9429. — [14] N° 7098. — [15] N° 7827. — [16] N° 8277. — [17] N° 7829. — [18] N° 7139. — [19] N° 7140. — [20] N° 9406.

souffert le martyre en Vermandois. Sur un sceau, de l'an 1180, de l'abbaye de Saint-Quentin du Mont, à une demi-lieue de Péronne, on le voit debout, de trois-quarts à droite, nimbé, tenant de la main gauche un long bâton fleuri enfoncé dans la gueule d'un dragon qu'il foule aux pieds. Il est à remarquer que cet épisode du dragon dompté, qui se rencontre aussi sur les les sceaux de saint Marcel, évêque de Paris, de saint Romain, évêque de Rouen, et de saint Vigor, évêque de Bayeux, ne se trouve pas dans la vie de saint Quentin. Il est pourtant difficile de supposer que l'abbaye de Saint-Quentin du Mont ait pu mettre ici sur son sceau autre chose que son patron. Il faut donc y voir saint Quentin, malgré le silence de la légende[1]. Quoi qu'il en soit, il est encore représenté, et de deux manières très-différentes, à savoir : en saint triomphant et en martyr, sur deux sceaux du chapitre de Saint-Quentin. Le premier, qui est de l'an 1213, est d'une gravure barbare. Saint Quentin y est vu de face, nimbé, tenant à la main droite un objet où l'on a sans doute voulu figurer une couronne, et, à la main gauche, une sorte de palme. Il est vêtu d'une tunique à plis droits, qui ne dépasse pas les genoux, et, par-dessus, d'un manteau qui s'attache sur le devant de la poitrine et que les bras rejettent par derrière[2]. Le second sceau, qui est de l'an 1278, représente le martyre du saint. Il est nimbé, vu de face, assis, et les deux bras passés dans des fourches; à ses côtés, deux bourreaux lui enfoncent à coups de marteau deux énormes clous dans les épaules, circonstance que rapporte sa vie[3]. Un sceau de l'abbaye de Saint-Quentin-en-l'Ile, de l'an 1427, le représente assis sur un siége à têtes d'aigle, vu de face, nimbé, tenant une palme à droite et une épée nue à gauche[4]. Un archidiacre de Noyon met sur son sceau, en 1260, saint Éloi en costume d'évêque, bénissant saint Quentin à genoux, qu'un bourreau va décapiter[5].

Saint Saturnin. Un sceau de l'abbaye de Saint-Sernin de Toulouse, appendu à un acte de 1385, mais plus ancien que cet acte, représente son martyre. Le saint, nimbé, est attaché à un taureau furieux[6]. Saint Sernin est la forme vulgaire de saint Saturnin.

Saint Thierri, abbé du Mont-d'Hor, près Reims, au VIe siècle. Il est représenté sur un sceau de l'abbaye de Saint-Thierri-lez-Reims, du XIIe siècle. Il est de face, en buste, nimbé, les deux mains vues par devant, la gauche tenant une pomme ou petit globe. La tête est singulière : les cheveux sont frisés et accompagnés d'une longue barbe pointue et de deux moustaches prodigieusement minces et longues[7].

Saint Thomas de Cantorbéry. Son meurtre est représenté avec détail sur un beau sceau de la ville de Cantorbéry, de l'an 1361[8].

Saint Tybéry, Tubery ou Tyberge, martyr de la Gaule Narbonnaise, au IIIe ou IVe siècle. Il est représenté sur un sceau de l'abbaye de Saint-Tybéry, au diocèse d'Agde, de l'an 1303. On y voit, à gauche, le saint nimbé, les mains jointes, à genoux sur une montagne, et devant lui, dans le vide, un personnage debout en tunique courte, et de la bouche duquel sort un démon. A la partie supérieure, et dans une gloire en forme de quadrilobe, soutenue par deux anges, le Sauveur, nimbé du nimbe crucifère, bénissant de la main droite, tenant un livre à gauche, et sortant à mi-corps d'un nuage. A la hauteur de la tête du Sauveur, un *alpha* et un *oméga*[9].

Saint Victor. Il est, comme saint Michel, saint Georges et saint Maurice, toujours représenté en chevalier[10].

Saint Vigor, évêque de Bayeux au XVe siècle. On lui attribue la fondation de l'abbaye de Cérisy, aussi est-il représenté sur un sceau de cette abbaye, de l'an 1232. Il est en costume d'évêque, mitré et nimbé, conduisant avec sa crosse un dragon qu'il a enchaîné avec son étole[11].

Saint Vilmer ou Vulmer, abbé de Samer en Boulonnois au VIIe siècle. Il est représenté dans une grotte entourée d'arbres, en costume de moine, debout, nimbé, tenant un *tau* à la main droite et un livre à gauche : sur un sceau de l'abbaye de Saint-Vulmer de Boulogne, de l'an 1303[12].

Saint Willebrord. C'est un saint anglais et l'apôtre de la Frise aux VIIe et VIIIe siècles. Un sceau de la ville de Mardick, de l'an 1237[13], le représente en évêque,

[1] N° 8391. — [2] N° 7313. — [3] N° 7314. — [4] N° 8390. — [5] N° 7402. — [6] N° 8424. — [7] N° 8396. — [8] N° 10216. — [9] N° 8398. — [10] Voir les n°s 8327, 9274, 9273. — [11] N° 8175. — [12] N° 8164. — [13] N° 5539.

sans le nimbe, vu de face, mitré, crossé et bénissant, sortant à mi-corps d'une barque qui vogue sur des flots. La ville de Gravelines, sur ses deux sceaux, l'un de 1244 et l'autre de 1328, offre la même représentation, seulement le saint est vu jusqu'aux genoux et la barque est dans le vide. Sur le premier sceau, elle est conduite par un seul rameur, et, sur le second, il y a, outre le rameur, un personnage debout à côté du saint, et qui tient une croix [1].

VII. — TYPE TOPOGRAPHIQUE.

Nous comprenons dans le type topographique tous les sceaux qui représentent, soit une construction isolée, soit un ensemble de monuments. Nous en écartons pourtant les représentations architecturales, qui se rencontrent à tous moments sur les sceaux ecclésiastiques, et que nous désignons par les noms d'arcades et de niches gothiques, suivant qu'elles sont plus ou moins compliquées.

Les sceaux à type topographique peuvent se ranger sous diverses catégories. Ceux qui représentent des villes, ceux qui représentent des châteaux, soit isolés, soit compris dans des enceintes, ceux enfin qui représentent des tours, des portes, des ponts et des églises.

Il y a des sceaux où la représentation des villes est plus ou moins complète. L'un des plus complets est celui de la ville de Vienne en Dauphiné. On y voit, dans une enceinte de murailles crénelées, et fortifiée de tours élevées de distance en distance, des maisons, des châteaux et des églises. On a en face la porte de la ville entre deux tours et avec sa herse. A gauche est un pont, qui indique la situation de la ville sur le Rhône. En exergue on lit le mot *Viena*. Ce sceau, qui est le revers du grand sceau de Humbert II, dauphin de Viennois, est appendu à une charte de l'an 1343 [2]. Après Vienne, c'est Lyon qui tient le premier rang dans l'ordre d'importance des représentations topographiques. Cette ville a eu deux sceaux de même type quant au fond, mais varié dans les détails. L'un est de 1271, l'autre de 1320. Sur le premier, un pont à six arches, placé sur un fleuve (le Rhône), est occupé au milieu par une croix, au cœur de laquelle est une fleur de lys comprise dans un cercle. Des groupes de maisons et autres édifices s'élèvent en amphithéâtre de chaque côté de ce pont, évidemment avec l'intention de faire sentir la division naturelle de la ville en ses deux quartiers de Fourvières et de Saint-Nizier. Dans le groupe de droite, on voit une porte de ville. Du même côté, et dans le corps de maçonnerie qui rattache le pont au terrain, est une petite porte donnant sur un escalier qui descend au fleuve [3]. Le second sceau offre la même ordonnance; seulement le pont n'a que trois arches et la croix est accostée d'une grosse fleur de lys à dextre, et d'un lion rampant couronné à sénestre [4]. Au reste ce second sceau est très-inférieur au premier; par exemple, on n'y voit pas les flots travaillés de manière à donner une idée de la rapidité du fleuve, ni cette petite maison du groupe de droite, qui offre un spécimen curieux de constructions particulières. Un sceau des métiers de la ville d'Arles, qui peut être du XIIIe siècle, donne une représentation assez intéressante de cette ville. Sur des vagues, qui indiquent le Rhône, s'élève une enceinte crénelée, fortifiée de tours, et percée au milieu d'une porte fortifiée. Au centre de l'enceinte se voit un monument de forme octogone à trois étages de colonnes et terminé par un toit aigu. A chaque extrémité est une tour carrée, qui porte une bannière à l'aigle [5]. Avignon, sur ses deux sceaux, l'un de 1226 et l'autre de 1251, est représenté portant sur un pont à cinq arches. L'enceinte, percée de trois portes, comprend entre autres un monument central accompagné de deux hautes tours [6]. Sur le sceau de la ville de Mons en Hainaut, de l'an 1245, l'enceinte fortifiée imite la forme d'une galère ancienne, et porte sur un terrain qui indique qu'elle est située sur une montagne [7]. Beaumont, aussi en Hainaut, a sur son sceau, de l'an 1246, l'enceinte fortifiée, contenant plusieurs monuments, et, au centre, une énorme tour crénelée à toit carré, accompagnée d'une tourelle très-étroite et très-haute [8]. L'intérieur de l'enceinte fortifiée semble partagé en deux parties sur un sceau de la ville de Moissac, de l'an 1243 [9]. Cahors, en 1307, a sept

[1] N°s 5527 et 5528. — [2] N° 603. — [3] N° 5710. — [4] N° 5711. — [5] N° 5919. — [6] N°s 5499 et 5500. — [7] N° 10725. — [8] N° 10670. — [9] N° 5831.

tours très-hautes à son enceinte, qui ne comprend qu'une église, dont le clocher est accompagné de deux cloches, une de chaque côté [1]. Sur un sceau de la ville de Martel, de l'an 1309, l'enceinte ne comprend pas, comme c'était le cas pour les sceaux précédents, tout le champ du sceau. Elle apparaît comme une énorme tour ronde, contenant deux ou trois églises. La porte est ouverte et l'on en voit les battants de chaque côté [2]. Agen, 1243 : enceinte crénelée, ne touchant pas les bords du sceau, fortifiée de trois tours, chacune percée d'une porte; monument central rond, à deux étages, dont l'étage supérieur, à colonnes, se termine en toit pointu et est flanqué de deux tourelles couvertes de même. A chaque extrémité de l'enceinte, une haute tour crénelée, percée de deux hautes fenêtres [3]. Carcassonne, en 1303, n'a qu'un fragment, et de peu d'importance [4]. Dans le nord, Tournay, sur un sceau de l'an 1527, montre quatre tourelles à son enceinte et deux dans l'intérieur, non compris toujours le monument central. Ces six tourelles, crénelées, à encorbellement et à toit pointu, sont surmontées de pennonceaux. La porte, qui est profonde, laisse voir sa herse. La muraille d'enceinte est percée de jours. Le champ du sceau est un semé de fleurs de lys [5]. Valenciennes en 1374, a l'enceinte, cinq petites tours à toits ronds et pointus; dans l'intérieur, deux tours très-grandes, carrées et recouvertes d'un toit, accompagnées de deux autres tours rondes à toits ronds; entre les deux tours carrées, un pennonceau au lion [6]. Verdun, en 1396 : l'enceinte ordinaire, mais percée, à droite, d'une seconde porte plus importante [7]. Lens, en 1228 : la porte ouverte, et ses deux battants; donjon relié, par un escalier faisant pont, à une tourelle de la même hauteur [8]. La ville d'Arras a deux sceaux, l'un de 1203, l'autre de 1529. Sur le premier on voit une enceinte crénelée à la porte ouverte, et, au second plan, trois coupoles avec le mot *Attrebatum* [9]; sur le second, une sorte de donjon à trois étages, chacun composé de quatre tours crénelées et en retrait; dans le champ du sceau, deux rats [10]. Le sceau de la ville de Beauvais est l'un des plus anciens sceaux de villes. Il est appendu à une charte de l'an 1228, mais il est certainement du XIIe siècle, et probablement de l'an 1182, époque de la confirmation de sa charte de commune, octroyée en 1144. Le dessin en est assez barbare et confus. Il y a, comme toujours, l'enceinte fortifiée avec ses monuments; mais ce qui est à remarquer, c'est qu'elle n'est percée d'aucune porte. On lit au haut du sceau le mot *civitas* [11]. La ville de Bulles, en Beauvoisis, offre, sur un sceau de l'an 1303, un donjon crénelé et à galerie au centre d'une enceinte fortifiée, dont la porte est ouverte, et qui a deux tourelles à ses extrémités [12]. Cambrai, en 1282, n'a qu'un fragment; les monuments sont à coupoles [13]. Un sceau du tabellionage de la ville de Toul, du XVe siècle, offre une représentation topographique assez finement exécutée. Sur la porte de la ville est un écusson chargé d'un T [14]. Bruges a deux sceaux, dont l'un très-ancien. Celui-ci, qui est de l'an 1199, offre une disposition des plus singulières. Il est partagé en deux moitiés. Celle de droite représente un mur dont chaque pierre est indiquée; il est à créneaux et surmonté d'un toit à la chinoise. De ce mur descend un escalier à jour fixé sur des pieux et surmonté d'un toit pareil à celui du mur. Un poteau ou colonne, qui se termine en fleur de lys, sépare les deux moitiés de la représentation [15]. Le second sceau, de l'an 1275, fait mieux comprendre le premier. C'est un palais, avec porte par le bas et galerie par le haut, d'où descend un escalier à claire-voie abrité par une sorte de porche, au haut duquel est un écu d'un fascé de six pièces au lion rampant, brochant sur le tout, et, sur cet écu, une tête d'homme [16]. Sur un sceau de la ville d'Anvers, de l'an 1499, le donjon est surmonté de trois pennonceaux chargés d'une paume; à dextre, un écu à l'aigle éployée; à sénestre, un écartelé de lions. A la manière dont l'enceinte est disposée, il semblerait que le donjon n'en fait pas partie et qu'il est porté en avant. Peut-être a-t-on voulu montrer par là la citadelle détachée de la ville [17].

La représentation topographique des villes se complique quelquefois d'un personnage. Sur un sceau de la ville de Chaumont en Vexin, appendu à un acte de

[1] N° 5816. — [2] N° 5830. — [3] N° 5565. — [4] N° 5623. — [5] N° 10750. — [6] N° 5550. — [7] N° 5708. — [8] N° 5530. — [9] N° 5506. — [10] N° 5507. — [11] N° 5745. — [12] N° 5752. — [13] N° 5518. — [14] N° 5072. — [15] N° 10675. — [16] N° 10676. — [17] N° 10660.

l'an 1211, mais qui est indubitablement du XIIe siècle, on voit un personnage de face, nu-tête, vêtu d'une courte tunique, tenant une épée à la main droite, et à la gauche un fleuron. A sa droite est un château fort à trois tours, et à sa gauche une église à trois arcades plein-ceintre et crénelée; le tout, du dessin le plus barbare [1]. Sur un sceau du chapitre de Saint-Malo, de l'an 1395, une petite représentation assez curieuse de la ville est accompagnée de saint Malo, en costume d'évêque, debout sur la mer, qui baigne sa ville [2]. Le sceau de la ville de Capy, en Laonnois, de l'an 1224, représente, sur le sommet d'une tour à deux échauguettes, un homme d'armes, la hache sur l'épaule [3]. Sur un sceau du tabellionage de Pont-à-Mousson, l'homme d'armes est sur un pont [4]. A un sceau topographique de l'église du Christ de Cantorbéry, de l'an 1222, saint Thomas de Cantorbéry est vu debout sous une porte, et de l'une des fenêtres d'une tourelle sort un profil d'homme, qui semble le regarder [5].

Un genre singulier de sceaux topographiques est celui où les monuments, au lieu d'être vus en élévation, le sont dans une position renversée et horizontale. Le sceau de la ville de Marmande, de l'an 1243, est dans ce cas. On y voit quatre tours crénelées et percées de portes, aboutées horizontalement en croix [6]. Un des sceaux de la ville de Toulouse, qui est du XIIIe siècle, participe des deux genres de représentations. Il y a des monuments en élévation au milieu du sceau, et d'autres renversés horizontalement sur les bords [7]. Le revers d'une bulle d'or de Frédéric II offre un véritable plan du port et du détroit de Messine. On y distingue même les signes conventionnels des villes, des églises et des forêts [8].

Les châteaux apparaissent fréquemment sur les sceaux topographiques. Le plus ordinairement, c'est une tour principale flanquée de deux autres moins hautes. La ville de Pamiers, en 1267, a ces trois tours crénelées de trois créneaux, reliées entre elles par une muraille à machicoulis et qui est percée d'une porte géminée. Chaque tour est aussi percée d'une fenêtre géminée, celle du milieu ayant de plus deux petites fenêtres simples, par le bas. Deux petites tours crénelées, qui se voient dans les intervalles de la muraille, paraissent être là pour simuler la perspective. Ce serait alors un château carré à quatre tours angulaires et à donjon au milieu [9]. Sur le sceau de la ville de Castel-Sarrasin, de l'an 1243, la tour principale a une fenêtre géminée, et les deux tours latérales seulement des fenêtres simples [10]. Penne d'Agen met deux plumes (pennes) sur son château, en 1243 [11]. Castelnaudary, en 1308, montre le détail de l'appareil des pierres [12]. A un sceau d'Avignon, de l'an 1303, sur la tour maîtresse est arborée une bannière où l'on peut voir l'étoile des seigneurs des *Baux* [13]. Sur un sceau de la ville de Lens, de l'an 1444, le château a pour ainsi dire l'aspect d'un temple à six colonnes, surmonté de trois tours crénelées. On voit la herse de la porte. Le château est accosté de deux fleurs de lys [14]. Sur un sceau de la prévôté de Moulins-Engilbert, de l'an 1308, les trois tours, d'égale hauteur, partent d'une enceinte crénelée et sont reliées entre elles par des corps de bâtiments qui atteignent presque la hauteur des tours. Le tout est percé de nombreuses fenêtres [15]. Tournay, en 1308, a le château à trois tours reliées par un fronton; il est accosté de deux fleurs de lys [16]. Axel, en Flandre, a sa tour principale accostée de deux bannières au chevron. La porte de l'enceinte est crénelée et accompagnée de deux appendices ou poternes [17]. Dinant, en 1399, a sa tour principale sans aucune ouverture; celle à gauche est percée d'une porte très-haute, celle à droite d'une porte et d'une fenêtre; toutes deux sont surmontées d'une tête d'évêque [18]. La ville d'Oostbourg, en Flandre, a deux sceaux, l'un de 1237 et l'autre de 1275. Ils diffèrent beaucoup : le premier a le château sommé de trois tours et percé de quatre fenêtres au premier étage, et de trois ouvertures en triangle au rez-de-chaussée [19]; le second sceau est beaucoup plus ouvragé, et l'on y voit le détail curieux de deux petits personnages sonnant du cor, qui sortent des deux tourelles ou échauguettes de l'extrémité de l'enceinte [20]. La herse se voit bien sur un sceau

[1] N° 5575. — [2] N° 7311. — [3] 5754. — [4] N° 5070. — [5] N° 10247. — [6] N° 5570. — [7] N° 5681. — [8] N° 10886. — [9] N° 5554. — [10] N° 5627. — [11] N° 5571. — [12] N° 5625. — [13] N° 5501. — [14] N° 5532. — [15] N° 4863. — [16] N° 10748. — [17] N° 10668. — [18] N° 10693. — [19] N° 10729. — [20] N° 10730.

de la ville d'Oudenbourg, de l'an 1328, et les tours, crénelées, y sont recouvertes d'un toit rond et pointu[1]. Le sceau de la ville de Binch, du XVe siècle, représente un joli petit château à quatre tourelles, vu en perspective; il y a une grue sur l'une des girouettes[2]. Sur un sceau de la ville de Cantorbéry, de l'an 1361, on remarque un escalier de profil qui part de l'entrée principale du château, lequel est formé de trois tours crénelées à deux étages en retrait[3]. Le château d'Édimbourg se voit sur un sceau de cette ville, de l'an 1557. On y distingue la herse. Il est posé sur une montagne[4].

Un bon spécimen des châteaux à tours multipliées se trouve sur les deux sceaux de la ville de Périgueux, l'un de 1245, l'autre de 1308. Le type est le même sur les deux sceaux. On y voit cinq hautes tours reliées entre elles par une muraille crénelée. Le champ du second sceau est un treillissé à fleurs de lys[5].

Quelquefois le château se compose d'une seule tour comprise dans une enceinte; par exemple, le sceau d'un châtelain de Gaillon, de l'an 1227. C'est une tour crénelée, allant en diminuant et comprise dans une enceinte, également crénelée, à porte fermée[6]. Le sceau de la ville de Peyrusse, en Rouergue, de l'an 1243, représente un petit château placé sur le sommet d'une montagne conique, dont la base est renfermée dans une enceinte circulaire fortifiée de quatre tours. On n'en aperçoit que trois, la quatrième étant masquée par la montagne[7]. Sur un sceau de la ville de Largentière, de l'an 1303, l'enceinte contient une large tour carrée, sans fenêtres, du milieu de laquelle s'élève une autre tour beaucoup plus étroite et fermée d'une fenêtre[8]. Au sceau de la ville d'Ardenbourg, en Flandre, de l'an 1309, l'enceinte crénelée est vue de profil et percée d'une porte élevée au-dessus du sol, et d'où descend un escalier. On y voit aussi une sorte de pont-levis[9]. Les sceaux des villes de Thorout, en 1308[10], et de Land-Ardenberg, en 1328[11], offrent des châteaux de formes singulières. Le premier a des détails très-fins. Il y a un arbre de chaque côté, ce qui simule une forêt. Deux sceaux de la ville de Ruppelmonde, l'un de 1237, l'autre de 1275, présentent cette innovation, par rapport aux autres sceaux du même genre, qu'au-dessus du château on voit une épée horizontale. Pour donner une idée du premier de ces sceaux, il faudrait le comparer à un sachet de senteurs qui aurait des créneaux. Le second est un peu moins anomal[12]. La ville de Roulers, en 1328, a un petit château crénelé à trois toits pointus, et qui est accompagné, dans le champ du sceau, de quatre tourelles en poivrière[13]. Sous le château de Tarascon, en 1231, on voit la tarasque[14]. Au-dessus du château de Saint-Girons, en 1303, on voit deux cloches[15]. Nous signalerons, comme dernier spécimen de sceaux à châteaux, celui de la ville de Beaumont-sur-Oise. La matrice originale de ce sceau, qui est en cuivre jaune, fait partie du Trésor des chartes; elle est du commencement du XIIIe siècle.

Les portes de villes, qui, du reste, ont beaucoup d'analogie avec les châteaux, se rencontrent moins souvent. Sur un sceau de la ville de Binch, de l'an 1245, ce type ne consiste qu'en un corps de maçonnerie, crénelé de cinq créneaux et percé d'une porte dont les deux battants ouverts laissent voir les gonds[16]. Tournay, en 1228, a la porte fermée et accompagnée de deux tours[17]. Douai, en 1427[18], Mortagne, en 1559[19], ont leurs portes en maçonnerie et percées de fenêtres. Le revers d'une bulle d'or de l'empereur Charles IV, de l'an 1318, rentre dans ce type. On lit sur les vantaux de la porte les mots *Aurea Roma*[20]. Un joli spécimen de porte se voit sur un sceau de l'officialité de Soissons, de l'an 1234[21]. Il est à remarquer que les deux petites tourelles crénelées qui flanquent la porte sont, déjà à cette époque, recouvertes de toits pointus. Un sceau du bailliage de Château-Porcien, de l'an 1385, donne un spécimen très-complet d'une porte de ville, avec pennons et écusson[22]. On peut voir aussi le sceau du bailliage de la Ferté-au-Col, de l'an 1479. L'écusson armorial y remplit presque toute la porte, dont on voit bien la herse[23]. Un sceau de la prévôté de Calais, de l'an 1303, donne des détails très-fins. Malheureusement, ce n'est qu'un fragment[24].

[1] N° 10733. — [2] N° 10672. — [3] N° 10216. — [4] N° 10284. — [5] Nos 5732 et 5730. — [6] N° 5299. — [7] N° 5849. — [8] N° 5638. — [9] N° 10662. — [10] N° 10744. — [11] N° 10716. — [12] Nos 10737 et 10738. — [13] N° 10736. — [14] N° 5502. — [15] N° 5562. — [16] N° 10671. — [17] N° 10747. — [18] N° 5524. — [19] N° 5541. — [20] N° 10901. — [21] N° 7507. — [22] N° 4634. — [23] N° 4647. — [24] N° 4761.

Plusieurs villes situées sur des rivières ont pris pour type de leurs sceaux un pont. Ainsi Pontoise a sur son sceau, de l'an 1228, un pont à cinq arches, sans eau; ce qui n'empêche pas que l'arche du milieu ne soit occupée par un poisson. Dans le champ du sceau et au-dessus du pont il y a une sorte de profil de ville [1]. Sur un second sceau, de 1276, le pont est à quatre arches d'architecture gothique, et sur un fleuve [2]. En 1355, le pont est à cinq arches et surmonté d'un château à trois tours, accosté de deux fleurs de lys [3]. Le contre-sceau d'un official de l'archidiacre de Pontoise, en 1224, offre un petit pont de trois arches dans le vide [4]. La ville de Pont-Sainte-Maxence, également située sur l'Oise, a sur son sceau et sur son contre-sceau, en 1388, un pont surmonté d'une fleur de lys [5]. Même représentation sur le sceau de la ville de Pont-Audemer, située sur la Rille; le pont, à trois arches, est crénelé et surmonté de trois fleurs de lys [6]. Cahors, situé sur le Lot, a, en 1309, un pont à six arches surmonté de cinq tours crénelées. Entre chaque arche, un poisson [7]. Sur un sceau du chapitre de cette ville, de l'an 1317, on voit, dans le haut du champ, un château à trois tours, et au-dessous un pont à quatre arches et à trois tours, une au milieu et deux aux extrémités; sous les arches, deux poissons [8]. La Grasse, petite ville du Languedoc, située sur l'Othieu, a sur son sceau, en 1303, un pont de trois arches surmonté de deux tours crénelées. La maçonnerie du pont est percée de deux baies [9]. Un fragment du sceau de la ville de Fons, en Quercy, de l'an 1308, montre un pont à deux arches soutenues par une seule pile, sur laquelle s'élève une tour ronde. Au bas, des poissons [10]. Stirling, en Ecosse, située sur le golfe de Forth, a un sceau du XIVe siècle, qui rentre, par un côté, dans la catégorie dont nous nous occupons, et qui s'en éloigne par l'autre. On y voit, sur une quantité d'eau qu'on a voulu faire considérable, un pont en dos d'âne à sept arches, sur le milieu duquel est un grand crucifix, avec un groupe de trois hommes armés de lances à droite, et un autre groupe de trois hommes armés d'arcs à gauche, et qui paraissent en venir aux mains [11]. Il ne faut pas oublier ici un sceau très-curieux de la ville de Delft, de l'an 1329. Il représente deux petits châteaux, comme on en voit partout, mais qui sont séparés par un renfoncement ménagé dans la matrice du sceau dans tout son diamètre en hauteur, et dans ce renfoncement est gravée une ligne sinueuse qui indique évidemment le cours d'une rivière ou d'un canal [12].

Nous commencerons par les églises l'examen des monuments qui se rencontrent sur les sceaux. La ville de Castres, en Languedoc, a eu deux sceaux, l'un du XIIIe siècle et l'autre du XIVe. Le second, qui est appendu à un acte de 1303, représente certainement une église, laquelle aussi, avec d'autres monuments, semble faire partie du premier sceau. Sur le sceau de 1303, l'église est formée d'une construction en carré long, sans apparence de toit, percée d'une large porte au milieu de sa longueur, et d'une plus petite à l'endroit que nous supposons être la façade, qui est surmontée d'un clocher. La partie opposée, qui doit être le chevet, est surmontée d'une croix. A côté de ce chevet, on voit un corps de construction en saillie, sans doute l'une des ailes du transsept, qui est percé d'une porte et d'une fenêtre. Au centre du monument et au-dessus de la grande porte s'élève une construction ronde, à trois étages en retrait, soutenus par des colonnes; au sommet, une croix [13]. Ce sceau nous semble intéressant comme spécimen d'architecture religieuse du XIIIe siècle. Sur un sceau de la ville de Saint-André d'Avignon, de l'an 1226, on voit une église dont l'entrée est à droite, dans une sorte de petit bâtiment rond, couvert d'un toit et qui a une porte fermée, démesurément grande, puisqu'elle tient presque tout le petit bâtiment. Du milieu du toit de l'église part une croix, et dans l'axe qu'elle forme sortent deux tours disposées à peu près en perspective, et dont l'une n'est pas couverte [14]. Le sceau de la ville de Saint-Antonin, de l'an 1308, représente aussi une église dont le chevet est à gauche et la façade à droite. Cette façade, qui porte un clocher carré à toit surmonté d'une croix et percé de trois fenêtres en plein cintre, est précédée

[1] N° 5602. — [2] N° 5603. — [3] N° 5604. — [4] N° 7502. — [5] N° 4878. — [6] N° 4986. — [7] N° 5816. — [8] N° 7135. — [9] N° 5637. — [10] N° 5825. — [11] N° 10287. — [12] N° 10848. — [13] N° 5629. — [14] N° 8144.

d'un petit monument également surmonté d'une croix et qui peut être un baptistère. A côté du baptistère et sous le clocher est la porte de l'église. Il y a trois fenêtres en plein cintre dans la longueur de l'église, et une plus grande au chevet, qui est rond, en forme d'abside, et surmonté d'une croix. Au haut du sceau, une fleur de lys et une étoile à huit rais [1]. Sur l'un des sceaux de l'officialité de Reims, en 1244, est une petite église à trois clochers très-pointus, et qui est vue en perspective avec sa façade, ses bas-côtés et son abside [2]. Un sceau de la vicomté de Montivillers, de l'an 1377, représente une petite église gothique d'un assez joli travail, au-dessous de laquelle se voit la gargouille de saint Romain, et, en haut, deux écus de France [3]. Un charmant spécimen du même genre se voit sur le sceau d'une sainte chapelle fondée par Jean, duc de Normandie, dans son château du Vivier, en Brie. L'église pose sur des eaux où se jouent des poissons. La Vierge se tient debout sous le porche, avec l'enfant Jésus dans les bras. Le champ du sceau est un écartelé des fleurs de lys de France et du dauphin du Dauphiné [4].

Des façades d'église se voient sur les sceaux du chapitre de Saint-Trophime d'Arles, en 1214 [5]; de l'abbaye de Saint-Amand-en-Puelle, en 1269 [6]; du chapitre de Notre-Dame de Cambrai, en 1301 [7]; de l'abbaye de Moncel, au diocèse de Châlons-sur-Marne, en 1303 [8]; de la Sainte-Chapelle, en 1386 [9]; de la ville de Toul, en 1401 [10]. Une petite vue instructive de la façade de la cathédrale de Soissons se rencontre sur un sceau de l'officialité de cette ville, de l'an 1226 [11]. Sur un sceau de la ville de Grammont, en Flandre, de l'an 1275, la façade d'église a un caractère d'architecture plus moderne que le sceau [12]. Un joli portail de l'église de Mehun-sur-Yèvre se voit sur le sceau du chapitre de cette ville, en 1308 [13]. Un sceau de la prévôté de Saint-Germain-des-Prés, de l'an 1315, donne la façade de cette abbaye, avec accompagnement d'une fleur de lys et d'une crosse [14]. Un sceau de ce genre, celui de la ville d'Ostergoo, dite aussi des *Huit-Paroisses,* en Hollande, de l'an 1517, mérite l'attention. C'est une église vue dans sa longueur et portant six clochers sur son toit, plus deux autres plus grands aux deux extrémités. Ces huit clochers représentent évidemment les huit paroisses [15].

Les églises, sur certains sceaux, se trouvent représentées conjointement avec d'autres monuments; par exemple, trois sceaux de la ville de Toulouse, des années 1214, 1242 et 1303, représentent, avec quelques variétés dans les détails, l'église de Saint-Sernin et le château Narbonnais [16]. Le sceau de la ville de Lavaur, en 1303, représente deux monuments coupés par la moitié et dont l'un est certainement une église [17]. Enfin, un charmant sceau de la Sainte-Chapelle de Vincennes, appendu à un acte de 1406, représente cette sainte chapelle et le donjon d'une manière qui les fait parfaitement reconnaître; des arbres, qui terminent la représentation, rappellent le site du château, au milieu des bois [18]. Les officialités de Reims, en 1224 [19] et 1541 [20]; de Laon, en 1214 [21] et 1312 [22]; de Noyon, en 1234 [23], mettent toutes sur les sceaux un petit monument à toit carré, église ou autre, vu au centre d'une enceinte crénelée et fortifiée de tours.

L'amphithéâtre de Nîmes se voit sur un sceau des chevaliers des Arènes de l'an 1303. Dans chacune des quatre arcades du bas est un petit chevalier monté et armé de toutes pièces [24]. Sur un sceau des Templiers, de l'an 1255, on voit la mosquée d'Omar, construite sur l'emplacement du temple de Salomon [25].

VIII. — TYPE ARBITRAIRE.

Nous rangeons sous le nom de *type arbitraire* tous les sceaux de fantaisie qui ne peuvent rentrer dans les types précédents. On sent bien que cette classe de sceaux ne peut se définir et qu'elle doit comprendre des représentations de toutes sortes. Cependant, pour mettre quelque ordre dans l'examen de ces sceaux, nous passerons successivement en revue ceux qui représentent des personnages entiers, puis ceux qui offrent des têtes, des armes, des outils, des animaux, des plantes, et enfin, ce qui forme une catégorie tout à fait à part, les pierres gravées.

[1] N° 5852. — [2] N° 7013. — [3] N° 4975. — [4] N° 7838. — [5] N° 7104. — [6] N° 8365. — [7] N° 7136. — [8] N° 8296. — [9] N° 7832. — [10] N° 5706. — [11] N° 7508. — [12] N° 10712. — [13] N° 7222. — [14] N° 9358. — [15] N° 10859. — [16] N°s 5680, 5682, 5683. — [17] N° 5640. — [18] N° 7836. — [19] N° 7012. — [20] N° 7015. — [21] N° 6978. — [22] N° 6979. — [23] N° 6997. — [24] N° 5657. — [25] N° 9862.

Personnages en pied. — Sur un sceau de l'an 1257, un chevalier, nommé *Jehan Poilevilain*, se fait représenter à cheval, armé de toutes pièces et courant sus à un vilain, qu'il saisit par les cheveux [1]. Sur un sceau de l'hôpital de Saint-Julien et de Saint-Gratien de Chartres, de l'an 1352, un personnage debout, tourné à gauche, vêtu d'une robe dont le capuchon enveloppe la tête, tient par-dessous les bras un autre personnage plus petit, qui porte dans sa main un petit bateau mâté, qu'il semble présenter au côté gauche du sceau, occupé par une fleur de lys et un croissant [2]. Le sceau de la ville d'Issoire, de l'an 1308, représente deux petits personnages debout, encapuchonnés, se faisant vis-à-vis et semblant se parler [3]. Guillaume, doyen de Saulieu au diocèse d'Autun, a sur son sceau, en 1272, trois personnages en costume de moines, les mains et les pieds liés, et pendus à un arbre [4]. Un apothicaire, sur un sceau du xive siècle, est représenté debout, pilant dans un mortier, et avec accompagnement d'un arbre [5]. Sur un sceau de clerc, de l'an 1272, on voit un homme debout, tenant au poing un oiseau de vol, et caressé par un chien [6]. Un chevalier, nommé *Geoffroi le Fourrier*, a sur son contre-sceau, en 1272, un homme portant une botte de foin au bout d'un bâton [7]. Un seigneur hollandais, en 1295, a fait figurer sur son sceau un petit personnage tenant deux chiens en laisse [8]; Nicolas Scot, *corier* de la ville de Poperinghes, un petit personnage jouant de la cornemuse, d'un joli dessin [9]. Un sceau de la prévôté de Saint-Germain-en-Laye, du xive siècle, représente un personnage couronné, à cheval et perçant un cerf de son épée. Le champ du sceau est semé de petites fleurs de lys; on en voit deux plus grosses entre les bois du cerf et une sur la croupe du cheval [10]. Au contre-sceau de la faculté de médecine, de l'an 1398, se trouve un petit personnage assis dans une chaise à dossier et lisant dans un livre ouvert sur un pupitre; il a un bonnet pointu et une longue barbe [11]. Un prévôt de Vitry, en 1308, a sur son sceau un petit personnage debout, qui dépose une couronne sur la tête d'un autre personnage à genoux devant lui; derrière lui, un oiseau (un aigle), symbole de la victoire, et allusion au mot Vitry [12]. Pierre des Jumeaux, bailli de Lille, en 1293, a deux petits personnages (deux jumeaux) cueillant les fruits d'un arbre qui les sépare [13]. Ithier de Péruce, commandeur de Bellechassaigne, en Guienne, fait porter l'écu de ses armes par une jolie petite figure d'homme d'armes, debout, appuyée sur sa lance et l'épée au côté : c'est un bon spécimen d'armure du xive siècle [14]. Un clerc de la ville de Nieuport, en 1305, a un petit personnage assis, de profil à droite, et tenant à la main le manche d'un objet rond, difficile à définir [15]. Un enquêteur du roi, en 1293, a un petit personnage assis, écrivant sur un rouleau de parchemin [16]. Un baron anglais a sur son signet, de l'an 1259, un homme à cheval sur un lion et lui ouvrant la mâchoire des deux mains [17]. Jean de la Chandeleur, chancelier de l'église de Paris, sur son sceau, de l'an 1212, est représenté assis, tenant une clef de la main gauche, et, de la droite, le sceau royal, où se voit gravée une représentation en majesté, c'est-à-dire un roi assis, couronné et tenant un sceptre fleurdelisé [18]. La tentation d'Adam est représentée sur un sceau de clerc du xive siècle [19]. Un type de cette catégorie de sceaux de fantaisie en pied, qui mérite d'être signalé, est celui d'un seigneur flamand nommé Nicolas de Fontaines : c'est un sceau de l'an 1245; il est ogival et de 60 millimètres de hauteur. Il représente un personnage debout, vu de face, couronne en tête, en costume royal, et tenant à la main droite un sceptre fleurdelisé. De chaque côté du champ se voit une aigle brisée d'un bâton, qui sont les armes de ce Nicolas de Fontaines, comme on le voit par son contre-sceau [20].

Têtes. — La ville de Capdenac met sur son contre-sceau, en 1243, une tête d'homme de face, à longs cheveux [21]. L'abbaye de Saint-Étienne de Fémi, en 1246, met aussi sur son contre-sceau une tête d'homme, de profil à droite, cheveux bouclés [22]. Une semblable, au contre-sceau de Jean Ier, abbé de Sainte-Geneviève, en 1216 [23]. Un autre abbé de Sainte-Geneviève, en 1224, a deux bustes conjugués, l'un de femme, l'autre

[1] N° 3246. — [2] N° 9958. — [3] N° 5462. — [4] N° 7589. — [5] N° 5857. — [6] N° 8089. — [7] N° 2232. — [8] N° 10833. — [9] N° 10618. — [10] N° 4892. — [11] N° 8022. — [12] N° 5214. — [13] N° 5126. — [14] N° 9908. — [15] N° 10586. — [16] N° 5385. — [17] N° 10100. — [18] N° 7623. — [19] N° 8067. — [20] N° 2202. — [21] N° 5818. — [22] N° 8221. — [23] N° 8904.

d'homme; celui de femme par-dessus [1]. Robert, abbé de Marmoutier, en 1246, a sur son contre-sceau un buste de moine, de profil à gauche, *cum corona,* et le capuchon rejeté sur les épaules [2]. Ansel de Bucy, chanoine de Paris, en 1265, a sur son sceau une tête de nègre, de profil à gauche, d'un bon travail [3]. Robert IV, abbé de Saint-Germain-des-Prés, en 1303, a sur son contre-sceau une tête d'homme, jeune, de trois-quarts à gauche [4]. Un signet de Philippe de Molin, chanoine de Paris, en 1372, représente une tête de femme couronnée de fleurs, vue de trois-quarts à gauche entre deux mufles de lion [5]. Guillaume Harenc, *corier* de la ville de Poperinghes, en 1320, met sur son sceau une tête d'homme, de profil à gauche, et devant un poisson (un hareng) [6].

Mains. — Le sceau du bailliage de Bapaume, en 1306, montre une main ouverte (la paume) sur un semé de fleurs de lys [7].

Armes. — Sur un sceau d'un bourgeois de Chambli, de l'an 1228, il y a un arc tendu avec sa flèche [8]. Des épées se voient sur un contre-sceau de la ville de Ruppelmonde, en 1275 [9]; sur un sceau de la ville de Harlem, en 1374 [10], et sur un contre-sceau de l'officialité de Vic, de 1533 [11]. Un heaume de profil (mais c'est celui de saint Victor) se voit sur un contre-sceau de Guillaume Ier, abbé de saint Victor, de l'an 1303 [12]. Une armure de jambes se trouve sur le sceau d'un échevin de Poperinghes, en 1309 [13]. Ives le Breton, valet de chambre du roi, a sur son sceau, de l'an 1277, une tente militaire [14].

Vaisseaux. — Sans compter le vaisseau si connu de la ville de Paris, dont nous signalerons une jolie variété en 1412 [15], on trouve assez fréquemment des vaisseaux, surtout sur les sceaux des villes maritimes; par exemple, sur celui de la Rochelle, en 1437 [16]. Mais ce sont les villes de la Flandre et de la Hollande qui offrent les meilleurs spécimens. En 1307, la ville de Nieuport met sur son sceau un vaisseau avec son château d'avant et son château d'arrière, mâté d'un mât avec hune et voile repliée, et monté de deux hommes, dont l'un rame [17]. En 1309, la ville de Damme montre son vaisseau mâté d'un mât à hune, avec cordages, mais sans voile. A chaque extrémité est un petit château en galerie, monté sur piliers, et où se tient un homme portant une bannière au lion de Flandre; un troisième personnage grimpe aux cordages, tandis qu'un quatrième, debout sur le pont, semble commander la manœuvre; on distingue fort bien le gouvernail et les sabords [18]. Sur le sceau de la ville d'Amsterdam, de l'an 1559, deux guerriers, vus de face, sortent à demi du vaisseau; l'un tient une épée et un bouclier, l'autre, une bannière. Ce sceau rappelle un peu le type des nobles à la rose [19]. La prévôté de Langeais-sur-Loire a sur son contre-sceau, en 1310, un petit bateau mâté, accosté de deux fleurs de lys [20]. La ville de Monikendam, en Hollande, a pour sceau, en 1275, une ancre [21].

Outils et Ustensiles. — Un marteau se voit sur un sceau, du XIIIe siècle, d'Osbert dit *Le Fèvre* [22]; comme aussi sur le sceau de Laurent de Buci, maçon juré du roi, en 1500 [23]. Des marteaux avec des équerres sur les deux sceaux de Guillaume Halle, maçon juré du roi, l'un de 1371, l'autre de 1379 [24]. Une truelle sur le sceau de Nicolas Lame, maçon juré du roi, en 1486 [25]. Une cognée sur un sceau de Jean dit *le Charpentier,* en 1253 [26]. Sur un sceau de l'an 1256, de Robert Goulle, ferron, on voit une hachette à deux tranchants, un niveau, des équerres et d'autres outils répandus autour d'une petite croix montée sur trois degrés [27]. Sur un sceau d'Andre Lefèvre de Saquenville, de l'an 1259, il y a un marteau, des tenailles et un objet de forme carrée, qui peut être une scie [28]. Simon Le Pelletier, en 1231, a sur son sceau une paire de ciseaux, et, dans le champ du sceau, des fleurons qui pourraient, à la rigueur, se prendre pour des mouchetures d'hermines [29]. Sur un sceau du XIVe siècle, un bar-

[1] N° 8936. — [2] N° 8824. — [3] N° 7792. — [4] N° 8903. — [5] N° 7798. — [6] N° 10605. — [7] N° 4624. — [8] N° 4088. — [9] N° 10738. — [10] N° 10857. — [11] N° 7051. — [12] N° 8296. — [13] N° 10617. — [14] N° 5426. — [15] N° 5585. — [16] N° 5459. — [17] N° 10728. — [18] N° 10691. — [19] N° 10847. — [20] N° 4837. — [21] N° 10864. — [22] N° 5879. — [23] N° 5901. — [24] N°s 5888 et 5889. — [25] N° 5898. — [26] N° 5862. — [27] N° 5877. — [28] N° 5878. — [29] N° 5916.

bier a un rasoir[1]; Tortain, le tisserand, sur un sceau de 1211, une navette entre deux étoiles[2]. La navette, qui se voit également sur un sceau de la communauté des tisserands de Provins, du xve siècle, est accostée de deux fleurs de lys et accompagnée de trois étoiles en chef et de trois croissants en pointe[3]. Une paysanne, Jeanne la Béraude, a sur son sceau, en 1237, une main tenant une quenouille, d'où pend un fuseau[4]. Un sceau du xive siècle, d'un monnayeur d'Avallon, représente un bras tenant un instrument qui ressemble à un fer à gaufrer ou à des tenailles de forme carrée[5]. A la même époque, un autre monnayeur a un instrument plus compliqué et qu'on pourrait comparer à un pressoir[6]. Le sceau de la ville de Montpezat, en 1308, a des balances, par allusion à son nom[7]. Pour la même raison, la ville d'Olargues, en 1303, a une marmite (*olla*), surmontée d'une fleur de lys[8]. Un pêcheur de Hauteville a sur son sceau, en 1225, un hameçon et un petit poisson[9]. On voit une bouteille clissée, c'est-à-dire recouverte d'osier, sur un sceau de paysan de l'an 1248[10]. Un sceau du xive siècle, de «Jefroi, le chapeler de bonet,» représente un bonnet vu en plan, et un gant[11]. Un pot à anse et à couvercle est sur un sceau de Jean Stop, bourgeois de Bergues, de l'an 1308[12]. Nicolas, sire de Pute, en Hollande, a sur son sceau, de l'an 1295, un puits, dont on aperçoit la margelle, le sceau, et la mécanique à bascule qui le fait mouvoir[13]. Une gibecière ou besace se voit sur deux sceaux de la ville d'Audenarde; sur le premier, de l'an 1275, elle est accompagnée d'une coupe, et sur le second, de l'an 1309, elle l'est de deux hanaps couverts[14].

Animaux. — On voit des cerfs sur les sceaux de Gilon, chanoine de Paris, en 1218[15]; de la ville d'Arguel, en 1230[16]; de l'officialité de Reims, en 1209, 1224 et 1270[17]; sur les contre-sceaux de l'abbaye de Saint-Chéron de Chartres, en 1235[18]; d'un archidiacre de Soissons, en 1247[19]; de l'abbaye de Saint-Georges-au-Bois, en 1293[20]; de la ville de Cerny en Laonnois, de l'an 1303[21]; sur le sceau d'un bourgeois de Poperinghes, en 1320[22]. Sur le contre-sceau de l'abbaye du Parc-aux-Dames, de l'an 1258, on voit deux petits cerfs qui broutent un arbre[23]. Un Henri Renier, qui s'intitule marchand de Seine, met sur son sceau, en 1259, un cerf terrassé par un lion. Ce petit sujet est assez finement traité[24]. On voit des lévriers sur les sceaux du prieur d'Avinzan, en 1303[25], et de deux seigneurs navarrais, en 1304[26]. Un scel aux causes de l'abbaye de la Celle-Saint-Hilaire de Poitiers, de l'an 1303, représente un lapin chassé par un chien[27]. Sur un contre-sceau de la ville de la Rochelle, en 1308, est un petit loup devant un arbre[28]. Un sceau de Lupeillon des Arts, arbalétrier du roi, en 1227, représente un loup emportant à sa gueule un petit quadrupède[29]. Des ours se voient sur plusieurs sceaux de villes suisses; ainsi Berne, en 1602, a son ours marchant à droite et portant sur le dos une aigle héraldique[30]; Saint-Gall, en 1549, un ours dressé sur ses pattes de derrière et tenant dans celles de devant une boule[31]; Appenzell, en 1549 et 1602, a l'ours debout[32]. Un sanglier se voit sur un sceau du xive siècle[33], et une truie sur le sceau de la ville de Porentruy[34]; un porc-épic, sur le signet d'un trésorier des finances en Normandie, de l'an 1432[35]; un bœuf paissant, sur un sceau d'un bourgeois de Bergues, de 1308[36]. Sur le sceau d'un clerc du diocèse de Rouen, nommé *Enguerrand de Montchevreuil*, de l'an 1233, on voit une chèvre ou un chevreuil dressé sur ses pattes de derrière et broutant un arbuste[37]. Les oiseaux de proie, faucons ou autres, se rencontrent fréquemment sur les sceaux. Le plus ordinairement, l'oiseau est posé sur un bras, par exemple sur les sceaux d'Isabelle de Gentilly, en 1256[38]; d'un chanoine de Dreux, en 1282[39]; de Jean de la Meresse, au xive siècle[40]. D'autres fois l'oiseau est sur un arbre, comme le montre un sceau d'un chanoine de Montfaucon, de l'an 1272[41]. Le sceau d'un vicaire, de l'an 1282, représente l'oiseau de proie pillant un

[1] N° 5859. — [2] N° 5917. — [3] N° 5918. — [4] N° 4160. — [5] N° 5911. — [6] N° 5912. — [7] N° 5837. — [8] N° 5659. — [9] N° 5915. — [10] N° 4177. — [11] N° 5861. — [12] N° 4060. — [13] N° 10830. — [14] N°s 10664 et 10666. — [15] N° 7776. — [16] N° 5741. — [17] N°s 7011, 7012, 7014. — [18] N° 8185. — [19] N° 7455. — [20] N° 8373. — [21] N° 5755. — [22] N° 10606. — [23] N° 9243. — [24] N° 5904. — [25] N° 9470. — [26] N°s 11541 et 11542. — [27] N° 8334. — [28] N° 5458. — [29] N° 5345. — [30] N° 11596. — [31] N° 11613. — [32] N°s 11590 et 11591. — [33] N° 5946. — [34] N° 11610. — [35] N° 5382. — [36] N° 4059. — [37] N° 8070. — [38] N° 2272. — [39] N° 7751. — [40] N° 5971. — [41] N° 7768.

petit oiseau[1]. Une aigle, d'un bon dessin, se voit sur le sceau de Thomas de Savoie, en 1270[2]; un paon de profil, sur un sceau de 1214[3]; de face et faisant la roue, sur un sceau de 1255[4]. Foulques, chanoine de Montfaucon, a sur son sceau, en 1272, deux paons adossés, élégamment séparés par une fleur qui fait coude[5]. On trouve souvent des sceaux de ce genre avec oiseaux perchés sur des fleurs[6]. La ville de Barnstaple, en Angleterre, a sur son sceau une oie[7].

Le contre-sceau de l'abbaye de Corbie porte un corbeau[8]. Oger, grand prieur de France, a sur son sceau, de l'an 1191, une perdrix[9]. Sur un contre-sceau du chapitre de Saint-Paul, à Saint-Denis, c'est une cigogne[10]. Nous signalerons un charmant petit oiseau, qui se trouve sur un sceau de l'an 1319[11]. Un type très-employé dans ces sortes de sceaux, c'est une colombe tenant une fleur au bec[12]. Un signet de 1352, du fameux Robert le Coq, évêque de Laon, représente un coq dont le ventre est formé d'un profil d'homme[13]. Jean Poucin, chambellan du roi, a pour son sceau secret, en 1279, un poussin à tête humaine[14]. On trouve des poissons sur le sceau de la ville de Dunkerque, en 1244[15]; sur le contre-sceau de la ville de Nieuport, en 1307[16]; sur d'autres sceaux des années 1226[17], 1238[18] et 1305[19]; un brochet, sur le sceau de la ville de Caylus, en Rouergue (*Castrum Lucii,* château du Brochet), en 1243[20]. Un prévôt de Pierrefonds met sur son sceau, en 1319, deux poissons en sautoir[21]. Un enquêteur du roi, en 1262, le signe du Verseau[22].

On trouve aussi des arbres et des plantes. Un marchand d'épices, Manfred de Mercato, a sur son sceau, en 1234, un arbre exotique chargé de fruits[23]. Jehan dou Chaine, bourgeois de Poperinghes, met sur son sceau, en 1304, un chêne[24]. Un curé d'Aunay, nommé *Gilon du Pin,* a sur son sceau un pin et un aune[25]; la ville d'Artaxona, en Navarre, un arbre, en 1276[26]; Roncevaux, en 1303, un pied de ronces[27]. Marguerite de Bourgogne, en 1406, met sur son contre-sceau une marguerite[28]. On rencontre fréquemment un type formé de fleurs entrelacées, en manière d'arabesques[29].

Nous ferons encore entrer dans le type arbitraire une sorte de sceaux qui contiennent, soit des monogrammes, soit des combinaisons de lignes tout à fait arbitraires, et que nous nommerons *sceaux monogrammatiques.* Ces sortes de sceaux se rencontrent plus particulièrement dans le nord de la France[30].

Les pierres gravées en creux, ou intailles, qui, dès la plus haute antiquité, avaient servi à sceller, furent aussi quelquefois employées au même usage dans les temps modernes. Des rois, des grands feudataires, des ecclésiastiques surtout, en ont fait usage, soit sur leurs sceaux, soit sur leurs contre-sceaux. On en trouve à partir des Carlovingiens : ainsi, par exemple, Pépin le Bref, en 752, a une tête de Bacchus[31]; Charlemagne, en 812[32], un Jupiter Sérapis; Pépin, roi d'Aquitaine, en 830, un Tibère[33]; Louis le Jeune, en 1176, une Diane[34]. Parmi les grands feudataires, Henri II[35] et Thibaud IV[36], comtes de Champagne; Hugues IV, duc de Bourgogne; les Montfort, les Joinville, etc. ont eu aussi des pierres gravées. Ne pouvant entrer ici dans le détail des pierres gravées très-nombreuses que renferme la collection, nous nous contenterons d'en donner une simple énumération, en les divisant par certaines catégories et en commençant par celles que nous croyons antiques. Ce sont d'abord des têtes au nombre de vingt et une, dont cinq de femmes[38]; bustes, trois[39]; sujets, en y comprenant de simples personnages debout, vingt-six[40]; masques ou grylles, quatre[41]; ithy-

[1] N° 7963. — [2] N° 11669. — [3] N° 5300. — [4] N° 5194. — [5] N° 7769. — [6] Voir, entre autres, n°s 7891, 7745, 7758. — [7] N° 10215. — [8] N° 8208. — [9] N° 9895. — [10] N° 7307. — [11] N° 10623. — [12] Voir, entre autres, n°s 5111, 5932, 11693. — [13] N° 6645. — [14] N° 242. — [15] N° 5525. — [16] N° 10728. — [17] N° 7984. — [18] N° 7543. — [19] N° 10626. — [20] N° 5822. — [21] N° 5232. — [22] N° 5383. — [23] N° 5876. — [24] N° 10595. — [25] N° 7956. — [26] N° 11545. — [27] N° 11553. — [28] N° 11016. — [29] Voir, entre autres, n°s 7755, 7781, 7782. — [30] Voir, entre autres, n°s 11691, 11735, 11741, 1173. — [31] N° 13. — [32] N° 16. — [33] N° 18. — [34] N° 37. — [35] N° 569. — [36] N° 572 et 573. — [37] N° 469. — [38] Têtes d'hommes, n°s 5913, 6004, 6502, 6633, 6499, 6927, 7317, 7681, 9906, 9911, 10172, 10244, 11737, 11742, 11745, 11748; têtes de femmes, n°s 6534, 7632, 8340, 10170, 11740; têtes conjuguées, n° 10242. — [39] N°s 6386, 10097, 10300. — [40] N°s 6361, 6511, 6588, 6856, 7058, 7577, 7614, 7635, 8008, 8168, 8220, 8409, 8673, 8701, 8813, 8966, 9054, 9097, 10241, 10250, 10781, 10801, 11029, 11619, 11727, 11770. — [41] N°s 2494, 7243, 7772, 10639.

phalliques, deux[1]; gnostiques, quinze[2]; pierres chrétiennes, six[3]; têtes modernes, douze[4].

En dehors de ces pierres, nous spécifierons les suivantes : Mars debout[5], huit; Minerve en buste[6], six; Pégase[7], Léda[8], aigles[9], quatre; aigle dévorant un serpent[10]; grue, une[11]; bœuf paissant, deux[12]; vache et son veau, une[13], bélier, une[14]; grappe de raisin, une[15], vase, une[16]. Modernes : lion, faucon[17].

III.

DE LA LÉGENDE.

Il y a deux choses à étudier dans la légende : la forme des lettres et le sens des mots. De là deux points de vue, l'un purement paléographique, l'autre grammatical et historique. Le premier est assez borné; car la paléographie de la légende n'a pas, comme c'est le cas pour les chartes et diplômes, l'avantage de pouvoir être suivie rigoureusement de siècle en siècle. Pour les premiers temps, la rareté des monuments ne permet guère d'établir de règles fixes. Cependant, quant aux deux premières races, on peut dire que l'alphabet de la légende est à peu près celui de la capitale romaine. A partir des Capétiens jusqu'au XIII[e] siècle, la capitale domine encore, mais avec un mélange de l'onciale. Ce mélange, qui devient plus sensible au XIV[e] siècle, finit par aboutir à la cursive gothique du XV[e] siècle.

En se reportant au caractère constitutif de la légende, qui est l'obligation où se trouvait le graveur de faire tenir un certain nombre de mots obligés dans un espace circonscrit, on s'attendrait naturellement à y trouver bien plus d'abréviations et de lettres conjointes qu'on n'y en trouve en effet. Cela est heureux; car, que serait devenue la légende si elle s'était permis, par exemple, autant d'abréviations que l'avait fait la scolastique dans ses traités, presque énigmatiques, des XII[e] et XIII[e] siècles? La scolastique pouvait, à la rigueur, entrer dans cette voie. D'une part, elle s'adressait à des esprits exercés, et, d'autre part, ses textes étendus, reproduisant souvent les mêmes abréviations, finissaient bien par en donner le sens. Il n'en était pas de même de la légende. Elle s'adressait à tous, et, comme elle devait faire foi pour tous, il fallait bien qu'elle fût accessible à tous. Aussi, jusqu'au XV[e] siècle, les légendes sont-elles, en général, faciles à lire.

Voici quelques-unes de celles qui contenaient le plus d'abréviations. Eudes, curé de Saint-Pierre de Pontoise, en 1227, a pour légende : *S. Od. pbri. sci. Pet. de Potisara* (Sigillum Odonis, presbiteri Sancti Petri de Pontisara[18]). Une officialité d'archidiacre de Paris, en 1228 : *S. curie Stephi. archid. ecclie. Par.* (Sigillum curie Stephani, archidiaconi ecclesie Parisiensis[19]). Jean de Crameilles, archidiacre de Tardenois en l'église de Soissons, en 1257 : *S. Johis de Cmel. archid. Suess. i. Tardenois.* (Sigillum Johannis de Crameliis, archidiaconi Suessionensis in Tardenois[20]). Adinulfe, chanoine de Paris, en 1253 : *S. Adinulfi capellani dni. ppe can. Par.* (Sigillum Adinulfi, capellani domini pape, canonici Parisiensis[21]). Guillaume III, abbé de Cluny, sur un contre-sceau de l'an 1256 : *Guill. abbs. Clun. Gra. Di. su. id. q. su.* (Guillelmus, abbas Cluniacensis. Gratia Dei sum id quod sum[22]). Jeanne de Rochefort, dame de Fourrais, en 1300, a pour légende de son sceau : *S. Jehanne de Rochefort dame de Forras,* sans abréviations, et, au contraire, à son contre-sceau : *S. du sec. Jeha. da. de Rochefort* (Seel du secret Jehanne, dame de Rochefort[23]). Il est clair que, lorsqu'on mettait au contre-sceau à peu près les mêmes mots qu'au sceau, les légendes des contre-

[1] N[os] 7568, 10245. — [2] N[os] 5514, 5904, 6363, 6440, 6716, 7712, 8220, 8407, 8705, 8724, 9086, 9469, 9861, 9873, 9874. — [3] N[os] 5404, 7652, 8392, 9952, 9193, 10101, 10242. — [4] N[os] 3992, 5369, 6436, 7694, 7962, 8046, 8552, 9017, 9896, 10243, 10622. — [5] N[os] 6488, 7196, 7450, 8253, 8254, 9063, 9463, 10099. — [6] N[os] 7061, 7062, 8661, 9106, 11744, 11749. — [7] N° 7720. — [8] N° 7450. — [9] N[os] 6486, 8501, 9016, 9872. — [10] N° 6746. — [11] N° 7593. — [12] N[os] 6362, 9889. — [13] N° 10096. — [14] N° 6441. — [15] N° 9109. — [16] N° 7456. — [17] N[os] 5381, 11746. — [18] N° 7981. — [19] N° 7479. — [20] N° 7455. — [21] N° 7788. — [22] N° 8652. — [23] N° 3422.

sceaux, ayant moins d'espace, étaient bien forcées de supprimer des lettres. Sur un sceau de Robert III, comte de Clermont, la légende du sceau, *S. R. Dalphini, comitis Clarimontis, militis,* n'a que deux abréviations, tandis que celle du contre-sceau en a cinq : *S. R. Dalphi. comitis Clar. mil*[1]. A côté des sceaux à abréviations se placent ceux qui n'offrent que des lettres initiales. Dans ce cas, c'est l'acte seul qui peut les faire lire. Par exemple, un signet de l'an 1372, qui représente une tête de femme entre deux mufles de lion, et au-dessus les lettres **P. D. M.**, n'est explicable que par la charte, qui nous apprend que c'est le sceau de Philippe de Molins, chanoine et chambrier clerc de l'église de Paris[2].

A partir du XVe siècle, lorsque la cursive gothique vient multiplier ses déliés, qui nuisent au corps de la lettre, comme les branches gourmandes nuisent à l'arbre, la lecture des légendes devient difficile, par la raison que le burin du graveur, même en le supposant habile, a bien de la peine à se dégager de toutes ces broussailles. La difficulté, au reste, s'aplanit quand on a affaire à des sceaux appendus à leurs chartes. Dans la plupart des cas, le texte donne alors les moyens de surmonter l'obstacle.

On peut faire deux parts distinctes de la légende, celle du sceau et celle du contre-sceau. Il arrive souvent, surtout pour les sceaux ecclésiastiques, que la légende du contre-sceau n'a aucun lien apparent avec celle du sceau. D'autres fois, c'est tout le contraire. Ainsi, par exemple, Louis le Jeune, qui met sur son sceau, en 1141, la légende royale ordinaire, *Ludovicus, Dei gratia Francorum rex,* ajoute sur son contre-sceau *et dux Aquitanorum,* à cause du duché d'Aquitaine qu'Éléonore lui avait apporté en dot l'an 1137[3]. De même Philippe le Bel ajoute à sa légende, en 1286, sur son contre-sceau, les mots *et Navarre,* parce qu'il possédait la Navarre depuis son mariage avec Jeanne de Navarre, comtesse de Champagne, en 1284[4]. Fernand, comte de Flandre, met sur son sceau, en 1226, *Sigill. Fernandi, comitis Flandrie,* et ajoute sur son contre-sceau *et comes Hainonie*[5]. Jean d'Oisi, comte de Chartres, en 1266, ajoute à son contre-sceau *et castellani Cameraci*[6]. Raimond Béranger IV, comte de Provence, met pour légende sur son sceau, en 1234, *Sigillum Raimundi Berengarii,* et continue sur son contre-sceau *comitis Provincie*[7]. Sur une bulle de plomb d'Alfonse, comte de Poitiers, de l'an 1263, on lit, à la face, *Alfonsus, comes Pictavie et Tolose,* et au revers, *Marchio Provincie*[8]. En 1177, Philippe d'Alsace, comte de Flandre, ajoute à sa légende, sur son contre-sceau, son titre de comte de Vermandois, *et Viromandie*[9].

Dans les sceaux à revers, c'est-à-dire ceux où le contre-sceau est de la même grandeur que le sceau, la légende du revers est presque toujours la reproduction de celle de la face.

Certains sceaux, mais rarement, ont des légendes concentriques.

Dans d'autres, la légende se continue dans le champ, quelquefois même en coupant le mot; par exemple, un sceau d'Heremberte, femme de Guillaume de Boolon, seigneur normand, de l'an 1261, porte pour légende *Herenbourg sa fa* — et dans le champ — *me*[10].

On a des exemples de sceaux qui, outre les légendes ordinaires, en portent encore sur la tranche. Un fragment du beau sceau du chapitre de Saint-Thomas de Cantorbéry, qui se trouve aux Archives de l'Empire, est dans ce cas[11].

Quant à la langue employée sur les légendes, le plus communément c'est le latin. Cette règle ne souffre que bien peu d'exceptions pour ce qui est des sceaux ecclésiastiques. Quant aux sceaux laïques, on trouve assez souvent des légendes en français sur des sceaux de villes et de particuliers, et surtout de femmes. Il y en a même du commencement du XIIIe siècle, c'est-à-dire antérieures à l'époque de l'apparition des premières chartes en français. Les empereurs latins de Constantinople ont quelquefois mis des légendes en grec sur leurs sceaux. Une bulle d'or de Baudouin II, que possèdent les Archives de l'Empire, a la légende de sa face en latin, et celle de son revers, en grec[12]. Ces légendes mixtes sont communes quand il s'agit du latin et du français. Jean de Montfort, chevalier, en

[1] N° 404. — [2] N° 7798. — [3] N° 36. — [4] N° 47. — [5] N° 621. — [6] N° 975. — [7] N° 1106. — [8] N° 4609. — [9] N° 619. — [10] N° 4171. — [11] J. 461, n° 22[15]. — [12] N° 11827.

1274, a pour légende, *S. Jehan de Montfort, chevalier,* à la face, et *Sigillum secretum,* au contre-sceau[1]. Aubert de Thorote, en 1314, *Le Seel Aubert de Thorote,* à la face, et *S. dni. Aub. de T.* (Sigillum domini Auberti de Thorota) au contre-sceau[2]. Louis, comte de Clermont, en 1315, a la légende de son sceau en latin, et celle de son contre-sceau en français. Cette dernière porte : *S. Louys de Clermont, chevalier*[3].

Il va sans dire qu'on trouve dans les légendes une grande variété de l'orthographe des noms. Prenons pour exemple les sceaux d'une maison qui tirait son nom d'un petit village du Beauvoisis, nommé *le Déluge.* Girard, chevalier, en 1237, met : *S. Girardi, militis de Dilugio*[4]; Jean, écuyer, en 1244 : *S. Johannis de Diluvio*[5]; Thibaut, chevalier, en 1237 : *S. Thibaut dou Delouge*[6]; Jean, écuyer, en 1280 : *S. Johans dou Delovie*[7]. Ansel le Bouteiller de Senlis, seigneur de Luzarches, a pour légende, en 1285, *S. Misire Aunsel Boutelier de Santliz*[8]. La légende du sceau d'Archambaud III, comte de Périgord, en 1281, porte : *S. Archambald. comes Petragori.* (Sigillum Archambaldus ou Archambaldi, comes Petragoricensis pour *comitis*[9].) Nous pourrions noter aussi bon nombre de fautes d'orthographe du fait du graveur; par exemple, Mathilde, comtesse de Boulogne, en 1236, met *usoris* pour *uxoris,* comme on le voit par sa légende : *Sigillum Mathildis, usoris Philippi filii, regis Francie*[10].

Jusqu'à la fin du XIIIe siècle, rien de plus commun que de trouver, dans une même légende, des mots français avec des mots latins.

Il y a, entre les légendes des sceaux et celles des contre-sceaux, des différences assez tranchées pour qu'il soit nécessaire d'en faire deux articles séparés, et c'est la marche que nous suivrons.

I. — DES LÉGENDES DES SCEAUX.

La légende des sceaux de nos rois de la première race est constante et uniforme. C'est toujours le nom du roi mis au nominatif et accompagné du titre de roi des Francs : *Theodericus, rex Francorum*[11]. Elle change sous les Carlovingiens. Charlemagne, en 774, prend la formule *Christe, protege Carolum, regem Francorum*[12]. Il est imité en cela par son fils, Louis le Débonnaire : *Christe, protege Hludowicum, imperatorem*[13]. Pépin Ier, roi d'Aquitaine, met *conserva* au lieu de *protege*[14], et Lothaire Ier, *adjuva*[15]. Charles le Chauve, en 843, introduit le premier la formule *gratia Dei,* et ne prend encore que le titre de roi : *Karolus, gratia Dei, rex*[16]. En 877, il remplace le *gratia Dei* par *misericordia Dei,* et prend le titre d'empereur : *Karolus, misericordia Di. imperator aug*[17]. Charles le Simple reprend, en 921[18], la formule *gratia Dei*, qui ne varie plus dans toute la suite des sceaux royaux. Comme nous ne nous appuyons ici que sur les sceaux originaux conservés aux Archives de l'Empire, nous passons sous silence d'autres légendes carlovingiennes, comme, par exemple, *Renovatio regni Francie,* ou encore *Gloria sit Christo, victoria Carlo,* légendes qui se trouvent sur des sceaux métalliques suffisamment connus, et qui d'ailleurs seraient sujets à discussion. Sous la troisième race, Robert met sur son sceau : *Robertus, gratia Dei, Francorum rex*[19]. Son fils, Henri Ier, a la même légende, seulement il intervertit l'ordre des mots : *Henricus, Dei gratia, Francorum rex*[20]. Cette dernière forme est employée invariablement par tous ses successeurs jusqu'à Charles VIII, qui, le premier ajoute à la légende royale le chiffre marquant son rang parmi les rois du même nom : *Karolus, Dei gratia, Francorum rex octavus*[21], usage qui dure tant que la légende du sceau royal est en latin. Louis XIII est le premier qui ait mis la légende en français, en 1617 : *Louis, par la grâce de Dieu, roy de France et de Navarre*[22]. Toutes les reines de France prennent le *Dei gratia*, à l'exception de Constance[23]. Isabeau de Bavière met sur son petit sceau, en 1401, la légende en français[24]; celle de son grand sceau est perdue. Louise de Savoie a une légende latine[25]; Claude de France, une légende française[26], ce qui ne varie plus. Quant aux enfants de France, Louis, fils aîné de Philippe-Auguste (Louis VIII), a pour légende, en 1214 : *Sigillum Ludovici, filii regis Francie*[27]; Philippe (le Hardi), en 1267 : *Sigillum Philippi, domini regis Francorum primogeniti*[28].

[1] N° 2907. — [2] N° 3698. — [3] N° 1043. — [4] N° 2016. — [5] N° 2017. — [6] N° 2019. — [7] N° 2018. — [8] N° 1518. — [9] N° 1005. — [10] N° 1060. — [11] N° 4. — [12] N° 15. — [13] N° 17. — [14] N° 19. — [15] N° 20. — [16] N° 21. — [17] N° 26. — [18] N° 29. — [19] N° 31. — [20] N° 32 — [21] N° 86. — [22] N° 110. — [23] N° 151. — [24] N° 168. — [25] N° 170. — [26] N° 171. — [27] N° 186. — [28] N° 187.

Les grands dignitaires de la couronne ne mettent pas toujours sur leurs légendes le titre de leur office. Il est à remarquer que, sur les sept sceaux de chanceliers de France que contient la collection des Archives, pas un n'y prend son titre de chancelier. Cependant la plupart des autres grands dignitaires mettent leurs titres. Le connétable Mathieu II de Montmorency met sur son sceau, en 1224 : *Sigillum Mathei de Montemorenciaco, constabularii domini regis Francie*[1]. Imbert de Beaujeu fait de même en 1271[2]. Le maréchal de France Nivelon, en 1222, s'intitule maréchal du roi : *Sigillum Nivelonis, marescalci regis*[3]; et Gauthier de Nemours, en 1265, maréchal de France : *Sigillum Galteri, domini de Nemosio, mareschalli Francie*[4]. Mathieu de Trie, en 1323, ne prend sa qualité de maréchal de France que sur son contre-sceau. La légende du sceau porte : *Seel Mahi de Trie, chevalier,* et celle du contre-sceau : *Seel Mahi de Trie, mareschal de France*[5]. Bertrand de Bricquebec, en 1338, ajoute à son titre de maréchal de France sa qualité de chevalier et le nom de son fief : *Sigillum Roberti Bertranni, militis, domini de Bricquebec, marescalli Francie*[6]. Un grand maître des arbalétriers, Robert d'Houdetot, a pour légende, en 1348 : *Seel Robert d'Houdetot, maistre des arbalestriers*[7]. Les grands chambriers de France mettent *camerarius,* et les grands chambellans, *cambellanus.* Les grands bouteillers, *buticularius,* et quelquefois, *pincerna.* Un grand échanson, Jean de Soisi, met sur son sceau, en 1275, à la face, *Sigillum Johannis de Soisiaco, militis,* et au contre-sceau : *Seel Jehan de Soisi, eschançon de France*[8]; Hugues d'Athies, grand panetier, en 1226 : *Sigillum Hugonis de Athies, magistri panerii Francie*[9]. Les grands dignitaires des provinces ont imité dans leurs légendes les formules adoptées par les grands dignitaires de la couronne.

Sur des sceaux très-anciens, les grands feudataires, à l'instar des rois de France, mettent dans leurs légendes leur nom au nominatif, sans le faire précéder du mot *sigillum;* ainsi Thierri d'Alsace, comte de Flandre, a pour légende, en 1177 : *Theodericus, Dei gratia, Flandrensium comes*[10]. C'est un signe d'ancienneté de ne trouver sur la légende d'un grand feudataire que son nom seul, sans son titre. Renaud, comte de Clermont en Beauvoisis, sur un sceau de l'an 1140, ne met que : *Sigillum Reinadi comitis*[11]; de même, Robert IV, comte d'Auvergne, en 1182 : *Sigillu. Roberti Clarimontis*[12]. Philippe Hurepel, fils de Philippe-Auguste, et qui était comte de Boulogne et de Clermont, inscrit uniquement sur son sceau, de l'an 1225, sa qualité de fils de France : *Sigillum Philipi, filii regis Francie*[13]. Quoi qu'il en soit, on voit, dès le XIIe siècle, les grands feudataires mettre leurs titres sur leurs légendes. Raoul Ier, comte de Clermont en Beauvoisis, fait graver sur son sceau, en 1183 : *S. Radulfi, comitis Clarimontis*[14], et, en 1199, Guillaume, comte de Clermont en Auvergne : *Sigillum W. comitis Claromontis*[15]. Alfonse, fils de Sanche II, roi de Portugal, et qui avait épousé en 1235 Mahaut, comtesse de Boulogne et de Dammartin, met sur son sceau, en 1241 : *Alfonsus, filius regis Portugalie, comes Bolonie*[16]. Béatrix de Savoie, comtesse de Provence par son mariage avec Raymond-Bérenger, omet son nom sur son sceau de l'an 1256 : *S. comitisse uxoris Raimundi Berengarii, comitis et march. Pvincie. et comitis Forcallqari.* (Sigillum comitisse Raimundi Berengarii, comitis et marchionis Provincie, et comitis Forcalquarii.) Mais elle rappelle sa naissance sur son contre-sceau, qui porte un écu à l'aigle éployée, avec cette légende : *Arma comitis Sabaudie et marchisii Ithalie*[17]. La légende varie chez les comtes de Champagne, qui s'intitulent d'abord comtes de Troyes; par exemple, Henri Ier, en 1168 : *Sigillum Henrici Trecensium, Palatini comitis*[18]. Mais Thibaut IV, en 1226, prend le titre de comte de Champagne : *Sigill. Theobaldi, comitis Campanie et Brie Palatini*[19]. Quelquefois la légende donne le détail des seigneuries possédées par le feudataire. Arthur Ier, en 1199, ajoute dans sa légende, à son titre de duc de Bretagne, les titres de comte d'Anjou et seigneur de Richemont[20]; Eskivat, comte de Bigorre, en 1276, celui de seigneur de Chabannais[21]. Jean de Guines, vicomte de Meaux, en 1314, nous apprend par sa légende qu'il était seigneur de la Ferté-au-Col et de la Ferté-Gaucher. La

[1] N° 192. — [2] N° 194. — [3] N° 213. — [4] N° 216. — [5] N° 219. — [6] N° 220. — [7] N° 228. — [8] N° 278. — [9] N° 275. — [10] N° 617. — [11] N° 1041. — [12] N° 381. — [13] N° 1062. — [14] N° 1042. — [15] N° 383. — [16] N° 1063. — [17] N° 1108. — [18] N° 566. — [19] N° 572. — [20] N° 532. — [21] N° 443.

face porte . . . . *his* . . . *is vicecomitis Mel. dni. de Feritatib. ad Coulm. et Gauchi.* (Sigillum Johannis de Guinis, vicecomitis Meleduni, domini de Feritatibus ad Coulam et Gaucheri.) Cette lecture de la légende est justifiée par celle du contre-sceau, qui porte *9tras. Johis. de Guinis, militis*[1]. Mahaut de Saint-Pol, troisième femme de Charles de Valois, prend tous ses titres sur son sceau de l'an 1310, car on y lit à la face *S. Mathildis, comitisse Valesie et Carnoten.* (Sigillum Mathildis, comitisse Valesie et Carnotensis), et au contre-sceau : *Conts. Mathild. coitisse. Andeg. et Alen.* (Contrasigillum Mathildis, comitisse Andegavie et Alenconii)[2]. Marguerite, première femme du même Charles de Valois, prend sur son sceau, de l'an 1294, sa qualité de fille de Charles II, roi de Naples et de Sicile : *S. Margar. reg. Sicil. fil. Val. Alenc. ꝛ Adeg. comitisse* (Sigillum Margarete, regis Sicilie filie, Valesii, Alenconii et Andegavie comitisse); et elle insiste encore sur son contre-sceau : *S. Margarete, filie regis Cecil*[3]. Jean II, duc de Bourbon, prend sur son sceau, de l'an 1461, les titres nombreux de duc de Bourbon et d'Auvergne, de comte de Clermont et de Forez, de seigneur de Beaumont, et de pair et chambrier de France [4]. A la vérité, nous sommes au xve siècle, et c'est une règle presque générale que le diamètre du sceau et la longueur de la légende tendent sans cesse à s'accroître en descendant dans les bas temps. Robert V, comte de Dreux, en 1310, ne dédaigne pas d'ajouter à son titre celui de simple écuyer, étant, sans doute, trop jeune pour être chevalier : *Seel Robert conte de Dreues, esquier* [5]. Un Pierre Courteheuse, écuyer, met sur son sceau, en 1276, qu'il est clerc : *S. Petri Corte Heuse, clerici.* La charte porte simplement «Petrus, dictus Corte Heuse, armiger.» C'est un des cas fréquents où la légende ajoute au texte.

Les légendes des sceaux ecclésiastiques contiennent presque toujours le nom du personnage suivi de son titre. Il n'y a rien à dire sur les légendes des papes, la légende formant ici le type même de la bulle. Au reste, c'est constamment le nom du pape avec son chiffre de rang et le mot *papa*, écrit seulement par deux P P jusqu'à Sixte IV, en 1472, qui le premier mit sur ses bulles le mot *papa* en toutes lettres.

Les légendes des sceaux les plus anciens des archevêques et des évêques ont, en général, le nom au nominatif, comme il a été déjà remarqué plus haut pour les grands feudataires. Tels sont les sceaux de Hugues, évêque de Soissons, en 1096, *Hugo, Suessorum episcopus* [6]; d'Arnoul, évêque de Lisieux, en 1170, *Arnulfus, Lexoviensis episcopus* [7]; de Thibaut, archevêque de Rouen, en 1225, *Theobaldus, Rothomagensis archiepiscopus* [8]. A cette forme primitive de la légende, quelques-uns ajoutent la formule *Dei gratia.* Ainsi Helgot, évêque de Soissons, a pour légende, en 1085, *Hilgotus, Dei gratia, Suessionensium episcopus* [9]. Hugues III, archevêque de Rouen, en 1154, met *Hugo, archiepiscopus Rotomagensis,* et, dans le champ, *Dei gratia* [10]; Richard III, évêque d'Avranches, en 1179, *Ricardus, Dei gratia, Abrincensis episcopus* [11]; Gauthier III, archevêque de Sens, en 1230 : *Gualterus, Dei gratia, Senonensis archiepiscopus* [12]. Il est à remarquer que les archevêques se sont servis plus tard que les évêques de cette formule *Dei gratia.* Alain, évêque d'Auxerre, de 1151 à 1161, n'a sur la légende que *Sigillum Autisiodorensis episcopi,* mais il ajoute son nom, *Alanus,* dans le champ[13]. Le fameux évêque de Pamiers Bernard Saisset mettait sur son sceau, en 1308 : *S. Bernardi, permissione divina, epi. Appamian* [14]. Des archevêques de Bourges ont pris le titre de patriarche; entre autres Guillaume, en 1201, *Sigillum Willelmi, Bituricensis patriarche* [15], et Gérard, en 1211 : *Sigillum Geraldi, patriarche Bituricensis* [16]. Eustache de Lévis, archevêque d'Arles, prend le titre de prince d'Arles, sur un sceau de l'an 1479 : *S. Eustachii, archiepiscopi et principis Arelatensis* [17]. L'évêque de Paris Pierre Lombard, le Maître des sentences, a pour légende, en 1159 : *Sigillum magistri Petri, Parisiensis episcopi* [18]. Les évêques qui avaient été moines avaient soin de l'indiquer sur leurs sceaux par le mot *frater.* Ainsi Guillaume II, évêque du Puy, qui avait été prieur du prieuré de la Chaux, au diocèse de Clermont, mettait sur sa légende, en 1269 : *S. fris Guillmi. . . . .gra.*

[1] N° 589. — [2] N° 1038. — [3] N° 1037. — [4] N° 461. — [5] N° 734. — [6] N° 6868. — [7] N° 6657. — [8] N° 6367. — [9] N° 6867. — [10] N° 6362; voyez encore n°s 6363, 6364. — [11] N° 6486. — [12] N° 6390. — [13] N° 6475. — [14] N° 6774. — [15] N° 6301 — [16] N° 6302. — [17] N° 6289. — [18] N° 6781.

Anicien. epi (Sigillum fratris Guillelmi, Dei gratia, Aniciensis episcopi)[1]. Les évêques ou archevêques élus, mais qui n'étaient point encore consacrés et dont les sceaux, comme nous l'avons vu plus haut, étaient très-différents quant au type, avaient aussi des légendes différentes; ainsi Geoffroi, évêque élu de Meaux, en 1208, a *Sigill. Gaufredi, Meldensis electi*[2]; Simon de Sully, archevêque élu de Bourges, en 1219, *S. Simonis, Bituricensis electi*[3]; Arnaud de Polignac, évêque élu du Puy, en 1256, *S. Arnaudi, electi Aniciensis*[4]; Philippe de Lévis, archevêque élu de Lyon, en 1259 : *S. Ph. prime Lugd. eccle. electi* (Sigillum Philippi, prime Lugdunensis ecclesie electi)[5].

Les chapitres mettaient sur leurs légendes tantôt le nom de la ville seul, tantôt le nom de leur patron joint à celui de la ville, tantôt enfin le nom du patron seulement. Voici des exemples de la première catégorie : le chapitre de Saint-Trophime d'Arles, en 1214, *Sigillum capituli Arelatensis*[6]; Notre-Dame et Saint-Privat de Mende, en 1266, *S. Mimatensis capituli*[7]; Notre-Dame de Rouen, en 1255 : *Sigillum capituli Rothomagensis ecclesie*[8]. Sur les légendes suivantes le nom du patron est joint à celui du lieu : le chapitre de Sainte-Croix d'Orléans, en 1209, *Sigillum Sancte Crucis Aurelianis*[9]; le chapitre de Sainte-Outrille de Bourges, en 1226, *Sigillum beati Austregisili, Bituricensis patriarche*[10]; Notre-Dame de Reims, en 1224, *Sigillum Sancte Marie Remensis sedis*[11]; Saint-Front de Périgueux, en 1245, *S. capituli Sci. Frontonis Petragor.*[12]; Notre-Dame de Laon, en 1261, *Sigillum Sancte Marie Laudunensis*[13]; le chapitre de Saint-Honoré, en 1308, *Sigillum capituli Sancti Honorati Parisiensis*[14]; le chapitre de Saint-Quentin en Vermandois, en 1278 : *Sigillum ecclesie Sancti Quintini in Viromandia*[15]. On ne trouve que le nom du patron sur les sceaux suivants : le chapitre de Saint-Marcel de Paris, en 1202, *Sigillu. Sci. Clementis et Sci. Marcelli*[16]; le chapitre de Saint-Quentin en Vermandois, en 1213, *Scs. Xpi. martir Quintin.* (Sanctus Christi martir Quintinus)[17]; le chapitre de Saint-Pierre de Poitiers, en 1275 : *Sigillum beati Petri apli*[18]. Parmi les légendes qui s'éloignent des précédentes, on peut citer celle du chapitre de Notre-Dame de Paris, en 1146; elle porte *Congregacio Sanctæ Mariæ Parisiensis*[19], et celle du chapitre de Saint-Benoît : *S. communitatis ecclesie Sancti Benedicti Parisiensis*[20]. On trouve au XIVe siècle des sceaux de chapitres dits *aux causes*, c'est-à-dire servant seulement pour le temporel; par exemple, un sceau du chapitre de Rodez, de l'an 1303 : *Sigillum capituli beate Marie Ruthenensis ad causas*[21]. Il y a des sceaux de chapitres qui leur sont communs avec leurs doyens; c'est le cas, entre autres, pour le chapitre de Saint-Yrieix, au diocèse de Limoges, en 1307, *Sigillum decani et capituli ecclesie Sancti Aredii*[22], et pour celui de Saint-Malo, en 1395 : *Sigillum decani et capituli Macloviensis*[23]. Il y a aussi des chapitres qui, pour ne pas être confondus avec des monastères, ont eu soin de marquer qu'ils étaient séculiers; ainsi le chapitre de Notre-Dame de Saint-Flour prend pour légende, en 1379 : *Sigillum capituli secularis ecclesie beate Marie Sancti Flouri*[24]. De même, le chapitre de Notre-Dame du Martoret à Riom, sur un sceau de 1424 : *Sigillum capituli secularis ecclesie beate Marie Riomi*[25].

Les officialités se désignaient le plus souvent par le mot *curia*, suivi du nom du lieu. L'officialité de Sens, en 1221, a pour légende *Sigillum curie Senonensis*[26]; Senlis, en 1233 : *S. curie Silvanectensis*[27]. L'officialité de Paris, imitée en cela par celle de Meaux, fait suivre le mot *curia* de celui de *episcopi*, sur un sceau de 1258, *Sigillum curie Parisiensis episcopi*[28]; sur un sceau de 1264 : *Sigillum curie episcopi Meldensis*[29]. L'officialité de Tournay remplace le mot *curia* par *sedes*, sur un sceau de 1354 : *Sigillum sedis Tornacensis*[30]. Sur un sceau de 1244, la légende de l'officialité de Reims a une forme exceptionnelle; elle porte : *Sigillum Remensis metropolis*[31]. Quant aux sceaux d'officialités d'archidiacres, les uns mettent le nom de l'archidiacre, les autres l'omettent. Un sceau de l'officialité de l'archidiacre de Paris, de 1225, porte *S. curie Haimerici eccle. Par. arch.* (Sigillum curie Haimerici, ecclesie Pa-

[1] N° 6824. — [2] N° 6699. — [3] N° 6303. — [4] N° 6823. — [5] N° 6319. — [6] N° 7104. — [7] N° 7225. — [8] N° 7301. — [9] N° 7248. — [10] N° 7128. — [11] N° 7289. — [12] N° 7272. — [13] N° 7191. — [14] N° 7269. — [15] N° 7314. — [16] N° 7265. — [17] N° 7313 — [18] N° 7277. — [19] N° 7252. — [20] N° 7262. — [21] N° 7298. — [22] N° 7316. — [23] N° 7311. — [24] N° 7308. — [25] N° 7297. — [26] N° 7023. — [27] N° 7022. — [28] N° 7003. — [29] N° 6893. — [30] N° 7038. — [31] N° 7013.

risiensis archidiaconi)[1], tandis qu'un autre sceau de l'officialité de l'archidiacre de Sens, de l'an 1227, porte simplement : *Sigill. curie archid. Senon.*[2] On trouve encore, mais rarement, des sceaux d'une autre espèce d'officialités, celle des doyens. Un sceau de l'officialité d'Auxerre, de l'an 1259, a pour légende : *S. curie decani Autiss.*[3] (Sigillum curie decani Autissiodorensis).

Il n'y a rien de particulier à dire des autres légendes du clergé séculier, telles que celles des chanoines, doyens ou autres dignitaires de chapitre. Il faut seulement prendre garde de confondre les doyens de chapitres avec les doyens de chrétienté ou doyens ruraux. La légende n'en donne pas toujours les moyens, car il est rare qu'elle spécifie la nature du doyenné, comme elle le fait, par exemple, sur un sceau d'un doyen rural de la ville de Saint-Denis, de l'an 1250 : *S. H. decani Xpianitatis Sci. Dionysii* (Sigillum Hugonis, decani Christianitatis Sancti Dionysii)[4].

Toutes les légendes ecclésiastiques qu'on a vues reproduites jusqu'ici sont en latin; cependant il s'en trouve quelques-unes, mais très-rarement, qui sont en français. Nous en donnerons un exemple que nous choisissons, tant parce qu'il est ancien, que parce qu'il présente une pensée gracieuse; c'est le sceau d'un chanoine de Paris, de l'an 1218; on y voit un oiseau avec cette légende : *Oiseau va mi à mon ami*[5].

Ce qu'on vient de dire des légendes des sceaux du clergé séculier peut, en général, s'appliquer à ceux du clergé régulier; et en effet les légendes des sceaux d'abbaye, par exemple, rentrent, comme celles des chapitres, dans diverses catégories. Les unes contiennent le nom du patron seul, comme au sceau de l'abbaye de Cluny, en 1209, dont la légende porte *Sigillum almi Petri*[6]; comme encore celui de l'abbaye de la Sainte-Trinité de Fécamp, en 1204 : *Sigillum Sancte Trinitatis*[7]. Un sceau de l'abbaye de Sainte-Geneviève, du XIIe siècle, mentionne sur sa légende les deux patrons de cette célèbre abbaye : *Sigillu. Sci. Petri et Sce. Genovef. virg.*[8] Le plus souvent le nom du patron est accompagné de celui du lieu, comme sur les sceaux de l'abbaye de Bonne-Espérance, en 1155, *Sigillum Sancte Marie de Bona Spe*[9]; de Saint-Sauveur d'Anchin, en 1172, *Sigillum Sancti Salvatoris Aquiscinensis ecclesie*[10]; de Saint-Martin de Plainpied, *Sigillum Sci. Martini Plenpedis*[11]; de Saint-Pierre de Chaumes-en-Brie, en 1203 : *Sigillum Sci. Petri de Calmis*[12]. Ordinairement la légende des sceaux d'abbayes commence par les mots *Sigillum capituli* ou *Sigillum conventus*. Le sceau de l'abbaye de Faremoutiers, en 1197, a pour légende, *Sigill. capituli be. Marie Faremonasterii*[13]; celui de l'abbaye de Cérisy, au diocèse de Bayeux, en 1222, *Sigillum capituli Sci. Vigoris Cerasii*[14] (saint Vigor est l'évêque patron de Bayeux); l'abbaye de Saint-Lomer de Blois, en 1226, *Sigillum capituli Sci. Launomari Blesis*[15]; celle de Saint-Aubin d'Angers, en 1232, *Sigillum capituli beati Albini Andegavensis*[16]; celle de Coulombs près Nogent-le-Roi, au diocèse de Chartres, en 1232 : *Sigillum Columb. capli*[17]. Les légendes commençant par les mots *Sigillum conventus* sont presque aussi nombreuses. Telles sont celles de l'abbaye du Jard, en 1224, *S. conventus S. Johis. de Jardo*[18]; de Notre-Dame-du-Vœu à Cherbourg, en 1282, *S. covet. abbie. Sce. Mar. d. voto jux. Cesar. burgu.* (Sigillum conventus abbatie Sancte Marie de Voto, juxta Cesaris burgum)[19]; de Corbie, en 1293, *Sigill. convent9 Corbiensis ecclesie*[20]; de l'abbaye d'Issoire, en 1296, *S. conventus Iciodorensis*[21]; de Cîteaux, à un sceau de 1397 : *S. conventus monasterii Ciscerciensis*[22]. La fameuse abbaye de Moissac a pour légende, sur un sceau de l'an 1266, *S. coventus monasterii Sci. Petri Moysiacen.*[23]; celle de Pontigny, en 1378 : *S. conventus eccie. Pontigniaci*[24]. On trouve encore, mais rarement, la formule *Sigillum ecclesie;* par exemple, sur le sceau de l'abbaye de Notre-Dame d'Homblières, en 1223, *Sil. ecclesie Sancte Marie Humolariensis*[25]; de Notre-Dame de Boulogne-sur-Mer, en 1314, *Sigill. ecclesie be. Marie in Bolonia*[26]; de Saint-Sernin de Toulouse, en 1385 : *Sigillum æcclæ Sci. Saturnini*[27]. Enfin le mot *Cœnobium*,

[1] N° 7481. — [2] N° 7504. — [3] N° 7608. — [4] N° 7925. — [5] N° 7783. — [6] N° 8203. — [7] N° 8220. — [8] N° 8330. — [9] N° 8160. — [10] N° 8129. — [11] N° 8333. — [12] N° 8190; voir encore 8221, 8136, 8176, 8193, 8446, 8239, 8214, 8232. — [13] N° 8453. — [14] N° 8175. — [15] N° 8152. — [16] N° 8130. — [17] N° 8205; voir encore 8154, 8185, 8197, 8202, 8161, 8318, 8167, 8234. — [18] N° 8246. — [19] N° 8192. — [20] N° 8208, — [21] N° 8243. — [22] N° 8196; voir encore 8169, 8458, 8145, 8181, 8199, 8277, 8274, 8213. — [23] N° 8294. — [24] N° 8336. — [25] N° 8242. — [26] N° 8163. — [27] N° 8424.

que l'on trouve quelquefois sur ces légendes, comme sur un sceau de Saint-André d'Avignon, de l'an 1226, qui représente une église, avec la légende *Avinionense cenobium* [1], et sur celui de l'abbaye de Saint-Pierre de Ferrières, en 1270 : *S. capituli Ferrar. sive Belleemicensis cenobii* [2].

On rencontre des sceaux d'abbayes communs aux abbés; ainsi la légende du sceau de Saint-Nicolas de Clairefontaine, de l'an 1203, porte *Sigill. abbatis et ecclie. Clarifontis* [3]; celui de l'abbaye de Saint-Savin, en 1267, *S. abbis. et conventus Sci. Savini* [4]; l'abbaye de Saint-Martin de Laon, en 1201, *Sigill. abbatis et ecclie. Sci. Martini Laud.* [5]; l'abbaye d'Hermières, en 1204 : *S. abbatis et ecclesie Ermeriarum* [6]. Un sceau de l'abbaye de Sarlat, de l'an 1254, désigne aussi le prieur : *S. prioris et conventus Sarlaten.* [7] Il y a pour les abbayes, comme pour les chapitres, des sceaux aux causes. Tel est celui de l'abbaye de Bourg-Moyen de Blois, de l'an 1369 : *S. coventus be. Marie Blesen. ad causas* [8]. Quelquefois, mais rarement, la légende spécifie l'ordre de l'établissement religieux; c'est ainsi qu'un sceau de l'abbaye de Lourcine, au faubourg Saint-Marcel, qui était occupée par des Cordelières, porte *S. conventus Sororum Minorum* . . . . . . Le reste de la légende manque [9].

Les sceaux d'abbés qui donnent le nom au nominatif et sans le faire précéder du mot *sigillum* sont rares et, en général, toujours les plus anciens. Nous citerons celui de Jean de Martrigne, abbé de Saint-Taurin d'Évreux, en 1207, *Johannes, abbas S. Taurini Ebroic.* [10]; de Guillaume, abbé de la Sainte-Trinité de Fécamp, en 1231, *Willelmus, Dei gracia, abbas Fiscanni* [11], et de Thibaut Ier, abbé de Luxeuil, en 1258 : *Theobaldus, Di. gra. abbs. Luxovien* [12]. Il est important de remarquer ici qu'on trouve un certain nombre de sceaux d'abbés qui sont anonymes, désignant la qualité sans la faire précéder du nom propre; ainsi l'abbé d'Aiguebelle, en 1255, *S. abbatis Aquebelle* [13]; l'abbé de Lorroy, en 1263, *Sigill. abbatis Loci Regii* [14]; l'abbé de Prémontré, en 1281, *Sigillum abbatis Premonstratensis* [15]; l'abbé de Mortemer, en 1282, *Sigillum abbatis Mortuimaris* [16]; l'abbé de Haute-Seille, en 1291, *Sigillum abbatis Alte Silve* [17]; l'abbé de Cornouil, en 1290 : *Sigillum abbatis Corneoli* [18]. Le sceau de saint Bernard, le fondateur de Cîteaux, est du nombre de ces sceaux anonymes; il est appendu à une charte en faveur de l'abbaye de Saint-Victor, émanée de Hugues, évêque d'Auxerre, et de *Bernardus, Clarevallensis abbas.* Cette charte, qui est sans date, peut se rapporter à l'année 1144; la légende du sceau porte : *Signu. abbatis Clarevallis* [19]. Certains abbés ont fait précéder leur nom du mot *frater;* ainsi Yves, abbé de Cluny en 1226, a pour légende, *S. fris Yvonis misatoe. dia. abbis. Clun.* (Sigillum fratris Yvonis, miseratione divina, abbatis Cluniacensis) [20]; Ancher, abbé de Notre-Dame-du-Bourg-Moyen de Blois, en 1328, *S. fris. Ancheri, abbis. de Burgo Medio Blesis* [21]; Robert, abbé de Saint-Étienne de Caen, en 1379, *S. fris Roberti, abbis. monasterii Sci. Steph. d. Cadom.* (Sigillum fratris Roberti, abbatis monasterii Sancti Stephani de Cadomo) [22]. Comme pour les abbayes et les chapitres, on trouve pour des abbés des sceaux aux causes. Dragonnet, abbé de Saint-Pierre d'Aurillac, en 1309, a pour légende : *S. Dragoneti abbis. Aureliac. ad causas* [23]. Au XIVe siècle, on voit des abbés qui ajoutent leur nom de famille à leur nom propre; ainsi Thomas, abbé de la Boissière, met, en 1371, sur son sceau: *S. Thome Boucherieu, abbis de Buxi.* [24] Une charte de l'abbaye de Savigny, sans date, mais qu'on peut placer entre les années 1198 et 1206, est scellée par Angot, abbé de la Luzerne, au diocèse d'Avranches, d'un sceau qui s'éloigne beaucoup des autres sceaux d'abbés, tant par le type que par la légende; il représente un bras tenant une crosse accompagnée de quatre étoiles, avec la légende: *Manus A. abbatis de Luiserna* [25]. On voit aussi que l'abbé ne met que la première lettre de son nom, mais le cas n'est pas rare.

Ce qui a été dit de la légende des sceaux d'abbayes et d'abbés convient également aux sceaux des prieurés et des prieurs. Tantôt la légende ne porte que le nom du patron sans le mot *prioratus,* comme pour le sceau du prieuré de Gournay-sur-Marne, en 1242,

[1] N° 8144. — [2] N° 8223. — [3] N° 8198. — [4] N° 8395. — [5] N° 8787. — [6] N° 8756. — [7] N° 8405. — [8] N° 8176. — [9] N° 8464. — [10] N° 8701. — [11] N° 8706. — [12] N° 8812. — [13] N° 8489. — [14] N° 8809. — [15] N° 8967. — [16] N° 8871. — [17] N° 8753. — [18] N° 8678. — [19] N° 8645. — [20] N° 8653. — [21] N° 8546. — [22] N° 8576. — [23] N° 8506. — [24] N° 8555. — [25] N° 8814.

Sigillum Sancte Marie de Gournaio[1], et celui de Saint-Arnoul de Crépy, en 1315 : *Sigillum Sancti Arnulfi de Crispeio*[2]. D'autres fois on trouve le mot *prioratus*, mais sans le nom du patron, comme pour le sceau du prieuré d'Amponville dépendant de l'abbaye de Saint-Victor, en 1349 : *S. prioratus de Amponvilla*[3]. Un sceau du prieuré de Saint-Nicolas de Laon remplace le mot *prioratus* par celui de *conventus*, et de plus il ajoute le nom de l'ordre, qui était celui du Val-des-Écoliers, dont ce prieuré de Saint-Nicolas était même chef d'ordre : *S. coventus Sci. Nicholai Laud. ordis. Vall. Schol.* (Sigillum conventus Sancti Nicholai Laudunensis, ordinis Vallis Scholarium)[4]. Ainsi qu'on l'a vu pour les abbayes, il y a des sceaux de prieurés qui sont en même temps communs aux prieurs; par exemple, le sceau du prieuré des Bons-Hommes du bois de Vincennes, en 1378 : *S. prioris et conventus prioratus de Vincenis*[5]. Quelquefois le sceau du prieur est apposé au dos du sceau du prieuré; c'est le cas pour un sceau du célèbre prieuré de la Charité-sur-Loire, de l'an 1303; on lit à la face *Sigill. S. Marie de Karitate*, et au contre-sceau : *Singnum prioris*[6]. Mais presque toujours le prieur a son sceau particulier, comme, par exemple, Hélie, prieur de Grandmont, au diocèse de Limoges, sur un sceau de 1232 : *Sigillum Helie prioris Grandimontis*[7]. Quelquefois les prieurs de prieurés, afin de n'être pas confondus avec les prieurs claustraux ou prieurs d'abbayes, mettaient sur leur légende le mot prieuré; par exemple, le sceau de Renaud, prieur de Sainte-Marie de Boulogne, ordre de Grandmont, au diocèse de Chartres, porte en 1387 : *S. f. Reginaldus por. porats. de Podio Caprari* (Sigillum frater Reginaldus, prior prioratus de Podio Caprari)[8].

II. DES LÉGENDES DES CONTRE-SCEAUX.

Les légendes des contre-sceaux forment deux catégories distinctes : celles qui ont plus ou moins de rapport avec la légende du sceau, et celles qui n'en ont aucun. Nous suivrons, pour les légendes des contre-sceaux, l'ordre que nous avons suivi pour celles des sceaux. Deux cas se présentent dans la légende du contre-sceau : celui où rien n'y indique qu'elle appartienne à un contre-sceau plutôt qu'à un sceau, et celui, au contraire, où elle commence par les mots *sigillum*, *contrasigillum*, *secretum* et *signum* en latin, et *seel*, *contreseel* et *secret* en français. Trois exemples suffiront pour le premier cas. Mathieu II, duc de Lorraine, met sur son contre-sceau, en 1225, son nom seul : *Matheus*[9]. Jean IV, comte de Vendôme, en 1204, ajoute son titre : *Johes, comes de Vindocino*[10]. Isabelle de Rosny, femme de Pierre de Chambli, qui a pour légende de son sceau, en 1294, *S. Ysabel de Rooni, dame de Chambli*, se contente de mettre sur son contre-sceau : *Ysabel*[11]. Nous passons au second cas, celui où la légende du contre-sceau s'annonce elle-même. Dans les plus anciens, c'est par le mot *sigillum* ou simplement par un *S* initial. Robert Ier, comte de Dreux, a pour légende de son contre-sceau, en 1184, *Sigillum comitis Roberti*[12]; Alain de Vitré, au XIIe siècle, *Sigillum Alani*[13]; Enguerrand, comte du Perche, en 1205 : *S. Injorami de Cociaco*[14]. C'est par ce contre-sceau qu'on apprend qu'il était de la maison de Coucy; ce que ne dit pas la charte, qui porte seulement : « Ego Ingorrannus, comes « Pertici. » Nous croyons, d'après l'étude comparative d'un certain nombre de légendes de contre-sceaux, qu'il faut toujours traduire le *S* initial de la légende par le mot *sigillum*, au moins jusqu'à la seconde moitié du XIIIe siècle; car ce n'est guère qu'à partir de là qu'on voit apparaître le mot *secretum*, qui, lui aussi, peut servir à traduire le *S* initial en question; ce qui nous semble prouver que l'on s'était servi de contre-sceaux longtemps avant de leur avoir donné un nom particulier. Un sceau de Roger de Rosoy, de l'an 1201, porte à la face la légende *Sigillum Rogeri de Roseto*, et au contre-sceau : *S. Rogeri de Roseto*. Évidemment il a voulu répéter sa légende; mais, la place manquant sur le contre-sceau pour mettre *sigillum* en entier, il s'est contenté de la première lettre du mot[15]. Raoul III, vicomte de Beaumont, ne prend sur son sceau, de l'an 1211, que la qualité de fils du vicomte de Sainte-Suzanne, *S. Rad. filii vicecom. sce. Sussanne*, tandis qu'il

[1] N° 9400. — [2] N° 9397. — [3] N° 9380. — [4] N° 9406. — [5] N° 9449. — [6] N° 9495. — [7] N° 9528. — [8] N° 9482. — [9] N° 779. — [10] N° 988. — [11] N° 1693. — [12] N° 720. — [13] N° 3922. — [14] N° 1001. — [15] N° 3452.

réserve celle de vicomte de Beaumont à son contre-sceau : *S. Rad. vicecom. de Bellemont.* On voit ici que les deux légendes, celle du sceau et celle du contre-sceau, commencent également par la lettre initiale *S.* Or il n'y a pas de doute que ce *S* ne doive se traduire par *sigillum* sur la première, puisque c'est la légende du sceau. Mais comme la seconde est au moins, sinon plus, tout aussi importante que la première, puisque c'est celle où il prend son titre, il semble qu'on ne puisse non plus traduire ici le *S* par un autre mot que celui de *sigillum* [1]. Cette interprétation se confirme par un sceau de Guillaume de Chauvigny, seigneur de Châteauroux, de l'an 1217. La face porte *Sigill. domini Castri Radulphi,* et le contre-sceau, *Sigillum Willelmi de Calviniaco,* où *sigillum* est en toutes lettres [2]. Miles de Noyers, en 1256, répète sur son contre-sceau, mais en abrégé, la légende de son sceau. Face : *Sigillum domini Milonis de Noeriis;* contre-sceau : *S. dni. Milonis de Noiers* [3]. On peut remarquer ici que le nom de la terre, qui est en latin sur le sceau, est en français sur le contre-sceau. C'est un cas qui se produit souvent. Guillaume Maingo, seigneur de Surgères, prend sur son sceau, en 1271, seulement la qualité de chevalier, *Sigill. Willelmi Mango, militis,* et sur son contre-sceau le nom de sa terre : *Sigillum domini Surgeriarum* [4]. Il imite en cela Louis le Jeune, qui, ainsi que nous l'avons vu, s'intitule duc d'Aquitaine au revers de son sceau.

On doit regarder les mots *Contrasigillum* et *Secretum* comme entièrement synonymes sur les légendes des contre-sceaux. Nous commencerons par celui de *Secretum,* qui nous semble avoir apparu le premier. En 1212, Pierre, fils du comte de Dreux Robert II, met pour légende à son contre-sceau, *Secretum Petri* [5], et son frère Robert, depuis Robert III : *Secretum Roberti* [6]. Gaucher de Joigny, en 1217, a pour légende de son sceau, *Sigillum Galcheri de Jovigniaco,* et sur son contre-sceau : *Secretum Galcheri de Jovigniaco* [7]. De même, Eudes le Turc, en 1267, met *Sigillum Odonis Turci* sur son sceau, et *Secretum Odonis Turci* sur son contre-sceau [8]. En général, la légende du contre-sceau ne contient pas tous les éléments de celle du sceau. Par exemple, Renaud de Béthisy, qui a sur son sceau, de l'an 1219, la légende *Sigillum Reginaldi de Besticiaco*, n'a, sur son contre-sceau, que *Secretum Reginaldi* [9]. Il y a des cas où c'est le contraire et où la légende du contre-sceau ajoute à celle du sceau. C'est ainsi qu'Alix de Mauléon nous apprend, par son contre-sceau de l'an 1247, qu'elle était de la famille de Mauléon. La face porte *S. Alicie vicecomitisse Toarcii,* et le contre-sceau : *Secretu. Alicie de Mauleon* [10]. Dans les légendes en français, c'est le mot *secret* qui est employé. On lit sur un contre-sceau d'Adam le Bouteiller, de l'an 1307, *Secret Adan le Boutelier ch.* [11], et sur un autre de Jean des Barres, en 1272 : *C'est mes secrez* [12].

Un des plus anciens exemples que nous ayons trouvés de l'emploi du mot *Contrasigillum* dans les légendes est celui du sceau de Raoul de Fougères, en 1230. La face porte *Sigillum Radulphi dn. Fulgeriar.* et le contre-sceau, *Contrasigill. Radulfi dni Filger.* où l'on remarquera la différence, d'ailleurs si fréquente, de l'orthographe des deux légendes : *Radulphus* et *Radulfus, Fulgeriarum* et *Filgeriarum* [13]. Les légendes qui portent *Contrasigillum* sont tout aussi nombreuses que celles qui portent *Secretum;* mais celles qui emploient les deux mots *Sigillum secreti* sont beaucoup plus rares. On trouve cette dernière forme, entre autres, sur les sceaux de Gui de Lusignan, en 1258, *S. secreti Guidonis de Leziniaco* [14]; de Bouchard V, comte de Vendôme, en 1267, *S. secreti comitis Vindocinen.* [15] et de Gui de La Marche, en 1281 : *S. secreti Guidonis* [16]. Henri, sire de Trainel, en 1258, emploie l'expression composée de Contre-scel du secret : *9trasigillum secreti mei* [17]. Celle de *Clavis sigilli* se trouve, en 1268, sur un contre-sceau de Robert IV, comte de Dreux, *Clavis sigilli Robti. comitis Drocar.* [18] et de Philippine, comtesse de Hainaut, en 1305 : *Clavis sigilli comitisse Haynonie* [19]. Jean V, duc d'Alençon, a sur son contre-sceau, en 1423, la légende, *Parvum contrasigillum* [20], et Nicolas, marquis du Pont, sur un contre-sceau de l'an 1467 : *S. parvum Nicolai, marchionis Pontis* [21]. Sur un contre-sceau de Jean III, comte de Dreux, de l'an 1331, la légende est en français : *Contreseel Jehan,*

[1] N° 828. — [2] N° 1819. — [3] N° 3085. — [4] N° 2665. — [5] N° 725. — [6] N° 726. — [7] N° 2490. — [8] N° 3786. — [9] N° 1418. — [10] N° 1087. — [11] N° 1517. — [12] N° 1309. — [13] N° 2229. — [14] N° 2638. — [15] N° 990. — [16] N° 2692. — [17] N° 3759. — [18] N° 730. — [19] N° 652. — [20] N° 898. — [21] N° 813.

conte de Dreus[1]. Elle est plus étendue à un contre-sceau de Raoul, comte d'Eu, en 1339: *Cotre. seel Raoul cote. de Eu et de Guine, connestable de France*[2]. Il suit de ce qui précède que les contre-sceaux laïques ont pris assez tard une appellation propre; que cette appellation a été indifféremment *contrasigillum* et *secretum,* et quelquefois, mais plus rarement, *clavis sigilli* et *sigillum parvum.* Ce sont là les formes ordinaires. Il en est d'exceptionnelles, que nous devons signaler : Amauri VI, comte de Montfort, met sur son contre-sceau, en 1234, le mot *Veritas*[3]; Jean Ier, comte de Roucy, en 1190, *Veritas Johannis*[4]; Guillaume, châtelain de Lille, en 1235, *Testimonium veri*[5]; un seigneur de l'Ile-de-France, en 1226 : *Crede michi*[6]. La légende du contre-sceau d'Henri d'Avaugour, en 1231, est d'une autre nature et tout à fait chevaleresque. Elle accompagne l'écu de ses armes et porte : *Sub meo scuto est meum secretum*[7]. Marguerite, sa femme, l'imite en mettant les armes de son père, avec la légende : *Sub scuto patris mei est meum secretum*[8]. Il y a des contre-sceaux qui représentent des châteaux dont la légende donne le nom. C'est ce qu'on voit sur un contre-sceau de Raimond IV, vicomte de Turenne, en 1221. Ce contre-sceau, qui représente un château, a pour légende : *Castrum Turenne in rupe situm*[9]. Le contre-sceau de la prévôté d'Orléans, en 1291, a un monument et le mot *Aurelianis*[10]; celui de la prévôté de Gien, en 1334, *Castrum Giemi*[11]. Un contre-sceau du bailliage de Valois, de l'an 1295, où se voit un éléphant, laisse lire très-distinctement pour légende le mot *Ivoire*[12].

Ce qui distingue surtout les légendes des contre-sceaux ecclésiastiques de celles des contre-sceaux laïques, c'est la présence très-fréquente, soit de noms de saints, soit de sentences pieuses. Au reste, on y trouve aussi toutes les formes adoptées sur les contre-sceaux laïques. Le mot *secretum* se trouve seul sur le contre-sceau de l'officialité de Troyes, en 1225[13]; de Gilles, abbé de Cluny, en 1232[14]; de l'abbé de Belleval, en 1262[15]. Sur des contre-sceaux de Garin, abbé de Saint-Lomer de Blois, en 1250[16], et de l'abbaye du Moncel[17], en 1303, on lit *Secretum meum.* La formule *Secretum meum michi,* bien que plus longue, se trouve pourtant plus anciennement. Elle paraît déjà sur des contre-sceaux du XIIe siècle, tels que ceux de Guillaume II, archevêque de Sens, en 1176[18]; de Guillaume aux Blanches-Mains, archevêque de Reims, en 1183[19], et de Michel de Corbeil, archevêque de Sens, en 1196[20]. Elle continue dans les temps postérieurs. L'abbesse de Sainte-Marie d'Argensolles la prend encore en 1303[21]. Un prieur d'Argenteuil, en 1222, y introduit la variante *Secretum meum tibi*[22], et le chapitre de Saint-Martin de Courpalais, en 1235, *Secretum nostrum*[23]. La formule *Secretum sigilli* se trouve sur les contre-sceaux de l'abbaye de Cérisy, en 1222[24], et de l'abbé du Mont-Saint-Éloi, en 1299[25]; mais le plus souvent les mots y sont renversés dans cet ordre : *Sigillum secreti*[26]. Un abbé de Joyenval, en 1364, met *Sigillum secreti mei*[27], et un abbé de Saint-Vaast d'Arras, en 1308, *Sigillum secreti nostri*[28]; le chapitre de Notre-Dame de Longpré-les-Corps-Saints, au diocèse d'Amiens, en 1376 : *Sigillum secretum*[29], et *Signum secreti*[30] est au contre-sceau de Guillaume Cornu, archidiacre de Sens, en 1281. Mais cette substitution du mot *signum* au mot *sigillum* est toujours rare. Henri, évêque de Bayeux à la fin du XIIe siècle, met : *Sit secretum*[31].

Le mot *Contrasigillum* est très-fréquemment employé seul. Nous citerons seulement le contre-sceau de l'officialité de Térouane, en 1246[32], et celui du chapitre de Saint-Pierre de Saintes, en 1317[33]. L'abbé de Chambrefontaine, en 1266, met *Contrasigillum abbatis*[34], et l'abbaye de Saint-Sauveur de Redon, en 1381 : *Contrasigillum ad contractus*[35].

De même que *Contrasigillum,* la formule *Clavis sigilli* s'offre fréquemment[36]. L'abbaye de Saint-Étienne de Fémy met, en 1246 : *Clavis sigilli Sancti Stephani*[37].

Les deux formes *Custos sigilli*[38] et *Custos secreti*[39] sont

[1] N° 735. — [2] N° 925. — [3] N° 712. — [4] N° 1020. — [5] N° 5306. — [6] N° 3899. — [7] N° 1260. — [8] N° 1261. — [9] N° 771. — [10] N° 4866. [11] N° 4815. — [12] N° 4714. — [13] N° 7044. — [14] N° 8777. — [15] N° 8533. — [16] N° 8553. — [17] N° 8296. — [18] N° 6386. — [19] N° 6343. — [20] N° 6388. — [21] N° 9185. — [22] N° 9463. — [23] N° 7164. — [24] N° 8175. — [25] N° 8852. — [26] Voir n°s 6488, 9008, 9113, 7940, 7356, 6348. — [27] N° 8776. — [28] N° 8498. — [29] N° 7201. — [30] N° 7447. — [31] N° 6499. — [32] N° 7030. — [33] N° 7318; voir encore 7587, 8941, 7437, 6769, 9140, 6924, 7514, 8795. — [34] N° 8611. — [35] N° 8354. — [36] Voir, entre autres, n°s 7614, 9134, 7507, 8752, 8146, 8278, 8385. — [37] N° 8221. — [38] N°s 6460, 8168. — [39] N°s 9106, 9098, 8799, 9464.

encore assez communes. En 1232, l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers a pour légende de son contre-sceau, *Custos sum secreti capituli*, et l'officialité de Tournay, en 1270: *Custos sigilli notular.* (Custos sigilli notularum [1]). Plusieurs officialités d'archidiacres de Reims affectent ce mot *notula* dans la légende de leurs contre-sceaux; ainsi, en 1245, on y lit, *Actorum notula* [2]; en 1249, *Notula actorum* [3]; en 1259, *Notula curie* [4]; en 1297 : *Sigillum ad notulas* [5]. L'officialité de Noyon, en 1234, met aussi *Notula curie Noviomi* [6]. On se servait encore de formules différentes pour mieux montrer la foi due au contre-sceau. C'est ainsi qu'un sceau de l'Hôtel-Dieu d'Angers, de l'an 1232, qui a pour légende à la face, *S. Capituli Elemosinarie Andeavis,* ajoute au contre-sceau : *De test. frm. Elem.* (De testimonio fratrum Elemosine [7]). Le contre-sceau d'un abbé de Luxeuil, en 1300, porte *Signum veritatis* [8]; celui de l'abbaye de Gorze, en 1321 : *Fides sigilli* [9]. L'officialité de Soissons, en 1269, n'a que ce seul mot, *Confirma* [10]; le chapitre de Reims : *Confirma hoc Deus* [11]. Michel de Villoyseau, évêque d'Angers, en 1259, met *Annuncio secreta* [12], et Bernard, évêque de Porto et de Sainte-Rufine, en 1317 : *Cela secretum* [13]. Un contre-sceau de Pierre, abbé de Saint-Lucien de Beauvais, de l'an 1317, porte une pierre gravée représentant la Paix ou l'Abondance, avec la légende : *Pr. hoc inspice legem et comple* (Per hoc inspice legem et comple [14]). Robert, évêque de Troyes, a, en 1232, une main tenant une clef avec la légende *Ligat, solvit h* (*æc clavis*) *Petri* [15]; Laurent, abbé de Saint-Lomer de Blois, en 1226, une tête à droite et la légende *Frange, lege, tege* [16]; l'abbaye de Saint-Martin de Pontoise, en 1216, *Signum est confidere in homin̄.* [17] l'Hôtel-Dieu de Rouen, en 1366, un *Agnus Dei* et les mots *Noli me tangere* [18]; Geoffroi, abbé de Marmoutier, en 1246, *Gaufridi capiti credite sicut ei* [19]; un autre abbé de Marmoutier, Étienne, en 1275 : *Huic Stephi. capiti credite sicut ei* [20].

Indépendamment des légendes dont il vient d'être question, on en trouve, sur les contre-sceaux ecclésiastiques, une foule d'autres qui portent un caractère théologique ou moral. Les unes s'appliquent à la foi, les autres sont des élans de prière ou des préceptes de conduite; ainsi des croix se voient souvent sur ces contre-sceaux avec la légende *Signum Dei vivi,* comme sur le contre-sceau du chapitre de Sainte-Croix d'Étampes, en 1221 [21]; sur celui d'un abbé de Moutier-Saint-Jean, en 1272 [22], et sur celui de l'officialité d'Orléans, en 1279 [23]. D'autres fois, ce sont les mots *Ave crux* [24], ou encore *Ave crux preciosa* [25]. Un contre-sceau du doyenné de Lihons-en-Santerre, de l'an 1303, représente un personnage nimbé, vu de face, à mi-corps, avec la légende *Trinus et unus Deus* [26]; celui de Guillaume III, abbé de Figeac, en 1214, un buste dans un nimbe crucifère et la légende *Signum Sci. Salvatoris* [27]; celui du prieuré de la Charité-sur-Loire, en 1270 : *Caput nostrum Cristus* [28]. Une main bénissante, avec la légende *Dextera Dei,* se voit sur un contre-sceau de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, en 1248 [29]; de celle de Villeloin, en 1255 [30], et d'Hélie, abbé de Saint-Benoît-sur-Loire, en 1285 [31]. Un contre-sceau de Jean, prieur de Saint-Martin-des-Champs, de l'an 1415, représente le Christ en croix, ayant à ses côtés la Vierge et l'apôtre saint Jean debout, avec cette légende: *Xps. rex veit. in pace Deus ho. fact9 est* (Christus rex venit in pace; Deus homo factus est [32]). Le contre-sceau du prieur de l'abbaye de Saint-Denis, en 1299, représente la tête du Christ avec ces mots: *Ego sum capud, vos menbra* [33]. Étienne, abbé de Saint-Pierre de Melun, a sur son contre-sceau, en 1239, un moine à genoux devant un autel sur lequel est un calice, et pour légende, *9fiteor Do. et be. Marie* (Confiteor Deo et Beate Marie [34]); l'abbaye de Sainte-Bénigne de Dijon, en 1307, une croix avec l'invocation, *Deus, Deus meus* [35]; Gobert, abbé de Saint-Magloire, en 1324, *Sit nomen Dni. benedictum* [36]; Nicolas, abbé de Saint-Martin de Pontoise, en 1236 : *Veni sce. Spiritus* [37]. Il n'y a pas toujours un rapport bien apparent entre la représentation et la légende. Par exemple, Raoul, abbé de Saint-Corneille de Compiègne, en 1239, qui

[1] N°s 8130 et 7036. — [2] N° 7498. — [3] N° 7499. — [4] N° 7500. — [5] N° 7501. — [6] N° 6997. — [7] N° 9957. — [8] N° 8813. — [9] N° 8234. — [10] N° 7028. — [11] N° 7289. — [12] N° 6450. — [13] N° 6259. — [14] N° 8523. — [15] N° 6916. — [16] N° 8552. — [17] N° 8340. — [18] N° 9974. — [19] N° 8822. — [20] N° 8823. — [21] N° 7177. — [22] N° 8878. — [23] N° 7000. — [24] N° 7611. — [25] N° 7000. — [26] N° 9407. — [27] N° 8714. — [28] N° 9392. — [29] N° 8369. — [30] N° 8349. — [31] N° 9014. — [32] N° 9568. — [33] N° 9334. — [34] N° 8838. — [35] N° 8213. — [36] N° 8918. — [37] N° 8960.

a pour contre-sceau une pierre gravée représentant une Minerve, met pour légende : *Spiritus dni. sup. me* (Spiritus Domini super me[1]). Voici des cas où les choses s'accordent mieux : Un *Agnus Dei*, c'est-à-dire l'agneau divin avec la légende, *Adjuva me, Domine*[2]; une main bénissante et *Deus adjuvat me*[3], etc. La légende *Miserere mei, Deus* se trouve sur un grand nombre de contre-sceaux[4]; *Deum timo*, sur des contre-sceaux de 1220, 1224, 1251[5], *Deus judex justus*, sur un contre-sceau d'un abbé de Saint-Maur-les-Fossés, en 1210[6]; *Juste judicate*, sur un contre-sceau du prieuré de Saint-Pierre d'Abbeville, en 1311[7], et d'un abbé d'Anchin, en 1374[8]; une fleur de lys et la légende *Flos filius ejus*, sur un contre-sceau de l'abbaye de Jouarre, en 1316[9]; une tige de lis entre deux épines et la légende, *Sicut liliu. int. spinas* (Sicut lilium inter spinas), sur le contre-sceau du prieuré de Longpont, en 1228[10]. La Madeleine en buste et la légende *Fides tua te salva* (sic) *fecit*, sur un contre-sceau de Sainte-Marie-Madeleine de Verdun[11].

Les paroles de la Salutation angélique se trouvent sur un grand nombre de contre-sceaux ecclésiastiques; par exemple, *Ave Maria*, sur un contre-sceau de Robert d'Auvergne, évêque de Clermont, en 1201[12]. L'abbaye de Juilly, en 1232, met *Ave Maria gracia*[13]; celle de Clairfontaine, en 1237, *Ave Maria gracia plena*[14]; Thibaut d'Amiens, archevêque de Rouen, en 1225, *Ave Maria gracia plena domin.*[15] Henri Cornu, archevêque de Sens, en 1257, *Ave Maria gra. plena dns. tecu.*[16]; le chapitre de Notre-Dame de Chartres, en 1207, *Ave Maria gracia plena dominus tecum benedicta*[17]. D'autres contre-sceaux sont encore sous l'invocation de la Vierge, tels ceux d'Étienne, abbé de Bourg-Moyen, en 1260, *Virgo Maria*[18]; de Notre-Dame de Coutances, en 1307, *Salve virgo Parens*[19]; de Guillaume III, évêque de Lisieux, en 1221, *Salve sancta Parens*[20]; de Barthélemy, évêque de Paris, en 1224, *Virgo Dei Mater*[21]; d'Hélie, prieur de Grandmont, en 1232, *Mater Dei, miserere mei*[22]; de l'abbaye de Molesme, en 1245, *Angel. ad Mariam*[23] (Angelus ad Mariam); de l'abbaye de Pontlevoy, en 1255, *Maria s. ad cel.* (Maria, suscipe ad celum[24]).

L'agneau pascal est gravé sur un grand nombre de contre-sceaux, tantôt avec la simple légende *Agnus Dei*, comme au contre-sceau de Philippe, évêque d'Orléans, en 1227[25], tantôt avec celle de *Ecce Agnus Dei*, comme au contre-sceau de l'abbaye de Bourg-Moyen, en 1235[26]; *Agne Dei, miserere mei*, au contre-sceau de Pierre de Corbeil, archevêque de Sens, de 1221[27]; enfin, *Agnus Dei, qui toli. pe.* (Agnus Dei, qui tollis peccata), au contre-sceau du chapitre de Saint-Laurent de Blois, de l'an 1261[28].

Beaucoup de contre-sceaux ecclésiastiques portent des noms de saints. Nous les énumérerons ici dans l'ordre alphabétique.

Saint Arnoul. *Sanctus Arnulfus*, prieuré de Saint-Arnoul de Crépy, en 1315[29].

Saint Augustin. *S. Augustinus*, abbaye de Saint-Nicolas d'Arrouaise, 1303[30]; *S. Beati Augustini*, abbaye de la Roche, 1249[31].

Saint Corneille. *Scor. Cornelii et Cipriani*, Pierre, abbé de Saint-Corneille de Compiègne, 1280[32].

Saint Crépin. *Sigillum s. Cripini*, Alboin, abbé de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, 1235[33].

Saint Cyr. *Sanctus Ciricus*, Guillaume, évêque de Nevers, 1217[34]; *Beatus Ciricus*, Robert, évêque de Nevers, 1240[35]; *Scs. Ciricus; Sca. Julita*, Emmeline, abbesse de Saint-Cyr de Berchères, 1268[36].

Saint Denis. *S. Dionysius Ariopagita*, Guillaume III, abbé de Saint-Denis, 1251[37].

Saint Étienne. *Stefanus plenus gracia*, Pierre de Cuisy, évêque de Meaux, 1225[38]; *Sanctus Stephanus*, Pierre II, évêque d'Agen, 1269[39]; *Beatus Stephanus Autisiodo.* Guillaume III, évêque d'Auxerre, 1289[40]; *Beatus Stephanus Bitur.* Henri, archevêque de Bourges, 1199[41]; *Ora pro nobis, beate Stephe.* abbaye de Saint-Mesmin de Micy, 1256[42].

[1] N° 8861. — [2] N°s 7846 et 6390. — [3] N° 9172. — [4] Voir, entre autres, n°s 6301, 7416, 9529. — [5] N°s 9043, 8966, 9523. — [6] N° 9051. — [7] N° 9374. — [8] N° 8492. — [9] N° 8460. — [10] N° 9410. — [11] N° 1238. — [12] N° 6576; voir encore 6434, 7542, 8167. — [13] N° 8252; voir encore 7166, 9560. — [14] N° 8197 et aussi 9129. — [15] N° 6367. — [16] N° 6392 et aussi 6825, 6791, 8163. — [17] N° 7150. — [18] N° 8542. — [19] N° 7165. — [20] N° 6661. — [21] N° 6787. — [22] N° 9528 et aussi 6347. — [23] N° 8295. — [24] N° 8337. — [25] N° 6762; voir aussi 9102, 8378. — [26] N° 8154; voir encore 9101, 7301, 7579, 7923, 7269. — [27] N°s 6389, 8301. — [28] N° 7125. — [29] N° 9397. — [30] N° 8135. — [31] N° 8357. — [32] N° 8662. — [33] N° 9112. — [34] N° 6737. — [35] N° 6378. — [36] N° 9260. — [37] N° 9021. — [38] N° 6702. — [39] N° 6432. — [40] N° 6482. — [41] N° 6300. — [42] N° 8290.

Saint Firmin. *Sanctus Firminus,* chapitre de Notre-Dame d'Amiens, 1365 [1].

Saint Florentin. *Scs. Florentinus,* abbaye de Saint-Florent de Bonneval, 1265 [2].

Saint Front. *Capud beati Frontasii,* chapitre de Saint-Front de Périgueux, 1245 [3].

Sainte Geneviève. *Sca. Genovefa,* Robert, abbé de Sainte-Geneviève, 1242 [4]; *Sca. Genovefa, ora p. nob.* Arnoul, abbé de Sainte-Geneviève, 1276 [5].

Saint Géraud. *Scs. Geraldus comes,* Bertrand, abbé d'Aurillac, 1247 [6].

Saint Gervais et saint Protais. *Gervasius et Ptasius,* Girard, évêque de Soissons, 1293 [7].

Saint Géry. *Ave Sancte Gaucerice,* chapitre de Saint-Géry de Cambrai, 1368 [8].

Saint Hélouin. *Scs. Herluinus, primus abbas Becci,* abbaye du Bec, 1221 [9].

Saint Jean-Baptiste. *Johannes est nomen ejus,* Jean II, abbé de Sainte-Geneviève, 1313 [10]. La tête de saint Jean-Baptiste dans un plat, avec la légende *Caput Johis. in disco* [11].

Saint Jean l'Évangéliste. *Johes. Evangllta,* prieuré de Gournai-sur-Marne, 1242 [12].

Saint Josse. *S. Judoce, ora pro nobis,* abbaye de Saint-Josse-sur-Mer, 1303 [13].

Saint Julien. *Sanctus Julianus,* Geoffroi II, évêque du Mans, 1259 [14]; *Scs. Julianus Cenomannen.* Hamelin, évêque du Mans, 1203 [15]; *Caput Juliani martiris,* abbaye de Saint-Julien de Tours, 1230 [16].

Saint Just et saint Pastor. *Scs. Justus Scs. Pastor,* Pierre Amiel, archevêque de Narbonne, 1229 [17].

La Madeleine. *Sca. Maria Magdalene,* Jean, abbé de Vezelai, 1267 [18].

Saint Magloire. *Sanctus Maglori.* abbaye de Saint-Magloire, 1324 [19].

Saint Marcel. Le contre-sceau du doyen de Saint-Marcel de Paris, en 1284, porte *Scs.* dans le champ, et *Marcelli* à la légende [20].

Saint Marcellin. *Scs. Marcellin.* Raimond, archevêque d'Embrun, 1292 [21].

Saint Martial. *S. Marcialis,* l'abbé de Saint-Martial de Limoges, 1230 [22].

Saint Martin. *Scs. Martinus,* l'abbaye de Moissac, XIIe siècle [23]; *Sanctus Martinus,* le chapitre de Saint-Martin de Montmorency, 1309 [24]; *Hic est S. Martinus,* l'abbaye de Saint-Martin de Pontoise [25]; *Sanctus Martinus epc.* l'abbaye de Saint-Martin de Troyes [26]; *Scs. presul Martinus,* l'abbaye de Marmoutiers, 1250 [27]; *Domnus Martinus,* l'abbé de Saint-Josse-au-Bois, 1281 [28].

Saint Maurice. *Sanctus Mauricius,* Juhel de Mayenne, archevêque de Tours, en 1239 [29], et *Sanctus Mauritius,* en 1242 [30]; *S. Mauricius Turonis,* Marcel, archevêque de Tours, 1248 [31].

Saint Nazaire et saint Celse. *Nazarius, Celsus,* Guillaume Arnaldi, évêque de Carcassonne, 1248 [32].

Saint Nicolas. *Sanctus Nicholaus,* l'abbaye d'Hermières, 1246 [33]; *Sanctus Nicolaus,* l'abbaye de Clairfontaine, 1294 [34]; *S. Nicholaus suscitans cleros,* le prieuré de Saint-Nicolas de Laon, 1307 [35].

Saint Paul. *Paulus,* le prieuré de Saint-Pierre de Bucilly, 1303 [36]; *Sanctus Paulus noster,* l'abbé de Saint-Pierre de la Couture au Mans, XIIIe siècle [37]; *Secretu. sci. Pauli,* le chapitre de Saint-Étienne de Metz, en 1586 [38]; *S. Manus doctoris gentium,* en 1379 [39].

Saint Pierre. *Beatus Petrus,* Jean, abbé de Saint-Pierre de Lagny, 1293 [40]; *S. Petrus, S. Paulus,* le chapitre de Saint-Pierre-le-Puellier de Bourges, 1308 [41]; *Signu. Petri, signu. Pauli,* l'abbaye de Saint-Pierre de Rebais, 1239 [42]; *Claves beati Petri,* Jean, abbé de Saint-Pierre de Corbie, 1220 [43]; *Ecclesiarum principes,* le chapitre de Troyes, 1324 [44]; *S. Pe. et Paule orate pro nobis,* Jean, prieur de Saint-Arnoul de Crépy, 1315 [45].

Saint Privat. *Scs. Privatus mr.* Odilon de Tournel, évêque de Mende, 1266 [46].

Saint Prix. *Sanctus Prejectus,* l'abbaye de Saint-Prix de Vermandois, 1219 [47].

[1] N° 7093. — [2] N° 8560. — [3] N° 7272. — [4] N° 8937. — [5] N° 8940. — [6] N° 8504. — [7] N° 6876. — [8] N° 7138. — [9] N° 8148. — [10] N° 8942. — [11] N° 7193. — [12] N° 9400. — [13] N° 8381. — [14] N° 6689. — [15] N°s 6685, 6692. — [16] N° 8426. — [17] N° 6325. — [18] N° 9174. — [19] N° 8322. — [20] N° 7573. — [21] N° 6317. — [22] N° 8794. — [23] N° 8280. — [24] N° 7234. — [25] N° 8341. — [26] N° 8429. — [27] N° 8276. — [28] N° 9042. — [29] N° 6414. — [30] N° 6415. — [31] N° 6416. — [32] N° 6545. — [33] N° 8241. — [34] N° 8200. — [35] N° 9406. — [36] N° 9388. — [37] N° 8819. — [38] N° 7228. — [39] N° 7226. — [40] N° 8783. — [41] N° 7129. — [42] N° 8985. — [43] N° 8668. — [44] N° 7347. — [45] N° 9509. — [46] N° 6715. — [47] N° 8389.

Saint Quentin. *Scs. Quintinus,* l'abbaye de Saint-Quentin-en-l'Ile, 1427[1]; *Caput sancti Quintini,* le chapitre de Saint-Quentin en Vermandois, 1278[2].

Saint Riquier. *S. Rikarius,* Gilles, abbé de Saint-Riquier, 1275[3].

Saint Symphorien. Le contre-sceau de Pierre, abbé de Saint-Symphorien de Beauvais, en 1318, a dans le champ *Scs.* et pour légende *Siphorianus*[4].

Saint Victor. *Sanctus Victor,* l'abbaye de Moutier-Ramey, 1287[5]; *S. Victor, S. Arnulphus,* Bertrand, abbé de Mouzon, 1294[6].

Saint Yves. *Scs. Evodiu. archieps.* l'abbaye de Saint-Yves de Braine, 1372[7].

Les sentences qui se trouvent sur les contre-sceaux ecclésiastiques portent en général un caractère d'humilité. L'une de celles qui se reproduisent le plus souvent est celle-ci : *Gratia Dei sum id quod sum*[8]. On la trouve quelquefois avec des accompagnements singuliers, comme sur le contre-sceau d'un abbé de Saint-Maur-des-Fossés, où cet accompagnement est un Silène[9]. Yves, abbé de Cluny, en 1266, y ajoute son nom : *Yvo abbas Clun. gra. Di. su. id. qd. su.* (Yvo, abbas Cluniacensis, gracia Dei sum id quod sum)[10]. Certains contre-sceaux ecclésiastiques contiennent des sentences philosophiques. Par exemple, l'abbaye de la Sainte-Trinité de Fécamp, en 1204, *Omnia cum consilio fac, et post fatum*[11]; un jurisconsulte du XIIIe siècle : *Ex impossibili quodlibet*[12].

A partir du XIIIe siècle, on trouve des sceaux qui portent leur date, laquelle est presque toujours mise sur le contre-sceau. Un sceau de l'officialité de Tours, de l'an 1269, fait exception. Le contre-sceau est sans légende, et c'est sur la face qu'on lit la légende à demi-détruite : *S. . . . . . reno. . . ano MCCXXVIII*[13]. Voici au reste la liste des sceaux datés que possède la Collection : Adam, seigneur de Beaumont, acte de 1211, légende : *Actum milo CCXI*[14]; Renaud d'Amiens, acte de 1225 : *M ducentesimo vigesimo*[15]. L'officialité de Paris, acte de 1247 : *M CC XLVI*[16]. La même, acte de 1256 : *S. fcm. ano M CC LIII*[17]. Archambaud d'Argy, sire de Palluau en Berri, acte de 1272 : *Ano dni. M CC LV*[18]. La châtellenie de Nogent-l'Érembert (Nogent-le-Roi), acte de 1316 : *Anno. . . M CC LXVI*[19]. La prévôté de Melun, acte de 1312 : *Le jour S. Adrian l'an M II c IIII xx VII*[20]. L'officialité de Térouane, acte de 1326 : *Anno Dni. M CCC vicies IIII*[21]. L'hôpital de Saint-Lazare de Paris, acte de 1264 : *9 tras. factum anno Dni. M CC LV* (Contrasigillum factum anno Domini 1255)[22]. Les Archives de l'Empire possèdent la matrice en bronze du sceau d'un concile national qui fut tenu en 1423. Ce sceau, qui représente l'Esprit Saint descendant sur un groupe de sept personnages, a pour légende : *S. Concilii Ecclesie Gallicane factum anno M CCCC XXIII*[23].

Parmi les sceaux datés il s'en trouve qui portent la date de leur renouvellement. Le premier de ceux que nous venons de citer est dans ce cas; voici les autres. On lit sur un contre-sceau du chapitre de Notre-Dame de Paris, de l'an 1221 : *S. Renovatu. anno gre. M CCXVI* (Sigillum renovatum anno gratie 1216)[24]. Six ans plus tard, le chapitre se fit faire encore un nouveau sceau, comme on le voit par la légende suivante : *S. Renovatum anno gracie M CC XXII*[25]. L'abbé de Marmoutier met sur son contre-sceau, à un acte de 1275, *Renovatum anno Domini M CC XXXV*[26]; le chapitre de Notre-Dame de Melun, de même, à un acte de 1308, *S. Renovatum anno Dni. M CC LV*[27]; la grande confrérie aux bourgeois de Paris, à un acte de 1430 : *S. Renovat. anno Dni. M CCC XXXVIII*[28].

Au XVIe siècle, c'est sur les sceaux et non sur les contre-sceaux que se trouve la date, laquelle est gravée en chiffres arabes. Un maire de Boblehein, à un acte de 1531, a un sceau daté de 1507[29]; la congrégation de l'Oratoire a un sceau daté de 1515[30]; Claude l'Argentier, abbé de Clairvaux, un de 1526[31]; la prévôté d'Yvoi-Carignan, un de 1560[32]; Charles de Seissel, un de 1568[33], et la prévôté de Solesmes, un de 1569[34].

[1] N° 8390. — [2] N° 7314. — [3] N° 9068. — [4] N° 8524. — [5] N° 8311. — [6] N° 8881. — [7] N° 8404. — [8] Voir les nos 7198, 6413, 6746, 8906, 6841, 9245, 7886, 8858, 8674, 8210, 8908. — [9] N° 9052. — [10] N° 8653. — [11] N° 8220. — [12] N° 8797. — [13] N° 7041. — [14] N° 1354. — [15] N° 1172. — [16] N° 7001. — [17] N° 7002, 7005, 7004. — [18] N° 1206. — [19] N° 5048. — [20] N° 4848. — [21] N° 7032. — [22] N° 9989, 7130, 7047. — [23] N° 6242. — [24] N° 7253. — [25] N° 7254. — [26] N° 8277. — [27] Nos 7224. — [28] Nos 7852 et 7039. — [29] N° 4035. — [30] N 8023. — [31] N° 8447. — [32] N° 4922. — [33] N° 5365. — [34] N° 4904.

On trouve, sur quelques signets et quelques contre-sceaux, des devises et des cris de guerre. En 1375, Bureau de La Rivière a sur son signet une tête de vieillard, avec la légende : *Le — ri — es — viere*[1]. Un signet de Jean IV, duc de Bretagne, de l'an 1385, représente une hermine avec ces mots : *A ma vie!*[2] Le connétable de Clisson a sur son sceau, en 1397, *Pour ce qu'il me plest*[3]; Charles d'Orléans, en 1440, les mots : *M'a contenté*[4]. On connaît l'altière devise de la maison des vicomtes de Thouars : *Iste Thoarcenses dominus dominatur in omnes.* Le beau cri de guerre de *Passavant le meillor!* des comtes de Champagne, se trouve déjà sur un contre-sceau de l'an 1210[5]. Sur un sceau de l'an 1332, l'orthographe varie; il porte *Passavant le meilleur*[6]. Jean Ier, comte d'Armagnac, a sur son contre-sceau, en 1369, son cri de guerre : *Armaignac!*[7]

La principale utilité qui se tire de l'étude des légendes, c'est que, sans compter cette foule de noms propres, de noms d'offices et de noms de lieux qu'elles nous donnent, et cela avec toutes les variétés de leur orthographe, elles contiennent encore souvent d'importantes additions aux indications fournies par les chartes; ainsi elles mettent en toutes lettres le nom de personnages qui ne sont désignés que par une initiale dans la charte. Par exemple, une charte de l'an 1250, émanée d'un abbé de Cisoing, au diocèse de Tournay, porte seulement, *B. Cysoniensis ecclesie minister humilis;* tandis que le sceau nous apprend qu'il se nommait Barthélemy : *S. Bartholomei, abbatis Cisoniensis*[8]. A une charte d'un abbé de Corbie, de l'an 1293, on lit, *G. abbas Corbeiensis,* et le sceau nous apprend qu'il se nommait Garnier : *S. Garneri,* etc.[9] Une charte de l'abbé de Juilly de l'an 1303 ne porte que, *Abbas et conventus monasterii beate Marie de Juliaco, ordinis sancti Augustini, Meldensis dyocesis,* et c'est le sceau qui nous donne le nom de l'abbé: il se nommait Gilbert[10]. Une autre charte de la même année, émanée d'une abbesse d'Andécies, n'a que le mot *abbatissa,* tandis que le sceau nous donne son nom, Mathilde[11]. A une charte de l'an 1317, d'un abbé de Saint-Pons de Thomières, *P. divina gratia monasterii sancti Pontii Thomeriarum abbas;* on voit par le sceau qu'il se nommait Pierre[12].

Le nom donné ainsi en entier par la légende peut être en certain cas d'un grand secours. En voici un exemple : une charte du 19 avril 1217, scellée par plusieurs personnages, l'est entre autres par l'évêque de Tarbes, qui n'y est désigné que par les mots *A. Tarviensis;* mais son sceau, qui a pour légende *Sigill. Amanei, Tarviensis episcopi,* nous fournit son nom, Amanieu[13]. Si les savants auteurs du *Gallia* avaient eu ce sceau sous les yeux, ils n'auraient pas commis l'erreur, bien excusable au reste, qui leur fait continuer l'épiscopat de l'évêque de Tarbes Arnaud-Guillaume II, jusqu'à l'année 1224, puisque le successeur qu'ils lui donnent, et qu'ils nomment *Amanevus,* était déjà évêque de Tarbes en 1217, comme on vient de le voir[14].

Souvent les légendes nous indiquent de nouveaux noms ou de nouveaux titres des personnages auxquels elles se rapportent. On apprend par la légende du contre-sceau d'Eudes Clément, doyen de Saint-Pierre de Tours, en 1215, qu'il était aussi archidiacre de Paris : *S. Odo. Clemes. Par. ecclie. archid.* (Secretum Odonis Clemens, Parisiensis ecclesie archidiaconi)[15]. Un *Ansellus Rocou* sur une charte de l'an 1231, se dit *Hansel Rocou de Vaumondois* sur son sceau[16]. Un clerc, *Nicholaus dictus Gorpil, clericus,* dans une charte de 1237, nous apprend par son sceau qu'il était curé : *S. Nicholai Gorpil, persone de Henesie*[17]. Un *magister Adam de Vimiaco, clericus,* dans une charte de 1247, met sur son sceau : *S. Ade de Vimiaco, domini de Balduino monte*[18]. Le sceau de Bernard, abbé de Saint-Antonin de Pamiers, en 1269, nous donne son nom de famille, qui était Sauset, et nous apprend de plus qu'il était chapelain du pape. Il y a sur la charte, *Nos B. permissione divina abbas Appaniensis,* et sur le sceau : *S. B. Sausseti, abbis. Appam. dni. ppe. capelli* (Sigillum Bernardi Sausseti, abbatis Appamiensis, domini pape capellani)[19]. Emmeline, abbesse de Saint-Cyr de Berchères, en 1268, nous apprend de même son nom de famille par son sceau : *S. Emeline de Alort, abbatisse,* etc.[20]

[1] N° 250. — [2] N° 550. — [3] N° 202. — [4] N° 948. — [5] N° 571. — [6] N° 4493. — [7] N° 948. — [8] J 528, n° 3. — [9] S 4954, n° 3. — [10] J 488, n° 554. — [11] J 488, n° 579. — [12] J 443, n° 4 [145]. — [13] J 890, n° 19. — [14] *Gall. Christ.* I, col. 1232. — [15] J 176. Tours, II, n° 4. [16] S 1359, n° 7. — [17] S 2160, n° 12. — [18] S 5208, n° 10. — [19] J 336, n° 5. — [20] S 1570, n° 2.

Un chapelain du comte de Blois, qui prend le titre de doyen de Séclain dans une charte de l'an 1321, s'intitule chanoine de Châteaudun sur son sceau; on lit à la charte, «Jou Thumas, chapelains le conte de Bloys, doiens de Séclin,» et au sceau : *S. Thome can. de Castriduno*[1]. Voici de ces sortes d'additions dues aux légendes qui ont plus d'importance. Guillaume des Barres, *Guillelmus de Barris,* dans une charte de l'an 1200, s'intitule sur son contre-sceau comte de Châlon-sur-Saône : *Comitis Cabilonis*[2]. Nous apprenons, par un contre-sceau de Dreux de Mello, qu'il était seigneur de Loches. La charte, qui est de l'an 1239, porte, *Droco de Melloto;* la légende du sceau, *Sigillum Droconis de Melloto,* et celle du contre-sceau : *Secretum dni. Lochar.* (Secretum domini Locharum)[3]. Arnaud de Grancey, chevalier, met sur la légende de son sceau, en 1272, *Sigillum Arnaudi de Granceio, militis;* et il ajoute sur celle de son contre-sceau le nom d'une de ses seigneuries : *Secretum domini Larreii*[4]. C'est aussi grâce à une légende que nous savons qu'un nommé Lupeillon des Ars était grand maître des arbalétriers en 1227; car la charte porte seulement «Ego Lupeillons des Ars,» tandis que le contre-sceau a pour légende : *S. Lupeillonis arbalistarii regis*[5]. On voit par un sceau de l'hôpital de Saint-Julien de Chartres, de l'an 1352, que cette fondation était destinée aux aveugles. La charte est émanée de «Jehan Barbou, bourgois de Chartres, et gouverneur de l'ospital Saint-Julian et Saint-Gracian de Chartres.» Et la légende porte : *S. Domus cecoru. sci. Juliani Ca.......* (Sigillum Domus cecorum sancti Juliani Carnotensis)[6]. Ces exemples, qu'on pourrait multiplier, montrent combien il est important de contrôler, dans tous les cas, les éléments d'étude puisés dans les légendes, avec ceux que fournissent les chartes elles-mêmes.

CLASSIFICATION DE LA COLLECTION.

La collection des sceaux des Archives de l'Empire forme deux divisions : la première, comprenant les sceaux de la France, et la seconde les sceaux étrangers. La première division a été partagée en deux sections, celle des sceaux laïques et celle des sceaux ecclésiastiques.

La première section forme onze séries, et la seconde dix. Les onze séries de la première section comprennent :

1° Les sceaux royaux;
2° Les sceaux des grands dignitaires;
3° Les sceaux des grands feudataires;
4° Les sceaux des seigneurs;
5° Les sceaux des bourgeois;
6° Les sceaux des paysans;
7° Les sceaux des cours et tribunaux;
8° Les sceaux des offices de guerre, de justice et de finance;
9° Les sceaux des villes;
10° Les sceaux des métiers et professions;
11° Sceaux divers.

La deuxième section, celle des sceaux ecclésiastiques, a été partagée en deux articles : le clergé séculier et le clergé régulier, chaque article contenant cinq séries, savoir, pour le clergé séculier :

1° Sceaux des papes et des cardinaux;
2° Sceaux des archevêques et des évêques;
3° Sceaux des chapitres;
4° Sceaux des paroisses;
5° Sceaux des universités.

[1] J 377, n° 21 [26]. — [2] S 4185, n° 1. — [3] J 241, n° 17 [1]. — [4] N° 2313. — [5] S 2300, n° 4. — [6] J 462, n° 48 [2].

Pour le clergé régulier :
1° Sceaux des abbayes;
2° Sceaux des prieurés;
3° Sceaux des couvents;
4° Sceaux des ordres militaires;
5° Sceaux des hôpitaux et maladreries.

La deuxième division, celle des sceaux étrangers, comprend trente et un articles répondant à autant de pays. Les sceaux de chaque pays ont été classés dans le même ordre de séries que les sceaux de la France. Chaque série a été subdivisée en un nombre plus ou moins grand de paragraphes destinés à faciliter le classement des sceaux, ainsi qu'on peut le voir dans le tableau suivant.

PREMIÈRE DIVISION.

SCEAUX DE LA FRANCE.

PREMIÈRE SECTION.

SCEAUX LAÏQUES.

IIIe SÉRIE. — GRANDS FEUDATAIRES.

IVe SÉRIE. — SEIGNEURS.

Ve SÉRIE. — BOURGEOIS.

VIe SÉRIE. — PAYSANS.

VIIe SÉRIE. — COURS ET TRIBUNAUX.

DEUXIÈME SECTION.

SCEAUX ECCLÉSIASTIQUES.

ARTICLE PREMIER.

CLERGÉ SÉCULIER.

ARTICLE DEUXIÈME.

CLERGÉ RÉGULIER.

DEUXIÈME DIVISION.

SCEAUX ÉTRANGERS.

TABLEAU SYSTÉMATIQUE

DE

LA COLLECTION DE SCEAUX

DES ARCHIVES DE L'EMPIRE

TABLEAU SYSTÉMATIQUE

DE

LA COLLECTION DE SCEAUX

DES ARCHIVES DE L'EMPIRE.

NOTA. L'astérisque qui accompagne le numéro d'ordre indique qu'il y a un contre-sceau.

PREMIÈRE DIVISION.

SCEAUX DE LA FRANCE.

PREMIÈRE SECTION.

SCEAUX LAÏQUES.

Ire SÉRIE. — SCEAUX ROYAUX.

§ 1er. — SCEAUX DES SOUVERAINS.

PREMIÈRE RACE.

1	Childéric Ier	458-481
2	Dagobert Ier	628-638
3	Sigebert II	638-656
4	Thierri III	688-690
5	Clovis III, 1er sceau	691
6	——— 2e sceau	693
7	Childebert III, 1er sceau	695
8	——— 2e sceau	697
9	——— 3e sceau	709
10	Chilpéric II	716

DEUXIÈME RACE.

11	Pépin le Bref, 1er sceau	750
12	——— 2e sceau	Vers 751
13	——— 3e sceau	753
14	Carloman	769
15	Charlemagne, 1er sceau	774
16	——— 2e sceau	812
17	Louis le Débonnaire	816
18	Pépin Ier, roi d'Aquitaine, 1er sceau	829
19	——— 2e sceau	835
20	Lothaire Ier	843
21	Charles II, le Chauve, 1er sceau	843
22	——— 2e sceau	846
23*	Charles II, le Chauve, 3e sceau	840-879
24*	——— 4e sceau	840-879
25*	——— 5e sceau	840-879
26	——— 6e sceau	877
27	Louis le Bègue	879
28	Zuentebold, roi de Lorraine	895 ou 897
29	Charles le Simple	951
30	Rodolfe II, roi de Bourgogne	932

TROISIÈME RACE.

31	Robert	Vers 997
32	Henri Ier	1035
33	Philippe Ier, 1er sceau	1068
34	——— 2e sceau	1082
35	Louis le Gros	1108
36*	Louis le Jeune	1141
37**	Autre	1175
38*	Philippe-Auguste, 1er sceau	1180
39	——— 2e sceau	1209
40*	Louis VIII	1223
41*	Saint Louis, 1er sceau	1240
42*	——— 2e sceau	1256
43*	——— sceau de la régence	1270
44*	Philippe le Hardi, 1er sceau	1270
45*	——— 2e sceau	1272
46*	——— sceau de la régence	1285
47**	Philippe le Bel, grand sceau	1286
48	——— sceau secret	1312
49	Louis le Hutin, 1er sceau	1314
50*	——— 2e sceau	1315

51*	Philippe le Long	1317
52*	Charles le Bel, 1er sceau	1321
53*	——— 2e sceau	1322
54*	Philippe de Valois, grand sceau	1330
55*	——— sceau en l'absence du grand	1343
56	——— sceau secret	1331
57	——— 2e sceau secret	1344
58*	Le roi Jean, grand sceau	1353
59	——— sceau secret	1353
60	——— autre	1362
61	——— autre	1363
62	——— cachet pour les lettres missives	1362
63*	Charles V, grand sceau	1365
64*	——— sceau en l'absence du grand	1376
65*	——— sceau delphinal	1376
66	——— sceau secret	1374
67	——— contre-scel du secret	1371
68*	Charles VI, grand sceau	1392
69*	——— sceau en l'absence du grand	1380
70	——— sceau secret	Vers 1387
71	——— signet	1388
72*	Charles VII, sceau de dauphin régent	1418
73*	——— grand sceau	1441
74*	——— 2e sceau	1456
75*	——— sceau en l'absence du grand	1429
76*	——— autre	1434
77*	——— autre	1444
78	——— autre	1458
79*	Louis XI, 1er grand sceau	1461
80*	——— 2e grand sceau	1465
81*	——— 1er sceau en l'absence	1461
82*	——— 2e sceau	1465
83*	——— 3e sceau	1470
84*	Charles VIII, 1er sceau	1483
85*	——— 2e sceau	1491
86*	——— 3e sceau	1497
87*	——— sceau en l'absence du grand	1494
88*	——— sceau pour la Sicile	1495
89*	Louis XII, grand sceau	1498
90*	——— sceau en l'absence du grand	1498
91*	——— sceau ou bulle d'or	1514
92	——— sceau secret	1505
93*	François Ier, grand sceau	1517
94*	——— sceau en l'abscence du grand	1518
95	——— cachet pour les lettres missives	
96*	——— sceau pour le Dauphiné	1517
97*	——— sceau pour le Milanais	1520
98*	Henri II, grand sceau	1548
99*	——— sceau en l'absence du grand	1556
100	François II et Marie Stuart, grand sceau	1559
101*	Charles IX, grand sceau	1566
102*	Henri III, grand sceau	1584
103	——— cachet	1575
104	Charles X (le cardinal de Bourbon)	1589
105*	Charles de Lorraine, duc de Mayenne, sceau de lieutenant général du royaume	1593
106*	Henri IV, grand sceau	1601
107	Henri IV, cachet	1591
108*	Louis XIII, 1er sceau	1610
109*	——— 2e sceau	1616
110*	——— 3e sceau	1617
111*	——— 4e sceau	1642
112	——— cachet	1625
113	——— autre	1632
114	——— petit sceau	1636
115	——— signet	1618
116*	Louis XIV, grand sceau	1643
117	——— sceau secret	1672
118	——— autre	1672
119	——— cachet	1663
120	——— autre	1675
121	——— autre	1675
122	——— autre	1682
123	——— cachet pour les lettres missives	1687
124	——— autre	1714
125*	——— sceau delphinal	1694
126*	Louis XV, 1er sceau	1718
127*	——— 2e sceau	1728
128	——— cachet	1719
129	——— autre	1759
130	——— autre	1755
131	——— autre	1770
132	——— autre	1776
133*	Louis XVI, 1er sceau	1774
134*	——— sceau après la constitution	1790
135	——— petit sceau après la constitution	1790
136	——— cachet	1789
137	République	1792
138	Bonaparte, 1er consul, grand sceau	1799
139	——— petit sceau	1799
140	Napoléon Ier, Empereur	1804
141*	——— sceau impérial des titres	1804
142	——— petit sceau	1809
143	——— sceau pour le royaume d'Italie	1805
144	——— sceau des Cent Jours	1815
145*	Louis XVIII, sceau pendant l'émigration	1795
145 1*	——— grand sceau	1795
145 2	——— petit sceau	1795
146*	Charles X, grand sceau	1824
147*	Louis-Philippe, grand sceau	1830
148	——— autre	1830
149	République de 1848	1848
150	Napoléon III, grand sceau	1852

§ 2. — SCEAUX DES REINES.

151	Constance de Castille, 2e femme de Louis le Jeune.	1160
152	Adèle de Champagne, 3e femme de Louis le Jeune.	1190
153	Isabelle de Hainaut, 1re femme de Philippe Auguste.	1190
154*	Marguerite de Provence, femme de saint Louis	1294
155*	Marie de Brabant, 2e femme de Philippe le Hardi.	1278
156*	——— 2e sceau	1305
157*	Jeanne de Navarre, femme de Philippe le Bel	1300
158*	Clémence de Hongrie, 2e femme de Louis le Hutin	1317

159*	Jeanne de Bourgogne, femme de Philippe le Long	1325
160	——— sceau de l'exécution de son testament...	1330
161*	Jeanne d'Évreux, 3e femme de Charles le Bel....	1349
162	——— sceau secret........................	1368
163*	Jeanne de Bourgogne, 1re fme de Philippe de Valois.	1344
164*	Blanche de Navarre, 2e femme de Philippe de Valois.	1368
165	——— sceau secret........................	1395
166*	Jeanne de Boulogne, 2e femme du roi Jean.....	1356
167*	Isabeau de Bavière, femme de Charles VI.......	1414
168	——— petit sceau........................	1401
169	Marie d'Angleterre, 3e femme de Louis XII.....	1514
170*	Louise de Savoie, mère de François Ier.........	1515
171*	Claude de France, 1re femme de François Ier....	1515
172*	Éléonor d'Autriche, 2e femme de François Ier...	1530
173*	——— sceau de reine douairière............	1556
174	Catherine de Médicis, femme de Henri II......	
175*	——— sceau de veuve....................	1569
176	Isabelle ou Élizabeth d'Autriche, femme de Charles IX..........................	1571
177*	Marie de Médicis, 2e femme de Henri IV, 1er sceau	1612
178*	——— 2e sceau..........................	1617
179	——— petit sceau........................	1612
180	——— cachet...........................	1628
181*	Anne d'Autriche, femme de Louis XIII........	1643
182	——— cachet...........................	1622
183	——— autre............................	1656
184*	Marie Leczinska, femme de Louis XV.........	1725
185	Marie-Antoinette d'Autriche................	1774

§ 3. — SCEAUX DES ENFANTS DE FRANCE.

186*	Louis, fils aîné de Philippe-Auguste..........	1214
187*	Philippe, fils aîné de saint Louis.............	1267
188	Louis (Louis le Hutin), fils aîné de Philippe le Bel.	1304
189	Blanche de France, fille de Charles le Bel......	1344
190	Jeanne de France, fille de Philippe de Valois....	1368

IIe SÉRIE. — GRANDS DIGNITAIRES.

§ 1er. — GRANDS DIGNITAIRES DE LA COURONNE.

CONNÉTABLES.

191	Dreux de Mello..........................	1211
192*	Mathieu II de Montmorency, 1er sceau.........	1224
193*	——— 2e sceau..........................	1230
194*	Imbert de Beaujeu........................	1271
195*	Raoul de Clermont........................	1292
196	Robert de Fiennes........................	1358
197	Bertrand Duguesclin, 1er sceau..............	1365
198	——— 2e sceau..........................	1367
199	——— 3e sceau..........................	1376
200	Olivier de Clisson, 1er sceau................	1370
201	——— 2e sceau..........................	1387
202	——— 3e sceau..........................	1397

CHANCELIERS.

203	Pierre de Chappes........................	1317
204	Jean de Cherchemont......................	1325
205	Guillaume de Sainte-Maure.................	1330
206	Pierre de la Forêt, sceau comme chancelier du duc de Normandie....................	1348
207	——— sceau comme chancelier de France.....	1351
208	Arnaud de Corbie, sceau...................	1380
209	——— signet............................	1391
210*	Pierre Séguier...........................	1645

GARDE DES SCEAUX.

211	Hue, marquis de Miroménil.................	1774

MARÉCHAUX DE FRANCE.

212*	Guillaume de la Tournelle..................	1220
213	Nivelon.................................	1222
214*	Guillaume de Beaumont....................	1250
215*	Henri du Mez............................	1263
216*	Gautier de Nemours......................	1265
217	Lancelot de Saint-Maard...................	1269
218*	Guillaume de Varennes....................	1292
219*	Mathieu de Trie..........................	1323
220*	Bertrand de Bricquebec....................	1338
221*	Jean le Maingre, dit Bouciquaut.............	1366
222	Louis de Sancerre et Jean de Blainville........	1388
223	Artus de Cossé..........................	1569

AMIRAUX DE FRANCE.

224	Louis de Graville.........................	1514
225	Louis-Alexandre de Bourbon, comte de Toulouse.	1738

GRANDS MAÎTRES DES ARBALÉTRIERS.

226	Pierre de Galart, 1er sceau.................	1313
227	——— 2e sceau..........................	1326
228	Robert d'Houdetot........................	1348
229*	Guichart Dauphin........................	1395

GRAND MAÎTRE DE FRANCE.

230	Jacques de Chabannes.....................	1512

CHAMBRIERS DE FRANCE.

231	Gautier, 1er sceau........................	1174
232*	——— 2e sceau..........................	1203
233*	Urson.............................	1217-1220
234*	Barthélemy de Roye, 1er sceau..............	1205
235*	——— 2e sceau..........................	1220
236*	Jean de Beaumont........................	1251
237*	Jean de Nanteuil.........................	1270
238*	Érard de Valery..........................	1275

CHAMBELLANS DE FRANCE.

239*	Urson...................................	1226
240	Pierre de Villebeon, dit Le Chambellan........	1258

CHAMBELLANS DU ROI.

241	Pierre de la Brosse.......................	1269
242	Jean Poucin.............................	1279
243*	Hugues de Bouville, grand sceau............	1291

244	Hugues de Bouville, petit sceau	1303
245*	Pierre de Chambli, sceau	1294
246	——— signet	1302
247*	Pierre de Chambli, seigneur de Viarmes	1295
248*	Enguerran de Marigny	1310
249	Bureau de la Rivière, sceau	1367
250	——— signet	1375
251	——— autre	1399
252	Guillaume de Naillac	1386
253	Louis de Montjoie	1387
254	Roger d'Espagne	1387
255	Gui de la Rochefoucauld	1388
256	Jean de Blaisi	1391
257	Jean d'Aunoy	1394
258	Jean Bétas	1401
259	Jean de Ligne	1406
260	Sacquet de Blarru	1415
261	Pierre de Gieucourt	1415
262	Denis de Chailly	1437
263	Pierre d'Amboise	1439
264	Jean de Montenay	1446
265	Raoul de Gaucourt	1446
266	Louis de Laval	1465
267	Aimard de Poysieu, dit Cadorat	1465
268	Guillaume Cousinot	1473
269*	Louis, bâtard du Maine	1475

GRAND ÉCUYER DE FRANCE.

270	Galéas de Saint-Sévrin	1506

BOUTEILLERS DE FRANCE.

271	Gui	1186
272*	Gui, fils du précédent	1186
273*	Gui IV de Senlis	1203
274*	Robert de Courtenay	1232
275*	Jean de Brienne	1288
276	Henri de Sully	1317
277	Jean, comte de Sarrebruck	1375

ÉCHANSONS DE FRANCE.

278*	Jean de Soisy	1219
279	Bureau de Dicy	1404

PANETIERS DE FRANCE.

280*	Hugues d'Athis, 1er sceau	1224
281*	——— 2e sceau	1286
282*	Philippe de Nemours	1238

PANETIERS DU ROI.

283	Pierre Michel, 1er sceau	1269
284	——— 2e sceau	1271
285*	Raoul Haton	1289
286	Géraud Chausse	1304

GRANDS QUEUX DE FRANCE.

287	Monseigneur de Saint-Dizier	1360

GRANDS VENEURS.

288	Sceau de la grande vénerie	XVIIIe siècle.

PRÉCEPTEUR DE FILS DE FRANCE.

289	Thecelin le Porc, précepteur de Louis le Jeune.	XIIe siècle.

§ 2. — GRANDS DIGNITAIRES DES PROVINCES.

ANJOU.

SÉNÉCHAUX.

290*	Guillaume des Roches, 1er sceau	1204
291*	——— 2e sceau	1220
292*	Amauri de Craon, 1er sceau	1223
293*	——— 2e sceau	1225
294*	Jeanne de Craon, sénéchale d'Anjou	1226
295*	Maurice de Craon, 1er sceau	1271
296*	——— 2e sceau	1277
297*	Isabelle de Craon, sénéchale d'Anjou	1261-1299

BOURGOGNE.

SÉNÉCHAUX.

298	Ansériс de Montréal	1180
299	Jean de Vergy	1302

CONNÉTABLES.

300	Jean de Til	1346

MARÉCHAUX.

301	Gérard de Tury	1357
302*	Jacques, sénéchal d'Autun	1272

BRETAGNE.

CHANCELIERS.

303	Hugues de Montallays	1369

MARÉCHAUX.

304	Geoffroi de Kaerrymel	1380

AMIRAUX.

305	Jean, sire de Penhoët	1427

CHAMPAGNE.

SÉNÉCHAUX.

306*	Simon de Joinville	1221
307*	Jean de Joinville (c'est le chroniqueur)	1239
308*	Ansel de Joinville	1323

FLANDRE.

SÉNÉCHAUX.

309*	Hellin de Waurin	Fin du XIIIe siècle.
310*	Robert de Waurin	1235

CONNÉTABLES.

311*	Michel de Boulare	XIIIe siècle.
312*	Maelin de Maeter	1275

CHANCELIERS.

313* | Guillaume, prévôt de Bruges 1226
314* | Franc de Mallenguien 1237

CHAMBELLANS.

315* | Girard d'Oudenborg 1236

HAINAUT.

SÉNÉCHAUX.

316* | Girard de Longueville 1245
317 | Jean de Werchin, 1er sceau 1366
318 | ——— 2e sceau 1374
319 | ——— 3e sceau 1407
320 | Nicolas de Werchin 1499
321* | Pierre, baron de Werchin 1529

BOUTEILLERS.

322 | Gilles de Berlaimont 1381

ILE DE FRANCE.

SÉNÉCHAUX.

323 | Gautier d'Aunay, sénéchal de Dammartin 1222

NORMANDIE.

CONNÉTABLES.

324* | Guillaume du Homet 1235

CHAMBELLANS.

325* | Guillaume de Tancarville 1285

CHANCELIERS.

326 | Guillaume de Dormans 1362

BOUTEILLERS.

327 | Pierre de Ronquerolles 1485

ORLÉANS (DUCS D')

MARÉCHAUX.

328 | Pierre de Mornay, dit Gauluet, maréchal du duc d'Orléans 1411

CHAMBELLANS.

329 | Hubart d'Autel 1400
330 | Louis de Montjoie 1404
331 | Jean de Fontaines 1411

PANETIERS.

332 | Primeu de Besons, premier panetier de la duchesse d'Orléans 1408

PICARDIE.

SÉNÉCHAUX.

333 | Robert Frestiel, sénéchal du comte de Saint-Pol 1226

POITOU.

SÉNÉCHAUX.

334* | Geoffroi, sire d'Argenton, sénéchal de Thouars 1230

IIIE SÉRIE. — GRANDS FEUDATAIRES.

§ 1er. — ALSACE.

COMTES DE MONTBÉLIARD.

335* | Renaud 1301
336 | Sceau de la tutelle du comte de Montbéliard 1559

COMTES DE FERRETTE.

337* | Thibaut 1289

COMTES DE LUTZELSTEIN OU PETITE-PIERRE.

338 | Henri, 1er sceau 1381
339 | ——— 2e sceau 1391

§ 2. — ANJOU.

COMTES, PUIS DUCS D'ANJOU.

340* | Charles, frère de saint Louis 1253
341* | Louis Ier, duc d'Anjou, 2e fils du roi Jean 1374
342 | ——— sceau secret 1370
343* | Henri, duc d'Anjou, 3e fils de Henri II 1568
344* | François, duc d'Anjou, 5e fils de Henri II 1578

VICOMTES DE BEAUFORT.

345 | Guillaume-Roger, sceau équestre 1346

§ 3. — ARMAGNAC.

COMTES D'ARMAGNAC.

346 | Géraud V 1272
347* | Jean Ier, 1er sceau équestre 1330
348* | ——— 2e sceau équestre 1343
349* | ——— 3e sceau équestre 1369
350 | ——— 4e sceau, armorial 1371
351 | Jean Ier ou Jean II, signet 1373
352 | Bernard VII (le connétable) .... Vers 1408
353 | Charles de Lorraine 1735

VICOMTES DE LOMAGNE.

354 | Vivien, vicomte de Lomagne et d'Auvillars 1273

§ 4. — ARTOIS.

COMTES D'ARTOIS.

355* | Robert Ier, frère de saint Louis 1237
356* | Mathilde 1265
357* | Robert II 1270
358* | ——— sceau de ses lieutenants 1275
359* | Mahaut 1328
360* | Charles-Philippe 1772

COMTES DE SAINT-POL.

361* | Hugues IV 1190
362* | Hugues V, 1er sceau 1230
363* | ——— 2e sceau 1237
364* | Marie d'Avesnes, femme de Hugues V 1232

365*	Hugues de Châtillon, fils de Hugues V	1221
366*	Gui de Châtillon, fils de Hugues V	1221
367*	Gui III, fils de Hugues V	1270
368*	Hugues VI, fils de Gui III	1289
369	Gui de Châtillon, fils du comte Gui III	1289
370*	Gui IV, 1er sceau	1300
371*	——— 2e sceau	1315
372	Jacques, 2e fils de Gui III	1289
373*	Jean, comte de Saint-Pol, fils de Gui IV	1340
374*	Jeanne de Fiennes, sa femme	1340
375	Waleran de Luxembourg, comte de Ligny et de Saint-Pol, fils de Gui VI	1404
376	Gui Pot, chevalier, comte de Saint-Pol	1488

AVOUÉS D'ARRAS.

377*	Daniel, seigneur de Béthune	1223
378*	Robert, seigneur de Béthune et de Tenremonde	1237

AVOUÉS DE BÉTHUNE.

379*	Robert	1245

AVOUÉS DE TÉROUENNE.

380*	Eustache de Conflans	1322

§ 5. — AUVERGNE.

COMTES D'AUVERGNE.

381	Robert IV, 1er sceau	1182
382	——— 2e sceau	1183-1194
383*	Guillaume, comte de Clermont	1199
384*	Gui II, comte d'Auvergne	1202
385	C..... comtesse d'Auvergne	1232
386*	Guillaume, comte de Clermont	1229
387	Robert V, comte d'Auvergne, 1er sceau	1260
388*	——— 2e sceau	1263
389	Éléonore de Baffie, sa femme	1283
390	Guillaume, frère de Robert V	1260
391*	Robert VI, fils de Robert V	1300
392	Robert, son fils	Avant 1314
393*	Marguerite d'Évreux, comtesse de Boulogne et d'Auvergne, femme de Guillaume XII	1338
394*	Jeanne de Clermont, femme de Jean Ier	1386
395	Jean II, fils de Jean Ier	1393
396	Bertrand II, seigneur de la Tour VII, 1er sceau	1473
397	——— 2e sceau	1477
398	Jeanne de Bourbon, femme de Jean III	1502

DAUPHINS D'AUVERGNE.

399*	Dauphin, comte de Clermont	1199
400*	Philippine, veuve de Guillaume Dauphin et femme de Robert de Courcelles	1241
401*	Robert II	1241
402*	Alays, sa femme	1241
403	Hugues Dauphin, frère de Robert Dauphin, comte de Clermont	1262
404*	Robert III, dauphin, comte de Clermont	1273
405	Jean, dauphin, comte de Clermont	1324
406	Béraud, dauphin, comte de Clermont	1423

COMTES DE MONTPENSIER.

407	Louis de Bourbon	1450
408*	Gilbert de Bourbon	1480
409	Henri de Bourbon, duc	1594
410*	Mademoiselle, princesse souveraine de Dombes, duchesse de Montpensier	1682

VICOMTES DE MURAT.

411*	Pierre, vicomte de Murat	1258
412	Austorg de Murat, son frère	1258
413	Guillaume, vicomte de Murat	1284

§ 6. — BÉARN.

VICOMTES DE BÉARN.

414	Gaston VII, 1er sceau	1266
415	——— 2e sceau	1276

VICOMTES DE CASTELBON.

416	Roger-Bernard de Foix	1337

DUCS D'ANTIN.

417	Louis-Antoine de Pardaillan, 1er sceau	1724
418	——— autre	1724

§ 7. — BERRI.

DUCS DE BERRI.

419*	Jean, 3e fils du roi Jean, 1er sceau	1365
420	——— 2e sceau	1367
421**	——— 3e sceau	1379
422*	——— 4e sceau	1410
423	——— sceau secret	1364
424	——— autre	1393
425	——— autre	1365
426	——— autre	1372
427	——— autre	1384
428	——— autre	1386
429	——— autre	Vers 1408
430	Charles, duc de Berri, fils de Charles VII	1463
431	Caroline, duchesse de Berri	1816

VICOMTES DE BOURGES.

432	Hélie de Culant	1270

COMTES DE SANCERRE.

433	Étienne Ier	1158
434	Guillaume, fils du précédent, 1er sceau	1203
435	——— 2e sceau	1210
436	Louis, fils de Guillaume	1230
437*	Isabelle, femme du précédent	1251
438*	Jean Ier, fils du comte Louis	1268-1270
439*	Étienne II, fils de Jean Ier	1288
440	Marie, sa femme	1312
441	Louis II, fils de Jean II	1333
442	Jean III, fils de Louis II	1395

§ 8. — BIGORRE.

COMTES DE BIGORRE.

443	Eskivat	1276

§ 9. — BOUILLON.

DUCS DE BOUILLON.

444*	Godefroi de la Tour d'Auvergne	1744

§ 10. — BOURBONNAIS.

SIRES, PUIS DUCS DE BOURBON.

445*	Archambaud IX, sire de Bourbon	1230
446*	Archambaud X	1247
447	Eudes de Bourgogne	1255
448	Louis, 1er duc de Bourbon	1331
449*	Pierre, 1er fils du duc Louis, grand sceau	1352
450	——— petit sceau	1352
451*	Louis II, fils de Pierre Ier, 1er sceau	1357
452*	——— sceau en pied	1394
453	——— sceau secret	1393
454**	Jean Ier, fils de Louis II	1412
455	Marie de Berri, femme de Jean Ier	1412
456*	Charles Ier, fils de Jean Ier, sceau équestre	1454
457*	——— petit sceau	1439
458	——— sceau secret	1444
459	——— autre	1447
460	Marguerite, fille de Charles Ier	Avant 1471
461*	Jean II, fils de Charles Ier, sceau équestre	1461
462*	——— petit sceau	1467
463*	Charles II (le connétable)	1514
464	Jeanne, douairière de Bourbon, 3e femme de Jean II	1513

§ 11. — BOURGOGNE.

DUCS DE BOURGOGNE.

465	Eudes, fils de Hugues III, plus tard Eudes III	1190
466	Eudes III, fils de Hugues III	1198
467	Alix de Vergi, veuve d'Eudes III	1223
468	Hugues IV, fils d'Eudes III, 1er sceau	1230
469*	——— 2e sceau	1234
470**	Robert II, 3e fils de Hugues IV, sceau équestre	1273
471	——— sceau secret	1303
472*	Agnès de France, femme de Robert II	1302
473*	Eudes IV, fils de Robert II	1348
474*	Jeanne de France, femme d'Eudes IV	1340

DUCS DE BOURGOGNE DE LA MAISON DE FRANCE.

475*	Philippe le Hardi, 4e fils du roi Jean, 1er sceau	1385
476*	——— 2e sceau	1389
477*	——— 3e sceau	1403
478	——— sceau secret	1370
479	Marguerite de Mâle, femme de Philippe	1403
480*	Jean-sans-Peur	1412
481*	Philippe le Bon, 1er sceau	1424
482*	——— 2e sceau	1440
483	——— sceau secret	1423
484	——— autre	1462
485*	Isabelle de Portugal, 3e femme de Philippe le Bon	1438
486*	Charles le Téméraire	1473
487*	Marguerite d'Angleterre, femme de Charles le Téméraire	1479

COMTES DE BOURGOGNE.

488*	Béatrix, femme d'Otton le Grand, duc de Méranie	1225
489*	Otton III, duc de Méranie, fils de Béatrix	1248
490	Alix de Méranie	1270
491*	Jean de Châlon	1239
492*	Mathilde, femme de Jean de Châlon	1237
493*	Otton V, sceau équestre	1294
494	——— petit sceau	1278
495	——— sceau secret	1302
496	Hugues de Bourgogne, frère d'Otton V, 1er sceau	1289
497**	——— 2e sceau	1293
498	——— petit sceau	1287
499	Jeanne, femme de Philippe le Long	1308

COMTES DE CHÂLON.

500	Béatrix, comtesse de Châlon	1223
501*	Agnès de Dreux, 2e femme d'Étienne III, comte d'Auxonne et de Châlon	1237
502*	Jean, fils de Béatrix	1230

COMTES DE MÂCON.

503*	Alix, comtesse de Mâcon	1233
504*	Jean de Braine, mari d'Alice	1233

VICOMTES DE SENS.

505	Ermesende, vicomtesse de Sens	1190

COMTES D'AUXERRE.

506*	Pierre de Courtenai, 1er sceau	1205
507*	——— 2e sceau	1210
508*	——— 3e sceau	1213
509*	Yolande, femme du précédent	1216
510*	Jean de Châlon, 1er sceau	1274
511*	——— 2e sceau	1277
512*	——— 3e sceau	1293
513	Alix, femme de Jean de Châlon, 1er sceau	1274
514*	——— 2e sceau	1275
515*	Jean II de Châlon	1316

COMTES DE JOIGNY.

516	Guillaume Ier, fils de Renaud IV, 1er sceau	1180 ou 1181
517	——— 2e sceau	1199
518*	——— 3e sceau	1214
519*	Béatrix, sa femme	1222
520*	Guillaume III, fils de Guillaume II	1256
521*	Jean Ier, fils de Guillaume III	1275
522*	Marie de Mercœur, femme de Jean Ier, 1er sceau	1275
523	——— 2e sceau	1295

524* | Jean II, fils de Jean Ier, 1er sceau.......... 1296
525** | ——— 2e sceau.......................... 1314
526* | Agnès de Brienne, femme de Jean II.......... 1306
527 | Jean de Noyers.......................... 1360

COMTES DE BAR-SUR-SEINE.

528 | Manassès.......................... 1168
529 | Milon III.......................... 1202

COMTES DE LA ROCHE.

530 | Jean, comte de la Roche (Franche-Comté) et sire de Châtillon.......................... 1308

§ 12. — BRETAGNE.

DUCS DE BRETAGNE.

531 | Conan.......................... 1162
532 | Arthur Ier, 1er sceau.......................... 1199
533* | ——— 2e sceau.......................... 1202
534* | Pierre Mauclerc.......................... 1220
535 | Yolande de Bretagne, fille de Pierre Mauclerc... 1259
536* | Jean Ier, dit le Roux, fils de Pierre Mauclerc.... 1238
537* | ——— 2e sceau.......................... 1256
538* | ——— 3e sceau.......................... 1275
539* | Jean II, fils de Jean Ier.......................... 1302
540* | Arthur de Bretagne, fils aîné de Jean II........ 1296
541* | Le même, duc.......................... 1308
542 | Charles de Blois.......................... 1345
543 | Jeanne, femme de Charles de Blois........... 1369
544 | Henri de Bretagne, fils de la précédente....... 1381
545 | Jeanne de Flandre, femme de Jean de Montfort.. 1341
546* | Jean IV, fils de Jean de Montfort, sceau équestre.. 1391
547 | ——— petit sceau.......................... 1369
548 | ——— autre.......................... 1371
549 | ——— autre.......................... 1380
550 | ——— signet.......................... 1385
551 | Jeanne de Navarre, 3e femme de Jean IV....... 1391
552 | Jean V, fils de Jean IV.......................... 1440
553 | ——— sceau secret.......................... 1409
554 | ——— autre.......................... 1425
555 | ——— signet.......................... 1407
556 | ——— autre.......................... 1408
557 | François de Bretagne, fils aîné de Jean V....... 1427
558 | François Ier.......................... 1461
559* | François II.......................... 1475
560* | Anne de Bretagne, fille de François II......... 1489

COMTES DE RICHEMONT.

561 | Jean de Bretagne, fils du duc Jean II.......... 1325
562 | Arthur (le connétable).......................... 1454

VICOMTES DE ROHAN.

563 | Jean Ier.......................... 1380

COMTES DE MONTFORT.

564 | Jean de Boulogne.......................... 1351

VICOMTES DE COYEMEN.

565 | Roland.......................... 1380

§ 13. — CHAMPAGNE.

COMTES DE CHAMPAGNE.

566 | Henri Ier.......................... 1168
567 | Marie de France, sa veuve.......................... 1193
568 | Henri II, fils de Henri Ier, 1er sceau.......... 1180
569* | ——— 2e sceau.......................... 1180
570* | Thibaut III.......................... 1198
571* | Jeanne de Navarre, femme de Thibaut III...... 1210
572* | Thibaut IV le Posthume, 1er sceau........... 1226
573* | ——— 2e sceau.......................... 1234
574 | Edmond, fils du roi d'Angleterre, comte de Champagne et de Brie.......................... 1276

COMTES DE PORCIEN.

575* | Gaucher de Châtillon, 1er sceau.............. 1302
576** | ——— 2e sceau.......................... 1308
577* | Gaucher, fils du précédent.................. 1308

COMTES DE GRANDPRÉ.

578* | Henri V, 1er sceau.......................... 1213
579* | ——— 2e sceau.......................... 1217
580* | Marie de Garlande, sa femme............... 1237

COMTES DE RETHEL.

581* | Hugues II.......................... 1201
582* | Hugues III, fils de Hugues II................ 1229
583* | Mabile, femme de Hugues III................ 1229
584 | Hugues de Bourg, plus tard Hugues IV........ 1270
585 | Isabelle, sa femme.......................... 1270

COMTES DE RONAY.

586 | Henri, 1er sceau.......................... 1268
587* | ——— 2e sceau.......................... 1269
588 | Blanche d'Artois, sa femme................. 1269

VICOMTES DE MEAUX.

589* | Jean de Guignes.......................... 1314

VICOMTES DE BLAIGNY.

590 | Gaucher de Châtillon, seigneur de la Fère..... 1412

COMTES DE VERTUS.

591 | Jean Galéas Visconti, seigneur de Milan........ 1395

VIDAMESSE DE CHÂLONS.

592 | Agnès d'Aunay.......................... 1223

§ 14. — COMMINGES.

COMTES DE COMMINGES.

593* | Bernard V, 1er sceau.......................... 1226
594* | ——— autre.......................... 1226

595* Bernard VI, fils de Bernard V, sceau équestre... 1249
596 ——— petit sceau... 1294
597 Bernard VII, fils de Bernard VI... 1308

§ 15. — DAUPHINÉ.

DAUPHINS DE VIENNOIS.

598* Humbert Ier... 1294
599 Anne d'Albon, sa femme... XIIIe siècle.
600 Jean, fils d'Humbert Ier... 1294
601 Le même, dauphin... 1308
602* ——— autre... 1310
603* Humbert II, fils du dauphin Jean... 1343
604 ——— petit sceau... 1349
605 Charles (Charles V), sceau armorial... 1349
606* ——— sceau équestre... 1352
607 ——— petit sceau... 1354
608* Louis, duc de Guienne, 3e fils de Charles VI... 1410
609 Louis (Louis XI)... 1439
610 Louis, fils de Louis XV... 1760

COMTES DE VALENTINOIS.

611* Aimar III de Poitiers, sceau équestre... 1239
612* ——— autre... 1270
613 ——— petit sceau... 1257
614 Alix ou Alixente de Mercœur, femme d'Aimar III. 1278
615* Aimar IV, fils d'Aimar III, sceau équestre... 1308
616 ——— petit sceau... 1278

§ 16. — FLANDRE.

COMTES DE FLANDRE.

617 Thierri d'Alsace... 1157
618 Sibille ou Mabirie, sa 2e femme... 1157
619* Philippe, comte de Flandre et de Vermandois, fils de Thierri d'Alsace... 1177
620* Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut, fille de Baudouin IX... 1236
621* Fernand de Portugal, mari de la précédente... 1226
622* Thomas de Savoie, 2e mari de la comtesse Jeanne. 1237
623* Marguerite de Dampierre, fille de Baudouin IX.. 1236
624* La même, comtesse de Flandre et de Hainaut... 1244
625* Jean d'Avesnes, fils de la comtesse Marguerite et de Bouchard d'Avesnes, son 1er mari, 1er sceau. 1245
626* ——— 2e sceau... 1256
627 Baudouin d'Avesnes, frère du précédent... 1245
628* Guillaume de Dampierre, depuis comte... 1246
629* Gui de Dampierre, comte de Flandre et marquis de Namur, fils du précédent... 1290
630* ——— sceau secret... 1304
631* Isabelle de Luxembourg, 2e femme de Gui de Dampierre... 1290
632* Guillaume de Flandre, fils du comte Gui de Dampierre, sceau équestre... 1305
633* ——— sceau secret... 1304
634 Gui de Flandre, 2e fils de Gui de Dampierre... 1305
635* Philippe de Flandre, 5e fils de Gui de Dampierre. 1305
636* Robert III, dit de Béthune... 1309
637* Robert de Nevers, fils du comte Robert III... 1305
638* Raoul de Cassel, autre fils de Robert III, 1er sceau. 1320
639* ——— 2e sceau... 1325
640* Louis Ier, dit de Nevers et de Créci, 1er sceau... 1322
641* ——— 2e sceau... 1328
642* ——— 3e sceau... 1329
643 Gui de Flandre, chevr (fils bâtard du précédent?) 1323
644* Louis II, dit de Mâle, fils de Louis Ier... 1368
645 ——— scel aux causes... 1671
646 ——— petit sceau... 1382
647 Marguerite de Brabant, sa femme... 1355
648 Marguerite de France, veuve de Louis Ier... 1371
649* Marguerite, comtesse de Flandre... 1372

§ 17. — HAINAUT.

COMTES DE HAINAUT.

650 Jean d'Avesnes, sceau équestre... 1288
651 ——— petit sceau... 1294
652* Philippe de Luxembourg, sa femme... 1305
653* Guillaume Ier, fils de Jean d'Avesnes, 1er sceau.. 1311
654* ——— 2e sceau... 1314
655 Guillaume II, fils de Guillaume Ier... 1341
656 Marguerite, comtesse de Hainaut, sœur de Guillaume II... 1353

PRINCES DE CONDÉ.

657* Louis III de Bourbon... 1671
658* Louis-Joseph de Bourbon, 1er sceau... 1756
659* ——— 2e sceau... 1781

DUCS D'ENGHIEN.

660 Henri-Jules de Bourbon... 1671

§ 18. — FOIX.

COMTES DE FOIX.

661* Raimond-Roger, fils de Roger-Bernard Ier... 1215
662* Roger-Bernard II, fils de Raimond-Roger... 1229
663* Roger de Foix, fils du précédent... 1241
664* Le même, sous le nom de Roger IV... 1241
665 Roger-Bernard III, fils de Roger IV, 1er sceau... 1276
666* ——— 2e sceau... 1291
667 Marguerite, sa femme... 1281
668 Gaston Ier, fils de Roger-Bernard III, sceau équestre. 1312
669 ——— sceau armorial... 1309
670 Gaston II, fils de Gaston Ier, sceau équestre... 1337
671 ——— sceau armorial... 1342
672 Gaston-Phœbus, fils de Gaston II... 1389
673 Isabelle, comtesse de Foix... 1400
674 Archambaut de Grailly, mari de la précédente... 1399
675 ——— 2e sceau... 1400

§ 19. — FOREZ.

COMTES DE FOREZ.

676 Guigues VI... 1242

677* Renaud, frère de Guigues VI. 1259
678 Guiot de Forez, fils du comte Renaud. 1270
679* Jean Ier, fils de Guigues VII. 1307
680 Guigues VIII, fils de Jean Ier. 1347

§ 20. — GASCOGNE.

COMTES DE PARDIAC.

681 Arnaud-Guilhem III. 1327

§ 21. — GUIENNE.

COMTES DE DURAS.

682* Alix, comtesse de Duras. 1261
683* Arnoul de Wesemalle, mari de la précédente. . . . 1261

VICOMTES DE FRONSAC.

684 Guillaume Amanieu, fils du vicomte Raimond. . . 1279
685 Marguerite de Pommiers, vicomtesse de Fronsac. 1394

§ 22. — ILE DE FRANCE.

COMTES DE DAMMARTIN.

686 Clémence, comtesse de Dammartin. . . . . XIIe siècle.
687 Albéric II. . . . . Vers 1189
688* Mathieu de Trie. 1262
689* Jean Ier, fils du précédent, 1er sceau. 1280
690 ——— 2e sceau. 1281
691 Jean II, fils de Renaud III. 1331
692* Jeanne de Sancerre, sa femme. 1331
693 Charles de Trie. 1394
694* Antoine de Chabannes. 1454

VICOMTES DE MELUN.

695 Adam II. 1204
696* Adam III, petit-fils d'Adam II. 1246
697* Guillaume III, fils d'Adam III. 1266
698* Adam IV, 2e fils d'Adam III. 1284
699* Jeanne de Sully, femme d'Adam IV. 1287
700 Guillaume IV, fils de Jean II. 1397

VICOMTES DE CORBEIL.

701 Payen. 1199
702 Jeanne de Soicourt. 1419

COMTES D'ÉTAMPES.

703* Louis II, sceau équestre. 1361
704 ——— sceau armorial. 1381
705 Jeanne II, sa femme. 1380
706 Richart de Bretagne. 1427

COMTES DE MONTFORT.

707 Simon IV. 1195
708* Simon de Montfort, comte de Leicester, fils de Simon IV. 1211
709* Gui de Montfort, frère du précédent. 1226
710* Amauri VI, fils de Simon IV, 1er sceau. 1230
711* Amauri VI, fils de Simon IV, 2e sceau. 1230
712* ——— 3e sceau. 1234
713* Jean, comte de Montfort, fils du précédent. 1248

COMTES DE MEULAN.

714* Galeran II. 1165
715* ——— autre. . . . . XIIe siècle.
716 ——— autre. . . . . XIIe siècle.
717 Agnès, sa femme, 1er sceau. 1165
718 ——— 2e sceau. 1170
719 Robert IV, son fils. XIIe siècle.

COMTES DE DREUX.

720* Robert Ier, frère de Louis le Jeune. 1184
721* Robert II, fils de Robert Ier, 1er sceau. 1202
722* ——— 2e sceau. 1215
723 Yolande de Couci, sa femme, 1er sceau. 1202
724* ——— 2e sceau. 1215
725* Pierre de Dreux, fils du comte Robert II. 1212
726* Robert de Dreux, autre fils de Robert II. 1212
727* Le même, comte Robert III, 1er sceau. 1221
728* ——— 2e sceau. 1225
729* Éléonore, veuve de Robert III. 1234
730* Robert IV, petit-fils de Robert III. 1268
731* Béatrix, femme de Robert IV. 1279
732* Jean II, fils de Robert IV. 1299
733* Robert V, fils de Jean II, sceau équestre. 1323
734 ——— sceau armorial. 1310
735* Jean III, frère de Robert V. 1331
736* Pierre, comte de Dreux, frère de Jean III. 1337
737 Péronnelle de Craon, comtesse de Dreux. 1374
738 Charles d'Albret, comte de Dreux. 1412

VICOMTES DE CHATERON.

739 Hugues, vicomte. 1227
740 Gautier, son frère. 1227

§ 23. — LANGUEDOC.

COMTES DE TOULOUSE.

741* Constance, duchesse de Narbonne, comtesse de Toulouse. . . . . XIIe siècle.
742* Raimond VI, fils de Raimond V et de Constance, 1er sceau. 1201
743* ——— 2e sceau. 1204
744* Raimond VII, fils de Raimond VI, 1er sceau. 1228
745* ——— 2e sceau. 1242
746 Bertrand, frère de Raimond VII. 1241
747* Simon de Montfort. 1217
748* Amauri de Montfort. 1221

VICOMTES DE NARBONNE.

749* Amauri Ier. 1263
750* Philippine d'Anduse, sa femme. 1263
751* Amauri II, fils d'Aimeri V. 1309
752 Guillaume, vicomte et seigneur de Narbonne. . . . 1422

COMTES D'ALETH.

753* | Raimond Pelet 1217
754 | Sibille d'Anduse, sa veuve 1257

VICOMTES DE LAUTREC.

755 | Isarn 1269
756 | Bertrand 1270
757 | Sicard 1303
758 | Bertrand II 1305

VICOMTES DE BÉZIERS.

759* | Raimond Trincavel 1211
760* | Trincavel, vicomte de Béziers 1247
761 | Trincavel de Béziers (c'est le même, déposé) 1248
762* | Roger de Béziers, fils du précédent 1269

VICOMTES DE NÎMES.

763* | Bernard-Atton 1214

VICOMTES DE POLIGNAC.

764 | Armand, 1er sceau 1303
765 | ——— 2e sceau 1308

VICOMTES DE MONTCLAR.

766 | Olivier 1317

§ 24. — LIMOUSIN.

VICOMTES DE LIMOGES.

767* | Adémar V Fin du XIIe siècle.
768* | Marguerite de Bourgogne, vicomtesse 1268
769* | Jean, fils aîné du duc de Bretagne 1308

VICOMTES DE TURENNE.

770* | Raimond III ou IV Vers 1211 ou 1214
771* | Raimond IV Après 1221
772* | Alix, vicomtesse 1247
773* | Raimond V, fils de Raimond IV 1251
774 | Bernard de Comminges 1308

VICOMTES, PUIS COMTES DE VENTADOUR.

775* | Eble, vicomte 1263
776* | Hélie, vicomte 1317
777* | Bernard, comte de Ventadour et de Montpensier, sceau équestre 1385
778 | ——— sceau secret 1355

§ 25. — LORRAINE ET BARROIS.

DUCS DE LORRAINE.

779* | Mathieu II 1225
780* | Ferri III, fils de Mathieu II, 1er sceau 1264
781 | ——— 2e sceau 1273
782 | ——— 3e sceau 1316
783* | Laurette, dame de Dampierre, fille de Mathieu II. 1256
784 | Raoul, duc de Lorraine, fils de Ferri IV 1338
785* | Jean Ier, fils de Raoul 1367
786* | Charles le Hardi, fils de Jean Ier 1390
787 | ——— petit sceau 1398
788 | Ferri de Lorraine, frère du duc Charles 1390
789 | Jean II, duc de Calabre et de Lorraine, fils aîné du duc René d'Anjou 1465
790 | René II, fils de Ferri II, comte de Vaudémont 1486
791* | Antoine, duc de Lorraine, fils de René II 1501
792* | Renée de Bourbon, femme du précédent 1529
793* | Charles le Grand, fils du duc François Ier 1546
794* | Léopold, fils du duc Charles V, sceau équestre 1724
795 | ——— sceau armorial 1729

COMTES, PUIS DUCS DE BAR.

796* | Henri II, fils de Thibaut Ier 1230
797** | Thibaut II, fils de Henri II, sceau équestre 1272
798 | ——— sceau armorial 1242
799 | Jeanne de Thoci, sa femme, 1er sceau 1267
800* | ——— 2e sceau 1301
801* | Henri III, fils de Thibaut II 1299
802* | Jean de Bar, frère du comte Henri III 1304
803* | Édouard Ier, fils du comte Henri III, 1er sceau 1314
804* | ——— 2e sceau 1330
805* | Henri IV, fils d'Édouard Ier 1337
806* | Yolande de Flandre, sa femme, 1er sceau 1373
807* | ——— 2e sceau 1373
808* | Robert, duc de Bar, frère de Henri IV 1407
809* | René d'Anjou, fils de Louis II, duc d'Anjou 1424
810 | ——— sceau armorial 1429
811 | ——— autre 1431

MARQUIS DU PONT.

812 | Édouard de Bar 1407
813* | Nicolas 1467

COMTES DE VAUDÉMONT.

814 | Henri V 1360

COMTES DE SARREBOURG.

815 | Henri 1378
816 | Frédéric 1402
817 | Philippe 1460

§ 26. — MAINE (LE).

COMTES DU MAINE.

818* | Philippe de Valois, sceau équestre 1319
819 | ——— sceau armorial 1323
820 | Jeanne de Bourgogne, sa femme 1319
821* | Charles, fils du duc d'Anjou 1445

DUCS DE MAYENNE.

822 | Charles de Lorraine 1576

COMTES DE LAVAL.

823* | Emme, comtesse de Laval 1256
824* | Gui XV, fils aîné de Gui XIV 1493

825* Gui XVI, 2e fils de Gui XIV ... 1507
826 Gui XVII, fils de Gui XVI ... 1542
827 Claude de Foix, sa femme ... 1542

VICOMTES DE BEAUMONT.

828* Raoul III ... 1211
829* Raoul de Beaumont, son fils ... 1223
830* Jean, vicomte de Beaumont, sceau équestre ... 1339
831 ——— 2e sceau ... 1337

VICOMTES DE SAINTE-SUZANNE.

832* Richard, fils aîné du vicomte Raoul ... 1221

§ 27. — MARCHE (LA).

COMTES DE LA MARCHE ET D'ANGOULÊME.

833* Aimar, comte d'Angoulême, fils de Guillaume Taillefer ... 1199
834* Hugues X de Lusignan, fils de Hugues IX ... 1224
835* Hugues XI, fils de Hugues X, 1er sceau ... 1246
836 ——— 2e sceau ... 1248
837* Gui de Lusignan, frère du comte Hugues XI ... 1246
838* Geoffroi de Lusignan, frère du comte Hugues XI, 1er sceau ... 1246
839 ——— 2e sceau ... 1248
840* Guillaume de Valence, fils de Hugues X ... 1248
841* Yolande de Dreux, femme de Hugues XI ... 1250
842* Hugues XII, 1er sceau ... 1257
843* ——— 2e sceau ... 1269
844* Hugues XIII, sceau équestre ... 1281
845 ——— sceau armorial ... 1303
846* Yolande de Lusignan, comtesse de la Marche et d'Angoulême ... 1308
847* Gui ou Guiart de Lusignan, comte d'Angoulême et de la Marche, 1er sceau ... 1304
848* ——— 2e sceau ... 1308
849* ——— sceau armorial ... 1308
850* Jeanne de la Marche, sa sœur ... 1309
851* Charles, comte de la Marche, plus tard le roi Charles le Bel, sceau équestre ... 1317
852 ——— signet ... 1317
853 Jean de Bourbon, comte de la Marche ... 1384
854 Jacques de Bourbon, comte de la Marche, fils du précédent ... 1404
855* Bernard d'Armagnac, comte de la Marche ... 1444
856* Jean d'Orléans, comte d'Angoulême, 5e fils de Louis, duc d'Orléans, 1er sceau ... 1445
857* ——— 2e sceau ... 1447
858 Françoise, duchesse d'Angoulême ... 1662

§ 28. — NIVERNAIS.

COMTES DE NEVERS.

859 Guillaume II ... 1140
860 Guillaume III, fils du précédent ... 1151-1161
861 Ida, femme de Guillaume III ... XIIe siècle.
862 Guillaume IV, fils de Guillaume III ... 1167
863* Pierre de Courtenai, mari d'Agnès de Nevers, 1er sceau ... 1184
864* ——— 2e sceau ... 1193
865* Hervée, sceau équestre ... 1218
866 ——— sceau armorial ... 1209
867* Mahaut Ire, fille de Pierre de Courtenai, 1er sceau ... 1223
868* ——— 2e sceau ... 1238
869* Guigues V, comte de Forez, son mari ... 1238
870 Mahaut II ... 1257-1262
871 Eudes de Bourgogne, son mari ... 1259
872* Yolande, fille de Mahaut II ... 1275
873* Robert de Dampierre, 2e mari d'Yolande ... 1273
874 ——— sceau secret ... 1304
875* Louis, comte de Nevers, fils du précédent, 1er sceau ... 1308
876* ——— 2e sceau ... 1315
877 Jean-sans-Peur, plus tard duc de Bourgogne ... 1403
878 Marguerite de Bavière, sa femme ... 1403
879* Philippe, comte de Nevers, frère de Jean-sans-Peur ... 1415

§ 29. — NORMANDIE.

DUCS DE NORMANDIE.

880* Henri II ... 1151-1189
881* Jean (plus tard le roi Jean) ... 1345
882 Bonne de Luxembourg, sa femme ... 1344
883* Charles (plus tard Charles V), sceau équestre ... 1359
884* ——— sceau armorial ... 1360

COMTES, PUIS DUCS D'ALENÇON.

885* Robert III, fils de Jean Ier ... 1211
886* Pierre, comte d'Alençon et de Chartres, 5e fils de saint Louis ... 1271
887* Jeanne de Châtillon, sa femme ... 1271
888* La même, veuve, 1er sceau ... 1286
889 ——— 2e sceau ... 1290
890* Charles II de Valois, frère de Philippe de Valois ... 1344
891 Marie d'Espagne, sa 2e femme ... 1347
892 Charles III, leur fils ... 1356
893 Pierre II, 3e fils de Charles II, 1er sceau ... 1391
894 ——— 2e sceau ... 1397
895 ——— sceau en pied ... 1398
896 Marie Chamaillard, sa femme ... 1391
897 Jean IV, fils de Pierre II ... 1408
898 Jean V, fils de Jean IV, 1er sceau ... 1423
899** ——— 2e sceau ... 1440

COMTES DE MORTAIN.

900* Jean (sans-Terre, frère de Richard Cœur-de-Lion) ... 1193
901* Pierre, 2e fils de Charles le Mauvais ... 1404

COMTES D'ÉVREUX.

902* Simon le Chauve ... 1140-1181
903 Mahaut, sa 1re femme ... XIIe siècle.
904* Louis, fils du roi Philippe le Hardi ... 1300
905 ——— petit sceau ... 1303
906* Philippe, fils du précédent ... 1319

DUCS D'ELBEUF.

907	René de Lorraine, marquis d'Elbeuf	1564
908	Charles de Lorraine, duc d'Elbeuf	1594

COMTES DE TANCARVILLE.

909	Jean II, vicomte de Melun et comte de Tancarville, 1er sceau	1355
910	——— 2e sceau	1366
911	Guillaume IV, fils du précédent	1398

COMTES D'HARCOURT.

912	Jean V, 1er sceau	1339
913*	——— 2e sceau	1352
914	Jean VI	1376
915	Catherine de Bourbon, sa femme	1376
916	Jean VII	1410

COMTES DE BEAUMONT-LE-ROGER.

917*	Robert d'Artois	1325
918	Louis de Navarre	1365

COMTES D'EU.

919*	Alix, comtesse d'Eu	1219
920*	Raoul d'Issoudun, fils du comte d'Eu	1230
921*	Philippette, comtesse d'Eu	1246
922*	Alfonse, comte d'Eu	1251
923*	Marie d'Issoudun, comtesse d'Eu	1256
924*	Raoul IV, 1er sceau	1323
925*	——— 2e sceau	1339
926	——— sceau secret	1344
927	Philippe d'Artois	1392
928	Charles d'Artois, fils du précédent, 1er sceau	1413
929	——— 2e sceau	1439
930*	——— 3e sceau	1468

COMTES D'AUMALE.

931	Étienne	XIIe siècle.
932*	Baudouin	1200
933	Havoise, sa femme	1215

BARONS DE TOURNEBU.

934	Pierre, baron de Tournebu et du Bec-Thomas	1347

§ 30. — ORANGE (PRINCES D').

935	Raimond de Baux	1255
936	Guillaume de Baux	1255
937	Louis de Châlon, seigneur d'Arlay	1432

§ 31. — ORLÉANAIS.

DUCS D'ORLÉANS.

938*	Philippe, duc d'Orléans, frère du roi Jean	1353
939*	Blanche de France, sa femme	1376
940	——— petit sceau	1353
941*	Louis, duc d'Orléans, frère de Charles VI	1401
942	Louis, duc d'Orléans, frère du roi Jean, sceau secret	1407
943*	Charles, fils de Louis, 1er sceau	1412
944*	——— 2e sceau	1444
945	——— sceau secret	1408
946	——— signet	1439
947	——— autre	Vers 1440
948*	——— autre	1440
949	——— autre	1447
950*	Marie de Clèves, sa 3e femme	1481
951*	Louis, plus tard Louis XII	1485
952	Gaston de France	1636

COMTES DE BLOIS.

953	Thibaut IV dit le Grand	1138
954	Thibaut V, fils de Thibaut IV	1181
955	Adèle de France, femme de Thibaut V	1187
956	Louis, fils de Thibaut V	1201
957*	Catherine, femme du précédent	1211
958*	Thibaut VI, fils de Louis	1213
959	Marguerite, comtesse de Blois, fille de Thibaut V.	1214
960*	Gautier d'Avesnes, son mari	1220
961*	Jean de Châtillon	1257
962*	Alix de Bretagne, sa femme	1257
963*	Hugues de Châtillon	1299
964*	Gui de Châtillon	1316
965	Marguerite de Valois, sa femme	1316
966*	Jean de Blois, frère du comte Gui	1326
967	Louis Ier de Châtillon, fils de Gui	1344
968	Louis II, fils de Louis Ier, 1er sceau	1361
969**	——— 2e sceau	1371
970*	Jean de Blois, frère du comte Louis II	1361
971	Gui de Blois, 2e frère	1361
972	Le même, comte Gui II	1389

COMTES DE CHARTRES.

973**	Isabelle, dame d'Amboise, 1er sceau	1218
974*	——— 2e sceau	1235
975*	Jean d'Oisy, son mari	1226

VICOMTES DE CHARTRES.

976*	Gaucher, seigneur du Puiset	1280

VIDAMES DE CHARTRES.

977*	Guillaume	1204

COMTES DE DUNOIS.

978*	Jean d'Orléans, bâtard de Louis, duc d'Orléans	1444

VICOMTES DE CHÂTEAUDUN.

979	Hugues V	1189
980	Geoffroi III, fils de Hugues V, 1er sceau	1205
981*	——— 2e sceau	1212
982*	Geoffroi III ou Geoffroi IV	1225
983	Alix, dame de Nesle	1316

DUCS DE NEMOURS.

984*	Jean d'Armagnac	1491

985 | Anne d'Est, femme de Jacques de Savoie, duc de Nemours. 1590

COMTES DE VENDÔME.

986 | Jean II. 1207
987* | Jean III. 1210
988* | Jean IV. 1230
989* | Pierre de Montoire, fils de Jean IV. 1246
990* | Bouchard V, fils du précédent. 1267
991 | Jean de Vendôme, fils de Bouchard VI, 1er sceau. 1343
992 | ——— 2e sceau. 1345
993 | Bouchard VII, fils de Jean VI. 1368
994 | Jeanne de Ponthieu, femme de Jean de Vendôme. 1345
995 | ——— comtesse. 1372
996 | Louis de Bourbon. 1425
997* | Marie de Luxembourg, veuve du comte François de Bourbon. 1522

§ 32. — PERCHE (LE).

COMTES DU PERCHE.

998 | Rotrou III. 1190
999* | Geoffroi III, son fils. 1197
1000 | Étienne, frère du comte Geoffroi III. 1190
1001* | Enguerrand de Couci. 1205
1002 | Hélissende de Rethel. 1231

§ 33. — PÉRIGORD.

COMTES DE PÉRIGORD.

1003* | Hélie VI. 1246
1004 | Archambaut III, son fils, 1er sceau. 1272
1005 | ——— 2e sceau. 1281
1006 | Hélie Taleyrand, fils du comte Archambaut III. 1281
1007 | Le même, comte Hélie VII, 1er sceau. 1301
1008 | ——— 2e sceau. 1308
1009 | Phelippe, sa femme. 1281

§ 34. — PICARDIE.

COMTES DE VERMANDOIS.

1010 | Raoul. 1116-1152

COMTES DE SOISSONS.

1011 | Raoul de Nesle III, dit le Bon. 1215
1012* | Jean, son fils aîné. 1230
1013 | Hugues de Nesle. 1300
1014 | Isabelle de Lorraine. 1413

COMTES DE BRAINE.

1015 | Isabelle de Garlande, comtesse. 1184

COMTES DE BRIENNE.

1016 | Jean de Brienne. 1209
1017 | Hugues. 1270
1018 | Gautier VI, duc d'Athènes. 1344

COMTES DE ROUCI.

1019 | Robert Guischard. 1166
1020* | Jean Ier, son second fils. Après 1190
1021* | Enguerrand de Couci. 1223
1022* | Jean II. 1227
1023 | Jean III, 1er sceau. 1260
1024* | ——— 2e sceau. 1265
1025* | Jean IV, fils de Jean III. 1288
1026 | Jean V, fils de Jean IV. 1320
1027 | Marguerite de Bomez, femme de Jean V. 1344
1028 | ——— petit sceau. 1353
1029* | Charles de Roye, vidame de Laon. 1551

DUCS DE GUISE.

1030 | Claude de Lorraine. 1534
1031 | Henri de Lorraine. 1571

COMTES DE VALOIS.

1032* | Éléonore, ctesse de Saint-Quentin et dame de Valois. 1212
1033* | Charles, comte de Valois, 1er sceau. 1296
1034* | ——— 2e sceau. 1319
1035* | ——— sceau en l'absence. 1301
1036 | ——— signet. 1320
1037* | Marguerite de Sicile, sa 1re femme. 1294
1038* | Mahaut de Saint-Pol, sa 3e femme. 1310
1039* | Philippe de Valois, son fils, sceau équestre. 1327
1040 | ——— sceau armorial. 1327

COMTES DE CLERMONT-EN-BEAUVOISIS.

1041 | Renaud II. XIIe siècle.
1042 | Raoul Ier, son fils. 1183
1043* | Louis, fils aîné du comte Robert de France. 1315
1044* | ——— comte Louis II, sceau équestre. 1325
1045 | ——— autre type. 1325
1046 | ——— sceau armorial. 1327
1047 | Jean de Clermont, frère de Louis II. 1315
1048 | Jean de Bourbon, fils aîné de Louis II. 1409
1049* | Pierre de Bourbon, comte de Clermont. 1452

COMTES DE BEAUMONT-SUR-OISE.

1050 | Mathieu II, fils de Mathieu Ier. 1173
1051 | Mathieu III, fils de Mathieu II, 1er sceau. 1177
1052* | ——— 2e sceau. 1189
1053 | Éléonore de Vermandois, femme de Mathieu III. 1177
1054 | Philippe de Beaumont, 1er frère de Mathieu III. Vers 1190
1055 | Jean de Beaumont, 2e frère de Mathieu III. 1200
1056* | Le même, comte. 1217
1057 | Jeanne de Garlande, sa femme. 1220

COMTES DE BOULOGNE.

1058* | Ida, fille aînée de Mathieu d'Alsace. 1201
1059* | Renaud, comte de Dammartin, son mari. 1204
1060* | Mathilde, fille d'Ida, 1er sceau. 1236
1061* | ——— 2e sceau. 1239
1062* | Philippe Hurepel, son 1er mari. 1225
1063* | Alfonse de Portugal, son 2e mari. 1241

COMTES DE PONTHIEU.

1064 | Jean Ier. 1161
1065 | Guillaume III, son fils, 1er sceau. 1204
1066* | ——— 2e sceau. 1212
1067* | Marie, fille de Guillaume III. 1230
1068* | Simon de Dammartin, mari de la comtesse Marie. 1234
1069* | Jean de Nesle, fils de Simon de Dammartin. . . . 1270

VICOMTES DE PONT-REMI.

1070 | Eustache. 1230

COMTES DE GUINES.

1071* | Arnoul II. . . . . XIIIe siècle.
1072* | Baudouin III, son fils. 1235

VICOMTES DE LAON.

1073 | Guillaume de Loisi. 1302

VIDAMES DE LAONNAIS.

1074 | Gobert de Clacy. 1216

VIDAMES D'AMIENS.

1075* | Gérard de Picquigny. 1234
1076* | Renaud de Picquigny. 1314

§ 35. — POITOU.

COMTES DE POITIERS.

1077* | Alfonse, frère de saint Louis, 1er sceau. 1249
1078* | ——— 2e sceau. 1254
1079* | Jeanne, sa femme. 1270
1080* | Philippe de Valois. 1316
1081* | Jean (plus tard, duc de Berri). 1359

VICOMTES DE THOUARS.

1082* | Aimeri VII, 1er sceau. 1204
1083* | ——— 2e sceau. 1223
1084* | Hugues II, frère d'Aimeri VII. 1226
1085* | Marguerite, femme de Hugues II. 1227
1086* | Raimond, frère de Hugues II. 1230
1087* | Alix de Mauléon, femme de Gui Ier. 1247
1088* | Aimeri VIII, fils de Gui Ier, 1er sceau. 1242
1089 | ——— 2e sceau. 1246
1090* | ——— 3e sceau. 1256
1091* | Marguerite de Lusignan, sa femme. 1267
1092 | Savari, frère d'Aimeri VIII. 1269
1093 | Gui II, fils d'Aimeri VIII. 1269
1094 | Louis, fils de Jean Ier. 1337
1095 | Péronelle, vicomtesse, fille de Louis. 1378
1096 | Clément Rouhaut, dit Tristan, mari de Péronelle. 1378
1097 | Pierre d'Amboise. 1401

VICOMTES DE CHÂTELLERAULT.

1098 | Hugues II. . . . . Vers 1170
1099 | Guillaume, son fils. 1184
1100* | Aimeri II, frère de Guillaume. 1227
1101 | Héla, femme d'Aimeri II. 1220
1102* | Jean III de Harcourt. 1318

VICOMTES DE ROCHECHOUART.

1103 | Aimeri IX. 1269

VICOMTES DE BROSSE.

1104 | Bernard III. 1193

§ 36. — PROVENCE.

COMTES ET MARQUIS DE PROVENCE.

1105* | Alfonse II, fils du roi d'Aragon. 1204
1106* | Raimond-Bérenger IV, fils du précédent. 1234
1107 | ——— petit sceau. 1243
1108* | Béatrice de Savoie, sa femme. 1256

§ 37. — ROUERGUE.

COMTES DE RODEZ.

1109 | Hugues II. . . . . Vers 1208
1110 | Guillaume, son fils. 1208
1111 | Hugues IV, fils de Henri Ier. 1265
1112 | Henri, fils du comte Hugues IV. 1268

§ 38. — TOURAINE.

DUCS DE TOURAINE.

1113 | Louis, fils de Charles V (depuis duc d'Orléans), sceau équestre. 1380
1114 | ——— sceau armorial. 1386

IVe SÉRIE. — SCEAUX DES SEIGNEURS.

A

1115* | Ablon (Agnès, dame d'). 1258
1116 | Aboncourt (Ferry d'). . . . . Lorraine. 1425
1117 | ——— (Liébaut d'). . . . . Lorraine. 1425
1118 | Abzac (Archambaut d'). . . . . Guienne. 1411
1119 | Accival (Simon Potel d'). 1266
1120 | ——— (Jeanne d'), sa femme. 1266
1121 | Achicourt (Jean d'). . . . . Artois. 1283
1122 | Acigné (Jean d'). . . . . Bretagne. 1380
1123 | Acquigny (Héloïse d'). . . . . Évrechin. 1253
1124 | Acy (Gilles d'). . . . . Picardie. 1221
1125 | ——— *Idem*. 1274
1126 | ——— (Isabelle de Pomponne, femme de Gilles d'). . . . . Picardie. 1274
1127* | ——— (Guillaume d'). . . . . Picardie. 1267
1128 | ——— (Mathilde, femme de Guill. d') Picardie. 1267
1129 | ——— (Jean d'). . . . . Picardie. 1223
1130 | ——— (Jean, dit Patous d'). . . . . Picardie. 1260
1131 | Adam (Guilbert) d'Estenlonde. 1312

1132	Adémar (Hugues) de Lombers	Languedoc.	1303
1133*	Aémar (Gérard)		XIIe siècle.
1134	Afferdena (Joel d')		1234
1135	Agasse (Bertrand)		1308
1136	Agimont (Arnould d') ou de Los		1354
1137	Agout (Isnard d')	Dauphiné.	1292
1138	Aguilhon (Olivier)	Bretagne.	1381
1139	Aigneville (Jean d')	Vimeu.	1374
1140	Aire (Baudouin d')	Flandre.	1236
1141	Albert (Todin d')		XIVe siècle.
1142	Albret (Arnaut Amanieu, sire d')	Gascogne.	1368
1143	——— *Idem*		1373
1144	——— (Bernard d')	Gascogne.	1332
1145	——— *Idem*		1365
1146*	Aleaume (Jamelot)	Anjou.	1298
1147	Alesnes (Ansel d')	Flandre.	1237
1148	Allainville (Jean d')	Ile-de-France.	XVe siècle.
1149	Allanches (Bernard d')	Auvergne.	1284
1150	——— (Robert d')	Auvergne.	1282
1151	Allemagne (Hugues d')	Aunis.	1271
1152	——— (Pierre d')	Aunis.	1271
1153	Allemand (Hugues d')	Dauphiné.	1344
1154	——— (Sicard)	Languedoc.	1248
1155	Allerey (Raoul d')	Vexin.	1236
1156	Alzonne (Hugues d')	Rouergue.	1276
1157	Amaury		XIIIe siècle.
1158	Ambel (F. de Viennois, seign^r d').	Dauphiné.	XVIe siècle.
1159	Amblainville (Ansel d')	Vexin.	1258
1160	——— (Guillaume d')	Vexin.	1281
1161	——— (Jean, dit Bauché d')	Vexin.	1253
1162	——— (Thibaut, dit Bauché d')	Vexin.	1253
1163	Ambleny (Flament d')	Soissonnais.	1249
1164*	Amboise (Enguerran, seigneur d')	Touraine.	1357
1165*	——— (Jeanne, dame d') et de Chevreuse		1326
1166	Amecourt (Simon d')	Vexin.	1233
1167	Amfreville (Simon d')	Normandie.	1260
1168	Amiel (Pons) de Capdenac	Languedoc.	1242
1169*	Amiens (Aleaume d')	Picardie.	1224
1170*	——— (Dreux d')	Picardie.	1274
1171*	——— (Renaud d')	Picardie.	1209
1172*	——— *Idem*		1225
1173	Anceau (Guillaume)	Bretagne.	1381
1174	Ancenis (Jean d')	Bretagne.	1381
1175	Ancézune (Aliette d')		XIVe siècle.
1176	——— (Raimond d')		1264
1177	Ancre (Eustache d')	Picardie.	1314
1178	Ancy (Jean *de Ancisiis*)		1283
1179	Andélie (Hugues d')		1330
1180	Andeville (Thibaut d')	Beauce.	1280
1181	——— (Julienne d'), sa femme	Beauce.	1280
1182	Andifère (Louis d')		1227
1183	Andigné (Jean l')	Anjou.	1381
1184	Andlau (Hartung d')	Alsace.	1496
1185	——— (Pierre d')	Alsace.	1456
1186	Andrezy (Robert d')	Ile-de-France.	1256
1187*	Anduze (Bernard d')	Languedoc.	1174
1188*	——— *Idem*		1220
1189	Anelly (Henri d')	Ile-de-France.	1480
1190	Anery (Jean d'), dit de Mauvoisin	Vexin.	1234
1191*	Angerville (Louis d')		1240
1192	Anio (Gérard d')	Auvergne.	1316
1193*	Annapes (Gautier d')	Flandre.	1244
1194	Annonay (Aymar d')	Vivarais.	1270
1195	Annoy (Renaud Rongefer, seign^r d')	Picardie.	1295
1196	Ansoine (Hugues d')	Auvergne.	1272
1197	Ansould l'Ancien, seign^r de Longueil.	Normandie.	1230
1198	Appian (Guiot d')	Languedoc.	1291
1199	Arcies (Marguerite d')		1348
1200	Ardenay (le Bègue d')	Bourbonnais.	1300
1201*	Areines (Raoul d')	Picardie.	1230
1202	Argentays (Pierre de l')	Bretagne.	1381
1203	Argenton (Gui d')		1293
1204	Arguel (Gérard d')	Franche-Comté.	1301
1205	——— (Guillaume d')	Franche-Comté.	1301
1206	Argy (Archambaud d')	Berri.	1272
1207	Armagnac (Jean d')		1366
1208	Armentières (Helluin d')		1297
1209	Arpajon (Bérenger d'), seigneur de Calmont		1303
1210*	Arsi (Jean d'), écuyer	Ile-de-France.	1290
1211	——— *Idem*		1291
1212	Arsis (Ranulfe des)	Normandie.	1202
1213	Arthie (Jean d')	Vexin.	1245
1214	Arzillières (Gautier d')	Champagne.	1245
1215*	——— *Idem*		1314
1216	Astoaud (Pons d')		1266
1217	Atayna (Bertrand)	Auvergne.	1308
1218	——— (Hugues)	Auvergne.	1256
1219	——— (Maurice)	Auvergne.	1256
1220	Aube (Hannus d')	Lorraine.	1425
1221	——— *Idem*		1425
1222	——— (Simon d')	Lorraine.	1425
1223	Auberchicourt (Baudouin d')	Flandre.	1297
1224	——— *Idem*		1335
1225	——— (Nicole d')	Flandre.	1355
1226*	Aubi (Alerme d')	Flandre.	1244
1227	Aubigné (Bertrand d')	Saumurois.	XIIe siècle.
1228	——— (François d')	Saumurois.	1457.
1229	Aubrion (Jean)		XVe siècle.
1230	Auchi (Michel d')	Flandre.	1275
1231	Auger (Guillaume)	Dauphiné.	1292
1232	Augimont (Jean d')	Flandre.	1370
1233*	Aulenguien (Roger d')	Flandre.	1237
1234	Aulnoy (Hugues d')		1223
1235	Aunai (Gauthier d')	Picardie.	1234
1236	——— *Idem*		1305
1237	Aunai (Gautier d')	Ile-de-France.	1309
1238*	——— (Gilles d')	Flandre.	1245
1239	——— (Guillaume d')		1230
1240*	——— (Mulier d')		1224
1241	——— (Pierre d')		1228
1242	——— (Raoul d')		1204
1243	——— (Sedille, dame d')		1237
1244*	Auneau (Gui d')	Beauce.	1260
1245	Auneuil (Gui d')	Valois.	1300

1246	Auneuil (Jean d')		1273
1247	——— (Isabelle), sa femme		1273
1248	——— *Idem.*		1300
1249*	Aureillac (Astorgue d')	Languedoc.	1308
1250*	Autenaise (Hamelin d')	Maine.	1246
1251	Auteuil (Gui d')	Beauvoisis.	1233
1252	——— (Nevelon d')	Beauvoisis.	1229
1253	——— (Philippe d')	Beauvoisis.	1265
1254	Autrèches (Gui d')	Picardie.	1229
1255	Auvers (Jean d')	Ile-de-France.	1248
1256	——— *Idem.*		1273
1257	Auverse (Gérard d'), chevalier	Anjou.	1276
1258	Auvillers (Hugues d'), écuyer		1274
1259*	Auxy (Hugues d')		1230
1260*	Avaugour (Henri d')	Bretagne.	1231
1261*	——— (Marguerite), sa femme	Bretagne.	1233
1262*	Avaugour (Henri d'), autre		1283
1263*	Avesnes (Gautier d')	Hainaut.	1202
1264	——— (Guillaume d'), écuyer	Hainaut.	1246
1265	Ayve (Hennequin d')		xve siècle.

B

1266	Bachivillers (Robert de), écuyer	Beauvoisis.	1282
1267	Bacon (Guillaume)		xiie siècle.
1268	Bailleul (Baudouin de)	Flandre.	1245
1269	——— (Enguerran de)	Flandre.	1270
1270	——— (Pierre de)	Normandie.	1339
1271	——— (Simon de)	Ile-de-France.	1229
1272	——— *Idem.*		1271
1273	Bailleul (Peronnelle, fmme de Jean Poucin, sire de)		1305
1274	Baizy (Jean du)		xve siècle.
1275	Baldemar (Pierre)		1420
1276	Balizy (Jean de), écuyer	Ile-de-France.	1248
1277	Bancigny (Julienne, dame de)	Picardie.	1208
1278	Bandeville (Gautier de), chevalier	Hurepoix.	1315
1279	Bantelu (Richard de)	Vexin.	1233
1280*	Bar (Gaucher de)		1217
1281	Barat (Jean), écuyer	Bretagne.	1381
1282	Barbançon (Jean de), chevalier	Hainaut.	1305
1283	——— (Nicolas de), seignr de Villers	Hainaut.	1304
1284	——— (Alexandre de Rue), sa femme	Hainaut.	1304
1285	Barbart (Henri de), écuyer	Lorraine.	1425
1286	Barbu (Guillaume le), écuyer	Bretagne.	1380
1287	Bardoul (Roger), écuyer	Normandie.	1415
1288	Barnier (Hugues), chevalier	Languedoc.	1303
1289	Barre (Fouquet)	Anjou.	1298
1290	——— (Raimond de la)	Languedoc.	1303
1291*	Barres (Eudes des)	Gâtinais.	1210
1292	——— *Idem.*		1245
1293	——— (Gonot des), vicomte de Rémond		xve siècle.
1294	——— (Guillaume des)	Gâtinais.	1177
1295*	——— (Guillaume des), comte de Châlon-sur-Saône	Gâtinais.	1200
1296	——— (Guillaume des)	Gâtinais.	1214
1297*	——— (Guillaume des), chevalier	Gâtinais.	246
1298*	Barres (Guillaume des), chevalier	Gâtinais.	1257
1299	——— *Idem.*		1266
1300*	——— (Guillaume des), seigneur de Villegenart	Gâtinais.	1299
1301	——— (Isabelle de Pacy), sa femme	Gâtinais.	1299
1302	——— (Jean des)	Gâtinais.	1213
1303*	——— (Jean des), chevalier	Gâtinais.	1243
1304*	——— *Idem.*		1246
1305	——— (Jean des), sire d'Oissery	Gâtinais.	1253
1306*	——— *Idem.*		1270
1307	——— (Isabelle), sa femme	Gâtinais.	1266
1308	——— (Jeanne sa fille),	Gâtinais.	1270
1309*	——— (Jean des), dit Peau-de-Chat	Gâtinais.	1272
1310*	——— (Jean des), sire d'Oissery	Gâtinais.	1282
1311*	——— (Jean des), seigneur de Chaumont-sur-Yonne	Gâtinais?	1325
1312*	——— (Pierre des)	Gâtinais.	1221
1313*	——— (Pierre des), chevalier	Gâtinais.	1241
1314*	——— *Idem.*		1245
1315	——— (Pierre des), seigneur de la Guierche	Gâtinais.	1276
1316	Bas (Gui le), chevalier	Pays Chartrain.	1281
1317*	Bateste (Guillaume), chevalier	Ile-de-France.	1239
1318*	——— (Renaud)	Ile-de-France.	1212
1319	Bauché (Hugues de)	Berri.	1209
1320*	——— *Idem.*		1246
1321	Baudekin (Jean)	Hainaut.	1564
1322	Baudemont (Renaud de)		1257
1323*	Baugency (Lancelin de)	Orléanais.	1190
1324*	——— (Raoul, seigneur de)	Orléanais.	1256
1325*	——— (Simon, seigneur de)	Orléanais.	1227
1326	Baulon (Robin de), chevalier	Bretagne.	1381
1327	Baume (Guillaume de la), chevalier	Dauphiné.	1346
1328	——— (Jean de la), seigr de Valuffin	Dauphiné.	1404
1329	Baux (Agout des), chevalier	Provence.	1339
1330*	——— (Bertrand des), seigneur de Camaret	Provence.	xiiie siècle.
1331	——— (Barral des)	Provence.	1253
1332	——— *Idem.*		1249
1333	Bavinckove (Jean de)	Flandre.	1286
1334	Bayères (Conrad), écuyer	Lorraine.	1425
1335	——— (Henry)	Lorraine.	1425
1336	——— (Thierri), chevalier	Lorraine.	1425
1337*	Bazoches (Nicolas de)	Hurepoix.	1211
1338*	——— *Idem.*		1223
1339	Beauffremont (Jean de), chevalier	Lorraine.	1302
1340	——— (Liébaut de)	Lorraine.	1360
1341	——— (Pierre de), chevalier	Lorraine.	1425
1342	Beaufort (Philippe, seigneur de)	Cambrésis.	1530
1343	——— (Simon de)		1182
1344	Beaujeu (Édouard, sire de)	Beaujolais.	1392
1345	——— (Guichard, sire de)	Beaujolais.	1303
1346*	——— *Idem.*		1317
1347*	——— (Louis, sire de)	Beaujolais.	1283
1348	——— (Thibaut, sire de)	Beaujolais.	1301
1349	——— (Catherine), sa femme	Beaujolais.	1301
1350*	——— (Héret de), sire d'Herment	Beaujolais.	1265

1351*	Beaujeu (Louis de), sire du Broc....	Beaujolais.	1292
1352	Beaulieu (Étienne de).............	Picardie.	1372
1353	Beaumoncel (Simon de).......	Normandie.	Vers 1225
1354*	Beaumont-sur-Oise (Adam de)......	Beauvoisis.	1211
1355	——— *Idem*...........................		1211
1356*	——— (Dreux de).............	Beauvoisis.	1266
1357	——— (Marie), dame de Sainte-Geneviève, sa femme.............	Beauvoisis.	1266
1358	——— (Gui de), seigneur d'Ons-en Bray et de Neufchâtel-sur-Epte.....	Beauvoisis.	1300
1359	——— (Isabelle de), femme de Jean de Tournebu................	Beauvoisis.	1290
1360*	——— (Jean de), chevalier......	Beauvoisis.	1237
1361*	——— (Jean de), chevalier......	Beauvoisis.	1271
1362	——— (Jeanne), sa femme.......	Beauvoisis.	1271
1363	——— (Jean de, dit le Desramés).	Beauvoisis.	1311
1364	——— (Jeanne), sa femme......	Beauvoisis.	1311
1365*	——— (Thibaut de)...........	Beauvoisis.	1223
1366*	——— Autre.........................		1264
1367	——— (Isabelle), sa fille........	Beauvoisis.	1271
1368	——— (Yves de), avoué d'Ully....	Beauvoisis.	1215
1369*	Beaumont-en-Poitou (Richard de).....	Poitou.	1234
1370*	——— (Raoul de)................	Poitou.	1242
1371	——— (Thibaut de)..............	Poitou.	1269
1372*	Beaupréau (Jocelin de)..............	Anjou.	1246
1373	Beaurevoir (Jean de), chevalier.....	Cambrésis.	1347
1374*	Beausart (Guillaume de), chevalier...	Picardie.	1230
1375*	——— (Guillaume de), écuyer......	Picardie.	1154
1376	Beauvais (Robert de)..............	Gâtinais.	1218
1377	Beauval (Robert de), chevalier......	Picardie.	1314
1378	Beauvoir (Baudouin de)........	Cambrésis.	Ph. Aug.
1379	——— (Jean de), damoisel...	Franche-Comté.	1319
1380*	——— (Mathieu de), chevalier...	Vermandois.	1260
1381	Bécherelles (Jean de), chevalier........	Brie.	1281
1382*	Béchet (Aimeri), chevalier..........	Poitou?	1269
1383	Bègue (Anculfe le).......................		1255
1384	Belay (Pierre du), chevalier.....	Ile-de-France.	1269
1385	——— (Isabelle d'Attainville), sa femme......		1269
1386	Bellavilliers (Jean de), chevalier......	Perche.	1297
1387	——— (Nicolas de), chevalier.......	Perche.	1259
1388	——— (Marche), sa femme.........	Perche.	1259
1389	Bellebrune (Robert de), chevalier..	Boulonnais.	1296
1390*	Belleville (Maurice de), chevalier......	Poitou.	1249
1391*	——— (Maurice de), chevalier.......	Poitou.	1292
1392*	——— (Jehanne, dame de Luçon et de la Roche-sur-Yon, f^me de Maurice de).	Poitou.	1246
1393*	——— *Idem*..........................		1249
1394	Belousac (Balthazar de), écuyer.....	Bretagne.	1380
1395	Benestdorff (Jean de), écuyer.......	Lorraine.	1425
1396*	Béon (Jacques, sire de)...........	Flandre.	1304
1397*	Berchard (Raoul), seigneur de Berceures......		1259
1398	Berchères (Guillaume de), chevalier......	Brie.	1239
1399	Bérenger (Guigue de), seig^r de Morges.	Dauphiné.	1271
1400	Bergerets (Philippe de), écuyer.....	Touraine.	1272
1401*	Bergues (Gui de), chevalier.........	Flandre.	1237
1402	——— (Guillaume de), chevalier....	Flandre.	1244
1403	——— (Jean de)................	Flandre.	1529
1404	Berlettes (Gilles de).........................		1224
1405	Bermeules (Le sire de)......................		1397
1406	Bernard (Gausbert), chevalier........	Bigorre.	1308
1407	Bérou (Roger, dit).............	Normandie.	1237
1408*	Berrie (Jean de), chevalier.................		1250
1409	Bertran (Guillaume), écuyer........	Bretagne.	1381
1410	Berville (Gautier de)................	Vexin.	1221
1411	——— (Névelon de) ou du Fai.......	Vexin.	1242
1412	——— (Thibaut de)...............	Vexin.	1218
1413	Bésinha (Guillaume de), chevalier..	Languedoc?	1345
1414	Bessernheven (Martin Wilhem von)....	Alsace.	1559
1415	Bessernoven (Égenolph de)...........	Alsace.	1576
1416	Besson (Olivier du), écuyer..................		1380
1417	Béthencourt (Raoul de), chevalier....	Picardie.	1226
1418*	Béthisy (Renaud de)..............	Picardie.	1219
1419*	Béthune (Guillaume de).............	Artois.	1226
1420*	——— (Guillaume de), chevalier......	Artois.	1236
1421*	——— (Gilles de).................	Artois.	1244
1422	Beuseville-la-Guernier (Guillaume de).	Normandie.	1339
1423	Beuvry (Nicolas de).....	Artois ou Flandre.	Vers 1220
1424*	Beynac (Galhard de)..............	Périgord.	1238
1425	Bézu (Guillaume de), écuyer......	Normandie.	1292
1426	Bigot (Jean le), seigneur de Condé.	Normandie.	1251
1427	Billy (Jean de)...............	Ile-de-France.	1467
1428	——— (Simon de)...........	Ile-de-France.	1312
1429	Binanville (Guillaume de)..........	Beauce.	1255
1430	——— (Guillaume de), chevalier....	Mantois.	1284
1431	——— *Idem*...........................		1284
1432	——— (Alix de Bailli, femme de Guillaume de)..................	Mantois.	1284
1433	——— (Pierre de), chevalier.......	Mantois.	1259
1434	Bintin (Guillaume), écuyer..........	Bretagne.	1381
1435*	Blamont (Henri, sire de)...........	Lorraine.	1291
1436*	——— *Idem*... second du nom............		1378
1437	Blaru (Baudri de), chevalier......	Normandie.	1237
1438	——— (Philippe de)...........	Normandie.	1237
1439	Blavoët (Richard)..................	Flandre.	1226
1440	——— (Richard), chevalier........	Flandre.	1237
1441*	Blaye (Geoffroi Ridel, sire de)......	Guienne.	1289
1442	——— (Girard), son fils.................		1289
1443*	Blazon (Thibaut de)................	Anjou.	1246
1444	——— (Valence, veuve du seigneur de).	Anjou.	1229
1445	Bleus (Émery de), chevalier..........	Anjou.	1229
1446*	——— *Idem*..........................		1246
1447	——— (Amaury de), chevalier....	Tournaisis?	1273
1448	Blois (Bertrand de), écuyer.........	Bretagne.	1380
1449	——— (Gui de), seig^r de Beaumont-en-Hainaut.		1367
1450	Blumerey (Jean de).....................		1359
1451	Bobez (Pierre de), chevalier.....	Ile-de-France.	1217
1452	Bocelaye (Jean de la), écuyer...............		1380
1453	Bodin (Guillaume), chevalier.......	Bretagne.	1381
1454	Bois (Aubert du) ou de Coudun, écuyer.	Picardie.	1254
1455	——— (Eudes du)..................		XIIIe siècle.
1456	——— (Henri du), chevalier....	Champagne.	1314
1457	——— (Jean du)......................		1243
1458	——— (Jean du)......................		1271
1459	——— (Jourdan du)...........	Normandie.	1214

1460	Bois (Renaud du)		1236
1461	——— (Simon du)		1236
1462	Bois-Garnier (Foulques de), chevalier	Blésois.	1233
1463	Bois-Guillaume (Michel de)		1261
1464	Bois-Omer (Pierre de), chevalier	Picardie?	1229
1465	Boisgencelin (Richard de)	Normandie.	1258
1466	——— (Marie, femme de Robert de).	Normandie.	1281
1467	Bolonville (Ansel de), chevalier	Vexin.	1219
1468	Bolozéac (Regnier de), chevalier	Bretagne.	1380
1469	Bomavil (Bernego), écuyer		xve siècle.
1470*	Bomez (Robert de), chevalier		1252
1471*	Bommiers (Robert de)		1212
1472*	——— *Idem*		1222
1473*	——— (Robert de), chevalier		1260
1474	Bondues (Jacques de), chevalier	Flandre.	1244
1475	Bonnefroy (Lowyon), écuyer	Lorraine.	1425
1476	Bonnières (Guillaume de), chevalier	Mantois.	1414
1477	Borgne (Baudouin, dit le), chevalier	Flandre.	1275
1478	——— (Geoffroi le), écuyer	Bretagne.	1381
1479	——— (Guillaume le), écuyer	Bretagne.	1381
1480	Borguevaux (Bernard de), chevalier	Brabant.	1370
1481	Bosc-Morel (Adam de), écuyer	Évrechin.	1280
1482	Boshion (Gilbert de)		1245
1483	Boteir (Guillaume), damoisel		1256
1484	Botherel (Pierre), seigneur d'Appigné.	Bretagne.	1381
1485	Boubiers (Jean de)	Vexin.	1248
1486	——— (Pierre de), chevalier	Vexin.	1226
1487	Boucheaux (Thomas de), écuyer	Bretagne.	1381
1488	Bouconvilliers (Gasce de), chevalier	Vexin.	1220
1489	——— (Hugues de), chevalier	Vexin.	1217
1490	——— (Thibaut de), chevalier	Vexin.	1220
1491	Boudet (Armand)	Auvergne.	1284
1492*	Bouel (Foucher et Jocelin). *Sceau double.* Ile-de-France		xiie siècle.
1493	Bouguere (Geoffroi), écuyer	Touraine.	1328
1494	Boulay (Ghérart, seigneur du)	Flandre.	1405
1495	——— (Girard, seigneur du)	Flandre.	1411
1496*	Boulers (Alix, dame de)	Flandre.	1237
1497*	——— (Luce, dame de) ou Bolliers	Flandre.	1226
1498	Boulogne (Jean de), seigneur de Montgascon		1331
1499	Bouqueval (Pierre de), chevalier	Parisis.	1330
1500	Bourbon (Guillaume de), seigneur de Classy		1374
1501	——— (Jean de), seigneur de Montpeyroux		1419
1502	——— (Isabelle de), veuve de Griffon, seigneur de Montagu		1378
1503	Bourbourg (Bertrand de), chevalier	Flandre.	1244
1504	Bourdeille (Bozon de), chevalier		1267
1505*	Bourghelles (Henri de), chevalier	Flandre.	1237
1506*	——— *Idem*		1244
1507	——— (Jean de), chevalier	Flandre.	1275
1508	Bourgogne (Charles de), seigneur de Breda		1529
1509*	——— (Jean de)		1301
1510	Bourguignel (Guillaume), chevalier.	Normandie.	1257
1511	Bouron (Guillaume de), chevalier	Gâtinais.	1266
1512*	Bourreau (Gautier), chevalier, sire de Bury		xiiie siècle.
1513	Boury (Guillaume de)	Vexin.	Vers 1180
1514*	——— (Jean de), chevalier	Vexin.	1211
1515	Boury (Jean de), chevalier	Vexin.	1235
1516	Bousiès (Eustache de), seign^r de Vertaing.	Flandre.	1529
1517*	Bouteiller (Adam le), chevalier	Valois.	1307
1518*	——— (Ansel le), seign^r de Lusarches	Valois.	1285
1519	——— *Idem*		1305
1520	——— (Gui le)	Valois.	1217
1521*	——— (Isabelle), sa femme	Valois.	1223
1522	——— (Gui le), seign^r d'Ermenonville.	Valois.	1297
1523	——— (Jacqueline, sa femme)	Valois.	1297
1524*	——— (Guillaume le), seign^r de Brasseuse.	Valois.	1248
1525	——— (Raoul le), seign^r de Lusarches.	Valois.	1220
1526	——— *Idem*		Vers 1222
1527	——— *Idem*		1228
1528*	——— (Raoul le), chevalier	Valois.	1274
1529	Bouteiller de Senlis (Guiot le), seigneur d'Ermenonville	Valois.	1281
1530	——— (Jean), seigneur de Chantilly	Valois.	1256
1531*	——— (Raoul d'Ermenonville), écuyer.	Valois.	1266
1532	——— (Marguerite), sa femme	Valois.	1268
1533	Bouteillère (Marguerite la), dame de Lusarches		1269
1534	Boutelin (Daniel)	Flandre.	1320
1535	Boutervillier (Simon de), chevalier.	Pays Chartr.	1258
1536	Bouville (Hugues de), chevalier		1330
1537	——— (Marie de), dame de Milly		1292
1538	Bouyche (Pierre), chevalier		1280
1539	Bouzei (Mauclerc de), écuyer	Lorraine.	1425
1540*	Bouziés (Gautier de)	Flandre.	1305
1541	Boves (Mabille de), damoiselle de Fécamp		1292
1542*	——— (Robert de), chevalier	Picardie.	1239
1543	Boveth (Osbert de)	Normandie.	1246
1544	Braceuse (Gilles de), écuyer	Vexin.	1296
1545	Bracieux (Renaud de)	Blésois.	1234
1546	Bracios (Jean de)		xive siècle.
1547*	Braine (Pierre de), chevalier	Soissonnais.	1238
1548*	——— (Robert de)	Soissonnais.	1215
1549	Braiteau (Philippe de)		xve siècle.
1550	Braque (Jeanne)		1456
1551	Braquemont (Guillaume de), chevalier		1408
1552*	Brée (Baudin de), chevalier	Maine.	1243
1553	Brens (Guillaume-Pierre de), baron.	Languedoc.	1242
1554	——— (Guillaume-Pierre de), damoisel. Languedoc		1266
1555	Bressieu (Hugues de)	Dauphiné.	1292
1556*	Bressuires (seigneur de)		1234
1557	Bret (André le)	Bretagne.	xiiie siècle.
1558	Bretel (Hugues de)	Bretagne.	xiie siècle.
1559*	Breteuil (Amicie, dame de)	Beauvoisis.	1222
1560	Breuil (Colin du), écuyer	Bretagne.	1380
1561	——— (Roger du)	Normandie.	xiiie siècle.
1562	Bréval (Jean de)	Ile-de-France.	1186
1563*	Briart (Ferri), chevalier	Hurepoix.	1247
1564	——— (Jean), écuyer		1276
1565*	——— (Amicie d'Yères), sa femme		1213
1566	Bridaine (Gaucher), chevalier	Auxerrois.	1257
1567	Brienne (Érard de), sire de Rameru.	Champagne.	1211
1568*	——— *Idem*		1230
1569	——— (Philippe), sa femme	Champagne.	1222

1570	Briel (Jean de)	Flandre.	1347
1571*	Brienne (Érard de), fils du précédent		1269
1572	Brilhac (Humbert-Gui), sire de		1267
1573*	Brimeux (Aleaume de)	Picardie.	1314
1574*	——— (Jean de), chevalier	Picardie.	1275
1575	——— (Isabeau), sa femme	Picardie.	1275
1576	Brinnichoven (Haman de)	Alsace.	1529
1577*	Brion (Pierre de), chevalier	Anjou.	1272
1578	——— (Alix), sa femme	Anjou.	1272
1579	Briquengni (Jourdain de), chevalier	Valois?	1407
1580	Briseteste (Jean, dit), chevalier	Flandre.	1286
1581	Britaud (Henri), chevalier		1231
1582*	Broc (Bertrand du)	Auvergne.	1229
1583	Broce (Phil. de Saint-Venant, fme de Pierre de la).		1269
1584	Brouckerque (Baudouin de), chevalier.	Flandre.	1304
1585	——— (Vautier de), chevalier	Flandre.	1308
1586	Brouillart (Jean), chevalier	Valois.	1269
1587	——— (Pierre), écuyer	Valois.	1269
1588	Broxio (Perceval de)	Dauphiné.	1292
1589*	Broye (Gui de)	Champagne.	1314
1590	Brumen (Robert le), écuyer	Normandie.	1415
1591	Brun (Pierre)		xve siècle.
1592	——— (Alain le), écuyer	Bretagne.	1381
1593	——— (Renaud le), damoisel	Auvergne.	1283
1594	Brunissende, dame de Tiern		1257
1595	Brusaporco? (Pierre de)		xive siècle.
1596	Bruyères (Pierre de) ou de Trainel		1233
1597	——— (Thibaut de)		1231
1598	——— (Thibaut de), chevalier		1344
1599	——— (Jeanne, dame de)	Beauvoisis.	1374
1600	Bucuon de Mari (Pierre)		1294
1601	Bucy (Jean de), écuyer	Ile-de-France.	1288
1602	——— (Philippe de), chevalier	Dauphiné?	1351
1603	Buel (Béatrix de)	Auvergne.	1283
1604	——— (Gui de), damoisel	Auvergne.	1268
1605	Buires (Mathieu de)	Picardie.	1220
1606	Bulgnéville (Humbert de)	Lorraine.	1364
1607*	Bully (Geoffroi de)	Nivernais?	1221
1608	Burghem (Wernher von)		1420
1609	Burlatz (Jean de), chevalier	Languedoc.	1169
1610	Bussière (Géraud de), chevalier	Auvergne.	1269
1611	Bussy (Gilles de), écuyer	Noyonnais.	1292
1612*	Buzançois (Robert de)	Berri.	1215

C

1613	Cachi (Roger de), chevalier	Picardie.	1255
1614	Cadilhac (Robin de)	Guienne.	1380
1615	Calau (Raimond de)		xve siècle.
1616	Camus (Adam le), écuyer		xve siècle.
1617	Canilhac (Marquis, sire de), chevalier.	Gévaudan.	1308
1618	Canlon (Amiel de)	Languedoc.	1242
1619	Canly (Pierre de)	Beauvoisis.	1231
1620	Capelier (Raymond)	Languedoc.	1251
1621	Capendu (B. de), chevalier	Languedoc.	1303
1622	Carbonel (B.)		xive siècle.
1623*	Cardaillac (Hugues de)		1243
1624	Cardonnoy (G. du), chevalier	Bourbonnais.	xiiie siècle.
1625	——— *Idem.*		1327
1626	Cardounal (Jean)	Ponthieu.	1284
1627	——— (Tassine), sa femme	Ponthieu.	1284
1628	Carette (Mahieu)		xve siècle.
1629	Carnin (Michel de)	Flandre.	1303
1630	Carrel (Robert)		xve siècle.
1631*	Carrière (Hugues de la)		xive siècle.
1632	Cartigny (Jean de)		1245
1633	Casaubon (Giraud de)	Languedoc.	1291
1634	Cassan (Guillaume de), chevalier		1313
1635	Castagner (Arnaud-Gausbert de), chev.	Quercy.	1267
1636	Castan (Étienne de)	Auvergne.	1384
1637	Castel (Jean de), seigneur de Hailles et de la Viéville	Picardie.	1361
1638	——— (Isabelle de Marly), sa femme		1361
1639	——— (Damoiselle Catherine du)	Flandre.	1311
1640	Castelets (Guillaume des), seigneur de Flamanville	Normandie.	1332
1641	Castellet (Jean), écuyer	Lorraine.	1425
1642	Castelmary (Robert de), damoisel	Rouergue.	1266
1643	Castelnau (Aynard de)		1292
1644*	——— (Garnier de), sire d'Apchier.	Languedoc.	1308
1645*	——— (Matfre de)	Quercy.	1237
1646*	——— *Idem.*		1261
1647	——— (Maurin de)	Auvergne.	1284
1648	Catel (Raymond), chevalier	Languedoc.	1303
1649	——— (Rostaing), écuyer	Languedoc.	1303
1650	Catier (Jean), de Maibecourt		1293
1651	Catigny (Pierre de), chevalier	Noyonnais.	1231
1652	Cauchie (Oede, dame de la)	Ponthieu.	1282
1653	Cauderon (Baudouin), chevalier, sire de Santi		1276
1654	Caudri (Adam de)	Picardie.	1227
1655	Caumont (Eustache de)	Artois.	1314
1656	Cayeux (Ansel de)	Picardie.	1314
1657*	——— (Arnoul de)	Picardie.	1314
1658*	——— (Guillaume de), chevalier	Picardie.	1230
1659	Caylar (Ponce Bermont du)	Languedoc.	1303
1660	Caylus (Amblard de), seigneur de Montredon.	Languedoc	1373
1661*	Celle (Hugues de la), chevalier	Berri?	1311
1662	——— *Idem.*		1317
1663	——— (Robert de la), chevalier		1243
1664*	Cereix (Isabeau de), dame de Vaucouleurs, femme de Gautier de Joinville		1298
1665	Cerisiers (Gui de), chevalier	Champagne.	1217
1666	Cervenz (Jean de)		xve siècle.
1667	Cervole (Arnaud de), seigneur de Châteauneuf		1353
1668	——— *Idem.*		1362
1669	Cérys (Arnoul de) ou de Risnel	Champagne.	1219
1670	Chabot (Bernard)		1243
1671*	——— (Girart), sire de Rais		1289
1672*	——— (Marguerite des Barres), sa femme		1289
1673*	——— (Sabran), sire de la Rochecervière		1269
1674	——— (Simon, soi-disant), chevalier.	Bretagne.	1351
1675	Chailly (Jean de), écuyer	En Bière.	1291

1676 Chailly (Pierre de), chevalier....... En Bière. 1289
1677 Chaise (Hamelin de la), chevalier. Normandie. Vers 1210
1678 Châles (Dieuroi de), sire d'Ozillac... Saintonge. 1256
1679 Châlon (Henri de), chevalier...... Bourgogne. 1251
1680** ——— (Jean de), sire d'Arlai..... Bourgogne. 1301
1681 ——— (Jean de), sire d'Arlai et de Nesle. Bourgogne.......................... 1314
1682 ——— (Alix de Nesle), sa femme. Bourgogne. 1314
1683* ——— (Jean de), sire d'Arlai et de Cuzeau. Bourgogne..................... 1349
1684 Châlons (Jean de), écuyer.................. 1481
1685 Châlus (Guillaume des), chevalier.......... xve siècle.
1686 Chambellan (Gautier, dit le), écuyer.......... 1261
1687* ——— (Pierre, dit le), chevalier........... 1245
1688* ——— (Mathieu le), sire de Villebon. Ile-de-France....................... 1269
1689* Chambly (Oudart de), seigneur de Gandelu. Beauvoisis........................ 1292
1690 ——— (Pélerin de)............ Beauvoisis. 1290
1691 ——— (Pierre de), chevalier..... Beauvoisis. 1290
1692 ——— (Marguerite), sa femme.... Beauvoisis. 1290
1693* ——— (Isabelle de Rosny, femme de Pierre de). 1294
1694 ——— (Jeanne de Machaux, dame de Viarmes, femme de Pierre de).... Beauvoisis. 1302
1695 ——— (Marie de)............. Beauvoisis. 1326
1696* Chamilli (Pierre de)...................... 1246
1697* Chamilly (Gui de), chevalier...... Bourgogne. 1269
1698 ——— (Hugues de).................... 1209
1699* ——— (Mabille, dame de)....... Bourgogne. 1269
1700 Champ-Arnoul (Jourdain de)... Normandie. XIIIe siècle.
1701 ——— (Richard de)........ Normandie. XIIIe siècle.
1702 Champagné? (Bonable de), écuyer... Bretagne. 1380
1703 Champagnes (Gui de) ou de Bolonville. Beauvoisis. 1220
1704 ——— (Henri de)............. Beauvoisis. 1264
1705 ——— (Henri de), écuyer....... Beauvoisis. 1285
1706 ——— (Jean de), chevalier...... Beauvoisis. 1269
1707 ——— (Jeanne de)........... Beauvoisis. xve siècle.
1708 ——— (Nicolas de)............. Beauvoisis. 1269
1709 ——— (Pierre de), chevalier..... Beauvoisis. 1269
1710 ——— (Robert de)............ Beauvoisis. 1264
1711 ——— (Robert de), écuyer....... Beauvoisis. 1284
1712 Champenois (Thierri le), chevalier.... Flandre. 1244
1713 Champjean (Thibaut de).......... Sénonnais. 1243
1714 Champs (Simon de), chevalier... Ile-de-France. 1345
1715* ——— (Herbert des)............... Anjou. 1426
1716 Chan (Astorg de), damoisel........ Auvergne. 1284
1717 Chance (Gervais de)................... XIIIe siècle.
1718 Chancevrier (Hugues de), chevalier........... 1250
1719 ——— (Jocelin de)............... Poitou? 1229
1720 ——— (Simon de), chevalier.............. 1250
1721 Chanteloup (Robert de), chevalier.. Normandie. 1245
1722 ——— (Jeanne, dame de), sa femme........ 1272
1723* Chaource (Hervée de), chevalier... Champagne. 1269
1724* ——— (Payen de), chevalier.... Champagne. 1246
1725 Chapdenac (Philippe de), valet..... Saintonge. 1256
1726 Chapelle (Guillaume de la), écuyer. Normandie. 1257
1727 ——— (Jean de la), écuyer........ Bretagne. 1381

1728 Chapelle (Robert de la), écuyer.... Normandie. 1257
1729* Chapelle-la-Reine (Geoffroi de la), chevalier. Gâtinais...................... 1255
1730 Chappes (Clarambaud de)........ Bourgogne. 1218
1731 ——— (Dreux de)............ Champagne. 1314
1732* Charenton (Renaud, seigneur de)............ 1274
1733 Chars (Hugues de), chevalier......... Vexin. 1248
1734 ——— (Pierre de), damoisel......... Vexin. 1238
1735 ——— *Idem*.......................... 1248
1736 Chartres (Guillaume de), chevalier......... 1218
1737 ——— (Guillaume de), seigneur de Ver...... 1264
1738 ——— (Robert de)....................... 1193
1739 ——— *Idem*.......................... 1208
1740 Chastel (Albert de), écuyer......... Lorraine. 1425
1741 ——— (Arnoul de), écuyer........ Lorraine. 1425
1742 ——— (Jean de), écuyer......... Lorraine. 1425
1743* ——— (Hervée du), chevalier.............. 1230
1744* ——— (Adèle de Bruyères), sa femme........ 1230
1745 Chastel-Pers (Menon de), chevalier........... 1366
1746 Chastelain (Guillaume)............ Flandre. 1320
1747 Chasteler (Jean du), sire de Vitry.. Champagne. 1309
1748 Chastelier (Jean du).............. Bretagne. 1305
1749 ——— (Jean du), chevalier....... Bretagne. 1381
1750 ——— (Jean du), écuyer......... Bretagne. 1381
1751 Chat (Girart le)......................... 1233
1752 ——— (Nicolas, dit le), chevalier.. Orléanais. 1270
1753 ——— (Renaud, dit le), chevalier.. Orléanais. 1270
1754 ——— (Robert, dit le), seigneur de Saint-Jean-le-Blanc, chevalier............ xve siècle.
1755* Châteaubriant (Geoffroi, sire de).... Bretagne. 1242
1756* ——— *Idem*.......................... 1247
1757 ——— (Amou), sa femme........ Bretagne. 1247
1758* ——— (Geoffroi, sire de)......... Bretagne. 1269
1759 Château-Charlon (Étienne de), chevalier....... 1375
1760 Châteaufort (Mabile de), veuve de Mathieu de Marly............ Ile-de-France. 1252
1761 Châteaugiron (Conan de).......... Bretagne. 1154
1762 ——— (Galeran de)............ Bretagne. 1234
1763 ——— (Patry de)............. Bretagne. 1380
1764* Châteaugontier (Alard de).................. 1214
1765* ——— (Jacques, seigneur de)........ Anjou. 1257
1766 Châteaulandon (Regnard de) et de Branles..... 1260
1767 Châteauneuf (Hugues de)................ XIIe siècle.
1768* Château-Portien (Raoul, seigneur de)......... 1208
1769* ——— *Idem*.......................... 1215
1770 Châteauvillain (Gaucher de), chevalier. Franche-Comté.......................... 1301
1771* ——— (Hugues de), seign^r de Pleurs. Champagne. 1314
1772 ——— (Jean de)............. Champagne. 1314
1773* ——— (Jeanne), sa femme...... Champagne. 1261
1774 Chateigner (Guillaume), écuyer..... Bretagne. 1381
1775 Chateigneraie (Thiébaut, sire de la).......... 1269
1776 Châtel (Guillaume du), écuyer...... Bretagne. 1380
1777 ——— (Hervé du), chevalier....... Bretagne. 1387
1778 ——— (Olivier du)............. Bretagne. 1427
1779 ——— (Raoul du), écuyer.. Gâtinais ou Valois. 1312
1780 Châtel-lez-Nangis (Jean du)............ Brie. 1302

1781 Châtel-lez-Nangis (Simon du) . . . . Brie. 1291
1782 ——— (Jeanne de Prulai, dame de Vienne, femme de Simon du) . . . . Brie. 1291
1783 Châtelet (Érard du) . . . . Lorraine. 1425
1784* Châtillon (Gaucher de), seigneur de Saint-Amand-en-Berri 1249
1785 ——— (Jeanne de Boulogne, femme de Gaucher de), chevalier 1245
1786* ——— (Gaucher Ier de), sire de Crécy 1258
1787* ——— (Gaucher II de), sire de Crécy 1281
1788* ——— *Idem* 1292
1789* ——— (Isabelle de Dreux), sa femme 1281
1790* ——— (Gaucher III de), seigneur du Tour et de Dampierre 1308
1791* ——— *Idem* 1322
1792 ——— (Allemande de Revel), femme de Gaucher de Châtillon, seigneur de la Ferté-en-Ponthieu 1367
1793 ——— (Gui II de), fils de Gaucher II, sire de Châtillon 1168
1794* ——— (Gui de), frère de Gaucher, sire de Crécy. 1281
1795* ——— (Hugues de), fils de Gaucher III, seigneur de Châtillon 1225
1796 ——— (Hugues de), seigneur de Leuze 1323
1797 ——— (Jean de), seigneur de Dampierre 1335
1798 ——— (Jean de), seigneur de Douy 1369
1799 Châtres (Pierre de), chevalier . . . Ile-de-France. 1256
1800 ——— *Idem* 1276
1801 ——— (Jacqueline, femme de Pierre de). Ile-de-France 1276
1802 Chauceroie (Geoffroi de) 1269
1803 Chauffry (Thibaut de) . . . . Valois ? XIIIe siècle.
1804 Chaumoisy (Jean de), écuyer 1408
1805 Chaumont (Galon de) . . . . Vexin. XIIe siècle.
1806 ——— (Gervais de), chevalier . . . . XIIIe siècle.
1807 ——— (Hugues de) . . . . Vexin. 1182
1808 ——— (Hugues de) 1200
1809 ——— (Hugues de) 1234
1810* ——— (Jean de), chevalier 1227
1811 ——— (Jean de Béthizy ou de), chevalier 1227
1812 ——— (Jeanne de), tante de Jean de Chaumont. 1227
1813 ——— (Jeanne de), dame de Lateinville. Vexin. 1296
1814 ——— (Jourdain de), écuyer . . . . . Normandie. 1281
1815 ——— (Péronelle de), femme de Jean de Vilers, chevalier . . . . Vexin. 1275
1816 ——— (Robert de), seigneur de Saint-Clair . . .
1817 Chauveri (Simon de), écuyer . . . . Vexin. 1280
1818 Chauvigny (André de), seignr de Châteauroux. Berri. 1299
1819* ——— (Guillaume de), seigneur de Châteauroux . . . . Berri. 1217
1820* ——— *Idem* 1267
1821 Chavançon (Jean de) . . . . Vexin. 1211
1822 Chenart (Hemeri), chevalier . . . . Orléanais. 1254
1823 Chenevières (Pierre de), chevalier . . . Auxerrois. 1278
1824 ——— (Jeanne), sa femme . . . . Auxerrois. 1278
1825 ——— (Pierre de), chevalier . . . Ile-de-France. 1286
1826 ——— (Alice), sa femme . . . . . . Ile-de-France. 1286
1827 Chenin (Guillaume), chevalier . . . . Aunis. 1269
1828 Chevreuse (Gui de) . . . . . . Ile-de-France. 1159-1175
1829 ——— *Idem* 1236
1830* ——— (Hervé de) 1275
1831 ——— (Marie), sa femme 1275
1832* ——— (Sédille, dame de) et de Surgères 1290
1833 Chevrevrille (Phelippeaux de) . . . . XVe siècle.
1834 Chien (Thomas le) . . . . Flandre. 1226
1835* Choiseul (Jean, seigneur de) . . . Champagne. XIIIe siècle.
1836 ——— (Regnier de), seigneur d'Aigremont. Champagne 1322
1837 Civières (Ansoulde de), écuyer . . . . . . Évrechin. 1293
1838 Clacy (Gilles de), chevalier . . . . Parisis. 1230
1839 ——— (Guillaume de), chevalier . . . . . Parisis. 1223
1840 Claiencourt (Rocie, dame de), femme de Simon Malart, chevalier . . . . Valois. 1266
1841 Clairac (Roger de) . . . . Guienne. 1292
1842 Clamart (Pierre de Roussel de), écuyer . . Ile-de-France 1268
1843 Clarkes (Guillaume de) . . . . Flandre. 1286
1844 Clavières (Le Brun de), chevalier . . . . Auvergne. 1284
1845 ——— *Idem* 1345
1846 Clayn (Jeanne de) . . . . XVe siècle.
1847 Clerbaut (Silvestre), écuyer . . . . Bretagne. 1380
1848 Clermont (Jeanne de), fmme de Jean de Boulogne. 1343
1849* ——— (Raoul de) . . . . Beauvoisis. 1203
1850* Clermont (Simon de), seigneur de Nesle 1246
1851 ——— (Simon de) . . . . Auvergne. XIVe siècle.
1852 Cléry (Jean de), chevalier 1274
1853 ——— (Eustache de), chevalier . . . Normandie. 1223
1854 Cleux (Jean de), écuyer . . . . Guienne. 1369
1855 ——— (Plocart de), chevalier . . . . . . Guienne. 1369
1856 Clois (Eudes de) . . . . XIIIe siècle.
1857 Clopel (Foulques de) . . . . XIIIe siècle.
1858 ——— (Gilbert de) . . . . XIIIe siècle.
1859 Coëtgoureden (Philippe de), écuyer . . . Bretagne. 1381
1860 Coëtquen (Jean de), chevalier . . . . Bretagne. 1348
1861 ——— (Raoul de), chevalier . . . . Bretagne. 1381
1862 ——— *Idem* 1427
1863 Coeyghem (Roger de), chevalier . . . . . . Flandre. 1237
1864 Colhia (Bertrand de), chevalier . . . . . Auvergne. 1285
1865 Combon (Ermengarde, femme de Michel de) 1234
1866 ——— (Michel de) 1234
1867 Commerci (Gaucher de), sire de Châteauvillain . . . . Lorraine. 1301
1868 Commigny (Raymond de) 1242
1869* Commines (Baudouin de), chevalier 1245
1870 Compans (Eudes de) . . . . Parisis. 1213
1871* ——— *Idem* 1235
1872 ——— (Eudes de), chevalier . . . . Parisis. 1255
1873 Compois (Guillaume de), chevalier, sire de Thorain . . . . Dauphiné. 1351
1874* Conchy (Jean de) ou de Coincy, chev. Beauvoisis. 1223
1875 Conflans (Estevenate de), femme de Jean de Lomon, écuyer . . . . . Franche-Comté. 1399
1876* ——— (Eustache de) . . . . Champagne. 1231
1877* ——— (Hugues de) . . . . Champagne. 1251

1878 Conflans (Jeanne, femme d'Eustache), maréchal de Champagne.......... Champagne. 1263
1879* ——— (Hugues de), seigr de Précy. Champagne. 1289
1880* ——— (Hélissende, dame de Cudo et de Précy, femme de Hugues de).. Champagne. 1289
1881 ——— (Raoul de), chevalier........ Parisis. 1210
1882 Connelare (Pierre de).................. xve siècle.
1883 Conrart (Raymond-Arnaud de).............. 1407
1884 Constantinople (Mahaut, dite de), mère de Gérard de Sorest..................... Picardie. 1268
1885* Contor (Bertrand), chevalier....... Auvergne. 1245
1886 Copu (Guillaume), chevalier........ Bretagne. 1380
1887 Corbeil (Baudouin de).................. xiiie siècle.
1888 ——— (Jean de)........................ 1196
1889 ——— (Carcassonne, veuve de Jean de)...... 1210
1890 Corcé (Jamet de), écuyer.......... Bretagne. 1381
1891 Corci (Robert de)................. Picardie. 1205
1892 Corcoudrai (Guillaume de).... Franche-Comté. 1301
1893 Corh (Jean de), chevalier........... Flandre. 1286
1894 Cormeilles (Thibaut de)............. Parisis. 1229
1895 Cornai (Eudes de).............. Ardennes. 1215
1896 Cornehuns (Hugues de), chevalier.... Flandre. 1237
1897 Cornette (Pierre)...................... 1524
1898 Cornillon (Pierre de), chevalier............ 1230
1899 Corno (Jean Aram de)............ Auvergne. 1283
1900* Cornoi (Raoul de), chevalier....... Auvergne. 1274
1901 Cornus (Jean de)................. Flandre. 1275
1902 Cosset (Jean)......................... 1243
1903 Couardon (Robert de), chevalier............ 1305
1904* ——— (Enguerrand de).......... Picardie. 1220
1905* ——— *Idem*......................... 1273
1906 ——— *Idem*......................... 1380
1907 ——— (Marguerite, femme de Gui, châtelain de). 1200
1908 ——— (Gui de), seigneur de Beaumont...... 1308
1909* ——— (Guillaume de), seigneur d'Oisy et de Marle, chevalier................. 1319
1910 ——— (Jean de)..................... Vers 1150
1911 ——— (Jean de), seigneur de Beaumont...... 1295
1912* ——— (Jean de), sire de Vervins........... 1314
1913* ——— (Raoul de)...................... 1190
1914* ——— (Thomas de), sire de Vervins......... 1248
1915 ——— *Idem*......................... 1276
1916* ——— *Idem*......................... 1282
1917 ——— (Mathilde, femme de Thomas de)..... 1220
1918 Coudabe (Hugues).............. Normandie. 1248
1919 Coudekerque (Chrétien de), chevalier.. Flandre. 1286
1920 ——— (David de)............... Flandre. 1304
1921 Coudray (Geoffroi du)...... Ile-de-France. Vers 1209
1922 ——— (Jean du)............ Ile-de-France. 1212
1923 ——— (Simon du).......... Ile-de-France. 1232
1924* ——— (Jean de), chevalier..... Picardie. Vers 1220
1925 Coulonces (Hugues de).......... Normandie. 1205
1926 Cour (Raoul de la)...................... 1245
1927* Courcelles (Amauri de)........... Auvergne. 1241
1928 ——— (Colard de)....................... 1260
1929 ——— (Enguerrand de), écuyer............ 1260
1930* ——— (Pierre de)..................... 1276
1931 Courcelles (Pierre de), seigneur de Vémars.... 1284
1932 ——— (Marguerite, femme de Pierre de)..... 1284
1933 Courféraud (Arnoul de), chevalier........... 1269
1934 Coursesauz (Hugues de), chevalier........... 1248
1935 Court (Jean de la) de Salenat...... Auvergne. 1284
1936 ——— *Idem*......................... 1284
1937 Courte-Heuse (Pierre), écuyer...... Orléanais. 1276
1938 Courtray (Jacquemont de).............. xive siècle.
1939 Courtray (Milon de).............. Flandre. 1202
1940* ——— (Siger de), chevalier........ Flandre. 1237
1941* ——— *Idem*......................... 1237
1942 Cousance (Girard de)........ Franche-Comté. 1398
1943 Cousances (Jean de)............. Languedoc. 1292
1944 Coussenicourt (Jean de), chevalier.. Beauvoisis. 1276
1945 Coutant (Roger)......................... 1300
1946 Coutes (Simon des), chevalier......... Perche. 1282
1947 Coytreben (Guillaume de), écuyer... Bretagne. 1381
1948 Craincourt (George de), écuyer...... Lorraine. 1425
1949 Cramaille (Jean de), chevalier..... Soissonnais. 1293
1950* Cranes (Jean de), chevalier................ 1269
1951 Craon (Amauri de)................. Anjou. 1317
1952* ——— (Amauri de), chevalier....... Anjou. 1330
1953* ——— (Béatrix de Roucy, dame de)... Anjou. 1323
1954 ——— (Maurice de).................. xiiie siècle.
1955 Créhange (Cointin de), écuyer...... Lorraine. 1425
1956 ——— (Jean de), écuyer.......... Lorraine. 1425
1957 ——— (Jean de), fils du précédent.. Lorraine. 1425
1958* Créqui (Baudouin de)..................... 1215
1959 Crespin (Chrétien)............. Normandie. 1238
1960* ——— (Guillaume), seigr de Dangu. Normandie. 1225
1961* ——— *Idem*......................... 1227
1962 Crespine (Jeanne), dame de Crèvecœur et de Saint-Saulieu................ Bourgogne. 1382
1963 Cressonsart (Agnès de)........... Beauvoisis. 1213
1964 ——— (Thibaut de), chevalier.... Beauvoisis. 1223
1965 ——— *Idem*......................... 1237
1966 Crèvecœur (Jean de), chevalier.... Normandie. 1298
1967 Crignon (Charles de).................. xvie siècle.
1968 Criquebeuf (Pierre de), chevalier.. Normandie. 1275
1969* Croisilles (Alard de)............. Cambrésis. 1211
1970 ——— (Renaud de)............ Philippe-Auguste.
1971 Croix (Gilles de la), chevalier....... Flandre. 1244
1972 Cros (Gérard de), chevalier........ Auvergne. 1280
1973 Crux (Hugues de)............. Nivernais. xiie siècle.
1974 Cugegnen (Bérenger de)......... Languedoc? 1241
1975 Cugy (Laurent de), écuyer................ 1256
1976 Cuisle (Pons de)............... Champagne. 1223
1977 Cuisy (Gilon de), chevalier................ 1229
1978 Culant (Hélie de).................... Berri. 1217
1979 Cuon (Jeanne de), dame de Chauvigny, veuve de Jean de Champdivers.................... 1423
1980* Curcy (Garin de), chevalier....... Normandie. 1248
1981 Cussac (Géraud de), damoisel...... Auvergne. 1282
1982 Cuzeau (Jean de), écuyer......... Bourgogne. 1301
1983 ——— (Hugues de), seigr de Branges. Bourgogne. 1311
1984* Cysoing (Arnoul de), chevalier....... Flandre. 1244
1985* ——— (Héluin de), chevalier....... Flandre. 1275

1986* Cysoing (Jean de)................ Flandre. 1221
1987 ——— (Jean de), chevalier........ Flandre. 1286

D

1988* Dampierre (Gui de)............ Champagne. 1211
1989* ——— (Gui de), seigr de St-Just. Champagne. 1230
1990 ——— *Idem*.......................... 1245
1991* ——— *Idem*.......................... 1249
1992* ——— (Guillaume de)......... Champagne. 1230
1993 ——— *Idem*.......................... 1245
1994* ——— (Guillaume de), sire de St-Dizier. Champagne.......................... 1314
1995 ——— (Jean de)............. Champagne. 1245
1996 ——— (Jean de), écuyer....... Champagne. 1275
1997 ——— (Jean de), sire de St-Dizier. Champagne. 1303
1998* Dampierre-sur-Boutonne (Sedile, dame de) ... 1303
1999 Dampont (Thibaut de), chevalier............ 1239
2000 Dancy (Guillaume de), écuyer........ Perche. 1248
2001* Dancy (Hervée de)..................... Vers 1120
2002 ——— (Mahaut), sa femme............. xiie siècle.
2003* Danonville (Guillaume de), chevalier. Pays Chartr. 1281
2004 Dargies (Baudouin de)........... Beauvoisis. 1203
2005 ——— (Gobert de), chevalier..... Beauvoisis. 1278
2006* ——— (Jean de).............. Beauvoisis. 1314
2007 ——— (Jean de), écuyer........ Beauvoisis. 1394
2008 ——— (Renaud de)............ Beauvoisis. 1288
2009* ——— (Simon de)............. Beauvoisis. 1232
2010 ——— (Élisabeth, fille de Renaud de Mello, femme de Simon de).... Beauvoisis. 1232
2011 David (Roulant), écuyer........... Bretagne. 1381
2012 Delebecque (Jean).............. Boulonnais. 1389
2013 Delfi (Gilles)......................... xve siècle.
2014* Delié (Raoul le), chevalier............ Vexin. 1226
2015 Delmas (Bernard), chevalier....... Auvergne. 1284
2016 Déluge (Girard du), chevalier..... Beauvoisis. 1237
2017 ——— (Jean du), écuyer........ Beauvoisis. 1244
2018 ——— *Idem*.......................... 1280
2019 ——— (Thibaut du), chevalier.... Beauvoisis. 1237
2020* Dergnau (Philippe de), chevalier..... Flandre. 1237
2021 Deschens (Renaut) de Sorvilers............ xve siècle.
2022 Descomble (Louis de), chevalier..... Flandre. 1353
2023 Dinant (Charles de), sire de Montafilant. Bretagne. 1380
2024 Doé (Émery de).................. Touraine. 1294
2025 ——— (Joudouin de)............ Touraine. 1246
2026 Dolfi de Petra-Mala..................... xive siècle.
2027 Dommartin (Guillaume de), écuyer... Lorraine. 1425
2028 Donjeux (Oger de), chevalier............... 1360
2029* Donjon (Baudouin du)..................... 1201
2030* ——— (Pierre du), chevalier.............. 1225
2031* ——— (Jean du), seigneur d'Yères.......... 1239
2032 Donzy (Hervée de)..................... xiie siècle.
2033* ——— (Garnier de)..................... 1209
2034 Dorador (Raymond), chevalier...... Auvergne. 1284
2035 Dorendor (Galard, seigneur de).............. 1302
2036 Dormelles (Ansel de).................... 1230
2037* Douai (Jean de)................ Philippe-Auguste.
2038 ——— (Guillaume de).................... 1237
2039 ——— (Pierre de), chevalier.............. 1237
2040 Doucart (Jean)......................... xve siècle.
2041 Douceingny (Jacques de), chevalier........... 1269
2042* Dours (Robert de)........ Flandre. Philippe-Auguste.
2043 Dresec (Jean de)................ Bretagne. 1380
2044* Dreux (Barthélemy de)..... Pays Chartrain. xiiie siècle.
2045 ——— (Gilles de), écuyer.... Pays Chartrain. 1237
2046 ——— (Gilon de).................... xiiie siècle.
2047 ——— (Robert de)................... xiiie siècle.
2048 Dreux (Éléonore, femme de Robert de)........ 1215
2049* Drincham (Gautier de), chevalier..... Flandre. 1226
2050 Drocourt (Gérard de), chevalier........ Vexin. 1219
2051 ——— (Jean de), chevalier................ 1281
2052 ——— (Agathe, femme de Jean de).......... 1281
2053 Drouet (Bertrand), écuyer......... Bretagne. 1381
2054 Ducé (Guillaume de)............ Normandie. 1182
2055* Dumanoir (Guillaume) d'Étampes, chevalier.... 1221
2056 Duras (Robert de), chevalier......... Agénois. 1353
2057 Duret (Guillaume)........... Normandie. xiiie siècle.
2058 ——— (Raoul)............... Normandie. 1227
2059 ——— (Richard), écuyer........ Normandie. 1266
2060 Durfort (Gallart de), chevalier............... 1353
2061 ——— (Hugues de) de Fanjaux, chevalier..... 1242

E

2062 Eaubonne (Guillaume d')............ Parisis. 1231
2063 Èbles (Perrot de), écuyer.......... Bretagne. 1381
2064 Écardenville (Guillaume d'), chev... Normandie. 1241
2065 ——— (Hamelin de l')....... Normandie. xiiie siècle.
2066 Écrameville (Gilbert d').......... Normandie. 1230
2067 ——— (Pétronille d'), fille de Roger Suhart. Normandie.................... 1218
2068 Égreville (Gui d')............. Ile-de-France. 1243
2069* ——— (Gui d'), chevalier..... Ile-de-France. 1248
2070 Elleuze (Fulcher de), écuyer......... Lorraine. 1425
2071 Émery (Bivien), écuyer............ Bretagne. 1381
2072 Énancourt-le-Sec (Pierre d')................ 1237
2073 ——— (Pierre d'), chevalier............... 1240
2074 Énancourt-Leage (Girard d'), chevalier........ 1237
2075 ——— (Jean d')......................... 1237
2076 Enfant (Foulques l')............ Normandie. 1238
2077 Engoulevent (Berthelot d'), écuyer.... Bretagne. 1381
2078 Enguerran............................. 1187
2079 Entzberg (Claus von)..................... 1423
2080 Équetot (Mathieu d')......... Normandie. xiiie siècle.
2081 ——— *Idem*........................ xiiie siècle.
2082 Erbloy (Gui, sire d')........... Champagne. 1314
2083 Ercuis (Ansold d'), chevalier....... Beauvoisis. 1223
2084 ——— (Jean d')............... Beauvoisis. 1282
2085 ——— *Idem*.......................... 1297
2086 ——— (Marie d'Amblainville, femme de Jean d') 1289
2087 ——— *Idem*.......................... 1290
2088 Érembaldinghem (Gérard d'), chevalier. Flandre. 1244

2089 Érengarville (Jourdain de)........ Normandie. 1221
2090 Érigny (Guillaume d'), chevalier............. 1226
2091 Ernehem (Jacob de)...................... 1284
2092 Erpe (Gossuin, sire d')................... 1297
2093 Erqueri (Simon d'), chevalier...... Beauvoisis. 1262
2094 Ersebruec (Baudouin d'), chevalier.... Flandre. 1237
2095 Ervy (Miles d').................. Champagne. 1212
2096 Eschans (Renaud l'), chevalier......... Valois. 1235
2097 Esche (Gérard d'), écuyer.......... Lorraine. 1425
2098 Escorailles (Mondon d'), écuyer..... Auvergne. 1369
2099 Escu-à-Col (Guillaume), chevalier....... Brie. 1306
2100* ——— (Guillaume), écuyer........... Brie. 1306
2101 Eslie (Georges d'), écuyer.......... Lorraine. 1425
2102 Esnon (Guillaume d'), sire de Lacon. Champagne. 1314
2103 Espagne (Alfonse d')...................... 1324
2104 ——— *Idem*.......................... 1325
2105 Espée (Lucas de l'), écuyer....... Normandie. 1284
2106 ——— (Renaud de l'), écuyer.... Normandie. 1284
2107 Espière (Girard de l')............. Hainaut? 1524
2108 Essarts (Gilbert des)........... Ile-de-France. 1272
2109 ——— (Marguerite), sa femme. Ile-de-France. 1272
2110 ——— (Guillaume des), chev... Ile-de-France. 1225
2111 ——— (Jean des), chevalier.... Ile-de-France. 1239
2112 ——— (Lucas des)............ Normandie. 1227
2113 Essey (Gérard d')................ Lorraine. 1425
2114 Estouteville (Henri d')........... Normandie. 1405
2115 Estrées (Arnould d')...................... 1297
2116 ——— (Jeanne d'Ercuis, femme d'Arnould d'). 1297
2117 ——— (Jean d')........................ 1247
2118 ——— (Nicolas d')...................... 1215
2119* ——— (Raoul d')....................... 1275
2120 Estrées-Saint-Denis (Arnould le Vieux, d'), chevalier............... Beauvoisis. 1231
2121 ——— (Jean d'), chevalier....... Beauvoisis. 1229
2122 ——— (Renaud d'), chevalier.... Beauvoisis. 1229
2123* Estrelan (Hugues d'), chevalier.............. 1237
2124 Étioles (Jean d'), écuyer....... Ile-de-France. 1258

F

2125 Fabrie (Guillaume de la).......... Auvergne. 1284
2126 Facort (Hugues de), chevalier............... 1220
2127 Fai (Guillaume du)................. Vexin. 1208
2128 ——— (Guillaume du), écuyer....... Vexin. 1250
2129 ——— (Jean du), chevalier.......... Vexin. 1241
2130 ——— (Nevelon du)............... Vexin. 1230
2131 ——— *Idem*.......................... 1231
2132 ——— (Thomas du).................... 1237
2133 Faignolles (Hues, sire de) et de Wiége, chevalier. Flandre......................... 1338
2134* Fains (Nargot de)....................... 1245
2135* Fauche (Pierre de la), chevalier... Champagne. 1270
2136 Faucoigney (Jean de), chevalier. Franche-Comté. 1301
2137* Fauguernon (Robert-Bertrand de), chevalier.... 1339
2138 Fayel (Ansold de), seignr de Bouqueval.. Parisis. 1300
2139 ——— (Eudes de)............ Picardie. XIIIe siècle.
2140 Fayel (Gérard de).................. Valois. 1266
2141 ——— (Jean de)........................ 1300
2142 ——— (Jean de) ou de la Boissière.......... 1213
2143 ——— (Mathieu de), écuyer........ Parisis. 1265
2144 ——— (Béatrix, dame de)...... Picardie. Vers 1220
2145 Fayette (Gilbert de la)................... 1438
2146 Fenestranges (Bouchard de)........ Lorraine. 1360
2147 ——— (Henri de), écuyer......... Lorraine. 1425
2148 ——— (Jacques de), écuyer....... Lorraine. 1425
2149 ——— (Ulric de), chevalier....... Lorraine. 1363
2150 Fère (Mathieu de), écuyer........... Parisis. 1265
2151* Ferrières (Henri de)............ Normandie. 1205
2152 ——— (Jean de), chevalier...... Normandie. 1322
2153 Ferté (Bernard de la)............... Maine. 1216
2154 ——— *Idem*.......................... 1319
2155 ——— (Jean de la)................ Maine. 1391
2156 Fertin (Jean de), seignr de Dourin. Flandre? XIIIe siècle.
2157 Fessart (Guillaume, vicomte de).............. 1277
2158 Feugicourt (Dreux de) ou de Montigny........ 1247
2159 Feuguerolles (Henri de).......... Normandie. 1246
2160 ——— (Jean de)........... Normandie. XIIIe siècle.
2161 Feuillée (Silvestre de la), chevalier........... 1380
2162* Fiennes (Jean de), chevalier......... Artois. 1307
2163* ——— (Guillaume de), chevalier..... Artois. 1292
2164 Flamangerie (Baudouin de la), chevalier....... 1227
2165* Flamengerie (Fastred, avoué de la)........... 1238
2166 Flament (Raoul le)................... Vers 1273
2167 ——— (Jeanne, femme de Raoul le), dame de Braiesève...................... 1273
2168 ——— (Hélie le), chevalier....... Périgord. 1256
2169* Flandre (Jeanne de), veuve d'Enguerran IV de Couci....................... 1320
2170 Flavacourt (Gautier de).............. Vexin. 1220
2171 ——— (Guillaume, fils de Gautier de).. Vexin. 1220
2172 ——— (Guillaume de), chevalier...... Vexin. 1296
2173 ——— (Agnès de Vaux), sa femme.... Vexin. 1291
2174 ——— (Jean de), écuyer............ Vexin. 1287
2175 ——— (Jean de), chevalier.......... Vexin. 1289
2176 ——— (Pierre de), écuyer.......... Vexin. 1281
2177 ——— (Agnès de Fleleu), sa femme... Vexin. 1281
2178 Flavi-le-Meldeux (Pierre de)........ Picardie. 1228
2179 ——— *Idem*.......................... 1246
2180 Fleckenstein (Frédéric de)................. 1479
2181 ——— (Hanss von)...................... 1555
2182 ——— (Henri de)....................... 1347
2183 ——— (Jacques de)..................... 1521
2184 ——— (Philips von)..................... 1581
2185 Flélu (Enguerran de), chevalier............. 1266
2186* Fleuri-en-Bière (Jean de), chevalier... Gâtinais. 1259
2187 ——— *Idem*.......................... 1272
2188 Floirac (Roger de), damoisel....... Auvergne. 1340
2189 Flote (Arnaud), seigneur de la Roche. Dauphiné. 1292
2190 Flotte (Pierre de), chevalier................ 1293
2191 Foinon (Oudart), chevalier.............. XIVe siècle.
2192* Foins (Jean de), chevalier............ Berri? 1263
2193* Foissi (Érard de), chevalier................. 1237
2194 Folie (Pierre de la)...................... 1417

2195 Folleville (Gilles de), écuyer... 1278
2196 Fontaine (Gautier de la), écuyer... 1259
2197 Fontaines (Gautier de)... 1214
2198* ——— (Hugues de)... Ponthieu. 1220
2199* ——— *Idem*... 1224
2200 ——— (Jean de), écuyer... 1271
2201 ——— (Emmeline du Breuil), sa femme... 1271
2202* ——— (Nicolas de)... Flandre. 1245
2203 ——— (Perrot de), dit le Béarnais.. Guyenne. 1394
2204 ——— (Renaud de)... Artois. 1255
2205 Fontanges (Rigaut de), damoisel... Auvergne. 1284
2206 Fontenay (Adam de), chevalier... 1262
2207 ——— (Amaury de)... Bretagne. 1380
2208 ——— (Germond de), chevalier. Ile-de-France. 1247
2209 ——— (Mathilde de Tourly, femme de Germond de)... Ile-de-France. 1247
2210 ——— (Richilde de), veuve de Gautier de Villiers... Ile-de-France. 1238
2211 ——— *Idem*... 1240
2212 ——— (Richard de)... Normandie. xiiie siècle.
2213* Fontenelles (Hugues de)... 1209
2214 Fonvens (Humbert de)... 1356
2215 Forestier (Gui le)... Normandie. Après 1150
2216 Forêt (Gilbert de la)... Normandie. 1205
2217 ——— (Gilles de la), chevalier... 1275
2218 ——— (Jean de la), chevalier... 1256
2219 ——— (Simon de la)... Normandie. xiiie siècle.
2220 Forges (Étienne de), chevalier... 1243
2221 ——— (Jean des)... Beauvoisis? 1251
2222 ——— (Mathelin de), écuyer... Bretagne. 1380
2223* Formenselle (Jean de), chevalier... Flandre. 1237
2224 Forre (Adam), chevalier... 1266
2225 Fosse (Pierre de la)... Normandie. 1219
2226 Fouchoye (Macé de la), écuyer... Bretagne. 1381
2227 Fougères (Raoul de)... 1162
2228 ——— *Idem*... xiie siècle.
2229** Fougères (Raoul de)... Bretagne. 1230
2230 Foulange (Gautier de)... Beauvoisis. 1251
2231 ——— (Jean de), écuyer... Beauvoisis. 1244
2232* Fourrier (Geoffroi le), de Verneuil, chevalier... 1272
2233 Fours (Anserède de)... xiie siècle.
2234 ——— (Henri de), chevalier... à Vernon. 1415
2235 Frambouhans (Roger de)... Franche-Comté. 1284
2236 ——— (Raoul de), chevalier... 1229
2237 Francquemont (Georges de)... 1548
2238 Fransures (Jean de), écuyer... 1278
2239 Freistdorff (Jean de), écuyer... 1425
2240 Frémecourt (Eudes de)... 1218
2241 Frennay (Jean de), écuyer... Bretagne. 1381
2242 Fresnoi (Baudouin de)... xive siècle.
2243 Fresnoy (Pierre de)... 1266
2244 Frettemeule (Eustache de), chevalier. Ponthieu. 1249
2245 Frôley (Archambaut de)... Bretagne. xiiie siècle.
2246 Frolois (Jean de), seignr de Mulinet. Bourgogne. 1346
2247 Fromentin (Foucaud), chevalier... Saintonge. 1256
2248 Frotcastel (Vautier de)... 1244

G

2249 Gaart (Henri), écuyer... Valois. 1300
2250 Gadancourt (Pierre de), chevalier... Vexin. 1228
2251 Galois (Geoffroi Le), chevalier... Bretagne. 1381
2252 Gamaches (Mathieu de)... Vexin. 1190
2253* ——— (Pierre de) ou Canaples... 1195
2254 Garchi (Jean de)... Champagne. 1314
2255* ——— (Jean de), écuyer... Champagne. 1317
2256 Garencières (Alix de)... Normandie. 1237
2257 Garenne (Jean de la), écuyer... à Vernon. 1415
2258 Garin (Odilon), seignr de Tournel.. Languedoc. 1308
2259 Garlande (Ansel de)... Brie. 1125
2260 ——— (Ansel de), seigneur de Tournan.. Brie. 1192
2261* ——— (Ansel de), seigneur de Tournan.. Brie. 1269
2262* ——— (Ansel de), seigneur de Tournan.. Brie. 1287
2263 ——— (Érard de)... Brie. 1241
2264 ——— (Gui de)... Brie. 1170
2265* ——— (Guillaume de)... Brie. 1211
2266* ——— (Adèle), sa femme... Brie. 1208
2267 ——— (Jean de), seigneur de Tournan.. Brie. 1293
2268 ——— (Agnès de Parigny), sa femme... Brie. 1293
2269 Gaucourt (Raoul du Plessis, sire de). Picardie... 1314
2270 Gémages (Hugues de), chevalier... 1259
2271 Gentilly (Gui de), chevalier... Parisis. 1256
2272 ——— (Isabelle, femme de Gui de)... Parisis. 1256
2273 Géroldseck (Henri de)... 1393
2274 Geucourt (Pierre de), écuyer... Normandie. 1415
2275 Gif (Raoul de), chevalier... Ile-de-France. 1228
2276 Gisors (Jean de)... Normandie. xiie siècle.
2277 ——— (Agnès, veuve de Hugues de). Normandie. 1225
2278 Glapion (Garin de)... Normandie. 1200
2279 Godart (Adam), écuyer... Ile-de-France. 1258
2280 Godenvillers (Henri de), chevalier... Picardie. 1269
2281 Gombert (Geoffroi de)... Normandie. 1253
2282 Gomberval (Geoffroi de)... Lorraine. 1425
2283 Gomericourt (Thibaut, dit Faguet, de). Ile-de-France... 1240
2284 Gommecourt (Jean de), chevalier... Artois. 1265
2285 Gondocourt (Guiot de), écuyer... Lorraine. 1425
2286* Gonnor (Jean de)... Anjou. 1246
2287 Goolons (Guillaume de), chevalier... Orléanais? 1260
2288 Gorran (Gilles de)... Normandie. xiie siècle.
2289 ——— (Raoul de)... Vers 1220
2290 Gouffencourt (Gossuin de), chevalier... 1304
2291 Gouhenans (Vaichier de)... 1378
2292 Goulafrière (Jean de la), écuyer.. Normandie. 1296
2293* Gourdon (Bertrand de)... Querci. 1225
2294 Gournai (Hugues de)... Normandie. 1200
2295* ——— (Ansel de)... Normandie. 1221
2296 Gournaux (Philippe de), chevalier... Lorraine. 1352
2297 Goussainville (Gachon de), chevalier... Parisis. 1230
2298 ——— (Guillaume de), écuyer... Parisis. 1238
2299* ——— (Guillaume de), chevalier... Parisis. 1249
2300 ——— (Renaud de), écuyer... Parisis. 1238

2301	Gouzengres (Manassès de), chevalier...	Parisis.	1228
2302	Goyon (Étienne), chevalier.........	Bretagne.	1380
2303	Graçay (Renaud de).................	Berri.	1159
2304	Grand (Jean le) ou Jean de Meulan...........		1197
2305*	Gramines (Jean Bertaud de), chevalier.	Flandre.	1289
2306*	Gramont (Agno de), seign[r] d'Oliergues, chevalier.		1272
2307	——— (Hugues de).....................		1341
2308	Grand-Moulin (Agnès de)...................		1279
2309	Grand-Pré (Gérard de), sire de Couci.........		1341
2310*	——— (Henri de), seigneur de Livry..	Parisis.	1274
2311*	——— (Isabelle), sa femme........	Parisis.	1274
2312*	Grandpuits (Gilon de), chevalier.............		1264
2313*	Grancey (Arnaud de), chevalier.....	Bassigny.	1272
2314	——— (Eudes de)..............	Bassigny.	1218
2315	——— (Eudes de)..............	Bassigny.	1375
2316	Granville (Eustache de).......	Normandie.	Vers 1200
2317	——— (Robert de), chevalier....	Normandie.	1251
2318	Grappin (Jean).........................		1305
2319	Grez (Jean de), chevalier..................		1305
2320	Grimauz (Reinier des)....................		1305
2321*	Grimberghe (Guillaume de), chevalier..	Flandre.	1237
2322	Grôlée (Gui de), sire de Névéon.......	Bugey.	1339
2323	Grosley (Isabelle, dame de)......	Normandie.	1282
2324	Gruel (Herbert le)....................		XIII[e] siècle.
2325	Guarin.............................		XII[e] siècle.
2326	Guélezin (Gautier de), chevalier.......	Flandre.	1244
2327	Guermond.........................		1146-1178
2328	Guérou (Jean de), écuyer..........	Bretagne.	1380
2329	Guerregole (Henri de), écuyer......	Bretagne.	1381
2330	Guesdier (Jean le)......................		1265
2331	——— (Hodierne), sa femme..............		1265
2332	Guignesoye (Jean), écuyer......	Ile-de-France.	1415
2333	Guillebaut (Jean), seigneur de Chailly-en-Gâtinais.		1401
2334	Guillerval (Eudes de), chevalier.............		1243
2335*	Guillerville (Guillaume de).....	Ile-de-France.	1211
2336	Guillou (Jean), écuyer............	Bretagne.	1381
2337	Guiry (Guillaume de, dit Le Breton)....	Vexin.	1265
2338	Guitrancourt (Eustache de)................		1245
2339	Guitté (Robert de), chevalier.......	Bretagne.	1381
2340	Guyemart (Richard), écuyer........	Bretagne.	1381
2341	Guyencourt (Philippe de), chev..	Ile-de-France.	1269
2342	——— (Agnès de Passy, femme de Philippe de). Ile-de-France..................		1229

H

2343*	Habarcq (Gui d'), chevalier..........	Artois.	1227
2344*	Haie (Barthélemy de la), chevalier...........		1269
2345	——— (Jean de la), chevalier..............		1245
2346	——— (Maurice de la)..................		1269
2347	Haies (Jean des), écuyer...........	Bretagne.	1381
2348	Hainaut (Jean de), sire de Beaumont..	Hainaut.	1332
2349	Hallenes (Jean de), chevalier........	Flandre.	1271
2350*	Hallu (Gilles de), chevalier.........	Picardie.	1237
2351	Halluin (Vautier de), chevalier......	Flandre.	1275
2352	——— *Idem*.........................		1297
2353*	Ham (Eudes de)................	Noyonnois.	1223
2354	Hamel (Jake de), seigneur de Clari..........		1277
2355	——— (Robert du), écuyer......	Beauvoisis.	1301
2356	——— (Simon du)............	Normandie.	1221
2357	Hangest (Aubert de)..............	Picardie.	1220
2358	——— (Florent de).............	Picardie.	1223
2359	——— (Guillaume de)............	Picardie.	1468
2360	——— (Jean de)................	Picardie.	1355
2361	——— (Jean de), chevalier........	Picardie.	1365
2362*	——— (Roghe de).............	Picardie.	1314
2363	Hanvoiles (Jean de), écuyer................		1266
2364	Haraucourt (Jean de), écuyer.......	Lorraine.	1425
2365*	Harcourt (Geoffroi d'), seigneur de Saint-Sauveur-le-Vicomte............	Évrechin.	1339
2366*	——— (Guillaume d'), chevalier....	Évrechin.	1293
2367*	——— (Jean d'), chevalier........	Évrechin.	1246
2368	——— (Philippe d')............	Évrechin.	1391
2369	——— (Robert d').............	Évrechin.	1200
2370	Haren (Mathieu de)......................		1405
2371	Hareng (Adam, dit), chevalier.............		1242
2372	——— (Guillaume), de Tournedos.	Évrechin.	Vers 1236
2373	——— *Idem*........................		1282
2374	Harne (Jean de), écuyer...................		1401
2375*	Harnes (Michel de), chevalier.......	Évrechin.	1229
2376*	——— *Idem*........................		1229
2377	Hastivelle (Isabelle la)................		XIV[e] siècle.
2378	Hate (Pierre), écuyer.............	Bretagne.	1380
2379	Haussy (Guillaume d'), chevalier...	Cambrésis.	1245
2380	Hautbois (Pierre du), sire de Quimerck.	Bretagne.	1381
2381	Hauterive (Poncet d')............	Dauphiné.	1292
2382	Hauteville (Geoffroi d'), chevalier...	Normandie.	1230
2383	Haverie (Watin de la), chevalier.....	Flandre.	1237
2384*	Haveskerque (Baudouin de), chevalier.	Flandre.	1237
2385*	——— *Idem*....................	Flandre.	1244
2386	——— (Gilles de)...............	Flandre.	1245
2387	——— (Gilles de), chevalier.......	Flandre.	1286
2388*	——— (Jean de), chevalier........	Flandre.	1286
2389*	——— (Jean de)................	Flandre.	1301
2390	——— (Robert de), chevalier......	Flandre.	1275
2391	Haze (Henri), écuyer............	Lorraine.	1425
2392	Hazebrouck (Baudouin d'), chevalier..	Flandre.	1309
2393	——— (Henri d'), chevalier........	Flandre.	1275
2394	——— (Raoul d')...............	Flandre.	1226
2395	Hédouville (Jean d'), écuyer.......	Beauvoisis.	1309
2396	——— (Isabelle de Sandricourt), sa femme. Beauvoisis....................		1309
2397*	Heilly (Jean d')................	Picardie.	1314
2398	Hellenvilliers (Hugues d'), chevalier.	Normandie.	1241
2399	——— (Raoul de)..........	Normandie.	XIII[e] siècle.
2400	Hémonville (Marguerite d'), femme de Jean d'Auvers, chevalier..................	Vexin.	1273
2401	Hénonville (Jean d'), chevalier..............		1229
2402	——— (Thibaut d'), chevalier.............		1263
2403	Hérewin (Soyer), chevalier.........	Flandre.	1304
2404	Hermoizes (Simon des).........	Pays Messin.	1466
2405	Hersart (Jean), écuyer............	Bretagne.	1381
2406	Hesdigneul (Guillaume de)..........		1256

2407 Heudeer (Hugues)................. Auge. 1282
2408* Heule (Alard de), chevalier......... Flandre. 1237
2409* ——— (Guillaume de), son frère.... Flandre. 1237
2410 Heurteloup (Agnès de).............. Vexin. 1291
2411 Hilary (Jean), écuyer............. Bretagne. 1380
2412 Hillion (Guillaume de), écuyer...... Bretagne. 1381
2413 Hobertier (Jean), chevalier....... Boulonnais. 1292
2414 Hodenc (Gilles de).............. Beauvoisis. 1205
2415 ——— (Jean de)............ Beauvoisis. XIIe siècle.
2416 Holebeck (Guillaume d')................... 1266
2417 Homblières (Jean de), écuyer....... Picardie. 1290
2418 ——— (Clémence), sa femme...... Picardie. 1290
2419* Hondschoote (Gautier de)........... Flandre. 1226
2420 ——— (Gautier de), chevalier...... Flandre. 1275
2421 ——— *Idem*.......................... 1286
2422 ——— *Idem*.......................... 1297
2423 ——— (Guillaume de), chevalier.... Flandre. 1237
2424* ——— (Jean de), chevalier........ Flandre. 1237
2425 ——— *Idem*.......................... 1286
2426 ——— (Philippe de), chevalier..... Flandre. 1237
2427* ——— (Pierre de), chevalier....... Flandre. 1275
2428 ——— (Thierri de), chevalier...... Flandre. 1297
2429 Hôpital (François de l'), chevalier............ 1408
2430 Hostekerque (Guillaume d'), chevalier. Flandre. 1237
2431 Houdan (Hélisende de), veuve de Henri de Chanonville.............................. 1257
2432 Houplines (Baudouin d'), chevalier... Flandre. 1311
2433 Houssaye (Eustache de la), chevalier. Bretagne. 1380
2434 ——— (Jean de la), écuyer....... Bretagne. 1381
2435 Houx (Jean du), écuyer........... Bretagne. 1380
2436 Hugot (Adam de)......................... 1222
2437 Hunaud (Raymond), chevalier..... Languedoc. 1305
2438 Hunnenviler (Hans d')................... 1456
2439 *Idem*................................. 1467
2440 Hunnerviler (Hanus d')................... 1478
2441 Husson (Geoffroi de), sire de Marcheville...... 1364
2442 ——— (Alix de Melun), sa femme.......... 1364
2443 Hutzing (Werhner), chevalier............... 1425
2444 Hymersdorff (Adam de), écuyer..... Lorraine. 1425

I

2445 Ile (Bertrand de l'), damoisel...... Languedoc. 1303
2446 ——— (Olivier de l')...................... 1270
2447 Ile-Adam (Adam de l'), chevalier. Ile-de-France. 1233
2448* ——— (Adam de l'), chevalier, seigneur de Froville............... Ile-de-France. 1295
2449 ——— (Ansel de l')........... Ile-de-France. 1205
2450 ——— (Ansel de l'), écuyer.... Ile-de-France. 1273
2451* ——— (Ansel de l'), sire de Bellaincourt. Ile-de-France....................... 1314
2452 ——— (Eustache de Puiseux, femme d'Ansel de l')............... Ile-de-France. 1273
2453 ——— (Ansel de l'), chevalier.. Ile-de-France. 1282
2454 ——— (Isabelle), sa femme.... Ile-de-France. 1282
2455 ——— (Étienne de l')........ Ile-de-France. 1277
2456* Ile-Adam (Jean de l'), chevalier.. Ile-de-France. 1266
2457* ——— *Idem*.......................... 1261
2458* ——— (Jean de l'), seign^r de Boury. Ile-de-France. 1303
2459 ——— (Alix de Champagnes), sa femme. Ile-de-France......................... 1302
2460 ——— (Jeanne de l'), dame de Marly.. Ile-de-France......................... 1305
2461 ——— (Pierre de l'), chevalier. Ile-de-France. 1233
2462* Ile-Bouchard (Barthélemy de l')..... Touraine. 1272
2463* ——— *Idem*.......................... 1272
2464 Ile-en-Jourdain (Jourdain de l').... Languedoc. 1249
2465* Illiers (Geoffroi d'), chevalier.. Pays Chartrain. 1313
2466 Iné (Hamelin d'), chevalier......... Normandie. 1213
2467 Iron (Ida, dame d')...................... 1228
2468 Isoard (Pierre), seign^r du château d'Aix. Provence. 1256
2469* Issoudun (Raoul d')................. Berri. 1209
2470* Issy (Aimery d'), dit le Viaudre.. Ile-de-France. 1228
2471 ——— (Barthélemy d'), chev.. Ile-de-France. 1241
2472 Ivry (Guillaume d'), chevalier... Ile-de-France. 1258
2473* ——— (Guillaume d'), sire d'Oissery... Brie. 1293
2474 ——— (Jeanne des Barres), sa femme... Brie. 1293

J

2475 Jagny (Jean de)................ Parisis. Vers 1209
2476 Jambes (Jeanne de), dame du Luguet....... XVe siècle.
2477 Jante (Jean de).................. Picardie. 1220
2478 ——— *Idem*.......................... 1227
2479 ——— (Jean de), dit Roussel...... Picardie. 1268
2480* Jauche (Gérard de).............. Flandre. 1214
2481* ——— *Idem*................... Flandre. 1245
2482 Jaulnay (Étienne de), chevalier....... Poitou. 1277
2483 Jaulney (Simonin de)..................... 1421
2484 Jauney.................................. 1270
2485 Jenlain (Vautier de).............. Hainaut. 1245
2486 Jeune (Baudouin le), chevalier...... Flandre. 1286
2487 Joce (Pierre, dit), seign^r de St-Denis. Ile-de-France. 1258
2488* Joigny (Garnier de)......... Champagne. Vers 1250
2489* ——— (Gaucher de).......... Champagne. 1211
2490* ——— *Idem*.......................... 1217
2491* Joinville (Ansel de), seign^r de Rinel. Champagne. 1314
2492 ——— (André de), chevalier...... Lorraine. 1425
2493* ——— (Gautier de), seigneur de Vaucouleurs. 1298
2494* ——— (Geoffroi de), seigneur de Vaucouleurs. 1297
2495 ——— (Gui de), chevalier...... Champagne. 1299
2496 ——— (Hugues de), sire de Gex.. Champagne. 1339
2497* ——— (Jean de), seign^r de Guilly. Champagne. 1314
2498 Joly (Giraut de), chevalier................. 1362
2499 Jonval (Florent de), écuyer................ 1269
2500 ——— (Agnès de Couci), sa femme......... 1269
2501 Joux (Jean de), écuyer....... Franche-Comté. 1301
2502 Jouy (Eudes de), chevalier................. 1228
2503 ——— (Eremburge, femme de Giraud de).... 1252
2504 ——— (Jean de) ou du Déluge.... Beauvoisis. 1280
2505 Juhel de Mayenne.................... XIIIe siècle.
2506 Juillac (Armand de), chevalier..... Saintonge. 1266

2507 Juillac (Girard de).............. Saintonge. 1323
2508 ——— (Séguin de), chevalier..... Saintonge. 1266
2509 Juilly (Agnès de)........................ 1270
2510 ——— (Jean de), chevalier.... Ile-de-France. 1232
2511 ——— (Pétronille de).................... 1222
2512 Jumeaux (Pierre des)...................... 1249
2513* Jupilles (Raoul de)........................ 1269
2514 Juvénal des Ursins (Jean).................. 1491
2515 Juvigny (Gui de), chevalier.... Soissonnais. Vers 1250
2516 Juvincourt (Catherine de), dame de Fonsommes. 1269
2517 Juys (Guillaume de), chevalier.... Bourgogne. 1284

K

2518 Kemeren (Petermann de), écuyer.... Lorraine. 1425
2519 Kergolay (Éléonore de), dame du Bois de la Motte........................ Bretagne. 1381
2520 Kermoysen (Guillaume de), écuyer... Bretagne. 1381
2521 Kersaliou (Darien de), écuyer....... Bretagne. 1381

L

2522 Lagan (Wautier), chevalier......... Hainaut. 1232
2523 Lainville (Gui de), chevalier................. 1261
2524 Lambres (Pierre de), chevalier.............. 1237
2525 Lampernesse (Thomas de)........... Flandre. 1226
2526* Landas (Amauri de), chevalier....... Flandre. 1237
2527* ——— (Arnoul de), chevalier....... Flandre. 1237
2528 ——— (Jean de)................ Flandre. 1313
2529 Lande (Guillaume de).............. Vexin? 1217
2530 ——— (Guillaume de), chevalier........... 1223
2531 ——— (Guillaume de), écuyer............. 1291
2532 ——— (Guillaume de), écuyer..... Bretagne. 1381
2533 Landes (Guillaume des), écuyer.... Normandie. 1298
2534 ——— (Pierre des), écuyer.............. 1408
2535 Landivy (Philippe de).......... Bretagne. xiiie siècle.
2536 ——— (Riulfe de).................... xiiie siècle.
2537 Landstrone (Burchart Munch von)...... Alsace. 1420
2538 Lannion (Brien de), chevalier....... Bretagne. 1380
2539 Lannoy (Philippe de), seigneur de Moullenbais.. 1526
2540 Lanvalay (Raoul de), écuyer........ Bretagne. 1381
2541 ——— (Robin de), chevalier....... Bretagne. 1381
2542 Laon (Gilles de).................. Picardie. 1308
2543 ——— (Jean de), chev. sire d'Atteinville. Parisis. 1300
2544 ——— (Jeanne de Lusarches), sa femme...... 1300
2545 Lardières (Dreux de), écuyer....... Beauvoisis. 1258
2546 ——— (Raoul de), chevalier...... Beauvoisis. 1226
2547 Lastran (Soudic de), sire de Didonne. Saintonge. 1364
2548 Latgas (Durand)................. Auvergne. 1284
2549 Latorcyra (Rigaud)............... Auvergne. 1294
2550 Launay (Olivier de), sire de Plusqualec. Bretagne. 1381
2551 Launoit (Hugues de)...................... 1304
2552 Laurac (Bernard Oton de)..... Languedoc. xiiie siècle.
2553 Laval (François de)................. Maine. 1438
2554 ——— (Gui de)................ Maine. 1095
2555* Laval (Gui de), chevalier............ Maine. 1251
2556 ——— *Idem*.......................... 1370
2557 ——— (Gui de) et de Châteaubriand... Maine. 1380
2558 ——— (Le sire de)............... Maine. 1380
2559 ——— (Jean de), seigneur de Châtillon....... 1370
2560* Laval-Montmorency (Jean de)............... 1244
2561 Lebret (Robert) de Bray, chevalier.. Normandie. 1212
2562 ——— *Idem*.......................... 1216
2563 Lecey (Henri de), écuyer.......... Lorraine. 1425
2564 ——— (Jean de), écuyer.......... Lorraine. 1425
2565 Leclerc (Pierre), écuyer........... Bretagne. 1381
2566 Lede (Jean de), chevalier.......... Belgique. 1237
2567 Lenneville (Renaud de), écuyer........... xve siècle.
2568 Lenoncourt (Thierri de), chevalier........... 1360
2569* ——— (Gautier de).............. Flandre. 1247
2570 ——— (Girard de)............... Flandre. 1237
2571 Lentivi (Olivier de), écuyer........ Bretagne. 1381
2572 Léon (Hervée de), écuyer.......... Bretagne. 1260
2573 Leroux (Berthelot), chevalier....... Bretagne. 1381
2574 Lestombe (Gautier), chevalier........ Flandre. 1244
2575 Leulinghem (Robert de)............ Flandre. 1303
2576 Lévêque (Guillaume)............. Bretagne. 1381
2577 ——— (Mace), écuyer........... Bretagne. 1381
2578 Le Veste (Baudouin de), chevalier..... Flandre. 1244
2579 Lévis (Eustache de)............. Languedoc. 1303
2580 ——— (Jean de), seignr de Mirepoix. Languedoc. 1303
2581 ——— *Idem*.......................... 1308
2582 ——— (Philippe de), seignr de Florensac, de Marly et de Magny-Lessart.... Languedoc. 1415
2583 ——— (Pierre de)............ Languedoc. 1303
2584* ——— (Simon de)...................... 1235
2585 Lignières (Godemar de), seigneur de Menetou-sur-Cher.......................... Berri. 1375
2586 ——— (Guillaume de).............. Berri. 1218
2587* ——— *Idem*.......................... 1230
2588 ——— (Jean de).................. Berri. 1269
2589 ——— (Philippe de)............... Berri. 1372
2590 ——— (Marguerite de Chauvigny), sa femme.. 1372
2591 Ligny-sur-Canche (Baudouin de)....... Artois. 1234
2592* Lihons (Mathilde de Poissy, dame de Novion et de Lihons, femme d'Hervée de)..... Santerrois. 1281
2593* Lille (Barthélemy de), chevalier...... Flandre. 1250
2594 ——— (Roger de)............... Flandre. 1275
2595 Lingney (Jean de), écuyer, seigneur de Bissey et de Saffres................. Bourgogne. 1398
2596 Liocourt (Bertrand de), écuyer...... Lorraine. 1425
2597 ——— (Harri de), écuyer......... Lorraine. 1425
2598 Lions (Henri de)............ Normandie. xiiie siècle.
2599 Lissewghe (Guillaume de), chevalier.......... 1309
2600 Lissieu (Guillaume de), chevalier.... Lyonnais. 1283
2601 Lodève (Guiraud de), chevalier..... Languedoc. 1303
2602 Loges (Eudes des)............... Normandie. 1219
2603 ——— (Laurence de Savigny), sa femme..... 1219
2604 Lohéac (Guillaume de).......... Bretagne. xiie siècle.
2605 Lombut (Simon de), chevalier... Pays Messin. 1239
2606 ——— *Idem*.......................... 1253
2607 Londe (Nicolas de la).................. Vers 1236

2608 Longchamp (Étienne de)......... Normandie. 1205
2609 Longuesse (Gautier de), chevalier........... 1246
2610* Longueval (Albert de), chevalier..... Picardie. 1284
2611 ——— (Marie de Halles), sa femme.. Picardie. 1284
2612 ——— (Albert de).............. Picardie. 1314
2613* ——— (Guillaume de), chevalier.... Picardie. 1266
2614 Lor (Renaud de), chevalier....... Champagne. 1326
2615 ——— (Agnès), sa femme...... Champagne. 1326
2616 Lormaisons (Étienne de).......... Beauvoisis. 1281
2617 ——— (Jean de), chevalier....... Beauvoisis. 1245
2618* Lorraine (Hugues de).................... 1226
2619 ——— (Jean de), sire d'Agimont........... 1298
2620 ——— (Jean, dit de), seigneur de Bois-Ernaud. Normandie..................... 1270
2621 ——— (Agnès), sa femme....... Normandie. 1270
2622 Loup (Hugues, dit le), chevalier............. 1231
2623 ——— (Thibaut le)..................... 1226
2624* Lourci (Hugues de)...................... 1213
2625 Louvel (Guillaume) d'Ivry............... 1216-1220
2626* Louviers (Gautier de)..................... 1212
2627 Lovyon (Thiriat), écuyer........... Lorraine. 1425
2628 Luchau (Gautier de), chevalier...... Flandre. 1244
2629 Luilli (Florent de) ou de Mère, écuyer... Valois. 1324
2630 Luilliers (Nicolas), seigneur de Boullancourt. . xve siècle.
2631 Lunel (Raymond Gaucelin, seigneur de)...... 1242
2632* ——— *Idem*............................. 1254
2633 Lupchac (Jean de), écuyer.......... Guienne. 1369
2634* Lusarches (Barthélemy, seigneur de)... Parisis. 1266
2635 ——— (Jean de), écuyer........... Parisis. 1288
2636* Lusignan (Geoffroi de)........... Saintonge. 1225
2637 ——— (Geoffroi de), seign^r de Jarnac. Saintonge. 1269
2638* ——— (Gui de).............. Saintonge. 1258
2639* ——— (Gui de), seign^r de Cognac et de Merpins. 1287
2640 ——— (Gui de), sire d'Archiac............. 1292
2641* ——— (Gui de), seigneur de Cognac......... 1309
2642 Luyac (B. de)................. Languedoc. 1303
2643 Luzerne (Jean de la)........... Normandie. 1502
2644 ——— (Roger de la)........ Normandie. Vers 1200
2645 Luzy (Dalmacius de)................... xiie siècle.

M

2646 Macarée (Paris)........................ 1564
2647 Macé (Jean), écuyer.............. Bretagne. 1381
2648 Machecoul (Jean de), chevalier, seigneur de Vieille-Vigne...................... Bretagne. 1427
2649 Macy (Jean de), chevalier............... xiiie siècle.
2650 Madoc (Roland de)............... Bretagne. 1381
2651 Maignelais (Antoinette de), veuve d'André de Villequier.............................. 1454
2652 Maignelay (Raoul de)............. Picardie. 1314
2653 Maillard (Pierre) de Marly, écuyer........... 1256
2654 Maillart (Simon), chevalier........... Valois. 1266
2655** Maillé (Hardouin de)............... Poitou. 1229
2656* ——— (Hardouin de), chevalier...... Poitou. 1273
2657 ——— *Idem*............................ 1370
2658 Maillé (Jean de), sire de Clairvaux, chevalier. xive siècle.
2659 Maillebois (Isabelle, dame de)...... Thimerais. 1300
2660 Mailleret (Jean de)............. Normandie. 1369
2661 Mailligney (Robert de), écuyer............... 1394
2662* Mailly (le sire de)................ Picardie. 1314
2663 Mainbeville (Jean de), chevalier.... Beauvoisis. 1267
2664* Maingot (Guillaume), seign^r de Surgères.. Aunis. 1246
2665 ——— (Guillaume), valet, seigneur de Surgères. 1271
2666 Maire (Colin le), chevalier................. 1270
2667 Maisgniel (François de), écuyer........ Auge. 1497
2668 Maisnières (Guillaume de).......... Picardie. 1224
2669 Maisnil (Hellin du), chevalier....... Flandre. 1237
2670 Malacourt (Jean de), écuyer......... Lorraine. 1425
2671 Malan (Renaud de), chevalier...... Rouergue. 1316
2672* Malaunai (Hugues de)..................... 1209
2673* Maldeghem (Dierekin de)........... Flandre. 1226
2674* ——— (Guillaume de), chevalier.... Flandre. 1244
2675 Malemains (Jeanne de), dame de Montauban et de Rainville......................... Anjou. 1374
2676* Malemort (G. de)............... Limousin. 1229
2677 ——— (P. de)................. Limousin. 1229
2678 Malestroit (Alain de), écuyer....... Bretagne. 1380
2679 ——— (Jean de)................ Bretagne. 1380
2680 Malet (Robert).............. Normandie. xiiie siècle.
2681 Malevie (Pierre), écuyer........... Épernon. 1415
2682 Maligny (Gui, seigneur de)............... xive siècle.
2683 Malor (Jean), chevalier.................... 1381
2684 Malpel (Guillaume), damoisel...... Auvergne. 1383
2685 Manecourt (Jean de), sire de Grand-Manoir, chevalier......................... Picardie. 1353
2686 Mange (Étienne de), chevalier...... Touraine. 1276
2687 *Manlia* (Sédille de), femme d'Ansel de l'Ile, chevalier.................... Ile-de-France. 1275
2688 Manonville (Jean de), écuyer....... Lorraine. 1425
2689* Marbaix (Girard de), chevalier....... Hainaut. 1244
2690* ——— *Idem*.......................... 1278
2691 Marchainville (Geoffroi de), écuyer... Lorraine. 1425
2692* Marche (Gui de la)...................... 1281
2693* ——— (Iolende de la), sœur aînée du comte de la Marche...................... 1308
2694 Marcouville (Pierre de), chevalier... Normandie. 1276
2695 ——— (Isabelle), sa femme...... Normandie. 1276
2696* Maréchal (Albéric le)..................... 1261
2697 ——— (Geoffroi le)..................... 1273
2698 Mareuil (Geoffroi de), chevalier............. 1409
2699 ——— (Gui de), chevalier................ 1236
2700 ——— (Hugues de)..................... 1221
2701 ——— (Pierre de), chevalier.............. 1254
2702 ——— (Thibaut de), écuyer.... Ile-de-France. 1415
2703 Margicourt (Guillaume de), écuyer..... Vexin. 1255
2704 ——— (Raoul de), chevalier......... Vexin. 1254
2705 ——— (Thibaut de), écuyer......... Vexin. 1254
2706 Marigny (Havis de Mons, femme d'Enguerran de). 1310
2707 ——— (Marie de), dame de la Grève........ 1273
2708 Marines (Gautier de), chevalier........ Vexin. 1218
2709 ——— (Pierre de), écuyer.......... Vexin. 1257
2710 ——— (Raoul de)................ Vexin. 1224

2711	Marivaux (Pierre de)		1302
2712	Markais (Jean de), dit le Borgne, chev.	Flandre.	1374
2713	Marly (Ada, dame de), femme de Pierre l'Hermite		1270
2714*	——— (Bouchard, seigneur de)		1224
2715	——— (Jean de), dit Pelet, chevalier		1264
2716*	——— (Mathieu de), chevalier		1225
2717*	——— (Pierre, seigneur de)		1234
2718	Marly-le-Château (Louis, sire de)		1352
2719	Marmion (Guillaume), écuyer	Normandie.	1282
2720	Marnay (Pierre, sire de)	Bourgogne.	1308
2721	Marquemont (Agnès de)		1268
2722	Martel (Guillaume)	Normandie.	1205
2723	Marteville (Eustache de), chevalier	Picardie.	1269
2724*	Martinsart (Eustache de)	Noyon.	1203
2725	——— *Idem*		1230
2726	Maserot (Guiot de), écuyer	Lorraine.	1425
2727	Masmunster (Burckart de)	Alsace.	1485
2728	——— (Christophe de)	Alsace.	1539
2729	——— *Idem*		1559
2730	——— (Hans-Ulric de)	Alsace.	1486
2731	Massoin (Olivier)	Bretagne.	1380
2732	Massy (Frédéric de), chevalier		1216
2733	——— (Jean de)		1318
2734*	Matas (Foulques de), chevalier	Aunis.	1269
2735	——— (Foulques de), seign^r^ de Royan	Aunis.	1350
2736*	Matefélon (Alix, f^mme^ de Foulques, seign^r^ de)	Anjou.	1273
2737	——— (G. de)	Anjou.	1380
2738*	——— (Thibaut de)	Anjou.	1234
2739	——— (Thibaut de), chevalier	Anjou.	1273
2740	Maubert (Henri de), chevalier	Lorraine.	1346
2741	Maubuisson (Pétronille de)		1247
2742	Mauclavel (Philippe), écuyer		XIVe siècle.
2743	Maudétour (Hugues de)		1200
2744	——— (Thibaut de)		1202
2745	Mauléon (Gui de), sire de Topho	Poitou.	1281
2746	——— (Agnès), sa femme	Poitou.	1281
2747	——— (Luce), sa mère	Poitou.	1281
2748	——— (Oger de)	Gascogne.	1275
2749	——— (Seigneur de)		XIIIe siècle.
2750	——— (Aveline de Cernai, veuve de Pierre de)		1282
2751*	——— (Raoul de)		1245
2752	——— (Robert de), écuyer		1282
2753	——— (Roger de)		1279
2754*	——— (Savary de)		1225
2755	Maulevrier (Marie de)		XIVe siècle.
2756*	——— (Renaud de)	Anjou.	1246
2757*	——— (Robert de)		1235
2758*	——— *Idem*		1246
2759	Maumines (Gérard de)		1303
2760	Mauny (Alain de)	Picardie.	1381
2761	——— (Gautier de)	Normandie.	1348
2762	——— (Olivier de), chevalier	Normandie.	1368
2763	——— (Thierri de)		1324
2764	Maure (Jean de), chevalier		1380
2765	Mauvoisin (Grars), sire de Soriel	Picardie?	1375
2766*	——— (Gui)		Vers 1202
2767*	——— (Gui), chevalier	Vexin.	1228
2768	Mauvoisin (Guillaume), chevalier	Vexin.	1231
2769*	——— (Gui de), seigneur de Rosny		1283
2770	——— (R. de)		XIIIe siècle.
2771	Mayenne (Juhel, seigneur de)	Maine.	1158
2772*	——— *Idem*		1213
2773*	——— *Idem*		1214
2774	Melesse (Robert de), écuyer	Bretagne.	1381
2775	Melleraie (La)	Normandie.	1641
2776	Mello (Dreux de), seign^r^ de Loches	Beauvoisis.	1219
2777*	——— *Idem*		1239
2778	——— (Dreux de), seigneur de Saint-Prisque		1245
2779*	——— seigneur de Château-Chinon	Beauvoisis.	1292
2780*	——— (Gibaud de), sire d'Espoisse		1373
2781*	——— (Guillaume, fils de Dreux de)		1227
2782	——— (Guillaume Manassès de)		1204
2783*	——— (Guillaume de) le Jeune		1245
2784*	——— (Guillaume de)		1245
2785	——— (Guillaume de), seigneur de Vy et de Chiselles		1374
2786	——— (Isabelle de Bourbon), sa femme		1374
2787	——— (Manessier de)		XIIIe siècle.
2788*	Melun (Gilon de)		1219
2789	Membrolles (Robert de), chevalier	Pays Chartr.	1216
2790	Menonville (Ansel de), chevalier	Barrois.	1255
2791	Menou (Simon de), chevalier	Nivernais?	1301
2792	Mercey (Jean de), chevalier	Normandie.	1287
2793	Mercœur (Béraut de)	Auvergne.	1303
2794*	——— *Idem*		1226
2795*	——— *Idem*		1247
2796*	——— (Béraut de), chevalier	Auvergne.	1301
2797	Mérien (Jean), écuyer	Bretagne.	1381
2798	Méru (Barthélemy de), chevalier	Beauvoisis.	1261
2799*	——— (Thibaut de), chevalier	Beauvoisis.	1275
2800	——— (Agnès), sa femme	Beauvoisis.	1275
2801	Méry (Acelin, seigneur de)		XIVe siècle.
2802	——— (Dreux de), chevalier		1237
2803	Mésalant (Pierre de), chevalier, seigneur de la Ferté-Hernaut	Normandie.	1284
2804	——— (Ameline de Poissy), sa femme		1284
2805	Mési (Philippine de)		1250
2806*	Meslay (Aymon? de)		1237
2807	Mesnil (Guillaume du), écuyer	Picardie?	1312
2808	——— (Hellin du), chevalier	Flandre.	1244
2809*	——— (Pierre du)	Flandre.	1226
2810	Mesnil-Pipart (Mathilde du)	Normandie.	1273
2811	Mésoncelles (Adenet de), écuyer		1300
2812	Messelan (Agnès, femme de Guillaume de). Ile-de-France		1303
2813	Messy (Jean, dit le vicomte de)	Brie.	1277
2814	——— (Jeanne, dame de) et de Lesches		1367
2815	——— (Eustache, vicomte de), chevalier.	Brie.	1246
2816	——— (Mathieu de)	Brie.	1320
2817	——— (Jeanne), sa femme	Brie.	1320
2818	Mesurière (Jean de la), seig^r^ de Grillemont	Touraine.	1371
2819	——— (Jeanne), sa femme	Touraine.	1371
2820	Mésy (Alix de), femme d'Érart de Villiers		1381
2821	Methènes (Mathieu de)	Flandre.	Phil.-Aug.

2822 Methènes (Michel de)........... Flandre. Phil.-Aug.
2823 Metheren (Baudouin de)............ Flandre. 1215
2824 Meudon (Étienne de), chevalier.. Ile-de-France. 1236
2825 ——— (Jean de), chevalier................ 1377
2826* Meulan (Amauri de)..................... 1270
2827* ——— (Amauri de), seigneur de la Queue et de Gournai...................... 1281
2828 ——— (Alix de), dame de Gonneville, veuve de Guillaume de Vernon............. 1284
2829 ——— (Amauri de), fils de Guillaume....... 1251
2830 ——— (Guillaume de), chevalier........... 1261
2831 ——— (Eustache, femme de Guillaume de), dame de Blaru.................. 1251
2832 ——— (Guillaume de), chevalier........... 1305
2833 ——— (Roger de)................. Vexin. 1195
2834 ——— *Idem*.......................... 1204
2835 Michem (Jean de), chevalier......... Flandre. 1244
2836 Micou (Auvert de) ou d'Ecpicou............ XVe siècle.
2837* Milly (Adam de), chevalier.......... Gâtinais. 1232
2838 ——— *Idem*............................. 1233
2839 ——— (Geoffroi de)............. Gâtinais. 1242
2840* ——— (Geoffroi de), chevalier..... Gâtinais. 1259
2841 ——— (Éléonore), sa femme....... Gâtinais. 1259
2842* ——— (Geoffroi de), sire de Saint-Martin-en-Bière................ Gâtinais. 1293
2843** ——— (Gui de), chevalier......... Gâtinais. 1247
2844 ——— (Guillaume de), chevalier.... Gâtinais. 1255
2845 ——— (Mathilde), dame de Saint-Martin-en-Bière, sa femme......... Gâtinais. 1255
2846 ——— (Jean-Avenel, seigneur de).... Perche. 1312
2847* ——— (Robert de), chevalier....... Gâtinais. 1226
2848 Miraumont (Hugues, seign^r^ de). Picardie... Phil.-Aug.
2849 ——— (Jean de)..................... XVe siècle.
2850 ——— (Sicard de)............. Languedoc. 1242
2851 ——— (le sire de)............... Picardie. 1314
2852* Mirebeau (Artaud de), chevalier....... Poitou. 1275
2853 ——— (Agnès de Lauzac), sa femme.. Poitou. 1275
2854* ——— (Pons de), chevalier......... Poitou. 1269
2855 Mirraer (Raoul de), chevalier............... 1247
2856 Molins (Oudart de)...................... 1391
2857* Mollaines (Nicolas de), chevalier ... Beauvoisis. 1280
2858 Molsco (Hugues de), chevalier...... Auvergne. 1284
2859 Moncy (Hedève de).............. Beauvoisis. 1180
2860 Mont-Saint-Jean (Étienne de)....... Gâtinais. 1259
2861 Montaigu (Jean de), sire de Conches....... XVe siècle.
2862 ——— (Isabelle la Girarde, dame de Garigny-en-Brie, veuve de Jean de)........ 1386
2863 ——— (Garin, seigneur de)...... Auvergne. 1270
2864 ——— (R. de)......................... XVe siècle.
2865 Montal (Durand de), damoisel...... Auvergne. 1284
2866 ——— (Durand de), chevalier..... Auvergne. 1284
2867 Montanglaust (Arnoul de), chevalier.......... 1229
2868 Montauban (Dragonet de), chevalier. Languedoc. 1264
2869 ——— (Renaud de)..................... 1292
2870 ——— (Olivier de).............. Bretagne. 1380
2871 Montausier (Dragon de), valet...... Saintonge. 1300
2872 Montaut (Durand de), chevalier.... Languedoc. 1308
2873 Montaut (Othon de).............. Languedoc. 1306
2874* ——— (Raimond de)............ Languedoc. 1214
2875 ——— (Vésian de)............ Languedoc. 1340
2876 Montbason (Geoffroi de), écuyer..... Touraine. 1274
2877 Montbéliard (Henri, bâtard de). Franche-Comté. 1452
2878 ——— (Simon de), sire de Montrond........ 1301
2879 Montbis (Guillaume, sire de)...... Bourgogne. 1339
2880* Montboissier (Eustache de)........ Auvergne. 1246
2881 ——— (Eustache de), valet....... Auvergne. 1268
2882 Montbourcher (Alain de), chevalier... Bretagne. 1381
2883 ——— (Bertrand de), écuyer...... Bretagne. 1381
2884 Montcavrel (Ida de)...................... 1257
2885 Montchâlons (Ade de Beure, f^me^ de Gobert de)... 1248
2886 Montchavon (Simon de), chevalier........... 1271
2887 Montchevreuil (Gilles de), chevalier..... Vexin. 1296
2888 ——— (Guiart de), écuyer.......... Vexin. 1286
2889 ——— (Guillaume de).................. 1237
2890 ——— (Jean de)....................... 1203
2891 ——— *Idem*.......................... 1225
2892 Montclar (Aimeri de)............ Languedoc. 1305
2893* ——— (Bérenger-Guillaume de).. Languedoc. 1306
2894 Montcornet (Gilon de) en Ardenne.......... 1246
2895 *Monte-Dulci* (Gui de), chevalier............. 1236
2896 Monteil (Gaucher du), chevalier... Pays Messin. 1335
2897 ——— *Idem*.......................... 1339
2898 *Montelucio* (Cion de).................. XIVe siècle.
2899 Montfaucon (Jean de), chevalier. Franche-Comté. 1301
2900 ——— (Gautier de), chevalier............. 1301
2901 ——— (Isabelle de), dame de Belleville-lez-Gomez................. Parisis. 1299
2902 ——— (Pierre de), seigneur de Saint-Mesmin.. 1380
2903 Montferrant (Eudes de).................. 1301
2904 ——— (Eudes de), chevalier.............. 1301
2905 ——— (Guillaume de), seign^r^ de Corcondray. Franche-Comté.................. 1294
2906 ——— (Renaud de), écuyer............... 1369
2907* Montfort (Jean de), chevalier............... 1274
2908* ——— (Marguerite de Beaumont, f^me^ de Jean de) 1290
2909* ——— (Philippe de)........... Languedoc. 1238
2910 ——— (Raoul, sire de) et de Lohéac. Bretagne. 1380
2911 ——— (Rotrou, seigneur de)............ XIIe siècle.
2912* ——— (Rotrou, sire de), chevalier.......... 1261
2913 Montgé (Gui de)....................... Brie. 1166
2914 Montgobert (Jean de)............. Picardie. 1215
2915 ——— (Emmeline), sa veuve...... Picardie. 1226
2916 Montharville (Guillaume de), chevalier........ 1224
2917 Montigny (Geoffroi de), dit Bretel, chevalier... 1246
2918 ——— (Jean de)....................... 1305
2919 ——— (Miles de)........... Ile-de-France. 1206
2920 ——— (Nicolas de)............ Normandie. 1205
2921 ——— (Robert de)...................... 1269
2922 ——— (Robier de)...................... 1297
2923 Montjai (Pierre de), chevalier..... Bourgogne. 1312
2924 Montjean (Bruiant, sire de).......... Anjou. 1298
2925 Montlaur (Jourdaine de), veuve de Gui de la Roche, chevalier...... Languedoc. 1274
2926 ——— (Pons de).............. Languedoc. 1294

2927* Montluc (Archambaud de) ... 1202
2928* Montmirail (Raoul de) ... 1199
2929 Montmorency (Bouchard IV, sire de) ... Parisis. 1169
2930 ——— *Idem* ... 1177
2931* ——— (Bouchard V) ... Parisis. 1236
2932* ——— (Philippe de Nangis), femme de Bouchard, fils de Mathieu III ... Parisis. 1279
2933 ——— (Charles, sire de) ... 1369
2934 ——— (Charles de), seigneur de Bouqueval. Parisis ... 1462
2935 ——— (Jeanne Ratault), sa veuve ... Parisis. 1473
2936 ——— (Érard de), sire de Conflans, fils de Mathieu III ... Parisis. 1286
2937 ——— (Jeanne de Croissy), sa femme ... 1286
2938 ——— (Érard de), chevalier ... Parisis. 1324
2939 ——— (Jacques de), fils de Charles, sire de Montmorency ... Parisis. 1408
2940 ——— (Mathieu Ier) ... Parisis. XIIe siècle.
2941 ——— *Idem* ... 1125-1155
2942* ——— (Mathieu II) ... Parisis. 1193
2943* ——— *Idem* ... 1203
2944* ——— (Mathieu III) ... Parisis. 1270
2945* ——— (Jeanne de Brienne?), femme de Mathieu III ... Parisis. 1265
2946* ——— (Mathieu IV) ... Parisis. 1276
2947 ——— *Idem* ... Parisis. 1284
2948 ——— (Jeanne de Lens), femme de Mathieu IV. 1284
2949 ——— (Pierre de), chevalier ... Parisis. 1270
2950 ——— (Mathieu de), sire de Marly ... Parisis. 1194
2951 Montmorency-Croisilles (Marc de) ... 1477
2952 Montoire (Jean de) ... 1215
2953 Montprouvair (Guill. de) ... Beauvoisis. 1246
2954* Montréal (Ansério de) ... 1212
2955* ——— *Idem* ... 1239
2956 ——— (Sibille), sa femme ... 1197
2957 ——— (Gui de) ... Auxerrois. 1219
2958 ——— (Jean de) ... 1216
2959 Montsoult (Hervée de) ... Beauvoisis. 1221
2960 Mora (Carlucio), chevalier ... XIVe siècle.
2961 Morainvilliers (Jean de), écuyer ... 1488
2962 Morangis (Philippe de), écuyer ... 1281
2963 Morangle (Renaud de) ... Beauvoisis. 1270
2964 ——— (Marie), sa femme ... Beauvoisis. 1260
2965 More (Gérard le), chevalier ... 1305
2966 Moreau (Guillaume) de Anuin, sire de Harbenton, chevalier ... Boulonnais. 1296
2967 Moret (Thibaut de), chevalier ... Gâtinais. 1255
2968 ——— *Idem* ... 1268
2969 ——— (Marguerite de), veuve de Galeran d'Yvre, chevalier ... Gâtinais. 1282
2970* Moreuil (Bernard de), chevalier ... Picardie. 1314
2971 Morizeur (Ivon), écuyer ... Bretagne. 1381
2972 Morley (G. de), écuyer ... Bretagne. 1381
2973* Mormant (Renaud de), chevalier ... 1279
2974 ——— (Jaqueline), sa femme ... 1282
2975 Mornay (Marie d'Amilly, dame de Trainel, veuve de Jean de) ... 1389
2976* Mortagne (Baudouin de) ... Flandre. 1311
2977 ——— (Geoffroi de) ... Perche. 1299
2978 ——— (Guillaume de) ... Flandre. 1275
2979* ——— (Guillaume de) ... Flandre. 1290
2980* ——— (Hellin de) ... Flandre. 1226
2981* ——— *Idem* ... 1237
2982 ——— (Marie, dame de), fille de feu Gilles le Brun, maréchal de France. Flandre. 1272
2983* ——— (Roger de) ... 1275
2984 ——— (Rogier de), sire d'Espierre ... Flandre. 1303
2985 ——— (Thomas de), chevalier ... Flandre. 1272
2986 Mortemer (Geoffroi de), écuyer ... Poitou. 1324
2987 ——— (Guillaume de) ... Normandie. 1205
2988 Moscre (Siger de), chevalier ... Flandre. 1237
2989 Motte (Pierre-Aynard de la) ... Dauphiné. 1292
2990 ——— (Geoffroi de la), écuyer ... Bretagne. 1380
2991 ——— (Geoffroi de la) ... Bretagne. 1381
2992 ——— (Gilles de la), chevalier ... Brie. 1272
2993 ——— (Jeanne), sa femme ... Brie. 1272
2994 ——— (Jean de la), écuyer ... Bretagne. 1380
2995 ——— (Raoul de la), écuyer ... Bretagne. 1381
2996 Motte-Tilly (Jean de la), écuyer ... 1261
2997 Mouche (Guillaume de la) ... Normandie. XIIIe siècle.
2998 Moulin-Heulin (Mathieu de) ... Normandie. Vers 1223
2999 Moulinaux (Vauquelin de) ... Normandie. XIIIe siècle.
3000 Moussures (Laurence, veuve de Gautier de). Valois. 1323
3001 Moustiers (Guillaume de) ... Dauphiné. 1209
3002* ——— *Idem* ... 1294
3003* ——— (Gui des), seigneur du Plessis-Brion. Picardie ... 1295
3004 ——— (Catherine), sa femme ... Picardie. 1295
3005 Moutonvillers (Jean de), chevalier ... Beauvoisis. 1287
3006* Mouy (Dreux, seigneur de) ... Beauvoisis. 1237
3007* ——— *Idem* ... 1244
3008 Moyemont (Gui de), chevalier ... Lorraine. 1232
3009 ——— (Raoul de), chevalier ... Lorraine. 1242
3010 Moysset (Savari), chevalier ... Auvergne. 1284
3011 Mucegros (Jean de) ... Parisis. Vers 1209
3012 Muillon (Bertrand de) ... Dauphiné. 1292
3013 Muissun (Babin) ... 1248
3014 Mulart (Jean) de Gavre, chevalier ... Flandre. 1275
3015 ——— *Idem* ... 1300
3016 Murat (Géraud de Rochefort, seignr de). Auvergne. 1274
3017 ——— (Gui de) ... Auvergne. 1280
3018 ——— (Roger de), chevalier ... Auvergne. 1342
3019 Musi (Gilette de) ... XIVe siècle.
3020 Mussillac (Pierre de), écuyer ... Bretagne. 1380
3021 Mustel (Jean) ... 1417
3022 Mussy (Jean de) ... 1235
3023 ——— (Poince, sire de) ... Bourgogne. 1313

N

3024* Najac (Guillaume-Bernard, seignr de). Rouergue. 1227
3025 Nancey (Geoffroi de), chevalier ... Champagne. 1357
3026 Nancy (Thirion de), écuyer ... Lorraine. 1425

3027 Nangis (Héloyse-Britaude de). 1204
3028* ——— (Jean Britaut, sire de). 1258
3029* ——— *Idem*. 1265
3030 ——— (Jean du Chatel, seigneur de). Brie. 1311
3031* Nanteuil (Alix, dame de). 1256
3032 ——— (Érard de). 1256
3033 ——— (Érard de). Champagne. 1317
3034 ——— (Gaucher de Châtillon, sire de). 1284
3035 ——— (Gérard de). Valois. 1242
3036* ——— (Philippe de). Valois. 1220
3037* ——— *Idem*. 1237
3038 ——— (Adèle), mère du précédent. 1228
3039 Nantouillet (Henri de), écuyer. Brie. 1270
3040 ——— (Marie, femme de Jean de). Brie. 1269
3041 ——— (Robert de), écuyer. Brie. 1295
3042 Narbonne (Amauri de), chevalier. Languedoc. 1303
3043 Navel (Jean). 1425
3044 Neblans (Hugues de), chevalier. Franche-Comté. 1310
3045* Nemours (Alix, femme de Gautier de). Gâtinais. 1276
3046 ——— (Philippe de), chevalier. Gâtinais. 1276
3047* ——— (Isabelle, dame de la Haye et de Passavant, veuve de Philippe de). Gâtinais. 1257
3048 Nérac (Eldin de), chevalier. XIVe siècle.
3049 Nerville (Pierre de). 1248
3050 ——— *Idem*. 1262
3051* Nesle (Eustache, dame de). Picardie. 1232
3052** ——— (Jean, seigneur de). Picardie. 1232
3053 ——— (Jean de Seilles, seigneur de). Picardie. 1365
3054 ——— (Jean de), dit Aigniaux. Picardie. 1365
3055 ——— (Jean de), seigneur d'Offemont et de Merlo. Picardie. 1367
3056 ——— (Ade de Mailly), sa femme. Picardie. 1367
3057* ——— (Raoul de Clermont, sire de), chevalier. Picardie. 1272
3058* Neufchâtel (Hervée de Lionne, seigneur de), chevalier. Normandie. 1281
3059 ——— (Thibaut de). 1215
3060 ——— (Thibaut de). Franche-Comté. 1284
3061 ——— *Idem*. 1301
3062 ——— *Idem*. 1354
3063 Neuville (Eustache de la). 1296
3064* ——— (Eustache le Jeune, de). Flandre. Phil.-Aug.
3065* ——— (Eustache de). Flandre. 1214
3066 ——— *Idem*. 1279
3067 ——— (Isabelle), sa femme. Flandre. 1279
3068 ——— (Jean de). Flandre. 1529
3069 Neuvillette (Richard de), chevalier. 1261
3070 Neveu (Alain le), écuyer. Bretagne. 1381
3071 ——— (Marguerite, femme de Guillaume) de Mollaines. Vexin. 1298
3072 Nicolas (Jean), écuyer. Bretagne. 1381
3073 Nivelle (Guillaume de), chevalier. Flandre. 1303
3074* ——— (Marie, dame de). Flandre. 1226
3075 ——— (Radon de), chevalier. Flandre. 1275
3076 Noiex (Herris de), chevalier. Champagne. 1318
3077 Nointel (Jean de). Parisis. 1228
3078 Normanville (Raoul de). Normandie. 1239
3079 Noue (Jean de la), écuyer. 1280
3080* Nouvion (Henri de), chevalier. 1267
3081 Noveroy (Philippe de), chevalier. Lorraine. 1425
3082 Noyers (Clairembaud de). 1186
3083 ——— (Isabelle de), sœur de Guiart de Montchevreuil. 1286
3084* ——— (Miles de), chevalier. Auxerrois. 1211
3085* ——— *Idem*. 1256
3086** ——— (Miles de), chevalier. Auxerrois. 1275
3087 ——— *Idem*. 1330
3088* ——— (Marie de Créci, femme de Miles de). Auxerrois. 1284
3089 Noyon (Eustache de). 1209
3090 Nurwenar (Gumpert de). 1402

O

3091 Obiès (Jean d'), chevalier. Flandre. 1244
3092 Ocqueselare (Jean d'), chevalier. Flandre. 1244
3093 Octinsele (Ulrich d'), chevalier. Flandre. 1286
3094 Offemont (Jean d'). Picardie. 1245
3095 Offignies (Jean d'). Picardie. 1571
3096 Ohssenstein (Rodolfe d'). 1381
3097 Oie (Jean l'). Bretagne. 1381
3098 Oiseler (Étienne d'), sire de Neuville. Franche-Comté. 1301
3099 ——— *Idem*. 1301
3100 ——— (Jean d'), sire de Flagie. Franche-Comté. 1301
3101 Oisseau (Geoffroi d'). Maine. 1235
3102 ——— *Idem*. 1235
3103 ——— (Guillaume d'), chevalier. Maine. 1235
3104 Oissel (Robert-Rollant d'). 1261
3105 Oisseri (Thomas d'), chevalier. Ile-de-France. 1272
3106 ——— (Marie), sa femme. Ile-de-France. 1272
3107 Okelare (Gautier d'), chevalier. Flandre. 1275
3108 Olargues (Frotard d'). Languedoc. 1243
3109 ——— (Pons d'). Languedoc. 1226
3110 Olisy (Henri, sire d'). Champagne. 1314
3111 Olivet (Bertrand, seigneur d'). XIVe siècle.
3112 Oltramana (P. d'), chevalier. Auvergne. 1270
3113 Orgemont (Pierre d'), chevalier. 1475
3114 Orgeri (Henri l'), écuyer. Bretagne. 1381
3115 Orgeval (Jean d'), écuyer. Ile-de-France. 1286
3116 Orme (Hugues de l'). Bourgogne. 1218
3117 Ornano (Alfonse d'). 1572
3118 Ornes (Jean d'), chevalier. XIVe siècle.
3119 ——— (François d'), sire de Brouenne. Pays Messin. 1466
3120 Orval (Jean d'). Normandie. 1263
3121 Orville (Eustache d'). Parisis. 1194
3122* ——— (Gui d'), chevalier. Parisis. 1214
3123 ——— *Idem*. 1238
3124 ——— *Idem*. 1255
3125 ——— (Jean d'), chevalier. Parisis. 1238
3126 ——— (Renaud d'), chevalier. Parisis. 1233
3127 ——— (Renaud d'), écuyer. Parisis. 1253

N°	Nom	Date
3128	Ouchie (Jean d'), écuyer	xiiie siècle.
3129	Outrevoisins (Gace d'), écuyer	1255
3130	——— (Gace d'), chevalier	1256
3131	——— (Marguerite, femme de Gace d')	1251
3132	——— (Herbert d'), écuyer	1259
3133	——— (Simon d'), écuyer. Vexin.	1259
3134	——— (Thibaut d')	1255
3135	Ouzouer-le-Voulgis (Jean d'), chevalier	1280
3136	——— (Isabeau dame d'), veuve de Milon	1277
3137	——— (Nazaire, femme de Jean d')	1280
3138	——— (Pierre d'), chevalier	1269

P

N°	Nom	Date
3139	Pacy (Jean de), seigneur de Bry-sur-Marne. Brie.	1343
3140*	——— (Philippe de), écuyer	1297
3141*	——— (Philippe de), sire de Nanteuil le Haudouin	1313
3142*	——— (Isabelle de Géroldseck), sa femme	1313
3143*	——— (Pierre-Tristan, sire de), chevalier. Brie.	1248
3144	Paille (Adam, dit), écuyer. Parisis.	1265
3145	Pailly (Jean, sire de), écuyer. Champagne.	1298
3146	Painel (Foulques). Normandie.	1205
3147*	——— *Idem*	1230
3148	——— (Fouquier de), sire de Haubine. Normandie	1339
3149	Palais (Jean de), écuyer	1288
3150	——— (Roger de). Languedoc.	1251
3151	Palaiseau (Frédéric de). Ile-de-France.	1203
3152	——— (Frédéric de), chevalier. Ile-de-France.	1218
3153	——— (Jean, dit le Brun, sire de), chevalier.	1299
3154	Palluau (Geoffroi de). Berri.	1205
3155	——— *Idem*	1210
3156*	——— (Geoffroi de), sire de Montrésor. Anjou.	1276
3157	Palu (Louis de la), chevalier	1340
3158	Pantoul (Guillaume)	xiiie siècle.
3159	Papeleu (Jean), chevalier	1332
3160	Paris (Frédéric de), chevalier	1171
3161	Parmin (Jean de), chevalier. Beauvoisis.	1228
3162	Parnes (Guillaume de)	1239
3163	——— (Richilde, sa femme)	1239
3164	Parpres (Ansel de), écuyer	1271
3165*	Partenay (Guillaume l'Archevêque, seigneur de). Poitou	1225
3166*	——— (Guillaume l'Archevêque, seigneur de) et de Taillebourg. Poitou.	1272
3167*	——— (Jeanne), sa femme. Poitou.	1272
3168*	——— (Guillaume l'Archevêque, seigneur de). Poitou	1274
3169	——— Autre	1366
3170	——— *Idem*	1385
3171	——— (Hugues l'Archevêque, seignr de). Poitou.	1248
3172	——— *Idem*	1269
3173*	——— *Idem*	1270
3174*	——— (Valentine), sa femme. Poitou.	1270
3175	Passavant (Guiard de), écuyer. Champagne.	1290
3176	Passavant (Henri de)	1454
3177	Paste (Ferri), chevalier. Ile-de-France.	1224
3178	Pêche-Véron (Roger), chevalier. Bourbonnais.	1234
3179	Peisson (Osmond). Normandie.	1160
3180	Pelaboc (Pierre), chevalier. Auvergne.	1257
3181	Pelet (Pierre) de Lusarches, écuyer. Parisis.	1266
3182	——— (Raymond), seigneur d'Alet. Languedoc.	1317
3183	Penart (Jean). Ponthieu.	1417
3184	Penhoët (Guillaume de), chevalier. Bretagne.	1381
3185	Penne (Bernard de). Albigeois.	1251
3186	——— (Bernard de), chevalier. Albigeois.	1266
3187*	——— (Olivier de). Albigeois.	1251
3188	Péquigny (Gérard de). Picardie.	1314
3189	——— (Guillaume de). Picardie.	1269
3190	——— (Renaud de), chevalier. Picardie.	1271
3191	Perceval (Jean). Laonnais.	1275
3192	Perchay (Richard du)	1228
3193	Perier (Alain, sire du), chevalier. Bretagne.	1381
3194	——— (Guillaume du), écuyer. Bretagne.	1381
3195	——— (Jean du). Bretagne.	1427
3196	Perray (Jean du), chevalier. Blaisois.	1233
3197	Perrien (Guillaume de), écuyer. Bretagne.	1381
3198	Perrochel (Jean, dit de), écuyer. Gâtinais.	1257
3199*	Perronay (Robert de)	xiiie siècle.
3200	Pésarches (Jean de), chevalier	1284
3201	Peschin (Louis du). Berri?	1390
3202	Philippe (Henri), chevalier. Bretagne.	1381
3203	——— (Henri)	xive siècle.
3204	Piécuet (Raoul de), *de pede cocto*	1253
3205	Pierre (Austorg, seigneur de la). Auvergne.	1284
3206	——— *Idem*	1303
3207	——— *Idem*	1308
3208	——— (Pierre-Raimon de la)	1303
3209	Pierre-Buffière (Étienne de). Limousin.	1189
3210*	——— (Guillaume de)	1240
3211	Pierrefite (Jacqueline de)	1270
3212	Pierrefons (Conon, seigneur de). Valois.	1171
3213	——— (Agathe), sa femme. Valois.	1171
3214	——— *Idem*	1183
3215	——— (Béatrix de). Valois.	xiie siècle.
3216	Pierrepertuis (Hervée de), chevalier. Languedoc.	1262
3217*	Pin (Durand du)	xiie siècle.
3218	——— (Henri du), chevalier	xive siècle.
3219*	Pioche (Huet), seigr de Poussange, chev. Bourgogne.	1256
3220	Pipart (Guillaume), chevalier. Normandie.	1249
3221	Plailly (Pierre de), chevalier. Valois.	1302
3222	Plainville (Geoffroy de)	xive siècle.
3223	Planche (Guillaume de la), chevalier. Flandre?	1286
3224*	Planches (Baudouin de), chevalier. Flandre.	1237
3225*	Plancy (Jean de), chevalier. Champagne.	1317
3226*	——— (Philippe de), chevalier. Champagne.	1314
3227	Planes (Jeanne, dame de)	1376
3228	Planques (Jean des)	1524
3229	Platel (Jean). Flandre.	1286
3230	Plessis (Alain du). Normandie.	1245
3231	——— (André du), sire de Richemont. Champagne	1314

3232 Plessis (Geoffroi du)............ Normandie. 1245
3233 ——— (Jean du), chevalier...... Normandie. 1245
3234 ——— (Jean Choiseul du).............. xive siècle.
3235 ——— (Nicolas du)........... Normandie. 1245
3236* ——— (Renard du), chevalier....... Anjou. 1250
3237 ——— (Robert du), écuyer.......... Brie. 1295
3238 ——— (Rolland du), écuyer....... Bretagne. 1381
3239* Plessis-Breban (Baudouin du). ... Champagne. 1248
3240 Pleus (Pierre de), chevalier........ Auvergne. 1284
3241 Ploiz (Rolland de), chevalier....... Bretagne. 1381
3242 Plumaugat (Sylvestre de), écuyer.. .. Bretagne. 1381
3243 Plusqualec (Maurice de), chevalier... Bretagne. 1373
3244 ——— *Idem*......................... 1381
3245 Podensac (Arnaud de), écuyer...... Guyenne. 1374
3246 Poilevilain (Jean, dit), chevalier............ 1257
3247* Poincy (Geoffroi de)........... Ile-de-France. 1235
3248 Poisson (Olivier le), de Bellenghien... Flandre. 1303
3249 Poissy (Amaury de), chevalier............... 1225
3250* ——— (Gason de), chevalier.............. 1225
3251 ——— (Guillaume de).................... 1202
3252 ——— (Alix des Loges, femme de Guillaume de). 1225
3253 ——— (Guillaume de), fils de Marguerite de Poissy, écuyer.................. 1282
3254 ——— (Marguerite de), veuve de Guillaume de de Poissy, chevalier............... 1282
3255 ——— (Robert de)...................... 1226
3256* ——— (Robert), seign^r de Haqueville, chevalier. 1230
3257 ——— (Robert de), écuyer, seigneur de l'île Saint-Denis.................... 1284
3258 ——— (Simon de), chevalier............... 1229
3259 ——— *Idem*......................... 1230
3260 ——— *Idem*......................... 1261
3261 Poitiers (Amédée de), chevalier..... Dauphiné. 1337
3262 Poix (Jean de)......................... 1216
3263 Pommereux (Jean de), chevalier........... 1240
3264 Pommiers (Amenion de), chevalier. .. Guyenne. 1364
3265 ——— *Idem*......................... 1374
3266 ——— (Jean de), chevalier......... Guyenne. 1364
3267* Pomponne (Hugues de), chevalier....... Brie. 1212
3268 ——— (Nicolas de), chevalier........ Brie. 1254
3269 ——— (Renaud de), écuyer.......... Brie. 1274
3270 ——— (Marguerite, f^me de Renaud de), chev. Brie. 1282
3271* Ponches (André, sire de).......... Picardie. 1280
3272 ——— (Gui de), chevalier........ Picardie. 1230
3273 ——— (Guyot de), écuyer........ Picardie. 1280
3274 Pons (Guillaume), chevalier.............. xiiie siècle.
3275* ——— (Renaud de), seigneur de Pons....... 1300
3276 ——— *Idem*......................... 1322
3277* Pont (Yon du), seigneur de Fresne, chevalier... 1336
3278 Pontgibaut (Raoul de), damoisel.... Auvergne. 1257
3279 Pontruel (Jean de)............... Picardie. 1260
3280 ——— (Agnès), sa femme........ Picardie. 1273
3281 ——— (Nicolas de), chevalier...... Picardie. 1230
3282 Porte (François de la), seign^r de Vézins. Anjou. 1479
3283 ——— (Thomas de la), seigneur de Nesle..... 1253
3284 Portes (Richard de)..................... 1235
3285 Possesse (Alix, dame de)........ Champagne. 1250
3286 Postel (Jean), écuyer, seign^r d'Ormoy. Hurepoix. 1487
3287 Potart (Jean)........................... xve siècle.
3288 Potet (Perrin), écuyer........... Guyenne. 1369
3289* Pouancé (Geoffroi de)............... Anjou. 1234
3290 Pougy (Oda, dame de)..................... 1221
3291 Pouke (Gautier de), chevalier....... Flandre. 1237
3292 Poulain (Geoffroi), chevalier.......... Aunis. 1273
3293 Poule (Philippe de), chevalier....... Flandre. 1317
3294 ——— (Emmeline, femme de Guillaume, dit). Flandre...................... 1256
3295 ——— (Vautier de), chevalier..... Flandre. 1286
3296 Pousteau (Simon), chevalier, seigneur d'Ormoy.. 1402
3297 Praelle (Jaquet de), écuyer....... Normandie. 1415
3298* Praet (Baudouin de).............. Flandre. 1226
3299* ——— (Baudouin de), chevalier.... Flandre. 1237
3300 ——— *Idem*......................... 1303
3301* ——— (Jean de)................ Flandre. 1297
3302 Pré (Guillaume du)............... Flandre. 1244
3303 Préaux (Guillaume de).......... Normandie. 1205
3304* ——— (Jean de).............. Normandie. 1210
3305 ——— (Pierre de)............ Normandie. 1204
3306 ——— *Idem*......................... 1294
3307 ——— (Iolende de la Marche), sa femme..... 1294
3308 Preine (Geoffroi de), chevalier.............. 1258
3309 Presles (Payen de), seigneur de Franconville. Beauvoisis..................... 1218
3310 Preuilly (Geffroi de)............. Touraine. 1218
3311 ——— *Idem*......................... 1274
3312 Preverelle (Arnoul de), écuyer...... Picardie? 1365
3313 Prévost (Henri le), écuyer......... Bretagne. 1381
3314 Projast (Eustache de), chevalier..... Flandre. 1273
3315 Pruillé (Gervais de)................ Anjou. 1211
3316* Prunay (Guillaume de), chevalier..... Blaisois. 1281
3317 Puchevilliers (Adam de).................. 1240
3318 ——— *Idem*......................... 1240
3319 Pugy (Renaud de), seign^r de Marolles-sur-Seine. 1203
3320 Puis (Pierre du), chevalier......... Picardie. 1278
3321* ——— (Simon du), chevalier...... Picardie. 1222
3322 Puiseux (Arnaud de), chevalier............. 1233
3323 ——— (Ebrard de)...................... 1148
3324 ——— (Henri de), écuyer................ 1262
3325 ——— (Raoul de)...................... 1257
3326 Pusignie (Alix de).................... xiiie siècle.
3327* Pute-Monnaie (Guillaume)................. 1232
3328 Puttelange (Willeham de) écuyer.... Lorraine. 1245
3329 Puy (Alamand du), chevalier...... Dauphiné. 1294
3330 Puycelcy (Raimond de).................. 1262
3331 ——— (Gausida), sa femme............... 1262
3332* Puylaurent (Sicard de).................. Louis VIII.
3333 ——— *Idem*......................... 1242
3334 ——— (Raymond-Arnaud du).............. 1226
3335 Puyserguier (Bertrand de)................ 1303

Q

3336 Québriac (Jean de), seig^r de Champrepus. Bretagne. 1495

3337	Quédillac (Geoffroi de), écuyer	Bretagne.	1381
3338	Quéliguen (Perrot de), écuyer		1381
3339	Queue (Pierre de la), écuyer		1238
3340	——— (Raoul de la), écuyer, seigneur de Goussainville		1238
3341*	Queux (Pierre le), chevalier		1266
3342	Quiéret (Gérart)	Picardie.	1304
3343	Quincy (Baudouin de)		Philippe-Auguste.
3344	Quintin (Jean, sire de), écuyer	Bretagne.	1381

R

3345	Raban, chevalier	Languedoc.	1303
3346	Rabasteins (Matfre de)	Albigeois.	1242
3347*	——— (Pelfort de)	Albigeois.	1242
3348	Racnethramnus		XIIe siècle.
3349*	Ragot (Gui), chevalier, sire de Chanlot		1267
3350	Raguenel (Guillaume), écuyer		1381
3351	——— (Jean), de Montigny, écuyer	Bretagne.	1381
3352	——— (Macé), écuyer	Bretagne.	1380
3353	Raimbaud (Pierre), de Caromb	Comtat-V.	1270
3354	Raineval (Raoul de)	Picardie.	1380
3355	Rais (Gérart de)	Bretagne.	1351
3356	Rama (Aynardus de), seign^r^ de Palon	Dauphiné.	1294
3357	Rambures (Colart de), chevalier		1412
3358	Ramefort (Gaudin de), chevalier		1209
3359	Ramerû (André de)		1176
3360	Rampan (Jean de)	Normandie.	Vers 1220
3361	Ramstein (Batt-Louis de)		1533
3362	——— (Conrad de)		1478
3363	——— (Emmanuel de)		1620
3364	——— (Hans-Cassar de)		1664
3365	——— (Hans-Christoff de)		1584
3366	——— (Stoffel de)		1521
3367	Raoul		1160
3368	Ratier		XIVe siècle.
3369	Ravenel (Aubert de), seigneur de Porquericourt	Picardie.	1459
3370	Ray (Gautier, seigneur de)		1351
3371	Rebais (Guibert de), chevalier		1240
3372	Rechin (Huguet)		XIVe siècle.
3373	Redorte (Armand de la), chevalier	Languedoc.	1303
3374	Reilly (Denis de), chevalier	Ile-de-France.	1237
3375	——— (Jean, dit de la Derrière, de), écuyer	Ile-de-France	1277
3376	——— (Pierre de), damoisel	Ile-de-France.	1237
3377	Rémaucourt (Mathieu de)	Picardie.	1260
3378	Remi (Ansold de)		1210
3379	Renerville (Renard de)		1219
3380	Renneval (Jean de), chevalier	Tiérarche.	1305
3381	Renti (Oudart de), chevalier		1350
3382	Requinart (Jean)		1240
3383	——— (Aveline, sœur de Jean, dit)		1240
3384	Revel (Chatard de)	Auvergne.	1283
3385	——— (Guidonet de)	Auvergne.	1283
3386	Reyschach (Laux de)		1554
3387	Ribecourt (Wiart de), chevalier	Picardie.	1266
3388	Ribeyrol (Imbert) de Chabannais		1343
3389	Ribole (Foulques)	Maine.	1188
3390	Richecourt (Jean de), chevalier	Laonnais.	1246
3391	Richer (Robert), chevalier		1380
3392	Rieux (Jean, sire de) et de Rochefort		1427
3393	Rimou (Guillaume), écuyer	Bretagne.	1381
3394*	Rinel (Gautier de)		1225
3395	Rischwin (Hans)		1524
3396	Ristune (Eustache de) de Lederne		1226
3397	——— (Henri de)		1275
3398	Rivard (Albéric) de Vandeuil, chevalier	Picardie.	1237
3399	Rivières (Béatrix de)		XIIe siècle.
3400	Robert (Philippe, fils de)	Normandie.	1186
3401*	Roche (Amenon de la), chevalier		1267
3402*	——— (Bernard de la), valet	Aunis.	1250
3403*	——— (Gui de la)		1205
3404*	——— (Gui de la)	Ile-de-France.	1221
3405*	——— (Guillaume de la), seigneur de Nolay		1272
3406*	——— (Guillaume de la), damoisel sire de Jonzac	Saintonge.	1317
3407*	——— (Jean de la)		1259
3408*	——— (Richard de la), chevalier	Perche.	1282
3409*	——— *Idem*		1289
3410	Roche-d'Agout (Arnaud de Bualet de la), damois.		1258
3411*	——— (Guillaume de la), damoisel	Auvergne.	1261
3412*	Rochechouart (Aimery de)	Poitou.	1242
3413*	Rochefort (Charles de)		1269
3414*	——— (Charles de), seigneur de Villiers		1269
3415	——— (Gautier de), seigneur du Puiset		1254
3416	——— (Gautier de), avoué de la Flamengerie		1370
3417*	——— (Geoffroi de)	Aunis.	1271
3418*	——— (Isabelle), sa femme	Aunis.	1273
3419	——— (Gui de), sire d'Asserac, chev.	Bretagne.	1380
3420	——— (Guiraud Amici de)		1303
3421	——— (Jean, sire de) et de Rieux	Bretagne.	1380
3422*	——— (Jeanne de), dame de Fourrais, veuve de Brien, chevalier	Hurepoix.	1300
3423	Rochefort-sur-Armençon (Olivier de Jussy, seigneur de), chevalier	Picardie.	1385
3424*	Rochefort-sur-Charente (Aimery, seigneur de)		1290
3425	Roche-Guillebaud (Guillaume de la)		1215
3426*	Roche-Guyon (Gui de la), chevalier		1282
3427	——— (Adèle), sa femme		1282
3428	Roche-Tesson (Jean de la), chevalier	Normandie.	1339
3429	Rocher (Simon du), chevalier		1258
3430	Rocou (Ansel) de Valmondois	Beauvoisis.	1231
3431	Rodemac (Jean de), écuyer	Luxembourg.	1398
3432	Rofelingen (Engelhart von)		1420
3433	Rohan (Charles de), seigneur de Guéménée-Guimgamp	Bretagne.	1427
3434*	Roissin (Baudouin, sire de)		1245
3435	Roissy (Philippe de), chevalier	Parisis.	1226
3436	Rolland (Eon), écuyer	Bretagne.	1381
3437	Romainville (Payen de), dit le Vicomte, chev.		1244
3438	Ronquerolles (Simon de), chevalier	Beauvoisis.	1280
3439	Ront (Jean, sire de)	Bourgogne.	1414

3440 Roque (Gaillart de la), sire de Fontenilles...... 1411
3441 Roquefeuille (Guillaume de)....... Rouergue. 1258
3442 Roquemont (Jean de).................. XIVe siècle.
3443 Roquenégarde (Bertrand de), chev.. Languedoc. 1317
3444 Ros (Étienne de)........................ 1344
3445 Rose (Jean), chevalier.................... 1355
3446 ——— (Jean), chevalier........... Parisis. 1366
3447 Rosnel (Thibaut de), chevalier.............. 1248
3448 ——— (Agathe), sa femme............... 1248
3449 Rosny (Pierre de), chevalier........ Mantois. 1249
3450 Rosoy (Guillaume de), chevalier........ Brie. 1275
3451 ——— (Guillaume Tempête), son fils........ 1275
3452* ——— (Roger de)................. Brie. 1201
3453* ——— (Roger de), seigneur de Chaumont. Ile-de-France.................... 1234
3454* ——— (Roger de) et de Chaumont, chevalier. Ile-de-France.................. 1248
3455 ——— (Adèle de Chaumont, femme de Roger de).............. Ile-de-France. 1248
3456 ——— (Julienne, dame de).... Ile-de-France. 1195
3457 Rossia (Bertrand la)............. Auvergne. 1284
3458 Rostang (Hugues), chevalier...... Languedoc? 1264
3459 ——— (Hugues) chevalier....... Dauphiné? 1270
3460 Rouaut (Mathieu), écuyer......... Bretagne. 1381
3461 Roubaix (Alard de)...................... 1303
3462 ——— (Jean de), chevalier.............. 1275
3463 ——— (Jean de), chevalier........ Flandre. 1275
3464 ——— (Roger de)............... Flandre. 1303
3465* Rouci (Alain de).............. Champagne. 1243
3466 Rouffiac (Irvois de)............... Saintonge. 1269
3467 Rougemont (Thibaut de)...... Franche-Comté. 1288
3468 Rouget (Jean), de Forfery...... Ile-de-France. 1180
3469 Rousole (Rigaud de)............. Auvergne. 1283
3470 Roussel (Simon)..................... XIIIe siècle.
3471 Roussillon (Artaud de)........... Dauphiné. 1250
3472 ——— *Idem*......................... 1292
3473 ——— (Gérard de), sire d'Aniou, chevalier. Dauphiné...................... 1340
3474 ——— (Guigue de)............ Dauphiné. 1292
3475* Roy (Bernard de), damoisel....... Saintonge. 1256
3476 Roye (Mathieu de)............... Picardie. 1275
3477 Rozet (Gausbert), chevalier........... Quercy. 1267
3478* Rudel (Hélie), seigneur de Bergerac.......... 1224
3479 ——— *Idem*............................ 1317
3480 Ruete (Robert, dit), chevalier............... 1276
3481 ——— (Sédille), sa femme............... 1276
3482 Ruffier (Geoffroi), chevalier........ Bretagne. 1380
3483 Rume (Rabaut de)................ Flandre. 1226
3484* ——— (Caron de), fils de Rabaut.... Flandre. 1226
3485* ——— *Idem*.......................... 1237
3486* Rumigny (Hugues de), chevalier..... Picardie. 1245
3487* ——— (Nicolas de)...... Picardie. Philippe-Auguste.
3488 Rupierre (Raoul de).................... XIIIe siècle.
3489 ——— (Roger de).............. Flandre? 1266
3490 Rust (Hans-Christophe de)................. 1609
3491 ——— (Louis-Balthazar de)............... 1624
3492 ——— (Pancrast de).................. 1563
3493 Rye (Jean de), chevalier...... Franche-Comté. 1366
3494 ——— (Jean de), sire d'Alençon. Franche-Comté. 1380

S

3495 Sabran (Béatrix de)........................ XIVe siècle
3496 Sacquenville (Guillaume de), chevalier. Évrechin. 1260
3497 ——— (Robert de).............. Évrechin. 1294
3498 Sages (Jean, seigneur du)........... Poitou. 1374
3499* Sailly (Guillaume de)...................... 1216
3500* ——— *Idem*.......................... 1246
3501 Sains (Renier, seigneur de), chevalier...... XIVe siècle.
3502 Saint-Amand (Regnier de), écuyer.... Flandre. 1245
3503 Saint-Amans (Bertrand de), damoisel. Auvergne. 1256
3504* Saint-Aubin (Gossin de)............. Artois. 1237
3505 ——— (Henri de).......... Franche-Comté. 1438
3506 Saint-Berthevin (Garin de)........... Maine. 1174
3507* ——— (Guillaume de l'Écluse, seigneur de). Normandie.................. 1254
3508* ——— *Idem*.......................... 1255
3509 Saint-Bonet (Pierre-Maurice, seigneur de), chevalier................. Poitou. 1246
3510 Saint-Brisson (Jean de), chevalier......... XIVe siècle.
3511 ——— (Mathieu de), chevalier..... Orléanais. 1234
3512 Saint-Chamant (Jean de), chevalier... Guyenne. 1369
3513 Saint-Clair (Guillaume de)....... Normandie. 1142
3514 Saint-Denis (Gautier de), chevalier.... France. 1220
3515 ——— *Idem*.......................... 1270
3516* ——— (Jean de)...................... 1284
3517 ——— (Helissande de).................. 1270
3518 ——— (Robert de), chevalier............. 1232
3519 Saint-Dié (Didier de), écuyer....... Lorraine. 1425
3520 ——— (Durand de), écuyer....... Lorraine. 1425
3521 Saint-Fleuret (N. de), chevalier........... XIVe siècle.
3522 Saint-Florentin (Jean de), sire de Jauges. Champagne...................... 1317
3523 ——— (Jean de), sire de Veures.. Champagne. 1317
3524 Saint-Flour (Guillaume de), chevalier. Auvergne. 1283
3525 Saint-Gilles (Olivier de), chevalier... Bretagne. 1381
3526 Saint-Gouëno (Hervé de).......... Bretagne. 1373
3527 Saint-Léger (Drieuon de)............... XIIIe siècle.
3528 Saint-Léonard (Robert de), chevalier.......... 1219
3529 Saint-Loup (Jean de Derce, seigneur de).. Foix? 1383
3530 Saint-Manvieu (Richard de)....... Normandie. 1223
3531 ——— (Nicole de Vire), sa femme. Normandie. 1223
3532 Saint-Médard (Raoul de), chevalier.. Normandie. 1282
3533 Saint-Merry (Étienne de), chevalier........... 1266
3534 Saint-Michel-sur-Loire (Alix, dame de)........ 1272
3535 Saint-Omer (Baudouin de).......... Flandre. 1245
3536* ——— (Guillaume de), chevalier.... Flandre. 1237
3537* ——— (Jacques de)............ Philippe-Auguste.
3538 Saint-Palais (Pierre de), chevalier...... Berri. 1275
3539 Saint-Pathus (Pierre de), chev... Ile-de-France. 1282
3540 ——— (Marguerite), sa femme. Ile-de-France. 1282
3541 Saint-Phal (Guillaume de), chevalier....... Vers 1308
3542 Saint-Pierre (Alain de)................ XIIIe siècle.

3543 Saint-Pierre (Baudouin de), chev. Champagne. 1212
3544 Saint-Rele (Mahaut, dame de)............ XIVe siècle.
3545 Saint-Remi (Évrard de).......... Champagne. 1238
3546 Saint-Samson (Jean de).................. 1253
3547 ——— (Richard de), écuyer..... Normandie. 1268
3548 Saint-Sauveur (Géraud de)................ 1242
3549* Saint-Valery (Marguerite, dame de).......... 1277
3550 Saint-Vérain (Renaud de), dit Rongefer. Nivernais. 1186
3551 ——— (Agnès, femme de Geoffroi de)....... 1188
3552* Saint-Verain (Hugues de).................. 1219
3553* ——— *Idem*.............................. 1262
3554 ——— (Élisabeth), sa femme.............. 1262
3555 Saint-Yon (Jeanne, dame de) et de Méréville.... 1261
3556 Sainte-Croix (Guillaume, seigneur de) et de Montrond...................... Dauphiné. 1351
3557* ——— (Guillaume de), chevalier........... 1286
3558 ——— (Jeanne), sa femme................ 1286
3559 ——— (Henri), leur fils, écuyer............ 1286
3560 ——— *Idem*.............................. 1286
3561 Sainte-Marie-sous-Bourg (Guiart de), sire de Chappes, écuyer............. Champagne. 1345
3562* Sainte-Maure (Guillaume de)......... Poitou. 1218
3563 ——— (Guillaume de)............. Poitou. 1269
3564 Saissac (Jourdain de)............ Languedoc. 1266
3565 Salendrinque (Gonsalve de), chevalier......... 1303
3566 Salers (Gui de)................. Auvergne. 1284
3567 Salhens (Bertrand de), damoisel..... Auvergne. 1352
3568 Salins (Anseau de), sire de Montferrand....... 1380
3569 Salle (Huon de la), écuyer................. 1381
3570 Sallignac (Bertrand de), seign^r de la Mothe-Fénelon. 1570
3571 Sampigny (Marguerite d'Estalle, femme d'Arnaud de)........................ Lorraine. 1438
3572* Sancerre (Étienne de)........... Champagne. 1226
3573* ——— *Idem*.............................. 1235
3574* ——— (Étienne de), chevalier... Champagne. 1281
3575 Sandouville (Geoffroi de), chevalier........... 1260
3576 Sanguin (Jean), chevalier, seigneur du Gaure, d'Arras et de Meudon.................. 1466
3577 Santeuil (Jean de), chevalier............... 1249
3578 Sarenville (Euphémie de)......... Beauvoisis. 1206
3579 Sarley (Rollon de), écuyer.......... Lorraine. 1425
3580 Sart (Simon du)................. Picardie. 1314
3581 Sassenage (Aubert de)............ Dauphiné. 1337
3582 Sausset (Jean), chevalier.................. 1305
3583 Savaier (Raimbaut le), de Villeneuve-la-Reine. XIVe siècle.
3584 Savary (Jacques), seigneur de Warcoing.. Artois. 1529
3585 ——— (Philippe), sire de Montbazon. Touraine. 1245
3586 ——— (Pierre), sire de Montbazon.. Touraine. 1206
3587* ——— *Idem*.............................. 1214
3588 Savigny (Aeles, fille d'Alain de). Normandie. XIIIe siècle.
3589 Sceaux (Claude de), seigneur de Ventoux...... 1566
3590 Schurppfesack (Rupecht)................... 1420
3591 Ségin (Gautier de)................ Picardie. 1236
3592 Seignelai (Agalon de).......... Bourgogne. XIIe siècle.
3593 ——— (Daimbert, son fils)...... Bourgogne. 1202
3594 ——— (Étienne, fils de Daimbert). Bourgogne. 1224
3595* ——— *Idem*.............................. 1298
3596 *Selduno* (Bertrand de)........... Bourgogne. 1218
3597 Selle (Jean de la), écuyer.......... Guyenne. 1369
3598 Senaret (Guigo de)........................ 1303
3599* Sénarpont (Guillaume de Kaou, seigneur de). 1223
3600 Sénéchal (Gérart le), chevalier..... Bourgogne? 1248
3601 ——— (Guillaume le), chevalier........... 1253
3602 Senedavy (Pierre de), écuyer....... Bretagne. 1381
3603 Senghin (Pierre de), chevalier....... Flandre. 1311
3604 Sennebaud (Gui)......................... 1205
3605 ——— *Idem*.............................. 1211
3606 ——— *Idem*.......................... XIIIe siècle.
3607 Sergines (Pierre de), chevalier.... Bourgogne? 1288
3608 Sept-Fontaines (Thomas de), chevalier. Lorraine? 1337
3609 Sériers (Brulhio de)...................... 1303
3610 Séris (Jean de), écuyer............ Laonnais. 1286
3611 ——— (Béatrix), sa femme....... Laonnais. 1286
3612 Serres (Bernardon de).................... 1403
3613 Serri (Philippe de).............. Dauphiné. 1292
3614 Séverac (Gui de)................ Rouergue. 1255
3615 Sévigné (Guillaume de), écuyer...... Bretagne. 1380
3616 Sévilly (Jean de), chevalier................. 1241
3617 Sèvres (Gervais de)...................... 1230
3618 Siberg (Gérard-Kerne de), écuyer.... Lorraine. 1425
3619 Sierck (Arnould de), chevalier...... Lorraine. 1425
3620 ——— (Arnould de), écuyer....... Lorraine. 1425
3621 ——— (Frédéric de), écuyer....... Lorraine. 1425
3622 ——— (Jean de), écuyer......... Lorraine. 1425
3623 Silvin (Robert), chevalier.................. 1223
3624 Sinethes (Jean)..................... XIVe siècle.
3625 Sissonne (Milon de)...................... 1210
3626 Soissons (Rogues de), chevalier, seign^r de Morveil. 1367
3627 Soisy (Jean de), chevalier.................. 1269
3628 ——— (Robert de), chevalier.............. 1269
3629 Solente (Agnès de).............. Noyonnais. 1252
3630* Solorre (Pierre de), chevalier............... 1338
3631 Sommain (Charles de)........... Hainaut. 1529
3632 Sommelan (Guillaume de), écuyer.... Picardie. 1312
3633 Sorbey (Thibaut de), chevalier...... Lorraine. 1346
3634 Sordich (Jean)........................... 1330
3635 Sorel (Colard de), chevalier......... Picardie. 1256
3636 ——— (Gautier de)...................... 1214
3637 ——— (Gérard de), seigneur de Gouvincourt. 1268
3638* Sotteghem (Gilbert de).................... 1226
3639 Souazé (Jean de), écuyer........... Perche. 1315
3640 Soulages (Guillemot de), seigneur d'Entraigues. 1393
3641 Soumeri (Renaud de).................. XIVe siècle.
3642 Souraye (Jean de la), chevalier...... Bretagne. 1381
3643 Sourdueil (Menessier de) ou Fontenai......... 1281
3644 Sours (Jean de), chevalier........... Beauce. 1243
3645* ——— *Idem*.................... Beauce. 1260
3646 ——— (Jaqueline), sa femme....... Beauce. 1260
3647 Sous (Émeri de), chevalier................. 1250
3648 Soyecourt (Soyer, seign^r de), chevalier. Santerre. 1236
3649 Stainnes (Arnoul de)...................... 1337
3650 Stembrun (Rudolff Korman von)....... Alsace. 1433
3651* Stenlande (Hugues de), chevalier............ 1244
3652 Strasse (Guillaume)....................... 1436

3653* Straten (Ricard de)... 1226
3654 Strosse (Marie de Saint-Baussame, dame de)... 1436
3655 Sucy (Guillaume de), chevalier... 1220
3656 Suhart (Jean), écuyer... Normandie. 1415
3657 Sully (Bertrand de)... XIIIe siècle.
3658 ——— (Gilles de), chevalier... 1345
3659 ——— (Henri, seigneur de)... Orléanais. 1313
3660 ——— (Jeanne de Vendôme), sa femme... 1313
3661 ——— (Marguerite de Bourbon, dame de)... 1348
3662* Surgères (Sibille, dame de)... 1243
3663* ——— (Sibille, dame de), femme de Guillaume Maingot... 1273
3664 Sye (Henri, sire du), écuyer... 1284

T

3665* Tacon (Hugues) d'Aubigny... Picardie. 1214
3666* ——— (Hugues), seigneur d'Orville.. Picardie. 1215
3667 Taillart (Rolland), écuyer... Bretagne. 1381
3668 Taillebourg (Louis l'Archevêque, seigneur de)... 1377
3669 ——— (Jeanne de Beaumont), sa femme... 1377
3670 Talie (Guillaume de), écuyer... Bretagne. 1380
3671 Taunay (Ghiselin de)... Flandre. 1275
3672 ——— (Ghiselin de), chevalier... Flandre. 1286
3673 Templeux (Adam de), chevalier... Picardie. 1251
3674 Tenievra (Albert de), chevalier, seigneur de la Courtinne... 1369
3675 Termes (Olivier de)... Languedoc. 1241
3676 Ternier (Gérard, seigneur de)... Dauphiné? 1340
3677 Terre-Gaste (Pierre de)... XIIe siècle.
3678 Terro (Géraud de)... Auvergne. 1284
3679 Tesson (Raoul)... Normandie. 1205
3680 Tézan (Pons de)... Languedoc. 1226
3681 Thébaut (Eon), écuyer... Bretagne. 1381
3682* Thémines (Gilbert de)... Querci. 1242
3683 Thianges (Guillaume de), seigneur de Marolles. 1316
3684 ——— (Helissande des Barres), sa femme... 1316
3685* Thiant (Thierri de), chevalier... Hainaut. 1245
3686* Thibouville (Robert de), chevalier. Ile-de-France. 1259
3687 Thiennes (Siger de)... Flandre. 1245
3688 Thieullières (Gautier de), écuyer... Lorraine. 1425
3689 Thil (Gui du)... Bourgogne. 1218
3690 ——— (Guillaume du)... 1239
3691 ——— (Guillaume, seigneur de) en Auxois... 1290
3692* ——— (Guillaume, seigneur de) et de Marigny. Champagne... 1314
3693 Thillay (Jean du), chevalier... Parisis. 1275
3694 Thillequin (Jean) d'Amance, écuyer.. Lorraine. 1425
3695 Thilleul (Pierre du)... Évrechin. Vers 1230
3696 Thomas (Hugues)... Ile-de-France. 1221
3697 Thomelin (Olivier), chevalier... Bretagne. 1381
3698* Thorote (Aubert de), seigneur du Châtelet... 1314
3699 ——— (Gaucher de), chevalier... 1223
3700* ——— (Guillaume de), chevalier... 1223
3701 ——— (Jean de), châtelain de Noyon... 1245
3702 ——— (Philippe de), chevalier... 1229
3703 Thorout (Guillaume de), chevalier... 1244
3704 Thouars (Gui de), seigneur de Talmont. Poitou. 1273
3705 ——— (Marguerite? dame de Montaigu, femme de Hugues de), seigneur de la Garnache... Poitou. 1200
3706* ——— (Hugues de), seigneur de Montaigu et de La Garnache... 1225
3707 Tiercent (Jean de), chevalier... Bretagne. 1427
3708 Tineyra (Guillaume de), chevalier, seigneur de Val. Auvergne... 1365
3709 Tinnel (Viard), seigneur du Petit-Oudeuil, chevalier... Beauvoisis. 1263
3710 Tiverny (Pierre de), chevalier... 1266
3711 ——— (Pierre de)... 1294
3712 ——— (Philippe, femme de Pierre de)... 1294
3713 Tolou (Jean de)... 1360
3714 Tonloier (Renaud de), chevalier... 1244
3715* Tonnay (Hugues de), seigneur de Montendre, Royan et Didonne... Saintonge. 1227
3716* Torigné (Raoul de)... Maine. 1246
3717 Tornel (Oysile Guarin de)... 1303
3718 Tortolo (Pierre), damoisel... Auvergne. 1280
3719 Toucy (Anséric de), seignr de Baserne. Auxerrois. 1226
3720* ——— (Ithier de)... Auxerrois 1209
3721* ——— (Jean de)... Auxerrois. 1238
3722* Touquin (Jean de), chevalier... Brie. 1248
3723 ——— (Mathieu de), chevalier... Brie. 1221
3724 ——— *Idem*... 1231
3725* Tour (Bernard de la) d'Auvergne... 1249
3726 ——— (Bernard de la)... 1308
3727 ——— (Bertrand de la) d'Oliergues... 1316
3728* ——— (Bertrand de la), damoisel... 1280
3729* ——— (Bertrand de la), damoiseau... 1283
3730* ——— (Bertrand de la), chevalier... 1284
3731* ——— (Béatrix d'Oliergues, dame de la)... 1289
3732 ——— (Jean de la), de Lusarches, chevalier... 1230
3733 ——— (Matha de Beaufort, dame de la).. Auv. 1387
3734 Tournay (Raoul de)... Normandie. 1261
3735* Tournebu (Jean de)... 1245
3736 ——— (Pierre, seigneur de) et du Bec-Thomas. Normandie... 1339
3737* Tournelle (Hugues de la), chevalier... Vexin. 1211
3738 Tournemire (Giraud), chevalier... Auvergne. 1284
3739 ——— (Guillaume de), chevalier... Rouergue. 1284
3740 ——— (Jean de), écuyer... Auvergne. 1391
3741 ——— (Rigaud de), chevalier... Auvergne. 1284
3742 Tournoix (Geoffroi de), écuyer... Lorraine. 1425
3743 ——— (Warry de)... Lorraine. 1425
3744 Tournon (Guiot, sire de)... Languedoc. 1303
3745 Tourville (Bernard de)... Valois? 1250
3746 Toutencourt (Henri de), chevalier... Picardie. 1290
3747 ——— (Jeanne, dame de)... Picardie. 1290
3748 Trainel (Ansel de)... Champagne. 1183
3749* ——— *Idem*... 1221
3750* ——— (Ansel de), écuyer... Champagne. 1299
3751* ——— (Ansel de)... Champagne. 1445
3752* ——— (Dreux de)... Champagne. 1314

3753	Trainel (Agnès, femme d'Érard de).	Champagne.	1237
3754	——— (Enguerran de), chevalier.	Champagne.	1233
3755*	——— (Garnier de)..........	Champagne.	1211
3756*	——— *Idem*........................		1245
3757*	——— (Gui de), seign^r de Soligny.	Champagne.	1291
3758	——— (Hélissande de)........	Champagne.	1276
3759*	——— (Henri de)............	Champagne.	12[illegible]8
3760	——— (Ida, dame de).........	Champagne.	1213
3761	——— (Olivier de)...........	Champagne.	1315
3762	Trébut (Perrot), écuyer...........	Bretagne.	1381
3763	Trelevez (Prégent de), chevalier.....	Bretagne.	1380
3764*	Tremblay (Eudes du), chevalier.......	Parisis.	1222
3765	Tremerrot (Rolland de), sire de Plumoyson, chevalier.....................	Bretagne.	1381
3766	Trémouille (George de la), seigneur de Sully et de Craon..............................		1435
3767	Trezeguedy (Jean de), écuyer.......	Bretagne.	1381
3768*	Tricot (Pierre de).............	Santerre.	XIIe siècle.
3769*	——— (Renaud de), chevalier......	Santerre.	1231
3770*	Trie (Alix, dame de)................	Vexin.	1237
3771*	——— (Enguerran de), chevalier.....	Vexin.	1237
3772	——— (Jean de), chevalier..........	Vexin.	1223
3773*	——— (Mathieu de), chevalier.......	Vexin.	1234
3774	——— *Idem*........................		1316
3775	——— (Jeanne, dame d'Araines et de Vaumain, femme de Mathieu de)......	Vexin.	1316
3776*	——— (Alix, dame de Mareuil, femme de Philippe de), chevalier.........	Vexin.	1270
3777	——— (Renaud de), chevalier.......	Vexin.	1237
3778	Trouillars (Pons), chevalier............	Brie.	1374
3779	Troussebout (Jeanne)....................		1273
3780*	Truie (Gérard, dit la)..................	Phil.-Aug.	
3781	——— (Gui la).....................		XIVe siècle.
3782	——— (Ade de ...mont, femme de Gui la).		XIVe siècle.
3783	——— (Hugues de la), chevalier...........		1241
3784*	——— (Robert du Puis, dit la), de Pontoise, chevalier....................		XIVe siècle.
3785	Trumelet (P.), seigneur de la Folie.........		XVe siècle.
3786*	Turc (Eudes, dit le), de Faverolles, chev.	Valois.	1267
3787	Turey (Amauri de), chevalier.....	Languedoc?	1303
3788	——— (Amauri de)....................		1303
3789	——— (Guillaume de), chevalier..	Languedoc?	1303
3790	——— (Lambert de), chevalier...	Languedoc?	1303
3791*	——— *Idem*........................		1305
3792	Turpin (Gui)............................		1211
2793*	——— (Herbert), chevalier................		1271
3794*	Tyais (Guillaume, dit le), chevalier..........		1257
3795	Tyrel (Hugues).........................		1133
3796*	——— (Hugues), seigneur de Poix..	Picardie.	1233

U

3797	Us (Philippe de).............	Ile-de-France.	1255
3798	Uzès (Bermond, sire d') et d'Aymargues.......		1308
3799	——— (Raimond Gaucelme, seigneur d').....		1295
3800	——— (Robert, sire d') et d'Aymargues......		1317

V

3801	Vacheires (Jean de).....................		1243
3802	Val (Richard du)...............	Normandie.	1261
3803	Val-Gontard (Simon de), chevalier.	Ile-de-France.	1255
3804	Valangoujard (Gérard de), chevalier.....	Vexin.	1235
3805	——— (Gérard de), écuyer..........	Vexin.	1262
3806	——— *Idem*........................		1263
3807	——— *Idem*........................		1270
3808	——— (Jeanne), sa femme..........	Vexin.	1270
3809	——— (Thibaut de)....................		1214
3810	Valence (Adémar de).............	Dauphiné.	1297
3811*	Valery (Érard, sire de)..........	Champagne.	1276
3812*	——— (Hugues, sire de).......	Champagne.	1238
3813*	——— (Jean de), seigneur de Marolles-sur-Seine..............	Champagne.	1224
3814	Vallaurigni (Simon de), écuyer......	Laonnais.	1283
3815	Vallebelle (Guillaume)..................		XVe siècle.
3816	Vallery (Hugues de)..............	Gâtinais.	1190
3817	Valmondois (Bernard de).............	Vexin.	1248
3818	——— (Béatrix de Margicourt, femme de Jean de)......................	Vexin.	1268
3819	Valprofonde (Guillaume de), chev.	Champagne.	1243
3820	Valrut (Astorg de), damoisel.......	Auvergne.	1383
3821*	Varaize (Brient de), chevalier, sire de Mozac. Saintonge...........................		1262
3822	Varennes (Hervé de), chevalier......	Picardie.	1277
3823	——— (Jean de)................	Picardie.	1314
3824	*Varona Cava* (Geoffroi *de*), chevalier.........		1303
3825	Vaucler (Guillaume de), écuyer.....	Bretagne.	1381
3826	——— (Olivier de)..............	Bretagne.	1381
3827	Vaugontard (Simon de), chevalier...........		1264
3828	——— (Basile), sa femme...............		1264
3829*	Vaulx (le seigneur de).............	Artois.	1529
3830*	Vaurin (Helluin de)...............	Flandre.	1245
3831	Vautorte (Olive, femme de Hugues de)..	Maine.	1235
3832	Vaxilly (Béraud de), chevalier.....	Bourgogne.	1284
3833	Vees (Robert de), chevalier..............		1225
3834	Veieus (Herbert de).....................		1210
3835	Vellengueham (Jean de), chevalier...........		1237
3836	Velort (Renaud de), écuyer, seigneur de Nieules. Touraine...........................		1449
3837	Vemars (Pierre de)......................		1270
3838	Vendeuil (Gautier de), chevalier.....	Picardie.	1223
3839	——— (Renier de), chevalier.......	Picardie.	1271
3840	——— (Agnès de Blérencourt, femme de Renier de)................	Picardie.	1271
3841	Vendôme (Geoffroi de), chevalier....	Orléanais.	1265
3842	——— (Jean de), chevalier.......	Orléanais.	1317
3843	——— *Idem*........................		1317
3844*	Ventadour (Gérard de), seigneur de Donzenac. Limousin..............................		1382
3845	Ver (Robert de), chevalier..............		1301
3846	Verderel (Raoul de).....................		1269
3847	Verdun (Alix de), veuve de Guichard, sire d'Anthon.		1311

3848 Vères (Antoine de), écuyer, seign^r de Milly. Gâtinais. 1486
3849 ——— (Jean de), chevalier, seigneur de la Broce. 1409
3850 Verfay (Isabelle de)........................ XIVe siècle.
3851 Vergi (Guillaume de).............. Bourgogne. 1218
3852 ——— (Guillaume de), sire de Mirebel....... 1346
3853* Verlinghem (Jean de)............. Flandre. 1245
3854 Verne (Nicolas de), écuyer, seigneur de Villechevreuse.................. Franche-Comté. 1544
3855 Verneuil (Eudes de), chevalier........ Valois? 1272
3856 ——— (Herme), sa femme......... Valois? 1272
3857 ——— (Jean de), dit de Villiers-sous-Saint-Leu, chevalier............... Parisis. 1260
3858 ——— (Raoul de), écuyer................ 1277
3859 ——— (Marguerite de), veuve de Simon de Verneuil......................... 1277
3860* Vernon (Guillaume de), chevalier............ 1235
3861 ——— (Élisabeth, femme de Jean de), châtelain de Montméliant, chevalier......... 1231
3862* ——— (Richard de), père................ 1195
3863 ——— (Richard de), fils.................. 1195
3864* Versailles (Gilon de)..................... 1210
3865* ——— (Gilles de), écuyer................ 1270
3866 Vervins (Jean de), sire de Beaumont.......... 1298
3867 ——— (Mahaut, dame de)............... 1255
3868* ——— (Marguerite, dame de)............. 1268
3869 Vianne (Jean de), sire de Mireber. Franche-Comté. 1301
3870 Vienne (Béatrix de), dame d'Arlay... Dauphiné. 1345
3871* ——— Girard de)............... Dauphiné. 1275
3872 ——— (Godefroy de), chevalier.... Dauphiné. 1341
3873 ——— (Jacques de), sire de Longvy. Dauphiné. 1366
3874 ——— (Jean de), sire de Mirebel... Dauphiné. 1302
3875* ——— (Philippe de), sire de Pangui. Dauphiné. 1294
3876* Vierzon (Guillaume de)................... 1238
3877* ——— *Idem*.............................. 1245
3878* ——— (Jeanne, dame de)................ 1274
3879* ——— (M. dame de)..................... 1219
3880 Vignay (Gautier de)................ Parisis. 1245
3881 ——— (Gobert de)............... Parisis. 1207
3882 Vilette (Guillaume de)..................... 1303
3883 ——— (Jean de), chevalier........ Blaisois. 1281
3884 Villabeuf (Guillaume de), chevalier.......... 1364
3885 Ville (Rolin de), seign^r de Muryaulx. Pays Messin. 1466
3886 Villechevreuil (Guillaume de), écuyer......... 1401
3887 Villefeus (Guillaume de), écuyer............. 1289
3888 Villeneuve (Arnoul de) d'Épinal, écuyer. Lorraine. 1425
3889 ——— (Guiart de), écuyer.......... Parisis. 1256
3890 Villepinte (Guillaume le Leu de), écuyer. Parisis. 1253
3891 ——— (Guiot le Leu de), écuyer..... Parisis. 1253
3892 ——— (Hugues le Leu de), chevalier.. Parisis. 1281
3893 ——— (Pétronille, dite la Comtesse), sa femme. 1281
3894 ——— (Roger la Pie, seigneur de).... Parisis. 1207
3895 Villers (Érard de), chevalier........ Lorraine. 1346
3896 ——— (Geoffroi de)......... Normandie. Vers 1200
3897 ——— (Jean de), chevalier.......... Valois. 1236
3898 ——— (Philippe de), écuyer......... Valois. 1265
3899* Villetain (Gui de), dit le Viautre. Ile-de-France. 1226
3900 Villetaneuse (Henri de), écuyer.. Ile-de-France. 1299
3901 Villevaude (Barthélemy de), chevalier... Parisis. 1230
3902 Villiers (Érard de)......................... 1381
3903 ——— (Guillaume de)................... 1183
3904 ——— (Guillaume de), chevalier........ Vers 1212
3905 ——— (Simon de)....................... 1266
3906 Villiers-Fossart (Thomas de)...... Normandie. 1217
3907 Villiers-le-Bel (Adam de), chevalier.... Parisis. 1210
3908 ——— (Alix, veuve d'Adam de)...... Parisis. 1233
3909 ——— (Guy, seigneur de), chevalier.. Parisis. 1204
3910 ——— (Jean de), seigneur de Daumont. Parisis. 1273
3911 ——— (Pétronille de)............. Parisis. 1273
3912 ——— (Pierre de)................ Parisis. 1229
3913 Villiers-sur-Marne (Gautier de), chevalier... XIIIe siècle.
3914* ——— (Gui de), chevalier............. XIIIe siècle.
3915 Villion (Olivier de la).............. Bretagne. 1381
3916 Vinay (Aimar de), chevalier........ Dauphiné. 1350
3917 Vinstingen (Burcard de)................... 1381
3918 Vire (Olive, fille de Robert de).............. 1222
3919 Viri (Manessier de), seigneur de Maupertuis, chevalier............................ Brie. 1312
3920 Viscamp (Bernard de), chevalier..... Auvergne. 1283
3921 Viste (Jeanne le), dame de Châtillon et de Bagneux................. Ile-de-France. XVIe siècle.
3922* Vitré (Alain de)................ Bretagne. XIIe siècle.
3923 ——— (André de)............ Bretagne. XIIe siècle.
3924* ——— *Idem*............................ 1230
3925* ——— *Idem*............................ 1239
3926 ——— (Hervé de)........... Bretagne. XIIIe siècle.
3927* ——— (Marguerite de), dame d'Argenton..... 1293
3928* ——— (Robert de).............. Bretagne. 1161
3929 ——— (Robert de), chevalier...... Bretagne. 1221
3930 Vitzosas (Guillaume de)........... Auvergne. 1284
3931 Viville (Thomas de)....................... 1230
3932 Vivonne (Isabelle de), dame d'Esnandes. Poitou. 1412
3933 ——— (Savary de), chevalier, sire de Tors.... 1337
3934 Voiene (Raoul de), chevalier........ Picardie. 1260
3935 Voière (Jeanne, dame de la)............ XIVe siècle.
3936* Voise (Jean de), chevalier..... Pays Chartrain. 1291
3937 Voisins (Guillaume de) de Confolens, chevalier......................... Languedoc. 1303
3938 ——— (Pierre de), chevalier..... Languedoc. 1303
3939 Volengis (Jean de), chevalier.... Ile-de-France. 1227
3940 ——— (Franc de), écuyer........ Lorraine. 1425
3941* Vollore (Guillaume de)........... Auvergne. 1272
3942 Vouécourt (Jean Warry de), écuyer... Lorraine. 1425
3943 ——— (Warry de), écuyer........ Lorraine. 1425
3944 Voute (Brémont, seigneur de la)............. 1335
3945 ——— (Roger de la), chevalier..... Vivarais. 1305
3946 Vouties (Aveline, dame de), femme de Gérard de Fayel, chevalier.................. Valois. 1266

W

3947 Warclive (Amauri de), chevalier... Normandie. 1222
3948 ——— (Robert de), chevalier.... Normandie. 1259
3949 Warde (Guillaume de la), chevalier........... 1237

3950 | Wargnies (Robert de), chevalier..... Picardie. 1375
3951 | Wasiers (Michel de), chevalier....... Flandre. 1275
3952 | Wasselnheim (Dietrich de)................ 1403
3953* | Wastine (Philippe de), chevalier..... Flandre. 1237
3954* | ——— *Idem*.......................... 1237
3955 | ——— (Robert de), chevalier....... Flandre. 1304
3956* | Waurin (Robert de), dit Brunau..... Flandre. 1286
3957 | ——— (Sibille de), dame de Liliers.. Flandre. 1214
3958 | Waziers (Hellin, seigneur de)........ Flandre. 1275
3959 | Wesneval (Robert de).......... Normandie. 1205
3960* | Winguines (Roger de).................. 1237
3961 | Witot (Alfred de).............. Normandie. 1232

Y

3962* | Yères (Guillaume d'), chevalier.............. 1279
3963 | Ymbert (Rostan)......................... XVe siècle.
3964 | Yvignac (Olivier d'), chevalier.............. 1381

Z

3965 | Zinnighem (Ellart de).................... 1304

V^E SÉRIE. — BOURGEOIS.

§ 1er. — HOMMES DE FIEF.

ARRAS.

HOMMES DE FIEF DU CHÂTEAU D'ARRAS.

3966 | Jacques de Baudart, écuyer................ 1530
3967 | Miquiel de Bernemicourt................... 1477
3968 | Jean d'Auffay............................ 1477
3969 | Jean Caulier............................. 1477
3970 | Antoine Saquespée........................ 1477

BOULONNAIS.

HOMMES DE FIEF DE JEAN D'ARGIES, ÉCUYER, SEIGNEUR DE BOULOGNE-LA-GRASSE.

3971 | Mahieu Morant............................ 1394
3972 | Alexandre Soibert......................... 1394
3973 | Jean de la Capelle, dit Morel, franc homme du duc de Berri en la sénéchaussée de Boulonnais.... 1400
3974 | Robert-Abraham, de Marquise............... 1364

CLERMONT.

HOMME DU COMTE DE CLERMONT.

3975 | Pierre le Maire.......................... 1297

CRÉPI.

HOMMES DU CHÂTEAU DE CRÉPI.

3976 | Jean Dourmoy............................ 1320
3977 | Girard de Morcourt....................... 1320
3978 | Guillaume de Sy.......................... 1320

DOUAI.

HOMMES DU ROI DU CHÂTEAU DE DOUAI.

3979 | Adam de la Cauchie....................... 1324
3980 | Jean Hochet, clerc....................... 1324
3981 | Guillaume de Raisse...................... 1324
3982 | Jacques de Saint-Martin................... 1324

HOMMES DU ROI À DOUAI.

3983 | Willaume Buridan......................... 1337
3984 | Willaume Castel.......................... 1337
3985 | Jehan Desouz-le-Tour...................... 1337
3986 | Mahieu de Gand........................... 1337
3987 | Michiel Matte............................ 1337
3988 | Ansel du Val-Huon........................ 1337

LILLE.

HOMMES DU BAILLIAGE DE LILLE.

3989 | Jehan Crespin............................ 1293
3990 | Warnier le Pourciel...................... 1293
3991 | Jehan de le Ville......................... 1293

HOMMES DE LA COUR DU ROI À LILLE.

3992 | Thomas de Langlée........................ 1317
3993 | Roger du Chastel......................... 1317
3994 | Gautier Bourguignon...................... 1317
3995 | Gilles de la Boutillerie, dit Kokus......... 1317
3996 | Jaquemart de Fores....................... 1317
3997 | Harpin de Fourmeilles..................... 1317
3998 | Huon Goumer............................. 1317
3999 | Jehan le Neveu........................... 1317
4000 | Jacquemin de Hallewin..................... 1317
4001 | Barthélemi de Hanghewars................... 1317
4002 | Jehan Magrès............................. 1317
4003 | Jacquemin Magrès......................... 1317
4004 | Jehan de Maskette........................ 1317
4005 | Watiers des Masures...................... 1317
4006 | Jacquemin de la Pierre.................... 1317
4007 | Henri Rikemers........................... 1317
4008 | Jacquemin de Thumesnil.................... 1317
4009 | Henri de la Vakerie....................... 1317

HOMMES DU ROI DE LA SALLE DE LILLE.

4010 | Hellin Renier............................ 1325
4011 | Jacques Reymer........................... 1325

MORTAGNE.

HOMMES DU ROI À MORTAGNE.

4012 | Jean Argens.............................. 1314
4013 | Jean Carons.............................. 1314
4014 | Gilles de Mafait.......................... 1314
4015 | Jean des Planques......................... 1314

HOMMES DU ROI DU BAILLIAGE DE MORTAGNE ET DE TOURNAY.

4016 | Jean, dit Caron Cappon.................... 1323

4017 | Colart Bourlivet. 1323
4018 | Jean Cappestart. 1323
4019 | Jakemon, dit Loison, de Hielemmes. 1323
4020 | Jakemon de Maubrai. 1323

PÉRONNE.

HOMME DE FIEF DU CHÂTEAU DE PÉRONNE.

4021 | Foursi le Carbonnier. 1364

PONTHIEU.

HOMMES LIGES DU PONTHIEU.

4022 | Aleaume Cacheleu. 1309
4023 | Pierre Cordelier. 1319
4024 | Robert Cordelier. 1319
4025 | Laurens le Faitich. 1319
4026 | Jehan Blassel, procureur. 1392
4027 | Honoré Roussel, procureur. 1392

RIBEMONT.

HOMMES DE FIEF DU ROI DANS LA CHÂTELLENIE.

4028 | Robert de Fesmy. 1398
4029 | Jean Joli. 1398
4030 | Jacquemart Peppin. 1398

SAINT-QUENTIN.

HOMMES DE FIEF DU ROI DANS LA CHÂTELLENIE.

4031 | Guérard Louvet. 1398
4032 | Jean Martin. 1398
4033 | Mathieu Platecorne. 1398
4034 | Robert Wallon. 1398

§ 2. — MAIRES.

MAIRES DE BEBLEHEIM (ALSACE).

4035 | Mathias Glasner. 1531
4036 | Jean Frölich. 1591
3037 | André Brenner. 1605
4038 | Martin Vogeln. 1616
4039 | Mathieu Frölich. 1620

MAIRE DE BUHL.

4040 | Jean Retterszhem. 1492

MAIRE DE HUNAWIHR.

4041 | Mathias Braun. 1531

MAIRES DE LARG.

4042 | Henri Sibenhar. 1510
4043 | Frédéric Schreier. 1591

MAIRES DE MITTELWIHR.

4044 | Gaspard Seger. 1536
4045 | Martin Diez. XVIe siècle.

MAIRE DE VILLE-L'ÉVÊQUE (EURE-ET-LOIR).

4046 | Adam. 1260

MAIRE DE ZELLENBERGER.

4047 | Georges Ohnenstaetter. 1617

BOURGMESTRE DE NEUFBRISACH.

4048 | Jean-Adam de Nevenstein. 1586

DÉFENSEUR DE LA VILLE DE RIBEAUVILLERS (ALSACE).

4049 | Jean Magnus. 1516

MAIRE PRIVÉ.

4050 | Henri Fourillon, maire et garde de la terre de Jean Couture, avocat en parlement, à Montreuil, près Vincennes. 1407

§ 3. — BOURGEOIS.

ABBEVILLE.

4051 | Grault Milet. 1532

ANGERS.

4052 | Jean Rapin. 1387

BEAUQUESNE.

4053 | Pierre du Gardin. 1362

BERGUES.

4054 | Renighers de le Beke. 1308
4055 | Ghiselin de Bilke. 1305
4056 | Jehan li Brabantère. 1308
4057 | Laurens Feel. 1305
4058 | Florens Ghibbin. 1308
4059 | Baudewins Stier, li Jouene. 1308
4060 | Jehan Stop. 1308
4061 | Baudewins le Vogaët. 1308
4062 | Villame, fil Jehan. 1304

BÉZIERS.

4063 | Arnaud de Alsona. 1250
4064 | Bérenger de Alsona. 1250
4065 | Jean de Boiano. 1250
4066 | R. du Four. 1250
4067 | R. de Gigniac. 1250
4068 | Bérenger Grassi. 1250
4069 | P. de Molino. 1250
4070 | R. de Porcils. 1250
4071 | G.-P. Salvaire. 1250
4072 | Pierre Séguier. 1250

BOURBOURG.

4073 | Thierri de Bourbourg. 1309
4074 | Gilles Brunel. 1308
4075 | Jehans dou Gardin. 1316
4076 | Willaume Hartpennine. 1308
4077 | Jehan Kaclin. 1308
4078 | Jaqueme Manin, échevin. 1304

4079 Willaume Nevekin 1308
4080 Jehan Oest-Over. 1308
4081 Baudin Oudebolle. 1304
4082 Stasin (Eustache) Smekart. 1308
4083 Pierre Stasin (Eustache). 1304
4084 Willaume de Weis. 1308

CAEN.

4085 Nicolas le Gat. 1265
4086 Thomas le Gat. 1265

CAHORS.

4087 Guillaume Johen. 1272

CHAMBLI.

4088 Guillaume Wale. 1228

DOMFRONT.

4089 Julien Burnolt. 1248
4090 Jean Pikène. 1248

DOUAI.

4091 Baude de Duaculo. 1244

EXCIDEUIL.

4092 Pierre Gregori. 1308

LAON.

4093 Raoul de Rochefort. 1288

MARVEJOLS.

4094 Pierre Peyrol. 1303

MAYENNE.

4095 Jean le Charpentier. 1239

MILHAU.

4096 Bertrand Ferrier. 1266

PARIS.

4097 Jean Arrode. 1299
4098 Bernard Coquatrix. 1355
4099 Jean le Fort. 1321
4100 Étienne Fourre. 1373
4101 Nicolas Godard. 1249
4102 Raoul Maillart. 1366
4103 Geoffroi Marcel, changeur. 1366
4104 Nicolas de Pacy. 1319
4105 Jean Popin. 1271
4106 Gautier du Poule, bourgeois de Paris et de Gonesse. 1350
4107 Bureau de Dampmartin, changeur. 1400

PÉRONNE.

4108 Foursis de Miraumont. 1288
4109 Antoine Prévost. 1548

REIMS.

4110 Baudouin, dit Coquelet. xve siècle.
4111 Colard Coquelet. 1368

RIOM.

4112 Guillaume Gardelle. 1283
4113 Pierre Roc. 1283

ROCHELLE (LA).

4114 Guillaume Sainz. 1271

ROUEN.

4115 Adam Baudri. 1252
4116 Luc Baudri. 1252
4117 Raoul du Chastel. 1256
4118 Adam de Hugleville. 1220
4119 Mathilde, veuve de Thomas Lescuyer. 1220
4120 Mathilde la Grosse. 1242
4121 Mathilde la Parmentière. 1242
4122 Jean de Saint-Léonard. 1279

SAINT-LÔ.

4123 Thomas Froment. 1297

SAINT-MALO.

4124 Jean le Coente. 1395
4125 Raoul Jonchée. 1395
4126 Guillaume Pinel. 1395

SAINT-QUENTIN.

4127 Wermon de Caveoh. 1285
4128 Jean Esconel. 1256

SENLIS.

4129 Guillaume Boulanger. 1283

STRASBOURG.

4130 Hensel de Pfaffen Lappen. 1402
4131 Jean de Wintertur. 1402

TOULOUSE.

4132 Raimond d'Alfar. 1249
4133 Étienne de Castelnau. 1266
4134 Richard Phylanzeri. 1249

TOURS.

4135 Brient de Senlis. 1267

VERNON.

4136 Jean Gillot. 1495

VIe SÉRIE. — PAYSANS.

A

4137	Aalès (Guillaume)	1293
4138	Adam (Roger)	1256
4139	——— (Pierre)	1269
4140	Adeline (Michelle)	1270
4141	Alain (Mathieu)	1272
4142	——— (Thomas)	1285
4143	Alebrai (Étienne d')	1210
4144	Andrieu (Pierre)	1291
4145	Aquigni (Héloïse d')	1253
4146	Aumenesque (Guillaume d')	1260
4147	——— (Nicolas d')	1260
4148	Auverai (Mathieu)	1289
4149	Avice (Jean)	1299
4150	——— (Jores)	1261
4151	——— (Raoul)	1260
4152	——— *Idem*	1270
4153	——— (Thomas)	1272
4154	——— (Isabelle, veuve de Thomas)	1277

B

4155	Babaville (Geoffroi de)	1253
4156	Belmont (Guillaume)	XIIIe siècle.
4157	Belot (Gilbert)	1276
4158	Benoit (Nicolas)	1271
4159	——— (Guillaume)	1288
4160	Béraude (Jeanne la)	1237
4161	Bérenger (Guillaume)	1231
4162	Bernard (Raoul)	1247
4163	——— *Idem*	1250
4164	——— (Richard)	1253
4165	Billon (Guillaume)	1257
4166	Blondel (Marc)	1276
4167	——— (Besse, fille de Pierre)	XIIIe siècle.
4168	Boisgencelin (Thomas de)	1258
4169	Boolon (Guillaume de)	1271
4170	——— (Herenbort, femme de G. de)	1261
4171	Boseval (Pierre)	XIIIe siècle.
4172	Bouchart (Yon)	1293
4173	Boucher (Laurent le)	1254
4174	——— (Alexandre le)	1277
4175	Boufi (Pierre)	1258
4176	Boule (Thomas)	1258
4177	Bourgeois (Jean, dit le)	1248
4178	——— *Idem*	1248
4179	Bousent (Guillaume de)	1246
4180	Boutavant (Richard)	1248
4181	Boutemoigne (Renaud)	1294
4182	Bovin (Guillaume)	1276
4183	Brebiet (Jaquier le)	1369
4184	Brumme (Guillaume le)	XIVe siècle.
4185	Buisson (Robert)	1269
4186	——— (Roger)	1263
4187	Butet (Simon)	1276
4188	——— (Avicie, femme de Simon)	1276
4189	Butot (Victor)	1272

C

4190	Carrel (Pierre)	1259
4191	——— *Idem*	1296
4192	——— (Hugues)	1252
4193	Carrele (Marguerite la)	1258
4194	Champion (Richard le)	1244
4195	Champséru	XIVe siècle.
4196	Charbonel (Guillaume)	1220
4197	Chefdeville (Étienne)	1246
4198	Chêne (Roger du)	1255
4199	Cloé (Thomas de)	1254
4200	Comte (Henri le)	1269
4201	Cornart (Richard)	1251
4202	Cuvier (Guillaume)	1207
4203	——— (Raoul)	1207
4204	——— (Hébert le)	1281

D

4205	Droit-Va (Guillaume)	1265
4206	Duc (Robert le)	1277

E

4207	Essarts (Lucas des)	1227
4208	Estohages (Hugues d')	1228
4209	Etre (Mathieu de l')	1240

F

4210	Fauvel (Gervais)	1248
4211	——— (Nicolas)	1246
4212	——— *Idem*	1248
4213	——— (Thomas)	XIIIe siècle.
4214	Fermin (Roger)	1239
4215	——— (Mabilie), sa femme	1251
4216	Fèvre (Martin le)	1262
4217	——— (Garin), son fils	1262
4218	——— (Guillaume), fils puîné	1262
4219	Fèvre de Putenaie (Martin le)	1259
4220	Fleuri (Jean)	1261
4221	Forêt (Richard, fils d'Osmond de la)	1205
4222	Forêt-Bernard (Robert de la)	1231
4223	Four (Robert du)	1277

4224 Franceis (Guillaume) 1242
4225 Fromont 1297
4226 Fumichon (Jacques de) 1235
4227 ——— (Hélie de) 1237

G

4228 Gardin-Halebout (Thomas de) 1255
4229 Garrel (Guillaume) 1245
4230 Gillebert (Agnès) 1275
4231 Goncelin (Raoul) 1258
4232 Gondouin (Roger) 1283
4233 ——— (Simon) 1277
4234 ——— (Agnès), sa femme 1277
4235 Goyez (Roger le) 1226
4236 Guepré (Richard de) 1227
4237 Guernet (Richard) 1219
4238 Guitel (Roger) 1258

H

4239 Hamel (Guillaume de) 1260
4240 Harenc (Guillaume) 1255
4241 Harfleur (Guillaume d') .... XIIIe siècle.
4242 Harivel (Jean, le) .... XIIIe siècle.
4243 Haymard (Avicie) 1254
4244 Herbire (Marguerie) 1271
4245 Heris (Philippe) 1260
4246 Hubert (Richard) 1273
4247 Huee (Alexandre) 1258
4248 Hurtaut (Thomas) 1276
4249 Hyrout (Guillaume) 1266

J

4250 Jardins (Durand des) 1236
4251 Jean (Robert) 1258
4252 Jeanne (Raoul) 1254
4253 Joye (Guillaume) 1260
4254 Julienne (Jeanne) 1294

L

4255 Lasne (Simon) 1376
4256 Launei (Colin de) 1294
4257 ——— (Amelot, fils d'Hémeri de) 1294
4258 ——— (Jeanne de) 1294
4259 Legrand (Jeanne le) 1269
4260 Lotin (Gillot) 1294
4261 ——— (Jeanne), sa femme 1294
4262 Louvel (Clément) 1249

M

4263 Mahiel (Richart) 1293
4264 Maistres (Colart, li) 1360
4265 Malaie (Auvrède, fille d'Hemfroi) 1219
4266 Malsart (Guillaume) 1247
4267 Malviel (Gautier) 1241
4268 Manoir (Ingouf du) 1247
4269 Marchand (Raoul le) 1289
4270 Mare (Raoul de la) 1254
4271 ——— *Idem* 1274
4272 ——— (Waragnier de la) .... XIIIe siècle.
4273 Mathieu (Jean) 1293
4274 Métairie (Guillaume de la) 1276
4275 ——— (Roger de la) 1276
4276 ——— (Simon de la) 1276
4277 Métayer (Tostin le) 1282
4278 Michel (Raoul) 1263
4279 ——— *Idem* 1272
4280 ——— (Jean, fils de) 1246
4281 Moine (Robert le) 1233
4282 Moiroul (Mathieu) 1239
4283 Monnier (Jourdain le) 1294
4284 Montat (Dreux de) 1236
4285 Mordant (Thomas) 1272
4286 Morel (Marie) 1298
4287 ——— (Raoul) 1231
4288 ——— (Renard) 1258
4289 Moret (Alberède) .... XIIIe siècle.
4290 ——— (Gautier) .... XIIIe siècle.
4291 Moulin-Heulin (Hugues de) 1238
4292 Moyton (Simon) 1255
4293 Mustel (Guillaume) 1255
4294 ——— *Idem* 1255

N

4295 Neveu (Henri) 1273
4296 Noël (Eudes) 1244

O

4297 Ormeaux (Toroude des) .... XIIIe siècle.
4298 Osmond (Jean) 1272

P

4299 Papillon (Menende, veuve de Richard) 1230
4300 Pasquier (Jean) 1269
4301 ——— (Richart) 1269
4302 Paumier .... XIVe siècle.
4303 Pelletier (Durand le) 1286

4304 Pelletier (Simon le) 1295
4305 Pépin (Nicolas) 1274
4306 Perche-Pendue (Denis de) 1276
4307 ——— (Gilbert de) 1276
4308 ——— (Mathieu de) 1276
4309 ——— (Nicolas de) 1276
4310 ——— (Richard de) 1276
4311 Perrois (Chrestien du) XIVe siècle.
4312 Petit (Geoffroi) 1210
4313 Picart (Robert) 1256
4314 Pierre (Robert, dit) 1258
4315 Pinel (Thomas) 1257
4316 Place (Guillaume de la) 1272
4317 ——— *Idem* 1277
4318 Poirier (Guillaume du) 1257
4319 Pontoise (Henri de) 1258
4320 ——— (Stéphanie de) 1258
4321 Poutre (Alart le) 1523
4322 ——— (Jean le) 1524
4323 Prévost (Roger le) 1276
4324 ——— (Thomas le) 1294
4325 Prévoste (Péronelle la) 1253
4326 Pursens (Henri) 1289

R

4327 Rebuté (Hamelin, le) 1241
4328 Risenberge (Hugues de) 1235
4329 Roberge (Guillaume) 1259
4330 ——— *Idem* 1270
4331 ——— (Yon) 1248
4332 Robert (Guillaume) 1278
4333 ——— (Henri) 1288
4334 ——— *Idem* 1294
4335 ——— (Raoul) 1239
4336 Robert, fils de Mathieu 1239
4337 Roi (Guillaume le) 1254
4338 ——— (Jean le) 1258
4339 ——— *Idem* 1262
4340 Rossel (Jean) 1277
4341 Rue (Nicolas de la) XIVe siècle.
4342 Rufaut (Étienne) XIVe siècle.

S

4343 Sage (Alberède le) 1261
4344 ——— (Alice, veuve de Guillaume le) 1255
4345 ——— (Nicolas le) 1253
4346 ——— *Idem* 1256
4347 ——— (Robert le) 1248
4348 ——— *Idem* 1248
4349 Saint-Aubin (Nicole de) 1267
4350 Saint-Denis (G. de) XIVe siècle.
4351 ——— (Richard de) XIVe siècle.
4352 Saint-Joire (Guillaume de) 1284
4353 Saint-Vaast (Robert de) 1293
4354 Sauvage (Guillaume le) 1256
4355 Sebert (Roger) 1258
4356 Seigneur (Roger, dit le) 1272
4357 ——— (Toustain, dit le) 1276
4358 Seree (Robert) 1246
4359 Synold (Michel) XIIIe siècle.

T

4360 Taillefer (Thomas) 1278
4361 Tailleur (Robert le) 1262
4362 Thierri (Durand) 1249
4363 ——— (Guillaume, dit) 1261
4364 ——— (Raoul, dit) 1261
4365 ——— (Renaud) 1272
4366 Til (Pierre du) 1257
4367 Torte (Auvrède) 1246
4368 ——— (Pétronille) 1248
4369 Tostain (Thomas) 1273
4370 Tornedos (Béatrix de) 1248
4371 ——— (Richard de) 1209

V

4372 Vaière (Eustache la) 1295
4373 Val (Nicolas du) 1228
4374 Vallée (Pierre de la) 1266
4375 Vauquelin (Richard, fils de) 1221
4376 Vaux (Pavée de) 1258
4377 Veron (Robert) 1244
4378 Vilain (Raoul) 1261
4379 Villers (Jean de) 1238
4380 Vire (Nicole de) XIIIe siècle.

W

4381 Warenguier (Richard, dit) 1262
4382 Warlamain (Guillaume) 1254

VIIE SÉRIE. — COURS ET TRIBUNAUX.

§ 1er. — COURS SOUVERAINES.

PARLEMENT DE PARIS.

4383 Sceau du parlement sous Charles V 1375
4384 ——— sous Charles VII 1436
4385 ——— autre 1439
4386 ——— sous Charles VIII 1492
4387 ——— sous Louis XII 1505
4388 ——— sous François Ier 1517
4389 ——— sous Henri II 1550

4390 | Sceau du parlement sous Charles IX 1561
4391 | ——— sous Henri IV 1601
4392 | La Grand' Chambre 1326
4393 | La chambre des enquêtes .... XVIe siècle.
4394 | La chambre des requêtes 1367
4395 | ——— *Idem* 1472
4396 | Les requêtes du palais 1594
4397 | Scel aux causes des requêtes de l'hôtel 1408
4398 | ——— autre 1410

MEMBRES DU PARLEMENT.

4399 | Pierre Boschet, président 1393
4400 | Robert Broisset, conseiller 1394
4401 | Guillaume de Saulz, conseiller 1394
4402 | Jean Boyer, conseiller 1405
4403 | Hébert Lescrivain, conseiller 1405
4404 | Oudart Baillet, conseiller 1406
4405 | Jean le Boulenger, conseiller 1454
4406 | Martin de Bellefaye 1475
4407 | Germain de Ganay 1504
4408 | Robert Mulet, des enquêtes 1329
4409 | J. de Roye, des enquêtes 1329
4410 | Simon de Bucy, procureur du roi 1333
4411 | Robert le Coq, avocat du roi 1349
4412 | Jean Desmarès, avocat du roi 1370
4413 | Jean Pastourel, avocat en parlement 1355
4414 | Jean Auchier, avocat en parlement 1370
4415 | Guillaume Narjot, huissier de parlement 1388
4416 | Enguerrand de Laporte, huissier de parlement 1410
4417 | Geoffroi de Moulins, huissier de parlement 1423
4418 | Pierre de la Palu, maître des requêtes 1341
4419 | Raimond de Salgis, maître des requêtes de l'hôtel. 1341
4420 | Guillaume Dauvet, maître des requêtes de l'hôtel. 1486
4421* | Sceau du grand conseil 1663

CONSEILLERS DU ROI.

4422 | Hugues Giraud 1320
4423* | Arthur, sire de Pomeures 1341
4424 | Guillaume d'Ambreville 1350
4425* | Guillaume de Revel 1352
4426 | Guillaume d'Auneel 1371
4427 | Henri de Malestroit .... Vers 1380
4428 | Pierre Fresnel 1387
4429 | Jean Laillevaut 1389
4430 | Amauri d'Orgemont 1399

PARLEMENTS.

4431 | Cour du parlement de Bourgogne, à Beaune 1387
4432 | Parlement de Bourgogne 1528
4433 | Parlement de Dole 1557
4434 | Parlement de Besançon 1680
4435* | Chambre royale de Metz 1680
4436* | ——— autre 1683
4437 | Échiquier de Normandie 1379
4438 | Conseil du roi (d'Angleterre) à Rouen 1432
4439* | Parlement de Rouen 1546
4440* | Parlement de Toulouse 1501

CHAMBRES DES COMPTES.

4441 | Gens des comptes du roi, à Paris 1365
4442 | ——— autre 1376
4443 | R. de Coulons, des gens des comptes du roi 1376
4444 | N. 1376
4445 | Montagu, clerc de la chambre des comptes 1388
4446 | N. clerc de la chambre des comptes 1388
4447 | ——— autre 1388
4448 | ——— autre 1388
4449 | ——— autre 1398
4450 | Gens des comptes et trésoriers du roi, à Paris 1398
4451 | ——— autre 1398
4452 | ——— autre 1398
4453 | Jean Briçonnet 1514
4454 | Bouhelier d'Audelange, procureur général de la cour des comptes du comté de Bourgogne 1769
4455 | Chambre des comptes de Dauphiné 1459

LE CHÂTELET.

4456 | Sceau de la prévôté de Paris, de 1238
4457* | ——— autre, de 1276
4458* | ——— autre, de 1295
4459* | ——— autre, de 1314
4460* | ——— autre, de 1336
4461* | ——— autre, de 1353
4462** | ——— autre, de 1362
4463* | ——— autre, de 1407
4464* | ——— autre, de 1429
4465 | ——— autre, de 1624
4466 | Renaud Lecomte, prévôt de Paris 1246
4467 | Denis Nicolas, examinateur au Châtelet 1416
4468 | Audry Le Preux, examinateur au Châtelet 1431
4469 | Jean du Four, examinateur au Châtelet 1468
4470 | Pierre Renier, examinateur au Châtelet 1474
4471 | Guillaume Chapeau-Sec, notaire au Châtelet 1308
4472 | Scel aux contrats des notaires au Châtelet 1731
4473 | ——— autre 1785

GREFFIERS DE LA PRÉVÔTÉ DE PARIS.

4474 | B. Bresson 1383
4475 | N. greffier 1410
4476 | ——— autre 1410
4477 | Raoul Anchiet 1413
4478 | N. greffier 1420
4479 | Jean de Laporte 1423

SERGENTS AU CHÂTELET.

4480 | Denisot le Bourguignon 1375
4481 | Philippot de Rauville, sergent à cheval 1380
4482 | Guillemin de la Flèche, sergent à cheval 1388
4483 | Parfait Halle, sergent à cheval 1397
4484 | Étienne Malengrène, sergent à cheval 1398
4485 | Étienne Rousseau, sergent à cheval 1460
4486 | Jean Le Tellier, sergent à cheval 1510

JURIDICTIONS EXTRAORDINAIRES.

4487 | Chambrerie de France 1456

4488*	Chancellerie	1772
4489	Connétablie et Maréchaussée	1748
4490	——— autre	1764
4491*	Sceau des foires de Bretagne	Louis XVI.
4492*	Sceau des foires de Champagne	1292
4493*	——— autre	1332
4494*	——— autre	1388
4495*	Sceau royal pour les juifs de Paris	1206
4496	Sceau royal pour les juifs de Pontoise	1204

§ 2. — COURS PROVINCIALES.

4497	Aix (scel royal à)	1617
4498	——— autre	1658
4499	Altkirch (scel de la seigneurie d')	1671
4500	Ancézune (cour d')	XVIe siècle.
4501*	Angers (cour du comte à)	1276
4502*	——— autre	1293
4503*	——— autre	1310
4504*	——— autre	1417
4505	——— (cour du palais à)	1389
4506*	Angliers (scel aux contrats de l'abbaye de S^t-Lô, à)	1444
4507*	Angoulême (scel aux contrats établi à Angoulême pour le comte d')	1443
4508*	Arras et Artois (sceau de la gouvernance d')	1477
4509*	——— autre	1530
4510*	Artois (conseil du comte d')	XVIe siècle.
4511*	Auvergne (sceau pour la terre d')	1282
4512*	——— *Idem*	1325
4513*	——— (chancellerie du duc de Bourbon en)	1430
4514*	——— (sceau du comté d')	1316
4515*	——— (chancellerie d')	1462
4516*	Auxerre (cour du comte d')	1285
4517*	Avallon (cour du duc de Bourgogne à)	1388
4518*	Avignon (cour du comte de Provence à)	1246
4519*	——— autre	1265
4520*	——— autre	1285
4521*	——— autre	1313
4522	Bar (sceau du duché de)	1530
4523	——— (scel aux contrats)	1495
4524*	Baugé (cour de)	1329
4525	Beaujeu (cour du seigneur de)	1278
4526	Beauvais (cour du comté de)	1383
4527	——— *Idem*	1468
4528*	——— *Idem*	1468
4529*	Blois (cour du comté de)	1277
4530*	Bonnétable (cour de)	1313
4531*	Bordelais (scel aux contrats du)	1368
4532*	Bourbonnais (cour du duché de)	XIVe siècle.
4533*	——— (cour du duc de)	1361
4534*	Bourgneuf (cour du comte d'Anjou à)	1308
4535*	Bourgogne (chancellerie de)	1419
4536*	Busançais (cour de)	1440
4537*	Chagny (cour du duc de Bourgogne à)	1306
4538	Châteauneuf (sceau de la seigneurie de)	XVIIe siècle.
4539*	Châteauroux (cour du seigneur de)	1408
4540	Châtillon-sur-Seine (scel aux causes de)	1385
4541*	Clermont-Ferrand (cour séculière de l'évêque à)	1386
4542	Clermont-Oise (scel aux causes de)	1462
4543	Courtedon (cour de)	XIVe siècle.
4544*	Craon (cour de)	1374
4545	Dijon (chancellerie du duc de Bourgogne à)	1372
4546*	Dinan (cour de)	1381
4547	Duretal (cour de)	1498
4548*	Faye (scel aux contrats de la ville de la)	1516
4549*	Fontenai-le-Comte (scel aux contrats de)	1443
4550	Forez (cour du comte de)	1308
4551*	Fougères (cour de)	1420
4552*	——— *Idem*	1446
4553	Guerche (cour de la)	1468
4554	Guingamp (cour de)	1381
4555*	Herment (cour d')	1315
4556	Lamballe (cour de)	1381
4557*	Loches (scel aux contrats de la ville de)	1372
4558	Lorient (cour de)	XVe siècle.
4559	Loudun (scel aux contrats de)	1405
4560*	Luzarches (sceau du roi à)	1382
4561	Lyon (cour séculière de l'archevêque à)	XIVe siècle.
4562*	Mans (cour du)	1283
4563*	——— *Idem*	1298
4564*	——— *Idem*	1315
4565*	——— *Idem*	1332
4566*	——— *Idem*	1507
4567	Marseille (cour du roi de Naples à)	XVe siècle.
4568*	Mayenne (cour de)	1285
4569*	Mervant (scel aux contrats de)	1397
4570	Minorque (sceau du tribunal de)	1758
4571	Montbéliard (cour du comté de)	1316
4572*	Montferrand (cour de)	XIVe siècle.
4573	Montfort-l'Amauri (scel aux contrats du comté de)	1407
4574	Montpellier (cour de)	1393
4575	——— *Idem*	1386
4576*	Montrichard (scel aux contrats de)	1461
4577*	Motte (chancellerie de la vicomté de la)	1441
4578	Nancy (cour du duc de Lorraine à)	1363
4579	Nantes (cour de)	1381
4580	Nantouillet (sceau de la seigneurie de)	1381
4581*	Ouchamps (scel aux contrats d')	1483
4582*	Poitiers (scel aux contrats de)	1366
4583	——— (cour du roi de France à)	1443
4584*	Poligny (cour du roi à)	1300
4585	Pont (cour de la vicomté de)	XVe siècle.
4586*	Pontcarlier (cour du roi à)	1304
4587*	Ponthieu (cour du comté de)	1428
4588	Puy (cour du)	1308
4589*	Redon (cour de)	1381
4590	Remoulins (cour de)	XIVe siècle.
4591*	Rennes (cour de)	1328
4592*	——— *Idem*	1381
4593*	Riom (cour de)	1363
4594*	Roche-Savine (cour de la)	1330
4595**	Roche-sur-Yon (cour de la)	1316
4596	Rumigny (cour de)	XVe siècle.
4597	Saint-Flour (cour séculière de l'évêque de)	1365

4598*	Salins (cour de)	1377
4599	Sarrebourg (cour du duc de Lorraine à)	1472
4600*	Saumur (cour du comte d'Anjou à)	1303
4601*	——— *Idem*	1320
4602	Térouenne (sceau de l'avouerie de)	1398
4603*	Tonnerre (cour du comté de)	1284
4604*	Tour (cour de la seigneurie de la)	1459
4605*	Tours (cour du roi à)	1377
4606	——— (cour temporelle du chapitre de)	1423
4607*	Venaissin (cour du)	1246
4608*	——— *Idem*	1248
4609*	——— *Idem*	1263
4610*	Vézelay (cour séculière de l'abbé de)	1450

§ 3. — BAILLIAGES ET SÉNÉCHAUSSÉES.

4611	Sénéchaussée d'Agénois et de Gascogne	1338
4612*	——— d'Agénois	1340
4613*	Bailliage d'Alluye, Montmirail et Brou	1294
4614*	——— d'Amiens, dans la prévôté d'Amiens	1388
4615*	——— *Idem*	1503
4616**	——— d'Amiens, dans la prévôté de Beauquesne	1386
4617*	——— d'Amiens, à Granvilliers	1488
4618*	——— d'Auvergne	1303
4619	——— *Idem*	1362
4620*	——— des montagnes d'Auvergne	1285
4621*	——— *Idem*	1317
4622*	——— *Idem*	1340
4623	Sénéchaussée d'Auvergne	1382
4624*	Bailliage de Bapaume	1306
4625*	——— de Blois	1460
4626*	Sénéchaussée de Boulenois	1477
4627*	Bailliage de Breteuil	1415
4628	——— de Caen	1283
4629	——— *Idem*	XIVe siècle.
4630	——— de Caux	1402
4631*	——— de Châlo-la-Reine	1304
4632*	——— de Châlon-sur-Saône	1374
4633	——— de Chartres	1443
4634*	——— de Château-Porcien	1385
4635**	——— de Chaumont	1298
4636*	——— de Clermont-Ferrand	1512
4637	——— de Clermont-Oise	1297
4638*	——— de Conches	1296
4639	——— de Corbie	XVe siècle.
4640	——— de Coulombs	XVe siècle.
4641*	——— de Courtenai	1308
4642*	——— *Idem*	1326
4643*	——— *Idem*	1355
4644	——— de Dampierre	1482
4645*	——— de Douai	1337
4646	——— d'Eu	1391
4647*	——— de la Ferté-au-Col	1479
4648**	——— de Gisors	1286
4649*	——— *Idem*	1301
4650	——— *Idem*	1415
4651*	——— de Gournai et Gaillefontaine	1331
4652*	Bailliage de Guise	1381
4653*	——— de Ham	1546
4654*	——— de Hesdin	1294
4655	——— de Langres	1397
4656*	Bailie de Lauserte	1300
4657*	Bailliage de Lille	1319
4658*	——— de Lille, Douai et Tournai	1325
4659	Bailliage souverain de Lille, Douai, Orchies et appartenances	1435
4660*	——— de Limoges	1317
4661	——— de Louviers	1394
4662*	——— de Luxeuil	1331
4663**	——— de Mâcon	1365
4664*	——— *Idem*	1365
4665	——— de Mâcon et sénéchaussée de Lyon	1510
4666*	——— de Meaux	1487
4667*	——— de Mehun-sur-Yèvre	1395
4668*	——— de Melun	1487
4669	——— *Idem*	1751
4670*	——— de Mortain	1339
4671	——— de Nesle	1419
4672	——— d'Orléans	1386
4673	——— de Nancy	1782
4674	Sénéchaussée de Périgord et de Quercy	1334
4675*	Bailliage de Péronne	1364
4676*	Sénéchaussée de Poitou	1279
4677*	——— *Idem*	1396
4678*	——— *Idem*	1399
4679*	——— de Poitou, à Niort	1324
4680**	——— de Poitou, à la Roche-sur-Yon	1323
4681*	——— de Ponthieu	1319
4682*	——— *Idem*	1361
4683	——— *Idem*	1367
4684*	——— *Idem*	1404
4685*	——— *Idem*	1417
4686*	——— *Idem*	1417
4687*	Bailliage de Pontorson	1337
4688	——— de Pusaye	1308
4689*	——— de Rouen	1282
4690*	——— *Idem*	1380
4691*	——— *Idem*	1516
4692	Sénéchaussée de Rouergue	1357
4693*	——— de Saintonge	1300
4694*	——— de Saintonge, à Parcoul	1292
4695*	——— *Idem*	1343
4696*	——— de Saintonge, à la Rochelle	1273
4697*	——— de Saintonge, à Saint-Jean-d'Angély	1319
4698	Bailliage de Salins	1744
4699	——— de Senlis	1283
4700	——— *Idem*	1410
4701	——— *Idem*	1492
4702*	——— *Idem*	1498
4703*	——— *Idem*	1499
4704	——— de Sens	1369
4705	——— de Sens et d'Auxerre	1404
4706*	Sénéchaussée de Toulouse	1278
4707	——— *Idem*	1341

4708	Sénéchaussée de Toulouse	1366
4709	——— *Idem.*	1671
4710	Bailliage de Tournant	1312
4711*	——— de Troyes	1295
4712	——— *Idem.*	1406
4713*	——— d'Usson	1462
4714*	——— de Valois	1295
4715*	——— de Vermandois	1377
4716*	——— de Vermandois, à Laon	1284
4717*	——— *Idem.*	1294
4718*	——— *Idem.*	1505
4719*	——— de Vermandois, à Péronne	1468
4720*	——— de Vermandois, à Ribemont	1398
4721*	——— de Vermandois, à Roye	1304
4722*	——— *Idem.*	1383
4723*	——— *Idem.*	1407
4724*	——— de Vermandois, à Saint-Quentin	1399
4725*	——— de Verneuil	1276
4726*	——— *Idem.*	1282
4727	——— de Vic-en-Lorraine	1789

§ 4. — PRÉVÔTÉS.

4728*	Prévôté d'Andelot-en-Bassigny	1322
4729*	——— d'Angoulême	1309
4730	——— d'Aubigny	1278
4731	——— d'Auchie	1388
4732	——— d'Auteuil	1717
4733*	——— d'Auxerre	1353
4734*	——— *Idem.*	1433
4735*	——— *Idem.*	1510
4736**	——— de Bar-sur-Aube	1318
4737*	——— de Beaugency	1311
4738	——— de Beaulieu	1313
4739*	——— de Beaumont-sur-Oise	1261
4740*	——— *Idem.*	1278
4741*	——— *Idem.*	1284
4742*	——— *Idem.*	1291
4743*	——— de Beaune-en-Gâtinais	1308
4744*	——— de Beauquesne	1430
4745*	——— de Béthisy	1363
4746*	——— de Boiscommun	1303
4747*	——— de Bourges	1277
4748*	——— *Idem.*	1284
4749	——— *Idem.*	1333
4750*	——— *Idem.*	1379
4751	——— *Idem.*	1386
4752	——— *Idem.*	1389
4753*	——— *Idem.*	1475
4754*	——— de Bray	1327
4755*	——— de Bray-sur-Seine	1331
4756*	——— de Brétencourt	1337
4757*	——— de Brie-comte-Robert	1397
4758*	——— de Briey-en-Barrois	1603
4759	——— de Brouy-en-Orléanais	1485
4760*	——— de Bruyères-le-Châtel	1460
4761*	——— de Calais	1003
4762*	Prévôté de Chaillou-la-Reine	1308
4763*	——— de Chambli	1373
4764*	——— de Chaource	1315
4765*	——— de la Chapelle-la-Reine	1466
4766*	——— de Châteaudun	XIV[e] siècle.
4767*	——— de Châteaufort	1291
4768*	——— *Idem.*	1352
4769*	——— de Châteaulandon	1292
4770*	——— de Châteauneuf-sur-Loire	1308
4771	——— de Châteauroux	1308
4772*	——— de Château-Thierry	1389
4773*	——— de Châtillon-sur-Indre	1339
4774*	——— de Chaumont	1419
4775*	——— de Chevreuse	1311
4776*	——— *Idem.*	1339
4777*	——— de Chinon	1339
4778*	——— *Idem.*	1423
4779*	——— de Choisy-au-Bac	1323
4780*	——— de Clamecy	1286
4781	——— de Coiffy-en-Bassigny	1422
4782	——— de Compiègne	1296
4783*	——— *Idem.*	1468
4784	——— de Corbeil	1271
4785*	——— *Idem.*	1478
4786*	——— de Cormeilles	XIV[e] siècle.
4787*	——— de Cosne	1408
4788	——— de Coulanges-la-Vineuse	1489
4789	——— de Coulommiers	1494
4790*	——— de Courtenay	1332
4791*	——— de Crécy	1312
4792**	——— de Crépy-en-Valois	1317
4793***	——— *Idem.*	1329
4794*	——— de Dammartin	1360
4795*	——— de Disise (Nivernais)?	1383
4796***	——— de Dourdan	1333
4797*	——— de Dun-le-Roi	1286
4798*	——— d'Épernay	1303
4799*	——— d'Ervy	1327
4800*	——— d'Essey, près Séez	1302
4801*	——— d'Étampes	1285
4802*	——— *Idem.*	1331
4803*	——— *Idem.*	1414
4804*	——— *Idem.*	1454
4805*	——— *Idem.*	XV[e] siècle.
4806*	——— de Ferrières-en-Brie	1339
4807*	——— *Idem.*	1343
4808*	——— *Idem.*	1389
4809*	——— de la Ferté-Alais	1295
4810*	——— de la Ferté-Milon	1293
4811	——— *Idem.*	1293
4812*	——— *Idem.*	1406
4813*	——— de la Ferté-sur-Aube	1404
4814	——— de Gaillefontaine	1323
4815*	——— de Gien	1334
4816*	——— de Gonesse	1291
4817*	——— *Idem.*	1329
4818*	——— *Idem.*	1380

4819	Prévôté de Gournai-sur-Marne	1381
4820*	——— de Granges	1346
4821*	——— de Grez	1390
4822*	——— *Idem*	1464
4823	——— de Grigny	1475
4824*	——— *Idem*	1476
4825	——— d'Herbelay	XVIIe siècle.
4826*	——— d'Hierre	1395
4827*	——— d'Issoudun	1277
4828*	——— *Idem*	1432
4829*	——— de Janville-en-Beauce	1324
4830	——— *Idem*	XIVe siècle.
4831*	——— *Idem*	1444
4832*	——— de Joigny	1440
4833*	——— de Jouy-le-Châtel	1350
4834	——— *Idem*	1380
4835	——— de Jussy-en-Auxerrois	XVe siècle.
4836*	——— de Lacourt, Marigni et Molinet	1503
4837*	——— de Langeais-sur-Loire	1310
4838*	——— de Loches	1276
4839*	——— de Lorris	1333
4840*	——— de Loudun	1303
4841*	——— de Maligny	1301
4842	——— de Mauriac, Auriac et Maurs	1439
4843*	——— de Meaux	1311
4844	——— *Idem*	1409
4845*	——— *Idem*	1422
4846*	——— *Idem*	1457
4847*	——— de Melun	1270
4848*	——— *Idem*	1312
4849*	——— *Idem*	1492
4850*	——— de Méreville	1481
4851*	——— de Méry-sur-Seine	1310
4852*	——— de Meulan	1291
4853*	——— de Montargis	1379
4854*	——— *Idem*	1379
4855*	——— de Montereau-Fault-Yonne	1347
4856*	——— de Montigny-en-Champagne	1374
4857*	——— de Montlhéri	1375
4858*	——— *Idem*	1406
4859*	——— *Idem*	1453
4860*	——— de Montmorency	1365
4861*	——— de Monton, en Auvergne	1294
4862*	——— de Moret	1282
4863*	——— de Moulins-Engilbert	1308
4864*	——— de Mouzon	1401
4865*	——— de Nogent-sur-Seine	1318
4866*	——— d'Orléans	1291
4867*	——— *Idem*	1329
4868*	——— *Idem*	1471
4869*	——— *Idem*	1503
4870	——— d'Orouer	1445
4871	——— d'Ouchie	1308
4872*	——— de Palluet	1300
4873*	——— *Idem*	1330
4874*	——— de La Perrière	1315
4875**	——— de Pierrefons	1309
4876	Prévôté de Pierrefons	1355
4877*	——— de Pont-du-Château	1301
4878*	——— de Pont-Sainte-Maxence	1388
4879*	——— *Idem*	1477
4880	——— *Idem*	1477
4881	——— *Idem*	1503
4882*	——— de Pont-sur-Seine	1316
4883*	——— *Idem*	1409
4884*	——— de Provins	1322
4885*	——— *Idem*	1428
4886*	——— de Saint-Aignan	1396
4887	——— de Saint-Cloud	XVIIe siècle.
4888*	——— de Saint-Denis	1271
4889*	——— de Saint-Florentin	1310
4890	——— *Idem*	1395
4891	——— de Saint-Germain-en-Laye	1331
4892	——— *Idem*	XIVe siècle.
4893	——— de Saint-Leu-Taverni	1427
4894*	——— de Saint-Pierre-le-Moustier	1308
4895*	——— *Idem*	1349
4896	——— de Sainte-Menehould	1445
4897*	——— de Santranges	1465
4898	——— de Senlis	1260
4899*	——— *Idem*	1293
4900*	——— de Sens	1318
4901*	——— *Idem*	1368
4902*	——— *Idem*	1369
4903	——— de Sezanne	1345
4904	——— de Solesmes-en-Hainaut	1570
4905*	——— de Tours	1324
4906	——— *Idem*	1444
4907*	——— de Troyes	1299
4908*	——— *Idem*	1312
4909*	——— *Idem*	1403
4910*	——— *Idem*	1470
4911*	——— de Vassy-en-Champagne	1327
4912*	——— *Idem*	1404
4913	——— de Vatan	1451
4914*	——— de Vaucouleurs	1458
4915*	——— de Vauluisant	1517
4916*	——— de Vernon	1308
4917	——— *Idem*	1416
4918	——— de Villeneuve-l'Archevêque	1455
4919*	——— de Villeneuve-le-Roi	1285
4920*	——— d'Yèvre-le-Châtel	1358
4921	——— d'Yvoy-Carignan	XVe siècle.
4922	——— *Idem*	1560

§ 5. — VIGUERIES.

4923*	Viguerie de Beaucaire	1308
4924*	——— de Béziers	1329
4925*	——— de Cahors	1317
4926*	——— de Carcassonne	1292
4927*	——— de Figeac	1309
4928	——— de Nîmes	1301
4929	——— de Toulouse	1334

4930	Viguerie de Toulouse	1421
4931	——— *Idem.*	1438

§ 6. — VICOMTÉS.

4932*	Vicomté d'Arques	1333
4933*	——— d'Auge	1327
4934*	——— *Idem.*	1344
4935*	——— *Idem.*	1344
4936*	——— *Idem.*	1367
4937*	——— d'Avranches	1404
4938	——— *Idem.*	1445
4939	——— *Idem.*	1456
4940*	——— de Bayeux	1377
4941*	——— de Beaumont-le-Roger	1330
4942*	——— *Idem.*	1335
4943*	——— *Idem.*	1339
4944*	——— de Breteuil	1339
4945	——— de Caen	1368
4946*	——— *Idem.*	1387
4947	——— *Idem.*	1425
4948	——— *Idem.*	1426
4949*	——— *Idem.*	1434
4950	——— *Idem.*	1452
4951*	——— de Carentan	1326
4952*	——— *Idem.*	1336
4953*	——— *Idem.*	1338
4954	——— *Idem.*	1494
4955*	——— de Caudebec	1371
4956*	——— de Châtellerault	1390
4957	——— de Cherbourg	1421
4958*	——— de Conches	1375
4959*	——— de Coutances	1296
4960*	——— *Idem.*	1331
4961*	——— *Idem.*	1333
4962*	——— *Idem.*	1400
4963*	——— de Domfront	1336
4964*	——— d'Évreux	1420
4965	——— *Idem.*	1460
4966*	——— de Falaise et d'Auge	1346
4967*	——— de Falaise	1377
4968*	——— *Idem.*	1408
4969*	——— de Gisors	1338
4970	——— *Idem.*	1415
4971*	——— de Léry	1487
4972	——— de Limoges	1308
4973*	——— de Montivilliers	1335
4974*	——— *Idem.*	1335
4975*	——— *Idem.*	1377
4976*	——— de Mortain	1307
4977*	——— *Idem.*	1336
4978*	——— de Neaufle	1293
4979*	——— de Neufchâtel	1322
4980*	——— de Neufchâtel et d'Arques	1334
4981*	——— de Neufchâtel	1403
4982*	——— d'Orbec	1337
4983*	——— de Pont-de-l'Arche	1298
4984*	Vicomté de Pont-de-l'Arche	1335
4985	——— de Pontaudemer	1332
4986*	——— de Pontauton et Pontaudemer	1379
4987	——— *Idem.*	1391
4988*	——— de Rouen	1281
4989*	——— *Idem.*	1332
4990**	——— *Idem.*	1334
4991	——— *Idem.*	1366
4992	——— *Idem.*	1413
4993*	——— de Saint-Sauveur-Lendelin	1346
4994*	——— *Idem.*	1401
4995*	——— de Trum	1303
4996*	——— de Valognes	1346
4997	——— *Idem.*	1400
4998	——— de Verneuil	1273
4999*	——— *Idem.*	1300
5000*	——— *Idem.*	1314
5001	Vicomté et tabellionage des seign[rs] de Saint-Urbain	1607

§ 7. — CHÂTELLENIES.

5002*	Châtellenie d'Alluye, Brou et Montmirail	1374
5003	——— de la Balme	1742
5004	——— de Beaumont-sur-Oise	1447
5005*	——— *Idem.*	1456
5006*	——— de Blois	1385
5007	——— *Idem.*	1398
5008*	——— *Idem.*	1423
5009	——— de Brétencourt	1401
5010	——— de Celles-et-Valençay	1406
5011*	——— de Chailly	1405
5012	——— de la Chaise-le-Vicomte	1393
5013*	——— de Chantemelle	1394
5014*	——— de Chartres	1292
5015*	——— *Idem.*	1299
5016**	——— *Idem.*	1314
5017*	——— de Châteaudun	1397
5018	——— *Idem.*	1398
5019*	——— de Château-Renard	1308
5020*	——— de Château-Renaud	1327
5021*	——— de Châtillon-sur-Loing	1308
5022	——— de Clion	xv[e] siècle.
5023*	——— de Creil	1374
5024*	——— de Domfront	1339
5025*	——— des Essarts	1413
5026*	——— d'Essey	1311
5027*	——— de la Ferté-Bernard	1327
5028*	——— de la Ferté-en-Bray	1362
5029	——— de la Ferté-la-Villeneville	xiv[e] siècle.
5030*	——— de la Ferté-Milon	1455
5031*	——— de Fréteval	1296
5032*	——— de Gisors	1404
5033	——— de Gournai	1368
5034	——— de l'Ile-Adam	1378
5035*	——— *Idem.*	1520
5036*	——— de Lens	1485
5037*	——— de Mantes	1307

5038* Châtellenie de Mantes. 1427
5039* —— de Marchenoir. 1344
5040 —— *Idem*. 1392
5041* —— de Mareuil-sur-le-Lay. 1441
5042 —— de Marly-le-Châtel. 1399
5043* —— de Montmorillon. 1350
5044* —— de Mortagne. 1320
5045* —— *Idem*. 1414
5046* —— de Neaufle-le-Château. 1485
5047 —— de Nogent-l'Artaud. 1455
5048* —— de Nogent-l'Érembert. 1266
5049* —— de Parthenay. 1419
5050* —— de Poissy. 1413
5051 —— de Pontaillier. 1372
5052* —— de Pontoise. 1302
5053* —— *Idem*. 1376
5054* —— *Idem*. 1454
5055 —— de Romorantin. 1308
5056 —— de Sagonne. 1410
5057* —— de Sénonches. 1376
5058* —— de Thouars. 1378
5059* —— de Torcy. 1348
5060 —— de Vouvant. 1400

§ 8. — TABELLIONAGES.

5061 Tabellionage de Belfort. 1455
5062 —— de Coulommiers. XVIe siècle.
5063 —— de Joinville. XVIe siècle.
5064 —— de Montbéliard. 1441
5065 —— *Idem*. 1514
5066 —— *Idem*. 1584
5067 —— *Idem*. 1591
5068 —— *Idem*. 1653
5069 —— de Pierrefonds. 1309
5070 —— de Pont-à-Mousson. XIVe siècle.
5071 —— de Ramberviller. XVe siècle.
5072 —— de Toul. XVIIe siècle.
5073 Notaires au bailliage et grenier à sel de Senlis. 1789

VIIIE SÉRIE. — OFFICES.

§ 1er. — BAILLIS ET SÉNÉCHAUX.

BAILLIS DU ROI.

5074* Ascon (Jean). 1229
5075 Bastons (Hugues de). 1207
5076 Chamville (Nicolas de). 1218
5077 Chastellier (Guillaume du). 1221
5078 Hautvilliers (Étienne de). 1216
5079 —— (Nicolas de). 1236
5080 Paste (Guillaume), chevalier. 1207
5081* Tierceville (Guillaume de). 1221
5082 Versailles (Gilon de). 1221

BAILLIS ET SÉNÉCHAUX.

5083 Alençon (bailli d'), Pierre-Honoré. 1312
5084* Amiens (le bailli d'). 1307
5085 Anjou (bailli d'), Hugues d'Alonne. 1272
5086 Armagnac (sénéchal d'), Jacques de Genouillac. 1511
5087* Arras (bailli d'), Jean de Beauquesne. 1293
5088 Aubigné (sénéchal d'), Geoffroi de maiglechat. 1250
5089* Auvergne (bailli d'), Amauri de Courcelles. 1241
5090 —— Henri de Gaudonviler. 1277
5091 —— Guillaume de Rivière. 1283
5092 —— (bailli des montagnes d'), Jacques Le Moine. 1284
5093 —— (lieutenant du bailli d'), Durant de Cyerchan. 1356
5094 Auvers (bailli d'), Geoffroi de Montméliand. 1238
5095 Beaucaire (sénéchal de), Oudart de Villiers. XIIIe siècle.
5096 —— Guillaume d'Auton. 1255
5097 —— Philippe de Sause-Bernard. 1270
5098 —— Jean de Guérel. 1274
5099 Bergues (bailli de), Enguerrand. 1286
5100 Bigorre (sénéchal de), Pierre de Croses. 1339
5101 Bourges (bailli de), Guillaume de Chenevières. 1260
5102 —— Philippe Barbe. 1277
5103 Bresse (lieutenant du bailli de). XIVe siècle.
5104 Caen (lieutenant du bailli de), Guillaume de Bryon 1389
5105 —— (bailli de), Jean Herpelley. 1432
5106 Carcassonne (sénéchal de), Pierre de Voisins. XIIIe siècle.
5107 —— Guillaume de Cobardon. 1270
5108 —— Philippe de Monts. 1278
5109 —— Simon Brise-Teste. 1291
5110 Caudebec (lieutenant du bailli de), Roger Ravoir. 1371
5111* Champagne (bailli du comte de), Raoul Arondeaus 1226
5112 Chaumont (bailli de), Humbert de Cholay. 1340
5113 Chaumont-en-Bassigny (bailli de), Jean de Vannoise. 1308
5114 Clermont-Oise (bailli de), Jean de Demouret. 1362
5115 Cordes (bailli de), Raimond l'Archer. 1242
5116 Cotentin (lieutenant du bailli de), Bertaud Jobelin. 1345
5117 Douai (bailli de), Jean Cousin. 1311
5118 —— Gilles du Lieu-Saint-Amand. 1324
5119 Évreux (bailli d'), Guérart Mausergent. 1367
5120 —— (lieutenant du bailli d'Évreux et de Beaumont-le-Roger), Guillaume Lemere. 1390
5121 —— (lieutenant du bailli d'), Jean Lemoine. 1432
5122 Franche-Comté (bailli du roi en), Jean de Nouvions 1296
5123 Landser (grand bailli de), Jean-François-Antoine de Hell. 1788
5124 Lauraguais (le lieutenant général de la sénéchaussée de). 1789
5125 Ligny (le bailli de). 1529
5126 Lille (bailli de), Pierre des Jumeaux. 1293
5127 —— (bailli de), Jean de Courteville. 1501
5128 —— (le lieutenant général de). 1769
5129 Lyon (sénéchal de), Jean de Macherin. 1313
5130 Mâcon (bailli de), Gilles de Maubuisson. 1360
5131 Masmunter (bailli de). XVIe siècle.

5132	Melun (bailli de), Pierre Aubert	1466
5133	Montbéliard (bailli de), Étienne de Chastelvonhay	1421
5134	——— Jean de Stadion	1497
5135	Mortagne (bailli de), Nicolas Bourlivet	1314
5136	Mortagne et Tournésis (bailli de), Pierre du Buisson	1323
5137	Nancy (bailli de), Félix de Paroie	1425
5138	Orléans (bailli d'), Jean le Monétaire	1249
5139	——— (commissaire du bailli d'), Jean Baudet.	1327
5140*	Périgord, Limousin et Quercy (sénéchal de), Simon de Melun	1280
5141	Poitou (bailli de), Adam le Panetier	1245
5142	——— (sénéchal de Poitou et Limousin), Jean d'Oroer	1316
5143	Ponthieu (lieutenant du sénéchal de), Pierre Polart	1404
5144	Provins (bailli de), Guillaume de Barbonne	1259
5145	Rouen (bailli de), Jean Silvain	1436
5146	Rouergue (sénéchal de), Jean d'Arcis	1251
5147*	——— Pierre de Ferrières	1308
5148	Saintonge (lieutenant du sénéchal de), Jean Mourant	Vers 1412
5149	Senlis (bailli de), Gilles de Courcelles	1273
5150	——— Jean de Sempi	1328
5151	——— *Idem*	1332
5152	——— Jean de Venderesse	1388
5153	——— (lieutenant général du bailli de), Jean le Charron	1405
5154*	Sens (bailli de), Étienne Taste-Saveur	1256
5155	Toulousain et d'Albigeois (sénéchal de), Pierre de Landreville	1266
5156	——— Eustache de Beaumarchais	1290
5157	Toulouse (sénéchal de), Thibaut de Nangeville	1269
5158	——— Eustache de Beaumarchais	1295
5159	——— (lieutenant du sénéchal de), Barthélemy de Landreville	1267
5160	——— (bailli du comte de), Pierre Laurenci	1343
5161	——— Bertrand de Gaillac	1343
5162*	Tours (bailli de), Guiter de Vilette	1263
5163*	——— Robert l'Huissier	1272
5164*	——— Renaud de Sainte-Solange	1273
5165	Troyes (bailli de), Hugues Gilles	1232
5166*	——— Guillaume Alexandre	1276
5167	Valois (bailli de), Jean d'Asnières	1324
5168	Venaissin (sénéchal de), Gui de Vaugrineuse	1268
5169	Vermandois (bailli de), Mathieu de Beaune	1256
5170	——— Jean de Vennoise	1359
5171	——— Jean d'Arentières	1364
5172	——— (lieutenant du bailli de), Jean de Bray	1380
5173	——— Tomas Ravenier	1398
5174	——— Jean l'Evesque	1418
5175	Vitré (lieutenant du sénéchal de), Guill. d'Azay.	XIIe siècle.

§ 2. — PRÉVÔTS.

5176	Bar-sur-Aube. — Jean Chrétien	1265
5177	Bar-sur-Seine. — Jacques Lingei	1255
5178	Beaumont-sur-Oise. — Robert de Lusarches	1250
5179*	Beaumont-sur-Oise. — Pierre Foutel et Jean le Guédier	1271
5180	Belfort. — Guillaume Bergier	1521
5181	Charnelle, près Verneuil. — Guillaume	1276
5182	Château-Gontier. — Jean Donmes	1303
5183	Compiègne. — Geoffroi du Caiglou	1276
5184	Corbeil. — Jean Dessus	1328
5185	Douai. — Henri de Hondschoote	1237
5186*	——— *Idem*	1244
5187	——— Marie de Melun	1369
5188	Estrées. — Arnoul	1228
5189	Hervy-en-Champagne. — Pierre Vérians	1308
5190	Jouy-le-Châtel. — Denis la Cuque	1380
5191	Larzicourt. — Berthelot de Vianne	1308
5192	Longueville-en-Tardenois (le prévôt de)	XIVe siècle.
5193	Melun. — Thomas Cardon	1518
5194	Montdidier (le prévôt de)	1255
5195	Neufbrissac (grand prévôt de), Valentin Neissen	1625
5196	Pierrefons. — Auchiers de Compiègne	1296
5197	Pontoise. — Renart Fourié	1330
5198	Pont-Saint-Maxence. — Pierre Coullebault	1476
5199	Provins. — Guillaume Rémond	1279
5200	Rumilly. — Humbert Laclef	1308
5201	Senlis. — Jean des Vignes	1221
5202	——— Wernes de Verberies	1235
5203	——— Guillaume Tybout	1291
5204	——— Colart le Sirier	1433
5205	——— Barthélemy Frotier	1448
5206	——— Jean Maraine	1466
5207	——— Jean Sanguin	1509
5208	Sublaines (le prévôt de)	1308
5209*	Tonnerre. — Guillaume	1297
5210*	Troyes (garde du scel de la prévôté de), Henri de Dommart	1322
5211	Vassy. — Jean Deschamps	1384
5212	——— Mathurin de la Fontaine	1401
5213	Vernon. — Jean de la Prévosté	1415
5214	Vitry. — Jacques de Quaillas	1308
5215	Ylles. — Jacques Guarlarde	1308
5216	Lieutenant de la prévôté d'Issoire. — Jean-Baptiste Mozeilhe	1762

§ 3. — OFFICES DE JUSTICE.

5217	Lieutenant général du vicomte d'Arques. — Jean d'Agoubert	1405
5218	Lieut[t] général au présidial de Bourg-en-Bresse. — François-Louis Charbonier, baron de Grangeac.	1688
5219	Juge du seigneur d'Olliergue. — Jean de Villeneuve.	1416
5220	Assesseur d'Étampes. — Barthélemy, fils de Dreux.	1204
5221	——— Adam Héron	1204
5222	Procureur du roi en Bigorre. — Garcie de Serris, clerc	1308
5223	Avocat commissaire du roi au comté de Clermont. — Nicolas le Chirier	1399
5224	Procureur du roi au bailliage de Gisors. — Jean Saumale	1415

5225 Conseiller et avocat en cour laye au pays d'Anjou. — Nicolas de Neufville. 1387
5226 Notaires et secrétaires du roi. — Jean Haudry. 1414
5227 ——— Michel de la Teillage. 1440
5228 Tabellions de Bar-sur-Aube. — Jean Malespine de la Villeneuve, clerc. 1327
5229 ——— Girard d'Espinaux, prêtre. 1327
5230 Notaire de la cour de Besançon et coadjuteur du notaire d'Auxonne. — Othe Gaultier d'Auxonne, prêtre. 1365
5231 Notaire de Montbéliard. — Adam Godeman. 1668
5232 Tabellion de la prévôté de Pierrefons. — Denises le Blond. 1319
5233 Notaire de Saint-Gilles. — Raimon Adlzei. 1303
5234 ——— de Strasbourg. — Jean-Georges Redtslob. 1665
5235 Tabellion du roi à Vaucouleurs. — Pierre de Vaucouleurs. 1458
5236 Tabellion juré de Vaucouleurs. — Philippeau Labourel. 1458
5237 Auditeurs du roi en Ponthieu. — Aleaume de Bois-Raoul. 1361
5238 ——— Raoul de Maigneville. 1361
5239 Auditeur du roi d'Angleterre à Abbeville. — Guillaume de Bos. 1366
5240 Auditeurs du roi en Ponthieu. — Jean Flaitel. 1366
5241 Auditeurs du roi à Abbeville. — Jean Charpentier. 1392
5242 Auditeurs du roi en Ponthieu. — Pierre de la Folie. 1404
5243 ——— Jean de Mons. 1404
5244 Auditeur du duc de Brabant à Abbeville. — Guillaume Coquessart. 1423
5245 Auditeurs du roi à Amiens. — Enguerrand du Bos. 1408
5246 ——— Enguerrand de Noielle. 1408
5247 ——— Antoine Picquet. 1505
5248 Auditeurs du roi à Beauquesne. — Colard Cailliel. 1386
5249 ——— Renaud des Quesnes. 1386
5250 ——— Robert Perrugne. 1424
5251 Auditeur du roi au Crotoy. — Jacques Watrée. 1366
5252 Auditeurs du roi à Doullens. — Mahieu Roussel. 1437
5253 ——— Jean d'Osterel. 1461
5254 Jurés de Troyes. — Colinet Mauroy. 1390
5255 ——— P. Colombel. 1390
5256* ——— Jean de Pouan. 1396
5257 ——— Garin d'Arras. 1398
5258 ——— Nicolas le Bailly. 1398
5259 Greffier de Ribeauvilliers. — Morraandt Vokat. 1552
5260 Sergent au bailliage d'Amiens. — Robert de Fauquembergue. 1382
5261 Sergent du duc de Bourgogne. — Hugenin du Feyte. 1438
5262 Sergent à cheval du roi en la prévôté de Château-Thierri. — Colesson Ernoul. 1410
5263 ——— en la prévôté de Châtillon-sur-Marne. — Jean le Suriat. 1410
5264 ——— en la prévôté de Meaux. — Jean le Bossu. 1425
5265 ——— en la prévôté de Melun. — Pierre Granchot. 1415
5266 ——— au bailliage de Melun. — Jean de Chauroy. 1466
5267 ——— en la prévôté de Montdidier. — Guillaume d'Aumalle. 1343
5268 Sergent en la prévôté de Passavant. — Pierre Malet. 1451
5269 ——— en la prévôté de l'exemption de Pierrefons. — Pierre Fouquet. 1435
5270 Sergent du roi au bailliage de Senlis. — Denis Barthélemy. 1360
5271 Sergent du roi en la prévôté de Senlis. — Colin le Maire. 1388
5272 Sergent du roi au bailliage de Tournai, Mortagne et Saint-Amand. — Guillaume de Neuville. 1422

§ 4. — OFFICES DE GUERRE.

5273* Châtelain d'Aire. — Baudouin de Commines. 1211
5274* ——— *Idem*. 1237
5275 ——— d'Avranches. — Raoul de Tilloi. 1233
5276* ——— de Bapaume. — Robert de Bomès. 1303
5277 ——— de Beaumont. — Baudouin. 1245
5278 ——— de Bergues. — Adam Kirel. Philippe-Auguste.
5279 ——— *Idem*. — Gilbert. 1237
5280 ——— *Idem*. 1237
5281 ——— *Idem*. 1286
5282 ——— de Béthisy. — Pierre. 1220
5283 ——— de Blois. — Robert l'Arbalétrier. 1244
5284* ——— de Bourbourg. — Jean de Fiennes. 1314
5285* ——— *de Bruneto Castro*. — Jean. 1263
5286* ——— de Cambrai. — Jean de Montmirail. Ph.-Aug.
5287* ——— *Idem*. 1208
5288* ——— *Idem*. 1217
5289 ——— de Cognac. — Pierre Brémont. 1281
5290 ——— de Corbie. — Gui Candavaine, sire du Plaissis. 1260
5291 ——— *Idem*. — Raoul. 1232
5292 ——— de Couci. — Gui, seigneur de la Ferté-Bliard. 1200
5293* ——— *Idem*. — Renaud. 1246
5294 ——— de Dieuze. — Arnold Wise. 1425
5295* ——— de Douai. — Gautier. 1237
5296* ——— *Idem*. 1275
5297* ——— d'Étampes. — Guillaume Menier. 1211
5298 ——— d'Évreux. — Guillaume Bourguinel. 1216
5299* ——— de Gaillon. — Lambert Cadoc. 1227
5300* ——— de Gisors. — Aleaume Hescelin. 1214
5301* ——— de Hesdin. — Beaudouin. 1220
5302* ——— de Laon. — Gobert Sarrasin. 1288
5303* ——— de Lens. — Baudouin. Philippe-Auguste.
5304* ——— *Idem*. — Jean. 1275
5305* ——— de Lille. — Roger. 1223
5306* ——— *Idem*. — Guillaume. 1235
5307* ——— de Lille et Péronne. — Jean. 1237
5308* ——— de Lille. — Jean. 1267
5309 ——— *Idem*. — Roger. 1303
5310 ——— de Maurepas. — Jean, sire de Maurepas. 1283
5311 Châtelaine de Meaux. — Adèle. XII[e] siècle.
5312* Châtelain de Montmeillant. — Jean de Vernon, chevalier. 1231
5313 ——— de Montrond. — Aimé Boucher, chevalier. 1301

5314	Châtelaine de Neaufle. — Agnès	1243
5315	Châtelain de Noyon. — Jean	1193
5316*	——— *Idem*	1239
5317	——— de Noyon et de Toroute. — Jean	1250
5318	——— de Puicelcy. — Guérin de Placencourt	1243
5319	——— de Roye. — Simon de Dargies	1290
5320*	——— de Saint-Omer. — Guillaume, seigneur de Fauquemberg	1211
5321*	——— *Idem*	1233
5322	——— de Sens. — Giles de Flagi, chevalier	1232
5323	——— de Thouars. — Robert d'Espinei	1269
5324	Lieutenant du châtelain d'Osson. — Guillaume de la Farge	1462
5325	Châtelain de Vitry. — Hugues	1237
5326	Capitaine d'Amiens. — Jean de Belloy	1425
5327	Connétable de Bordeaux. — Alexandre d'Alby	1368
5328	Gouverneur du Brouage. — Jacques de Rivery	1579
5329	——— de Gévaudan. — Jean, vicomte d'Apchier	1574
5330	Capitaine d'Ingon. — Geoffroi de Parguar	1381
5331	——— de Karahez. — Guillaume de Quélen	1382
5332	Sénéchal et capitaine en Lombardie. — Philippe de Gonesse, chevalier le roi	1274
5333	Gouverneur de la citadelle de Lyon. — François	
5334	de Carbonnières, seigneur de Chambéry, etc.	1567
5335	——— François de Saint-Laurent, seigneur de la Feuillade, son lieutenant	1567
5336	Capitaine du Maine. — Jean le Chapellais, chevalier	1364
5337	——— de Monségur. — Guillaume Raimond de Marmande	1383
5338	——— de Rennes. — Alain de la Houssoye	1381
5339	——— de Sauveterre-en-Bazadois. — Gaillard de Puy, écuyer	1395
5340	Gouverneur du comté de Montfort. — Brient de Lannion	1369
5341	Lieutenant du roi à Rue. — Armand-Jules de Forceville	1748
5342	Capitaine du château de Vincennes. — Jean de Hanforde (Anglais)	1427
5343	Colonel de reîtres. — Gaspard de Schomberg	1575
5344	Arbalétrier du roi. — Maître Raimond. Philippe-Auguste.	
5345	——— Lupeillons des Ars	1227
5346	Capitaine d'arbalétriers. — Philippe Espine	1411
5347	Sergents d'armes du roi. — Itier d'Orléans	1222
5348	——— Guillaume de la Mora	1270
5349	——— Pierre Bateste	1272
5350	——— Jean Verry	1369
5351	——— Jean de la Chambre	1276
5352	——— Colin le Sueur	1415
5353	Sergent de la sergenterie de Saint-Pierre pour le roi. — Noël le Charpentier	1415
5354	Sergent de la sergenterie de la couronne lès Rouen. — Jean Bouchart	1521
5355	Estager. — Jean Paumier de Lantil	1267
5356	Capitaine de gens d'armes et de trait du roi. — Rodrigue de Villadrando, comte de Ribedieux	1432
5357	Hommes de guerre. — N. de Beaufou	1422
5358	——— Guillaume Lempereur	1422
5359	Hommes de guerre. Fleurimont	1422
5360	Hommes d'armes de la garnison de Tours. — Pérond d'Artigalole	1424
5361	——— Faulcon de Mercadié	1424
5362	——— Bouson de Sauges	1424
5363	Hommes de guerre. — Étienne de Vignolles, dit la Hire, écuyer d'écurie du roi	1424
5364	Capitaine de cinquante hommes d'armes. — Chabot de Saint-Gelais, chevalier de l'ordre du roi, maire perpétuel de la ville de Bordeaux	1566
5365	Capitaine de cinquante lances d'ordonnance. — Charles de Seissel	1569
5366	Commissaire des guerres et interprète du roi en langue germanique. — Pierre de la Saussaye	1571
5367	Capitaine d'une compagnie des gardes suisses. — Raguet Bavier, bourgeois de Coire	1733
5368	Capitaine des galères. — Pierre d'Aviaz, chevalier.	1338

§ 5. — OFFICES DE FINANCE.

5369	Généraux conseillers des aides. — Nicolas	1371
5370	——— N.	1371
5371	——— N.	1391
5372	——— Jean	1399
5373	——— Arberi	1399
5374	Conseiller des aides en la chambre des généraux à Paris. — Charles Rapiont, seigneur de Livry-en-Launoy	1458
5375	Conseiller et général des finance du roi. — Denis le Breton, seigneur de Villiers-le-Bel	1484
5376	Trésoriers de France. — Raoul de Lille	1336
5377	——— Pierre de Soissons, son clerc	1366
5378	——— Jean Bureau	1458
5379	——— Simon Radin	1480
5380	——— Pierre Bureau	1481
5381	Conseiller et gouverneur général des finances du duc de Bretagne. — Jean, évêque de St-Brieuc.	1408
5382	Trésorier et gouverneur des finances de Normandie (le)	1432
5383	Enquêteur du roi. — Nicolas de Châlons, clerc	1262
5384	Enquêteur du roi des acquêts faits dans le ressort de la prévôté de Paris. — Simon Bonel, clerc.	1293
5385	——— Simon Payen	1293
5386	——— dans la châtelleine de Melun. — Thibaut Oger, clerc	1327
5387	Commissaires députés sur le fait des nouveaux acquêts dans la vicomté de Paris. — Pierre de Langres	1344
5388	——— Thomas la Chèvre	1344
5389	——— Étienne le Barrois	1344
5390	——— Jean de Mongobert	1390
5391	——— Guillaume du Bois	1390
5392	Receveurs du roi. — *Al. Bichius Guidonis*	1290
5393	——— *Mochetus Guidonis*	1290
5394	Receveurs d'Altkirch. — Jean Reinhart Berr	1579
5395	——— Jean-Jacques Wernner	1587
5396	——— Conrat	1513

5397 Receveurs d'Altkirch. — Marx Biegisenn....... 1555
5398 Receveur du bailliage d'Amiens. — Pierre le Sève. 1380
5399 ——— de Blois. — Merlin de Martin Puich.... 1317
5400 ——— d'Ensisheim. — Benoît Obrecht....... 1317
5401 Garde de la recette d'Étampes. — Étienne Valeton. 1395
5402 Receveur d'Évreux. — Étienne Gérart, clerc du roi de Navarre.......................... 1370
5403 ——— d'Hunawihr. — Mathias Roetlin....... 1613
5404 Receveur général du comté de Montfort pour le duc de Bretagne. — Joret Layr............ 1415
5405 Receveurs de Paris. — Renaut Bouton......... 1345
5406 ——— Rolant Pougery.................... 1356
5407 ——— Jean de la Folie................... 1395
5408 ——— Guillaume Bretiau............... XVe siècle.
5409 ——— Hugues Bureau..................... 1447
5410 ——— Raoul Crochetel.................... 1469
5411 Receveur du roi à Senlis. — Jean Soris........ 1432
5412 Receveur de Toulouse. — Marquis Scatisse..... 1343
5413 Receveur et grenetier du bailliage de Troyes. — Michel de Dompmart.................... 1365
5414 Maître et enquesteur des eaux et forêts. — Geoffroi des Essarts.......................... 1331
5415 Grand maître des eaux et forêts (le)........... 1461
5416 Lieutenant des eaux et forêts. — N. Braux.. XVIIe siècle.
5417 Maître des eaux et forêts du comté de Blois. — Jean Chardon........................... 1454
5418 Maître et enquêteur des eaux et forêts du roi en Normandie. — Robert Assire............. 1378
5419 Garde de la monnaie de Toulouse. — Jean de Saint-Marin.......................... 1430

§ 6. — OFFICES DIVERS.

5420 Clerc du roi. — Raimond Aubert............. 1312
5421 ——— Pierre Rodier..................... 1320
5422 ——— Pierre Maillart.................... 1332
5423 Secrétaire du roi. — Pierre Cramette......... 1389
5424 Gentilhomme ordinaire de la chambre. — Jean Chasteignier, seigneur de la Rocheposai...... 1563
5425 ——— Jacques du Val, seigneur de Mondreville, chevalier de l'ordre.............. 1577
5426 Valets de chambre du roi. — Ives le Breton..... 1277
5427 ——— Jacques de la Fourrure............ 1277
5428 Échanson de la reine mère. — Nicolas de Saint-Belin.............................. 1564
5429 Clerc de Robert, duc de Bourgogne. — Maître Rigaud de Semur....................... 1306
5430 Clerc, procureur de Robert, comte de Flandre. — Gautier de le Bake..................... 1317
5431 Clerc et procureur de Charles de Valois. — Jean Kesnel............................. 1309
5432 Clerc. — Baudouin de Zenebeke............. 1316
5433 Serviteur et familier de Broquart, seigneur de Fenestranges. — Wynant, dit Bouck........ 1370
5434 Garde des chartes du roi. — Adam Boucher.... 1352
5435 Trésorier des chartes du roi en Hainaut. — Philippe de le Samme, conseiller ordinaire du roi. 1571
5436 Clerc de la chancellerie. — Raimond Saquet.... 1330
5437 Plénipotentiaire français au congrès de Munster. — Abel Servien, comte de la Roche des Aubiers. 1649
5438 Plénipotentiaire du roi de France pour le traité des Pyrénées. — Henri de la Court......... 1650
5439 Syndic du Venaissin. — Pons Jordiamont...... 1303

IXE SÉRIE. — SCEAUX DES VILLES.

ALSACE.

5440 Brumath.............................. XVIe siècle.
5441 Colmar............................... 1591
5442 ——— *Idem*.......................... 1662
5443 Eguisheim............................ 1528
5444 Guebweiler........................... 1482
5445 ——— *Idem*.......................... 1623
5446 ——— *Idem*.......................... 1682
5447 Mulhouse............................. 1549
5448 Neu-Brissac.......................... 1530
5449 ——— *Idem*.......................... 1609
5450 Ribeauvilliers....................... 1529
5451 ——— *Idem*..................... XVIe siècle.
5452 Ruffac............................... 1585
5453 Strasbourg..................... XIVe siècle.
5454 ——— *Idem*.......................... 1648
5455 Sultz................................ 1528

ANGOUMOIS.

5456 Angoulême..................... XVIIIe siècle.

ANJOU.

5457* Angers............................. 1506

AUNIS.

5458* La Rochelle........................ 1308
5459* ——— *Idem*......................... 1437

AUVERGNE.

5460* Aurillac........................... 1284
5461* Clermont........................... 1255
5462 Issoire............................. 1308
5463* Maurs.............................. 1284
5464* Mauzac............................. 1357
5465* Montferrant........................ 1225
5466* Montsalvy.......................... 1308
5467* Riom............................... 1283
5468* Saint-Flour........................ 1308
5469 Salers.............................. 1790

BÉARN.

5470 Saint-Jean-Pied-de-Port............ 1279

BERRI.

5471* Vierzon............................ 1308

BOURBONNAIS.

5472	Moulins	1774

BOURGOGNE.

5473	Beaune	1218
5474	Dijon	1308
5475	——— _Idem._	xve siècle.
5476	——— _Idem._	xve siècle.

BRESSE.

5477	Pont-de-Vaux	1790
5478	Pont-de-Vesle	1792

BRETAGNE.

5479	Lorient	
5480	——— _Idem._	

CHAMPAGNE.

5481	Bar-sur-Seine	1308
5482	Fîmes	1308
5483*	Joinville	1308
5484	Langres	1405
5485*	Meaux	1308
5486*	Mézières	1404
5487	——— _Idem._	1790
5488	——— _Idem._	1792
5489	Provins	1268
5490	——— _Idem._	1279
5491	——— _Idem._	1790
5492*	Reims	1368
5493	——— _Idem_	xive siècle.
5494	——— _Idem._	1788
5495*	Saint-Dizier	1308
5496*	Sens	1263
5497*	Troyes	1232
5498*	Vaucouleurs	1308

COMTAT VENAISSIN.

5499*	Avignon	1226
5500*	——— _Idem._	1251
5501*	——— _Idem._	1303
5502*	Tarascon	1231

FLANDRE ET ARTOIS.

5503*	Aire	1199
5504	——— _Idem._	1308
5505*	——— _Idem._	1370
5506*	Arras	1303
5507*	——— _Idem._	1529
5508	Avesnes	1769
5509*	Bailleul	1237
5510*	——— _Idem._	1304
5511*	Bergues	1199
5512*	——— _Idem._	1328
5513*	Béthune	1308
5514*	——— _Idem._	1380
5515*	Béthune	1529
5516*	Bourbourg	1237
5517*	——— _Idem._	1326
5518*	Cambrai	1282
5519	——— _Idem._	1340
5520	——— _Idem._	1770
5521*	Cassel	1237
5522**	——— _Idem._	1245
5523	Douai	1226
5524*	——— _Idem._	1427
5525*	Dunkerque	1244
5526*	——— _Idem._	1328
5527**	Gravelines	1244
5528*	——— _Idem._	1328
5529*	Hesdin	1211
5530*	Lens	1228
5531*	——— _Idem._	1308
5532*	——— _Idem._	1444
5533*	Lille	1199
5534*	——— _Idem._	1286
5535*	——— _Idem._	1308
5536*	——— _Idem._	1410
5537	——— _Idem._	1764
5538	——— _Idem_	xviiie siècle.
5539*	Mardick	1237
5540	Maubeuge	1374
5541	Mortagne	1529
5542*	Orchies	1244
5543*	——— _Idem._	1430
5544*	Le Quesnoy	1245
5545*	Saint-Amand	1529
5546*	Saint-Omer	1199
5547*	——— _Idem._	1308
5548*	——— _Idem._	1499
5549*	Saint-Pol	1303
5550*	Valenciennes	1374
5551	——— _Idem._	1509

FOIX.

5552	Gaillac-Toulzat	1303
5553	Lezat	1308
5554*	Pamiers	1267
5555*	——— _Idem._	1303
5556	Saverdun	1303

FRANCHE-COMTÉ.

5557	Dole	1769

GASCOGNE.

5558	Castelfranc	xive siècle.
5559	Gabaret	xive siècle.
5560*	Lectoure	1303
5561*	Mezin	1243
5562	Saint-Girons	1303
5563*	Verdun	1242
5564	——— _Idem._	1303

GUYENNE.

5565*	Agen	1243
5566*	Bordeaux	1297
5567*	——— *Idem.*	1342
5568*	——— *Idem.*	1516
5569	Gensac	1791
5570*	Marmande	1243
5571*	Penne-d'Agen	1243
5572*	Port-Sainte-Marie	1243
5573*	Saint-Émilion	1302

ILE-DE-FRANCE.

5574	Asnières-sur-Oise	1259
5575	Chaumont	1211
5576	Dourdan	1792
5577	Houdan	1379
5578	Mantes	1208
5579*	——— *Idem.*	1228
5580*	——— *Idem.*	1307
5581	Melun	1789
5582	Paris	XIIIe siècle.
5583*	——— *Idem.*	1366
5584	——— *Idem.*	1406
5585*	——— *Idem.*	1412
5586	——— *Idem.*	1426
5587	——— *Idem.*	1472
5588*	——— *Idem.*	1619
5589	——— *Idem.*	1631
5590	——— *Idem.*	1646
5591	——— *Idem.*	1674
5592	——— *Idem.*	1733
5593	——— *Idem.*	1734
5594	——— *Idem.*	1789
5595	——— *Idem.*	1789
5596	——— *Idem.*	1792
5597	Paris (mairie de)	1792
5598	Plaisir	1792
5599	Poissy	1276
5600*	——— *Idem.*	1308
5601*	Pomponne	1228
5602*	Pontoise	1228
5603*	——— *Idem.*	1276
5604*	——— *Idem.*	1355

LANGUEDOC.

5605	Agde	1303
5606	Aimargues	1303
5607	Alais	1303
5608*	Albi	1303
5609**	Alet	1240
5610	Ambialet	1303
5611	Aniane	1303
5612	Auriac	1303
5613	Barbeyrac	1303
5614*	Béziers	1226
5615	——— *Idem.*	1291
5616*	Béziers	1303
5617	Brens	1303
5618*	Briatexte	1303
5619	Capestang	1303
5620	Caraman	1303
5621*	Carbonne	1303
5622*	Carcassone	XIIIe siècle.
5623*	——— *Idem.*	1303
5624*	Castelnaudary	1242
5625*	——— *Idem.*	1308
5626	——— *Idem.*	1790
5627*	Castel-Sarrasin	1243
5628*	Castres	XIIIe siècle.
5629*	——— *Idem.*	XIIIe siècle.
5630	Cessenon	1303
5631	Confolens	1303
5632	Conques	1303
5633*	Cordes	1303
5634	Fanjaux	1242
5635*	Gaillac	1308
5636	Gignac	1303
5637	Grasse (La)	1303
5638*	Largentière	1303
5639*	Lautrec	1308
5640*	Lavaur	1308
5641	Limoux	1303
5642	Mas-Saintes-Puelles (Le)	1242
5643*	Mirepoix	1303
5644	Montagnac	1303
5645*	Montagut	1242
5646	Montesquieu	1303
5647	Montolieu	1303
5648	Montpellier	1506
5649*	Montréal	1303
5650*	Narbonne (cité)	1218
5651*	——— *Idem.*	1243
5652*	——— (bourg)	1218
5653*	——— *Idem.*	1243
5654	Narbonne	1303
5655*	——— *Idem.*	1303
5656	Nîmes	1226
5657	——— (sceau des chevaliers des Arènes)	1303
5658*	——— (sceau de la cité)	1303
5659	Olargues	1303
5660	Orban	1303
5661	Penautier	1303
5662	Peyriac	1303
5663	Pézénas	1303
5664	Pomarède (La)	1303
5665	Puy-Laurens	1242
5666*	——— *Idem.*	1303
5667*	Rabastens	1242
5668*	——— *Idem.*	1303
5669*	Réalmont	1303
5670	Rieux	1303
5671	——— *Idem.*	1308
5672	Saint-Bertrand-de-Comminges	1789

5673	Saint-Denis	1303
5674	Saint-Gervais	1303
5675	Saint-Guilhem-du-Désert	1303
5676	Saint-Hippolyte	1789
5677	Saint-Pons-de-Thomières	1226
5678	——— *Idem.*	1303
5679	Saissac	1303
5680*	Toulouse	1214
5681*	——— *Idem.*	XIIIe siècle.
5682*	——— *Idem.*	1242
5683*	——— *Idem.*	1303
5684	——— *Idem.*	1444
5685	——— *Idem.*	1734
5686	——— *Idem.*	1743
5687	Uzès	1303
5688*	Villefranche	1308
5689	Villemagne	1303
5690	Villemoustausson	1303
5691*	Villemur	1242

LIMOUSIN.

5692	Brives	1789
5693*	Limoges	1303
5694*	Saint-Junien	1303
5695*	Saint-Léonard	1308
5696	Uzerches	XVIIIe siècle.

LORRAINE ET TROIS-ÉVÊCHÉS.

5697*	Épinal	1444
5698*	——— *Idem.*	1462
5699*	Metz	1297
5700*	——— *Idem*	XVIe siècle.
5701*	——— *Idem.*	1604
5702	Saarbourg	1418
5703	——— *Idem.*	1472
5704	Thionville	1529
5705*	Toul	1300
5706*	——— *Idem.*	1401
5707	Tulle	XVIIIe siècle.
5708*	Verdun	1396
5709	——— *Idem.*	1789

LYONNAIS.

5710	Lyon	1271
5711*	——— *Idem.*	1320

NIVERNAIS.

5712	Decize	1736
5713	Nevers	1790

NORMANDIE.

5714*	Aumale	1308
5715*	Eu	1308
5716	Pont-Audemer	1280
5717	Rouen	1222
5718*	——— *Idem.*	1262
5719	——— *Idem.*	1266
5720	Rouen	1363
5721	——— *Idem.*	1381
5722	——— *Idem.*	1789
5723*	Saint-Valery-sur-Mer	1303
5724	Torigny	1790
5725	Verneuil	1228
5726*	Vétheuil	1218

ORLÉANAIS.

5727	Montdoubleau	1326

PÉRIGORD.

5728	Aymet, ou le Razat-d'Eymet	1308
5729	Périgueux	1204
5730*	——— *Idem.*	1308
5731*	Périgueux ou Puy-Saint-Front	1223
5732*	——— *Idem.*	1245
5733	Sarlat	1223

PICARDIE.

5734**	Abbeville	1320
5735	——— *Idem.*	1323
5736**	——— *Idem.*	1368
5737*	Airaines	1211
5738*	Amiens	1228
5739*	——— *Idem.*	1505
5740*	Ancre, ou Albert	1543
5741	Arguel	1230
5742	Athies	1228
5743*	Beaumont-sur-Oise	1228
5744*	Beauquesne	1260
5745*	Beauvais	1228
5746	——— *Idem.*	Après 1258.
5747*	Boulogne-sur-Mer	1269
5748*	——— *Idem.*	1375
5749*	Bray-sur-Somme	1260
5750	Bruyères	1228
5751*	——— *Idem.*	1303
5752*	Bulles	1303
5753*	Calais	1308
5754	Cappy	1228
5755*	Cerny-en-Laonnais	1303
5756	Chambli	1276
5757*	Chaudarde	1308
5758*	Chauny	1303
5759*	Compiègne	XIIe siècle.
5760*	——— *Idem.*	1303
5761*	Corbie	1228
5762*	Crandelin	1308
5763	Créci-sur-Serre	1303
5764	Crépy-en-Laonnais	1260
5765*	Crépy-en-Valois	1228
5766*	Cys-la-Commune	1256
5767*	Doullens	XIIe siècle.
5768*	Fère (La)	1303
5769	Guise	1763
5770*	Ham	1223

5771*	Laon	1228
5772*	——— *Idem.*	1271
5773*	Marle	1303
5774	Mayo ou le Crotoy	1230
5775*	——— *Idem.*	1361
5776*	Montaigu	1303
5777*	Montdidier	1303
5778	——— *Idem.*	1308
5779	——— *Idem.*	1424
5780*	Montreuil-sur-Mer	1210
5781	——— *Idem.*	Après 1259
5782**	——— *Idem.*	1361
5783	——— *Idem.*	1443
5784	Nesle	1230
5785*	——— *Idem.*	1303
5786*	Noyon	Après 1259
5787	Péronne	1228
5788*	——— *Idem.*	1336
5789*	Poix	1303
5790*	Ponthoile	1230
5791*	Roye	1228
5792	Rue-en-Ponthieu	1303
5793	Saint-Josse-sur-Mer	1230
5794	——— *Idem.*	1345
5795*	——— *Idem.*	1361
5796*	Saint-Quentin	1228
5797*	——— *Idem.*	1308
5798*	Saint-Riquier	1291
5799*	——— *Idem.*	1303
5800*	——— *Idem.*	1348
5801**	Senlis	1228
5802*	Soissons	1228
5803*	Wailly	1303
5804	——— *Idem.*	1308
5805*	Wissant-sur-Mer	1303

POITOU.

5806	Luçon	1791
5807*	Poitiers	1303
5808*	——— *Idem.*	1506

PROVENCE.

5809*	Marseille	1237
5810	Saint-Maximin	1768
5811	Saint-Remi	1748
5812	——— *Idem.*	XVIIIe siècle.

QUERCY.

5813	Albanque (L')	1309
5814*	Belaye	1309
5815*	Bretenoux	1309
5816*	Cahors	1309
5817	——— *Idem.*	1790
5818*	Capdenac	1243
5819	Cardaillac	1308
5820*	Castelnau	1309
5821	Caussade	1308
5822	Caylus	1243
5823*	——— *Idem.*	1309
5824*	Figeac	1309
5825*	Fons	1308
5826	Française (La)	1309
5827*	Gourdon	1308
5828*	——— *Idem.*	1309
5829*	Lauserte	1243
5830*	Martel	1309
5831*	Moissac	1243
5832*	Molières	1309
5833	Monclar	1309
5834*	Montalzat	1309
5835*	Montauban	1309
5836*	Montcuc	1243
5837*	Montpezat	1308
5838	Roccamadour	1308
5839*	Sauveterre	1309
5840*	Tauriac	1309

ROUERGUE.

5841	Brusque	1303
5842	Compeyre	1303
5843*	Milhau	1243
5844*	——— *Idem.*	1269
5845	——— *Idem.*	1303
5846	Montfranc	1303
5847*	Najac	1243
5848	——— *Idem.*	1303
5849*	Peyrusse	1243
5850	——— *Idem.*	1303
5851	Saint-Affrique	1303
5852*	Saint-Antonin	1308
5853	Villeneuve-de-Rouergue	1243
5854*	——— *Idem.*	1303

TOURAINE.

5855*	Tours	1506

X^E SÉRIE. — MÉTIERS ET PROFESSIONS.

AÉRONAUTE.

5856	Montgolfier	1784

APOTHICAIRE.

5857	G. de Blancherie	XIVe siècle.

ARPENTEUR.

5858	Jean Francherie	146[illegible]

BARBIER.

5859	Pereau le Barbier	XIVe siècle.

BOURREAU.

5860 | Henri Chaillau ... XIVe siècle.

CHAPELIER DE BONNETS.

5861 | N. ... XIVe siècle.

CHARPENTIERS.

5862 | Jean, dit le Charpentier ... 1253
5863 | Nicolas de Renneville ... 1255
5864 | Jean, dit Thierri ... 1260
5865 | Renier de Saint-Lorans ... 1371
5866 | Robert Foucher, sergent d'armes et charpentier général du roi ... 1408
5867 | Nicolas Labbé, charpentier juré du roi ... 1408
5868 | Pierre de Survilliers ... 1431
5869 | Jean Morelet, charpentier juré du roi ... 1433
5870 | ——— *Idem* ... 1435
5871 | Mahieu le Barbier, charpentier juré du roi ... 1433
5872 | Robert Chauvin, charpentier juré du roi ... 1433
5873 | Nicolas le Goux, charpentier juré du roi ... 1465
5874 | Frémin, charpentier juré du roi ... 1474

ÉPICIERS.

5875 | Pierre de Fontenai, épicier et bourgeois de Paris. 1359
5876 | Manfred de Mercato ... 1234

FERRON.

5877 | Robert Goulle ... 1256

FÉVRES.

5878 | André le Févre, de Saquenville ... 1259
5879 | Osbert, dit le Févre, de Grenville ... XIIIe siècle.

INGÉNIEURS.

5880 | Maître Ivan, maître des engins du roi ... 1272
5881 | Bouchenègre (Jaqueline), veuve de Guillaume ... 1274
5882 | ——— (Nicolas) ... 1274
5883 | ——— (Otobon) ... 1274
5884 | ——— (Rainier) ... 1274

JARDINIERS.

5885 | Corporation des jardiniers de Strasbourg ... 1777

MAÇONS.

5886 | Jean Pintovin, maçon juré du roi ... 1349
5887 | Vincent du Bourg-la-Reine, maçon juré du roi ... 1349
5888 | Guillaume Halle, maçon juré du roi ... 1371
5889 | ——— *Idem* ... 1379
5890 | Michel Mote, maçon juré du roi ... 1372
5891 | Raimond du Temple, maçon juré du roi ... 1372
5892 | Jacques le Vaillant, maçon juré du roi ... 1431
5893 | ——— *Idem* ... 1434
5894 | Robert de Layeville, maçon juré du roi ... 1433
5895 | Jean le Danois, maçon juré du roi ... 1447
5896 | Girard Chappeau, maçon juré du roi ... 1474
5897 | Jean Poireau, maçon juré du roi ... 1480
5898 | Nicolas Same, maçon juré du roi ... 1486
5899 | Jean Chevrin, maçon juré du roi ... 1500
5900 | Jean de Goudeval, maçon juré du roi ... 1500
5901 | Laurent de Bussi, maçon juré du roi ... 1500
5902 | Jean Lambert, maçon et faiseur de meules ... 1438
5903 | Jean Saucon, maçon bachelier ... 1439

MARCHANDS DE SEINE.

5904 | Henri Renier ... 1269

MÉDECINS.

5905 | Robert de Saint-Germain, physicien ... 1276
5906 | Humbert de Marcilly, physicien du duc de Bourgogne ... 1305
5907 | Nicolas de Petra, médecin flamand ... 1309
5908 | Henri Léonis, physicien ... XIVe siècle.
5909* | Guillaume d'Aurillac, physicien de Jeanne, comtesse d'Alençon ... 1291

MONNAYEURS.

5910 | Sceau des monnoiers de Vierzon ... XIVe siècle.
5911 | G. Houbaut, monnoier d'Avalon ... XIVe siècle.
5912 | Gaset del Cosquet ... XIVe siècle.

ORFÉVRES.

5913* | Simon de Lille, orfévre du roi ... 1348
5914 | Jeanne, sa femme ... 1348

PÊCHEURS.

5915 | Ricard Noriot de Hauteville ... 1225

PELLETIERS.

5916 | Simon le Pelletier ... 1231

TISSERANDS.

5917 | Tostain le Tisserand, de Feugeroles ... 1211
5918 | Communauté des tisserands de Provins ... XVe siècle.
5919 | Sceau des métiers d'Arles ... XIIIe siècle.
5920 | Sceau des marchands lombards et italiens ... 1277

XIe SÉRIE. — DIVERS.

§ 1er. — PERSONNES.

5921 | Abbé (Rainaud l') ... ?
5922 | Allemand (P. l') ... ?
5923 | Andrée ... ?
5924 | Bagas (W. de) ... ?
5925 | Bailli (P.) ... XVe siècle.
5926 | Blanc (Wautier le) ... ?
5927 | Bœuf (Colot le) ... ?
5928 | Boissière (Jean de la) ... ?
5929 | Bonaparte (Ugolin) ... ?
5930 | Bonvalet ... XVIIe siècle.

5931 Bouc (Bérenger du) ?
5932 Boudet ?
5933 Bovitous (le) ?
5934 Braux (Pierre) ?
5935 Caxaule (Albert) ?
5936 Chadel (Gervaise) XIVe siècle.
5937 Colet (Turchin) XIIIe siècle.
5938 Colin XIVe siècle.
5939 Compaire (Guillaume de) ?
5940 Compart (Jean) ?
5941 Comte (Olivier le) ?
5942 Coquillart ?
5943 Favre (Jeannet) ?
5944 Fertiat (Jean) ?
5945 Fosse (Mathieu-Thomas de la) ?
5946 Foterier (Raoul) ?
5947 Frappe (Jean) ?
5948 Ghys (Simon) 1628
5949 Gilborne (Roudons, fils de) ?
5950 Goudechart (Clément) ?
5951 Goujoi (Guillaume) ?
5952 Gutierez (Alfonso) ?
5953 Héraut (Pierre) XIVe siècle.
5954 Ivoiri (Henri de) ?
5955 Jeurre (Jean de) ?
5956 Klefer ?
5957 Leleup (Jean) ?
5958 Libournoz (R.) ?
5959 Lippo da Madore ?
5960 Luillier (Charlotte) ?
5961 Manche (Nicolas, dit) ?
5962 Marellerie (Renier de la) ?
5963 Marglier (Renault le) ?
5964 Margout (Perrotin de) ?
5965 Masoreu (Pierre) ?
5966 Maucler (Pierre) ?
5967 Mausang (Geoffroi de), *Mali Sanguinis* ?
5968* Maynier (Maixant) ?
5969 Mège (Jean du) ?
5970 Melun (Martin de) ?
5971 Meresse (Jean la), de Créteil ?
5972* Milan (Albert) ?
5973 Monfan (R. de) XIIIe siècle.
5974 Monte Vacario (Armand de) ?
5975 Mutigney (Eudes de) XIIIe siècle.
5976 Pastre (Bertrand) ?
5977 Paul (Bernard) ?
5978 Pelerin XIIIe siècle.
5979 Picart (Perrot le) ?
5980* Portal (Mielet du) XIVe siècle.
5981 Poysa (Guigue de) XIIIe siècle.
5982 Rainal (Étienne) ?
5983 Rapoint ?
5984 Ravion (Guillaume) XIVe siècle.
5985 Ricaud (Raimond) ?
5986 Rinderspies (Jacques) ?
5987 Robert (André) ?
5988 Rovel ?
5989 Saint-Cyr (Jean de) ?
5990 Saint-Martin (Mathieu de) XIIIe siècle.
5991 Sautrau (Jacques) ?
5992 Séguier (Jhon) ?
5993 Seiis (de) ?
5994 Serroles XVIe siècle.
5995 Stéphany (Luce) XIVe siècle.
5996 Swenins (Gherrat) ?
5997 Tamagnes (Jacques) XVIe siècle.
5998 Tartom (Guillaume) XIVe siècle.
5999 Tatart (Barthélemy) XIIIe siècle.
6000 Thellier (Jean le) ?
6001 Thugny (Ponsard de) ?
6002 Vagnoin (Ricardinus) ?
6003 Vegebutel (Renaud) ?
6004 Voyer (Philippe, dit le) 1275

§ 2. — ÉTABLISSEMENTS, ASSOCIATIONS, ETC.

6005 Archives de l'Empire ?
6006 Armée du Rhin ?
6007 Armée du Nord ?
6008 Assemblée générale de Saint-Domingue ?
6009 Béarn (pays de) ?
6010 Bureau de finances de Moulins ?
6011 États du Charolais ?
6012 Fermes du roi ?
6013 Francs-maçons de Quimper ?
6014* Garde des passages pour les laines 1318
6015 Mairie de Chigy ?
6016 Maîtrise des eaux et forêts de Lille 1783
6017 Martinique (colonie de la) 1790
6018 Ministère de la guerre Après 1830
6019 ——— *Idem* ?
6020 Ordre équestre de la Basse-Alsace 1658
6021 ——— *Idem* 1712
6022 Société des amis de la constitution (depuis club des Jacobins) 1791
6023 Société des amis de la liberté et de l'égalité, séant aux Jacobins 2 septembre 1792
6024 Sceau saisi pour son emblème 1793

DEUXIÈME SECTION.

SCEAUX ECCLÉSIASTIQUES.

ARTICLE PREMIER.

CLERGÉ SÉCULIER.

Ire SÉRIE. — PAPES ET CARDINAUX.

---

§ Ier. — PAPES.

6025*	Paschal II	1103
6026*	——— autre	1114
6027*	Honorius II	1125
6028*	Innocent II	1130 ?
6029*	——— autre	1131
6030*	——— autre	1132 ?
6031*	——— autre	1133 ?
6032*	——— autre	1143
6033*	Célestin II	1143 ?
6034*	Luce II	1143 ?
6035*	——— autre	1144 ?
6036*	Eugène III	1147 ?
6037*	——— autre	1148
6038*	Anastase IV	1153 ?
6039*	Adrien IV	1154 ?
6040*	Alexandre III	Vers 1169
6041*	Luce III	1181 ?
6042*	Urbain III	1186 ?
6043*	Clément III	1188
6044*	Célestin III	1193
6045*	Innocent III	1200
6046*	Honorius III	1216
6047*	Grégoire IX	1227
6048*	Innocent IV	1243
6049*	Alexandre IV	1255
6050*	Urbain IV	1262
6051*	Clément IV	1265
6052*	Grégoire X	1272
6053*	Innocent V	1276
6054*	Jean XXI	1276
6055*	Nicolas III	1278
6056*	Martin IV	1281
6057*	Honorius IV	1285
6058*	Nicolas IV	1288
6059*	Célestin V	1294
6060*	Boniface VIII	1295
6061*	Benoît XI	1303
6062*	Clément V	1306
6063*	Jean XXII	1317
6064*	Benoît XII	1336
6065*	Clément VI	1342
066*	Innocent VI	1353
6067*	Urbain V	1362
6068*	Grégoire XI	1371
6069*	Clément VII	1379
6070*	Benoît XIII	1394
6071*	Alexandre V	1409
6072*	Jean XXIII	1410
6073*	——— autre	1410
6074*	Martin V	1422
6075*	Eugène IV	1432
6076*	Nicolas V	1447
6077*	Calixte III	1456
6078*	Pie II	1460
6079*	Paul II	1468
6080*	——— autre	1470
6081*	Sixte IV	1472
6082*	Innocent VIII	1489
6083*	Alexandre VI	1496
6084*	Jules II	1507
6085*	Léon X	1513
6086*	——— autre	1517
6087	Sceau du concordat	1517
6088	——— autre	1517
6089*	Adrien VI	1522
6090*	Clément VII	1533
6091*	Paul III	1538
6092*	Jules III	1551
6093*	Paul IV	1555
6094*	Pie IV	1563
6095*	Pie V	1566
6096	——— (l'anneau du pêcheur)	1570
6097*	Grégoire XIII	1574
6098*	——— autre	1578
6099*	Sixte V	1588
6100*	Clément VIII	1603
6101*	Paul V	1616
6102*	Grégoire XV	1621
6103*	Urbain VIII	1625
6104	——— autre (l'anneau du pêcheur)	1627
6105*	Innocent X	1646
6106*	Alexandre VII	1657
6107*	Clément IX	1667
6108*	Clément X	1671

6109*	Innocent XI	1677
6110*	Innocent XII	1699
6111*	Clément XI	1713
6112*	Innocent XIII	1721
6113*	Benoît XIII	1726
6114*	Clément XII	1732
6115*	Benoît XIV	1743
6116*	Clément XIII	1760
6117*	Clément XIV	1772

§ 2. — CARDINAUX.

6118	Mathieu, cardinal-évêque d'Albano, légat	1125-1135
6119	Ives, cardinal-prêtre du titre de Saint-Damase, légat	1130-1143
6120	Pierre, cardinal-diacre de Sainte-Marie *in Via Lata*, légat	1199
6121	Jean, cardinal de Saint-Marcellin	Fin du XIIe siècle.
6122	Pierre, cardinal-prêtre de Saint-Marcel, légat	1204
6123	Soffredus, cardinal-prêtre de Sainte-Praxède, légat.	1204
6124	Pierre, cardinal-diacre de Sainte-Marie *in Aquiro*, légat	1214
6125*	Robert Curson, cardinal-prêtre de Saint-Étienne *in Monte Cœlio*, légat	1214
6126	Conrad, cardinal-évêque de Porto et de Sainte-Rufine, légat	1220
6127	Léon, cardinal-prêtre de Sainte-Croix de Jérusalem	1223
6128	Octavien, cardinal-diacre de Saint-Serge et Saint-Bacchus	1223
6129	Hugues, cardinal-évêque d'Ostie et de Velletri	1224
6130	Romain, cardinal-diacre de Saint-Ange *in Foro Piscium*, légat	1226
6131	——— autre	1228
6132	——— autre	1229
6133	Jacques, cardinal-évêque de Préneste, légat	1240
6134*	Eudes, cardinal-évêque de Tusculum, légat	1245
6135	Jean de Toleto, cardinal-prêtre de Saint-Laurent *in Lucina*	1245
6136	Octavien, cardinal-diacre de Ste-Marie *in Via Lata*	1245
6137	Guillaume, cardinal-évêque de Sabine	1250
6138	Hugues, cardinal-prêtre de Sainte-Sabine	1250
6139	Ancherus Pantaléon, cardinal-prêtre de Sainte-Praxède	1270
6140	Annibal, cardinal-prêtre du titre des XII Apôtres.	1270
6141	Étienne de Hongrie, cardinal-évêque de Préneste.	1270
6142	Eudes, cardinal-évêque de Tusculum	1270
6143	Jacques Sabellus, cardinal-diacre de Sainte-Marie *in Cosmedin*	1270
6144	Godefroi de Alatro, cardinal-diacre de Saint-Georges-au-Voile-d'Or	1270
6145	Gui, cardinal-prêtre de Saint-Laurent	1270
6146	Guillaume de Bray, cardinal-prêtre de Saint-Marc.	1270
6147	Henri, cardinal-évêque d'Ostie et de Velletri	1270
6148	Jean de Gaëte, cardinal-diacre de Saint-Nicolas	1270
6149	Jean de Tolède, cardinal-évêque de Porto et de Sainte-Rufine	1270
6150	Mathieu le Roux, cardinal-diacre de Sainte-Marie *in Porticu*	1270
6151	Octavien Ubaldinus, cardinal-diacre de Sainte-Marie *in Via Lata*	1270
6152	Ottobon de Fiesque, cardinal-diacre de Saint-Adrien	1270
6153	Richard Annibal, cardinal-diacre de Saint-Ange	1270
6154	Simon de Bria, cardinal-prêtre de Sainte-Cécile	1270
6155*	Simon Paltenerius, cardinal de Saint-Silvestre	1270
6156	Uberto de Sienne, cardinal de Saint-Eustache	1270
6157	Jean Cholet, cardinal de Sainte-Cécile, légat	1285
6158	Benoît, cardinal de Saint-Nicolas *in Carcere Tulliano*	1290
6159*	Gérard, cardinal-évêque de Sabine	1290
6160	Bentivenga, cardinal-évêque d'Albano	1296
6161	Simon, cardinal-évêque de Préneste	1296
6162	Jacques de Colonna, cardinal de Sainte-Marie *in Via Lata*	1297
6163	Pierre de Colonna, cardinal de Saint-Eustache	1297
6164	François Cajétan, cardinal de Sainte-Marie *in Cosmedin*	1302
6165	François Orsini, cardinal de Sainte-Lucie *in Silice*.	1302
6166	Guillaume, cardinal de Saint-Nicolas *in Carcere Tulliano*	1302
6167	Jacques Cajétan, cardinal de Saint-Georges-au-Voile-d'Or	1302
6168	Landolphe, cardinal de Saint-Ange	1302
6169	Léonard, cardinal-évêque d'Albano	1302
6170	Mathieu, cardinal de Sainte-Marie *in Porticu*	1302
6171	Pierre Valérien, cardinal de Sainte-Marie-la-Neuve.	1302
6172	Robert, cardinal-prêtre de Sainte-Pudentienne	1302
6173	Thierri, cardinal-évêque de Préneste	1302
6174*	Étienne de Paris, cardinal de Saint-Cyriaque *in Thermis*	1307
6175*	Pierre de la Chapelle, cardinal-évêque de Préneste.	1307
6176	Raimond de Goth, cardinal de Sainte-Marie-la-Neuve	1307
6177	Bérenger Frédeol, cardinal de Saint-Nerée et Saint-Achillée	1312
6178*	Gaucelin, cardinal de Saint-Marcellin, nonce	1319
6179	Nicolas, cardinal de Saint-Eusèbe	1322
6180	Pierre Bertrand, cardinal de Saint-Clément	1341
6181	Aimeri de Chastellux, cardinal de Saint-Martin *in Montibus*, légat en Sicile	1344
6182	Imbert du Puy, cardinal des XII Apôtres	1347
6183	Annibal, cardinal-évêque de Tusculum	1348
6184	Étienne Aubert, cardinal de Saint-Jean et Saint-Paul	1348
6185	Pierre Dupré, cardinal-évêque de Préneste	1348
6186	Gui de Boulogne, cardinal-évêque de Porto et de Sainte-Rufine	1352
6187	——— autre	1353
6188	Angelicus Grimaldi, cardinal-évêque d'Albano. Vers	1362
6189	Jean de Dormans, cardinal des Quatre-Saints couronnés	1375
6190	Guillaume de Chanac, cardinal de Saint-Vital	1375
6191	Hugues, cardinal des Quatre-Saints couronnés	1378

6192 Pierre de Luna (Benoît XIII), cardinal de Sainte-Marie *in Cosmedin* ... 1378
6193 Jean, cardinal-évêque de Préneste ... 1379
6194 Jean de la Grange, cardinal de Saint-Marcel ... 1379
6195 Guillaume, cardinal de Saint-Étienne *in Monte Cœlio* ... 1391
6196 Louis, cardinal de Bar ... 1403
6197 Pierre, cardinal de Saint-Pierre-aux-Liens ... 1405
6198 Antoine, cardinal de Chalant, nonce ... 1406
6199 Louis, cardinal de Bar ... 1409
6200 Antoine de Chalant, cardinal de Sainte-Cécile ... 1412
6201 Alemannus, cardinal de Pise (1er sceau) ... 1415
6202 ——— autre (2e sceau) ... 1415
6203 Pierre, cardinal de Saint-Marc ... Vers 1431
6204 Guillaume, cardinal d'Estouteville ... 1452
6205 ——— autre ... 1452
6206 ——— autre ... 1463
6207 Alain de Coëtivy, cardinal de Sainte-Praxède ... 1463
6208 Jean de Mella, cardinal de Sainte-Prisce ... 1463
6209 Louis, cardinal d'Albret ... 1463
6210 Richard-Olivier de Longueil, cardinal de Coutances ... 1463
6211 Angelo Capranica, cardinal de Sainte-Croix de Jérusalem ... 1470
6212 Jean-Michel, cardinal de Sainte-Lucie *in Septem Foliis* ... 1470
6213 Olivier, cardinal de Saint-Pierre et Saint-Marcellin. 1470
6214 Julien de la Rovère, cardinal de Saint-Pierre-aux-Liens ... 1481
6215 André d'Épinay, cardinal, archevêque de Lyon et de Bordeaux ... 1497
6216* Jacques, évêque de Clermont, abbé de Cluny ... 1500
6217 Georges, cardinal d'Amboise, légat ... 1505
6218 Raphaël, évêque d'Ostie, cardinal de Saint-Georges. 1514
6219 Bernardinus Caravajal, cardinal de Sainte-Croix de Jérusalem ... 1517
6220 ——— autre ... 1521
6221 Claude de Givry, cardinal de Sainte-Agnès *in Agone* ... Vers 1523
6222* Jean, cardinal de Lorraine ... 1546
6223 Louis, cardinal de Bourbon, archevêque de Sens. 1548
6224 Antoine Trivulce, cardinal-légat ... 1558
6225 ——— autre ... 1559
6226* Charles, cardinal de Lorraine ... 1564
6227* Louis de Lorraine, cardinal de Guise ... 1581
6228* Charles, cardinal de Lorraine ... 1593
6229 Pinelli, cardinal-légat de la flotte du Pape ... 1599
6230 Hippolyte Aldobrandini ... 1623
6231 Nicolas-François de Lorraine, cardinal ... Vers 1627
6232 Louis de Nogaret, cardinal de la Valette ... 1633
6233 Didier Scaglia, cardinal de Crémone ... 1638
6234 Flavius Chigi, cardinal de Sainte-Marie *del Popolo* 1664
6235 Louis, cardinal de Vendôme ... 1668
6236 Antoine-Maria Odescalchi, cardinal de Saint-Marcel. 1760
6237 Le cardinal Pellavicini, légat *a latere* ... 1765
6238 Le cardinal Carafa ... 1775
6239 Le cardinal Marc-Antoine Colonna ... 1780
6240 Le cardinal de Rohan, évêque de Saint-Flour ... 1781
6241 Louis-Joseph, cardinal de Montmorenci ... 1790

§ 3. — CLERGÉ ROMAIN.

6242 Concile de l'église gallicane ... 1423
6243* Concile de Bâle ... 1437
6244 Chambre apostolique ... 1377
6245 ——— autre ... 1506
6246 Auditeur général de chambre apostolique ... 1508
6247 Pénitencerie apostolique ... 1492
6248 ——— autre ... 1496
6249 Mansuetus, chapelain et pénitencier du pape ... 1258
6250 Étienne de la Toile, pénitencier du pape ... XVe siècle.
6251* Cour du pape à Avignon ... 1446
6252* ——— autre ... 1518
6253* Sceau du pape pour le comtat Venaissin ... XIVe siècle.
6254* Eudes, évêque de Tusculum, légat ... 1245
6255 Raoul, évêque d'Albano, légat ... 1269
6256 Jean, archevêque de Brindes, nonce ... 1350
6257 Barthélemi de Zabarellis, archevêque de Florence, légat ... 1440
6258 Laurent Pentius, évêque de Fermo, nonce ... 1558
6259* Bernard, évêque de Porto et de Sainte-Rufine ... 1317
6260 Bérenger, évêque de Porto et de Sainte-Rufine ... 1319
6261 Antoine de Monte, archevêque de Siponto (Sicile). 1508
6262 Dominique Jacobatius, évêque de Lucera, vicaire général du pape ... 1515
6263 Bertrand, camérier du pape ... 1308
6264 Étienne, archevêque de Toulouse, chambrier du pape ... 1356
6265 François, archevêque de Narbonne, chambrier du pape ... 1422
6266 Léonard Franchome, chanoine de Notre-Dame-de-Longpré et comte palatin de Latran ... 1483
6267 Ardengus, sous-diacre du pape, et chanoine de Pavie ... 1223
6268 Pandulfe de Sabello, chapelain du pape ... 1295
6269* Geoffroi du Plessis, notaire du pape ... 1323
6270 Joseph Vicentini, protonotaire apostolique, vicaire général et vice-légat du saint-siége ... 1768
6271* Les délégués du pape pour la levée des subsides en France ... 1588
6272 Jean, avocat consistorial ... XVe siècle
6273 Inquisiteurs généraux ... 1662
6274 François, cardinal de Sainte-Croix de Jérusalem, chambrier du sacré collége ... 1421
6275 Chambrerie du sacré collége ... 1460
6276* Chapitre de Saint-Pierre de Rome ... 1333
6277 Chanoines réguliers de la congrégation de Latran. 1498

§ 4. — PATRIARCHES.

6278* Humbert, ancien dauphin, patriarche d'Alexandrie. 1354
6279 Denis, évêque de Paris, patriarche d'Alexandrie.. 1445
6280 Wenceslas, chancelier du roi des Romains, patriarche d'Antioche ... 1398

6281*	Guillaume, patriarche de Jérusalem	1137
6282*	Guillaume, patriarche de Jérusalem	1265
6283	Pierre, patriarche de Jérusalem	1317

IIE SÉRIE. — ARCHEVÊQUES ET ÉVÊQUES.

§ 1er. — ARCHEVÊQUES.

ARCHEVÊQUES D'AIX.

6284	Philippe	1255

ARCHEVÊQUES D'ARLES.

6285*	Michel Mores	1214
6286*	Hugues II	1214
6287*	Jean	1243
6288	Bertrand	1259
6289	Eustache de Lévis	1479

ARCHEVÊQUES D'AUCH.

6290	Garsias III	1215
6291	——— autre	1217
6292*	Amanieu d'Armagnac	1308
6293	Guillaume de Flavacourt	1344
6294	Jean	1408

ARCHEVÊQUES DE BESANÇON.

6295	François (sceau de la chambre)	1501

ARCHEVÊQUES DE BORDEAUX.

6296	Pierre Ier (contre-sceau)	1263

ARCHEVÊQUES DE BOURGES.

6297	Richard	Vers 1088
6298	——— le même	1089
6299	Léger	1097-1120
6300*	Henri	1199
6301*	Guillaume	1201
6302*	Gérard	1211
6303	Simon de Sully	1219
6304*	——— le même	1219
6305*	Philippe	1237
6306*	Jean	1264
6307*	Simon	1293
6308*	Gilles	1299
6309*	Renaud de la Porte	1317
6310	Pierre	1407
6311	Michel Philippeaux de la Vrillière	1682

ARCHEVÊQUES DE CAMBRAI.

6312	Charles de Bourbon, archevêque de Cambrai, et prieur de Saint-Martin-des-Champs	1744
6313	Charles	1760
6314	Léopold-Charles de Choiseul	1768
6315	Rosset de Fleury	1777

ARCHEVÊQUES D'EMBRUN.

6316	Bernard	1216
6317	Raimond	1292

ARCHEVÊQUES DE LYON.

6318	Philippe de Savoie	1259
6319*	Raoul de la Torrete	1286
6320	Louis Ier, de Villars	1307
6321	Pierre de Savoie	1312
6322	Henri II, de Villars	1345
6323	——— le même	1346
6324	Antoine de Malvin de Montazet	1765

ARCHEVÊQUES DE NARBONNE.

6325	Pierre III, Amiel	1229
6326	Guillaume Ier, de Broüe	1246
6327	——— le même	1249
6328	——— le même	1253
6329	Gui Foulquoys	1260
6330*	Maurin	1264
6331*	Pierre IV, de Montbrun	1282
6332*	Giles Aycelin	1306
6333	Bernard II, de Fargis	1317

ARCHEVÊQUES DE PARIS. (Voyez d'abord aux *Évêques*.)

6334	Hardouin de Péréfixe	1670
6335	François de Harlai	1671
6336	——— le même	1683
6337	Louis-Antoine, cardinal de Noailles	1699
6338	Charles-Gaspard-Guillaume de Vintimille	1743
6339	Christophe de Beaumont	1780
6340	Antoine-Éléonore de Juigné	1789

ARCHEVÊQUES DE REIMS.

6341	Samson Mauvoisin	1145
6342	——— le même	1156
6343*	Guillaume Ier aux Blanches Mains	1182
6344*	Albéric de Humbert	1207
6345*	Guillaume II, de Joinville	1224
6346*	Henri II, de Dreux ou de Braine	1233
6347*	Thomas de Beaumets	1259
6348*	Jean Ier, de Courtenai	1271
6349*	Pierre Ier, Barbet	1297
6350*	Robert Ier, de Courtenai	1314
6351	——— le même	1317
6352*	Jean de Viane	1345
6353	Richard Picque	1378
6354	Henri de Lorraine	1632
6355	Jean-Charles de Couci	XVIIIe siècle.
6356	Armand-Jules de Rohan	1758
6357	Armand-Jules, prince de Rohan	1760
6358	Charles-Antoine de la Roche-Aymon	1777
6359	Alexandre-Angélic de Talleyrand-Périgord	1782
6360	——— autre	1789

ARCHEVÊQUES DE ROUEN.

6361 | Hugues III, d'Amiens. Vers 1148
6362 | ——— le même. 1154
6363* | Rotrou de Beaumont-le-Roger ou de Warwick. 1175
6364* | Gautier de Coutances. 1206
6365* | Robert II, Poulain. 1209
6366* | ——— autre. 1217
6367* | Thibaut, d'Amiens. 1225
6368 | ——— autre. 1228
6369* | Pierre II, de Colmieu. 1238
6370* | Eudes Ier, Clément. 1256
6371* | Eudes Rigaud. 1269
6372* | Guillaume II, de Flavacourt. 1296
6373* | Gilles Aycelin. 1317
6374 | Pierre III, Roger. 1333
6375* | Pierre IV, de la Forest. 1352
6376 | François de Harlai. 1640
6377 | Louis de la Vergne de Tressan. 1725
6378 | Nicolas de Saulx-Tavannes. 1750
6379 | Dominique de la Rochefoucauld. 1766
6380 | Louis, évêque de Rouen. 1791

ARCHEVÊQUES DE SENS.

6381 | Richard. 1067
6382 | Henri Ier, le Sanglier. 1125
6383 | ——— autre. 1138 ?
6384 | Hugues Ier, de Touci. 1158
6385 | Guillaume II, de Champagne. 1169-1177
6386* | ——— autre. 1176
6387* | Gui Ier, de Noyers. 1191
6388* | Michel de Corbeil. 1196
6389* | Pierre II, de Corbeil. 1221
6390* | Gautier III, Cornut. 1230
6391* | Gilon Ier, Cornut. 1252
6392* | Henri II, Cornut. 1257
6393* | Guillaume III, de Brosse. 1259
6394* | ——— autre. 1262
6395* | Pierre IV, de Charny. 1269
6396* | Gilon II, Cornut. 1281
6367* | Étienne Ier, Bécard. 1308
6398* | Philippe Ier, de Marigny. 1314
6399* | Guillaume IV, de Melun. 1320
6400* | Guillaume V, de Brosse. 1335
6401* | Philippe II, de Melun. 1339
6402* | Guillaume VI, de Melun. 1351
6403 | ——— autre. 1366
6404 | Adémar. 1380
6405 | Louis Ier, de Melun. 1434
6406 | Tristan de Salazar. 1497
6407 | Jean-Joseph Longuet de Gercy. 1747
6408 | Paul d'Albert de Luynes. 1765
6409 | ——— autre. 1771

ARCHEVÊQUES DE TARENTAISE.

6410 | Claude Humbert de Rolland. 1770

ARCHEVÊQUES DE TOULOUSE.

6411 | Étienne-Charles de Loménie-Brienne. 1766
6412 | ——— autre. 1784

ARCHEVÊQUES DE TOURS.

6413* | Jean de Faye. 1210
6414* | Juhel de Mayenne. 1239
6415* | ——— autre. 1242
6416* | Marcel. 1248
6417* | Pierre de Lambale. 1255
6418* | Vincent de Pilenis. 1267
6419* | Guillaume de Laudun. 1326
6420 | Amelius de Maillé. 1404
6421 | Philippe de Coëtquis. 1436

ARCHEVÊQUES DE TRÈVES.

6422 | Boëmond. 1296
6423 | Jean-Nicolas d'Hontheim, *episcopus Myriophitanus*, suffragant de Trèves. 1763
6424 | Jean-Marie d'Herbain, évêque d'Ascalon, suffragant de Trèves. 1784

ARCHEVÊQUES DE VIENNE.

6425* | Jean de Burnino. 1256
6426 | Gui d'Auvergne. 1270

§ 2. — ÉVÊQUES.

ÉVÊQUES D'AGDE.

6427 | Raimond II. 1206
6428 | Tedisius. 1215-1223
6429 | Bertrand. 1234
6430 | Pierre-Bernard II. 1253

ÉVÊQUES D'AGEN.

6431* | Guillaume de Pontoise. 1249
6432* | Pierre II. 1269

ÉVÊQUES D'ALBI.

6433 | Guillaume. 1218
6434* | Durand. 1242
6435* | Bernard Ier, de Combret. 1259
6436* | Bernard II, de Castanet. 1307

ÉVÊQUES D'AMIENS.

6437 | Godefroi. 1104
6438 | Thibaut III, d'Heilly. 1172
6439* | Richard de Gerberoi. 1206
6440* | Arnould. 1237
6441* | Gérard de Conchy. 1248
6442* | Guillaume de Mâcon. 1301
6443 | Jean III, Rolland. 1376
6444 | Nicolas de Pellevé. 1558
6445 | Louis-François Gabriel. 1741
6446 | ——— autre. 1747

6447	Louis-Charles de Machault	1783
6448	Éléonore-Marie des Bois de Rochefort	1791

ÉVÊQUES D'ANGERS.

6449*	Guillaume II, de Beaumont	1232
6450**	Michel de Villoyseau	1259
6451*	Nicolas Geslant	1261
6452	Guillaume III, le Maire	1313
6453	Jean de Vaugirauld	1734
6454	Michel-François Couet du Vivier de Lorry	1784

ÉVÊQUES D'ANGOULÊME.

6455*	Ayquelin de Blaye	1243
6456**	Guillaume de Blaye	1304
6457*	Foulques II, de la Rochefoucault	1312

ÉVÊQUES D'ARRAS.

6458	Alvisus	1143
6459*	Pierre Ier	1196
6460*	Raoul de Neufville	1218
6461*	Pons	1226
6462*	Asson	1235
6463*	André Ghini (*Florentin*)	1330
6464	Jean de Bonneguize	1756
6465	Louis-François-Marc-Hilaire de Conzié	1781

ÉVÊQUES D'AUTUN.

6466	Étienne Ier, de Baugé	Avant 1140
6467*	Gérard II, de la Roche	1256
6468	——— le même	1272
6469	Hugues d'Arcy	1294
6470	Barthélemy	1307
6471	Hélie	1317
6472	Yves-Alexandre de Marbeuf, comte de Lyon	1786

ÉVÊQUES D'AUXERRE.

6473	Hugues II	1126
6474	Hugues III	Vers 1144
6475	Alanus	1151-1161
6476	Guillaume Ier, de Toucy	1167-1181
6477*	Hugues IV, de Noyers	1204
6478*	Guillaume II, de Seignelay	1212
6479*	Henri de Villeneuve	1227
6480*	Bernard de Sully	1235
6481**	Gui II, de Mello	1248
6482*	Guillaume III, de Grès	1289
6483*	Pierre de Mornay	1297

ÉVÊQUES D'AVIGNON.

6484	Jean, trésorier du pape	1336

ÉVÊQUES D'AVRANCHES.

6485	Achard	1161-1171
6486*	Richard III	1179
6487*	Guillaume III, Ptolémée	1198-1210
6488*	Guillaume	XIIe siècle.
6489*	Guillaume IV, Bureau	1213
6490*	Guillaume V	1245
6491*	Richard V	1259
6492	Hugues	1264
6493*	Raoul de Thiéville	1277
6494*	Geoffroi Boucher	1299
6495	Jean IV, de Vienne	1328
6496	Robert Ier, de la Porte	1365
6497	Antoine le Cirier	1571
6498	Joseph-François de Malide	1777

ÉVÊQUES DE BAYEUX.

6499*	Henri II	1164-1205
6500*	Gui	1259
6501*	Guillaume Ier, Bonnet	1309
6502	Nicolas du Bosc (sceau secret)	1391
6503	Paul d'Albert de Luynes	1753
6504	Pierre-Jules-César de Rochechouart	1754
6505	Joseph-Dominique de Cheylus	1780

ÉVÊQUES DE BEAUVAIS.

6506	Foulques de Dammartin	XIe siècle.
6507	Geoffroi Ier	1105
6508	Henri (fils de Louis le Gros)	1159
6509	Barthélemi	1165
6510	Philippe de Dreux	1178
6511*	——— le même	1201
6512*	Milon Ier	1222
6513	——— le même	1226
6514*	Robert de Cressonsart	1240
6515*	Simon de Clermont-Nesle	1306
6516*	Jean de Marigny	1323
6517	Guillaume Bertrand	1352
6518	Jean de Dormans	1366
6519	——— le même	1368
6520	Pierre de Savoisy	1424
6521	René Potier de Gesvres	XVIIe siècle.
6522	——— autre	1741

ÉVÊQUES DE BÉZIERS.

6523	Renaud de Montpellier	1209
6524	Raimond de Valoiuques	1253
6525*	Pons	1283
6526	Guillaume Frédol	1317

ÉVÊQUES DE CAHORS.

6527*	Guillaume III	1202
6528*	Guillaume IV, de Cardaillac	1211
6529*	——— le même	1214
6530*	Guillaume	1247
6531*	Barthélemy	1252
6532*	Raimond Ier, de Cornelio	1289
6533*	Raimond II, Pauchelle	1306
6534	François	1387

ÉVÊQUES DE CAMBRAI.

6535	Nicolas de Chièvres	1156
6536*	Godefroi de Fontaines	1227

6537 | Nicolas III, de Fontaines 1252
6538* | Guillaume de Hainaut 1297
6539* | Robert 1324
6540 | Pierre V, d'Ailly 1400
6541* | Robert de Croy 1529

ÉVÊQUES DE CARCASSONNE.

6542* | Gui 1212
6543 | ——— le même 1215
6544* | Clarin 1229
6545* | Guillaume Arnaldi 1248
6546 | Pierre de la Chapelle 1298
6547* | Pierre de Rochefort 1303

ÉVÊQUES DE CARPENTRAS.

6548 | Guillaume IV 1238
6549 | Raimond II 1266
6550 | Joseph de Vignoli 1762
6551 | Joseph de Beni 1780

ÉVÊQUES DE CASTRES.

6552 | Jean-Marc de Royère 1781

ÉVÊQUES DE CAVAILLON.

6553 | Rostagni 1239

ÉVÊQUES DE CHÂLON-SUR-SAÔNE.

6554* | Guillaume de la Tour 1236
6555 | Guillaume III, de Belleuvre 1294
6556 | Robert 1308
6557 | Renaud 1352

ÉVÊQUES DE CHÂLONS-SUR-MARNE.

6558 | Geofroi 1142
6559* | Guillaume II, du Perche, dit de Bellème 1216
6560* | Pierre de Hans 1259
6561 | Geofroi III, Floreau 1481
6562 | Anne-Antoine-Jules de Clermont-Tonnerre 1782
6563 | Nicolas Diot 1791

ÉVÊQUES DE CHARTRES.

6564 | Geofroi II, de Lèves 1116-1149
6565 | Goslin de Lèves 1149-1155
6566 | Robert III 1155-1164
6567* | Renaud de Bar 1210
6568* | Gautier 1227
6569* | Albéric Cornut 1242
6570* | Henri de Grès 1244
6571* | Mathieu des Champs 1248
6572* | Simon de Perruche 1281
6573* | Robert 1324
6574 | Jean III, Pasté 1328
6575 | Guillaume II 1344

ÉVÊQUES DE CLERMONT.

6576* | Robert d'Auvergne 1201
6577* | ——— le même 1212
6578* | Hugues de la Tour 1238
6579 | Gui de la Tour 1250
6580* | Aymar de Cros 1287
6581 | Martin 1439

ÉVÊQUES DE COMMINGES.

6582 | Garsias de l'Ort 1212

ÉVÊQUES DE CONSERANS.

6583 | C. 1228
6584 | Nicolas 1256
6585 | Arnaud Fredeti 1317

ÉVÊQUES DE CORNOUAILLE.

6586 | Bertrand de Rosmadec 1427

ÉVÊQUES DE COUTANCES.

6587 | Richard II, de Bohon 1150-1178
6588* | Guillaume de Tournebu 1179-1202
6589* | Hugues II, de Morville 1210
6590* | Gilon de Caen 1247
6591* | Jean d'Essey 1259
6592* | Eustache de Rouen 1282
6593 | Robert d'Harcourt 1292
6594* | ——— le même 1303
6595* | Guillaume III, de Crèvecœur 1397
6596 | Angel-Fr. de Talaru de Chalmazel 1779

ÉVÊQUES DE DIE.

6597* | Amédée de Genève 1256
6598 | Gaspard-Alexis du Plan des Augiers 1776

ÉVÊQUES DE DIGNE.

6599 | Pierre de Verceil 1433-1439

ÉVÊQUES DE DOL.

6600* | Thibaut de Pouencé 1295
6601* | Jean du Bois 1315
6602 | Urbain-René de Hercé 1770

ÉVÊQUES D'ÉVREUX.

6603 | Jean Ier 1185
6604* | Richard de Bellevue 1227
6605* | ——— le même 1229
6606* | Raoul II, de Cierrey 1239
6607* | Jean II 1251
6608 | Raoul III, Grosparmi 1259
6609* | Philippe de Chaourse 1281
6610* | Nicolas d'Auteuil 1282
6611* | Mathieu des Essarts 1308
6612 | François de Narbonne 1787
6613 | Robert-Thomas Lindet 1791

ÉVÊQUES DE LANGRES.

6614 | Joscerand 1123
6615 | Geofroi 1139-1161
6616 | Gautier de Bourgogne 1161-1179

6617	Manassès de Bar	1187
6618*	Hugues II, de Montréal	1226
6619*	Robert III, de Torote	1239
6620*	L'évêque de Langres	1248
6621*	Gui de Rochefort	1254
6622*	Jean Ier, de Rochefort	1296
6623	Bertrand de Got	1305
6624	Guillaume II, de Durfort	1316
6625	——— le même	1317
6626	Louis de Poictiers	1319
6627	Michel Boudet (sceau de la chambre)	1523
6628	Gilbert de Montmorin de Saint-Hérem	1762
6629	——— second sceau	1768
6630	César-Guillaume de la Luzerne	1788

ÉVÊQUES DE LAON.

6631	Barthélemy	1145
6632	Gautier	1163
6633*	Roger de Rosoi	1185
6634	Renaud Surdelle	1207
6635*	——— le même	1208
6636*	Anselme de Mauni	1219
6637	Anselme de Rosoi	1237
6638*	Garnier	1238
6639*	Ithier de Mauni	1254
6640*	Guillaume	1266
6641*	Gazon Ier, de Savigny	1297
6642*	Raoul III, Rousselet	1317
6643	Hugues	1349
6644*	Robert le Coq	1353
6645	——— le même (*signet*)	1352
6646	——— autre	1353
6647	Jean de Rouci	1390
6648	Jean-François-Joseph de Rochechouart	1758
6649	Louis-Hector-Honorat-Maxime de Sabran	1782

ÉVÊQUES DE LECTOURE.

6650	Arnaud Ier	1217

ÉVÊQUES DE LIÉGE.

6651	Georges-Louis, évêque et prince de Liége	1740
6652	Pierre-Louis Jacquet, évêque d'Hippone, vicaire général de l'évêque de Liége	1739
6653	Charles Albert, comte d'Albert et de Vallengin, vicaire général de l'évêque de Liége (*episcopus Amizonensis*)	1781

ÉVÊQUES DE LIMOGES.

6654*	Bernard de Favena	1225
6655	Aimeri de Sevrac ou de Serta	1245
6656*	Renaud de la Porte	1307

ÉVÊQUES DE LISIEUX.

6657	Arnoul	1170
6658	Guillaume Ier, de Rupière	1191-1202
6659*	——— le même	1191-1202
6660*	Jordan du Houmet	1204
6661*	Guillaume II, du Pont-de-l'Arche	1221
6662*	Gui Ier, du Merle	1274
6663	Alfonse Chevrier	1375
6664	Jacques-Marie de Caritat de Condorcet	1768

ÉVÊQUES DE LODÈVE.

6665	Guillaume Casouls	1253
6666	Dieudonné de Boissac	1303
6667*	Guillaume III, de Mandagot	1317

ÉVÊQUES DE LOMBEZ.

6668	Jean (abbé de Saint-Denis)	1487
6669	Léon-François-Ferdinand de Salignac de la Motte-Fénelon	1775

ÉVÊQUES DE LUÇON.

6670	Germain Paillard	1414

ÉVÊQUES DE MÂCON.

6671	Haymon	1228
6672*	Guichard de Germole	1267
6673	Nicolas	1307

ÉVÊQUES DE MAGUELONE.

6674	Guillaume II, de Fleix	Vers 1202
6675	Bernard de Mèse	1228
6676	Pierre II, de Conques	1255
6677	Guillaume IV, Christophile	1256
6678	——— le même	1256
6679	Bérenger Frédol	1266
6680*	——— le même	1292
6681*	Gaucelin de la Garde	1303
6682	L'évêque de Maguelone (*signet*)	1441
6683*	Pierre de Maguelone	1306

ÉVÊQUES DU MANS.

6684	Guillaume de Passavant	Vers 1183
6685*	Hamelin	1203
6686*	Maurice	1223
6687	——— le même	1225
6688*	Geofroi Ier ou Geofroi II	1234
6689*	Geofroi II, de Loudon	1259
6690	Geofroi III, Freslon	1269
6691*	——— le même	1271
6692*	Jean de Tanlay	1279
6693*	Pierre de Longueil	1317

ÉVÊQUES DE MARSEILLE.

6694*	Benoît de Aligniano	1257

ÉVÊQUES DE MEAUX.

6695	Manassès II	1157
6696	Rainaud	1159-1161
6697	Simon Ier	1191
6698*	Anseau	1201
6699	Geofroi *de Tressiaco*	1208
6700*	——— le même	1209

6701* | Guillaume de Nemours 1220
6702* | Pierre de Cuissy 1225
6703* | Aleaume de Cuisy 1264
6704* | Jean de Menterolles 1299
6705* | Nicolas de Châlons 1306
6706* | Simon de Festu 1310
6707 | Guillaume de Brosse 1320
6708 | Pierre Fresnel 1391
6709 | Jacques-Bénigne Bossuet 1681-1704
6710 | Jean-Louis de la Marthonie de Caussade 1775
6711 | Antoine-René de la Roche de Fontenilles 1777
6712 | Camille-Louis-Apollinaire de Polignac 1783

ÉVÊQUES DE MENDE.

6713* | Guillaume Peire 1214
6714 | Odilon de Tournel 1259
6715* | ——— le même 1266
6716* | Guillaume VI, Duranti 1306
6717* | ——— le même 1317

ÉVÊQUES DE METZ.

6718* | Laurent 1270
6719* | Bouchard d'Avesnes 1296
6720 | Aimard 1328
6721 | Adémard de Monteil 1344
6722* | Thierri de Boppart 1370
6723 | ——— le même 1380
6724* | Raoul de Couci 1392
6725 | ——— le même 1400
6726 | Conrad Boyer de Boppart 1418
6727 | ——— le même 1453
6728 | ——— le même 1458
6729 | Georges de Bade 1478
6730 | ——— le même .... xv[e] siècle.
6731* | Charles II, de Lorraine 1486
6732 | Henri de Lorraine 1494
6733 | ——— le même 1499
6734 | Louis-Joseph de Montmorency-Laval 1783

ÉVÊQUES DE MONTPELLIER.

6735 | Raimond de Durfort 1770

ÉVÊQUES DE NEVERS.

6736* | Gautier 1201
6737* | Guillaume I[er] 1217
6738* | Robert Cornut 1240
6739 | Jean II, de Savigni 1303

ÉVÊQUES DE NÎMES.

6740* | Adalbert d'Uzès 1174
6741 | Arnaud I[er] 1228
6742 | Raimond II, Amauri 1269
6743* | Bertrand de Languisel 1283

ÉVÊQUES DE NOYON.

6744 | Baudouin 1157
6745* | Étienne I[er], de Nemours 1213
6746* | Gérard de Basoches 1223
6747* | Nicolas de Roye 1237
6748* | Wermond de la Boissière 1259
6749 | Gui des Prés 1282
6750* | André le Moine, ou André de Créci 1306
6751* | Florent de la Boissière 1315
6752 | Foucaud de Rochechouart 1319
6753 | François de Clermont-Tonnerre 1663
6754 | Charles de Broglie 1771
6755 | ——— autre 1772
6756 | Louis-André de Grimaldi 1786

ÉVÊQUES D'ORANGE.

6757 | Hugues 1326

ÉVÊQUES D'ORLÉANS.

6758 | Manassès II, de Garlande 1165
6759* | Henri de Dreux 1193
6760* | Hugues de Garlande 1200
6761* | Manassès III, de Seignelay 1212
6762* | Philippe Berruier 1227
6763* | Philippe de Jouy 1235
6764* | Guillaume de Bussi 1242
6765* | ——— le même 1251
6766 | ——— le même 1255
6767* | Robert de Courtenai 1259
6768* | Pierre de Mornai 1293
6769* | Ferri de Lorraine 1297
6770* | Bertaut de Saint-Denis 1306
6771* | Milon de Chailli 1317
6772 | Louis-Sexte de Jarente de la Bruyère 1760

ÉVÊQUES DE PAMIERS.

6773* | Bernard Saisset 1301
6774 | ——— le même 1308

ÉVÊQUES DE PARIS.

6775 | Gualon 1108
6776 | Gerbert 1122
6777 | Étienne I[er], de Senlis 1127
6778 | ——— le même 1138-1140
6779 | Thibaut 1144
6780 | ——— le même 1144-1167
6781 | Pierre Lombard 1159
6782 | Maurice de Sully 1170
6783 | Eudes de Sully 1198
6784** | ——— le même 1205
6785* | Pierre II, de Nemours 1211
6786* | Guillaume II, de Seignelay 1222
6787* | Barthélemi de Marli 1224
6788* | Guillaume III, d'Aurillac 1236
6789* | Renaud de Corbeil 1251
6790* | Renoud de Homblonières 1282
6791* | Simon Matifas, dit de Bucy 1293
6792* | Guillaume IV, de Baufet ou d'Aurillac 1306
6793* | Étienne IV, de Bourret 1322
6794* | Hugues de Besançon 1326

6795	Hugues de Besançon	1331
6796	Guillaume V de Chanac	1340
6797*	Foulques de Chanac	1345
6798	Jean de Meulan	1361
6799	Aimeri de Maignac	1378
6800	——— le même (petit sceau)	1374
6801	Pierre d'Orgemont	1399
6802	Gérard de Montaigu	1416
6803	Guillaume	1453
6804	Louis de Beaumont (sceau de la chambre)	1478
6805	——— autre	1480
6806	Jean V (sceau de la chambre)	1496
6807	——— autre	1500
6808	Henri de Gondi (sceau de la chambre)	1612
6809	——— autre	1607

ÉVÊQUES DE PÉRIGUEUX.

6810*	Ramnulfus	Vers 1226
6811*	Pierre de Saint-Astier	1240
6812	——— le même	1247
6813*	Raimond VI, d'Auberoche	1285
6814	Raimond VII	1317

ÉVÊQUES DE POITIERS.

6815	Guillaume II	1128
6816	Jean III, aux Belles-Mains	1162-1182
6817*	Jean IV, de Melun	1249
6818*	Hugues de Châteauroux	1263
6819*	Gautier de Bruges	1281
6820	Gérard	1407

ÉVÊQUES DU PUY.

6821*	Bertrand de Chalençon	1212
6822	Bernard de Ventadour	1254
6823	Armand de Polignac	1256
6824	Guillaume II, de la Roue	1269
6825*	Gui V, de Neufville	1292
6826*	Jean Ier, de Cominis	1305
6827*	——— son sceau comme comte du Velai	1305

ÉVÊQUES DE RENNES.

6828	Alain	1153
6829	Étienne de la Rochefoucault	1157
6830	——— le même	1162
6831	Philippe	Fin du XIIe siècle.
6832*	Pierre de Dinan	1184
6833*	——— le même	1200
6834*	Maurice	1263
6835	Raoul de Tréal	1380

ÉVÊQUES DE RODEZ.

6836*	Pierre Henrici de la Treille	1219

ÉVÊQUES DE SAINT-BRIEUC.

6837	Alain	1315
6838	Guillaume Anger	1381
6839	Jean (*signet*)	1408

ÉVÊQUES DE SAINT-FLOUR.

6840	Gérard du Puy	1407

ÉVÊQUES DE SAINT-MALO.

6841*	Geofroi II	1251
6842*	Raoul Rousselet	1317
6843	Guillaume de Montfort	1427
6844	Antoine-Joseph des Laurents	1782

ÉVÊQUES DE SAINT-PAPOUL.

6845	Bertrand de Langle	1760

ÉVÊQUES DE SAINT-POL-DE-LÉON.

6846	Jean-Louis de la Bourdonnaye	1727

ÉVÊQUES DE SAINTES.

6847*	Pierre IV	1245
6848*	Pons IV	1271
6849*	Geofroi de Saint-Briçon	1281

ÉVÊQUES DE SÉEZ.

6850*	Philippe	1301

ÉVÊQUES DE SENLIS.

6851	Amauri	1157
6852	Henri	1174
6853	Henri	1184 ?
6854	Geofroi	1199
6855	——— le même	1202
6856**	Garin	1217
6857	Adam de Chambli	1228
6858*	——— le même	1258
6859*	Robert III, de Cressonsac	1271
6860*	Gui de Plailly	1306
6861*	Guillaume de Berrone	1310
6862	Pierre III, Barrière	1314
6863*	——— le même	1328
6864	Jean-Armand de Roquelaure	1772

ÉVÊQUES DE SISTERON.

6865	Jean III	1477-1492
6866	Antoine de Narbonne	1531-1543

ÉVÊQUES DE SOISSONS.

6867	Helgot	1085
6868	Hugues de Pierrefonds	1096
6869	Goslin de Vierzy	1149
6870	Ansculfe de Pierrefonds	1153
6871	Nivelon Ier, de Chérisy	1182
6872*	——— le même	1201
6873*	Aimar de Provins	1214
6874*	Jacques de Basoches	1226
6875*	Miles de Basoches	1265
6876*	Girard	1293
6877	Jean	1464
6878	Simon le Gras	1652

6879 François, duc de Fitz-James 1748
6880 Henri-Claude-Joseph de Bourdeilles 1769
6881 Claude-Eustache-François de Marolle 1792

ÉVÊQUES DE STRASBOURG.

6882 Gheberard . . . . xiie siècle.
6883 Guillaume III, de Honstein 1528
6884 ——— (petit sceau) 1532

ÉVÊQUES DE TARBES.

6885 Arnaud-Guillaume II ? 1212
6886 Amanieu 1217

ÉVÊQUES DE TÉROUANE.

6887* Lambert II 1201
6888* Adam 1215
6889* Henri Ier 1277
6890* Enguerrand de Créqui 1309
6891 Jean III, de Vienne 1330

ÉVÊQUES DE TOUL.

6892* G. 1265
6893* Conrad de Tubinge 1280
6894* Toussaint 1562
6895 Claude 1772
6896 Étienne-François-Xavier 1780

ÉVÊQUES DE TOULOUSE.

6897 Foulques de Marseille 1229
6898 Raimond de Miraumont 1249
6899* Bertrand 1283
6900 Gaillard de Pressac 1317

ÉVÊQUES DE TOURNAI.

6901 Étienne 1198
6902* Gossuin 1207
6903* Gautier II, de Marvis 1229
6904* ——— le même 1229
6905 Gautier III, de Croix 1259
6906* Philippe Mouskes 1278
6907 Jean de Thoisy 1414
6908 Charles de Croï . . . .

ÉVÊQUES DE TRÉGUIER.

6909 Olivier Jegou de Queruilio 1727

ÉVÊQUES DE TROYES.

6910 Hatton 1128
6911 Henri de Carinthie 1167
6912 Mathieu 1179
6913 Garnier de Traisnel 1201
6914 Hervé 1214
6915* ——— le même 1218
6916* Robert 1232
6917* Guichard 1299
6918 Denis-François Bouthillier de Chavigny 1715
6919 Mathias Poncet de la Rivière 1747
6920 Mathias Poncet de la Rivière, 2e sceau 1755
6921 Jean-Baptiste-Marie Champion de Cisé 1759
6922 Claude-Mathieu-Joseph de Barral 1789

ÉVÊQUES D'UZÈS.

6923 Raimond 1214
6924* Guillaume II, de Gardies 1303

ÉVÊQUES DE VAISON.

6925 Faraudus 1251

ÉVÊQUES DE VANNES.

6926 Jean II, de Montrelaix 1380

ÉVÊQUES DE VERDUN.

6927* Raoul de Torote 1238
6928* Henri d'Apremont 1331
6929 Liébaut de Cusance 1394
6930 Jean de Sarrebruck 1411
6931 Louis de Haraucourt 1431
6932* Erric de Lorraine 1598
6933 Aimar Chrétien de Nicolaï 1764
6934 Henri-Louis-René Desnos 1772

ÉVÊQUES DE VIVIERS.

6935* Guillaume 1296
6936 Adalbert de Peyre 1305
6937 Louis de Poictiers 1308
6938 Pierre de Mortemar 1325

§ 3. — OFFICIALITÉS DIOCÉSAINES.

6939* Officialité d'Albi 1303
6940 ——— autre 1317
6941* ——— d'Amiens 1280
6942* ——— d'Angers 1240
6943* ——— autre 1277
6944* ——— d'Arras 1314
6945 ——— d'Autun 1240
6946* ——— autre 1309
6947 ——— d'Auxerre 1235
6948 ——— autre 1258
6949* ——— autre 1275
6950* ——— autre 1281
6951* ——— autre 1383
6952* ——— d'Avignon 1394
6953* ——— autre 1446
6954* ——— autre 1516
6955 ——— d'Avranches 1236
6956 ——— autre 1290
6957 ——— autre 1451
6958* Officialité de Bayeux 1284
6959* ——— de Beauvais 1216
6960* ——— autre 1230
6961* ——— autre 1237
6962* ——— autre 1240
6963 ——— de Besançon 1301

6964 Officialité de Besançon, autre 1302
6965* ——— de Bourges 1231
6966* ——— autre 1270
6967* ——— autre 1284
6968 ——— autre 1481
6969 Officialité de Cahors 1309
6970* ——— de Châlon-sur-Saône 1301
6971* ——— de Châlons-sur-Marne 1292
6972* ——— de Chartres 1254
6973** ——— autre 1297
6974 ——— de Clermont-Ferrand 1284
6975 ——— de Coutances 1260
6976*** Officialité d'Évreux 1234
6977* Officialité de Langres 1252
6978 ——— de Laon 1212
6979* ——— autre 1234
6980* ——— autre 1248
6981* ——— autre 1281
6982 ——— de Limoges 1245
6983* ——— autre 1317
6984* ——— de Lyon 1284
6985* ——— autre 1307
6986 ——— autre 1444
6987 ——— autre 1500
6988 ——— autre 1501
6989* Officialité du Mans 1237
6990 ——— de Meaux 1233
6991** ——— autre 1240
6992* ——— autre 1263
6993* ——— autre 1264
6994* ——— de Metz 1461
6995 Officialité de Nantes 1486
6996* ——— de Nevers 1297
6997* ——— de Noyon 1234
6998* ——— autre 1266
6999* Officialité d'Orléans 1239
7000** ——— autre 1279
7001* Officialité de Paris 1230
7002* ——— autre 1250
7003* ——— autre 1258
7004* ——— autre 1345
7005** ——— autre 1361-1401
7006* ——— autre 1463
7007 ——— de Poitiers 1293
7008 ——— autre 1310
7009* ——— autre 1311
7010 ——— du Puy 1303
7011 Officialité de Reims (contre-sceau) 1209
7012* ——— autre 1224
7013* ——— autre 1244
7014* ——— autre 1270
7015 ——— autre 1541
7016 ——— autre . . . . XVIIIe siècle.
7017 ——— de Rennes 1438
7018 ——— de Rodez 1317
7019 ——— de Rouen 1237
7020 Officialité de Saint-Julien-du-Sault 1216
7021 Officialité de Saint-Julien-du-Sault, autre 1274
7022 ——— de Senlis 1233
7023 ——— de Sens 1221
7024* ——— autre 1257
7025* ——— autre 1515
7026* ——— de Soissons 1243
7027* ——— autre 1261
7028* ——— autre 1269
7029 ——— autre 1286
7030* Officialité de Térouane 1246
7031 ——— autre 1286
7032* ——— autre 1326
7033* ——— de Toul 1273
7034 ——— autre 1503
7035 ——— autre . . . . XVe siècle.
7036* ——— de Tournai 1270
7037* ——— autre 1309
7038* ——— autre 1354
7039 ——— de Tours (face) 1258
7040 ——— *Idem* (contre-sceau) 1258
7041* ——— autre 1269
7042* ——— autre 1286
7043 ——— autre 1320
7044* ——— de Troyes 1225
7045* ——— autre 1249
7046* ——— autre 1252
7047* ——— autre 1341
7048 Officialité de Valence 1256
7049 ——— autre 1501
7050 ——— de Verdun 1235
7051* ——— de Vic 1533
7052 ——— de Vienne . . . . XVe siècle.

§ 4. — OFFICIAUX.

7053 L'official de Lisieux 1281
7054 L'official de Lyon 1307
7055 L'official de Maguelone . . . . XIIe siècle.
7056 Bertrand Mathieu, official de Maguelone 1292
7057 Silvestre, official d'Orléans 1216
7058 Jean de Forgètes, official de Paris 1388
7059 B. de Fraisnes, chanoine de Noyon, et official de l'évêque de Noyon, à Péronne 1219
7060 L'official de Péronne 1279
7061 L'official de Rouen 1268
7062 L'official de Térouane 1326
7063 L'official de Tonnerre 1229
7064 Armand Vernon, official de Viviers 1305

§ 5. — OFFICIERS DIOCÉSAINS.

7065 Agents généraux du clergé 1577
7066* Vicaire de l'archevêque de Rouen, à Pontoise . . . 1262
7067 Jean Bournon, vicaire général de l'archevêque de Sens . . . . XVe siècle.
7068 Vicariat général de François Halevvin, évêque d'Amiens 1514

7069 Vicariat de Gérard, évêque de Paris 1412
7070 Vicariat de Jean, cardinal de Sainte-Praxède, évêque de Térouane 1440
7071* Nicolas de Lorraine, administrateur perpétuel des évêchés de Metz et de Verdun 1546
7072 Administrateurs de l'évêché de Metz 1318
7073 Évêché de Metz .... XVIIe siècle.
7074 ——— le même .... XVIIIe siècle.
7075* Administrateur de l'évêché de Metz 1760
7076 Cour de l'auditeur général des causes de l'évêque de Clermont 1291
7077 Jean le Jumeau de Beauchesne, prévôt de l'évêque d'Arras 1303
7078 Robert, doyen de l'évêque de Noyon 1224
7079 Jean Posteau, prêtre, receveur de l'évêque de Paris. 1415
7080 Chambre souveraine des décimes du clergé de France à Paris .... XVIIe siècle.
7081* Prévôté du For-l'Évêque 1296
7082 Sénéchaussée de l'évêque de Dol 1381
7083 Regnault Germain, chanoine d'Auxerre, receveur de l'évêque de Paris 1396
7084 Officialité de l'auditeur général des causes de l'évêque de Clermont 1283
7085 Chambrerie de l'évêque de Paris 1449

IIIE SÉRIE. — CHAPITRES.

§ Ier. — CHAPITRES.

7086 Abbeville (chapitre de Saint-Vulfran d') 1303
7087 Agde (chapitre de Saint-Étienne d') 1234
7088 Agen (chapitre de Saint-Caprais d') 1731
7089 ——— (chapitre de Saint-Étienne d') 1217
7090 Aigueperse (chapitre de Sainte-Marie-Madeleine d') 1307
7091* Albi (chapitre de Sainte-Cécile d') 1303
7092 ——— autre 1650
7093* Amiens (chapitre de Notre-Dame d') 1365
7094 ——— autre 1384
7095 ——— autre 1408
7096 Angers (chapitre de Saint-Lô d') 1262
7097 ——— autre 1318
7098* ——— (chapitre de Saint-Martin d') 1332
7099* ——— autre 1260
7100* ——— autre 1303
7101 ——— autre 1387
7102 Angoulême (chapitre de Saint-Pierre d') 1312
7103 ——— autre 1789
7104* Arles (chapitre de Saint-Trophime d') 1214
7105 ——— autre .... XIVe siècle.
7106* Arras (chapitre de Notre-Dame d') 1317
7107* ——— autre .... XIVe siècle.
7108 Auch (chapitre de Saint-Orens d') 1731
7109 Autun (chapitre d') 1307
7110 ——— autre 1731
7111 Auxerre (chapitre de Saint-Étienne d') 1120
7112 ——— autre 1194
7113* ——— autre 1277
7114 Avranches (chapitre de Saint-André d') 1163
7115 ——— autre 1256
7116* Bayeux (chapitre de Notre-Dame de) 1305
7117 ——— autre 1317
7118 Beaumont-sur-Oise (chapitre de Notre-Dame-des-Champs de) 1252
7119 Beaune (chapitre de Notre-Dame de) 1307
7120 Beauvais (chapitre de Saint-Michel de) 1303
7121 ——— (chapitre de Saint-Pierre de) 1222
7122 ——— (chapitre de Saint-Vaast de) 1379
7123 Béziers (chapitre de Saint-Nazaire de) 1303
7124 Billom (chapitre de Saint-Cerneuf de) 1317
7125* Blois (chapitre de Saint-Sauveur de) 1261
7126 Bourges (chapitre de Saint-Étienne de) 1195-1294
7127 ——— autre 1402
7128* ——— (chapitre de Saint-Outrille de) 1226
7129* ——— (chapitre de Saint-Pierre-le-Puellier de) 1308
7130 ——— (chapitre du château de) 1308
7131* Bray-sur-Seine (chapitre de Notre-Dame de) 1317
7132 Brioude (chapitre de Saint-Julien de) 1317
7133 ——— autre 1376
7134* Caen (chapitre du Saint-Sépulcre, à) 1226
7135* Cahors (chapitre de Saint-Étienne de) 1317
7136* Cambrai (chapitre de Notre-Dame de) 1301
7137 ——— autre 1341
7138* ——— (chapitre de Saint-Géry de) 1368
7139 Carcassonne (chapitre de Saint-Nazaire de). 1224-1226
7140 ——— autre 1248
7141 Chablis (chapitre de Saint-Martin de) 1509
7142 Châlon-sur-Saône (chapitre de Saint-Vincent de). 1307
7143* Châlons-sur-Marne (chapitre de Saint-Étienne de). 1317
7144* ——— autre 1446
7145 ——— autre 1782
7146* Champeaux (chapitre de Saint-Martin de) 1212
7147 ——— autre 1302
7148 ——— autre 1695
7149 Chantelle (chapitre de), diocèse de Bourges? 1308
7150* Chartres (chapitre de Notre-Dame de) 1207
7151 ——— (chapitre de Saint-Pierre de) .... XIIIe siècle.
7152 ——— (chapitre de Saint-Maurice de) 1317
7153 Chinon (chapitre de Saint-Même de) 1429
7154 Clamecy (chapitre de Saint-Martin de) 1242
7155 Clermont-Ferrand (chapitre de Notre-Dame de) .. 1286
7156 ——— autre 1299
7157 ——— autre 1317
7158 ——— autre 1481
7159 Conserans (chapitre de Saint-Lizier de) 1256
7160 ——— autre 1317
7161 Corbeil (chapitre de Notre-Dame de) 1222
7162 ——— autre 1370
7163 ——— (chapitre de Saint-Spire de) 1233
7164* Courpalais (chapitre de Saint-Martin de) 1235
7165* Coutances (chapitre de Notre-Dame de) 1397
7166* Crépi (chapitre de Saint-Thomas de) 1240

7167 Die (chapitre de Notre-Dame de) 1256
7168 Dol (chapitre de Notre-Dame de) 1381
7169 ——— autre 1769
7170* Douai (chapitre de Saint-Amé de) 1401
7171 Dreux (chapitre de Saint-Étienne de) 1230
7172 ——— autre 1282
7173 Écouis (chapitre de Notre-Dame d') 1267
7174 ——— autre 1357
7175 Ennezat (chapitre de Saint-Victor d') 1317
7176 Étampes (chapitre de Notre-Dame d') . . . . xiie siècle.
7177* ——— (chapitre de Sainte-Croix d') 1221
7178 Évreux (chapitre de Notre-Dame d') . . . . xiiie siècle.
7179 ——— autre 1427
7180 Ferté-Imbault (chapitre de la) 1308
7181 Gerberoi (chapitre de Saint-Pierre de) 1203
7182* Gien (chapitre de Saint-Étienne de) 1269
7183 Graçay (chapitre de Notre-Dame de) 1308
7184 ——— autre 1472
7185 Issoudun (chapitre de Saint-Denis d') 1355
7186 Landogne-en-Auvergne (chapitre de St-Pierre de). 1317
7187 Langres (chapitre de Saint-Mammès de) 1307
7188 ——— autre 1396
7189 ——— (chambre du chapitre) 1445
7190 Laon (chapitre de Notre-Dame de) 1181
7191* ——— autre 1261
7192 ——— autre 1778
7193* ——— (chapitre de Saint-Jean, au bourg de) . . 1285
7194 Léon (chapitre de), Bretagne 1427
7195 Levroux (le prieur et chapitre de Saint-Sylvain de) 1453
7196* Limoges (chapitre de Saint-Étienne de) 1317
7197 Lisieux (chapitre de Saint-Pierre de) . . . . . . xiie siècle.
7198* ——— autre 1202-1218
7199 Lisle (chapitre de N.-D. de), diocèse de Cavaillon. 1279
7200 Lodève (chapitre de Saint-Genès de) 1303
7201* Lompré-Corps-Saints (chapitre de Notre-Dame de) 1376
7202 Lyon (chapitre de Saint-Jean de) 1307
7203 ——— (chapitre de Saint-Just de) 1307
7204 ——— autre 1731
7205 ——— (chapitre de Saint-Paul de) 1307
7206 ——— (chapitre de St-Thomas de Fourvières, à) 1307
7207* ——— (cour temporelle du chapitre de) 1307
7208 Mâcon (chapitre de Saint-Pierre de) 1731
7209 ——— (chapitre de Saint-Vincent de) 1228
7210 Maguelone (chapitre de) 1292
7211* Mans (chapitre de Saint-Pierre et Saint-Julien du). 1291
7212 ——— (chapitre du) 1356
7213 ——— autre 1366
7214 ——— autre 1410
7215 Mantes (chapitre de Notre-Dame de) 1210
7216 ——— autre 1340
7217 ——— autre 1379
7218 Marigny (chapitre de) . . . . xiiie siècle.
7219 Martigné-Brillant (chapitre de) 1303
7220* Meaux (chapitre de Saint-Étienne de) 1217
7221* ——— autre 1227
7222 Mehun-sur-Yèvre (chapitre de Notre-Dame de) . . 1308
7223 Melun (chapitre de Notre-Dame de) 1236
7224* Melun (chapitre de Notre-Dame de), autre 1308
7225* Mende (chapitre de Notre-Dame et Saint-Privat de) 1266
7226* Metz (chapitre de Saint-Étienne de) 1379
7227* ——— autre 1562
7228* ——— autre 1586
7229 ——— autre 1789
7230* ——— (chapitre de Ste-Marie et St-Thibaut de). xve siècle.
7231 Mézières (chapitre de Saint-Pierre de) . . . . . . xve siècle.
7232 Montbrison (chapitre de) 1239
7233* ——— (chapitre de Notre-Dame de) 1308
7234* Montmorency (chapitre de Saint-Martin de) 1309
7235 Mortagne (chapitre de) 1299
7236* Nantes (chapitre de Saint-Pierre de) . . . . xiiie siècle.
7237* Narbonne (chapitre de St-Just et St-Pastor de). 1261
7238 ——— (chapitre de Saint-Paul de) 1303
7239 Nesle (chapitre de Notre-Dame de) 1303
7240* Nevers (chapitre de Saint-Cyr de) 1317
7241 Nîmes (chapitre de) 1269
7242 ——— autre 1317
7243* Noyon (chapitre de) 1222
7244 ——— autre 1767
7245 ——— autre 1789
7246 Orange (chapitre de Sainte-Marie-du-Puy, à). xive siècle.
7247* Orléans (chapitre de Saint-Aignan d') 1286
7248* ——— (chapitre de Sainte-Croix d') 1209
7249* ——— autre 1317
7250 ——— autre 1790
7251* Pamiers (chapitre de Saint-Antonin de) 1226
7252 Paris (chapitre de Notre-Dame de) 1146
7253* ——— autre 1221
7254* ——— autre 1259
7255 ——— autre 1452
7256 ——— autre 1642
7257 ——— autre 1695
7258 ——— autre 1790
7259* ——— (chapitre de Saint-Germain-l'Auxerrois). 1266
7260 ——— autre 1435
7261 ——— autre 1740
7262 ——— (chapitre de Saint-Benoît) 1379
7263* ——— autre 1447
7264 ——— autre 1771
7265 ——— (chapitre de Saint-Marcel) 1202
7266 ——— autre 1512
7267* ——— (bailliage du chapitre de Saint-Marcel) . . 1416
7268* ——— (chapitre de Saint-Thomas-du-Louvre) . . 1379
7269* ——— (chapitre Saint-Honoré) 1308
7270 ——— (chapitre de Sainte-Opportune) 1268
7271 Périgueux (chapitre de Saint-Front de) . . . . . xiiie siècle.
7272* ——— autre 1245
7273 Péronne (chapitre de Saint-Furcy de) 1220
7274* ——— autre 1368
7275* Picquigny (chapitre de Saint-Martin de) 1303
7276* Pithiviers (chapitre de Saint-Georges de) 1415
7277 Poitiers (chapitre de Saint-Pierre de) 1275
7278 ——— autre 1279
7279 ——— (chapitre de Saint-Hilaire de) 1387
7280 ——— autre 1463

7281 Poitiers (chapitre de Ste-Marie-la-Grande de).. xve siècle.
7282 ——— (chapitre de la cathédrale de)......... 1789
7283 Presle (chapitre de).................... xve siècle.
7284 Provins (chapitre de Saint-Quiriace de)........ 1317
7285* Puy (chapitre de Notre-Dame du)............ 1254
7286* ——— autre........................ 1293
7287 Quimper-Corentin (chapitre de)............ 1303
7288 Ray (chapitre de), Franche-Comté.......... 1789
7289* Reims (chapitre de Notre-Dame de).......... 1224
7290* ——— autre........................ 1343
7291* ——— autre........................ 1363
7292 ——— autre........................ 1789
7293* ——— (chapitre de Saint-Symphorien de).... 1267
7294 Rennes (chapitre de Saint-Pierre de).......... 1153
7295 ——— autre........................ 1314
7296 ——— autre........................ 1381
7297 Riom (chapitre de Notre-Dame-du-Martoret à)... 1434
7298 Rodez (chapitre de)...................... 1303
7299 Roie (chapitre de)........................ 1211
7300 Rouen (chapitre de Notre-Dame de)........ xiie siècle.
7301* ——— autre........................ 1255
7302 Rozoy (chapitre de Saint-Laurent de)........ 1209
7303 Saint-Allyre (chapitre de), près Montpeiroux. xive siècle.
7304 Saint-Cloud (chapitre de).................. 1224
7305 ——— autre........................ 1409
7306 Saint-Denis (chapitre de Saint-Paul, à)....... 1200
7307 ——— autre........................ 1342
7308 Saint-Flour (chapitre de Notre-Dame de)...... 1379
7309 ——— autre........................ 1731
7310 Saint-Gaudens (chapitre de)................ 1303
7311 Saint-Mâlo (chapitre de).................. 1395
7312 Saint-Martin-au-Bois (chapitre de)........ xve siècle.
7313 Saint-Quentin-en-Vermandois (chapitre de)..... 1213
7314* ——— autre........................ 1278
7315 ——— autre........................ 1781
7316* Saint-Yrieix (chapitre de)................ 1307
7317* Saintes (chapitre de)..................... 1245
7318* ——— autre........................ 1317
7319 Sauqueville (chapitre de Sainte-Marie de).... xvie siècle.
7320* Séez (chapitre de St-Gervais et St-Prothais de). 1278
7321* Senlis (chapitre de Notre-Dame de)........... 1213
7322 ——— (chapitre de Saint-Rieul de)......... 1448
7323 Sens (chapitre de Saint-Étiennne de)........ 1191
7324* ——— autre........................ 1377
7325 ——— autre........................ 1716
7326* Soissons (chapitre de Notre-Dame de)......... 1231
7327* ——— autre........................ 1293
7328* ——— autre........................ 1297
7329 ——— autre........................ 1764
7330 ——— (chapitre de Ste-Sophie, à St-Médard de). 1303
7331 Strasbourg (chapitre de Notre-Dame de)....... 1528
7332 ——— (chapitre de Saint-Michel de)......... 1731
7333 Térouane (chapitre de).................... 1268
7334 ——— autre........................ 1317
7335* Toul (chapitre de Saint-Gengoul de).......... 1291
7336 ——— autre........................ 1731
7337 ——— (chapitre de)................ xviiie siècle.
7338 Toulouse (chapitre de Saint-Étienne de)....... 1280
7339 Tournai (chapitre de)..................... 1271
7340 ——— autre........................ 1283
7341 ——— autre........................ 1374
7342 ——— autre........................ 1378
7343* Tours (chapitre de Saint-Martin de).......... 1215
7344* ——— (chapitre de Saint-Maurice de)....... 1241
7345 ——— (chapitre de).................. 1368
7346* Tréguier (chapitre de).................... 1381
7347* Troyes (chapitre de)...................... 1324
7348* ——— (chapitre de Saint-Étienne de)........ 1470
7349 ——— autre........................ 1758
7350 Vaison (chapitre de)...................... 1251
7351* Verdun (chapitre de Sainte-Marie-Madelaine de). 1238
7352* ——— autre........................ 1601
7353* ——— (chapitre de Notre-Dame de)......... 1605
7354 Vernon (chapitre de Notre-Dame de).......... 1415
7355 Vertaison (chapitre de).................. 1317
7356* Vitry (chapitre de Notre-Dame de)............ 1303
7357 Viviers (chapitre de)..................... 1305

§ 2. — ARCHIDIACRES.

7358* Amiens (Raoul, arch. de Ponthieu, dans l'église d'). 1207
7359 ——— (Foulque de Loudun, archidiacre de Ponthieu, dans l'église d')............ 1275
7360* Angers (Geofroi, archidiacre d'Outre-Loire, dans l'église d')......................... 1312
7361* Angoulême (Étienne, archidiacre d')......... 1248
7362* Autun (Pierre de Châlon, archidiacre d')...... 1302
7363 Auxerre (Manassès, archidiacre d')........... 1205
7364* ——— (Herbert, archidiacre d')............ 1240
7365 Avranches (Guillaume, archidiacre d')..... 1198-1206
7366* Bayeux (Garin de Gien, archidiacre de Diumois, dans l'église de)..................... 1327
7367 Beauvais (Roger, archidiacre de)............ 1110
7368 ——— (Bernier de Ronquerolles, archidiacre de). 1213
7369 ——— (Guillaume, archidiacre de)....... xiiie siècle.
7370 Béziers (Jacques de Broë, archidiacre de Lunas, dans l'église de)..................... 1339
7371 Bourges (Giraud, archidiacre de)............ 1255
7372 ——— (Thibaut de Sancerre, archidiacre de).. 1329
7373 ——— (Pierre de Vic, archidiacre de Graçay, dans l'église de)................ 1320
7374 ——— (Renaud de Beaulieu, archidiacre de Graçay, dans l'église de)............. 1245
7375 ——— (Raoul de Senet, archidiacre de Sancerre, dans l'église de)................ 1293
7376 Carcassonne (Isarn d'Aragon, archidiacre de)... 1215
7377* Châlons-sur-Marne (Simon de Soisy, archidiacre de Vertus, dans l'église de)........ 1271
7378* ——— (Pierre de Latilly, archidiacre de)..... 1310
7379* Chartres (Henri, archidiacre de)............ 1209
7380 ——— (Guillaume, archidiacre de)......... 1271
7381 ——— (Guillaume, arch. de Blois, dans l'église de). 1271
7382 ——— (Geofroi de Foucheiz, archidiacre de Blois, dans l'église de).......... 1312

7383 Chartres (Girard, arch. de Dreux, dans l'église de). 1271
7384 ——— (Geofroi, arch. de Dunois, dans l'église de). 1221
7385* ——— (Thomas, archidiacre de Pincerais, dans l'église de)... 1231
7386 Clermont-Ferrand (Castus de Saint-Nectaire, archidiacre de)... 1259
7387* Coutances (Gautier de Neuilly, archidiacre de Cotentin, dans l'église de)... 1280
7388 Langres (Simon, archidiacre de Tonnerre, dans l'église de)... 1230
7389* ——— (Henri de Reims, archidiacre de Barrois, dans l'église de)... 1252
7390 Laon (Jacques, archidiacre de)... 1205
7391* ——— (Geofroi, arch. de Brienne, dans l'église de). 1228
7392 Lisieux (Roger, archidiacre de)... 1202-1218
7393 ——— (Nicolas, arch. de Gacé, dans l'église de). 1259
7394 ——— (Nicolas, archidiacre de Pontaudemer, dans l'église de)... 1271
7395 Lyon (Thibaut de Vassaillac, archidiacre de)... 1305
7396* ——— autre... 1307
7397 Maguelone (P. Almeradi, archidiacre de)... 1269
7398 Meaux (Guérin, archidiacre de)... 1315
7399* ——— (Hugues de Lusarches, archidiacre de).. 1229
7400 Narbonne (Michel de Toulouse, archidiacre de).. 1267
7401 ——— (Guillaume, archidiacre de Fenouillède, dans l'église de)... 1270
7402* Noyon (Nicolas de la Boissière, archidiacre de).. 1260
7403 Orléans (Jean, archidiacre d')... 1217
7404* ——— (Thierri de la Chapelle, archidiacre d'). 1238
7405 ——— (Jean de Contegnonville, archidiacre d'). 1291
7406 Paris (Bernard, archidiacre de)... 1143-1157
7407 ——— (Gautier, archidiacre de)... 1169
7408 ——— (Osmond, archidiacre de)... 1193
7409 ——— (Maurice, archidiacre de)... 1199-1203
7410* ——— (Adam, archidiacre de)... 1207
7411* ——— autre... 1211
7412 ——— (Guillaume, archidiacre de)... 1212
7413 ——— (Raoul, archidiacre de)... 1213
7414* ——— (Arnaud, archidiacre de)... 1216
7415* ——— *Idem*... 1218
7416* ——— (Étienne, archidiacre de)... 1221
7417 ——— (Jean, archidiacre de)... 1228
7418* ——— (Geofroi, archidiacre de)... 1230
7419 ——— (Hemeri, archidiacre de)... 1232
7420 ——— (Jean, archidiacre de)... 1235
7421 ——— (Raimond, archidiacre de)... 1239
7422 ——— (Jean, archidiacre de)... 1243
7423 ——— (Girard, archidiacre de)... 1249
7424 ——— (Geofroi, archidiacre de)... 1259
7425 ——— (Guillaume de Rampillon, archidiacre de). 1263
7426* ——— (Garnier, archidiacre de)... 1270
7427 ——— (Pierre de Latilly, archidiacre de)... 1312
7428 ——— (Pierre Trousseau, archidiacre de)... 1405
7429 ——— (Geofroi, archidiacre de Brie)... 1228
7430 Périgueux (R. archidiacre de)... XIIIe siècle.
7431 Rennes (Pierres, archidiacre de)... XIIe siècle.
7432 ——— (Raoul, archidiacre de)... XIIe siècle.
7433 Rouen (Jean de Nogentel, archidiacre de)... 1269
7434 ——— (Geofroi, arch. de Pontoise dans l'église de). 1215
7435 ——— (Mathieu de Naples, archidiacre de Grand-Caux, dans l'église de)... 1310
7436 Saintes (Pierre Vigier, archidiacre de)... 1269
7437* ——— (Geofroi, archidiacre de)... 1297
7438* ——— (Pons, arch. d'Aunis, dans l'église de).. 1265
7439* ——— (Aymar de Born, archidiacre d'Aunis, dans l'église de)... 1271
7440* ——— (Pierre Sorin, archidiacre d'Aunis, dans l'église de)... 1273
7441* ——— (Hugolin, arch. d'Aunis, dans l'église de). 1301
7442* ——— (Bernard, arch. d'Aunis, dans l'église de). 1319
7443 Senlis (Étienne, archidiacre de)... 1207
7444 Sens (Manassès, archidiacre de)... 1204
7445 ——— (Jean, archidiacre de)... 1212
7446* ——— *Idem*... 1231
7447* ——— (Guillaume Cornu, archidiacre de)... 1281
7448 ——— (Geofroi le Bouteiller, archidiacre de).. 1294
7449 ——— (Jean, arch. de Melun, dans l'église de). 1250
7450 Soissons (André, archidiacre de)... 1189
7451 ——— (Hugues Cigot, archidiacre de)... 1192-1202
7452 ——— (Gervais, archidiacre de)... 1292-1204
7453* ——— (Garnier, grand archidiacre de)... 1230
7454* ——— (Évrard, archidiacre de)... 1231
7455* ——— (Jean de Crameilles, archidiacre de Tardenois, dans l'église de)... 1247
7456* Térouane (Jacques de Dinan, archidiacre de)... 1240
7457 Tournai (Jean, archidiacre de)... 1219
7458 Tours (A. archidiacre de)... 1247
7459 Tréguier (Pierre, archidiacre de)... 1381
7460 Troyes (Milon, archidiacre de)... 1202
7461 ——— (Guiard, arch. de Brienne, dans l'église de). 1225
7462 Uzès (Jean de Bar, archidiacre d')... 1308

§ 3. — OFFICIALITÉS D'ARCHIDIACRES.

7463 Auxerre (officialité de Michel, archidiacre d')... 1278
7464* ——— (officialité de G. archidiacre d')... 1279
7465 Chartres (officialité de l'archidiacre de)... 1231
7466* ——— (offic^té de l'arch. de Blois, dans l'église de). 1262
7467* ——— autre... 1414
7468* ——— (offic^té de l'arch. de Dunois, dans l'église de). 1249
7469 ——— (officialité de l'archidiacre de Pincerais, dans l'église de)... 1238
7470* ——— autre... 1258
7471* ——— autre... 1278
7472* Meaux (officialité de l'archidiacre de)... 1274
7473* ——— (offic^té de l'arch. de Brie, dans l'église de). 1262
7474* ——— autre... 1274
7475* Nevers (officialité de l'archidiacre de)... 1209
7476 Orléans (officialité de l'archidiacre d')... 1232
7477 Paris (officialité d'E. archidiacre de)... 1222
7478 ——— (officialité de Jean, archidiacre de)... 1227
7479 ——— (officialité d'Étienne, archidiacre de)... 1228
7480 ——— (officialité de G. archidiacre de)... 1233
7481 ——— (officialité d'Hemeri, archidiacre de)... 1235

7482 Paris (officialité de l'archidiacre de).......... 1236
7483 ——— (l'official de).................... 1236
7484 ——— (officialité de Raimond, archidiacre de). 1238
7485 ——— (officialité de Jean, archidiacre de)..... 1240
7486 ——— (officialité d'Étienne, archidiacre de)... 1240
7487 ——— (officialité de Jean, archidiacre de)..... 1246
7488 ——— (officialité de Girard, archidiacre de)... 1249
7489 ——— (officialité de Pierre, archidiacre de)... 1250
7490 ——— (officialité de Garnier, archidiacre de).. 1268
7491* ——— (officialité de Nicolas, archidiacre de).. 1271
7492* ——— (offic^té du card. Ancherus, archidiacre de). 1276
7493* ——— (officialité de l'archidiacre de)........ 1288
7494* ——— autre........................ 1289
7495* ——— (officialité de Guillaume, archidiacre de) 1291
7496* ——— (officialité de l'archidiacre de)........ 1298
7497* ——— (officialité de l'archidiacre de)........ 1307
7498* Reims (officialité de l'archidiacre de)......... 1245
7499* ——— (offic^té de Renaud de Corbeil, archid. de). 1249
7500* ——— (offic^té de Guillaume de Brai, archid. de). 1259
7501* ——— (officialité d'Albert, archidiacre de).... 1297
7502 Rouen (Eudes, official de l'archidiacre de Pontoise, dans l'église de).................. 1224
7503 ——— (officialité de l'archidiacre de Pontoise, dans l'église de)................ 1252
7504 Sens (officialité de l'archidiacre de).......... 1227
7505* ——— autre........................ 1254
7506* ——— autre........................ 1298
7507* Soissons (officialité de Jacques, archidiacre de).. 1234
7508* ——— (officialité de Gui *de Pileo*, archidiacre de). 1266
7509 Toul (officialité du doyen et du chapitre de).. XIVe siècle.

§ 4. — DOYENS DE CHAPITRE.

7510* Amiens (Simon d'Authie, doyen d')........... 1228
7511 Angers (H. doyen de Saint-Martin d')......... 1232
7512 ——— (Roderic, doyen de Saint-Lô d')....... 1262
7513 ——— (N. de Con... doyen de Saint-Lô d').... 1318
7514* Angoulême (Jean, doyen de Saint-Pierre d').... 1312
7515 Autun (Milet de Grancey, doyen d')........... 1390
7516 Auxerre (Guillaume, doyen d')............... 1212
7517* ——— (Milon, doyen d')................. 1227
7518 ——— (Renaud de Saligny, doyen d')........ 1242
7519 Avranches (Alain, doyen de Saint-André d')..... 1256
7520 Bayeux (Pierre de Benaux, doyen de)......... 1275
7521 Beaujeu (Aldebert? doyen de)........ Mâcon. 1307
7522 Beaune (N. *de Pomarco*, doyen de).... Autun. 1308
7523 Beauvais (Geofroi, doyen de)................ 1226
7524 ——— (Germain de Ganay, doyen de)........ 1504
7525 Bourges (Archambaud, doyen de)............ 1202
7526 ——— (Benoît, doyen de)................. 1234
7527 ——— (Jean de Sully, doyen de)........... 1254
7528 ——— (Geofroi de Saint-Brisson, doyen de)... 1277
7529 ——— (Bernard, doyen de)................ 1285
7530 Châlon-sur-Saône (Eudes, doyen de St-Vincent de). 1273
7531 ——— (Girard, doyen de Saint-Vincent de).... 1308
7532 Chartres (Hugues, doyen de)................ 1202
7533* ——— (Guillaume, doyen de)............ 1209
7534 Chartres (Barthélemy, doyen de)............ 1217
7535* ——— le même........................ 1221
7536* ——— (Philippe, sous-doyen de)........... 1255
7537 Clermont-Ferrand (Guill. de Cébaziac, doyen de). 1263
7538 Courpalais (Coulon, doyen de St-Martin de). Sens. 1235
7539 Herment (Louis de Royre, doyen d'). Clermont. 1260
7540 Laon (Robert, doyen de).................. 1174
7541 Laval (Pierre, doyen de).......... Le Mans. 1245
7542* Liége (E. doyen de)..................... 1262
7543* Lusarches (Clément, doyen de)........ Paris. 1238
7544 Mans (Geofroi, doyen du).................. 1229
7545 Mantes (Eudes, doyen de)......... Chartres. 1237
7546 Meaux (Raoul, doyen de).................. 1216
7547* ——— (Jean d'Acy, doyen de).............. 1260
7548 Melun (Renaud, doyen de)........... Sens. 1234
7549 ——— (Robert, doyen de)................ 1236
7550 ——— (Hémard, doyen de)............... 1243
7551* Metz (Louis, doyen? de).................. 1291
7552 Mortagne (Laurent, doyen de)......... Seez. 1299
7553 Nevers (Louis de Landelle? doyen? de)........ 1384
7554* Orléans (Lebert, doyen d')................. 1225
7555* ——— le même........................ 1236
7556 ——— (Eudes, doyen d')................. 1258
7557* ——— (Guillaume, doyen d').............. 1274
7558* ——— (Guillaume de Crépy, doyen d')....... 1290
7559 ——— (Raoul Grosparmi, doyen d')......... 1300
7560 ——— (Payen, sous-doyen d')............. 1213
7561 ——— (Pierre, sous-doyen d')............. 1274
7562 Paris (Hervé de Montmorency, doy. de N.-D. de). 1192
7563 ——— (Hugues Ier, doyen du chap. de N.-D. de) 1209
7564 ——— (Étienne, doy. du chap. de Notre-Dame de) 1210
7565* ——— (Lucas de Laon, doy. du chap. de N.-D. de). 1241
7566 ——— (Geofroi de Bar, doy. du chap. de N.-D. de). 1275
7567 ——— (Amisius d'Orléans, doyen du chapitre de Notre-Dame de)................ 1323
7568 ——— (Jean Chanteprime, doyen du chapitre de Notre-Dame de)................ 1410
7569 ——— (Pierre, doy. de St-Germain-l'Auxerrois de) 1182
7570 ——— (Garnier, doy. de St-Germ.-l'Auxerrois de) 1211
7571 ——— (Guillaume de Varzy, doyen de Saint-Germain-l'Auxerrois de).......... 1228
7572 ——— (Michel, doyen de Saint-Marcel de).... 1210
7573* ——— (le doyen du chapitre de Saint-Marcel de). 1284
7574 ——— (le doyen du chapitre de Saint-Thomas-du-Louvre de).................. 1407
7575 Poitiers (Guillaume Bar, doyen de St-Hilaire de). 1387
7576 Provins (G. doyen de Saint-Quiriace de)... Sens. 1222
7577* ——— (le doyen de Saint-Quiriace de)...... 1268
7578 ——— (Étienne, doyen de Ste-Marie-du-Val, à). 1218
7579* ——— (Pierre, doyen de Ste-Marie-du-Val, à). 1273
7580* Reims (Pierre, doyen de).................. 1222
7581 ——— (Renaud Cauchon, doyen de)...... XVe siècle.
7582 Rouen (Jean, doyen de)................ XIIIe siècle.
7583 ——— (Roger, doyen de).............. XIIIe siècle.
7584 ——— (Nicolas Oresme, doyen de).......... 1374
7585 Rozoy (Ponchard, doyen de St-Laurent de). Meaux. 1209
7586 Saint-Cloud (Raoul, doyen de).............. 1226

7587* Saintes (P. doyen de Saint-Pierre de)......... 1263
7588* ——— (Pons de Mortagne, doy. de St-Pierre de). 1275
7589 Saulieu (Guillaume, doyen de)........ Autun. 1272
7590 Semur-en-Auxois (Nicolas Maurel, doyen de). Autun. 1747
7591 Senlis (Hermer, doyen de Saint-Frambaud de).. 1207
7592 ——— (Raoul de Saint-Médard, doyen de Saint-Frambaud de)................ 1216
7593* Sens (Denis de Sens, doyen de)............. 1317
7594 Tonnerre (Henri, doyen de)........ Langres. 1233
7595 ——— (Hugues, doyen de)........ Langres. 1269
7596* Toul (Jacques de Clermont, doyen de)........ 1291
7597 Tournai (Henri, doyen de)................. 1405
7598* Tours (Eudes Clément, doyen de Saint-Martin de). 1215
7599* ——— (Albéric Cornut, doyen de St-Martin de). 1233
7600* ——— (Gilles, doyen de Saint-Martin de).... 1273
7601* ——— (Pierre, doyen Saint-Martin de)...... 1278
7602 Troyes (Milon de la Chapelle, doyen de)....... 1227
7603 ——— (Jean, doyen de).................. 1303
7604* Uzès (le doyen et seigneur d')............... 1264
7605* Verdun (Thierri, doyen de)................. 1286

§ 5. — OFFICIALITÉS DE DOYENS.

7606 Auxerre (officialité de Guillaume, doyen d').... 1215
7607 ——— (official du doyen d').............. 1246
7608 ——— autre.......................... 1259
7609* ——— autre.......................... 1431
7610* Chartres (officialité du sous-doyen de)........ 1270
7611* Orléans (officialité d'Eudes, doyen d')......... 1260

§ 6. — DIGNITÉS CAPITULAIRES.

ABBÉS DE CHAPITRE.

7612 Melun (Aubert, abbé du chapitre Notre-Dame de).
7613 Narbonne (Guillaume, ab. du ch. de St-Paul de). 1303
7614* Tournai (Raoul, abbé du chapitre de St-Martin de). 1239

ARCHICLAVES.

7615 Tours (Henri, fils de Louis le Gros, archiclave de Saint-Martin de)................... Vers 1146

CELLÉRIERS.

7616 Tours (Guillaume, cellérier de Saint-Martin de). 1243

CHAMBRIERS.

7617 Chartres (Barthélemy, chambrier du chapitre de). 1244
7618 Lyon (N. de Vassallis, chambrier du chapitre de Saint-Paul de)........................ 1293

CHANCELIERS D'ÉGLISE.

7619 Amiens (Manassès, chancelier de l'église d').... 1207
7620* Metz (N. chancelier de l'église de)............ 1291
7621 Noyon (Nicolas de Bar, chancelier de l'église de). 1260
7622 Paris (Pierre de Potiers, chancelier de l'église de). 1196
7623 ——— (Jean de la Chandeleur, chancelier de l'église de).................. Après 1212
7624 Rouen (Jean de Pontoise, chancelier de l'église de). 1374
7625 Saint-Quentin (Guillaume de Crépy, chancelier de l'église de)......................... 1275

CHANTRES ET SOUS-CHANTRES.

7626 Auxerre (Gautier, chantre d')............... 1205
7627 Bayeux (Jean, chantre de).................. 1291
7628 Beaujeu (Pierre, chantre de)......... Mâcon. 1307
7629* Beauvais (Thibaut de Nanteuil, chantre de).... 1252
7630 ——— autre.......................... 1272
7631 Chartres (Gosselin, chantre de)............. 1221
7632* ——— (Roger, sous-chantre de)............ 1231
7633 ——— (Jean, sous-chantre de)............ 1271
7634 Clermont-Ferrand (Adémar de Cros, chantre de). 1280
7635* ——— (Hugues de Chalençon, chantre de).... 1325
7636 Coutances (Geofroi, chantre de).......... XIIIe siècle.
7637 Étampes (Guillaume, chantre de N.-D. d'). Sens. 1221
7638 Mans (Pierre, chantre du).............. XIIIe siècle.
7639 ——— (Jean, ch. de Saint-Pierre-de-la-Cour, au) 1269
7640 Meaux (Pierre, chantre de)................ 1178
7641 Milly (le chantre et le chapitre de Saint-Jacques de)............................ XIVe siècle.
7642* Orléans (Jean d'Ausset, chantre d')........... 1305
7643 ——— (Robert, chantre d')............... 1210
7644 ——— (Hugues, sous-chantre d')........... 1213
7645 ——— (Manassès, sous-chantre d')......... 1238
7646 ——— (Pierre de Bourges, sous-chantre d')... 1298
7647 Paris (Pierre, chantre de).................. 1192
7648 ——— (Robert de Vitré, chantre de)........ 1203
7649 ——— (Pierre, chantre de)............... 1209
7650* ——— (Nicolas, chantre de)............... 1219
7651 ——— (Galon, sous-chantre de)......... XIIe siècle.
7652* ——— (Pierre, sous-chantre de)........... 1215
7653 Reims (Thibaut de Poancé, chantre de)....... 1275
7654 Saint-Cloud (Gondebert, chantre de)......... 1226
7655 Saint-Denis (Jean, chantre du chapitre de Saint-
7656 Paul, à).................... 1217
7657 ——— (Anceau, chant. du chap. de St-Paul, à). 1230
7658 Senlis (Guillaume, chantre de).............. 1207
7659 ——— autre.......................... 1212
7660 ——— autre.......................... 1216
7661 ——— (Gautier d'Aunai, chantre de)........ 1271
7662 ——— (Simon, sous-chantre de)............ 1208
7663 Troyes (Henri, chantre de)................ 1272
7664 ——— (Manassès, chantre de)........... XIVe siècle.

CHEVECIERS.

7665 Chartres (Dreux de Bourbon, chevecier de)..... 1251
7666 Corbeil (Robert, chevecier de Notre-Dame de).. 1226
7667 ——— *Idem*.......................... 1233
7668 ——— (W. chevecier de Saint-Spire de)...... 1226
7669 Paris (le chevecier de l'église Sainte-Opportune, à). 1348
7670 ——— autre....................... XIVe siècle.

ÉCOLÂTRES.

7671 Noyon (Thomas, écolâtre de)............ XIIIe siècle.
7672 Périgueux (Raimond Lejeune, écolâtre de)..... 1323

7673 Saint-Ouen (l'écolâtre de). xive siècle.
7674 Tours (Jean Motel, écolâtre de). 1322

OBÉDIENCIERS.

7675 Lyon (Hugues Lebrun, obédiencier du chapitre de Saint-Just de). 1293

PÉNITENCIERS.

7676* Paris (Henri Thibaut, pén. de Notre-Dame de). 1446

PRÉVÔTS.

7677* Aire (Guillaume de Hauiskerke, prévôt de l'église d'). 1275
7678 Arles (Bertrand, prévôt du chapitre d'). 1241
7679 Champeaux (Pierre de Vilernes, prévôt de Saint-Martin de). 1252
7680 Chartres (Guillaume de Chaumont, prévôt d'Auvers, dans l'église de). 1281
7681* ——— (Nicolas de Lusarches, prévôt d'Auvers, dans l'église de). 1305
7682 Chartres-en-Normandie (Gilles, prévôt de l'église de) 1244
7683 Clermont (Gui de Bourbon, prévôt de l'église de). 1251
7684* Lille (Guillaume, prévôt de l'église de). 1226
7685* ——— (Gui de Clermont, prévôt de l'église de). 1258
7686* ——— (Amauri de Nesle, prévôt de l'église de). 1308
7687 Lisle (Raimond, prévôt du chapitre de). 1279
7688 Lyon (le prévôt de l'église de Fourvières, à). 1293
7689 Maguelone (Adémar, prévôt du chapitre de). 1292
7690 Montsalvy (Bertrand, prévôt du chapitre de). 1308
7691 Paris (Martin, prév. de St-Germain-l'Auxerrois, à). 1213
7692 Pierre-Pertuse (le prévôt de). 1303
7693 Saint-Omer (Adinulphe, prévôt de l'église de). 1282
7694 Soissons (Dreux de la Charité, prévôt de l'église de). 1317
7695* Toulouse (Bertrand de Lisle, prévôt de l'église de). 1270
7696 ——— (Vital Vaquier, prévôt du chapitre de Saint-Étienne de). 1280
7697 Tourette-en-Auvergne (Jean Ayoldi, prévôt de). 1276
7698 Uzès (Raimond de Sauvre, prévôt du chapitre d'). 1303

PRIEURS DE CHAPITRE.

7699 Séez (le prieur du chapitre de Saint-Gervais et Saint-Prothais de). 1278

TRÉSORIERS D'ÉGLISE.

7700* Beauvais (Henri, trésorier de l'église de). 1215
7701* Laon (Jean de Roumilly, trésorier de l'église de). 1255
7702** ——— (Henri de Vezelai, trésorier de l'église de). 1281
7703 ——— (trésorerie de l'église de). 1385
7704 Mantes (Guillaume de Mello, trés. de l'église de). 1204
7705 Metz (Simon de Marville, trésorier de l'église de). 1310
7706 Nesle (Gautier de Roie, chan. et trés. de N.-D. de) 1258
7707 Nevers (Thibaut, trésorier de l'église de). 1212
7708 ——— (Adam, trésorier de l'église de). 1269
7709 Poitiers (Geofroi, trésorier de Saint-Hilaire de). 1262
7710 ——— (Étienne de Loyseau, trés. de St-Hilaire de) 1387
7711 Reims (Renaud de Viane, trésorier de l'église de). 1345
7712* Rennes (Guillaume de Pince, trés. et offic. de). xiiie siècle.
7713 Tours (Rotrou, trésorier de Saint-Martin de). 1190
7714 Troyes (Artaud de Nogent, trés. de St-Étienne de) 1231
7715 Dreux (Geofroi Marescot, vicaire de Saint-Étienne de). 1282

§ 7. — CHANOINES.

7716 Aire (Pierre de Cossigny, chanoine d'). 1285
7717 Amiens (Simon d'Authie, chanoine d'). 1223
7718 ——— (Simon de Conty, chanoine d'). 1459
7719 Angers (Gilles de Marroles, chanoine d'). 1261
7720 ——— (Simon de Arenis, chanoine d'). 1261
7721 ——— (Jean de Rouen, chanoine d'). 1354
7722 ——— (Guillaume Valleaulx, chanoine d'). 1387
7723 Arouaise (Jean d'Aumale, chanoine d'). 1282
7724 Arras (Martin de Fresnes, chanoine d'). 1446
7725 Auxerre (Milon de Cicons... chanoine d'). 1221-1234
7726 ——— (Gilles de Saint-Ferréol, chanoine d'). 1223
7727 ——— (Hervé de Gien, chanoine d'). 1223
7728 ——— (Henri de Vezelay, chanoine d'). 1262
7729 ——— (Regnault Germain, chanoine d'). 1397
7730 Bayeux (Guillaume Leclerc, chanoine de). 1214
7731 ——— (Henri de Gamaches, chanoine de). 1236
7732* Beauvais (Jean de Saint-Denis, chanoine de). 1226
7733 ——— (Julien de Senlis, chanoine de). 1275
7734* ——— (Simon de Trie, chanoine de). 1278
7735* ——— (Robert de Toiry, chanoine de). 1548
7736 Besançon (Étienne, chanoine de). 1375
7737 Bourges (André Lebœuf, chanoine de). 1274
7738 Cahors (Bernard Royar, chanoine de). 1293
7739 Cambrai (Guichard, chanoine de). 1270
7740* Châlons-sur-Marne (Jean d'Aurzillières, chan. de) 1308
7741 Champeaux (Clément, chanoine de). 1249
7742 ——— autre. 1245
7743 Chartres (Terry de Corbeil, chanoine de). 1230
7744 ——— (Geofroi d'Orville, chanoine de). 1244
7745 ——— (Gui de Barbet, chanoine de). 1250
7746 ——— (Jean de Pusieux, chanoine de). 1278
7747 Clermont-Ferrand (Guillaume de Cussac, ch. de). 1282
7748* ——— (Jean de Montgascon, chanoine de). 1284
7749 Coutances (Jean de Caux, chanoine de). 1275
7750 Dreux (Jean de Hédinc, chanoine de). 1282
7751 ——— (Pierre de Luat, chanoine de). 1282
7752 Faye (Jean, dit Vimaire, chan. de St-Georges de). 1270
7753 Fréjus (Bernard-Raimond, chanoine de). 1317
7754 Langres (Guillaume de Torote, chanoine de). 1261
7755 ——— (Thibaut de Dijon, chanoine de). 1269
7756 Laon (André, chanoine de). 1228
7757 ——— (Gérard de Versigny, chanoine de). 1389
7758 Levroux (Pierre de Boisses, chanoine de). 1263
7759 Limoges (Pierre Rodier, chanoine de). 1319
7760 Lyon (G. de Veere, chanoine de). xive siècle.
7761 Maguelone (Martin de Vabres, chanoine de). 1292
7762 Mantes (Étienne de Montselhon, chanoine de). 1275
7763 Meaux (Pierre de Châtenai, chanoine de). 1216
7764 ——— (P. de Atra, chanoine de). 1235
7765 ——— (Gilles Camelini, chanoine de). 1278

7766*	Metz (Renaud de Bar, chanoine de)...........	1300
7767	——— (G. de Lunéville, chanoine de).....	XIVe siècle.
7768	Montfaucon (Acelin, chanoine de)............	1272
7769	——— (Foulques, chanoine de)............	1272
7770	Narbonne (Étienne de Biderri, chanoine de).....	1251
7771	Noyon (Robert, chanoine de)................	1207
7772	——— (Drogon de Cardeuil, chanoine de)....	1211
7773	——— (Forceius de Péronne, chanoine de)...	1269
7774	——— (Jean de Caumenchen, chanoine de)...	1275
7775	Orléans (Guillaume de Trappes, chanoine d')...	1283
7776	——— (Gilon Cornu, chanoine d').........	1218
7777	Paris (Adam des Barres, chanoine de).........	1200
7778	——— (Hubalde de Luques, chanoine de).....	1203
7779	——— (Robert de Courson, chanoine de).....	1211
7780	——— (Raoul de Reims, chanoine de).......	1213
7781	——— (Albéric Cornu, chanoine de).........	1218
7782	——— (Gautier Cornu, chanoine de)........	1218
7783	——— (Grégoire, chanoine de)............	1218
7784	——— (Girault, chanoine de)..............	1225
7785	——— (Herbert de Goussainville, chanoine de).	1225
7786	——— (Hugues de Chevreuse, chanoine de)...	1238
7787	——— (Henri Tuebeuf, chanoine de)........	1248
7788	——— (Adinulphe, chanoine de)...........	1253
7789*	——— (Jean de la Porte, chanoine de)......	1259
7790	——— (Milon de Corbeil, chanoine de)......	1259
7791	——— (Nicolas de Beaumont, chanoine de)...	1262
7792	——— (Ansel de Bucy, chanoine de).........	1265
7793	——— (Simon de Sèvres, chanoine de).......	1267
7794	——— (Léonard de Lavania, chanoine de)....	1282
7795	——— (Ives de La Motte, chanoine de)......	1293
7796*	——— (Pierre de Latilly, chanoine de).......	1305
7797	——— le même.......................	1306
7798	——— (Philippe de Molins, chanoine de).....	1372
7799	——— (Bernard Cariti, chanoine de)........	1373
7800	——— (Jean du Soc, chanoine de)..........	1391
7801	——— (Pierre de Pacy, chanoine de)........	1383
7802	——— (Milon de Dangeau, chanoine de).....	1423
7803	——— (Jean Chuffart, chanoine de).........	1431
7804	——— (Osmond, chan. de St-Denis-du-Pas, à).	1223
7805	——— (Thomas de Châteaufort, chanoine de Saint-Denis-du-Pas, à)...........	1252
7806	——— (Pierre Surreau, chanoine de Saint-Germain-l'Auxerrois, à).............	1383
7807	——— (Hugues le Chien, chanoine de Saint-Jean-le-Rond, à)................	1234
7808	——— (Pierre de l'Hôpital, chan. de St-Marcel, à).	1193
7809	——— (Henri Tuebeuf, chan. de St-Marcel, à).	1241
7810	——— (Barthélemy, chanoine de St-Marcel, à).	1254
7811	——— (Michel Pichart, chanoine de St-Merri, à)	1393
7812	——— (André Fourquaut, chan. du St-Sépulcre, à).	1451
7813	Puy (Maurice de Saint-Bonnet, chanoine du)...	1256
7814	Reims (Adam de Chambli, chanoine de).......	1222
7815	——— (Guillaume de Châtellerault, chanoine de)	1267
7816	——— (Raoul du Trésor, chanoine de).......	1273
7817	——— (Jean de Morances, chanoine de)......	1283
7818	——— (Herbert, chanoine de)..........	XIVe siècle.
7819	——— (Gui du Bois, chanoine de)..........	1285
7820	Rouen (Eustache de Mesy, chanoine de)........	1277
7821	——— (Guillaume de Valengoujard, ch. de)...	1302
7822	Saint-Yrieix (Gérard de Solo, chan. de), Limoges.	1307
7823	Senlis (Aimery, chanoine de)...............	1218
7824	Sens (Guillaume de Châteaulandon, chanoine de).	1281
7825	Soissons (Raoul de Château-Porcien, chanoine de).	1269
7826	Térouane (André de Parvis, chanoine de)......	1330
7827	Tours (Simon, chanoine de)................	1241
7828*	——— (Jean de Nemours, chanoine de)......	1274
7829*	——— (Guillaume de Nointel, chanoine de)...	1293
7830	——— (Guillaume de Montjoie, chanoine de)..	1417
7831	Uzès (Rostan Bacon, chanoine d')...........	1303

IVe SÉRIE. — PAROISSES.

§ Ier. — ÉGLISES ET CHAPELLES.

7832*	La Sainte-Chapelle de Paris.................	1386
7833*	——— *Idem*..........................	1480
7834	La sénéchaussée de la Sainte-Chapelle.........	1403
7835	Jean d'Arras, chap. et proc. de la Sainte-Chapelle.	1371
7836*	La Sainte-Chapelle de Vincennes............	1406
7837	——— *Idem*..........................	1745
7838*	La Sainte-Chapelle de N.-D. du Vivier-en-Brie..	1360
7839	La Sainte-Chapelle de Bourges............	XIVe siècle.
7840	Le trésorier de la Sainte-Chapelle de Bourges.	XIVe siècle.
7841	——— *Idem*..........................	1487
7842	Arnoul Belin, trés. de la Sainte-Chapelle de Bourges.	1405
7843	Jean, trésorier de la Sainte-Chapelle de Bourges.	1449
7844	La Sainte-Chapelle de Dijon................	1307
7845	Robert, chantre de la Sainte-Chapelle de Dijon..	1269
7846*	Pierre de Bar, doyen de la Sainte-Chapelle de Dijon.	1269
7847	Humbert, prévôt de la Sainte-Chapelle de Dijon.	1272
7848	Jean Hays, officier des heures de l'église de Paris.	1404
7849	Adam, marguillier de l'église de Paris.........	1226
7850	Jean Herpin, maire de Chevilly, pour le chapitre de Notre-Dame de Paris.................	1387
7851	La grande confrérie aux bourgeois de l'église de Notre-Dame de Paris.............	1262
7852*	——— *Idem*..........................	1430
7853	La fabrique de Saint-André-des-Arts.......	1374
7854*	La mairie de Saint-Germain-l'Auxerrois........	1326
7855	L'église de Saint-Gervais et Saint-Prothais......	1451
7856*	La mairie de Saint-Benoît.................	1341
7857*	——— *Idem*..........................	1355
7858*	Le bailliage de l'église de Saint-Marcel.........	1415
7859	Guillaume d'Auberive, chanoine et grand chambrier de l'église de Saint-Marcel..........	1401
7860	L'église de Saint-Merri...................	1395
7861	Guillaume Herbert, dit Caillebot, prêtre, procureur général de l'église de Saint-Merri.......	1390
7862*	L'église de Saint-Séverin..................	1553
7863	Auxerre (Eustache, sacristain de l'église d').....	1214
7864	Besançon (le procureur de Saint-Étienne de).	XVIIe siècle.

7865 Biencourt (l'église de Sainte-Marie de)....... xve siècle.
7866 Metz (la fabrique de Saint-Étienne de)...... xvie siècle.
7867 Reims (la sacristie de Notre-Dame de)...... xvie siècle.
7868 Saint-Cloud (la mairie de l'église de)......... 1376
7869 Saint-Marcel près Vernon (l'église de)......... 1415
7870 Saint-Martin de Cany (l'église de)........... 1415
7871 Saint-Nicolas de Vernouillet (l'église de)....... 1415
7872 Saint-Sauveur de Lendelin (l'église de)...... xve siècle.
7873 Sainte-Geneviève près Cany (l'église de)....... 1415
7874 La chapelle de Notre-Dame de Clermont-Ferrand. 1264

§ 2. — DOYENNÉS.

7875 Doyenné de Cuves........................ 1278
7876 ——— de Douai......................... 1303

§ 3. — DOYENS DE CHRÉTIENTÉ.

7877 Amecourt (Sauval, doyen d')............... 1239
7878 Beaumont-en-Argonne (Hugues, doyen de)..... 1239
7879 Beaumont-sur-Oise (Landri, doyen de)........ 1258
7880 Boran (Bouchard, doyen de)................ 1219
7881 Buhy (R. doyen de)...................... 1220
7882 Chaumont (Simon, doyen de)............... 1240
7883 ——— (le doyen de)..................... 1255
7884 ——— (Barthélemy, doyen de).......... xiiie siècle.
7885 Crécy (Jean de Tigel, doyen de)............. 1253
7886* Dijon (Albéric, doyen de).................. 1269
7887 Ernée (Michel, doyen d')................... 1239
7888 ——— *Idem*............................ 1246
7889* Gandelu (P. doyen de).................... 1315
7890 Gâtinais (Étienne, doyen du)............... 1242
7891 ——— (Nicolas, doyen du)................. 1262
7892 ——— (Séguin, doyen du).................. 1216
7893* Gavrey (le doyen de)...................... 1256
7894 Guise (Henri, doyen de)................... 1203
7895 Ivry (Eudes, doyen d')..................... 1231
7896 Lagny (Guillaume, doyen de)............... 1215
7897 Malétable (Jean, doyen de)................. 1259
7898 Marle (Jean, doyen de).................... 1203
7899 Mayenne (Michel, doyen de)................ 1235
7900 Melun (Séguin, doyen de).................. 1258
7901 ——— (Martin, doyen de).................. 1280
7902* ——— (Jean, doyen de).................... 1289
7903* ——— (le doyen de)...................... 1330
7904* ——— *Idem*............................ 1477
7905 Meulan (Gautier de Courcelles, doyen de)...... 1214
7906 ——— *Idem*............................ 1220
7907 ——— (Garnier, doyen de).................. 1228
7908 ——— (Eustache, doyen de)................. 1230
7909 ——— (Herbert, doyen de)............ Vers 1232
7910 ——— (P. de Nully, doyen de).............. 1233
7911 ——— (Enguerrand, doyen de).............. 1247
7912 ——— (Hédouin, doyen de)................. 1254
7913 Milly (le doyen de)....................... 1257
7914 Montereau (Pierre, doyen de)............... 1251
7915 ——— (André, doyen de)................... 1274
7916 Montereau (P. doyen de).................. 1250
7917 Nogent près l'Ile-Adam (Geoffroi, doyen de).... 1222
7918 Piacé (Étienne, doyen de)................. 1237
7919 Pont-sur-Seine (Adam, doyen de)........... 1222
7920 ——— (Guillaume, doyen de)............ 1266
7921 Presle (G. doyen de)..................... 1249
7922 Provins (Hemery, doyen de)................ 1233
7923* ——— (Pierre, doyen de)................ 1273
7924 Saint-Denis (Eudes, doyen de).............. 1223
7925 ——— (H. doyen de)..................... 1250
7926* Saint-Florentin (J. doyen de)............... 1277
7927 Saint-Laurent-sur-Sèvre (Jean de Aler, doyen de). 1247
7928 Sarcelles (Garnier, doyen de)............... 1219
7929 Séclin (Thomas, doyen de)................. 1321
7930* Térouane (Raoul Bourre, doyen de).......... 1265
7931 Trainel (G. doyen de)..................... 1220
7932 Trie (Laurent, doyen de).................. 1227
7933 ——— (Guillaume, doyen de)........... Vers 1232
7934 Verneuil (Hamelin, doyen de)............... 1255
7935* Vernon (Thomas le Coq, doyen de)........... 1415

§ 4. — ARCHIPRÊTRES.

7936 Bourges (Renaud, archiprêtre de)............ 1209
7937 Chantelle (Barthélemy, archiprêtre de)........ 1234
7938 Châteauneuf (Pierre, archiprêtre de).......... 1234
7939* Châtillon-en-Bazois (Hugues, archiprêtre de)... 1247
7940* Cognac (Pierre, archiprêtre de)............. 1299
7941 Corbigny (Gui, archiprêtre de).............. 1219
7942 Dun-le-Roy (Jacques, archiprêtre de)......... 1220
7943 Flavigny (l'archiprêtre de)................. 1256
7944* Loches (Guillaume-Jocerant, archiprêtre de).... 1276
7945* ——— (Robert de Vernon, archiprêtre de).... 1297
7946 Maguelone (R. Michael, archiprêtre de)....... 1269
7947 Paris (Gui, archiprêtre de Saint-Jacques, à).... 1211
7948 ——— (Richard, archiprêtre de Sainte-Marie-Madeleine, à)................. 1270
7949* ——— (Guillaume, de Montmorency, archiprêtre de Saint-Séverin, à)............. 1270
7950 Périgueux (Humbert, archiprêtre de)...... xiiie siècle.
7951 Saint-Prisque (Bodin, archiprêtre de)......... 1212
7952 Vaubadon (l'archiprêtre de).............. xive siècle.

§ 5. — CURÉS.

7953 Aencourt (Guillaume d'Argence, curé d')....... 1250
7954 Aludec (Alain, curé d')................ xvie siècle.
7955 Amilly (Renaud, curé d').................. 1242
7956 Aunay (Gilon du Pin, curé d')........... xve siècle.
7957 Aupec (Raoul, curé d')..................... 1227
7958 Boissy (Philippe, curé de).................. 1250
7959 Bruyères (Pierre d'Ercuis, curé de)........... 1291
7960 Chambli (Guerri, curé de).................. 1228
7961 Châteaufort (Thomas, curé de).............. 1252
7962 Châtenay (Jean, curé de).................. 1274
7963 Dreux (Geoffroi Marescot, vicaire de St-Étienne de). 1282
7964 Essars-le-Roi (Simon Douin, curé des)........ 1415

7965 Feuguerolles (Samson, curé de)............. 1210
7966 Garencières (Pierre du Pré, curé de)......... 1415
7967 Gray (Hugues de Gy, curé de)............... 1290
7968 Guitrancourt (Grégoire, curé de)............ 1231
7969 Hodencq (Grégoire de Champremi, curé de).... 1275
7970 Hotot (Philippe de Boissy, curé de)........... 1250
7971 Marly (Jean, curé de)..................... 1227
7972 Marolles (Pierre, curé de)................. 1238
7973 Meulan (Pierre, curé de Saint-Nicolas de)...... 1253
7974 Mézy (Pierre, curé de).................... 1246
7975 Mondeville (Adam, curé de)................ 1252
7976 Nogent (Léger, curé de Saint-Sulpice de)...... 1269
7977 Noveras (Per, curé de).................... 1274
7978 Orsay (Simon d'Orgeval, curé d')............ 1274
7979 Paris (Jean d'Aubusson, curé de Saint-Jean-en-Grève).................... 1285
7980 ——— (Marduel, curé de Saint-Roch)... XVIIIe siècle.
7981 Pontoise (Eudes, curé de Saint-Pierre de)...... 1227
7982 Saint-Leu-Taverny (Guillaume, curé de)....... 1240
7983 Saint-Patrice (Robert, curé de)............. 1248
7984 Vémars (Nicolas, curé de)................. 1233

§ 6. — PRÊTRES.

7985 Étienne Béraud........................... 1284
7986 Eustache de Frémicourt.................... 1226
7987 Jean de Puiseaux......................... 1273
7988 Pierre de Châteauvieux.................... 1303
7989 Pierre de Conteville....................... 1415
7990 Pierre Tesson............................ 1231
7991 Richard de Sourdeval................... XIIe siècle.
7992 Robert Gervais de Brèce................... 1247
7993 Robert Giffart............................ 1269
7994 Robert le Sage........................... 1241
7995 Roger, dit Duret.......................... 1266

§ 7. — CHAPELAINS.

7996 Alençon (Denis, chapelain de la comtesse d').... 1291
7997* ——— (Gui, chapelain de la comtesse d')..... 1291
7998 ——— (Hugues, chapelain de la comtesse d')... 1291
7999 Amiens (le collége des chapelains de la cathédrale d'). 1374
8000 Blois (Thomas, chapelain du comte de)........ 1321
8001 ——— le même........................ 1323
8002 Bossa (Guillaume Blanchier, chapelain de)...... 1270
8003 Bourgogne (Jean de Corbigny, chapelain du duc de).............................. 1305
8004 Brissac (Jean Regnier, chapelain de l'église de).. 1354
8005 Fouvant (Haimes, doyen de la chapelle de)..... 1291
8006 Noyon (Jean Dupont, chapelain de).......... 1372
8007 ——— (Thomas Couet, chapelain de)....... 1372
8008 Reims (Guillaume d'Amiens, chapelain perpétuel de l'église de)....................... 1273
8009 Réouville (Pierre de Plainchamps, chapelain de). 1415

Ve SÉRIE. — UNIVERSITÉS.

§ 1er. — UNIVERSITÉS.

8010 Université d'Aix...................... XVIIe siècle.
8011 Université de Bourges.................. XVe siècle.
8012 ——— faculté des arts............ Fin du XIVe siècle.
8013* Université de Caen, faculté de droit......... XVe siècle.
8014 Université de Nantes................... XVe siècle.
8015* Université de Paris....................... 1292
8016* ——— nation d'Angleterre................ 1398
8017* ——— nation de France.................. 1398
8018* ——— nation de Normandie............... 1398
8019 ——— nation de Picardie................ 1398
8020 ——— faculté de théologie............... 1398
8021* ——— faculté de décret................. 1398
8022* ——— faculté de médecine............... 1398
8023 L'Oratoire.............................. 1688
8024 Institut des frères des écoles chrétiennes........ 1786
8025 Corporation de la Bazoche.................. 1790
8026* Université de Reims, faculté de droit.......... 1568
8027 Université de Rennes...................... 1747
8028 Université de Toulouse.................... 1303

§ 2. — COLLÉGES.

8029 Collége de Cluni.......................... 1444
8030 Artaud, prieur du collége de Cluni........... 1301
8031 Le recteur du collége des Jésuites, à Paris...... 1669
8032 Collége de Laon, à Paris................... 1389
8033* Collége de Saint-Nicolas-du-Louvre........... 1373
8034 Principal du collége de Saint-Louis de Metz..... 1789

§ 3. — DOCTEURS.

8035 Anselme Silvaticus de Crémone, professeur de droit civil.............................. 1272
8036 Arnaud d'Escalens, jurisconsulte.... Languedoc. 1251
8037 Bernard Guilabert, jurisconsulte............. 1251
8038 Maître Eudes de Mouron.......... Languedoc. 1256
8039 Gilles Aycelin, professeur en loi, ch. de Clermont. 1276
8040 Gilles Lopez de Iriverri, docteur en décret...... 1276
8041 Giraud d'Andiran, docteur en décret.......... 1251
8042 Grégoire Moche, docteur en droit............ 1583
8043 Gui de Regio, docteur en lois............... 1251
8044 Guillaume Adémard, jurisconsulte........... 1303
8045 Guillaume Arnaud, jurisconsulte............. 1251
8046 Guillaume de Bardenay, jurisconsulte.......... 1211
8047 Guillaume d'Escalquens, jurisconsulte. Languedoc. 1251
8048 Guillaume d'Issy, professeur en lois........... 1162
8049 Guillaume Mathieu, maître ès arts, et recteur des écoles de Vernon...................... 1415
8050 Guillaume du Port, jurisconsulte.... Beaucaire. 1274
8051 Maître Guillaume de Vienne................. 1210

8052 Maître Henri de Lemberghe................ 1316
8053 J. maître des écoles d'Orléans............... 1202
8054 Jean de Blanasco......................... 1272
8055 Jean Bofelli, docteur, juge des appeaux de Lyon.. 1313
8056 Jean de Cambon, professeur en lois........... 1349
8057 Maître Pierre de Beauvais.................. 1269
8058 Pierre le Brun, jurisconsulte................ 1283
8059 Pierre Courcol, jurisconsulte........... Arras. 1530
8060 Raimond de Jean, jurisconsulte.... Languedoc. 1251
8061 Maître Richard du Fay.................... 1284
8062 Maître Richard Pignel, docteur en décret....... 1327
8063 Rigaud de Borrola, jurisconsulte..... Auvergne. 1284
8064 Maître Robert de Deuil.................. XIIe siècle.
8065 Maître Simon de Kainne.................... 1233

§ 4. — CLERCS.

8066 Ardengus, clerc.......................... 1479
8067 Adam de Vimy, seigneur de Beaudemont, clerc. XIVe siècle.
8068 Bernard Brémont, clerc............ Saintes. 1281
8069 Bernard de Vincennes, clerc............. XIIIe siècle.
8070 Enguerrand de Montchevreuil......... Rouen. 1233
8071 Étienne................................. 1401
8072 Étienne de Azio.......................... 1294
8073 Eudes Cordele.................... Rouen. 1291
8074 Eustache de Mezy, dit le Sénéchal...... Rouen. 1252
8075 Geofroi de Monceals...................... 1236
8076 Gérart de Moisset............... Auvergne. 1284
8077 Gosse de Buiville...................... XIVe siècle.
8078 Gui de Palaiseau......................... 1225
8079 Guillaume *de Calveto*.................. XIVe siècle.
8080 Guillaume Favre.......................... 1297
8081 Guillaume Foucaud, clerc d'Ercuis............ 1301
8082 Guillaume le Gras................ Alençon. 1303
8083 Guillaume Richard........................ 1294
8084 Guillaume le Roux........................ 1276
8085 Guillaume de Maimbeville........ Beauvais. XIIe siècle.
8086 ——— *Idem*............................. 1235
8087 Haimard de Courville.................. XVe siècle.
8088 Hemeri de Narbonne...................... 1249
8089 Hugues d'Arci........................... 1272
8090 Hugues Jacob......................... XVe siècle.
8091 Jacques, dit le Vicomte............. Rouen. 1277
8092 Jean................................ XIVe siècle.
8093 Jean Aales.............................. 1289
8094 Jean de la Fosse..................... XIVe siècle.
8095 Jean Gaverin......................... XIVe siècle.
8096 Jean Guiart.......................... XIVe siècle.
8097 Jean Guifredi........................... 1272
8098 Jean Hizet.......................... XIIIe siècle.
8099 Jean *de Tilyafonte*....................... 1284
8100 Manassès de l'Ile-Adam............ Beauvais. 1233
8101 Maurice Ébrart....................... XIVe siècle.
8102 Michel du Pré, ou du Prat.............. XVe siècle.
8103 Nemeric de Narbonne...................... 1249
8104 Nicolas de Colombiers..................... 1206
8105 Nicolas Gorpil........................... 1237
8106 Pierre Brun................... Auvergne. 1285
8107 Pierre Gaudon................. Languedoc. 1303
8108 Pierre Guérart....................... XVe siècle.
8109 Pierre de Montfort........................ 1270
8110 Pierre le Roy, de Tornedos........... Évreux. 1253
8111 Pierre Tesson............................ 1331
8112 Pierre de Tournemire............ Auvergne. 1284
8113 ——— autre.............................. 1284
8114 Pons *de Rogacio*..................... XIVe siècle.
8115 R. Marchal.............................. 1294
8116 Raimond Pelet, clerc de Puiceley... Montauban. 1243
8117 Raoul de Couci........................... 1347
8118 Robert d'Argences........................ 1250
8119 Robert de Babainville................. XIIIe siècle.
8120 Robert le Blond.......................... 1267
8121 Robert Grégoire...................... XIVe siècle.
8122* Robert *de Rigido-Ponte*.................. 1267
8123 Robert de Pasquier............... Évreux. 1272
8124 Simon de Périgord.................... XIVe siècle.
8125 Thomas, dit Vaillant de Thaone..... Avranches. 1259
8126 Turgis de Camilli......................... 1280
8127 Richard, dit de Verdun, clerc marié.......... 1284

ARTICLE DEUXIÈME.

CLERGÉ RÉGULIER.

I^RE SÉRIE. — ABBAYES.

§ Ier. — ABBAYES D'HOMMES.

8128 Aisnay (Saint-Martin d')............. Lyon. 1293
8129 Anchin (Saint-Sauveur d')........ Arras. 1172-1186
8130* Angers (Saint-Aubin d')........... Angers. 1232
8131 ——— (Saint-Nicolas d')......... Angers. 1232
8132 Angers (Saint-Serge d')............ Angers. 1232
8133 Ardaine (Notre-Dame d')........... Bayeux. 1271
8134 Arras (Saint-Vaast d')............. Arras. 1303
8135* Arrouaise (Saint-Nicolas d')........ Arras. 1303
8136 Aulchy-les-Moines............. Saint-Omer. 1219
8137 Aumône (Sainte-Marie de l')....... Chartres. 1381
8138 Autun (Saint-Martin d')............ Autun. 1308
8139 Auxerre (Saint-Germain d')........ Auxerre. 1133
8140* ——— *Idem*.......................... XIIe siècle.
8141 ——— (Saint-Julien d')........... Auxerre. 1538

8142	Auxerre (Saint-Marrien d')	Auxerre.	1457-1497
8143*	——— (Saint-Pierre d')	Auxerre.	1469
8144*	Avignon (Saint-André d')	Avignon.	1226
8145	Barbeaux ou Sacré-Port	Sens.	1411
8146*	Baugency (Notre-Dame de)	Orléans.	1300
8147*	Beauvais (Saint-Lucien de)	Beauvais.	1281
8148*	Bec-Hélouin	Évreux.	1221
8149	Belchamp	Besançon.	1487
8150	Belval	Reims.	1262
8151*	Bernay (Sainte-Marie de)	Évreux.	1271
8152	Blois (Saint-Lomer de)	Chartres.	1226
8153	——— *Idem*		1568
8154*	——— (le Bourg-Moyen de)	Chartres.	1235
8155	——— *Idem*		1262
8156	——— *Idem*		1369
8157	——— *Idem*		1450
8158	——— *Idem*		1458
8159	Boissière (la)	Angers.	1371
8160	Bonne-Espérance	Cambrai.	1155
8161*	Bonneval (Saint-Florentin de)	Chartres.	1265
8162	Boulogne (Notre-Dame de)	Térouane.	1374
8163*	——— *Idem*		1314
8164	——— (Saint-Vulmer de)	Térouane.	1303
8165	Bourges (Saint-Sulpice de)	Bourges.	1235
8166	——— autre		xve siècle.
8167*	Breteuil	Beauvais.	1303
8168*	Caen (Saint-Étienne de)	Bayeux.	1282
8169	——— *Idem*		1379
8170	Cambrai (Saint-Aubert de)	Cambrai.	1301
8171*	——— (Saint-Sépulcre de)	Cambrai.	1301
8172	Capelle (Sainte-Marie de la)	Térouane.	1355
8173	Cercamp	Amiens.	1337
8174	——— *Idem*		1352
8175*	Cerisy	Bayeux.	1222
8176*	Chaage (Sainte-Marie du)	Meaux.	1269
8177	Chaalis	Senlis.	1307
8178	Chaise-Dieu (la)	Clermont.	1307
8179	——— *Idem*		1438
8180	Châlons-sur-Marne (Saint-Mange de)	Châlons.	1255
8181*	Chambon	Viviers.	1490
8182*	Chambre-Fontaine	Meaux.	1266
8183	——— *Idem*		1505
8184*	Charroux (Saint-Sauveur de)	Poitiers.	1308
8185*	Chartres (Saint-Chéron de)	Chartres.	1235
8186*	——— (Saint-Père de)	Chartres.	1300
8187*	——— (Sainte-Marie-de-Josaphat de)	Chartres.	1271
8188*	Châteaulandon (Saint-Sever de)	Sens.	1282
8189	——— autre		1507
8190	Chaumes (Saint-Pierre de), en Brie	Sens.	1203
8191	——— autre		1312
8192	Cherbourg (Notre-Dame-du-Vœu)	Rouen.	1282
8193	Chésy (Saint-Pierre de)	Soissons.	1293
8194*	Cisoing (Saint-Calixte de)	Tournai.	1250
8195	Cîteaux	Châlon-sur-Saône.	1505
8196	——— *Idem*		1572
8197*	Clairefontaine	Chartres.	1237
8198	——— (Saint-Nicolas de)	Laon.	1203
8199	Clairefontaine (Saint-Nicolas de), autre	Laon.	1265
8200*	——— *Idem*		1294
8201	Clairvaux	Troyes.	xve siècle.
8202	Clermont-Ferrand (Saint-Allyre de)	Clermont.	1262
8203	Cluni	Mâcon.	1209
8204	——— *Idem*		1735
8205	Colombs	Chartres.	1232
8206*	Compiègne (Saint-Corneille de)	Soissons	1284
8207*	Conques	Rodez.	1251
8208*	Corbie	Amiens.	1293
8209	Cormeilles	Lisieux.	1243
8210*	Cormery	Tours.	1271
8211	Corneville (Sainte-Marie de)	Rouen.	1280
8212	Couture (Saint-Pierre de la)	Mans.	xiiie siècle.
8213*	Dijon (Saint-Bénigne de)	Langres.	1307
8214	——— (Saint-Étienne de)	Langres.	1307
8215*	Dorat (le)	Limoges.	1316
8216	Eaucourt (Sainte-Marie d')	Arras.	1304
8217*	Épernay (Saint-Martin d')	Reims.	1259
8218	Eschaalis (Notre-Dame d')	Sens.	1469
8219	Évreux (Saint-Taurin d')	Évreux.	1207
8220**	Fécamp (Sainte-Trinité de)	Rouen.	1204
8221*	Fémi (Saint-Étienne de)	Cambrai.	1246
8222	Ferrières (Saint-Pierre de)	Sens.	1189
8223	——— *Idem*		1270
8224	——— *Idem*		1332
8225	Foix (Saint-Volusien de)	Pamiers.	1303
8226	Fontaine-le-Comte	Poitiers.	1267
8227	Fontaine-Jean	Sens.	1376
8228	Fontenay (Saint-Étienne de), près Caen	Bayeux.	1271
8229	——— *Idem*		1276
8230*	Fontgombaud	Bourges.	1268
8231	Gastine (la)	Tours.	1286
8232	——— *Idem*		1343
8233	——— *Idem*		1377
8234*	Gorze	Metz.	1321
8235	——— *Idem*		1789
8236	Grandchamp	Chartres.	1271
8237	Grasse (Notre-Dame de la)	Carcassonne.	1215
8238	——— *Idem*		1257
8239	Hasnon (Saint-Pierre de)	Arras.	1265
8240*	Hautvilliers (Saint-Pierre d')	Reims.	1255
8241*	Hermières (Sainte-Marie d')	Paris.	1246
8242	Homblières (Notre-Dame d')	Noyon.	1223
8243	Issoire	Clermont.	1296
8244*	Issoudun (Notre-Dame d')	Bourges.	1235
8245*	Iverneaux (Notre-Dame d')	Paris.	1411
8246	Jard (Saint-Jean du)	Sens.	1224
8247*	——— *Idem*		1371
8248	Joug-Dieu (Sainte-Marie de)	Lyon.	1308
8249	Jouy (Notre-Dame de)	Sens.	1397
8250	Joyenval	Chartres.	1244
8251	Juilly (Sainte-Marie de)	Meaux.	1202
8252*	——— *Idem*		1232
8253*	Jumiéges	Rouen.	1217
8254*	——— *Idem*		1250
8255	Lagny (Saint-Pierre de)	Paris.	xiie siècle.

8256*	Lagny (Saint-Pierre de), autre		1336
8257*	Laon (Saint-Jean de)	Laon.	1282
8258*	——— (Saint-Martin de)	Laon.	1380
8259	Lasie-en-Brignon	Poitiers.	1303
8260*	Lessay (Sainte-Trinité de)	Coutances.	1280
8261	Lieu-Restauré		1316
8262	Limoges (Saint-Martial de)	Limoges.	1303
8263	——— *Idem*		1731
8264*	Lire (Notre-Dame de)	Évreux.	1224
8265	——— *Idem*		1271
8266*	Livry (Notre-Dame de)	Paris.	1222
8267	Longpont	Soissons.	1160
8268	Loz (Sainte-Marie de), près Lille	Tournai.	1341
8269	Luxeuil	Besançon.	1258
8270	——— *Idem*		1301
8271	Maillezais	Poitiers.	1263
8272	Manlieu	Clermont.	1264
8273	Mans (Saint-Vincent du)	Mans.	XIIe siècle.
8274*	Marcheroux (Saint-Nicolas de)	Rouen.	1283
8275*	Marmoutiers	Tours.	1202
8276*	——— *Idem*		1250
8277*	——— *Idem*		1275
8278*	Marroeul-les-Arras	Arras.	1303
8279	Marseille (Saint-Victor de)		1272
8280*	Massay	Bourges.	XIIIe siècle.
8281	Mauriac (Saint-Pierre de)		XIIIe siècle.
8282	Mauzac	Clermont.	1317
8283	Meaux (Saint-Faron de)	Meaux.	1320
8284	Melun (Saint-Pierre de)	Sens.	1180
8285	——— *Idem*		1303
8286	Metz (Saint-Symphorien de)	Metz.	XVe siècle.
8287	——— (Saint-Vincent de)	Metz.	XVe siècle.
8288	——— *Idem*		XVIIIe siècle.
8289	——— *Idem*		1789
8290*	Micy (Saint-Mesmin de)	Orléans.	1256
8291	Miseray	Bourges.	1275
8292*	Moiremont	Châlons-sur-Marne.	1303
8293	Moissac (Saint-Pierre de)	Cahors.	1212
8294*	——— *Idem*		1266
8295*	Molesme	Langres.	1245
8296*	Moncel (le)	Châlons-sur-Marne.	1303
8297	Mont-Saint-Éloi-lès-Arras	Arras.	1303
8298	Mont-Saint-Michel (le)	Avranches.	1280
8299*	——— autre		1328
8300	Montebourg (Notre-Dame de)	Coutances.	XIIIe siècle.
8301*	Montétif	Paris.	1220
8302	Montfort	Saint-Malo.	1303
8303	Montier-en-Der	Châlons-sur-Marne.	1295
8304	Montolieu (Saint-Jean-Baptiste de).	Carcassonne.	1313
8305	Montreuil (Saint-Sauve de)	Amiens.	1294
8306	——— *Idem*		1286
8307*	Morigny, près d'Étampes	Sens.	1438
8308	Morimond	Langres.	1408
8309*	Moutier-la-Celle	Troyes.	1222
8310	——— *Idem*		1267
8311*	Moutier-Ramey	Troyes.	1287
8312	Nantheuil-en-Vallée	Poitiers.	1501
8313*	Nevers (Saint-Martin de)	Nevers.	XIIIe siècle.
8314	Nordhausen (Sainte-Marie de)		XIIIe siècle.
8315*	Noyers	Tours.	1255
8316	Orbais (Saint-Pierre d')	Soissons.	1303
8317	Orléans (Saint-Euverte d')	Orléans.	XIIe siècle.
8318	Painpont	Saint-Malo.	1303
8319	Pamiers (Saint-Antonin de)		1268
8320	Paris (Saint-Germain-des-Prés de)	Paris.	1216
8321	——— autre		1695
8322*	——— (Saint-Magloire)	Paris.	1324
8323	——— (Saint-Maur-des-Fossés)	Paris.	1134-1151
8324	——— *Idem*		1215
8325*	——— *Idem*		1413
8326*	——— (Saint-Victor)	Paris.	XIIe siècle.
8327*	——— *Idem*		1396
8328	——— *Idem*		1518
8329*	——— *Idem*		1532
8330*	——— (Sainte-Geneviève)	Paris.	1224
8331	——— *Idem*		1650
8332	Rameru (la Pitié-lez-)	Mans.	1355
8333	Pleinpied (Saint-Martin de)	Bourges.	1200
8334	Poitiers (La Celle-Saint-Hilaire de)	Poitiers.	1303
8335	——— (Saint-Cyprien de)	Poitiers.	1259
8336	Pontigny	Auxerre.	1378
8337*	Pontlevoy	Chartres.	1255
8338*	Pontoise (Saint-Martin de)	Rouen.	1177
8339	——— *Idem*		1199
8340*	——— *Idem*		1216
8341*	——— *Idem*		1236
8342	——— (Saint-Mellon de)		1198-1203
8343*	Poultières (Saint-Pierre de)	Langres.	1248
8344*	Préaux	Lisieux.	1224
8345*	Prémontré	Laon.	1203
8346	——— *Idem*		1303
8347	Preuilly (Saint-Pierre de)	Tours.	1408
8348	Provins (Saint-Jacques de)	Sens.	1231
8349	——— *Idem*		1352
8350	Psalmodi (Saint-Pierre de)	Nîmes.	1248
8351	Rebais (Saint-Pierre de)	Meaux.	1239
8352*	——— *Idem*		1317
8353	Redon (Saint-Pierre de)	Vannes.	1303
8354*	——— (Saint-Sauveur de)	Vannes.	1381
8355	Regny (Sainte-Marie de)	Auxerre.	1538
8356	Ressons	Rouen.	1187
8357*	Roche (la)	Paris.	1249
8358*	Rouen (Saint-Ouen de)	Rouen.	1271
8359	——— *Idem*		1355
8360	——— (Sainte-Catherine-du-Mont)	Rouen.	1244
8361*	——— *Idem*		1367
8362	Royaumont	Beauvais.	1374
8363	Ruricourt (Saint-Martin de)	Beauvais.	1190
8364	——— *Idem*		1395
8365*	Saint-Amand-en-Puelle	Tournai.	1269
8366	Saint-André-au-Bois	Amiens.	1303
8367*	Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon.	Avignon.	1226
8368	——— *Idem*		XVe siècle.
8369*	Saint-Benoît-sur-Loire	Orléans.	1248

8370*	Saint-Denis	Paris.	1217
8371	——— *Idem*		1781
8372*	Saint-Évroul	Lisieux.	1274
8373*	Saint-Georges-des-Bois	Mans.	1293
8374	Saint-Georges-sur-Loire	Angers.	1232
8375	Saint-Germer-de-Flaix	Beauvais.	1364
8376*	Saint-Gildas	Bourges.	1427
8377	Saint-Hubert-en-Ardennes	Liége.	1134
8378*	Saint-Jean-au-Bois	Soissons.	1303
8379*	Saint-Jean-d'Angély	Saintes.	1301
8380*	Saint-Josse-au-Bois, ou Domp-Martin	Amiens.	1281
8381*	Saint-Josse-sur-Mer	Amiens.	1303
8382	Saint-Just	Beauvais.	1303
8383	——— *Idem*		xive siècle.
8384	Saint-Maixent	Poitiers.	1275
8385*	Saint-Michel-en-Thiérache	Laon.	1303
8386	Saint-Omer (Saint-Bertin à)	Térouane.	1354
8387*	Saint-Pierre-sur-Dive	Séez.	1280
8388	Saint-Pons-de-Thomières		1267
8389*	Saint-Prix-en-Vermandois	Noyon.	1219
8390*	Saint-Quentin-en-l'Isle	Noyon.	1427
8391	Saint-Quentin-du-Mont	Noyon.	1180
8392*	Saint-Riquier	Amiens.	1275
8393	Saint-Satur	Bourges.	xiie siècle.
8394	——— *Idem*		1308
8395	Saint-Savin-sur-Gartempe	Poitiers.	1267
8396	Saint-Thierri-lez-Reims	Reims.	1199-1215
8397*	——— *Idem*		1303
8398	Saint-Tybery	Agde.	1303
8399	Saint-Valery-sur-Somme	Amiens.	1287
8400*	Saint-Vandrille	Rouen.	1349
8401*	——— *Idem*		1356
8402*	Saint-Vanne de Verdun		1246
8403	Saint-Yved de Braine	Soissons.	1255
8404*	——— *Idem*		1372
8405	Sarlat	Périgueux.	1254
8406*	Saulve-Majeur	Bordeaux.	1264
8407**	Saumur (Saint-Florent de)	Angers.	1264
8408	Savigny	Avranches.	xive siècle.
8409*	Séez (Saint-Martin de)	Séez.	1268
8410	Senlis (Saint-Vincent de)	Senlis.	1200
8411*	Sens (Saint-Jean de)	Sens.	1207
8412*	——— (Saint-Remi de)	Sens.	1229
8413	——— *Idem*		1336
8414	——— (Saint-Pierre-le-Vif de)	Sens.	1230
8415*	Soissons (Saint-Crépin-le-Grand de)	Soissons.	1235
8416	——— (Saint-Léger de)	Soissons.	1303
8417*	——— (Saint-Médard de)	Soissons.	1303
8418	Sorde (Saint-Jean de)	Acqs.	1290
8419	Sorèze	Lavaur.	1252
8420	Thenailles	Laon.	1303
8421	Thouars (Saint-Lô de)	Poitiers.	1459
8422*	Tiron (la Sainte-Trinité de)	Chartres.	1271
8423	——— *Idem*		1372
8424	Toulouse (Saint-Sernin de)	Toulouse.	1385
8425	Tournus	Châlon-sur-Saône.	1285
8426*	Tours (Saint-Julien de)	Tours.	1230
8427	Troarn	Bayeux.	1271
8428	Tronchet (le)	Dol.	1303
8429*	Troyes (Saint-Martin de)	Troyes.	1303
8430	Val-Richer (le)	Bayeux.	xiiie siècle.
8431	Val-Sainte-Marie (le)	Paris.	1379
8432	Valette (la)	Tulle.	1399
8433*	Valseri	Soissons.	1292
8434	Vendôme (Sainte-Trinité de)		1367
8435	Vertus (Notre-Dame de)		xvie siècle.
8436	Vezelay (Sainte-Marie-Madeleine de)	Autun.	1205
8437*	——— *Idem*		1449
8438	——— *Idem*		xviie siècle.
8439*	Villeloin	Tours.	1255

§ 2. — ABBAYES DE FEMMES.

8440	Almenesches (Sainte-Marie d')	Séez.	1250
8441*	Angers (Notre-Dame de la Charité d')	Angers.	1232
8442	Auxerre (les Iles-Sainte-Marie-lez-)	Auxerre.	xiiie siècle.
8443*	Barre (Sainte-Marie de la)	Soissons.	1303
8444	Beauvais (Notre-Dame-de-St-Paul-lez-)	Beauvais.	1468
8445*	Bertaucourt (Notre-Dame de)	Amiens.	1303
8446	Chelles	Paris.	xiie siècle.
8447*	——— *Idem*		1335
8448	——— *Idem*		xviiie siècle.
8449	Clermont-Ferrand (Sainte-Claire de)	Clermont.	1403
8450	Cordillon (Saint-Laurent de)	Bayeux.	1271
8451	Crisenon (Sainte-Marie de)	Auxerre.	1539
8452	Épinal (Saint-Goëry d')	Toul.	xiiie siècle.
8453	Faremoutiers	Meaux.	1197
8454	Gercy	Paris.	1357
8455	Gif (Notre-Dame de)	Paris.	1238
8456	——— *Idem*		1361
8457	Jardin (Notre-Dame du)	Troyes.	1344
8458	Joie (Notre-Dame de la), près Nemours	Sens.	1454
8459	Jouarre	Meaux.	1264
8460*	——— *Idem*		1316
8461	Lieu-Notre-Dame, près Romorantin	Orléans.	1379
8462	Lonchamp (Humilité de Notre-Dame)	Paris.	1266
8463	——— *Idem*		1379
8464	Lourcine	Paris.	1379
8465	Lyon (Saint-Pierre-aux-Nonnains)	Lyon.	1307
8466	Montmartre	Paris.	1216
8467	——— *Idem*		1239
8468	——— *Idem*		1280
8469	Montreuil (Sainte-Austreberte de)	Amiens.	xiiie siècle.
8470	——— (la Sainte-Face de)	Amiens.	1177
8471*	Mornienval-en-Valois	Soissons.	1275
8472	Noyent-l'Artaud (Saint-Louis de)	Soissons.	Vers 1367
8473	Origny (Sainte-Bénédicte d')	Laon.	xiie siècle.
8474*	Paix-Notre-Dame (la)	Laon.	1301
8475	Paix-Notre-Dame-lez-Beaumont		1266
8476	Poissy (Sainte-Marie de)		1223
8477	Poitiers (Sainte-Croix de)	Poitiers.	1396
8478	Pont-aux-Dames	Meaux.	1392
8479	Paris (abbaye Saint-Antoine)	Paris.	1218
8480	——— *Idem*		1371

8481 Paris (abbaye Saint-Antoine), autre. 1422
8482 Rouen (Saint-Amand de). Rouen. 1693
8483 Saint-Cyr-de-Berchères. Chartres. 1268
8484* Soissons (Notre-Dame de). Soissons. 1514
8485* Villemur (Sainte-Marie de). Castres. 1339
8486 Vivier (Notre-Dame du). Arras. 1355

§ 3. — ABBÉS.

8487 Abécourt (l'abbé d'). Chartres. 1252
8488* ——— (Guillaume de Mantes, abbé d'). Chartres. 1364
8489 Aiguebelle (l'abbé d'). 1255
8490 Aisnay (Hubert, abbé d'). Lyon. 1308
8491 Aleth (Barthélemy, abbé d'). 1317
8492* Anchin (Jean, abbé d'). Arras. 1374
8493 Angers (Geofroi, abbé de Saint-Aubin d'). Angers. 1232
8494 ——— autre. 1534
8495 ——— (Philippe, abbé de St-Serge d'). Angers. 1232
8496 Angoulême (Hélie, abbé de Saint-Cybard d'). 1317
8497 Arles (Pons, abbé de Saint-Sauveur d'). Arles. 1303
8498* Arras (Pierre, abbé de Saint-Vaast d'). 1308
8499* ——— (Martin Asset, abbé de Saint-Vaast d'). 1229
8500* Auchy (Jean, abbé d'). Saint-Omer. 1219
8501* ——— autre. 1221
8502 Aumale (Hugues, abbé de St-Martin d'). Rouen. 1308
8503 Aumône (l'abbé de Sainte-Marie de l'). Chartres. 1225
8504* Aurillac (Bertrand, abbé d'). 1247
8505* ——— (Dragonet, abbé d'). 1303
8506 ——— autre. 1309
8507 ——— (Pierre, abbé d'). 1385
8508 Auxerre (Étienne, abbé de Saint-Germain d'). 1366
8509 ——— (François de Beaujeu, abbé de Saint-Germain d'). 1507-1539
8510 ——— (Guerri, abbé de St-Marien d'). 1260
8511 ——— (Jean Véraudat, abbé de St-Marien d'). 1469
8512 ——— (Arnoul, abbé de Saint-Pierre d'). 1209
8513 Avignon (Bérenger, abbé de Saint-André d'). 1317
8514* Baigne (Béraud, abbé de). Saintes. 1317
8515 Barbeaux (l'abbé de). Sens. 1200-1213
8516 ——— (Jean, abbé de). Sens. 1396
8517 ——— autre. 1411
8518 Barzelle (l'abbé de). Bourges. 1317
8519 Baugency (G. abbé de Notre-Dame de). Orléans. 1300
8520 ——— (Jacques de Heere, abbé de). XVIIe siècle.
8521 Beaubec (W. abbé de). Rouen. 1247
8522 Beauport (Jean, abbé de). 1303
8523* Beauvais (Pierre, abbé de Saint-Lucien de). 1317
8524* ——— (Pierre, abbé de Saint-Symphorien de). 1317
8525* Bec (Richard, abbé du). Évreux. 1221
8526* ——— (Robert, abbé du). Évreux. 1255
8527* ——— (Gilbert, abbé du). Évreux. 1308
8528 Bégar (Raoul, abbé de). Tréguier. 1381
8529 Bellaigue (Guillaume, abbé de). Clermont. 1317
8530 Belleperche (Gilles, abbé de). Toulouse. 1254
8531 ——— (Guillaume, abbé de). Toulouse. 1278
8532 ——— (Gautier, abbé de). Toulouse. 1317
8533* Belleval (l'abbé de). Reims. 1262
8534 Bellevaux (l'abbé de). Besançon. 1308
8535 Belleville (Étienne, abbé de). Lyon. 1307
8536 Belloc (l'abbé de). Rodez. 1317
8537 Bellosane (l'abbé de). Rouen. 1225
8538 Bénisson-Dieu (l'abbé de la). Lyon. 1317
8539 Berdouës (l'abbé de). Auch. 1317
8540* Bernay (Aleaume, abbé de). Évreux. 1271
8541 Besançon (l'abbé de Saint-Vincent de). 1308
8542* Blois (Étienne, abbé de Bourg-Moyen de). 1260
8543* ——— (Jacques, abbé de Bourg-Moyen de). 1282
8544 ——— (Noël, abbé de Bourg-Moyen de). 1325
8545* ——— (l'abbé de Bourg-Moyen de). 1325
8546* ——— (Jean, abbé de Bourg-Moyen de). 1335
8547 ——— (l'abbé de Bourg-Moyen de). 1325
8548 ——— (Hervée II, abbé de Bourg-Moyen). XIVe siècle.
8549 ——— (Gilles, abbé de Bourg-Moyen de). XIVe siècle.
8550 ——— (Jean, abbé de Bourg-Moyen de). 1450
8551 ——— (Jacques, abbé de Bourg-Moyen de). 1458
8552* ——— (Laurent, abbé de Saint-Lomer de). 1226
8553* ——— (Garin, abbé de Saint-Lomer de). 1250
8554 ——— (Pierre, abbé de Saint-Lomer de). 1329
8555* Boissière (Thomas, abbé de la). 1371
8556 Bolbonne (l'abbé de). Mirepoix. 1246
8557 Bonlieu (l'abbé de). Limoges. 1281
8558 ——— autre. 1317
8559 Bonne-Espérance (l'abbé de). 1697
8560 Bonnefont (l'abbé de). Comminges. 1317
8561* Bonneval (R. abbé de). Chartres. 1243
8562* ——— (Hervé, abbé de). Chartres. 1265
8563* ——— (Jean, abbé de). Chartres. 1272
8564 ——— (Bérenger, abbé de). Rodez. 1317
8565 Boquien (Guillaume, abbé de). Saint-Brieuc. 1381
8566 Boulogne (Mathieu, abbé de Notre-Dame de). 1374
8567 Bouras (l'abbé de). Auxerre. 1212
8568 Bourges (André, abbé de Saint-Ambroise de). 1208
8569 ——— (Simon, abbé de Saint-Ambroise de). 1303
8570 ——— (l'abbé de Saint-Sulpice de). 1308
8571 ——— (Jean, abbé de Saint-Sulpice de). 1450
8572 Braine (l'abbé de Saint-Yved de). Soissons. 1372
8573 Cadouin (l'abbé de). Sarlat. XIIIe siècle.
8574* Caen (Nicolas, abbé de Saint-Étienne de). Bayeux. 1282
8575 ——— (Guillaume, abbé de Saint-Étienne de). 1374
8576 ——— (Robert, abbé de Saint-Étienne de). 1379
8577 Calers (l'abbé de). Rieux, Toulouse. 1308
8578 ——— (R. abbé de). Rieux, Toulouse. 1317
8579* Cambrai (Jean III, abbé de Saint-Aubert de). 1301
8580 ——— (Jean IV, abbé de Saint-Aubert de). 1384
8581 ——— (Jean V, abbé de Saint-Aubert de). 1466
8582 Candeuil (Guillaume, abbé de). Albi. 1266
8583 Capelle (Laurent, abbé de la). Térouane. 1355
8584 ——— (Sancius, abbé de la). Toulouse. 1308
8585 Carcassonne (Pons, abbé de Saint-Hilaire de). 1303
8586 Castres (Bertrand, abbé de). Albi. 1317
8587* Caunes (Arnaud, abbé de). Narbonne. 1308
8588 Celle-en-Berri (Geofroi, abbé de la). Bourges. 1273
8589 ——— (l'abbé de la). Bourges. 1308
8590 Cendras (Bertrand, abbé de). Nîmes. 1317

8591	Cercamp (Wibrand, abbé de)........ Amiens.	1337
8592	Cercanceau (l'abbé de)....................	1219
8593	——— autre..........................	1246
8594	Cérisy (Martin, abbé de)........ Bayeux.	Avant 1190
8595*	——— (Laurent, abbé de).......... Bayeux.	1271
8596	Chaage (Eudes, abbé de)......... Meaux.	XIIe siècle.
8597	——— (Aubert, abbé de)........... Meaux.	1228
8598*	——— (Robert, abbé de)........... Meaux.	1241
8599*	——— (Hugues, abbé de)........... Meaux.	1269
8600*	——— (l'abbé de)................. Meaux.	1312
8601	Chaalis (l'abbé de).................. Senlis.	1154
8602	——— autre..........................	1193
8603*	——— autre..........................	1261
8604*	Chaise-Dieu (Gérard, abbé de la)... Clermont.	1231
8605*	——— (Bertrand, abbé de la)..... Clermont.	1256
8606*	——— (Hugues II, abbé de la).... Clermont.	1307
8607*	——— autre..........................	1317
8608	——— (Hugues III, abbé de la)... Clermont.	1438
8609	Châlon-sur-Saône (Jean Ier, abbé de St-Pierre de).	1307
8610*	Châlons-sur-Marne (Gui, abbé de St-Mange de).	1255
8611	Chambrefontaine (l'abbé de).......... Meaux.	1266
8612	Chancellade (l'abbé de la)..... Périgueux.	XIIIe siècle.
8613	Chantoin (Mauziac, abbé de)....... Clermont.	1303
8614	Charmoie (Jean, abbé de la). Châlons-sur-Marne.	1317
8615*	Charroux (Raimond, abbé de Saint-Sauveur de). Poitiers..............................	1308
8616	Chartres (Pierre, abbé de Saint-Chéron de). Chartres......................	1235
8617	——— (Nicolas, abbé de St-Jean-en-Vallée-lez-).	1209
8618*	——— (Pierre, abbé de St-Jean-en-Vallée-lez-).	1271
8619*	——— (Garin, abbé de Josaphat-lez-)........	1217
8620*	——— (l'abbé de Josaphat-lez-)............	1271
8621*	——— (Jean, abbé de Josaphat-lez-)........	1317
8622	——— (Arnaud, abbé de Saint-Père de)......	1195
8623	——— (Gui, abbé de Saint-Père de).........	1202
8624	Chastelliers (Geofroi, abbé de Notre-Dame des). Poitiers..........................	1317
8625	Châteaudun (Jean, abbé de Sainte-Marie-Madeleine de)..................... Chartres.	1317
8626	Châteaulandon (Jean, abbé de Saint-Séverin de). Sens..........................	1217
8627	——— (André, abbé de Saint-Séverin de). Sens.	1225
8628	Châtre (Hugue, abbé de la)..... Périgueux.	XIIIe siècle.
8629*	Châtres (Étienne, abbé de).......... Saintes.	1279
8630	Chaumes (Robert, abbé de Saint-Pierre de)....	1203
8631*	——— (Étienne, abbé de Saint-Pierre de)....	1312
8632*	Chaumont (Pierre, abbé de).......... Reims.	1317
8633*	Chezal-Benoît (Martin, abbé de)..... Bourges.	1492
8634*	Cisoing (Barthélemy, abbé de)....... Tournai.	1250
8635	——— (Jacques, abbé de)......... Tournai.	1355
8636	Cîteaux (l'abbé de)........ Châlon-sur-Saône.	1307
8637	——— (Guillaume, abbé de). Châlon-sur-Saône.	1322
8638	——— (Jean, abbé de).... Châlon-sur-Saône.	1338
8639	——— (Girard, abbé de)... Châlon-sur-Saône.	1378
8640	——— (Jacques, abbé de).. Châlon-sur-Saône.	1397
8641	——— (François Trouvé, abbé de). Châlon-sur-Saône........................	1777
8642	Clairac (Pierre, abbé de)............. Agen.	1217
8643	Clairmarais (Lambert, abbé de)... Saint-Omer.	1218
8644	Clairvaux (saint Bernard, abbé de).. Troyes.	XIIe siècle.
8645	——— (l'abbé de)............. Troyes.	Vers 1144
8646	——— (Étienne Ier, abbé de)........ Troyes.	1253
8647*	——— (Claude l'Argentier, abbé de).. Troyes.	1566
8648	Clermont (Hugue de Cussac, abbé de St-Allyre de).	1262
8649	——— (Pierre III, abbé de Saint-André de)...	1263
8650*	Cluny (Hugue, abbé de)............. Mâcon.	1203
8651*	——— (Guillaume II, abbé de)...... Mâcon.	1209
8652*	——— (Guillaume III, abbé de)..... Mâcon.	1256
8653*	——— (Ives, abbé de)............ Mâcon.	1266
8654	——— (Guillaume IV, abbé de)...... Mâcon.	1294
8655	——— (Bertrand, abbé de)......... Mâcon.	1303
8656	——— (Henri, abbé de)........... Mâcon.	1310
8657	——— (Eudes, abbé de)........... Mâcon.	1427
8658	——— (Claude de Guise, abbé de).... Mâcon.	1612
8659	——— (Jacques d'Arbouze, abbé de).. Mâcon.	1622
8660	Combelongue (l'abbé de)......... Conserans.	1308
8661*	Compiègne (Raoul, abbé de Saint-Corneille de). Soissons......................	1239
8662*	——— (Pierre, abbé de Saint-Corneille de).	1280
8663	——— (Claude le Gras, abbé de St-Corneille de).	1644
8664*	Conches (Luc, abbé de Saint-Pierre de Châtillon de).................. Évreux.	1271
8665*	——— (Hugue, abbé de Saint-Pierre de Châtillon de).............. Évreux.	1317
8666*	Conques (Hugue, abbé de)........... Rodez.	1261
8667	Corbie (Robert, abbé de)........ Amiens.	1123-1142
8668*	——— (Jean, abbé de)............ Amiens.	1220
8669	——— (Hugue, abbé de).......... Amiens.	1221
8670*	——— (Garnier, abbé de).......... Amiens.	1293
8671*	——— (Henri, abbé de)........... Amiens.	1317
8672	Cormeilles (l'abbé de)............. Lisieux.	1308
8673*	Cormery (Jean, abbé de)............. Tours.	1216
8674*	——— (Jacques, abbé de).......... Tours.	1271
8675	——— autre..........................	1272
8676	——— (Thibaut, abbé de).......... Tours.	1303
8677	Corneville (Nicolas, abbé de)......... Rouen.	1280
8678*	Cornouil (l'abbé de).............. Besançon.	1290
8679*	Coulombs (Robert, abbé de)........ Chartres.	1223
8680*	——— (Simon, abbé de).......... Chartres.	1238
8681*	——— (Pierre Ier, abbé de)........ Chartres.	1258
8682*	——— (Jacques, abbé de)......... Chartres.	1260
8683	——— autre..........................	1264
8684*	——— (Jean II, abbé de)......... Chartres.	1345
8685	Cour-Dieu (l'abbé de la)............ Orléans.	1223
8686	——— autre..........................	1224
8687*	Couronne (Guillaume, abbé de la).. Angoulême.	1243
8688	Creste (l'abbé de la).............. Langres.	1275
8689	Croix-Saint-Leufroi (Guillaume, abbé de la). Évreux..........................	1271
8690	Cuissy (Hugue, abbé de).............. Laon.	1192
8691	——— (Guillaume, abbé de)......... Laon.	1195
8692	Dalon (l'abbé de).................. Limoges.	1279
8693	——— (Pierre, abbé de).......... Limoges.	1317
8694	Damparis (Jean, abbé de).......... Besançon.	1251

8695* Dijon (Hugues II, abbé de Saint-Bénigne de). Langres ... 1269
8696 ——— (Geraud, abbé de Saint-Bénigne de). 1307
8697* ——— (Amédée, abbé de St-Étienne de). Langres. 1269
8698 ——— (Hugue, abbé de Saint-Étienne de) ... 1307
8699* Dorat (Jordanus, abbé du) ... Limoges. 1316
8700 Étoile (l'abbé de l') ... Poitiers. 1317
8701* Évreux (Jean, abbé de Saint-Taurin d'). Évreux. 1207
8702* ——— (Richard, abbé de Saint-Taurin d'). 1271
8703 Falaise (l'abbé de Saint-Jean de) ... Séez. xiie siècle.
8704 Fécamp (Henri, abbé de) ... Rouen. xiie siècle.
8705 ——— (Raoul, abbé de) ... Rouen. 1211
8706* ——— (Guillaume, abbé de) ... Rouen. 1270
8707 ——— (Richard, abbé de) ... Rouen. 1270
8708 Féniers (l'abbé de) ... Clermont. 1317
8709* Ferrières (Pierre d'Arrablai, abbé de) ... Sens. 1332
8710 Ferté-sur-Grône (l'abbé de la) ... Châlon. 1317
8711 ——— (Claude de Dinteville, abbé de). Châlon. 1496
8712 Feuillans (l'abbé de) ... Rieux. 1226
8713 ——— autre ... 1317
8714* Figeac (Guillaume III, abbé de) ... Cahors. 1214
8715 ——— (Garnier, abbé de) ... Cahors. 1226
8716* ——— (Bérenger Ier, abbé de) ... Cahors. 1295
8717* ——— autre ... 1301
8718 Flavigny-en-Auxois (Guillaume, abbé de). Autun. 1272
8719* Fontaine-de-Bèse (Gérard II, abbé de). Langres. 1269
8720 Fontaine-Jean (l'abbé de) ... Sens. 1214
8721 ——— (Jean, abbé de) ... Sens. 1376
8722 Fontaine-les-Blanches (l'abbé de) ... Tours. 1331
8723 ——— (Jean, abbé de) ... Tours. xve siècle.
8724 Fontenay, près Caen (l'abbé de) ... Bayeux. 1271
8725 Fontenay (l'abbé de) ... Autun. 1247
8726 Fontenelles (l'abbé de) ... Luçon. 1225
8727 Fontgombaud (M. abbé de) ... Bourges. 1219
8728* ——— (Ranulphe, abbé de) ... Bourges. 1268
8729* Forest-Moutier (Renaud, abbé de) ... Amiens. 1303
8730 Franquevaux (Raimond, abbé de) ... Nîmes. 1317
8731 Froidmont (l'abbé de) ... Beauvais. 1207
8732 ——— autre ... 1225
8733 Gaillac (Bernard, abbé de) ... Albi. 1266
8734* ——— (Raimond, abbé de) ... Albi. 1231
8735 Gand (N. abbé de Saint-Pierre de) ... Tournai. 1529
8736 Gastine (Jean, abbé de la) ... Tours. 1286
8737* ——— (Gervais, abbé de la) ... Tours. 1327
8738 Gorze (Jean, abbé de) ... Metz. 1291
8739 ——— (Hugue, abbé de) ... Metz. 1363
8740 Grandchamp (Jean, abbé de) ... Chartres. 1271
8741* Grandmont (Adémar, abbé de) ... Limoges. 1373
8742 ——— (Pierre, abbé de) ... Limoges. 1389
8743 Grandselve (l'abbé de) ... Toulouse. 1275
8744 ——— (Bertrand III, abbé de) ... Toulouse. 1317
8745 Grasse (Guillaume, abbé de la) ... Carcassonne. 1212
8746* ——— (Bernard, abbé de la) ... Carcassonne. 1254
8747 ——— (Bérenger II, abbé de la). Carcassonne. 1257
8748 ——— (Auger, abbé de la) ... Carcassonne. 1303
8749* Gros-Bois (l'abbé de) ... Angoulême. 1314
8750 Guingamp (Geofroi, abbé de) ... Tréguier. 1303

8751 Ham (Roger, abbé de) ... Noyon. 1226
8752* Hasnon (Renaud, abbé d') ... Arras. 1265
8753* Haute-Seille (l'abbé de) ... Toul. 1291
8754* Hautviller (Gui Ier, abbé d') ... Reims. 1255
8755* Hérivaux (Pierre, abbé d') ... Paris. 1228
8756 Hermières (l'abbé d') ... Paris. 1204
8757 ——— autre ... 1244
8758* ——— (Laurent, abbé d') ... Paris. 1341
8759 Homblières (Beaudouin, abbé d') ... Noyon. 1223
8760 Ile-Barbe (André, abbé de l') ... Près Lyon. 1307
8761 Issoire (Guillaume, abbé d') ... Clermont. 1296
8762* Issoudun (Raoul, abbé d') ... Bourges. 1235
8763 ——— (Jacques de la Châtre, abbé d'). Bourges. 1448
8764 Ivernaux (Roger, abbé d') ... Paris. 1224
8765* ——— (Jean Belin, abbé d') ... Paris. 1411
8766 Ivry-la-Chaussée (Pierre, abbé d') ... Évreux. 1271
8767 Jard (Hervée, abbé de Saint-Jean du) ... Sens. 1222
8768* ——— (Hugue, abbé de Saint-Jean du).. Sens. 1371
8769 Jocon (Arnauld, abbé de) ... Aleth. 1303
8770* Joncels (G. Fredoli, abbé de) ... Béziers. 1303
8771 ——— (Jean, abbé de) ... Béziers. 1308
8772 Joug-Dieu (Jean, abbé de) ... Lyon. 1307
8773 Jouy (l'abbé de) ... Sens. 1260
8774 ——— (Remi, abbé de) ... Sens. 1397
8775 Joyenval (l'abbé de) ... Chartres. 1444
8776* ——— (Pierre, abbé de) ... Chartres. 1364
8777* Juilly (Gilles, abbé de) ... Meaux. 1232
8778* ——— (Gilbert, abbé de) ... Meaux. 1303
8779 Jumiége (Alexandre, abbé de) ... Rouen. 1217
8780* ——— (Guillaume, abbé de) ... Rouen. 1308
8781* Lagny (Martin, abbé de) ... Paris. 1232
8782* ——— (Guillaume, abbé de) ... Paris. 1241
8783* ——— (Jean, abbé de) ... Paris. 1293
8784 ——— (l'abbé de) ... Paris. 1317
8785* ——— (Simon, abbé de) ... Paris. 1336
8786* Laon (Hugue, abbé de Saint-Jean de) ... Laon. 1272
8787 ——— (l'abbé de Saint-Martin de) ... Laon. 1201
8788 ——— (Gautier, abbé de St-Martin de). Laon. 1234
8789* ——— (l'abbé de Saint-Martin de) ... Laon. 1278
8790 ——— (Jean, abbé de Saint-Martin de).. Laon. 1380
8791 Lieu-Dieu (Firmin, abbé de) ... Amiens. 1217
8792 Lieurestauré (l'abbé de) ... Soissons. 1237
8793* Limoges (Simon, abbé de Saint-Augustin de)... 1317
8794* ——— (R. abbé de Saint-Martial de) ... 1230
8795* ——— (Hélie, abbé de Saint-Martial de) ... 1317
8796 ——— (G. abbé de Saint-Martin de) ... 1317
8797* Lire (Richard, abbé de) ... Évreux. 1224
8798 ——— (l'abbé de) ... Évreux. 1270
8799* ——— (Robert, abbé de) ... Évreux. 1278
8800 Lodève (Bernard II, abbé de Saint-Sauveur de).. 1303
8801 Longpont (Girard, abbé de) ... Soissons. 1153
8802 ——— (l'abbé de) ... Soissons. 1213
8803 ——— autre ... 1223
8804* ——— autre ... 1261
8805 ——— (Adam, abbé de) ... Soissons. 1303
8806 Longué (l'abbé de) ... Langres. 1313
8807* Long-Vé (Jean, abbé de) ... Reims. 1317

8808 Loroux (l'abbé de)................ Angers. 1323
8809* Lorroy (l'abbé de)................ Bourges. 1263
8810 Loz (Laurent, abbé de)............ Tournay. 1253
8811 ——— (Jean V, abbé de)......... Tournay. 1341
8812* Luxeuil (Thibaut Ier, abbé de)...... Besançon. 1258
8813* ——— (Thibaut de Falconet, abbé de). Besançon. 1300
8814 Luzerne (Angot, abbé de la)... Avranches. 1198-1206
8815 Maillezais (Guillaume, abbé de)...... Poitiers. 1263
8816 Maizières (l'abbé de)....... Châlon-sur-Saône. 1307
8817 Manlieu (Hugue, abbé de)........ Clermont. 1264
8818 ——— (Guillaume, abbé de)...... Clermont. 1276
8819* Mans (Garin III? abbé de la Couture, au).... XIIIe siècle.
8820 ——— (l'abbé de la Couture, au)........... 1261
8821 Marcheroux (l'abbé de).............. Rouen. 1283
8822 Marmoutier (Geofroi, abbé de)......... Tours. 1246
8823* ——— (Étienne, abbé de)........... Tours. 1275
8824* ——— (Robert, abbé de)........... Tours. 1286
8825* Marseille (Guillaume, abbé de Saint-Victor de).. 1272
8826* Mas-d'Asil (Raimond, abbé du)...... Pamiers. 1303
8827 Mas-Garnier (Bertrand, abbé de).... Toulouse. 1308
8828 Massay ou Mascé (l'abbé de)......... Bourges. 1308
8829* Maubec (Philibert, abbé de)........ Bourges. 1490
8830 ——— (Gui, abbé de)............ Bourges. 1317
8831 ——— (l'abbé de).............. Bourges. 1347
8832 Mazan (l'abbé de).................. Viviers. 1317
8833* Meaux (Adam V, abbé de Saint-Faron de)..... 1313
8834* ——— (Jean VI, abbé de Saint-Faron de).... 1320
8835* ——— (Jean VII, abbé de Saint-Faron de).... 1343
8836 Melun (Séguin, abbé de Saint-Pierre de).. Sens. 1210
8837 ——— (Milon, abbé de Saint-Pierre de). Sens. 1228
8838* ——— (Étienne, abbé de Saint-Pierre de). Sens. 1239
8839* ——— (Hugue, abbé de Saint-Pierre de). Sens. 1242
8840 Miseray (Gilles, abbé de)........... Bourges. 1275
8841 Moissac (Raimond, abbé de)......... Cahors. 1212
8842 ——— (Guillaume, abbé de)........ Cahors. 1249
8843* ——— (Bertrand, abbé de)......... Cahors. 1266
8844 ——— (Guillaume de Durfort, abbé de). Cahors. 1301
8845* ——— (Auger, abbé de)........... Cahors. 1317
8846 Molesmes (Giroud, abbé de)........ Langres. 1214
8847* ——— (Christophe, abbé de)....... Langres. 1239
8848* ——— autre........................... 1245
8849 Moncel (Gérard, abbé de).. Châlons-sur-Marne. 1186
8850 Mondée (l'abbé de Saint-Martin de).... Lisieux. 1271
8851 ——— (Richard, abbé de St-Martin de). Lisieux. 1353
8852* Mont-Saint-Éloi (Servais, abbé du)..... Arras. 1299
8853* ——— (l'abbé du).................. Arras. 1529
8854 Mont-Saint-Michel (l'abbé ou l'abbaye du). Avranches........................ XIIIe siècle.
8855 Mont-Saint-Quentin (l'abbé du)....... Noyon. 1221
8856 Montauban (Albert II, abbé de St-Théodard de).. 1231
8857 ——— (Pierre Bermond, abbé de Saint-Théodard de)..................... 1261
8858* ——— (Bernard de Malemort, abbé de Saint-Théodard de).................. 1270
8859 Montebourg (Robert, abbé de)... Coutances. XIIIe siècle.
8860 Montierender (Jacques, abbé de). Châlons-sur-Marne............................ 1360
8861* Montmajour (Théodore, abbé de)......... XIVe siècle.
8862 Montpeiroux (l'abbé de).......... Clermont. 1317
8863* Montreuil (Jean, abbé de St-Sauve de).. Amiens. 1286
8864 Moreaux (Pierre, abbé de).......... Poitiers. 1317
8865* Moreuil (E. abbé de).............. Amiens. 1254
8866 Morigny (Landri, abbé de)........ Sens. Vers 1164
8867* ——— (Simon, abbé de)............ Sens. 1438
8868 Morimond (Jean, abbé de)........... Langres. 1408
8869 Mortemer (Hubert, abbé de)......... Rouen. 1209
8870 ——— (Eudes, abbé de)........... Rouen. 1248
8871* ——— (l'abbé de)................. Rouen. 1282
8872 Moureilles (l'abbé de)............ Maillezais. 1257
8873 Moutier-en-Argonne (l'abbé de). Châlons-sur-Marne........................ 1202
8874* ——— autre........................... 1317
8875 Moutier-la-Celle-lez-Troyes (Pierre, abbé de)... 1202
8876* ——— (Literic, abbé de)........... Troyes. 1222
8877* ——— (Felix, abbé de).............. Troyes. 1267
8878* Moutier-Saint-Jean (Eudes, abbé de).... Autun. 1272
8879* Moutier-Ramey (Pierre, abbé de)...... Troyes. 1338
8880* Montierneuf (Foulques, abbé de)..... Poitiers. 1251
8881* Mouzon (Bertrand, abbé de).......... Reims. 1294
8882 Nant (Guillaume, abbé de).......... Vabres. 1303
8883 ——— (Bérenger, abbé de)......... Vabres. 1317
8884 Nanteuil-en-Vallée (Hugue, abbé de).. Chartres. 1303
8885 Narbonne (Pierre, abbé de Saint-Polycarpe de).. 1303
8886 Nevers (Renaud, abbé de Saint-Martin de)..... 1212
8887 Nisors (l'abbé de).............. Comminges. 1317
8888 Noue (l'abbé de la).............. Évreux. XIIe siècle.
8889 ——— autre........................... 1256
8890 Obasine (l'abbé d')............... Limoges. 1317
8891 Olivet (l'abbé d')................. Bourges. 1308
8892* Orbais (Haimard, abbé d')......... Soissons. 1280
8893 Orléans (Vulgrin, abbé de Saint-Euverte d').... 1222
8894 Ourscamp (l'abbé d')............... Noyon. 1154
8895 ——— autre........................... 1225
8896 Painpont (Mathieu, abbé de)...... Saint-Malo. 1303
8897 Palais-Notre-Dame (l'abbé de)....... Limoges. 1281
8898* Pamiers (Bernard Sausset, abbé de St-Antoine de). 1269

ABBÉS DES ABBAYES DE PARIS.

ABBÉS DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS.

8899 Hugues IV............................ 1138
8900 Hugues V....................... 1147-1151
8901 Hugue VI........................ 1162-1181
8902 ——— autre........................... 1176
8903* Robert IV............................ 1203
8904* Jean Ier............................ 1216
8905* Hugue VII............................ 1216
8906* Eudes................................ 1234
8907* Thomas de Mauléon.................... 1251
8908* Girard............................... 1272
8909* Foulques............................. 1272
8910* Raimond.............................. 1285
8911* Pierre............................... 1315

8912* Jean IV 1342
8913* Guillaume III 1399
8914* ——— autre 1402
8915* Hervée 1454
8916* Henri de Bourbon 1663

ABBÉS DE SAINT-MAGLOIRE.

8917 Hélie 1185
8918* Gobert 1324

ABBÉS DE SAINT-VICTOR.

8919 Absalon 1202
8920 Jean Ier 1223
8921* Raoul 1235
8922** Acelin 1246
8923 ——— le même (ex-abbé) 1255
8924* Robert II, de Melun 1258
8925* Pierre II, de Ferrières 1275
8926* Guillaume Ier, de Rebais 1303
8927 Bernard de Mezo 1365
8928* Pierre III, de Saulx 1368
8929* Pierre Leduc 1390
8930 Jean V 1450
8931 Nicaise de Lorme 1494
8932 Jean VII, Bordier 1414
8933* Antoine de Melphe 1545

ABBÉS DE SAINTE-GENEVIÈVE.

8934 Étienne 1182
8935 Jean de Tocy 1202
8936* Herbert 1224
8937* Robert 1242
8938* Thibaut 1257
8939* Eudes 1267
8940* Arnoul 1276
8941* Guérin 1293
8942* Jean II, de Palaiseau 1313
8943 L'abbé de Sainte-Geneviève 1328
8944* Jean VI, de Viry 1351
8945 Jean VIII, de Bassemain 1386
8946 Étienne 1413
8947 Pierre 1440
8948 De Riberolles 1733

ABBÉS.

8949 Pitié-lez-Rameru (Guillaume, abbé de la). Mans. 1365
8950 Poissy (Pierre, abbé de Notre-Dame de). Chartres. 1223
8951 Poitiers (Nicolas, abbé de Saint-Cyprien de) 1259
8952 Pontigny (l'abbé de) Auxerre. 1187
8953 ——— autre 1218
8954 ——— autre 1325
8955 ——— (Jean, abbé de) Auxerre. 1366
8956 ——— (Pierre, abbé de) Auxerre. 1379
8957 ——— (Jean, abbé de) Auxerre. 1404
8958* Pontlevoy (Geofroi, abbé de) Chartres. 1255
8959 Pontoise (Pierre, abbé de St-Martin de). Rouen. 1199
8960* ——— (Nicolas, abbé de St-Martin de). Rouen. 1236
8961 Pontoise (Henri, abbé de St-Mellon de). Rouen. 1195
8962 ——— (Henri Pice, abbé de St-Mellon de). Rouen. 1224
8963* Pontron (l'abbé de) Angers. 1323
8964* Poultières (Milon, abbé de) Langres. 1248
8965 ——— (Gui, abbé de) Langres. 1317
8966* Préaux (Bernard, abbé de) Lisieux. 1224
8967* Prémontré (l'abbé de) Laon. 1281
8968 ——— (Jean, abbé de Prémontré et de Saint-Martin-de-Laon) Laon. 1380
8969 Preuilly (l'abbé de) Tours. 1279
8970 ——— (Jean, abbé de) Tours. 1408
8971 Prières (Henri, abbé de) Vannes. 1380
8972* Provins (Geofroi Ier, abbé de St-Jacques de). Sens. 1214
8973 ——— (Pierre II, abbé de St-Jacques de). Sens. 1232
8974* ——— (Jean Ier, abbé de St-Jacques de). Sens. 1268
8975 ——— (Pierre III, abbé de St-Jacques de). Sens. 1352
8976 Prully (l'abbé de) Sens. 1187
8977 ——— autre 1200-1210
8978 ——— autre 1224
8979* ——— autre 1285
8980 ——— (Hervée, abbé de) Sens. 1345
8981 Psalmodi (Raimond V, abbé de) Nîmes. 1248
8982 ——— (Raimond, abbé de) Nîmes. 1317
8983 Puy (l'abbé de Saint-Pierre-de-la-Tour, au) 1303
8984 Quincy (l'abbé de) Langres. 1235
8985* Rebais (Laurent, abbé de St-Pierre de).. Meaux. 1239
8986* ——— (Enguerrand, abbé de Saint-Pierre de). 1317
8987 Reclus (Jean, abbé du) Troyes. 1317
8988 Regny (l'abbé de) Auxerre. 1377
8989* ——— (Jacques, abbé de) Auxerre. 1538
8990* Reims (Léon, abbé de Saint-Denis de).. Reims. 1238
8991 ——— (Jean Govion, abbé de Saint-Denis de).. 1354
8992* ——— (Pierre, abbé de Saint-Remi de). Reims. 1215
8993* ——— (Philippe, abbé de St-Nicaise de). Reims. 1335
8994 Rennes (Jean, abbé de Saint-Mélaine de) 1380
8995 Roche (Gilbert Ier, abbé de la) Paris. 1249
8996 Rochelle (l'abbé de St-Léonard, près la). Saintes. 1267
8997 Roches (l'abbé des) Auxerre. 1248
8998 Rouen (Nicolas, abbé de Saint-Ouen de). Rouen. 1271
8999 ——— (Guillaume, abbé de Sainte-Catherine-du-Mont de) Rouen. 1240
9000 ——— (Jean, abbé de Sainte-Catherine-du-Mont de) Rouen. 1367
9001 Royaumont (Robert, abbé de) Beauvais. 1340
9002 ——— (Pierre, abbé de) Beauvais. 1374
9003 ——— (Jean, abbé de) Beauvais. 1504
9004* Ruricourt (l'abbé de Saint-Martin de).. Beauvais. 1303
9005 ——— autre 1464
9006 ——— (Charles d'Humières, abbé de St-Martin de) Beauvais. 1548
9007* Saint-Amand (Pierre, abbé de) Sarlat. 1279
9008* Saint-Amand-en-Puelle (Augustin, abbé de). Tournay 1269
9009 Saint-André-de-Gouffern (l'abbé de) Séez. 1271
9010 ——— (Olivier, abbé de) Séez. 1366
9011 Saint-Aubin-des-Bois (Pierre, abbé de). Saint-Brieuc 1381

9012* Saint-Benoît-sur-Loire (Maurice, abbé de). Orléans 1214
9013 ——— (Jean Ier, abbé de).......... Orléans. 1248
9014* ——— (Hélie, abbé de)........... Orléans. 1285

ABBÉS DE SAINT-DENIS.

9015 Guillaume 1185
9016* Hugues V........ 1196
9017* Henri Ier........ 1210
9018* Pierre........ 1226
9019* Eudes IV........ 1238
9020* ——— autre........ 1240
9021* Guillaume III........ 1251
9022* Mathieu de Vendôme........ 1281
9023* Renaud Gifart........ 1299
9024* Gilles Ier, de Pontoise........ 1314
9025* Robert II, de Fontenai........ 1362
9026* Gui II, de Monceaux........ 1373
9027* Philippe II, de Gamaches........ 1460
9028* Pierre II, Gouffier de Boisy........ 1506

ABBÉS.

9029 Saint-Denis-en-Broqueroye (Jean, abbé de). Cambrai........ 1529
9030* Saint-Évroul (Nicolas, abbé de)....... Lisieux. 1271
9031 Saint-Genou-de-l'Estrée (l'abbé de)... Bourges. 1308
9032 Saint-Georges-de-Bocherville (Jean, abbé de). Rouen........ 1308
9033 Saint-Georges-sur-Loire (l'abbé de).... Angers. 1232
9034* Saint-Germer-de-Flaix (Jean, abbé de). Beauvais. 1348
9035 Saint-Gildas (l'abbé de)............ Bourges. 1308
9036* ——— (Antoine, abbé de)......... Bourges. 1488
9037* Saint-Gilles (Hugues, abbé de)........ Nîmes. 1317
9038 Saint-Hubert-en-Ardennes (Gilbert, abbé de). Liége........ 1134
9039* Saint-Jean-d'Angély (Olivier, abbé de).. Saintes. 1301
9040* ——— (Guérard, abbé de).......... Saintes. 1317
9041* ——— (l'abbé de)................ Saintes. 1517
9042* Saint-Josse-au-Bois (l'abbé de)........ Amiens. 1281
9043* Saint-Josse-sur-Mer (l'abbé de)....... Amiens. 1220
9044 Saint-Just (l'abbé de).............. Beauvais. 1254
9045* ——— autre........ 1303
9046 Saint-Laurent, près Cosne (Robert, abbé de). Auxerre........ 1192
9047* Saint-Maixent (Étienne, abbé de)..... Poitiers. 1275
9048 Saint-Martin-aux-Jumeaux (Raoul, abbé de). Amiens........ 1207

ABBÉS DE SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS.

9049 Thibaut III........ 1156
9050 Thibaut IV........ 1179
9051* Raoul II........ 1210
9052* Nicolas........ 1245
9053 Jean d'Aussonne........ 1253
9054* Pierre Ier........ 1260
9055* Jean II........ 1293
9056* Jean III........ 1362
9057 Louis de Châtillon........ 1413
9058 Jean IV ou Jean V........ 1446
9059 Jean Binet (Jean VIII)........ 1512

ABBÉS.

9060 Saint-Meen-de-Gaël (Guillaume, abbé de). Saint-Malo........ 1381
9061 Saint-Nicolas-aux-Bois (Robert, abbé de). Laon.
9062 Saint-Papoul (Bernard, abbé de).... Toulouse. 1308
9063* Saint-Pierre-sur-Dive (Jacques, abbé de). Séez.. 1280
9064 Saint-Pons-de-Thomières (Pons, abbé de). Montpellier........ 1267
9065 ——— (Pierre, abbé de)....... Montpellier. 1317
9066 ——— (Bernard, abbé de Saint-Signan de)... 1303
9067* Saint-Prix (Renaud II, abbé de)....... Noyon. 1219
9068* Saint-Riquier (Gilles, abbé de)....... Amiens. 1275
9069 ——— (Jean, abbé de)............ Amiens. 1303
9070* ——— (Baudouin, abbé de)........ Amiens. 1317
9071 Saint-Satur-sous-Sancerre (Jean, abbé de). Bourges........ 1407?
9072 Saint-Siran (l'abbé de)............ Bourges. 1308
9073 Saint-Thierri-lez-Reims (Foulques, abbé de).... 1199
9074* ——— (Gérard, abbé de)........... Reims. 1255
9075 Saint-Tybery (N. abbé de)............ Agde. 1303
9076 Saint-Urbain (Simon, abbé de). Châlons-sur-Marne........ 1360
9077* Saint-Vandrille (Geofroi, abbé de)..... Rouen. 1261
9078* ——— (Guillaume, abbé de)........ Rouen. 1321
9079 ——— (Robert, abbé de)........... Rouen. 1356
9080* Saint-Winoc de Bergues (Franche Oudegherre, abbé de)........ Ypres. 1529
9081 Sainte-Croix (Jean, abbé de)........ Tréguier. 1381
9082* Salival (l'abbé de)................ Metz. 1291
9083 Sarlat (Géraud III, abbé de)........ 1238
9084* ——— (Bernard, abbé de)........ 1289
9085 Saulve-Majeur (B. abbé de)........ Bordeaux. 1264
9086* Saumur (Renaud Ier, abbé de Saint-Florent de). Angers........ 1250
9087* ——— (Roger, abbé de St-Florent de). Angers. 1264
9088 ——— (Renaud II, abbé de Saint-Florent de). 1286
9089 Savigny (Raoul, abbé de).......... Avranches. 1207
9090 ——— (l'abbé de)............. Avranches. 1237
9091 ——— autre........ 1331
9092 ——— (Samson, abbé de)....... Avranches. 1371
9093 ——— (Étienne, abbé de)........... Lyon. 1308
9094 Scelières (Gilbert, abbé de).......... Troyes. 1317
9095 Senlis (Pierre, abbé de Saint-Vincent de)...... 1212
9096 ——— (Gilles, abbé de Saint-Vincent de)..... 1216
9097* Sens (Guillaume, abbé de Saint-Jean de)...... 1224
9098* ——— (Simon, abbé de Saint-Jean de)...... 1237
9099 ——— (Herbert, abbé de Saint-Pierre de).... 1148
9100* ——— (Robert, abbé de Saint-Pierre de)..... 1230
9101* ——— (Geofroi, abbé de Saint-Pierre de)..... 1254
9102* ——— (Jacques, abbé de Saint-Pierre de)..... 1300
9103* ——— (Jean, abbé de Saint-Pierre de)....... 1317
9104 ——— (Guillaume, abbé de Saint-Pierre de).. 1448
9105* ——— (Gérard II, abbé de Saint-Remi de).... 1351

9106* Sens (Hélie, abbé de Sainte-Colombe de)...... 1212
9107 ——— (Guichard, abbé de Sainte-Colombe de). 1463
9108 Septfons (l'abbé de)................ Autun. 1317
9109* Sept-Fontaines (Jean, abbé de)....... Reims. 1185
9110 ——— (l'abbé de)................ Reims. 1303
9111 Silly (l'abbé de).................... Séez. 1271
9112* Soissons (l'abbé de Saint-Crépin-le-Grand de)... 1235
9113* ——— (Simon, abbé de St-Crépin-le-Grand de). 1290
9114 ——— (Pierre, abbé de St-Crépin-en-Chaie de). 1290
9115* ——— (Vincent, abbé de Saint-Léger de)..... 1303
9116 ——— (Philippe, abbé de Saint-Médard de)... 1308
9117 ——— (Nicolas, abbé de Saint-Médard de).... 1317
9118* Solignac (Archambaud, abbé de)..... Limoges. 1317
9119 Sorde (Arnaud-Raymond, abbé de Saint-Jean de). Acqs.............................. 1290
9120 Sorèse (Pierre, abbé de)............ Lavaur. 1252
9121 ——— (Aimeri, abbé de).......... Lavaur. 1317
9122* Terrasson (l'abbé de)................ Sarlat. 1250
9123* ——— (Hugues, abbé de)........... Sarlat. 1279
9124 Thenailles (Barthélemy, abbé de)....... Laon. 1205
9125 Theulley (Hugues, abbé de)......... Langres. 1294
9126 Thiern (Bertrand, abbé de)........ Clermont. 1251
9127 Thouars (Nicolas, abbé de Saint-Lô de). Poitiers. 1459
9128 Tiron (Dreux, abbé de)............ Chartres. 1219
9129* ——— (Étienne, abbé de)........ Chartres. 1264
9130 ——— (Jean, abbé de)........... Chartres. 1372
9131 Tonnerre (Étienne, abbé de St-Michel de). Langres. 1220
9132 ——— (Georges Pot, abbé de Saint-Michel de). 1467
9133 Toulouse (Pierre Vital, abbé de Saint-Sernin de). 1385
9134* ——— autre.............................. 1254
9135 ——— (Gilles, abbé de Saint-Sernin de)...... 1317
9136* Tournay (Jean, abbé de St-Nicolas-des-Prés-lez-). 1529
9137 Tournus (Henri, abbé de)... Châlon-sur-Saône. 1307
9138* Tours (Mainard, abbé de Saint-Julien de)...... 1230
9139 Tourtoyras (l'abbé de)........... Périgueux. 1279
9140* ——— (Adémar de Neuville, abbé de)....... 1303
9141 Trappe (l'abbé de la)................. Séez. 1271
9142 Troarn (Philippe, abbé de).......... Bayeux. 1271
9143 Trois-Fontaines (l'abbé de). Châlons-sur-Marne. 1202
9144 ——— autre.............................. 1303
9145 Tronchet (Jocot, abbé du)............. Dol. 1303
9146 Troyes (Lambert, abbé de Saint-Martin de)..... 1202
9147 ——— (Pierre, abbé de Saint-Martin de)..... 1209
9148 Tulley (P. abbé de)............... Langres. 1275
9149 Vabres (l'abbé de) [évêché en 1317]......... 1303
9150 Val-Sainte-Marie (l'abbé du)........ Paris. xiie siècle.
9151 ——— autre........................ xiie siècle.
9152 ——— autre.............................. 1206
9153 ——— autre.............................. 1222
9154* ——— autre.............................. 1257
9155 Val (Charles de Villiers, abbé du)....... Paris. 1509
9156 ——— (René, abbé commendataire du). Paris. 1520
9157 Val et de la Ferté (Claude de Denteville, abbé du)............................ Paris. 1504
9158 Valence (l'abbé de la)............. Poitiers. 1317
9159 Valette (Pierre, abbé de la)........... Tulle. 1399
9160* ——— (Louis, abbé de la).......... Tulle. 1473
9161* Valseri (l'abbé de)............... Soissons. 1292
9162 ——— autre.............................. 1305
9163 Vau-la-Douce (l'abbé de)........... Langres. 1275
9164 Vauluisant (l'abbé de).............. Troyes. 1159
9165 ——— autre.............................. 1276
9166 ——— (Jacques, abbé de).......... Troyes. 1317
9167* ——— (l'abbé de)............ Troyes. xive siècle.
9168* ——— (Antoine de Rigny, abbé de)... Troyes. 1513
9169 Vaux de Cernay (l'abbé de).................. 1234
9170 Vendôme (Antoine de Crévant, abbé de la Sainte-Trinité de)................................ 1523
9171 Vernuce (Dreux, abbé de la)........ Bourges. 1308
9172* Vezelai (Hugues Ier, abbé de).......... Autun. 1205
9173* ——— (Guichard, abbé de)......... Autun. 1244
9174* ——— (Jean, abbé de)............. Autun. 1267
9175 ——— (Hugues II, abbé de)......... Autun. 1308
9176 ——— (Albert, abbé de)........... Autun. 1449
9177 Vierzon (l'abbé de)............... Bourges. 1308
9178* Villeloin (Robert, abbé de)........... Tours. 1255
9179 Villelongue (l'abbé de).......... Carcassonne. 1303
9180 Villemagne (l'abbé de).............. Béziers. 1303

9181 Philippe, frère de Louis le Jeune, abbé de plusieurs abbayes.......................... 1137-1152
9182 L'abbé de Broglie.................... xviiie siècle.

§ 4. — ABBESSES.

9183* Andécies (Mathilde, abbesse d'). Châlons-sur-Marne............................. 1303
9184* Angers (Marie, abbesse de N.-D. de la Charité d'). 1232
9185* Argensoles (l'abbesse d')............ Soissons. 1303
9186 Auxerre (Marguerite, abbesse de Saint-Julien d'). 1241
9187 ——— (Marguerite de Saigny, abbesse de Saint-Julien d')............. Auxerre. 1538
9188 Batan (Antoinette de Leugney, abbesse de). Besançon........................... xve siècle.
9189 Bertaucourt (Marguerite, abbesse de).. Amiens. 1303
9190 Bouchet (l'abbesse du). Saint-Paul-Trois-Châteaux. 1266
9191 Bourges (Élisabeth, abbesse de St-Hippolyte de). xiie siècle.
9192 Bussières (l'abbesse de)......... Bourges. xiiie siècle.
9193* Caen (l'abbesse de la Ste-Trinité de). Bayeux. Vers 1271
9194* Chelles (Adelaïde, abbesse de).......... Paris. 1301
9195* ——— (Marguerite de Pacy, abbesse de). Paris. 1335
9196* Clairets (l'abbesse des)............ Chartres. 1280
9197* Clairmarais (l'abbesse de)........ Saint-Omer. 1303
9198 Cordeillon (Aceline, abbesse de Saint-Laurent de)........................... Bayeux. 1271
9199* Crisenon (Catherine de Montsaunin, abbesse de). Auxerre............................. 1539
9200 Évreux (Nicole, abbesse de Saint-Sauveur d')... 1271
9201 Faremoutier (Marguerite, abbesse de)... Meaux. 1197
9202 Fervaques (l'abbesse de)............. Noyon. 1303
9203 Fontaine-Guérard (Ade, abbesse de).... Rouen. 1256
9204* Fontevrault (Audeberte, abbesse de). Poitiers. xiie siècle.
9205* ——— (Adèle, abbesse de)......... Poitiers. 1235

9206* Fontevrault (Mabile, abbesse de)..... Poitiers. 1256

9207 ——— (Jeanne, abbesse de)........ Poitiers. 1265

9208* ——— (Marguerite, abbesse de)..... Poitiers. 1293

9209* ——— (Éléonore, abbesse de)...... Poitiers. 1316

9210 Gercy (Gille, abbesse de)............. Paris. 1357

9211 ——— autre.......................... 1379

9212 Gif (l'abbesse de).................... Paris. 1238

9213 ——— autre.......................... 1271

9214 ——— (Jeanne, abbesse de).......... Paris. 1361

9215 Hierre (l'abbesse d')............. Paris. 1157-1177

9216 ——— (Eustachie, abbesse de)........ Paris. 1213

9217 La Joie (Isabelle, abbesse de).......... Sens. 1444

9218 Lieu-Notre-Dame (Thiephaine de la Lande, abbesse de).............. Orléans. 1343

9219* ——— (Jeanne, abbesse de)........ Orléans. 1379

9220 Lisieux (Agnès, abbesse de St-Léger de). Lisieux. 1271

9221 Longchamp (Agnès, abbesse de)........ Paris. 1266

9222 ——— (Jeanne la Porchère, abbesse de). Paris. 1470

9223 Lourcine (Marie de Hangest, abbesse de). Paris. 1379

9224 Lyon (Agnès, abbesse de Saint-Pierre de). Lyon. 1307

9225* Lys (Alix, abbesse du)................ Sens. 1286

9226 ——— (Barbe de Salm, abbesse du).... Sens. 1584

9227 Malnoue (Adeline, abbesse de)......... Paris. 1207

9228 ——— (Mathilde II, abbesse de)...... Paris. 1271

9229 Maubuisson (Jeanne, abbesse de)....... Paris. 1404

9230 Moncel (l'abbesse du), près Pont-Sainte-Maxence. Beauvais.......................... 1346

9231 Montivilliers (Marguerite de Sargines, abbesse de).................... Rouen. 1255

9232 ——— (Agnès, abbesse de)......... Rouen. 1369

9233 Montmartre (Élisabeth, abbesse de)..... Paris. 1182

9234 ——— (Hélissende, abbesse de)....... Paris. 1216

9235* ——— (Pétronille, abbesse de)........ Paris. 1239

9236* ——— autre.......................... 1240

9237* Montreuil-sur-Mer (Jeanne, abbesse de Sainte-Austreberte de).......... Amiens. 1303

9238 ——— (l'abbesse de la Sainte-Face de). Amiens. 1272

9239 Nogent-l'Artaud (l'abbesse de Saint-Louis de). Soissons......................... Vers 1367

9240 Notre-Dame-de-l'Eau-lez-Chartres (l'abbesse de). 1282

9241* Origny (Isabelle, abbesse d')........... Laon. 1303

9242 Paix-Notre-Dame-lez-Beaumont (l'abbesse de la).. 1266

9243* Parc-aux-Dames (l'abbesse du)........ Senlis. 1258

9244* ——— autre.......................... 1303

9245* Poitiers (Jeanne, abbesse de Sainte-Croix de)... 1267

9246 ——— (Marie, abbesse de Sainte-Croix de).... 1396

9247* Pommeraie (Marie, abbesse de la)............ 1284

9248 Pont-aux-Dames (l'abbesse de)........ Meaux. 1247

9249 ——— autre.......................... 1277

9250 ——— (Jacqueline, abbesse de)...... Meaux. 1392

9251* Port-Royal (l'abbesse de)............. Paris. 1264

9252 ——— (Angélique Arnaud, abbesse de). Paris. XVIIe siècle.

9253 Préaux (Georgine, abbesse de Saint-Léger de). Lisieux.......................... 1278

9254 Rodez (Jausionda, abbesse de Saint-Saturnin de). 1267

9255* Rozières (l'abbesse de Sainte-Marie de).. Reims. 1303

9256 Saint-Antoine-des-Champs (l'abbesse de). Paris. 1275

9257 Saint-Antoine-des-Champs (Sœur-Dieu, abbesse de).................... Paris. 1371

9258 ——— (Émérance de Calloue, abbesse de). Paris. 1422

9259 Saint-Corentin (Isabelle du Fay, abbesse de). XVe siècle.

9260* Saint-Cyr-de-Berchères (Émeline, abbesse de). Chartres.......................... 1268

9261* Saint-Paul-lez-Beauvais (Héloïse, abbesse de)... 1303

9262 Sauvoir (l'abbesse du)............... Laon. 1303

9263* Soissons (Jeanne de Châtillon, abbesse de Notre-Dame de).................... Soissons. 1427

9264 Val-Profond (Agnès, abbesse de)............. 1271

9265 Vassin (l'abbesse de la)........... Clermont. 1332

9266 Vaubon (l'abbesse de).............. Langres. 1267

9267* Verdun (Catherine de Choiseul, abbesse de Saint-Maur de)..................... Verdun. 1601

9268 Villemur (Jeanne de Lautrec, abbesse de Sainte-Marie de)..................... Castres. 1339

9269 Villiers, près la Ferté-Alais (l'abbesse de).. Sens. 1237

9270 Vivier (Sainte la Sauvage, abb. de N.-D. du). Arras. 1355

§ 5. — OFFICES CLAUSTRAUX D'ABBAYES.

CHAMBRIERS D'ABBAYES.

9271 Raimond d'Aiguevive, chambrier de l'abbaye de Figeac.............................. 1295

9272 Galeran, chambrier de Saint-Germain-des-Prés.. 1253

9273 Anselle, chanoine et chambrier de Saint-Victor.. 1282

9274 Le sous-chambrier de l'abbaye de Saint-Victor... 1404

9275 Le chambrier de l'abbaye de Sainte-Geneviève... 1269

9276* Chambrerie de Sainte-Geneviève............. 1406

9277* ——— autre.......................... 1407

CHANOINES D'ABBAYES.

9278 Marcel, chanoine de l'abbaye de Sainte-Geneviève. 1206

CHANTRES D'ABBAYES.

9279 G. chantre de l'abbaye de Saint-Denis......... 1238

DOYENS D'ABBAYES.

9280 Pierre de Balsac, doyen de St-Pierre de Mauriac. 1470

GRÈNETERIES D'ABBAYES.

9281* Grèneterie de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. 1380

HÔTELIERS D'ABBAYES.

9282* L'hôtelier de l'abbaye de Saint-Denis.......... 1407

OFFICIALITÉS D'ABBAYES.

9283 Officialité de l'abbaye de Montivilliers.......... 1255

9284 Officialité de l'abbaye de Saint-Denis.......... 1243

9285* ——— autre.......................... 1274

9286 Officialité de l'abbaye de Saint-Guilhem-du-Désert. 1317

9287 Officialité de Saint-Germain-des-Prés.......... 1267

9288 ——— autre.......................... 1267

PITANCERIES D'ABBAYES.

9289* Pitancerie de Saint-Germain-des-Prés......... 1396

GRANDS PRIEURS D'ABBAYES.

9290 | Guillaume, grand prieur de Cluni. 1301
9291 | Jacq.-Alex. Lemaire, grand prieur de Fécamp. 1778

PRIEURS D'ABBAYES.

9292 | Aigue-Vive (le prieur de l'abbaye d'). Tours. 1303
9293 | Beaulieu (le prieur de l'abbaye de). Mans. 1303
9294 | Bourg-Moyen de Blois (le prieur de l'abbaye de). 1262
9295 | Caen (le prieur de l'abbaye de Saint-Étienne de). 1290
9296 | Chaage (Eudes, prieur de l'abbaye du). Meaux. 1228
9297 | ——— (N. prieur de l'abbaye du). Meaux. 1235
9298 | Châlis (Jean, prieur de l'abbaye de). Senlis. 1307
9299 | Chaise-Dieu (le prieur de l'abbaye de la). Clermont. 1256
9300 | Charlieu (Girard, prieur de l'abbaye de). Mâcon. 1303
9301 | Châteaulandon (le prieur de l'abbaye de Saint-Séverin de). Sens. XIVe siècle.
9302 | Châtillon (le prieur de l'abbaye de Notre-Dame de). Langres. XIVe siècle.
9303 | Cluni (Guillaume de Lyon? prieur de). 1307
9304 | Dijon (Jacques, prieur de l'abbaye de Saint-Bénigne de). 1269
9305 | Falaise (le prieur de l'abbaye de Saint-Jean de). Séez. 1271
9306 | ——— (Pierre de Boisses, prieur de l'abbaye de Saint-Jean de). Séez. 1363
9307 | Ferrières (C. prieur de l'abbaye de Saint-Pierre de). Sens. 1270
9308 | Figeac (le prieur de l'abbaye de). Cahors. 1309
9309 | Fontmorigny (le prieur de l'abbaye de). Bourges. 1308
9310 | Grandchamp (le prieur de l'abbaye de). Chartres. XVe siècle.
9311 | Long-Vé (le prieur de l'abbaye de). Reims. 1303
9312 | Marcheroux (Guillaume, prieur de l'abbaye de Saint-Nicolas de). Rouen. 1219
9313 | Metz (le prieur de l'abbaye de St-Clément de). XIVe siècle.
9314 | Micy (le prieur de l'abbaye de Saint-Mesmin de). Orléans. 1297
9315 | Moissac (Hugues, prieur de l'abbaye de). 1295
9316 | Mondée (Étienne, prieur de l'abbaye de Saint-Martin de). Lisieux. 1271
9317 | Montier-en-Der (Gérard, prieur de l'abbaye de). Châlons-sur-Marne. 1295
9318 | Paris (Eudes, prieur de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés). 1220
9319 | ——— le même. 1228
9320 | ——— (A..... prieur de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés). 1234
9321 | ——— (Simon, prieur de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés). 1278
9322* | ——— le même. 1283
9323* | ——— (Denis, prieur de l'abbaye de Saint-Victor de). 1620
9324 | ——— (Jean de Thoulouse, prieur de l'abbaye de Saint-Victor de). 1637
9325* | ——— (le prieur de l'abbaye de Saint-Victor de). 1383
9326 | ——— (Michel, prieur de l'abbaye de Sainte-Geneviève de). 1206
9327 | Paris (Foulques, prieur de l'abbaye de Sainte-Geneviève de). 1210
9328 | ——— le même. 1214
9329 | ——— (le prieur de l'abbaye de Sainte-Geneviève de). 1220
9330 | ——— (Jean, prieur de l'abbaye de Sainte-Geneviève de). 1236
9331* | ——— (Denis, prieur de l'abbaye de Sainte-Geneviève de). 1275
9332 | Quarante (Bernard Sivran, prieur de l'abbaye des). Narbonne. 1303
9333 | Saint-Denis (le prieur de l'abbaye de). 1228
9334* | ——— autre. 1299
9335 | ——— autre. 1477
9336 | Saint-Évroul (le prieur de l'abbaye de). Lisieux. 1281
9337 | ——— autre. 1303
9338 | Saint-Sever (le prieur de l'abbaye de). Coutances. 1282
9339 | Saint-Thierri-lez-Reims (le prieur de l'abbaye de). 1254
9340 | Saint-Victor (Eginhard de Gumino, prieur de l'abbaye de). Bayeux. XIVe siècle.
9341 | Sept-Fontaines (le prieur de l'abbaye de). Reims. 1303
9342 | Soucilanges (Pierre, prieur de l'abbaye de). Clermont. 1281
9343 | ——— (Gérard, prieur de l'abbaye de). Clermont. 1301
9344 | Tiron (le prieur de l'abbaye de). Chartres. 1271
9345 | Tournus (N. prieur de l'abbaye de). Châlon-sur-Saône. 1307
9346 | Vaux-Cernay (Thomas, prieur de l'abbaye de). Paris. 1271
9347 | Vezelai (le prieur de l'abbaye de). Autun. 1267
9348 | Vierzon (le prieur de l'abbaye de Saint-Pierre de). Bourges. 1270
9349 | Villemagne (P. prieur de l'abbaye de). Béziers. 1303

SOUS-PRIEURS D'ABBAYES.

9350 | Saint-Denis (Thomas, sous-prieur de l'abbaye de). 1225
9351 | Saint-Victor (le sous-prieur de l'abbaye de). 1448
9352 | Vézelai (Léger, sous-prieur de l'abbaye de). Autun. 1267

PRÉVÔTÉS D'ABBAYES.

9353* | Chaumes-en-Brie. Sens. 1312
9354* | Saint-Denis. Paris. 1287
9355* | ——— autre. 1298
9356* | ——— autre. 1398
9357* | ——— autre. 1503
9358* | Saint-Germain-des-Prés. Paris. 1315
9359* | Saint-Victor (prévôté de Puiseaulx, pour l'abbaye de) 1482
9360* | Saint-Maur-des-Fossés. Paris. 1368
9361* | ——— autre. 1463
9362 | ——— (bailliage de Nogent-sur-Marne, pour l'abbaye de). 1584

PRÉVÔTS D'ABBAYES.

9363 | Saint-Riquier (Adam de Brailly, prévôt de l'abbaye de). Amiens. 1338
9364 | Saint-Sauve (le prévôt de l'abbaye de). 1303

RENTIERS D'ABBAYES.

9365 Prully (Nicolas de Place, rentier de l'église Notre-Dame de)........................ Tours. 1320

SACRISTAINS D'ABBAYES.

9366 Moissac (Bertrand, sacristain de l'abbaye de).... 1295

9367 Saint-Victor (le sacristain de l'abbaye de)....... 1448

SERGENTS D'ABBAYES.

9368 Saint-Denis (Drouet Osoult, sergent de l'abbaye de), à Chars.................... Rouen. 1381

9369* Savigny (Guillaume de Montagu, sergent de l'abbaye de).................... Avranches. 1421

TRÉSORIERS D'ABBAYES.

9370 Saint-Germain-des-Prés (Jean, trésorier de).... 1252

9371 Saint-Mellon de Pontoise (Guillaume, trésorier de)....................... Rouen. XIIIe siècle.

VICAIRES D'ABBÉS.

9372 Saint-Benoît-sur-Loire (Jean Denis, vicaire de l'abbé de)........................ XIVe siècle.

9373 Saint-Denis (*sceau aux fiefs* de l'abbaye de).... 1477

IIE SÉRIE. — PRIEURÉS.

§ 1er. — PRIEURÉS D'HOMMES.

9374* Abbeville (Saint-Pierre d')................ 1311

9375 ——— (Saint-Honoré-lez-)................ 1362

9376 ——— autre.......................... 1444

9377 Abolena, au comtat Venaissin.... 1255

9378 Agen (Saint-Caprais d')................ 1731

9379 Ambierle............................ 1308

9380* Amponville.......................... 1349

9381 Argenteuil.......................... 1224

9382 Beaulieu (Sainte-Marie de)................ 1246

9383 Blaincourt.......................... XIVe siècle.

9384 Blois (Saint-Jacques-de-l'Aumône, à)......... 1233

9385 ——— autre.......................... XIVe siècle.

9386 Boulogne (Notre-Dame de)................ 1407

9387 Breuil (Le)............................ 1271

9388* Bucilly (Saint-Pierre de)................ 1303

9389 Bucy-le-Roi, en Beauce................ 1477

9390* Charité-sur-Loire (La)................ 1203

9391* ——— autre.......................... 1209

9392* ——— autre.......................... 1270

9393 ——— autre.......................... 1509

9394 Chaumont (Saint-Bertaud de)................ 1303

9395 Conflans (Sainte-Honorine)................ XIIe siècle.

9396 ——— autre.......................... Vers 1205

9397* Crépy (Saint-Arnoul de)................ 1315

9398 Falaise (Saint-Martin de)................ XVe siècle.

9399* Gournai (Notre-Dame de).... 1225

9400* Gournai (Notre-Dame de), autre....... .. 1242

9401* Ham (Notre-Dame de).................. 1303

9402 Harfleur (Notre-Dame-de-la-Charité de)........ 1398

9403 Huiron 1303

9404 Lay (Notre-Dame du)...... 1213

9405* ——— autre.......................... 1342

9406* Laon (Saint-Nicolas de).................. 1307

9407* Li Hons-en-Sangters...................... 1303

9408 Longpont (Notre-Dame de).............. XIIe siècle.

9409 ——— autre.......................... Vers 1200

9410* ——— autre.......................... 1228

9411* Longueville-la-Giffarde.................. 1255

9412 Lyon (Notre-Dame-de-la-Plâtrière, à)......... 1307

9413 Mâcon (Saint-Pierre de).................. 1307

9414* Marcigny.............................. 1308

9415 Montdidier (Notre-Dame de)............... 1303

9416 Montfort-l'Amauri (Saint-Laurent, au château de). 1415

9417 Nanteuil-le-Haudouin (Notre-Dame de)........ 1303

9418 Nemours (Saint-Jean de).................. 1342

9419 Orléans (Saint-Samson d')............... XIIe siècle.

PRIEURÉS DE PARIS.

9420* Saint-Denis de la Châtre.................. 1339

9421* ——— autre.......................... 1379

9422* ——— autre.......................... 1408

9423 Saint-Éloi.............................. 1390

9424 ——— autre.......................... XIVe siècle.

9425 Saint-Martin-des-Champs.................. 1144

9426 ——— autre...................... 1180-1200

9427* ——— autre.......................... 1264

9428 ——— autre.......................... 1329

9429 ——— autre.......................... 1512

9430 Sainte-Catherine-du-Val-des-Écoliers.. 1375

9431 ——— autre.......................... 1385

9432 ——— autre.......................... 1652

9433 Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie.............. 1416

9434 ——— *Idem*.......................... 1475

PRIEURÉS.

9435* Puiseaux-en-Gâtinais.................. 1402

9436 Saint-Pierre de Ruel.... 1240

9437 Saint-Christophe-en-Halate......... 1240

9438 Saint-Georges............ .... XIIe siècle.

9439 Saint-Goar.......................... XVe siècle.

9440 Saint-Sépulcre.......................... 1240

9441 Sainte-Mergerie, en Champagne............ 1442

9442 Sauceuse (Notre-Dame de)................ 1205

9443 ——— autre........... 1415

9444 Sézanne.......... 1240

9445 Val-le-Roi.......................... XIVe siècle.

9446 Vincennes (les Bons-Hommes du bois de)...... 1378

9447 ——— autre.......................... 1428

9448 ——— autre.......................... 1462

§ 2. — PRIEURÉS DE FEMMES.

9449 Belzeac (Sainte-Marie de)................ 1268

9450* Fermeté (La)........................ 1242
9451 Metz (Sainte-Marie de Clairvaux, à)........ xve siècle.
9452 Nainval (Saint-Martin de).................. 1271
9453 Perrine (La).............................. 1304
9454 Poissy (Saint-Louis de).................... 1397
9455 Prouillan.................................. 1274
9456 Rameria (Saint-André de)................... 1266
9457 Saussaie (Notre-Dame de la)................ 1273
9458* ——— autre.............................. 1379

§ 3. — PRIEURS.

9459 Abbeville (Jean, prieur de Saint-Pierre d')..... 1301
9460* ——— (Philippe, prieur de Saint-Pierre d')... 1311
9461 Ambialet (le prieur de Notre-Dame d')........ 1303
9462 Ambierle (Hugues, prieur d')............... 1308
9463 Argenteuil (Gui, prieur de Sainte-Marie d').... 1222
9464* ——— (André, prieur de Sainte-Marie d').... 1224
9465* ——— (Guillaume Guillemère, prieur de Sainte-Marie d')..................... 1466
9466 Athis (le prieur d')........................ 1282
9467 Auch (Étienne, prieur de Saint-Orens d')...... 1307
9468 Aunay (le prieur de Sainte-Croix d')........ xve siècle.
9469 Aupec (Gilbert, prieur d')................. 1227
9470 Avinzan (le prieur d')..................... 1303
9471 Bar-sur-Aube (Robert, prieur de Saint-Pierre de). 1260
9472 Basteborc (le prieur de Saint-Michel de)....... 1255
9473 Bazas (Jean Auriol, prieur de Bazas).......... 1266
9474 Beauchesne (Jacques Jambot, prieur de)....... 1380
9475 Beauroi-sur-Aube (Pierre, prieur de)......... 1290
9476 Bellesme (Jean de Montléon, prieur de)..... xve siècle.
9477 Blois (le prieur de Saint-Jacques-de-l'Aumône, à) 1233
9478 ——— autre........................ xive siècle.
9479 Bonnelle (Guillaume Lemuet, prieur de)....... 1485
9480* Boulogne (Hélie de Crousanz, prieur de Notre-Dame de)................... 1325
9481* ——— autre.......................... 1371
9482 ——— (Renaud, prieur de Notre-Dame de).... 1387
9483 Bourges (Gilles de Jouy, prieur de Notre-Dame-de-Sales, à)...................... 1282
9484 ——— (Jean, prieur de Saint-Ursin de)...... 1253
9485* Bray-sur-Seine (le prieur de Saint-Sauveur-lez-).. 1317
9486* ——— (Pierre, prieur de Saint-Sauveur-lez-).. 1320
9487 Bredon (Hugues, prieur de)................ 1284
9488 Bruère (G. de Bramigny, prieur de)........... 1504
9489 Burlas (le prieur de)...................... 1303
9490 *Buxsie* (Hugues de Virieu, prieur de)....... xve siècle.
9491 Caseneuve (Raimond, prieur de)............ 1301
9492 Cassan (Bertrand, prieur de)............... 1303
9493 Celle-en-Brie (Gautier, prieur de la).......... 1260
9494* ——— (Jean de Villette, prieur de la)........ 1303
9495* Charité-sur-Loire (le prieur de la)............ 1203
9496* ——— autre........................... 1210
9497* ——— (Landri, prieur de la)............... 1234
9498 ——— (Guillaume, prieur de la)............. 1240
9499 ——— (P. prieur de la).................. 1301
9500 Chartres (le prieur de Saint-Martin-en-Val, à)... 1231
9501 Châteaulandon (André, prieur de)........... 1226
9502 Chaumont-en-Vexin (Jean Lemère, prieur de)... 1415
9503 Choiseul (le prieur de Notre-Dame de)........ 1272
9504* Coincy (Gui, prieur de)................... 1287
9505 ——— (Pierre-Alex. de Langlande, prieur de). 1784
9506 Conflans (le prieur de Sainte-Honorine)....... 1228
9507 Corbeil (le prieur de Saint-Guénégaud de)...... 1258
9508 Corneliano? (Guillaume, prieur de)........... 1258
9509* Crépy (Jean, prieur de Saint-Arnoul de)....... 1315
9510 ——— (Jean du Châtel, prieur de St-Arnoul de) 1476
9511 *Crisiaci* (Bertrand, prieur de).............. 1303
9512 Dalmazan (le prieur de)................... 1303
9513 Deuil (le prieur de)...................... 1286
9514 Dreux (le prieur de Saint-Jean de)........... 1272
9515 Escousse (le prieur d').................... 1303
9516 Espagnac (Albert de la Pierre, prieur d')....... 1303
9517 Étampes (Geofroi, prieur de Saint-Pierre d').... 1222
9518 Ferté-sur-Aube (Antoine Mulette, prieur de la).. 1383
9519 Flavigny (le prieur de).................... 1256
9520 Gâtinais (Raoul de Culent, prieur de)......... 1221
9521 Godargues (Jean, prieur de)................ 1303
9522 Gournai (Barthélemy, prieur de)............. 1242
9523* ——— (Pierre, prieur de)................ 1251
9524 ——— (Jacques Moulin, prieur de).......... 1378
9525 ——— (Bernard, prieur de)............... 1301
9526 ——— (Pierre de Moincourt, prieur de)...... 1399
9527 Grancey (le prieur de Saint-Georges de)....... 1345
9528* Grandmont (Hélie, prieur de)............... 1232
9529* ——— (A. prieur de).................... 1255
9530* ——— (Guillaume, prieur de).............. 1308
9531 Jaligny (Étienne de Montaigu, prieur du Saint-Sépulcre de)........................ 1303
9532 Laon (le prieur de Saint-Nicolas de).......... 1307
9533 Lautrec (B. prieur de).................... 1303
9534 Lay (Pierre, prieur du)................... 1232
9535 ——— autre.......................... 1342
9536 *Lommis* (le prieur de).................... 1354
9537 Longpont (Arnoul, prieur de)............... 1249
9538 Longueville-la-Giffarde (Jean, prieur de)....... 1255
9539 Lyon (Guillaume, prieur de Saint-Irénée de).... 1307
9540 Mâcon (Fulrad? prieur de Saint-Pierre de)..... 1307
9541 Madelène-de-Molières (le prieur de la)......... 1509
9542 Magné (le prieur de)...................... 1269
9543 Marcigny (Jean de Châteaupers, prieur de)..... 1308
9544 Marly (le prieur de)...................... 1227
9545 Marolles (le prieur de Saint-Georges de)....... 1232
9546 Meaux (le prieur de Sainte-Sélinie de)........ 1303
9547 Meulan (Thomas, prieur de Saint-Nicaise de)... 1253
9548 Mirepoix (le prieur de).................... 1303
9549 Mont-Dieu (le prieur de).................. 1185
9550 Mont-Sainte-Germaine (Jean, prieur de)....... 1274
9551 Narbonne (le Brun de Bordelles, prieur de Notre-Dame-de-l'Amourguier, à)................ 1303
9552 Nogent-le-Rotrou (Renaud, doyen du prieuré de Saint-Denis de)...................... 1318
9553* Novy ou Nouy (le prieur de)................ 1303
9554 Pamiers (Étienne, prieur de Saint-Antoine de).. 1303

9555 Plaisance (Geofroi Salbate, prieur de Notre-Dame de) . . . 1336

PRIEURS DE PARIS.

9556 Isembard, prieur de Saint-Éloi . . . XIIe siècle.
9557 Gaucher, prieur de Saint-Éloi . . . 1228
9558 Pierre de Chevri, prieur de Saint-Éloi . . . 1253
9559* Baudouin, prieur de Saint-Martin-des-Champs . . . 1228
9560* Évrard, prieur de Saint-Martin-des-Champs . . . 1252
9561* Hugues Ier, prieur de Saint-Martin-des-Champs . . . 1266
9562* Pierre, prieur de Saint-Martin-des-Champs . . . 1296
9563 Eudes, prieur de Saint-Martin-des-Champs . . . 1304
9564 Hugues II, prieur de Saint-Martin-des-Champs . . . 1317
9565 Bertrand, prieur de Saint-Martin-des-Champs . . . 1334
9566 ——— autre . . . 1337
9567 Guillaume, prieur de Saint-Martin-des-Champs . . . 1371
9568* Jean, prieur de Saint-Martin-des-Champs . . . 1415
9569 Jacques Séguin, prieur de St-Martin-des-Champs . . . 1426
9570 Jean de Montelambert, prieur de Saint-Martin-des-Champs . . . 1469
9571* Antoine Vialar, prieur de St-Martin-des-Champs . . . 1563
9572 Jules-Paul de Lionne, prieur de Saint-Martin-des-Champs . . . 1671
9573 Le prieur de Sainte-Catherine-du-Val-des-Écoliers . . . 1272
9574 ——— autre . . . 1272
9575 ——— autre . . . 1375
9576 ——— autre . . . 1483
9577 Jean, prieur de Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie . . . 1482

PRIEURS.

9578 Pezenas (Armand, prieur de) . . . 1303
9579 Pleinmarchais (le prieur de Notre-Dame de) . . . 1275
9580 Précigny (Jacques Habel, prieur de) . . . 1738
9581 Presles (le prieur de) . . . XVe siècle.
9582 Puiseaux-en-Gâtinais (le prieur de) . . . 1296
9583 Puy (Bernard, prieur de Saint-Romain du) . . . 1308
9584 Rouabley (Jean de Tourenfuge, prieur de) . . . 1312
9585 Ruel (Th. prieur de) . . . 1225
9586 ——— (Pierre, prieur de) . . . 1240
9587 ——— autre . . . 1303
9588 Saint-Christophe-en-Halate (Pierre, prieur de) . . . 1270
9589 Saint-Gervais (le prieur de) . . . 1303
9590 Saint-Leu-d'Essérent (Nicolas, prieur de) . . . 1229
9591 ——— (Jean, prieur de) . . . 1256
9592 ——— (Nicolas, prieur de) . . . 1317
9593 Saint-Martin-d'Aleyrac (Arnaud, prieur de) . . . 1301
9594 Saint-Martin-de-Londres (Raimond, prieur de) . . . 1303
9595 Saint-Nicolas-d'Acy (Pierre, prieur de) . . . 1301
9596* Saint-Pierre-aux-Monts (le prieur de) . . . 1303
9597 Sainte-Barbe (Raoul, prieur de) . . . 1271
9598 Sainte-Croix-de-la-Voûte (Richard, prieur de) . . . 1301
9599 Sainte-Énimie (le prieur de) . . . 1303
9600* Sainte-Gemme (Bernard, prieur de) . . . 1303
9601 Sainte-Marguerite-de-Mergerie (Guillaume, prieur de) . . . 1339
9602 ——— (Jacques Bertaut, prieur de) . . . 1442
9603 Saintes (J. prieur de Saint-Eutrope de) . . . 1301
9604 Salviac (Guillaume de Vissac, prieur de) . . . XVe siècle.
9605 Sausseuse-Mare-en-Bray (Robert, prieur de) . . . 1415
9606 Savigny (Jean, prieur de) . . . 1303
9607 ——— (Philippe, prieur de Saint-Mayeul de) . . . 1303
9608 Ségur (Bertrand d'Alfaro, prieur de) . . . 1295
9609 Sens (Jean, prieur de *Porta-Sancti-Leonis*, à) . . . 1303
9610 Sézanne (le prieur de Saint-Julien de) . . . 1234
9611 Sivrac (W. prieur de Saint-Saturnin de) . . . 1303
9612 Tensan (Barthélemy, prieur de) . . . 1303
9613 Tolomiac (Pierre Bernard, prieur de) . . . 1295
9614 Troyes (le prieur de Saint-Jean-du-Châtel de) . . . 1377
9615 ——— (Jean, prieur de Saint-Jean-du-Châtel de) . . . 1338
9616 ——— autre . . . 1354
9617 Val-des-Écoliers (le prieur du) . . . 1271
9618 Varilhas (Bérenger, prieur de) . . . 1303
9619 Vaulx, près Poligny (Robert, prieur de) . . . 1301
9620 Vaure (Adalric de Vésian, prieur de) . . . 1267
9621 Vermandois (le prieur de Notre-Dame de) . . . 1303
9622 Versailles (le prieur de Saint-Julien de) . . . 1451
9623 Vigan (le prieur de) . . . 1303
9624 Villeneuve (Albert, prieur de Saint-Pierre de) . XIVe siècle.
9625 Yssengeaux (le prieur d') . . . 1303

§ 4. — PRIEURESSES.

9626 *Bellomari* (Agnès, prieuresse de) . . . 1271
9627 Foissy (Yolande, prieuresse de) . . . XVe siècle.
9628 Fontaines (Mathe, prieuresse de) . . . 1267
9629 ——— (la prieuresse de) . . . 1303
9630 *Longa-Aqua* (la prieuresse de) . . . XVe siècle.
9631 Lorme (la prieuresse de Saint-Jean de) . . . 1303
9632 Morelcourt (Mathilde, prieuresse de) . . . 1303
9633 Montargis (la prieuresse de) . . . 1243
9634 Noëfort (Berthe, prieuresse de) . . . 1303
9635 *Olivetis* (la prieuresse de Saint-Étienne de) . . XIIIe siècle.
9636 Oyrenville (Alix, prieuresse de Sainte-Marie d') . 1303
9637 Perrine (la prieuresse de Notre-Dame de la) . . . 1304
9638 Poissy (la prieuresse de Saint-Louis de) . . . 1397
9639 Rameria (la prieuresse de Saint-André de) . . . 1266
9640* Saussaie (Nicole de Layeville, prieuresse de la) . . 1379

§ 5. — OFFICES CLAUSTRAUX DE PRIEURÉS.

PRIEURÉ DE SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS.

9641 Hugues, chambrier . . . 1279
9642* Le chambrier . . . 1328
9643* ——— autre . . . 1387
9644 La chambrerie . . . 1474
9645 Le chantre . . . 1264
9646 Bernard, hôtellier . . . 1287
9647 Guillaume, vicaire perpétuel . . . 1296
9648 Les vicaires . . . 1528
9649 Gilbert de Fraigne, vicaire général du prieur . . . 1499
9650 Girard, sous-prieur . . . 1228

OFFICES.

9651 Ligny-sur-Canche (Jean Dufresne, bailli du prieuré de) 1529
9652* Puiseaux-en-Gâtinais (prévôté du prieuré de).... 1294
9653* Voulte (cour du prieur de la), diocèse de St-Flour. 1415

IIIe SÉRIE. — COUVENTS.

AUGUSTINS.

9654* Congrégation des chanoines régul. de St-Augustin. 1529
9655 Le provincial des augustins déchaussés de France.. 1729
9656 Augustins de Bourges 1332
9657 Le prieur des augustins de Metz 1766
9658 Le prieur des augustins de Vertus 1303
9659 Richard de Champagne, lecteur de l'ordre de Saint-Augustin .... xve siècle.
9660 Chapitre général de l'ordre des ermites de Saint-Augustin 1287
9661 Prévôt général des chanoines réguliers de la congrégation de France 1748

BÉNÉDICTINS.

9662 La Congrégation de Saint-Maur 1639
9663 ——— autre 1678
9664 Le supérieur de la congrégation 1650
9665 Définiteurs généraux de l'ordre de Cluni 1670

CARMES.

9666 Le prieur général des carmes 1355
9667 ——— autre 1377
9668 ——— autre 1411
9669 Le couvent des carmes de Castel-Sarrazin...... 1362
9670 Le prieur des carmes de Clermont-Ferrand 1355
9671 Le couvent des carmes de Clermont-Ferrand 1403
9672 Le prieur des carmes de Clermont-Ferrand 1403
9673 Le couvent des carmes de Clermont-Ferrand 1423
9674 Le prieur des carmes de Clermont-Ferrand 1423
9675 Le couvent des carmes déchaussés de Metz .... xve siècle.
9676 Le prieur des carmes déchaussés de Metz ..... xve siècle.
9677 Communauté des carmes de la province de Narbonne .... xve siècle.
9678 Le prieur des carmes de Paris 1265
9679* Les carmes-billettes 1475

CÉLESTINS.

9680 Robert des Bordes, provincial des célestins de France 1374
9681 Le provincial des célestins de France 1394
9682 Ambert (le prieuré des célestins d') 1374
9683 ——— autre 1393
9684 ——— (le prieur des célestins d') 1374
9685 Amiens (le couvent des célestins de St-Antoine d') 1410
9686 ——— (le prieur des célestins de St-Antoine d'). 1408
9687 Paris (le couvent des célestins de) 1368
9688 ——— (le prieur des célestins de) 1411
9689 ——— (le couvent des célestins de) 1452
9690 ——— autre 1505
9691* ——— (le prieur des célestins de) 1505
9692 ——— (prévôté d'Attainville pour les célestins de). 1480
9693 Sainte-Croix-lez-Auffemont (le prieur des célestins de) 1403
9694 ——— autre 1456
9695 Prieuré de la Trinité, ordre des célestins, près Mantes 1379
9696 Le prieur de la Trinité, ordre des célestins, près Mantes 1379

CHARTREUX.

9697* La Grande Chartreuse 1367
9698* ——— autre 1390
9699 Chartreuse de Luvigny 1317
9700 Chartreuse de Mont-Dieu 1256
9701* Chartreuse de Saint-Jean-du-Liget 1410
9702 Chartreuse de la Sainte-Trinité, près Dijon 1504
9703 Chartreuse de Vauvert, près Paris 1278
9704 ——— autre 1291
9705 ——— autre 1367
9706 ——— autre 1495
9707 Mairie du couvent des chartreux de Sceaux, aux chartreux de Paris 1458
9708 Mairie de Sollers, aux chartreux de Paris 1460
9709* Chartreuse de Notre-Dame de la Prée 1365
9710 Chartreuse de la Sainte-Lance 1504
9711 Chartreuse du Val-Saint-Pierre 1254
9712 Chartreuse de Villefranche 1452

ORDRE DE CÎTEAUX.

9713 Chapitre général de Cîteaux 1379

DOMINICAINS.

9714 Jean, maître des frères prêcheurs 1248
9715 ——— autre 1276
9716 Bartholomée Texier, prieur général 1435
9717 Thomas le Turc, prieur général 1636
9718 Le prieur provincial des frères prêcheurs de la province de France 1303
9719 ——— autre 1371
9720 Amiens (le couvent des frères prêcheurs d') 1387
9721 ——— (le prieur des frères prêcheurs d'). ... 1387
9722 Angoulême (le prieur des frères prêcheurs d') .. 1297
9723 Arras (le couvent des frères prêcheurs d') 1303
9724 Auxerre (le couvent des frères prêcheurs d'). ... 1398
9725 ——— (le prieur des frères prêcheurs d') 1398
9726 Beauvais (le couvent des frères prêcheurs de) 1303
9727 Bourges (le gardien des frères prêcheurs de) 1309
9728 Caen (Roger d'Argences, frère prêcheur de) 1317
9729 ——— (Michel, dit Choust, lecteur du couvent des frères prêcheurs de) 1317
9730 ——— (Jean de Maign... frère prêcheur de).. 1307
9731 Lisieux (Robert, frère prêcheur de) .... xive siècle.

9732 Montrelais (le prieur des frères prêcheurs de)... 1303
9733 Paris (le couvent des frères prêcheurs de)...... 1371
9734 ——— (le prieur des frères prêcheurs de)..... 1371
9735 Pons (le couvent des frères prêcheurs de)....... 1303
9736 Rouen (le couvent des frères prêcheurs de)...... 1243
9737 Tarascon (le couvent des frères prêcheurs de).... 1266
9738 ——— (le prieur des frères prêcheurs de)..... 1266
9739 Frère Pons de Saint-Gilles, de l'ordre des frères prêcheurs.......................... 1255

DOMINICAINES.

9740 Montargis (le couvent des dominicaines de)..... 1381
9741 Rouen (le couvent des dominicaines de Saint-Matthieu de).................. 1268
9742 ——— (la prieuresse des dominicaines de Saint-Matthieu de).................. 1268

ORDRE DE LA PÉNITENCE DE JÉSUS-CHRIST.
(TIERS ORDRE DE SAINT-DOMINIQUE.)

9743 Le prieur provincial de l'Ordre de la pénitence de Jésus-Christ.......................... 1258
9744 Le prieur de France.......................... 1258
9745 Le prieur de Provence....................... 1258
9746 Le prieur d'Italie............................ 1258

FRANCISCAINS (FRÈRES MINEURS).

9747 Jérôme, général des frères mineurs........... 1277
9748 Gilles-Delphin Amerinus, général des frères mineurs.............................. 1503
9749 Le général des frères mineurs............... 1517
9750 ——— autre.............................. 1533
9751 Frères mineurs de la province de France....... 1370
9752 Jean Philippe, vicaire provincial des frères mineurs de la province de France............ 1479
9753 Le ministre général des frères mineurs........ 1533
9754 Le provincial des frères mineurs de la province de France............................ XVIe siècle.
9755 Le commissaire général des frères mineurs en deçà des monts........................... 1530
9756 Le ministre des frères mineurs d'Aquitaine..... 1274
9757 Le ministre des frères mineurs de Touraine..... 1281
9758 Abbeville (le gardien des frères mineurs d')..... 1303
9759 Angers (le couvent des frères mineurs d')....... 1292
9760 Angoulême (le gardien des frères mineurs)..... 1283
9761 ——— autre 1297
9762 Arras (le couvent des frères mineurs d')........ 1303
9763 Auxerre (le couvent des frères mineurs d')...... 1243
9764 Beauvais (le couvent des frères mineurs de)..... 1303
9765 Bernay (le couvent des frères mineurs de)... XIVe siècle.
9766 Châlons-sur-Marne (le couvent des frères mineurs de)............................... 1254
9767 Clermont-Ferrand (le gardien des frères mineurs de) 1403
9768 Compiègne (le couvent des frères mineurs de)... 1303
9769 Condom (le gardien des frères mineurs de)..... 1266
9770 Lyon (le couvent des frères mineurs de)........ 1293
9771 ——— (le gardien des frères mineurs de)..... 1293
9772 Mans (le couvent des frères mineurs du)....... 1303
9773 Montanea (le custode du couvent des frères mineurs de)......................... XIVe siècle.
9774 Noyon (le couvent des frères mineurs de)....... 1303
9775 Orléans (le couvent des frères mineurs d')... XIIIe siècle.
9776 Paris (le couvent des frères mineurs de)....... 1370
9777 Reims (le couvent des frères mineurs de)....... 1303
9778 Roye (le couvent des frères mineurs de)........ 1303
9779 Saint-Denis (le couvent des frères mineurs de)... 1233
9780 Saint-Quentin (le couvent des frères mineurs de). 1303
9781 Saumur (le couvent des frères mineurs de) 1303
9782 Sézanne (le gardien des frères mineurs de).... XVe siècle.
9783 Senlis (le couvent des frères mineurs de)....... 1303
9784 Toulouse (le couvent des frères mineurs de).... 1274
9785 ——— (le gardien des frères mineurs de)..... 1274
9786 Troyes (le couvent des frères mineurs de)....... 1303
9787 ——— (le gardien des frères mineurs de)..... 1303
9788 Vannes (le couvent des frères mineurs de)...... 1303
9789 Frère Jean du Mans, de l'ordre des frères mineurs. 1267
9790 Frère Jean d'Aigueperse, de l'ordre des frères mineurs.............................. 1286
9791 Frère Dreux de Flagy, de l'ordre des frères mineurs .... XIVe siècle.
9792 Frère Pierre de Savigna, de l'ordre des frères mineurs.......................... XIVe siècle.

MINIMES.

9793 Sceau de l'ordre des minimes............ XVIe siècle.
9794 Le couvent des minimes d'Amiens............ 1629

FRÈRES CONVENTUELS DE SAINT-FRANÇOIS.

9795 Le général............................. 1533

TIERS ORDRE DE SAINT-FRANÇOIS.

9796 Visiteurs généraux......................... 1631
9797 Le provincial du tiers ordre de Saint-François, en France et Lorraine...................... 1636
9798 Le provincial du tiers ordre de Saint-François, en France............................. 1662
9799 Sœurs du tiers ordre de Saint-François..... XVIIIe siècle.
9800 Ministre général des capucins............... 1778

MATHURINS OU TRINITAIRES.

9801 Sceau de l'ordre des mathurins.............. 1256
9802* ——— autre.......................... 1257
9803* ——— autre.......................... 1530
9804* ——— autre.......................... 1621
9805* Le prieur de Cerfroi (chef d'ordre)........... 1303
9806* Nicolas, ministre des mathurins............. 1238
9807* Couvent des mathurins du Fay............... 1279
9808 Les mathurins de Fontainebleau.............. 1276
9809 ——— autre.......................... 1369
9810 Le couvent de la Sainte-Trinité de Limoux..... 1303
9811* Les mathurins de Meaux..................... 1303
9812 Le couvent de la Sainte-Trinité de Mirepoix..... 1303
9813 Les mathurins de Paris...................... 1253
9814 ——— autre.......................... 1327
9815 Robert, ministre des mathurins de Paris....... 1327

9816 | Bertrand Lautren, ministre des mathurins de Paris 1445

JÉSUITES.

9817 | Le prévôt général des jésuites 1610

CONGRÉGATION DE LA MISSION.

9818 | Le supérieur général de la mission 1778

BLANCS-MANTEAUX.

9819 | Le couvent des blancs-manteaux (guillemites) . . . 1320
9820 | Le prieur des blancs-manteaux 1268
9821 | Jacques d'Orcamp, prieur des Blancs-Manteaux . . 1320

GRANDMONTAINS.

9822 | Pierre, correcteur de la maison de Fontenai, près Cornal 1242

GUILLEMITES.

9823 | Prieuré des guillemites de Montrouge et de Paris. 1352

ORDRE DES ERMITES DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

9824 | Le prieur général de l'ordre . . . . . XIIIe siècle.

ORDRE DU VAL-DES-ÉCOLIERS.

9825 | Le prieur . . . . de Jérusalem 1272

CLARISSES.

9826 | Clarisses d'Aix . . . . . XIVe siècle.
9827 | L'abbesse d'Aix . . . . . XIVe siècle.
9828 | Clarisses de Bourges . . . . . XVIIIe siècle.
9829 | Clarisses de Clermont-Ferrand 1403
9830 | Hospitalières de Guingamp 1760
9831 | Récollectines d'Avesnes 1742

MOINES.

9832 | Bertrand de Faricono, moine et syndic de l'abbaye de Caunes 1270
9833 | Geofroi, moine de Cluni 1307
9834 | Gérard, moine de Cluni 1307
9835 | Garin, moine de Cluni 1307
9836 | Pierre, moine de Cluni 1307
9837 | Thibaut de Laon, moine de l'abbaye de Foigny . . . 1303
9838 | Jean de Laon, moine de l'abbaye de Val-le-Roi . . . 1303
9839 | N. *de Anguepo ?* . . . . . XVe siècle.
9840 | Bérenger . . . . . XIVe siècle.
9841 | Bernard de Boni . . . . . XIVe siècle.
9842 | Bertrand de Lerac . . . . . XIVe siècle.
9843 | A. Douvez . . . . . XIVe siècle.
9844 | Dreux de Nesle-en-Vermandois 1259
9845 | Étienne 1276
9846 | Gautier . . . . . XVe siècle.
9847 | Guillaume de Brives 1249
9848 | Jean Bonnechose . . . . . XIVe siècle.
9849 | Jean Leroux de Noyers . . . . . XIVe siècle.
9850 | Léonard Parisot . . . . . XIVe siècle.
9851 | Nicolas Hardi (*Audax*) . . . . . XIVe siècle.
9852 | Pierre Crochard . . . . . XIVe siècle.
9853 | Pierre de Montfort 1249
9854 | Renaud de Villiers . . . . . XIVe siècle.
9855 | Th. de Floreville, moine de Liesses . . . . . XIVe siècle.
9856 | Ugot Pegier . . . . . XIVe siècle.

RELIGIEUSES.

9857 | Yolande, religieuse à Port-Royal 1271

IVE SÉRIE.

ORDRES MILITAIRES RELIGIEUX.

TEMPLIERS.

9858 | Sceau de l'ordre . . . . . XIIe siècle.
9859 | ——— autre . . . . . Vers 1202
9860 | ——— autre 1214
9861 | ——— autre 1235
9862 | ——— autre 1255
9863 | ——— autre 1259
9864 | ——— autre 1269
9865 | ——— autre 1298

GRANDS MAÎTRES.

9866 | Guillaume de Beaujeu 1286

COMMANDEURS.

9867 | Foulques de Saint-Michel, commandeur d'Aquitaine 1251
9868 | Guillaume de Laigle, commandeur de Normandie . . 1227
9869 | Thibaut de Mélai, commandeur de Normandie . . . 1240
9870 | Le précepteur des templiers de Provence 1269
9871 | Guillaume de Langeais ? précepteur des templiers de la Rochelle 1269
9872 | Jean du Tour, trésorier de l'ordre du Temple, à Paris 1295
9873 | Frère Garin 1210
9874 | Frère Hémard, du Temple de Paris 1222
9875 | Arnaud de Visemale, templier 1276
9876 | Préceptorerie de Vaor-en-Languedoc 1303
9877 | Hôpital, jadis du Temple, près Montdoubleau . . . 1406

HOSPITALIERS.

9878* | Sceau de l'ordre 1356
9879* | ——— autre 1466

GRANDS MAÎTRES.

9880* | Geoffroi du Donjon 1193
9881 | Garin de Montaigu 1224
9882 | Hugues Revel 1267
9883 | Foulques de Villaret 1307
9884 | Élion de Villeneuve 1326
9885* | Jean Ferdinand de Redia 1384

9886*	Baptiste des Ursins	1476
9887*	Philippe de Villiers-l'Ile-Adam	1534
9888	Emmanuel-Joseph de Rohan, grand maître de Saint-Jean de Jérusalem, du Saint-Sépulcre et de Saint-Antoine de Vienne	1789
9889	Guillaume Moret, maître des hospitaliers de Paris.	1257

GRAND PRIEURÉ DE FRANCE.

9890	Sceau du grand prieuré	1235
9891	——— autre	1262
9892	——— autre	1318
9893	——— autre	1492

GRANDS PRIEURS.

9894	Anselme	1187
9895	Oger	1191
9896	Simon d'Abbeville	1201
9897	Guillaume de Mailg	1344
9898	Robert de Juilly	1372
9899	Renaud de Giresme	1393
9900	——— *Idem*	1412
9901	Foucault de Rochechouart	1444
9902	Méry d'Amboise	1492
9903	——— *Idem*	1502
9904	Pierre de Clouys	1522
9905	Charles d'Orléans	1590

COMMANDEURS.

9906	Robert Poucin, commandeur de Normandie	XIIe siècle.
9907	Foulques de Toardo, commandeur d'Alest et de Château-Saint-Maurice	1271
9908	Itier de Péruce, commandeur de Bellechassaigne-en-Guienne	1369
9909	Gabriel du Chastallet de Fresnières, commandeur de la Bracque. Flandre.	1685
9910	Gilles de Franqueville, commandeur d'Esquesnoy et de la Druelle	1499
9911	Guillaume, commandeur d'Estrepigny	XIIe siècle.
9912	Renaud de Nanteuil, commandeur de Fieffes. Artois	1351
9913	Jean Lefèvre, commandeur de Lagny-le-Sec	1426
9914	Jean Boulant, commandeur de Maupas. Soissons.	1442
9915*	Sceau de la commanderie du Temple, à Paris	1290
9916	——— autre	1347
9917	——— autre	1380
9918	——— autre	1446
9919*	——— autre	1446
9920	Simon, maître de l'hôpital de Saint-Jean de Jérusalem, à Paris	1242
9921	Jean de Gondevillier, commandeur	1436
9922	Pierre de Provins, commandeur et trésorier	1384
9923	——— *Idem*	1410
9924	Nicole de Bar, commandeur de Prunay-le-Temple. Mantois	1468
9925	Ermengaud d'Aguilar, commandeur de Puy-Sivran et de Caniac	1293
9926	Adam le Brun, commandeur de St-Bris. Auxerrois.	1405
9927	Le prieur des hospitaliers de Saint-Gilles	1255
9928	——— autre	1271
9929	——— autre	1272
9930	J. prieur de Saint-Jean-en-l'Isle, près Corbeil	1226
9931	Gérard, prieur de St-Jean-en-l'Isle, près Corbeil.	1233
9932	Le prieuré de Saint-Jean-en-l'Isle, près Corbeil	1412
9933	Guillaume Guillerant, pitancier de Saint-Jean-en-l'Isle, près Corbeil	1412
9934	L'hôpital de Saint-Jean-en-l'Isle, près Corbeil	1416
9935	Jean Soubaud, prieur de Saint-Jean-en-l'Isle, près Corbeil	1420
9936	L'hôpital de Saint-Jean-en-l'Isle, près Corbeil	1475
9937	Jean le Roy, prieur de Saint-Jean-en-l'Isle, près Corbeil	1475
9938	Nicolas Lesbahy, prieur de Saint-Jean-en-l'Isle, près Corbeil	1501
9939	Pierre de Cluys, commandeur de Soisy	1529
9940	Jean du Bois, commandeur de Sours-en-Chartrain.	1453
9941	Philippe de Villiers-l'Ile-Adam, sénéchal de Rhodes et commandeur de Troyes	1517
9942	Louis Feydeau de Vaugien, commandeur de Villedieu-la-Montagne. Normandie.	1685
9943	Frère Léonard de Tibertis, lieutenant de Foulques de Villaret au prieuré des hospitaliers de Venise.	1315

ORDRE DE SAINT-ANTOINE DE VIENNOIS.

9944	Abbaye de Saint-Antoine de Viennois	1388
9945	——— autre	1499
9946*	Commanderie de St-Antoine de Viennois, à Paris.	1489
9947	Bertrand, abbé de Saint-Antoine de Viennois	1388
9948	Hugues, abbé de Saint-Antoine de Viennois	1412
9949	Hugues, commandeur de la maison de Saint-Antoine, à Carcassonne	1303
9950	——— autre	1303

ORDRES DIVERS.

ORDRE DE LA FOI.

9951	Frère P. Savary, maître de l'ordre de la foi de Jésus-Christ	1220

ORDRE DES HOSPITALIERS TEUTONIQUES.

9952*	Le maître de l'ordre	1286

ORDRE DE SAINT-LAZARE.

9953	Jacques d'Amboise, grand maître	1498

ORDRE DU SAINT-ESPRIT.

9954	Grand sceau de l'ordre	1579

ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR.

9955	Grand sceau de l'ordre	1802

V^E SÉRIE. — HÔPITAUX ET MALADRERIES.

§ 1er. — HÔPITAUX.

9956 Altopa (l'hôpital d') ... XIVe siècle.
9957 Angers (l'Hôtel-Dieu d') ... 1232
9958 Chartres (l'hôpital de St-Julien et St-Gratien de) .. 1352
9959 Châteaulandon (l'Hôtel-Dieu de) ... 1362
9960 Étampes (l'Hôtel-Dieu d') ... 1337
9961 Évreux (l'Hôtel-Dieu d') ... 1277
9962 Ferté-Milon (l'hospice de Saint-Michel de la). XIVe siècle.
9963 Lusignan (G. maître de l'Hôtel-Dieu de) ... XIVe siècle.
9964 Melun (l'Hôtel-Dieu de) ... 1275
9965 Montmorillon (l'Hôtel-Dieu de) ... 1385
9966 ——— (Jean, prieur de l'Hôtel-Dieu de) ... 1385
9967* Nemours (l'Hôtel-Dieu de) ... 1348
9968* Paris (sceau de la bourse de l'Hôtel-Dieu de) ... 1441
9969* ——— (l'hôpital des Haudriettes, à) ... 1414
9970 ——— (église, hôpital et confrérie du Saint-Sépulcre, à) ... 1350
9971 ——— (l'hôpital des Quinze-Vingts) ... 1305
9972 Pontoise (l'Hôtel-Dieu de) ... 1381
9973 Reims (l'hôpital de) ... XIVe siècle.
9974* Rouen (l'Hôtel-Dieu de) ... 1366
9975 ——— (Nicolas, prieur de l'Hôtel-Dieu de) ... 1366
9976* Saint-Denis (l'Hôtel-Dieu de) ... 1277
9977 Thermolin (l'hôpital de), près d'Orchies ... 1507
9978 Tonnerre l'hôpital du Saint-Esprit de) ... XVe siècle.
9979 Vernon (l'Hôtel-Dieu de) ... 1379
9980 ——— autre ... 1415
9981 ——— (Isabelle la vicomtesse, prieuresse de l'Hôtel-Dieu de) ... 1379

§ 2. — MALADRERIES.

9982 Blois (léproserie de) ... 1235
9983 ——— (Geoffroi, prieur) ... 1235
9984 Corbeil (léproserie de) ... 1263
9985 Ile-Adam (Gautier, prêtre de léproserie de l') ... 1228
9986 Laon (Saint-Lazare de) ... 1177
9987 ——— *Idem* ... 1214
9988 Meulan (léproserie de) ... 1208
9989* Paris (Saint-Lazare de) ... 1264
9990* ——— autre ... 1399
9991* ——— (maladrerie du Roule, à) ... 1246
9992 Pont-Féraud (Annaz, maître de la léproserie de). 1232
9993 ——— (Ursion, maître de la léproserie de) ... 1247
9994 Saint-Denis (maladrerie de) ... 1213

DEUXIÈME DIVISION.

SCEAUX ÉTRANGERS.

§ 1er. — ANGLETERRE.

ROIS ET REINES.

9995 Offa, roi des Merciens ... 790
9996 Edgar, roi d'Angleterre ... 960
9997* Édouard le Confesseur ... 1059
9998* Guillaume le Conquérant ... 1069
9999* Guillaume II, dit le Roux ... 1087-1100
10000* Henri Ier, dit Beau-Clerc et le Lion, frère de Guillaume le Roux, 1er sceau ... 1100-1135
10001* ——— 2e sceau ... 1100-1135
10002* Étienne (comte de Mortain et de Boulogne, 3e fils d'Étienne, comte de Blois), roi d'Angleterre, 1er sceau ... 1135-1154
10003* ——— 2e sceau ... 1135-1154
10004* Henri II, Plantagenet, 1er sceau ... 1154-1189
10005* ——— 2e sceau ... 1154-1189
10006* Éléonore d'Aquitaine, sa femme ... 1199
10007* Richard Cœur-de-Lion, 1er sceau ... 1195
10008* ——— 2e sceau ... 1198
10009* Jean Sans-Terre ... 1280
10010* Isabelle, fille d'Aimar, comte d'Angoulême, 3e femme de Jean Sans-Terre ... 1226
10011* Henri III, 1er sceau ... 1219
10012* ——— 2e sceau ... 1259
10013* ——— 3e sceau ... 1263
10014* Éléonore de Provence, sa femme ... 1236-1291
10015* ——— autre sceau ... 1264
10016* Édouard Ier, grand sceau ... 1279
10017 ——— sceau secret ... 1300
10018* Éléonore de Castille, sa 1re femme ... 1254-1290
10019* Marguerite de France, sa 2e femme ... 1290-1319
10020* Édouard II ... 1307
10021* Isabelle, fille de Philippe le Bel, f^{me} d'Édouard II. 1326
10022* Édouard III, 1er sceau ... 1326
10023* ——— 2e sceau ... 1331
10024* ——— 3e sceau ... 1352
10025* ——— 4e sceau ... 1360
10026* ——— 5e sceau ... Après 1372
10027* ——— 6e sceau ... Après 1372
10028 Édouard III, sceau secret ... 1366
10029 ——— autre ... 1370
10030 ——— cachet ... 1362

10031	Philippe de Hainaut, sa femme	Avant 1369
10032*	Richard II, 1er sceau	1389
10033*	——— 2e sceau	1396
10034	——— sceau secret	1397
10035	——— signet	1399
10036	Isabelle, fille de Charles VI, femme de Richard II.	1403
10037*	Henri IV, 1er sceau	1400
10038*	——— 2e sceau	1408
10039*	Henri V, grand sceau	1415
10040	——— sceau secret	1415
10041*	Henri VI, 1er sceau	1425
10042*	——— 2e sceau	1430
10043*	——— sceau en l'absence du grand	1422
10044	Marguerite d'Anjou, sa femme*	1462
10045*	Édouard IV, 1er sceau	1475
10046*	——— 2e sceau	1477
10047*	——— 3e sceau	Après 1477
10048	Élisabeth Woodwille, sa femme	1466
10049*	Richard III	1483-1487
10050*	Henri VII, 1er sceau	1493
10051*	——— 2e sceau	1493
10052*	Henri VIII, 1er sceau	1531
10053*	——— 2e sceau	1532
10054*	——— 3e sceau	1547
10055*	——— sceau d'or	1527
10056	——— sceau de la Réforme	Après 1534
10057	Catherine Howard, femme de Henri VIII	1540-1542
10058*	Édouard VI, 1er sceau	1550
10059*	——— 2e sceau	1550-1553
10060*	Marie, reine d'Angleterre (fille de Henri VIII et de Catherine d'Aragon)	1553
10061*	Philippe (II roi d'Espagne), et Marie	1554
10062*	——— autre	1554
10063*	Élisabeth, 1er sceau	1559
10064*	——— 2e sceau	Après 1559
10065*	Jacques Ier	1603-1625
10066*	Charles Ier, 1er sceau	1625-1649
10067*	——— 2e sceau	1625-1649
10068*	Henriette-Marie, fille de Henri IV, femme de Charles Ier	Après 1644
10069*	Sceau de la république d'Angleterre	1651
10070	Olivier Cromwell, protecteur	1653
10071*	——— sceau pour l'Irlande	1655
10072*	Richard Cromwell	1658
10073***	Charles II	1660
10074*	Catherine de Portugal, sa femme	1662
10075*	Jacques II	1685-1689
10076	Marie d'Est, sa 2e femme	1685
10077	——— cachet	xviie siècle.
10078	Jacques III (le prétendant)	1723
10079*	Guillaume III et Marie	1689-1695
10080*	La reine Anne, 1er sceau	1707
10081*	——— 2e sceau	1708
10082*	Georges Ier	1717
10083*	Georges II	1727
10084	——— cachet	1733
10085	Georges III	1761
10086	Georges III, autre	xviiie siècle.
10087	——— autre	xviiie siècle.
10088	——— cachet	1760
10089	——— autre	1768
10090	Georges IV	1820
10091	Guillaume IV	1830

FEUDATAIRES ET SEIGNEURS ANGLAIS.

10092*	Aquitaine (duc d'), Édouard (III)	1326
10093*	Albemarle (Guillaume de Forz, comte d'), ou Aumale	1258
10094	Arundel (Richard, comte d')	1353
10095	Audedelegh (James de), conseiller du roi d'Angleterre	1259
10096	Baron anglais ligué* contre Henri III	1259
10097	——— autre	1259
10098	——— autre	1259
10099	——— autre	1259
10100	——— autre	1259
10101	——— autre	1263
10102	Basset (Philippe)	1259
10103	——— (Raoul)	1263
10104	Beauchamp (Wautier de)	1296
10105	Bergeremy (Georges, seigneur de)	1499
10106	Bigod (Hugues le), lord justicier d'Angleterre	1259
10107	Bohun (Humfroi de), le jeune	1256
10108*	Bourg (Henri du), lord justicier d'Angleterre	1219
10109	Browne (Antoine), chevalier de la Jarretière, ambassadeur de Henri VIII	1546
10110	Burghers (Barthélemy de), chevalier	1351
10111	Carey (Richard)	1499
10112*	Chester (Ranulphe, comte de) et de Lincoln	1231
10113	Clarence (Thomas, duc de), fils du roi, comte d'Albemarle, sénéchal d'Angleterre	1412
10114	Clifford (Henri)	1499
10115	Clinton (Geoffroi de), chambrier du roi d'Angleterre	1257
10116*	Cornouaille (Edmond, comte de)	1296
10117	Courtenay (Pierre de)	1399
10118	——— (Guillaume), chevalier	1499
10119	Daubeny (Gilles, seigneur de)	1499
10120	Derby (Henri de Lancastre, comte de), de Hertford, de Northampton, seigr de Brecknock.	1396
10121	——— (Thomas, comte de)	1499
10122	Despenser (Hugues le), lord justicier	1263
10123	——— *Idem.*	1296
10124	Dynham (Jean, seigneur de), trés. d'Angleterre.	1499
10125*	Édouard, fils aîné de Henri III	1259
10126*	Édouard, fils d'Édouard	1299
10127	Essex (Henri, comte d')	1499
10128	Estlépa (Thomas)	1263
10129	Exeter (Beaudouin de Redvers, comte d')	1146-1155
10130	Galles (Loelin, prince de)	xiiie siècle.
10131*	——— (Édouard, prince de)	1303
10132	——— (Édouard, prince de), sire de Cornouaille et comte de Chester	1360
10133	——— *Idem.*	1362

10134* Galles (Édouard, prince de), sire de Cornouaille et comte de Chester; autre 1366
10135 ——— (Owen, prince de) 1404
10136* ——— *Idem* 1405
10137* Glocester (Guillaume, comte de) .... XIIe siècle.
10138* ——— (Amauri, comte de) 1199-1216
10139* ——— (Amauri, comte de) et d'Évreux 1200
10140* ——— (Richard de Clare, comte de) et de Hertford 1259
10141 ——— (Gilbert de Clare, comte de) 1275
10142 ——— (Thomas, fils d'Édourd III, comte d'Essex et de Buckingham, et duc de) 1396
10143 Gray (Richard de) 1259
10144 ——— (Renaud) 1499
10145 Guilford (Richard) 1499
10146 Hanguier (Jean de), ambassadeur d'Owen, prince de Galles 1404
10147 Héron (Guillaume), sire de Say 1402
10148* Hertford (Humfroi de Bohun, comte de) et d'Essex, connétable d'Angleterre 1258
10149 ——— *Idem* 1263
10150 Huntingdon (Guillaume de Clinton, comte de) 1351
10151 ——— (Jean de Holand, comte d') 1396
10152 Kent (Eymes, comte de) 1324
10153 ——— (Thomas de Holand, seigneur de Wake, comte de) 1396
10154 Knolles (Robert), sire de Derval 1373
10155 Lancastre (Jean de), sire de Beaufort et de Nogent-l'Artaud 1304
10156 ——— (Henri, duc de) 1352
10157 ——— *Idem* 1353
10158 ——— (Jean, duc de), de Guienne, comte de Derby, de Lincoln, de Leicester, sénéchal d'Angleterre 1364
10159 ——— (Henri, duc de) et de Hertford, comte de Derby, de Leicester, de Northampton, sénéchal d'Angleterre 1398
10160* Leicester (Robert, comte de) 1195
10161* ——— *Idem* .... XIIe siècle.
10162* ——— (Simon de Montfort, comte de) 1259
10163 Lescrop (Guillaume), seig^r de Man et des Iles 1395
10164* Lincoln (Henri de Lacy, comte de), connétable de Chester 1303
10165 Loterelle (Hugh), lieutenant du comte de Sommerset, et capitaine de Calais 1402
10166 Maners (Georges), chevalier 1499
10167 Maréchal (Guillaume le), sans doute le comte de Pembroke 1259
10168 Melbourn (Thomas) 1373
10169 Montfort (Pierre de), conseiller du roi d'Angleterre 1259
10170 ——— *Idem* 1263
10171 ——— (Simon de), le jeune 1263
10172 More (Thomas), chevalier, sous-trésorier de Henri VIII 1525
10173 Mortimer (Roger) 1259
10174 Nevill (Jean de), sénéchal du roi d'Angleterre 1372
10175 Newmarcket (Adam de) 1263
10176 Norfolck (Roger le Bigod, comte de), et maréchal d'Angleterre 1259
10177 ——— *Idem* 1296
10178 ——— (Thomas Howard, duc de) 1518
10179 Nottingham (Thomas Monwbray, comte), maréchal d'Angleterre 1396
10180* Oxford (Robert de Veer, comte d') 1296
10181 Pagett (William), chevalier de la Toison d'or, ambassadeur de Henri VIII 1546
10182 Pembroke (Guillaume, le maréchal comte de) 1204
10183 ——— (Isabelle, sa femme) 1219
10184* ——— (Aymar de Valence, comte de) 1308
10185 ——— *Idem* 1308
10186 Percy (Henri de) 1296
10187 ——— (Thomas de), chevalier 1372
10188* Poitou (Richard, frère de Henri III, comte de) 1227
10189 Raoul, fils de Nicolas, sénéchal du roi d'Angleterre 1228
10190 Rempston (Thomas), amiral de l'Ouest 1403
10191 Robert, fils de Roger 1296
10192 Russell (John), chevalier de la Jarretière et de la Toison d'or, garde du scel privé 1546
10193 Rutland (Édouard, comte de), amiral d'Angleterre 1395
10194* Salisbury (Guillaume Longue-Espée, comte de) 1219
10195 Segrave (Nicolas de) 1263
10196 Shaa (Jean de), chevalier 1499
10197 Sommerset (Jean, comte de), chambellan d'Angleterre 1401
10198* ——— (Marguerite, duchesse de) 1455
10199 Suffolck (Robert, comte de) 1348
10200 ——— (Edmond, comte de) 1499
10201 Urbane (Jean) 1402
10202 Vaux (Nicolas de), chevalier 1499
10203 Wake (Baudouin de) 1263
10204 Warwick (Jean du Plessis, comte de) 1259
10205 ——— (Gui, comte de) 1299
10206 ——— (Edmond, duc de), et comte de Cantorbéry 1396
10207 Worcester (Thomas, comte de) 1401
10208 ——— (Charles, comte de), chambrier du roi d'Angleterre 1518
10209 Wylugby (Robert de), comte de Vendôme et de Beaumont-sur-Oise 1432
10210 Yong (Griffin), ambassadeur d'Owen, prince de Galles 1404
10211 ——— (John), vice-chancelier d'Angleterre 1515
10212 Maloyn (Jean), bourgeois de Londres 1360
10213 Piquart (Henri), bourgeois de Londres 1360
10214 Ulster, roi d'armes d'Irlande 1771

VILLES.

10215 Barnstaple .... XIIIe siècle.
10216* Cantorbéry 1361
10217 Londres 1793

CLERGÉ SÉCULIER.

ARCHEVÊQUES.

10218*	Cantorbéry (Boniface, archevêque de)	1259
10219	——— (Jean, cardinal de)	1499
10220	Dublin (Guillaume, archevêque de)	1297
10221	York (Thomas, archevêque d')	1396
10222	——— (Thomas, cardinal d')	1518

ÉVÊQUES.

10223	Carlisle (Thomas, évêque de)	1398
10224*	Durham (Antoine, évêque de)	1297
10225	——— (Walter, évêque de)	1401
10226	Exeter (Robert, évêque d')	1146-1155
10227	——— (Guillaume, évêque d')	1232
10228	Hely (Nicolas, évêque d')	1263
10229	Londres (Henri, évêque de)	1263
10230	——— (Thomas, évêque de)	1499
10231	Norwich (Jean, évêque de)	1324
10232	——— (Guillaume, évêque de)	1327
10233	——— *Idem*	1351
10234	Saint-David (Henri, évêque de)	1410
10235	Winchester (Jean, évêque de)	1304
10236	——— (Jean, évêque de)	1325
10237	——— (Richard, évêque de)	1514
10238	——— (l'évêque réformé de)	1546
10239	Worcester (Gautier, évêque de)	1259

CHAPITRES.

10240	Chichester (Guillaume de Greenfield, doyen de)	1302
10241	Warwich (Guillaume d'Agreminne, chanoine de)	1325
10242	——— (Jean de Berwik, chanoine de)	XIIIe siècle
10243	——— (Robert de Pykering, chanoine de)	1302
10244	——— (Jean Mansel, trésorier de l'église de)	1259
10245	York (Richard de Kolm, chanoine d')	1402
10246	Exeter (Roger, archidiacre d')	1200
10247*	Cantorbéry (monastère du Christ, à)	1222
10248*	——— (chapitre du Christ, à)	1232
10249*	——— *Idem*	1263

CLERGÉ RÉGULIER.

10250	Le prieur de Plympton en Devonshire	XIIIe siècle
10251	Le prieur de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, en Angleterre	1499
10252	——— *Idem*	1518

§ 2. — ÉCOSSE.

ROIS.

10253*	Sceau de la Régence	1301
10254	Jean de Baillol	1302
10255*	Robert Brus	1326
10256*	Robert	1371
10257*	Robert, duc d'Albany, régent	1407
10258*	Jacques Ier	1428
10259*	Jacques IV	1512
10260*	Marie	1543
10261*	——— *Idem*	1557
10262	Marie-Stuart	1561

SEIGNEURS.

10263*	Albany (Jean, duc d')	1532-1535
10264	Arcadie (Archibald, comte d')	1557
10265	Arral (Georges, comte d')	1557
10266	Arran (Jacques, comte d'), duc de Châtellerault, seigneur d'Hamilton	1557
10267	Bothwel (Jacques, comte de), grand amiral d'Écosse	1557
10268	Crawford (David de Lindsey, comte de)	1401
10269	Crechton (Guillaume de), chancelier d'Écosse	1448
10270	Douglas (Archibald de), chevalier	1371
10271	——— (Archambaud, comte de), seigneur de Galloway	1423
10272	Erskine (Nicolas), chevalier	1372
10273	——— (Thomas)	1536
10274	——— (John)	1536
10275	Huntly (Georges de Gordon, comte de)	1557
10276*	Moray (Thomas Ranulphe, comte de), seigneur de Man	1396
10277	——— (Jacques de)	1536
10278	Soule (Jean de)	1295
10279	Stuart (Walter), fils aîné du duc d'Albany	1423
10280	——— (Jean)	1406
10281	Umfranville (Enguerrand de)	1295

VILLES.

10282*	Aberdeen	1557
10283*	Dundee	1557
10284*	Édimbourg	1557
10285*	Linlithgow	1557
10286*	Perth	1557
10287*	Stirling	1557

CLERGÉ SÉCULIER.

ÉVÊQUES.

10288*	Dunkeld (Mathieu, évêque de)	1295
10289	Glasgow (Gautier, évêque de)	1371
10290	Saint-Andrew (Roger, élu de)	1195
10291*	——— (William Fraser, évêque de)	1295
10292	Sodore (Simon, évêque de)	1247

DOYENS.

10293	Aberdeen (Adam de Tuningham, doyen d')	1371

CHANOINES.

10294	Glasgow (Gautier de Twynham, chanoine de)	1326
10295	Lismore (Pierre Sarrazin, chanoine de)	XIVe siècle

ARCHIDIACRES.

10296 | Saint-André (Jacques Beu, archidiacre de) 1326

DOCTEURS.

10297 | Adam de Moray, docteur en décret 1326

§ 3. — BELGIQUE.

10298 | Congrès général des États belges 1790

DUCS, COMTES ET MARQUIS.

DUCS DE BRABANT.

10299* | Henri III, dit le Débonnaire, duc de Lothier et de Brabant 1257
10300* | Jean Ier, duc de Basse-Lorraine et de Brabant 1269
10301 | Jean II, dit le Pacifique, duc de Basse-Lorraine et de Brabant 1296
10302* | ——— 2e sceau 1305
10303* | Jean III, duc de Brabant 1341
10304 | Jean IV, duc de Brabant, de Lothier et de Limbourg 1426
10305* | Antoine, duc de Brabant, de Lothier et de Limbourg 1434

COMTES DE CHINY.

10306* | Louis 1294

COMTES DE LOOS.

10307 | Thierri 1337

COMTES DE LUXEMBOURG.

10308 | Ermesinde, comtesse de Luxembourg et marquise d'Arlon 1231
10309* | Henri III 1267
10310* | Marguerite, sa femme 1267
10311 | Henri V 1294
10312* | Henri 1305
10313 | Winceslas de Bohême 1374

COMTES DE MONS.

10314 | Guart de Juliers, comte 1353
10315 | Guillaume de Juliers, duc 1380

MARQUIS ET COMTES DE NAMUR.

10316* | Philippe Ier 1210
10317 | Jean Ier 1305
10318* | Jean de Flandre 1307
10319* | Guillaume de Flandre 1372
10320 | Catherine de Savoie, sa femme 1354

COMTES D'OSTREVANT.

10321 | Guillaume de Bavière 1391

COMTES DE SALM.

10322* | Clémence, comtesse de Salm, dame de Montcornet 1270
10323* | Jean 1291
10324 | Simon 1343
10325 | Henri 1383
10326 | Jean 1402
10327 | ——— *Idem* 1405

SEIGNEURS.

10328 | Aigremont (E. d') 1226
10329 | Alost (Baudouin de Poperode, châtelain d') 1303
10330* | Antoing (Gossel d') ..... Ph.-Aug.
10331* | ——— (Hugues d') 1237
10332* | ——— *Idem* 1286
10333 | ——— *Idem* 1312
10334 | ——— (Wautier d') 1312
10335 | Assebrouck (Beaudouin d') 1309
10336* | Audenarde (Arnoul d') 1221
10337* | ——— *Idem* 1226
10338* | ——— (Alix d') 1244
10339 | ——— (Jean d') 1245
10340 | ——— *Idem* 1245
10341 | Autel (Hugues d'), chevalier 1397
10342 | ——— (Hubard d'), sénéchal de Luxembourg 1398
10343* | Axel (Jean d') 1226
10344 | ——— (Philippe d'), chevalier 1286
10345 | Baert (Storis) 1482
10346 | Belleghem (Olivier de) 1303
10347 | Berghes (Jean de), premier chambell. de l'archiduc
10348 | d'Autriche, gouvernr du pays de Namur 1498
10349 | ——— (Antoine de) 1529
10350 | ——— (Jean de) 1529
10351* | Beveren (Thierri de), châtelain de Dixmude 1226
10352* | ——— *Idem* 1245
10353* | ——— *Idem* 1275
10354 | Bloc (Guillaume), d'Estelande 1318
10355 | Bouquehaut (Jean de) 1368
10356 | Brabant (Geoffroi de), fils du duc Jean III 1347
10357 | ——— (Henri de), fils du duc Jean III 1347
10358 | Brandburg (Thierri de) 1538
10359* | Broc (Pierre de) 1219
10360 | Brouck (Jean de), chevalier 1275
10361 | ——— (Gilles de), chevalier 1304
10362* | Bruges (Gueldolf de), chevalier 1275
10363 | Bruxelles (Pierre de), chevalier 1337
10364 | Calewe (Jean le), chevalier 1309
10365 | Chin (Gilles de) 1374
10366 | Courtrai (Daniel de), chevalier 1275
10367 | ——— (Soyer de), chevalier 1316
10368 | Craeven (Leone de), chevalier 1339
10369 | Croy (Guillaume de), chevalier 1501
10370 | ——— chevalier de la Toison d'or 1516
10371* | ——— (Charles de) 1526
10372 | ——— (Louise d'Albert, femme de Charles de) 1526
10373 | ——— (Antoine de), seigneur de Sempy 1526
10374* | ——— (Philippe de) 1529

10375	Croy (Anne, dame de), sa femme	1529
10376*	Cuques (Jean de)	1305
10377	Diestre (Alix de), veuve de Hellin de Cisoing	1287
10378	Enghien (Ernoul d')	1305
10379	——— (Gautier, sire d')	1305
10380	Escournay (Jean d')	1307
10381	Estalles (Henri d'), écuyer	1391
10382	Estaules (Guillaume d'), châtelain de Furnes	1414
10383*	Fauquemont (Waleran II, seigneur de)	1269
10384*	——— (Waleran de Montjoie, seigneur de)	1296
10385	Fourmesièles (Gautier de), chevalier	1275
10386	François des Fossez	1529
10387	Furnes (Jean, châtelain de)	1275
10388	Gand (Gérard de), dit le Diable	1275
10389*	——— (Hugues, châtelain de)	1237
10390*	——— *Idem*	1244
10391*	——— (Siger de), chevalier	1237
10392*	——— (Hugues, châtelain de)	1275
10393*	——— *Idem*	1286
10394	Gavre (Arnoul de)	1237
10395*	——— (Rasson de), chevalier	1237
10396*	——— *Idem*	1245
10397*	——— (Rasson, seigneur de)	1275
10398*	——— (Jean de)	1305
10399	——— *Idem*	1306
10400	——— (Jacques de)	1529
10401	Gherbode (Thierri), chevalier	1414
10402*	Ghistelles (Gautier de) chevalier	1237
10403	——— (Roger de), chevalier	1275
10404*	——— (Jean de), chevalier	1275
10405	——— *Idem*	1297
10406	——— (Guillaume de), chevalier	1275
10407	——— *Idem*	1297
10408	——— (Jacques de)	1457
10409	Gipeleu (Bureau de), chevalier	1354
10410	Hainaut (Jean de)	1340
10411	Hamaide (Jean de la)	1374
10412	Hénin (Pierre de)	1457
10413	Hosden (Jean de)	1530
10414	Hulst (Gautier de)	1244
10415*	Iseghem (Baudouin d'), chevalier	1237
10416	——— (Roger d'), chevalier	1286
10417*	Kuc (Jean de)	1296
10418	Laken (Derkin de)	1244
10419	Lalaing (Guillaume de)	1457
10420	Lauward (Eustache), chevalier	1305
10421	Lichtervelde (Jacques de)	1414
10422*	Ligne (Fastred de)	1245
10423	——— (Guillaume de)	1374
10424	——— (Antoine, seigneur de)	1498
10425	——— (Jacques de)	1529
10426	Longchamp (Gui de)	1530
10427*	Louvain (Godefroi de)	1245
10428*	Luxembourg (Henri de)	1245
10429	——— (Gilles, bâtard de), chevalier	1388
10430	——— (Jacques de), seigneur de Fiennes	1499
10431	——— (Jean de), chamb[an] de l'archid. d'Autriche	1504
10432*	Maldeghem (Guillaume, châtelain de)	1237
10433*	Malines (Jean de)	1226
10434*	——— (Daniel de)	1237
10435	——— (Gautier Bertrand de)	1275
10436*	——— *Idem*	1292
10437	——— (Bertaut de)	1303
10438	Marck (Évrart de la), écuyer	1400
10439	Markais (Jean de)	1530
10440	Mastaing (Antoine de)	1529
10441	Ménin (Gossuin de)	1237
10442	——— (Jean de), écuyer	1245
10443	——— (Jean de)	1275
10444	Moorslede (Henri de)	1226
10445	——— (Gautier de)	1245
10446	——— (Henri de)	1286
10447*	Moreaumés (Jean de)	1374
10448	Namur (Robert de)	1368
10449	——— (Robert de), sire de Beaufort	1354
10450	Neuve-Église (Boussard de)	1275
10451	Nevele (Baudouin de)	1237
10452	Noirthond (Jean, seigneur de)	1529
10453	Nooze (Baudouin)	1304
10454	Ooskerke (Guillaume d'), chevalier	1244
10455	Peterssheym (Thierri de)	1405
10456	Pey (Lambert, sire du)	1366
10457	Poperingue (D. de)	1226
10458	Rainghersfliet (Jean de), chevalier	1320
10459	Raisse (Jean, châtelain de)	1275
10460	Rassegem (Gérart de), écuyer	1244
10461	——— (Guilbert de), chevalier	1275
10462	Reifferscheid (Jean de)	1401
10463	——— *Idem*	1401
10464	Reninghe (Boussard de)	1275
10465	——— (Gauthier de), chevalier	1274
10466	——— *Idem*	1286
10467	——— (Jacques de)	1286
10468	——— (Bouchard de), chevalier	1286
10469	Renisse (Jean de)	1295
10470*	Rhode (Gérard de)	1241
10471*	——— *Idem*	1275
10472	——— (Jean de)	1286
10473	——— *Idem*	1297
10474	Rivesse (Jean de), chevalier	1300
10475	Rochefort (Terris, sire de)	1283
10476	Roosebek (Lambert de), chevalier	1275
10477	Saemslachte (Robert de), chevalier	1304
10478	——— *Idem*	1320
10479*	Salm (Nicolas de)	1337
10480	——— (Jean de)	1360
10481	Seilles (Wautier de), écuyer	1354
10482	Seningehem (Élenard de)	Avant 1244
10483*	——— *Idem*	1244
10484	Spière (Jean de)	1360
10485	——— (Robert de), chevalier	1286
10486	Standaerd (Richard, dit), chevalier	1304
10487	Stavel (Jean de)	1529
10488*	Tobbin (Jean), chevalier	1286

10489 Tobbin (Jean), chevalier; autre 1304
10490 Tongrenelles (Pincart de), chevalier 1354
10491* Tournay (Ernoul de Mortagne, châtelain de) 1238
10492* ——— (Jean de Mortagne, châtelain de) 1273
10493* ——— (Marie, dame de Mortagne, châtelaine de). 1291
10494* ——— *Idem* 1295
10495* ——— *Idem* 1311
10496 Trasegnies (Gilles le Brun de), chevalier 1245
10497 ——— (Othon le Brun de), chevalier 1272
10498 ——— (Othe, seigneur de) 1374
10499 ——— (Anceau, seigneur de) 1455
10500 Utkerke (Guillaume d'), chevalier 1304
10501 ——— (Pierre d'), chevalier 1304
10502 ——— (Gérard d'), chevalier 1305
10503 Van der Camen (Willelm) 1282
10504 Veise (Jean), chevalier 1308
10505 Vianden (Ghisebreech de) 1374
10506 Ville (Grart, seigneur de) 1457
10507 Villers (Alexandre de), senior 1269
10508 ——— (Alexandre de), junior 1269
10509* Walaincourt (Adam de), châtelain d'Ypres et de Bailleul .... XIIIe siècle.
10510 ——— (Jacques de), chevalier 1374
10511 Warizoul (Michel de) 1530
10512 Winkre (Cretelot le), chevalier 1305
10513* Ypres (Willelm d') 1226
10514 ——— (Philippe d'), chevalier 1237
10515 ——— (Jean d'), chevalier 1256
10516* ——— (Hugues, châtelain d') 1275
10517 Ziercele (Gautier de), chevalier 1237
10518* Zomerghem (Gautier de) 1226

HOMMES DE FIEF.

HOMMES DE FIEF DU COMTÉ DE HAINAUT.

10519 Ancel (Pierre) 1526
10520 Boucq (Jean le) 1529
10521 Bourdon (Jean) 1526
10522 Cauwet (Godefroi) 1455
10523 Comte (maître Jean le) 1529
10524 Dangereux (Henri le) 1457
10525 Ellegnies (Sandrart d') 1457
10526 Espinée (Henri de l') 1526
10527 Estecque (Wibert l') 1455
10528 Estienenois (Thomas) 1457
10529 Francau (Hannin) 1495
10530 Hayez (Ursini) 1495
10531 Lenglet (Colinet) 1457
10532 Maselant (Colin) 1457
10533 Paige (Antoine le) 1538
10534 Priches (Jean de) 1457

HOMMES DE FIEF DU COMTÉ DE NAMUR.

10535 Chadelirs (Libiers de) 1354
10536 Gravier (Colard) 1354
10537 Hemptinnes (Sandraz de) 1354

BOURGEOIS.

BOURGEOIS DE BRUGES.

10538 Balliart (Jean), clerc et procureur de la ville 1317
10539 Bave (Jacques) 1414
10540 Bolle (Jean) 1318
10541 Bruges (Jean de) 1320
10542 Crakebien (Michel) 1309
10543 Lefflinghes (Victor de) 1414
10544 Reubs (Gérard) 1414
10545 Schinkel (Jean) 1320
10546 Snelleghem (Chrétien de) 1304
10547 Truke (Jacques) 1309
10548 Zerencote (Gauthier de) 1309
10549 Zomerghem (Ghiselin de) 1309
10550 Waescopele (Baudouin de) 1309

BOURGEOIS DE CASSEL.

10551 Sinnebeke (Baudouin de), procureur de la commune de Cassel 1320

BOURGEOIS DE DAMME.

10552 Campen (Hugues de) 1305

BOURGEOIS DU FRANC DE BRUGES.

10553 Berst (Jean de le) 1414
10554 Jorquin (Jean) 1309
10555 Landen (Jean) 1414
10556 Ogerlande (Gilles d') 1414

BOURGEOIS D'ERLON.

10557 Marthelanges (Henri de), échevin 1370

BOURGEOIS DE FURNE.

10558 Bastart (Jean le) 1309
10559 Blanoet (Rignard), échevin 1313
10560 Gous (Jean le), échevin 1320
10561 Hoghe (Clai le) 1313
10562 Jean, fils Simon, courrier 1305
10563 Kienville (Renier de), échevin et courrier 1320
10564 Knilbe (Harras), échevin et courrier 1305
10565 Landigant (Gadifer), courrier 1313
10566 Lauward (Franchois) 1308
10567 Longh (Jehan li) 1308
10568 Mikieu li Jouene 1308
10569 Mol (Jehan li) 1305
10570 Roissin (Jehan) 1313
10571 Sporkin (David) 1307

BOURGEOIS DE GAND.

10572 Abbinswerde (Gilles de), clerc de la ville 1320
10573 Aiterelde (Jehan d'), conseiller de la ville 1320
10574 Bake (Wautier del), clerc de la ville 1318
10575 Braein (Henri), clerc de la ville 1305
10576 Hoeunin (Gilles) 1320
10577 Lemberghe (Henri de), clerc de la ville 1318

10578	Lices (Eustache des), procureur des échevins	1309
10579	Papal (Lievin)	1414
10580	Puick (Nicolas du)	1320
10581	Roulers (Gilebert de), clerc de la ville	1309
10582	Scivaël (Phelippe)	1309
10583	Sersymoëns (Jehan)	1414
10584	Swinarde (Baudouin de), échevin	1318
10585	Uflle (Lievin de le)	1414

BOURGEOIS DE NIEUPORT.

10586	Urlace (Simon de), clerc de la ville	1305

BOURGEOIS DE POPERINGHES.

10587	Ammer (Brixius d')	1328
10588	Beike (Baudewins de le), corier	1320
10589	——— (Franciscus de le), corier	1328
10590	Bette (Henris), corier	1320
10591	——— *Idem.*	1328
10592	Bleke (Kerstien le), échevin	1304
10593	Bourre (Jehan de le)	1304
10594	Buxhoren (Guillaume), corier	1320
10595	Chaine (Jehan dou)	1304
10596	Coepinant (Jehan), corier	1304
10597	Echout (Cornélis de), corier	1320
10598	Gaerd (Lambert), échevin	1328
10599	Gard (Jehan)	1309
10600	Ghérard (Crestien)	1309
10601	Ghodeweine (Lambert)	1304
10602	——— *Idem.*	1328
10603	Graves (Guillaume li), corier	1320
10604	Griec (Lambert le), corier	1304
10605	Harenc (Guillaume), corier	1320
10606	Hertre (Baudewins li), corier	1320
10607	Houet (Jehan), corier	1319
10608	Malegheer (Jehan), procureur	1320
10609	——— (Henri)	1328
10610	Malin	1328
10611	Moes (Jehan)	1309
10612	Noydin (Henri)	1328
10613	Provende (Lambert de)	1328
10614	Richeboid (Petrus), corier	1328
10615	Rike (Jehan li), corier	1303
10616	Saint-Omer (Jehan de), corier	1304
10617	Scanke (Henri), échevin	1309
10618	Scot (Nicolas), corier	1328
10619	Scuure (Jehan li), corier	1309
10620	Tanke (Thomas), corier	1320
10621	Thorout (Jehan), échevin	1304
10622	Wautiers li clers	1320
10623	Weys (Jehan de), corier	1319
10624	Wittehanne (Nicolas), corier	1328
10625	Wiids (Malforetus), échevin	1328

BOURGEOIS DE SAINT-GEESKOEK (LA HOUKE).

10626	Tielt (Jean de), procureur de la ville	1305

BOURGEOIS DE TOURNAY.

10627	Wintgate (Michiel de)	1309

BOURGEOIS DE TURNHOUT.

10628	Buter (Jhan), échevin	1405

BOURGEOIS D'YPRES.

10629	Bardouch (Jehan)	1309
10630	Belle (François), avoué d'Ypres	1305
10631	Biezeboud (Jehan), conseiller	1309
10632	Bourleke (Jehan le), clerc	1328
10633	Buzere (Jehan le)	1328
10634	Chaus (Andrieu de), échevin	1318
10635	Court (Pierre le)	1328
10636	Creuselin (Wautier), échevin et procureur	1317
10637	Hanewas (Crestien), député de la ville	1320
10638	Jehan, fils Celieu	1328
10639	Lescot (Georges)	1318
10640	Man (Pierre le)	1328
10641	Nachtegale (Salomon), échevin	1328
10642	Paielduit (Éloy)	1414
10643	Poivre (Pierron), député	1320
10644	Runt (Guillaume le)	1328
10645	Storem (Jehan)	1328
10646	Tonin (Roger), conseiller	1328
10647	Villay (Jacques), conseiller	1328
10648	Wale (Thierri de la)	1414

JURIDICTIONS.

10649*	Cour du roi, à Tournay	1466
10650	Bailliage du comté de Hainaut	1457
10651	André, bailli de Bruges	1226
10652	Eustache de Lembec, bailli de Bruges	1244
10653	Simon de Lalaing, chevalier, sire de Quiévrain et bailli de Hainaut	1384
10654	Bauduin de Blehain, grand bailli de la comté de Namur	1354
10655	Le lieutenant du bailli de Tournay	1384
10656	Jean de Froimont, clerc de la cour de Mons	1457

VILLES.

10657	Alost	1237
10658*	——— *Idem.*	1286
10659*	Anvers	1304
10660	——— *Idem.*	1499
10661	——— *Idem.*	1529
10662	Ardenbourg	1309
10663	Ath	1547
10664	Audenarde	1275
10665	——— *Idem.*	1307
10666	——— *Idem.*	1309
10667	Axel	1237
10668*	——— *Idem.*	1244
10669	Bastogne	1529
10670*	Beaumont	1246
10671*	Binche	1245

10672*	Binche, autre	1529
10673	Bois-le-Duc	1422
10674*	Bouvigne	1530
10675*	Bruges	1199-1237
10676*	——— *Idem*	1275
10677*	——— *Idem*	1289
10678*	——— *Idem*	1304
10679*	——— *Idem*	1309
10680*	——— *Idem*	1313
10681*	——— *Idem*	1442
10682*	Bruges (le Franc de)	1499
10683*	——— *Idem*	1529
10684	Bruxelles	1499
10685*	Courtray	1199
10686*	——— *Idem*	1237
10687*	——— *Idem*	1286
10688*	——— *Idem*	1308
10689	——— *Idem*	1326
10690*	Damme	1226
10691*	——— *Idem*	1309
10692*	Diest	1304
10693*	Dinant	1399
10694	Dixmude	1245
10695*	——— *Idem*	1309
10696*	Écluse (l')	1309
10697*	——— *Idem*	1319
10698*	——— *Idem*	1328
10699*	Enghien	1529
10700*	Furnes	1237
10701*	——— *Idem*	1275
10702*	——— *Idem*	1309
10703*	——— *Idem*	1328
10704*	Gand	1199
10705*	——— *Idem*	1275
10706*	——— *Idem*	1300
10707*	——— *Idem*	1303
10708*	——— *Idem*	1529
10709*	Ghistelle	1365
10710*	——— *Idem*	1584
10711	Grammont	1244
10712*	——— *Idem*	1275
10713	Hugenvliète	1328
10714*	Hulst	1237
10715*	Huy	1399
10716**	Lang-Ardenbourg	1328
10717	Liége	1465
10718	——— *Idem*	1793
10719	Lodelinsart	An IV.
10720*	Lombardsyde	1286
10721*	Loo	1309
10722	Louvain	1529
10723*	Luxembourg	1529
10724*	Meessen	1328
10725*	Mons	1245-1529
10726*	Namur	1530
10727*	Nieuport	1237
10728*	——— *Idem*	1307
10729	Oostbourg	1237
10730*	——— *Idem*	1275
10731*	Ostende	1309
10732*	Oudenbourg	1226
10733*	——— *Idem*	1328
10734	Pons-Brabant	1244
10735*	Roulers	1309
10736	——— *Idem*	1328
10737*	Rupelmonde	1237
10738*	——— *Idem*	1275
10739*	Saint-Jacques-de-la-Houke, maintenant Saint-Geeskoek	1275
10740*	——— *Idem*	1309
10741	Sittard	1405
10742	Susteron	1405
10743	Thorout	1237
10744*	——— *Idem*	1308
10745*	Thuin	1399
10746	Tirlemont, ou Tienen	2881
10747*	Tournay	1288
10748*	——— *Idem*	1308
10749*	——— *Idem*	1490
10750*	——— *Idem*	1527
10751	Turckeim	1627
10752	Ypres	1199
10753*	——— *Idem*	1309
10754*	——— *Idem*	1326
10755*	——— *Idem*	1498
10756*	——— *Idem*	1529
10757*	Warneton	1326
10758	Waterdun	1328

MÉTIERS.

10759	Corporation des orfèvres de Dinant	XVe siècle.

OFFICES.

10760	Maître Guillaume Masson, receveur du comté de Namur	1354
10761	Jean Segry, trésorier de Hainaut	1425

CLERGÉ SÉCULIER.

ÉVÊQUES DE LIÉGE.

10762*	Th.	1234
10763*	Henri, évêque élu	1259
10764*	Henri	1269
10765*	Jean III, d'Enghien	1275
10766*	Thibaut de Bar	1304
10767	Adolf	1320
10768	Enghelbert	1354
10769	Jean	1368
10770	Louis de Bourbon	1461

CHAPITRES.

10771*	Saint-Pierre de Gand	1254
10772**	Cathédrale de Liége	1399
10773	Saint-Pierre de Liége	1399

PRÉVÔTS D'ÉGLISE.

10774* Maître Nicole de la Pierre, prévôt de Notre-Dame de Bruges. 1320
10775* Le prévôt du chapitre de Saint-Martin d'Ypres. 1319
10776* Pierre, prévôt de Saint-Martin-d'Ypres. 1320
10777* Archidiacre de Liége (Thibaut). 1269
10778 Doyen de Nivelle (Jean). 1272
10779 Écolâtre de Cassel (Denise d'Ypres). 1305
10780 Chanoine de Nivelle (Elbaud). 1272
10781 ——— de S[t]-Martin-d'Ypres (Jean de Bailleul). 1326

CLERGÉ RÉGULIER.

10782* Abbaye de Saint-Martin de Bruges, ou Eeckoot. 1402

ABBÉS.

10783* Bruges (Wautier, abbé de Saint-André de). 1320
10784* ——— (Jean, abbé de Saint-André de). 1328
10785* ——— (Lubert, abbé de Saint-Barthélemy de). 1402
10786 ——— (abbaye de Saint-Barthélemy de). 1402
10787 Echternach (Robert de Montréal, abbé d'). 1529
10788* Furnes (Arnoul, abbé de Saint-Nicolas de). 1319
10789* Gand (Arnoul, abbé de Saint-Pierre de). XIII[e] siècle.
10790* ——— (Jean, abbé de Saint-Pierre de). 1254
10791* ——— (Thierri, abbé de Saint-Pierre de). 1274
10792* ——— (Jean, abbé de Saint-Pierre de). 1414
10793 Grandpré (François Bolfreau, abbé de). 1530
10794 Saint-Bernard (Marc, abbé de). 1529
10795 Tongerlo (Antoine, abbé de). 1529

§ 4. — HOLLANDE.

10796** États généraux des Pays-Bas. 1634

DUCS ET COMTES.

COMTES DE BUEREN.

10797 Florent d'Éguemonde. 1529

COMTES D'EGMONT.

10798 Jean, lieutenant général de l'archiduc. 1497

COMTES DE GUELDRE.

10799* Rainaud. 1281
10800* ——— *Idem*. 1332
10801 ——— duc de Gueldre et comte de Zutphen. 1341
10802 Guillaume, duc de Gueldre et comte de Zutphen. 1379
10803 ——— *Idem*. 1388
10804 Charles, duc de Gueldre et comte de Zutphen. 1509

SEIGNEURS.

10805 Anthorne (Guillaume de). 1295
10806 Bersell (Florent de). 1300
10807 ——— (Franck de). 1374
10808 Bersell (Henri de). 1374
10809 ——— (Rasse de). 1374
10810 ——— (Wolfart de). 1374
10811 Brederode (Thierri de). 1374
10812 ——— (Renaud de). 1374
10813 ——— (Valeran de). 1529
10814 Colinghem (Jean de). 1295
10815 Cruninghen (Arnoul de). 1374
10816 ——— (Jean de). 1499
10817 Cruninghes (Gilles de). 1300
10818 Dunevourde (Jean de). 1529
10819 Egmont (Guillaume d'), chevalier. 1295
10820 ——— (Arnoul d'). 1374
10821 Erckl (Gérard d'). 1529
10822 Ercle (Otte, seigneur d'). 1374
10823 Haemstedem (Jean de). 1374
10824 Helduit (Henri de). 1295
10825 Hungt (Lambert, dit). 1405
10826 Leck (Jean de). 1374
10827 ——— (Jean de Polane, seign[r] de) et de Breda. 1392
10828 ——— (Otte de). 1394
10829 Marewede (Daniel de). 1374
10830 Pute (Nicolas, sire de). 1295
10831 ——— (Sweder, sire de). 1374
10832 Rommerswael (Adrien de). 1529
10833 Wassemare (Philippe de). 1295

BOURGEOIS.

ALPHEN.

10834 Ansem die Bye, échevin. 1423
10835 Matheus die Weghe. 1423

BRAKEN.

10836 Peter die Late, échevin. 1414
10837 Barthelmeus Byenzeen, échevin. 1414

BREDA.

10838 Jonas van der Elste, échevin. 1364
10839 Aern van den Neste, échevin. 1364
10840 Arn. Jans Zone, échevin. 1387
10841 Ghiisbrecht Pigghen, échevin. 1418

GERTRUDENBERGHE.

10842 Goidstalc Baninc Janssone, échevin. 1426
10843 Aernt Moelener Janssonne, échevin. 1426
10844 Jacob Noeic, échevin. 1427
10845 Pouwels Schaert, échevin. 1427

VILLES.

10846* Amsterdam. 1374
10847 ——— *Idem*. 1529
10848 Delft. 1329
10849* ——— *Idem*. 1529
10850* Dordrecht. 1375
10851* ——— *Idem*. 1529
10852 Breda. 1797

10853	Frise (communes de)	1270-1285
10854	——— *Idem*	1337
10855	——— *Idem*	1338
10856	Gouda	1529
10857*	Harlem	1374
10858	——— *Idem*	1529
10859	Huit paroisses (les) de Frise au nom d'Ostergoo	1517
10860*	Leyde	1374
10861	——— *Idem*	1529
10862*	Middelbourg	1374
10863	——— *Idem*	1529
10864*	Monikendam	1275
10865*	——— *Idem*	1309
10866*	Muyden	1309
10867	Staveren	1517
10868	Upsterland	1517
10869	Ysendyke	1275
10870*	——— *Idem*	1328
10871*	Ziric-Sée	1374
10872	——— *Idem*	1529

CLERGÉ SÉCULIER.

10873	Philibert Naturelli, prévôt de l'église d'Utrecht	1504

CLERGÉ RÉGULIER.

10874	Bernem (Conrad, abbé de)	1529
10875	Egmont (Guillaume, abbé d')	1529
10876	Middelbourg (Maximilien de Bourgogne, abbé de)	1529
10877	Saint-Amour de Bilsen (l'abbesse de)	1422
10878	Prieuré des chartreux de Saint-Gheerdenberge	1381

§ 5. — ALLEMAGNE.

EMPEREURS D'ALLEMAGNE.

10879	Charles le Gros	878
10880*	——— *Idem*	881-888
10881	Louis III, roi de Saxe	876-882
10882*	Louis III, empereur	899-911
10883	Otton II, dit le Roux	980
10884	Henri III, dit le Noir	1056
10885	Frédéric II	Avant 1229
10886**	——— *Idem* (bulle d'or)	1234
10887	——— *Idem*	1235
10888	Henri VII	1228
10889	Guillaume de Hollande, anti-césar	1251-1255
10890	Richard d'Angleterre	1258
10891*	Henri, fils de Richard, roi des Romains	1258
10892*	Alfonse, roi de Castille	1266
10893	Rodolphe de Habsbourg	1289
10894	Albert I[er]	1299
10895	Henri VII (de Luxembourg)	1311
10896*	Louis V (de Bavière)	1337
10897	——— sceau secret	1335
10898	Charles IV (de Bohême)	1346
10899	——— *Idem*	1347
10900*	——— *Idem*	1357
10901*	——— bulle d'or	1378
10902*	Winceslas	1378
10903	——— sceau secret	1400
10904*	Sigismond	1413
10905*	——— *Idem*	1417
10906	——— *Idem*	1417
10907	——— *Idem*	1434
10908	Maximilien I[er]	1501
10909	——— *Idem*	1509
10910	——— *Idem*	1516
10911	Charles-Quint	1521
10912	——— *Idem*	1546
10913*	——— *Idem*	1553
10914	Ferdinand I[er], roi des Romains	1531
10915	——— *Idem*	1542
10916	——— empereur	1559
10917	——— *Idem*	1564
10918	Maximilien II	1570
10919	——— *Idem*	1571
10920	Rodolphe II	1577
10921	——— *Idem*	1584
10922	——— *Idem*	1603
10923	——— *Idem*	1609
10924	Mathias	1613
10925	Ferdinand II	1632
10926	Ferdinand III	1648
10927	Charles III	1648
10928	Ferdinand III	1649
10929*	——— sceau d'or	1654
10930	Léopold	1666
10931	——— *Idem*	1667
10932	——— *Idem*	1701
10933	——— *Idem*	1703
10934	Joseph I[er]	1706
10935	——— *Idem*	1710
10936	Charles VI	1712
10937	——— *Idem*	1712
10938	François I[er]	1752
10939	——— *Idem*	1762
10940	Joseph II	1767
10941	——— *Idem*	1786
10942	François II	1797

DIGNITAIRES.

MARÉCHAUX DU ROI DES ROMAINS.

10943	Jessko, dit Czuch de Zasadi	1390

MAÎTRES DE LA COUR D'ALBERT, ROI DES ROMAINS.

10944	Nicolas de Vartevels	1300

PROTONOTAIRES DU ROI DES ROMAINS.

10945	Arnoul	1258

SEIGNEURS.

10946 | Brocard, chevalier 1351
10947 | Crusbaie (Ferry de), chevalier 1354
10948 | Dale (Thierry de), chevalier 1366
10949 | Dambebec (Ourry de), chevalier 1351
10950 | Endelsdorf (Edmond de) 1398
10951 | Ghore (Henri de), écuyer 1340
10952 | Lichtemberg (Henri de) 1389
10953 | Mulheim (Jean), chevalier 1398
10954 | Phlug (Henry), chevalier 1398
10955 | Schaonvoast (Jean de), écuyer 1401
10956 | Teugheneghel (Claus de), écuyer 1363
10957 | Waldeck (Jean Boisze de), chevalier 1400

PLÉNIPOTENTIAIRES AU CONGRÈS DE MUNSTER (1648).

DE LA MAISON D'AUTRICHE.

10958 | Georges Ulric, comte de Wolkenstein 1648

DE L'ÉLECTEUR DE SAXE.

10959 | Jean Leuber 1648

DU DUC DE SAXE-ALTENBOURG.

10960 | Auguste Carpzovius 1648
10961 | Wolffgand Conrad de Thumbshirn 1648

DU DUC DE SAXE-LAWENBOURG.

10962 | David Gloxin, docteur 1648

DU DUC DE BAVIÈRE.

10963 | Jean Ernest, conseiller aulique 1648

DE L'ÉLECTEUR DE BAVIÈRE.

10964 | Jean-Adolphe Krebs, conseiller intime 1648

DU MARQUIS DE BRANDEBOURG.

10965 | Jean Frombold, conseiller intime 1648
10966 | Mathieu Wesembec 1648

DE L'ÉLECTEUR DE BRANDEBOURG.

10967 | Jean, comte de Sayn et de Witgenstein, etc. 1648

DE L'ÉLECTEUR DE MAYENCE.

10968 | Nicolas-Georges de Raigespergh 1648

DE BRUNSWICK-LUNEBOURG-ZEEL.

10969 | Henri Langenbeck, jurisconsulte 1648

DU DUC DE BRUNSWICK-LUNEBOURG-GRUBENHAGEN.

10970 | Jacobus Lampadius, conseiller intime 1648

DU MARQUIS DE BADE-BADEN.

10971 | Jean-Jacques de Dieffenau 1648

DU MARQUIS DE BADE-HOCHBERG.

10972 | Georges de Merchelbach 1648

DU DUC DE MECKLENBOURG-SCHWERIN.

10973 | Abraham Kaiser, conseiller intime 1648

DE L'ÉVÊQUE DE WÜRTZBOURG.

10974 | Guillaume-Sébastien Meel 1648

DE LA RÉPUBLIQUE DE NUREMBERG.

10975 | Josse-Christophe Kress de Kressenstain, sénateur. 1648

DE RATISBONNE.

10976 | Jean-Jacques Wolf de Todenwart, conseiller et syndic 1648

DE STRASBOURG ET D'ULM.

10977 | Marcus Otto, docteur 1648

DE WORMS.

10978 | Les consuls et le sénat 1648

BOURGEOIS.

10979 | Pierre Beutterich de Neidenfels, docteur 1584
10980 | Radekin Vraulbendorp, marchand 1357

VILLES LIBRES.

10981 | Brême 1647
10982 | Francfort-sur-le-Mein 1648
10983 | Hambourg 1798
10984 | ——— *Idem* 1798
10985 | Lubeck 1647

§ 6. — AUTRICHE.

DUCS D'AUTRICHE.

10986 | Albert, duc d'Autriche et de Styrie, seigneur de Carniole 1295
10987 | Léopold, duc d'Autriche et de Styrie, seigneur de Carniole 1324
10988 | Albert, duc d'Autriche et de Styrie, seigneur de Carniole 1338
10989 | Otton, duc d'Autriche et de Styrie, seigneur de Carniole 1338
10990 | Frédéric, duc d'Autriche et de Styrie, seigneur de Carniole 1430
10991 | Maximilien et Marie 1478

ARCHIDUCS.

10992* | Philippe IV (duc de Bourgogne) 1499
10993* | Jeanne, archiduchesse 1501
10994 | Albert et Isabelle 1519
10995* | Marguerite 1526
10996 | Sigismond François, évêque d'Augsbourg 1648

10997 | Ferdinand Charles........ 1648

DIVERS.

10998 | Chambellan de l'archiduc d'Autriche, Philibert, dit la Mouche........ 1501
10999 | Jean, duc de Troppau........ 1398
11000 | La ville d'Essling........ 1648
11001 | Conseil de santé........ 1758
11002 | Confrérie des quatre ordres mendiants à Essling. xv[e] siècle.

§ 7. — BADE.

MARQUIS DE BADE.

11003 | Bernard........ 1402
11004 | Marc........ 1465
11005 | Philippe........ 1517
11006 | Bernard........ 1529

MARQUIS DE BADE-DOURLAC.

11007 | Frédéric........ 1648

SEIGNEURS.

11008 | Christophe de Rust........ 1583

§ 8. — BAVIÈRE.

COMTES PALATINS DU RHIN.

11009 | Henri, duc de Bavière........ 1337
11010* | Aubert, de Bavière........ 1375
11011 | Rupert senior, duc de Bavière........ 1383
11012 | Rupert junior, duc de Bavière........ 1383
11013* | Albert, duc de Bavière........ 1391
11014 | Guillaume, duc de Bavière........ 1406
11015* | ——— *Idem*........ 1407
11016* | Marguerite de Bourgogne........ 1406
11017 | Frédéric, comte palatin du Rhin........ 1456
11018 | Guillaume et Louis, ducs de Basse-Bavière........ 1532
11019 | Frédéric-Casimir, comte palatin........ 1628
11020 | Charles-Louis, électeur palatin........ 1643
11021 | Philippe-Guillaume, comte palatin........ 1647
11022 | Anne-Catherine Constance de Pologne, comtesse palatine........ 1647
11023 | Maximilien, comte palatin........ 1648
11024 | ——— duc de Bavière, comte palatin, archichancelier de l'empire........ 1648

11025 | Collége des comtes et barons de l'Empire germanique dans le cercle de la France-Orientale... 1648

COMTES DE DEUX-PONTS.

11026 | N........ 1241
11027 | Waleran........ 1237
11028 | Hanemon de Biche........ 1402
11029* | Frédéric........ 1479

COMTES DE LINANGE.

11030 | Émich........ 1259
11031 | Geoffroi........ 1337
11032 | Jean........ 1402

LANDGRAVES.

11033 | Jean, comte de Hals, landgrave de Leutemberg.. 1380

VILLES.

11034 | Bamberg........ 1796
11035 | Lindau........ 1648
11036 | Memmingen........ 1648
11037 | Nuremberg........ 1648
11038 | Ratisbonne........ 1648

11039 | Jean Corvisier, procureur et receveur général du domaine de M[me] Jaque, duchesse de Bavière.. 1427

ÉVÊQUES.

11040 | Bamberg (Lambert, évêque de)........ 1390
11041 | Spire (Philippe-Christophe, évêque de)........ 1631

ABBÉS.

11042 | Metten (l'abbé de Saint-Michel de)........ 1624
11043 | ——— (prieur de l'abbaye de Saint-Michel de). 1624

§ 9. — BRUNSWICK.

DUCS DE BRUNSWICK.

11044 | Henri le Jeune, duc de Lunebourg........ 1517
11045 | Jean, duc de Lunebourg........ 1520
11046 | Georges-Guillaume, duc de Lunebourg........ 1649
11047 | Christian-Louis, duc de Lunebourg........ 1649
11048 | Charles........ 1792

§ 10. — HESSE.

LANDGRAVES DE HESSE-CASSEL.

11049 | Philippe, landgrave de Hesse........ 1532
11050 | ——— *Idem*........ 1534
11051 | Amélie-Élisabeth, landgrave de Hesse........ 1648
11052 | Georges, landgrave de Hesse........ 1648

COMTES DE HANAU.

11053 | Frédéric-Casimir, comte de Hanau........ 1648

COMTES D'ISEMBOURG.

11054 | Gerlac........ 1518

§ 11. — MAYENCE.

11055 | Nicolas-Georges Reigesperg, chancelier de Mayence. 1649

ARCHEVÊQUES DE MAYENCE.

11056 | Henri 1341
11057 | Jean-Philippe 1648

CHAPITRES.

11058 | Chapitre de l'église de Mayence 1646

§ 12. — NASSAU.

COMTES DE KIRCHBERG.

11059 | Ferri, comte Sauvage de Kyereberg 1351
11060 | Girart, comte Sauvage de Kyereberg 1351

COMTES DE NASSAU.

11061 | Philippe 1405
11062 | Adolf 1409
11063 | ——— *Idem* 1479
11064 | Enghilbert 1498
11065 | Jean 1648
11066 | Ernest Casimir 1648
11067 | Louis Henri 1648
11068 | Jean de Nassau, archevêque de Mayence 1409

§ 13. — PRUSSE.

MARQUIS DE BRANDEBOURG.

11069 | Josse 1397
11070 | Joachim 1519
11071 | Frédéric-Guillaume 1643
11072* | ——— *Idem* 1648
11073 | Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg ... 1656
11074 | Georges-Albert, marquis de Brandebourg 1660

ROIS DE PRUSSE.

11075 | Frédéric-Guillaume II 1795
11076 | ——— *Idem* 1798

COMTES DE BLANKENHEIM.

11077 | Arnoul 1383

COMTES DE CLÈVES.

11078 | Adolphe 1378
11079 | ——— *Idem* 1395
11080 | ——— *Idem* 1397
11081 | Jean, duc de Clèves 1517

JULIERS.

11082* | Juliers (Guillaume de) 1303
11083* | ——— (Marie, comtesse de) 1303
11084 | ——— (Isabelle, femme de Girart de) 1303
11085 | ——— (Guillame IV, comte de) 1328
11086* | ——— *Idem* 1332
11087 | ——— (Guillaume, marquis de) 1340
11088 | ——— (Guillaume, duc de) 1388
11089 | ——— *Idem* 1388
11090 | ——— (Marie de Gueldre, duchesse de) 1388
11091 | ——— (Guillaume de Juliers, duc de) et comte de Zutphen 1401
11092 | ——— (Renaud, duc de) et de Gueldre 1405
11093 | ——— (Jean, fils aîné de Clèves, duc de) et de Mons 1517
11094 | La Marck (Engelbert, comte de) 1378
11095** | Saarbruck (Jean, sire de Commercy, comte de) .. 1318
11096 | ——— (Jean, comte de) 1355
11097 | Sayn et Witgenstein (Henri, comte de) 1648
11098 | Schrapelau (Bourquart, comte de) 1356
11099 | Wirnebourg (Robert, comte de) 1305

SEIGNEURS.

11100 | Borne (Gassuin de) 1269
11101 | Harvé (Jean de), chevalier 1379
11102 | Lang (Jean de) 1405
11103 | Owendorp (Schelard d'), chevalier 1405
11104 | Quatremars (Jean) de Cologne, chevalier 1337
11105 | Rochemberch (Henri de) 1404
11106 | Ulodrop (Thierri), maréchal du duc de Juliers .. 1405
11107 | Suttard (Pierre de Kortenbacq, *scultetus* de) ... 1405

HOMMES DE FIEF DU CHÂTEAU DE BROICH.

11108 | Jean de Werde 1405
11109 | Jean de Lievendale 1405
11110 | Gérard de Volderande 1405
11111 | Rutherus de Wailhsen 1405
11112 | Wetghynus de Inchgenden, burgrave de Broich .. 1405
11113 | Weumarus de Hoirss, receveur de Broich 1405
11114 | Dominique, receveur de Brucken 1569

VILLES.

11115** | Blankenberg 1308
11116 | Brakel 1405
11117 | Broich 1405
11118 | Dalem 1405
11119 | Dulken 1405
11120 | Essen 1796
11121 | Gladbach 1405
11122 | Suchtelen 1405

CORPORATIONS.

11123 | Corporation des pâtissiers de Dantzick 1650
11124 | ——— des bouchers de Dantzick 1650
11125 | ——— des cordonniers de Dantzick 1650
11126 | ——— des serruriers de Dantzick 1650
11127 | Commission de guerre prussienne 1792

CLERGÉ SÉCULIER.

ARCHEVÊQUES DE COLOGNE.

11128* | Henri de Virnembourg 1305
11129 | Waleran 1332
11130 | Frédéric 1378

ARCHEVÊQUES DE TRÈVES.

11131* | Baudouin 1324
11132 | Philippe-Christophe 1631

CHAPITRES.

11133 | Chapitre d'Erfurt .... XIIIe siècle.
11134 | ——— sceau secret .... XVIe siècle.
11135 | Chanoine de Cologne 1337
11136 | ——— de Trèves 1604
11137 | Écolâtre de Cologne .... Vers 1212
11138 | Official de Trèves 1604
11139 | Paroisse de Saint-Antoine de Trèves 1737

CLERGÉ RÉGULIER.

11140 | Jean, abbé de Saint-Maximin de Trèves 1529
11141 | Abbé de Saint-Gower (Nicolas) .... XVe siècle.
11142 | Abbesse de Ste-Marie d'Orren, près Trèves (Alix). 1308
11143 | Église catholique de Sainte-Hedvige, à Berlin.... 1817

§ 14. — SAXE.

DUCS DE SAXE.

11144 | Jean 1532
11145 | Ernest 1648
11146 | Jean-Georges 1648
11147 | Frédéric-Guillaume 1648

11148 | Burcard, comte de Magdebourg 1317
11149 | Jean de Selesen, seigneur 1356

§ 15. — WURTEMBERG.

11150 | Éberard, comte de Wurtemberg 1355
11151 | Henriette, comtesse de Wurtemberg et de Montbéliard 1432
11152 | Henri, comte 1490
11153 | Ulric VI, duc de Wurtemberg 1534
11154 | Christophe, duc de Wurtemberg 1551
11155 | Georges, comte de Wurtemberg 1554
11156 | Éberard, duc de Wurtemberg 1648
11157 | Léopold-Frédéric, duc de Wurtemberg 1648
11158 | Georges-Léopold, duc de Wurtemberg et comte de Montbéliard 1783

SEIGNEURS DE GEROLSECK.

11159 | Waleran 1288
11160 | Guillaume 1373
11161 | Henri 1373
11162 | Volmar 1381
11163 | Henri 1393
11164 | Diebold 1428

VILLES.

11165 | La ville de Hall 1648
11166 | Faculté de droit de Tubingen 1575

§ 16. — BOHÊME.

ROIS.

11167* | Jean (comte de Luxembourg) 1323
11168* | ——— *Idem* 1337
11169 | Béatrix de Bourbon, reine de Bohême 1363
11170 | Georges, roi de Bohême 1464

SEIGNEURS.

11171 | Prémislas, *dux Thessiniencis* 1380
11172 | Houloch (Prast de) 1380
11173 | Kolduz (Ohiernadus de), ambassadeur de Winceslas, roi de Bohême 1380
11174 | Marini (Antoine), ambassadeur de Georges, roi de Bohême 1484

§ 17. — HONGRIE.

ROIS DE HONGRIE.

11175* | Charles, prince de Salerne, roi de Hongrie 1295
11176 | Louis, roi de Hongrie, de Pologne et de Dalmatie. 1374
11177* | Wladislas VII, roi de Hongrie, de Pologne et de Dalmatie 1490
11178 | ——— *Idem* 1501
11179 | Jean Zapolski (concurrent de Ferdinand d'Autriche) 1529
11180 | Ferdinand Ier d'Autriche 1530
11181 | Ferdinand III, roi de Hongrie et de Bohême. 1625-1647
11182 | Léopold, roi de Hongrie et de Bohême 1658

SEIGNEURS.

11183 | Simon du Puy, chevalier, ambassadeur en France de Louis, roi de Hongrie 1374
11184 | Étienne de Théligd, conseiller du roi de Hongrie. 1500
11185 | Pierre Judar, ban de Sclavonie 1374

ÉVÊQUES.

11186 | Nicolas de Bachka, évêque de Nitra 1500
11187 | Étienne, évêque de Zagrab 1374

§ 18. — POLOGNE.

ROIS.

11188	Ladislas VI	1434-1444
11189	Sigismond III	1624
11190	Casimir, prince de Pologne	1625
11191	——— le même, roi	1637
11192	Wladislas	1646
11193	Jean Casimir	1663
11194	——— *Idem.*	1663
11195	——— *Idem.*	1668
11196	——— *Idem.*	1668
11197	Louise-Marie, sa femme	1663
11198	——— *Idem.*	1663
11199	Auguste II	1698
11200*	Stanislas	1746
11201	Stanislas-Auguste	1790

SEIGNEURS.

11202	Jean, duc de Courlande	1654
11203	Prince de Moldavie	1660
11204	Woldrich Skukrowski Skukrowa	XVe siècle.

VILLES.

11205	Cracovie	1603
11206	Ozwieczin	1631

CLERGÉ.

11207	Évêque de Plocko	1650

§ 19. — DANEMARK.

ROIS.

11208*	Christiern Ier	1456
11209*	Jean II	1499
11210	Frédéric Ier	1528
11211	Frédéric III	1657

§ 20. — SUÈDE.

ROIS.

11212	Christine	1638
11213	——— *Idem.*	1638
11214	Charles XI	1660
11215	Hedevig Eleonora	1661

§ 21. — NORWÉGE.

ROIS.

11216*	Éric II	1296

FILS DE ROI.

11217	Frédéric, duc de Sleswic d'Holstein de Stormarsen	1518

SEIGNEURS.

11218*	Audouen Huglace	1295
11219	Gustave Horn, maréchal de camp	1631
11220	Jean Baner, général d'infanterie	1631
11221	Ch. Baner, conseiller d'État	1631

§ 22. — ESPAGNE.

ROIS D'ARAGON.

11222*	Jacques Ier	1226
11223*	——— *Idem.*	1241
11224*	——— (bulle de plomb)	1258
11225*	——— *Idem.*	1262
11226*	Charles de Valois	1288
11227	Jacques II	1298
11228*	——— *Idem.*	1299
11229*	Alfonse II	1333
11230*	Pèdre IV, roi de Majorque	1353
11231*	——— *Idem.*	1366
11232*	Éléonore de Sicile, sa femme	1369
11233*	Jean Ier, roi de Majorque	1369
11234*	Alphonse V, roi de Majorque, de Hongrie et de Jérusalem	1455
11235*	Jean II, roi de Navarre, de Majorque, de Sicile	1462
11236*	Jeanne	1463

ROIS DE MAJORQUE.

11237*	Jacques Ier (comte de Roussillon et de Cerdagne)	1298
11238	——— *Idem.*	1303
11239	Sanche	1311
11240*	Jacques II	1337
11241*	——— (bulle de plomb)	1341
11242*	——— *Idem.*	1342
14243*	——— *Idem.*	1349
11244	Isabelle (marquise de Montferrat)	1395

ROIS DE CASTILLE ET DE LÉON.

11245*	Ferdinand III	1237
11246*	Jeanne, comtesse de Ponthieu, sa femme	1258
11247*	Alfonse X, le Sage	1255
11248*	——— *Idem.*	1256
11249*	Yolande, sa femme	1255
11250*	Sanche IV le Grand	1289

11251*	Sanche IV le Grand, autre	1294
11252*	Ferdinand IV	1306
11253*	Alfonse XI	1345
11254*	——— (bulle de plomb)	1345
11255*	Pierre le Cruel (bulle de plomb)	1352
11256	Henri II	1368
11257*	Jean Ier (roi de Portugal)	1387
11258*	Henri III	1394
11259*	——— *Idem*	1403
11260	Catherine de Lancastre, sa femme	1408
11261*	Jean II	1435
11262	——— *Idem*	1435
11263*	Henri IV	1455

ROIS D'ESPAGNE.

11264*	Ferdinand et Isabelle	1493
11265	——— *Idem*	1498
11266*	Charles-Quint	1516
11267*	——— *Idem*	1517
11268*	——— le même et Jeanne	1519
11269*	Philippe II	1558
11270*	——— *Idem*	1559
11271	Philippe IV	1650
11272	——— *Idem*	1661
11273	Philippe V	1712
11274	——— *Idem*	1712
11275	Charles III	1768

INFANTS D'ESPAGNE.

11276*	Alfonse, comte de Molina, fils d'Alfonse IX, roi de Castille	1255
11277*	Henri, fils de Ferdinand III, roi de Castille	1255
11278	Emmanuel, roi de Castille	1255
11279	Fernand, fils aîné d'Alfonse	1270
11280*	——— *Idem*	1272
11281	Blanche de France, sa femme	1272
11282*	Jean, duc de Gironne, fils aîné du roi d'Aragon	1370
11283*	——— *Idem*	1380
11284*	Henri, comte de Tristamare	1362
11285	Charles, prince des Espagnes, archiduc	1515

DIGNITÉS, OFFICES.

ALCADES DE TOLÈDE.

11286	Diego Arela de Toleto	1347
11287	Gonçalo Fernandez	1347

ALGUAZILS.

11288	N. Alguazil de Tolède	1347

AMIRAUX DE CASTILLE.

11289	Ferrand Sanchez de Touars	1382

CAMÉRIERS.

11290	Ferrand Vélasquez	1382

CONNÉTABLES DE CASTILLE.

11291	Don Alvar de Luna, comte de Saint-Estevan	1435

GARDES DU CORPS.

11292	Juan Martinez de Heyva, majordome de la reine d'Aragon	1346

GRANDS JUGES DE TOLÈDE.

11293	Martin Fernandez	1346

MAÎTRES D'HÔTEL DE L'INFANT.

11294	Juan Alfonso de Benavidès	1346

MÉDECINS DU ROI.

11295	Maître Nicolas, conseiller du roi	1305

NOTAIRES.

11296	Pierre de Reggio	1280
11297	Fernand Sanchez	1336
11298	Pierre Cabeçon	1270

PORTIERS DU ROI.

11299	Bellus de Arculis	1280

SECRÉTAIRES.

11300	Vander Damme, secrétaire du prince des Espagnes	1514

GRANDS FEUDATAIRES.

11301	Arco (Pyrrhus, comte d')	xve siècle
11302	Benevente (Frédéric, duc de)	1391
11303	——— (Roderic Pimentel, duc de)	1435
11304	Cardona (Raimond Foulque, vicomte de)	1298

SEIGNEURS.

11305	Albornos (Alvar-Garcias d')	1352
11306	Aragon (don Pèdre d')	1666
11307	Cardenna (Rui-Fernandez de)	1265
11308	Castro-Eulino (Maimonus de)	1290
11309*	Comberos (Rodrigo Diaz de los)	1223-1226
11310	Coronel (Alfonse-Fernandez)	1345
11311	Ferana (Henri-Pierre de)	1276
11312	Mendoça (Diego-Furtado de)	1391
11313*	Molina (G. Pedre de)	xiiie siècle
11314	Pedre (Fernand)	1277
11315	Podio-Viridi (Berengarius de)	1290
11316	Ripelles (Raimond de)	1290
11317	Tolède (Garcia-Martinez de)	1255
11318	Valladolid (Fernand-Sanchez de)	1345
11319	Valverde (Ferand-Juanez de)	1276
11320	——— *Idem*	1276
11321	Yerba (Pierre de)	1304

VILLES.

11322	Barcelone	1493
11323	——— (viguerie de)	1361
11324*	Burgos	1493

11325 | Cordoue 1463
11326* | Fontarabie 1335
11327 | Girone 1493
11328 | Grenade 1493
11329 | Huesca 1493
11330* | Laredo 1335
11331 | Léon 1493
11332* | Murcie 1493
11333* | Saint-Sébastien 1335
11334* | Santander 1335
11335 | Séville 1493
11336 | Tarragone 1493
11337 | Tolède 1493
11338 | Urgel 1493
11339 | Valence 1493

CLERGÉ SÉCULIER.

ARCHEVÊQUES DE BURGOS.

11340* | Jean 1352
11341 | Raimond Joseph, grand inquisiteur .... XVIIe siècle.

ARCHEVÊQUES DE SÉVILLE.

11342 | Philippe, fils de Ferdinand III 1255

ARCHEVÊQUES DE TOLÈDE.

11343 | Sanche, frère de Ferdinand III 1255
11344* | ——— (chancelier de Castille) 1269
11345* | Gilles (chancelier de Castille) 1345
11346 | Pierre (chancelier de Castille) 1391

ÉVÊQUES DE BARCELONE.

11347 | Arnaud 1257

ÉVÊQUES DE CALAHORRA.

11348* | Vivian 1269

ÉVÊQUES DE COMPOSTELLE.

11349 | Bérenger, évêque élu 1317

ÉVÊQUES DE GIRONE.

11350* | Guillaume 1316
11351 | Pierre 1319

ÉVÊQUES DE LÉON.

11352 | Martin 1269

ÉVÊQUES D'OSMA.

11353 | Augustin 1269
11354 | Barnabé 1346
11355 | Jean (s'intitulant dans l'acte archevêque de Séville) 1435

ÉVÊQUES DE PALENCIA.

11356 | Pierre 1255
11357* | Alfonse 1269

ÉVÊQUES DE SARAGOSSE.

11358 | Hugues 1290

ÉVÊQUES DE SIGUENÇA.

11359 | Lope 1269
11360* | Gonzalve 1345

ÉVÊQUES DE ZAMORA.

11361 | N. (notaire du roi) 1255
11362* | Alfonse 1392

CHAPITRES.

11363 | Chapitre de Notre-Dame de Girone 1319

DOYENS.

11364 | Fernand Alfonse de Algana, doyen de Burgos 1380

PRÉVÔTS DE MONS-ARAGO.

11365 | Jean-Pierre d'Exa .... XIVe siècle.

PRÉVÔTS DE SOLZANA.

11366 | Pons 1290

CHANOINES D'URGEL.

11367 | Jacques de Vigania 1290

ARCHIDIACRES DE TOLÈDE.

11368 | Vivian 1255

CLERGÉ RÉGULIER.

11369 | Guillaume, prieur de Cornelliano 1257
11370 | Le prieur de Balmeta .... XIVe siècle.
11371 | Le grand maître d'Alcantara, Jean Barvuda 1391

§ 23. — NAVARRE.

ROIS DE NAVARRE.

11372 | Thibaut IV, grand sceau 1247
11373 | ——— signet .... Après 1245
11374 | Marguerite de Bourbon, sa femme 1255
11375* | Thibaut V, 1er sceau 1255
11376 | ——— 2e sceau 1267
11377* | ——— 3e sceau 1267-1270
11378* | Isabelle de France, sa femme 1268
11379* | Henri Ier 1271
11380* | Blanche d'Artois, sa femme 1275
11381* | Jeanne, reine de Navarre (f^me de Philippe le Bel). 1284
11382* | Louis le Hutin 1311
11383* | Marguerite de Bourgogne, sa femme 1311
11384* | Philippe (comte d'Évreux) 1339
11385* | ——— *Idem* 1340
11386* | Jeanne de France, sa femme 1336
11387 | Charles le Mauvais 1365

11388* | Charles le Mauvais, autre | 1369
11389 | ——— sceau secret | 1369
11390* | Charles III, fils de Charles le Mauvais | 1393
11391* | ——— *Idem* | 1408
11392* | Jean (infant d'Aragon) | 1427
11393 | Jean (d'Albret) | 1512
11394 | Catherine, sa femme | 1515
11395 | Henri II, fils de Jean d'Albret | 1523

DIGNITÉS ET OFFICES.

ALCADES MAYORS DE NAVARRE.

11396 | Don Peire Roiz d'Argaiz | 1275

GOUVERNEURS DE NAVARRE.

11397 | Pierre Sanchez de Monteagudo | 1275
11398 | Rainaud de Rouvray | 1277
11399 | Eustache de Beaumarchais | 1277
11400 | ——— *Idem* | 1277
11401 | ——— *Idem* | 1277

MAÎTRES DES ARBALÉTRIERS DU ROI.

11402 | Arnal Bernard d'Argava | 1275

PORTE-ÉTENDARD DE NAVARRE.

11403 | N. de Vidaurre | 1279

PRIMIPILARIUS.

11404 | Gonzalve Juan de Bastan | 1275

ALCADES DE LOS ARCOS.

11405 | Don Lope Periz | 1277

ALCADES DE CAPPAROSA.

11406 | Alfonse Diaz de Morentin | 1275

ALCADES DE CASSEDA.

11407 | Ferrand Gil de Sarassa | 1275
11408 | Coreill Sanche de Baltiera | 1275

ALCADES DE CORTÈS.

11409 | Johan Periz de Mayllen | 1275

ALCADES DE FERRERA ET PEYNNA REDONDA.

11410 | Lop Xemenez d'Agon | 1275

ALCADES DE LERIN.

11411 | Don Gomiz Perez de Harroniz | 1276

ALCADES D'UXUE.

11412 | Roldan Periç de Sotes | 1276

ALCADES DE VIANA.

11413 | Johan Garciez | 1277

BAILLIS DE TUDELA.

11414 | Lop Ortis | 1275

CHÂTELAINS D'ESTELLA.

11415 | Gerin d'Amplepuys | 1277

CHÂTELAINS DE MAYA.

11416 | Don Lope Martinez de Uriz | 1275

CHÂTELAINS DE MONTJARDIN.

11417 | Miguel Periz de Legaria | 1275

CHÂTELAINS D'ORAREGUI.

11418 | Martin Fernandez d'Eransus | 1275

CHÂTELAINS D'ORO.

11419 | Don Garcia Ochoa d'Opaco | 1275

CHÂTELAINS DE VIANA.

11420 | Johan Martinez de Medrano | 1276
11421 | ——— *Idem* | 1276

11422 | Jean Bauffet, conseiller du roi de Navarre | 1365
11423 | Jean Rossignol, conseiller du roi de Navarre | 1365
11424 | Jean Clémence, trésorier du roi de Navarre | 1365

SEIGNEURS.

11425 | Açagra (Sanche-Periz de) | 1278
11426 | ——— (Gonçalve-Sanchez de) | 1304
11427 | Agoreta (Martin-Garcia de) | 1276
11428 | Alevas (Ortiç de) | 1275
11429 | ——— (Martin-Garsie de) | 1304
11430 | Almovarid (Garcia) | 1275
11431 | ——— (don Yenego) | 1275
11432 | ——— (Fortun) | 1276
11433 | Alvarès (Rodrigo) | 1277
11434 | Andosicilla (Garcia-Gonçalès de) | 1277
11435 | Arcos (Gonzalve-Gil de los) | 1275
11436 | ——— (Remiro-Gil de los) | 1275
11437 | ——— (Gil-Martinez de los) | 1275
11438 | ——— (Martin-Zimenès de los) | 1304
11439 | Armandariz (Sanche-Arnalt de) | 1276
11440 | Armaynnanças (Gil-Ortiz de) | 1276
11441 | ——— (Sanche-Oriz de) | 1277
11442 | Arraissa (Garcia-Lopez de) | 1275
11443 | Arrieta (don Ochoa de) | 1276
11444 | Arroniz (Pierre-Garcia de) | 1275
11445 | ——— (Remi-Martinez de) | 1304
11446 | Ayvar (don Martin-Ximenès de) | 1276
11447 | Bayguer (Symon-Garsie, vicomte de) | 1304
11448 | Baynos (Rodrigo-Ortiç de) | 1275
11449 | Baztan (Jean-Gonsalve de) | 1275
11450 | Belcunce (Arnalt de) | 1270
11451 | ——— (Garcie-Arnalt de) | 1277
11452 | Binadou (Jean-Ruiz, dit) | 1428
11453 | Bretavelo (Per-Rodriguez de) | 1276
11454 | Buch (Jean de Grailli, captal de) | 1363
11455 | ——— *Idem* | 1365
11456 | Cadreita (Pierre-Garcie de) | 1275

11457	Camel (dom Martin)	1275
11458	Coreylla (Pierre-Fernand de)	1304
11459	Cortès (Remi-Gonsalve de)	1304
11460	Cripan (Ferrand-Semeneys de)	1275
11461	Davolos (Ferrand-Lopez de)	1276
11462	Elet (Jean-Corborani de)	1275
11463	Elgar (Salomon)	1303
11464	Eransus (Roland de)	1275
11465	——— (Lopez-Çuria de)	1275
11466	——— (Jean-Pierre de)	1304
11467	——— (Rui-Ferrand de)	1304
11468	Esparça (Arnalt-Sanchez de)	1303
11469	Espeleta (Garcia-Arnalt de)	1276
11470	Ffalces (Gil-Xemenez de)	1275
11471	——— (Martin-Xemenez de)	1275
11472	Gadicillo (Jehan-Ferrandez del)	1276
11473	Garincayn (Martin-Xemenez)	1275
11474	Gascue (Pero-Sanchez de)	1275
11475	Gonçalez (Nunnoz)	1276
11476	Gonçalyvannes (don)	1277
11477	Gramont (A. de)	1279
11478	Guairiz (Diaz-Sanchez de)	1304
11479	Guérès (Miguel de)	1304
11480	Guevara (Sanche-Ladran de)	1275*
11481	——— (Pero-Velaz de)	1275
11482	——— (Johan-Sanchez de)	1276
11483*	Haro (Lop-Diaz de)	1281
11484*	——— *Idem.*	1302
11485	——— *Idem.*	XIVe siècle.
11486	Huarriz (Diago de)	1275
11487	Legaria (Johan-Periz de)	1276
11488	Luesia (Miguel de)	1275
11489	Luxa (Bras-Garcia de)	1276
11490	Mandia (Lopez-Martinez de)	1276
11491	Medrano (Johan-Martinez de)	1304
11492	Miraglo (Diego-Martinez de)	1276
11493	Monteagudo (Jean-Sanchez de)	1275
11494	——— (Asnar-Enegaz de)	1304
11495	——— (Garcias-Pierre de)	1304
11496	——— (Periz-Sanchez de)	1304
11497	Nuynnez (Alvar)	1276
11498	——— (Ferrand)	1276
11499	——— (Jean)	1276
11500	Ochoa (Diago)	1276
11501	Olcos (don Garcia-Periz de)	1275
11502	Olleta (Semon de)	1275
11503	——— (Rogeret de)	1304
11504	Olloqui (Diago-Lopiç de)	1275
11505	Orcal (Diaz-Sanchez de)	1304
11506	Oria (Pero-Periç de)	1276
11507	Oriç (don Garcia de)	1275
11508	Ovanos (Semon-Ochoa de)	1275
11509	Oyon (Roy-Diaz de)	1275
11510	Ozcariç (Ffurtado-Periç de)	1276
11511	Peralta (don Sanche-Periz de)	1275
11512	Pons (Fernant-Pérès)	1275
11513	Rada (don Gil de)	1270
11514	Rada (Lop-Alvariz de)	1275
11515	——— (dona Marquesa Lopiz, seynora de)	1276
11516	——— (Lop-Diaz, seynor de)	1277
11517	——— (Martin-Sanchez de)	1304
11518	Raso (Miguel-Lopiz de)	1304
11519	Raya (don Pero-Garciez de la)	1275
11520	Respur (Jean de)	1304
11521	Roiz (Martin)	1276
11522	Roy Secco	1276
11523	Saint-Vincent (Jean Ortiz de)	1304
11524	——— (X. de)	1304
11525	Sainte-Marie (Menault de)	1428
11526	Sansoayn (Enego-Perez de)	1275
11527	Sorabura (Pierre-Sanche de)	1276
11528	Sotes (don Simone de)	1275
11529	Subiça (Garcia-Periz de)	1275
11530	Tidon (Gil-Xemenez de)	1276
11531	——— *Idem.*	1304
11532	Tudela (Roy-Semenez de)	1275
11533	Urdaniz (Ffortun-Yeneguez de)	1275
11534	Uriz (don Gartia-Martinez de)	1276
11535	——— (Lope-Martinez de)	1279
11536	Vidaurre (Gil de)	1275
11537	——— (Jean de)	1275
11538	——— (Corvaran-Gil de)	1276
11539	——— (Jean-Corbaran de)	1276
11540	Villanueva (Ochoa de)	1275
11541	——— *Idem.*	1304
11542	——— (Guillaume de)	1304

BOURGEOIS

11543	Jean Peritz Motza, bourgeois de Pampelune	1277

VILLES.

11544	Arcos	1303
11545	Artaxona	1276
11546	Estella	1303
11547	Guarda (la)	1279
11548	Layrassoyna (aujourd'hui Larrasoana)	1303
11549	Olite	1303
11550*	Pampelune	1279
11551	——— *Idem.*	1303
11552	Puente la Reyna	1303
11553	Roncevaux	1303
11554	Sangueça	1279
11555	——— *Idem.*	1303
11556	Tudela	1279
11557	——— *Idem.*	1303
11558	Viana	1276

DIVERS.

11559	Père Vicioso, majordome de Ferdinand Pons	1272
11560	Per Abbad de la Guinella, clerc de don Lop-Dias de Haro	1277
11561	États du royaume de Navarre	1789

CLERGÉ SÉCULIER.

11562*	Michel, évêque de Pampelune	1283
11563	Don Pedre-Sanche de Montagut, doyen de Tudela	1277

CLERGÉ RÉGULIER.

11564	Fortunatus, abbé d'Irach	1279
11565	Ferrand, abbé d'Irach	1303

FRÈRES MINEURS.

11566	D'Estella	1303
11567	D'Olite	1303
11568	De Pampelune	1303
11569	De Sangueça	1303
11570	De Tudela	1303

HOSPITALIERS.

11571	Thomas, prieur de Saint-Pierre d'Estella	1303
11572	L'hôpital de Roncevaux	1322
11573	Garcias, prieur de Roncevaux	1279
11574	Le prieur de Sainte-Croix de Tudela	1303
11575	Yenego Yuaynnes de Vidaurre, hospitalier de Sainte-Marie de Pampelune	1277

§ 23. — PORTUGAL.

ROIS.

11576*	Denis	1318
11577*	Alfonse IV	1325
11578*	Alfonse V (bulle de plomb)	1438-1481
11579	Alfonse VI	1658

§ 24. — SUISSE.

COMTES DE GENÈVE.

11580	Amédée II	1337
11581*	Amédée III	1346

SEIGNEURS DE GRANSON.

11582	Othon	1303
11583	Jaquet	1372
11584	Hugues	1378

SEIGNEURS DE VAUD.

11585*	Louis de Savoie	1346

SEIGNEURS DE NEUCHÂTEL.

11586	Louis	1338
11587	Thibaut	1371

BOURGEOIS DE BÂLE.

11588	Hans Bischoff	1417

VILLES ET CANTONS.

11589	Appenzel	1516
11590	——— *Idem.*	1549
11591	——— *Idem.*	1602
11592	Bâle	Sans date.
11593*	——— *Idem.*	1549
11594	——— *Idem.*	1629
11595	Berne	1517
11596	——— *Idem.*	1602
11597	——— *Idem.*	1780
11598	Bienne	1564
11599	——— *Idem.*	1602
11600	Coire	1523
11601	Dix Juridictions (ligue des)	1523
11602	——— *Idem.*	1545
11603	Fribourg	1549
11604	Glaris	1549
11605	——— *Idem.*	1602
11606	Grisons (ligue des)	1602
11607*	Lucerne	1584
11608	Maison-Dieu (ligue de la) ou Cadée	1549
11609	Neuchâtel (conseil d'État de)	1729
11610	Porentruy	XVe siècle.
11611	Rotweil	1521
11612	——— *Idem.*	1602
11613	Saint-Gall	1549
11614	——— *Idem.*	1564
11615	——— *Idem.*	1602
11616*	Schaffouse	1549
11617	Schwitz	1564
11618	Soleure	1602
11619*	——— *Idem.*	1606
11620	——— *Idem.*	1707
11621	Turgovie	1516
11622	Underwald	1564
11623	Underwald inférieur	1606
11624	Uri	1516
11625	——— *Idem.*	1549
11626	Valais	1549
11627	——— *Idem.*	1602
11628	Zug	1516
11629	——— *Idem.*	1549
11630	——— *Idem.*	1605

CLERGÉ SÉCULIER.

ÉVÊQUES DE BÂLE.

11631	Girard	1311
11632	Melchior	1571
11633	Jean d'Angeloche	1624

ÉVÊQUES DE LAUSANNE.

11634	Bernard-Emmanuel de Lenzburg	1791

OFFICIALITÉS.

11635 Bâle. 1296
11636 ——— *Idem*. 1301

CHAPITRES.

11637* Payerne. XIVe siècle.

CHANOINES DE GENÈVE.

11638 Barthélemy Ravet. 1727

CLERGÉ RÉGULIER.

ABBAYES.

11639 Saint-Gall. 1610
11640 Saint-Maurice-en-Valais. 1261

ABBÉS DE SAINT-GALL.

11641 Dieihelme. 1549
11642 Bernard. 1602

ABBÉS DE SAINT-MAURICE-EN-VALAIS.

11643 G. 1261

PRIEURS DE SAINT-JEAN DE GENÈVE.

11644 Jean. XIVe siècle.

§ 25. — SARDAIGNE, PIÉMONT ET SAVOIE.

11645 Pierre, comte de Savoie. 1259
11646 Thomas, comte de Savoie. 1280
11647 Amédée, fils de feu Thomas, comte de Savoie. 1270
11648* Amédée V, comte de Savoie. 1297
11649** ——— *Idem*. 1305
11650 Amédée VI (le comte Vert). 1346
11651 ——— *Idem*. 1346
11652 Amédée VI, comte de Savoie. 1369
11653* ——— *Idem*. 1376
11654 Bonne de Bourbon, sa femme. 1393
11655 Bonne de Berri, femme d'Amédée VII, dit le comte Rouge. 1393
11656* Amédée VIII, duc de Savoie. 1406
11657* ——— *Idem*. 1410
11658 Louis, prince de Piémont, son fils. 1436
11659 ——— duc de Savoie. 1452
11660 ——— *Idem*. 1462
11661 Philibert Ier, duc de Savoie. 1476
11662 Charles III, duc de Savoie. 1507
11663 ——— *Idem*. 1526
11664 Victor Amédée, roi de Sardaigne. 1723

COMTES DE LAVAGNIA.

11665 Raymundino Flisco, docteur ès lois. 1392

MARQUIS DE MONTFERRAT.

11666 Guillaume. 1280
11667* Théodore, fils d'Andronic Paléologue. 1335

PRINCES DE LA MORÉE.

11668 Amédée de Savoie. 1393
11669 Thomas de Savoie, fils de Thomas, comte de Flandre. 1270
11670 Imbert le bâtard de Savoie. 1344
11671 Louis de Savoie. 1393
11672 Antoine, seigneur de la Tour. 1393

VILLES.

11673 Asti. 1230
11674 Cagliari. 1493
11675 Gênes. 1277
11676 ——— *Idem*. XIIIe siècle.
11677 ——— *Idem*. 1333
11678 ——— *Idem*. 1337

CLERGÉ SÉCULIER.

ARCHEVÊQUES DE TARENTAISE.

11679 Pierre. 1174
11680 Raoul. 1259
11681 ——— *Idem*. 1265

ÉVÊQUES DE TORTONA.

11682 Jean-Dominique Zacius. 1517

11683 Manfred Maccarius, chanoine de Tortone. 1295
11684 Sainte-Chapelle de Savoie. XVe siècle.
11685 Boniface, procureur de l'église d'Asti. 1254

CLERGÉ RÉGULIER.

11686 Ubert de Clavascio, moine de l'ordre des Humiliés. 1295

§ 26. — LOMBARDIE.

VILLES.

11687 Monte-Foscoli. XIVe siècle.
11688 Montepoli. XIVe siècle.

PERSONNES.

11689 Bedino (Cecco). XVe siècle.
11690 Berghi (Giovani), notaire. XVe siècle.
11691 Corbuli (Jean-Jacques). XVe siècle.
11692 Gentile (Michelle). XIVe siècle.
11693 Leindona (maître Jean de). XIVe siècle.

11694 | Majordy, seigneur. xve siècle.
11695 | Melionatis (Gentile de). xive siècle.
11696 | Merchadati (Jacques), professeur. xive siècle.
11697 | Pesaro (Jacques). xive siècle.
11698 | Riciardi (Laurent de). xive siècle.
11699 | Taddeo (Jacopo). xve siècle.
11700 | Thibaldi (Frédéric). xive siècle.

PLAISANCE.

BOURGEOIS ET MARCHANDS.

11701 | Borrin (Guillaume). 1266
11702 | Mothia (Arduin de). 1266
11703 | Rociis (Rocio de). 1266
11704 | Ronda (Petrus). 1266
11705 | Villani (Antholinus). 1266

CARRARE.

11706 | François, duc de Carrare. 1396

GONZAGUE.

11707 | François, comte de Gonzague et de Mantoue, vicaire général de l'Empire. 1396

MILAN.

COMTES ET DUCS DE MILAN.

11708 | Jean Galéas Visconti, comte de Vertus. 1387
11709 | Valentine de Milan, sa fille. 1387
11710 | Philippe-Marie Anglus. 1424
11711 | François Sforce. 1464
11712 | Blanche-Marie Visconti, duchesse de Milan. 1465

11713 | Borromée (Lanzolotto). 1509
11714 | Pellavicino (Antonio-Maria). 1505

ÉVÊQUES DE NOVARRE.

11715 | Hugucio. 1311

ÉVÊQUES DE VICENCE.

11716 | Renaud. 1299

CHAPITRES.

11717 | De Padoue. xive siècle.
11718 | Jean de Hugonibus, prévôt de l'église de Brescia. 1376
11719 | Albert, prévôt de l'église de *Castrum Seprium*, au diocèse de Milan. 1238
11720 | Barthélemy, archidiacre de Brescia. xive siècle.

VENISE.

DOGES DE VENISE.

11721* | Pierre Gradenigo (bulle d'or). 1306
11722* | Augustin Barbadico (bulle de plomb). 1499
11723* | Léonard Lorédano (bulle de plomb). 1313
11724* | Andréa Griti (bulle de plomb). 1538
11725* | Ludovic Manin (bulle de plomb). 1795

11726 | Commune de Murano. xive siècle.
11727* | Frère Léonard de Tiberti, lieutenant du prieur des hospitaliers de Venise. 1315
11728 | Garnier de Castiglione, docteur en droit de l'université de Pavie. 1426

§ 27. — TOSCANE.

11729 | Léopold, grand-duc de Toscane. 1661
11730* | Florence. 1396
11731* | ——— *Idem*. 1516
11732 | Albizzi (Maso d'), citoyen de Florence. 1396
11733* | Aranci (Pierre d'), de Machiavel. xve siècle.
11734 | Pictis (Bonacursius de), Florentin. 1396

MARCHANDS FLORENTINS.

11735 | Cavalary (Antonio). 1516
11736 | ——— (Giovanni). 1516
11737 | Conisains (Dominique de). 1516
11738 | Freschobaldi (Alexandre). 1516
11739 | ——— (Antoine). 1516
11740 | ——— (François). 1516
11741 | ——— (Girolamo). 1516
11742 | ——— *Idem*. 1516
11743 | ——— (Jean). 1516
11744 | ——— (Leonardo). 1516
11745 | ——— *Idem*. 1516
11746 | ——— *Idem*. 1516
11747 | ——— (Philippe). 1516
11748 | Pilly (Bernard). 1516
11749 | ——— (Jean), marchand florentin. 1516
11750 | Sceau des marchands de Florence. 1742

CLERGÉ.

11751 | Raynier Alliata, archevêque de Pise. 1810
11752 | Le prieur de Saint-Silvestre-de-l'Épine, à Pise. xive siècle.
11753 | L'hôpital de Ste-Marie *ad Gallum*, à Florence? xive siècle.

§ 28. — ÉTATS-ROMAINS.

Pour les Papes, les Cardinaux et le Clergé romain, voyez la première division.

11754* | Nicolas, marquis d'Est. 1432
11755 | Renée de France, duchesse douairière de Ferrare, duchesse de Chartres, comtesse de Gisors et dame de Montargis. 1570
11756* | César Borgia, duc de Romagne et de Valentinois. 1503
11757 | Cajétan, duc de Sforza, gonfalonier de Rome. 1765

CLERGÉ SÉCULIER.

11758	Laurent, évêque de Fermo, nonce	1558
11759	Vicariat de l'officialité de Bologne	1470
11760	Benoît de Babuco, chanoine de Tivoli	1322

CLERGÉ RÉGULIER.

11761	François, abbé du monastère de Saint-Archange, près le lac de Pérouse	XIVe siècle.
11762	Riborgine, abbesse de Sainte-Christine de Bologne	XIVe siècle.
11763	Fra Orlandino de Pérouse	XIVe siècle.
11764	Augustin de Civita-Vecchia, clerc	XIVe siècle.

§ 29. — ROYAUME DES DEUX-SICILES.

ROIS DE SICILE.

11765*	Charles Ier d'Anjou	1271
11766*	Marguerite d'Anjou, reine de Jérusalem et de Sicile	1292
11767*	Charles II d'Anjou	1289
11768**	——— *Idem.*	1301
11769*	Marie	1295
11770	Frédéric III	1306
11771*	Robert	1339
11772*	Jeanne	1380
11773*	Louis Ier, d'Anjou	1383
11774	Marie d'Anjou	1383
11775*	——— *Idem.*	1384
11776	——— *Idem.*	1396
11777*	——— *Idem.*	1398
11778	Louis II, d'Anjou	1403
11779**	——— *Idem.*	1412
11780	Yolande	1424
11781*	René d'Anjou	1452
11782*	——— *Idem.*	1461
11783*	——— *Idem.*	1461
11784*	——— *Idem.*	1480
11785	——— *Idem.*	1480

SEIGNEURS.

11786*	Marie, duchesse de Calabre	1329
11787*	Charles, prince de Tarente	1280
11788*	Philippe, prince de Tarente	1321
11789*	Pierre de Beaumont, comte de Squilace	1290
11790*	Marguerite de Beaumont, femme de Jean de Montfort, comte de Squilace, et camérier de Sicile	1290
11791*	Philippe, comte de Chietti et de Lauret, 5e fils de Gui de Dampierre	1304
11792	Pierre Grimaldi, écuyer	1372
11793	Jean Troussevache, échanson du roi de Sicile	1276
11794	Rinaldo de Supino, chevalier	1312

VILLES.

11795	Palerme	1493

CLERGÉ SÉCULIER.

ÉVÊQUES DE MONTRÉAL.

11796	Arnaud, trésorier de Frédéric III	1306

ÉVÊQUES DE PALERME.

11797	Barthélemy	1306

ÉVÊQUES DE RAPPOLA.

11798	Bernard	1308-1342

CLERGÉ RÉGULIER.

11799	L'abbé de Matina	XIVe siècle.
11800	Guillaume, abbé de San-Severino, à Naples	XIVe siècle.
11801	——— autre	XIVe siècle.

§ 30. — CHYPRE ET JÉRUSALEM.

11802*	Alix, reine de Chypre	1234
11803	——— *Idem.*	1234
11804*	Henri, roi de Chypre	1247
11805*	Hugues II, roi de Chypre (bulle d'or)	1253-1284
11806	Geoffroi de Sargines, sénéchal du roi de Jérusalem	1267
11807*	Jean du Morf, chevalier et maréchal du roi de Chypre	1361

CLERGÉ SÉCULIER.

ARCHEVÊQUES DE CÉSARÉE.

11808	Pierre	XIIIe siècle.

ARCHEVÊQUES DE NAZARETH.

11809	Hugues	XIIe siècle.

ARCHEVÊQUES DE PATRAS.

11810	Octavien Caraffa	1661

ARCHEVÊQUES DE RHODES.

11811	Léonard de Balestrinis	1515

ARCHEVÊQUES DE TYR.

11812*	Frédéric	XIIe siècle.
11813*	——— *Idem.*	1279

ÉVÊQUES D'ACRE.

11814	N.	XIIIe siècle.

ÉVÊQUES DE BETHLÉEM.

11815	Renier	XIIe siècle.
11816*	Hugues	1292

ÉVÊQUES DE FAMAGOUSTE.

11817	Mathieu	1286

ÉVÊQUES D'HÉBRON.

11818	Geoffroi	1286

ÉVÊQUES DE LIDDA.

11819	Geoffroi	1286
11820	Vicaire général de Modon	XIVe siècle.

CLERGÉ RÉGULIER.

11821*	Abbaye de Sainte-Marie de la montagne de Sion, à Jérusalem	1289
11822	R. abbé de la Vallée de Josaphat	XIIIe siècle.
11823	D. abbé du mont des Oliviers	XIIe siècle.
11824*	Adam, abbé de Notre-Dame de Sion, à Jérusalem	1288
11825	Maur; abbé du temple de Jérusalem	XIIIe siècle.

§ 31. — ORIENT.

EMPEREURS DE CONSTANTINOPLE.

11826*	Baudouin II	1247
11827*	——— (bulle d'or)	1268
11828	Marie, sa femme	1272
11829*	Philippe	1282
11830*	Catherine	1302

SULTANS.

11831	Mustapha III	1762

11832	Geoffroi de Méry, connétable de l'empire d'Orient.	1238
11833*	Philippe de Toucy, bayle de l'empire de Constantinople	1251
11834	Miles de Galathas, chevalier	1274
11835	Gérard de Struens	1238
11836	Milon Tirel	1238
11837	Nariot de Touci	1238
11838	Bon de Monz Touscan, bourgeois de Constantinople.	1249
11839	Hernand de Nioles, bourgeois de Constantinople.	1249
11840	Escot Touscan, bourgeois de Constantinople	1249

FIN DU TABLEAU SYSTÉMATIQUE.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES SCEAUX.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES SCEAUX.

B

C

D

F

H

M

Q

R

T

U

W

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

TABLE HÉRALDIQUE

DES SCEAUX.

TABLE HÉRALDIQUE DES SCEAUX.

BANDÉ.

BANNIÈRE.

BAR.

BARBEAU.

BARRE.

BARRÉ.

BÂTON EN BANDE.

BÂTON EN BARRE.

BÉLIER.

BESANT OU TOURTEAU?

2028, 2491, 2492, 2493, 2494, 2496, 2720, 5063, 5483, 5498.

BUIRE.

Trois buires, 1605.
—— *accompagnant* un chevron potencé contre-potencé. Voyez *Chevron*.

BURELÉ.

Burelé, 297, 535, 579, 580, 834, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 1091, 1688, 1723, 2335, 4729, 5331, 5689, 5740, 10306.
—— à une *aigle* brochant sur le tout, 1816.
—— à six *annelets* brochant sous un chef chargé de trois étoiles, 10534.
—— à la *bande* brochant sur le tout, 1437, 1697, 3076, 3165, 3166, 3167, 3168, 3169, 3171, 3172, 3173, 3174, 3668, 3713, 4530, 5049, 5060, 7395, 7396; — à la bande chargée d'une merlette, brochant sur le tout, 1177.
—— à la *bande et à la crosse* posées en sautoir, brochant, 3170.
—— à trois *besants* brochant, 3529.
—— à la *bordure*, 1725, 3423; — à la bordure engrêlée, 2935; — festonnée, 3833.
—— sous un *chef*, 3913, 5076.
—— sous un *chef chargé* d'un léopard, 4530; — d'un lion issant, 10836.
—— au *chevron* brochant, 7521; — à trois *chevrons* brochant, 255, 6379.
—— à la *couronne en bande*, brochant, 11144.
—— à la *croix* brochant, 2286.
—— à un *émanché* de trois pointes mouvant du chef, 3933.
—— à une *étoile* brochant au canton dextre, 1535.
—— au *franc canton*, 2310, 3465; — au franc canton chargé d'un lion, 1450; — au franc canton senestre chargé d'une étoile, 5132; — au franc canton au lion couronné brochant sur le tout, 2309.
—— au *lambel* de trois pendants, 1136, 1232, 2640, et à la bande brochant sur le tout, 2629; — de quatre pendants, 2535; — de cinq, 921, 922, 923, 2638, 2639, 3145; — de cinq chargés chacun de trois lions passant, 840; — au lambel de six pendants, 920; — de huit, 919.
—— au *lion* brochant, 631, 652, 839, 1568, 1571, 2114, 2636, 2637, 3581, 4765, 6190, 6796, 6797, 10898, 11131, 11807 (?); — au lion, au lambel brochant, 838, 2311; — au lion couronné brochant, 10309, 10310, 10311, 10312, 10428, 10723, 11170; — au lion naissant brochant, 9567.
Burelé à *deux lions* (et à une quintefeuille), les trois brochant sur le tout, 1968.
—— à *trois lions* brochant, 1283.
—— à *six lions* en orle brochant, 835, 836, 841, 2641; — à six lions brochant, au franc canton burelé chargé d'un écusson, 2986.
—— à des *merlettes* en orle brochant, 980, 981, 982, 3810, 10184, 10185; — à des merlettes en orle, au franc canton, 1724.
—— *parti*, au franc canton, 2110.
—— au *rais d'escarboucle* brochant, 837.
—— au *sautoir* brochant, 2591.

BURELLES.

Burelles *accompagnant* une fasce. Voyez *Fasce*.
—— *brochant* sur un échiqueté, — sur des fleurs de lys. Voyez *Échiqueté*, *Fleurs de lys*.

BUSTE.

Un buste (et deux étoiles) *accompagnant* un chevron. Voyez *Chevron*.
Un buste d'évêque *accompagné* de trois fleurs de lys et accosté des lettres S M, 8263.
Un buste de roi couronné, 11188, 11189, 11193, 11194, 11195, 11201.
Douze bustes posés, 5, 4 et 3, 7192.

CAILLE.

Deux cailles (et un crapaud) *accompagnant* une fasce. Voyez *Fasce*.

CALICE.

Un calice, 11114.
—— *parti* d'un autre, 11634.

CANNETTE.

Une cannette, 2724.
Trois cannettes, 2462, 2463, 2593, 3826.
—— à la *bordure*, 3825.
Cannettes *accompagnant* un chevron, — un croissant, — un dextrochère, — un écusson en abîme, — une fasce, — une fasce chargée, — une fasce échiquetée, — deux fasces. Voyez *Chevron*, *Croissant*, *Dextrochère*, *etc.*
—— *cantonnant* une croix, — un sautoir. Voyez *Croix*, *Sautoir*.
Cannettes *chargeant un chef* sur des besants, — sur un échiqueté. Voyez *Besants*, *Échiqueté*.
Cannettes en orle, au *franc canton*, 1084, 1085, 1088, et au lambel brochant sur le tout, 1086.

CARPE.

Une carpe *nageant* devant une touffe de joncs, 10960.

CAVALIER.

Un cavalier armé, 11022, 11188, 11189, 11193, 11194, 11195, 11201, 11211.

CERF.

Un cerf, 2216, 2384, 2386, 11138.
—— *accompagné* de deux merlettes, et d'un besant (?) dans la ramure, 5868.
Un cerf couché *accompagné* de deux étoiles et d'une branche de feuillage, 5262.
Un cerf courant, 5755, 11046, 11047, 11189, 11193, 11194, 11195, 11201.
—— sur un *croissant* renversé, 5741.
Un cerf issant, *chargeant* un chef, voyez *Chef*; — issant des flancs de l'écu, 11202.
Un cerf rampant, 1667.
—— à la *bordure* besantée, 1668.

CHABOT.

Un chabot, 1673.
Trois chabots, 5013, 5364.
—— *accompagnés* de deux étoiles en chef, 1674.
—— au *lambel*, 1671, 1672, 1673.

CHAÎNES.

Les chaînes de Navarre, 115, 123, 145, 146, 157, 11375, 11377, 11379, 11381, 11382, 11386, 11511, 11561.

CHAMOIS.

Deux chamois *partis* de quatre ottelles, 1883.

CHANDELIER.

Un chandelier, 3143; — à sept branches 10970.
Trois chandeliers (?) *accompagnant* un chevron chargé. Voyez *Chevron*.

CHANDELLE.

Trois chandelles allumées, *accompagnant* un chevron. Voyez *Chevron*.

Un chef besanté, sur un *vaisseau*. Voyez *Vaisseau*.

Un chef bretessé, sur deux *jumelles*. Voyez *Jumelles*.

Un chef échiqueté, au *franc canton*, sur *deux fasces*. Voyez *Fasces*.

Un chef émanché, sur une *étoile*. Voyez *Étoile*.

Un chef fretté, 2772.

—— sur un *échiqueté*. Voyez *Échiqueté*; — sur un *léopard*. Voyez *Léopard*.

Un chef d'hermines, 865 (?), 3053, 5295, 5296, 10421.

—— au *bâton* brochant sur le tout, 3054.

—— à la *bordure* endentée, 1223, 1224.

—— *coupé* d'un trait, 2039.

—— au *lambel*, 2037.

—— au *lion* brochant sur le tout, 2038.

—— sur un *palé*. Voyez *Palé*.

Un chef jumellé, sur un *échiqueté*. Voyez *Échiqueté*.

Un chef losangé, 280, 281.

Un chef papeloné, sur un *échiqueté*. Voyez *Échiqueté*.

Un chef de vair, à l'*aigle éployée* chargée d'un écusson, brochant sur le tout, 4536.

—— au *lambel*, sur un *échiqueté*. Voyez *Échiqueté*.

—— au *lion* brochant sur le tout, 2585, 2587, 2589.

CHEVAL.

Un cheval, 10941; — devant un palmier, 7590; — effrayé, 5940; — gai, 11664.

CHÈVRE.

Une chèvre sautant, *broutant* un arbuste, 5388.

Deux chèvres sautant, *séparées* par un arbre et accompagnées de quatre lions passant, 11512.

CHEVRON.

Un chevron, 1551, 1979, 2108, 2195, 3022, 5156, 5158, 5226, 6352, 6495, 6891, 10343, 10344, 10402, 10406, 10407, 10568, 10668, 10685, 10709, 11399, 11400, 11401.

—— *accompagné*, 1321; — de trois aiglettes, 3766; — de trois alérions, 5398; — de trois annelets, 3803, 3827; — de trois billettes, 4011; — de trois branches, 5239; — de trois cannettes, 2240; — de trois chandelles allumées, sous un chef chargé de trois étoiles, 6895; — de trois chardons, 5193; — de trois châteaux, 4479, 5907, 10774; — de trois clefs, 1844, 1845; — de deux coquilles et d'une étoile, 8520; — de deux coquilles et d'un lion, 268; — de trois coquilles, 2862; — de trois coquilles, sous un chef chargé d'une croix, 9942; — de trois cornets de chasse (?), 4109; — de trois croissants, 5374, 7800; — de deux étoiles, 5324, 8867; — de deux étoiles et d'un buste, 9159; — de deux étoiles et d'un mouton, 210; — de trois étoiles, 1180, 3584, 10779, 10875, et surmonté d'une quintefeuille, 4406; — d'un fermail et de deux étoiles, 5260; — de deux fleurs et d'un oiseau, 7079; — d'une fleur de lys, d'une étoile et d'un oiseau, 5965; — de trois fleurs de lys, 3657; — de trois mains (?), 4135; — de trois hermines, 858; — de deux lions et d'un château, à la bordure componée, 11284; — de trois losanges, 11638; — de deux mâcles et d'une rose, 5435; — de deux maillets et d'une tête de léopard, 4102; — de deux merlettes et d'une crosse, 7803; — de trois merlettes, 2623, 3848, 3849, 4027; — d'une molette, 2191; — de trois oiseaux, 4450, 10386; — de trois oiseaux, sous un chef chargé de trois roses, 10533; — de trois poires (?), 4030; — de deux quintefeuilles, 5213; — de trois quintefeuilles, 5121, 10519; — de trois râteaux (?), 5240; — de trois roses, 4469, 6424, 10234; — de deux roues et d'un lion, 9524; — de trois roues, 3183; — de deux saules et d'une tête de léopard bouclée, 5366; — de trois serres, 10527; — d'une souris en pointe, 3021; — de trois têtes de coq, 5244; — de trois têtes de lion arrachées, 4416, 10642; — de deux trèfles et d'une étoile, 3228; — de trois trèfles, 2194, 5242; — de deux vols, 1684.

Un chevron à la *bordure* danchée, 3074; — engrêlée, 10687, 10688, 10689.

—— *brochant* sur un billeté, — un burelé, — un chef chargé, — un losangé, — un palé, — un papelonné. Voyez *Billeté*, *Burelé*, *etc.*

—— *chargé* de trois aiglettes (?) et accompagné de trois merlettes, 1534; — de cinq besants et accompagné de trois roses (?) 10196; — de trois châteaux, dans un trécheur fleuronné, 10541; — de trois coquilles et accompagné de trois chandeliers (?), 11174; — d'une croix et accompagné de trois merlettes, 9136; — de trois étoiles, 7711, et accompagné de trois coquilles, 5241; — de trois étoiles, accompagné de trois raisins et de trois montagnes, 6550; — de trois fleurs de lys et accompagné de trois quintefeuilles, à la bordure, 6180; — de trois roses, 10154 et accompagné de trois autres, 8947.

Un chevron *chargeant* un chef. Voyez *Chef*.

—— sous un *chef* d'hermines, 10554; — de vair, 7748.

—— à la *crosse* brochant sur le tout, 6611.

—— au *lambel*, 5246, et à la bordure engrêlée, 4014.

—— au double *trécheur* fleuronné, 10394, 10398, 10399.

Un chevron abaissé, *accompagné* de deux palmes et d'une montagne, 9252; — de trois quintefeuilles (?), 5252; — de trois têtes humaines, 5294.

Un chevron engrêlé, *accompagné* de trois hérons, 10147.

Un chevron d'hermines, 10404.

—— *accompagné* de trois annelets, 2099, 2100; — de trois annelets, au lambel de trois pendants, 2100.

—— au *lambel* de cinq pendants, 10403, 10405.

Un chevron potencé contre-potencé, *accompagné* de trois buires, 5378, 5409; — de trois buires, à la bordure engrêlée, 5380.

Un chevron renversé, *chargé* de cinq étoiles et accompagné d'une flamme et d'une onde, 6270.

Un chevron de vair, 3292.

Deux chevrons, 503, 11093.

Deux chevrons abaissés sous une *fasce* en devise, 267.

Deux chevrons, l'un renversé, *brochant* sur un semé de trèfles. Voyez *Trèfles*.

Trois chevrons, 999, 1492, 1562, 1983, 2761, 2813, 2988, 3847, 5301, 5643, 6595, 9229, 10140, 10141, 10686, 11000, 11071, 11072, 11073, 11093, 11145.

—— *accompagnés* d'une étoile en chef, 2484; — de deux lions affrontés, 2763; — de trois molettes, 3624.

—— à la *bordure* engrêlée et au franc canton, 10553.

—— *brochant* sur un burelé. Voyez *Burelé*.

—— *chargeant* un pal. Voyez *Pal*.

COQUILLE (VANNET).

CORBEAU.

CORDELIÈRE.

CORNES DE CERF (PERCHES).

CORNES DE CHAMOIS.

CORNET À ÉCRIRE.

CORNET DE CHASSE (HUCHET).

COSSES.

COTICE.

COTICÉ.

COULEUVRE.

COUPE.

COUPÉ.

Coupé : au 1, *parti* d'un lion et d'un palé ; au 2, trois mâcles, 1403.

—— au 1, *parti de deux* (le 1, fascé de huit pièces ; le 2, semé de fleurs de lys au lambel ; le 3, une croix potencée, cantonnée de quatre croisettes) ; au 2, *parti* (d'un semé de fleurs de lys à la bordure et d'un semé de croix recroisettées à deux bars adossés), 1782, 1783, — et avec un écusson chargé de quatre pals *sur le tout*, 11784, 11785.

—— au 1, un *vairé* de deux traits ; au 2, sept besants, 6272.

—— au 1 . . . (?) ; au 2, du vair, 1730.

Coupé de deux : au 1 et au 2, deux *croissants ;* au 3, plein, 3158.

—— au 1, *parti de deux :* le 1, écartelé (au 1, trois têtes de léopard couronnées ; au 2, un échiqueté ; au 3, un lion passant sous un chef chargé d'une étoile, soutenu d'une fasce ondée ; au 4, des bouterolles sous un chef chargé d'une fasce échiquetée ; sur le tout, parti d'un fascé de huit pièces et d'une croix patriarcale) ; le 2, écartelé (au 1, un château ; au 2, un lion couronné ; au 3, quatre pals ; au 4, écartelé en sautoir de quatre pals et d'une aigle) ; le 3, écartelé (au 1 et au 2, une aigle couronnée ; au 3, une muraille crénelée ; au 4, un cheval ; sur le tout, un lion couronné, à la queue fourchée passée en sautoir) ; au 2, *parti* (au 1, six tourteaux en orle, celui du chef chargé de trois fleurs de lys ; au 2, une fasce accompagnée d'une aigle issant accostée d'un soleil et d'un croissant en chef, et de sept rocs en pointe) ; au 3, *parti de deux :* le 1, écartelé (un lion couronné à chaque quartier, enté en pointe de... sur le tout, un bandé de six pièces à la bordure) ; le 2, parti (à dextre, parti d'une aigle et d'une guivre engoulant l'enfant ; à senestre, une croix cantonnée de quatre aiglettes, entée en pointe de merlettes en orle) ; le 3, écartelé (au 1, semé de fleurs de lys à la bordure ; au 2, semé de croisettes à deux truites adossées ; au 3 et au 4, un lion ; enté en pointe, d'une aigle partie d'une roue) ; *sur le tout,* un écusson coupé, enté, à neuf quartiers : 1, un lion ; 2, parti de... et d'une fasce ; 3, une aigle couronnée ; 4, trois cornes de cerf ; 5, trois lions passant l'un sur l'autre ; 6, un lion couronné ; 7, parti d'une aigle et de... ; 8, trois bandes à un pal brochant ; 9, enté en pointe d'une croix patée ; *sur le tout du tout :* parti d'une fasce et d'une bande chargée de trois alérions, 10941.

Coupé de deux : au 1, *parti de deux :* le 1, parti d'un fascé de huit pièces et d'une croix patriarcale à la couronne ; le 2, parti de... ; le 3, un lion couronné ; au 2, *parti* d'un lion et d'un lion couronné ; au 3, *parti* d'un burelé au lion brochant et d'un lion couronné, enté en pointe d'un lion ; *sur le tout,* un écusson parti ; à dextre, parti de deux (au 1, la bande chargée de trois alérions ; au 2, une fasce ; au 3, des tourteaux) ; à senestre, bandé de six pièces à la bordure, 10942.

—— au 1, *parti de deux* (au 1, un lion ; au 2, un demi-vol ; au 3, un échiqueté) ; au 2, *parti de deux* (au 1, un sanglier ; au 2, une bande ; au 3, une quintefeuille) ; au 3, *parti de trois* (au 1, un pal chevronné ; au 2, coupé d'un lion issant et d'un fascé ondé ; au 3, une fasce ; au 4, un lion couronné), 11007.

COURONNE (CRANCELIN).

Une couronne, 5400, 11178.

—— *cantonnant* un sautoir. Voyez *Sautoir.*

—— *surmontant* deux croisettes en pal. Voyez *Croisettes.*

Une couronne en bande (crancelin), *brochant* sur un burelé, 11146, 11147, et voyez *Burelé.*

Deux couronnes l'une sur l'autre, 11177, 11179.

Trois couronnes, 5914, 10038, 10039, 11022, 11189, 11193, 11194, 11195, 11211.

Six couronnes posées 1, 2, 1, 2, à la *bordure* componée d'un château et d'un lion, 11332.

COURONNE DE FLEURS.

Une couronne de fleurs au *cœur* en abîme. Voyez *Cœur.*

Deux couronnes de fleurs *accompagnant* une bande chargée de trois montagnes. Voyez *Bande.*

COURONNE D'ÉPINES.

Une couronne d'épines *entourant* une croix, 8482.

CRAMPON.

Un crampon, 11132.

CRANCELIN.

Voyez *Couronne en bande.*

CRAPAUD.

Un crapaud (et deux cailles) *accompagnant* une fasce. Voyez *Fasce.*

CRÉQUIER.

Un créquier, 1458, 1958, 6890.

Un créquier *chargé* à dextre d'un écusson à trois pals sous un chef, 1456.

—— à deux *crosses* adossées, brochant sur le tout, 6890.

CROISETTES.

Une croisette fleuronnée (et un monde) *accompagnant* deux lunes en croissant. Voyez *Lunes.*

Deux croisettes en pal, sous une couronne, 11126.

Trois croisettes, 5790.

Cinq croisettes posées 1, 2, 2, 11522.

Six croisettes fleuronnées *accompagnant* une bande chargée, — trois tourteaux. Voyez *Bande, Tourteaux.*

Croisettes *accompagnant* une bande, — un dextrochère, — une fasce, — quatre fusées, — un lion, — une tour. Voyez *Bande, Dextrochère, etc.*

—— *cantonnant* une croix, — une croix byzantine, — une croix fleuronnée, — un sautoir. Voyez *Croix, Sautoir.*

Croisettes en orle *accompagnant* trois besants, 3927.

Semé de croisettes, 11652.

—— à la *bande* brochant sur le tout, 3796, 10465 ; — à la bande coticée, brochant sur le tout, 364, 438, 958 ? 961.

—— à deux *bars* adossés, séparés par une crosse, brochant sur le tout, 10762 ; — à deux bars adossés, au lambel, brochant, 10479, 10480.

—— à trois *besants* brochant sur le tout, 334.

—— à la *croix* brochant sur le tout, 4603 : — à la croix cantonnée de quatre annelets, brochant, 4641 ; — à la croix recercelée, brochant, 1270.

—— à la *fasce* brochant sur le tout, 2317 ; — à la fasce bretessée, brochant, 10834.

—— au *lion* brochant sur le tout, 277, 10332 ; — au lion au lambel, brochant, 1680.

—— à trois *lions* couronnés, brochant, 11059, 11060.

CROISSANT.

CROIX.

CROSSE.

gnée de deux fleurs de lys, 8517; — de deux pelles (?) 6838.

Une crosse en pal *brochant* sur une bande chevronnée, — trois bandes, — trois besants, — un chevron, — trois chevrons, — deux clefs en sautoir, — trois croix de Toulouse, — une fasce, — une fasce accompagnée de besants, — des fleurs de lys, — un léopard et un chef fretté, — des merlettes en orle, au franc canton, — un sautoir engrêlé. Voyez *Bande, Besants, Chevron, etc.*

Deux crosses *accostant* trois fleurs de lys en pal. Voyez *Fleurs de lys.*

—— *brochant* sur un créquier, — une fasce accompagnée, — un semé de fleurs de lys. Voyez *Créquier, Fasce, etc.*

—— (une mitre et une épée) *cantonnant* une croix. Voyez *Croix.*

Quatre crosses *anglant* une croix fleuronnée. Voyez *Croix.*

—— *cantonnant* une croix, — une croix fleuronnée. Voyez *Croix.*

DAUPHIN.

Un dauphin, 194, 229, 386, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 676, 677, 679, 680, 869, 1158, 1345, 1351, 1685, 3870, 4550, 6278, 6518.

—— *accompagné*, sous un chef, 2804.

—— *brochant* sur un semé d'étoiles, au lambel. Voyez *Étoiles.*

Un dauphin couronné *affrontant* un chien, 6505.

Un dauphin renversé, *accompagné* de six étoiles, 3567.

DEMI-VOL.

Voyez *Vol.*

DEXTROCHÈRE.

Un dextrochère *accompagné* d'aiglettes en orle, 2344.

—— *brochant* sur un chef. Voyez *Chef.*

—— *tenant* un anneau et brochant sur un semé de croix recroisettées au pied fiché, 1334, 1335, 1336, 6726, 6727, 6728; — un badelaire, 10918, 10923, 10927, 10933, 10935; — une crosse (?), 11607; — un écusson, 1208; — une épée, 2645; — une épée accompagnée de quatre étoiles, 5395; — une épée accostée de deux besants ou tourteaux en chef, 7075, 7229; — tenant une fleur de lys, 1612, 1890 (?), 2859, 3588; — une lance mouvant du flanc dextre, sous un chef treillissé, 2571.

Un dextrochère au manipule, 2067, 2802, 3465, 3543, 5118, 6420.

—— *accompagné* de sept cannettes en orle, 2724; — de trois croisettes, 3606; — de sept croisettes, 3604, 3605.

—— *brochant* sur quatre aiglettes, — sur du vair. Voyez *Aiglettes, Vair.*

—— au *lambel* de quatre pendants, accompagné d'une rose, 2981; — au lambel de huit pendants, 2980.

—— *surmonté* d'une étoile, 10536.

—— *tenant*...(?), 2532.

Un dextrochère au manipule de vair, au *bâton* en bande brochant sur le tout, 1428.

DIAPRÉ.

Un diapré, 6423.

—— à la *bande* brochant sur le tout, 1014; — à la bande dentelée et au lambel brochant sur le tout, 2663.

—— à la *bordure*, 11072.

—— au *franc canton* et au lambel de cinq pendants sur le tout, 10223.

—— à deux *tierces* en croix brochant sur le tout, 10225.

DOLOIRE.

Une doloire *accompagnée* d'un demi-vol, 11632.

Deux doloires en sautoir, *accompagnées*, 10345.

Trois doloires, 5282, 10370, 10371, 10373, 10374, 10629.

—— *chargeant* une bande. Voyez *Bande.*

—— sur champ *d'hermines.* Voyez *Hermines.*

—— au *lambel*, 3381.

Quatre doloires *cantonnant* une croix chargée de fleurs de lys. Voyez *Croix.*

DRAGON.

Un dragon, 2319, 5934, 8915, 10986, 10988, 10989, 11072, 11073, 11211.

—— à la *bordure*, 5416.

Deux dragons *accompagnant* une bande chargée de trois besants. Voyez *Bande.*

ÉCARTELÉ.

Écartelé : au 1 et 4, *une aigle;* au 2 et 3, un fascé de six pièces, 11520; — au 2 et 3, une fleur de lys, 11360; — au 2 et 3, six fleurs de lys, 3416; — au 2 et 3, un fretté, sur le tout une croix, 6805; — au 2 et 3, un lion couronné, 2155.

Écartelé : au 1, *une aigle;* au 2, un château; au 3, trois bandes; au 4, un lion, 11299.

—— au 1 et 4, *une aigle couronnée;* au 2 et 3, *un cavalier armé;* sur le tout, un écusson, 11200; — sur le tout, un rencontre de bœuf bouclé, 184; — sur le tout, écartelé de trois couronnes et d'un lion; et sur le tout du tout, un écusson chargé de..., 1190, 1196, 1197, 1198; — sur le tout, parti d'un coupé à deux épées en sautoir brochant sur le tout, et d'un burelé à une couronne en bande brochant, 11199.

—— au 1 et 4, *une aigle couronnée;* au 2 et 3, trois fleurs de lys, à la bordure endentée, 10076; — au 2 et 3, une guivre couronnée engoulant un enfant, 11710, 11711, 11712.

—— au 1 et 2, *une aigle couronnée;* au 3, un dragon; au 4, un lévrier courant en bande, 6233.

—— au 1, *une aigle couronnée;* au 2, trois couronnes; au 3, un cavalier armé; au 4, trois barres ondées au lion brochant; sur le tout un écusson chargé de..., 11191, 11192; — sur le tout, parti de... et d'une fasce, 11207.

—— au 1 et 4, *une aigle éployée*, à la bande brochant; au 2 et 3, contre-écartelé, 3970.

—— au 1 et 4, *trois aigles;* au 2 et 3, trois jumelles en fasce sous un chef chargé de trois fermaux, 1549.

—— au 1 et 4, *un annelet;* au 2 et 3, papelonné, 5439.

—— au 1 et 4, *trois anilles;* au 2 et 3, fascé de vair et de....., de six pièces, 10505; — au 2 et 3, un lion, 10831.

—— au 1 et 4, *un arbousier;* au 2 et 3, un oiseau volant sous un chef; sur le tout, deux clefs en sautoir, à l'épée brochant 8659.

—— au 1 et 4, *un arbre;* au 2 et 3, une montagne, 6273; — au 2 et 3 une montagne surmontée d'une étoile, 6234.

—— au 1 et 4, *un arbre supporté par deux lions;* au 2 et 3, trois rocs, 6864.

—— au 1 et 4, *une bande;* au 2 et 3, un arc tendu et sa flèche, 11544; — au 1 et 4, *une bande;* au 2 et 3, un chevron 10267; — au 2 et 3, un cornet de chasse, sur le tout un écusson chargé de quatre besants, 937; — au 2 et 3, un échiqueté, 6883, 6884, 11006; — au 2 et 3, une fasce, sur

bordure; au 4, semé de fleurs de lys à la bordure componée, soutenu d'un lion; sur le 3 et le 4, un écusson parti d'un lion et d'une aigle, 11271, 11272.

Écartelé : au 1 et 4, *contre-écartelé d'un écartelé, d'un château et d'un lion*, et de quatre pals partis d'un écartelé en sautoir de quatre pals et d'une aigle; au 2 et 3, contre-écartelé (au 1, une fasce; au 2, semé de fleurs de lys à la bordure componée; au 3, bandé de six pièces à la bordure; au 4, un lion); sur les 2 et 3, parti d'un lion et d'une aigle, 11268.

—— au 1, *contre-écartelé* (*au 1, la croix* potencée, cantonnée de quatre croisettes; au 2, burelé au lion brochant; au 3, un lion; au 4, un lion couronné, à la queue fourchée, passée en sautoir); au 2, parti d'un cheval gai et d'un fascé de huit pièces à la couronne en bande brochant, enté en pointe de trois bouterolles; au 3, parti d'un billeté au lion brochant et d'un lion; au 4, parti de cinq points équipollés et d'un fascé; sur le 1 et le 2, une croix cantonnée de quatre têtes humaines; sur les 3 et 4, une aigle chargée d'un écusson, enté en pointe de..., 11664.

—— au 1 et 4, *contre-écartelé de trois fasces* et trois doloires; au 2 et 3, un lion couronné, à la queue fourchée passée en sautoir; sur le tout, un écusson écartelé d'une bande chargée de trois alérions et d'un semé de croix recroisettées au pied fiché, à deux bars adossés brochant, 10369.

—— au 1, *contre-écartelé d'un fascé* de huit pièces et d'un lion; au 2, parti, à dextre, un écartelé d'un château et d'un lion; à senestre, quatre pals partis d'un écartelé en sautoir de quatre pals et d'une aigle; au 3, une fasce soutenue d'un bandé de six pièces à la bordure; au 4, semé de fleurs de lys à la bordure, soutenu d'un lion; sur le tout du 1 et 2...; sur le tout du 3 et 4, un lion parti d'une aigle, 10994.

—— au 1 et 4, *contre-écartelé de trois fleurs de lys* et de trois léopards; au 2, un lion au trécheur fleuronné; au 3, la harpe d'Irlande, 10065, 10066, 10067, 10068, 10073, 10074, 10076, 10078; — le tout, à la bordure componée de léopards et de fleurs de lys, 6879.

Écartelé : au 1 et 4, *trois coqs;* au 2 et 3, une fasce entre deux filets, 10526.

—— au 1 et 4, *trois cornes de cerf* posées en fasce; au 2 et 3, deux truites adossées, 5064, 5066, 5067, 5068, 11152, 11155, 11166.

—— au 1, *trois cornes de cerf* posées en fasce; au 2, fuselé en bande; au 3, une aigle; — au 4, deux truites adossées, 5065; au 2, losangé; au 3, une bannière chargée d'une aigle; au 4, deux truites adossées, 11154, 11156, 11157; et sur le tout, une aigle, 11158.

—— au 1, *coupé d'une aigle couronnée et d'une colonne;* au 2, un lion tenant une fleur, à la bande chargée d'une comète, brochant; au 3, deux lions tenant une quintefeuille surmontée d'un oiseau, coupés de quatre bandes sous un chef chargé; au 4, coupé de quatre pals (le premier et le quatrième pal chargés d'une tour; le deuxième, chargé d'un lion; le troisième, chargé d'une aigle) et d'un parti de deux (au 1, un chien rampant; au 2, une tour; au 3, une aigle); sur le tout, parti d'un lion tenant une grenade et d'un bandé, 11757.

—— au 1, *coupé de deux* (au 1, une bande; au 2, une étoile; au 3, une croix ancrée, cantonnée de quatre quintefeuilles et chargée d'une autre en cœur); au 2, contre-écartelé (au 1, une bande accompagnée de deux pattes; au 2, un chevron accompagné de trois têtes de Maure; au 3, parti d'une croix potencée, cantonnée, et de trois croissants au lambel; au 4, une hure); au 3, coupé de deux (au 1, trois merlettes; au 2, un créquier; au 3, un coq portant un écusson); au 4, parti d'un contre-parti (d'un lion et d'une fasce sous un chef chargé d'une fleur de lys, soutenu d'un deuxième chef échiqueté) et d'un papeloné de grelots; sur le tout, écartelé de cinq besants posés en écu et d'un sautoir, 5218.

—— au 1 et 4, *trois couronnes;* au 2 et 3, trois barres ondées, au lion couronné brochant; sur le tout, une croix fleuronnée, chargée en cœur d'un écusson à..., 11212, 11213; — sur le tout, une croix chargée en cœur d'un écusson écartelé; au 1, losangé; au 2, un lion; au 3, un rais d'escarboucle à un écusson en cœur; au 4, un lion couronné; et sur le tout du tout, un lion, 11214.

Écartelé : au 1 et 4, *un créquier;* au 2 et 3, trois fasces à la bande brochant sur le tout, 5237.

—— au 1 et 4, *trois croisettes* posées en fasce; au 2 et 3, coupé d'hermines et d'une quintefeuille; sur le tout, un écusson à la tête de licorne, 5425.

—— au 1, *un croissant;* aux 2, 3 et 4, plein, 9218.

—— au 1 et 4, *un croissant surmonté* d'une flèche; au 2 et 3, un calice parti d'un autre calice; sur le tout, parti d'une bande fuselée et d'un lion, 11634.

—— au 1 et 4, *une croix;* au 2 et 3, un crampon; sur le tout, coupé d'un agnus et d'un château couronné, 11132; — au 2 et 3, deux pals, 11322; — au 2, un sautoir; au 3, une harpe; sur le tout, un écusson au lion, 10072.

—— au 1, *une croix;* au 2 et 3, une tour sommée d'une autre petite tour; au 4, bandé de six pièces; sur le tout, un écusson couronné, chargé d'une aigle éployée, couronnée, 6270.

—— au 1 et 4, *une croix cantonnée de quatre crosses;* au 2 et 3, neuf besants, 3, 3, 3, sous un chef, à une croix épiscopale brochant, 6403.

—— au 1 et 4, *une croix cantonnée de quatre lions;* au 2 et 3, trois fleurs de lys à la bordure, 4789; — au 2 et 3, semé de fleurs de lys, à la bande chargée de trois lionceaux brochant, 4822.

—— au 1 et 4, *une croix chargée* de cinq coquilles, cantonnée de seize alérions; au 2 et 3, semé de fleurs de lys, 2557, 2558.

—— au 1 et 4, *une croix dans une couronne* d'épines; au 2 et 3, trois fasces accompagnées de deux étoiles, la deuxième et la troisième fasce ondées, 8482.

—— aux 1, 2, 3 et 4, *une croix ancrée*, 9899, 9900.

—— au 1 et 4, *une croix ancrée;* au 2 et 3, une aigle éployée; sur le tout, une fasce accompagnée d'un vivré (?) en chef, 5127; — au 2 et 3, un burelé, 1494, 1495; — au 2 et 3, un coupé, 10452.

—— au 1 et 4, *une croix engrêlée;* au 2 et 3, une croix recercelée, 10209.

—— au 1 et 4, *semé de croix recroisettées,* au pied fiché, à deux bars adossés; au 2 et 3, trois fleurs de lys, 6199.

—— au 1 et 4, *une crosse;* au 2 et 3, un chandelier (?), 6708.

trois fleurs de lys à la bordure; au 3, trois fleurs de lys au bâton en bande brochant, 984.

Écartelé : au 1 et 4, *trois losanges* en fasce; au 2 et 3, quinze besants ou besanté, 11136.

—— au 1 et 4, *trois losanges pommetées*, au trécheur fleuronné; au 2 et 3, un lion au double trécheur, à la barre brochant sur le tout, 10277.

—— au 1 et 4, *dix losanges;* au 2 et 3, un chef bandé de six pièces, 10653.

—— au 1 et 4, *losangé*, la losange du milieu en chef chargée d'une étoile; au 2 et 3, trois lions passant, 5022.

—— au 1 et 4, *losangé en bande;* au 2 et 3, quatre lions 2 et 2 ou en écartelé, 10321, 11010, 11013, 11014, 11015.

—— au 1, *losangé en bande;* au 2, trois fleurs de lys à la bordure componée; au 3, quatre lions; au 4, bandé de six pièces à la bordure, 11016.

—— au 1 et 4, *losangé en barre;* au 2 et 3, un lion couronné; sur le tout, un globe surmonté d'une croix, 11023, 11024.

—— au 1, *un lis tigé;* au 2, un lion; au 3, contre-écartelé; au 4, trois rocs d'échiquier; le tout sous un chef chargé d'une aigle éployée écussonnée, 6315.

—— au 1 et 4, *un loup;* au 2 et 3, une fasce, 11518.

—— au 1 et 4, *trois mâcles en bande;* au 2 et 3, un sautoir, 10957.

—— au 1 et 4, *neuf mâcles;* au 2 et 3, une guivre, 5415.

—— au 1 et 4, *cinq maillets* en sautoir; au 2 et 3, trois bandes, 11532.

—— au 1 et 4, *une main* (?); au 2 et 3, un lion, 6799, 6800.

—— au 1 et 4, *une merlette;* au 2 et 3, une aigle, 2239.

—— au 1 et 4, *quatre otelles*; au 2 et 3, coticé, 774.

—— au 1, *un ours debout;* au 2, un agnus; au 3, une roue; au 4, un chien passant, 11642.

—— au 1 et 4, *un pal* chargé d'une épée; au 2 et 3, un V, 10273.

—— au 1 et 4, *deux pals;* au 2, un château; au 3, une barre chargée de trois hures; sur le tout, un léopard rampant, 11097; — au 2, un château sommé de deux tours; au 3, une bande chargée de...; sur le tout, un lion, 10967.

—— au 1 et 4, *trois pals;* au 2 et 3, coupé de deux étoiles et d'une étoile, 11025; — au 2 et 3, un sanglier (?) 11025; — au 2 et 3, une vache, 666; — au 2 et 3, deux vaches passant accolées, clarinées, 666, 668, 669, 670, 671, 672.

Écartelé : au 1 et 4, *trois pals sous un chef* chargé; au 2 et 3, deux lions, 1449.

—— au 1 et 4, *trois pals, à la crosse en bande brochant;* au 2 et 3, contre-écartelé de fleurs de lys à la bordure componée et d'un bandé de six pièces à la bordure parti d'un lion, 10876.

—— au 1 et 4, *trois pals de vair sous un chef;* au 2 et 3, quatre lions au lambel, 970, 971.

—— au 1 et 4, *trois pals de vair sous un chef chargé* d'un lion passant; au 2 et 3, une bande chargée, 590.

—— au 1 et 4, *trois pals de vair, au franc canton;* au 2 et 3, fretté, au franc canton chargé d'une aigle, 5328.

—— au 1 et 4, *quatre pals;* au 2 et 3, une croix potencée, cantonnée de quatre croisettes partie de quatre fasces, 11267.

—— au 1 et 4, *palé* de huit pièces; au 2 et 3, parti d'une guivre et d'une fasce à la bordure chargée de six étoiles, 270.

—— au 1 et 4, *parti d'un burelé et d'un semé de croix recroisettées* au pied fiché, à deux bars adossés brochant; au 2 et 3, un lion couronné à la queue fourchée passée en sautoir, 10307; — sur le tout, un échiqueté, 11102.

—— au 1 et 4, *parti d'une fasce et d'un barré* de six pièces à la bordure; au 2 et 3, parti de trois cornes de cerf et d'un losangé en bande ou fuselé; sur le tout, une aigle chargée en cœur d'un écusson, 10911.

—— au 1 et 4, *parti d'un noyer et de la croix de Toulouse* sous un chef chargé d'une croix potencée; au 2 et 3, écartelé de trois pals, et des deux vaches de Béarn, 6232.

—— au 1, *parti de cinq aiglettes et d'une fasce;* au 2, parti de deux (au 1, semé de fleurs de lys à la bordure; au 2, bandé de six pièces à la bordure; au 3, un lion); au 3, parti de trois (au 1, un lion; au 2, une fasce; au 3, trois lions passant l'un sur l'autre; au 4, une aigle); au 4, parti de deux (au 1, bandé de six pièces à la bordure; au 2, un lion; au 3, semé de fleurs de lys à la bordure); sur le tout, parti d'un lion et d'une aigle, 10991.

Écartelé : au 1, *parti d'un château et d'un lion;* au 2, parti de quatre pals et d'un écartelé en sautoir de quatre pals et d'une aigle; au 3, parti d'une fasce et d'une grenade; au 4, parti d'un barré de six pièces à la bordure et d'un lion, 11285.

—— au 1, *parti d'un fascé de huit pièces et d'une croix;* au 2, un lion; au 3, bandé de six pièces à la bordure; au 4, six tourteaux en orle; sur le tout parti d'une fasce et de . . . , 185.

—— au 1, *parti d'un fascé de huit pièces et d'un semé de fleurs de lys* au lambel; au 2, une croix potencée, cantonnée de quatre croisettes partie de quatre pals; au 3, semé de fleurs de lys à la bordure; au 4, semé de croix recroisettées au pied fiché, à deux bars adossés, 791; — sur le tout, la bande chargée de trois alérions, 791, 1030, 6222.

—— au 1, *parti de trois léopards et d'un lion au double trécheur fleuronné;* au 2, trois fleurs de lys; au 3, une harpe; au 4, parti de deux léopards et d'un semé de cœurs au lion brochant enté d'un cheval gai; sur le tout du 4, un écusson au bonnet électoral, 10082, 10084, 10085, 10088, 10089.

—— au 1, *parti de trois pals et de deux vaches passant;* au 2, un chef chargé de trois losanges; au 3, des besants; au 4, un château, 416.

—— au 1, *parti de quatre pals et d'un écartelé en sautoir* de quatre pals et d'une aigle; au 2, parti d'une fasce et d'un semé de fleurs de lys à la bordure; au 3, semé de fleurs de lys soutenu d'un bandé de six pièces à la bordure; au 4, six tourteaux en orle soutenus d'un lion; enté en pointe d'un parti d'un lion et d'une aigle; sur le tout, écartelé d'un château et d'un lion; sur le tout du tout, trois fleurs de lys, 11275.

—— au 1, *parti de deux, coupé de 1* (au 1, fascé de huit pièces; au 2, une croix patriarcale; au 3, un lion couronné à la queue nouée; au 4, trois têtes de léopards couronnées; au 5, un échiqueté; au 6, un dextrochère armé d'un badelaire; sur le tout une fasce); au 2, contre-écartelé (au 1, un château; au 2, un lion couronné à la queue nouée; au 3, quatre pals; au 4, écartelé en sautoir de quatre pals et d'une

ÉCHELLE.

ÉCHIQUETÉ.

ÉCREVISSE.

ÉCU.

ÉCUREUIL.

ÉCUSSON.

ÉGLISE.

ÉLÉPHANT.

ÉMANCHÉ.

EMBRASSÉ.

ENGINS.

Trois engins de chasse (peut-être trois étrilles), 3966, 3969.
—— *chargés* chacun de quatre oiseaux, 2482.

ÉPÉE.

Une épée en bande, 10371, 10658, 10975.
Une épée en barre, 11120.
Une épée en pal, 6410, 10657, 10658.
—— *accostée* de deux croissants, 2106; — de deux étoiles, 2105.
—— *brochant* sur deux clefs en sautoir, — deux léopards. Voyez *Clefs*, *Léopards*.
—— *surmontée* d'une croix et accostée de quatre étoiles, 10857, 10858.
Deux épées en sautoir, 10230.
—— *accompagnant* un seau. Voyez *Seau*.
Deux épées en sautoir, la pointe en bas, 6472, 10832.
—— *accompagnées* d'un croissant en chef, 10556.
Trois épées en bande, 3653.
Trois épées en pal la pointe en bas, *accompagnées* en chef de..., 9386; — d'un besant ou d'un point, 9482.

ÉPERON.

Un éperon, 4036.

ÉPI.

Trois épis, 4430, 4448, 5195, 6801.
—— sous un *chef* de vair, 8663.
Quatre épis de blé *liés* à un lis. Voyez *Lis*.

ÉQUERRE.

Une équerre (et une truelle) *accompagnant* un marteau de maçon. Voyez *Marteau*.

ÉQUIPOLLÉ.

Voyez *Points équipollés*.

ÉTOILE.

Une étoile, 1472 (?), 2115, 3133, 3134, 3144, 3273, 3807, 3941, 5230.
Une étoile en abîme *accompagnée* de six merlettes au lambel; — de trois quintefeuilles. Voyez *Merlettes*, *Quintefeuilles*.
—— *brochant* sur un burelé. Voyez *Burelé*.
—— sous un *chef*, 5440; — chargé d'un émanché, 9465.
Une étoile à six rais, 2176, 2238, 2487, 2545, 2705, 2888, 3181, 3590, 3709, 3797, 3806, 3846.
—— à la *bande échiquetée* brochant sur le tout, 2477.
Une étoile à sept rais, 2398.
Une étoile à huit rais, 1708, 1975, 3375.
—— *accompagnée* de quatre chaudières, 11472.
Une étoile rayonnante, 8024.
Trois étoiles, 3971, 10589, 10640.
—— *brochant* sur un semé de croix recroisettées, à l'écusson brochant au canton dextre. Voyez *Croix*.
—— sous un *chef*, 6195.
—— à une *quartefeuille* en abîme, 10842.
Cinq étoiles, 10571.
Six étoiles posées 2, 1, 2, 1, 3024; — posées 3 et 3, 2000.
Sept étoiles en *deux pals* de trois étoiles séparés par une septième, 11627.
Neuf étoiles, posées, 3, 3, 2 et 1, 6334.
Étoiles *accompagnant* une bande, — une bande bretessée contre-bretessée, une bande componée, écotée, frettée, de vair, vivrée, — un chevron, — un coq, — un croissant, — une croix, — un dauphin renversé, — un écusson en abîme, — une fasce, — deux fasces, — trois fasces, — une fleur de lys fleuronnée, — trois glands de chêne, — un lion, — un lion passant, — une mâcle et demie, — un poisson en bande, — une rose. Voyez *Bande*, *Chevron*, *Coq*, *etc. etc.*
—— *cantonnant* une croix, — une croix ancrée, fleuronnée, frettée, patée, de vair, vidée, cléchée et pommetée, — un sautoir. Voyez *Croix*, *Sautoir*.
—— *chargeant* une bande, — une bande accompagnée de quatre étoiles, — un chef, — un chef sur un cœur, sur un échiqueté, sur un fascé ondé, — un chevron, — un chevron accompagné de coquilles, — un chevron renversé et accompagné d'une flamme et d'une onde, — une croix, — une fasce accompagnée de merlettes, — un fascé de six pièces, — un palé, un sautoir brochant sur un fascé, — un sautoir cantonné de quatre merlettes, — un triangle. Voyez *Bande*, *Chevron*, *etc.*
Semé d'étoiles, 6406, 11188, 11189, 11193, 11194, 11195, 11201.
—— au *dauphin* brochant sur le tout, au lambel de cinq pendants, 1660.
—— au *lion* brochant sur le tout, 276, 2186, 2187, 3659, 3660, 6181 (?), 6358, 6628, 6629.

ÉTRIER.

Un étrier à la *mâchoire* d'âne couronnée, parti d'un S R enlacé couronné, 11202.
Deux étriers et une quintefeuille, 10537.
Trois étriers, 1967.

ÉTUI.

Trois étuis de bourdon ou de crosse, ou bonnets à l'antique. Voyez *Bonnet*.

FAISCEAU.

Un faisceau de licteur en pal, à la *bande* chargée de trois étoiles brochant sur le tout, 4499.

FASCE.

Une fasce, 305, 378, 379, 846, 1124, 1125, 1429, 1433, 1610, 1880, 1924, 1956, 1957, 2123, 2146, 2147, 2148, 2149, 2245, 2273, 2354, 2385, 2388, 2389, 2480, 2481, 3154, 3155, 3156, 3184, 3275, 3276, 3322, 3325, 3437, 3479, 3485, 3563, 3701, 3723, 3724, 3747, 3758, 3858, 3859, 3917, 4046, 4796, 5061, 5316, 5317, 5320, 5321, 7547, 10722, 10806, 10810, 10908, 10909, 10910, 10918, 10923, 10927, 10933, 10935, 10949, 10969, 10986, 10987, 10988, 10989, 10990, 11033, 11129, 11160, 11161, 11163, 11164, 11193, 11204, 11266, 11321, 11403, 11458, 11494, 11496, 11521, 11536, 11537, 11538, 11628, 11629, 11630.
—— *abaissée* sous un trumel (gigot), 3785.
—— *accompagnée* d'une aigle en chef, 11797; — d'une aigle issant accostée d'un soleil et d'un croissant en chef, et de sept rocs en pointe, 10941; — de trois aiglettes au lambel, 2949; — de trois annelets en chef, 3579; — d'une anille en chef et d'une pie (?) en pointe, à la bordure, 3817; — de deux béliers affrontés et d'une étoile, 2681; — de trois besants, 2967, 2968, 5892, et à la crosse brochant sur le tout, 8528; — de trois besants et d'un croissant, 3885; — de trois besants en chef et de trois fleurs de lys en pointe, 10966; — de quatre besants, trois en chef, un en pointe, 4481; — de six besants, 3526, 9026; — de billettes en orle, à la bande brochant sur le tout, 1661, 1662; — de burelles, 1885; — de deux cailles et d'un crapaud, 7861; — de quatre cannettes en chef, 1398; — de six cannettes, 1279,

FASCÉ.

FAUCILLE.

FAUCON.

FAUX.

FER À CHEVAL.

FER DE LANCE.

FER DE MOULIN.

FERMAIL (AGRAFE, BOUCLE).

FEUILLAGES.

FEUILLES.

FLAMME.

FLÈCHE.

FLEUR.

FLEUR D'ANCOLIE.

FLEUR DE LYS.

FOUGÈRE.

FRANC CANTON ET FRANC QUARTIER.

FRÊNE.

FRETTÉ.

FRUITS.

de lys et d'une étoile, 5865; — de deux fleurs de lys, 5866.

DEUX HACHES L'UNE RENVERSÉE, passées en cœur dans un annelet, 5869, 5870.

DEUX HACHES D'ARMES EN PAL sur champ d'*hermines*. Voyez *Hermines*.

—— au *lambel*, 5085.

DEUX HACHES D'ARMES EN SAUTOIR, 11598, 11599.

TROIS HACHES D'ARMES sous un *chef* chargé de trois fleurs de lys, 4480.

HAIM OU HAMEÇON.

UN HAIM, 11633.

HAMADE, HAMAÏDE OU HAMEYDE.

UNE HAMADE, 10411, 11206.

—— *accompagnée* de huit coquilles en orle, 2524.

—— au *franc canton*, sur champ d'hermines. Voyez *Hermines*.

HAMEÇON.

Voyez *Haim*.

HARENG.

UN HARENG, 2372, 2373.

HARPE.

UNE HARPE, 1209, 10069.

—— *chargée* d'un écusson au lion, 10071.

HEAUME.

UN HEAUME, au *cimier* semé de fleurs de lys, au franc canton, 5012.

TROIS HEAUMES COURONNÉS, 11039.

QUATRE HEAUMES *cantonnant* un sautoir chargé de cinq rencontres. Voyez *Sautoir*.

HERMINES.

TROIS HERMINES *accompagnant* un chevron, — un loup. Voyez *Chevron*, *Loup*.

—— à la *bordure* engrêlée (?), 8076.

—— *chargeant* une bande, — un chef, — un chef sur une fougère, — un chef sur un vaisseau. Voyez *Bande*, *Chef*.

SIX HERMINES, 8090.

SEPT HERMINES *accompagnant* une fasce frettée. Voyez *Fasce*.

D'HERMINES, 542, 543, 546, 547, 548, 549, 552, 553, 554, 558, 559, 560, 706, 1973, 2523, 4546, 4552, 4573, 4579, 4591, 4592, 8014, 11774, 11775, 11777.

—— à une *aigle*, 1370, 1371, 3496; — à une aigle au lambel, à la bande brochant sur le tout, 3497.

D'HERMINES, à la *bande*, 2420, 2966, 6540, 10382, 10487; — à la bande chargée, 2426; chargée d'aiglettes, 2425; de trois roses, 4062; — à la bande coticée, 4106.

—— à deux *bars* adossés, 265, 2269.

—— à la *bordure*, 543, 2419, 2424, 2427, 4554, 4556; — à la bordure chargée de onze coquilles, 2421; de six lions, 545; — engrêlée, 2428; — à la bordure au franc canton, 1920.

—— sous un *chef*, 1541, 3932, 3933, 5025; — chargé d'une étoile au canton dextre, 3461.

—— au *chevron*, 10587.

—— à trois *chevrons*, 3177; — accompagnés d'une merlette en chef, 6574; — chargés de besants, 3237.

—— à une *clef* en pal, 3175; et au lambel sur le tout, 3688.

—— à un *cœur* sous un chef chargé de trois étoiles, 10270.

—— à un *cornet* de chasse, 10588.

—— à trois *cotices*, 11508; — à cinq, 3644, 3645.

—— à trois *croissants*, au lambel, 3995.

—— à la *croix*, au lambel, 1348, 1349.

—— à trois *doloires*, 3312.

—— à une *fasce*, 3686; — chargée de trois coquilles, 3998; de trois fleurs de lys, 1122.

—— à deux *fasces*, accompagnées de trois besants en chef, 1251, 1253, de trois maillets en chef, 2654, de trois merlettes en chef, 1754; — sous un chef chargé de merlettes (?), 1190.

—— à sept *fusées* en bande, 10387.

—— à deux *haches* en pal, 3642.

—— à une *hamade*, au franc canton chargé de trois chevrons, 3981.

—— à trois *hures*, 9640; et à la bande brochant sur le tout, 9640.

—— au *lambel*, 557; — de trois pendants, 562, 1813, de trois pendants chargés chacun de trois châteaux, 4549.

—— au *léopard*, à la bordure engrêlée, 3706.

—— au *lion*, 1374, 1375, 4635, 4746, 4863; — au lion couronné, 2286, 5290.

—— *papeloné*, à la bordure besantée, 4399.

—— à une *quintefeuille*, 2505; — et au lambel, 2085.

—— à trois *quintefeuilles*, au franc canton chargé d'une croix, 6293.

—— au *sautoir*, 3992; — chargé de cinq coquilles, 3295.

HÉRON.

UN HÉRON, 1711.

TROIS HÉRONS *accompagnant* un chevron engrêlé. Voyez *Chevron*.

HERSE.

UNE HERSE, 2405, 7145.

—— *accompagnée* de deux quintefeuilles en chef, 2646.

TROIS HERSES, 2553 (?), 6602.

HOMME.

UN HOMME SAUVAGE *tenant* un léopard, à la bordure, 4468.

HOUSEAUX.

TROIS HOUSEAUX cantonnés, armés et éperonnés, 10121, 10263.

—— au *lambel* de trois pendants, 10163.

HOUX.

QUATRE FEUILLES DE HOUX *cantonnant* une croix. Voyez *Croix*.

HUCHET.

Voyez *Cornet de chasse*.

HURE.

UNE HURE, 3386, 4073.

TROIS HURES, 211, 9580, 11097.

—— à la *bordure*, 4429.

—— sur champ d'*hermines*. Voyez *Hermines*.

—— au *lambel* de cinq pendants, 3372.

JUMELLES.

JUMELLES EN BANDE.

DEUX JUMELLES EN BANDE, *accompagnées* d'un vivré en chef, 10504.

TROIS JUMELLES EN BANDE, 2207, 4132.

—— à la *bordure*, 3404.

CINQ JUMELLES EN BANDE, à la *bordure*, 1654.

JUMELLES EN FASCE.

UNE JUMELLE EN FASCE, accompagnée de trois cornets de chasse, 10648.

DEUX JUMELLES EN FASCE, 7930.

—— *brochant* sur un bandé. Voyez *Bande*.

—— sous un *chef* bretessé, 2807.

—— *séparant* trois merlettes posées en pal, 191.

TROIS JUMELLES EN FASCE, 216, 233, 237, 239, 282, 1285, 1342, 1387, 1653, 2371, 3045, 3046, 7828, 9028.

—— *accompagnées* de trois fleurs de lys en chef, 10581.

LIS.

LOSANGE.

4529, 5006, 5017, 5020, 5029, 5039, 8723, 9057.

Trois pals de vair sous un *chef chargé* de trois besants, 1301, 9263; — de trois coquilles, 3140, 3141, 3142; — de trois coquilles et d'un lambel de quatre pendants, 7825; — d'une croix de Malte, 9950; — d'un écusson à dextre, 9263; — d'un écusson au lion à dextre, 966, et d'une rose à senestre, 1798; — d'une fleur de lys, 1796; d'une fleur de lys issant, 372; — d'un lambel de quatre et cinq pendants, 362, 363, 367, 369, 370, 371, 373, 374, 1038, 1786, 3219; de huit pendants, 365, 1795; — d'un lion passant à dextre, 577, 1791, 3032, 3033, 3034, 4634, et d'une rose à senestre, 3814; — d'une merlette à dextre, 575, 576, 1787, 1788, 1789; — de trois merlettes, 1794, 3720, 3721; — d'une molette à dextre, 3522, 3523.

Quatre pals, 340, 1105, 1106, 1107, 3652, 4518, 4521, 4689, 4716, 4988, 5179, 5555, 11228, 11230, 11231, 11232, 11233, 11234, 11235, 11239, 11240, 11242, 11243, 11244, 11249, 11267, 11282, 12283, 11321, 11336, 11371, 11507, 11787.

—— sous un *chef* chargé de trois fleurs de lys, 5811, 5812.

—— à un *écusson* de vair brochant en cœur, 11327.

—— à la *fasce* brochant sur le tout, 5392.

Cinq pals, 11232, 11339.

—— celui du milieu *terminé* en chef par une fleur de lys, 5810.

PALÉ.

Palé, 973, 1403, 1577, 1665, 3012 (?), 4919, 11225, 11227, 11228, 11229, 11230, 11238, 11240, 11241.

—— sous un *chef*, 11113.

—— au *chevron* brochant sur le tout, 3664.

—— à trois *étoiles* brochant, deux en chef, une en pointe, 3488.

Palé de six pièces, 1097, 1164, 1165, 4501, 4775, 4776, 5844, 6216, 6217, 6224, 6225, 6586.

—— à la *bande* brochant sur le tout, 263, 11631; — chargée de trois coquilles brochant, 11582, 11584.

—— à la *bordure* engrêlée, 4760.

—— sous un *chef*, 9903; — chargé de trois coquilles (?), 8058, 8106; — semé de fleurs de lys, 5845; — d'hermines, 8027.

Palé de six pièces, à la *croix* de Malte en chef à dextre, 9902.

—— à la *fasce* brochant sur le tout, 1978, 11699.

Palé d'hermines et de ... de six pièces, 9604.

Palé ondé de six pièces, 5605.

Palé de vair et de ... de six pièces, 1446.

Palé de huit pièces, 3596, 9225.

Palé de dix pièces, 1766.

PALME.

Deux palmes (et une montagne) *accompagnant* un chevron abaissé. Voyez *Chevron*.

Deux palmes adossées, 6844.

Trois palmes, 7052.

—— *accompagnant* trois mitres. Voyez *Mitre*.

PANTHÈRE.

Une panthère (?), 5785.

PAPELONÉ.

Papeloné, 5439.

—— au *chevron* brochant sur le tout, 2093.

—— à la *fasce* brochant sur le tout, 3562.

Papeloné de grelots, 5218.

Papeloné d'hermines, à la *bordure* besantée, 4399.

PARTI.

Parti, 11071, 11606, 11607.

—— à la *bande* brochant sur le tout, 6596.

—— au *lambel* de quatre pendants, 1876.

—— au *lion* brochant sur le tout, 5174.

—— à l'orle de *merlettes*, 2073.

Parti, coupé, tranché, taillé, 11476.

Parti : au 1, *une aigle;* au 2, la bande coticée de Champagne, 5165; — au 2, billeté au lion brochant, 526; — au 2, un château, 285; — au 2, quatre fasces, 11148; — au 2, fascé de huit pièces, 11098.

—— au 1, *une aigle éployée;* au 2, trois épis, 5195.

—— au 1, *six annelets*, à la bordure; au 2, sept besants sous un chef chargé de trois merlettes, 2442.

—— au 1, *une bande* accompagnée de six merlettes; au 2, cinq gerbes mises en croix, 957.

—— au 1, *une bande* accompagnée de quintefeuilles; au 2, une quintefeuille à la bordure chargée de merlettes, 7865.

—— au 1, *une bande coticée*, accompagnée de merlettes (?); au 2, un palé, 973.

Parti : au 1, *une bande coticée, potencée contre-potencée;* au 2, une crosse et une clef mises en pal, 4662.

—— au 1, *une bande échiquetée* sous un chef chargé d'une croix; au 2, un fretté sous un chef chargé d'une croix, soutenu d'un autre chef chargé de trois coquilles, 10251.

—— au 1, *bandé* sous un chef chargé d'une quintefeuille; au 2, une fasce échiquetée, 10767.

—— au 1, *bandé de six pièces*, à la bordure; au 2, semé de fleurs de lys, 474.

—— au 1, *bandé de six pièces*, à la bordure engrêlée; au 2, une bande, 514.

—— au 1, *bandé de huit pièces*, à la bordure; au 2, deux léopards, 1442.

—— au 1, *barré;* au 2, trois coupes; le tout sous un chef chargé de trois fleurs de lys, 5842.

—— au 1, *sept besants* sous un chef chargé d'un lambel; au 2, une croix cantonnée, 3630.

—— au 1, *besanté;* au 2, une chimère, 3459.

—— au 1, *billeté;* au 2, de vair ou vairé, 2519.

—— au 1, *billeté, à la bande* chargée de merlettes, brochant; au 2, cinq roses ou étoiles, 7859.

—— au 1, *trois broyes* en fasce sous un chef chargé d'un lion issant; au 2, burelé, 850.

—— au 1, *burelé;* au 2, semé de fleurs de lys au franc canton, 1093.

—— au 1, *un buste;* au 2, trois pals, 9717.

—— au 1, *trois chabots*, au lambel; au 2, losangé, 1672.

—— au 1, *les chaînes de Navarre;* au 2, la bande coticée, 4635, 4711, 7356, 11376, 11379, 11380, 11381; le tout sous un chef chargé d'un château accosté de deux fleurs de lys, 4889, 4890.

—— au 1, des *châteaux;* au 2, trois fasces chargées de fleurs de lys, à la bordure, 1063.

—— au 1, *un chef;* au 2, trois écussons, 4568.

—— au 1, *un chef chargé* d'un lion passant; au 2, deux fasces à l'orle de merlettes, au lambel, 2396.

—— au 1, *un chef, au lion* brochant sur le tout; au 2, bandé de six pièces à la bordure, 995.

—— au 1, *un chef de vair*, au lion brochant sur le tout; au 2, des fusées en fasce, 2590.

loires; au 2, écartelé de trois fasces et de trois doloires; sur le tout du 2, un écusson chargé d'un autre écusson, 10375.

Parti : au 1, *écartelé* d'un château et d'un lion; au 2, écartelé de fleurs de lys et de trois léopards au lambel de trois pendants sur le tout, 11260.

—— au 1, *écartelé* (au 1 et 4, trois fasces; au 2 et 3, trois doloires; sur le tout, écartelé de neuf losanges et d'un lion); au 2, écartelé (au 1 et 4, trois fleurs de lys; au 2 et 3, plein; sur le tout, semé de fleurs de lys (?), 10372.

—— au 1, *écartelé* (au 1 et 4, trois couronnes; au 2 et 3, trois barres ondées, au lion couronné, brochant; sur le tout, une croix chargée d'un écusson écartelé : au 1, losangé; au 2, un lion; au 3, un rais d'escarboucle à un écusson en abîme; au 4, un lion couronné; sur le tout du tout, un lion); au 2, écartelé (au 1, un lion couronné, tenant la hache d'armes danoise; au 2, deux lions passant l'un sur l'autre; au 3, trois feuilles d'ortie clouées, à un écusson en abîme; au 4, un cygne accolé d'une couronne; enté en pointe d'un cavalier armé; sur le tout, écartelé de deux fasces et d'une croix), 11215.

—— au 1, *écartelé* (au 1, trois fleurs de lys; au 2 et 3, la croix chargée de cinq coquilles, cantonnée de seize alérions; au 4, trois fleurs de lys à la bande brochant; sur le tout, un lion); au 2, écartelé de deux vaches passant, accolées, clarinées et de trois pals, 827.

—— au 1, *écartelé* d'un château et d'un lion couronné; au 2, cinq écussons en croix chargés chacun de cinq besants en sautoir, à la bordure de châteaux, 11257.

—— au 1, *écartelé* de trois fleurs de lys et de trois léopards; le tout, à la bordure componée; au 2, une fasce accompagnée de six merlettes, 10198.

—— au 1, *écartelé* (au 1, une aigle; au 2..., à la bande brochant; au 3, trois fleurs de lys à la bordure engrêlée; au 4, deux clefs en sautoir (?); au 2, trois fleurs de lys, 11755.

—— au 1, *écartelé* (au 1, parti d'un fascé de huit pièces et d'un semé de fleurs de lys au lambel; au 2, parti de la croix potencée, cantonnée de quatre croisettes et des quatre pals d'Aragon; au 3, semé de fleurs de lys à la bordure; au 4, semé de croix recroisettées, au pied fiché, à deux bars adossés; sur le tout, la bande aux trois alérions); au 2, trois fleurs de lys au bâton en bande brochant, 792.

Parti : au 1, *écartelé* de trois fleurs de lys et de trois léopards; au 2, parti de deux, coupé d'un (au 1, un lion couronné, à la queue fourchée passée en sautoir; au 2, écartelé d'un soleil et de trois fleurs de lys en pal; au 3, un lion; au 4, bandé de six pièces sous un chef supportant un autre chef chargé d'une quintefeuille; au 5, trois pals de vair sous un chef au lambel; au 6, une équerre (?), 10048; — au 2, parti de deux, coupé d'un (au 1, chaussé; le tout semé de quintefeuilles ou de roses; au 2, deux fasces à la bordure engrêlée; au 3, trois bouses; au 4, de vair à une fasce; au 5, trois chevrons enlacés sous un chef; au 6, trois cerfs), 10057.

—— au 1, *échiqueté;* au 2, un lion à la queue fourchée, 5723.

—— au 1, *échiqueté sous un chef* chargé d'une aigle; au 2, un château surmonté d'une main qui bénit, 11714.

—— au 1, *échiqueté, au franc canton* d'hermines; au 2, burelé, 535.

—— au 1, *un écusson en abîme,* au lambel de six pendants sur le tout; au 2, semé de fleurs de lys, 2376.

—— au 1, *deux épées* en sautoir; au 2, une croix cantonnée de quatre clefs (?), 10238.

—— au 1, *une étoile;* au 2, une bande (?), 5215.

—— au 1, *deux étoiles* l'une sur l'autre; au 2, plein, 11626.

—— au 1, *trois étoiles* en pal; au 2, coticé, 2293.

—— au 1, *une fasce;* au 2, un château, 10916, 10918, 10923, 10927, 10933, 10935; — au 2, un coticé à la bordure, 1376; — au 2, trois lions passant l'un sur l'autre, 11266; — au 2, trois pals de vair sous un chef chargé d'un vivré, 5315.

—— au 1, *une fasce accompagnée* d'un tau en chef; au 2, plein, 8861.

—— au 1, *deux fasces;* au 2, une aigle, 2706; — au 2, trois fleurs de lys au bâton en bande brochant, 915; — au 2, deux pals de vair sous un chef fretté. 2266; — au 2, plein, 10944.

Parti : au 1, *trois fasces;* au 2, trois coquilles en pal, 11402; — au 2, semé d'étoiles, 11189, 11193, 11194, 11195, 11201.

—— au 1, *quatre fasces;* au 2, trois bandes, 2975.

—— au 1, *fascé,* à la bande brochant; au 2, une bande, 3669.

—— au 1, *fascé d'hermines* et de... à un écusson de vair sur le tout; au 2, fretté au compartiment garni d'un écusson, 702.

—— au 1, *fascé de six pièces;* au 2, trois merlettes, 2595; au 2, plein, 3850.

—— au 1, *fascé de vair et de... de six pièces;* au 2, diapré à la bande brochant, 1014.

—— au 1, *fascé de huit pièces;* au 2, semé d'étoiles, 11188; — au 2, semé de fleurs de lys, 11176.

—— au 1, *trois fermaux,* au lambel de trois pendants; au 2, trois mains dextres appaumées, 3227.

—— au 1, *une fleur de lys;* au 2, trois bandes, 5027; — au 2, un lion, 4739; — au 2, trois pals, 4726, 5052, 5053.

—— au 1, *deux fleurs de lys l'une sur l'autre;* au 2, deux châteaux l'un sur l'autre; 5620.

—— au 1, *trois fleurs de lys l'une sur l'autre;* au 2, trois châteaux l'un sur l'autre, 5621, 5832.

—— au 1, *trois fleurs de lys;* au 2, les chaînes de Navarre, 145[1], 145[2], 146; — au 2, coupé d'un écartelé (au 1 et 4, contre-écartelé d'un château et d'un lion; au 2 et 3, parti de quatre pals et d'un écartelé en sautoir de quatre pals et d'une aigle) et d'un parti (d'une fasce soutenue d'un bandé de six pièces à la bordure et de trois fleurs de lys à la bordure componée, soutenues d'un lion; sur le tout, parti d'un lion et d'une aigle), 173; — au 2, écartelé (au 1, contre-écartelé d'un château et d'un lion; au 2, parti de quatre pals et d'un écartelé en sautoir de quatre pals et d'une aigle; au 3, une fasce soutenue d'un bandé de six pièces à la bordure; au 4, semé de fleurs de lys à la bordure componée, soutenu d'un lion; sur le tout des 1 et 2, semé de fleurs de lys à la bordure; sur le tout des 3 et 4, parti d'un lion et d'une aigle), 181, 182, 183; — au 2, écartelé (au 1 et 4, contre-écartelé (au 1 et 4) d'un écartelé, d'un château et d'un lion (au 2 et 3), d'un

Parti : au 1, *un lion sous un chef* chargé d'une fleur de lys; au 2, une tour donjonnée, 3117.

—— au 1, *un lion, à la queue fourchée;* au 2, losangé, 1299.

—— au 1, *un lion couronné;* au 2, une aigle couronnée, 11188, 11189, 11193, 11194, 11195; — au 2, trois besants accompagnés de six croisettes en orle, 3927; — au 2, une croix à la bande brochant, 10320.

—— au 1, *un lion couronné, à la queue fourchée* passée en sautoir; au 2, un lion, 11091.

—— au 1, *un lion passant;* au 2, un orle de coquilles, 10562.

—— au 1, *trois lions;* au 2, trois bandes, 1504; — au 2, une bande ou un chevron au lambel, 1284; — au 2, un coticé, 768.

—— au 1, *trois lions passant* l'un sur l'autre; au 2, une fasce, 10989, 10990; — au 2, quatre gerbes en croix (?), 5601.

—— au 1, *losangé;* au 2, semé de fleurs de lys au franc canton, 737; — au 2, un lion, 1305, 1953.

—— au 1, *sept mâcles*, au lambel de cinq pendants; au 2, trois mains droites appaumées, 2675.

—— au 1, *trois pals* sous un chef; au 2, semé de fleurs de lys à la bordure, 888, 889.

—— au 1, *trois pals de vair sous un chef chargé de trois coquilles;* au 2, billeté, au lion à la queue fourchée passée en sautoir, brochant, 3142.

—— au 1, *trois pals de vair sous un chef chargé d'un lambel;* au 2, semé de croisettes, à la bande coticée brochant, 364.

—— au 1, *trois pals de vair sous un chef chargé de merlettes;* au 2, échiqueté, 1789.

—— au 1, *quatre pals;* au 2, un lion sous un chef parti de quatre pals et d'un château (?), 11236.

—— au 1, *palé;* au 2, trois fasces chargées de....., 3612.

—— au 1, *palé de six pièces;* au 2, une croix cantonnée de quatre lions, 1165.

—— au 1, une *palme;* au 2, une roue, 10785.

—— au 1, *parti* (au 1, une croix à l'orle de merlettes et au lambel; au 2, écartelé d'un semé de fleurs de lys et de trois léopards, au lambel de cinq pendants sur le tout); au 2, une bande coticée accompagnée de six léopards en orle, 10159.

Parti : au 1, *parti* (d'une croix fleuronnée à l'orle de merlettes, et d'un écartelé de fleurs de lys et de trois léopards); au 2, semé de fleurs de lys, 10036.

—— au 1, *parti* (d'une croix potencée, cantonnée de quatre croisettes et d'un semé de fleurs de lys à la bordure); au 2, quatre pals, 11780.

—— au 1, *parti* (d'un semé de fleurs de lys au lambel de trois pendants et d'un semé de fleurs de lys à la bordure); au 2, d'hermines, 11775.

—— au 1, *parti de deux, coupé d'un* (au 1 et 6, trois fleurs de lys à la bordure componée; au 2 et 4, bandé de six pièces à la bordure; au 3, un lion; au 5, un lion à la queue fourchée passée en sautoir); au 2, cinq écussons en croix chargés chacun de cinq besants en sautoir, à la bordure chargée de châteaux, 485.

—— au 1, *parti de trois, coupé d'un* (au 1, losangé ou fuselé en bande; au 2, un lion; au 3, un rais d'escarboucle fleuronné; au 4 et 5, un lion couronné; au 6, une fasce échiquetée; au 7, trois chevrons; au 8, une fasce; sur le tout, un lion); au 2, écartelé (au 1, une aigle couronnée; au 2, trois couronnes; au 3, un cavalier armé; au 4, un lion couronné; sur le tout .....), 11022.

—— au 1, *trois quintefeuilles;* au 2, quatre fusées couchées en pal, ou un émanché mouvant du flanc, 1980.

—— au 1, *trois quintefeuilles en pal;* au 2, trois annelets en pal, 9259.

—— au 1, *trois rocs d'échiquier* (?); au 2, une croix, 3440.

—— au 1, *deux serres d'aigle;* au 2, une fasce, 3275, 3276, 3479.

—— au 1, *trois têtes de lion* arrachées; au 2, un lion à la bordure, 2786.

—— au 1, *une tour* sous un chef chargé de trois étoiles; au 2, une aigle éployée, 8559.

—— au 1, *semé de trèfles*, à deux bars adossés; au 2, trois maillets, 3056.

—— au 1, *de vair;* au 2, une bande; le tout à la bordure de vair, 2145.

—— au 1, *de vair, au lambel;* au 2, trois bandes de vair, 4806.

—— au 1, *un demi-vol* abaissé; au 2, deux vaches passant l'une sur l'autre, 8079.

Parti de deux : au 1, *les chaînes de Navarre* soutenues des deux vaches de Béarn; au 2, quatre pals soutenus de trois fleurs de lys à la bande brochant; au 3, écartelé en sautoir (au 1 et 2, quatre pals; au 3, un château; au 4, un lion), 11394, 11395.

—— au 1, *fascé de huit pièces;* au 2, semé de fleurs de lys au lambel de trois pendants; au 3, une croix potencée, cantonnée de quatre croisettes, 11782.

Parti de deux, coupé d'un : au 1, *les chaînes de Navarre;* au 2, écartelé de trois fleurs de lys et d'un plein; au 3, trois pals; au 4, deux vaches passant l'une sur l'autre; au 5, trois fleurs de lys à la bande brochant; au 6, écartelé en sautoir (au 1 et 2, deux pals; au 3, un château; au 4, un lion); sur le tout, deux léopards l'un sur l'autre, 11393.

—— au 1, *trois chevrons;* au 2, burelé de dix pièces; au 3, un lion; au 4, coupé de .....; au 5, un lion; au 6, deux fasces; sur le tout, un écusson bordé ou chargé d'un autre écusson, 11053.

—— au 1, *fascé de huit pièces;* au 2, semé de fleurs de lys au lambel; au 3, une croix potencée, cantonnée de quatre croisettes; au 4, semé de fleurs de lys à la bordure; au 5, semé de croix recroisettées au pied fiché, à deux bars adossés; au 6, une bande chargée de trois alérions, 11781; — sur le tout, un lambel de trois pendants, 789; — sur le tout, quatre pals, 813; — sur le tout, quatre pals et un lambel, 813.

—— au 1, *fascé de huit pièces;* au 2, semé de fleurs de lys au lambel; au 3, la croix potencée, cantonnée de quatre croisettes; au 4, quatre pals; au 5, semé de fleurs de lys à la bordure; au 6, semé de croix recroisettées au pied fiché, à deux bars adossés; sur le tout, la bande chargée de trois alérions, 7051, 7071.

—— au 1 et 6, *trois fleurs de lys, à la bordure* componée; au 2 et 4, bandé de six pièces à la bordure; au 3, un lion; au 5, un lion à la queue fourché passée en sautoir; sur le tout, un écusson au lion, 487.

—— au 1, *quatre pals;* au 2, coupé d'un château et d'un lion; au 3, écartelé en sautoir de quatre pals et d'une aigle; au 4, écartelé en sautoir (au 1

et 2, quatre pals; au 3, une grenade; au 4, semé de fleurs de lys au lambel de trois pendants); au 5, écartelé en sautoir de quatre pals et d'un billeté (?); au 6, une aigle éployée, couronnée, chargée en cœur d'un écusson portant quatre .....; sur le tout, coupé de trois fasces et d'une croix potencée, 11306.

Parti de deux, coupé de deux, la pointe de l'écu partie : au 1, *semé de cœurs*, au lion brochant; au 2, deux léopards l'un sur l'autre; au 3, un lion; au 4, un lion à la bordure componée; au 5 et 6, un lion; au 7, coupé (au 1, deux pattes d'ours; au 2, écartelé d'un burelé et d'un gironné de huit pièces); au 8, une aigle; au 9, coupé d'un échiqueté et de trois fasces; au 10, un cerf courant; au 11, deux cornes de cerf, 11047.

Parti de deux, coupé de trois : *le même que le précédent* jusqu'au 9; au 10, une corne de cerf; au 11, un cerf courant; au 12, une corne de cerf, 11046.

—— au 1, *parti* d'un fascé de huit pièces et d'une croix patriarcale à la couronne; au 2, écartelé (au 1, un château; au 2, un lion; au 3, quatre pals; au 4, écartelé en sautoir de trois pals et d'une aigle); au 3, un lion; au 4, bandé de six pièces à la bordure; au 5, qui est sur le tout, un écusson couronné, parti d'une fasce et de la bande chargée de trois alérions; au 6, six tourteaux en orle, celui du chef chargé de trois fleurs de lys; au 7, une fasce accompagnée de.....; au 8, une guivre engoulant un enfant; au 9, une croix patée, cantonnée de quatre aiglettes, au 10 et 11, un lion couronné; au 12, une aigle, 10940.

Parti de deux, coupé de trois, la pointe de l'écu partie : au 1, *coupé;* au 2 et 3, une aigle; au 4, 5 et 6, un griffon; au 7, une aigle; au 8, un griffon; au 9, une aigle; au 10, parti; au 11, un lion à la bordure componée; au 12, deux clefs en sautoir; au 13, écartelé plein; au 14, plein, 11074.

Parti de deux, coupé de cinq : au 1, qui est sur le tout, *burelé de dix pièces,* à la couronne en bande brochant; au 2, un lion; au 3, un rais d'escarboucle fleuronné à l'écusson en cœur; au 4, 5 et 6, un lion; au 7, une aigle; au 8, deux pals; au 9, une aigle; au 10, un lion; au 11, deux fasces; au 12, un lion; au 13, une rose; au 14, plein; au 15, trois bouterolles; au 16, trois chevrons; au 17, parti d'une colonne et d'une poule; au 18, échiqueté de quatre tires, 11147.

Parti de deux, coupé de six, enté d'un en pointe : au 1, qui est sur le tout, *deux épées en sautoir;* au 2, un lion; au 3, burelé à la couronne en bande brochant; au 4 et 5, un lion; au 6, un rais d'escarboucle à l'écusson en cœur; au 7, un lion; au 8 et 9, une aigle; au 10, un bœuf passant; au 11, un mur crénelé; au 12, deux pals; au 13, un lion; au 14, semé de cœurs au lion brochant; au 15, parti d'une aigle et de quatre fasces; au 16, trois bouterolles; au 17, une rose; au 18, trois fasces; au 19, trois chevrons; au 20, échiqueté; au 21, plein; au 22, une poule, 11146.

Parti de trois, coupé d'un : au 1, *une fasce échiquetée;* au 2, semé de croisettes à un écusson en cœur chargé d'un besant; au 3, trois fasces; au 4, trois fleurs de lys; au 5, un lion; au 6, trois pals; au 7, écartelé d'un fuselé en bande et d'un lion; au 8, sept besants sous un chef; sur le tout, deux pals, 6335, 6336, 6376.

—— au 1, *fascé de huit pièces;* au 2, semé de fleurs de lys au lambel; au 3, la croix potencée, cantonnée de quatre croisettes; au 4, trois pals; au 5, semé de fleurs de lys à la bordure; au 6 et 7, un lion; au 8, semé de croix recroisettées au pied fiché, à deux bars adossés; sur le tout, la bande chargée de trois alérions, 353, 793, 794, 795, 6354, 6731, 6732; — sur le tout, la bande aux trois alérions, et en chef le lambel à trois pendants, 1031, 6226, 6227; — sur le tout, la bande aux trois alérions, le lambel en chef, et un bâton en barre brochant, 8658; — sur le tout, la bande aux trois alérions, le lambel en chef, l'écu à la bordure, 907, 908; — sur le tout, parti de la bande chargée de trois alérions, et de six tourteaux en orle, celui du chef chargé de trois fleurs de lys, 10938, 10939.

—— au 1, *losangé en bande;* au 2, un lion; au 3, un rais d'escarboucle fleuronné, au 4 et 5, un lion couronné; au 6; une fasce échiquetée; au 7, trois chevrons; au 8, une fasce; sur le tout, un lion, 11021.

Parti de quatre, coupé d'un : au 1, *un lion accompagné* de sept écussons en orle; au 2, un lion; au 3, une cloche; au 4, trois flammes; au 5, quatre fasces ondées; au 6, une buire; au 7, trois pals; au 8, une clef addextrée de trois tourteaux; au 9, un lion sous un chef chargé d'une fleur de lys; au 10, fascé ondé (?); sur le tout, une tour surmontée de trois têtes de Maure, 417, 418.

Parti de quatre, coupé de quatre : au 1, qui est sur le tout, *un sceptre en pal;* au 2, un lion à la bordure componée; au 3 et 4, une aigle; au 5, un lion; au 6, un rais d'escarboucle fleuronné à un écusson en cœur; au 7, un lion; au 8, 9, 10, 11, 12 et 13, un griffon; au 14, une aigle; au 15, un griffon; au 16, coupé d'un léopard naissant et d'un échiqueté; au 17, une fasce échiquetée; au 18, trois chevrons; au 19, un griffon; au 20, écartelé plein; au 21, un griffon; au 22, une aigle; au 23, un sautoir cantonné de quatre quintefeuilles; au 24, diapré (?), 11072.

Parti de cinq, coupé de cinq, les quatre premiers quartiers sur le tout : au 1, *un sceptre en pal;* au 2, une aigle; au 3, écartelé (au 1, une bande; au 2 et 3, un cornet de chasse; au 4, un pal chevronné; sur le tout, un écusson); au 4, parti d'un, coupé de deux (au 1 et 2, une aigle; au 3, une fasce; au 4, un lion passant; au 5 et 6.....); au 5, un lion; au 6, coupé; au 7, une aigle; au 8, un lion; au 9, un rais d'escarboucle; au 10, un lion; au 11, un rencontre de bœuf couronné, bouclé; au 12, 13, 14 et 15, un griffon; au 16, une aigle; au 17, une croix ancrée; au 18, parti; au 19, une aigle; au 20, une bordure componée; au 21, deux clefs en sautoir; au 22, un griffon; au 23, une aigle; au 24, une fasce; au 25 .....; au 26, une croix; au 27, écartelé; au 28, une fasce échiquetée; au 29, une corne de cerf arrondie; au 30, parti de trois cœurs et d'une ancre; au 31, trois chevrons; au 32, échiqueté; au 33, un dextrochère tenant un anneau; au 34, une fasce bretessée; au 35, deux bandes; au 36, un rencontre de bœuf posé en barre; au 37,

deux fasces bretessées; au 38, une barre chargée d'une merlette; au 39, coupé; au 40, trois sautoirs, 11075, 11076.

PATTES.

Deux pattes *accompagnant* une bande, 5218.
Deux pattes d'ours, 11046, 11047.

PAX.

Le mot pax *accompagné* d'une fleur de lys et de trois clous, 9662.

PÈLERIN.

Un pèlerin *tenant* un bourdon, 11604, 11605.

PÉLICAN.

Un pélican se *saignant*, 10962.

PELLE.

Deux pelles (?) *accostant* une crosse. Voyez *Crosse*.

PENNE.

Voyez aussi *Plume*.
Une penne en bande, à *la bordure*, 3187.
Trois pennes en bande, *accompagnées* de besants en orle, 3185, 3186.

PERCHES DE CERF.

Voyez *Cornes*.

PERDRIX.

Une perdrix, 1634.

PERSONNAGE.

Voyez aussi *Buste, Cavalier, Homme, Moine, Saint Martin, Vierge*.
Un personnage debout, *tenant* un fleuron, 8072.
Deux personnages *soutenant* une fleur de lys, 5675.

PIE.

Une pie, 3894.
—— *accompagnée* d'une croisette en chef à senestre, 1135.

PIERRES.

Six pierres (?), 2026.

PIGEON.

Trois pigeons sur une maison. Voyez *Maison*.

PILON.

Trois pilons, au double *trécheur* fleuronné, 5119.

PLANTE.

Voyez aussi *Arbre, Arbrisseau, Chardon, Fougère, Lis, Rosier, Tige*.
Une plante, 1020.
—— *chargée* de trois fleurs, 5131.
—— *fleurdelysée et chargée* de trois olives et de deux fleurons, 3918.
—— *à trois tiges*, 5968; — à trois tiges fleuronnées, 3831; — portant chacune une fleur, 8042.
Une plante fleurie, *à cinq tiges*, 3530, 3531.

PLUMES.

Voyez aussi *Penne*.
Trois plumes, 10193.
Trois plumes d'autruche, 10038, 10039.

POINTS ÉQUIPOLLÉS.

Cinq points équipollés, 530, 3845, 11580, 11581.
—— sous un *chef chargé* d'une fasce bretessée contre-bretessée, alésée, 6237.

POIRE.

Trois poires (?) *accompagnant* un chevron. Voyez *Chevron*.

POISSON.

Voyez aussi *Bar, Barbeau, Brochet, Carpe, Dauphin, Hareng, Truite*.
Un poisson en bande, *accompagné* de six étoiles, 3985.
Un poisson en pal, 3319.
—— *accosté* de deux châteaux, 4557, et de quatre fleurs de lys, 4838.
Deux poissons adossés, 4079, 4484.
Deux poissons adossés en fasce, l'un sur l'autre, 3355.
Trois poissons en fasce, l'un sur l'autre, 6863.
—— *accompagnant* une aigle. Voyez *Aigle*.
—— *accompagnés* d'étoiles, 10202.
Trois poissons, au *franc canton* chargé d'une aigle, 10582.

POMMES DE PIN.

Trois pommes de pin, 3767, 4126, 5664 (?).
Six pommes de pin en orle, 6229.
Semé de pommes de pin (?) dans un fretté. Voyez *Fretté*.

PONT.

Un pont *accompagné* de trois fleurs de lys en chef, 4987.
—— *supportant* cinq tours, sous un chef chargé de cinq fleurs de lys, 5817.

PORC.

Un porc, 3990, 4070, 11610.

PORC-ÉPIC.

Un porc-épic (et trois roses) *accompagnant* une fasce, 6627.

PORTE.

Une porte, 3283, 6280 (?).
Une porte de ville *surmontée* d'une couronne, 11041.

POT.

Un pot de fleurs, 3101, 3102.
—— à tiges fleuronnées, 5897.
Deux pots (ou jarres) l'un sur l'autre, 11502.
Deux pots à deux anses, l'un sur l'autre, 3108, 11503.
Trois pots (ou jarres), 11409, 11443, 11462.
Trois pots de fleurs sous un *chef* chargé de trois fleurs de lys, 5576.
Trois pots à une anse et à trois pieds, 1227, 1822.
—— *accompagnés* d'une merlette en chef, au bâton brochant sur le tout, 2883.
—— au *bâton* brochant sur le tout, 2882.
Trois pots à deux anses et à trois pieds *accompagnés* de billettes en bordure et en pal, 1937.

POULE.

Une poule, 11145, 11146, 11147.

QUARTEFEUILLE.

Une quartefeuille *en abîme* entre trois étoiles. Voyez *Étoile*.
Trois quartefeuilles *accompagnant* un chevron abaissé. Voyez *Chevron*.

QUINTEFEUILLE.

Une quintefeuille, 1552, 1619, 1980, 2059, 2566, 2853, 3821, 3965, 8514, 10128, 10167, 10483.
—— *accompagnée* de ....., 1557; — de huit besants en orle, 10189; — de deux étriers, 10537; — de six merlettes en orle, 2122, 5188; — de huit merlettes en orle, 2119, 2121, 10333.
—— au *bélier passant*, brochant sur le tout, 10190.
—— à la *bordure* chargée de merlettes, 7865.
—— dans un *cercle* en abîme, 5080.
—— sous un *chef* chargé d'une mitre, 10794.
—— au *lambel* de trois pendants, 3821.

SOURIS.

TAU.

TAUREAU.

TÊTES.

TÊTES D'AIGLE, D'ÂNE, DE BÉLIER, DE BOEUF, DE BOUC, DE COQ, DE DRAGON, TÊTES HUMAINES, TÊTES DE LÉOPARD, DE LION, DE LOUP, DE MAURE.

TIERCEFEUILLES.

TIERCES.

TIGE.

TILLEUL.

TOUR.

TOURTEAU.

TRANCHÉ.

TRÉCHEUR.

TRÈFLES.

TRIANGLE.

TRUELLE.

TRUIE.

TRUITE.

TRUMEL (GIGOT).

VACHE.

DE VAIR OU VAIRÉ.

VAISSEAU.

VANNET.

VERGETTE, VERGETÉ.

VÊTU.

VIERGE.

VIRES.

VIVRÉ.

VOL, DEMI-VOL.

YEUX.

FIN DE LA TABLE HÉRALDIQUE.

INVENTAIRE

DE

LA COLLECTION DE SCEAUX

DES ARCHIVES DE L'EMPIRE.

PREMIÈRE DIVISION.

SCEAUX DE LA FRANCE.

PREMIÈRE SECTION.

SCEAUX LAÏQUES.

PREMIÈRE SÉRIE. — SCEAUX ROYAUX.

§ Ier.

SCEAUX DES SOUVERAINS.

PREMIÈRE RACE.

1 **CHILDÉRIC Ier** (458-481).

Sceau ovale de 21 mill. — Bibl. imp. Cab. des ant.

Un buste, la tête de face, à longs cheveux partagés sur le milieu du front et noués de chaque côté au bas de la figure; le personnage, vêtu de la dalmatique telle qu'elle se voit sur les médailles des empereurs d'Orient, tient la haste à droite.

CHILDIRICI REGIZ

Le type, en or, de ce sceau fut trouvé, avec des médailles et des abeilles d'or, dans le tombeau de Childéric, découvert à Tournay en 1653. L'électeur de Cologne, qui tenait ces antiques de l'empereur Léopold, en fit présent à Louis XIV.

2 **DAGOBERT Ier** (628-638).

Sceau rond de 21 mill. — Communiqué par M. Cartier.

Tête de face, à longue chevelure, accompagnée de deux croix.

DAGOBERTVZ REX FRANCORVM

La matrice de ce sceau fut découverte dans le département du Doubs.

3 **SIGEBERT II** (638-656).

Sceau rond de 13 mill. — Bibl. imp. Cab. des ant.

Tête de profil, tournée à gauche et accompagnée des lettres S · R (Sigebertus rex).

4 **THIERRI III** (688-691).

Sceau rond, en cire brune, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. K 2.

On y distingue à peine une tête à longs cheveux, vue de face.

... ODE ... CVS REX F ...

(Theodericus rex Francorum.)

Plaqué sur un jugement rendu par Thierri III, la 10e année de son règne (679-680), entre Acchildis et Amalgarius, au sujet du domaine de Bailleval en Beauvoisis.

5 **CLOVIS III** (691-693).

PREMIER SCEAU (691).

Sceau rond, en cire br. 22 mill. app. — Arch. de l'Emp. K 3, n° 3.

On n'y distingue plus que la partie inférieure d'une tête à longs cheveux, vue de face.

..... OVIVS REX F .....

(Chlodovius rex Francorum.)

Plaqué sur un jugement rendu par Clovis III, l'an 691, entre Chrotcaire et Chunebercht, au sujet de diverses terres situées dans le Vexin.

6 SECOND SCEAU (693).

Sceau rond, en cire br. de 11 mill. — Arch. de l'Emp. K 3, n° 7.

Tête à longs cheveux, vue de face. Dans la partie droite du champ, qui subsiste, une croix latine.

† CHLODV.CVS R........

(Chloduvicus rex Francorum).

Plaqué sur un jugement de l'an 693, par lequel Clovis III adjuge à l'orphelin Ingramne, une terre située à Béthencourt en Beauvoisis.

7 CHILDEBERT III (695-711).

PREMIER SCEAU (695).

Sceau rond, en cire br. de 31 mill. — Arch. de l'Emp. K 3, n° 9.

Tête à longs cheveux, vue de face et accompagnée de deux croix latines. (L'empreinte frappée à deux reprises.)

† CH.......... REX FRACORVM

(Childebertus rex Francorum.)

Plaqué sur un jugement de Childebert III, qui met l'abbaye de Saint-Denis en possession d'un lieu situé *in pago Belvacensi* et nommé *Hosdinium* (Hodenc-l'Évêque, près Beauvais).

8 SECOND SCEAU (695).

Sceau rond, en cire br. 31 mill. — Arch. de l'Emp. K 3, n° 12.

On n'y distingue plus que la longue chevelure d'une tête vue de face, et à droite une croix latine.

† CH.LDE...... EX FR......M

(Childebertus rex Francorum.)

Plaqué sur un jugement de Childebert III, daté de Compiègne, du 14 mars de l'an 3 de son règne (697), par lequel il restitue au monastère de Toussonval la terre de Noisy-sur-Oise, qui avait été usurpée par Drogon, fils de Pépin, maire du palais.

9 TROISIÈME SCEAU (709).

Sceau rond, en cire br. de 33 mill. — Arch. de l'Emp. K 3, n° 14.

Tête à chevelure longue, vue de face, et accompagnée de deux croix latines.

† CHILDEBER..S REX FRACO...

(Childebertus rex Francorum.)

Plaqué sur un jugement de Childebert III, daté de Compiègne, du 8 avril de la 15e année de son règne (709), ratifiant la vente faite, à un clerc nommé Audouin, de deux domaines au pays de Caux.

10 CHILPÉRIC II (715-720).

Sceau rond, en cire j. de 28 mill. — Arch. de l'Emp. K 3, n° 18.

Tête de face à longs cheveux. La légende gravée au rebours.

† C.......... X FRANC

Plaqué sur un diplôme de Chilpéric II, daté de Compiègne, du mois de mars de l'an 1er de son règne (mars 716), par lequel il exempte l'abbaye de Saint-Denis de tous péages pour ce qu'elle retirerait tant de Marseille que d'autres points du royaume.

DEUXIÈME RACE.

11 PÉPIN LE BREF,

MAIRE DU PALAIS.

PREMIER SCEAU (750).

Fragment de sceau rond, en cire bl. — Arch. de l'Emp. K 4, n° 7.

On y entrevoit le Christ couronné d'épines, vu de face; à droite un personnage de profil.

(Sans légende.)

Plaqué à un jugement de Pépin, maire du palais, daté d'Attigny, du 20 juin de la 9e année du règne de Childéric III (20 juin 750), dans lequel il est constaté que le *vicus Curborius* (au pays de Caux?) appartient à l'abbaye de Saint-Denis.

12 DEUXIÈME SCEAU (vers 751).

Pierre gravée, ovale. — Arch. de l'Emp. K 4, n° 6.

Tête imberbe, de profil, à droite.

(Sans légende.)

Plaqué à un diplôme sans date, par lequel Pépin rend à l'abbaye de Saint-Denis diverses possessions en Hainaut, en Beauvoisis et en Vimeu.

13 TROISIÈME SCEAU (753).

Deux empreintes de deux fragments du même sceau. — Arch. de l'Emp. K 5, n° 2.

Tête de Bacchus ou de Silène, vue de face, avec une barbe épaisse, et couronnée de lierre.

(Sans légende.)

Plaqué sur un diplôme de Pépin, daté du 18 juillet de la 2e année de son règne (18 juillet 753), par lequel il confirme les franchises de la foire de Saint-Denis (le Lendit).

14 CARLOMAN (769).

Fragment de sceau ovale (pierre gravée). — Arch. de l'Emp. K 5, n° 11.

Tête de femme, de profil, levée et tournée à gauche; les cheveux noués derrière la tête.

(Sans légende.)

Plaqué à un diplôme de Carloman, de janvier 769, qui exempte de certains droits ceux qui se rendent à la foire de Saint-Denis.

15 **CHARLEMAGNE.**

PREMIER SCEAU (774).

Sceau ovale, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. K 6, n° 3.

Buste de profil, tourné à droite (pierre gravée).

† XPE PROTEGE CAROLVM REGE FRANCR

(Christe, protege Carolum regem Francorum.)

Plaqué sur un diplôme donné à Dure (comté de Juliers), le 14 septembre 774, par lequel Charlemagne donne à l'abbaye de Saint-Denis le prieuré de le Braha (actuellement Liepvre ou le Breau) en Alsace.

---

16 SECOND SCEAU (812).

Sceau ovale, d'environ 27 mill. — Arch. de l'Emp. K 7, n° 18.

Pierre gravée, représentant la tête de Jupiter Sérapis.

(Sans légende.)

Plaqué à un jugement de Charlemagne contre Tingulfus, qui n'avait pas comparu à sa citation. — 8 mars 812.

---

17 **LOUIS LE DÉBONNAIRE** (816).

Sceau ovale, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. K 8, n° 10.

Buste tourné à droite, la tête couronnée de lauriers. Type romain.

† XPE PROTEGE HLVDOVVICVM IMPERATORE

(Christe, protege Hludovvicum imperatorem.)

Plaqué sur un diplôme de Louis le Débonnaire, en faveur du monastère des Fossez (l'abbaye de Saint-Maur). — Aix-la-Chapelle, 20 juin.

---

18 **PÉPIN Ier, ROI D'AQUITAINE.**

PREMIER SCEAU (829).

Sceau ovale, de 15 mill. — Arch. de l'Emp. L 436.

Pierre antique scyphate. Une tête d'empereur romain (Tibère ou Caligula), tournée à droite et couronnée de lauriers.

(Sans légende.)

Plaqué sur un diplôme de Pépin, roi d'Aquitaine, qui donne à Benoît, abbé de Saint-Maur-des-Fossez, le lieu de *Medianagorcia*. — 5 mars (829).

---

19 SECOND SCEAU (835).

Fragment de sceau ovale, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. L 436.

Un buste, la tête couronnée et tournée à droite.

† XPE CONSERVA PIP.....

(Christe, conserva Pip.....)

Plaqué sur un diplôme de Pépin, roi d'Aquitaine, qui confirme au monastère de *Malasti* (Montolieu, diocèse de Carcassonne) la *villa de Mariaco*. — 26 octobre 835.

20 **LOTHAIRE Ier** (843).

Sceau ovale, de 36 mill. — Arch. de l'Emp. K 10, n° 6.

Un buste, tourné à droite, la tête couronnée de lauriers.

.XPE ADIVVA HLOTARIVM....

(Christe, adjuva Hlotharium imperatorem.)

Plaqué sur un diplôme de Lothaire, qui restitue à l'abbaye de Saint-Denis le monastère de Saint-Michel au pays de Verdun. — 21 octobre 843.

---

21 **CHARLES II LE CHAUVE.**

PREMIER SCEAU (843).

Sceau ovale, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. L 436.

Buste, la tête couronnée de lauriers et tournée à droite.

† KAROLVS GRATIA DI· REX

(Karolus, gratia Dei rex.)

Plaqué sur un diplôme de Charles le Chauve, contenant une donation pour le comte Hardouin. — 30 août 843.

---

22 DEUXIÈME SCEAU (846).

Sceau ovale de 45 mill. — Arch. de l'Emp. K 11, n° 3.

Tête tournée vers la gauche (l'empreinte en creux).

(Sans légende.)

Plaqué sur un diplôme de Charles le Chauve, en faveur de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, daté d'Aix-la-Chapelle, du 6 des ides de juillet de la 6e année de son règne (10 juillet 846).

---

23 TROISIÈME SCEAU (840-877).

Bulle de plomb de 33 mill. — Bibl. imp. Cab. des ant.

Buste de face, la tête couronnée de lauriers et tournée à droite.

† GLORIA SIT XPO REGI VICTORIA CARLO

(Gloria sit Christo : Regi victoria Carlo.)

REVERS.

Le monograme de Karolus.

† IHV NATE DI CARLVM DEFENDE POTENTER

(Jhesu nate Dei, Carlum defende potenter.)

---

24 QUATRIÈME SCEAU (840-877).

Bulle d'argent, de 32 mill. — Bibl. imp. Cab. des ant.

Tête laurée, tournée à droite.

KAROLVS· MP· AGS·

(Karolus imperator augustus.)

REVERS.

Les mots RENO VATIO REGNI FRAN sur quatre lignes, renfermées dans une couronne de lauriers.

25 CINQUIÈME SCEAU (840-877).

Bulle d'argent, de 32 mill. — Bibl. imp. Cab. des ant.

Tête laurée, tournée à droite.

KAROLVS MP· AGS·

(Karolus imperator augustus.)

REVERS.

Dans une couronne de lauriers les mots RENO VATIO REGNI FRANC en quatre lignes.

---

26 SIXIÈME SCEAU (877).

Sceau ovale, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. K 14, n° 12.

Buste de profil, la tête, couronnée de lauriers, est tournée à droite et porte moustaches.

† KAROLVS MISERICORDIA DI IMPERATOR AVG

(Karolus misericordia Dei imperator augustus.)

Plaqué sur un diplôme de Charles le Chauve, par lequel il restitue à l'abbaye de Saint-Denis la *villa de Ceriaco.* — 21 juillet 877.

---

27 LOUIS LE BÈGUE (879).

Sceau ovale, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. K 15, n° 1.

On n'y distingue plus qu'une vague forme de buste tourné à droite.

......GRATIA......

Plaqué à un diplôme de Louis le Bègue, par lequel il donne au comte Alderamme les lieux de Rebais et d'Autreppe, au diocèse de Laon. — 1er janvier, 879.

---

28 ZUENTEBOLD (895 ou 897).

Sceau rond, de 80 mill. — Bibl. imp. Cab. des ant.

Tête de profil, couronnée.

ZVENTEBOLDVS REX

(Zuenteboldus rex.)

---

29 CHARLES LE SIMPLE (951).

Sceau ovale, de 42 mill. — Arch. de l'Emp. L 436.

Buste tourné à droite, la tête couronnée de lauriers.

† KAROLVS GRATIA DI REX

(Karolus gratia Dei rex.)

Appendu à un diplôme de Charles le Simple qui confirme l'union du monastère de Saint-Maur en Anjou à celui de Saint-Maur-des-Fossés. — 22 avril 921.

30 RODOLPHE II

ROI DE BOURGOGNE (932).

Fragment de sceau ovale. — Bibl. imp. Cab. des mss.

Tête laurée, tournée à gauche.

. ƆDVLFVS GRATIA DI REX

(Rodulfus gratia Dei rex.)

Appendu à un diplôme conservé à la Bibliothèque impériale, daté du 21 juin 932.

TROISIÈME RACE.

---

31 ROBERT (vers 997).

Sceau ogival, de 60 mill. Le champ en relief, la bordure, qui porte la légende, est en biseau. — Arch. de l'Emp. K 18, n° 1 *bis.*

Un roi vu de face, à mi-corps, la tête ceinte d'une couronne à trois fleurons, la barbe longue. Le manteau, attaché sur l'épaule droite, retombe en pointe sur la poitrine. Il tient à la main droite un sceptre, et à la gauche un globe.

✠ ROTBERTVS GRACIA DI FRANCORV REX

(Rotbertus gracia Dei Francorum rex.)

Plaqué sur un diplôme du roi Robert, par lequel il défend d'exercer aucunes exactions sur différents lieux de l'abbaye de Saint-Denis. (Sans date.)

---

32 HENRI Ier (1035).

Sceau rond, de 72 mill. — Arch. de l'Emp. K 19, n° 1 *bis.*

Un roi assis sur un trône d'architecture, vu de face, la tête ceinte d'une couronne à trois fleurons, la barbe longue. Il est vêtu d'une tunique et d'un manteau attaché sur l'épaule droite et retombant en pointe sur la poitrine. Il tient à la main droite une espèce de fleur de lys, et à gauche un bâton ou sceptre. — C'est ici le premier exemple de cette sorte de représentation sigillaire qu'on appelle *sceau de majesté.*

HEINRIC DĪ GR̄A FRANCORV REX

(Heinricus Dei gratia Francorum rex.)

Plaqué sur la charte de confirmation, par Henri Ier, des priviléges accordés par Clovis à l'abbaye de Sainte-Geneviève. — Paris, 1035.

---

33 PHILIPPE Ier (1068).

PREMIER SCEAU.

Sceau rond, de 74 mill. — Arch. de l'Emp. K 20, n° 4.

Sceau de majesté, en tout semblable au précédent.

PHILIPꝰ DĪ GR̄A FRANCORV REX

(Philipus Dei gratia Francorum rex.)

Plaqué sur une charte, par laquelle le roi défend à l'évêque de Paris de toucher aux priviléges de l'abbaye de Saint-Denis. — 1er août 1068.

34 SECOND SCEAU (1082).

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. K 20, n° 6.

Sceau de majesté. Le trône à têtes et pieds de lions.

PHILIPVS DĪ GR̄A FRANCORVM REX

(Philipus Dei gratia Francorum rex.)

Plaqué sur une charte où Philippe Ier, à la prière d'Isembart, abbé de Saint-Germain-des-Prés, déboute un chevalier, nommé Hugues Scavello, des droits qu'il prétendait, sous prétexte d'avouerie, sur les habitants de Dammartin. — Au château de Poissy, 6 janvier 1082.

35 LOUIS LE GROS (1108).

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. K 21, n° 1.

Sceau de majesté. Le trône à têtes et pieds de lions. Dans le champ, à dextre, une quarte-feuille.

LVDOVICVS DĪ GR̄A FRANCORVM REX

(Ludovicus Dei gratia Francorum rex.)

Plaqué sur une charte de Louis le Gros, qui permet aux serfs du chapitre de Paris de témoigner en justice et de se battre en duel judiciaire. — Paris, 1108.

36 LOUIS LE JEUNE.

PREMIER SCEAU (1141).

Sceau rond, de 72 mill. — Arch. de l'Emp. J 159, n° 1.

Sceau de majesté. Longs cheveux flottants.

LVDOVICVS DĪ GR̄A FRANCORVM REX

(Ludovicus Dei gratia Francorum rex.)

REVERS.

Représentation équestre.

ET DVX AQVITANORVM

(et dux Aquitanorum.)

Appendu à une confirmation, par Louis le Jeune, d'une donation faite par un Salomon, médecin, aux chanoines de Viel-Étampes. — Paris, 1141.

37 MÊME SCEAU, AVEC D'AUTRES CONTRE-SCEAUX (1175).

Sceau rond, de 73 mill. — Arch. de l'Emp. K 25, n° 8.

Sceau de majesté. Ne diffère du premier que par les proportions.

LVDOVICVS DĪ GR̄A FRANCORVM REX

(Ludovicus Dei gratia Francorum rex.)

PREMIER CONTRE-SCEAU.

Un abraxas.

Ce contre-sceau se trouve à une charte de l'an 1174 (K 25, n° 6 *bis*).

SECOND CONTRE-SCEAU.

Pierre gravée, représentant une Diane.

✠ LODOVICVS REX

(Lodovicus rex.)

Appendu à une charte de Louis le Jeune, qui approuve un échange entre Hugues VI, abbé de Saint-Germain-des-Prés, et Milon de Vernon. — Fontainebleau, 1176.

38 PHILIPPE-AUGUSTE.

PREMIER SCEAU (1180).

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 168 n° 3.

Sceau de majesté.

PHILIPPVS DĪ GR̄A FRANCORVM REX

(Philippus Dei gratia Francorum rex.)

CONTRE-SCEAU.

Une fleur de lys fleuronnée.

Appendu à une charte par laquelle Philippe-Auguste confirme l'abandon du fief du Plessis-Godard, fait par Édève de Moncy à Mathieu III, comte de Beaumont-sur-Oise. — Sens, 1180.

39 SECOND SCEAU (1209).

Ce sceau, en tout semblable au précédent pour la représentation et pour la légende, est cependant évidemment pris sur une autre matrice. Il se trouve à une charte de l'an 1209 (K. 27, n° 20). Même contre-sceau.

40 LOUIS VIII (1223).

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. K 29 n° 1.

Sceau de majesté.

LVDOVICVS · DĪ · GR̄A · FRANCORVM · REX

(Ludovicus Dei gratia Francorum rex.)

CONTRE-SCEAU.

Écu en forme de cœur, semé de fleurs de lys.

(Sans légende.)

App. à une confirmation, par Louis VIII, d'une donation faite à l'abbaye de Saint-Denis par Guillaume de Torote. — Paris, février 1223.

41 SAINT LOUIS.

PREMIER SCEAU (1240).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 189, n° 6.

Sceau de majesté.

LVDOVICVS DĪ GRĀ FANCORVM REX

(Ludovicus Dei gracia Francorum rex.)

CONTRE-SCEAU.

Une fleur de lys fleuronnée.

(Sans légende.)

App. à la charte du Douaire de la reine Blanche. — Paris, 1240.

---

42 SECOND SCEAU (1256).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 184, n° 1.

Sceau de majesté.

LVDOVICVS : DĪ : GRA FRANCORVM : REX

CONTRE-SCEAU.

Une fleur de lys (sans fleurons).

Appendu à une charte de saint Louis, en faveur des enfants de son chambellan, Philippe de Nemours. — Paris, juin 1256.

---

43 SCEAU DE LA RÉGENCE (1270).

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 726, n° 47.

Dans une rosace, une couronne à trois fleurs de lys.

✠ S' · LVDOVICI · DEI · GRĀ · FRANCOR . REG̅ · IN PARTIBVS · TRANSMARINIS · AGENTIS

(Sigillum Ludovici Francorum regis, in partibus transmarinis agentis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu semé de France.

(Sans légende.)

Appendu à une charte par laquelle les régents du royaume, Mathieu, abbé de Saint-Denis, et Simon de Nesle, confirment une vente de Jean de Hos, seigneur de Bois-Ernaud, à Pierre de la Broce, chambellan du roi. — Avril 1270.

---

44 PHILIPPE LE HARDI.

PREMIER SCEAU (1270).

Sceau rond, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 727, n° 52.

Sceau de majesté.

✠ PHILIPPVS : DEI : GRACIA : FRANCORVM : REX

(Philippus Dei gracia Francorum rex.)

CONTRE-SCEAU.

Écu semé de France, dans un champ à branches de lierre.

(Sans légende.)

Appendu à un don de Philippe III à un chevalier nommé Forrier de Verneuil. — Au camp devant Carthage, novembre 1270.

---

45 SECOND SCEAU (1272).

Sceau rond, de 83 mill. — Arch. de l'Emp. J 727, n° 87.

Sceau de majesté.

(Même légende qu'au premier sceau.)

CONTRE-SCEAU.

Même que le précédent.

Appendu à une confirmation, par Philippe le Hardi, d'une vente faite à son chambellan, Pierre de Broce. — Agen, mai 1272.

---

46 SCEAU DE LA RÉGENCE (1285).

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. S 5161.

Dans une rosace, une couronne à trois fleurs de lys.

✠ S · PHI · DEI · GRĀ · FRANC̅ · AD · REGIMEN · REGNI · DIMISSV̅

(Sigillum Philippi Dei gracia regis Francorum, ad regimen regni dimissum.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois fleurs de lys.

(Sans légende.)

Appendu à des lettres d'amortissement octroyées aux Templiers de la Croix-en-Brie. — Paris, juillet 1285.

---

47 PHILIPPE LE BEL.

PREMIER SCEAU (1286).

Sceau rond, de 88 mill. — Arch. de l'Emp. K 36, n° 4.

Sceau de majesté.

PHILIPPUS : DEI : GRACIA : FRANCORVM : REX

(Philippus Dei gracia Francorum rex.)

PREMIER CONTRE-SCEAU.

L'écu semé de France, entouré de branches de lierre.

(Sans légende.)

SECOND CONTRE-SCEAU.

L'écu de France, parti de Navarre.

ET NAVARRE

Appendu à une charte par laquelle Philippe le Bel donne 3000# de rente à Jeanne, comtesse d'Alençon, pour la cession du comté de Chartres. — Paris, juillet 1286. — Le second contre-sceau pris sur une charte de l'an 1288.

48 SCEAU SECRET (1312).

C'est un petit signet rond, représentant un lion rampant dans un trilobe, dans les interstices duquel on lit les trois lettres **S · I · G** (sigillum).

Appendu à des lettres par lesquelles Philippe le Bel tient son frère Charles, comte de Valois, quitte de tout ce qu'il pouvait lui devoir. — A la Feuillée, le 2 août 1312.

49 LOUIS LE HUTIN.

PREMIER SCEAU (1315).

Sceau rond, de 93 mill. — Arch. de l'Emp. J 396, n° 17.

Sceau de majesté.

LVDOVICVS : DEI : GRACIA : FRANCORVM :
ET : NAVARRE : REX

(Ludovicus Dei gracia Francorum et Navarre rex.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu semé de France, dans un encadrement qui rappelle les chaînes de Navarre.

(Sans légende.)

Appendu au don d'une maison à Bourges, fait par Louis le Hutin à son chambellan, Hugues d'Augeron. — Orléans, janvier 1314 (V. S.).

50 SECOND SCEAU.

Sceau rond, de 90 mill. — Arch. de l'Emp. J 164, n° 32.

Sceau de majesté.

LUDOVICUS : DEI : GRACIA : FRANCORVM
ET NAVARRE : REX

(Ludovicus Dei gracia Francorum et Navarre rex.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu semé de France, dans un entourage qui rappelle les chaînes de Navarre.

(Sans légende.)

Appendu à une charte par laquelle Louis le Hutin permet à son oncle Charles, comte de Valois, d'acquérir, dans les fiefs du roi, jusqu'à 800 livres de terre. — Paris, juin 1315.

51 PHILIPPE LE LONG (1317).

Sceau rond, de 95 mill. — Arch. de l'Emp. J 177, n° 19.

Sceau de majesté, au pavillon.

PHILIPPUS : DEI : GRACIA : FRANCORVM :
ET NAVARRE : REX

(Philippus Dei gracia Francorum et Navarre rex.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu semé de France, dans une rosace rappelant les chaînes de Navarre.

(Sans légende.)

Appendu à une assignation de 420 livres de terre, faite par Guillaume d'Usages, vidame du Mans, chevalier, à Amauri de Craon. — Paris, 23 mai 1317.

52 CHARLES LE BEL.

PREMIER SCEAU (1321).

Sceau rond, de 92 mill. — Arch. de l'Emp. J 468, n° 6.

Sceau de majesté.

KAROLVS : DEI : GRACIA : FRA ....
ET : NAVARRE : REX

(Karolus Dei gracia Francorum et Navarre rex.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu semé de France, dans une rosace rappelant les chaînes de Navarre.

(Sans légende.)

Appendu à une ordonnance de Charles le Bel concernant les épiciers et les marchands d'avoir et de poids. — Février, 1321 (V. S.).

53 SECOND SCEAU (1322).

Sceau rond, de 92 mill. — Arch. de l'Emp. J. 163, n° 89.

Sceau de majesté.

KAROLVS : DEI : GRACIA : FRANCORVM :
ET : NAVARRE : REX

(Karolus Dei gracia Francorum et Navarre rex.)

CONTRE-SCEAU.

Semblable au précédent.

(Sans légende.)

Appendu à une donation de Charles le Bel à son oncle Charles, comte de Valois. — Juillet, 1322.

54 PHILIPPE DE VALOIS.

PREMIER SCEAU (1330).

Sceau rond, de 93 mill. — Arch. de l'Emp. J 357, n° 3.

Sceau de majesté; au pavillon.

PHILIPPUS : DEI : GRACIA : FRANCORVM : REX

(Philippus Dei gracia Francorum rex.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu semé de France, dans une rosace parsemée de fleurs de lys.

(Sans légende.)

Appendu à une charte par laquelle Philippe de Valois donne à la reine (Jeanne de Bourgogne, sa première femme) tous les joyaux et toute la vaisselle d'or et d'argent qu'elle a et qu'elle pourra avoir à la mort de son mari. — Saint-Germain-en-Laye, novembre 1330.

---

55 SCEAU EN L'ABSENCE DU GRAND (1343).

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 361, n° 1.

Trois fleurs de lys surmontées d'une couronne.

✱ : SIGILLVM : REGIVM : . . : ABSENCIA : MAGNI :

(Sigillum regium in absencia magni.)

CONTRE-SCEAU.

Une fleur de lys.

(Sans légende.)

Appendu à une charte par laquelle Philippe de Valois unit à la couronne la ville de Castel-Sagrat. — Août 1343.

---

56 PREMIER SCEAU SECRET (1331).

Sceau rond, d'environ 25 mill. —Arch. de l'Emp. J 349, n° 28.

L'écu semé de France, dans un encadrement à quatre lobes et à quatre oiseaux.

(Sans légende.)

Appendu à une charte de Philippe de Valois en faveur de Louis de Melun, chantre de Chartres. — A l'abbaye de Bec, 5 juillet 1331.

---

57 DEUXIÈME SCEAU SECRET (1344).

Sceau rond, d'environ 25 mill. — Arch. de l'Emp. S 856.

L'écu semé de France, dans un encadrement à quatre lobes, aux figures symboliques des quatre évangélistes.

(Sans légende.)

Ce sceau se trouve aussi à une charte de l'an 1336 (J 349, n° 38).

58 LE ROI JEAN (1353).

Sceau rond, de 10 cent. — Arch. de l'Emp. J 358, n° 5.

Sceau de majesté; le trône formé de deux aigles, portant sur deux lions.

IOHANNES DEI GRACIA FRANCORVM REX

(Johannes Dei gracia Francorum rex.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu semé de France, dans une rosace.

(Sans légende.)

Appendu à une charte par laquelle le roi Jean donnne à Philippe d'Orléans, son frère, le comté de Beaumont-sur-Oise en échange de celui de Beaumont-le-Roger. — Paris, 5 mars 1353.

---

59 PREMIER SCEAU SECRET (1353).

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 520, n° 22.

L'écu semé de France, surmonté d'une couronne et accompagné d'un sceptre à dextre, et d'une main de justice à senestre, le tout compris dans un entourage contenant les figures symboliques des quatre évangélistes.

(Sans légende.)

Appendu à une charte du roi Jean, touchant une amende levée sur des seigneurs du Hainaut. — Paris, 13 décembre 1353.

---

60 DEUXIÈME SCEAU SECRET (1362).

Frag^t^ de sc. rond, d'env. 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 641, n° 137.

Même représentation qu'au précédent, avec des différences dans la disposition.

(Sans légende.)

Plaqué à une lettre du roi Jean au prince de Galles, dans laquelle il s'engage à lui faire payer, à Paris, une somme de 60,000 écus, à valoir sur les 400,000 qu'il doit au roi d'Angleterre. — Au Val-Comtesse, 26 août (sans date d'année).

---

61 TROISIÈME SCEAU SECRET (1363).

Pierre gravée, représentant une tête de femme vue de trois quarts.

(Sans légende.)

Plaqué à un ordre du roi Jean, aux généraux des aides, de payer au maréchal d'Odeneham une somme de 3,000 royaux d'or, et cela sur la réquisition du roi d'Angleterre, qui la devait au maréchal. — Romans, 22 mai 1363.

---

62 CACHET POUR LES LETTRES MISSIVES (1362).

Sceau rond, de 18 mill. — Arch. de l'Emp. J 641 n° 138.

Les lettres **I · R · F** (Johannes rex Francie) surmontées d'une couronne. **sigillum secretum**.

Appendu à un mandement du roi Jean aux trésoriers des aides. — Au Bois, 15 août.

63 CHARLES V.

PREMIER SCEAU (1365).

Sceau rond, de 97 mill. — Arch. de l'Emp. J 616, n° 11.

Sceau de majesté.

KAROLVS : DEI : GRACIA : FRANCORVM : REX

(Karolus Dei gracia Francorum rex.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu semé de France, surmonté d'une couronne et accompagné du sceptre et de la main de justice.

(Sans légende.)

Appendu à la confirmation du traité entre Charles V et Charles le Mauvais, roi de Navarre. — A l'hôtel Saint-Paul, juin 1365.

64 SCEAU EN L'ABSENCE DU GRAND (1376).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 214, n° 18.

L'écu de France (aux trois fleurs de lys), surmonté d'un roi vu à mi-corps, couronné, tenant le sceptre et la main de justice, et accompagné de deux dauphins, le tout compris dans un quadrilobe.

✠ SIGILLUM : KAROLI : DEI : GRACIA : FRANCORUM : REGIS : IN : ABSENCIA : MAGNI

(Sigillum Karoli Dei gracia Francorum regis, in absencia magni.)

CONTRE-SCEAU.

Un semé de France.

(Sans légende.)

Appendu à une concession de foires à la ville d'Arques par Charles V. — Paris, juillet 1376.

65 SCEAU DELPHINAL (1376).

L'écu de *France* écartelé de *Dauphiné,* dans un encadrement à huit lobes où se voient une aigle, deux hommes sauvages, deux lions et deux griffons.

✠ SIGILLUM : KAROLI : DEI : GRACIA : FRANCORUM : REGIS : Z : DALPHINI : VIĒNENSIS

(Sigillum Karoli Dei gracia Francorum regis et dalphini Viennensis.)

CONTRE-SCEAU.

Sceau rond, de 87 mill. — Arch. de l'Emp. J 286, n° 10.

L'écu de *France* écartelé de *Dauphiné.*

✠ 9TRAS KAROLI DEI GRA FRACORV REG Z DALPHIN VIENNEN'

(Contrasigillum Karoli Dei gracia Francorum regis et dalphini Viennensis.)

Appendu à un accord entre le roi Charles V, son fils le Dauphin, et le comte de Savoie. — En parlement, le 24 février 1376.

66 SCEAU SECRET (1374).

Frag' de sc. rond, d'env. 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 382, n° 6.

On y voit encore l'écu semé de France, surmonté d'une couronne, adextré d'un ange et senestré d'une aigle.

(Sans légende.)

Appendu à un ordre de Charles V à ses gens des comptes, de prêter à Guillaume l'Archevêque, sire de Parthenay, et au maire de Poitiers, une somme de 6,000 francs. — Melun, 15 septembre 1374.

67 CONTRE-SCEL DU SECRET (1371).

Sceau rond, de 12 mill. — Arch. de l'Emp. J 224.

La tête de Charles V, vue de face, couronnée et à longs cheveux.

✠ seel secret

Plaqué sur un ordre du roi aux généraux des aides, de payer la somme de 10,000 francs au roi de Navarre. — Paris, 18 décembre 1371.

68 CHARLES VI.

GRAND SCEAU (1392).

Sceau rond, de 97 mill. — Arch. de l'Emp. J 151, n° 96.

Sceau de majesté.

KAROLVS DEI : GRACIA : FRANCORVM : REX

(Karolus Dei gracia Francorum rex.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France (à trois fleurs de lys) supporté par un ange tenant le sceptre et la main de justice.

(Sans légende.)

Appendu à une charte par laquelle Charles VI affecte, pour la construction d'un chantier de charpenterie, une place située à Paris près *les Barrez* (l'Arsenal). — Paris, 13 novembre 1392.

69 SCEAU EN L'ABSENCE DU GRAND (1380).

Sceau rond, de 76 mill. — Arch. de l'Emp. J 185, n° 26.

L'écu de France (aux trois fleurs de lys), portant sur deux lions et soutenu par un roi debout, vu à mi-

corps, couronné et tenant le sceptre et la main de justice.

SIG : REGIUM : IN : ABSENCIA : MAGNI : ORDINATUM

(Sigillum regium, in absencia magni ordinatum.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu semé de France, dans une rosace.

(Sans légende.)

Appendu à une confirmation, par Charles VI, à Jean, duc de Berri, son oncle, du don du comté de Poitiers. — Décembre 1380.

---

70 SCEAU SECRET (vers 1387).

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 603, n° 65.

L'écu semé de France, surmonté d'une couronne et accompagné de deux dauphins.

(Sans légende.)

Plaqué sur une feuille de parchemin contenant des instructions pour les ambassadeurs de France en Castille. Elles portent la signature autographe de Charles VI. — (Sans date.)

---

71 SIGNET (1388).

Fragment de sceau, d'environ 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 1145.

Une tête de femme, vue de face, coiffure à tresses descendant le long des joues (Isabeau de Bavière?).

. . . . . . .e tarde

(Moult me tarde?)

Appendu à un ordre de Charles VI aux généraux des aides, de payer à l'évêque de Langres dix francs d'or par jour pour les trente-neuf jours qu'il a employés au service du roi, dans l'affaire du duc de Bretagne avec le connétable de Clisson. — Orléans, 18 avril 1388.

---

72 CHARLES (VII),

DAUPHIN RÉGENT (1418).

Fragment. — Arch. de l'Emp. Accords, 24 janvier 1418.

Écu écartelé de *France* et de *Dauphiné*, timbré d'un heaume de face.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face.

(Sans légende.)

Appendu à des lettres adressées au parlement de Poitiers par Charles, dauphin. — Poitiers, 20 janvier 1418.

73 CHARLES VII.

GRAND SCEAU (1441).

Sceau rond, de 98 mill. — Arch. de l'Emp. J 177; le Mans, n° 14.

Sceau de majesté, sur champ semé de fleurs de lys.

KAROLVS : DEI : GRACIA : FRANCORVM : REX

(Karolus Dei gracia Francorum rex.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France (aux trois fleurs de lys), soutenu par deux anges, dont l'un tient le sceptre, et l'autre la main de justice.

(Sans légende.)

Appendu à la confirmation, par Charles VII, d'un accord entre le roi de Jérusalem et de Sicile (René, duc d'Anjou) et le comte du Maine, son frère. — Paris, 7 octobre 1441.

---

74 SECOND SCEAU (1456).

Sceau rond, de 10 cent. — Arch. de l'Emp. J 914.

Sceau de majesté; sur champ fleurdelisé.

KAROLVS : DEI : GRACIA : FRANCORVM : REX

(Karolus Dei gracia Francorum rex.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France (aux trois fleurs de lys), surmonté d'une couronne et soutenu par deux anges.

(Sans légende.)

Appendu à une charte par laquelle Charles VII consent à ce que les habitants de Toul se donnent au duc de Lorraine. — Au Chastelar près Ebreule, 10 septembre 1456.

---

75 SCÉAU EN L'ABSENCE DU GRAND (1429).

Faible fragment. — Arch. de l'Emp. M 312.

L'écu de France, supporté par deux anges.

Il ne reste plus que le mot **ORDINATVM**

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France.

(Sans légende.)

Appendu à une charte de Charles VII, en faveur de Marie, comtesse de Boulogne et d'Auvergne. — Poitiers, 28 octobre 1429.

---

76 DEUXIÈME SCEAU EN L'ABSENCE DU GRAND (1434).

Fragment. — Arch. de l'Emp. J 891.

Il ne reste plus que la partie supérieure, où l'on

voit le roi assis sur un trône et tenant le sceptre et la main de justice; le champ fleurdelisé.

(La légende n'est plus lisible.)

CONTRE-SCEAU.

Un semé de France.

cōtra sigillum . . . . . magni

Appendu à un mandat de Charles VII, pour le payement d'une somme de 200 ℔ à Antoine de Coignac, son chambellan. — Tours, dernier août 1435.

77 TROISIÈME SCEAU EN L'ABSENCE DU GRAND (1444).

Sceau rond, de 92 mill. — Arch. de l'Emp. S 3748.

Dans une niche d'architecture gothique, le roi, assis sur un trône à têtes de dauphin, vu de face, couronné, tenant le sceptre à droite et la main de justice à gauche; le champ fleurdelisé.

sigillū· karoli· dei· gracia· francorū· regis· in· absencia· magni· ordinatū·

(Sigillum Karoli Dei gracia Francorum regis, in absencia magni ordinatum.)

CONTRE-SCEAU.

Un semé de France.

✱ contrasigillū regis in absencia magni

(Contrasigillum regis, in absencia magni.)

Appendu à une charte de l'an 1444.

78 QUATRIÈME SCEAU EN L'ABSENCE DU GRAND (1458).

Sceau rond, de 92 mill. — Arch. de l'Emp. J 498, n° 34.

En tout semblable au troisième, si ce n'est l'addition d'une étoile, que le roi porte suspendue sur la poitrine.

Appendu à la ratification d'un traité avec les Génois. — Baugency, 25 juin 1558.

79 LOUIS XI.

PREMIER GRAND SCEAU (1461).

Sceau rond, de 115 mill. — Arch. de l'Emp. K 70, n° 1.

Sceau de majesté, au pavillon fleurdelisé.

LVDOVICVS : DEI : GRACIA : FR . . . OR . . . . .

(Ludovicus Dei gracia Francorum rex.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France, couronné et soutenu par deux anges.

(Sans légende.)

Appendu à une confirmation générale des priviléges de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. — Avesnes en Hainaut, août 1461.

80 SECOND GRAND SCEAU (1465).

Sceau rond, de 10 cent. — Arch. de l'Emp. J 469, n° 20.

Sceau de majesté, au pavillon fleurdelisé.

LVDOVICVS : DEI : GRACIA : FRANCORVM : REX

(Ludovicus Dei gracia Francorum rex.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France, couronné et soutenu par deux anges.

(Sans légende.)

Appendu à une ordonnance de Louis XI, restreignant le nombre des notaires secrétaires du roi. — Paris, juillet 1465.

81 PREMIER SCEAU EN L'ABSENCE DU GRAND (1461).

Sceau rond, de 93 mill. — Arch. de l'Emp. J 983.

L'écu de France, surmonté d'une couronne et soutenu par deux anges.

✱ sigillum : ludovic . . . gis : francorum : in absentia : magni : ordinatum

(Sigillum Ludovici regis Francorum, in absentia magni ordinatum.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face, mais sans les anges.

✱ contrasigillum : ludovici : regis : francorum :

(Contrasigillum Ludovici regis Francorum.)

Appendu à une confirmation des priviléges de la ville d'Épinal. — 1er février 1461.

82 DEUXIÈME SCEAU EN L'ABSENCE DU GRAND (1465).

Sceau rond, de 93 mill. — Arch. de l'Emp. J 983.

Le roi assis sur son trône; champ fleurdelisé.

SIGILLVM : LVDOVICI : REGIS : FRANCORVM : IN : ABSENCIA : MAGNI : ORDINATVM

(Sigillum Ludovici regis Francorum, in absencia magni ordinatum.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France, couronné.

(Sans légende.)

Appendu à une charte de Louis XI, relative à un pariage entre le roi et le prieur de Saint-Saturnin du Pont-S[t]-Esprit. — Tours, mai 1469.

---

83 TROISIÈME SCEAU EN L'ABSENCE DU GRAND (1470).

Sceau rond, de 88 mill. — Arch. de l'Emp. J 1097.

L'écu de France, couronné et soutenu par deux anges.

✠ S : LV . . VICI : DEI : GRACIA : FRANCORV : REGIS : IN : ABSENCIA : MAGNI : PARISIVS : ORDINATV :

(Sigillum Ludovici Dei gracia Francorum regis, in absencia magni Parisius ordinatum.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France, sans couronne et sans supports.

(Sans légende.)

Appendu à un arrêt du parlement, du 12 mai 1470, en faveur de Bertrand, comte de Boulogne et d'Auvergne, et seigneur de la Tour.

---

84 CHARLES VIII.

PREMIER SCEAU (1483).

Sceau rond, de 112 mill. — Arch. de l'Emp. S 3367, n° 3.

Sceau de majesté, au pavillon fleurdelisé.

KAROLVS : DEI GRACIA : FRANCORVM : REX

(Karolus Dei gracia Francorum rex.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France sur manteau fleurdelisé, couronné et soutenu par deux anges.

(Sans légende.)

Appendu à une charte de Charles VIII, relative à un échange avec l'ordre de Cîteaux. — Montilz-lez-Tours, mars 1482.

---

85 SECOND SCEAU (1491).

Sceau rond, de 95 mill. — Arch. de l'Emp. K 74, n° 24.

Sceau de majesté, au pavillon fleurdelisé.

KAROLVS : DEI : GRACIA : FRANCORVM : REX

(Karolus Dei gracia Francorum rex.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France, sur manteau fleurdelisé, couronné et soutenu par deux anges.

(Sans légende.)

Appendu à une charte de Charles VIII, qui permet aux moines de S[t]-Denis de construire un pont à Asnières-sur-Seine. — Nantes, avril 1491.

---

86 TROISIÈME SCEAU (1497).

Sceau rond, de 97 mill. — Arch. de l'Emp. J 881.

Sceau de majesté, au pavillon fleurdelisé.

KAROLVS : DEI : GRACIA : FRANCORVM REX : OCTAVVS

(Karolus Dei gracia Francorum rex octavus.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France, sur manteau fleurdelisé, couronné et soutenu par deux anges.

(Sans légende.)

Appendu à un ordre de payement pour Jean de La Tour, comte de Boulogne. — Amboise, 21 janvier 1497.

---

87 SCEAU EN L'ABSENCE DU GRAND (1494).

Sceau rond, de 92 mill. — Arch. de l'Emp. S 82, n° 20.

Le roi vu de face, assis dans une chaière surmontée d'un dais; champ fleurdelisé.

SIGILLV̄ · KAROLI · DEI · GRĀ · FRĀCORV · REGIS · IN ABSĒTIA · MAGNI · ORDINATV̄ ·

(Sigillum Karoli Dei gracia Francorum regis, in absentia magni ordinatum.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France, couronné et accosté de six fleurs de lys.

(Sans légende.)

Appendu à un amortissementaccordé à Pierre Lorfèvre, seigneur d'Ermenonville, pour une fondation faite à Saint-Germain-l'Auxerrois par Michel de Laillier, aïeul de l'impétrant, et cela en considération des services rendus au roi par ledit Laillier, lors de la réduction de Paris en 1436. — Vienne, 7 août 1494.

---

88 SCEAU POUR LA SICILE (1495).

Sceau rond, d'environ 115 mill. — Arch. de l'Emp. J 1039, n° 33.

Un roi assis, vu de face, tenant la main de justice à droite et le sceptre à gauche; le champ écartelé de *France* et de *Jérusalem*.

S : KAROLI : DEI : G. . . . . . IERV. . . . . LIE . . GIS :

CONTRE-SCEAU.

Écu écartelé de *France* et de *Jérusalem,* surmonté d'une couronne.

(Sans légende.)

Appendu à une donation faite par Charles VIII, comme roi de Sicile et de Jérusalem, à Guillaume, comte de La Marck. — Capoue, mars 1495.

---

89 **LOUIS XII.**

GRAND SCEAU (1498).

Sceau rond, de 95 mill. — Arch. de l'Emp. K 77, n° 3.

Sceau de majesté, au pavillon fleurdelisé.

LVDOVICVS • DEI : GRACIA FRANCORVM • REX • DVODECIMVS

(Ludovicus Dei gracia Francorum rex duodecimus.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France, couronné et supporté par deux anges.

(Sans légende.)

Appendu à une confirmation, par Louis XII, des privilèges du cloître Notre-Dame. — Paris, août 1498.

---

90 SCEAU EN L'ABSENCE DU GRAND (1498).

Sceau rond, de 95 mill. — Arch. de l'Emp. K 77, n° 2.

Sceau de majesté, sur champ fleurdelisé.

SIGILLV : LVDOVICI : DEI : GRA : FRACO : REGIS : IN : AB. . . .IA : MAGNI : ORDINATV :

(Sigillum Ludovici Dei gracia Francorum regis, in absentia magni ordinatum.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France, couronné et accosté de six fleurs de lys.

(Sans légende.)

Appendu à une charte de Louis XII en faveur des chanoines de la Sainte-Chapelle. — Paris, 12 juillet 1498.

---

91 SCEAU OU BULLE D'OR.

Sceau rond, de 95 mill. — Bibl. imp. Cab. des ant.

Le roi assis, vu de face, portant le manteau fleurdelisé, tenant le sceptre à droite et le globe à gauche; champ semé de *France,* au quartier de *Jérusalem.*

LVDOVICVS • DEI • GRA • FRANCORVM • NEAPOLIS • ET • HIERVSALEM • REX • DVX • MEDIOLANI •

(Ludovicus Dei gracia Francorum, Neapolis et Hierusalem rex, dux Mediolani.)

CONTRE-SCEAU.

Deux écus accolés : à dextre, l'écu de France, couronné et entouré du cordon de l'ordre de Saint-Michel; à senestre, écu écartelé d'*Anjou-Sicile* et *Jérusalem,* couronné et entouré d'un collier qui porte la devise **los engage**.

---

92 SCEAU SECRET (1505).

Sceau rond, de 44 mill. — Arch. de l'Emp. J 951.

Ange accroupi, tenant dans son giron l'écu de France couronné. La légende en lettres gothiques est fort effacée. On n'y lit guère que le mot **regis**.

Ce sceau est appliqué à son testament, fait au château de Blois, le dernier mai 1505.

---

93 **FRANÇOIS Ier.**

GRAND SCEAU (1517).

Sceau rond, de 96 mill. — Arch. de l'Emp. K 81, n° 21.

Sceau de majesté, au pavillon fleurdelisé.

FRÃCISCVS • DEI • GRACIA • FRANCORVM • REX • PRIMVS

(Franciscus Dei gracia Francorum rex primus.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France, couronné et supporté par deux anges.

(Sans légende.)

Appendu à un ordre de François Ier pour faire payer, aux Frères Prêcheurs de Paris, une somme de 4,000 ᵗᵗ, qui leur avait été léguée en 1364 par le dauphin Humbert, patriarche d'Alexandrie. — Compiègne, 5 juin 1517.

---

94 SCEAU EN L'ABSENCE DU GRAND (1518).

Sceau rond, de 97 mill. — Arch. de l'Emp. J 1126.

Le roi assis dans une chaière, sur champ fleurdelisé.

SIGILLV : FRANCISCI : DEI : GRA : FRANCORV : REGIS : IN : ABS. . . . . . . .NI : ORDINATV :

(Sigillum Francisci Dei gracia Francorum regis, in absentia magni ordinatum.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France, couronné et accosté de six fleurs de lys.

(Sans légende.)

Appendu à une charte de François Ier, relative à une assignation de 10,000ᵗᵗ de rente en Languedoc pour Laurent de Médicis, duc d'Urbin. — Chinon, 24 mai 1518.

95 CACHET POUR LES LETTRES MISSIVES.

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 952, n° 26.

L'écu de France, couronné.

....CISCVS REX FRANCORVM

(Franciscus rex Francorum.)

Appendu à une lettre de François Ier au duc de Mecklenbourg. — Romorantin, 15 janvier (sans date d'année).

---

96 SCEAU POUR LE DAUPHINÉ (1517).

Fragment de sceau rond, d'env. 95 mill. — Arch. de l'Emp. J 941.

Sur champ fleurdelisé, le roi à cheval et armé de toutes pièces; la housse du cheval fleurdelisée.

.........DEI GRACIA .....ORVM REGIS DALPHINI V....EN...

(Francisci Dei gracia Francorum regis, Dalphini Viennensis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de *France* écartelé de *Dauphiné,* soutenu par un ange.

(Sans légende.)

Appendu à un duplicata de l'acte du Concordat vérifié et enregistré au parlement de Dauphiné, le 3 septembre 1518 (le Concordat, du 13 mai 1517).

---

97 SCEAU POUR LE MILANAIS (1520).

Fragt de sc. rond, d'env. 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 1026, n° 30.

Représentation équestre, aux armes de France écartelées de Milanais. Il ne reste plus de la légende que les mots MEDIOLANI D[VX]

CONTRE-SCEAU.

Sur champ semé de France, un ange debout, tenant l'écu de *France* écartelé de *Milan.*

(Sans légende.)

Appendu à un acte de serment de fidélité fait par un écuyer nommé Pierre François, au roi François Ier comme duc de Milan. — 17 juillet 1560.

---

98 HENRI II.

GRAND SCEAU (1548).

Sceau rond, de 115 mill. — Arch. de l'Emp. J 934.

Sceau de majesté, au pavillon fleurdelisé ouvert par deux anges.

HENRICVS · DEI · GRATIA · FRANCOR · REX · SECUN.....

(Henricus Dei gratia Francorum rex secundus.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France, couronné et soutenu par deux anges.

(Sans légende.)

Appendu au traité de mariage d'Antoine, duc de Vendôme, avec Jeanne de Navarre. — Moulins, octobre 1548.

---

99 SCEAU EN L'ABSENCE DU GRAND (1556).

Fragt de sc. rond, d'env. 90 mill. — Arch. de l'Emp. S 1589, n° 4.

L'écu de France, couronné et soutenu par deux anges.

(La légende n'est plus déchiffrable.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France, sans entourage.

(Sans légende.)

Appendu à un ordre du roi François Ier au prévôt de Paris, en faveur de l'abbaye Sainte-Geneviève. — Paris, 5 novembre 1556.

---

100 FRANÇOIS II ET MARIE STUART.

Sceau rond, de 95 mill. — Administration des monnaies.

Les deux personnages assis sous un pavillon fleurdelisé.

FRANCISCVS · ET · MARIA · D · G · R · R · FRANCOR · SCOT · ANGL · ET · HYBER ·

(Franciscus et Maria Dei gratia rex regina (ou reges) Francorum, Scotiæ, Angliæ et Hiberniæ.)

(Sans contre-sceau.)

---

101 CHARLES IX (1566).

Sceau rond, de 111 mill. — Arch. de l'Emp. K 94, n° 8.

Sceau de majesté, au pavillon fleurdelisé.

CAROLVS NONVS D · G · FRANCORVM REX

(Carolus nonus Dei gratia Francorum rex.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France, couronné et soutenu par deux anges.

(Sans légende.)

Appendu à une concession de foire pour la ville d'Éremblay. — Moulins, mars 1566.

102 HENRI III.

GRAND SCEAU (1584).

Sceau rond, de 111 mill. — Arch. de l'Emp. J 725, n° 4.

Sceau de majesté, au pavillon fleurdelisé.

HENRICVS TERTIVS DEI GRATIA FRANCORVM REX

(Henricus tertius Dei gratia Francorum rex.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France, couronné et soutenu par deux anges.

(Sans légende.)

Appendu au traité de Soleure entre la France et les Cantons Suisses. — 22 juillet 1584.

103 CACHET (1575).

Sceau ovale, de 21 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. K 99, n° 9.

L'écu de France, couronné et entouré du collier de l'ordre de Saint-Michel.

(Sans légende.)

Sur des lettres de Henri III portant création de deux offices de maîtres des comptes dans la chambre de Blois. — Paris, 2 mai 1575.

104 CHARLES X

(LE CARDINAL DE BOURBON).

Sceau rond, de 112 mill. — Admin. des Monnaies.

Sceau de majesté, au pavillon fleurdelisé (sur la matrice la tête a été enlevée). On lit dans un cartouche, la date de 1589.

CAROLVS · X · D · G · FRANCORVM · REX

105 CHARLES DE LORRAINE

DUC DE MAYENNE, COMME LIEUTENANT GÉNÉRAL DU ROYAUME.

Fragment de sceau rond, d'env. 110 mill. — Arch. de l'Emp. S 1857.

L'écu de France, couronné et soutenu par deux anges.

(La légende n'existe plus.)

CONTRE-SCEAU.

Même représentation qu'à la face.

(Sans légende.)

Appendu à un acte du duc de Mayenne, qui donne aux chanoines de Saint-Thomas-du-Louvre, à Paris, les revenus du lieu dit *des Coppeaux*, anciennement *la Petite-Bretagne*, confisqués sur le sieur de Matignon, comme ennemi de l'Union. — Paris, 6 février 1593.

106 HENRI IV.

GRAND SCEAU (1602).

Sceau rond, de 114 mill. — Arch. de l'Emp. K 1321.

Sceau de majesté, au pavillon fleurdelisé.

...RI...... TVS DEI GRA... FRANCOR.....

(Henricus quartus Dei gratia Francorum rex.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France, couronné et soutenu par deux anges.

(Sans légende.)

Appendu au traité de Soleure entre Henri IV et les Suisses. — 31 janvier 1602.

107 CACHET (1591).

Sceau ovale, de 27 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. K 105, n° 8.

L'écu de France, couronné et entouré du collier de l'ordre de Saint-Michel.

(Sans légende.)

Sur un passe-port donné par Henri IV à trois religieux Mathurins. — Senlis, 28 août 1591.

108 LOUIS XIII.

PREMIER GRAND SCEAU (1610).

Sceau rond, de 110 mill. — Arch. de l'Emp. L 943.

Sceau de majesté, au pavillon ouvert par deux anges.

..DOVICVS XIII DEI GRATIA FRANCORVM REX

(Ludovicus XIII Dei gratia Francorum rex.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France, couronné et soutenu par deux anges.

(Sans légende.)

Appendu à un cahier de parchemin contenant l'union de la manse abbatiale de l'abbaye du Val au monastère des Feuillants de Paris. — 1616. — Les Archives de l'Empire possèdent un autre exemplaire de ce sceau, sur lequel on lit, dans un cartouche, la date de 1610.

109 DEUXIÈME GRAND SCEAU (1616).

Fragt de sc. rond, d'env. 110 mill. — Arch. de l'Emp. K 1635.

Même représentation qu'au précédent, si ce n'est qu'ici le roi tient une épée nue.

On ne peut plus lire de la légende que LVDO.....

CONTRE-SCEAU.

L'écu de *France* écartelé de *Navarre*, couronné et entouré du collier de l'ordre de Saint-Michel.

(Sans légende).

Appendu à un traité avec l'Espagne touchant les limites des Aldudes. — Tours, 16 avril 1616.

---

110 TROISIÈME GRAND SCEAU (1617).

Sceau rond, de 118 mill. — Arch. de l'Emp. L 884.

Sceau de majesté.

.....PAR LA GRACE D· DIEV ROY D· FR....
ET D· NAV·

(Louis par la grâce de Dieu roy de France et de Navarre.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France, couronné et soutenu par deux anges debout.

(Sans légende.)

Appendu à des lettres de triennalité pour l'abbé de Sainte-Geneviève. — Saint-Germain-en-Laye, novembre 1926. — Ce sceau se retrouve à des lettres patentes du mois de février 1621 (L 1626), où on lit dans un cartouche la date de 1617.

---

111 QUATRIÈME GRAND SCEAU (1642).

Sceau rond, de 118 mill. — Arch. de l'Emp. L 957.

Sceau de majesté.

LO... .AR · LA · GRACE · DE · DIEV · RO.
DE · FRANCE · ET · DE · NAVARRE ·

(Louis par la grâce de Dieu roy de France et de Navarre.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France, couronné et soutenu par deux anges debout.

(Sans légende.)

Appendu à une permission, donnée par Louis XIII aux Pères de Nazareth, de reconstruire leur couvent de Paris. — Saint-Germain-en-Laye, janvier 1642.

---

112 CACHET DE 1625.

Sceau ovale, de 30 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. K 113, n° 18.

L'écu de France, couronné et entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit.

(Sans légende.)

Apposé à une lettre de cachet permettant au prince de Condé d'avoir une garde de quarante mousquetaires. — Paris, 12 avril 1625.

113 CACHET DE 1632.

Sceau ovale, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. K 114, n° 27.

Même représentation qu'au précédent.

(Sans légende.)

Apposé à des lettres de sauvegarde pour la Maison de l'Oratoire. — Chantilly, 29 août 1632.

---

114 PETIT SCEAU (1636).

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. K 114, n° 17.

L'écu de France, couronné et entouré du collier des ordres.

(Sans légende.)

Apposé à des lettres de sauvegarde pour les Carmélites de Saint-Denis. — Paris, 6 août 1636.

---

115 PETIT CACHET.

Sceau rond, de 10 mill. — Arch. de l'Emp. K 1474.

Les écus de *France* et de *Navarre*, surmontés chacun d'une couronne.

(Sans légende.)

Apposé à une lettre de Louis XIII au roi d'Espagne.

---

116 LOUIS XIV.

GRAND SCEAU (1643).

Sceau rond, de 115 mill. — Arch. de l'Emp. K 119, n° 21[a].

Sceau de majesté. Le roi représenté enfant. Dans un cartouche le millésime de 1643.

LOVIS · XIIII · PAR · LA · GRACE · DE · DIEV · ROY
DE · FRANCE · ET · DE · NAVARRE

(Louis XIIII par la grâce de Dieu roy de France et de Navarre.)

CONTRE-SCEAU.

Absolument semblable à celui de Louis XIII.

(Sans légende.)

Appendu à un brevet de lieutenant général pour le prince de Condé. — Versailles, 5 avril 1674.

---

117 SCEAU SECRET (1672).

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. K 119, n° 18.

L'écu de France, couronné et entouré des colliers des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit.

(Sans légende.)

Apposé à la ratification d'un traité avec l'électeur de Cologne. — 7 juin 1672.

118 SECOND SCEAU (1672).

Absolument semblable au précédent, mais évidemment d'une autre matrice.

(Sans légende.)

Apposé à un brevet de lieutenant général pour le prince de Condé. — Nancy, 5 août 1673.

119 PREMIER CACHET (1663).

Sc. ovale, de 30 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. K 118, n° 119'.

L'écu de France, couronné et entouré du collier de Saint-Michel et de celui du Saint-Esprit.

(Sans légende.)

Apposé à un passeport pour le conseiller d'État Caillet, se rendant en Pologne. — Paris, 19 mai 1663.

120 DEUXIÈME CACHET (1675).

Sceau ovale, de 28 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. K 119, n° 32.

L'écu de France, couronné et entouré du collier des ordres.

(Sans légende.)

Apposé à une lettre de cachet pour les funérailles de Turenne à Saint-Denis. — Saint-Germain-en-Laye, 22 novembre 1675.

121 TROISIÈME CACHET (1675).

Sceau ovale, d'env. 28 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. K 119, n° 32.

Semblable en tout au précédent, mais d'une autre matrice.

(Sans légende.)

Apposé à une lettre de cachet pour les funérailles de Turenne à Saint-Denis. — Versailles, 25 août 1675.

122 QUATRIÈME CACHET (1682).

Sceau ovale, de 25 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. K 120, n° 5.

L'écu de France, couronné et entouré du collier des ordres.

(Sans légende.)

Apposé à une lettre de cachet, adressée aux moines de Saint-Denis, pour délivrer au duc de la Feuillade les habits royaux étant dans le Trésor de leur abbaye. — Versailles, 25 juin 1682.

123 CACHET POUR LES LETTRES MISSIVES (1687).

Sceau rond, de 15 mill. — Arch. de l'Emp. K 121, n° 5.

Les écus ovales de *France* et de *Navarre*, accolés, surmontés d'une couronne et entourés du collier des ordres.

(Sans légende.)

Apposé à une lettre autographe de Louis XIV à l'électeur de Cologne. — 20 novembre 1687.

124 CACHET (1714).

Sceau ovale, d'env. 30 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. K 122.

L'écu de France, couronné et entouré du collier des ordres.

(Sans légende.)

Apposé à une lettre de cachet pour les funérailles d'une fille de la duchesse de Berri à Saint-Denis. — Rambouillet, 17 juin 1714.

125 SCEAU DELPHINAL (1694).

Frag^t de sceau rond, de 114 mill. — Arch. de l'Emp. K 118, n° 27'.

Représentation équestre aux armes écartelées de *France* et de *Dauphiné*, sur champ fleurdelisé.

SIGIL... LVDOVI....... ALPHINI VIENNENSIS

CONTRE-SCEAU.

L'écu écartelé de *France* et de *Dauphiné*, soutenu par un ange nimbé, et accompagné de deux fleurs de lys et de deux sexte-feuilles.

(Sans légende.)

Section judiciaire (Secrétaires du roi, n° 308).

126 LOUIS XV.

PREMIER GRAND SCEAU (1718).

Frag^t de sc. rond, d'env. 114 mill. — Arch. de l'Emp. K 187, n° 11

Sceau de majesté.

On ne lit plus de la légende que le mot FRANCE.

CONTRE-SCEAU.

Semblable à celui de Louis XIV.

(Sans légende.)

Appendu à un brevet de lieutenant général pour le duc de Bourbon. — Paris, 8 mars 1718.

127 SECOND GRAND SCEAU (1718).

Sceau rond, de 114 mill. — Arch. de l'Emp. K 114, n° 6'.

Sceau de majesté.

LOVIS · XV · PAR · LA · GRACE · DE · DIEV · ROY · DE FRANCE · ET · DE · NAVARRE

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France dans un cartouche, couronné et entouré du collier des ordres.

(Sans légende.)

Appendu à un ordre au parlement d'enregistrer sur ses registres le contrat de mariage de la reine. — Versailles, 1er mai 1728.

128 PREMIER CACHET (1719).

Sceau ovale, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. K 139, n° 5.

L'écu de France, couronné et entouré du collier des ordres.

(Sans légende.)

Apposé à un ordre du roi, aux religieux de Saint-Denis, de remettre au sieur Ranc, peintre, les ornements royaux, pour faire un portrait de Sa Majesté. — Paris, 11 juin 1719.

---

129 DEUXIÈME CACHET (1759).

Sceau ovale, de 17 mill. — Arch. de l'Emp. K 157.

L'écu de France, couronné et entouré du collier des ordres.

(Sans légende.)

Apposé à un billet de Louis XV. — 26 octobre 1759.

---

130 TROISIÈME CACHET (1755).

Sceau ovale, de 33 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. K 1191.

L'écu de France, couronné et entouré du collier des ordres.

(Sans légende.)

Apposé à une lettre de Louis XV à M. de la Galaizière, chancelier de Lorraine, pour lui prescrire ce qu'il aura à faire lors du décès imminent du roi Stanislas. — Versailles, 7 septembre 1755.

---

131 QUATRIÈME CACHET (1770).

Sceau ovale, de 15 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. K 157.

L'écu de France, couronné et entouré du collier des ordres.

(Sans légende.)

Apposé à un billet autographe de Louis XV. — Choisy-le-Roy, 13 juillet 1770.

---

132 CINQUIÈME CACHET (1766).

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. K 157.

L'écu de France, couronné et entouré du collier des ordres.

(Sans légende.)

Apposé un billet de Louis XV (sans signature). — 14 mai 1766.

---

133 LOUIS XVI.

GRAND SCEAU (1774).

Sceau rond, de 118 mill. — Arch. de l'Emp. A 1, n° 33.

Sceau de majesté.

LOVIS · XVI · PAR · LA · GRACE · DE · DIEV · ROY · DE FRANCE · ET · DE · NAVARRE

CONTRE-SCEAU.

L'écu de France dans un cartouche, couronné et entouré du collier des ordres, soutenu par deux anges.

(Sans légende.)

Appendu à un acte du mois de janvier 1790.

---

134 SCEAU APRÈS LA CONSTITUTION (1790).

Sceau rond, de 118 mill. — Arch. de l'Emp. A. 3, n° 8.

Sceau de majesté, comme le précédent.

LOUIS XVI PAR LA LA GRACE DE DIEU ET PAR LA LOY CONSTITUTIONNELLE DE L'ÉTAT ROY DES FRANÇOIS

CONTRE-SCEAU.

Comme dessus.

(Sans légende.)

Appendu à un acte du 13 novembre 1791.

---

135 PETIT SCEAU APRÈS LA CONSTITUTION.

Sceau rond, de 42 mill. — Arch. de l'Empire.

Sous un pavillon, soutenu par deux anges, le roi assis sur un trône et revêtu des ornements royaux.

LOUIS XVI P · L · G · D · DIEU ET LA LOI CONSTITUTIONELLE DE L'ÉTAT ROI DES FRANÇOIS

---

136 CACHET (1789).

Sceau ovale, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. K 161, n° 7.

L'écu de France, couronné et entouré du collier des ordres.

(Sans légende.)

Appendu à une lettre de cachet adressée aux religieux de Saint-Denis, pour les funérailles du dauphin. — Versailles, 4 juin 1789.

---

137 RÉPUBLIQUE.

Sceau rond, de 120 millimètres.

Une femme debout, vue de face, tenant à la main droite une lance surmontée d'un bonnet de la liberté en forme de ruche, et s'appuyant de la gauche sur des faisceaux. A ses pieds un gouvernail.

AU NOM DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

138 **BONAPARTE,**

PREMIER CONSUL.

Sceau rond, de 122 mill. — Biblioth. imp.

Même représentation, si ce n'est que le bonnet de la liberté est un bonnet phrygien.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS BONAPARTE Ier CONSUL

---

139 PETIT SCEAU.

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. F Corse, 4e carton.

Une femme debout, vue de face, tenant à droite une lance surmontée du bonnet phrygien et s'appuyant à gauche sur des faisceaux. A ses pieds un gouvernail.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS BONAPARTE Ier CONSUL

Appendu à une liste de présidents de conseils de canton; donné à Saint-Cloud sous le petit sceau de l'État, sans date (après le 16 thermidor an x).

---

140 **NAPOLÉON,**

EMPEREUR.

Sceau rond, de 115 mill. Arch. de l'Empire.

L'empereur, vu de face, assis sur son trône, vêtu à l'antique, la tête ceinte de lauriers, tenant le sceptre à droite, et la main de justice à gauche. Derrière lui, une tenture surmontée d'une couronne impériale.

NAPOLÉON EMPEREUR DES FRANÇAIS

---

141 SCEAU IMPÉRIAL DES TITRES.

Sceau rond, de 118 mill. — Arch. de l'Empire.

L'aigle impériale, sur champ d'azur. L'écusson entouré du grand cordon de la Légion d'honneur, et posé sur le sceptre et la main de justice mis en sautoir; timbré d'un casque à couronne impériale sur manteau semé d'abeilles et doublé d'hermines.

NAPOLÉON EMPEREUR DES FRANÇAIS ROI D'ITALIE PROTECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN

Au haut du champ, en plus petit caractères :

SCEAU IMPAL DES TITRES.

CONTRE-SCEAU.

Une aigle tenant la foudre.

CONTRESCEL DU SCEAU DES TITRES

142 PETIT SCEAU (1809).

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. BB. Conseil privé.

L'aigle impériale sur champ d'azur, dans un écusson couronné et entouré du grand cordon de la Légion d'honneur, mis sur le sceptre et la main de justice posés en sautoir.

NAPOLÉON EMPEREUR DES FRANÇAIS

App. à des lettres de grâce accordées à un soldat. — 6 mars 1809.

---

143 AUTRE POUR LE ROYAUME D'ITALIE.

Sceau rond de 45 mill. — Arch. de l'Empire.

L'écu aux armes des États formant le royaume d'Italie, soutenu par une aigle tenant la foudre, accompagné de deux haches en sautoir; sur manteau d'hermines, et surmonté d'une couronne.

NAPOLEONE IMPERATORE E RE

---

144 SCEAU DES CENT JOURS

Sceau rond, de 115 millimètres.

L'empereur assis, vu de profil et tourné vers la gauche, vêtu à peu près à l'antique, la tête ceinte de lauriers, tenant le sceptre à droite et la main de justice à gauche.

NAPOLÉON EMPEREUR DES FRANÇAIS

---

145 **LOUIS XVIII.**

SCEAU PENDANT L'ÉMIGRATION.

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Empire.

Le roi, vu de face, assis sur son trône, accompagné de deux anges.

(Sans légende.)

REVERS.

L'écu de France, couronné et entouré du collier des ordres.

(Sans légende.)

145[1] GRAND SCEAU (1795).

Sceau rond, de 120 mill. — Admin. des Monnaies.

Le roi, vu de face, assis sur son trône, couronne en tête et revêtu des ornements royaux, tenant le sceptre à droite et la main de justice à gauche. Le champ

semé de fleurs de lys et terminé par un cordon de couronnes et de fleurs de lys alternantes.

Il n'y a pas de légende, mais un exergue, sur lequel on lit le millésime de M.DCC.XCV.

REVERS.

L'écu de *France* parti de *Navarre,* surmonté d'une couronne et entouré du collier des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit, posé sur le sceptre et la main de justice mis en sautoir.

LOUIS · XVIII · ROI · DE · FRANCE ·
ET · DE NAVARRE

145[2] PETIT SCEAU (1795).

Sceau rond de 50 mill. — A la Chancellerie.

Même représentation en petit qu'au précédent, et même légende, avec le millésime de M.DCC.XCV.

---

146 **CHARLES X.**

Sceau rond, de 120 mill. — Admin. des Monnaies.

Sceau de majesté, sur champ semé de fleurs de lys.

(Sans légende.)

Exergue. Sous le millésime M DCCC XXIV *F. Gerard del. N. Tiolier sculp.*

REVERS.

Semblable à celui de Louis XVIII.

CHARLES · X · ROI · DE · FRANCE ·
ET · DE NAVARRE

---

147 **LOUIS-PHILIPPE** (1830).

Sceau rond, de 123 mill. — Admin. des Monnaies.

La tête du roi, de profil et tournée à gauche.

LOUIS · PHILIPPE · I[ER] · ROI · DES · FRANÇAIS

REVERS.

L'écu d'*Orléans* (d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent de trois pendants), couronné et posé sur le sceptre et la main de justice mis en sautoir, et accompagnés de drapeaux.

LOUIS · PHILIPPE · I[ER] · ROI · DES · FRANÇAIS · 1830

148 *AUTRE REVERS.*

Le même que le premier, si ce n'est que la Charte remplace les armes d'Orléans.

LOUIS · PHILIPPE · I[ER] · ROI · DES · FRANÇAIS · 1830

149 **RÉPUBLIQUE** (1848).

Sceau rond, de 120 millimètres.

Figure de femme assise, la tête de face et radiée, tenant à droite un faisceau d'armes et appuyée à gauche sur un gouvernail où se voit gravé le coq gaulois. Auprès, une urne, où on lit les lettres S. U. (suffrage universel).

RÉPUBLIQUE · FRANÇAISE · DÉMOCRATIQUE ·
UNE · ET · INDIVISIBLE

Exergue. 24 FÉV. 1848.

REVERS.

Dans une couronne alternée de chêne et de laurier, les mots AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS

ÉGALITÉ · FRATERNITÉ · LIBERTÉ

---

150 **NAPOLÉON III.**

Sceau rond, de 115 millimètres.

L'aigle impériale sur champ d'azur entouré du cordon de la Légion d'honneur, timbré d'un casque ouvert, à couronne impériale; l'écu posé sur le manteau d'hermines semé d'abeilles, avec le sceptre et la main de justice mis en sautoir.

NAPOLÉON III EMPEREUR DES FRANÇAIS

§ II.

SCEAUX DES REINES.

---

151 **CONSTANCE DE CASTILLE** (1154-1160).

Fille aînée d'Alphonse VIII, roi de Castille, deuxième femme de Louis le Jeune, mariée à Orléans en 1154, morte en 1160.

Sceau ogival, de 79 mill. — Biblioth. imp.

Reine debout, vue de face, en robe longue et manteau, tête voilée et couronnée; tenant une fleur de chaque main.

SIGILLVM · REGINE · CONSTANCIE :

(Sigillum regine Constancie.)

Nota. La matrice en argent, actuellement conservée dans le Musée des souverains, fut trouvée dans le tombeau de cette reine lors de la violation des sépultures royales à Saint-Denis.

---

152 **ADÈLE DE CHAMPAGNE,**

Troisième femme de Louis le Jeune (1190).

Sceau ogival, de 90 mill. — Arch. imp. S 2168.

Reine debout, vue de face, couronnée; à robe à

manches très-pendantes et manteau, tenant de la main droite une fleur; la gauche, à sa ceinture.

✱ SIGILLVM ADELE DEI GRA REGINE FRANCORVM

(Sigillum Adele Dei gracia regine Francorum.)

Appendu à une donation de cent arpents de bois à Dravel, faite par Jean de Corbeil et Carcassonne, sa femme, à l'abbaye de Saint-Victor de Paris. — Melun, 1196.

153 ISABELLE DE HAINAUT,

Première femme de Philippe-Auguste (mariée en 1180, morte en 1190).

Sceau ogival de 88 mill. de haut. — Matrice originale.

La reine debout, vue de face, la tête couronnée et voilée, en robe longue, et manteau à orfrais rattaché à la ceinture, tenant une fleur de lys à la main droite, et de la gauche, un sceptre terminé par une fleur de lys dans une losange.

✱ ELISABEZ · DI · GRACIA · FRANCORVM · REGINA

(Elisabez Dei gracia Francorum regina.)

La matrice, en argent, de ce sceau, a été trouvée, par M. Viollet-Leduc, dans les tombeaux de l'église Notre-Dame.

154 MARGUERITE DE PROVENCE,

Femme de saint Louis (1294).

Sceau ogival, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. L 1476.

Reine debout, vue de face, couronnée, en robe et manteau, tenant une fleur de lys à la main droite; dans une niche gothique à deux colonnettes; une tête d'ange soutenant le socle.

. . MARGARETE DEI GRAGIA FRANCORVM REG...

(Sigillum Margarete Dei gratia Francorum regine.)

CONTRE-SCEAU.

Une fleur de lys fleuronnée.

✱ AVE MARIA GRA PLENA

(Ave Maria gratia plena.)

Appendu à une charte par laquelle la reine donne aux Ursulines de Paris une maison contiguë à leur couvent. — Au couvent, le jour des Cendres 1294.

155 MARIE DE BRABANT,

Seconde femme de Philippe le Hardi.

PREMIER SCEAU (1278).

Sceau ogival, de 83 mill. — Arch. de l'Emp. J 429, n° 3.

Reine debout, vue de face, couronnée, en robe longue et manteau vairé, tenant à droite un sceptre fleurdelisé, et de la main gauche le fermail de son manteau.

S'· MARIE : DEI : GRACIA : FRANCORVM : REGINE

(Sigillum Marie Dei gracia Francorum regine.)

CONTRE-SCEAU.

Écu parti de *France* et de *Hainaut* (de sable au lion d'or armé et lampassé de gueules).

✱ AVE MARIA · GRA PLENA

(Ave Maria gracia plena.)

Appendu à une lettre de la reine au pape, relative aux calomnies de Pierre de la Broce. — Août 1278.

156 SECOND SCEAU.

Fragment de sceau ogival. — Arch. de l'Emp. J 258, n° 5.

Semblable au précédent, avec addition de lions rampants dans la niche.

. . . . RIE DE . GRACIA FRA . . . RVM RE.

(Sigillum Marie Dei gracia Francorum regine.)

CONTRE-SCEAU.

Écu parti de *France* et de *Brabant*, comme le précédent; seulement il est ici dans un encadrement.

✱ 9TS' MARIE FRACOR REGINE

(Contrasigillum Marie Francorum regine.)

Appendu au codicile du testament de Robert, duc de Bourgogne. Mars 1305.

157 JEANNE DE NAVARRE,

Femme de Philippe le Bel (13[illegible])

Sceau ogival, de 90 mill. — Arch. de l'Emp. J 197, n° 100.

Reine debout, vue de face, couronnée, en robe et manteau, tenant un sceptre fleurdelisé à droite, et à gauche, le fermail de son manteau; dans une niche gothique portant à dextre l'écu de *France*, et à senestre, celui de *Navarre*.

S'· IOHĀNE DĪ GRĀ FRANCOR Z NAVA . .
. EGINE CĀPAN̄ Z BĒ COITISSE PALAT

(Sigillum Johanne Dei gracia Francorum et Navarre regine, Campanie et Brie comitisse Palatine.)

CONTRE-SCEAU.

Écu parti au 1 de *France*, au 2 de *Navarre*, coupé de *Champagne*.

(Sans légende.)

Appendu à un don fait à la reine, par Philippe le Bel, son mari, sur les revenus des foires de Champagne. — Saint-Denis, août 1300.

---

158 CLÉMENCE DE HONGRIE,

Seconde femme de Louis le Hutin (1317).

Fragment de sceau ogival, d'env. 90 mill. — Arch. de l'Emp. J 1036.

Reine debout, vue de face, couronnée, en robe et manteau vairé, tenant un sceptre fleurdelisé à droite, et à gauche le fermail de son manteau; dans une niche gothique portant à dextre l'écu de *France,* et à senestre celui de *Hongrie* (fascé d'argent et de gueules de huit pièces).

✠ S : CLEMENCIE : DEI : G.......... AVARRE

(Sigillum Clemencie Dei gracia regine Francie et Navarre.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de *France* parti de *Hongrie;* dans une rosace.

✠ CONT S' CLEMĒCIE DEI GRĀ REGINE FRANC Z NAVARRE

(Contrasigillum Clemencie Dei gracia regine Francie et Navarre.)

Appendu à une charte par laquelle Philippe le Long donne à la reine la grande maison du Temple, en échange du château de Vincennes. — Poissy, 15 août 1317.

---

159 JEANNE DE BOURGOGNE.

Femme de Philippe le Long (1325).

Reine debout, dans une niche, comme aux sceaux précédents. A dextre, l'écu de *France,* à senestre, celui de *Bourgogne-Comté* (d'azur au lion d'or, l'écu semé de billettes de même).

On n'y lit plus que ...RANCIE · ET · NAVAR...

CONTRE-SCEAU.

Écu de *France* parti de *Bourgogne-Comté;* dans une rosace.

✠ 9T S' IOHE : DEI : GRA : REG : FRANCIE : ET : NAVARRE

(Contrasigillum Johanne Dei gracia regine Francie et Navarre.)

Appendu au codicille de son testament (écrit en français). — Château d'Asnières, mai 1325.

---

160 SCEAU DE L'EXÉCUTION DE SON TESTAMENT (1330).

L'écu de *France* parti de *Bourgogne-Comté.*

✠ S· EXECVNCOIS· DNE· REGINE : IOHE : BVRGONDIE

(Sigillum exequncionis domine regine Johanne Burgondie.)

Appendu à l'acte de la vente de l'hôtel de Nesle, faite à Philippe de Valois par les exécuteurs testamentaires de la reine Jeanne de Bourgogne. — Novembre 1330.

---

161 JEANNE D'ÉVREUX,

Troisième femme de Charles le Bel (1349).

Sceau ogival de 90 mill. — Arch. de l'Emp. L 1527.

Reine debout, dans une niche gothique. A dextre l'écu de *France,* à senestre celui d'*Évreux* (semé de *France* à la bande componée d'argent et de gueules).

IOHANNA : DEI : GRAC......NA : FRANCIE : ET : NAVARRE

(Johanna Dei gracia regina Francie et Navarre.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de *France* parti d'*Évreux.*

✠ 9TRASIGILLŪ : IOHANNE : DEI : GRĀ : REGINE FRĀCIE : ET : NAVARRE

(Contrasigillum Johanne Dei gracia regine Francie et Navarre.)

Appendu au don de ses joyaux, fait par la reine aux Carmes de Paris, pour la construction de leur église. — Bécoisel, 21 juin 1349.

---

162 SCEAU DU SECRET (1368).

Fragᵗ de sc. rond, d'env. 30 mill. — Arch. de l'Emp. Sceau détaché.

Le sigle I (Johanna) entre quatre écus, deux de *France* en pal, et deux d'*Évreux* en fasce.

(Sans légende.)

---

163 JEANNE DE BOURGOGNE.

Première femme de Philippe de Valois (1344).

Sceau rond, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 358, n° 1.

Reine debout, vue de face, couronnée, en robe et manteau, le manteau croisé par devant et rattaché à la ceinture. A dextre l'écu de *France,* à senestre l'écu de *Bourgogne-Duché* ancien (bandé d'or et d'azur de six pièces à la bordure de gueules). Derrière la reine, une tapisserie soutenue par des anges. Le tout dans une rosace surmontée d'architecture gothique.

iohanna : dei : gracia : francorum : regina :

(Johanna Dei gracia Francorum regina.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de *France* parti de *Bourgogne-Duché;* en forme

de losange et compris dans un encadrement très-ouvragé.

(Sans légende.)

Appendu à une charte par laquelle Philippe de Valois donne à Philippe, duc d'Orléans, son fils, le comté de Beaumont-le-Roger et la vicomté de Breteuil, en compensation du Dauphiné. «Avons fait mettre nostre seel et avec le seel de nostre dicte compaigne la royne.» — Maubuisson, 11 avril 1344.

---

164 BLANCHE DE NAVARRE,

Seconde femme de Philippe de Valois (1368).

Sceau ogival de 87 mill. — Arch. de l'Emp. J 692, n° 2.

Reine debout, dans une niche gothique. A dextre l'écu de *France*, à senestre un parti de *France*, et de *Navarre* coupé d'*Évreux*.

BLANCHA : DEI : GRACIA : REGINA : FRANCIE

(Blancha Dei gracia regina Francie.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de *France*, parti de *Navarre* coupé d'*Évreux*.

✱ 9TRA : SIGILLUM : BLANCHE : DEI : GRA : . . . . . . ANCIE

(Contrasigillum Blanche Dei gracia regine Francie.)

Appendu à une charte émanée de sa fille, Jeanne de France. — Paris, février 1368.

---

165 SCEAU DU SECRET (1395).

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J. 475, n° 88.

Écu de *France*, parti de *Navarre* coupé d'*Évreux*. En forme de losange, dans un quadrilobe dont les quatre lobes sont remplis des figures symboliques des quatre évangélistes. Le tout était accompagné de huit petits cercles, contenant chacun un **B**.

App. à une quittance de la reine au roi. — Neaufle, 26 mars 1395.

---

166 JEANNE DE BOURGOGNE,

Seconde femme du roi Jean (1356).

Frag' de sc. ogiv. d'env. 115 mill. — Arch. de l'Emp. J 250, n° 11.

Reine debout, dans une niche gothique. A dextre l'écu de *France*, à senestre l'écu d'*Auvergne* (d'or au gonfanon de gueules, frangé de sinople).

S'. IOHANNE : DEI : G . . . . . F. ANCORUM : REG...

(Sigillum Johanne Dei gracia Francorum regine.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de *France* parti d'*Auvergne;* en losange, dans un quadrilobe aux figures symboliques des quatre évangélistes.

(Sans légende.)

Appendu au contrat de mariage de Philippe, fils du duc de Bourgogne, avec Marguerite de France, comtesse de Flandre. — 21 mars 1356.

---

167 ISABEAU DE BAVIÈRE.

Femme de Charles VI (1414).

Frag' de sc. rond, d'env. 80 mill. — Arch. de l'Emp. L 1452.

Reine debout, vue de face, couronnée, tenant à droite un sceptre fleurdelisé, et à gauche une fleur. Derrière elle deux anges soutiennent une draperie mi-partie de *France* et de *Bavière* (losangé d'argent et d'azur de 21 pièces mises en bande). A ses pieds, deux saints.

(La légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de *France* parti de *Bavière;* de forme ronde, et dans un entourage.

(Sans légende.)

Appendu à une donation faite par la reine à l'église des Blancs-Manteaux. — 13 octobre 1414.

---

168 PETIT SCEAU (1401).

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. K 55, n° 16.

L'écu de *France* parti de *Bavière;* en losange, dans un quadrilobe aux figures symboliques des quatre évangélistes.

S· YSABEL· P· LA· GĀCE· DE· DIEU· ROYNE· D'· FRĀCE

(Seel Ysabel par la grâce de Dieu royne de France.)

Plaqué sur un traité de paix conclu entre les ducs d'Orléans et de Bourgogne. — Paris, 14 janvier 1401.

---

169 MARIE D'ANGLETERRE,

Troisième femme de Louis XII (1514).

Fragment de sc. rond, d'env. 95 mill. — Arch. de l'Emp. J 650, n° 8.

L'écu de *France* parti d'*Angleterre* (un écartelé, de *France*, et de gueules à trois léopards d'or l'un sur l'autre, lampassés d'azur), couronné et accompagné à dextre d'une fleur de lys, et à senestre d'un soleil.

On ne lit plus de la légende que **SIGILLVM . . . . E·F. . . . .**

Appendu à des lettres de procuration données par la princesse Marie au comte de Wigorn, pour contracter son mariage avec Louis XII. — Londres, 22 août 1514.

---

170 LOUISE DE SAVOIE,

Femme de Charles d'Orléans, comte d'Angoulême, mère de François Ier (1515).

Fragt de sc. rond, d'env. 95 mill. — Arch. de l'Emp. S 3697, n° 1.

Écu parti, au 1 de *France* coupé de *Milan,* au 2 de *Savoie;* couronné et entouré d'une cordelière.

✠ S : LVDOVICE MATRIS REGIS DVCISSE ENGOL :
ET AM..... .....E

(Sigillum Ludovice matris regis, ducisse Engolimensis et Ambasie domine.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

(Sans légende.)

Appendu à des lettres d'amortissement pour les Blancs-Manteaux. — Amboise, septembre 1515.

---

171 CLAUDE DE FRANCE,

Fille de Louis XII et d'Anne de Bretagne, première femme de François Ier (1515).

Faible fragment de sceau rond. — Arch. de l'Emp. K 81, n° 52.

Écu parti, au 1 de *France,* au 2 d'un écartelé de *France* et de *Bretagne;* couronné et supporté par deux lions.

Il ne reste plus de la légende que les lettres ..DVCH...

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face; couronné et entouré d'une cordelière.

CLAVDE ... .D· D· ROINE D· FRANCE
D· D· BRETAIGNE

(Claude par la grâce de Dieu roine de France, duchesse de Bretaigne.)

Appendu à une confirmation, par la reine, d'une fondation de Louis XII, son père, en l'abbaye de Saint-Denis, pour le repos de l'âme d'Anne de Bretagne. — Amboise, juin 1515.

---

172 ÉLÉONOR D'AUTRICHE,

Sœur de Charles-Quint, seconde femme de François Ier (1530).

Fragment de sc. rond, d'env. 100 mill. — Arch. de l'Emp. M 263.

Écu parti de France et des armes de la reine (elles sont très-effacées ici; voyez-les dans le P. Anselme t. I, p. 132). Cet écu est surmonté d'une couronne fermée.

Il ne reste plus de la légende que les mots LEONOR PAR, et plus loin, DE FRANCE

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face.

(Sans légende.)

Appendu au brevet d'une pension de 600 ducats d'or, faite par la reine à François, vicomte de Turenne. — Cognac, 9 août 1530.

---

173 SCEAU COMME REINE DOUAIRIÈRE (1556).

Fragment de sc. rond, de 92 mill. — Arch. de l'Emp. K 1684.

Écu parti de France et des armes de la reine, comme dessus.

Il reste de la légende ....CE · DE · DIEV · ROYNE DOVAIRI... .....DVCESSE·DAVSTRICE·SEVR AISNÉ·DE·LEPREV..

(Éléonor par la grâce de Dieu royne douairière de France, ducesse d'Austrice, seur aisné de l'empereur.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face.

(Sans légende.)

Plaqué sur le testament olographe d'Éléonor, du 10 août 1556.

---

174 CATHERINE DE MÉDICIS,

Fille de Laurent de Médicis, duc d'Urbin, et de Madeleine de La Tour, dite de Boulogne; femme de Henri II.

Sceau rond, de 88 mill. — Admin. des Monnaies.

Écu parti, au 1, de *France,* au 2, d'un écartelé, au 1 et au 4 *d'or à cinq tourteaux de gueules 2, 2 et 1 surmontés d'un autre chargé de France,* qui est *Médicis;* au 2 et au 3 aussi écartelé, au 1 et au 4 *semé de France à la tour d'argent brochant sur le tout,* qui est *La Tour;* au 2 et au 3 *d'or au gonfanon de gueules frangé de sinople,* qui est *Auvergne,* sur le tout des quartiers 2 et 3, *d'or à trois tourteaux de gueules,* qui est *Boulogne.*

CATHERINE · PAR · LA · GRACE · DE · DIEV
ROYNE · DE · FRANCE

(Sans contre-sceau.)

---

175 SCEAU DE VEUVE (1569).

Fragt de sceau rond, d'env. 100 mill. — Arch. de l'Emp. J 1131.

Ce sceau, dont il ne reste que la moitié supérieure, représente la reine debout, vue de face, couronnée d'une couronne fermée, tenant le sceptre à gauche, la main droite posée sur la poitrine, l'index levé. Elle est dans une niche gothique qui porte à dextre l'écu

de France, et à senestre l'écu à ses armes (comme au sceau précédent).

On lit encore de la légende, à droite, CATHERINE· PAR·LA·G·DE..... et à gauche, F)RANCE·MERE· DV·ROY·

CONTRE-SCEAU.

L'écu parti de France et de ses armes, comme au sceau précédent.

(Sans légende.)

Appendu à un ordre donné par elle au gouverneur de ses terres d'Auvergne. — Au Plessis-lez-Tours, 10 octobre 1569.

---

176 ISABELLE OU ÉLIZABETH D'AUTRICHE (1571).

Fille de Maximilien II, femme de Charles IX.

Sceau ovale, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. K 98, n° 31.

Écu de *France,* parti d'un écartelé au 1 et au 4 de *Hongrie,* au 2 et au 3 de *Bohême-Luxembourg,* sur le tout de l'écartelé, un parti d'*Autriche* (de gueules à fasce d'argent) et de *Bourgogne-Ancien.*

(Sans légende.)

Appendu à une quittance donnée par la reine, au trésorier de l'Épargne, d'une somme de 500^{tt} pour un mois de ses menus plaisirs.

---

177 MARIE DE MÉDICIS,

Fille aînée de François de Médicis, grand-duc de Toscane, seconde femme de Henri IV.

PREMIER SCEAU (1612).

Sceau rond, de 120 mill. — Arch. de l'Emp. K 1634.

L'empreinte, fort effacée, représente la reine debout, vêtue à la mode du temps. Elle porte la couronne et le sceptre, et tient un mouchoir à la main gauche. Sur le champ, semé de fleurs de lys, se voit une arcade d'architecture soutenue par des colonnes portant ses armes unies à celles de France.

On ne lit plus de la légende que .....RIE·PAR ..... GRACE... NE RE... ET·DE·NAVARRE·MERE· DV·ROY·

CONTRE-SCEAU.

Son écu, couronné et entouré d'une cordelière.

(Il est tout à fait effacé.)

Appendu à des pleins pouvoirs donnés au duc de Mayenne pour traiter du mariage de Louis XIII avec l'infante Anne d'Autriche. — Paris, 19 juillet 1612.

178 SECOND SCEAU (1617).

Sceau rond. — Arch. de l'Emp. S 4290, n° 3.

Ce n'est plus qu'un fragment, d'une disposition fort ressemblante au précédent.

MARIE·PAR·LA·GRACE.....

L'écu de *France,* parti d'un écartelé au 1 et au 4 de *Médicis,* au 2 et 3 d'*Autriche.*

Appendu à un ordre de payement de la reine, d'une somme de 6000^{tt} au commandeur et couvent de la Mercede à Paris. — Blois, 16 octobre 1617.

---

179 PETIT SCEAU (1612).

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. Sim. A 70[1].

Écu parti, à dextre de *France,* à senestre d'un écartelé au 1 et au 4 de *Médicis* (d'or à cinq tourteaux de gueules, 2, 2 et 1, surmonté d'un autre d'azur à trois fleurs de lys d'or) et d'*Autriche* (d'argent à la fasce de gueules), couronné et entouré d'une cordelière.

(Sans légende.)

Plaqué sur une lettre de Marie de Médicis à Philippe III, roi d'Espagne, contenant les pouvoirs du duc de Mayenne, envoyé vers lui. — Fontainebleau, 7 juin 1612.

---

180 CACHET (1628).

Sceau d'env. 6 mill. — Arch. de l'Emp. Sim. A 76[1].

Le même que le précédent, mais en petit.

(Sans légende.)

Cachet d'une autre lettre au roi d'Espagne. — 1628.

---

181 ANNE D'AUTRICHE,

Fille aînée de Philippe III, roi d'Espagne, femme de Louis XIII.

GRAND SCEAU (1643).

Sceau rond, de 115 mill. — Arch. de l'Emp. L 1626.

La reine debout, vue de face, vêtue à la mode du temps, couronnée, tenant le sceptre de la main droite et un mouchoir à la main gauche. Sur le champ, semé de fleurs de lys, deux colonnes soutenant des écussons : celui à dextre, de *France* couronné et entouré du collier des ordres, celui à senestre, de *France* parti des *quartiers d'Espagne,* couronné et entouré d'une cordelière. Au bas la date 1643.

ANNE·PAR·LA·GRACE·DE·DIEV·ROYNE·DE FRANCE·ET·DE·NAVARRE·MERE·DV·ROY·

CONTRE-SCEAU.

Écu parti de *France* et des quartiers d'*Espagne,* couronné et entouré d'une cordelière.

(Sans légende.)

Appendu aux lettres patentes de la fondation du monastère du Val-de-Grâce. — Paris, mars 1659.

---

182 PREMIER CACHET (1622).

Sceau ovale, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. KK 1355, fol. 11.

Écu de *France* et des quartiers d'*Espagne,* couronné.

(Sans légende.)

Plaqué sur un ordre de la reine à M. de la Ville-aux-Clercs, touchant le service des gardes du corps que le roi avait laissés auprès de la reine pendant son absence. — 10 juin 1622.

---

183 SECOND CACHET (1656).

Sceau ovale, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. L 1448.

Écu comme au précédent, mais entouré d'une cordelière.

Plaqué sur une lettre de la reine qui recommande à l'abbé de Cîteaux des prêtres irlandais. — La Fère, 29 juin 1656.

---

184 **MARIE LECZINSKA,**

Fille unique de Stanislas, roi de Pologne, femme de Louis XV.

Sceau rond, de 112 mill. — Biblioth. impériale.

La reine assise sur son trône, portant la couronne et le sceptre. A ses pieds deux amours tiennent deux écussons, l'un de *France,* l'autre géminé de *France* et de *Pologne.*

MARIE PAR LA GRACE DE DIEU REINE
DE FRANCE ET DE NAVARRE

CONTRE-SCEAU.

Dans un cartouche surmonté d'une couronne, deux écus géminés, de forme ovale. A dextre, l'écu de *France.* A senestre, un écartelé, au 1 et au 4, de *Pologne* (de gueules à l'aigle d'argent, couronnée, membrée et becquée d'or), au 2 et au 3 de *Lithuanie* (de gueules à un cavalier armé d'argent, tenant une épée nue en sa main dextre, et en l'autre un écu d'azur à une double croix d'or, que l'on nomme *patriarcale;* le cheval bardé d'argent, houssé d'azur et cloué d'or) sur le tout (d'argent à une tête de buffle de sable, le mufle bouclé d'or) qui est *Leczinski.*

185 **MARIE-ANTOINETTE D'AUTRICHE.**

Sceau rond, de 120 mill.

A droite du champ, la reine vue de profil, assise sur son trône, et devant elle un génie ailé lui présentant l'écu géminé de *France* et des quartiers d'*Autriche,* que soutient un amour debout sur les marches du trône.

MARIE ANTOINETTE D'AUTRICHE
REINE DE FRANCE 1774

§ III.

SCEAUX DES ENFANTS DE FRANCE.

---

186 **LOUIS,**

Fils aîné de Philippe-Auguste, plus tard Louis VIII (1214).

Sceau rond, de 77 mill. — Arch. de l'Emp. J 394, n° 46.

Sceau équestre. Le personnage à cheval, galopant à gauche, armé de toutes pièces, et portant la cotte d'armes; casque carré, bouclier semé de fleurs de lys.

✠ SIGILLVM : LVDOVICI : FILII : REGIS :
FRANCIE

(Sigillum Ludovici, filii regis Francie.)

CONTRE-SCEAU.

Ovale; écu en cœur, semé de France.

(Sans légende.)

Appendu à une charte de Louis, touchant une caution féodale. — Paris, mars 1214.

---

187 **PHILIPPE,**

Fils aîné de saint Louis, plus tard Philippe le Hardi (1267).

Sceau rond, de 78 mill. — Arch. de l'Emp. J 390, n° 2.

Sceau équestre, aux armes. (Nous entendons par cette expression que la cotte d'armes, le bouclier et la housse du cheval sont aux armes du personnage.)

✠ SIGILLVM : PHILIPPI : DÑI : REGIS :
FRANCORVM : PRIMOGENITI

(Sigillum Philippi domini regis Francorum primogeniti.)

CONTRE-SCEAU.

Au contre-sceau, un semé de France, sans légende.

Appendu à une charte du prince touchant le don, que lui a fait le roi son père, de la ville d'Orléans. — Paris, juin 1267.

188 **LOUIS,**

Fils aîné de Philippe le Bel, plus tard Louis le Hutin.

SCEAU SECRET (1304).

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 155, n° 2.

Dans un encadrement trilobé la lettre **L** (Ludovicus ou Louis) entourée d'un cordon de lierre.

(Sans légende.)

Appendu à la fondation du collége de Navarre par la reine de Navarre, femme de Philippe le Bel et mère de Louis le Hutin. — Vincennes, Ascension 1304.

189 **BLANCHE DE FRANCE,**

Fille de Charles le Bel.

SCEAU SECRET (1344).

Sceau rond, de 18 mill. — Arch. de l'Emp. K 43, n° 35.

La lettre **B** (Blanche) sur champ semé de France.

(Sans légende.)

Appendu à son contrat de mariage avec Philippe, duc d'Orléans, fils de Philippe de Valois. — Paris, 18 janvier 1344.

190 **JEANNE DE FRANCE,**

Fille de Philippe de Valois.

SCEAU SECRET (1368).

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 592, n° 2.

Au milieu d'un encadrement gothique à quatre compartiments, la lettre **I** (Johanna ou Jehanne). Les quatre compartiments remplis par autant d'écus en losange, les deux du haut de *France,* les deux du bas, d'*Évreux* parti de *Navarre*. (Armes de Blanche de Navarre, sa mère.)

(Sans légende.)

Appendu à une ratification par la princesse d'un accord entre Charles V et le duc d'Orléans. — Paris, février 1368. — Le dos de cette charte porte cette note historique : *Desponsata fuit filio regis Arragonum, et non fuit matrimonium consummatum, quia ipsa decessit in via.*

IIE SÉRIE. — GRANDS DIGNITAIRES.

§ Ier.

GRANDS DIGNITAIRES DE LA COURONNE.

CONNÉTABLES.

191 **DREUX DE MELLO,**

Connétable de France (1211).

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 394, n° 30.

Écu en forme de toupie, portant deux jumelles en fasce, accompagnées de trois merlettes faisant le pal. Il est accosté de deux autres merlettes.

✱ SIGILLVM DROCONIS DE MERLOTO

(Sigillum Droconis de Merloto.)

Appendu à un acte par lequel *Droco de Melloto, constabularius Francie*, se porte caution de *Droco juvenis*, son fils, envers Philippe-Auguste, avec engagement de ses biens au roi. — *Actum Parisius, anno 1211, mense februario.*

192 **MATHIEU II DE MONTMORENCY.**

(PREMIER SCEAU (1224).

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 731, n° 37.

Sceau équestre, aux armes.

✱ S' MA.... MONTEMORENCIACO CONS.........
DOMINI REGIS FRANCIE

(Sigillum Mathei de Montemorenciaco, constabularii domini regis Francie.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de *Montmorency* (de gueules à la croix d'or cantonnée de seize alérions d'azur).

(Sans légende.)

Appendu à un acte dans lequel *Matheus de Montemorenciaco, Francie constabularius*, reconnaît avoir reçu du roi, à titre de don, le vivier de Beu. — *Apud Bellum Montem, anno 1224, mense martio.*

193 SECOND SCEAU (1230).

Fragt de sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 241, n° 5.

Sceau équestre aux armes. Il est à remarquer qu'ici

le cavalier galope à droite, qu'il est masqué par son écu vu de face, et qu'il tient en arrêt une bannière à ses armes.

.....CONSTABVLARII DOMINI REGIS FRA....

(Sigillum Mathei de Montemorenciaco, constabularii domini regis Francie.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu des Montmorency.

(Sans légende.)

Appendu à un acte dans lequel les barons de France déclarent Pierre, duc de Bretagne, traître au roi de France. — Au camp, devant Ancenis, juin 1230.

194 IMBERT DE BEAUJEU,

Seigneur de Montpensier (1271).

Sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. J 426, n° 9.

Sceau équestre, aux armes (un lion rampant sur champ semé de billettes). Le P. Anselme (VI, 81) dit: *d'or au lion de sable chargé d'un lambel de cinq pendants de gueules.* Les éditeurs du Trésor de numismatique, qui avaient le sceau sous les yeux, sont tombés dans la même erreur.

.........MB'TI • D' • BELLOIOCO : DNI • MOTIS PACERII • CONESTABVLI • FRA....

(Sigillum Imberti de Bellojoco, domini Montis Pancerii, conestabuli Francie.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant un dauphin (armoiries des Dauphins d'Auvergne, dont il descendait par sa mère).

✠ SECRETV • YMB'TI • D' • BELOIOCO • CONESTA et, dans le champ, BVLI • FRANCIE

(Secretum Ymberti de Bellojoco, conestabuli Francie.)

Appendu à un acte où *Ymbertus de Bellojoco, dominus Montis Pancerii, Francie conestabularius*, règle payement du douaire de la comtesse de Joigny, sa femme. — Le samedi après la Saint-Mathias 1271.

195 RAOUL DE CLERMONT,

Seigneur de Nesle (1292).

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 1057.

Sceau équestre, aux armes (voy. le contre-sceau). Le heaume du cavalier cimé d'un lion.

S' : RADVLPHI : DE : CL.....DE : NIGELLA

(Sigillum Radulphi de Claromonte, domini de Nigella.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant deux bars adossés sur champ semé de trèfles.

✠ CONT̄ • S' RADVLPHI • DNI • DE • NIGELLA

(Contrasigillum Radulphi, domini de Nigella.)

Appendu à un accord entre «Guy de Chasteillon, cuens de Saint-Pol, et Raouz de Clermont, sires de Neele et connestables de Franche,» au sujet de l'hommage dû par le comte de Dammartin pour le manoir de «Bele-Fontaine et de Cappeseure.» — Janvier 1292.

196 ROBERT DE FIENNES (1358).

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 231, n° 14.

Sceau armorial (nous entendons par là tous les sceaux de la noblesse qui ne sont pas équestres). Écu portant un lion. Il est penché, timbré d'un heaume cimé d'un col et tête de cerf, sur champ treillissé.

S'.ROB..... NE.....IENNES

Appendu à un acte d'hommage fait à Charles, régent de France, par Robert, «seigneur de Fieules» et connétable de France, pour le château, la châtellenie et la prévôté de Ribemont, dont le Régent venait de lui faire don. — Crécy-en-Brie, 4 novembre 1358.

197 BERTRAND DU GUESCLIN.

PREMIER SCEAU (1365).

Frag[t] de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 381, n° 4.

Sceau armorial. Écu à une aigle éployée à une bande en devise brochant sur le tout; penché, timbré d'un heaume cimé d'un aigle et supporté par deux femmes.

BERTRAND....

Appendu à une promesse de «Bertrand Du Guesclin, chevaliers, conte de Longueville, chambellan du roy de France,» de payer à Jean Chandos 40000 florins d'or, prix de sa rançon, avec engagement de son comté de Longueville au roi, qui s'était porté caution pour lui. — 22 août 1365.

198 DEUXIÈME SCEAU (1367).

Frag[t] de sceau rond, d'env. 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 381, n° 7.

Sceau armorial. Dans un encadrement gothique l'écu à l'aigle comme dessus.

(Sans légende ou légende détruite.)

Appendu à une promesse de «Bertrand Du Guesclin, duc de Tristemare, comte de Longueville, chambellan du roy,» qui s'engage à payer au prince d'Aquitaine une rançon de soixante mille doubles d'or. — Bordeaux, 27 décembre 1367.

199 TROISIÈME SCEAU (1376).

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. J 173, n° 24.

Sceau armorial. L'écu à l'aigle; penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête d'aigle, et supporté par deux griffons.

.....**DI : DE : GUESCLINO : COMITIS**.....

(Sigillum Bertrandi de Guesclino comitis Longeville?)

Appendu à un acte passé devant Hugues Aubriot, prévôt de Paris, dans lequel «Bertrand Du Guesclin, comte de Longueville, connestable de France,» vend au roi Charles V le comté de Montfort. — Dimanche 16 février 1376.

200 OLIVIER DE CLISSON.

PREMIER SCEAU (1370).

Sceau carré arrondi, de 15 mill. — Arch. de l'Emp. J 400, n° 66.

Ce sceau remarquable est probablement l'empreinte d'un chaton de bague. On y voit un heaume vu de face, couronné et cimé d'un vol, et accompagné de chaque côté de trois **m** gothiques mises en pal.

(Sans légende.)

Appendu à une promesse d'«Olivier, sire de Cliçon,» au roi, de lui rendre à première sommation le château de «Chastel-Jocelin.» — Paris, 21 juillet 1370. — Olivier de Clisson n'était pas encore connétable.

201 DEUXIÈME SCEAU (1387).

Frag^t de sc. rond, d'env. 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 186, n° 69 bis.

Sceau armorial. Écu au lion; penché, timbré d'un heaume de face cimé d'un vol, qui est accosté de deux **m**; supports, deux griffons.

(Légende détruite.)

Appendu à un acte où «Olivier, seigneur de Cliçon et de Belleville, connestable de France,» ordonne de lever dans ses terres de Poitou les aides mises par le roi pour le fait de la guerre. — 2 août 1387.

202 TROISIÈME SCEAU (1397).

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. K 57, n° 9 [1].

Un homme de guerre debout, vu à mi-corps issant d'une tour, coiffé d'un heaume cimé d'un vol, tenant une épée nue à main droite; et à gauche un bouclier au lion couronné. Dans le champ cinq **m** gothiques, et sur une banderole la devise **pour ce quil me plest**.

✱ SEEL OLIUIER SIRE DE CLISON ET DE BELLEUILLE

(Seel Olivier sire de Clison et de Belleville.)

Appendu à une lettre d'Olivier de Clisson, écrite en français, où il s'engage à prendre le parti du duc d'Orléans. «Ce fut fait en nostre chastel de Chastel-Jocelin,» le 10 octobre 1397.

CHANCELIERS.

203 PIERRE DE CHAPPES,

Chanoine de Reims (1317.)

Faible frag^t d'un sc. rond, d'env. 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 204, n° 2.

Tête de profil tournée à droite; dans un encadrement gothique.

.....**CANOICI REMENS**....

Appendu à un accord entre les commissaires du roi (du nombre desquels était le chancelier Pierre de Chappes) et les nobles de Champagne. — Lorriz, 15 septembre 1317.

204 JEAN DE CHERCHEMONT (1325).

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 634, n° 8.

Écu à trois pals et à six losanges en bande par-dessus; dans une rosace ornée d'animaux fantastiques.

...**IOHANNIS · CERCHEMONT · CLERI**.

(Sigillum Johannis Cerchemont, clerici.)

Appendu à un traité de paix avec l'Angleterre. — Paris, 31 mai 1325.

205 GUILLAUME DE SAINTE-MAURE (1330).

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 635, n° 1 *bis*.

Écu à une fasce brisée d'un bâton, dans une rose gothique.

(Sans légende.)

Appendu à un traité avec l'Angleterre. — Vincennes, 8 mai 1330.

206 PIERRE DE LA FORÊT,

Comme chancelier du duc de Normandie (1348).

Sceau rond, de 18 mill. — Arch. de l'Emp. J 476 n° 4 [1].

Légende circulaire **✱ SECRETU PETRI** continuant dans le champ, qui est carré, et ici en lettres gothiques **de foresta** (*Secretum Petri de Foresta*).

Appendu à un acte dans lequel *Petrus de Foresta, cancellarius ducis Normanie et Acquitanie*, donne à un clerc du roi reçu d'un livre contenant copie du traité conclu entre le roi et le dauphin de Vienne. — Paris, 8 janvier 1348.

207 LE MÊME.

Comme chancelier de France (1351).

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 637, n° 4.

Un portique gothique, accosté de deux tours d'où sortent deux anges qui supportent un écu semé de fleurs de lys à un arbre en pal; l'écu cimé d'un buste d'évêque.

S.... TU DNI? P.... E....... PARISIEN

(Secretum domini? Petri, episcopi Parisiensis.)

Appendu à l'un des instruments du traité de Calais, auquel prit part «Pierre, évesque de Paris et chancellier de France,» en qualité de commissaire du roi Jean. — Entre Guines et Calais, 11 septembre 1351.

---

208 ARNAUD DE CORBIE (1380).

(Alors premier président du Parlement.)

PREMIER SCEAU.

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 240, n° 1.

Écu portant trois corbeaux, deux et un; dans un encadrement gothique.

✠ s. arnaudi de corbeya

(Sigillum Arnaudi de Corbeya.)

Appendu au traité de Guérande, entre Charles VI et Jean de Montfort, duc de Bretagne. — 15 janvier 1380 (V. S.)

---

209 SIGNET (1391).

Sceau rond, de 12 mill. — Arch. de l'Emp. J 227, n° 82.

Un corbeau.

arnaut de corbie

(Arnaut de Corbie.)

Appendu aux conventions arrêtées entre les députés du roi (dont Arnaut de Corbie, chancelier de France) et ceux du comte d'Alençon, au sujet du mariage projeté entre Isabelle de France et le fils aîné du comte d'Alençon. — 13 décembre 1391.

---

210 PIERRE SÉGUIER,

Chevalier des ordres du roi, comte de Gien (1645).

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. L 1579.

L'écu aux armes des *Séguier* (d'azur au chevron d'or accompagné en chef de deux étoiles de même et en pointe, d'un mouton passant d'argent). L'écu couronné d'une couronne de baron, entouré des cordons de Saint-Michel et du Saint-Esprit, et posé sur deux masses en sautoir.

PIERRE · SEGVIER · COMTE · D · GYEN · CHANLI · D · FRANCE · GARDE · DES · SEAVX · ET · COMDR · DES · ORDRES · DV · ROY ·

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face.

(Sans légende.)

Appendu à un acte par lequel Pierre Séguier, chancelier de France, comte de Gien, chevalier des ordres du roi, accepte, pour lui et pour sa famille, le titre de protecteur du couvent de Nazareth à Paris, appartenant au tiers-ordre de saint François de la province de Saint-Yves. — Paris, 19 novembre 1645.

---

211 HUE, MARQUIS DE MIROMÉNIL.

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Empire.

Écu portant trois hures de sanglier; couronné d'une couronne de marquis sommée d'un mortier, sur deux masses en sautoir et manteau d'hermine.

MARÉCHAUX DE FRANCE.

---

212 GUILLAUME DE LA TOURNELLE (1220).

Sceau rond, de 57 mill. — Arch. de l'Emp. J 153, n° 2.

Sceau armorial. Écu portant une croix recercelée, à un franc quartier.

✠ SIGILLVM : GVILLERMI DE TORNEELLO

(Sigillum Guillermi de Torneello.)

CONTRE-SCEAU.

Une tour ronde, crénelée, ceinte d'un mantelet crénelé et percé d'une porte ronde.

(Sans légende.)

Appendu au procès-verbal de record que fit la cour du roi dans un procès entre Philippe-Auguste et l'évêque de Paris. Cette pièce est scellée par tous les grands officiers de la couronne, dont *Guillelmus de Tornello, marescallus.* — Paris, mars 1220.

---

213 NIVELON (1222).

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 5208.

Sceau équestre.

✠ SIGILL · NIVELONIS MARESCALCI REGIS

(Sigillum Nivelonis marescalci regis.)

Appendu à un acte où *Nevelo, marescallus*, fait savoir à Philippe-Auguste que, conformément à ses ordres, il a admis plusieurs seigneurs comme cautions d'Alard, seigneur de *Borgella.* — Sans date, mais

sans doute après la bataille de Bouvines. Un fragment du même sceau se trouve à une charte de la commanderie de Haute-Avesne, de l'an 1222 (S 5208.)

---

214 GUILLAUME DE BEAUMONT (1250).

Frag' de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 441, n° 10.

Sceau armorial. Écu portant un gironné de douze pièces, accompagné, dans le champ, de trois fleurs de lys.

Il ne reste plus de la légende que le mot FRACIE, qui la termine.

CONTRE-SCEAU.

Écu portant deux fasces.

✠ S · WLLI · D' · BLLOMOTE

(Sigillum Willelmi de Bellomonte.)

Appendu à un acte où *Guillelmus de Bellomonte* (c'est Beaumont-sur-Oise), *Francie marescallus*, engage ses biens au roi, qui lui avait prêté deux cent trente livres. — Acre, juin 1250.

---

215 HENRI DU MEZ,

Seigneur d'Argenton (1263).

Frag' de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 2210.

Sceau équestre, aux armes. (Voyez le contre-sceau.)

Il ne reste plus de la légende que les mots FRANCIE : D...

CONTRE-SCEAU.

Écu à la croix recercelée, brisée d'une bande.

(Sans légende.)

Appendu à un acte de cession de fief faite par «Herris, marichaux de France, sires d'Argenton et de Mès, chevaliers,» à un bourgeois de Châteaudun. — Février 1263.

---

216 GAUTIER DE NEMOURS (1260).

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 396, n° 8.

Sceau équestre, aux armes. (Voyez au contre-sceau.)

S'. GALTERI · DNI · D'..... IO · MARESCHALLI · FRANCIE

(Sigillum Galteri, domini de Nemosio, mareschalli Francie.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois jumelles.

✠ SIGILLVM SECRETI

(Sigillum secreti.)

Appendu au don fait par lui, à son sergent Renard de Château-Landon, des cens de Château-Landon à tenir en fief. — 1260.

217 LANCELOT DE SAINT-MAARD (1269).

Sceau rond, de 48 mill. — Archiv. de l'Emp. S 2311.

Sceau armorial. Écu portant cinq fusées en bande, brisées d'un lambel à cinq pendants; timbré d'un heaume.

S'. LANCELOTI · DE SCO · MEDARDO · MARESCALLI · FRAC

(Sigillum Lanceloti de Sancto Medardo, marescalli Francie.)

Appendu à un acte où *Lancelotus dictus de Sancto-Medardo, miles*, déclare avoir reçu 20 ₶ des religieux de Saint-Denis, pour la vente de deux arpents de terre. — Février 1269.

---

218 GUILLAUME DE VARENNES (1292).

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. J 1124.

Sceau équestre, aux armes. (Voyez le contre-sceau.)

..IE..N DE V..R..ES CHEVAL...

(Seel Jehan de Varannes, chevalier.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant une croix.

✠ S' IEHAN DE VARANNES CHR

(Seel Jehan de Varannes, chevalier.)

Appendu à un acte dans lequel «Jehans de Varennes, mareschaus de France,» et plusieurs autres seigneurs composant la cour du comte de Boulogne, déclarent que le comte de Dammartin a vendu, en leur présence, au comte de Boulogne les cens et ventes qu'il possédait dans le Boulonnois. — Paris, le jour de la Saint-Vincent 1292.

---

219 MATHIEU DE TRIE (1323).

Frag' de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 581, n° 6.

Sceau équestre, aux armes. (Voyez au contre-sceau.)

...MA... DE : TRIE : CHEVAL...

(Seel Mahieu [ou Mahi] de Trie, chevalier.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à une bande chargée d'une étoile au canton dextre du chef. — *Nota.* L'étoile ne se voit plus que sur la face.

✠ S' MAHI DE TRIE MARESCHAL DE FRĀCE

(Seel Mahi de Trie, mareschal de France.)

Appendu à un traité de paix conclu entre le roi de Bohême et le comte de Bar, où «Mahy de Trie, mareschal de France,» est l'un des garants. — Mantes, 28 mai 1323.

220 BERTRAND DE BRIQUEBEC (1338).

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 211, n° 34; le contre-sceau, J 210, n° 7.

Sceau équestre, aux armes (un lion).

S'. ROBERTI : BTRANNI : MILIT : DNI : DE : BRIQVEBEC : MARESCALLI : FRACIE

(Sigillum Roberti Bertranni, militis, domini de Briquebec, marescalli Francie.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant un lion.

✠ CONTRA · S'. DNI · DE BRIQVEBEC

(Contra sigillum domini de Briquebec.)

Appendu à un acte où «Robert-Bertrand, chevalier, sire de Briquebec, mareschal de France,» relate des lettres du roi Philippe de Valois et du duc de Normandie, lui promettant compensation en cas où certaines îles données audit Bertrand par le roi seraient cédées par traité au roi d'Angleterre. — 1338. — Le contre-sceau a été pris sur une charte de l'an 1339.

221 JEAN LE MAINGRE, DIT BOUCIQUAUT (1366).

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 642, n° 5.

Écu à l'aigle éployée; penché, timbré d'un heaume cimé d'un vol.

IEH · LE MENGRE DIT BOUSICAUT

(Jehan le Mengre dit Bousicaut.)

CONTRE-SCEAU.

Une couronne.

(Sans légende.)

Appendu à une quittance donnée aux trésoriers des aides par «Jehan le Maingre dit Boucicaut, mareschal de France.»—Paris, 15 mai 1366. — Le contre-sceau pris sur une charte de 1364. — J 241, n° 45.

222 LOUIS DE SANCERRE ET JEAN DE BLAINVILLE.

SCEAU DOUBLE (1388).

Fragment de sceau rond. — Arch. de l'Emp. J 1036.

Écu parti, au 1 de *Champagne* au lambel, qui est *Sancerre,* au 2 d'une croix cantonnée de seize croisettes, dix en chef et six en pointe, qui est *Blainville.*

(Légende détruite.)

Appendu à un ordre de payement délivré par les deux maréchaux «sous nostre seel commun de la mareschaussie.» — 1er juillet 1388.

223 ARTUS DE COSSÉ (1569).

Sceau ovale, de 22 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. K 98, n° 8.

Écu écartelé, au 1 et au 4 de *Cossé,* au 2 d'un lion, au 3 d'un burelé ou de jumelles, sur le tout. . . . . ? Couronné et entouré du collier de la Toison d'or.

(Sans légende.)

«Artus de Cossé, seigneur de Gonnot, mareschal de France et lieutenant général pour le roi au duché de Normandye,» donne quittance de 1000 livres pour un quartier de son traitement comme lieutenant général. — 22 août 1569.

AMIRAUX DE FRANCE.

224 LOUIS DE GRAVILLE,

Sire de Marcoussis (1514).

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 1004, n° 1.

Écu portant trois fermaux 2 et 1; penché, timbré d'un heaume cimé d'un vol; supporté à dextre d'une femme debout, à senestre d'un griffon.

Il ne reste plus de la légende, qui est en gothique, que **franc**.....

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face, mais droit.

(Sans légende.)

Appendu à une charte du 16 novembre 1514.

225 LOUIS-ALEXANDRE DE BOURBON,

Comte de Toulouse (1738).

Sceau rond, de 52 mill. — Arch. de l'Emp. V 2008.

Dans un cartouche, l'écu de France à la bande en bâton péri en cœur; surmonté d'une couronne, entouré du collier des ordres du roi, et posé sur une ancre.

[L · A DE · BOUR]BON · COMTE · DE · TOULOUZE · GOUVERNEUR · DE · BRETAGNE · PAIR · ET · AMIRAL · DE · FRANCE ·

Plaqué à un ordre d'équiper en guerre le vaisseau *la Marie-Anne.* — 1738.

GRANDS MAITRES DES ARBALÉTRIERS.

226 PIERRE DE GALART.

PREMIER SCEAU (1313).

Fragt de sceau rond, d'env. 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 329, n° 50.

Dans un quadrilobe ogival à figures d'animaux,

écu portant un corbeau brisé d'un lambel à trois pendants.

S' · PIERRE ..... CKR ·

(Seel Pierre de Galart, chevalier.)

Appendu à un acte dans lequel «Pierre de Gallard, chevalier du roi de France, maistres de ses arbalestriers et capitaine ès parties de Flandres,» traite, au nom du roi, avec Baudouin de Mortagne au sujet de la possession de la baronnie de Tournay. — Lille, le jeudi d'après la Saint-Martin d'hiver, 1313.

---

227 SECOND SCEAU (1326).

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 426, n° 17.

La représentation semblable à celle du sceau précédent, si ce n'est que l'écu porte trois corbeaux au lieu d'un.

✠ S' · PET · DE GA... DOM... MOLIO MI.....

(Sigillum Petri de Galart, domini de Limolio, militis.)

Appendu à un acte dans lequel «Pierres de Galard chevalier et maistre des arbalestriers du Roy,» déclare avoir reçu du roi Charles le Bel une terre en Guienne. — Octobre 1326.

---

228 ROBERT D'HOUDETOT (1348).

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 636, n° 21.

Dans un encadrement gothique, écu portant six truies, 3, 2 et 1.

✠ S'. ...DE..... OUDETOT MAIS..
..........TRIERS

(Seel Robert d'Houdetot, maistre des arbalestriers.)

Appendu à des trêves avec l'Angleterre. — 13 novembre 1348.

---

229 GUICHART DAUPHIN,

Seigneur de Jaligny (1395).

Fragment de sceau rond. — Arch. de l'Emp. K 54, n° 31².

Dans un trilobe, écu portant un dauphin. Dans le champ ꝰ et ꝯ.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Un épi de blé, accosté des mêmes lettres ꝰ et ꝯ.

Appendu à un ordre de «Guichart Dalphin, seigneur de Jaligny, conseiller et chambellan du roy nostre sire, maistre des arbalestriers de France,» à Guillaume d'Orgemont, de payer les gages d'une compagnie. — «Donné soubz le seel de nostre dit office, 1 novembre 1395.»

GRANDS MAITRES DE FRANCE.

---

230 JACQUES DE CHABANNES (1512).

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. J 507, n° 28.

Écu au lion rampant, entouré du cordon du Saint-Esprit.

IACOBVS·DE·CHA[BA]NNA·DNS·DE·PALISSIA·

(Jacobus de Chabanna, dominus de Palissia.)

Appendu à un acte où «Jacques de Chabannes, chevalier de l'ordre, seigneur de La Palisse et grand maître de France, se porte garant qu'Antoine de Montdragon, homme d'armes des ordonnances, gardera fidèlement au roi le château et la ville de Lugan (Lugano), au duché de Milan. — Milan, 15 mai 1512.

CHAMBRIERS DE FRANCE.

---

231 GAUTIER (1174).

Sc. ov. d'environ 45 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2151, n° 16.

Pierre gravée. Tête d'homme de profil, tournée à gauche.

...GILLVH GAVTERII CAMERA...

(Sigillum Gauterii camerarii.)

Appendu à une donation de la terre de Châtillon faite à l'abbaye de Saint-Victor par *Galterus, domini regis Francorum camerarius.* — A Nemours, 1174.

---

232 SECOND SCEAU (1203).

Sceau ogival, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. S 2151, n° 16.

Pierre gravée. Comme cy-dessus.

✠ SIGILL GALTERI CAMERARII

(Sigillum Galteri camerarii.)

CONTRE-SCEAU.

Pierre gravée ovale, en longueur. Un lion passant tourné à droite.

✠ GALTERVS CAMERARIꝰ

(Galterus camerarius.)

Appendu à un acte où Gautier, fils de feu Philippe, chambrier du roi, fait un échange de terres avec l'abbé de Saint-Victor. N'ayant pas de sceau, il pria son aïeul Gautier, chambrier du roi, d'y apposer le sien. — 1203.

---

233 URSON (1217-1220).

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 2259 et J 153, n° 2.

Écu en forme de toupie, portant trois jumelles en

fasce, et accosté de deux chandeliers, insignes de son office.

✠ S. .ILV VRSONIS CAMERARII

(Sigillum Ursonis camerarii.)

CONTRE-SCEAU.

Pierre gravée? Tête d'homme, barbue, tournée à droite.

✠ SECRETV · VRSONIS

(Secretum Ursonis.)

Appendu à un record fait par la cour du roi dans un procès pendant entre Philippe-Auguste et l'évêque de Paris. — Mars 1220.

234 BARTHELEMY DE ROYE.

PREMIER SCEAU (1205).

Sceau rond, de 52 mill. — Arch. de l'Emp. J 229, n° 1.

Sceau armorial. Écu d'un fretté, coupé d'un échiqueté.

✠ SIGILLVM BARTHOLOMEI DE ROIA

(Sigillum Bartolomei de Roia.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu.

(Sans légende.)

Appendu à un échange entre *Bartholomeus de Roia* et le roi. — Compiègne, avril 1205.

235 DEUXIÈME SCEAU (1220).

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. S 5174, n° 53; L 1199.

Sceau équestre; le bouclier aux armes. (Voyez le contre-sceau.)

✠ SIGILL · BARTHOLOMEI DE ROIA CAMERARII FRANCIE

(Sigilium Bartholomei de Roia, camerarii Francie.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un fretté, coupé d'un échiqueté.

✠ CAMERARII : FRANCIE :

(Camerarii Francie.)

Appendu à une charte relative à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. — Novembre 1220.

236 JEAN DE BEAUMONT (1251).

Très-faible fragment. — Arch. de l'Emp. J 441, n° 3.

Écu d'un gironné, brisé d'un lambel. (Ce sont les armes des puînés de la maison des comtes de Beaumont-sur-Oise.)

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un fuselé.

✠ CONT..... ......

Appendu à un acte par lequel *Johannes de Bellemonte, camerarius Francie,* engage sa terre au roi contre une somme que le roi s'était engagé à payer pour lui à des marchands de Sienne. — Au camp devant Césarée, 1251.

237 JEAN DE NANTEUIL (1270).

Sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. J 406, n° 6.

Écu portant trois jumelles en fasce; accosté de deux chandeliers.

..... DOMINI : IOHANNIS : DE : NANTOLIO

(Sigillum domini Johannis de Nantolio.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un chevronné.

✠ 9TS' · IOHIS · D' · NATOLIO

(Contrasigillum Johannis de Nantolio.)

Appendu au testament de Jeanne, comtesse de Poitiers et de Toulouse. — Aymargues, le lundi veille de la Saint-Jean-Baptiste 1270. — *Nota.* Ce Jean de Nanteuil, requis de souscrire l'acte en qualité de témoin, pria un chanoine de le faire à sa place, *cum ipse non haberet noticiam litterarum* — Rien, dans l'acte, n'indique la qualité de chambrier de ce Jean de Nanteuil; mais les deux chandeliers de son sceau, insignes de cet office, la prouvent suffisamment.

238 ÉRARD DE VALERY,

Chambellan de France et connétable de Champagne (1275).

Très-faible fragment.

Sceau armorial. Écu portant une croix.

Il ne reste plus que les deux lettres RI.

CONTRE-SCEAU.

Écu à une croix, comme à la face.

.....DNI · ERARD.....

Appendu à un échange de biens entre le comte de Joigny et les templiers de Saux-sur-Yonne. — Février 1275. — *Erardus de Valeriaco, camerarius Francie et constabularius Campanie,* fut prié par le comte de Joigny d'y apposer son sceau.

CHAMBELLANS DE FRANCE.

239 URSON (1226).

Fragment de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 428, n° 10.

Sceau armorial. Écu parti, au 1 d'un semé de fleurs de lys, au 2 de trois jumelles en fasce. L'écu accosté de deux chandeliers.

.IGILLVM. V.SI.... .... AN.

(Sigillum Ursionis, cambellani?)

CONTRE-SCEAU.

Tête d'homme, de profil, tournée à droite.

✠ SEGRETVM · VRSIONIS

(Secretum Ursionis.)

Appendu à une plainte des barons de France à l'empereur Frédéric II sur la trahison des habitants d'Avignon, et dans laquelle ils lui font savoir qu'ils assiégent cette ville. — Sans date.

240 PIERRE DE VILLEBÉON,

Dit le Chambellan (1258.)

Sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. S 2151.

Écu portant trois jumelles en fasce, à une bordure.

✠ S'. P : DICTI : CABELLI · MILIT :

(Sigillum Petri dicti Cambellani, militis.)

Appendu à un acte où *Petrus, Francie cambellanus*, déclare que Gautier de Nemours, maréchal de France, a comparu devant lui.

CHAMBELLANS DU ROI.

241 PIERRE DE LA BROSSE (1269).

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 726, n° 38.

Un chien poursuivant un lièvre; au second plan, deux arbres.

✠ SIGILLVM PETRI .. ..OCIA

(Sigillum Petri de Brocia.)

Appendu au testament de «Felipe, fame Pierre de la Brouce, chanbellanc lou roi.» — Août 1269.

242 JEAN POUCIN (1279).

Sceau rond, de 21 mill. — Arch. de l'Emp. M 207.

Dans une rosace, un poussin à tête humaine, tourné à gauche.

✠ SECRET · IOHIS · DCI · POUCIN ·

(Secretum Johannis dicti Poucin.)

Appendu à un acte où *Johannes dictus Poucin, illustris regis Francie cambellanus,* vend au prieuré de Saint-Martin-des-Champs la mairie de Bouffemont. — Mars 1279.

243 HUGUES DE BOUVILLE,

Seigneur de Milly.

GRAND SCEAU (1291).

Sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. J 151, n° 26.

Sceau équestre, aux armes. (Voyez le contre-sceau.)

.... VGONIS DE .... D....... MILLIACO MILIT..

(Sigillum Hugonis de Bovilla, domini de Milliaco, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Dans une rosace, écu portant une fasce chargée de trois annelets.

✠ 9TS · HVG · DE BOVILLA DNI · MILLIACI

(Contrasigillum Hugonis de Bovilla, domini Milliaci.)

Appendu à un échange de biens entre le roi Philippe le Bel et «Hue de Boville, sire de Milli, chevalier, et Marie, sa femme.» — Paris, le lundi après la Saint-Nicolas d'hiver 1291.

244 PETIT SCEAU (1303).

Frag^t de sceau rond, d'env. 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 151, n° 33.

Dans un encadrement très-ouvragé, l'écu à la fasce chargée de trois annelets, comme au précédent.

(Sans légende.)

Appendu à une lettre de «Hue de Boville, seigneur de Milly, chevalier et chambellan du roi,» à Messire Mile de Gassins, pour le prévenir qu'il a cédé au roi, à titre d'échange, ses possessions au territoire de Moret, et de ce nombre le fief que ledit Mile tenait de lui, en lui enjoignant de prêter hommage au roi. — 1303.

245 PIERRE DE CHAMBLY (1294).

Sceau rond, de 58 mill. — Arch. de l'Emp. J 732, n° 114.

Sceau équestre, aux armes. (Voyez au contre-sceau.)

✠ S' . PETRI : DOMINI : DE : CHAMBLIACO : MILITIS

(Sigillum Petri domini de Chambliaco, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Dans une rosace, écu portant trois coquilles, 2 et 1. Un cordon de feuilles de lierre remplace la légende.

Appendu à une charte de «Pierres, sires de Chambli, chevaliers et

chambellans nostre seigneur le roy de France, et Ysabel de Roeni, dame de Chambli.» — Le lundi après la Saint-Luc 1294.

---

246 SIGNET (1302).

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. J 732, n° 121; L 1638.

Tête de Saint Louis, couronnée, vue de face.

✠ SANCT9 LVDOVICVS

(Sanctus Ludovicus.)

Appendu à des trêves avec l'Angleterre. — Le lundi avant la Saint-Grégoire 1302.

---

247 PIERRE DE CHAMBLY,

Seigneur de Viarmes (1295).

Sceau rond, de 13 mill. — Arch. de l'Emp. J 633, n° 8.

Sceau équestre, aux armes (comme plus haut).

...PIERRE DE CHANB...... SIRE DE VIRM..

(Seel Pierre de Chambli, chevalier, sire de Virmes.)

CONTRE-SCEAU.

Dans une rosace gothique très-ouvragée, l'écu des *Chambli* (aux trois coquilles).

(Sans légende.)

Appendu à un échange entre Pierre de Chambli et Gui du Plessis-Brion. — Le samedi avant la mi-carême 1295.

---

248 ENGUERRAN DE MARIGNY (1310).

Fragment de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 225, n° 6.

Sceau équestre, aux armes (d'azur à deux fasces d'argent).

✠ S' : INGERR... DN.....GNIACO : MILITIS

(Sigillum Ingerrani, domini de Marregniaco, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes, penché, timbré d'un heaume à volants. Il en sort un bras tenant une bannière.

COTRA : S' : ING : DNI : DE : MARREGÑ : MIL

(Contrasigillum Ingerranni, domini de Marregniaco, militis.)

Appendu à un échange entre «Engerrans de Marigni, chambellans le roi,» et Charles, comte de Valois. — Juin 1310.

---

249 BUREAU DE LA RIVIÈRE (1367).

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. accords, 10 févr. 1367.

Écu à la bande; penché, timbré d'un heaume cimé d'oreilles d'âne; champ à têtes d'aigle arrachées et séparées par des S.

S BURIAU SIRE DE LA ......RE ET DAU . EEL

(Seel Buriau, sire de La Rivière et d'Auneel?)

Appendu à une charte de «Bureau, seigneur de La Rivière, chambellan du roy nostre sire, chevalier, et Marguerite, dame d'Auneel, sa femme.» — 8 février 1367.

---

250 SIGNET (1375).

Sceau de 12 mill. — Arch. de l'Emp. J 458, n° 1³.

Pierre gravée, dans un cadre carré. Tête de vieillard, tournée à gauche.

✠ LE RA · ES · VIERE

(Le ra es viere.)

Plaqué à une lettre sur papier adressée au roi Charles V et signée Bureau de La Rivière. — 17 décembre 1375.

---

251 DEUXIÈME SCEAU (1399).

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. S 2251, n° 16.

Écu à la bande; penché, timbré d'un heaume cimé d'oreilles d'âne et supporté par deux aigles.

S BURIAU SIRE DE LA RIVIERE : Z DAUNEEL

(Seel Buriau, sire de La Rivière et d'Auneel.)

Appendu à un aveu rendu au duc d'Orléans pour le château de Brie-Comte-Robert. — 1399.

---

252 GUILLAUME DE NAILLAC (1386).

Fragᵗ de sceau rond, d'env. 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 426, n° 23.

Écu portant deux lions passants, couronnés, l'un sur l'autre; penché, timbré d'un heaume cimé d'un lion; supports : à dextre, une femme, à senestre, un sauvage.

S GUILL..... AC

Appendu à un acte où «Guillaume de Naillac» et Gauchiez de Passac, chevaliers, chambellans du roi, s'engagent à conduire en Castille deux mille hommes d'armes que le roi de France leur confiait. — 5 février 1386.

---

253 LOUIS DE MONTJOIE,

Maréchal du pape (1387).

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. J 621, n° 88.

Écu chargé de six clefs, 3, 2, 1; accosté d'un lion à dextre, d'un griffon à senestre, et surmonté d'un homme sauvage.

.....OVICI · DNI · D · MONTE · GAUDIO

(Sigillum Ludovici, domini de Monte Gaudio.)

Appendu à une lettre dans laquelle «Loys, seigneur de Montjoie, mareschal de nostre saint-père le pape et chambellan du roy nostre sire,» promet de servir le roi envers et contre tous, excepté le pape et le comte de Genève. — Rouen, 10 juillet 1387.

254 ROGER D'ESPAGNE.

Sénéchal de Carcassonne (1387).

Fragment de sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 592, n° 10.

Écu au lion rampant, à une bordure; penché, timbré d'un heaume et supporté de deux lions.

.....eru de ygpania : dni de monte : ygp...

(Sigillum Rogerii de Yspania, domini de Monte Yspano.)

Appendu à un acte de *Rogerius de Yspania, miles, dominus de Monte-Yspano, senescallus Carcassone, cambellanus.* — 1387.

255 GUI DE LA ROCHEFOUCAULD,

Chambellan du roi et du duc de Bourgogne (1388).

Frag^t de sc. r. d'env. 30 mill. — Arch. de l'Emp. acords, 23 mai 1388.

L'écu des *La Rochefoucauld* (burelé d'argent et d'azur, à trois chevrons de gueules brochant sur le tout); penché, timbré d'un heaume.

Il ne reste plus de la légende que ...**LA RO**...

Appendu à un acte de «Guy, seigneur de La Rochefoucaut, chevalier, chambellan du roy nostre sire et de Mons. le duc de Bourgoigne.» — Paris, 23 mai 1388.

256 JEAN DE BLAISI,

Seigneur de Mauvilli (1391).

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. J 475, n° 87.

Écu portant une fasce accompagnée de six coquilles, trois en chef et trois en pointe, faisant l'orle; penché, timbré d'une heaume et senestré d'une femme debout.

..**I.DE**........**RE DE MAVVILLI**

(Seel Jehan de Blaisi, sire de Mauvilli.)

Appendu à un acte où «Jehan de Blaisi, chambellan du roi et sire de Mouvilli,» traite, au nom du roi, avec Jean de Tournemire, de la rançon de Mérigot, que ce dernier tenait prisonnier. — Clermont, 9 avril 1391.

257 JEAN D'AUNOY,

Chambellan du roi et du duc d'Orléans (1394).

Frag^t de sceau rond, d'env. 30 mill. — Arch. de l'Emp. K 54, n° 31[23].

Écu portant une bande; penché, timbré d'un heaume couronné cimé d'une tête de sanglier.

Il ne reste plus de la légende que **S · IE**.....

Appendu à une quittance de guerre. — Ast, 6 janvier 1394.

258 JEAN BÉTAS,

Seigneur de Hermeville (1401).

Frag^t de sceau rond, d'env. 80 mill. — Arch. de l'Emp. S 204, n° 5.

Écu portant une fleur de lys; penché, timbré d'un heaume et supporté d'un oiseau à dextre, et d'un quadrupède à senestre.

.....**betas**.....

Appendu à un aveu fait au chapitre Notre-Dame par «Jehan Bétas, chevalier, seigneur de Hermeville et chambellan du roi,» pour un hôtel à Combes-la-Ville, du chef de sa femme «Jehanne la Galoyse.» — 25 octobre 1401.

259 JEAN,

Seigneur de Ligne.

Fragment considérable d'un sceau rond, qui pouvait avoir 80 mill. de diamètre. — Arch. de l'Emp. J 520, n° 30.

Chevalier debout, tête nue et portant sur son armure un pourpoint à longues manches; tenant sa lance à droite et une épée à gauche; sur son bouclier, une bande.

Appendu à un acte où Jean, seigneur de Ligne et de Bailleul, chambellan du roi, déclare avoir prêté, en qualité de gouverneur de Mortagne, serment de fidélité au roi de France. — Mortagne, 30 septembre 1406.

260 SACQUET DE BLARRU (1415).

Frag^t de sceau rond, d'env. 30 mill. — Arch. de l'Emp. 948, n° 54.

Écu écartelé, au 1 et au 4 semé de besants sous un chef, au 2 et au 3 d'un lion sur champ semé d'étoiles? penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête de bœuf et supporté de deux levriers.

On peut entrevoir, dans ce qui reste de la légende, ...**quet**...

Appendu à un acte où «Sacquet de Blarru, chevalier, seigneur de «Train, chambellan du roy nostre sire et de monseigneur de Guyenne,» jure, devant le bailli de Gisors, de maintenir la paix d'Arras. — 9 avril 1415, après Pâques.

261 PIERRE DE JEUCOURT (1415).

Sceau rond, de 21 mill. — Arch. de l'Emp. J 948.

Écu à la croix chargée en cœur d'une croisette dans un cercle, la croix cantonnée de quatre lions; penché et timbré d'un heaume cimé d'une tête de loup.

PIERRE DE IEVC....

(Pierre de Jeucourt.)

Appendu à un serment de garder la paix d'Arras. — 9 avril 1415.

262 DENIS DE CHAILLY (1436).

Frag[t] de sc. rond, d'env. 46 mill. — Arch. de l'Emp. S 333, n° 4.

Écu vairé; penché, timbré d'un heaume à col de cerf, supporté d'un phénix et d'un lion.

.....denis..... [c]hailly

Appendu à un aveu rendu au chapitre Notre-Dame de Paris, par «Denis, seigneur de Chailly et de la Mote-Nangis, chevalier, conseiller et chambellan du roy nostre sire, son bailly de Meaux et cappitaine de Meleun.» — 26 mars 1437.

---

263 PIERRE D'AMBOISE,

Seigneur de Chaumont (1439).

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. K 65, n° 15[13].

Écu palé de six pièces, à la bande par-dessus; penché et timbré d'un heaume.

seel pierre demboise

(Seel Pierre d'Emboise.)

Appendu à un acte où «Pierre d'Emboize, seigneur de Chaumont, chevalier, conseiller et chambellan du roi,» s'engage à payer au roi d'Angleterre 4,000 saluz d'or, au cas où son prisonnier Charles d'Orléans ne lui serait pas rendu au terme convenu. — 17 décembre, 1439.

---

264 JEAN DE MONTENAY.

Fragment de sceau rond. — Arch. de l'Emp. S 3906, n° 15.

Un chevalier debout tenant sa lance à droite, la main gauche posée sur un écu portant deux fasces accompagnées de neuf besants faisant l'orle. A dextre un heaume cimé d'un cigne.

(Légende détruite.)

Appendu à un hommage au roi, par Jean, seigneur de Montenay, de Garencières et de Milly en Gatinois, chambellan du roi, pour un fief à Vissoux dans la prévôté de Paris. — Tours, 7 mars 1446.

---

265 RAOUL DE GAUCOURT,

Chambellan du roi et du duc d'Orléans (1446).

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. K 536.

Écu d'hermine à deux bars adossés; penché et timbré d'un heaume à lambrequins.

seel : raoul : seigneur : de : gaucourt

(Seel Raoul, seigneur de Gaucourt.)

Appendu à une lettre de «Raoul, seigneur de Gaucourt, chevalier, conseiller et chambellan du roy nostre sire et de Monseigneur le duc d'Orléans, et gouverneur du duché d'Orléans,» qui reconnaît avoir reçu un blanc-seing du duc son maître, pour retirer des joyaux engagés à Bruges, Venise et ailleurs. — 18 mars 1446.

266 LOUIS DE LAVAL,

Seigneur de Châtillon (1465).

Frag[t] de sc. rond, d'env. 45 mill. — Arch. de l'Emp. J. 527, n° 19.

Écu à la croix chargée de cinq coquilles, cantonnée de seize alérions, à la bordure besantée; penché, timbré d'un heaume et supporté de deux lions.

(Légende détruite.)

Appendu au traité d'Achaine, conclu entre la ville de Liége, révoltée contre son évêque, et les ambassadeurs de Louis XI, dont «Loys de «Laval, seigneur de Chastillon.» — 17 juin 1565.

---

267 AIMARD DE POYSIEU,

Dit Cadorat, bailli de Mantes, maître d'hôtel et chambellan du roi (1465).

Frag[t] de sc. rond, d'env. 33 mill. — Arch. de l'Emp. J 527, n° 19.

Écu portant trois chevrons sous un chef; penché et timbré d'un heaume.

s........... dit cador

A la même pièce que le précédent.

---

268 GUILLAUME COUSINOT,

Gouverneur de Montpellier, seigneur de Montreuil-sous-Vincennes (1473).

Frag[t] de sc. rond, de 42 mill. — Arch. de l'Emp. S 3773, n° 1.

Une femme debout, vue de face, tenant à dextre un heaume cimé d'une tête de cheval, et à senestre un écu au chevron accompagné de deux coquilles en chef et d'un lion rampant, en pointe.

.....inot... seignr de montereul

Appendu à une donation de Guillaume Cousinot aux Célestins. — 26 novembre 1473.

---

269 LOUIS, BÂTARD DU MAINE (1475).

Sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. J 177, n° 105.

Écu de France, à la bordure de gueules, brisé d'une barre sur le tout; penché, timbré d'un heaume cimé d'un griffon, et supporté de deux aigles.

loys bastart du maine

(Loys, bastart du Maine.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face, mais droit.

* seel : loys : bastart : du maine

(Seel Loys, bastart du Maine.)

Appendu à une promesse de «Loys, bastart du Maine, seigneur de

« Mazières en Brenne, conseiller et chambellan du roy, » de tenir loyalement diverses villes dont la garde lui a été confiée par le roi et par le duc de Calabre, comte du Maine. — Villeneuve-Saint-Georges, 13 novembre 1475.

GRANDS ÉCUYERS DE FRANCE.

---

270 GALÉAS DE SAINT-SÉVRIN,

Chevalier de l'ordre de Saint-Michel, chambellan du roi (1506).

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 507, n° 29.

Écu écartelé : au 1 et au 4, d'un palé ; au 2 et 3 d'un parti, au 1 d'une guivre (Milan), au 2 d'une fasce à la bordure chargée de six étoiles. L'écu entouré du collier de Saint-Michel.

Pas de légende, mais à dextre un G, et à senestre une S.

Appendu à une lettre où « Galéas de Saint-Sévrin, chevalier de l'ordre, chambellan du roy et grand écuyer de France, » déclare que la terre de Cusagne en Milanais, qu'il tient par don du roi, ne lui a été donnée qu'à titre viager. — Blois, 14 décembre 1506.

BOUTEILLERS DE FRANCE.

---

271 GUI (1186).

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. L 1469.

Sceau équestre. L'écu porte des armoiries indistinctes.

✠ SIGILLVM GVIDONIS ....ERNE

(Sigillum Guidonis, pincerne.)

Appendu à une charte où *Guido, buticularius regis Francorum*, et son père, concèdent aux chanoines de Sainte-Geneviève de Paris les droits de gruerie qu'ils possédaient au territoire de Borrest, 1186. — C'est ici le sceau du père, lequel s'intitule, dans une charte de l'an 1180 (S 5173, n° 23), *Guido, Dei gratia, regis Francorum buticularius.*

---

272 GUI, FILS DU PRÉCÉDENT (1186).

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. L 1469.

Sceau équestre.

✠ SIGILLVM G...ONIS BVTICVLARII

(Sigillum Guidonis, buticularii.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois gerbes, 2 et 1.

(Sans légende.)

Appendu à la charte précédente.

273 GUI (IV) DE SENLIS (1203).

Sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. J 399, n° 3.

Sceau équestre. L'écu aux armes. (Voyez le contre-sceau.)

✠ SIGILL · GVID.NIS · BVTICVLARII

(Sigillum Guidonis, buticularii.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant cinq gerbes en croix.

(Sans légende.)

Appendu à un acte dans lequel *Guido, domini regis buticularius*, fait connaître que Simont de Beausart a juré de rendre à Philippe-Auguste, quand il en serait requis, la forteresse de Beausart. — Au Vaudreuil, juillet 1203.

---

274 ROBERT DE COURTENAI (1232).

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 399, n° 19.

Sceau équestre aux armes. Sous le cheval, des ondes.

✠ SIGILLVM ROBERTI DE CVRTINIACO

(Sigillum Roberti de Curtiniaco.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois besants, 2 et 1, brisés d'un lambel à cinq pendants.

(Sans légende.)

Appendu à un acte où *Robertus de Curtiniaco, Francie buticularius*, déclare avoir reçu en don, du roi Louis IX, le château de Château-Renard, et promet qu'il n'en adviendra aucun préjudice ni au roi, ni à ses successeurs, ni à ses hommes, ni aux marchands ayant sauf-conduit royal. — Paris, mai 1232.

---

275 JEAN,

Fils du roi de Jérusalem (1288).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 601 et S 3743.

Sceau équestre, aux armes (une aigle)

✠ S'. IOhIS : FILII : I : REGIS : IE.......
..TICVLARII : FRACIE ·

(Sigillum Johannis filii Johannis regis Jerusalem, buticularii Francie.)

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion rampant sur champ semé de billettes ; surmonté d'une fleur de lys et accosté, à dextre d'une aigle, et à senestre d'un château.

✠ SECRETVM IOhIS · BVTICVLARII · FRACIE ·

(Secretum Johannis, buticularii Francie.)

Ce sceau a été moulé sur un acte daté du 8 des ides de juillet 1288 (J 601). Il se trouve aussi à une charte de 1294, où il s'intitule : «Fieuz le roi Jehan de Jérusalem, bouteiller de France» (S 3743).

276 HENRI DE SULLY.

CONTRE-SCEAU DE 1317.

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 204, n° 3.

Écu au lion sur champ semé de molettes ; dans une rosace.

✠ 9T : S : hE..... DE : SOLIACO : BVTICVLAR : FRE

(Contrasigillum Henrici, domini de Soliaco, buticularii Francie.)

Appendu à un délai d'hommage pour les nobles de Champagne. — Lorris, 15 novembre 1317.

277 JEAN,

Comte de Sarrebruck, seigneur de Commercy (1375).

Frag[t] de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 2220.

Sceau équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

...IOhIS....

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion rampant sur champ semé de croisettes ; penché et timbré d'un heaume cimé d'un vol.

S' : IOhIS : COITIS : DE : SARI PONTE

(Secretum Johannis, comitis de Sari Ponte.)

Appendu à un acte où «Jehan, comte de Sarrebruch, seigneur de Commaircy, bouteiller de France,» accorde au monastère de la Celle du diocèse de Metz le droit de faire paître soixante porcs dans l'une de ses forêts. — 18 janvier 1375.

ÉCHANSONS DE FRANCE.

278 JEAN DE SOISI (1279).

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 2250, n° 62.

Sceau armorial. Écu d'un bandé sous un chef brisé d'un lambel de cinq pendants.

✠ S'. IOhANNIS · DE · S....ACO · MILITIS ·

(Sigillum Johannis de Soisiaco, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Coupe à couvercle, tenue par un bras mouvant de droite et accostée de deux fleurs de lys (insignes de l'office).

✠ S'. IEh DE SOISI ESChANC DE FRAC

(Seel Jehan de Soisi, eschançon de France.)

Appendu à une charte relative à l'abbaye de Saint-Denis. — Le jour de Sainte-Catherine 1279.

279 BUREAU DE DICY,

Échanson du roi (1404).

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. S 3906, n° 16.

Écu portant une aigle ; penché, timbré d'un heaume et supporté de deux lions.

.....sire de miserry

Appendu à un aveu et dénombrement rendu par «Bureau de Dicy, seigneur de Missery, échanson du roy nostre sire, cappitaine de Corbueil.» — 1[er] octobre 1404.

PANETIERS DE FRANCE.

280 HUGUES D'ATHIS (1224)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. L 1199.

Sceau armorial. Un losangé coupé d'un plein.

✠ SIGILLVM · hVGONIS · DE AThIES

(Sigillum Hugonis de Athies.)

CONTRE-SCEAU.

Une fleur de lys.

(Sans légende.)

Appendu à une charte concernant l'abbaye de Saint-Germain-des-Près. — Juin 1224.

281 SECOND SCEAU (1226).

Sceau rond, de 50 mill. — Archives de Tours.

Sceau équestre. Sur le bouclier, le losangé coupé d'un plein, comme ci-dessus.

✠ S hVGONS DE AhIES MA... PANERI FRACIE

(Sigillum Hugonis de Athies, magistri panetarii Francie.)

On ne sait s'il faut lire *magni* ou *magistri*. Ce qui peut faire adopter cette dernière lecture, c'est qu'à la charte du sceau précédent Hugues d'Athies s'intitule *magister panetarius*.

CONTRE-SCEAU.

Une fleur de lys.

(Sans légende.)

Ce sceau provient des archives de la ville de Tours.

282 PHILIPPE DE NEMOURS (1238).

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. L 1601.

Sceau équestre; le bouclier aux armes. (Voyez le contre-sceau.)

✠ SIGILLVM : PHILIPI : DE . . . EMOS

(Sigillum Philippi de Nemosio.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois jumelles en fasce.

(Sans légende.)

Appendu à une confirmation par *Philippus, dominus Nemosii, panetarius Francie*, d'une donation faite à l'abbaye Saint-Antoine. — Mars 1238.

PANETIERS DU ROI.

---

283 PIERRE MICHEL,

Bourgeois de Tours (1269).

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 726, n° 34.

Dans le champ, deux poissons représentés comme dans le signe du Verseau.

✠ S' PIERRE MICHEL

(Seel Pierre Michel.)

Appendu à un acte dans lequel «Pierre-Michel, panetier le roi, bourgois de Tours,» déclare avoir réglé ses comptes avec Pierre de la Brosse, chambellan du roi, et le tenir quitte. — Le dimanche des Brandons 1269.

---

284 SECOND SCEAU (1271).

Sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 727, n° 81.

Dans le champ, un éléphant portant une petite église gothique.

S' PIERRE MICHIEL

(Seel Pierre Michiel.)

Appendu à un acte où Pierre Michel, bourgeois de Tours, panetier du roi, se reconnaît débiteur envers Pierre de la Brosse, chambellan du roi, d'une somme de 1841 livres 3 sous 6 deniers tournois. — Niort, le vendredi après les Brandons 1271.

---

285 RAOUL HATON (1289).

Sceau en forme d'écu, de 25 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 233, n° 21.

Dans le champ, une aigle, partie d'un château à trois tours.

✠ S . . . RAOVL · HATON

(Seel Raoul Haton.)

CONTRE-SCEAU.

Pierre gravée. Une tête humaine à double profil.

Appendu à un acte où un Pèlerin de Laon prend à ferme des cens et rentes de la commune de Laon. — Février 1289.

---

286 GÉRAUD CHAUSSE (1304).

Sceau rond, de 17 mill. — Arch. de l'Emp. J 1046, n° 16.

Une croix sur un monticule (un calvaire?); à dextre les lettres **GR̄** (Géraud), à senestre **CR** (Chausse ou Chauce.)

Appendu à un *Vidimus* que donne *Geraldus Calciati, panetarius domini regis Francorum et thesaurarius in Arvernia, dominusque Sancti Baudelli* (Saint-Baudille.) — Clermont, le mercredi après l'Exaltation de la Sainte-Croix 1304.

QUEUX DE FRANCE.

---

287 MONSEIGNEUR DE S^T^-DIZIER (1360).

Frag^t^ de sceau rond, d'env. 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 514, n° 5.

Sceau armorial. Écu portant un lion rampant, brisé d'un lambel de trois pendants; penché, timbré d'un heaume couronné cimé d'un globe, et supporté de deux sirènes.

. . . . . UR · DE . . . NT · DIS.

Appendu à un accord entre le sire de Joinville, sénéchal de Champagne, et monseigneur de Saint-Dizier et de Wignory, queux de France, d'une part, et le seigneur de Fénestranges, de l'autre. — Joinville-sur-Marne, 20 août 1360.

---

288 SCEAU DE LA GRANDE VÉNERIE.

Sceau ovale, de 35 mill. de haut. — Matrice originale appartenant aux Archives de l'Empire.

Écu ovale à trois fleurs de lys, brisé d'un bâton péri en barre, entouré des colliers de la Toison d'or, de Saint-Michel et du Saint-Esprit; derrière l'écu une ancre à la traps fleurdelisée et surmontée d'une couronne ducale.

GRANDE VENERIE DE FRANCE

Nota. Les armes de l'écu sont celles de *Penthièvre*.

PRÉCEPTEURS DES FILS DE FRANCE.

289 **THÉCELIN LE PORC,**

Précepteur de Louis le Jeune (XII[e] siècle).

Sceau rond, de 65 mill. — Archives de l'Empire.

Sceau équestre : casque à nasal, cotte de mailles, bouclier à ombilic.

✠ SIGILLVM : TECELINI : PORCI

(Sigillum Tecelini Porci.)

§ II.

GRANDS DIGNITAIRES DES PROVINCES.

DIGNITAIRES D'ANJOU.

SÉNÉCHAUX ET SÉNÉCHALES.

290 **GUILLAUME DES ROCHES.**

PREMIER SCEAU (1204).

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 179, n° 1.

Sceau armorial. Écu à la bande vivrée, brisé d'un lambel de cinq pendants.

✠ SIGILLVM GVILLERMI DE RVPIBVS

(Sigillum Guillermi de Rupibus.)

CONTRE-SCEAU.

L'empreinte en creux d'une pierre gravée, représentant un buste d'homme de profil.

✠ SECRETV · GVILL DE RVPIBVS

(Secretum Guillelmi de Rupibus.)

Appendu à un acte dans lequel *Guillelmus de Rupibus, senescallus Andegavensis*, fait hommage à Philippe-Auguste pour la sénéchaussée d'Anjou, du Maine et de Touraine. — Poitiers, août 1204. — Le contre-sceau à une charte de 1206 (J 156, n° 1).

291 SECOND SCEAU (1220).

Sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Emp. J 153, n° 2.

Sceau armorial. Le même que le précédent.

✠ SIGILLVM : GVILLERMI : DE RVPIBVS

(Sigillum Guillermi de Rupibus.)

CONTRE-SCEAU.

Le même qu'au sceau précédent.

Appendu à un jugement prononcé, en la cour du roi, entre le roi et l'évêque de Paris. — Mars 1220.

292 **AMAURI DE CRAON.**

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 179, Craon, 3.

Sceau équestre, aux armes. (Voy. le revers.)

✠ : SIGILLVM : AMAVRICI : . . . REDONE

(Sigillum Amaurici de Credone.)

REVERS.

Écu losangé.

✠ SIGILLVM : AMAVRICI : DE : CREDONE :·

(Sigillum Amaurici de Credone.)

Appendu à un accord entre Amauri de Craon et le roi, touchant Angers et Baugency. — Compiègne, août 1223.

293 SECOND SCEAU (1225).

Frag[t] de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 350, n° 2.

Sceau équestre, aux armes (le losangé).

S' · AMAV . . . . . ENECAL . . . . .

CONTRE-SCEAU.

Écu losangé.

✠ SECRETVM AMAVRICI

(Secretum Amaurici.)

Appendu à une plainte des grands barons de l'ouest de la France au roi, contre les entreprises des clercs. — Thouars, décembre 1225.

294 **JEANNNE DE CRAON,**

Sénéchale d'Anjou (1226).

Sceau ogival, de 63 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 179, n° 4.

Femme debout, vue de face, en robe et en manteau ; coiffure carrée.

✠ SIGILLVM : IOHENNE : DOMINE : DE CREONIO

(Sigillum Johenne, domine de Credonio.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à la bande vivrée, brisé d'un lambel.

✠ SECRETVM SIGILLI

(Secretum sigilli.)

Appendu à un acte dans lequel *Johanna de Credona; Andegavensis senescalla*, prête hommage au roi de France pour la sénéchaussée d'Anjou, Maine et Touraine, aux mêmes conditions que son père, Guillaume des Roches. — Paris, janvier 1226.

295 MAURICE,

Sire de Craon et de Sablé.

PREMIER SCEAU (1271).

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 727, n° 55.

Sceau armorial. Écu losangé; dans une rosace.

✠ S' MAVRICII : DOMINI : DE : CREDONIO :

(Sigillum Mauricii, domini de Credonio.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face, mais placé tout au haut du champ, et dessous, deux lions adossés et s'affrontant.

✠ SIGILL · SECRETI · MEI ·

(Sigillum secreti mei.)

Appendu à un acte dans lequel *Mauricius, dominus de Credonio et de Sabolio, senescallus Andegavensis, Cenomanensis et Turonensis,* abandonne à Pierre de la Brosse, chambellan du roi, seigneur de Langeais, différents droits qu'il percevait dans la châtellenie et prévôté de Langeais. — Fontenai, mars 1261.

296 SECOND SCEAU (1277).

Frag^t de sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 179, n° 5.

Sceau équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

...MAV .....NESCAL · ANDEG : C... NNIE : Z.

CONTRE-SCEAU.

Écu losangé.

✠ CONTRAS' · MAVRICII · DOMINI · DE : CREDONIO

(Contrasigillum Mauricii, domini de Credonio.)

Appendu à un acte dans lequel «Morice, segnor de Créon et de Sablé, séneschal d'Anjou, de Mayne et de Tourayne,» assigne un douaire à sa femme, Mahaut. — Juin 1277.

297 ISABELLE DE CRAON,

Sénéchale d'Anjou (1261-1299).

Sceau ogival, de 68 mill. de haut. — Arch. de Tours.

Dame debout, vue de face, la tête de trois quarts, en robe et manteau, et tenant un oiseau au poing.

✠ S' YSABELLIS : DNE : CREDON...
..NESCALL · ANDEGACIE

(Sigillum Ysabellis, domine Credonii, senescalle Andegacie.) *sic.*

CONTRE-SCEAU.

Écu burelé (des *Lusignan;* elle était fille de Hugues de Lusignan).

✠ CONTRA : S' · DNE : DE CREDONIO :

(Contrasigillum domine de Credonio.)

Provenant des archives de la ville de Tours.

DIGNITAIRES DE BOURGOGNE.

SÉNÉCHAUX.

298 ANSÉRIC DE MONTRÉAL (1180).

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Yonne.

Sceau équestre ; casque à nasal, bouclier rond.

✠ ANSERICVS SENESCALLVS DVCIS BVRGVNDIE

(Ansericus, senescallus ducis Burgundie.)

Provenant des archives d'Auxerre. Dans l'acte : *Ansericus de Monte Regio, senescalchus Burgondie.* — 1180.

299 JEAN DE VERGY,

Sire de Fonvens (1302).

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 258, n° 4.

Dans le champ, un arbre à trois touffes principales et sur lequel sont perchés quatre oiseaux.

✠ S' IEHAN : DE VERGE : SENECHAV : D · BOVRGOINNE

(Seel Jehan de Vergé, sénéchau de Bourgoinne.)

Appendu à un codicille du testament de Robert II, duc de Bourgogne. — Le lundi avant la Nativité 1302.

CONNÉTABLES.

300 JEAN DE TIL (1346).

Frag^t de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 258, n° 10.

Sceau équestre, aux armes (trois lions rampants 2 et 1).

[D]E : THILIO : ET : DE : M..... DIE : CONE....

Appendu au testament d'Eudes IV, duc de Bourgogne. — Au château de Maisy, 12 octobre 1346.

MARÉCHAUX.

---

301 GÉRARD DE TURY (1357).

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 625, n° 66.

Sceau armorial. Écu portant un sautoir; penché, timbré d'un heaume de face cimé d'un vol.

S'. GIRART : DE THVREY CHR

(Seel Girart de Thurey, chevalier.)

Appendu à un acte où «Gérart de Tury, mareschal de Bourgoigne,» déclare être entré en la foi et hommage du roi Jean et du régent, moyennant une pension de 200 livres tournois. — Paris, 13 octobre 1357.

---

302 JACQUES,

Sénéchal d'Autun (1272).

Sceau ogival, de 48 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 252, n° 7.

Une épée nue, la pointe en haut, tenue par un bras mouvant du flanc senestre, et accostée de deux fleurs de lys à dextre, et de deux roses à senestre, et accompagnée, en pointe, d'une étoile.

S' · IACOBI DE CO. . SCIA ET SESCALLI EDVENSIS

(Sigillum Jacobi de. . . . . et senescalli Eduensis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois roses, 2 et 1.

✠ SIGILLVM · SECRETI MEI

(Sigillum secreti mei.)

Appendu au testament de Hugues IV, duc de Bourgogne. — Le lundi avant la Saint-Michel 1272.

DIGNITAIRES DE BRETAGNE.

CHANCELIER.

---

303 HUGUES DE MONTALLAYS,

Évêque de Saint-Brieuc (1369).

Fragt de sceau rond, d'env. 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 241, n° 50.

Écu d'un vergeté à une crosse en pal sur le tout (?) tenu par un ange et supporté de deux lions.

(Sans légende.)

Appendu à une lettre dans laquelle «Hugues de Montallays, évesque de Saint-Brieuc,» et Olivier de Clisson, commissaires de Jean de Montfort, duc de Bretagne, déclarent avoir, au nom du duc, fait serment de fidélité au roi de France. — Paris, 26 janvier 1369. — «En tesmoin de ce nous avons fait seeller ces présentes de nos signez en absence de noz grans seaus.»

MARÉCHAL.

---

304 GEOFFROY DE KAERRYMEL (1380).

Fragt de sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 58 [30].

Écu portant trois fasces, à une bordure.

. . . LV.GAVF. . . . . RIMEL

Appendu à un acte où «Geffroy de Kaerrymel, mareschal de Champaigne,» jure d'observer le traité de Guérande. — 1er mai 1381.

AMIRAL.

---

305 JEAN,

Sire de Penhoët (1427).

Fragt de sc. rond, d'env. 32 mill. — Arch. de l'Emp. J 244, n° 99 [12].

Écu portant une fasce; penché et timbré d'un heaume.

. . . han seigneu. . . . .

Appendu à un acte où «Jehan, sire de Penhoët, admiral de Bretaigne,» et Olivier, sire du Chastel, confirment la paix conclue entre le duc de Bretagne et le roi de France et d'Angleterre. — 9 sept. 1427.

DIGNITAIRES DE CHAMPAGNE.

SÉNÉCHAUX.

---

306 SIMON DE JOINVILLE (1221).

Fragt de sc. rond, d'env. 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 1035, n° 13.

Sceau équestre, le bouclier aux armes. (Voyez le contre-sceau.)

SIGILL. . . . . CANPANIE · SENESCALLI

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois broies l'une sur l'autre, sous un chef au lion issant.

✠ SECRETVM MEVM

(Secretum meum.)

Appendu à une charte où *Symon, dominus Jovisville, senescallus Campanie*, promet à Philippe-Auguste de le servir de sa personne et de

ses fiefs au cas où son seigneur Thibaut, comte de Champagne, refuserait de servir le roi ou de l'assister dans sa cour. — Février 1221.

307 JEAN DE JOINVILLE (1239).

Frag' de sc. rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 1035, n° 23.

Sceau équestre. Comme le précédent.

(Légende illisible.)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux trois broies l'une sur l'autre, sous un chef au lion issant.

✠ S IEH SIRES DE IOIGVILE SENESCHAVS DE CHAMP (*sic.*)

(Seel Jehan sires de Joigvile, seneschaus de Champagne.)

Appendu à un acte où «Jehans, sires de Gienvile, séneschaus de Champagne,» promet au comte de Champagne de ne pas se ranger du côté du duc de Bar et surtout de ne pas épouser sa fille. — 1er mai 1239. — *Nota.* C'est ici le sceau du fameux chroniqueur, mais il est à remarquer que celui qui est gravé dans l'édition de Joinville de du Cange, et aussi dans Pérard (*Recueil*, etc. p. 485), diffère de celui-ci.

308 ANSEL DE JOINVILLE (1323).

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 581, n° 6.

Sceau équestre, aux armes (comme dessus).

.....LMI : DNI : IONIVILLE SENE.....

CONTRE-SCEAU.

C'est un ovale de 25 mill. de hauteur, dont le centre est occupé par une pierre gravée de 15 mill. représentant deux hommes debout conversant. L'encastrement contient la légende ✠ S : A NS EE L, dont les lettres sont séparées par six petits écussons en losange, aux armes des *Joinville.*

Appendu à un traité de paix entre Jean, roi de Bohême, et Édouard, comte de Bar. — 28 mai 1323.

DIGNITAIRES DE FLANDRE.

SÉNÉCHAUX.

309 HELLIN DE WAURIN.

(Fin du XIIe siècle.)

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 395, n° 149.

Une aigle.

.. HELLINI DE WAVINO FLANDRIE SENESCHAL..

(Sigillum Hellini de Waurino, Flandrie seneschalci.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant un écusson en abîme.

✠ SECRETVM MEVM MICHI

(Secretum meum michi.)

Appendu à un acte où *Hellinus de Waurino, nepos*, se porte garant envers Philippe-Auguste pour Baudouin de Prat. — Sans date.

310 ROBERT DE WAURIN (1235).

Sc. rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 539, n° 14 37, J 535, n° 2.

Une aigle.

✠ S · ROBERTI DE WAVRINO FLANDRIE SENESCALDI

(Sigillum Roberti de Waurino, Flandrie senescaldi.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant un écusson en abîme.

✠ SECRETVM ROBERTI

(Secretum Roberti.)

Appendu à un acte où plusieurs seigneurs, dont *Robertus, senescallus Flandrie*, promettent au roi de France et au Légat de faire observer les conventions passées entre les enfants que Marguerite, comtesse de Flandre, avait eus de Guillaume de Dampierre, et ceux qu'elle avait eus de Bouchard d'Avesnes. — Janvier 1245. — Le contre-sceau a été moulé sur une charte de 1235.

311 MICHEL DE BOULARE,

Connétable (XIIIe siècle).

Sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. J 532, n° 1 1e.

Sceau équestre (tourné à gauche), le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ S' MICHAELIS : DE BONLERS : CON.......
. LANDRIE

(Sigillum Michaelis de Bonlers, conestabilis Flandrie.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant un écusson en abîme.

✠ SECRETVM MEVM MICHI

(Secretum meum michi.)

Appendu à un acte où *Michael, conestabilis Flandrie*, se porte caution envers Philippe-Auguste pour Rasso le jeune, de Gavre. — Sans date.

312 MAËLIN DE MAETER,

Connétable de Flandre (1275).

Sceau rond, de 58 mill. — Arch. de l'Emp. J 541, n° 3 [39].

Sceau armorial. Écu portant un écusson en abîme.

✠ S' · MAIhELINS : COGNOSTIBILIS · F........

(Sigillum Maihelins cognostibilis.....)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face.

✠ 9TRAS' · MAIhELINS :

(Contrasigillum Maihelins.)

Appendu à un acte où *Maellinus de Methe, constabularius Flandrie*, jure au roi de France d'abandonner le comte de Flandre, au cas où il manquerait à ses engagements envers le roi. — Février 1275.

CHANCELIERS.

313 GUILLAUME,

Prévôt de Bruges (1226).

Frag^t de sc. ogival, d'env. 75 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 534, n° 15 [40].

Personnage assis, vu de profil, tourné à gauche et dans l'attitude d'un homme qui lit.

✠ S'. W.......... CANCELLARII

CONTRE-SCEAU.

Un château surmonté d'un donjon et percé d'une porte cintrée.

✠ S' WIL . . DE C.......

Appendu à un acte où *Willelmus, divina permissione Brugensis prepositus ac Flandrie cancellarius*, promet de ne pas aider le comte de Flandre s'il venait à violer le traité en vertu duquel le roi de France le mettait en liberté. — Bruges, le vendredi après la Sainte-Luce 1226.

314 FRANC DE MALLENGUIEN,

Prévôt de Bruges, chancelier de Flandre (1237).

Sceau ogival, de 73 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6 [16].

Personnage vu de trois quarts, tourné vers la droite et lisant dans un livre placé sur un pupitre.

.....ANCONIS BRVGENSIS PREPO . . . I ET FLANDRIE CANCELLA . .

(Sigillum Franconis, Brugensis prepositi et Flandrie cancellarii.)

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion rampant.

✠ SECRETVM · CANCELLARII · COMITIS

(Secretum cancellarii comitis.)

Appendu à un acte où *Franco de Mallenguien, prepositus Brugensis, Flandrie cancellarius*, s'engage à ne pas servir Thomas, comte de Flandre, s'il violait son traité avec le roi de France. — Tournay, janvier 1237.

315 GIRARD D'OUDENBORG,

Chambellan de Flandre (1236).

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6 [21].

Sceau équestre; le bouclier aux armes. (Voyez le contre-sceau.)

✠ S'. GERARDI DNI DE OVDEBORG ET CAMERARII FLANDRIE

(Sigillum Gerardi, domini de Oudenborg et camerarii Flandrie.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un échiqueté.

(Sans légende.)

Appendu à un acte dans lequel *Girardus, Flandrie cambellanus*, déclare avoir juré d'observer le traité de paix conclu entre Louis IX et la comtesse de Flandre. — Péronne, avril 1236.

DIGNITAIRES DE HAINAUT.

SÉNÉCHAUX.

316 GIRARD,

Sire de Longueville (1245).

Frag^t de sc. rond, d'env. 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 539, n° 14 [16].

Sceau armorial. Écu au lion rampant sur champ billeté.

✠ S' GERARDI SENESChACI..... LA :

CONTRE-SCEAU.

Écu à trois fasces de vair.

✠ . . AV . . SIGILLI

(Clavis Sigilli.)

Appendu à un acte où *Girardus dictus de Hayonia, dominus de Longavilla*, promet de reconnaître pour seigneur celui des enfants de la comtesse de Flandre que désignera le roi saint Louis. — Février 1245.

317 JEAN DE WERCHIN,

Sénéchal de Hainaut (1366).

Frag^t de sceau rond, d'env. 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 400, n° 61.

Dans un encadrement gothique, écu au lion ram-

pant sur champ billeté; penché et timbré d'un heaume.

Légende presque détruite **S'. IOIS**.....

Appendu à un acte par lequel «Jehans, sires de Werchin, senescaus de Haynau,» promet de garder loyalement la forteresse de Mortagne, et de la remettre entre les mains du roi quand il en sera requis. — 30 juillet 1366.

---

318 SECOND SCEAU (1374).

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 412, n° 1.

Sceau équestre, aux armes (le lion rampant sur champ billeté).

iehans · sires · de · werchin · senescaus · de · hainau ·

(Jehans, sires de Werchin, senescaus de Hainau.)

Appendu aux conventions matrimoniales entre Marie de France et Guillaume, fils d'Albert, duc de Bavière. — 28 février 1374.

---

319 TROISIÈME SCEAU (1407).

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. K 57, n° 9 [32].

Sceau armorial. L'écu au lion sur champ billeté; penché, timbré d'un heaume cimé d'un paon, et supporté de deux aigles.

✱ seel · iehan · signeur · de werchin · senescal · de haynau ·

(Seel Jehan, signeur de Werchin, senescal de Haynau.)

Appendu à une promesse de «Jehan, seigneur de Werchin,» de servir le duc d'Orléans. — 16 septembre 1407.

---

320 NICOLAS DE WERCHIN,

Baron de Cisoing, premier baron de Flandre, sire de Walincourt, sénéchal de Hainaut (1499).

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 574, n° 3 [9].

Sceau armorial. L'écu au lion sur champ billeté; penché, timbré d'un heaume à couronne, cimé d'un paon, et supporté de deux hommes sauvages.

s · nicolas · de · werch..........l · de · haynū · baron · de · chisoing · z · premier · ber · de · flandre ·

(Seel Nicolas de Werchin, sénéchal de Haynaut, baron de Chisoing et premier ber de Flandre.)

Appendu à une lettre de Nicolas de Werchin, relative à l'exécution du traité conclu à Paris entre le roi et le comte de Flandre. — 22 mai 1499.

321 PIERRE DE WERCHIN,

Baron de Werchin, sénéchal de Hainaut (1529).

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 668, n° 8 [5].

Sceau armorial. Écu au lion rampant sur champ billeté; droit, timbré d'un heaume de face couronné et cimé d'un paon; supports : deux hommes sauvages tenant des bannières, à dextre d'un bandé, à senestre d'un lion.

PIERRE · BARON · DE · WERCHIN · ET · DE · CHISOING · SENESCHAL · DE · HAINNAVLT · PREMIER ·.....LANDRE ·

(Pierre, baron de Werchin et de Chisoing, séneschal de Hainnault, premier ber de Flandre.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face.

(Sans légende.)

Appendu à une approbation du traité de Cambrai par les Trois États du Hainaut. — 18 janvier 1539.

---

322 GILLES DE BERLAIMONT,

Bouteiller de Hainaut (1381).

Sc. rond, de 37 mill. Arch. de l'Emp. — Accords 13 novembre 1381.

Écu fascé de vair; penché et timbré d'un heaume.

s'. gill de blamm̄ et de .iernnes

(Seel Gill de Berlammont et de Piernnes.)

Appendu à un accord dans un cas de guerre privée. — Saint-Quentin, 19 septembre 1381. — «Gille, seigneur de Berlamont, de Piernes et bouteillier du Haynaust.»

DIGNITAIRES DE L'ILE-DE-FRANCE.

SÉNÉCHAUX DE DAMMARTIN.

---

323 GAUTIER D'AUNAY (1222).

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 1422.

Écu d'un plein sous un chef.

✱ SIGILLVM ALTERI DE ALNETO

(Sigillum Alteri de Alneto.) (*Sic.*)

Appendu à une charte de l'an 1222.

DIGNITAIRES DE NORMANDIE.

CONNÉTABLES.

324 GUILLAUME DU HOMET (1235).

Sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Emp. J 395, n° 92.

Sceau équestre, le bouclier aux armes.

✠ SIGILL · WILLI · DE · HVMETO · CONESTABVL ·

(Sigillum Willielmi de Humeto, conestabularii.)

CONTRE-SCEAU.

Pierre gravée ovale. Un homme nu sur un cheval nu.

✠ VVILLELIMI DE HVMETO

(Willelimi de Humeto.)

Appendu à un acte dans lequel *G. de Homet, constabularius Normannie,* se porte plége pour Raoul de Fougères. — Crépy, juin 1235.

CHAMBELLANS.

325 GUILLAUME DE TANCARVILLE (1205).

Sceau rond, d'environ 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 210, n° 2.

Sceau armorial. Écu à la bordure chargée de six étoiles.

✠ . . . . I DE TA. . . . . LA

(Sigillum Willemi de Tancarvilla?)

CONTRE-SCEAU.

Une étoile.

✠ SIGILL : SECRETI

(Sigillum secreti.)

Appendu à une déclaration de seigneurs normands relative au patronage laïque en Normandie. — Novembre 1205.

CHANCELIERS.

326 GUILLAUME DE DORMANS (1362).

Fragt de sceau rond, d'env. 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 641, n° 18 4.

Signet. Dans un quadrilobe à figures d'anges et d'animaux, écu portant trois têtes de lions, 2 et 1, brisé d'une bande.

S. GUILLI. D'. . . . .

(Sigillum Guillielmi de Dormans?)

Appendu à une quittance de «Guillaume de Dormans, chevalier, chancelier de Normandie,» pour les arrérages d'une pension qu'il tenait du roi d'Angleterre. — Paris, 21 février 1362.

BOUTEILLERS.

327 PIERRE DE RONQUEROLLES (1485).

Sceau rond, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. S 4062, n° 27.

Sceau armorial. Écu écartelé, au 1 et au 4 de deux fasces, au 2 et au 3 à la croix chargée de cinq besants; sur le tout d'un lion.

pierre de roncherolles baron de heuguevill[e]

(Pierre de Roncherolles, baron de Heugueville.)

Appendu à un amortissement octroyé aux chartreux de Vauvert, près Paris, par «Pierre de Roncherolles, chevalier, baron de Heugueville et du Pont-Saint-Pierre, bouteiller hérédital de Normendie, et seigneur du fief, terre et seigneurie de Haqueville.» — Le jour de la Madeleine 1485.

DIGNITAIRES DE LA COUR DES DUCS D'ORLÉANS.

MARÉCHAUX.

328 PIERRE DE MORNAY,

Dit Gaulnet, maréchal du duc d'Orléans (1411).

Faible fragment de sceau rond, d'environ 35 mill. — Arch. de l'Emp. K 57, n° 12 3.

Sceau armorial. Écu burelé (?) à un lion brochant sur le tout; penché, timbré d'un heaume cimé d'un cerf, et supporté de deux lions.

(Légende détruite.)

Appendu à l'envoi d'une montre ou revue de gens d'armes au service du duc d'Orléans. — 23 juin 1411.

CHAMBELLANS.

329 HUBART D'AUTEL,

Chambellan du duc d'Orléans (1400).

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. K 57, n° 9 5.

Sceau armorial. Écu à la croix cantonnée de vingt..? penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête d'homme

coiffée d'un chapeau à l'antique, et supporté de deux oiseaux.

✠ HVBART V ELTER BER VON GER

(Hubart von Elter ber von Ger.)

Sceau emprunté par Boisze de Waldecke, chevalier, dans un hommage fait par lui au duc d'Orléans. — Paris, 14 octobre 1400.

---

330 LOUIS DE MONTJOIE,

Chambellan du duc d'Orléans (1404).

Sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. K 57, n° 9[21].

Sceau armorial. Écu portant six clefs faisant l'orle; penché, timbré d'un heaume cimé d'un buste de femme accosté de deux clefs, et supporté de deux hommes sauvages.

s. ludovici dñi. de monte gaudio

(Sigillum Ludovici, domini de Monte Gaudio.)

Appendu à une promesse de «Loys, seigneur de Montjoye, conseiller et chambellan du duc d'Orléans,» de le servir contre tous, excepté contre le duc d'Autriche. — 18 août 1404.

---

331 JEAN DE FONTAINES,

Chambellan du duc d'Orléans (1411).

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. K 57, n° 12[4].

Sceau armorial. Écu portant cinq châteaux, 2, 2 et 1; timbré et cimé.

IEHAN SIRE . . FONTAINES

(Jehan, sire de Fontaines.)

Appendu à un envoi de montre de gens d'armes. — 4 août 1411.

---

332 PRIMEU DE BESONS,

Premier panetier de la duchesse d'Orléans (1408).

Sceau rond, d'environ 30 mill. — Arch. de l'Emp. K 56, n° 19[4].

Signet. Écu portant une aigle.

(Légende détruite.)

App. à un envoi de montre de gens d'armes. — 1er octobre 1408.

DIGNITAIRES DE PICARDIE.

---

333 ROBERT FRESTIEL,

Sénéchal du comte de Saint-Pol (1226).

Fragment de sceau rond. — Arch. de l'Emp. S. 1419, n° 1.

Sceau armorial. Écu fretté.

(Légende détruite.)

Appendu à une charte de *Robertus Frestiel, miles, et senescallus domini comitis Sancti-Pauli*, relative au prieuré de Ligny. — Mai 1226.

DIGNITAIRES DU POITOU.

SÉNÉCHAUX DE THOUARS.

---

334 GEOFFROI,

Sire d'Argenton (1230).

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 190, n° 181.

Sceau armorial. Écu portant trois besants, 2 et 1, sur champ semé de croisettes.

. . . . I. .VM : GAVFRIDI DNI · ARGENT . . .

(Sigillum Gaufridi, domini Argentonii.)

CONTRE-SCEAU.

Un oiseau.

✠ S · GAVF' · SENESCALI TOARCENSIS

(Secretum Gaufridi, senescali Toarcensis.)

Appendu à un hommage de *Gaufridus, dominus Argentonii*, au roi saint Louis, pour une rente à Saumur. — Clisson, mai 1230.

IIIᴱ SÉRIE. — GRANDS FEUDATAIRES.

§ Iᵉʳ.

ALSACE.

COMTES DE MONTBÉLIARD.

ARMES :
Une aigle.

335 **RENAUD,**

Comte de Montbéliard (1301).

(Renaud de Châlon, comte palatin de Bourgogne, et Guillemette, sa femme, furent mis en possession du comté de Montbéliard en 1282.)

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 253, n° 5.

Sceau équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ · S' · REN · D' · BVR. . NDIA · COMITIS · MONT · BILIGARD.

(Sigillum Renaldi de Burgundia, comitis Montis Biligardi.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à l'aigle, dans un encadrement gothique.

✠ CONTRASIGILLVM · R · DE · BVRG'

(Contrasigillum Renaldi de Burgundia.)

Appendu à un hommage lige de plusieurs seigneurs du comté de Bourgogne, au roi Philippe le Bel, parmi lesquels était Renaud, comte de Montbéliard. — Paris, avril 1301.

336 **SCEAU DE LA TUTELLE**

Du comte de Montbéliard (1559).

Fragᵗ de sc. rond, de 67 mill. — Arch. de l'Emp. K 2446, liasse 1859.

Sceau armorial. Écu d'un écartelé, au 1 d'un lion, au 2 de trois bois de cerf l'un sur l'autre, au 3 de deux poissons adossés, au 4 d'un bandé.

SIGILLVM TVTELÆ MONTIS BELIGARDENSIS

(Sigillum tutelæ Montis Beligardensis.)

Appendu à un acte en allemand, du 31 juillet 1559.

COMTES DE FERRETTE.

337 **THIBAUT,**

Comte de Ferrette (1289).

Fragᵗ de sc. rond, d'env. 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 254, n° 12 *bis.*

Sceau équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

. . . . [FE]RRETARVM

CONTRE-SCEAU.

Écu portant deux lézards.

✠ SIGILLVM VERITATIS

(Sigillum veritatis.)

Appendu à une quittance de Thibaut, comte de Ferrette, au comte de Bourgogne. — Juillet 1289.

COMTES DE LÜTZELSTEIN.

338 **HENRI.**

PREMIER SCEAU (1381).

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 989.

Sceau armorial. Dans un encadrement gothique, écu coupé, au 1 d'un chevron, au 2 d'un plein à hachures (métal), penché, timbré d'un heaume cimé d'un buste de femme, supporté d'une sirène à dextre et d'un dauphin à senestre.

S' · HEINRICI · . OMITIS · DE · LVITZALNSTEI

(Sigillum Heinrici, comitis de Luitzalnstein ?)

Appendu à une charte en allemand, dans laquelle Henri, comte de Lützelstein ou de Petite-Pierre, reconnaît tenir sa ville et son château de Saarbruch de l'évêque de Metz. — 1381.

339 SECOND SCEAU (1391).

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 989.

Sceau armorial. Même écu que le précédent, timbré d'un heaume à volants cimé d'un buste de femme.

S' · HEINRICI GRAFE XV LVZELSTEI

(Sigillum Heinrici Grafe xu Lüzelstein).

Appendu à une charte où «Henry, comte de Petite-Pierre,» renonce à poursuivre contre les bourgeois de la ville «que on dit Sairebourg-l'Évesque, certaines villanies, injures, torts, dapmages.» — Le lundi après la division des Apôtres 1391.

§ II.

ANJOU.

COMTES, PUIS DUCS D'ANJOU.

ARMES :
Semé de France à la bordure de gueules.

340 CHARLES,

Comte d'Anjou, frère de saint Louis (1253).

Sceau rond, de 90 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 22.

Sceau équestre, aux armes (semé de France, à la bordure chargée de petits châteaux).

✠ S'· KAROLI : FILII : REGIS : FRANC : COMITIS : ANDEG :

(Sigillum Karoli, filii regis Francorum, comitis Andegavensis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu palé de Provence (d'or à quatre pals de gueules).

✠ COMES ET MARCH PVINC ET COMES FOLCALQVER'

(Comes et marchio Provincie et comes Folcalquerii.)

Appendu à une donation du comte à Arnoul de Cisoing, chevalier. — Valence, veille de l'Épiphanie 1253.

341 LOUIS IER, DUC D'ANJOU,

Deuxième fils du roi Jean (1374).

Sceau rond, d'environ 108 mill. — Arch. de l'Emp. J 231, n° 7.

Sceau équestre, aux armes; sur champ ouvragé à aigles et lions.

Sig : Ludovici : Filii : Regis : et : Par . . . . et : Dni : De : Guysia :

(Sigillum Ludovici, filii regis et Paris . . . . . . et domini de Guysia.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu d'*Anjou* (semé de *France* à la bordure de gueules) dans une rosace.

COTRAS · LVDOVICI · REGIS . . . . . FILII · DVCIS · A . . . . COIT · CENOMAN

(Contrasigillum Ludovici, regis Francorum filii, ducis A . . . . . comitis Cenomanie.)

Appendu à une charte où «Loys, filz de roy de France, duc d'Anjou et de Touraine et comte du Mans,» jure de garder fidèlement l'ordonnance sur la majorité des rois. — Paris, 19 mai 1374.

342 SCEAU SECRET (1370).

Frag^t de sceau rond, d'env. 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 375, n° 2.

L'écu d'Anjou, passé au cou d'une aigle tenant deux lions dans ses serres.

. . ludovici : fi . . . . . cōitis cenoma . . . . .

(Sigillum Ludovici . . . . . comitis Cenomanie . . .)

Appendu à un accord entre lui et le roi, touchant le duché de Touraine. — Vincennes, 17 mai 1370.

343 HENRI,

Troisième fils de Henri II (1568).

Frag^t de sceau rond, d'environ 99 mill. — Arch. de l'Emp. V 590.

Sceau équestre, sur champ semé de fleurs de lys.

(Légende illisible.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu d'Anjou-Moderne (trois fleurs de lys d'or sur champ d'azur à la bordure de gueules), couronné et entouré du collier de Saint-Michel.

HENRY · FILZ · ET · FRERE · DE · ROY · DE · FRANCE · DVC · DANIOV

Appendu à une charte datée du château de Boulogne: 18 août 1568.

344 FRANÇOIS,

Cinquième fils de Henri II (1578).

Frag^t de sc. rond, d'env. 99 mill. — Arch. de l'Emp. K 100, n° 35.

Sceau équestre, au champ fleurdelisé. Sur la housse du cheval, des soleils.

. . . . ANCE · DVC · DA . . . . .

CONTRE-SCEAU.

L'écu d'Anjou-Moderne, couronné et entouré du collier de Saint-Michel.

(Sans légende.)

Appendu à une pièce datée de Paris, du 13 février 1578.

VICOMTES DE BEAUFORT.

ARMES :

D'argent à la bande d'azur accompagnée de six roses de gueules, trois en chef et trois en pointe.

---

345 GUILLAUME ROGER (1346).

Faible fragment de sceau rond. — Arch. de l'Emp. J 1108.

Sceau équestre, aux armes. Le bouclier porte une bande accompagnée de six roses faisant l'orle.

(Légende détruite.)

Appendu à une charte où Guillaume Roger déclare avoir reçu 1,000 florins d'or en restitution de la dot de sa fille Hélisende, jadis femme de Guillaume de la Tour. — 20 janvier 1346.

§ III.

ARMAGNAC.

COMTES D'ARMAGNAC.

ARMES :

Écartelé, au 1 et au 4 d'or au lion de gueules; au 2 et au 3 de gueules au lion léopardé d'or.

---

346 GÉRAUD V (1272).

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 392, n° 13.

Sceau équestre, aux armes (un lion).

✠ S : G : COMITIS : ARMANIACI : ET : FE. . . . CI

(Sigillum Gerardi, comitis Armaniaci et Fezensiaci.)

Appendu à un acte par lequel *Geraldus, comes Armaniaci et Fezenciaci*, s'oblige envers le roi pour une somme de 15000#, en laquelle il avait été condamné. — Agen, 29 février 1272.

---

347 JEAN Ier (1330).

Fragt de sceau rond, d'env. 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 293, n° 4.

Sceau équestre, aux armes.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu d'Armagnac (l'écartelé de quatre lions).

✠ S' · I · COITIS · ARM · FEZEN · RVTH · VIC · RIPPIE · MANH

(Sigillum Johannis, comitis Armaniaci, Fezenciaci, Ruthene, vicecomitis Ripparie. . . . .)

Appendu à une charte de «Jehans, comtes d'Armignac, de Fezensac et de Rodois,» relative à l'emploi d'une rente de 400# que lui avait donnée le roi. — Paris, 2 juin 1330.

348 SECOND SCEAU (1343 et 1360).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 293, n° 12, et J 186, n° 85.

Sceau équestre, aux armes, sur champ treillissé. Le heaume couronné.

S' . IOHANIS : ARMENIAC . . FE . . . CIACI : . .

(Sigillum Johannis, Armeniaci, Fezenciaci. . . . .)

PREMIER CONTRE-SCEAU.

L'écu d'Armagnac, dans une rosace.

✠ S' . IOHIS : ARMENIACI : FEZENCIACI : ET : RVTHENE : COMITIS

(Sigillum Johannis, Armeniaci, Fezenciaci et Ruthene comitis.)

SECOND CONTRE-SCEAU.

Même écu, penché, timbré d'un heaume à aigrette, et supporté de deux Sarrasins.

S' IOH COITIS ARMAN FEZEN Z RVTH VIC LEOM Z ALTIVIL

(Sigillum Johannis, comitis Armaniaci, Fezenciaci et Ruthene, vicecomitis Leomanie et Altivillaris.)

Il y a dans la collection deux empreintes de ce sceau, l'une prise à une charte de l'an 1343 (J 293, n° 12), l'autre à une charte de 1360 (J 186, n° 85). Ces deux empreintes se complètent l'une par l'autre.

---

349 TROISIÈME SCEAU (1369).

Sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. J 293, n° 18.

Sceau armorial. L'écu d'Armagnac (l'écartelé de lions) en losange.

. . . . . ioh coit arman fezen ruth vicecoitis. . . . . altivill.

CONTRE-SCEAU.

Un heaume de face, couronné et cimé d'une aigrette.

ARMAIGNAC

(Armaignac!) Cri de guerre.

Appendu à un arrangement entre «Jehan, comte d'Armaignac, de Fezensac et de Roudès, vicomte de Lomagne et d'Auvilar,» et le roi. — Toulouse, 1er août 1369.

---

350 QUATRIÈME SCEAU (1371).

Sceau armorial. L'écu d'Armagnac, de forme arrondie, ayant pour supports deux sirènes et surmonté d'un homme sauvage.

...COIT · ARMAN · FEZEN · Z RUTHEN VICECOITS LEOM.... Z ALTIUIL.....

(Sigillum Johannis, comitis Armaniaci, Fezenziaci et Ruthene, vicecomitisque Leomanie et Altivillaris.)

Appendu à un hommage du comte au roi. — Paris, 8 mars 1371.

---

351 **JEAN Ier OU JEAN II.**

SIGNET (1373).

Sceau rond, de 15 mill. — Arch. de l'Emp. J 293, n° 23.

Un heaume de face, couronné et cimé d'une aigrette.

ARMAIGNAC

(Armaignac!)

Appendu à une promesse de servir le roi. — Montauban, 8 juin 1371.

---

352 **BERNARD VII.**

(Le Connétable, vers 1408.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. K 56, n° 20.

Sceau armorial. L'écu d'Armagnac (l'écartelé de quatre lions) penché, timbré d'un heaume à panache et supporté de deux sirènes.

. bernardi comitis armaniac .

(Sigillum Bernardi, comitis Armaniaci....)

Appendu à une protestation des Princes contre l'assassinat du duc d'Orléans. — Sans date (après novembre 1407).

---

353 **CHARLES DE LORRAINE** (1735).

Sceau ovale, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. L 998.

L'écu des *quartiers de Lorraine,* couronné.

(Sans légende.)

Cachet apposé à une lettre du prince Charles de Lorraine, datée de Versailles, 15 mars 1735.

VICOMTES DE LOMAGNE.

---

354 **VIVIEN,**

Vicomte de Lomagne et d'Auvillars (1273).

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 392, n° 15.

Une fleur de lys.

✠ S' · VIVIANI · VICECOMITI...EOMANIE

(Sigillum Viviani, vicecomitis Leomanie.)

Appendu à un acte où Vézian, vicomte de Lomagne et d'Auvillars, se porte caution pour le comte d'Armagnac d'une amende de 15000 livres, à laquelle ce dernier avait été condamné. — Sainte-Livrade, mars 1273.

§ IV.

ARTOIS.

COMTES D'ARTOIS.

ARMES :

Semé de France au lambel de quatre pendants de gueules, chaque pendant chargé de trois châteaux d'or.

---

355 **ROBERT Ier,**

Frère de saint Louis (1237).

Fragment de sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 530, n° 2.

Sceau équestre, aux armes (le semé de France au lambel chargé de châteaux).

RO........LIVS : REG : FRANCIE : COMES : ATREBATENSIS :

(Robertus, filius regis Francie, comes Atrebatensis.)

CONTRE-SCEAU.

Une fleur de lys cantonnée de quatre châteaux.

(Sans légende.)

Appendu à une charte dans laquelle le comte se déclare satisfait de son apanage. — Compiègne, juin 1237.

---

356 **MATHILDE,**

Comtesse d'Artois, femme de Gui III de Châtillon, comte de Saint-Pol (1265).

Sceau ogival, de 80 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 530, n° 4.

Dame debout, en robe et manteau, coiffure carrée, tenant une fleur à la main droite; accostée de deux lions rampants, tous deux tournés à dextre.

✠ SIGILL : MATILDIS : COMITISSE : ATTREBATEN'

(Sigillum Matildis, comitisse Attrebatensis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu d'Artois.

(Sans légende.)

Appendu à un accord entre Gui de Châtillon, comte de Saint-Pol, et Mathilde, comtesse d'Artois, sa femme, d'une part, et le roi d'autre part, touchant le bail et gouvernement du comté d'Artois. — Septembre 1265.

357 ROBERT II,

Fils de Robert I[er] (1270).

Sceau rond, de 77 mill. — Arch. de l'Emp. J 726, n° 45.

Sceau équestre, aux armes.

✠ SIGILLUM : ROBERTI : COMITIS : ATTREBATENSIS

(Sigillum Roberti, comitis Attrebatensis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu d'Artois.

(Sans légende.)

Appendu à un don de 50 livres tournois de rente fait par le comte à Pierre de la Brosse, chambellan du roi. — Viterbe, mars 1270.

---

358 SCEAU DE SES LIEUTENANTS (1275).

Fragment de sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 1124.

Sceau armorial. L'écu d'Artois (on y distingue bien les trois châteaux des pendants) accosté de deux épées nues et surmonté de deux dragons.

Il n'en reste plus que la fin ..[R]EMOTIS AGENTI..

CONTRE-SCEAU.

Une tête de lion de face.

(Sans légende.)

Appendu à une charte datée de Paris, du mardi avant la Madeleine (16 juillet) 1275. Elle est émanée d'André, doyen d'Arras, et de Guillaume de Minières, chevalier, lieutenants du comte, et se rapporte à un don fait par lui à Pierre de la Brosse. La formule du sceau porte: *Presentes litteras sigillari facimus sigillo domini comitis Attrebatensis predicti, quo nos, nomine suo, ordinavit et voluit in absentia sua uti.*

---

359 MAHAUT,

Comtesse d'Artois, fille de Robert II (1328).

Sceau ogival, de 90 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 530, n° 15.

Dans une niche gothique, dame debout, en robe et en manteau vairé. A dextre l'écu d'*Artois,* à senestre l'écu de *Bourgogne-Comté* (au lion rampant sur champ billeté). Marguerite avait épousé Othon IV, comte de Bourgogne.

..MATIL..........T : COITISSE · Z ..RGVDIE : PA.ATINE : AC : DNE : SALIN....

(Sigillum Matildis, Attrebatensis? comitisse et Burgundie palatine, ac domine Salinarum.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu d'Artois, dans un encadrement gothique.

✠ CONTRASIGILLVM : M :

(Contrasigillum Mathildis.)

Appendu à une transaction entre la comtesse et le roi touchant des répétitions réciproques de plusieurs sommes d'argent. — Paris, 18 mars 1328.

---

360 CHARLES-PHILIPPE,

Comte d'Artois (1772).

Sceau rond, de 112 mill. — Archives du Cher.

Sceau équestre. A l'exergue la date M DCC LXXII.

CHAR· PHIL· FILS DE FRANCE COMTE D'ARTOIS COLONEL GENERAL DES SUISSES ET GRISONS

REVERS.

L'écu semé de France à la bordure crénelée de gueules; entouré des colliers des ordres dans un cartouche surmonté d'une couronne fleurdelisée, et accompagné de drapeaux et de lauriers.

(Sans légende.)

Ce sceau provient des archives du département du Cher.

COMTES DE SAINT-POL.

ARMES :

Les trois pals de vair de *Châtillon.*
Les trois gerbes d'*Avesnes.*
Le lion de *Luxembourg.*

---

361 HUGUES IV,

Comte de Saint-Pol, fils d'Anselme, comte de Saint-Pol (1190).

Frag[t] de sceau rond, d'env. 73 mill. — Arch. de l'Emp. S 5207, n° 18.

Sceau équestre; sur le bouclier deux lions léopardés l'un sur l'autre.

✠ S......IS COMITIS DE SCO PAVLO

(Sigillum Hugonis, comitis de Sancto-Paulo.)

CONTRE-SCEAU.

Représentation équestre, tournée à gauche.

✠ HVGO CANDAVENA ✠

(Hugo Candavena.)

Appendu à une donation du comte aux Hospitaliers, de l'an 1190.

---

362 HUGUES V,

Fils de Gaucher de Châtillon, comte de Saint-Pol, et d'Élisabeth, fille de Hugues IV (1230).

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 174, Blois n° 4.

Sceau équestre, aux armes (de Châtillon au lambel

de quatre pendants). *Châtillon* porte *de gueules à trois pals de vair au chef d'or.*

SIGILL' HVGONIS DE CASTELLIONE COMITIS SCI · PAVLI

(Sigillum Hugonis de Castellione, comitis Sancti Pauli.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Châtillon, au lambel de quatre pendants.

✠ S. COMITIS SANCTI PAVLI

(Secretum comitis Sancti Pauli.)

Appendu à un hommage du comte au roi, pour Châteaudun. — Angers, août 1230.

---

363 SECOND SCEAU (1237).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. S 5008, n° 6.

Sceau équestre, aux armes comme ci-dessus.

S'. HVGONIS : DE : CASTELLIONE : COMITIS : SCI : PAVL.......

(Sigillum Hugonis de Castellione, comitis Sancti Pauli, militis?)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Châtillon au lambel. (Ici il y a cinq pendants.)

✠ HVGONIS · COMITIS · BLESN

(Hugonis, comitis Blesensis.)

Appendu à une transaction entre le comte et le précepteur du Temple en France, relativement à plusieurs moulins. — Février 1237.

---

364 MARIE D'AVESNES,

Comtesse de Saint-Pol, femme de Hugues V (1232).

Frag' de sceau ogival, d'environ 70 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2292.

Dame debout, vue de face, en robe et manteau, et tenant un oiseau sur le poing gauche.

✠ S' MARIE CO....SSE SCI PAVLI

(Sigillum Marie, comitisse Sancti Pauli.)

CONTRE-SCEAU.

Écu parti, au 1 de Saint-Pol, au 2 à la bande coticée sur un semé de croisettes.

Au lieu de légende, un cordon de rinceaux.

Appendu à une confirmation par *Maria, comitissa Sancti Pauli*, d'un accord passé entre Hugues de Châtillon, comte de Saint-Pol, son mari, et l'abbaye de Saint-Denis. — Janvier 1232.

365 HUGUES DE CHÂTILLON,

Fils du comte de Saint-Pol Gaucher; plus tard Hugues V (1221).

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 229, n° 4.

Sceau équestre, le bouclier aux armes.

✠ S : HVGONIS : FILII : COMITIS : SCI PAVLI

(Sigillum Hugonis, filii comitis Sancti Pauli.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Saint-Pol; mais le lambel a sept pendants.

✠ HVGO DE CASTELIONE

(Hugo de Castelione.)

Appendu à la cession faite à Philippe-Auguste par Gui de Saint-Pol et Hugues de Châtillon, son frère, de la ville de Pont-Sainte-Maxence. — Mai 1221.

---

366 GUI DE CHÂTILLON,

Fils du comte de Saint-Pol Gaucher; plus tard Gui II (1221)

Frag' de sceau rond, d'environ 70 mill. Arch. de l'Emp. J 199, n° 23.

Sceau équestre, le bouclier aux armes. — Il semble même que la cotte d'armes ait été armoriée.

Il ne reste plus de la légende que FILII COM et [PA]VLI

CONTRE-SCEAU.

L'écu aux trois pals de vair sous un chef (qui est *Châtillon*).

✠ GVIDO DE CASTELIONE

(Guido de Castelione.)

Appendu à une charte où *Guido de Castellione* se porte caution du comte de Champagne, son seigneur, envers le roi. — Mars 1221.

---

367 GUI III,

Fils de Hugues V (1270)

Sceau rond, de 83 mill. — Arch. de l'Emp. J 726, n° 44.

Sceau équestre, aux armes (de *Châtillon* au lambel à cinq pendants).

S' GVIDONIS : DE CASTELLIONE COMITIS : SCI : PAVLI

(Sigillum Guidonis de Castellione, comitis Sancti Pauli.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois gerbes, 2 et 1.

✠ SIGILLVM · SECRETI · MEI ·

(Sigillum secreti mei.)

Appendu à une charte du comte en faveur de Pierre de la Brosse. — Cusant, janvier 1270.

368 HUGUES VI,

Fils de Gui III (1289).

Sceau rond, de 82 mill. — Arch. de l'Emp. J 226; n° 22.

Sceau équestre, aux armes (*Châtillon*).

SIGILLVM : HVGONIS : DE : CASTELLIONE : COMITIS : SCI : PAVLI

(Sigillum Hugonis de Castellione, comitis Sancti-Pauli.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois gerbes, 2 et 1.

✠ SECRETVM · SIGILLI · MEI

(Secretum sigilli mei.)

Appendu à une obligation de Hue, comte de Saint-Pol, de Guy et de Jacques, ses frères, pour 9000^{tt} à payer tous les ans au Temple à Paris, à leur cousine Jeanne, comtesse d'Alençon et de Blois, en récompense de la terre d'Avesnes en Hainaut. — Pontorson, avril 1289.

---

369 GUI DE CHÂTILLON,

Fils de Gui III (1289).

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 226, n° 22.

Sceau armorial. L'écu de Châtillon au lambel à cinq pendants.

✠ S'. GVIDONIS · DE · SCO · P..LO · MILITIS

(Sigillum Guidonis de Sancto Paulo, militis.)

A la même pièce que le précédent.

---

370 GUI IV,

Fils de Gui III, bouteiller de France (1300).

Frag^{t} de sceau rond, d'env. 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 401, n° 5[13].

Sceau équestre, aux armes (de *Châtillon* au lambel).

Il ne reste plus de la légende que le **G** de *sigillum*.

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois gerbes.

✠ SECRETVM · SIGILLI · MEI

(Secretum sigilli mei.)

Appendu à une approbation donnée par le comte à la régence de la reine Jeanne de Navarre, femme de Philippe le Bel. — Paris, le lundi après l'Ascension 1300 (23 mai.)

---

371 SECOND SCEAU (1315).

Frag^{t} de sceau rond, d'env. 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 561, n° 22.

Sceau équestre, comme le précédent.

.GVIDON.....

CONTRE-SCEAU.

Écu comme le précédent, dans un trilobe.

✠ : SECRETVM : SIGILLI : MEI :

(Secretum sigilli mei.)

Appendu à un jugement rendu par les pairs de France contre Robert, comte de Flandre. — 29 juin 1315.

---

372 JACQUES,

Deuxième fils de Gui III (1289).

Sceau rond, de 46 mill. — Arch. de l'Emp. J 226, n° 22.

Sceau armorial. Écu à trois pals de vair sous un chef chargé d'une fleur de lys issante.

✠ S' IAQVE DE CHASTELLON FIL LE CONTE DE SAINT POL

(Seel Jaque de Chastellon, fil le conte de Saint-Pol.)

A la même pièce que le sceau de Gui III.

---

373 JEAN,

Comte de Saint-Pol, fils de Gui IV (1340).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 376, n° 4.

Sceau équestre, aux armes (de *Châtillon* au lambel).

✠ S' : IOHANNIS : DE : CASTELLIOE : COITIS : SCI : PAVLI

(Sigillum Johannis de Castellione, comitis Sancti Pauli.)

CONTRE-SCEAU.

Écu indistinct.

✠ SECRETVM · SIGILLI · MEI

(Secretum sigilli mei.)

Appendu à une transaction entre le comte et le roi. — Arras, 8 juillet 1340.

---

374 JEANNE DE FIENNES,

Femme du précédent (1340).

Sceau ogival, de 75 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 376, n° 4.

Dame debout sous une niche d'architecture gothique. A dextre l'écu de *Saint-Pol* (*Châtillon* au lambel), à senestre écu au lion rampant.

S : IOHANNE : DE : FIENLIS : COMITISSE : SCI : PAULI

(Sigillum Johanne de Fienlis, comitisse Sancti Pauli.)

CONTRE-SCEAU.

Dans un encadrement gothique en losange, un ange

ailé, vu à mi-corps et tenant deux bannières aux armes des écus de la face.

SIGILLVM : SECRETI : MEI

(Sigillum secreti mei.)

A la même pièce que le sceau précédent.

---

375 WALERAN DE LUXEMBOURG,

Comte de Ligny et de Saint-Pol, fils de Gui VI (1404).

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. K 56, n° 8.

Sceau armorial. Écu portant un lion rampant à la queue fourchée (*Luxembourg*), penché, timbré d'un heaume cimé d'un griffon et supporté de même.

s · waleran · de · lucenbourt · conte · de · liny · z · de · sait · pol

(Seel Waleran de Lucenbourt, conte de Liny et de Saint-Pol.)

Appendu à une promesse du comte au duc d'Orléans de le servir envers et contre tous, excepté le roi, le dauphin et le duc de Berri. — 9 juillet 1404.

---

376 GUY POT,

Chevalier, comte de Saint-Pol (1488).

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. K 74, n° 11.

Sceau armorial. Écu écartelé, au 1 et au 4 d'un plein à une fasce, au 2 et au 3 d'un échiqueté à deux estocs en bande brochant sur le tout?

seel guy pot chlr cõte de saint....... gñr de la prugne.......... ile

(Seel Guy Pot, chevalier, conte de Saint-Pol, seigneur de la Prugne et de Damville.)

Appendu à une quittance donnée au receveur de Blois par «Guy Pot, chevalier, comte de Saint-Pol, seigneur de la Prugne, de Lucheu et de Damville, gouverneur et capitaine de Blois.» — 15 janvier 1448. — Ce comte de Saint-Pol ne se trouve pas dans la liste des comtes de Saint-Paul donnée par l'*Art de vérifier les dates*.

AVOUÉS D'ARRAS.

---

377 DANIEL,

Seigneur de Béthune (1223).

Sceau rond, de 67 mill. — Arch. de l'Emp. J 229, n° 53.

Sceau équestre, le bouclier aux armes (un coticé).

✠ SIGILL · DANIEL · ATTB' · ADVOCAT · ET · BET · DÑI ·

(Sigillum Danielis, Attrebatensis advocati, et Bethune domini.)

CONTRE-SCEAU.

Écu coticé.

✠ SECRETVM MEVM

(Secretum meum.)

Appendu à un acte par lequel *Daniel, advocatus Attrebatensis et Bethunie dominus*, reconnaît que la haute justice de sa terre appartient au roi saint Louis. — Saint-Germain-en-Laye, mars 1223.

---

378 ROBERT,

Seigneur de Béthune et de Tenremonde (1237).

Frag^t de sceau rond, d'env. 67 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6⁷.

Sceau équestre, aux armes (une fasce).

S · RAT.........

CONTRE-SCEAU.

Écu portant une fasce.

✠ SE..............ADVOC

(Secretum Roberti, Attrebatensis advocati.)

Appendu à une charte où *Robertus, advocatus Attrebatensis, dominus Bethunie et Thenremonde*, promet au roi saint Louis d'embrasser son parti contre Thomas, comte de Flandre, au cas où ce dernier manquerait à ses engagements envers le roi de France. — Lille, janvier 1237.

AVOUÉS DE BÉTHUNE.

---

379 ROBERT (1245).

Sceau rond, d'environ 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 539, n° 14¹¹.

Sceau équestre, aux armes (une fasce).

S'. ROBTI ATTREBAT......

CONTRE-SCEAU.

Écu portant une fasce.

✠ SECRETV̄ ADVOC̄ ATTREBTENSIS

(Secretum advocati Attrebatensis.)

Appendu à une charte où *Robertus, advocatus Bethune*, s'engage à obéir à celui des enfants de la comtesse Marguerite de Flandre qui sera désigné par le roi de France et le légat. — Février 1245.

AVOUÉS DE TÉROUENNE.

---

380 EUSTACHE DE CONFLANS (1322).

Sceau rond, de 58 mill. — Arch. de l'Emp. J 565, n° 9.

Sceau équestre, aux armes (un lion rampant sur

champ semé de billettes, à un filet mis en barre brochant sur le tout).

.....ACII D' COVFLANC......TI MORIN....

(Sigillum Eustacii de Couflancio, advocati Morinensis.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face, mais en losange et compris dans un quadrilobe où se lisent les lettres **S · E · R · E ·**

Appendu à un acte où l'avoué de Térouenne se porte plége de Louis, comte de Flandre, à l'égard du roi de France. — Paris, février 1322.

§ V.

AUVERGNE.

COMTES D'AUVERGNE.

381 ROBERT IV.

PREMIER SCEAU (1182).

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 824.

Sceau équestre.

SIGILLV' ROTBERTI CLAROMONTIS

(Sigillum Rotberti Claromontis.)

Appendu à une charte par laquelle Pierre, abbé de Saint-Michel de Cluse, cède au comte Robert ses droits sur la ville et l'église de Salviat. — 1182.

382 SECOND SCEAU (entre 1182 et 1194).

Sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Emp. J 1138.

Sceau équestre.

SIGILLV' ROTBERTI CLAROMONTIS COMITIS

(Sigillum Rotberti, Claromontis comitis.)

Appendu à une charte sans date, dans laquelle un Aubert de la Tour, partant pour la Terre-Sainte, dispose de ses biens en présence du comte Robert.

383 GUILLAUME,

Comte de Clermont (en Auvergne), fils de Dauphin, comte d'Auvergne (1199).

Sceau rond, de 58 mill. — Arch. de l'Emp. J 426, n° 1.

Sceau équestre.

✠ SIGILLVM · W · COMITIS · CLAROMONTIS

(Sigillum Willelmi, comitis Claromontis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant deux lions passants contournés.

(Sans légende.)

Appendu à une charte où *Delphinus, comes Arvernie, et W. filius meus*, reconnaissent avoir fait la paix avec Philippe-Auguste. — La veille des calendes d'octobre (30 septembre) 1199. — Cette charte permet d'établir nettement la différence des armes des dauphins d'Auvergne avec celles des comtes de Clermont : le dauphin pour les dauphins, et les deux lions pour les comtes de Clermont.

384 GUI II,

Comte d'Auvergne, fils de Robert IV (1202).

Fragment de sceau rond, de 64 mill. — Arch. de l'Emp. J 884.

Sceau équestre.

...ILLV : GVIDONIS : COMITIS : CLARI......

(Sigillum Guidonis, comitis Clarimontis.)

CONTRE-SCEAU.

Le gonfanon d'Auvergne (d'or au gonfanon de gueules frangé de sinople, d'après le P. Anselme, et frangé d'azur d'après Vulson de la Colombière).

SIGILLVM COMITIS

(Sigillum comitis.)

Appendu à un accord entre Archambaud, seigneur de Montluc, et Gui, comte d'Auvergne, pour le mariage de leurs enfants. — Avril 1202.

385 C. COMTESSE D'AUVERGNE,

Veuve de Gui II (1232).

Sceau équestre. Dame à cheval et tenant un oiseau sur le poing.

SIGIL · C..........MONTIS

Appendu à une charte où *C. comitissa Alvernie* donne à la chartreuse du Port-Sainte-Marie tout ce qu'elle pouvait attendre du roi de France, en compensation du tort qu'il lui avait fait au sujet de la terre *quam mihi dedit in dotem G. comes Alvernie, olim maritus meus.* — Juin 1232.

386 GUILLAUME,

Comte de Clermont, fils de Dauphin (1229).

Fragment de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 426, n° 5.

Sceau équestre, le bouclier aux armes (un dauphin).

........COMITIS · CLAROMONTIS · DOMINI MONTIS.........

(Sigillum Willelmi, comitis Claromontis, domini Montis Ferrandi.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu au dauphin.

✠ S · W · COMITIS CLAROMONTIS

(Sigillum Willelmi, comitis Claromontis.)

Appendu à une promesse de *Guillelmus, comes Claromontis, filius Delfini*, d'observer la paix que son père et son frère Robert avaient faite avec le roi et Archambaut de Bourbon. — Clermont, février 1229.

---

387 ROBERT V (1260).

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 1145, n° 3.

Le gonfanon d'Auvergne.

✠ SIGILLV........MONTENSIS

(Sigillum R. Claromontensis.)

Appendu à la même charte que le précédent.

---

388 SECOND SCEAU (1263).

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 1125, n° 2.

Sceau équestre, aux armes (le gonfanon).

S' ROBERTI : COMITIS : CLAROMONTIS : Z : ALVERNIE

(Sigillum Roberti, comitis Claromontis et Alvernie.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu au gonfanon.

✠ SECRETV̄ R' COMITIS ALVERNIE

(Secretum Roberti, comitis Alvernie.)

Appendu à la cession faite par Gui, prévôt de l'Isle, à son frère Robert, comte d'Auvergne, de tout ce qu'il pouvait prétendre par droit de succession sur les comtés d'Auvergne et de Boulogne, et sur la terre de Combrailles. — Le vendredi après la Pentecôte (18 mai) 1263.

---

389 ÉLÉONORE DE BAFFIE,

Femme de Robert V (1283).

Fragment de sceau rond. — Arch. de l'Emp. M 863.

La comtesse à cheval, un oiseau au poing.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Écu parti, au 1 (d'un semé de *France?*), au 2, d'une molette.

✠ S. ALIENOR CONTESSE DAVVERNE

(Seel Alienor, contesse d'Auverne.)

Appendu à une charte de la comtesse, de l'an 1283. Elle s'y intitule *Helionora, Bolonie et Alvernie comitissa, domina Baffie.*

390 GUILLAUME,

Frère du comte d'Auvergne Robert V, et fils de Guillaume X (1260).

Fragment de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 1145, n° 3.

Sceau armorial. Écu portant le gonfanon d'Auvergne.

✠ S' GVILLI [DE C]LAROMOTE ET ALVERNIE

(Sigillum Guillelmi de Claromonte et Alvernie.)

Appendu à un accord entre le duc de Lorraine et de Brabant, et le comte d'Auvergne, touchant le comté de Boulogne. — Le lendemain de la Sainte-Luce 1260 (14 décembre).

---

391 ROBERT VI,

Fils de Robert V (1300).

Fragment de sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 401, n° 5[12].

Sceau équestre, aux armes (le gonfanon).

S'. ROB......... ...OMONT : Z ALVERN : AC : BOLONIE

(Sigillum Roberti, comitis Claromontis et Alvernie ac Bolonie.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu au gonfanon.

✠ 9TS'. R'. COIT · CLAR'. ALVN AC BOLON ·

(Contrasigillum Roberti, comitis Claromontis, Alvernie ac Bolonie.)

Appendu à une charte de « Robers, cuens de Bouloigne, » qui promet d'observer ce que le roi de France a statué sur la régence de la reine Jeanne de Boulogne. — A Longpont, le mercredi après la Saint-Luc (19 octobre) 1309.

---

392 ROBERT,

Fils de Robert (VI?), comte d'Auvergne (1314?)

Sceau rond, de 50 mill. — Communiqué.

Sceau équestre.

✠ S · R · FILII · COMITIS · R · CLAROMONTENSIS

(Sigillum Roberti, filii comitis Roberti Claromontensis.)

Ce doit être le fils de Robert VI, comte d'Auvergne, qui succéda à son père, en 1314, sous le nom de Robert VII, dit le Grand. — Sceau communiqué par M. Cartier.

---

393 MARGUERITE D'ÉVREUX,

Comtesse de Boulogne et d'Auvergne, femme de Guillaume XII (1338)

Fragment de sceau ogival, d'environ 70 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 258, n° 8.

Dame debout dans une niche gothique. A dextre, l'écu au gonfanon d'*Auvergne*, à senestre l'écu d'*Évreux*.

S. MARGU....E : DEUREUES : CONTESSE : DE : BOLOIGN....

(Seel Marguerite d'Évreues, contesse de Boloigne.)

CONTRE-SCEAU.

Écu parti d'*Auvergne* et d'*Évreux,* dans une rosace gothique.

...AS'. COMITISSE · BOLONIE .. ALVNIE

(Contrasigillum comitisse Bolonie et Alvernie.)

Appendu à un traité d'Eudes, duc de Bourgogne, et de Marguerite, comtesse de Boulogne et d'Auvergne, pour le mariage de Philippe de Bourgogne, fils du duc, avec Jeanne, fille de la comtesse. — 26 septembre 1338.

---

394 JEANNE DE CLERMONT,

Comtesse de Boulogne et d'Auvergne, femme de Jean I[er] (1386).

Fragment de sceau ogival, d'environ 80 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 149, n° 20.

Dame debout dans une niche gothique; à dextre l'écu d'*Auvergne,* à senestre, un semé de *France* à la bande chargée de trois lionceaux.

Il ne reste plus de la légende, que **S. jeh**........ ...**rmont**...... **auuergne**

CONTRE-SCEAU.

Écu d'*Auvergne,* parti d'un semé de *France* à la bande chargée de trois lionceaux.

✱ 9T S'. IEHE COTESSE D' BOLOG : Z : DAVVERGNE

(Contre seel Jehanne, comtesse de Bologne et d'Auvergne.)

Appendu à une vente d'une rente sur le trésor faite au roi Charles VI par la comtesse et son mari. — Remin-en-Beauvoisis, 22 juin 1386.

---

395 JEAN II,

Comte de Boulogne et d'Auvergne, fils de Jean I[er] (1393).

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 1086.

Sceau équestre, aux armes (le gonfanon d'Auvergne).

...ILLU : IOHANNIS : BOLLONIE : ET ALUERNIE : COMITIS

(Sigillum Johannis, Bollonie et Alvernie comitis.)

Appendu au vidimus d'une charte de Robert V, comte d'Auvergne, de l'an 1270, donné par *Johannes, Bolonie et Alvernie comes,* au château de Mercurol, le 23 juillet *Anno Domini millesimo trecentesimo tercio?* Cette date est erronée. D'abord il n'y avait pas de comte d'Auvergne du nom de Jean en 1303. Le premier duc de ce nom est de l'an 1361. On pourrait donc mettre cette charte à l'an 1363, en supposant l'omission du mot *sexagesimo;* mais les caractères de l'écriture et du sceau nous font préférer l'attribution à Jean II, mort en 1394.

---

396 BERTRAND II,

Comte de Boulogne et d'Auvergne, seigneur de la Tour, VII[e] du nom (1473).

Faible frag[t] de sceau rond, d'env. 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 1123.

Sceau armorial. Écu écartelé, au 1 et au 4, de *la Tour* (une tour entourée de fleurs de lys); au 2 et au 3, d'*Auvergne,* et sur le tout, de *Boulogne?* L'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'un cygne, et supporté de deux licornes.

(Légende détruite.)

Appendu à une charte de Bertrand, comte de Boulogne et d'Auvergne, seigneur de la Tour et de Brioux, du 24 mars 1473.

---

397 SECOND SCEAU (1477).

Frag[t] de sceau rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 239, n° 5.

Sceau équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

.....**conte de boll.g**.... **seigneur de la**....

CONTRE-SCEAU.

Écu écartelé, au 1 et au 4, de *la Tour;* au 2 et au 3, d'*Auvergne,* et sur le tout, de *Boulogne.*

(Sans légende.)

Appendu à l'acte d'acquisition du comté de Boulogne par Louis XI. — 24 janvier 1477.

---

398 JEANNE DE BOURBON,

Comtesse d'Auvergne et de Boulogne, femme de Jean III (1502).

Frag[t] de sceau rond, d'environ 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 1097.

Sceau armorial. Écu parti, au 1, de *la Tour* coupé d'*Auvergne,* aux armes de *Boulogne* sur le tout du parti; au 2, de *Bourbon.* L'écu, en losange, a pour supports un estoc à dextre, et un levrier à senestre.

j.d.... **cotesse**........ **auuergne**

Appendu à une charte de réception d'hommage par la duchesse, datée de son château de Saint-Saturnin, 14 octobre 1502.

DAUPHINS D'AUVERGNE.

ARMES :
D'or au dauphin pâmé d'azur.

---

399 DAUPHIN,

Comte de Clermont (1199).

Sceau rond, de 68 mill. — Arch. de l'Emp. J 426, n° 1.

Sceau équestre.

✠ SIGILL. . .OMITIS : CLAROMONTIS

(Sigillum comitis Claromontis.)

CONTRE-SCEAU.

Un dauphin.

SIGILLVM DELFINI

(Sigillum Delfini.)

Appendu à une charte datée de la veille des calendes d'octobre (30 septembre) 1199. — *Ego Delphinus, comes Arvernie, et W. filius meus.*

---

400 PHILIPPINE,

Veuve de Guillaume Dauphin et femme de Robert de Courcelles (1241).

Fragment de sceau rond, d'env. 55 mill. — Arch. de l'Emp. M 260.

Dame à cheval, tenant un oiseau au poing, et suivie d'un chien.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Un dauphin pâmé.

(Sans légende.)

Appendu à une charte de l'abbé de Mauzac sur un accord entre cette Philippine et Robert de Courcelles, son mari. — Octobre 1241.

---

401 ROBERT II,

Comte de Clermont (1241).

Faible fragment de sceau rond. — Arch. de l'Emp. M 260.

Sceau équestre.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

De forme triangulaire. Un écu à un dauphin.

R. DOMINVS MONTIS FER. . . .

(Robertus, dominus Montis Ferrandi.)

A la même pièce que le sceau précédent.

402 ALAYS,

Femme de Robert II (1241).

Fragment de sceau rond, d'env. 55 mill. — Arch. de l'Emp. M 260.

Dame à cheval, tenant un oiseau au poing.

✠ · S · ALAI. . . . . .ONTIS

CONTRE-SCEAU.

Un dauphin pâmé.

(Sans légende.)

A la même pièce que le précédent.

---

403 HUGUES DAUPHIN,

Frère de Robert Dauphin, comte de Clermont (1262).

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. M 261.

Un dauphin pâmé, accompagné d'une étoile.

✠ S : H : DALFI : FRATRIS : R : DALFI :

(Sigillum Hugonis Dalfini, fratris Roberti Dalfini.)

Appendu à une charte de *Hugo Dalphinus, frater viri nobilis Roberti Dalphini, comitis Claromontensis*, du mois de mai 1262.

---

404 ROBERT III,

Dauphin, comte de Clermont (1273).

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. M 635.

Sceau équestre, aux armes (le dauphin).

✠ S' : R : DALPHINI : COMITIS : CLAROMONTIS : MILITIS

(Sigillum Roberti Dalphini, comitis Claromontis, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Le dauphin.

✠ S · R · DALPHI · COMITIS · CLAR · MILIT

(Sigillum Roberti Dalphini, comitis Claromontis, militis.)

Appendu à un acte du 12 novembre 1273.

---

405 JEAN,

Dauphin, comte de Clermont (1324).

Faible fragment de sceau rond. — Arch. de l'Emp.

Sceau équestre, aux armes (le dauphin).

SI. . . . . .DELPHINI ARVNIE.

Sceau détaché.

406 BÉRAUD,

Dauphin, comte de Clermont (1423).

Sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. J 188, n° 75.

Sceau armorial. Écu écartelé du dauphin d'*Auvergne* et de *Sancerre;* penché, timbré d'un heaume cimé d'un dauphin, et supporté de deux damoiselles.

S.. dalphin : dauuergne : cōte : de : clermōt : & : de : sa......

(Seel Bérault, daulphin d'Auvergne, comte de Clermont et de Sancerre.)

Appendu à une promesse de «Berault, daulphin d'Auvergne, comte de Clermont et de Sancerre,» au roi, de lui remettre dans les mains le chateau de Sancerre. — 21 janvier 1423.

COMTES DE MONTPENSIER.

ARMES :

De Bourbon, la bande de gueules brisée en chef d'un quartier d'or au dauphin d'azur (le P. Ans. I, 314).

---

407 LOUIS DE BOURBON,

Comte de Montpensier et dauphin d'Auvergne (1450)

Sceau rond, de 42 mill. — Arch. de l'Emp. J 1131, n° 14^{10},

Sceau armorial. Écu de Montpensier (voyez plus haut); penché, timbré d'un heaume, et supporté de deux ours.

(La légende n'est plus déchiffrable.)

Appendu à une quittance donnée par le comte à Bertrand, comte de Boulogne et d'Auvergne, son beau-père, à raison de la dot de sa femme, Gabrielle, fille dudit comte de Boulogne. — 17 février 1450.

---

408 GILBERT DE BOURBON,

Comte de Montpensier et dauphin d'Auvergne (1480).

Sceau armorial. Écu écartelé, au 1 et au 4 de *Montpensier,* au 2 et au 3 du dauphin d'*Auvergne.*

s : g....... bourbon : daulphin : da....gne :

(Seel Gilbert de Bourbon, daulphin d'Auvergne.)

CONTRE-SCEAU.

L'écartelé de la face.

✠ seel gilbert de bourbon dauphi dauvgne

(Seel Gilbert de Bourbon, dauphin d'Auvergne.)

Appendu à une quittance donnée par lui à son oncle le comte d'Auvergne. — 24 décembre 1480.

409 HENRI DE BOURBON,

Duc de Montpensier (1594).

Sceau ovale, de 20 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. K 105, n° 50^{1}.

Écu aux armes de *Bourbon* (de *France* au bâton mis en bande), couronné et entouré des colliers des ordres.

(Sans légende.)

Cachet d'une lettre du duc à M. de Laval, datée de Paris du 31 décembre 1594.

---

410 MADEMOISELLE,

Princesse souveraine de Dombes, duchesse de Montpensier et de Châtellerault, comtesse d'Eu, premier pair de France (1682).

Frag^{t} de sceau rond, d'env. 100 mill. — Arch. de l'Emp. M 807.

La princesse assise sur un trône surmonté d'un dais, vue de trois quarts.

[.........L]OUISE DORLEANS

CONTRE-SCEAU.

Écu portant un sceptre et une crosse en sautoir?

(Absence de légende, ou légende détruite.)

Appendu à des lettres de provision de doyen du chapitre de Trévoux. — 27 avril 1682.

VICOMTES DE MURAT.

---

411 PIERRE,

Vicomte de Murat (1258).

Sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Emp. M. 265.

Sceau équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ S PEIRE : VISC....... .RAT

(Seel Peire, visconte de Murat.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois fasces crénelées. (On n'en voit plus que deux sur ce type, qui est incomplet.)

✠ S PEIR.....TE DE MVRAT

(Seel Peire, visconte de Murat.)

Appendu à un accord entre Pierre, vicomte de Murat, et Béraud seigneur de Mercœur. — Le mardi avant les Rameaux 1258.

---

412 AUSTORG DE MURAT,

Frère du vicomte Pierre (1258).

Sceau ogival, d'environ 60 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. M 265.

Sceau armorial. Écu portant trois fasces crénelées.

(On n'en voit plus que deux sur ce type-ci, qui est fruste; mais les suivants en portent trois.)

✠ S ASTORC V............RATO

(Sigillum Astorcii, vicecomitis de Murato.)

Appendu à la même charte que le précédent.

---

413 GUILLAUME (1284).

Sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. J 272, n° 121.

Sceau armorial. Écu portant trois fasces crénelées.

✠ S'. GVILLELMI VICECOMIS....ATI

(Sigillum Guillelmi, vicecomitis Murati.)

Appendu à une lettre de *Guillelmus, vicecomes de Murato, domicellus*, où il annonce au bailli des montagnes d'Auvergne qu'il a fait hommage au roi pour le fief de *Chamboyr* et le domaine de *Bredoin*. — Le dimanche avant la Saint-Jean-Baptiste 1284.

§ VI.

BÉARN.

VICOMTES DE BÉARN.

ARMES :

D'or à deux vaches passantes de gueules, accornées et clarinées d'azur.

---

414 GASTON VII.

PREMIER SCEAU (1266).

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 620, n° 16.

En chef du champ, l'écu de Béarn (les deux vaches passantes); au-dessous, un château à trois tours; de chaque côté, trois besants posés en pal.

... GASTOIS : DEI : GRA : VICECOITIS BEARN · DNI : MOTIS : CATANI : 7 CAS......

(Sigillum Gastonis, Dei gratia vicecomitis Bearni, domini Montis Catani et Castuetis.)

Appendu à une charte où Guy Aymard, chevalier, s'engage à ne plus forfaire au roi de France, et donne pour pléges, entre autres, Gaston, vicomte de Béarn. — Paris, 21 décembre 1266.

---

415 DEUXIÈME SCEAU (1276).

Semblable au précédent, sauf quelques légères différences dans la forme et la grandeur des lettres de la légende.

Appendu à un traité entre les rois de France et de Castille au sujet de la Navarre. — 7 des ides de novembre 1276.

VICOMTES DE CASTELBON.

---

416 ROGER-BERNARD DE FOIX (1337).

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 880.

Sceau armorial. Écu écartelé : au 1, d'un parti de trois pals et de deux vaches; au 2, d'un plein sous un chef chargé de trois fleurs de lys; au 3, de besants; au 4, d'un château.

. S' ROGER B VIC......CASTE.....

(Seel Roger Bernard, vicomte de Castelbon.)

Appendu à une charte de Jacques, roi de Majorque, comte de Roussillon et seigneur de Montpellier. — Le 9 des calendes d'août (24 juillet) 1337.

DUCS D'ANTIN.

---

417 LOUIS-ANTOINE DE PARDAILLAN,

Duc d'Antin (1724).

Sceau ovale, de 33 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. atlas 38.

Écu à ses armes (voy. P. Ans. V, 167) couronné et ayant pour supports deux sauvages.

(Sans légende.)

Archives de l'Empire, atlas 38, Seine-et-Oise.

---

418 SECOND SCEAU (1724).

Sceau ovale, de 40 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. atlas 38.

Même type que le précédent, mais sans supports et avec addition du collier des ordres.

Même provenance que le précédent.

§ VII.

BERRI.

DUCS DE BERRI.

ARMES :

De France à la bordure engrêlée de gueules.

---

419 JEAN, DUC DE BERRI,

Troisième fils du roi Jean, né en 1340, mort en 1416.

PREMIER SCEAU (1365).

Frag^t de sceau rond, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 185, n° 9.

Sceau équestre, aux armes; sur champ ouvragé.

SIGILLUM IOHANNIS FI.........UCIS BITURIE ET ALUERNIE

(Sigillum Johannis, filii regis et paris Francie, ducis Biturie et Alvernie.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu semé de France, à la bordure engrêlée; dans une rosace.

(Sans légende.)

Appendu à une donation faite par le duc à l'église de Bourges, de la châtellenie de Livry. — Bourges, 5 septembre 1365.

---

420 SECOND SCEAU (1230).

Sceau rond, de 90 mill. — Arch. du Cher.

Sceau équestre, aux armes; sur champ ouvragé.

S. IOHANNIS : FILII : REGIS : ET : PARIS : FRANCIE : DUCIS : BITTURIE : ET : ALUERNIE

(Sigillum Johannis, filii regis et paris Francie, ducis Bitturie et Alvernie.)

Ce sceau provient des archives du Cher.

---

421 TROISIÈME SCEAU (1379).

Sceau rond, de 95 mill. — Arch. de l'Emp. J 185, n° 45.

Sceau en pied. Dans une niche principale, le duc debout, vu de face, la tête ceinte d'un cercle de pierreries, et tenant un sceptre à droite. Dans deux niches latérales, à dextre un ours assis et coiffé d'un heaume, à senestre un cygne portant au cou l'écu de Berri.

S iohis : filii : regis : z : paris : francie : ducis : bithuricensis : z : alvernie : comitis : pictavensis :

(Sigillum Johannis, filii regis et paris Francie, ducis Bithuricensis et Alvernie, comitis Pictavensis.)

PREMIER CONTRE-SCEAU.

L'écu de Berri dans une rosace.

(Sans légende.)

SECOND CONTRE-SCEAU.

Le même écu dans un trilobe, timbré d'un heaume et supporté d'un ours et d'un cygne.

contrasigillum magni sigilli nostri

(Contrasigillum magni sigilli nostri.)

Appendu à des lettres d'établissement de la chambre des comptes de Bourges. — Bourges, 29 septembre 1379.

422 QUATRIÈME SCEAU.

Fragt de sceau rond, de 85 mill. — Arch. du Cher.

Le duc debout, vu de face sortant à mi-corps d'une tour. Il tient à main droite une épée nue, et s'appuie de la gauche sur son écu. A sa droite, un homme portant une masse soutient le heaume; un autre, à gauche, soutient l'écu.

s' · incliti · principis · iohan....... filii · ducis · bitturie........ z · comitis · pictavens ·

(Sigillum incliti principis Johannis, regis Francie filii, ducis Bitturie et Alvernie, et comitis Pictavensis.)

CONTRE-SCEAU.

Le même que le second contre-sceau du numéro précédent.

Ce sceau provient des archives du Cher.

---

423 SCEAU SECRET (1364).

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 166, n° 32.

Un ours debout, tenant une bannière et une banderole; à son cou pend l'écu de Berri.

.. sec : iohis : filii : reg : paris : frācie : duc : biturie : z : alv.....

(Secretum Johannis, filii regis, paris Francie, ducis Biturie et Alvernie.)

Appendu au don fait par le duc, à Arnaud de Cervole, du château de Concressault en Berri. — Paris, février 1364.

---

424 AUTRE (1393).

Sceau rond, de 42 mill. — Arch. de l'Emp. J 186, n° 74.

Dans un encadrement quadrilobé, un cygne battant des ailes, la tête coiffée d'un heaume cimé d'une fleur de lys, et portant au cou l'écu de Berri.

sigillum meum secreti

(Sigillum meum secreti.)

Appendu au traité de mariage de Bernard, comte d'Armagnac, avec Bonne de Berri. — Meung-sur-Yèvre, 17 décembre 1393.

---

425 CACHET (1365).

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. S 2209.

Dans une rosace l'écu de Berri.

(Sans légende.)

426 SCEAU SECRET (1344).

Frag^t de sceau rond, d'env. 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 211, n° 41.

Une aigle battant des ailes, la tête coiffée d'un heaume, et portant au cou l'écu de Berri.

(Sans légende.)

Appendu à un traité où le duc et le connétable Duguesclin réconcilient Louis de Harcourt avec le roi. — Loudun, 1er décembre 1372.

---

427 AUTRE (1384).

Frag^t de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 187, n° 11.

Un personnage, qui doit être le duc lui-même, vu de face, debout et appuyé sur un écu semé de *France* à la bordure engrêlée (*Berri*). Cet écu devait avoir pour supports, soit deux cygnes, soit un cygne et un ours. Il ne reste plus qu'un cygne, à dextre.

(Légende détruite.)

Appendu à une quittance donnée à Paris, le 3 mars 1384.

---

428 AUTRE (1386).

Sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. J 181, n° 89.

Sceau armorial. L'écu de Berri timbré d'un heaume de face cimé d'une fleur de lys; supports : deux cygnes et deux ours.

SIGILLU IOHIS FILII REGIS Z PA...
.....IE DUCIS BITURIE Z ALU ....ISCON

(Sigillum Johannis, filii regis et paris Francie, ducis Biturie et Alvernie comitis Matisconensis.)

Appendu à une charte du duc en faveur de l'Hôtel-Dieu de Montmorillon. — Meung-sur-Yèvre, 6 septembre 1386.

---

429 AUTRE (vers 1408).

Frag^t de sceau rond, d'env. 47 mill. — Arch. de l'Emp. K 56, n° 20.

Sceau armorial. L'écu de Berri, rond, et supporté de quatre ours.

(La légende, en gothique, n'a plus que quelques lettres illisibles.)

Appendu à une déclaration des princes du sang touchant l'assassinat de Louis, duc d'Orléans. — Sans date. Après novembre 1407.

---

430 CHARLES,

Duc de Berri, fils de Charles VII (1463)

Frag^t de sceau rond, d'env. 110 mill. — Arch. du Cher.

Sceau équestre.

sigillum : karoli : filii..............
ducis : biturie

(Sigillum Karoli, filii ...... ducis Biturie.)

Ce sceau provient des archives du Cher.

---

431 CAROLINE,

Duchesse de Berri.

SCEAU DE VEUVE.

Sceau armorial. Les écus de *Berri* et des quartiers de *Naples* surmontés d'une couronne et entourés de branches de lis et d'une cordelière.

VICOMTES DE BOURGES.

---

432 HÉLIE DE CULANT (1270).

Frag^t de sc. rond, d'env. 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 174, Blois 1.

Sceau équestre.

...........ATO · VICECOMITIS, et, dans le champ, D' BITVR...

(......... ato, vicecomitis de Bituris.)

Appendu à une charte de *Helias de Cullent et Stephanus de Sancto Palesio*, concernant divers fiefs. — Paris, mai 1270.

COMTES DE SANCERRE.

ARMES :

De Champagne au lambel.

---

433 ÉTIENNE Ier,

Troisième fils de Thibaut le Grand, comte de Blois et de Champagne (1158).

Sceau rond, de 68 mill. — Arch. du Cher.

Sceau équestre.

SIGILLV. ...PHA........

(Sigillum Stephani ......)

Ce sceau provient des archives du Cher.

---

434 GUILLAUME,

Fils d'Étienne Ier (1203).

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 628, Angl. 11, 3 ².

Sceau équestre. L'écu porte une bande.

SIGILL WILLELMI COMITIS SACRI...ARIS

(Sigillum Willelmi, comitis Sacri Cesaris.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à la bande.

✠ S WIL COMITIS SACRI CESARIS

(Sigillum Willelmi, comitis Sacri Cesaris.)

Appendu à une charte où Philippe-Auguste est exhorté à ne pas se laisser contraindre par le Pape de faire la paix avec le roi d'Angleterre. — Fontainebleau, août 1203.

---

435 AUTRE SCEAU (1210).

Sceau rond, de 72 mill. — Arch. du Cher.

Sceau équestre. L'écu porte une bande.

✠ ..GILLVM WILL..MI COMI...
..CRI CESARIS....

(Sigillum Willelmi, comitis Sacri Cesaris .....)

Ce sceau provient des archives du Cher.

---

436 LOUIS,

Fils de Guillaume (1230).

Sceau rond, de 72 mill. — Arch. du Cher.

Sceau équestre. L'écu aux armes. (Voyez le contre-sceau.)

✠ S' • LVDOVICI COMITIS SACRI CESARIS.....

(Sigillum Ludovici, comitis Sacri Cesaris.....)

Nota. Il était aussi seigneur de Mayenne.

CONTRE-SCEAU.

Écu à la bande accompagnée de deux cotices potencées et contre-potencées.

✠ SECRETVM MEVM

(Secretum meum.)

Ce sceau provient des archives du Cher.

---

437 ISABELLE,

Comtesse de Sancerre et dame de Mayenne, femme de Louis (1251).

Frag^t de sceau ogival, d'env. 60 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. L 1146, 8.

La comtesse debout, vue de face, les mains jointes sur la poitrine; coiffure carrée, manteau vairé.

✠ SIGILLVM YSABE ....NE MEDVANE

(Sigillum Ysabelle .... domine Meduane.)

CONTRE-SCEAU.

Ecu chargé de six écussons, 3, 2, 1.

✠ SECRE... ...... MEDVANE

(Secretum domine Meduane.)

Appendu à une charte de Louis, comte de Sancerre et seigneur de Mayenne, et d'Élizabeth, sa femme, de l'an 1251.

---

438 JEAN IER,

Fils de Louis (de 1268 à 1270).

Frag^t de sceau rond, d'env. 70 mill. — Arch. du Cher.

Sceau équestre, aux armes. (Voyez le contre-sceau.)

S. IOHIS COMITIS.............

(Sigillum Johannis, comitis ....)

CONTRE-SCEAU.

Écu à la bande coticée sur champ semé de croisettes.

✠ CONTRAS' IOHIS ......S SACRICES'

(Contrasigillum Johannis, comitis Sacri Cesaris.)

Ce sceau provient des archives du Cher.

---

439 ÉTIENNE II,

Fils de Jean Ier (1288).

Frag^t de sceau rond, d'env. 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 270, la Marche 22.

Sceau équestre, aux armes, comme plus haut.

Il ne reste plus de la légende que ....*comit*IS SACR*i* *Cesaris*...... et, à la fin, *mi*LITIS.

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'au numéro 438.

✠ SECRETVM STEPHANI

(Secretum Stephani.)

Appendu au traité de son mariage avec Marie, sœur de Hugues le Brun, comte de la Marche. — Décembre 1288.

---

440 MARIE,

Femme du précédent (1312).

Frag^t de sc. ogival, d'env. 55 mill. de haut. — Archiv. de l'Emp. J 374, n° 12.

La comtesse debout dans une niche gothique. Il reste, à dextre, l'écu de Sancerre.

(Il ne reste plus rien de lisible de la légende.)

Appendu à un don de la comtesse à ses frères, Thibaut, archevêque de Bourges, et Louis de Sancerre. — Meulan, juillet 1312.

441 **LOUIS II,**

Fils de Jean II (1333).

Frag' de sc. rond, d'env. 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 1036, n° 14.

Sceau équestre, aux armes, comme plus haut.

(Légende détruite.)

Appendu à une vente de rente par «Loys, comte de Sancerre, seigneur de Charenton,» à Geoffroi de Beaumont, chevalier, chambellan du roi. — 2 octobre 1333.

442 **JEAN III,**

Fils du précédent (1395).

Sceau rond, de 67 mill. — Arch. du Cher.

Sceau équestre, aux armes, comme plus haut, mais sur champ ouvragé.

...EHAN : CON.......... RE : SIRE : DE : CHAREN...

(Seel Jehan conte de Sancerre, sire de Charenton.)

Ce sceau provient des archives du Cher.

§ VIII.

BIGORRE.

COMTES DE BIGORRE.

443 **ESKIVAT** (1276).

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 614, Navarre II, 34.

Sceau armorial. Écu portant deux lions passants, l'un sur l'autre.

✠ S' · ESCHIVATI · COM · BIGORRE · ET · DNI · CHABENESII

(Sigillum Eschivati, comitis Bigorre et domini Chabenesii.)

Appendu à une promesse du comte de servir la reine de Navarre. Pampelune, 22 novembre 1276.

§ IX.

BOUILLON.

DUCS DE BOUILLON.

444 **GODEFROI DE LA TOUR D'AUVERGNE** (1744).

Fragment de sceau rond. — Arch. de l'Emp. M 243.

Sceau armorial. Écu écartelé : au 1 et au 4, de *la Tour* (à la tour sur champ fleurdelisé); au 2, de *Boulogne* (les trois tourteaux); au 3, de *Turenne* (le coticé); sur le tout un parti, au 1, du gonfanon d'*Auvergne,* au 2, d'une fasce?

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

(Sans légende.)

Appendu à un brevet d'inspecteur des bâtiments du prince dans le comté d'Évreux, donné par «Godefroy de la Tour-d'Auvergne, par la grâce de Dieu, duc souverain de Bouillon, vicomte de Turenne, etc.» du 14 février 1744.

§ X.

BOURBONNAIS.

SIRES, PUIS DUCS DE BOURBON.

445 **ARCHAMBAUD IX,**

Sire de Bourbon (1230).

Frag' de sceau rond, d'env. 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 427, n° 11 *bis*.

Sceau équestre, le bouclier aux armes. (Voyez le contre-sceau.)

. IGILLVM ARCHENB.........

(Sigillum Archenbaudi . . . .)

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion rampant, à l'orle de coquilles.

✠ SECRETV ARCHENBAVDI

(Secretum Archenbaudi.)

Appendu à une ordonnance de saint Louis sur les juifs. — Melun, décembre 1230.

446 **ARCHAMBAUD X,**

Sire de Bourbon (1247).

Frag' de sc. rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 190, n° 29.

Sceau équestre, aux armes (le lion à l'orle de coquilles). Dans le champ, à dextre, une pierre antique.

...ARCHEN......... ET : MONTIS.....

CONTRE-SCEAU.

Une bannière chargée de cinq mains disposées en sautoir.

SECRETVM ARCh DE BORBON

(Secretum Archembaudi de Borbonio.)

Appendu à un accord entre *Archembaldus, dominus Borbonii,* et Alfonse, comte de Poitiers. — Mars 1247.

---

447 EUDES DE BOURGOGNE,

Sire de Bourbon (par Mahaut, sa femme, fille d'Archambaud X) (1255).

Sceau rond, de 73 mill. — Arch. de l'Emp. J 256, n° 56.

Sceau équestre. Tourné à gauche; la tête nue.

✠ S ODONIS ....BONII FILII hVGONIS DVCIS BVRGVNDIE

(Sigillum Odonis, domini Borbonii, filii Hugonis, ducis Burgundie.)

Appendu à une charte du mois de juillet 1255.

---

448 LOUIS,

Premier duc, fils de Robert de France, comte de Clermont, et de Béatrix, fille d'Anne de Bourbon (1331).

Sceau rond, de 25 mill. Arch. de l'Emp. J 411, n° 45.

L'écu de *Bourbon-moderne* (semé de *France* au bâton de gueules mis en bande). Il est rond et compris dans un quadrilobe aux figures symboliques des quatre évangélistes. Entre chaque lobe se trouve un petit compartiment contenant une fleur de lys et deux lettres qui, réunies, forment le mot **LV-DO-VI-CV**.

SIT NOMEN DOMINI BENEDICTVM

(Sit nomen Domini benedictum.)

Appendu à une quittance du duc donnée au Louvre-lez-Paris, le 8 juillet 1331. Il y prend les titres de duc de Bourbon, comte de Clermont et de la Marche, chambrier de France.

---

449 PIERRE Ier,

Fils du précédent (1352).

Sceau rond, de 90 mill. — Arch. de l'Emp. J 283, n° 18.

Sceau équestre, aux armes. Le champ bordé d'un cordon de têtes de lion.

Il ne reste plus de la légende que les mots (*conte d*)**E CLE**(*rmon*)**T ET DE LA MARC**......

(Seel .... conte de Clermont et de La Marche.)

CONTRE-SCEAU.

Un semé de France au bâton mis en bande.

(Sans légende.)

Appendu au don fait par *Petrus, dux Borbonii, comes Clarimontis et Marchie ac camerarius Francie,* au patriarche d'Alexandrie, d'une maison située dans le bois de Vincennes, près du couvent des Bons-Hommes, plus tard les Minimes. — Paris, 22 septembre 1352.

---

450 PETIT SCEAU (1352).

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 637, n° 5.

L'écu de Bourbon timbré d'un heaume de face couronné, et cimé d'un panache; supports, deux sirènes.

S PIERRE DUC DE BOURBONOIS CTE DE CLERMOT Z D' LA MARCHE

(Seel Pierre, duc de Bourbonois, comte de Clermont et de la Marche.)

Appendu à un traité de trêves avec l'Angleterre. — 10 mars 1352.

---

451 LOUIS II,

Fils de Pierre Ier (1357)

Fragt de sc. rond, d'env. 90 mill. — Arch. de l'Emp. J 1124[2].

Sceau équestre, aux armes.

Il ne reste plus de la légende que **✠ LOYS** au commencement, et, à la fin, **RĀCE** (chambrier de France).

CONTRE-SCEAU.

Les armes.

(Sans légende.)

Appendu à une charte du duc, donnée à Moulins *en Auvergne,* le 19 décembre 1357.

---

452 SCEAU EN PIED (1394).

Sceau rond, de 90 mill. — Arch. de l'Emp. J 276, n° 25 *bis.*

Sous un pavillon à fond ouvragé, le duc debout, vu de face, vêtu d'une cotte d'armes à ses armes, tête nue, tenant l'épée nue à main droite. A dextre l'écu de Bourbon timbré d'un heaume couronné, cimé d'une queue de paon

s ludouici ducis borbonen̄ comitis claromonten̄ ꝛ foren̄ paris ꝛt camerarii frācie

(Sigillum Ludovici, ducis Borbonensis, comitis Claromontensis et Forensis, paris et camerarii Francie.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Bourbon.

✠ CONTRASIGILLVM MAGNI SIGILLI NOSTRI

(Contrasigillum magni sigilli nostri.)

Appendu à la ratification par le duc, d'un accord entre le roi et le duc de Bourgogne. — Paris, 14 novembre 1394.

453 SCEAU SECRET (1393).

Sceau rond, de 37 mill. — Arch. de l'Emp. J 502, n° 16.

L'écu de Bourbon, penché, timbré d'un heaume couronné, cimé d'une queue de paon, et supporté de deux dauphins.

[seel] secret loys . . . . .

Appendu à une pièce diplomatique relative à la minorité du comte de Savoie. — Chambéry, 8 mai 1393.

454 JEAN Ier,

Fils de Louis II (1412).

Sceau rond, de 98 mill. — Arch. du Cher, et K 57, n° 25.

Sceau équestre, aux armes. Le champ terminé par un cordon de fleurs.

s' : johanis : ducis : borbonen : comitis : claromonten . . . . .en : domini : bellimon : paris : et : camerarii : francie

(Sigillum Johannis, ducis Borbonensis, comitis Claromontensis . . . en domini Bellimontis, paris et camerarii Francie.)

PREMIER CONTRE-SCEAU.

L'écu de Bourbon, penché, timbré d'un heaume cimé d'une fleur de lys, et supporté de deux aigles.

(Sans légende.)

Les Archives de l'Empire possèdent un fragment de ce sceau, appendu à une charte datée de Melun, 15 septembre 1412; seulement le contre-sceau diffère. C'est un semé de France au bâton.

DEUXIÈME CONTRE-SCEAU.

Écu rond; de Bourbon.

(Sans légende.)

Archives de l'Empire K 57, n° 25.

455 MARIE DE BERRI,

Femme de Jean Ier.

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. du Cher.

L'écu de *Berri* (de *France* à la bordure engrêlée) rond, timbré d'une femme et supporté de deux autres.

s. marie de berry duchesse de bourbonn

(Seel Marie de Berry, duchesse de Bourbonnais.)

456 CHARLES Ier,

Fils de Jean Ier (1454).

Frag^t^ de sceau rond. — Arch. de l'Emp. J 251, n° 40.

Sceau équestre, aux armes. Sur banderoles le mot partout.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Bourbon (à trois fleurs de lys seulement). Sur les banderoles qui entourent l'écu on lit aussi le mot partout, répété plusieurs fois. Ces banderoles sont séparées par de petits heaumes à cimier.

Appendu au traité de mariage de sa fille Isabelle de Bourbon avec Charles, comte de Charolais (Charles le Téméraire). — Moulins. 12 novembre 1454.

457 PETIT SCEAU (1439).

Frag^t^ de sceau rond, d'env. 45 mill. — Arch. de l'Emp. K 65, n° 15.

L'écu de Bourbon, dans une enceinte formée de claies, timbré d'un heaume couronné cimé d'une queue de paon, et supporté par deux femmes debout.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Trois fleurs de lys brisées d'un bâton mis en bande.

* charles duc de bourbon

(Charles, duc de Bourbon.)

Appendu à un acte où «Charles, duc de Bourbonnois et d'Auvergne, comte de Clermont et de Fourez, seigneur de Beaujeu et de Chastel-Chinon, per et chambrier de France,» promet au roi d'Angleterre vingt mille saluz d'or pour la rançon de Charles d'Orléans. — Angers. 13 décembre 1439.

458 SCEAU SECRET (1444).

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 647, n° 16.

L'écu de Bourbon, penché, timbré d'un heaume sans couronne, cimé d'une fleur de lys, supporté de deux femmes.

sigillum secretum karoli ducis bourbonn et alvernie

(Sigillum secretum Karoli, ducis Bourbonnii et Alvernie.)

Appendu à une promesse du duc de payer au duc de Sommerset la somme de dix mille saluz d'or, pour la rançon du comte d'Angoulême, son cousin. — Orléans, 24 juillet 1444.

459 AUTRE PETIT SCEAU.

Sceau rond, de 40 mill. — Communiqué.

Dans un encadrement gothique l'écu de Bourbon. (Un semé de fleurs de lys au bâton mis en bande.)

sigillum karoli ducis borbonii

(Sigillum Karoli, ducis Borbonii.)

Ce sceau a été communiqué par M. Cartier.

---

460 MARGUERITE DE BOURBON,

Fille de Charles Ier, duc de Bourbon (1471).

Sceau rond, de 26 mill. — Musée du Louvre.

Dans un encadrement gothique un écu écartelé, au 1 et au 4 de Bourbon, au 2 et au 3 d'un lion.

S MARGVERITE DE BORBOVN

(Seel Marguerite de Borboun.)

---

461 JEAN II,

Fils de Charles Ier (1461).

Sceau rond, de 98 mill. — Arch. de l'Emp. K 554.

Sceau équestre, aux armes.

s : iohannis : ducis : bourbonen̄ : et : alvernie : cōit : clarimōt : et : foren̄ : dni : belli̅ : paris : et : camerarii : frācie :

(Sigillum Johannis, ducis Bourbonensis et Alvernie, comitis Clarimontis et Forensis, domini Bellimontis, paris et camerarii Francie.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Bourbon accompagné de trois ceintures sur lesquelles on lit la devise **partout**.

Appendu au traité de mariage de Pierre de Bourbon, fils du duc, avec Marie d'Orléans, fille de Charles, duc d'Orléans. — 30 septembre 1461.

---

462 PETIT SCEAU (1467).

Fragt de sceau rond, d'env. 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 1145.

L'écu de Bourbon, soutenu par un ange.

(Légende gothique presque entièrement détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face.

(Sans légende.)

Appendu à un acte dans lequel le duc, se disant trop occupé aux affaires du roi pour veiller aux siennes, constitue le comte de Boulogne et d'Auvergne garde et gouverneur de sa terre. — «Donné en nostre chastel de Molins, soubz nostre seel ordonné en l'absence du grant.» 28 mars 1467.

---

463 CHARLES II,

Fils de Gilbert de Bourbon, comte de Montpensier (c'est le connétable) (1514).

L'écu de Bourbon, couronné.

S · carolus · dux · bourbon · et · alvernie

(Sigillum. Carolus, dux Bourbonnensis et Alvernie.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face.

(Sans légende.)

Appendu à une commission donnée par le duc. — Dijon, 26 août 1514.

---

464 JEANNE,

Douairière de Bourbon, troisième femme de Jean II (1513).

Fragment de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Empire.

Écu écartelé, au 1 de *la Tour,* au 2 et au 3 d'*Auvergne,* au 4 de *Bourbon.*

(Légende illisible.)

§ XI.

BOURGOGNE.

DUCS DE BOURGOGNE.

ARMES :

Bourgogne-ancien. — Bandé d'or et d'azur de six pièces, à la bordure de gueules.

Bourgogne-moderne. — Semé de France, à la bordure componée d'argent et de gueules.

---

465 EUDES,

Fils de Hugues III (plus tard Eudes III) (1190).

Fragt de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 1135.

Sceau équestre. Sur ce qui reste du bouclier on peut voir une quintefeuille, qui serait une brisure.

✠ ..... [FI]LII DVCIS BVRGVNDIE

(Sigillum Odonis, filii ducis Burgundie.)

Appendu à la cession du château de Harnaes, faite par *Odo, filius Hugonis venerabilis, ducis Burgundie*, à Mathilde, comtesse d'Auvergne, sa tante maternelle. — Année 1180.

466 EUDES III,

Fils de Hugues III et d'Alix de Lorraine (1198).

Frag' de sc. rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 628, Angl. I, 4.

Sceau équestre, le bouclier aux armes (le bandé à la bordure).

SIGILLVM...DON.........DIE

(Sigillum Odonis, ducis Burgundie.)

Appendu à une promesse du duc à Philippe-Auguste, de ne pas traiter avec le roi d'Angleterre sans son consentement. — Vincennes, novembre 1198.

467 ALIX DE VERGI,

Veuve d'Eudes III (1223).

Frag' de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 247, n° 8.

La duchesse à cheval, assise de côté.

✠ S.............BVRGVNDIE

Appendu à un acte où la duchesse déclare avoir juré au roi Louis VIII de ne pas se remarier contre sa volonté. — Reims, août 1223.

468 HUGUES IV,

Fils d'Eudes III (1230).

Frag' de sceau, d'env. 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 427, n° 11 *bis*.

Sceau équestre.

✠ SIGIL.............RGVNDIE

(Sigillum Hugonis, ducis Burgundie.)

Appendu à l'ordonnance de saint Louis sur les Juifs. — Melun, décembre 1230.

469 SECOND SCEAU (1234)

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 247, n[os] 7 et 22.

Sceau équestre, le bouclier aux armes (le bandé à la bordure).

SIGILLUM HVGONIS DUCIS BURGUNDIE

(Sigillum Hugonis, ducis Burgundie.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, trois pierres gravées.

SECRETVM : DVCIS

(Secretum ducis.)

Appendu à un accord entre le duc et le roi, du mois d'avril 1234.

470 ROBERT II,

Troisième fils de Hugues IV (1273).

Sceau rond, de 83 mill. — Arch. de l'Emp. J 247, n° 24.

Sceau équestre, aux armes.

✠ : SIGILLVM : ROBERTI : DVCIS : BVRGVNDIE :

(Sigillum Roberti, ducis Burgundie.)

Appendu à une charte où le duc constitue le douaire de sa femme, Agnès de France, sœur de Philippe le Hardi. — Paris, juillet 1273.

PREMIER CONTRE-SCEAU.

L'écu de Bourgogne dans une rosace.

(Sans légende.)

Appendu à une charte du mois de mars 1274 (J 254, n° 7).

DEUXIÈME CONTRE-SCEAU.

L'écu de Bourgogne.

SCDM · CONTRAS......VC · BVRG

(Secundum contrasigillum ducis Burgundie.)

Appendu à une charte de 1302 (J 638, n° 8).

471 SCEAU SECRET (1303).

Frag' de sc. rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 384, subsides I, n° 1.

L'écu de Bourgogne dans un encadrement à six lobes rempli par autant de quintefeuilles.

(Sans légende.)

Appendu à une ordonnance de Philippe le Bel pour la levée d'une aide. — Château-Thierry, le samedi après la Saint-Remi 1303.

472 AGNÈS DE FRANCE,

Femme de Robert II (1302)

Sceau ogival, de 80 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 410, n° 10.

La duchesse debout, en manteau vairé, et tenant une fleur de lys à droite. Elle est sous une arcade gothique, dont les colonnettes portent deux écussons : à sa droite le semé de *France*, à sa gauche l'écu de *Bourgogne*.

✠ S' AG..... FILIE · REGIS · FRANCOR' ·
DVCISSE BVRGONDIE

(Sigillum Agnetis, filie regis Francorum, ducisse Burgondie.)

CONTRE-SCEAU.

Écu parti de *France* et de *Bourgogne*.

✱ SECRET AGNET DUCISSE BURGOND'

(Secretum Agnetis, ducisse Burgondie.)

Appendu au contrat du double mariage de Philippe de Valois avec Jeanne de Bourgogne, et d'Huguenin de Bourgogne avec Catherine de Valois. — Sens, le dimanche avant Pâques fleuries (8 avril) 1302.

---

473 EUDES IV,

Fils de Robert II (1348).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 247, n° 27.

Sceau équestre, aux armes.

SIG..LUM ODONIS D..IS BURGUNDIE

(Sigillum Odonis, ducis Burgundie.)

Appendu à une charte du duc, donnée à Eignay, le 2 décembre 1348.

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Bourgogne.

CONTRA · S' · ODONIS · DUCIS · BURGNDIE

(Contra sigillum Odonis, ducis Burgundie.)

Appendu à une charte du mois de juillet 1317. (J 206, Provins 2.)

---

474 JEANNE DE FRANCE,

Femme d'Eudes IV (1340).

Sceau ogival, de 80 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 408, n° 35.

Dans une niche d'architecture gothique, la duchesse debout, vue de face, tenant une branche de lis à main droite. Son manteau, rattaché au coté gauche, laisse voir un justaucorps ou corset d'hermines. A dextre l'écu de *Bourgogne,* à senestre celui de *France.*

S' · IOHANNE · FILIE · REG · FRACIE · DUCISSE · BURGUDIE ·

(Sigillum Johanne, filie regis Francie, ducisse Burgundie.)

Appendu à un accord avec le roi de Navarre, pour une rente. — 16 janvier 1340.

CONTRE-SCEAU.

Écu parti de *Bourgogne* et de *France,* dans un encadrement qui forme six cercles contenant deux écus de *France,* deux de *Bourgogne-duché,* et deux de *Bourgogne-comté* (le lion sur champ billeté).

Appendu à une charte de 1334. (J 255, n° 105.)

DUCS DE BOURGOGNE DE LA MAISON DE FRANCE.

---

475 PHILIPPE LE HARDI,

Quatrième fils du roi Jean (1385).

Sceau rond, de 110 mill. — Arch. de l'Emp. J 571, n° 23.

Sceau équestre, aux armes. Dans le champ, qui est un treillis à têtes de lion, les écus d'*Artois* et de *Flandre,* de *Bourgogne-comté* et de *Réthel.*

S : PHI : FILII : REG : Z : PARIS : FRACIE : DUCIS : BURGODIE : COITIS : FLADRIE : ARTESII : Z : BURGODIE : PALATINI : DNI : DE : SALINIS : COITIS : REGITESTEN : Z : DNI : DE : MALINIS

(Sigillum Philippi, filii regis et paris Francie, ducis Burgundie, comitis Flandrie, Artesii et Burgondie palatini, domini de Salinis, comitis Regitestensis et domini de Malinis.)

CONTRE-SCEAU.

Au centre d'un quadrilobe, l'écu des ducs de Bourgogne de la seconde race (écartelé de *Bourgogne-moderne* et *Bourgogne-ancien*) entouré, dans les quatre lobes, des écus de *Flandre, Artois, Bourgogne-comté* et *Réthel.*

(Sans légende.)

Appendu à des lettres du duc qui restituent aux Gantois et à d'autres villes de Flandre leurs priviléges. — Tournay, 18 décembre 1385.

---

476 DEUXIÈME SCEAU (1389).

Frag' de sc. rond, d'env. 110 mill. — Arch. de l'Emp. J 283, n° 24.

Sceau équestre, aux armes. Dans ce qui reste du champ, lequel est fretté d'*Artois* et de *Flandre,* on voit l'écu de *Réthel.*

La légende, sans doute pareille à celle du sceau précédent, n'a plus que les mots **REGIS : FRANCIE : DUC BURGODIE COIT. FL......**

CONTRE-SCEAU.

L'écu de *Bourgogne-moderne* écartelé de *Bourgogne-ancien,* timbré d'un heaume cimé d'une fleur de lys, et accosté des quatre écus de *Flandre,* d'*Artois,* de *Bourgogne-comté* et de *Réthel.* Dans le champ, les lettres **P. M. M. P.** et **P. M.**

(Sans légende.)

Appendu à une sentence du duc, choisi comme arbitre entre le roi de France, comme dauphin de Viennois, et Pierre, comte de Genève. — Paris, à l'hôtel d'Artois, le 17 mai 1389.

477 TROISIÈME SCEAU (1403).

Sceau rond, de 115 mill. — Arch. de l'Emp. J 409 n° 47.

Sceau équestre, aux armes. Dans le champ les écus de *Bourgogne-comté, Artois* et *Flandre*, et deux fois la lettre **P**.

s' · phi · regis · francorū · filii · ducis · burgūdie · comit' · flandrie · arthesii · z · burgūdie · palatini · dniqz · de · salinis · et · de · machlinia

(Sigillum Philippi, regis Francorum filii, ducis Burgundie, comitis Flandrie et Arthesii palatini, dominique de Salinis et de Machlinia.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de *Bourgogne* timbré d'un heaume cimé d'une fleur de lys, accompagné des écus de *Bourgogne-comté, Artois* et *Flandre.*

(Sans légende.)

Appendu au traité de mariage du dauphin Louis, duc de Guyenne, avec Marguerite de Bourgogne. — Paris, 5 mai 1403.

---

478 SCEAU SECRET (1370).

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. J 248, n° 46.

L'écu écartelé de *Bourgogne-moderne* et *Bourgogne-ancien,* timbré d'un heaume cimé d'une fleur de lys, et supporté de deux aigles.

S · SECRETI · PHILIPPI · FILII · REGIS · FRANCOR · DUCIS · BURGUNDIE

(Sigillum secreti Philippi, filii regis Francorum, ducis Burgundie.)

Appendu à des lettres du duc en faveur d'Eudes de Verdun, chevalier. — Rouvre, décembre, 1370.

---

479 MARGUERITE DE MALE,

Femme du duc Philippe le Hardi (1403).

Sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. J 409, n° 2.

Écu parti : au 1, de l'écartelé de *Bourgogne-ancien* et *Bourgogne-moderne;* au 2, le lion (de *Flandre*). Il est en losange et compris dans un encadrement quadrilatère aux figures symboliques des quatre évangélistes.

S. MARGUERITE DE FLANDRES DUCH.... ..BOURGOINNE

(Seel Marguerite de Flandres, duchesse de Bourgoinne.)

Appendu à une approbation par la duchesse du traité de mariage de Philippe de Bourgogne, comte de Nevers, avec Michelle de France, fille de Charles VI. — Arras, 28 juin 1403.

480 JEAN SANS PEUR (1412).

Sceau ovale, de 110 mill. — Arch. de l'Emp. K 57, n° 23.

Sceau équestre, aux armes. Sur le bouclier, en abîme, un écu au lion. Dans le champ, les écus de *Bourgogne-comté* et d'*Artois.*

iohis · ducis · burgūdie · comitis · flandrie · arthesii · z · burgūdie · palatinus · dūs · de · salinis · z · de · machlinia

(Johannis, ducis Burgundie, comitis Flandrie, Arthesii, et Burgundie palatinus, dominus de Salinis et de Machlinia.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu du bouclier de la face soutenu par un lion accroupi, coiffé d'un heaume, et soutenant les écus d'*Artois* et de *Bourgogne-comté.*

(Sans légende.)

Appendu à un traité d'alliance entre Jean, duc de Bourgogne, Charles, duc d'Orléans, et Philippe, comte de Vertus. — Melun, 8 septembre 1412.

---

481 PHILIPPE LE BON (1424).

Frag^{t} de sceau rond, d'env. 110 mill. — Arch. de l'Emp. J 247, n° 33.

Sceau équestre, aux armes, semblable au précédent.

Il ne reste plus de la légende que **burgondie comitis flan**.........

CONTRE-SCEAU.

Même représentation qu'au contre-sceau du duc Jean.

(Sans légende, mais entouré d'un cordon de fleurs de lys.)

Appendu à une promesse du duc au roi d'Angleterre, de lui remettre les comtés de Mâcon, d'Auxerre et de Bar-sur-Seine. — Paris, pénultième juin 1424.

---

482 SECOND SCEAU (1440).

Frag^{t} de sc. rond, d'env. 110 mill. — Arch. de l'Emp. K 66, n° 12.

Sceau équestre, aux armes; semblable au précédent.

La légende est sur deux lignes concentriques. On n'y lit plus que **s' · philippi · dei · gr**.......... **palatini · hanonie** · et, sur la seconde ligne, **hollandie · zelland**.. .... **(marchi) onis · et · dūi · frisie · de · salinis · z · machlinia**

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un écartelé : au 1 et au 4, de *Bourgogne-moderne;* au 2 et au 3, de *Bourgogne-ancien* parti de *Bourgogne-comté,* et sur le tout, d'un écu au lion (*Flandre*). Cet écu est accompagné des trois qui se voient à la face, *Flandre, Bourgogne-comté* et *Artois.*

(Sans légende, mais entouré d'un cordon de fleurs de lys.)

Appendu à un accord entre les ducs d'Orléans et de Bourgogne. — Bruges, 18 décembre 1440.

---

483 SCEAU SECRET (1423).

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 429, n° 11.

L'écu écartelé de *Bourgogne-moderne* et *Bourgogne-ancien,* au lion sur le tout; penché, timbré d'un heaume cimé d'une fleur de lys, et supporté de deux lions.

s. phi ducis burgondie comitis flandrie arthesii
z burgondie

(Secretum Philippi, ducis Burgondie, comitis Flandrie, Arthesii et Burgondie.)

Appendu à une promesse du duc au roi d'Angleterre, de remettre en son obéissance la ville de Tournay. — Paris, 9 septembre 1423. — «Nous avons fait mettre nostre seel secret en l'absence du grant.»

---

484 DEUXIÈME SCEAU SECRET (1462).

Frag^t de sceau rond, d'env. 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 200, n° 19.

C'est absolument la même disposition qu'au précédent, mais dans des dimensions plus grandes.

Il ne reste plus de la légende, qui est en gothique, que les mots lothār Brabant

Appendu à une procuration donnée par le duc pour poursuivre en parlement le recouvrement d'une dette, en raison de son comté de Flandre. — Bruges, 11 mars 1462.

---

485 ISABELLE DE PORTUGAL,

Troisième femme de Philippe le Bon (1438).

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. J 251, n° 38.

Écu parti, au 1 de tous les quartiers de *Bourgogne,* au 2 de *Portugal.* L'écu en losange et soutenu par un ange.

s elizabeth dei gra ducisse burg lothar brabancie
z lymburc coī flandrie arthesi burg namurci

(Sigillum Elizabeth, Dei gratia ducisse Burgundie, Lotharingie Brabancie, Lymburci, comitisse Flandrie, Arthesii, Burgundie, Namurci.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face.

elizabeth duchesse de bourg^ne et de brabant

(Élizabeth, duchesse de Bourgogne et de Brabant.)

Appendu à une ratification du traité de mariage de Catherine de France avec le comte de Charolais. — Bruxelles, 12 novembre 1438.

---

486 CHARLES LE TÉMÉRAIRE (1473).

Fragment de sceau rond, d'env. 110 mill. — Arch. de l'Emp. J 989.

Sceau équestre, aux armes. Dans le champ, les écus de *Flandre,* d'*Artois* et de *Bourgogne-comté.*

De la légende, qui est sur deux lignes concentriques, il ne reste plus, au commencement, que S. ka... et, sur la seconde ligne, holl.... et à la fin, première ligne, burgundie · palatini · hannonie....... deuxième ligne, de · salinis · et · de · mechlinia

CONTRE-SCEAU.

Au centre l'écu des quartiers de *Bourgogne,* entouré de *Flandre, Artois* et *Bourgogne-comté.*

contra sigillum

(Contra sigillum.)

Appendu à une promesse du duc à l'évêque de Metz, de lui faire recouvrer le château de Sarrebourg, que retenait le duc de Lorraine. Elle est datée du 29 septembre 1473. Il y prend les titres de «Charles, par la grâce de Dieu, duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg et de Luxembourg, comte de Flandre, d'Artois, de Bourgogne, palatin de Hainaut, de Hollande, de Zélande et de Namur, marquis du Saint-Empire, seigneur de Frize, de Salins et de Malines.»

---

487 MARGUERITE D'ANGLETERRE,

Femme de Charles le Téméraire (1479).

Fragment de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. M 276.

Écu parti, au 1 des quartiers de *Bourgogne,* au 2 d'*Angleterre.* Il est en losange et porte sur les quatre faces les lettres c m. (Charles et Marguerite) enlacées dans une cordelière.

(Sans légende.)

Appendu à un acte où *Margareta de Anglia, ducissa Burgundie, Brabantie,* etc. fait participer Philippe de Croy aux indulgences accordées par le pape Sixte IV aux personnes de sa maison. — 12 avril 1479.

COMTES DE BOURGOGNE.

ARMES :

D'azur au lion d'or, l'écu semé de billettes de même.

488 BÉATRIX,

Comtesse de Bourgogne, femme d'Otton le Grand, duc de Méranie (1225).

Sceau ogival, de 62 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 198, n° 56.

La comtesse debout, vue de face; coiffure carrée, manteau court.

✠ S'. B. D̄I GRA DVCISSE ME..... ....TISSE PALATINE BVRGVNDIE

(Sigillum Beatricis, Dei gratia ducisse Meranie, comitisse palatine Burgundie.)

CONTRE-SCEAU.

Une aigle.

✠ CONSERVA ME DEVS

(Conserva me Deus.)

Appendu au traité de mariage d'Othon, fils d'Othon, duc de Méranie, et de Béatrix, sa femme, avec Blanche de Champagne, fille du comte Thibaut IV. — Du lundi après l'Épiphanie (10 janvier) 1225.

489 OTTON III,

Duc de Méranie, fils de Béatrix (1248).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 259, Mâcon n° 5.

Sceau équestre, le bouclier aux armes (un léopard en chef et une aigle en pointe).

✠ S OTTONIS · DVCIS · MERANIE · PALATINI · BVRGVDIE

(Sigillum Ottonis, ducis Meranie, palatini Burgundie.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant une aigle.

(Légende illisible.)

Appendu à un acte où le comte institue sa sœur Alix son héritière pour le comté de Bourgogne, et donne à ses autres sœurs, qui sont en Allemagne et «qui ne savent pas la langue bourguignonne,» ses terres d'Allemagne. — Le 18 des calendes de juin (14 avril) 1248.

490 ALIX DE MÉRANIE,

Comtesse de Bourgogne, femme en secondes noces de Philippe, comte de Savoie (1270).

Ce n'est plus qu'un faible fragment de sceau rond, où l'on ne distingue plus, sur la face, qu'une femme assise sur un trône formé de lions. Il y avait un contre-sceau, mais sur lequel on ne voit plus rien de distinct.

Appendu à un hommage rendu au duc de Bourgogne par Philippe, comte de Savoie, et Alix, sa femme. — Laône, le dimanche des octaves de Pâques 1270 (J 252, n° 4).

491 JEAN DE CHÂLON,

Seigneur de Salins (1239).

Sceau rond, de 77 mill. — Arch. de l'Emp. J 247, n° 10.

Sceau équestre, aux armes. (Une bande. Les comtes de Châlon portaient de gueules à la bande d'or.)

✠ S · IҺIS · COMITIS ...GVNDIE · ET · DNI · SAL....SIS

(Sigillum Johannis, comitis Burgundie et domini Salinensis.)

CONTRE-SCEAU.

Représentation équestre.

✠ S · IҺIS · COMITIS · BVRGV̄DIE · ⁊ · DN̄I · SALIN̄ESIS

(Secretum Johannis, comitis Burgundie et domini Salinensis.)

Appendu à un hommage rendu par le comte au roi saint Louis, pour le fief de deux églises, à Coulommiers. Juin 1239. — *Nota.* Ce Jean de Châlon n'est pas porté parmi les comtes de Bourgogne dans l'Art de vérifier les dates. Il est probable qu'il s'intitulait comte de Bourgogne par prétention.

492 MATHILDE,

Comtesse de Châlon et de Bourgogne, femme de Jean (1237).

Frag^t de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 252, n° 1.

La comtesse à cheval, tenant un oiseau au poing; coiffure semblable à un mortier de juge.

✠ SIGILL...............

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois annelets, 2 et 1. (Ce sont les armes de la ville de Châlon-sur-Saône.)

(Sans légende.)

Appendu à un échange entre Jean, comte de Châlon et de Bourgogne, et son cousin le duc de Bourgogne, du comté de Châlon contre d'autres terres. — Laône, la veille des octaves de la Pentecôte (13 juin) 1237.

493 OTTON V,

Petit-fils de Jean (1294).

Sceau rond, de 82 mill. — Arch. de l'Emp. J 248, n° 5.

Sceau équestre, aux armes. (L'écu de Bourgogne-comté.)

✠ SIGILLVM : OTHONIS : COMITIS : PALATINI : BVRGVNDIE : Z : DOMINI : SALINENSIS

(Sigillum Othonis, comitis palatini Burgundie et domini Salinensis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Bourgogne-comté.

CONTRAS' OTHONIS COMITIS PALATINI BVRGVDIE

(Contrasigillum Othonis, comitis palatini Burgundie.)

Appendu à un acte dans lequel il abandonne au roi Philippe le Bel les revenus de son comté. — Paris, février 1294.

---

494 PETIT SCEAU (1278).

Frag[t] de sceau rond, d'env. 55 mill. — Arch. de l'Emp. K 1904, liasse 951.

Sceau armorial. Un lion couronné, sur champ semé de billettes.

(Sans légende.)

Appendu à une vente de la seigneurie de Faymont, faite à Thierri, comte de Montbéliard. — 1278.

---

495 SCEAU SECRET (1302).

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 254, n° 52.

Dans une rosace, l'écu de Bourgogne-comté.

S' · SECRETI · OTHONIS .... B...VN.IE

(Sigillum secreti Othonis, comitis Burgundie.)

Appendu à une charte d'Otton V, qui abandonne au roi Philippe le Bel le fief de Pontarlier-sur-Saône. — Paris, janvier 1302.

---

496 SECOND SCEAU (1289).

Fragment de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 254, n° 12.

Sceau équestre, aux armes. (Comme plus haut.)

......VM ..GONIS B...VNDIE

(Sigillum Hugonis Burgundie.)

Appendu à un engagement de Hugues de Bourgogne de prendre parti contre son frère Otton V, comte de Bourgogne, au cas où celui-ci manquerait à ses engagements envers le comte de Ferrette. — Clairvaux, le jour de la Madeleine 1289.

---

497 HUGUES DE BOURGOGNE,

Chevalier, frère d'Otton V, comte de Bourgogne (1293).

Sceau rond, de 56 mill. — Arch. de l'Emp. J 530, n° 14, et J 254, n° 24.

Sceau équestre, aux armes. (Bourgogne-comté brisé d'une bande.)

..LVM · DOMINI · HVGONIS · BVRGVNDIE

(Sigillum domini Hugonis Burgundie.)

PREMIER CONTRE-SCEAU.

L'écu de Bourgogne-comté, brisé d'une bande.

✠ SECRETVM DNI HVGONIS

(Secretum domini Hugonis.)

DEUXIÈME CONTRE-SCEAU.

Même écu et même légende. (**SECRETV̄** au lieu de **SECRETVM.**)

Appendu à une charte d'Otton V, comte de Bourgogne, en faveur des marchands passant par sa terre. — 1293.

---

498 PETIT SCEAU (1287).

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. K 1904, liasse 951.

L'écu de Bourgogne-comté, brisé d'une bande.

S' HVG...S DE BVRGONDIA

(Sigillum Hugonis de Burgondia.)

Appendu à une charte où Hugues reconnaît avoir reçu de son frère Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliart, le château d'Estoburs. — Décembre 1287.

---

499 JEANNE,

Femme de Philippe le Long (1308)

Sceau rond, de 17 mill. — Arch. de l'Emp. J 611, n° 28.

Signet. Un **I** (Jeanne) dans un quadrilobe entouré d'un cordon de feuillages.

Appendu à des lettres de créance adressées au roi des Romains par Philippe (alors comte de Poitiers) et Jeanne, sa femme. — Paris, 13 février 1308.

COMTES DE CHÂLON.

---

500 BÉATRIX,

Comtesse de Châlon, fille de Guillaume II (1223)

Sceau ogival, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 253, n° 1.

Dame debout, vue de trois quarts, tenant une fleur de lys à la main droite; nattes descendant à mi-jambe.

SIGILL · BEATRICIS · C.MITISSE · CABILON

(Sigillum Beatricis, comitisse Cabilonensis.)

Appendu à un hommage de la comtesse au roi, prêté entre les mains de l'archevêque de Lyon. — Au mont Saint-Vincent, 3 des nones de septembre (3 sept.) 1223.

501 AGNÈS DE DREUX,

Seconde femme d'Étienne III, comte d'Auxonne et de Châlon (1237).

Fragment de sceau ogival, de 78 mill. — Arch. de l'Emp. J 252, n° 1.

Dame debout, vue de face; coiffure carrée, manteau vairé.

.........ETIS VCŒRIS STEPhAN COM....
....ON....

(Sigillum Agnetis, ucoris Stephani, comitis Cabilonensis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à la bande. (Châlon: de gueules à la bande d'or.)

Appendu à la charte de cession du comté de Châlon, faite par le comte Jean à Hugues, duc de Bourgogne. — 13 juin 1237.

---

502 JEAN,

Fils de Béatrix (1230).

Fragment de sceau rond. — Arch. de l'Emp. J 427, n° 11 *bis*.

Sceau équestre.

Il ne reste plus de la légende que ...ABILLO........

CONTRE-SCEAU.

Une aigle.

SECRET.. ....TIS IOhIS

(Secretum comitis Johannis.)

Appendu à une ordonnance de saint Louis concernant les juifs. — Melun, décembre 1230.

COMTES DE MÂCON.

---

503 ALIX,

Comtesse de Mâcon, petite-fille de Guillaume V, comte de Mâcon, et femme de Jean de Braine (1233).

Sceau ogival, de 78 mill. — Arch. de l'Emp. L 1200.

Dame debout, vue de face et tenant un oiseau au poing.

S AALEYS COITISSE VIENNIE Z MASTIC

(Sigillum Aaleys, comitisse Viennie et Masticonensis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu chevronné.

✠ SIGILLVM AALES

(Sigillum Aales.)

Appendu à une charte de la comtesse et de son mari de l'an 1233.

504 JEAN DE BRAINE,

Mari d'Alix (1223).

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. L 1200.

Sceau équestre, le bouclier aux armes. (Voyez le contre-sceau.)

S' IOhIS DE BRANA COIS DE VIENE
7 DE MASCON

(Sigillum Johannis de Brana, comitis de Viene et de Mascon.)

CONTRE-SCEAU.

Écu chevronné.

✠ SECRETVM IOhANNIS DE BRANA

(Secretum Johannis de Brana.)

Même provenance que pour le sceau précédent.

VICOMTES DE SENS.

---

505 ERMESENDE,

Vicomtesse (1190).

Sceau ogival, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. S 2122, n° 60.

Dame assise sur une chaise, tournée vers la droite, et tenant un bouquet de fleurs.

✠ SIGILL · hERMESEND · VICOMITISSE ·
SENONIS

(Sigillum Hermesendis, vicecomitisse Senonis.)

Appendu à une charte de la vicomtesse, de l'an 1190.

COMTES D'AUXERRE.

---

506 PIERRE DE COURTENAI (1205).

(Philippe-Auguste lui avait fait épouser, en 1184, Agnès, comtesse de Nevers et d'Auxerre, sœur de Guillaume V.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 75 mill. — J 350, n° 1 ².

Sceau équestre, le bouclier aux armes. (Elles sont assez indistinctes. Ce devrait être les trois tourteaux de Courtenai.)

..TRI COMITIS ALTI.......E.........

CONTRE-SCEAU.

Représentation équestre comme à la face.

.... CREDENDVM EST

Appendu à une lettre du comte, dans laquelle il engage le roi Phi-

lippe-Auguste à ne pas permettre les levées de deniers que le pape voulait mettre sur les barons de France. — Chinon, juin 1205.

507 SECOND SCEAU (1210).

Frag[t] de sceau rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 1040, n° 3.

Sceau équestre.

...ƃRI COMIƃIS ALƃISIODORI.....

(Sigillum Petri, comitis Altisiodori....)

CONTRE-SCEAU.

Représentation équestre. (Sur la bannière, des tourteaux.)

.....TVϘ MЄVM : MIC..

(Secretum meum michi.)

Appendu à une transaction avec l'abbaye de Vézelay. — Juillet 1210.

508 LE MÊME,

Marquis de Namur (1213).

Frag[t] de sceau rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. S 5235.

Sceau équestre. (Sur le bouclier, les trois tourteaux de Courtenai.)

...MARCH NAM

CONTRE-SCEAU.

Représentation équestre.

.... PETRI COMITIS

Appendu à une charte du mois de janvier 1213.

509 YOLANDE,

Femme de Pierre de Courtenai (1216).

Fragment de sceau rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Yonne.

Sceau équestre. Dame à cheval, assise de côté.

..ALTISSIOD̄ ET TORN

CONTRE-SCEAU.

Écu chevronné.

SECRETVM........

Ce sceau provient des archives de l'Yonne.

510 JEAN DE CHÂLON,

Sire de Rochefort (1274).

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 728, n° 139.

Sceau équestre, aux armes (la bande).

✠ S' IO ....LONIS ..DOMINI RVPPISFORTI

CONTRE-SCEAU.

Écu à la bande.

✠ COTRA · S' · DNI · IOHIS · CABVLON

(Contra sigillum domini Johannis Cabulonis.)

Appendu à une charte du mois de septembre 1274.

511 SECOND SCEAU (1277).

Frag[t] de sceau rond, de 88 mill. — Arch. de l'Emp. S 5238.

Sceau équestre, aux armes.

✠ S' : IO......... S .... EN.

CONTRE-SCEAU.

L'écu à la bande.

✠ COTRA · S' · DNI · IOHIS · CABVLON

(Contra sigillum domini Johannis Cabulonis.)

Appendu à une charte du comte, du 11 mars 1277.

512 TROISIÈME SCEAU (1293).

Frag[t] de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 254, n° 22.

Sceau équestre, aux armes.

.....COMIT : AVTISSIODOR' : DNI : RVP .....

CONTRE-SCEAU.

L'écu à la bande, dans un quadrilobe.

✠ S' · IOHIS · D' · CABIE · COMIT · AVTISS'

(Secretum Johannis de Cabilone, comitis Autissiodori.)

Appendu à une promesse du comte et de Jean de Châlon, sire d'Arlay, son frère, de garder la paix faite avec Otton, comte palatin de Bourgogne. — 20 décembre 1293.

513 ALIX,

Comtesse d'Auxerre et de Nevers, femme de Jean de Châlon (1274).

Frag[t] de sceau ogival, de 65 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 5235.

La comtesse debout, vue de face, sous une arcade

gothique, en manteau vairé, et tenant une fleur de lys à la main droite. A dextre, un écu d'un bandé à la bordure engrêlée; à senestre, l'écu de Châlon à la bande.

✠ S' · ALE.. .... NIVERNEN · DNE · RVPISFORTIS

(Sigillum Alesie, comitisse .... Nivernensis, domine Rupisfortis.)

Appendu à une charte du comte et de sa femme, du mois de janvier 1274.

---

514 SECOND SCEAU (1275).

Frag' de sceau ogival, d'env. 65 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4262.

Même représentation qu'au précédent.

.......ITISSE · AVTIS.........

CONTRE-SCEAU.

Écu parti des blasons de la face (*Nevers* et *Châlon*).

✠ SECRETV ALESIE COMITISSE AVTISSIOD'

(Secretum Alesie, comitisse Autissiodorensis.)

Appendu à une charte de «Jean de Châlon, comte d'Auxerre et sire de Saint-Aignan en Berry, et Alaïs de Nevers, sa femme,» du 10 décembre 1275.

---

515 JEAN II DE CHÂLON,

Comte d'Auxerre et de Tonnerre (1316).

Frag' de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 5235.

Sceau armorial. L'écu de Châlon à la bande, dans une rosace.

...OMIS · DE CABILONE ....ATIS ..
..PIS FORTIS

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face, dans une rosace.

✠ : CONTRASIGILLVM : MEVM :

(Contrasigillum meum.)

Appendu à une charte du comte, datée de Paris, dernier janvier 1316.

COMTES DE JOIGNY.

---

516 GUILLAUME IER,

Fils du comte Renaud IV (1180 à 1181).

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Yonne.

Sceau équestre. Sur le bouclier on pourrait, jusqu'à un certain point, voir un soleil.

✠ SIGILLVM WILLELMI IOVINIACI
et dans le champ : STIMOC

(Sigillum Willelmi, Joviniaci comitis.)

---

517 SECOND SCEAU (1199).

Fragment de sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Yonne.

Sceau équestre.

........MI IOVINIACI

Ce sceau provient des archives de l'Yonne.

---

518 TROISIÈME SCEAU (1214).

Fragment de sceau rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Yonne.

Sceau équestre.

........WILL ..... IOVINIA.....

CONTRE-SCEAU.

Écu à l'aigle.

✠ SECRETVM : COMITIS

(Secretum comitis.)

Des archives de l'Yonne.

---

519 BÉATRIX,

Femme de Guillaume Ier (1222).

Sceau ogival, de 74 mill. — Arch. de l'Emp. J 199, n° 24.

La comtesse debout, vue de trois quarts, en robe et manteau, tenant une fleur de lys à la main droite: portée sur un lion ou sur un chien.

✠ SIGILLVM : BEATRICIS : COMITISSE : IOVIGNIACI

(Sigillum Beatricis, comitisse Jovigniaci.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à l'aigle.

✠ SECRETVM

(Secretum.)

Appendu à des lettres où la comtesse se porte garant à l'égard de Philippe-Auguste pour Thibaut, comte de Champagne. — Février 1222.

---

520 GUILLAUME III,

Fils de Guillaume II et petit-fils de Guillaume Ier (1256).

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. S 5240 n° 63.

Sceau équestre, le bouclier à l'aigle. Dans le champ, une pierre gravée.

✠ S' · GVILLMI · COMITIS · IOVIGNIAC.

(Sigillum Guillelmi, comitis Jovigniaci.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu à l'aigle.

✠ SECRETVM COMITIS

(Secretum comitis.)

Appendu à une charte du comte, du mois de décembre 1256.

---

521 JEAN IER,

Fils de Guillaume III (1275).

Sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. S 5236, n° 9.

Sceau équestre, aux armes (l'aigle).

✠ SIGILLVM : IOH.NNIS : COMITIS : IOIGNIACI :

(Sigillum Johannis, comitis Joigniaci.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu à l'aigle.

✠ SECRETVM : COMITIS : IOGNIACI

(Secretum comitis Jogniaci.)

Appendu à une charte du comte et de Marie, sa femme, du mois de février 1275.

---

522 MARIE DE MERCOEUR,

Femme de Jean Ier (1275).

Sceau ogival, de 58 mill. — Arch. de l'Emp. S 5236, n° 9.

La comtesse debout, voilée, tenant une quintefeuille à la main droite et son gant à gauche. A dextre, un écu à trois fasces de vair (Mercœur); à senestre, un écu chiqueté.

✠ S'. MARIE : D' : MARCOVEL : CONTESSE : D' : IOEGNI :·

(Seel Marie de Marcouel, contesse de Joegni.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu à l'aigle.

✠ SIGILLVM SECRETI

(Sigillum secreti.)

Même provenance que pour le précédent.

---

523 SECOND SCEAU (1295).

Frag^t de sceau ogival, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 457, n° 9.

Ce sceau est semblable au précédent pour la représentation. La seule différence, c'est qu'ici la comtesse porte un manteau vairé et qu'elle tient à la main une fleur de lys au lieu d'une quintefeuille.

✠ S' MARIE · DE · MALCOVEL.....NTESSE · DE · IOEGNI ·

(Seel Marie de Malcouel, contesse de Joegni.)

CONTRE-SCEAU.

Comme le précédent.

Appendu à une procuration donnée par la comtesse pour traiter du mariage de sa fille Isabelle avec Hatin, duc de Norwége, frère du roi de Norwége. — Paris, octaves de la Saint-Martin d'hiver 1295.

---

524 JEAN II,

Fils de Jean Ier (1296).

Frag^t de sceau rond, de 73 mill. — Arch. de l'Yonne.

Sceau équestre, aux armes (l'aigle).

SIGILLVM IO....IS COM.... .E · IOGIACO

(Sigillum Johannis, comitis de Jogniaco.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu à l'aigle.

9TRA · S' · IOHIS · COMITIS · DE · ...IACO

(Contra-sigillum Johannis, comitis de Jogniaco.)

Des archives de l'Yonne.

---

525 SECOND SCEAU (1314).

Frag^t de sceau rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 1.

Sceau équestre, aux armes (l'aigle).

Il ne reste plus de la légende que le mot COMITIS

PREMIER CONTRE-SCEAU.

L'écu à l'aigle, dans un trilobe.

✠ COMTRA · SIGILLVM

(Comtra-sigillum.)

Appendu à l'acte de la ligue et association des nobles de Champagne contre Philippe le Bel. — 24 novembre 1314.

DEUXIÈME CONTRE-SCEAU.

Même écu, dans un encadrement triangulaire.

COTRASIGILLVM · COMITIS · IOGNIACY

(Contrasigillum comitis Jogniacy.)

TROISIÈME CONTRE-SCEAU.

Même écu, sans encadrement.

✠ SIGILLVM : SECRETI : MEI

(Sigillum secreti mei.)

Appendu à un acte du mois de juillet 1317. — J 206, Provins n° 2.

---

526 **AGNÈS DE BRIENNE,**

Femme de Jean II (1306).

Sceau ogival, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 199, n° 43.

La comtesse debout, voilée, tenant une quintefeuille à la main droite. Dans le champ, qui est ouvragé, deux écus : à dextre, celui de *Joigny;* à senestre, celui de *Brienne* (d'azur au lion d'or semé de billettes de même).

· S' · AGNETIS : DE : BRENA : COMITISSE : DE IOIGNIACO

(Sigillum Agnetis de Brena, comitisse de Joigniaco.)

CONTRE-SCEAU.

Dans un encadrement gothique, un parti des écus de la face.

SECRETV AGNETIS COMITISSE IOIGNIAC

(Secretum Agnetis, comitisse Joigniaci.)

Appendu à un transport de rente fait par le comte et la comtesse de Joigny au roi. — Jeudi après la Pentecôte 1306.

---

527 **JEAN DE NOYERS** (1360).

Sceau rond. — Arch. de l'Emp. Accords.

Ce n'est plus qu'un faible fragment, mais où l'on distingue pourtant sur la housse du cheval un écartelé des armes de *Noyers* et de celles de *Joigny*.

Appendu à un acte de «Jehans de Noyers, contes de Joigny et sires d'Ancigny,» du 16 mai 1360.

COMTES DE BAR-SUR-SEINE.

---

528 **MANASSÈS** (1168).

Sceau ogival en cuvette, de 50 mill. — Arch. de l'Yonne.

Une aigle.

✠ S MANASSE GVIDONIS COMITIS BARRI

(Sigillum Manasse Guidonis, comitis Barri.)

Ce Manassès était fils de Gui, comte de Bar.

Ce sceau provient des archives de l'Yonne.

---

529 **MILON III** (1202).

Sceau rond, de 58 mill. — Arch. de l'Emp. S 1347, n° 3.

Écu au lion rampant à la queue fourchée.

✠ S MILONIS COMITIS DE BARRO SVP SEQIAM

(Sigillum Milonis, comitis de Barro super Sequanam.)

Appendu à une donation de biens situés à Goeslons, faite au prieuré de Saint-Martin-des-Champs, et que *Milo, comes Barri*, confirme comme seigneur féodal. — 1202.

COMTES DE LA ROCHE (FRANCHE-COMTÉ).

---

530 **JEAN,**

Comte de la Roche et sire de Châtillon (1308).

Frag' de sceau rond, d'env. 55 mill. — Arch. de l'Emp. K 2160, liasse 1134.

Écu à cinq points (guillochés) équipollés de quatre; dans une rosace.

Il ne reste plus de la légende que les lettres . . . **OILL** . . vers la fin.

Appendu à une transaction entre l'abbaye de Belchamp et plusieurs seigneurs, touchant des droits féodaux. — Mai 1318.

§ XII.

BRETAGNE.

DUCS DE BRETAGNE.

---

531 **CONAN** (1162).

Sceau rond. — Arch. de l'Emp. L 967.

Sceau équestre. Le duc était représenté à cheval des deux côtés du sceau. On n'a moulé que le moins imparfait.

Appendu à une donation de *Conanus, dux Britannie et comes Richemundie*, à l'abbaye de Savigny. — Rennes, le jour de la Purification de l'an 1162.

532 ARTHUR Ier.

PREMIER SCEAU (1199).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 1.

Sceau équestre. Le duc à cheval, tête nue, l'épée à la main, vêtu d'une cotte d'armes traînante, sans armure défensive apparente.

✠ S ARTVRI : D.... ..ITANN : COMITIS : ANDEG : Z : DIVITIS MONTIS

(Sigillum Arturi, ducis Britannie, comitis Andegavie et Divitis-Montis.)

Appendu au don d'une rente fait par le duc à l'abbaye de Pontron (diocèse d'Angers). — Le 14 des calendes de mai (18 avril) 1199.

533 SECOND SCEAU (1202).

Frag^t de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 241, n° 3.

Sceau équestre. Le duc à cheval, l'épée à la main, vêtu d'une cotte de mailles, casque carré, l'écu pendu au cou (sans armoiries apparentes).

✠ ARTVR9 COMES ANDEGAV..........OND'

REVERS.

Même représentation, si ce n'est que le duc tient la bannière au lieu de l'épée.

........ITANNIE ET AQVITANIE

Appendu à l'acte de l'hommage lige fait par le duc au roi. Il s'y intitule *dux Britannie et Aquitanie, comes Andegavensis et Cenomanensis.* — Gournay, juillet 1202.

534 PIERRE MAUCLERC (1220).

Fils de Robert II, comte de Dreux, mari d'Alix, fille de la duchesse de Bretagne Constance (1220).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 153, n° 2.

Sceau équestre, le bouclier aux armes. (Voyez le contre-sceau.)

✠ · S'. PETRI · DVCIS · BRI..NNIE · ET · COMITIS : RICHMONTIS :

(Sigillum Petri, ducis Britannie et comitis Richemontis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu échiqueté (d'or et d'azur, qui est *Dreux*) au franc quartier d'hermines, qui est *Bretagne.*

✠ : SECRETVM : MEVM :

(Secretum meum.)

Appendu à un accord entre Philippe-Auguste et l'évêque de Paris, touchant le fief du clos Bruneau, à Paris. — Mars 1220.

535 YOLANDE DE BRETAGNE,

Fille de Pierre Mauclerc (1259).

Sceau ogival de 72 mill. — Arch. de l'Emp. L 1479.

Dame debout, en manteau vairé, et tenant un oiseau au poing.

✠ S'. HYOLENDIS · FILIE · P · COMITIS · BRITANNIE

(Sigillum Hyolendis, filie Petri, comitis Britannie.)

CONTRE-SCEAU.

Écu parti de Bretagne (échiqueté d'or et d'azur, au franc quartier d'hermines) et d'un burelé (Yolande fut mariée à Hugues XI de Lusignan, comte de la Marche).

✠ SECRETVM MEVM

(Secretum meum.)

Appendu à une charte de *Hyolendis de Britannia* en faveur de l'abbaye de Saint-Victor, du mois de juin 1259.

536 JEAN Ier, DIT LE ROUX,

Fils de Pierre Maucler (1238).

Frag^t de sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 241, n° 15.

Sceau équestre, le bouclier aux armes.

✠ S'. IOHIS : DVCIS : BR....... COMITIS : RICHMONTIS

(Sigillum Johannis ducis Britannie, comitis Richemontis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu échiqueté, au franc quartier d'hermines.

✠ SECRETVM MEVM · ·

(Secretum meum.)

Appendu à une charte où le duc cède au roi le château de Saint-James de Beuvron. — Pontoise, avril 1238.

537 SECOND SCEAU (1256).

Frag^t de sceau rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 241, n° 18.

Sceau équestre, le bouclier aux armes.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu échiqueté, au franc quartier d'hermines.

✠ : SECRETVM MEVM ·:

(Secretum meum.)

Appendu à une lettre du duc au roi, datée du mercredi après les octaves de la Pentecôte (14 juin) 1256.

538 TROISIÈME SCEAU (1275).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 241, n° 19.

Sceau équestre, aux armes.

✠ SIGI.... : IOHANNIS : DVCIS : BRITANNIE :

(Sigillum Johannis, ducis Britannie.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu échiqueté, au franc quartier d'hermines.

✠ S' I · DVCIS · BRIGAN · AD · LIGGERAS · CLAVSAS ....

(Sigillum Johannis, ducis Britannie ad litteras clausas firmandas?)

Appendu à une charte du duc concernant les juridictions seigneuriales en Bretagne. — Paris, le lundi après la Sainte-Luce (16 décembre 1275).

539 JEAN II,

Fils de Jean Ier (1302).

Frag' de sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 633, n° 8.

Sceau équestre, aux armes.

... IOHANN.........B ..... COMITIS RICHEMVDI

CONTRE-SCEAU.

Écu échiqueté à une bordure, au franc quartier d'hermines.

✠ CONTSIGILLVM · DVCIS · BRIGANIE · ...... RICHEMD'

(Contrasigillum ducis Britanie, comitis Richemundi.)

Appendu à une prolongation de trêve avec l'Angleterre. — Paris, le lundi avant la Saint-Grégoire 1302.

540 ARTHUR,

Fils aîné de Jean II (1296).

Frag' de sceau rond, de 72 mill. — Arch. de l'Emp. J 410, n° 8.

Sceau équestre, aux armes (celles du père, brisées d'une bordure engrêlée).

SIGILLVM : AR...I : PRIMOGEN..I : DVC.. ...TANNIE

(Sigillum Arturi, primogeniti ducis Britannie.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de l'échiqueté au franc quartier d'hermines, brisé d'une bordure engrêlée; dans un encadrement gothique triangulaire.

9TS' · ARTVRI · PMOGENIT · DVCIS BRITANIE

(Contrasigillum Arturi, primogeniti ducis Britanie.)

Appendu au contrat de mariage d'Isabelle de Valois, fille de Charles, comte de Valois, avec Jean, fils d'Arthur de Bretagne. — Le mardi avant les Brandons 1296 (28 janvier 1297, N. S.) — *Nota.* Cet Arthur fut duc de Bretagne en 1305, sous le nom d'Arthur II.

541 LE MÊME,

Duc de Bretagne (1308).

Frag' de sceau rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 414, n° 8.

Sceau équestre, aux armes (comme les ducs précédents).

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu échiqueté à la bordure, au franc quartier d'hermines.

✠ COTRAS' : ARTVRI : DVCIS : BRITANIE

(Contrasigillum Arturi ducis Britanie.)

Appendu à une lettre écrite en français et adressée au roi Philippe le Bel, dans laquelle Arthur, « duc de Bretaigne et comte de Richemont, » nomme des procureurs pour l'assemblée que Philippe le Bel avait convoquée à Tours. — 30 avril 1308.

542 CHARLES DE BLOIS (1345).

Frag' de sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. K 1148.

Sceau armorial. Dans une rosace, l'écu d'hermines.

.IGIH : KAR... ...IS : BRIGAN...

(Sigillum Karoli, ducis Britannie.)

Appendu à une charte où « Charles, duc de Bretagne, viconte de Limoges, sire de Guyse et de Maine, » nomme des procureurs pour parfaire l'assiette de 5,000 livres de rentes à lui dues par le comte de Blois, son frère. — Du 18 septembre 1345.

543 JEANNE,

Duchesse de Bretagne et comtesse de Penthièvre, femme de Charles de Blois (1369)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 51.

Sceau armorial. Au centre, l'écu d'hermines, en losange, accosté sur ses quatre faces de quatre petits

écus ronds, le premier d'hermines plein, le second d'hermines à la bordure, le troisième, de trois lions, et le quatrième d'un coupé? Dans les compartiments qui les séparent sont quatre anges.

SEEL : IEHANE : DUCHESSE DE BRETAIGNE

(Seel Jehane, duchesse de Bretaigne.)

CONTRE-SCEAU.

Le contre-sceau, microscopique et sans légende, porte un écu rond d'un parti d'hermines (*Bretagne*) et d'hermines à la bordure (*Penthièvre*).

Appendu au don de la vicomté de Limoges fait au roi par la duchesse. — Paris, 9 juillet 1369.

---

544 HENRI DE BRETAGNE,

Fils de la précédente (1381).

Frag^t de sceau rond, d'env. 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 571.

Sceau armorial. Au centre d'un encadrement gothique, dont les compartiments sont remplis par divers animaux, un écu écartelé, au 1 et au 4 d'hermines, au 2 et au 3 d'un plein à un chef.

Il ne reste plus de la légende que les lettres (*Je*)**hen**....

Appendu à une ratification du traité de Guérande par «Jehane, duchesse de Bretaigne, contesse de Penthevre et vicontesse de Limoges,» et «Henry de Bretaigne, son fils.» — A la Roche-Derrien, 2 mai 1381.

---

545 JEANNE DE FLANDRE,

Femme de Jean de Montfort (1341).

Sceau ogival, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 241, n° 41.

La duchesse debout dans une niche gothique. A dextre, un écu d'hermines à la bordure chargée de six lionceaux; à senestre, l'écu au lion de Montfort.

S : IEHANNE : DE : FLĀDRES : ET : DE : ......S COTESSE : D' : MONTF...

(Seel Jehanne de Flandres et de Limoges, comtesse de Montfort.)

Appendu à des lettres de trêves conclues entre la duchesse et Charles de Montfort, de l'an 1341. Elle s'y intitule : «Jehanne de Flandres, duchesse de Bretaigne, comtesse de Richemond, de Montfort, et vicontesse de Limoges.»

---

546 JEAN IV,

Fils de Jean de Montfort (1391).

Frag^t de sceau rond, de 95 mill. — Arch. de l'Emp. J 243, n° 73.

Sceau équestre, aux armes (d'hermines) sur champ ouvragé.

✠ SIGILLU : IOHANNIS ....TIS : MONTIS FORTIS : ET : ....MONDIE

(Sigillum Johannis, ducis Britannie, comitis Montisfortis et Richemondie.)

CONTRE-SCEAU.

Saint Michel terrassant le démon, et tenant l'écu d'hermines.

COTS · IOHIS · DUCIS · BRITANIE · COIT · MOTISFORT · Z · RICHEMONDIE

(Contrasigillum Johannis, ducis Britannie, comitis Montisfortis et Richemondie.)

Appendu au traité de mariage de Jean, comte de Montfort, fils du duc, avec Jeanne de France, fille de Charles VI. — Tours, 26 janvier 1391.

---

547 PETIT SCEAU (1369).

Sceau rond, de 42 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 50.

Dans une rosace, l'écu d'hermines.

S' · johis · ducis · . . itanie · comitis · . . . . rtis

(Sigillum Johannis, ducis Britannie, comitis Montisfortis.)

Appendu à des lettres de procuration données par le duc à ses députés, pour sa paix avec le roi. — Vannes, 25 octobre 1369.

---

548 AUTRE (1371).

Frag^t de sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 54.

L'écu d'hermines avec timbre et supports, dans un petit monument gothique.

(Sans légende, ou légende détruite.)

Appendu à une procuration du duc à l'effet de recevoir en son nom le comté de Richemont du roi d'Angleterre, et de lui en faire l'hommage. — 20 février 1371.

---

549 AUTRE (1380).

Frag^t de sceau rond, d'env. 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 58 [1].

Le duc debout, armé et portant un pourpoint d'hermines, tenant sa lance à droite, et à gauche l'écu d'hermines.

(Légende détruite.)

Appendu à un mandement du duc, aux trois états de Bretagne, de ratifier le traité de Guérande. — Guérande, 10 avril 1380 (V. S.).

---

550 SIGNET (1385).

Sceau de 12 mill. — Arch. de l'Emp. 240, n° 40.

Une hermine au naturel, emmantelée d'hermines.

Sur une banderole : **a ma vie**

(A ma vie.)

Plaqué à une lettre missive du duc au roi. — Juillet 1385.

551 **JEANNE DE NAVARRE,**

Troisième femme de Jean IV (1391).

Frag^t de sceau rond, d'env. 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 243, n° 73.

Dans un encadrement gothique aux figures symboliques des quatre évangélistes, un écu en losange parti, au 1 de *Bretagne*, au 2 de *Navarre* coupé d'*Évreux*.

Légende indistincte. Cependant on peut y lire **jehane** . . .

Appendu à une cédule de la duchesse, du 2 février 1391.

552 **JEAN V,**

Fils de Jean IV (1440).

Frag^t de sceau rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. K 66, n° 17.

Sceau de majesté. L'empreinte, très-effacée, permet d'y distinguer encore le duc assis sous un pavillon, vu de face, tenant à la main droite son épée haute, et la gauche appuyée sur l'écu aux hermines de Bretagne.

(Légende indistincte.)

Appendu à une promesse du duc au roi, de travailler à la paix entre les ducs d'Orléans et de Bourgogne. — 6 mars 1440.

553 PREMIER SCEAU SECRET (1409).

Frag^t de sceau ovale, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 244, n° 92 [3].

L'écu de Bretagne, penché, timbré d'un heaume à cornes et cimé d'un lion.

s. secret. iohis . . . . ne

(Sigillum secretum Johannis, ducis Britannie.)

Appendu à une cédule du duc, datée de Vannes, 4 juin 1409.

554 AUTRE (1425).

Frag^t de sceau rond, d'env. 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 244, n° 97.

L'écu de Bretagne (à dix hermines, 4, 3, 2, 1) penché, timbré d'un heaume à cornes cimé d'un lion; champ ouvragé.

Il ne reste plus de la légende que les lettres . . **mōti** . . . .

Appendu à une promesse du duc, de servir le roi contre les Anglais. — Saumur, 7 octobre 1425.

555 SIGNET (1407).

Sceau ovale, de 12 mill. — Arch. de l'Emp. J 244, n° 92 [5].

Un lion emmantelé d'hermines.

(Sans légende.)

Appendu à une quittance du duc, donnée à Dinan, le 21 juillet 1407.

556 AUTRE SIGNET (1408).

Sceau ovale, de 10 mill. — Arch. de l'Emp. J 244, n° 92 [7].

Un lévrier couché au pied d'un arbre, auquel il est attaché par un anneau et une lesse. Dans le champ, les deux lettres **b** et **g**.

Appendu à une cédule du duc, datée de Paris, 16 septembre 1408

557 **FRANÇOIS DE BRETAGNE,**

Fils aîné de Jean V (1427).

Frag^t de sceau rond, d'env. 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 244, n° 99 [5].

L'écu d'hermines, brisé d'un lambel; penché, timbré d'un heaume à volets cimé d'un chapeau à l'antique surmonté d'une hermine ou belette.

(Légende en gothique; indistincte.)

Appendu à une charte où « François, aisnez fils du duc de Bretaigne, comte de Montfort, etc. » promet de tenir le traité conclu entre son père et le roi d'Angleterre. — 15 septembre 1427. — Il fut duc de Bretagne sous le nom de *François Ier*.

558 **FRANÇOIS IER,**

Duc de Bretagne, comte de Montfort, de Richemont, d'Étampes et de Vertus (1461).

Frag^t de sceau rond, d'env. 50 mil. — Arch. de l'Emp. K 70, n° 3.

Sceau armorial. L'écu d'hermines penché. De ses ornements il reste aux supports un lion.

(Légende détruite.)

Appendu au brevet d'une pension de quatre cents livres, faite par le duc à sa sœur Madeleine, religieuse à Longchamp. — 27 octobre 1461.

559 **FRANÇOIS II** (1475).

Fils aîné de Richard, comte d'Étampes, quatrième fils de Jean IV (1475).

Frag^t de sceau rond, d'env. 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 245, n° 109.

Sceau équestre, aux armes.

Il ne reste plus de la légende que . . . **ritanie** . . . .

CONTRE-SCEAU.

L'écu d'hermines; penché, timbré d'un heaume à cornes cimé d'un lion, et supporté de deux autres.

s : parvum : francisci : ducis : britanie : comitis : motisfortis : et : richemõ . . . .

(Sigillum parvum Francisci, ducis Britannie, comitis Montisfortis et Richemondie.)

Appendu à la ratification d'un traité entre lui et Louis XI. — Nantes, 5 novembre 1475.

---

560 ANNE DE BRETAGNE.

Fille du duc François II (1489).

Sceau rond, de 82 mill. — Arch. de l'Emp. T 189 [6] et J 648.

Sceau de majesté. La duchesse assise sur un siége à dossier et à bras, en champ d'hermines, vue de face, tenant une épée nue à la main.

s : anna : dei : . . . . . . britanie : ducissa

(Sigillum. Anna, Dei gratia, Britannie ducissa.)

Appendu à une charte de la duchesse, datée de Rennes, 15 février 1489.

CONTRE-SCEAU.

L'écu d'hermines couronné d'une couronne ducale et supporté de deux lions.

s : anne : ducisse : britanie : comitisse : montisfortis : richemondie :

(Sigillum Anne, ducisse Britannie, comitisse Montisfortis, Richemondie.)

Appendu à une charte de la duchesse, datée de Rennes, 19 mai 1489.

COMTES DE RICHEMONT.

---

561 JEAN DE BRETAGNE,

Fils du duc Jean II (1325).

Sceau rond, de 26 mill. — Arch. de l'Emp. J 634, n° 6.

Dans un trilobe, écu échiqueté, à la bordure de lions rampants, au franc quartier d'hermines.

. . ITANIA . . . . ES RICH . . . .

Appendu à un traité de paix entre la France et l'Angleterre. — Paris, 31 mai 1325.

562 ARTHUR,

Le connétable (1454).

Frag[t] de sceau rond, d'env. 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 5057, n° 9.

Écu d'hermines, brisé d'un lambel de trois pendants mouvant du chef et supporté de deux sangliers.

(Légende détruite.)

Appendu à un ordre «d'Artur, filz de duc de Bretaigne, conte de Richemont, seigneur de Partenay, connestable de France,» pour la conservation des fortifications de l'église de Villedieu. — 18 janvier 1454.

VICOMTES DE ROHAN.

---

563 JEAN I[ER],

Fils d'Alain VII et père d'Alain VIII (1380).

Frag[t] de sceau rond. — Arch. de l'Emp. J 240, n° 1.

Ce n'est plus qu'un faible fragment. On y distingue un personnage debout, vu de face, tenant sa lance à droite, et son heaume à vol cimé d'un paon, à gauche. A dextre du champ, un cheval houssé des macles des Rohan. A divers endroits les lettres **I** et **R** (Jean et Rohan).

Il ne reste plus de la légende que le mot **DE**.

Appendu à l'original du traité de Guérande du 6 avril 1380, avant Pâques.

COMTES DE MONTFORT.

---

564 JEAN DE BOULOGNE (1351).

Frag[t] de sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. J 637, n° 4.

Écu au gonfanon, penché, timbré d'un heaume cimé d'un cygne, et supporté de deux lions accroupis.

(Légende indistincte.)

Appendu à un traité de trêves avec l'Angleterre, du 11 septembre 1351. — Dans l'acte, «Jehan de Bouloigne, comte de Montfort.»

VICOMTES DE COYEMEN.

---

565 ROLAND (1380).

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57 [2].

Écu portant sept annelets, 3, 3, 1, penché, tim-

bré d'un heaume et supporté de deux hommes sauvages.

S' ROLLAND COYOITMN...

(Seel Rolland Coyoitmen.)

Appendu à une promesse de tenir la paix de Guérande. — A la Roche-Derrien, 2 mai 1381.

§ XIII.

CHAMPAGNE.

COMTES DE CHAMPAGNE.

566 HENRI IER,

Fils de Thibaut IV, comte de Blois, et II de Champagne (1168).

Sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. L 754, n° 26.

Sceau équestre, casque pointu à nasal.

✠ SIGILLVM HENRICI TRECENSIVM PALATINI COMITIS

(Sigillum Henrici, Trecensium palatini comitis.)

Appendu à une charte du comte de l'an 1168.

567 MARIE,

Fille de Louis le Jeune, sa veuve (1193).

Frag^t de sceau ogival, d'env. 80 mill. — Arch. de Tours.

La comtesse debout, vue de face, tenant une fleur de lys à la main droite, et un oiseau sur le poing gauche.

..... MARIE : RE .... RECN̄ : COMITISSE

568 HENRI II,

Fils de Henri Ier (entre 1180 et 1197).

Frag^t de sceau rond, de 70 mill. — Arch. de Tours.

Sceau équestre, le bouclier aux armes (la bande aux cotices potencées et contre-potencées).

✠ SIGILLV...............ITIS

569 AUTRE (1180).

Frag^t de sceau rond, d'env. de 75 mill. — Arch. de l'Yonne.

Sceau équestre. (Il semble qu'on peut voir sur le bouclier un rais d'escarboucle?)

....LE · HENRIC.... ....

CONTRE-SCEAU.

Une pierre gravée ovale, de 22 millimètres de hauteur (un Mars?).

............RICI TRECEHSIVM PALATIHI

Des archives de l'Yonne.

570 THIBAUT III,

Fils de Henri Ier, dit le Large (1198).

Sceau rond, 75 mill. — Arch. de l'Emp. S 2107, n° 38.

Sceau équestre, le bouclier aux armes (la bande coticée).

SIGILL THE....DI TRECN COMITIS PALATINI

(Sigillum Theobaldi, Trecensis comitis palatini.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu à la bande coticée.

✠ SECRETVM MEV MICHI

(Secretum meum michi.)

Appendu à une charte du comte de l'an 1198.

571 BLANCHE DE NAVARRE,

Femme de Thibaut III, frère de Henri II (1210).

Sceau rond, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 199, n° 4.

La comtesse debout, vue de face, tenant une fleur de la main droite; à senestre, un arbuste.

.IGILLVM : BLANCHE COMITISSE TRECENSIVM PALATI..

(Sigillum Blanche, comitisse Trecensium palatine.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à une bande.

✠ PASSAVANT LE MEILLOR

(Passavant le meillor.)

Appendu à une charte où la comtesse s'engage à ne recevoir sur ses terres aucun homme ou femme du roi, jusqu'à ce que son fils ait atteint sa vingt et unième année. — Meaux, septembre 1210.

572 THIBAUT IV, LE POSTHUME (1226).

Sceau rond, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 199, n° 26.

Sceau équestre. Sous le cheval, une pierre gravée.

✠ SIGILL : TEOBALDI : COMITIS : CAMPANIE : ET : BRIE : PALATINI

(Sigillum Theobaldi, comitis Campanie et Brie palatini.)

CONTRE-SCEAU.

Une pierre gravée ovale, de 35 mill. de hauteur, représentant une victoire ailée, à laquelle un génie présente un trophée d'armes.

✠ PASSAVANT LE MEILLOR

(Passavant le meillor.)

Appendu à une charte où le comte transporte au roi tous ses droits sur les fiefs de Breteuil, Millancey et Romorantin. — Mars 1226.

---

573 SECOND SCEAU (1234).

Faible frag[t] de sceau rond. — Arch. de l'Emp. J 173, n° 4.

Sceau équestre, aux armes (ici la bande est coticée).

S ....BRIE PALATINI

CONTRE-SCEAU.

Il devait y avoir quatre pierres gravées. Il n'en reste plus qu'une entière, et des fragments de deux autres.

(Sans légende.)

Appendu à la vente, faite au roi par le comte, des comtés de Chartres, Blois et Sancerre. — Septembre 1234.

---

574 EDMOND,

Fils du roi d'Angleterre, comte de Champagne et de Brie, mari de Jeanne de Champagne, fille du comte Henri III (1276).

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 383, n° 50.

Sceau équestre, aux armes (les trois léopards d'Angleterre brisés d'un lambel de trois pendants, peut-être chastellés).

(Il ne reste de la légende que deux ou trois lettres éparses.)

CONTRE-SCEAU.

Trois léopards se joignant par la tête et formant triangle.

✠ SIGILLVM : EDMVNDI : FILII : REGIS : ANGLIE :

(Sigillum Edmundi, filii regis Anglie.)

Appendu à une charte du comte à l'évêque d'Auxerre, touchant un hommage de fief. — Paris, 6 avril 1276.

COMTES DE PORCIEN.

---

575 GAUCHER DE CHÂTILLON,

Frag[t] de sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. S 5007, n° 7.

Sceau équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

....ERI : DE : CASTEL.......... ..S : ET : CONESTABILIS :.....

CONTRE-SCEAU.

Les trois pals de vair des Châtillon, sous un chef à un oiseau à dextre; l'écu accosté de deux fleurs de lys.

✠ S' · SECRETVM · GALCHERI · COMITIS ·

(Sigillum secretum Galcheri comitis.)

Appendu à une charte du comte datée du samedi après les Brandons 1302. (3 février 1303, N. S.)

---

576 SECOND SCEAU (1308).

Sceau rond, de 83 mill. — Arch. de l'Emp. J 225, n° 1.

Sceau équestre, aux armes. Dans le champ, quatre fleurs de lys.

✠ S' GALCH......... CASTELLION............ COSTABLARII : FRANCIE

PREMIER CONTRE-SCEAU.

L'écu aux trois pals de vair des Châtillon, accosté de deux fleurs de lys.

✠ SECRET : GALCHI : COITIS : PORCIEN :

(Secretum Galcheri, comitis Porciensis.)

DEUXIÈME CONTRE-SCEAU.

Semblable au premier, mais on n'y distingue plus l'oiseau du chef.

✠ SECRET : GALCHI · COITIS · PORCIEN :

(Secretum Galcheri, comitis Porciensis.)

Appendu à la vente de la terre de Champrond-au-Perche, faite par Gaucher de Châtillon, comte de Porcien, à Enguerrand de Marigny. — Fontainebleau, 5 décembre 1308.

577 GAUCHER DE CHÂTILLON,

Sire de la Tour et de Dampierre, fils du précédent (1308).

Fragᵗ de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 171, n° 24.

Sceau équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

. . . . GAL . . . . . LIONIS : DN . . . . . . OV . . . .

CONTRE-SCEAU.

Écu aux trois pals de vair des Châtillon, le chef chargé à dextre d'un lion passant. Dans une rosace.

✠ S' SECRETI · G · DOMINI · DE TVRRE

(Sigillum secreti Galcheri, domini de Turre.)

Appendu à une approbation de la vente précédente.

COMTES DE GRANDPRÉ.

578 HENRI V,

Fils de Henri IV (1213).

Sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. J 199, n° 8.

Sceau équestre.

✠ SIGILL HENRICI COMITIS DE GRANDIPRATO

(Sigillum Henrici, comitis de Grandiprato.)

CONTRE-SCEAU.

Écu fascé de huit pièces.

✠ SECRETVM EST

(Secretum est.)

Appendu à une charte où le comte de Grandpré se porte garant pour Blanche, comtesse de Champagne, à l'égard de Philippe-Auguste. Meaux, décembre 1213.

579 SECOND SCEAU (1217).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 168, n° 21.

Sceau équestre, le bouclier aux armes.

✠ : SIGILLVM : COMITIS : HENRICI : DE : MAGNO PRATO :

(Sigillum comitis Henrici de Magno Prato.)

CONTRE-SCEAU.

Écu burelé de douze pièces.

✠ : SECRETVM : EST :

(Secretum est.)

Appendu à un accord entre le comte de Grandpré et Jean, comte de Beaumont-sur-Oise. — Compiègne, août 1217.

580 MARIE DE GARLANDE,

Sa femme (1237).

Fragment de sceau ogival. — Arch. de l'Emp. S 4360, n° 27.

La comtesse debout, tenant un oiseau au poing.

. . ARIE COMIT . . .

CONTRE-SCEAU.

Écu burelé de douze pièces.

✠ S SECRETI MEI

(Sigillum secreti mei.)

Appendu à une charte de donation de la comtesse à l'église de Saint-Antoine de Paris, du mois d'octobre 1237. — Elle s'y intitule : *Maria, domina Montis Regalis, dicta comitissa Grandi Prati.*

COMTES DE RETHEL.

581 HUGUES II,

Fils de Manassès III (1201).

Sceau rond, de 73 mill. — Arch. de l'Emp. J 387, n° 3.

Sceau équestre, le bouclier aux armes. (Voyez le contre-sceau.)

✠ : SIGILLVM : HVGONIS : COMITIS : REGITESTENSIS :

(Sigillum Hugonis, comitis Regitestensis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant deux râteaux sans manche.

✠ S : HVGONIS : COMITIS : REGITESTENSIS

(Sigillum Hugonis, comitis Regitestensis.)

Appendu à un acte par lequel le comte déclare que, ne pouvant donner en otage au roi la comtesse Blanche de Champagne, comme il l'avait promis, il assigne au roi son fief de Saint-Maurice, qu'il tient du comte de Sancerre. — Lorris, janvier 1201.

582 HUGUES III,

Fils de Hugues II (1229).

Fragment de sceau rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. S 5032.

Sceau équestre. Sur le bouclier les râteaux de Rethel et, sur la housse du cheval, deux bars adossés.

✠ S HVGONIS COM . . . . . IT . . . . IS

(Sigillum Hugonis, comitis Regitestensis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant deux râteaux sans manche.

✠ SECRETVM MEVM MICHI

(Secretum meum michi.)

Appendu à une charte émanée de lui et de la comtesse Mabille, sa femme, du mois d'octobre 1229.

---

583 MABILLE,

Femme de Hugues III (1229).

Frag^t de sceau ogival, d'env. 70 mill. — Arch. de l'Emp. S 5032.

La comtesse debout, tenant une fleur à la main.

(Il ne reste plus rien de distinct de la légende.)

CONTRE-SCEAU.

Écu indistinct.

✠ SECRETVM MEVM

(Secretum meum.)

Même provenance que le sceau précédent.

---

584 HUGUES,

Sire de Bourg, fils du comte de Rethel Manassès IV. Plus tard Hugues IV (1270).

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 201, n° 52.

Sceau armorial. Les deux râteaux sans manche.

✠ S' HVGONIS : DE : .... STE : DNI : DE : BVRGO

Appendu à une charte par laquelle Hugues de Rethel, sire de Bourg en Champagne, et Isabelle, sa femme, vendent à Marie d'Artois, comtesse de Rônay, le château de Belfort, situé audit comté. — Châlons, juin 1270.

---

585 ISABELLE,

Femme de Hugues de Bourg (1270).

Sceau ogival, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 201, n° 52.

Dame debout, vue de trois quarts et tenant un oiseau.

✠ S · DOMICELLE ...BELLE VX.... : .....S : DE : REGITESTE DNE : DE BVRGO

(Sigillum domicelle Ysabelle, uxoris comitis de Regiteste, domine de Burgo.)

Même provenance que pour le sceau précédent.

COMTES DE RÔNAY.

---

586 HENRI,

Second fils de Thibaut IV, comte de Champagne (c'est Henri III, comte de Champagne et roi de Navarre en 1270) (1268).

Frag^t de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 198, n° 112.

Sceau armorial. L'écu de Champagne brisé d'un lambel de cinq pendants; sur champ fretté.

.............E CHANPAIGNE

Appendu à des lettres où «Henris, fuiz le roi de Navarre, conte de Ronai,» promet à son frère, Thibaut V, roi de Navarre, de ne pas se marier sans son consentement. — Longjumeau, le mardi avant Pâques, 1268.

---

587 SECOND SCEAU (1269).

Frag^t de sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 530, n° 5 *bis*.

Sceau équestre, aux armes (comme le précédent).

S' HENRICI : FILII ...IS NA..... COMITIS : DE : RONASCO

(Sigillum Henrici, filii regis Navarre, comitis de Ronasco.)

CONTRE-SCEAU.

Comme le précédent.

S' · HENRICI : FILII : REGIS : NAVAR..

(Secretum Henrici, filii regis Navarre.)

Appendu à une quittance donnée par le comte sur la dot de sa femme, Blanche d'Artois. — Paris, février 1269.

---

588 BLANCHE D'ARTOIS,

Comtesse de Rônai, femme du précédent (1269).

Sceau ogival, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 530, n° 5.

La comtesse debout, en manteau vairé. A dextre, l'écu de *Rônai;* à senestre, celui d'*Artois;* au bas, un écu au lion rampant.

✠ S' : BLANCHIE : COMITISSE : DE : ROSNAYO

(Sigillum Blanchie, comitisse de Rosnayo.)

Appendu à une procuration de la comtesse pour toucher sa dot. — Février 1269.

VICOMTES DE MEAUX.

---

589 JEAN DE GUIGNES,

Vicomte de Meaux, seigneur de la Ferté-au-Col et de la Ferté-Gaucher (1314).

Frag^t de sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 1.

Sceau équestre, aux armes (un vairé) sur champ fretté.

...............RIS · D.........IS · VICECOIT · MELL · DNI · DE · FITATIB' · ANCOVLII · ET · GAVCRI ·

(Sigillum Johannis de Guinis? vicecomitis Melduni, domini de Feritatibus, Ancoulii et Gaucheri.)

CONTRE-SCEAU.

Écu vairé.

✠ 9TRAS IORIS DE GVINIS MILITIS

(Contrasigillum Johannis de Guinis, militis.)

Appendu à l'acte de la ligue des nobles de Champagne contre Philippe le Bel. — 24 novembre 1314. — « Jehanz de Guynnes, vycuens de Mieaux et sires des Fertez. »

VICOMTES DE BLAIGNY.

590 GAUCHER DE CHÂTILLON,

Seigneur de la Fère (1412).

Frag^t de sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. K 545.

Sceau armorial. Écu écartelé, au 1 et au 4 de Châtillon, au 2 et au 3 à la bande chargée de... penché, timbré d'un heaume cimé d'un vol, supporté à dextre d'un griffon.

S · GAVCH..............DE FERE

Appendu à l'accensement d'une terre. — 1er janvier 1412.

COMTES DE VERTUS.

591 JEAN GALÉAS VISCONTI,

Seigneur de Milan (1395).

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 505, n° 4.

Sceau armorial. Dans un trilobe, l'écu écartelé de *Vertus* et de *Milan*.

✠ SIGILLUM IOHAN... .... UICECOMITIS COMITIS UIRTUTUM DOMINI MEDIOLANI

(Sigillum Johannis Galeaci Vicecomitis, comitis Virtutum, domini Mediolani.)

Appendu à un traité d'alliance du comte avec le roi de France. — Paris, 30 août 1395.

VIDAMESSES DE CHÂLONS.

592 AGNÈS D'AUNAY (1223).

Frag^t de sceau ogival, d'env. 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 165, n° 11.

Dame debout, tenant une fleur.

.IGILLVN DO.... .NNETIS DE ALNET.

(Sigillun domine Annetis de Alneto.)

Appendu à une lettre de *Agnes de Alneto*, *Cathalaunensis vice-domina*, au seigneur de Tournan, dans laquelle elle approuve la paix qu'il a faite avec Jean de Garlande. — 1223.

§ XIV.

COMMINGES.

COMTES DE COMMINGES.

593 BERNARD V (1226).

Frag^t de sceau rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 399, n° 25.

Le comte à cheval, armé de mailles, la lance baissée, casque rond à volets; le bouclier et la housse du cheval aux armes (d'argent à la croix pattée de gueules); dans le champ un soleil et un croissant.

✠ SIGILL.... ....ENARVM :

REVERS.

Même représentation qu'à la face, si ce n'est que l'épée remplace la lance, et que le casque est carré au lieu d'être rond. Il est aussi à remarquer que toute la partie antérieure de la couverture du cheval semble être de mailles.

✠ DEVS : IN ADIV...............INA

Appendu à une promesse d'un excommunié, nommé B. de Marestan, de se soumettre au roi et au cardinal-légat. — 14 septembre 1226.

594 AUTRE SCEAU (1226).

Frag^t de sceau rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 624, n° 6.

Représentation équestre avec l'épée.

✠ : S' : BERNARD. : DI : GR...

REVERS.

Même représentation qu'à la face, avec substitution de la lance à l'épée.

✠ S'. .....A : COMITIS : COVENAR' ·

(Sigillum Bernardi, Dei gratia comitis Convenarum.)

Appendu à une charte de Jourdain de l'Isle, à la prière de celui-ci. — 26 septembre 1226.

595 **BERNARD VI,**

Fils de Bernard V (1249).

Frag^t de sceau rond, d'env. 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 311, n° 63.

Sceau équestre, aux armes.

. . . . LLVΩ BЄR. . . . .

REVERS.

L'écu à la croix pattée.

. . . . S : COΠVЄ. . . . .

Appendu à une charte de Raimond, comte de Toulouse, du 25 septembre 1249.

---

596 PETIT SCEAU (1294).

Frag^t de sceau rond, d'env. 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 293, n° 3.

Sceau armorial. L'écu à la croix pattée.

. . . . ЄΠΑRV.

Appendu à une charte où le comte prie le roi d'approuver la donation qu'il a faite de son comté à son fils Bernard (VII). — Martel, 21 mars 1294.

---

597 **BERNARD VII,**

Fils de Bernard VI (1308).

SCEAU SECRET.

Frag^t de sceau rond, d'env. 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 414, n° 15.

Sceau secret. L'écu à la croix pattée.

. . ЄTI · B · DЄI : . . . . . . COITIS · COVЄΠÆ. .

(Sigillum secreti Bernardi, Dei gratia comitis Convenarum.)

Appendu à une nomination de procureur pour les états généraux de 1308. — Du jour de la Saint-Mathieu (21 septembre).

§ XV.

DAUPHINÉ.

DAUPHINS DE VIENNOIS.

---

598 **HUMBERT IER (1294).**

Frag^t de sceau rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 277, n° 5.

Sceau équestre, aux armes (un dauphin).

S'· HVMBЄRTI : DЄL. . . . . VIЄΠЄΠ : ЄT : AL . .

(Sigillum Humberti, Dalphini Viennensis et Albanie comitis.)

REVERS.

Sceau armorial. Dans une rosace un écu portant un château.

✠ : ЄT . . . . . TVRRЄ . . . . . MIΠI : . . C : M :

Appendu à un traité entre Philippe le Bel et *Humbertus, Dalphinus Viennensis et Albonie comes, dominusque de Turre.* — Paris, décembre 1294.

---

599 **ANNE,**

Dauphine de Viennois, comtesse d'Albon, femme de Humbert Ier (XIIIe siècle).

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. J 277, n° 4 *bis.*

Sceau armorial. L'écu au dauphin, dans une rosace où se voient trois étoiles et deux moitiés de tours.

✠ S' · AΠΠЄ · VIЄΠΠ · Z · ALBOΠ · COMITISSЄ · AC · DΠЄ · D' · TRЄ

(Sigillum Anne, Viennensis et Albonensis comitisse ac domine de Turre.)

Appendu à la donation du Dauphiné faite par la dauphine à son fils Jean. — A Vienne, le mercredi après la Madeleine, sans date d'année.

---

600 **JEAN,**

Fils d'Humbert Ier (1294).

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. J 277, n° 5.

Sceau armorial. Un griffon passant, portant au cou un écu au dauphin.

✠ S' · IOHIS · PRIMOGЄΠITI · HV · DALPH · VIЄΠ

(Sigillum Johannis, primogeniti Humberti, Dalphini Viennensis.)

Appendu à un traité entre lui, son père le dauphin, et le roi Philippe le Bel. — Paris, décembre 1294.

---

601 **LE MÊME, DAUPHIN (1308).**

Frag^t de sceau rond, d'env. 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 277, n° 8.

Sceau armorial. Dans un trilobe un écu au dauphin accosté de deux demi-tours et accompagné en pointe d'un dragon ou tarasque.

. . . IOHIS · D . . . . I · VIЄΠ. . . . . . .

Appendu à des lettres où le dauphin consent à une prolongation de trêves entre lui et le comte de Savoie. — Romans, le mercredi avant la Pentecôte 1308 (29 mai).

---

602 **LE MÊME (1310).**

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 277, n° 7.

Sceau équestre, aux armes (le dauphin) sur champ treillissé.

S'. IOHIS : DALPHINI : VIENEN̄ : ALBON̄ : COMITIS : DN̄I : 9 : DE : TVRRE :

(Sigillum Johannis, Dalphini Vienensis, Albonie comitis, dominique de Turre.)

CONTRE-SCEAU.

Un demi-château.

✠ SECRETVM · IOHIS · DALPHI ·

(Secretum Johannis, Dalphini.)

Appendu à un traité de mariage entre l'une des filles du duc de Bourgogne et le fils du dauphin. — 23 octobre 1310.

---

603 HUMBERT II,

Deuxième fils de Jean et frère cadet de Guigues VIII (1343).

Sceau rond, de 100 mill. — Arch. de l'Emp. J 279, n° 8.

Sceau équestre, aux armes (le dauphin) sur champ fretté.

S · HVMB̄TI · DALPHI · VIEN....... PNCIPIS : BRI..... CESME : VIENNE....... : COM

(Sigillum Humberti, Dalphini Viennensis, ducis Campi Sauri, principis Brianconesii, marchionis Cesane, Vienne, Albonie, Graisivodani comitis.)

REVERS.

La représentation d'une ville. En exergue l'écu au dauphin et l'inscription **VIENA.**

AC : PALATNI : VAPINCESII : EBREDVN : ET : ĀDRIE : COIT̄IS : DN̄I : BA..... MŌTALBAN : ..... MŌTIS L et dans le champ **VPELLI**

(Ac palatini Vapincesii, Ebredunensis et Andrie comitis, domini barouniarum Turris, Fucigniaci, Montis Albani, Medullionis, Montis Lupelli.)

Appendu à un acte du 7 août 1342, relatif à la donation du Dauphiné.

---

604 PETIT SCEAU (1349).

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 277, n° 18.

Sceau armorial. Dans un quadrilobe ogival orné de petites figures, l'écu au dauphin.

S' · PARVVM HVMBER.. DALFINI ....NENSIS

(Sigillum parvum Humberti, Dalphini Viennensis.)

Appendu à une charte du 30 mars 1349.

605 CHARLES,

Fils de Jean, duc de Normandie (Charles V) (1349).

Sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Emp. J 283, n° 14.

Sceau armorial. Écartelé, au 1 et au 4, de *France* à la bordure, au 2 et au 3, du *dauphin.*

✠ S' : KAROLI : PRIMOGENIGI : PRIMOGENIGI : REGIS : FRANCOR. : DALPHINI : VIENNENSIS

(Sigillum Karoli, primogeniti primogeniti regis Francorum, Dalphini Viennensis.)

Appendu à la ratification d'un accord entre le dauphin Humbert et Jean de Châlon. — Lyon, 19 juillet 1349.

---

606 GRAND SCEAU (1352).

Sceau rond, de 110 cent. — Arch. de l'Emp. J 277, n° 20.

Sceau équestre, aux armes. Écartelé de *France* et de *Dauphiné.*

✠ : S' KAROLI : PRIMOGENITI : PRIMOGENITI : FRANCOꝝ : REGIS : DALPHINI : VIENNENS' :

(Sigillum Karoli, primogeniti primogeniti Francorum regis, Dalphini Viennensis.)

Nota. Cette légende montre que le sceau est antérieur à 1350, époque de l'avénement du roi Jean. En 1352, Charles était fils du roi et non pas fils de fils de roi.

CONTRE-SCEAU.

L'écu de *France* écartelé de *Dauphiné;* dans une rosace et accosté de deux oiseaux.

✠ : 9T : S'. KAROLI : DE : FRANCIA : DALPHINI : VIENN :

(Contrasigillum Karoli de Francia, Dalphini Viennensis.)

Appendu à un acte relatif à l'hommage dû par le comte de Savoie au dauphin. — Trie, janvier 1352.

---

607 PETIT SCEAU (1354).

Frag[t] de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 285, n° 11.

Sceau armorial. Au centre d'une rosace ornée de diverses figures, l'écu écartelé de *France* et de *Dauphiné.*

......KAROLI : PRIMOGEITI : PRIMOGEITI : FRACOꝝ : REG' : DAL.....

(Secretum Karoli, primogeniti primogeniti Francorum regis, Dalphini Viennensis.)

Appendu à un acte relatif aux revenus du bailliage de Briançon. — Paris, 10 septembre 1354.

608 LOUIS,

Troisième fils de Charles VI (1410).

Sceau rond, de 115 mill. — Arch. de l'Emp. J 286, n° 13.

Sceau équestre, aux armes (l'écartelé de *France* et de *Dauphiné*) sur champ fretté.

s : ludouici : p̄geniti : francorum : reḡ : duc : acquitaīe : dalphini : vienuen :

(Sigillum Ludovici, primogeniti Francorum regis, ducis Acquitanie, Dalphini Viennensis.)

CONTRE-SCEAU.

Un ange nimbé et ailé, portant dans son giron l'écu écartelé de *France* et de *Dauphiné.*

(Sans légende.)

Appendu à un accord entre le dauphin et Amédée VIII, comte de Savoie. — Paris, 17 novembre 1410.

---

609 LOUIS (XI) (1439).

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. K 65, n° 15 [12].

Sceau secret. L'écu écartelé de *France* et de *Dauphiné.*

sigillum secretum dalphini

(Sigillum secretum Dalphini.)

Appendu à un engagement du dauphin, de payer 3000 saluz d'or pour la rançon de Charles d'Orléans. — Angers, 15 décembre 1439.

---

610 LE DAUPHIN,

Fils de Louis XV (1760).

Cachet ovale, de 22 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. K 147.

Dans un cartouche, l'écu écartelé de *France* et de *Dauphiné,* couronné et entouré du collier des ordres.

(Sans légende.)

Cachet d'une lettre du dauphin Louis au président Le Pelletier, datée de Versailles, 14 janvier 1760.

COMTES DE VALENTINOIS.

---

611 AIMAR III DE POITIERS,

Petit-fils d'Aimar II, par Guillaume, son père (1239).

Faible fragment. — Arch. de l'Emp. J 318, n° 35.

Sceau équestre. Sur le bouclier des besants sous un chef.

(Légende détruite.)

REVERS.

Un soleil, au centre duquel sont un croissant et une étoile.

Il ne reste plus de la légende qu'un **S** à la fin.

Appendu à un hommage du comte, à Raimond VII, comte de Toulouse. — Du 5 des ides d'avril (9 avril) 1239.

---

612 AUTRE SCEAU (1270).

Frag^t de sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Emp. J 303, n° 27.

Sceau équestre, aux armes (le semé de besants sous un chef).

..GILL.. ADE.ARI DE PICTAVIA

(Sigillum Ademari de Pictavia.)

CONTRE-SCEAU.

Une étoile ou rais.

✠ COMITIS VALENTINI

(Comitis Valentini.)

Appendu à une obligation de 2000 ₶ t. du comte, à Alfonse, comte de Poitiers. — 4 juillet 1270.

---

613 PETIT SCEAU (1257).

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 400, n° 72.

Sceau armorial. Écu portant six besants 3, 2 et 1, sous un chef.

✠ S ADEMARDI FILII COMITIS VALETIN

(Sigillum Ademardi, filii comitis Valentinensis.)

Appendu à une promesse de *Ademarus de Pictavia, comes Valentinensis,* de rendre au roi saint Louis une forteresse. — 8 mai 1257. — Il est à noter que ce sceau du fils du comte se trouve seul à la charte du comte, et qu'il n'est pas annoncé dans l'acte.

---

614 ALIX OU ALIXENTE DE MERCOEUR,

Femme d'Aimar III (1308).

Sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Emp. J 841.

La comtesse à cheval, chassant au vol.

✠ S'. ALIXENTIS COMITISSE VALENTINENSIS

(Sigillum Alixentis, comitisse Valentinensis.)

Appendu à une charte d'Imbert de Beaujeu, connétable de France, du 5 des ides de septembre 1278.

615 **AIMAR IV,**

Fils d'Aimar III (1308).

Frag' de sceau rond, de 62 mill. — Arch. de l'Emp. J 414, n° 26.

Sceau équestre, aux armes (le semé de besants sous un chef).

✠ SIG..LVM AYMARI .. PICTAV..
.....IS VALENT.

(Sigillum Aymari de Pictavia, comitis Valentinensis.)

CONTRE-SCEAU.

Dans une étoile à huit rayons, l'écu besanté sous un chef.

Dans les intervalles des pointes de l'étoile :

A COM VALN

(Aymarus, comes Valentinensis.)

Appendu à une procuration pour les états généraux. — A Stella, le 22 avril 1308.

---

616 PETIT SCEAU (1278).

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 841.

Sceau armorial. Dans une rosace, écu portant six besants, 3, 2, 1 sous un chef.

S' : ADEMARI .. ..CTAVIA : COMITIS : VALENTINI :

(Sigillum Ademari de Pictavia, comitis Valentini.)

Appendu à une charte d'Imbert de Beaujeu, comte de Montpensier, connétable de France, du 5 des ides de septembre 1278 (8 sept.).

§ XVI.

FLANDRE.

COMTES DE FLANDRE.

---

617 **THIERRI D'ALSACE,**

Seigneur de Bitche, fils de Thierri II, duc de Lorraine, et de Gertrude, fille de Robert le Frison (1157).

Sceau rond, en cuvette, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. S 5045, n° 2.

Sceau équestre. Une fleur sous le cheval.

TEODERICVS DI. GRATIA FL....RENSIVM COMES

(Theodericus, Dei gratia, Flandrensium comes.)

Appendu à une charte du comte, donnée à Bruges aux octaves de Pâques 1157.

Vrède (*Sigilla comitum Flandriæ*, Bruges, 1639, in-fol.), p. 17, donne ce sceau comme le second du comte Thierri, et dit qu'il le prit au retour de la croisade, en 1159. Dans Vrède, il est accompagné d'un contre-sceau représentant une tête de profil, avec la même légende qu'à la face.

---

618 **SIBILLE, DITE AUSSI MABIRIE,**

Fille de Foulques V, comte d'Anjou, seconde femme de Thierri d'Alsace (1157).

Sceau ogival, en cuvette, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 5045, n° 2.

La comtesse debout, vue de face, les deux mains levées; robe à longues manches pendantes.

SIBILLA FLANDRENSIVM COMITISSA

(Sibilla, Flandrensium comitissa.)

Même provenance que pour son mari. — *Nota.* Ce sceau ne se trouve pas dans Vrède.

---

619 **PHILIPPE,**

Comte de Flandre et de Vermandois, fils de Thierri d'Alsace (1177).

Frag' de sceau rond, de 90 mill. — Arch. de l'Emp. S 5233, n° 1.

Sceau équestre. Sur le bouclier un lion. (Flandre porte de sable au lion d'or.) Sous le ventre du cheval une fleur, sur laquelle perchent trois oiseaux.

Il ne reste de la légende que ..**GILLV**.....**MITI**.....

Vrède, où ce sceau est gravé (p. 21) et précédé de deux autres, des années 1159 et 1164, donne à celui-ci la légende

✠ SIGILLVM PHILIPPI COMITIS FLANDRIE.

CONTRE-SCEAU.

L'écu au lion de Flandre, sur champ à arabesques.

✠ ET VIROMANDIE

(Et Viromandie.)

Appendu à une charte émanée du comte et de sa femme, de l'an 1177.

---

620 **JEANNE,**

Comtesse de Flandre et de Hainaut, fille de Baudoin IX, comte de Flandre; mariée en 1211 à Fernand, fils de Sanche Ier, roi de Portugal (1236).

Sceau rond, de 74 mill. — Arch. de l'Emp. J 535, n° 3.

La comtesse à cheval, tenant un oiseau au poing.

...OHANNE : COMITISSE : FL..DRIE : ET HAINOIE

(Sigillum Johanne, comitisse Flandrie et Hanonie

CONTRE-SCEAU.

L'écu au lion de Flandre.

✠ SECRETVM · MEVM · MICHI

Appendu à une promesse de fidélité de la comtesse au roi de France.

— Péronne, avril 1236. — Ce sceau est gravé dans Vrède, p. 29, qui en donne un second que nous n'avons pas.

---

621 **FERNAND DE PORTUGAL,**

Comte de Flandre et de Hainaut, mari de Jeanne (1226).

Sceau rond, de 77 mill. — Arch. de l'Emp. J 533, n° 7.

Sceau équestre, le bouclier aux armes (le lion).

SIGILL · FERNANDI · COMITIS · FLANDRIE

(Sigillum Fernandi, comitis Flandrie.)

CONTRE-SCEAU.

Écu chevronné. (Hainaut porte chevronné d'or et de sable.)

✠ ET COMES · HAINOIE

(Et comes Hainonie.)

Appendu à un traité entre le comte et la comtesse de Flandre, et le roi saint Louis. — Paris, décembre 1226. — Ce sceau est gravé dans Vrède, p. 28.

---

622 **THOMAS DE SAVOIE,**

Deuxième mari de la comtesse Jeanne (1237)

Sceau rond, de 87 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 7.

Sceau équestre, le bouclier au lion de Flandre.

✠ SIGILLVM THOME COMITIS FLANDRIE ET HAYNOIE

(Sigillum Thome, comitis Flandrie et Haynonie.)

CONTRE-SCEAU.

Cavalier galopant la lance en arrêt. Sur le bouclier, des bandes.

✠ SECRETVM COMITIS

(Secretum comitis.)

Appendu à une promesse du comte de tenir la paix faite entre la comtesse, sa femme, et le roi de France. — 1241. — Ce sceau se trouve déjà à une charte de 1237, qui est l'année du mariage. Il est gravé dans Vrède (p. 31), qui même donne un second sceau que nous n'avons pas.

---

623 **MARGUERITE DE DAMPIERRE,**

Fille de Baudoin IX, comte de Flandre et empereur de Constantinople, sœur de la comtesse Jeanne, femme de Guillaume de Bourbon, seigneur de Montpensier (1236).

Frag[t] de sc. rond, d'env. 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 534, n° 15[19].

La comtesse à cheval, tenant un oiseau au poing.

S. MARGAR................MITISSE FLA.....SIS

Sigillum Margarete .... comitisse Flandrensis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu au lion de Flandre.

✠ FILIE · COMITIS · FLANDRIE

(Filie comitis Flandrie.)

Appendu à une charte de la comtesse, datée de Lille, la veille de la Circoncision 1236. — Gravé dans Vrède, p. 35.

---

624 **LA MÊME,**

Comtesse de Flandre et de Hainaut (1244).

Sceau ogival, de 90 mill. — Arch. de l'Emp. J 537, n° 4.

La comtesse debout, tenant une fleur de lys à la main droite, et accostée de deux lions dans la position de l'adossé.

✠ S' MARGARETE COMITISSE FLANDRIE ET HAINOIE

(Sigillum Margarete, comitisse Flandrie et Hainonie.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu au lion de Flandre.

✠ SECRETVM MEVM MICHI

(Secretum meum michi.)

Appendu à une ratification, par la comtesse, d'un traité passé entre le comte Thomas et le roi. — Paris, mars 1244. — Gravé dans Vrède, p. 36.

---

625 **JEAN D'AVESNES,**

Fils de la comtesse Marguerite et de Bouchard d'Avesnes, archidiacre de Laon, son premier mari (1245).

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 538, Flandre I, n° 7.

Sceau armorial. Écu au lion.

✠ S'. IOHIS · DE · AVESN · FILII · M · COMITISSE · FLANDRIE · Z · HAN'

(Sigillum Johannis de Avesnis, filii Margarete, comitisse Flandrie et Hanonie.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face.

✠ SECRETVM : IOHIS

(Secretum Johannis.)

Appendu à une charte datée de Paris, janvier 1245.

---

626 AUTRE (1256).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 531, n° 2.

Sceau équestre, aux armes (un lion).

✠ S'. IOҺIS · DE · AVESN · FILII · FLANDR.... ҺAYON · COMITISSE

(Sigillum Johannis de Avesnis, filii Flandrensis et Haynonie comitisse.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu au lion.

✠ CLAVIS SIGILLI

(Clavis sigilli.)

Appendu à une charte de Jean et de Baudouin d'Avesnes, datée de Péronne, du dimanche avant la Saint-Michel (24 septembre) 1256.

---

627 BAUDOUIN D'AVESNES,

Frère du précédent (1245).

Sceau rond, de 54 mill. — Arch. de l'Emp. J 538, Flandre I, n° 7.

Sceau armorial. Écu d'un bandé, brisé d'un lambel à cinq pendants.

✠ S. BALDVINI DE AVESNIS

(Sigillum Balduini de Avesnis.)

Appendu à une charte de Baudouin d'Avesnes et de Jean, son frère, datée de Paris, janvier 1245.

---

628 GUILLAUME DE DAMPIERRE,

Fils de la comtesse de Flandre et de son second mari, depuis comte de Flandre (1246).

Frag[t] de sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 540, n° 16.

Sceau équestre, aux armes (un lion).

S' · GVILL.... ......PETRA..........DIS : FLANDRIE

(Sigillum Guillelmi de Dampetra, heredis Flandrie.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant deux lions léopardés passants, l'un sur l'autre.

✠ SIGILLVM : SECRETI

(Sigillum secreti.)

Appendu à un hommage de *Guillelmus de Dampetra, heres comitatus Flandrie* au roi. — Pontoise, octobre 1246. — Gravé dans Vrède, p. 38.

---

629 GUI DE DAMPIERRE,

Comte de Flandre et marquis de Namur, fils du précédent (1290).

Sceau rond, de 92 mill. — Arch. de l'Emp. J 531, n° 4.

Sceau équestre, aux armes (le lion).

✠ S' · GVIDONIS : COMITIS : FLANDRIE : ET : MARCҺIONIS : ..MVCEN

(Sigillum Guidonis, comitis Flandrie et marchionis Namurcensis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion.

✠ SECRETV : GVIDON : COMITIS : FLANDRIE :

(Secretum Guidonis, comitis Flandrie.)

Appendu au traité de mariage de Jean de Namur, fils du comte, avec Blanche de France, sœur de Philippe le Bel. — Novembre 1290. — Gravé dans Vrède, p. 46.

---

630 SCEAU SECRET (1304).

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 547, n° 22.

Sceau équestre, aux armes (un lion).

AD : SEC..... GVIDONIS : FLA...IE : COMIT : MARCҺ.....

(Ad secretum Guidonis, Flandrie comitis, marchionis....)

CONTRE-SCEAU.

Un dragon accosté de deux lions dans la position de l'affronté.

SECRETV. ....ONIS · COMITIS · FL..DRIE

(Secretum Guidonis, comitis Flandrie.)

Appendu à une promesse du comte, de tenir tout ce qui sera compris dans la paix que l'on traite avec le roi de France. — Senlis, le mardi avant la Trinité (19 mai) 1304.

---

631 ISABELLE DE LUXEMBOURG,

Comtesse de Flandre, deuxième femme de Gui de Dampierre (1290).

Sceau ogival, de 76 mill. — Arch. de l'Emp. J 531, n° 4.

La comtesse debout, en robe et manteau vairé, tenant une fleur de lys à la main droite. A dextre, l'écu au lion de *Flandre* (de sable au lion d'or); à sénestre, l'écu au lion de *Luxembourg* (d'argent au lion de gueules).

✠ : S' : ELYZABETҺ : COMITISSE : NAMVCENSIS :

(Sigillum Elyzabeth, comitisse Namurcensis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu au lion de Flandre.

✠ SECRET : E : COMITISSE : NAMVCN

(Sigillum Elyzabeth, comitisse Namurcensis.)

Appendu au traité de mariage de Jean de Namur, fils de la comtesse, avec Blanche de France, fille de Philippe le Bel. — Novembre 1290.

632 GUILLAUME DE FLANDRE,

Fils de Gui de Dampierre, comte de Flandre, et de Mahaut de Béthune (1305).

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 548, n° 5.

Sceau équestre, aux armes (un lion brisé d'un bâton mis en bande.

SIGILLVM : GV. . LELMI : FILII : COMITIS : FLANDR'

(Sigillum Guillelmi, filii comitis Flandrie.)

CONTRE-SCEAU.

Ecu au lion rampant, brisé d'un bâton mis en bande).

✠ 9TS'. G : FILII : COMITIS FLANDRIE :

(Contrasigillum Guillelmi, filii comitis Flandrie.)

Appendu à une ratification du traité de paix du comte de Flandre avec le roi de France. — Juillet 1305.

633 AUTRE (1305).

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 547, n° 22.

Sceau équestre, aux armes (un lion brisé d'un bâton).

✠ SECRETVM GVILEI D' FLADRA

(Secretum Guillelmi de Flandria.)

Appendu à une promesse du comte de Flandre et de ses trois fils, de tenir la paix qui se traitait avec le roi. — Senlis, le mardi avant Noël 1304.

634 GUI DE FLANDRE,

Second fils de Gui de Dampierre (1305).

Frag' de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 547, n° 26.

Sceau équestre, aux armes (un lion brisé d'un bâton engrêlé).

. . . . . GVIDONIS . . . II : CO . . . .

Même provenance que les deux précédents.

635 PHILIPPE DE FLANDRE,

Cinquième fils de Gui de Dampierre, frère de Guillaume (1305).

Frag' de sceau rond, de 90 mill. — Arch. de l'Emp. J 547, n° 27.

Sceau équestre, aux armes (un lion brisé d'un bâton chargé de trois coquilles ?)

. . . . PHILI . . . . . COM . . . IE · COMITIS · THEATI . . . . .

CONTRE-SCEAU.

Représentation équestre, comme à la face.

✠ SECRETV · PHILIPPI : FILII : COMITIS : FLANDRIE ·

(Secretum Philippi, filii comitis Flandrie.)

Même provenance que le précédent.

636 ROBERT III, DIT DE BÉTHUNE,

Comte de Flandre, fils de Gui de Dampierre (1309).

Sceau rond, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 554, n° 8.

Sceau équestre, aux armes (de sable au lion d'or).

SIGILLVM · ROBERTI · .OMITIS · FLANDRIE

(Sigillum Roberti, comitis Flandrie.)

CONTRE-SCEAU.

Dans une rosace, l'écu de la face.

✠ CONTSIGILLV : ROBERTI : COMITIS : FLANDRIE :

(Contrasigillum Roberti, comitis Flandrie.)

Appendu à une ratification d'un traité de paix avec la France. — Ypres, 13 février 1309.

637 ROBERT DE NEVERS,

Fils de Robert de Flandre (Robert III), et petit-fils de Gui de Dampierre (1305).

Frag' de sceau rond. — Arch. de l'Emp. J 548, n° 7.

Sceau équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Dans une rosace, l'écu au lion de Flandre, brisé d'une bordure engrêlée.

✠ SECRETV : ROBERTI : NIVERNEN' : FILII : COITIS : FLANDRIE

(Secretum Roberti Nivernensis, filii comitis Flandrie.)

Appendu à une ratification de la paix faite avec le roi de France. — Bruges, juillet 1305.

638 ROBERT, DIT DE CASSEL,

Fils du comte de Flandre Robert III (1320).

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 564, n° 6.

Sceau équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ SIGILLVM : ROBERTI : FILII : COMITIS : FLANDRIE ·

(Sigillum Roberti, filii comitis Flandrie.)

CONTRE-SCEAU.

Dans une rosace, l'écu au lion de Flandre, brisé d'une bordure engrêlée.

✠ CONTRA · S' · ROBERTI · FILII · COMITIS : FLANDRIE ·

(Contra sigillum Roberti, filii comitis Flandrie.)

Appendu à une ratification d'un traité avec la France. — Courtrai, 2 juin 1320.

---

639 SECOND SCEAU (1325).

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 565, n° 4.

Sceau équestre, comme ci-dessus.

S. .OB.... DE : FLAND : DNI : DE : CASLETO : BARON : ..... MONTMI.........

CONTRE-SCEAU.

Dans un encadrement à animaux, l'écu au lion de Flandre, brisé d'une bordure engrêlée.

✠ 9T : SIGILLVM · ROBERTI · DE · FLANDRIA · MILITIS

(Contra sigillum Roberti de Flandria, militis.)

Appendu à une charte où «Robers de Flandres, sires de Cassiel, d'Aluye et de Montmirail ou Perche,» s'engage à garder la paix avec la France. — 20 mars 1325.

---

640 LOUIS Ier, DIT DE NEVERS ET DE CRÉCI,

Petit-fils de Robert de Béthune et fils de Louis Ier, comte de Nevers et de Rethel (1322).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 565, n° 5.

Sceau équestre, aux armes (le lion de Flandre).

S'. LUDOUICI : COMITIS : FLANDRIE : ET : NIUERNEN'

(Sigillum Ludovici, comitis Flandrie et Nivernensis.)

CONTRE-SCEAU.

Dans une rosace, l'écu au lion.

✠ CONT · S' · LVDOVICI · COIT · FLANDRIE : ET : NIVERNEN'

(Contra sigillum Ludovici, comitis Flandrie et Nivernensis.)

Appendu à une charte du comte, datée de Paris, février 1322. — Vrède, qui donne à Louis de Créci trois sceaux (p. 54, 55 et 56), n'a pas celui-ci.

---

641 SECOND SCEAU (1328).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. K 556.

Sceau équestre, comme ci-dessus.

✠ SIGILLVM : LVDOVICI : COMITIS : FLANDRIE : ET : NIVERN'

(Sigillum Ludovici, comitis Flandrie et Nivernensis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu au lion de Flandre.

✠ CONT · S' LVDOVICI COIT FLANDRIE ET NIVERNENSIS

(Contra sigillum Ludovici, comitis Flandrie et Nivernensis.)

Appendu à une charte du comte de l'an 1328. — Gravé dans Vrède, p. 54.

---

642 TROISIÈME SCEAU (1329).

Fragt de sceau rond, d'env. 80 mill. — Arch. de l'Emp. K 556.

Sceau équestre, aux armes.

Il ne reste plus de la légende que **S'. LVDOV........**

CONTRE-SCEAU.

Dans une rosace, l'écu au lion.

On y devine plutôt qu'on n'y lit :

Contrasigillum Ludovici, comitis Flandrie, Nivernensis et Registetensis.

Appendu à une charte du comte, de l'an 1329. — Gravé et plus complet dans Vrède, p. 55.

---

643 GUI DE FLANDRE,

Chevalier (1323).

Fragt de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 565, n° 12.

Sceau armorial. Dans une rosace à huit lobes, l'écu au lion de Flandre, brisé d'un bâton endenté.

✠ S'. GVIDONI. .. FLANDRIA : DNI : DE .....Z : DE :

Appendu à une charte où «Guy de Flandres, chevalier,» promet au roi Charles le Bel, de lui remettre, à première réquisition, sa forteresse d'Arquinghem, que le roi lui avait rendue. — Poissy, 26 mai 1323. — C'est peut-être l'un des bâtards de Louis de Créci, qui fut pris par les Anglais au combat de Cassan, en 1336. Cependant la brisure indique un puîné et non pas un bâtard.

644 LOUIS II, DIT DE MÂLE,

Fils de Louis Ier de Créci (1368).

Sceau rond, de 90 mill. — Arch. de l'Emp. S 5207.

Sceau équestre, aux armes (le lion) sur champ treillissé, semé de têtes de lion.

SIGILLUM : LUDOVICI : COMITIS : FLANDRIE : NIVERNEN̄ : .T . .GISTETEN̄

(Sigillum Ludovici, comitis Flandrie, Nivernensis et Registetensis.)

CONTRE-SCEAU.

Sur champ ouvragé, l'écu au lion de Flandre; penché, timbré d'un heaume cimé d'un vol.

✠ 9TSIGILL : LUDOUICI : COITIS : FLADRIE : NIUERN : ET : REGIST

(Contrasigillum Ludovici, cōmitis Flandrie, Nivernensis et Registetensis.)

Appendu à une charte du comte, datée de Furnes, 28 juin 1368. — Vrède, qui a donné le sceau (p. 58) avec les trois lettres qu'on lit sur la housse du cheval **L M F** (sur notre épreuve on ne retrouve plus que **M** et **F**), les interprète *Ludovicus*, *Margareta* et *Flandria*. On pourrait encore y lire *Ludovicus Maleanus*, *Flandrensis*.

645 SCEL AUX CAUSES (1371).

Fragt de sceau rond, d'env. 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 571, n° 21 3.

Représentation équestre, aux armes (le lion). Dans le champ une aigle, la lettre L et un petit quadrupède.

Il ne reste presque plus rien de la légende, mais on la lit ainsi dans Vrède, qui a donné ce sceau, p. 58 :

S. ad causas Ludovici coitis. Flandrie, Nivernen. et Regitesten.

Appendu à une quittance de «Loys, contes de Flandres, duc de Brabant, contes de Nevers et de Rethel et sires de Malines,» de diverses sommes reçues par lui des officiers du roi de France, en conséquence des traités. — Gand, 25 juin 1371.

646 PETIT SCEAU (1382).

Fragt de sceau rond, de 58 mill. — Arch. de l'Emp. J 571, n° 22 *bis*.

Un lion accroupi, coiffé d'un heaume à couronne cimé d'une tête de lion comprise dans un vol. Dans le champ, à dextre, les écus d'*Artois* et de *Bourgogne-Comté;* à sénestre, ceux de *Flandre* et de *Rethel*.

Il ne reste plus que peu de chose de la légende, qui est complète dans Vrède, p. 61 :

S. Ludovici, coit. Fland. ducis Brab. coitis Artesieu, Burgundie, Nivernen. et Regist.

Appendu à une quittance du comte, donnée à Lens, en Artois, 27 mai 1382.

647 MARGUERITE DE BRABANT,

Femme de Louis de Mâle (1355).

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. J 524, n° 34.

Dans un encadrement gothique triangulaire, l'écu au lion de *Flandre* parti d'un écartelé de *Brabant* et de *Luxembourg*.

S'. MARGARETE · DE · BRABĀTIA · COĪTISSE · FLAD' · NEVERN · ET · RETEN'

(Sigillum Margarete de Brabantia, comitisse Flandrie, Nivernensis et Retestensis.)

Appendu à une charte de Louis II, comte de Flandre et de Rethel, et de Marguerite de Brabant, sa femme, qui acceptent la cession de Tenremonde, que leur fait le roi de France. — 16 septembre 1355.

648 MARGUERITE DE FRANCE,

Fille de Philippe le Long, veuve de Louis de Créci (1371)

Fragt de sceau rond, d'env. 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 396, n° 22.

L'écu de *Flandre* parti de *France*, soutenu par un ange; dans un encadrement à quatre lobes, comprenant quatre écus dans la position de l'écartelé, au 1 et au 4 d'*Artois*, au 2 et 3 de *Bourgogne-Comté*.

(Légende détruite.)

Appendu à une charte de la comtesse, relative au don que lui fait le roi de la terre de Juilly, en Champagne. — Paris, 3 juillet 1371. — Elle s'y intitule : «Marguerite, fille le roy de France, contesse de Flandres, d'Artois et de Bourgogne, et dame de Salins.»

649 MARGUERITE,

Comtesse de Flandre (1372).

Faible fragment de sceau ogival. — Arch. de l'Emp. S 5207.

La comtesse debout, sous une niche gothique. A dextre, un écu de *Flandre* parti d'*Artois;* à sénestre, un écu d'*Artois* parti de *France*.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Dans une rose gothique, un écu parti de *Flandre* et d'*Artois*.

✠ SECRETU MAR .E . . COIT . . . . .

Appendu à une charte datée de Paris, 15 juin 1372. — C'est Marguerite, fille de Louis de Mâle, mariée en 1369 à Philippe le Hardi, duc de Bourgogne.

§ XVII.

HAINAUT.

COMTES DE HAINAUT.

650 JEAN D'AVESNES,

Petit-fils de Bouchard d'Avesnes et de Marguerite de Flandre (1288).

Sceau rond, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 528, n° 26.

Sceau équestre, aux armes (un lion). — Le père Anselme dit : «d'or au lion de sable.» Ce sont les armes de Flandre.

SIGILLVM : IOHANNIS : DE : AVESNIS : COMITIS : HAYNOI..

(Sigillum Johannis de Avesnis, comitis Haynonie.)

Appendu à une charte du comte, touchant un fief à Mortagne. — 1er décembre 1288.

651 PETIT SCEAU (1294).

Fragt de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 519, n° 7.

Représentation équestre, aux armes (un lion).

Il ne reste plus de la légende que les lettres **COMIT.....**

Appendu à une charte de Jean d'Avesnes, comte de Hainaut, relative à sa guerre contre le comte de Flandre. — Senlis, le dimanche après la Trinité 1294.

652 PHILIPPE DE LUXEMBOURG,

Femme de Jean d'Avesnes (1305).

Faible fragment de sceau ogival. — Arch. de l'Emp. J 410, n° 15.

La comtesse debout sous une arcade gothique. Dans la partie à dextre du champ, la seule qui subsiste, un écu au lion rampant.

.........TISSE · HAYN.........

CONTRE-SCEAU.

Écu parti d'un lion rampant, et d'un burelé à un lion brochant.

✱ CLAVIS · SIGILLI · COMITI... .. .ONIE

(Clavis sigilli comitisse Haynonie.)

Appendu au traité de mariage de Jeanne, fille de Charles, comte de Valois, avec Guillaume Ier, comte de Hainaut. — Chauny-sur-Oise, 19 mai 1305.

653 GUILLAUME Ier,

Fils de Jean d'Avesnes (1311).

Fragt de sceau rond, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 519, n° 12 *bis*.

Sceau équestre, aux armes (un lion).

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion, porté par une aigle.

S'. GVILLI COIT HAYN HOLL ZELANDIE AC DNI FRIZIE

(Sigillum Guillelmi, comitis Haynonie, Hollandie, Zelandie ac domini Frizie.)

Appendu à des trêves entre le comte de Hainaut et le comte de Flandre. — Pontoise, le samedi après la Saint-Barnabé 1311.

654 SECOND SCEAU (1314).

Fragt de sceau rond, de 90 mill. — Arch. de l'Emp. J 520, n° 23.

Sceau équestre, aux armes (cette fois quatre lions); le champ à cordon.

S'. GVIL................OLL : ZELANDIE : AC : DNI : FRIZIE :

(Sigillum Guillelmi, comitis Haynonie, Hollandie, Zelandie ac domini Frizie.)

CONTRE-SCEAU.

Une aigle tenant un écu à quatre lions.

✱ S'. GVILLI : COIS : HAYNN : HOLL : ZELANDIE : AC : DNI : FRIZIE :

(Sigillum Guillelmi, comitis Haynonie, Hollandie, Zelandie ac domini Frizie.)

Appendu à un acte où le comte reçoit le serment de fidélité de Jean de Rayneval. — Mons, 5 mai 1314.

655 GUILLAUME II,

Fils de Guillaume Ier (1341).

Fragt de sceau rond, de 90 mill. — Arch. de l'Emp. J 519, n° 17 *bis*.

Sceau équestre, aux armes (les quatre lions), le champ à cordon.

On ne peut lire que la fin de la légende ...**DNI : FRIZIE :**

Appendu à des trêves conclues entre le roi et «Guillaume, cuens de Haynnaut, de Hollande, de Zelande et sires de Frize.» — Tenremonde, le samedi après le jour du Saint-Sacrement, 1341.

656 MARGUERITE,

Comtesse de Hainaut, sœur de Guillaume II (1353).

Sceau rond, de 37 mill. — Arch. de l'Emp. J 520, n° 20.

Sceau armorial. Une aigle portant un écu en losange chargé de quatre lions.

.... MARGAR : COMIT : HAYN : HOLE : ZAEE : AC : DÑE : FRIZIE

(Sigillum Margarete, comitisse Haynonie, Hollandie, Zaelandie ac domine Frizie.)

Appendu à un accord avec le roi, touchant la terre d'Estreval. — Ath, 3 juin 1353.

PRINCES DE CONDÉ.

657 LOUIS III DE BOURBON (1671).

Sceau rond, de 90 mill. — Arch. de l'Emp. K 1171.

Sceau équestre.

LOUIS · DE · BOURBON · PRINCE · DE · CONDE · PRINCE · DU · SANG · P · PAIR · ET · GRAND · M^BE^ · DE · FRANCE ·

CONTRE-SCEAU.

Écu à trois fleurs de lys, brisé d'un bâton péri en bande, couronné d'une couronne fleurdelysée, et entouré des colliers des ordres.

(Sans légende.)

Appendu à un brevet de capitaine de Gex. — Versailles, 14 septembre 1671.

658 LOUIS-JOSEPH DE BOURBON (1756).

Sceau rond de 77 mill. — Arch. de l'Emp.

Sceau équestre.

LOUIS . JOSEPH · DE · BOURBON · (*prince de Condé prince*) DU · SANG · PAIR · ET · GRAND · M · DE · FRANCE ·

CONTRE-SCEAU.

Écu à trois fleurs de lys, brisé d'un bâton péri en bande, couronné d'une couronne fleurdelysée, et entouré des colliers des ordres.

(Sans légende.)

659 SECOND SCEAU (1781).

Sceau rond, de 77 mill. — Arch. de l'Emp.

Sceau équestre.

LOUIS · JOSEPH · DE · BOURBON · P^CE^ · DE · CONDE · P^CE^ · DU · SANG · M^E^ · DE · F^CE^ · COLONEL · G^NAL^ · DE · LINF^IE^ · FRANCOISE · ET · ETRANGERE ·

REVERS.

L'écu comme dessus, dans un cartouche posé sur des drapeaux.

(Sans légende.)

DUCS D'ENGHIEN.

660 HENRI-JULES DE BOURBON (1671).

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. K 1171.

Sceau armorial. L'écu de Bourbon, couronné et entouré des colliers des ordres.

(Sans légende.)

Appendu à un brevet de capitaine de la ville de Gex. — Paris, dernier septembre 1674.

§ XVIII.

FOIX.

COMTES DE FOIX.

661 RAIMOND-ROGER,

Comte de Foix, fils de Roger-Bernard Ier (1215).

Frag^t^ de sceau rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 332, n° 3.

Sceau équestre.

SIGILLVM : RAMONDI : ROGERII : CO. . . . . .

(Sigillum Ramondi Rogerii, comitis.......)

REVERS.

Un château sur un rocher baigné par un fleuve.

.... ERII : COMITIS : FVXENSIS . . . . .

(.....Rogerii, comitis Fuxsensis.)

Appendu à l'acte du serment fait par le comte de Foix au légat, de ne pas favoriser les hérétiques. — Narbonne, le 14 des calendes de mai, l'an 17 du pontificat d'Innocent III (18 avril 1215).

662 **ROGER-BERNARD II,**

Fils du précédent (1229).

Fragᵗ de sceau rond, d'env. 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 332, n° 4.

Sceau équestre, aux armes de Foix (d'or aux trois pals de gueules).

Il ne reste plus de la légende que ... **DI : COMITIS : FVXSENSSIS**

(..... Bernardi, comitis Fuxsenssis.)

CONTRE-SCEAU.

Un château à deux tours posé sur une montagne baignée par une rivière.

Il ne reste plus de la légende que ✠ **SIGILLVM : ROGERII : BERNARD.....**

(Sigillum Rogerii Bernardi.....)

Appendu à une assignation faite par le roi, au comte, de mille livres de terres assises dans l'évêché de Carcassonne. — Melun, sept. 1129.

663 **ROGER IV,**

Comte de Foix, fils du précédent (1241).

Fragᵗ de sceau rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 532, n° 5.

Sceau équestre, aux armes (comme plus haut).

✠ : **S : R..........T : VICECOMITIS : CASTRI : BONI :**

(Sigillum Rogerii....... et vicecomitis Castriboni.)

REVERS.

Comme plus haut. Entre les deux tours du château, un écu d'un plein sous un chef portant trois losanges en fasce.

✠ : **S : ROGERII : COMITIS : FVXI : ET.......... ONI :**

(Sigillum Rogerii, comitis Fuxi, et vicecomitis Castri Boni.)

Appendu à un hommage-lige du comte au roi. — Orléans, juillet 1241.

664 **ROGER DE FOIX** (1241).

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 532, n° 5.

Sceau équestre, aux armes de Foix, senestré d'un écu d'un plein sous un chef portant trois losanges en fasce.

✠ **SIGILLVM : ROGERII : DE FVXO**

(Sigillum Rogerii de Fuxo.)

REVERS.

Un château à deux tours.

(Même légende qu'à la face.)

Appendu à un hommage-lige de Roger de Foix au roi. — Orléans, juillet 1241.

665 **ROGER-BERNARD III,**

Fils de Roger IV (1276).

Sceau rond de 53 mill. — Arch. de l'Emp. J. 332, n° 8.

Sceau équestre, aux armes de Foix (d'or aux trois pals de gueules). A senestre du champ, un écu portant trois losanges en chef.

✠ **S'. ROGERII B DEI GRA COMIT.. FUX.... .....MIT. CASTRO** et dans le champ **BI**

(Sigillum Rogerii Bernardi, Dei gracia comitis Fuxi, et vicecomitis Castroboni.)

Appendu à un accord du comte avec le roi. — Paris, mars 1276.

666 SECOND SCEAU (1291).

Fragᵗ de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 332, n° 14.

Sceau équestre, aux armes. (Voyez le contre-sceau.) Dans le champ, à dextre, un écu portant trois losanges en chef.

B · DI · GRA · COM..........IS · BERNII · ET · CAST.....

CONTRE-SCEAU.

Écu écartelé, au 1 et au 4 de *Foix*, au 2 et au 3 de *Béarn* (d'or à deux vaches passantes de gueules, accolées, accornées et clarinées d'azur). Il est à remarquer qu'on n'en voit qu'une sur le contre-sceau, à cause de sa petitesse; mais les deux vaches sont très-visibles sur la face.

S · ROGERII · B' · COMITIS FVXI

(Sigillum Rogerii Bernardi, comitis Fuxi.)

Appendu à une promesse faite par le comte, au roi, de partir pour la terre sainte. — Paris, 18 juillet 1281.

667 **MARGUERITE,**

Comtesse de Foix, sa femme (1281).

Fragᵗ de sceau ogival, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 332, n° 10.

La comtesse debout, tenant un oiseau au poing.

Dans la partie dextre du champ, la seule qui subsiste, l'écu aux deux vaches de Béarn.

(Il ne reste plus rien d'utile de la légende.)

Appendu à une promesse de la comtesse de bien garder la terre de son mari, mouvante du roi. — Paris, le vendredi avant la Saint-André, 1281 (28 novembre).

---

668 GASTON IER (1312).

Frag^t de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 332, n° 16.

Sceau équestre, aux armes (l'écartelé de *Foix* et de *Béarn*).

.........TIS : FVXI : VIC.........

Appendu à une transaction du comte avec le roi. — Paris, 3 avril 1312.

---

669 GASTON IER,

Fils de Roger-Bernard III (1309).

Frag^t de sceau rond de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 332, n° 15.

Sceau armorial. L'écu écartelé des pals de *Foix* et des vaches de *Béarn*.

.....ASTO... ..MIT FV..

(Sigillum Gastonis, comitis Fuxi.)

Appendu à une vente faite par le comte à Enguerran de Marigny. — Paris, 3 avril 1312.

---

670 GASTON II,

Fils de Gaston Ier (1337).

Fragment de sceau rond, d'env. 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 880.

Sceau équestre, aux armes (comme plus haut).

(Il ne reste plus que quelques lettres de la légende.)

Appendu à une ligue entre le comte et le roi de Majorque. — Majorque, le 9 des calendes d'août (24 juillet) 1337.

---

671 AUTRE (1342).

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 332, n° 24.

Sceau armorial. Dans un trilobe l'écu écartelé de *Foix* et de *Béarn*, timbré d'un heaume et accosté de deux trèfles.

✠ S' GASTONIS COITIS FVXI VICECOITIS BEA...I

(Sigillum Gastonis, comitis Fuxi, vicecomitis Bearnii.)

Appendu à un accord entre le roi, d'une part, le comte de Foix et l'évêque de Pamiers, d'autre part, touchant le consulat de la ville de Pamiers. — Paris, 7 mai 1342.

672 GASTON-PHOEBUS,

Fils de Gaston II (1389).

Sceau rond de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 332, n° 28.

Sceau armorial. L'écu écartelé de *Foix* et de *Béarn*; penché, timbré d'un heaume à cimier.

S' · GASTONIS · COMITIS · FVCXI

(Sigillum Gastonis, comitis Fucxi.)

Appendu à une promesse du comte de tenir sa paix avec le comte d'Armagnac. — Masières, 10 janvier 1389. — Il y prend le titre de comte de Foix, seigneur de Béarn, vicomte de Marsan et de Gavardan.

---

673 ISABELLE,

Comtesse de Foix, sœur de Mathieu, comte de Foix, et femme d'Archambaut de Grailly (1400).

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. J 333, n° 34.

Sceau armorial. Dans un trilobe un écu parti, à dextre d'un écartelé de *Foix* et de *Béarn*, à senestre de *Grailly* (d'argent à la croix de sable chargée de cinq coquilles d'argent).

✠ : SIGILLUM · ISABE · COMITISSE · FUXI :

(Sigillum Isabelle, comitisse Fuxi.)

Appendu à une procuration d'elle à son mari, pour faire hommage au roi de France. — Au château d'Orthès, 4 août 1400. — Elle s'y qualifie: «Ysabellis de Fuxo, Dei gratia comitissa Fuxi, vicecomitissa «Bearnii, Castriboni, Marsani, Gavardani, capitalessa de Bugio, vice-«comitissa Benaugiarum et Castellionis, ac domina de Navalhiis.»

---

674 ARCHAMBAUT DE GRAILLY,

Comte de Foix, mari d'Isabelle (1399).

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. J 332, n° 29.

Sceau armorial. L'écu de *Foix* parti de *Grailly*, comme plus haut; penché, timbré d'un heaume à lambrequins, et cimé d'une tête de bœuf.

: S ARCHAMBAUDI · COMITIS · FUXI :

(Sigillum Archambaudi, comitis Fuxi.)

Appendu à des pouvoirs du comte à sa femme, pour faire au roi l'hommage du comté de Foix. — Au château d'Orthès, 8 octobre 1399.

---

675 SECOND SCEAU (1400).

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. J 333, n° 33.

Sceau armorial. Comme le premier.

ARCHAMBACI : COMITIS : FUCCI

(Archambaci comitis Fucci.)

Appendu à un acte daté du château d'Orthès, 9 juillet 1400.

§ XIX.

FOREZ.

COMTES DE FOREZ.

676 GUIGUES VI,

Fils de Guigues V (1242).

Sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. J 256, n° 35.

Sceau armorial. L'écu aux armes des comtes de Forez (de gueules au dauphin pâmé d'or.)

✠ S GVIDONIS : COMITIS : FORISIENSIS

(Sigillum Guidonis, comitis Forisiensis.)

Appendu à une charte dans laquelle Gui, comte de Forez, abandonne à Mathilde, comtesse de Nevers, tout ce qu'il pouvait prétendre sur le comté de Nevers. — Pontoise, mars 1242.

677 RENAUD,

Frère de Guigues VI (1259).

Frag' de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 313, n° 63.

Sceau équestre, le bouclier aux armes (le dauphin).

✠ S'. RA......... : FORISIENSIS

(Sigillum Radulphi, comitis Forisiensis.)

CONTRE-SCEAU.

Un dauphin.

✠ CŌTRA S R COMIT.......EN̄

(Contra sigillum Radulphi, comitis Forisiensis.)

Appendu à un accord entre le comte et Brunissende, dame de Tyerne. — Octobre 1259.

678 GUIOT DE FOREZ,

Damoisel, fils du comte Renaud (1270).

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 501, n° 1.

Sceau armorial. Écu parti d'un dauphin et d'un lion rampant.

... GVIOTI · FILII · COMITIS · FORENSIS

(Sigillum Guioti, filii comitis Forensis.)

Appendu à des lettres où Guiot de Forez, fils de Renaud, comte de Forez, se constitue plége à l'égard du roi pour Thomas et Amédée de Savoie. — 1270.

679 JEAN Ier,

Fils de Guigues VII, fils de Renaud (1307).

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 414, n° 6.

Sceau équestre, aux armes (le dauphin).

✠ SIGILL.. IOHANNIS : COM..... .RENSIS

(Sigillum Johannis, comitis Forensis.)

CONTRE-SCEAU.

Dans un encadrement gothique, l'écu au dauphin.

✠ CONT̄ · S' · IOHIS · COMIT̄ · FOREN̄

(Contra sigillum Johannis, comitis Forensis.)

Appendu, la face à une charte du 15 octobre 1307, et le contre sceau à une autre du 6 août 1307. (J 550, n° 18.)

680 GUIGUES VIII,

Fils de Jean (1347).

Frag' de sceau rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. — Accords, 21 avril 1347.

Sceau équestre, aux armes (le dauphin).

(Légende détruite.)

Appendu à un acte du 18 janvier 1347.

§ XX.

GASCOGNE.

COMTES DE PARDIAC.

681 ARNAUD-GUILHEM III (1327).

Frag' de sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 299, n° 96².

Sceau armorial. Dans une rosace un écu à un lion rampant. (On ne saurait y voir l'orle de corbeaux que lui donne le père Anselme, t. II, p. 626.)

✠ S · A · W · DE · MOTELEZVNO.....

(Sigillum Arnaldi Willelmi de Montelezuno.....)

Appendu à une quittance de *Arnaldus Guillelmi de Montelugduni* (Montlezun), *Dei gratia comes Perdyacensis*, d'une somme de 4000^{lt}, reçue par lui du trésorier de Toulouse. — Toulouse, 4 avril 1327.

§ XXI.

GUIENNE.

COMTES DE DURAS.

682 **ALIX,**

Comtesse de Duras, femme d'Arnoul de Wesemalle (1261).

Fragment de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 1124.

La comtesse, assise à cheval, tenant un oiseau au poing. Dans le champ un chien, un lièvre et un oiseau.

(Il ne reste plus rien d'utile de la légende.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à un gonfanon.

✠ SECRET̄ · ALEIDIS COMITISSE

(Secretum Aleidis comitisse.)

Appendu à un accord entre elle et son mari, d'une part, et Robert d'Auvergne, son fils, d'autre part. — Le dimanche avant la Nativité de saint Jean-Baptiste 1261 (19 juin).

683 **ARNOUL DE WESEMALLE,**

Comte de Duras, mari d'Alix (1261).

Fragment de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 1124.

Sceau équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

S' ARN.......SCA.......TIE

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois fleurs de lys, 2 et 1.

✠ SECRETV̄ · ARNVLDI · DE WISEMALE

(Secretum Arnuldi de Wisemale.)

Même provenance que le précédent.

VICOMTES DE FRONSAC.

684 **GUILLAUME AMANIEU,**

Fils du vicomte de Fronsac Raimond (1279).

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 400, n° 50.

Sceau armorial. Écu d'un plein sous un chef pallé.

...VILLEM · AMANIO · DE · FRO....

Appendu à un acte dans lequel Guillaume Amanieu reconnaît que le roi lui a rendu le château de Fronsac, qui avait été engagé au roi par son père. — Du lundi après la Saint-Nicolas d'hiver 1279.

685 **MARGUERITE DE POMMIERS,**

Vicomtesse de Fronsac (1394).

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 623, n° 92.

Sceau armorial. Une aigle héraldique à tête humaine tenant, à dextre, un écu à trois fasces à la bordure besantée, et à senestre, un écu à cinq fusées en fasce au chef.

✠ s · marguerite · de · po..ers · vicōtesse ·
....ōsac

(Seel Marguerite de Pommiers, vicomtesse de Fronsac.)

Appendu à un acte d'hommage de la vicomtesse à Charles VI. — 12 décembre 1394.

§ XXII.

ILE-DE-FRANCE.

COMTES DE DAMMARTIN.

686 **CLÉMENCE,**

Comtesse de Dammartin (XIIe siècle).

Sceau ogival, de 63 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2324.

Le comtesse debout, tenant une fleur.

✠ SIGILLVM · CLEMENCIE · D.... MARTINI · COMETESSE

(Sigillum Clemencie, Domni Martini cometesse.)

Appendu à une charte sans date.

687 **ALBÉRIC II,**

Fils d'Albéric Ier (vers 1189).

Fragment de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. S 5189.

Sceau équestre.

Il n'en reste plus que les lettres ...MARTI.......

CONTRE-SCEAU.

Un lion passant.

(Légende illisible.)

Appendu à une dotation faite aux Templiers, en présence du comte. — Sans date.

688 MATHIEU DE TRIE (1262).

Fragment de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. S 2233.

Sceau équestre, aux armes (d'or à la bande d'azur, qui est Trie).

On ne lit plus de la légende que ... **NI · DNI · D** .... **IE · ? · DE · M** .....

CONTRE-SCEAU.

Ogival, renfermant deux écus aboutis, l'un à la bande, qui est *Trie;* l'autre fascé à la bordure, qui est *Dammartin* (fascé d'argent et d'azur de six pièces, à la bordure de gueules).

On ne lit plus que la fin de la légende **DOMNI MARTINI**

Appendu à une charte du comte, du mois de février 1262.

689 JEAN IER,

Fils du précédent (1280).

Fragment de sceau rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. S 2233.

Sceau équestre, aux armes.

✱ S' · IOHIS : COMITIS : DE : DOM ....**CHIACO**

(Sigillum Johannis, comitis de Domno Martino, domini de Tria et de Monchiaco.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Dammartin.

✱ S' : IOH .... **: DE DÕNO** ..... **NO :**

(Sigillum Johannis de Domno Martino.)

Appendu à une charte du mois d'août 1280, émanée de Jean, comte de Dammartin, seigneur de Trie et de Moucy-le-Chatel, de Jean de Jouy, chevalier, et de Jean du Déluge, écuyer.

690 AUTRE SCEAU (1281).

Arch. de l'Emp. S 1573, n° 46.

Ce n'est plus qu'un très-faible fragment, qui donne la même face que le précédent. Au contre-sceau l'écu au fascé de Dammartin.

691 JEAN II,

Frère de Renaud IV, tous deux fils de Renaud III (1361).

Sceau équestre, dont on n'a moulé que le contre-sceau tel qu'il se trouve à une charte du 2 mai 1331. (S 6460, n° 3.)

L'écu aux armes de Dammartin, penché, timbré d'un heaume à volets cimé d'un griffon.

. **SECRE : IEHAN : CONTE : DE : DANMAR** ...

(Seel secre Jehan conte de Danmartin.)

Il existe un assez bon fragment de ce sceau en cire rouge, appendu à une charte du 12 janvier 1233 (S 1422; n° 11).

692 JEANNE DE SANCERRE,

Femme du précédent (1331).

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. S 6460, n° 3.

La comtesse debout, en robe et manteau, la tête voilée, tenant une fleur à la main droite; au centre d'un encadrement carré dont les quatre compartiments sont remplis par les écus, deux fois répétés, de *Dammartin* et de *Sancerre.* (*Champagne* au lambel.)

(*Seel Jehanne de*) **SACERRE : COTESSE : D'** .....

CONTRE-SCEAU.

La lettre **I** (Jeanne), au centre d'un trilobe contenant les écus de *Dammartin* et *Sancerre,* et un troisième à la croix engrêlée.

D' SACERRE COTEISSE D' DAPMARTI

(Jeanne (la lettre **I**) de Sancerre, conteisse de Dampmartin.)

Appendu à la même pièce que le sceau précédent.

693 CHARLES DE TRIE (1394).

Sceau rond, d'env. 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 230, n° 81.

Sceau armorial. L'écu de Dammartin, penché, timbré d'un heaume couronné à cimier, et pour supports un lion et un dragon.

Il ne reste plus de la légende que (*con*) **TE DE DA** ....

Appendu à une charte de Charles, comte de Dammartin et seigneur de Nesle, et Jeanne d'Amboise, sa femme, relative à un hommage. — Beaulieu, 2 juillet 1394.

694 ANTOINE DE CHABANNES (1454).

Frag' de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 475, n° 99.

Sceau armorial. Écu écartelé de *Chabannes* (de

gueules au lion d'hermines, armé, lampassé et couronné d'or); et de *Dammartin;* l'écu penché, timbré d'un heaume à cimier et supporté d'un griffon et d'un lion.

Seel . . . . . bannes

(Seel. . . . . . . Chabannes.)

CONTRE-SCEAU.

Une feuille ou une espèce de bannière.

(Sans légende.)

Appendu à une quittance de l'an 1454.

VICOMTES DE MELUN.

---

695 **ADAM II,**

Fils de Louis Ier (1204).

Sceau rond, de 52 mill. — Arch. de l'Emp. J 2107, n° 14.

Sceau armorial. L'écu aux armes de Melun (de gueules à sept besants d'or, 3, 3, 1, au chef de même).

✠ : S : ADE : VICECOMI. .S : DE : MELEDVNO :

(Sigillum Ade, vicecomitis de Meleduno.)

Appendu à une charte du vicomte donnée à Paris, en présence de la reine, *in presentia A. illustris Francorum regine.* 1204. (Agnès de Méranie, que *L'Art de vérifier les dates* fait mourir en 1201.)

---

696 **ADAM III,**

Petit-fils d'Adam II, par Guillaume II (1246).

Frag^t de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 20.

Sceau armorial, comme plus haut.

✠ S. . . . . .COMITIS : DE ME. . . . .O :

(Sigillum Ade, vicecomitis de Meleduno.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face.

(Sans légende.)

Appendu à une ordonnance de saint Louis touchant les droits de bail et rachat. — Orléans, mai 1246.

---

697 **GUILLAUME III,**

Fils d'Adam III (1266).

Frag^t de sceau rond, d'env. 65 mill. — Arch. de l'Emp. S 2147, n° 38.

Sceau équestre, aux armes de Melun.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à la croix florencée.

✠ COTRA · S' · GVILLEI · MILIT · VICECOITIS · MELEDVN

(Contra sigillum Guillelmi, militis, vicecomitis Meledunensis.)

Appendu à une charte de l'an 1266.

---

698 **ADAM IV,**

Deuxième fils d'Adam III (1284).

Frag^t de sceau rond, d'env. 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 44.

Sceau équestre, aux armes de Melun.

. . . . .VICECOMITIS DE. . . . .

CONTRE-SCEAU.

Écu indistinct, mais qui devait porter la croix florencée comme le précédent.

✠ COTRAS ADE VICECOMITIS D' MELEDVNO

(Contrasigillum Ade, vicecomitis de Meleduno.)

Appendu à une donation de terres situées à Baugé-en-Vallée, faite par Adam, vicomte de Melun, seigneur de Montreuil-Belay, et Jeanne de Sully, sa femme, à Guillebaut Béguart, écuyer. — 3 février 1284.

---

699 **JEANNE DE SULLY,**

Femme d'Adam IV (1287).

Frag^t de sceau ovale, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. S 5147, n° 38.

La vicomtesse debout, en manteau vairé, et tenant une fleur à la main. A dextre l'écu de *Melun,* à senestre celui de *Sully* (d'azur au lion d'or sur champ semé de molettes de même). Le champ du sceau est circonscrit par une bordure endentée.

(Il ne reste plus que quelques lettres de la légende.)

CONTRE-SCEAU.

Dans une rosace gothique l'écu de Melun.

✠ S' · IOHE · DE · SOLIACO ·

(Sigillum Johanne de Soliaco.)

Appendu à une charte de la vicomtesse et de son mari, du mois de mars 1287.

---

700 **GUILLAUME IV,**

Fils de Jean II (1397).

Sceau de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 360, n° 34.

Sceau armorial. Écu écartelé de *Melun* et de *Tancar-*

ville (de gueules à un écusson d'argent à l'orle d'étoiles d'or), penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête de bœuf, et supporté de deux lévriers.

(Légende détruite.)

Appendu à une charte du vicomte, datée de Paris, 6 décembre 1397.

VICOMTES DE CORBEIL.

701 PAYEN (1199).

Frag^t de sceau rond, d'env. 70 mill. — Arch. de l'Emp. S 5145, n° 66.

Sceau équestre.

.....M PAGAN.....VICE.......

(Sigillum Pagani vicecomitis.....)

Appendu à une donation de l'an 1199, faite à l'abbaye de Corbeil par *Henricus Ripeniaus*, oncle de *Paganus*, *vicecomes Corboilensis*.

702 JEANNE DE SOICOURT,

Vicomtesse de Corbeil (1419).

Fragment de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. S 330, n° 4.

Sceau armorial. Dans un quadrilobe aux figures symboliques des quatre évangélistes, écu parti, au 1 d'un fascé de vair et de... à un écusson vairé en abîme, au 2 d'un fretté.

iehanne de soycourt

(Jehanne de Soycourt.)

Appendu à un aveu rendu par «Jehanne de Soicourt, dame de Soisy et de Villepescle, vicontesse de Corbueil,» au chapitre de Notre-Dame de Paris. — 1419.

COMTES D'ÉTAMPES.

703 LOUIS II (1361).

Arrière petit-fils du roi Philippe le Hardi (1361).

Sceau rond, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 154, n° 2.

Sceau équestre, aux armes (de France au bâton componé d'hermines et de gueules; l'hermine se distingue sur la housse du cheval). Le champ du sceau semé de têtes de lion.

✠ SIGILLVM LVDOVICI COMITIS STAMPARVM

(Sigillum Ludovici, comitis Stamparum.)

CONTRE-SCEAU.

Écu semé de France au bâton componé (d'hermines et de gueules).

✠ CŌTRAS' · LVDOVICI · COMITIS STAMPARVM

(Contrasigillum Ludovici, comitis Stamparum.)

Appendu à la donation faite au dauphin Charles par Louis, comte d'Étampes, et Jeanne d'Eu, sa femme, d'un hôtel situé à Paris près l'église Saint-Paul. — Paris, 8 mai 1361.

704 PETIT SCEAU (1381).

Sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. J 156, n° 9.

Sceau armorial. L'écu de France au bâton componé; penché, timbré d'un heaume couronné, cimé d'un lion accroupi couronné et accompagné de deux aigles couronnées; supports deux Sarrasins.

SEEL : LOYS : CON.. ...TAMPES

(Seel Loys, conte d'Estampes.)

Appendu à une charte du comte en faveur de l'abbaye de Saint-Denis. — Dourdan, 18 décembre 1381.

705 JEANNE II,

Comtesse d'Étampes et duchesse d'Athènes, femme de Louis II (1380).

Frag^t de sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. J 1036, n° 37.

Sceau armorial. Dans un quadrilobe aux figures symboliques des quatre évangélistes, un écu parti, au 1 de *France* à la bande componée, au 2 de *Brienne* (d'azur au lion d'or sur champ semé de billettes de même).

.....CŌTESSE · DES.........DVCHESSE · DATHENES

(Seel Jehanne, contesse d'Étampes, duchesse d'Athènes.)

Appendu à un aveu rendu par la comtesse, au roi, pour les terres de Champs et de Vaux-sur-Yonne. — Paris, 8 octobre 1380.

706 RICHART,

Fils de Jean IV, duc de Bretagne (1427).

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 244, n° 99^c.

Sceau armorial. Écu d'hermines, penché, timbré d'un heaume cimé d'un chapeau à l'antique; supporté de deux hermines sur champ ouvragé.

.....duc.....comtis.....

Appendu à une charte où «Richart, fils de duc de Bretaigne, conte d'Estampes, seigneur de Cliçon, de Paluau et des Essars,» s'engage à

observer la paix conclue entre son frère Jean V, duc de Bretagne, et le roi de France et d'Angleterre (Henri VI). — 8 septembre 1427.

COMTES DE MONTFORT.

707 SIMON IV,

Deuxième fils de Simon III (1195).

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 216, n° 4.

Sceau équestre. Le comte à cheval, armé et sonnant du cor. Sur son bouclier, qui le couvre presque en entier, le lion de Montfort. Dans le champ, des arbres et deux chiens.

✠ SIGILLVM SIMONIS DE MONTEFORTI

(Sigillum Simonis de Monteforti.)

Appendu à la ratification, par Simon de Montfort, de la cession faite au roi Philippe-Auguste par Robert, comte de Leicester, son oncle, de la châtellenie de Pacy. — 1195.

708 SIMON DE MONTFORT,

Comte de Leicester, fils de Simon IV (1211).

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 890, n° 2.

Sceau équestre. Le comte à cheval, en costume de chasse et sonnant du cor. Dans le champ, un arbre et un chien.

✠ SIGILL · SIMONIS · DE MONTE FORTI

(Sigillum Simonis de Monteforti.)

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion rampant à la queue fourchée, et contourné.

(Sans légende.)

Appendu à la donation du chateau de Pezénas, faite à Richart de Cahors par *Simon, comes Leicestrie, dominus Montisfortis, Dei providencia Biterrensis et Carcassensis vicecomes, et dominus Albiensis et Reddensis.* — Du 4 des ides de mars (12 mars) 1211. — A une charte de l'an 1215 (J 890, n° 15), le contre-sceau est accompagné de deux pierres gravées représentant, l'une un lion, l'autre une lionne (?).

709 GUI DE MONTFORT,

Fils de Simon IV (1226).

Frag^t de sceau rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 295, n° 3.

Sceau équestre, le bouclier aux armes (le lion de Montfort).

. . . . MONTE FORT . .

CONTRE-SCEAU.

L'écu au lion brisé d'un lambel. Notez que le lion broche sur le lambel.

Appendu à la cession de la ville de Saint-Antonin au roi, par Gui de Montfort. — Avril 1226.

710 AMAURI VI,

Comte de Montfort, fils de Simon IV (1230).

Frag^t de sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 427 n° 11 *bis*.

Sceau équestre, aux armes.

✠ SIGILL : AMALRICI : COMITIS . . . . IS : FORTIS

(Sigillum Amalrici, comitis Montisfortis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant un lion rampant à la queue fourchée.

(Sans légende.)

Appendu à une déclaration des barons de France contre Pierre Mauclerc, duc de Bretagne. — Au camp d'Ancenis, juin 1230.

711 SECOND SCEAU (décembre 1230).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 241, n° 5.

Sceau équestre, aux armes (le lion de Montfort).

. . . . . COMITIS MONTISFORTIS FRANCIE CONSTABVLA . . .

(Sigillum Amalrici, comitis Montisfortis, Francie constabularii.)

CONTRE-SCEAU.

Un lion rampant à la queue fourchée, et contourné.

(Sans légende.)

Appendu à l'ordonnance de saint Louis sur les juifs. — Melun, décembre 1230.

712 TROISIÈME SCEAU (1234).

Fragment de sceau rond, d'env. 80 mill. — Arch. de l'Emp. S 4373.

Sceau équestre, aux armes.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Une bannière à un émanché en pal de trois pièces, accostée de deux fleurs de lys.

✠ VERITAS

(Veritas.)

Appendu à une donation d'Amaury, comte de Montfort, connétable

de France, à l'hôpital de Saint-Antoine-de-Viennois de Paris. — Avril 1234.

713 **JEAN,**

Comte de Montfort, fils du précédent (1248).

Sceau rond, de 78 mill. — Arch. de Tours.

Sceau équestre, aux armes. Tourné à gauche.

✠ S' · IOҺIS : COMIT . . . . . .IS : FORTIS

(Sigillum Johannis, comitis Montis Fortis.)

CONTRE-SCEAU.

Une bannière à un émanché en pal de trois pièces, accostée de deux lions rampants à la queue fourchée, tous deux tournés à gauche.

(Sans légende.)

Ce sceau provient des archives de Tours.

COMTES DE MEULAN.

714 **ROBERT,**

Fils de Galeran II, comte de Meulan (1165).

Frag^t de sceau rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. L 1422.

Sceau équestre. Bouclier à ombilic.

Il ne reste de la légende que les trois lettres TIS à la fin.

CONTRE-SCEAU.

Une tête de profil, tournée à droite.

✠ ROBERTVS PEREGRINVS

(Robertus Peregrinus.)

Appendu à une donation faite, en 1165, à l'église de Gournay, par le comte Galeran et Agnès, sa femme.

715 **GALERAN II,**

XIIe siècle.

Sceau rond, de 90 mill. — Arch. de l'Emp. L 1442.

Sceau équestre. Bouclier à ombilic.

SIGILLVM GVALERANNI COMITIS MELLENTI

(Sigillum Gualeranni, comitis Mellenti.)

CONTRE-SCEAU.

Même représentation qu'à la face, si ce n'est que la lance remplace ici l'épée.

SIGILLVM GVA . . RANNI COMITIS WIGORNIE

(Sigillum Gualeranni, comitis Wigornie.)

Appendu à une donation du comte Galeran et d'Agnès, sa femme, aux moines de Gournay. — Sans date.

716 AUTRE (XIIe siècle).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. L 1442.

Sceau équestre.

✠ SIGILLVM : GVALERANNI : COMITIS : MELLENTI

(Sigillum Gualeranni, comitis Mellenti.)

Appendu à une autre donation, aussi sans date.

717 **AGNÈS,**

Comtesse de Meulan, femme de Galeran II (1165).

Frag^t de sceau ogival, d'env. 65 mill. — Arch. de l'Emp. L 1442.

Ce sceau est très-fruste. On y entrevoit une figure de femme debout, vue de face, vêtue d'une robe à manches pendantes, et tenant un oiseau au poing.

(On ne distingue plus rien de la légende.)

Appendu à une donation du comte Galeran II et d'Agnès, sa femme, à l'église de Gournay. — 1165.

718 SECOND SCEAU (1170).

Sceau ogival, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. L 1442.

Même représentation qu'au précédent.

SIGILLVM AGNETIS COMITISSE MELLETI

(Sigillum Agnetis, comitisse Melleti.)

719 **ROBERT IV,**

Fils de Galeran II (XIIe siècle).

Ce n'est plus qu'un très-faible fragment de sceau équestre, dont la face et le revers rappellent les sceaux de Galeran II (S 5146).

COMTES DE DREUX.

720 **ROBERT IER,**

Comte de Dreux, du Perche et de Braine frère de Louis VII (1184).

Frag^t de sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. L 1469.

Sceau équestre, casque à nasal, bouclier à ombilic. Dans le champ, une petite croix.

✠ SIGILLVM R...... .....IS REGIS FRANCIE

(Sigillum Roberti, fratris Regis Francie.)

CONTRE-SCEAU.

Une pierre gravée, ovale, représentant un quadrupède.

✠ SIGILL · COMITIS · ROBERTI

(Sigillum comitis Roberti.)

Appendu à une charte du comte et d'Agnès de Baudement, sa troisième femme, de l'an 1184. — Il est à remarquer que sur ce sceau la cotte d'armes et la selle du cheval sont gravées de manière à rappeler l'échiqueté de la maison de Dreux.

---

721 ROBERT II,

Fils de Robert Ier (1202).

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 218, n° 1.

Sceau équestre, le bouclier aux armes. (Voyez le contre-sceau.)

SIGILL · COMITIS · ROBERTI · DROCENSIS

(Sigillum comitis Roberti Drocensis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Dreux (échiqueté d'or et d'azur à la bordure de gueules).

✠ CONFIRMA HOC DEVS

(Confirma hoc Deus.)

Appendu à une transaction entre le comte et Philippe-Auguste. — Anet 1202.

---

722 SECOND SCEAU (1215).

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. L 1199.

Sceau équestre, le bouclier aux armes de Dreux.

S' COMITIS .....TI DOMINI DROCARVM ET BRANE

(Sigillum comitis Roberti, domini Drocarum et Brane.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu échiqueté de Dreux.

✠ CONFIRMA HOC DEVS

(Confirma hoc Deus.)

Appendu à une charte en faveur de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. — Mars 1215.

723 YOLANDE DE COUCI,

Comtesse de Dreux, femme de Robert II (1202).

Sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Emp. L 1198.

La comtesse à cheval, tenant un oiseau au poing.

✠ SIGILL · IOLES COMITISSE DRECARVM

(Sigillum Ioles, comitisse Drecarum.)

Appendu à une vente faite, par le comte et sa femme, à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. — 1202.

---

724 SECOND SCEAU (1207-1215).

Sceau ogiv. de 80 mill. — Arch. de l'Emp. L 1199 et S 1417, n° 114.

La comtesse debout, vue de face, en robe et manteau, les deux mains posées sur la poitrine.

✠ SIGILL · YOLES COMITISSE DOMINE DROCAR ET BRANE

(Sigillum Yoles, comitisse, domine Drocarum et Brane.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu échiqueté de Dreux.

✠ CONFIRMA HOC DEVS

(Confirma hoc Deus.)

La face sans contre-sceau se trouve à une donation d'elle et de son mari à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, du mois de mars 1215; la face, avec contre-sceau, à une charte de 1207.

---

725 PIERRE DE DREUX,

Fils du comte Robert II (1212).

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 258, n° 5.

Sceau équestre. Le cavalier tourné à gauche. Sur le bouclier, l'échiqueté de Dreux, à un franc-quartier d'hermines.

✠ SIGILL PETRI FILII COMITIS ROB'TI DROC' ⁊ BRAN'

(Sigillum Petri, filii comitis Roberti Drocensis et Brane.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face.

✠ SECRETVM : PETRI

(Secretum Petri.)

Appendu à un hommage de Pierre de Dreux au roi Philippe-Auguste. — Paris, le dimanche avant la purification de l'année 1212 (29 janvier 1213). — Cet acte est fort important, car c'est à partir de là que Pierre de Dreux, autrement dit *Mauclerc*, fut reconnu pour duc de Bretagne.

726 ROBERT,

Fils de Robert II, comte de Dreux, plus tard Robert III (1212).

Sceau rond, de 77 mill. — Arch. de l'Emp. J 218, n° 6 *bis*.

Sceau équestre. Le cavalier tourné à gauche. L'écu à l'échiqueté de Dreux.

✠ SIGL ROB'TI FILII COMITIS ROB'TI DROC' 7 BRAN

(Sigillum Roberti, filii comitis Roberti Drocarum et Brane.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face.

✠ SECRETVM ROBERTI

(Secretum Roberti.)

Appendu à une charte où Robert se constitue plége à l'égard de Philippe-Auguste pour Pierre de Dreux ou Mauclerc, son frère. — Paris, novembre 1212.

727 ROBERT III (1221).

Fragᵗ de sceau rond, d'env. 90 mill. — Arch. de l'Emp. J 199, n° 20.

Sceau équestre. Le bouclier aux armes.

Il ne reste plus de la légende que la lettre S' au commencement, et SA vers le milieu.

CONTRE-SCEAU.

L'écu échiqueté de Dreux.

Appendu à des lettres où le comte se constitue plége à l'égard de Philippe-Auguste pour Thibaut, comte de Champagne. — Mars 1221.

728 ROBERT III,

Comte de Dreux, seigneur de Saint-Valery (1225).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 218, n° 10.

Sceau équestre, aux armes. Sur le bouclier l'échiqueté de *Dreux* et, sur la housse du cheval, un lion rampant brisé d'un bâton (*Saint-Valery*).

S ROB'TI COITIS DROCE DÑI SCI WALERICI

(Sigillum Roberti, comitis Droce, domini Sancti Walerici.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu échiqueté de Dreux.

(Sans légende.)

Appendu à un transport au roi d'une rente de quatre muids de blé. — Paris, janvier 1225.

729 ÉLÉONORE,

Comtesse de Dreux, veuve de Robert III (1234).

Sceau ogival, de 78 mill. — Arch. de l'Emp. J 218, n° 16.

La comtesse debout, vue de face, coiffure carrée, manteau vairé, les pieds posés sur un chien renversé, et tenant une fleur de lys à la main droite.

✠ S' · AANOR : COITISSE : DROC : DNE : SANCTI : WALERICI

(Sigillum Aanor, comitisse Drocensis, domine Sancti Walerici.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu échiqueté de Dreux (sans la bordure).

(Sans légende.)

Appendu à une charte de la comtesse, relative à une redevance d'elle au roi. — Avril 1234.

730 ROBERT IV,

Comte de Dreux, de Braine et de Montfort, seigneur de Saint-Valeri, fils de Jean Iᵉʳ, fils de Robert III (1268).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de Tours.

Sceau équestre, aux armes (l'échiqueté de Dreux).

✠ S' · ROBERTI · COMITIS · DROCAR · Z · MONTIS · FORTIS · DÑI · SCI · WALLERICI

(Sigillum Roberti, comitis Drocarum et Montis Fortis, domini Sancti Wallerici.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu échiqueté de Dreux.

CLAVIS SIGILLI ROB'TI COMITIS DROCAR

(Clavis sigilli Roberti, comitis Drocarum.)

Provenant des archives de Tours.

731 BÉATRIX,

Femme de Robert IV (1279).

Sceau ogival, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. S 1409, n° 17.

La comtesse debout, vue de face, coiffure carrée, manteau vairé, tenant une fleur à la main.

✠ S' BE....CIS COMITISSE DROCAR' ET MÕTISFORTIS DÑE S VA.....

(Sigillum Beatricis, comitisse Drocarum et Montisfortis, domine Sancti Valerici.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu échiqueté de Dreux.

✠ S · B · COMITISSE . MONTISFORT :

(Secretum Beatricis, comitisse Montisfortis.)

Appendu à une charte de la comtesse datée du lendemain de Saint-Jacques et Saint-Christophe (26 juillet) 1279.

---

732 JEAN II,

Fils de Robert IV (1299).

Fragt de sceau rond, d'env. 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 401, n° 5^{9}.

Sceau équestre, aux armes.

Il ne reste plus de la légende que **S' : IOh** au commencement, un **O** au milieu et **IS** à la fin.

CONTRE-SCEAU.

L'écu échiqueté de Dreux.

✠ SECRETV · I · COMITIS · DE · DROCIS

(Secretum Johannis, comitis de Drocis.)

Appendu au consentement donné par le comte à la régence de Jeanne de Navarre, femme de Philippe le Bel. — Longchamp, le premier dimanche de carême (8 mars) 1299.

---

733 ROBERT V,

Fils de Jean II (1323).

Faible fragment de sceau rond. — Arch. de l'Emp. J 218, n° 27.

Sceau équestre, aux armes.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu échiqueté de Dreux.

✠ : CONTRESE.. ....RT : CONTE :
DE : DREVS :

(Contreseel Robert, comte de Dreus.)

Appendu à une donation du comte à sa femme, Marie d'Enghien. — La Robarderie, 12 janvier 1323.

---

734 PETIT SCEAU (1310).

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 236, n° 60.

Dans une rose gothique, l'écu de Dreux (échiqueté d'or et d'azur à la bordure de gueules). Sur ce sceau, l'or est indiqué par des hachures.

✠ ....L · ROBERT · CONTE · DE · DREVES .
ESCVIER

(Seel Robert, conte de Dreues, escuier.)

Appendu à une procuration du comte au sénéchal de Ponthieu, pour traiter avec le roi d'Angleterre. — Août 1310.

---

735 JEAN III,

Frère de Robert V (1331).

Sceau rond, de 72 mill. — Arch. de l'Emp. J 218, n° 29.

Sceau équestre, aux armes.

.......E : DE : MON........AINT WALERY

CONTRE-SCEAU.

Dans une rosace, l'écu échiqueté de Dreux.

✠ CONTRE : SEEL : IEHAN : CONTE :
DE : DREUS

(Contre seel Jehan, conte de Dreus.)

Appendu à une donation du comte, du 1er juin 1331. — Il s'y intitule : «Jehan, conte de Dreus, seigneur de Monpancier, de Saint-Valleri et dou Chastiau du Loir.»

---

736 PIERRE,

Frère de Jean III (1337).

Fragt de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 175, n° 49.

Sceau équestre, aux armes. Le casque cimé d'un lion. L'épaulière aux armes.

S' · PIERRE .... DE SAINT VALERI Z DV
CHASTEAV DV LER

(Seel Pierre de Saint-Valeri et du chasteau du Ler.)

CONTRE-SCEAU.

Dans une rosace, l'écu échiqueté de Dreux.

✠ CONTRE · SEEL · PIERRE · CONTE ·
DE · DREVS

(Contre seel Pierre, conte de Dreus.)

Appendu à la vente de la baronnie de Château-du-Loir à Philippe de Valois. — 12 mai 1337.

---

737 PÉRONELLE,

Dame de Craon, vicomtesse de Thouars, comtesse de Dreux (1374).

Faible fragt de sc. rond. — Arch. de l'Emp. Acc. 24 novembre 1374.

Sceau armorial. Il ne reste plus qu'une portion d'un écu parti d'un losangé (*Craon* portait losangé d'or et de gueules) et d'un semé de fleurs de lys à un franc-

quartier (*Thouars* portait d'or semé de fleurs de lys, au franc-quartier de gueules).

(Légende détruite.)

Appendu à un accord du 1er novembre 1374.

738 CHARLES D'ALBRET,

Charles d'Albret, comte de Dreux (1412).

Fragt de sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. J 477, n° 12.

Ce qui reste de l'écu permet d'y reconnaître les armes d'*Albret* (écartelé au 1 et au 4 de *France*, au 2 et au 3 de gueules). L'écu timbré d'un heaume cimé d'une tête de femme et supporté de deux lions.

s. charles . . . . . . conestable de france

(Seel Charles d'Albret, conte de Dreus? conestable de France.)

Appendu à une cédule du 26 avril 1412. — Il s'y intitule : «Charles, seigneur de Lebret, conte de Dreux et connestable de France.»

VICOMTES DE CHATERON.

739 HUGUES (1227).

Sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Emp. S 2155, n° 26.

Sceau armorial. Écu écartelé de pleins.

✠ S'. HVGONIS VICECOMITIS DE CHATERON

(Sigillum Hugonis, vicecomitis de Chateron.)

Appendu à une donation du vicomte à l'abbaye de Saint-Victor de Paris. — Décembre 1227. — Chateron est une dépendance du village de Saint-Germain-de-la-Grange (arrondissement de Rambouillet). On trouve dans le cartulaire de Notre-Dame-de-la-Roche des lettres d'un Simon de Chateron, chevalier, datées de l'an 1233. (Voyez la notice de M. Guérard sur ce cartulaire. *Notices des manuscrits*, t. XIII, 2e partie, page 24.)

740 GAUTIER,

Frère du vicomte Hugues.

Sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. S 2155, n° 26.

Sceau armorial. Écu écartelé, chargé d'un lion passant au premier quartier.

✠ : S' : GAVTIER : DE : CHATERON :

(Seel Gautier de Chateron.)

Même provenance que pour le sceau précédent.

§ XXIII.

LANGUEDOC.

COMTES DE TOULOUSE.

741 CONSTANCE,

Duchesse de Narbonne, comtesse de Toulouse.

Sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. S 2139, n° 17.

La duchesse assise sur une chaière, tenant de la main droite une croix appuyée sur sa poitrine; à gauche, un globe surmonté d'une fleur de lys. Elle est coiffée en cheveux; sur le devant de sa robe on distingue une bande d'étoffe, espèce d'orfroi semblable à celui des ecclésiastiques. Dans le champ, une étoile et un croissant.

✠ SIGILLVM CONSTANCIE DVCISSE NARBONE MARCHESIE

(Sigillum Constancie, ducisse Narbone marchesie.)

REVERS.

La duchesse à cheval, tenant une branche d'arbre.

✠ SIGILLVM CONSTANCIE COMITISSE THOLOSE

(Sigillum Constancie, comitisse Tholose.)

Appendu à une donation de la comtesse à l'abbaye de Saint-Victor de Paris. (Sans date. — Après 1194.)

742 RAIMOND VI,

Fils de Raimond V et de Constance, sœur de Louis le Jeune (1201).

Fragt de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 309, n° 2.

Le comte vêtu d'une longue robe, assis sur une chaière, et tenant son épée couchée sur ses genoux.

Il ne reste plus que la fin de la légende . . . MARCH . . . .

REVERS.

Le comte à cheval, tourné vers la droite. Dans le champ, une étoile et un croissant.

. . . IE RAIMVN . . . . . .

Appendu à un hommage d'Arnaud de Villemur au comte. — Juillet 1201.

743 SECOND SCEAU (1207).

Sceau rond de 115 mill. — Arch. de l'Emp. J 589, n° 1.

Le comte vu de face, assis sur une chaière, tête nue, en robe et manteau, tenant à droite son épée nue couchée sur ses genoux, et à gauche un petit monument (Saint-Sernin?). Dans le champ, un croissant et une étoile.

✠ S R. . . . . CIS NARBONE COMITIS . . . . . .
. . . . ROVINCIE

(Sigillum Raimundi, ducis Narbone, comitis Tolose, marchionis Provincie.)

REVERS.

Le comte à cheval, galopant à gauche la lance en arrêt. Sur son bouclier la croix de Toulouse (Toulouse portait de gueules à la croix vidée, cléchée et pommetée d'or). Dans le champ, un croissant et une étoile.

S RAIMV. . . . . . . IS TOLOSE MARCHIONIS
. . . . NCIE

Appendu à une charte relative à un prêt de cent cinquante mille sous melgoriens, fait par le comte au roi d'Aragon. — Avril 1204.

744 RAIMOND VII,

Fils de Raimond VI et de Jeanne d'Angleterre (1218).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 306, n° 60.

Le comte assis sur un banc, vu de face, tête nue, en robe et manteau à la romaine, tenant à droite son épée couchée sur ses genoux, et à gauche un petit château à trois tours (le Capitole?). A dextre de la tête, un croissant; à senestre, une étoile.

✠ SIGILLVM RAIMVNDI DEI GRACIA
COMITIS THOLOSE

(Sigillum Raimundi, Dei gracia, comitis Tholose.)

REVERS.

Le comte à cheval, tourné vers la gauche, la lance en arrêt, casque carré à grillage. Sur son bouclier et sur la housse de son cheval, la croix de Toulouse. A dextre de la tête, une étoile; à senestre, un croissant.

✠ SIGILLVM RAIMVNDI DEI GRACIA ·
·OMITIS THOLOSE

(Sigillum Raimundi, Dei gracia, comitis Tholose.)

Appendu au traité de Paris entre le comte et saint Louis. — Paris, la veille des ides d'avril (12 avril) 1228.

745 SECOND SCEAU (1242).

Sceau rond, de 84 mill. — Arch. de l'Emp. J 305, n° 10.

Même représentation qu'au premier sceau.

✠ S: . RAIMVNDI : DEI : GRA : COMITIS :
TOLOSE MARCH : PVĪCIE :

(Sigillum Raimundi, Dei gracia, comitis Tolose, marchionis Provincie.)

REVERS.

Même représentation qu'au premier sceau.

✠ : S RAIMVNDI : DEI : GRA : COMITIS :
TOLOSE : MARCH. . . . VINCIE :

Appendu à une promesse du comte à saint Louis, d'entretenir le traité de Paris. — Lorris, janvier 1242.

746 BERTRAND,

Frère de Raimond VII (1242).

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 305, n° 14.

Un château à donjon, posé sur un rocher, et accosté de deux croix de Toulouse.

✠ S BERTRANDI : FRATRIS : DNI : R :
COITIS : THOL

(Sigillum Bertrandi, fratris domini Raimundi, comitis Tholose.)

Appendu à une ratification de la paix faite à Paris entre le roi saint Louis et le comte Raimond VII. — Mars 1242.

747 SIMON DE MONTFORT (1217).

Faible fragᵗ de sceau rond. — Arch. de l'Emp. J 890, n° 19.

C'est le type assis des sceaux précédents.

Il ne reste plus que la fin de la légende . . . CARCASS̄

CONTRE-SCEAU.

L'écu au lion de Montfort.

✠ SYM.CO. . . . . .

Appendu à un accord entre Simon de Montfort et Arnaud, évêque d'Agen, touchant la possession de cette ville. — Agen, 14 des calendes de mai 1217.

748 AMAURI DE MONTFORT (1221).

Fragᵗ de sceau rond. — Arch. de l'Emp. J 890, n° 29.

Même type que le précédent.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu au lion.

.....LEYĈES DÑS MONTFO.....

Appendu à un accord entre *Amalricus, Dei permissione, dux Narbone, comes Tolose et dominus Montisfortis*, d'une part, et l'évêque et la cité d'Agen, d'autre part. — 1er août 1221. — Il était aussi comte de Leicester.

VICOMTES DE NARBONNE.

749 AMAURI Ier,

Fils d'Aimeri III (1263).

Fragt de sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. S 1498, n° 38.

Sceau équestre.

✱ : S'. AMA.....A DOMI.. ET VICECOMITIS NARBON :

(Sigillum Amalrici, Dei gracia, domini et vicecomitis Narbone.)

REVERS.

Écu plein (de forme arrondie).

.MALRICI · DEI · GRA · DOMIN. ET · VICE.........RBO...

Appendu à une vente faite par le vicomte à l'abbaye de Sainte-Geneviève, d'un cens qu'il avait dans le clos de Mauvoisin, situé dans la censive de cette abbaye. — Juin 1263.

750 PHILIPPE D'ANDUSE,

Femme d'Amauri Ier (1263).

Sceau ogival de 61 mill. — Arch. de l'Emp. S 1498, n° 39.

La comtesse debout, vue de face, coiffure carrée, manteau vairé, et tenant une fleur de lys à la main droite. Elle est accostée de deux croix de Toulouse.

✱ : S · ....IPPE : VICE..MITISSE : NARBON'

(Sigillum Philippe, vicecomitisse Narbone.)

CONTRE-SCEAU.

Écu plein (de forme arrondie).

✱ S PHILIPPE · DOMINE · NARBON

(Sigillum Philippe, domine Narbone.)

Appendu à une approbation, par la vicomtesse, de la vente ci-dessus. — Juin 1263.

751 AMAURI II,

Fils d'Aimeri V (1309).

Fragt de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 387, Narbonne 14.

Sceau équestre.

S' AMA.........NARBONE

CONTRE-SCEAU.

Écu plein.

✱ 9TRA : S' : AMALRICI : DNI : NARBONE :

(Contra sigillum Amalrici, domini Narbone.)

Appendu à une transaction entre le vicomte et le roi, touchant les juifs de Carcassonne. — Paris, 5 juin 1309.

752 GUILLAUME,

Vicomte et seigneur de Narbonne, conseiller et chambellan du roi et du dauphin (1422).

Fragt de sceau rond, d'env. 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 335, n° 6.

Sceau armorial. Écu plein (de gueules) penché, et timbré d'un heaume.

Il ne reste plus de la légende que ....arbo.......

Appendu à une promesse du vicomte de céder au régent la ville de Cessenon, pour cinq mille écus d'or. — 28 septembre 1422.

COMTES D'ALETH.

753 RAIMOND PELET (1217).

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 890.

Sceau équestre. Représentation à l'épée.

✱ SIGILLVM RAIMVNDI P.LETI COMITIS

(Sigillum Rainundi Pileti, comitis.)

REVERS.

Représentation équestre à la bannière.

✱ SIG.LL.M : RAIMVDI PILETI : COMITIS

(Sigillum Rainudi Pileti, comitis.)

Appendu à un acte daté du camp de Simon de Montfort, devant le port de Saint-Saturnin, de la veille des ides de juillet (14 juillet) 1217, par lequel *Raimundus Peleti, dominus Alesti*, reconnaît tenir sa ville d'Aleth, à foi et hommage, de Simon de Montfort.

754 SIBILLE D'ANDUSE,

Veuve de Raimond Pelet (1257).

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 473, n° 15.

Sceau armorial. Écu à un lion rampant.

✠ : S : SIBIЄ • VXORIS . . . . . PЄIЄTI

(Sigillum Sibille, uxoris Raimundi Peieti.)

Appendu à une quittance donnée à des commissaires du roi, la veille des nones d'octobre (6 octobre) 1257. — Elle s'y qualifie *Nobilis mulier domina Sibilia, uxor quondam nobilis viri R. Peleti de Alesto.*

VICOMTES DE LAUTREC.

755 IZARN (1269).

Frag^t de sceau en forme d'écu, d'environ 40 mill. de hauteur. — Arch. de l'Emp. J 1106.

Sceau armorial. Écu à la croix de Toulouse.

. . . IZAR . . . . .

Appendu à des conventions matrimoniales entre Bernard de la Tour et l'une des filles de Philippe de Montfort. — Figeac, 10 fév. 1269.

756 BERTRAND (1270).

Sceau en forme d'écu, d'environ 38 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 203, n° 28.

Sceau armorial. Écu portant un lion couronné, à la queue fourchée, à une bordure componée.

. . . BЄRTRAN • V . . . . TE • DЄ LAVT . . .

(S. Bertran, vicomte de Lautrec.)

Appendu à une charte d'Adémar de Poitiers, comte de Valentinois, de l'an 1270.

757 SICARD (1303).

Sceau rond de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 479, n° 21.

Sceau armorial. Écu portant un lion couronné, à la queue fourchée. — On ne trouve pas ici la bordure componée du sceau précédent.

✠ S' • SICA . . . DЄ . . . TRЄC

(Seel Sicard de Lautrec.)

Appendu à un acte concernant le procès de Boniface VIII, passé dans le couvent des frères Mineurs de Montpellier, le 8 des calendes d'août (25 juillet) 1303.

758 BERTRAND (1305).

Frag^t de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 331, n° 2.

Sceau armorial. Écu portant un lion rampant, à la queue fourchée.

✠ S' BЄR . . . . . IS COnTIM . . . IS

Appendu à un acte passé à Caraman, le 25 janvier 1305.

VICOMTES DE BÉZIERS.

759 RAIMOND TRINCAVEL (1211).

Frag^t de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 890, n° 3.

Sceau équestre.

✠ S' • RA . . . . EL

REVERS.

Écu fascé d'hermines.

. . . R . . . . AVEL

Appendu à une charte par laquelle *R. Trencavellus, filius quondam R. Trencavelli et S. uxoris sue*, cède à Simon de Montfort tous ses droits sur le vicomté de Béziers, Carcassonne, Rodez et Agde. — *Datum in exercitu Domini juxta ripam Tarni, anno ejusdem* MCCXI, *nonas julii.*

760 TRINCAVEL,

Vicomte de Béziers (1247).

Frag^t de sceau rond, de 80 mill. — J 295, n° 11.

Sceau équestre, aux armes (un fascé de . . . . . et d'hermines).

✠ : S : SIHDITVЄLLI : VICЄ : COMITI : BITЄRЄHSIS : ЄT : D . . . . Є

(Sigillum Sinditvelli, vicecomitis Biterensis et domini Carcassone.)

REVERS.

Même représentation qu'à la face, seulement avec la masse d'armes remplaçant l'épée de la face.

✠ : S . . . . VICЄ : COMITI : BITЄRЄHSIS : ЄT : DOMIHI : CARCASOHЄ

(Sigillum Sinditvelli, vicecomitis Biterensis, et domini Carcassone.)

Appendu à l'acte de cession faite par Trincavel à saint Louis, de toute sa seigneurie sur Béziers et Carcassonne. — A Béziers, le 7 des ides d'avril 1247.

761 TRINCAVEL DE BÉZIERS,

SECOND SCEAU (1248).

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 385, n° 8.

Sceau armorial. Écu fascé de six pièces de . . . . . et d'hermines.

✠ SIGILL . . . . AVELLI :

(Sigillum Trencavelli.)

Appendu à une charte où *Trenquavellus Biterrensis* reconnaît avoir reçu en prêt de saint Louis 290 livres tournois, sur le revenu qui lui

était assigné sur le péage de Béziers. — *Actum ante Rocham de Glui*, juillet 1248.

762 ROGER DE BÉZIERS,

Fils du précédent (1269).

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 446, n° 25.

Sceau équestre à gauche, aux armes (voyez le contre-sceau). Dans le champ une étoile.

✠ S ROGIE DE BEZERS

(Seel Rogié de Bezers.)

CONTRE-SCEAU.

Écu fascé de six pièces de .... et d'hermines.

✠ S. ROGIER DE BEZERS

(Seel Rogier de Bezers.)

Appendu à un acte où *Rogerius de Biterri, miles, filius quondam Trencavelli dicti vicecomitis Biterrensis*, reconnaît avoir reçu du roi 200 livres tournois à-compte sur les gages qui lui seront dus pour prendre part à la croisade. — Paris, décembre 1269.

VICOMTES DE NÎMES.

763 BERNARD ATTON,

Vicomte de Nîmes, fils de Bernard Atton (1214)

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 890.

Sceau équestre. Représentation à l'épée. Sur le bouclier, un chevronné.

✠ : SIGILLM : BE : ATONIS : VICE : COMITIS

(Sigillum Bernardi Atonis, vicecomitis.)

REVERS.

Même représentation qu'à la face, avec la substitution de la lance à l'épée.

✠ SIGILLM B ATONIS VICECOMITIS

(Sigillum Bernardi Atonis, vicecomitis.)

Appendu à un acte du 5 des nones de mai (3 mai) 1214, dans lequel *Bernardus Atto, filius quondam Bernardi Attonis, vicecomitis Nemausensis et Agathensis*, abandonne à Simon de Montfort tous ses droits sur Nîmes et Agde.

VICOMTES DE POLIGNAC.

764 ARMAND (1303).

Fragment de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 478, n° 12.

Sceau armorial. Écu fascé (d'argent et de gueules) de six pièces.

✠ S' ARMADI VISECOMIT.. DE PODEMNA

(Sigillum Armandi, vicecomitis de Podemnaco.)

Appendu à un acte d'adhésion au procès du pape Boniface VIII, donnée par plusieurs gentilshommes de la sénéchaussée de Beaucaire. — Montpellier, le 6 des calendes d'août (27 juillet) 1303.

765 SECOND SCEAU (1308).

Frag^t de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 414 n° 36.

Même écu qu'au sceau précédent.

...RMANDI · VI.........ODE.......

Appendu à un acte où *Armandus, vicecomes de Podemniaco*, nomme un procureur pour assister à l'assemblée convoquée par le roi Philippe le Bel pour le procès des Templiers. — Du samedi après la Saint-Marc (27 avril) 1308.

VICOMTES DE MONTCLAR.

766 OLIVIER (1317).

Sceau rond, de 17 mill. — Arch. de l'Emp. J 444, n° 5[17].

Sceau armorial. Dans une rosace un écu à la croix de Toulouse, à la bordure chargée de huit fleurs de lys?

✠ S' · OLIVERII · VICECOMIT · D · MOTECLARO

(Sigillum Oliverii, vicecomitis de Monteclaro.)

Appendu à un acte où le *nobilis vir Oliverius, miles, vicecomes Montisclari*, constitue un procureur pour répondre à la citation de comparaître que lui avait faite le sénéchal de Quercy et de Périgord. — Le 12 des calendes de mai (20 avril) 1307.

§ XXIV.

LIMOUSIN.

VICOMTES DE LIMOGES.

767 ADÉMAR V.

(Fin du XIIe siècle.)

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 655, n° 12.

Sceau équestre. Le cavalier à gauche.

✠ SIGILLVM ADEMA.. ..CECOMITIS LEMOVICENSIS

(Sigillum Ademari, vicecomitis Lemovicensis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu parti : à dextre, peut-être un lion? à senestre, un cotićé.

✱ SECRETᗰ A LEᗰO VICECOᗰITIS

(Secretum Ademari, Lemovicensis vicecomitis.)

Appendu à une charte sans date, dans laquelle le vicomte passe de l'obéissance de Richard Cœur-de-Lion sous celle de Philippe-Auguste.

---

768 MARGUERITE DE BOURGOGNE,

Vicomtesse de Limoges (1268).

Sceau ogival de 80 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 247, n° 20.

Sous une arcade gothique, la comtesse debout en robe et manteau vairé, tenant un oiseau au poing. A dextre, un écu qui semble un échiqueté; à senestre, le bandé à la bordure, de Bourgogne-ancien.

✱ S'. MARGVARITE · FIL · DVCIS · BVRGOD' VICECOMITISSE · LEMOVICN

(Sigillum Marguarite, filie ducis Burgondie, vicecomitisse Lemovicensis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu parti, au 1, de trois lions rampants, 2 et 1; au 2, d'un coticé.

✱ S'. MARG VICECOMITISSE LEMOVIC

(Sigillum Marguarite, vicecomitisse Lemovicensis.)

Appendu à une charte du 1er avril 1268. — C'est Marguerite, fille de Hugues IV, duc de Bourgogne, et femme de Gui VI, dit *le Preux*, vicomte de Limoges.

---

769 JEAN,

Fils aîné du duc de Bretagne, vicomte de Limoges (1308).

Fragt de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 414, n° 14.

Sceau équestre, aux armes. Il reste des traces d'échiqueté sur la housse.

.....DE BRITANIA ARMIGERI.....

CONTRE-SCEAU.

Écu indistinct, mais où l'on reconnaît pourtant l'échiqueté, au franc-canton d'hermines.

✱ CŌTRA S' IOHIS DE BRITANIA ARMIGI

(Contra sigillum Johannis de Britania, armigeri.)

Appendu à une procuration donnée par le vicomte pour assister aux états généraux. — Le lundi *Post Misericordiam domini* (15 avril) 1300.

VICOMTES DE TURENNE.

---

770 RAIMOND III OU IV.

(Vers 1211 ou 1214.)

Fragt de sceau rond, de 67 mill. — Arch. de l'Emp. J 316, n° 102.

Sceau équestre, le cavalier tourné à gauche, et la bannière en arrêt. Sur le bouclier et sur la bannière le coticé de Turenne.

..............VICE[COMITIS T]VRENN...

REVERS.

Un château fort bâti sur un rocher, les portes ouvertes.

Pour la légende, voyez le sceau suivant, où elle est complète.

Appendu à une charte du vicomte, sans date, contenant son hommage au comte de Toulouse pour le château de Matfred, sur la Dordogne.

---

771 RAIMOND IV.

Sceau rond, de 58 mill. — Arch. de l'Emp. J 1112.

Même représentation qu'au sceau précédent.

✱ SIGILL · RAIMVNDI · VICECOMITIS · TVRENNE :

(Sigillum Raimondi, vicecomitis Turenne.)

REVERS.

Le même château qu'au sceau précédent, mais tourné autrement.

✱ CASTRVM TVRENNE : IN RVPE SITVM

(Castrum Turenne in rupe situm.)

Appendu au contrat de mariage du vicomte avec Hélis, fille de Gui II, comte d'Auvergne. — Sans date.

---

772 ALIX,

Vicomtesse de Turenne (1247).

Faible fragment de sceau rond. — Arch. de l'Emp. M 315.

On y distingue encore une femme à cheval.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Un château à deux tours et un donjon.

SECR...M MEVM

(Secretum meum.)

Appendu à une charte dans laquelle *Haeliz, vicecomitissa Turenne*, remet à son neveu Robert, comte de Clermont, une somme qui était due par le père dudit Robert. — Usson, ides de septembre 1247.

---

773 RAIMOND V,

Fils de Raimond IV (1251).

Frag^t de sceau rond, d'env. 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 400, n° 47.

Sceau équestre, le bouclier et la bannière coticés.

.........COMITIS : TVREN....

REVERS.

Un château à tours et enceinte crénelées, bâti sur un rocher.

CASTRVM : TVR....... .

Appendu à une promesse du vicomte de remettre au roi son château de Turenne. — Pontoise, novembre 1251.

---

774 BERNARD DE COMMINGES,

Vicomte de Turenne (1308).

Sceau rond, de 37 mill. — Arch. de l'Emp. J 414, n° 17.

Sceau armorial. Écu écartelé, au 1 et 4 de *Comminges* (de gueules aux quatre otelles d'argent en sautoir); au 2 et 3, du coticé de *Turenne*.

✠ S. BERNART · DE COMINGE · VICONTE DE TORAI. .

(Seel Bernart de Cominge, viconte de Toraine.)

Appendu à une procuration de *Bernardus de Convenis, vicecomes Turrene*, pour assister aux états généraux. — Le jeudi, fête de la Saint-Mathieu (21 sept.) 1308.

VICOMTES, PUIS COMTES DE VENTADOUR.

---

775 EBLE,

Vicomte de Ventadour (1263).

Sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. J 1105, n° 1.

Sceau armorial. Écu échiqueté (d'or et de gueules), dans le champ, des fleurs.

✠ S EBLONIS VICE....... DE VENTEDORO

(Sigillum Eblonis, vicecomitis de Ventedoro.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face.

✠ S VICECOMITIS D' VENTEDOR

(Secretum vicecomitis de Ventedoro.)

Appendu à un acte où *Eblo, vicecomes de Ventedoro*, dote sa sœur Marie. — Avril 1263.

---

776 HÉLIE,

Vicomte de Ventadour (1317).

Frag^t de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 544, n° 5 ¹.

Sceau équestre, aux armes (voy. le contre-sceau).

S' HELIE : VICE....... VENTHEDORENSIS : MILIT

(Sigillum Helie, vicecomitis Venthedorensis, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu échiqueté (d'or et de gueules).

✠ CONTRASIGILLVM

(Contrasigillum.)

Appendu à une procuration du vicomte pour assister aux états généraux de 1317. — Du vendredi après Pâques 1317.

---

777 BERNARD,

Comte de Ventadour et de Montpensier (1385).

Sceau rond, d'env. 67 mill. — Arch. de l'Emp. J 187, n° 11.

Sceau équestre, aux armes (voy. le contre-sceau); sur champ treillissé.

.........TADORE .T MOTISPESE.....

CONTRE-SCEAU.

Écu écartelé, au 1 et 4, d'un échiqueté (d'or et de gueules qui est Ventadour); au 2 et 3, d'un lion rampant sur champ d'hermines.

✠ 9TS' BERNARDI CŌITIS VETADOREN' ET MŌTIS PESERII

(Contrasigillum Bernardi, comitis Ventadorensis et Montis Peserii.)

Appendu à une quittance donnée par le comte, le 24 février 1385.

---

778 SCEAU SECRET (1355).

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 476, n° 5[11].

Écu écartelé, au 1 et au 4, d'un lion rampant sur

champ d'hermines; au 2 et 3, d'un échiqueté (d'or et de gueules qui est Ventadour); penché, timbré d'un heaume cimé de deux cornes.

SECRETV · BERNARDI · COITIS · VENTADOREN'

(Secretum Bernardi, comitis Ventadorensis.)

Appendu à une charte du comte, qui reconnaît avoir reçu d'Adam Boucher, clerc du roi, une charte du roi Jean. — 14 juillet 1355.

§ XXV.

LORRAINE.

DUCS DE LORRAINE.

779 MATHIEU II,

Fils de Ferri II et frère de Thibaut I[er] (1225).

Frag[t] de sceau rond, d'env. 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Sceau équestre. Le cavalier à gauche et portant la bannière. Sur son bouclier les armes de Lorraine (d'or à la bande de gueules chargée de trois alérions d'argent).

S : MATHEI.............

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Lorraine.

✠ MATHEVS

(Matheus.)

Appendu à une charte du duc datée du 6 des ides d'août (8 août) 1225.

780 FERRI III,

Fils du précédent (1264).

Sceau rond, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Sceau équestre, aux armes et à la bannière (de Lorraine). Dans le champ, à senestre, une étoile.

S' FREDERICI : D.... ...HORINGIE : ET : MARC...NIS

(Sigillum Frederici, ducis Lothoringie et Marchionis.)

CONTRE-SCEAU.

Même représentation, en plus petit et à l'épée; tourné à droite.

✠ SIGILLVM SECRETI

(Sigillum secreti.)

Appendu à une charte du duc, du mois d'août 1264.

781 SECOND SCEAU (1273).

Frag[t] de sceau rond, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 983.

Mêmes représentations pour la face et le contre-sceau qu'au sceau précédent, et mêmes légendes. La seule différence, c'est qu'ici, à la face, un lion rampant remplace l'étoile du premier sceau.

Appendu à une charte du duc, du mois d'août 1273.

782 TROISIÈME SCEAU (1316).

Frag[t] de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 911.

Sceau équestre, aux armes. Le cavalier tourné à gauche, et la lance en arrêt.

....DERICI D.... ....GIE ET MARCHIONIS

(Sigillum Frederici, ducis Lothoringie et Marchionis.)

Appendu à une charte du duc, datée du jour de la Saint-Étienne après Noël (26 décembre) 1316.

783 LAURETTE,

Fille du duc Mathieu II, dame de Dampierre (1256).

Sceau ogival, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 540, n° 23.

La dame debout, vue de face, en manteau vairé, et tenant une fleur de lys à la main droite.

... LORE.. ..LIE : DVCIS : LOTHORINGIE : DNE : DE DAMPET..

(Sigillum Lorete, filie ducis Lothoringie, domine de Dampetra.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Lorraine.

✠ SECRETV̄ LORETE DN̄E DE DAMPETRA

(Secretum Lorete, domine de Dampetra.)

Appendu à un acte daté de Péronne, du dimanche avant la Saint-Michel (24 septembre) 1156. — Elle y est appelée *Loreta, domina Donne Petre, uxoris Johannis de Donna Petra.*

784 RAOUL,

Duc de Lorraine, fils de Ferri IV (1338).

Frag[t] de sceau rond, d'env. 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 989.

Sceau équestre, aux armes; le champ à arabesques.

Il ne reste plus de la légende que .....**hORIN**... ...

Appendu à une charte du duc et d'Adémar, évêque de Metz, datée du jour de la Saint-Barthélemy (14 août) 1338.

---

785 **JEAN Ier,**

Fils du duc Raoul (1367).

Fragt de sceau rond, d'env. 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 579, n° 10.

Sceau équestre, aux armes; le champ d'un fretté rempli d'alérions.

SIGI.LUM : IO..........hIONIS

(Sigillum Johannis, ducis Lothoringie et Marchionis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu aux alérions de Lorraine, dans un encadrement.

✱ CONTRASIGILLUM · IOhANNIS · DUCIS · LOThOR · ET · MARCh

(Contrasigillum Johannis, ducis Lothoringie et Marchionis.)

Appendu à un aveu rendu par le duc au roi, pour la châtellenie de Passavant. — Paris, 23 septembre 1367.

---

786 **CHARLES LE HARDI,**

Fils du précédent (1390).

Fragt de sceau rond, de 90 mill. — Arch. de l'Emp. J 931.

Sceau équestre, aux armes; champ ouvragé.

..gillum ..roli ducis .... et marchionis

(Sigillum Karoli, ducis Lothoringie et Marchionis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Lorraine, dans un trilobe.

✱ contrasigillum · karoli · ducis · lothor' · z · march ·

(Contrasigillum Karoli, ducis Lothoringie et Marchionis.)

Appendu à une charte du duc, datée du jeudi après la Saint-Grégoire, 1390.

---

787 PETIT SCEAU (1398).

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 989.

Sceau armorial. L'écu de Lorraine, penché, timbré d'un heaume de trois quarts, couronné et à lambrequins, cimé d'un aigle essorant. Supports, deux lions.

s' karoli ducis lothor' z march

(Sigillum Karoli, ducis Lothoringie et Marchionis.)

Appendu à une charte du duc, du 1er septembre 1398.

---

788 **FERRI DE LORRAINE,**

Frère du duc Charles le Hardi (1390).

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 931.

Sceau armorial. L'écu de Lorraine, brisé d'un lambel de trois pendants; penché, timbré d'un heaume couronné et à lambrequins, cimé d'un aigle.

s. ferricus d' lothoringia

(Sigillum Ferricus de Lothoringia.)

Appendu à une charte du duc de Lorraine, datée du jeudi après la Saint-Georges (28 avril) 1390.

---

789 **JEAN II,**

Duc de Calabre et de Lorraine, fils aîné du duc d'Anjou (1465)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 513, n° 41.

Contre-sceau employé comme sceau. Écu parti de deux coupé d'un, ce qui fait six quartiers. Au 1, de *Hongrie;* au 2, d'*Anjou-Sicile;* au 3, de *Jérusalem;* au 4, d'*Anjou;* au 5, de *Bar;* au 6, de *Lorraine.* Le tout d'un lambel à trois pendants.

contrasigillũ · iohañis · ducis · calabrie · z · lothorigie ·

(Contrasigillum Johannis, ducis Calabrie et Lothoringie.)

Appendu à une charte où «Jehan, duc de Calabre et de Lorrenne,» constate que le roi Louis XI lui a promis de lui payer cent mille écus par an pour l'aider à conquérir le royaume de Sicile. — Paris, 5 novembre 1465.

---

790 **RENÉ II,**

Duc de Lorraine, fils de Ferri II, comte de Vaudemont (1486)

Fragt de sceau rond, de 95 mill. — Arch. de l'Emp. S 4883.

Sceau équestre, aux armes. Écartelé, au 1 et 4, de *Lorraine;* au 2 et 3, contre-écartelé au 1 de *Hongrie,* au 2 de *Jérusalem,* au 3 d'*Anjou-Sicile,* au 4 de *Bar,* et sur le tout un écusson à trois pals.

.........OTH.....MONTIS.....RICVRIAŒ.....

Appendu à une charte du duc, datée de Bar, du 22 juillet 1486. Il s'y intitule: «René, par la grâce de Dieu, duc de Lorraine, de Bar, de Calabre et de Marche, marquis du Pont, conte de Provence, de Vaudémont, de Harecourt, etc.»

791 **ANTOINE,**

Duc de Lorraine, fils de René II (1501).

Sceau rond, de 98 mill. — Arch. de l'Emp. J 582.

Sceau équestre, aux armes. Un parti de deux coupé d'un, ce qui fait six quartiers. Au 1, de *Hongrie;* au 2, d'*Anjou-Sicile;* au 3, de *Jérusalem;* au 4, d'*Aragon;* au 5, d'*Anjou;* au 6, de *Bar,* et, sur le tout, de *Lorraine.* Le champ semé de croix de Lorraine.

S. ANTHONII : D : G : CALABR' : LOTHOR' : ET : BAR' : DVCS : PONTISMONMARQ PVIE VAVDEMON COMTIS

(Sigillum Anthonii, Dei gratia, Calabrie, Lothoringie et Barri ducis, Pontis Montionis, Marchionisque provincie, Vaudemontis comitis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux mêmes armes qu'à la face, soutenu par un ange.

(Sans légende.)

Sceau détaché.

792 **RENÉE DE BOURBON,**

Duchesse de Lorraine et de Calabre, femme d'Antoine dit *le Bon,* duc de Lorraine (1529).

Sceau rond, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 954.

Sceau armorial. Écu en losange, couronné, parti au 1 des quartiers de *Lorraine,* au 2 de *Bourbon.*

RENA.....CALABR' ET LOTHOR' ET BAR' DVCISSA

(Renata, Dei gratia, Calabrie et Lothoringie et Barri ducissa.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face.

RENATA · D · G · CALABR · AC · LOTHO · Z · B · DVCISSA ·

(Renata, Dei gratia, Calabrie ac Lothoringie et Barri ducissa.)

Appendu à la ratification d'un traité entre le roi et le duc de Lorraine, touchant la succession de Bourbon. — Neufchâtel, 5 juillet 1529.

793 **CHARLES LE GRAND,**

Fils du duc François Ier (1546).

Sceau rond de 100 mill. — Arch. de l'Emp. J 913, n° 12.

Sceau équestre, aux armes (voyez le contre-sceau). Heaume couronné et cimé d'un aigle. Le champ du sceau semé de croix de Lorraine. Dans le fond, une ville.

S. CAROLI : D. G. CALABR.. ..BAR : Z : GELD : DVCIS : POTISMO : MAR : PVIE : VADE Z ZVTP : COITIS

(Sigillum Caroli, Dei gratia, Calabrie et Lothoringie, Barri et Geldrie ducis, Pontis Montionis, Marchionis provincie, Vademontis et Zutphanie comitis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu parti de trois, coupé d'un, ce qui fait huit quartiers. Au 1, de *Hongrie;* au 2, d'*Anjou;* au 3, de *Jérusalem;* au 4, de *Sicile;* au 5, d'*Anjou-Sicile;* au 6, d'un lion; au 7, de même; au 8, de *Bar;* sur le tout, *Lorraine.* L'écu soutenu par un ange dans un champ semé de croix de Lorraine.

(Sans légende.)

Appendu à un échange de fiefs entre le duc de Lorraine et l'évêque de Verdun. — Nancy, 2 décembre 1598. — Le duc s'y intitule : « Carles, par la grâce de Dieu, duc de Calabre, Lorraine, Bar, Gueldres, Marchis, marquis de Pontamousson, comte de Provence, Vaudémont, Blamont, Zutphen, etc. »

794 **LÉOPOLD,**

Fils du duc Charles V et d'Éléonore d'Autriche (1724).

Sceau rond, de 110 mill. — Arch. de l'Emp. E 2944.

Sceau équestre, aux armes. Sous le ventre du cheval, des trophées.

On ne peut plus rien tirer d'utile de la légende, qui occupait deux lignes concentriques.

CONTRE-SCEAU.

L'écu aux quartiers de Lorraine, couronné d'une couronne fermée.

CONTRESELLE DV GRAND SEAV

(Contreselle du grand seau.)

Appendu à un acte daté de Lunéville, du 25 août 1724.

795 PETIT SCEAU (1729).

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. E. 2944.

Sceau armorial. Dans un cartouche surmonté d'une couronne et entouré du collier de la *Toison d'or,* l'écu aux quartiers de *Lorraine.*

(Sans légende.)

Plaqué sur un arrêt du conseil des finances de Lorraine, daté de Lunéville, le 14 février 1729.

COMTES DE BAR.

796 **HENRI II,**

Fils de Thibaut Ier (1230).

Fragt de sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 427, n° 11 *bis*.

Sceau équestre, aux armes. (Les deux bars adossés. — Bar porte d'azur à deux bars adossés d'or, le champ semé de croix recroisetées au pied fiché de même.)

✠ SIGILLVM :. . . . . .TIS : BARRI

(Sigillum Henrici, comitis Barri.)

CONTRE-SCEAU.

Il est ovale et très-fruste. On peut y voir une tête?

✠ SIGILLI MEI FIDES

(Sigilli mei fides.)

Appendu à l'ordonnance de saint Louis touchant les Juifs. —Melun, décembre 1230.

797 GRAND SCEAU (1272).

Sceau rond, de 78 mill. — Arch. de l'Emp. J 208, Valeri 10.

Sceau équestre, aux armes. Le champ semé des croisettes de Bar.

S'. THEOBALDI : COMITIS : BARRI : DVCIS :

(Sigillum Theobaldi, comitis Barri ducis.)

PREMIER CONTRE-SCEAU.

Une tête de profil, à gauche.

✠ SIGILL : SECRETI

(Sigillum secreti.)

SECOND CONTRE-SCEAU.

L'écu de Bar.

✠ S' · SECRETI · COMITIS · BARRI · DVCIS

(Sigillum secreti, comitis Barri ducis.)

Appendu à la charte d'un chevalier qui, n'ayant pas de sceau, prie le comte Thibaut de sceller pour lui. Elle est en français et datée du lundi après l'Ascension (6 juin) 1272.

798 **THIBAUT II,**

Fils du précédent (1242).

Faible fragt de sceau ogival ou en écusson. — Arch. de l'Emp. S 5173.

Sceau armorial. L'écu de Bar.

Il ne reste plus de la légende que les lettres . . . E · DE . . .

Appendu à une charte de Thibaut, comte de Bar-le-Duc, du mois de mars 1242.

799 **JEANNE DE THOCI,**

Femme du comte Thibaut II (1267).

Moitié supérieure d'un sceau ogival, d'env. 70 mill. Arch. de l'Emp.

La comtesse debout, vue de face, tenant une rose à la main droite. Elle porte le manteau vairé, et sa coiffure carrée est rattachée sous le menton par une bande d'étoffe. Le champ du sceau, semé de Bar.

✠ SIGILLVM IOH. . . . . .RI DVCIS

(Sigillum Johanne, comitisse Barri ducis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Bar.

✠ SECRETV . . . . MICHI

(Secretum meum michi.)

Appendu à une charte de la comtesse et du comte son mari, datée du mois de mars 1267.

800 **LA MÊME,**

SECOND SCEAU (1301).

Fragt de sceau ogival, d'env. 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 582, n° 23.

La comtesse debout, en manteau vairé, tenant une fleur. Le champ semé de Bar.

. . .ILLVM · IOHANNE · CO. . . .SSE · BARRI . . . .

(Sigillum Johanne, comitisse Barri ducis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu vairé à trois pals sous un chef chargé de quatre merlettes.

✠ S' SECRETI · COMITISSE · BARRI DVCIS

(Sigillum secreti comitisse Barri ducis.)

Appendu à une charte de la comtesse, du 26 mai 1301.

801 **HENRI III,**

Fils de Thibaut II (1299).

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. K 1240.

Sceau équestre, aux armes.

SIGILLVM : HERICI : COMITIS : B. .RI DVCIS :

(Sigillum Herici, comitis Barri ducis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Bar.

✠ S' SECTI : COMITIS : BARRI DUCIS :

(Sigillum secreti, comitis Barri ducis.)

Appendu à une charte du comte, de l'an 1299.

---

802 JEAN DE BAR,

Chevalier, frère du précédent (1304).

Frag^t de sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. J 911.

Sceau équestre, aux armes. (L'écu de Bar, brisé d'une bordure engrêlée.)

..OHIS · MILITIS · FIL · COMITIS.........

Jean de Bar était fils du comte Thibaut II.

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Bar (en pleines armes sans la bordure).

✠ SECRETUM · MEUM

(Secretum meum.)

Appendu à une charte de l'an 1304.

---

803 ÉDOUARD IER,

Fils du comte Henri III (1314).

Faible frag^t de sceau rond. — Arch. de l'Emp. J 911.

Sceau armorial. L'écu de Bar dans un quadrilobe. Les deux seuls lobes qui subsistent, remplis chacun par un lion léopardé rampant.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Bar.

Il ne reste plus que la fin de la légende ....IT · BARRIS DUCIS :

Appendu à une charte du 22 juillet 1314.

---

804 ÉDOUARD IER (1330).

Frag^t de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 985.

Sceau équestre, aux armes.

SIGI.LUM : EDUARDI COMITIS : D. ....

(Sigillum Eduardi, comitis de Barro.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Bar dans une rosace.

✠ CONTRAS'. COMITIS : DE : BARRO

(Contrasigillum comitis de Barro.)

Appendu à une charte du 12 juin 1330.

---

805 HENRI IV,

Fils du précédent (1337).

Frag^t de sceau rond de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 914.

Sceau armorial. Dans une rosace gothique dont les lobes contiennent des dragons ou chimères, l'écu de Bar, chargé d'une fleur de lys en chef.

✠ SIGILLUM : HENRICI.........SIS

(Sigillum Henrici, comitis Barrensis.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face, avec la fleur de lys en chef.

... HENRICI : COMITIS : BARRENSIS :

(Sigillum Henrici, comitis Barrensis.)

---

806 YOLANDE DE FLANDRE,

Comtesse de Bar et dame de Cassel, femme de Henri IV (1373).

Frag^t de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 581, n° 9 *ter*.

Dans un encadrement gothique en forme de rosace, et surmonté de trois clochetons, la comtesse debout, vue de face, sans manteau, vêtue d'un surcot aux manches pendantes. Elle est coiffée en tresses qui retombent le long de ses joues; de chaque côté elle a la main posée sur un écusson que supportent des anges et des hommes sauvages. Celui à dextre est un écartelé de *Navarre* et de *Longueville,* celui à senestre un parti au 1 de *Navarre* coupé de *Longueville,* au 2 de *Cassel.* Dans les compartiments du fond, des chaînes de *Navarre,* des bars et des lions alternativement. (La comtesse Yolande s'était remariée, en 1353, à Philippe de Navarre, comte de *Longueville,* ce qui explique l'écartelé de *Navarre* et de *Longueville.*)

Il ne reste plus de la légende que

YOL..... TESSE : DE : BAR : .... DAME : DE CAS.........

CONTRE-SCEAU.

Dans un encadrement à animaux, un écu parti au 1

Navarre coupé de *Bourbon,* au 2 de *Flandre,* à la bordure engrêlée.

✠ 9TRES' · YOLĒT · D' · FLĀD' · CŌTESSE · D' · BAR · D' · LŌG · Z · DAME · D' · CASS'

(Contreseel Yolent de Flandres, contesse de Bar, de Longueville et dame de Cassel.)

Appendu à un acte de la comtesse où, en conséquence du traité de sa délivrance conclu avec le roi, elle fait grâce à l'un de ses vassaux. — Paris, 28 août 1373.

---

807 SECOND SCEAU (1373).

Frag' de sceau rond, d'env. 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 581, n° 9 *bis*.

Même représentation qu'au sceau précédent. Seulement la comtesse, au lieu d'avoir les mains posées sur ses écussons, les a jointes sur la poitrine; elle tient même, à ce qu'on peut entrevoir, un petit chien. Quant au champ du sceau, il est semé de têtes de lion et de fleurons.

Il ne reste plus rien de la légende, mais on voit dans les compartiments un **Y** et un **O** (Yolande).

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'au sceau précédent, mais compris dans un encadrement aux figures symboliques des quatre évangélistes.

9TS' YOLĀT D' FLĀDRES CONTESSE D' BAR Z DAME D' CASSEL

(Contreseel Yolant de Flandres, contesse de Bar et dame de Cassel.)

Appendu à un traité entre la comtesse et le roi, passé à Paris, le 27 octobre 1373.

---

808 ROBERT,

Duc de Bar, seigneur de Cassel, frère de Henri IV (1407).

Sceau rond, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. K 56, n° 13 *bis*.

Sceau équestre, aux armes. Le champ semé de têtes d'homme et de têtes de lion.

SIGIL... .OBERTI : DUCI......... MARQUIS : DE : P..TE

(Sigillum Roberti, ducis Barri ducis, marquisii de Ponte.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Bar supporté par deux lions adossés.

✠ COTRA SIG'. ROBERTI DUCIS DE BARRO Z MARQUIS DE PŌTE

(Contra sigillum Roberti, ducis de Barro et marquisii de Ponte.)

Appendu à une charte émanée du duc d'Orléans, du duc de Bar, et d'Édouard de Bar, marquis du Pont, datée d'Épernai, 8 mai 1407.

---

809 RENÉ D'ANJOU,

Duc de Bar, marquis de Pont et comte de Guise, fils de Louis II duc d'Anjou et roi de Naples. (1424).

Frag' de sceau rond, d'env. 98 mill. — Arch. de l'Emp. J 913, n° 10.

Sceau équestre, aux armes. Champ fretté, dont les frettes sont remplies de r et y gothiques surmontés d'une couronne. (René et Ysabelle de Lorraine, sa femme.)

...agnum .... barrenlis · marchi.... pon.........

CONTRE-SCEAU.

Dans un quadrilobe, écu écartelé d'*Anjou-ancien* et de *Bar,* à l'écusson de *Lorraine* brochant sur le tout.

✠ cōtrasigillū · renati · ducis · barreū · m.....s · ......comitis · guisie

(Contrasigillum Renati, ducis Barrensis, marchionis Pontis, comitis Guisie.)

Appendu à un accord entre le duc de Bar et la ville de Verdun. — 19 septembre 1424.

---

810 PETIT SCEAU (1429).

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 983.

Sceau armorial. Écu écartelé d'*Anjou* et de *Bar,* à l'écusson de *Lorraine* mis en abîme sur le tout; penché, timbré d'un heaume à cimier, et supporté d'un lion et d'une aigle.

secretū renati ducis barrenlis marchiōis pontis comitis guisie

(Sigillum Renati, ducis Barrensis, marchionis Pontis, comitis Guisie.)

Appendu à une charte du 1er janvier 1429.

---

811 AUTRE (1431).

Frag' de sceau rond, d'env. 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 911.

Sceau armorial, en tout semblable au précédent, sauf un changement dans l'ordre des supports.

Il ne reste plus que comitis · guisie à la fin de la légende.

Appendu à une charte où le duc René déclare au comte de Vaudémont, qu'il le contraindra par la force à lui remettre le château de Vau-

démont, ainsi qu'il y est tenu par ses devoirs de vassal.—14 avril 1413, après Pâques.

MARQUIS DU PONT.

812 ÉDOUARD DE BAR (1407).

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. K 56, n° 13.

Sceau armorial. L'écu de Bar brisé d'une bordure engrêlée; penché, timbré d'un heaume de trois quarts cimé d'un arbre entre deux cornes; supporté d'un lévrier à dextre, et d'un lion à sénestre.

le · seel · de · edouart · de · bar

(Le seel de Édouart de Bar.)

Appendu à un traité d'alliance entre le duc d'Orléans, le duc de Bar et Édouard de Bar. — Épernay, 8 mai 1407.

813 NICOLAS,

Marquis du Pont, fils aîné du duc de Calabre et de Lorraine (1467).

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 513, nos 43 et 44.

Sceau armorial. Écu parti de deux, coupé d'un, ce qui fait six quartiers. Au 1 de *Bohême,* au 2 d'*Anjou-Sicile,* au 3 de *Jérusalem,* au 4 d'*Anjou,* au 5 de *Bar,* au 6 de *Lorraine;* à un lambel de trois pendants mouvant du chef; sur le tout, en abîme, un écu palé. Au sommet de l'écu et à ses deux côtes, des réchauds ou fourneaux, d'où s'échappent des flammes.

.....OLAI MARCHIONIS PONTIS ......ENITI DVCIS CALABRIE Z LOT.....

(Sigillum Nicolai, marchionis Pontis, primogeniti ducis Calabrie et Lothoringie.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face, mais sans entourage.

✠ S PARVVM NICOLAI MARCHIONIS PONTIS

(Sigillum parvum Nicolai, marchionis Pontis.)

Appendu à un acte du 4 octobre 1467.

COMTES DE VAUDÉMONT.

814 HENRI V,

Comte de Vaudémont, sire de Joinville et sénéchal de Champagne (1360).

Sceau rond de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 514, n° 5.

Sceau armorial. Dans un encadrement ovale, l'écu des Joinville. (D'azur aux trois broyes d'or sous un chef d'argent chargé d'un lion issant de gueules,) penché et timbré d'un heaume à couronne de créneaux.

. HāRI : SIRES : D : IOIVVILLE

(Seel Hanri, sires de Joinville.)

Appendu à un acte daté de Joinville-sur-Marne, 20 août 1360. — Cet Henri était fils d'Ancel de Joinville et de Marie de Vaudémont, sa seconde femme.

COMTES DE SARREWERDEN.

815 HENRI (1378).

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 626, n° 123.

Sceau armorial. Écu à l'aigle éployée.

SIGILLVM · HENRICI · IWENIS · COMITIS · D' · SARVERGDIA

(Sigillum Henrici Juvenis, comitis de Sarvergdia.)

Appendu à un acte d'hommage au roi de France, rendu par *Henricus, comes de Sarwede junior.* — 11 juillet 1378.

816 FRÉDÉRIC (1402).

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. K 57, n° 5.

Sceau armorial. Dans un encadrement formé d'une ellipse traversant perpendiculairement un cercle, un écu écartelé, au 1 et 4 d'une fasce, au 2 et 3 d'une aigle éployée; penché, timbré d'un heaume à lambrequins cimé d'une tête de loup.

On y lit à la fin : moerce . . . . . sarwert

Appendu à un acte par lequel *Fredericus, primogenitus de Moerse et comes de Salwerda,* s'engage, moyennant pension, au service du duc d'Orléans. — 8 novembre 1402.

COMTES DE SARREBOURG.

817 PHILIPPE (1460).

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 989.

Sceau armorial. Écu en largeur portant deux cornes de chamois adossées et séparées en chef par une étoile.

Sur une banderole :

. . . lippus · v . . sarburg

Appendu à un acte en allemand, touchant le paissage de Sarrebourg. — 1460.

§ XXVI.

LE MAINE.

COMTES DU MAINE.

818 PHILIPPE (DE VALOIS) (1319).

Frag^t de sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 177, n° 24.

Sceau équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

S'. . . ILIPPI : PRIMOG. . . . . I : COITIS : VALESIE : Z : ANDEGAVIE : MILIT

(Sigillum Philippi, primogeniti Karoli, comitis Valesie et Andegavie, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Dans une rosace, l'écu de France à la bordure engrêlée.

✠ CONTRASIGILLVM : PhILIPPI : MILITIS :

(Contrasigillum Philippi, militis.)

Appendu à une charte de «Philippe, fuiz ainzné dou conte de Valois, conte du Mayne,» en faveur de Bernard de la Ferté, au sujet de la terre de la Ferté-Bernard. — Au gué de Mauny, le mercredi avant Pâques fleuries (28 mars) de l'an 1319.

Bien que Philippe de Valois ne prenne ici sur son sceau que le titre de chevalier, cependant on est fondé à lui attribuer celui de comte du Maine, puisqu'on le voit disposer d'une terre qui est dans le Maine, savoir celle de la Ferté-Bernard.

819 PETIT SCEAU (1323).

Frag^t de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 581, n° 6.

Sceau armorial. Dans une rosace gothique à petits animaux, un écu semé de France à la bordure engrêlée.

. . . . DE VALE CONTE DV. . . . .

Appendu à une pièce diplomatique datée de Mantes, 28 mai 1323.

820 JEANNE DE BOURGOGNE,

Femme du précédent (1319).

Frag^t de sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 177, n° 24.

Sceau armorial. Au centre d'un encadrement quadrilobé, un écu, parti du semé de *France* à la bordure engrêlée, qui précède, et du bandé de *Bourgogne.*

Il est accompagné de quatre autres écussons plus petits, mais qui sont effacés.

La provenance est la même que celle du premier sceau du comte Philippe.

821 CHARLES (1445).

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. K 72, n° 56[11].

Sceau armorial. L'écu semé de France à la bordure pleine; penché, timbré d'un heaume cimé d'une fleur de lys, et supporté de deux lions.

s : karolu : filu : regis : secille : comitis : mortoru

(Sigillum Karolii, filii regis Secille, comitis Mortorii.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face, mais sans l'entourage.

✠ s : parvũ : karolu : comitis : mortoru

(Sigillum parvum Karolii, comitis Mortorii.)

Appendu à une charte datée de Chinon, 7 avril 1445. Il y prend le titre de «Charles, conte du Maine, de Guise, de Mortaing et de Gien.» C'est Charles d'Anjou, qui fut roi de Naples, et mourut en 1481.

DUCS DE MAYENNE.

822 CHARLES DE LORRAINE (1576).

Sceau ovale, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. K 100, n° 1.

Sceau armorial. Écu aux armes de *Mayenne,* écartelé des quartiers de *Lorraine-Guise* et d'*Est-Ferrare.* (Voyez le détail dans le père Anselme, t. III, p. 490.) L'écu couronné et entouré du cordon de l'ordre de Saint-Michel.

(Sans légende.)

Appendu au cachet d'une lettre du duc de Mayenne, datée du camp devant Vitry-le-François, 6 janvier 1576.

COMTES DE LAVAL.

823 EMME,

Comtesse de Laval, sœur de Guionnet, sire de Laval, et femme de Robert III, comte d'Alençon (1255).

Frag^t de sceau ogival, d'env. 80 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 25.

La comtesse debout et tenant un oiseau au poing; coiffure carrée, manteau vairé.

✠ S EMME DNE DE LAVAL. . COMITISSE D'ALẼSON

(Sigillum Emme, domine de Lavalle, comitisse d'Alenson.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un bandé de six pièces, à un franc quartier d'un plein.

✠ S. EMME COMITISSE DALENSON

(Secretum Emme, comitisse d'Alenson.)

Appendu à un acte par lequel la comtesse de Laval promet de rendre à Charles d'Anjou, comte de Provence, le château de Laval. — Angers, le dimanche avant la Saint-Thomas (17 décembre) 1256.

---

824 **GUI XV,**

Fils aîné de Gui XIV (1493).

Frag^t de sceau rond, de 85 mill. — Archives de l'Empire.

Sceau équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

Il ne reste plus que la seconde moitié de la légende :

..... MONTISFORTIS ∂NI VITREII GAVREII SAGONENSIS ....HIE

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Laval. (D'or à la croix de gueules, chargée de cinq coquilles d'argent et accompagnée de seize alérions d'azur.)

✠ CONTRA : SIGILLVM : GVYDONIS : LAVALENSIS

(Contra sigillum Guydonis Lavalensis.)

Appendu à une charte du comte, de l'an 1493.

---

825 **GUI XVI,**

Deuxième fils de Gui XIV (1507).

Frag^t de sceau rond, d'environ 75 mill. — Arch. de l'Emp.

Sceau armorial. L'écu de Laval (comme plus haut), timbré d'un heaume de face; couronné, entouré du collier de Saint-Michel et posé sur un manteau d'hermines, soutenu par deux anges ailés et cuirassés. Dans le champ, des flammes.

..... GVY CONTE DE LAVAL DE MŌTFORT......

CONTRE-SCEAU.

Écu écartelé, au 1 de *France,* au 2 et 3 de *Laval,* au 4 de *Bourbon,* et, sur le tout, d'un lion.

(Légende illisible.)

Appendu à une charte du comte, de l'an 1507.

826 **GUI XVII,**

Fils de Gui XVI (1542).

Frag^t de sceau rond, d'env. 85 mill. — Arch. de l'Emp. T 189[12].

Sceau armorial; comme le précédent, couronné d'une couronne de comte.

..... cõte · de · laual · z · Rethel · mco......

Appendu à un acte émané de René de Laval, comme procureur de «Guy, conte de Laval, Montfort, Quentin, Rethelois et Beaufort en Champagne, viconte de Rennes, Fronsac et de Lautrec,» et de Claude de Foix, femme dudit Gui. — Rethel, 10 juillet 1542.

Au dos de ce sceau, se trouve le suivant.

---

827 **CLAUDE DE FOIX,**

Femme de Gui XVII (1542).

Frag^t de sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. T 189[12].

Sceau armorial. Écu parti, à dextre des quartiers de son mari, à sénestre des siens (au 1 et au 4 de *Béarn,* au 2 et au 3 de *Foix* sur le tout....)

COTESSE DE LAVAL DE RETHEL ET DE LAVTREC.

Même provenance que le premier.

VICOMTES DE BEAUMONT.

---

828 **RAOUL III** (1211).

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 3 *bis.*

Sceau armorial. Écu chevronné.

✠ S' RAD̄ : FILII : UICECOM̄ : SC̄E : SVSSANNE

(Sigillum Radulphi, filii vicecomitis Sancte Sussanne.)

CONTRE-SCEAU.

Une pierre gravée ovale, représentant un buste de femme tourné à gauche.

✠ S' RAD VICECOM DE BELLOMONT

(Sigillum Radulphi, vicecomitis de Bellomonte.)

Appendu à un acte par lequel Raoul, vicomte de Beaumont, engage à Philippe-Auguste son château de Chantocé. — Février 1211.

---

829 **RAOUL DE BEAUMONT,**

Fils du précédent (1223).

Frag^t de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 427, n° 5.

Sceau armorial. Écu chevronné.

✠ S' : RADVL... ....MITIS B....MONTIS

(Sigillum Radulphi, filii vicecomitis Bellimontis.)

CONTRE-SCEAU.

Une pierre gravée (moderne), représentant un buste de femme, à gauche.

✠ SECRE : RAD' : FILII : VIC

(Secretum Radulphi, filii vicecomitis.)

Appendu à une ordonnance du roi et des grands barons, sur le fait des Juifs. — Le mercredi des octaves de la Toussaint (8 nov.) 1223.

---

830 **JEAN** (1339).

Frag^t de sceau rond, de 75 mill. — Archives de Tours.

Sceau équestre, aux armes (un lion rampant sur champ semé de fleurs de lys).

✠ LE SEEL.....BEA.....

CONTRE-SCEAU.

Dans un encadrement gothique, un écu parti, à dextre des armes de la face, à sénestre d'une croix potencée sur champ semé de fleurs de lys ou de croisettes ?

(Sans légende.)

Ce sceau provient des archives de Tours.

---

831 AUTRE (1337).

Sceau rond, de 30 mill. — Archives de Tours.

Sur champ semé de fleurs de lys, un lion rampant coiffé d'un heaume à volets, cimé d'une sorte de bonnet pointu.

(Sans légende.)

Ce sceau provient des archives de Tours.

VICOMTES DE SAINTE-SUZANNE.

---

832 **RICHARD,**

Fils aîné du vicomte de Sainte-Suzanne Raoul (1221).

Frag^t de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 399, n° 20.

Sceau armorial. Écu chevronné.

✠ S'. RIC..... OMON..... AZIE

CONTRE-SCEAU.

Une sextefeuille..

✠ SECRETVM MEVM

(Secretum meum.)

Appendu à une promesse de ce Richard, de rendre au roi plusieurs forteresses. — Avril, 1221.

§ XXVII.

LA MARCHE.

COMTES DE LA MARCHE ET D'ANGOULÊME.

---

833 **AIMAR,**

Comte d'Angoulême, fils de Guillaume Taillefer (1199).

Frag^t de sceau rond, d'env. 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 270. La Marche 1.

Sceau équestre. L'inventaire de Dupuy porte, à propos de ce sceau : « Il y a un homme à cheval qui tue un lion; » ce qu'on n'y distingue plus.

..... COMITIS ENGVOLIM.....

CONTRE-SCEAU.

Écu losangé.

SECRETVM COMIT.....

(Secretum comitis Engolismensis.)

Appendu à un traité d'alliance entre le comte et le roi Philippe-Auguste. — Anet, avril 1199.

---

834 **HUGUES X, DE LUSIGNAN,**

Fils de Hugues IX (1224).

Sceau rond, de 78 mill. — Arch. de l'Emp. J 270.

Sceau équestre. Le comte à cheval, en costume de chasse, le cor au cou et tenant à la main un petit chien posé sur la croupe du cheval.

✠ SIGILL : HVGONIS : DE : LEZINIACO : COMITIS : ENGOLISME :

(Sigillum Hugonis de Leziniaco, comitis Engolisme.)

REVERS.

Écu burelé. Le champ à arabesques.

✠ SIGILL : HVGONIS : DE : LEZINIACO : COMITIS : MARCHIE

(Sigillum Hugonis de Leziniaco, comitis Marchie.)

Appendu à une charte du comte, de l'an 1224.

---

835 **HUGUES XI, LE BRUN,**

Fils de Hugues X (1246).

Fragt de sceau rond, d'env. 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 192, n° 15.

Sceau équestre. Costume de chasse comme au sceau précédent.

.......VGONIS.......

REVERS.

Écu burelé, à six lions rampants faisant l'orle brochant sur le tout.

.....M · HVGON.....

Appendu à une charte, où Hugues le Brun, comte d'Angoulême, et Guy et Geoffroi de Lusignan, ses frères, confirment le traité conclu, en 1242, entre Hugues X de Lusignan, leur père, et le roi saint Louis. — Pontoise, juin 1246.

---

836 SECOND SCEAU (1248).

Fragt de sceau rond, d'env. 66 mill. — Arch. de l'Emp. J 407, n° 3.

Ce second sceau, de semblable type pour la face et pour le revers que le premier, est tout aussi incomplet pour les légendes.

Appendu au testament de son père, Hugues X de Lusignan, comte de la Marche. Le fils y est nommé *Hugo Bruni, comes Engolismensis.* — Du samedi après la Saint-Sixte (8 août) 1248.

---

837 **GUI DE LUSIGNAN,**

Fils du comte Hugues XI (1246).

Sceau rond, de 52 mill. — Arch. de l'Emp. J 192, n° 15.

Sceau équestre. Costume de chasse, comme plus haut.

✠ S'. GVIDONIS : DE : MARCHIA : MILITIS

(Sigillum Guidonis de Marchia, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu burelé à un rais d'escarboucle brochant sur le tout.

✠ SECRETVM GVIDONIS

(Secretum Guidonis)

Même provenance que pour le sceau précédent.

838 **GEOFFROI DE LUSIGNAN,**

Frère du comte Hugues XI (1246).

Fragt de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 192, n° 15.

Sceau équestre. Costume de chasse.

✠ S G DE LEZIN MI..... ..LII COMITIS MARCH

(Sigillum Gaufridi de Leziniaco, militis, filii comitis Marche.)

REVERS.

Écu burelé, à un lion rampant brochant sur le tout, brisé d'un lambel de quatre pendants.

✠ S · G · D · LEZIN · MILITIS · ....TIS · MARCHE

(Sigillum Gaufridi de Leziniaco, militis, filii comitis Marche.)

Même provenance que pour le sceau précédent.

---

839 SECOND SCEAU (1248).

Fragt de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 407, n° 3.

Ce sceau est absolument semblable pour la face au précédent. Quant au revers, on remarque l'absence du lambel. Les deux légendes sont détruites.

Appendu au testament de Hugues X, comte de la Marche, son père.

---

840 **GUILLAUME DE VALENCE,**

Fils du comte de la Marche, Hugues X (1248).

Fragt de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 407, n° 3.

La face semblable au sceau précédent.

✠ SIGILL..... COM.....

REVERS.

Écu burelé, brisé d'un lambel à cinq pendants, chaque pendant chargé de trois lionceaux rampants. Sur champ à arabesques.

.....OMIN.....

Même provenance que le sceau précédent.

---

841 **YOLANDE DE DREUX,**

Comtesse de la Marche et d'Angoulême, femme de Hugues XI (1250).

Sceau ogival, de 70 mill. Arch. de l'Emp. J 192, n° 25.

La comtesse debout, vue de face et tenant un oiseau au poing.

S. YOLENDIS : VXORIS : .NI : HVGONIS : .RVN.

(Sigillum Yolendis, uxoris domini Hugonis Bruni.)

CONTRE-SCEAU.

Écu burelé, à cinq lionceaux en orle brochant sur le tout.

✠ SECRETVM · DNE · YOLENDIS :

(Secretum domine Yolendis.)

Appendu à un acte de foi et hommage de la comtesse, comme ayant le bail de ses enfants, à Alfonse, comte de Poitiers, pour le comté de la Marche et la baronnie de Lusignan. — Saint-Jean-d'Acre, 3 juillet 1250.

---

842 HUGUES XII,

Comte de la Marche et d'Angoulême (1259).

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 192, n° 29.

Sceau équestre. Costume de chasse.

✠ S. HVGONIS : DE : LEZIGNE : COMITIS : MARCHIE : ET : ENGOLISME

(Sigillum Hugonis de Lezignen, comitis Marchie et Engolisme.)

CONTRE-SCEAU.

Écu burelé.

✠ SECRETVM MEVM

(Secretum meum.)

Appendu à une promesse de Hugues, de remettre à Alfonse, comte de Poitiers, son château de Lusignan. — Longpont, 22 sept. 1257.

---

843 SECOND SCEAU (1289).

Sceau rond, de 72 mill. — Arch. de l'Emp. J 407, n° 4.

Sceau équestre. Costume de chasse. Dans le champ, une rose.

✠ S'. HVGONIS DE LEZI.........CHIE

(Sigillum Hugonis de Leziniaco, comitis Marchie.)

REVERS.

Écu burelé. Champ à arabesques.

✠ ET EN.........FVLGERIARVM

(Et Engolisme, domini Fulgeriarum.)

Appendu à son testament, du 1er février 1269.

844 HUGUES XIII (1281).

Frag' de sceau rond, de 78 mill. — Arch. de l'Emp. J 270, n° 19.

Sceau équestre. Costume de chasse. Le cavalier tenant un oiseau au poing. (Dans un fragment du même sceau, provenant des archives de Tours, on distingue bien un petit chêne sous le ventre du cheval.)

✠ S'. HVGONIS : BRVN.........MARCHIE :

(Sigillum Hugonis Bruni, comitis Marchie.)

REVERS.

Dans une rosace, l'écu burelé.

✠ ET ENGOLIS......LEZINIACI

(Et Engolisme, domini Leziniaci.)

Appendu au testament de Gui de Lusignan, sire de Coignac, daté de la Saint-Luc (18 octobre) 1281.

---

845 PETIT SCEAU (1303).

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. J 384, Subsides 1.

Sceau armorial. Dans un encadrement gothique, au milieu duquel est une losange, l'écu burelé des Lusignan.

Légende inscrite dans la losange :

✠ S' H LE BRVN COTE DE LA MARCHE

(Seel Hugues le Brun, conte de la Marche.)

Appendu à une ordonnance de Philippe le Bel, sur les aides. — Château-Thierry, le samedi après la Saint-Remi 1303.

---

846 YOLENDE DE LUSIGNAN,

Comtesse de la Marche et d'Angoulême, dame de Fougères (1308).

Sceau ogival, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 374, n° 7.

La comtesse debout, vue de face, en manteau vairé et tenant un oiseau au poing. A dextre, l'écu burelé des Lusignan, à sénestre, un écu portant une fougère.

✠ S' · YOLENT · DE · LEZIGNIEN · 9TESSE · DE · LA · MARCHE · Z · DENGOVLESME · Z · DAME · DE · FOVGIERES

(Seel Yolent de Lezignien, contesse de la Marche et d'Engoulesme, et dame de Fougières.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant une fasce.

✱ CONTRESEEL · YOLLENT · DE · LEZIGNIE

(Contreseel Yollent de Lezignien.)

Appendu à une donation à un particulier. — Paris, mars 1308.

---

847 GUI OU GUIART DE LUSIGNAN,

Comte d'Angoulême et de la Marche (1304).

Frag^t de sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 407, n° 10.

Sceau équestre. Costume de chasse. Le cavalier tenant un oiseau au poing.

✱ S' · GVIDONIS : DE : LEZI. . ACO : CO. . . . . IE

(Sigillum Guidonis de Leziniaco, comitis Marchie.)

REVERS.

Dans une rosace, l'écu burelé des Lusignan, entouré de fougères.

✱ ET · E. . . . . ET · DOMINI · LEZINIACI

(Et Engolisme, et domini Leziniaci.)

Appendu à son testament, daté du camp devant Lille, du mardi avant la Saint-Michel (24 septembre) 1304.

---

848 AUTRE (1308).

Sceau rond, de 78 mill. — Arch. de l'Emp. J 414[15].

Sceau équestre. Costume de chasse, le cavalier tenant un oiseau au poing. Sous le cheval, un arbre.

✱ S'. GVI. . . . . .E · LEZINIACO · COMITIS · MARCHIE

(Sigillum Guidonis de Leziniaco, comitis Marchie.)

REVERS.

Dans une rosace, l'écu burelé des Lusignan, entouré de fougères.

✱ ET · ENGOLIS. . · ET · DOMINI · DE · L. . . . . . ACO

(Et Engolisme, et domini de Leziniaco.)

Appendu à une procuration du comte pour les États généraux de 1308, datée du jeudi jour de la Saint-Marc (25 avril) 1303.

---

849 PETIT SCEAU (1308).

Frag^t de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 415[208].

Sceau armorial. L'écu burelé des Lusignan.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face.

CONTRAS' (le reste très-douteux).

Ce sceau est appendu, avec celui de l'évêque d'Angoulême, à l'acte de procuration donné par les habitants de cette ville à leurs députés aux États de 1308, daté du mardi après la Saint-Eutrope 1308.

---

850 JEANNE DE LA MARCHE,

Sœur de Guyard, comte de la Marche (1309).

Sceau ogival, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 407, n° 15.

La dame debout, en manteau vairé et tenant un oiseau au poing. A dextre, un écu portant trois broyes en fasce, sous un chef chargé d'un lion issant; à sénestre, le burelé des Lusignan.

. .GILLVM IOH. .NE DE GEYNV. . . .

(Sigillum Johanne de Geynville.)

CONTRE-SCEAU.

Écu parti des écus de la face.

✱ S'. IOHANNE DE GEYNVILE

(Secretum Johanne de Geynville.)

Appendu à un acte de l'officialité de Paris, daté du dimanche jour de la fête de la Chaire de saint Pierre 1309.

---

851 CHARLES,

Comte de la Marche (Charles le Bel; 1317).

Frag^t de sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 411, n° 40.

Sceau équestre, aux armes. (Semé de France, à la bordure componée.) Pour cimier, un sagittaire.

S' : KAROLI : FILII : REGIS : FRA. . . . . . .S : AC : DNI : CRICIACI

CONTRE-SCEAU.

Écu semé de France, à la bordure componée; penché, timbré d'un heaume à volets cimé d'un sagittaire.

✱ 9TS'. KAROLI : FILII : REGIS : FRAC : MARCHIE : BIGORRE : COITIS

(Contrasigillum Karoli, filii regis Francie, Marchie, Bigorre comitis.)

Appendu à une charte du 17 mars 1317.

---

852 SIGNET (1317).

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 204, n° 3.

Sceau armorial. Écu semé de France, à la bordure componée. Supports, deux singes. Le champ entouré d'un cordon.

(Sans légende.)

Appendu à une charte relative au différend survenu touchant les hommages de Champagne à faire au roi. — Lorris, 15 septembre 1317.

---

853 JEAN DE BOURBON,

Comte de la Marche, fils de Jacques de Bourbon, comte de la Marche, et de Jeanne de Châtillon-Saint-Pol (1384).

Frag^t de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 874, n° 26.

Sceau armorial. L'écu aux armes (semé de France, à la bande de gueules chargée de trois lionceaux d'argent); penché, timbré d'un heaume cimé d'une queue de paon, et supporté de deux hommes sauvages.

.....DE BOURBON CONTE.....

Appendu à une charte où «Jehan de Bourbon, comte de la Marche, de Vendosmes et de Castres,» reconnaît avoir reçu du roi la garde du château de Mortagne. — Paris, 11 mars 1384.

---

854 JACQUES DE BOURBON,

Comte de la Marche, fils du précédent (1404).

Frag^t de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 623, n° 96 *bis*.

Sceau armorial. Même représentation qu'au précédent.

.....s de bourbon conte.....

Appendu au traité d'alliance de Charles VII avec Owen, prince de Galles. — Paris, 14 juillet 1404.

Nota. C'est le comte de la Marche qui commanda l'expédition.

---

855 BERNARD D'ARMAGNAC,

Comte de la Marche. C'est le second fils du connétable Bernard VII (1444).

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 647, n° 17.

Sceau armorial. L'écu aux armes, écartelé au 1 et 4, d'argent au lion de gueules; au 2 et 3 (*Armagnac*); au léopard lionné d'or (*Rodez*); brisé d'un lambel à trois pendants. L'écu penché, timbré d'un heaume couronné cimé d'un panache, et supporté de deux sirènes.

.....cōte de la marche.....

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face.

(Sans légende.)

Appendu à une promesse de «Bernart d'Armignac, conte de la Marche, de Perdriac et de Castres,» de payer au duc de Sommerset, en l'acquit du comte d'Angoulême, la somme de dix mille saluts d'or. — Tours, 15 mai 1444.

856 JEAN D'ORLÉANS,

Comte d'Angoulême, cinquième fils de Louis, duc d'Orléans (1445).

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 647, n° 9.

Sceau armorial. L'écu de France (aux trois fleurs de lys), brisé d'un lambel de trois pendants, celui du milieu chargé d'un croissant. — Notez que le père Anselme (t. I, p. 209) met un croissant à chacun des trois pendants, ce que notre sceau, parfaitement conservé, montre être une erreur. — L'écu est penché, timbré d'un heaume à lambrequins cimé d'une fleur de lys; supports, deux cygnes.

..sillum : johannis : aurelianensis : comitis : engolismensis :

(Sigillum Johannis Aurelianensis, comitis Engolismensis.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face, sans accompagnements.

S. jehan ..... .angolesme

(Seel Jehan d'Angolesme.)

Appendu à une charte du comte, relative à sa rançon. — Louviers, 1er avril 1445 après Pâques.

---

857 SECOND SCEAU (1447).

Frag^t de sceau rond, d'env. 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 647, n° 15.

Sceau armorial. Ce n'est plus qu'un fragment assez informe, où l'on voit un reste d'écu, qui se trouve plus complet au contre-sceau. Ici l'écu est accompagné à peu près de même qu'au sceau précédent.

Il ne reste plus de la légende, qui est en gothique, que

.....comitis emgolismensis

(..... comitis Emgolismensis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu écartelé, au 1 et 4, d'*Orléans-Angoulême* (comme ci-dessus); au 2 et 3, de *Milan*.

(Sans légende.)

Appendu à une charte du comte, relative à sa rançon, du 27 janvier 1447.

---

858 FRANÇOISE,

Duchesse d'Angoulême.

Sceau ovale, de 15 mill. — Arch. de l'Emp. KK 1355, fol. 185.

Cachet portant un écu parti de *Bourbon* et de ....

au chevron accompagné de trois hermines? couronné et entouré d'une cordelière.

(Sans légende.)

Appendu à une lettre de la duchesse au comte de Braine, datée de la Charité, 9 février 1662.

§ XXVIII.

NIVERNAIS.

COMTES DE NEVERS.

859 GUILLAUME II (1140).

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Yonne.

Sceau équestre. Casque pointu, long bouclier pointu, gonfanon; tourné à droite.

✠ SIGILLVM WILELMI NIVERNENSIS COMITIS

(Sigillum Wilelmi, Nivernensis comitis.)

Il fut aussi comte d'Auxerre et de Tonnerre. Il était fils de Renaud II, comte de Nevers, et d'Agnès de Beaugency, sa première femme.

Ce sceau provient des archives de l'Yonne.

860 GUILLAUME III,

Fils de Guillaume II (entre 1151 et 1161).

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Yonne.

Sceau équestre. Le comte à cheval, tourné à gauche; casque pointu, long bouclier pointu. Dans le champ à dextre, une étoile à six rais.

✠ SIGILLVM WILLERMI COM....
.....NENSIS

(Sigillum Willermi, comitis Nivernensis.)

Provenant des archives de l'Yonne.

861 IDA,

Comtesse de Nevers, femme de Guillaume III, morte, au plus tôt, en 1178 (XIIe siècle).

Sceau ogival, en cuvette, de 70 mill. — Arch. de l'Yonne.

La comtesse debout, vue de face, en robe à longues manches pendantes, et tenant une fleur à la main droite.

....LLVM : ID. : .E NIVERNIS COMITISS.

(Sigillum Ide de Nivernis, comitisse.)

862 GUILLAUME IV,

Fils de Guillaume III (1167).

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Yonne.

Sceau équestre. Représentation absolument semblable à celle du sceau n° 860.

✠ SIGILLVM WILLERMI COMITIS NIVERNENSIS

(Sigillum Willermi, comitis Nivernensis.)

Provenant des archives de l'Yonne. — La charte est ainsi datée : «Actum est hoc Lagniaci, anno ab Incarnacione Domini MCLXVII; «anno illo perrexit comes in Jerusalem.»

863 PIERRE DE COURTENAI,

Comte de Nevers, mari d'Agnès de Nevers (1184).

Frag^t de sceau rond, de 72 mill. — Arch. de l'Yonne.

Sceau équestre, le bouclier aux armes (d'or aux trois tourteaux de gueules).

SIGIL... ..... COMITIS NIVERNENSIS

(Sigillum Petri, comitis Nivernensis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

✠ SECRETVM MEVM MICHI

(Secretum meum michi.)

Ce sceau provient des archives de l'Yonne.

864 DEUXIÈME SCEAU (1193).

Frag^t de sceau rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 1040, n° 1.

Sceau équestre, le bouclier aux armes (comme plus haut).

✠ SIGIL.............SIS

CONTRE-SCEAU.

Représentation équestre comme à la face, mais tournée à gauche, et le gonfanon y remplace l'épée.

✠ MICHI.......M : EST

(Michi secretum est.)

Appendu à une promesse de Pierre, comte de Nevers, de donner sa fille en mariage à Philippe, fils de Baudouin, comte de Flandre. — Mai 1193.

865 HERVÉE (1218).

Sceau rond, de 73 mill. — Arch. de l'Emp. J 256, n° 2.

Sceau équestre.

✠ SIGILL · HERVEI · COMITIS · NIVERNEN

(Sigillum Hervei, comitis Nivernensis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à un chef vairé?

✠ S....... HERVEI · DÑI · DANNACI ·

(Sigillum Hervei, domini Dannaci.)

Appendu à une confirmation des franchises des habitants de Montmirail. — Lorris, juillet 1218.

---

866 HERVÉE (1209).

Fragᵗ de sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 256, n° 1.

Sceau armorial. Écu portant trois losanges, 2 et 1; celle du bas accompagnée de deux fleurs de lys.

(Il ne reste plus rien d'utile de la légende.)

Appendu à une ratification, par le comte, d'une donation faite par son frère, Renaud de Montmirail, à l'église de Chartres. — Mai 1209.

---

867 MAHAUT Iʳᵉ,

Fille de Pierre de Courtenai et de la comtesse Agnès (1223).

Fragᵗ de sceau ogival, d'env. 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 427, n° 6.

La comtesse debout, vue de trois quarts, en manteau vairé et tenant un oiseau au poing.

..... MATILDIS COMITISSE . ....ENS..

(Sigillum Mathildis, comitisse Nivernensis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion rampant; sur champ billeté?

✠ : SECRETVM : COMITISSE :

(Secretum comitisse.)

Appendu à une ordonnance de Louis VIII concernant les juifs. — Saint-Sauveur, novembre 1223.

---

868 SECOND SCEAU (1234).

Fragᵗ de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Yonne.

Sceau équestre. La comtesse à cheval, tenant un oiseau sur le poing.

.... MATILDI.........E : NIVER......

(Sigillum Mathildis, comitisse Nivernensis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion rampant; sur champ billeté?

✠ : SECRETVN : COMITISSE :

(Secretun comitisse.)

Ce sceau provient des archives de l'Yonne.

---

869 GUIGUES V,

Comte de Forez, mari de Mahaut Iʳᵉ (1238).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Yonne.

Sceau équestre.

✠ SIGILL GVIDONIS COMI... ...ERNENSIS ET FORENSIS

(Sigillum Guidonis, comitis Nivernensis et Forensis.)

CONTRE-SCEAU.

Le dauphin; des comtes de Forez.

✠ S : G : COMITIS : NIVERNENSIS : ET : FORENSIS

(Sigillum Guidonis, comitis Nivernensis et Forensis.)

Ce sceau provient des archives de l'Yonne.

---

870 MAHAUT II,

Femme de Eudes, fils de Hugues IV, duc de Bourgogne (entre 1257 et 1262).

Sceau ogival, de 55 mill. — Arch. de l'Yonne.

La comtesse debout, tenant un cornet de chasse à droite, et un oiseau sur le poing, à gauche.

✠ SIGILLVM · MATILD.. · DNE · DE · BORBON

(Sigillum Matildis, domine de Borbonio.)

Sceau provenant des archives de l'Yonne.

---

871 EUDES DE BOURGOGNE,

Comte de Nevers, mari de Mahaut II (1259).

Sceau rond, de 90 mill. — Arch. de l'Emp. J 313, n° 62.

Sceau équestre. Sur le bouclier le bandé de Bourgogne-ancien à la bordure engrêlée. Dans le champ, trois étoiles.

SIGILLVM : ODONIS : FILII : ....S : BVRGONDIE :·

(Sigillum Odonis, filii ducis Burgondie.)

Appendu à une charte du comte relative à la mouvance d'un fief de la baronnie de Bourbon. — Juillet 1259. — Il s'y intitule : *Odo, filius ducis Burgundie, comes Nivernensis et dominus Borbonensis.*

872 YOLANDE,

Comtesse de Nevers, fille aînée de Eudes de Bourgogue et de Mahaut II (1275).

Sceau ogival, de 72 mill. — Arch. de l'Emp. J 256, n° 60.

Sous une arcade gothique, la comtesse debout, en manteau d'hermines, et tenant une fleur à la main droite. Dans l'intérieur de l'arcade, de chaque côté trois fleurs de lys mises en pal. A l'extérieur, deux étoiles.

S'. YOLANDIS : COMITISSE : NIUERNENSIS

(Sigillum Yolandis, comitisse Nivernensis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu du bandé de Bourgogne-ancien, brisé d'une bordure engrêlée; entouré d'arabesques.

(Sans légende.)

Appendu à une quittance de 200 livres tournois, donnée au roi Philippe le Bel, par «Roberz, ainné fuiz le conte de Flandre, cuens de Neverz, sires de Béthune et de Tenremonde, et Yolent, contesse de Neverz, sa fame.» — Paris, le samedi avant l'Épiphanie 1275.

---

873 ROBERT DE DAMPIERRE,

Comte de Nevers, second mari d'Yolande (1273).

Sceau rond, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 728, n° 125.

Sceau équestre, aux armes (le lion de Flandre brisé d'un lambel de deux pendants).

✠ S'. ROBERTI PRIMOGENITI COMITIS FLANDRIE COMITIS NIVERNEN̄

(Sigillum Roberti, primogeniti comitis Flandrie, comitis Nivernensis.)

CONTRE-SCEAU.

Ecu au lion de Flandre, brisé d'un lambel de cinq pendants.

✠ SECRETV̄ · ROB'TI · COMITIS · NIVERN̄

(Secretum Roberti, comitis Nivernensis.)

Appendu à une donation du comte et de la comtesse Yolande, sa femme, à Pierre de la Brosse. — Juillet 1273. — Ce comte de Nevers fut plus tard comte de Flandre sous le nom de Robert III.

Ce sceau se retrouve en 1290 (J 531, n° 4).

---

874 SCEAU SECRET (1304).

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 547, n° 22.

Représentation équestre, aux armes, tournée à droite.

SECRETVM ROB'TI COMITIS NIVERN̄

(Secretum Roberti, comitis Nivernensis.)

Appendu à une promesse du comte de Flandre et de ses trois fils, dont le comte de Nevers, de garder la paix avec le roi. — Senlis, le mardi avant Noël 1304.

---

875 LOUIS,

Comte de Nevers, fils du précédent (1308).

Fragᵗ de sceau rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 414, n° 11.

Sceau équestre, aux armes (comme le précédent).

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Dans un trilobe, l'écu au lion de Flandre, brisé d'un lambel.

✠ CONTRA : S' : COMITIS : NIVERNEN̄ :

(Contra sigillum comitis Nivernensis.)

Appendu à une procuration du comte pour assister aux États de 1308. — Il s'y intitule : *Ludovicus, primogenitus comitis Flandrie, Nivernensis et Registhestensis comes.*

---

876 DEUXIÈME SCEAU (1315).

Sceau rond, de 90 mill. — Arch. de l'Emp. J 256, n° 62.

Sceau équestre, aux armes (comme le précédent). Champ ouvragé.

S'. LVDOVICI : PRIMO : GENITI : COIT : FLAND : COIT : NIVN : ET : REGISTHEST

(Sigillum Ludovici, primogeniti comitis Flandrie, comitis Nivernensis et Registhestensis.)

CONTRE-SCEAU.

Dans une rosace, l'écu au lion de Flandre, brisé d'un lambel.

✠ CONTRA · SIGILLVM · LVDOVICI · COMITIS · NIVERNENSIS :

(Contra sigillum Ludovici, comitis Nivernensis.)

Appendu à un traité d'alliance du comte avec le roi Louis le Hutin — Paris, mai 1315.

---

877 JEAN SANS PEUR (1403).

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 409, n° 45.

Sceau armorial. Écu écartelé de *Bourgogne-moderne* et de *Bourgogne-ancien*, et sur le tout, en abîme, un écu

(effacé); penché, timbré d'un heaume, cimé d'une fleur de lys; supports, deux lions.

..... johis pmogenití ducis burgūdie comitis niuernensis ....

(Sigillum Johannis, primogeniti ducis Burgundie, comitis Nivernensis et Registestensis.)

Appendu à une promesse de mariage entre l'une des filles du duc de Bourgogne et Jean de France, duc de Touraine. — Paris, 5 mai 1403.

---

878 MARGUERITE DE BAVIÈRE,

Femme du précédent (1403).

Frag[t] de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 409, n° 47.

Sceau armorial. Dans un encadrement gothique, écu écartelé, au 1 de .....? au 2, de *Bavière;* au 3, de *Bourgogne-ancien;* au 4, de lions.

. marguerite .... contesse de neuers

(Marguerite .... contesse de Nevers.)

Appendu au traité de mariage du dauphin Louis, duc de Guienne, avec Marguerite de Bourgogne. — Paris, 5 mai 1403.

---

879 PHILIPPE,

Comte de Nevers, frère de Jean sans Peur (1415).

Sceau rond, de 95 mill. — Arch. de l'Emp. J 573, n° 4.

Sceau équestre. La housse du cheval semée de fleurs de lys. Dans le champ, qui est semé de fleurs, les écus de *Rethel* et de *Bourgogne-comté,* plus le mot *Joiep* deux fois répété.

S. phillippi : comitis : ..... neuis : z : registestensis : .. : ..ronis : donziacensis

(Sigillum Philippi, comitis Nivernensis et Registestensis, et baronis Donziacensis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu semé de France à la bordure de .....

9ts .... neū z registestū ac baronis donziac...

(Contrasigillum Philippi, comitis Nivernensis et Regitestensis, ac baronis Donziacensis.)

Appendu à une promesse de «Phelippe, conte de Nevers et de Rethel, baron de Donzy et chambrier de France,» de garder la paix d'Arras (13 mars 1414). — Clamecy, 6 août 1415.

§ XXIX.

NORMANDIE.

DUCS DE NORMANDIE.

880 HENRI II,

Duc de Normandie et comte d'Anjou, fils de Geoffroy Plantagenet et de Mathilde (1151-1189).

Frag[t] de sceau rond, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 219, Conches 1.

Sceau équestre. Casque à nasal. Armé de l'épée.

✠ HENRICV.......... ORVM

REVERS.

Comme à la face. Armé de la lance.

✠ HENR............ DEGAVORVM

Appendu à une donation de Henri, duc de Normandie et comte d'Anjou, à Robert, fils de Robert, comte de Leycester (sans date).

---

881 JEAN,

Duc de Normandie (le roi Jean) (1345).

Sceau rond, de 90 mill. — Arch. de l'Emp. J 256, n° 64.

Sceau équestre, aux armes (semé de France à la bordure de .....?)

S'. IOHIS : PRIMOGЕ̄ITI : REGIS : FRĀCOR' : DUCIS : NORMENOR' : COĪTIS : ANDEGAUIE : ET : CENOMAN̄ :

(Sigillum Johannis primogeniti, regis Francorum, ducis Normenorum, comitis Andegavie et Cenomanie.)

CONTRE-SCEAU.

Dans un encadrement rempli de deux lions et d'une aigle, l'écu de la face.

✠ 9T · SIGILL : IOHIS : DUCIS : NORMENOR' : COĪTIS : ANDEGA .E : ET : CENOM̄

(Contra sigillum Johannis, ducis Normenorum, comitis Andegavie et Cenomanie.)

Appendu à la cession faite par le duc au roi Philippe de Valois, son père, de la terre que celui-ci lui avait donnée dans les comtés de Nevers et de Rethel. — Arras, mai 1347.

882 BONNE,

Femme du précédent (1344).

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. K 47, n° 1 *bis*.

Sceau armorial. Dans un encadrement rempli de figures d'hommes et d'animaux, un écu parti, à dextre de son mari (semé de *France* à la bordure), à sénestre d'un coupé, au 1 du lion de *Luxembourg*, au 2 d'un lion rampant sur un burelé?

(Sans légende.)

Appendu à une ratification, par le duc et la duchesse de Normandie, de la donation des comtés de Beaumont et de Valois, faite par le roi Philippe de Valois à son fils puîné Philippe, duc d'Orléans, qui cède à son aîné, le duc de Normandie, le Dauphiné. — Maubuisson, 11 avril après Pâques 1344.

---

883 CHARLES,

Duc de Normandie (Charles V) (1359).

Sceau rond, de 90 mill. — Arch. de l'Emp. J 259, Mâcon 9.

Sceau équestre, aux armes (un écartelé au 1 et 4 d'un semé de *France* à la bordure, au 2 et 3 de *Dauphiné*).

S : KAROLI : PRIMOGENITI : REGIS : FRÃCIE : DUCIS : NORMÃIE : DELPHINI : VIENNENSIS

(Sigillum Karoli, primogeniti regis Francie, ducis Normanie, delphini Viennensis.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face, dans une rosace.

✠ CÕTRA · S · KLI · P̃MOGẼITI · REGIS · FRÃCIE · DVCIS · NORMANIE

(Contra sigillum Karoli, primogeniti regis Francie, ducis Normanie.)

Appendu à la donation du comté de Mâcon, faite par Charles, duc de Normandie, à son frère Jean, comte de Poitiers. — Au Louvre, mai 1359.

---

884 PETIT SCEAU (1360).

Frag^t de sceau rond, de 44 mill. — Arch. de l'Emp. S 332, n° 25.

Sceau armorial. Écu écartelé, au 1 et 4, d'un semé de *France* à la bordure; au 2 et 3, de *Dauphiné;* timbré d'une aigle et supporté de deux lions.

..... Reg : Frãcie : P̃geit ..... Normanie : Dalphi : v.....

(Sigillum Karoli, regis Francie primogeniti, ducis Normanie, dalphini Viennensis.)

CONTRE-SCEAU.

Représentation et légende indistinctes.

Appendu à la ratification par le duc, comme régent, d'un accord entre le comte de Foix et le maréchal Bouciquaut. — Boulogne-sur-Mer, 17 septembre 1360.

COMTES, PUIS DUCS D'ALENÇON.

---

885 ROBERT III,

Comte d'Alençon, fils de Jean Ier (1211).

Frag^t de sceau rond, d'env. 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 226, n° 2.

Sceau équestre.

(Il ne reste plus rien de lisible de la légende.)

CONTRE-SCEAU.

En forme d'écu. Écu portant trois bandes à un franc quartier.

✠ S : ROB : COMITIS : ALENCON

(Sigillum Roberti, comitis Alenconie.)

Appendu à une charte du comte qui promet à Philippe-Auguste d'employer à son service sa forteresse de Chantocé. — Le Mans, février 1211.

---

886 PIERRE,

Comte d'Alençon et de Chartres (cinquième fils de Saint-Louis) (1271).

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 727, n° 71.

Sceau équestre, aux armes (de France à la bordure de gueules).

✠ S'. PETRI : FILII : REGIS : FRANCOR' · COMITIS : ALENCONIS : Z : CARNOT

(Sigillum Petri, filii regis Francorum, comitis Alenconis et Carnotensis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face, dans une rosace.

✠ CONTRAS' · PETRI · FILII : REGIS · FRANCOꝝ ·

(Contrasigillum Petri, filii regis Francorum.)

Appendu à une confirmation de don pour Pierre de la Brosse. — Paris, novembre 1271.

---

887 JEANNE DE CHÂTILLON,

Comtesse d'Alençon, femme du précédent (1271).

Sceau ogival, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 727, n° 71.

La comtesse debout, sous une arcade gothique,

tenant une fleur de lys à la main; coiffure carrée à mentonnière, manteau vairé. A dextre, l'écu d'*Alençon;* à sénestre, celui de *Châtillon.*

✠ S' · IOHANNE · COMITISSE · ALENCONIS · ET · CARNOTEN̄

(Sigillum Johanne, comitisse Alenconis et Carnotensis.)

CONTRE-SCEAU.

Ecu échiqueté, au franc quartier d'hermines.

✠ 9TS' · IOHE · FILIE · COMITIS · BLESEN̄

(Contrasigillum Johanne, filie comitis Blesensis.)

Même provenance que le précédent.

---

888 LA MÊME,

Veuve (1286).

Sceau ogival, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 226, n° 26.

Sous une arcade gothique, la comtesse représentée comme plus haut, et avec les mêmes écus.

... IOHANNE ALENCON BLES.....OT COMITISSE DNE DE AVES

(Sigillum Johanne, Alenconis, Blesensis et Carnotensis comitisse, domine de Avesnis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu parti d'*Alençon* et de *Châtillon.*

✠ 9TS' · IOHE · FILIE : COMITIS : BLESEN̄

(Contrasigillum Johanne, filie comitis Blesensis.)

Appendu à une charte de la comtesse, datée de Paris, mai 1286.

---

889 SECOND SCEAU DE VEUVE (1290).

Sceau ogival, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 175, n° 15.

Ce sceau, supérieur au précédent pour l'exécution, lui est en tout semblable quant aux représentations.

S' IOHENNE · ALENCON̄ · BLESEN̄ · COMITISS̄ · Z · DN̄E · D'AUESN̄

(Sigillum Johanne, Alenconis, Blesensis comitisse, et domine de Avesnis.)

CONTRE-SCEAU.

La légende est semblable à celle du précédent.

Appendu à une charte de la comtesse en faveur de l'abbaye de la Clarté-Dieu (O. C. dioc. de Tours). — Avril 1290.

890 CHARLES II, DE VALOIS,

Comte d'Alençon, frère cadet de Philippe de Valois (1344).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 227, n° 80.

Sceau équestre, aux armes (le semé de France à la bordure de gueules). Champ à cordon.

SIGILLUM : KAROLI : UALESIE : COMITIS : ALANCONIE :.......

(Sigillum Karoli Valesie, comitis Alanconie.......)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face, dans un trilobe.

✠ · CONTRASIGILLVM · KAROLI · MILITIS ·

(Contrasigillum Karoli, militis.)

Appendu à une charte où le comte accepte pour son fils, Philippe d'Alençon, le don que lui fait le roi des villes de Routot et des Quatre-mares. — Au Houx, 19 juin 1344.

---

891 MARIE D'ESPAGNE,

Deuxième femme du précédent (1347).

Frag^t de sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. S 60, n° 8.

Sceau armorial. Dans une rosace aux figures symboliques des quatre évangélistes, un écu rond, parti, au 1 d'*Alençon;* au 2 d'un écartelé, au 1 de *Castille,* au 2 (détruit); au 3 de *France?* au 4 de *Léon.*

Pour légende, dans les entre-deux des compartiments, des lettres formant le nom de *Marie.* Il ne reste plus que les deux dernières, **I · E ·**

Appendu à une charte de la comtesse, datée de Paris, 17 juillet 1347. — Elle s'y intitule : «Marie d'Espaigne, comtesse d'Alençon, du Perche et d'Estampes.»

---

892 CHARLES III,

Comte d'Alençon et du Perche, fils de Charles II et de Marie d'Espagne (1356).

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 169, n° 33.

Sceau armorial. L'écu d'*Alençon* (semé de *France* à la bordure de gueules), penché et soutenu par un homme d'armes vu à mi-corps.

Dans le champ, deux lions accroupis couronnés, et deux **K K**.

On peut voir, dans le bord de l'encadrement, les lettres **ALEN.....**

Appendu à une charte de Marie d'Espagne, comtesse d'Alençon et

d'Étampes, et de son fils Charles, comte d'Alençon et du Perche, relative à la cession, qu'ils font au roi, de l'hôtel de Saint-Ouen, près Saint-Denis. — Dourdan, 8 juin 1356.

893 PIERRE II,

Comte d'Alençon, seigneur de Fougères et vicomte de Beaumont, troisième fils de Charles II (1391).

Frag^t de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 211, n° 43.

Sceau armorial. L'écu d'*Alençon* (semé de *France* à la bordure de gueules, besantée d'argent), penché, timbré d'un heaume cimé d'un oiseau. Supports, deux lions. Le champ semé de fleurs.

s. pierre : cõte · dalen. . . seign · de · fou. . . . . . . aumo

Appendu à une charte par laquelle «Pierre, conte d'Alençon, seigneur de Fougères et viconte de Beaumont, et Marie, sa femme,» déchargent Olivier Duguesclin, comte de Longueville, et le roi, de redevances sur la terre de Tuit. — Argentan, 24 février 1391.

894 AUTRE SCEAU (1397).

Frag^t de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. L 1146[11].

Sceau armorial; n'ayant que de très-légères différences avec le précédent.

(Légende détruite.)

Appendu à une charte du 28 septembre 1397. — «Donné à Alençon, l'eschiquier dudit lieu séant.»

895 SCEAU EN PIED (1398).

Frag^t de sceau rond, de 95 mill. — Arch. de l'Emp. J 515, n° 13.

Sceau en pied. Le comte debout, tête nue, vêtu d'un surcot à ses armes, tenant une épée nue à la main droite, la gauche posée sur son écu (semé de France à la bordure besantée), à sa droite, un lion accroupi, coiffé d'un heaume cimé d'un griffon.

Le comte est sous un pavillon formé d'un treillis sur lequel on lit, maintes fois répété, le mot **LEAUMENT** (*léaument*), et dans les interstices, la lettre **P**.

Légende lue sur J 151, n° 95 :

pierre con. . . . . . ncon ⁊ du perche segnieur de fougieres et viconte de beaumont

(Pierre, conte d'Alençon et du Perche, segnieur de Fougières et viconte de Beaumont.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face; supporté de deux lions adossés.

✠ 9tres. pierre cõte dalencon segñ de fougieres ⁊ vicõte de beaumont

(Contreseel Pierre, conte d'Alençon, segnieur de Fougières et viconte de Beaumont.)

Appendu à une lettre du comte, contenant son opinion sur l'affaire du schisme, datée d'Argentan, 13 juillet 1398.

896 MARIE,

Femme du précédent (1391).

Frag^t de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 211, n° 43.

Sceau armorial. Écu hexagonal échancré, parti au 1 d'Alençon, au 2 d'un lion rampant sur champ semé de fleurs de lys.

Pour légende, dans les interstices de la rosace qui entoure l'écu, on lit successivement les lettres **M.A.R.I.E.** C'est Marie Chamaillard, fille de Guillaume, seigneur d'Antenaise.

Même provenance que le premier sceau de son mari.

897 JEAN IV,

Fils aîné de Pierre II (1408).

Frag^t de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. K 56, n° 20.

Sceau armorial. L'écu d'*Alençon* (semé de *France* à la bordure de gueules, besantée d'argent), penché, soutenu par un lion accroupi, et timbré d'un heaume.

si. . . . . . iohis · cõitis · aleconii · ⁊ · p. . . . . . .

(Sigillum Johannis, comitis Alenconii et Pertici.)

Appendu à un acte des protestations des princes contre le duc de Bourgogne, au sujet de l'assassinat du duc d'Orléans. Sans date.

898 JEAN V,

Fils de Jean IV (1423).

SIGNET.

Sceau rond, de 18 mill. — Arch. de l'Emp. K 553.

L'écu d'Alençon.

✠ parvũ cõt sigillum

(Parvum contra sigillum.)

Appendu à une quittance donnée par le comte, au duc d'Orléans, son beau-frère, de 6,000#, faisant partie des arrérages de la dot de sa femme. — 29 août 1423.

899 SECOND SCEAU (1440).

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. K 66, n° 15.

Sceau armorial. L'écu d'Alençon (à trois fleurs de lys), penché, timbré d'un heaume à cimier et à lambrequins; supports, deux lions.

s johannis ducis alenconii comitis pertici et vicecomitis Bellimontis

(Sigillum Johannis, ducis Alenconii, comitis Pertici et vicecomitis Bellimontis.)

PREMIER CONTRE-SCEAU.

L'écu d'Alençon.

✠ contrasigillum salvorum conductorum

(Contrasigillum salvorum conductorum.)

Nota. Le duc était alors prisonnier en Angleterre.

Appendu à une promesse de Jean, duc d'Alençon, de concourir à la paix avec l'Angleterre. — Nantes, 6 mars 1440.

SECOND CONTRE-SCEAU.

L'écu d'Alençon.

✠ contrasigillu johannis ducis alenconii

(Contrasigillum Johannis, ducis Alenconii.)

Appendu à une charte du 15 mai 1444 (J 647, n° 18).

COMTES DE MORTAIN.

900 JEAN,

Comte de Mortain. C'est Jean sans Terre, frère de Richard Cœur-de-Lion (1193).

Frag^t de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 628, n° 1.

Sceau équestre. Sur le bouclier deux lions passants.

......VM : IOHANNIS : FILII : ..... ANGLIE : DO....

(Sigillum Johannis, filii regis Anglie, domini.....)

CONTRE-SCEAU.

Pierre gravée ovale. Un buste antique.

✠ SECRETVM IOHANNIS

(Secretum Johannis.)

Appendu à un traité du comte de Mortain avec Philippe-Auguste. — Paris, janvier 1193.

901 PIERRE,

Comte de Mortain, deuxième fils de Charles le Mauvais (1404).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 619, n° 16.

Sceau équestre, aux armes (voyez le contre-sceau). Champ à treillis, semé de fleurs.

le : seel : pierre : filz : de : roy : de : navarre : conte : de : mortaing :

(Le seel Pierre, filz de roy de Navarre, conte de Mortaing.)

CONTRE-SCEAU.

En forme d'une figue. Écartelé, au 1 et 4, de *Navarre;* au 2 et 3, d'*Évreux.*

Nota. Il doit y avoir une bordure pour brisure, autrement ce seraient les armes de son père.

(Sans légende.)

Appendu à un consentement du comte à l'accord conclu entre son frère Charles III, roi de Navarre, et le roi, accord qui érigeait Nemours en duché pour ledit roi de Navarre. — Paris 21 juin 1404.

COMTES D'ÉVREUX.

902 SIMON LE CHAUVE,

Fils d'Amauri Ier (de 1140 à 1181).

Frag^t de sceau rond, d'env. 90 mill. — Arch. de l'Emp. S 1343, n° 2.

Sceau équestre. Tourné à droite.

(Légende détruite.)

REVERS.

Sceau équestre, au gonfanon. Tourné à gauche.

.......EBROICAR.......

Appendu à une charte du comte en faveur de l'abbaye de Saint-Martin-des-Champs. — Sans date.

903 MAHAUT,

Sa première femme (XIIe siècle).

Frag^t de sceau ogival, d'environ 75 mill. — Arch. de l'Yonne.

La comtesse debout, vue de face, en robe à manches pendantes et nouées par le bas; tenant une fleur de chaque main.

S. MATHELDIS COMITISSE EBR.....

(Sigillum Matheldis, comitisse Ebroicensis.)

Ce sceau provient des archives de l'Yonne.

904 LOUIS,

Comte d'Évreux, fils du roi Philippe le Hardi (1300).

Frag^{t} de sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 401, n° 5^{5}.

Sceau équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

SIGILL.........IS : FRANCIE : COMITIS : EBROICENSI.

(Sigillum Ludovici, filii regis Francie, comitis Ebroicensis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu d'*Évreux* (de *France* au bâton componé d'argent et de gueules).

✠ · SIGNVM : COMITIS : EBROICENSIS :

(Signum comitis Ebroicensis.)

Appendu à l'approbation donnée par le comte à la régence de la reine Jeanne de Bourgogne. — A l'abbaye de Maubuisson, le lendemain de la Pentecôte (30 mai) 1300.

---

905 PETIT SCEAU (1303).

Frag^{t} de sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 384, n° 1.

Signet. Dans un trilobe, l'écu d'Évreux accompagné de trois lions.

(Sans légende.)

Appendu à une ordonnance de Philippe le Bel, touchant des subsides. — Château-Thierry, le samedi après la Saint-Remi, 1303.

---

906 PHILIPPE,

Comte d'Évreux, fils du précédent (1319).

Frag^{t} de sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 166, n° 2.

Sceau armorial. L'écu d'Évreux (on y distingue bien le componé du bâton).

........PI · C.....EBROICE.....

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

✠ : 9TRA : S' : PhILIP.........SIS

(Contra sigillum Philippi, comitis Ebroicensis.)

Appendu à une vente faite au comte par un particulier. — Paris, le lundi après la Saint-André, 1319.

DUCS D'ELBEUF.

---

907 RENÉ DE LORRAINE,

Marquis d'Elbeuf (1564).

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. K 93, n° 29.

Sceau armorial. L'écu aux quartiers de Lorraine-Guise, brisé d'une bordure (de gueules). (Voy. le père Anselme, t. VII, p. 982.) L'écu timbré d'une couronne de marquis et entouré du collier de Saint-Michel.

(Sans légende.)

Appendu à une quittance de «René de Lorraine, marquis d'Elbeuf, lieutenant général pour le roi ès-mers du Levant, et capitaine général de ses galères,» au receveur de la marine, d'une somme de 1383^{lt}. 13^{s}. 6^{d}. pour un quartier de son état de capitaine des galères. — 30 octobre 1564.

---

908 CHARLES DE LORRAINE,

Duc d'Elbeuf (1594).

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. K 105, n° 36 *bis*.

Sceau armorial, comme le précédent. (Voy. le père Anselme, t. III, p. 478.)

(Sans légende.)

Appendu à une quittance donnée à Poitiers, le 28 mars 1594.

COMTES DE TANCARVILLE.

---

909 JEAN II,

Vicomte de Melun, comte de Tancarville, fils de Jean Ier et de Jeanne de Tancarville, sa première femme (1355).

Frag^{t} de sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 571, n° 5 *bis*.

Sceau armorial. Écu écartelé, au 1 et 4, de *Melun* (d'azur à sept besants d'or 3, 3, 1, au chef d'or); au 2 et 3, de *Tancarville* (de gueules, chargé en cœur d'un écusson d'argent à l'orle d'étoiles ou d'angemmes d'or); penché, timbré d'un heaume et supporté de deux lions.

.............VILLE

Appendu à une caution dans un traité entre le roi Jean et le comte de Flandre. — Au camp d'Amiens, 7 novembre 1355.

910 AUTRE (1366).

Frag^{t} de sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. J 642, n° 3[4].

Sceau armorial, comme dessus, mais supporté de deux chevaux.

.... TACARUILE : UIC....... CHABELE : D' : FRACE : Z : D.....

Appendu à des lettres du comte, datées de Paris du 22 juillet 1366. — «Nous avons séellées ces lettres de nostre nouvel séel.»

---

911 GUILLAUME IV,

Fils du précédent (1398).

Sceau rond, de 44 mill. — Arch. de l'Emp. J 360, n° 35.

Sceau armorial, comme les précédents (les étoiles aux armes de Tancarville, très-distinctes); timbré d'un heaume cimé d'une tête de bœuf; supports, deux lévriers.

s : guillē : cōte : de : tacarville : vicōte .... sigū : de : mōsteul : bell . .

(Seel Guillaume, conte de Tancarville, viconte de Melun, seigneur de Monstreuil-Bellay.)

Appendu à une charte du comte, datée de Paris, 12 février 1398.

COMTES D'HARCOURT.

---

912 JEAN V (1339).

Frag^{t} de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 210, n° 7.

Sceau équestre, aux armes (de gueules à deux fasces d'or). Champ fretté.

(Il ne reste plus rien d'utile de la légende.)

Appendu à une promesse des barons de France d'aider le roi à la conquête de l'Angleterre. — Rouen, le mercredi avant la Saint-Marc (21 avril) 1339.

---

913 SECOND SCEAU (1352).

Frag^{t} de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 215, n° 2.

Sceau équestre, aux armes, comme le précédent. Différence dans le travail du champ.

..... COTE DHARECOV........... VICO.E DE ..ASTELAVR.....

(Seel Jehan, conte de Harecourt....... viconte de Chastelayrault.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu d'Harcourt, penché, timbré d'un heaume, cimé d'un panache. Champ fretté.

S'. IEHA : COTE : DE : HAREGOURT : ET : DAUBMARLE

(Seel Jehan, conte de Harecourt et d'Aubmarle.)

Appendu à une estimation des terres de Châteauneuf et de Senonches. — Mars 1352.

---

914 JEAN VI (1376).

Frag^{t} de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 215, n° 8.

Sceau armorial. Dans un quadrilobe, l'écu d'Harcourt, penché, timbré d'un heaume cimé d'un panache, et soutenu par deux hommes sauvages.

S'. IEHA · CON.......

Appendu à une vente faite par le comte au duc de Normandie. — 26 septembre 1376.

---

915 CATHERINE DE BOURBON,

Femme du précédent (1376).

Frag^{t} de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 215, n° 8.

Sceau armorial. Au centre d'un quadrilobe la lettre K (Katerine), accompagnée de quatre écus posés en croix, les deux faisant le corps de la croix, d'*Harcourt* parti de *Bourbon*, les deux autres faisant les bras de la croix, d'*Harcourt* seul.

(Sans légende.)

Appendu à une vente faite au duc de Normandie par le comte et la comtesse d'Harcourt. — 26 septembre 1376.

---

916 JEAN VII (1410).

Frag^{t} de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 216, Évreux, 18.

Sceau armorial. L'écu d'Harcourt, penché, timbré d'un heaume cimé d'une queue de paon, et supporté de deux aigles, aux ailes armoriées d'Harcourt.

IEH · CO.......

Appendu à une quittance donnée par le comte au roi, d'une somme de 8700^{tt} pour le retrait de la terre de Maineval. 10 décembre 1416.

COMTES DE BEAUMONT-LE-ROGER.

---

917 ROBERT D'ARTOIS (1325).

Frag^{t} de sceau rond, d'env. 80 mill.— Arch. de l'Emp. J 377, n° 15.

Sceau équestre, aux armes d'*Artois* (de *France* au

lambel de gueules de cinq pendants, chaque pendant chargé de trois châteaux d'or).

(Il ne reste plus rien d'utile de la légende.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu d'Artois; rond.

(Sans légende.)

Appendu à une cédule de Robert d'Artois, donnée à Paris, dans son hôtel, le 1er octobre 1325.

---

918 LOUIS DE NAVARRE (1365).

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 617, n° 32.

Sceau armorial. Écu écartelé, au 1 et 4, de *Navarre;* au 2 et 3, d'*Évreux;* penché, timbré d'un heaume cimé d'une queue de paon, et supporté de deux chimères ailées.

✠ S'. LOYS DE NAUARRE CON.. DE BEAUMO LERROG

(Seel Loys de Navarre, conte de Beaumont-le-Roger.)

Appendu à des lettres dans lesquelles Louis de Navarre, comte de Beaumont-le-Roger, reconnaît que le roi lui a prêté cinquante mille florins pour son mariage. — Paris, le samedi, veille de Pâques, dernier jour de l'an 1365.

COMTES D'EU.

---

919 ALIX,

Comtesse d'Eu, sœur de Raoul Ier et femme de Raoul II (1219).

Fragt de sceau ogival, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 221, Auge 1.

La comtesse debout, vue de profil et tenant un oiseau au poing.

...ILLVM HAE.......

REVERS.

Un écu burelé, brisé d'un lambel de sept pendants. Dans le champ, deux roses, l'une en haut, l'autre en bas.

.......EI.....OMITISSE A.....

Appendu à une promesse de la comtesse au roi Philippe-Auguste, de ne pas se marier sans son consentement. — Melun, août 1219.

---

920 RAOUL D'ISSOUDUN,

Fils du comte d'Eu (1230).

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 427, n° 11 *bis.*

Sceau équestre. Costume de chasse.

✠ SIGILLVM : RADVLPHI : DE : ISSOVDVNIO : FIL : COM : AVG

(Sigillum Radulphi de Issoudunio, filii comitis Augi.)

REVERS.

Écu burelé, brisé d'un lambel de sept pendants. Dans le champ, trois roses.

(Même légende qu'à la face.)

Appendu à une ordonnance de saint Louis, touchant les Juifs. — Melun, décembre 1230.

---

921 PHILIPPETTE,

Comtesse d'Eu, troisième femme du comte Raoul III (1246).

Sceau ogival, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 192, n° 16.

La comtesse debout, vue de face, en robe et manteau, coiffure carrée, tenant une fleur de lys à la main droite, et accostée de deux étoiles.

✠ ..GILLM · PHILIPPE · VXORIS · RADVLFI · COMITIS · AV..

(Sigillum Philippe, uxoris Radulfi, comitis Augi.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu burelé, au lambel; surmonté, dans le champ, d'une fleur de lys.

✠ CONTRASIGILLV PHILIPPE

(Contrasigillum Philippe.)

Appendu à un hommage lige de la comtesse à Alfonse, comte de Poitiers. — Paris, novembre 1246.

---

922 ALFONSE,

Comte d'Eu (1251).

Fragt de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. L 1601.

Sceau armorial. Écu portant un lion rampant à la bordure chargée de seize châteaux.

✠ S'. ALPHOSI · FILII..... COMITIS AVGI

CONTRE-SCEAU.

Écu burelé, brisé d'un lambel de cinq pendants.

(Sans légende.)

Appendu à une charte d'Alfonse, comte d'Eu, fils de Jean de Brienne, roi de Jérusalem, et de sa femme, Marie d'Issoudun, fille de Raoul III, comte d'Eu, datée du dimanche avant les Rameaux (2 avril) 1251.

923 **MARIE D'ISSOUDUN,**

Comtesse d'Eu, fille de Raoul III, femme du précédent (1256).

Sceau ogival, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 190, n° 95.

La comtesse debout, vue de face, en robe et manteau d'hermine, coiffure carrée, tenant une fleur de lys de la main droite. Dans le champ, à dextre, un petit chien; à sénestre, deux roses.

.....GILLVM MARIE COMITISSE AVG.

(Sigillum Marie, comitisse Augi.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu burelé, au lambel de cinq pendants.

✱ SIGILLV̄ · CONTRASIGILLI

(Sigillum contrasigilli.)

Appendu à une charte où Marie, comtesse d'Eu, requiert Alfonse, comte de Poitiers, de recevoir son mari à l'hommage lige pour raison de la châtellenie de Chissay. — Poitiers, le jeudi après la Saint-Remi (5 octobre) 1256.

924 **RAOUL IV (DE BRIENNE IER),**

Comte d'Eu (1323).

Frag^t de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 581, n° 6.

Sceau équestre, aux armes de Brienne (d'azur au lion d'or, l'écu semé de billettes de même).

(Il ne reste plus rien d'utile de la légende.)

CONTRE-SCEAU.

Dans une rosace, un écu à la bordure engrêlée.

✱ 9TRA : SIGILLVM : RADVLPHI : COMITIS : AVGI

(Contra sigillum Radulphi, comitis Augi.)

Appendu à la ratification du traité de Mantes, entre le roi de Bohême et le comte de Bar. — Mantes, 28 mai 1323.

925 SECOND SCEAU (1339).

Frag^t de sceau rond, d'env. 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 210, n° 7.

Sceau équestre, aux armes de Brienne, comme plus haut.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Dans une rosace, un écu à la bordure engrêlée, comme plus haut.

✱ CŌTRESEEL : RAOUL : CŌTE : DE : EV : ET : DE : GUINES : 9NESTABLE : DE : FRĀCE

(Contreseel Raoul, conte de Eu et de Guines, connestable de France.)

Appendu à une promesse des barons de Normandie, d'aider le roi de France dans la conquête de l'Angleterre. — Rouen, le mercredi avant la Saint-Marc (21 avril) 1339.

926 **GAUTIER VI, DE BRIENNE,**

Duc d'Athènes (1344).

SCEAU SECRET.

Frag^t de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. Accords, 15 février 1344.

Sceau armorial. On y distingue encore un fragment d'un écu aux armes de Brienne.

.....TUM G....ERI DUCI. A...N.RU

(Secretum Galcheri, ducis Athenarum.)

Appendu à un acte relatif au mariage de Jeanne d'Eu, sœur du comte d'Eu, avec le duc d'Athènes; en date du 15 février 1344.

927 **PHILIPPE D'ARTOIS,**

Comte d'Eu (1392).

Frag^t de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 221, Auge 35.

Sceau armorial. L'écu d'Artois, penché, timbré d'un heaume cimé d'une aigle. Dans le champ, des branches portant des pommes de pin.

(Légende détruite.)

Appendu à l'acte du serment prêté par lui comme connétable. — Du dernier décembre 1392.

928 **CHARLES D'ARTOIS,**

Comte d'Eu, fils du précédent (1413).

Frag^t de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. K 57, n° 1^r.

Sceau armorial. L'écu d'Artois, droit, ayant pour supports deux béliers, et surmonté d'un troisième.

Il ne reste plus de la légende que **ois** au milieu et **de eu** à la fin.

Appendu à un traité d'alliance entre Charles d'Artois, comte d'Eu, et Charles, duc d'Orléans. — Vernon, 27 juillet 1413.

929 SECOND SCEAU (1439).

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. K 65, n° 15^18.

Sceau armorial. L'écu d'Artois (réduit aux trois fleurs de lys); penché, timbré d'un heaume cimé d'une aigle; supports, deux dogues colletés.

seel : charles : d. . tois : conte : de : eu

(Seel Charles d'Artois, conte de Eu.)

Appendu à une promesse de «Charles d'Artois, conte de Eu, gouverneur et lieutenant général de Monseigneur le roi pour le fait de la guerre ès pays de Caux et Beauvoisis,» de payer au roi d'Angleterre dix mille saluz d'or pour la rançon de Charles d'Orléans. — Orléans, 2 décembre 1439.

---

930 TROISIÈME SCEAU (1468).

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 4068.

Sceau armorial. L'écu d'Artois (aux trois fleurs de lys); penché, timbré d'un heaume cimé d'une fleur de lys; supports, deux dogues colletés.

seel : charles : dartois : conte : de : eu

(Seel Charles d'Artois, conte de Eu.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu d'Artois, droit, et sans légende.

Appendu à une charte du comte du 1er mai 1468. — Il s'y intitule : «Charles d'Artois, comte d'Eu, seigneur de Saint-Walery sur la mer, et de Houdang, en Artois.

COMTES D'AUMALE.

---

931 ÉTIENNE,

Comte d'Aumale, fils de Eudes Ier de Champagne, comte d'Aumale (XIIe siècle).

Faible fragt de sceau rond, d'env. 65 mill. — Arch. de l'Emp. S 1410, n° 20.

Sceau équestre au gonfanon. Bouclier arrondi par le haut, casque pointu.

(Légende détruite.)

Appendu à une charte du comte, en faveur de l'abbaye de Saint-Martin-des-Champs.—Sans date. (Le comte Étienne mourut à la Terre-Sainte en 1127.)

---

932 BAUDOUIN,

Comte d'Aumale, mari d'Havoise, fille de Guillaume Ier, comte d'Aumale (1200).

Faible fragment de sceau rond. — Arch. de l'Emp. J 628, n° 27.

Sceau équestre, le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

SIGILL.............E

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un plein, coupé sur un bandé, ou peut-être écu plein à un chef d'un bandé.

✠ S • B.............VNIE

Appendu à une charte où Baudouin, comte d'Aumale, s'engage à passer du côté de Philippe-Auguste, dans le cas où le roi d'Angleterre, son maître, viendrait à manquer à ses engagements envers le roi de France. — Le Goulet, mai 1200.

---

933 HAVOISE,

Comtesse d'Aumale, femme du précédent (1215.)

Fragt de sceau ogival, de 90 mill. — Arch. de l'Emp. J 5205, n° 22.

La comtesse debout, tête nue, en robe et manteau à longs plis serrés, la main droite appuyée sur la hanche, et tenant un oiseau à gauche.

✠ SIG..... HAWIS • DE • AL...ARLA • C...TISSE • ESSEXE

(Sigillum Hawis de Albemarla, comitisse Essexesterre.)

Nota. Elle était comtesse d'Exester par le premier de ses trois maris, lequel était mort dès 1191.

Appendu à une confirmation de donation aux Templiers, de l'an 1215.

GUILLAUME DE FORZ,

Comte d'Aumale (1258).

(Voyez à l'Angleterre.)

BARONS DE TOURNEBU.

---

934 PIERRE,

Baron de Tournebu et du Bec-Thomas (1367).

Fragt de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. Accords.

Sceau armorial. On n'y voit plus que le timbre d'un écu qui n'existe plus. Ce timbre est un heaume couronné, et cimé d'une tête de chien. De chaque côté les lettres **S** et **P** entrelacées.

SE.L PIERR. .. .OURNEBUC

(Seel Pierre de Tournebuc.)

Appendu à un accord du 8 juillet 1367.

§ XXX.

PRINCES D'ORANGE.

---

935 RAIMOND DE BAUX (1255).

Fragt de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 312, n° 56.

Dans le champ, un cornet avec ses cordons, surmonté d'une étoile.

✠ S'. R' : DE : BAVCIO : PRINCIP.. ......CE

(Sigillum Raimundi de Baucio, principis Aurasice.)

Appendu à une transaction entre le sénéchal de Venaissin, pour Alfonse de Poitiers, et l'élu de Viviers. — Vendredi après l'octave de la Saint-Jean-Baptiste 1255.

---

936 GUILLAUME DE BAUX (1255).

Fragt de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 312, n° 56.

Même représentation et même provenance que le sceau précédent.

S. W : DE : BA.... ...NCIPIS : AVRASIC.

(Sigillum Willelmi de Baucio, principis Aurasice.)

---

937 LOUIS DE CHÂLON,

Prince d'Orange, seigneur d'Arlay (1432).

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 251, n° 32.

Sceau armorial. Écu écartelé, au 1 et 4, d'une bande; au 2 et 3, d'un cornet; sur le tout un écusson (chargé de quatre besants); penché, timbré d'un heaume cimé de cornes de cerf; supports, deux lions.

s · loys · de · chalon · prince · .....ges ·
et · s · darlay

(Seel Loys de Châlon, prince d'Oranges et sire d'Arlay.)

Appendu à une charte où il promet au dauphin Charles de ne pas se tourner contre lui. — 22 juin 1432.

§ XXXI.

ORLÉANAIS.

DUCS D'ORLÉANS.

---

938 PHILIPPE,

Duc d'Orléans, comte de Valois, frère du roi Jean (1353).

Sceau rond, de 88 mill. — Arch. de l'Emp. J 358, n° 6.

Sceau équestre, aux armes (de France au lambel d'argent de trois pendants). Champ ouvragé, semé de têtes de lions.

S'. PHILIPPI : FILII : REGIS : FRĀCORŪ : DUCIS : AURELINAESIS : COĪTIS : VALESIE : ET : BELLIMŌTIS

(Sigillum Philippi, filii regis Francorum, ducis Aurelianensis, comitis Valesie et Bellimontis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu d'Orléans, dans une rosace.

✠ CŌTRA SIGILLV̄ PHILIPPI FILII REGIS FRĀCORV̄ DVCIS AVRELIANEN̄

(Contra sigillum Philippi, filii regis Francorum, ducis Aurelianensis.)

Appendu à la ratification, par le duc, de l'échange fait, entre lui et le roi, du comté de Beaumont-le-Roger contre celui de Beaumont-sur-Oise. — Paris, 5 mars 1353.

---

939 BLANCHE DE FRANCE,

Duchesse d'Orléans, femme du précédent (1376).

Sceau ogival, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 358, n° 17.

Grand sceau. La duchesse debout dans une niche principale accompagnée de deux autres, où deux anges soutiennent, à dextre et à sénestre, un écu parti d'*Orléans* et de *France*.

S BLANCHE FILIE REGIS FRANCIE Z NAVARRE DUCISSE AURELIANENCIS COMITISSE VALESII Z BELLEMONTIS

(Sigillum Blanche, filie regis Francie et Navarre, ducisse Aurelianencis, comitisse Valesii et Bellemontis.)

CONTRE-SCEAU.

Un parti d'*Orléans* et de *France* à un **B** en abîme.

(Sans légende.)

Appendu à une donation des châtellenies de Brie-Comte-Robert et autres, faite par le roi à la duchesse. — Paris, 23 septembre 1376.

---

940 PETIT SCEAU (1353).

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 358, n° 6.

Sceau armorial. Au centre d'un quadrilobe, un **B** accompagné de quatre écussons en losange faisant la croix, les deux perpendiculaires d'*Orléans*, les deux horizontaux de *France*.

(Sans légende.)

Même provenance que le sceau de son mari.

---

941 LOUIS,

Duc d'Orléans, frère de Charles VI (1401).

Sceau rond, de 90 mill. — Arch. de l'Emp. J 222, Bayeux 15.

Sceau équestre, aux armes. Le casque couronné et cimé d'une fleur de lys. Champ ouvragé, à têtes de lions.

✱ : s : ludouici : regis : francorum : filii : ducis : aurelian : comitis : valesie : ✝ : bellimotis : super : ysaram

(Sigillum Ludovici, regis Francorum filii, ducis Aurelianensis, comitis Valesie et Bellimontis super Ysaram.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu d'Orléans, penché, timbré d'un heaume couronné cimé d'une fleur de lys; supports, deux aigles essorantes.

(Sans légende.)

Appendu à un transport de rente au roi. — Paris, 3 juillet 1401.

---

942 SCEAU SECRET (1407).

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. K 56, n° 13.

Sceau armorial. Au centre d'un quadrilobe aux figures symboliques des quatre évangélistes, l'écu d'Orléans.

(Sans légende.)

Appendu à un traité d'alliance entre les princes du sang contre le duc de Bourgogne. — Épernay, 8 mai 1407.

Le duc s'y intitule : «Loys, fils de roy de France, duc d'Orléans, comte de Blois et de Beaumont, mainbour et gouverneur des pays et duché de Lucembourc et conté de Chiny.»

---

943 CHARLES,

Duc d'Orléans, fils de Louis (1412).

Sceau rond, de 90 mill. — Arch. de l'Emp. K 57, n° 25.

Sceau équestre, aux armes. Champ ouvragé.

s · karoli · aureli . . . nsis · et · . . . . s · et · bellimontis · comitis

CONTRE-SCEAU.

L'écu d'Orléans (réduit aux trois fleurs de lys); penché, timbré d'un heaume cimé d'un panache; supports, deux sirènes ailées.

(Sans légende.)

Appendu à un traité de paix entre les partis d'Orléans et de Bourgogne. — Melun, 15 septembre 1412.

---

944 SECOND SCEAU (1444).

Sceau rond, de 95 mill. — Arch. de l'Emp. J 647, n° 3.

Sceau équestre, aux armes. Dans le champ, qui est semé de fleurs, une enceinte fortifiée.

sigillũ karoli aurelianeñ z valesii ducis asteñ blesẽ bellimotis comitis ac dñi : couciaci zc

(Sigillum Karoli Aurelianensis et Valesii ducis, Astensis, Blesensis, Bellimontisque comitis, ac domini Couciaci et cætera.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu d'Orléans, accosté de deux fleurs de lys, et soutenu par un ange ailé, sous un pavillon.

(Sans légende.)

Appendu à un engagement du duc, relatif à la rançon de son frère, le duc d'Angoulême. — Paris, 7 mars 1444.

---

945 SCEAU SECRET (1414).

Sceau rond, de 37 mill. — Arch. de l'Emp. K 56, n° 20 *bis*.

Sceau armorial. L'écu d'Orléans dans un trilobe.

✱ s : secretũ : karoli : aurelianẽ : et : valesie : ducis : ac : blesẽn : z : bellimõtis : cõitis

(Sigillum secretum Karoli, Aurelianensis et Valesie ducis, ac Blesensis et Bellimontis comitis.)

Appendu à une confédération des princes du sang contre le duc de Bourgogne. — Sans date.

---

946 SIGNET (1439).

Sceau rond, de 15 mill. — Arch. de l'Emp. K 65, n° 151.

L'écu d'Orléans, penché, timbré d'un heaume à lambrequins, cimé d'une fleur de lys.

(Sans légende.)

Appendu à une procuration du duc pour traiter de sa délivrance.

---

947 AUTRE SIGNET (1440).

Sceau rond, de 12 mill. — Arch. de l'Emp. K 537, n° 1.

L'écu d'Orléans, soutenu par un ange, et, au-dessous ces mots, ma contente

Plaqué sur une lettre missive du duc au sire de Chauvigny, pour qu'il l'aide à acquitter sa rançon. «Escript à Stourton en Angleterre, le xxviie jour d'octobre.»

---

948 PETIT SCEAU (1440).

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. K 66, n° 12².

Sceau armorial. L'écu d'Orléans, soutenu par un ange.

sigillũ : karoli : ducis : aurelian : et . . . . bellimontis : ac : astens . . . . dñi

CONTRE-SCEAU.

L'écu d'Orléans, soutenu par un ange, et, au-dessous, ces mots ma contente.

Appendu à un traité entre le duc et le duc de Bourgogne. — Bruges, 18 décembre 1440.

---

949 AUTRE (1447).

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. K 68.

Ce sceau est absolument semblable au précédent, la seule différence est un détail de plus ici à la courroie qui entoure l'écu.

✱ sigillū karoli ducis aur..... et u........
comitisq blef. bellimont..... couciaci dūi

---

950 MARIE DE CLÈVES,

Troisième femme de Charles, duc d'Orléans (1481).

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. K 72, n° 58.

Sceau armorial. Écu écartelé, au 1, d'*Orléans;* au 2, de *Clèves* parti de *Valois;* au 3, de *Milan;* au 4, d'un bandé à la bordure parti d'un échiqueté. Supports, deux cygnes.

Il ne reste plus de la légende qu'une partie qui rentre dans le champ et sur laquelle on peut lire ma uie.

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face, soutenu d'un seul cygne.

Appendu à une charte de «Marie, duchesse d'Orléans, de Milan, de Valoys, comtesse de Bloys, de Pavie et de Beaumont, dame d'Ast et de Coucy,» datée de Blois, 8 juin 1481.

---

951 LOUIS,

Fils de Charles, duc d'Orléans et de Marie de Clèves (Louis XII, 1485).

Sceau rond, de 95 mill. — Arch. de l'Emp. S 4062, n° 28.

Sceau équestre, aux armes (un écartelé d'*Orléans* et de *Milan*). Devant le poitrail du cheval, une pièce de fortification; sur sa croupe, un porc-épic.

SIGILLV. LVDOV... DVCIS AVRELIAN............SIS
PAPIE AC BELLIMONTIS • ASTENSQ • DNI •

(Sigillum Ludovici, ducis Aurelianensis, Valesii, Mediolanensis, Papie ac Bellimontis, Astensisque domini.)

CONTRE-SCEAU.

L'écartelé de la face soutenu par un ange et couvert d'un pavillon.

(Sans légende.)

Appendu à une charte du duc, datée de Paris, février 1485. Il s'y intitule : «Loys, duc d'Orléans, de Millan et de Vallois, conte de Blois, de Pavye et de Beaumont, seigneur d'Ast et de Coucy.»

---

952 GASTON DE FRANCE,

Duc d'Orléans, frère de Louis XIII (1636).

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. K 113, n° 69.

Sceau armorial. L'écu d'Orléans, couronné et entouré du collier des ordres.

(Sans légende.)

Plaqué sur une commission de mestre de camp, donnée par le duc, au camp de Lunel, le 7 août 1636.

COMTES DE BLOIS.

---

953 THIBAUT IV,

Dit *le Grand*, VII[e] comte de Blois, fils du comte Étienne et d'Alix d'Angleterre (1138).

Frag[t] de sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. S 272, n° 24.

Sceau équestre.

✱ SIGILLVM.........LATINI COMITIS

(Sigillum Teobaldi, Palatini comitis.)

Appendu à un accord entre le chapitre de Paris et le comte, touchant les habitants de Charment, près Montereau. — 1138.

---

954 THIBAUT V,

Fils de Thibaut IV (1181).

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de Tours.

Sceau équestre. Bouclier à ombilic, casque pointu.

✱ SIGILLVM TEOBALDI BLESENSIS COMITIS

(Sigillum Teobaldi, Blesensis comitis.)

Appendu à une charte des archives de la ville de Tours, qui portait : *Theobaldus, Blesensis comes, Francorum senascullus 1180.*

---

955 ADÈLE DE FRANCE,

Comtesse de Blois, femme de Thibaut V (1187).

Frag[t] de sc. ogival (en deux pièces). — Arch. de l'Emp. S 4999, n° 82.

La comtesse debout, en robe et en manteau, tenant

à la main droite une branche de fleur de lis naturel, et à gauche un oiseau.

. . G̅ . LLVM. . . . . IE : LO. . . . . ANC. COM. . . . . SSE. . . . .

Appendu à une approbation, par la comtesse, d'une donation faite par son mari le comte Thibaut, à Robert de Chartres. — Blois, 1187.

956 LOUIS,

Comte de Blois et de Clermont, fils de Thibaut V (1201).

Sceau rond, de 72 mill. — Arch. de l'Emp. L 1198.

Sceau équestre. Casque carré.

. . . . L̶ · LVDOVI. . C. . . TIS · BLES̶ · Z · CLARIOMONT̶

(Sigillum Ludovici, comitis Blesensis et Clarimontis.)

Appendu à une charte du comte, du mois d'avril 1201.

957 CATHERINE,

Comtesse de Blois et de Clermont, femme du précédent (1211).

Sceau ogival, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. S 5215, n° 8.

La comtesse debout, vue de face, tenant une tige de fleur de la main droite, et un oiseau à gauche.

✠ SIGILL̶ : KATERINE : BLESEN. . . . . . ROMONTIS : COMITISSE

(Sigillum Katerine, Blesensis et Claromontis comitisse.)

CONTRE-SCEAU.

Écu parti, à dextre, d'une bande accompagnée de six merlettes; à sénestre, de cinq gerbes en croix.

✠ SECRETVM : SIGILLI

(Secretum sigilli.)

Appendu à une donation de la comtesse aux Templiers. — Février 1211.

958 THIBAUT VI,

Fils du comte Louis (1213).

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 199, n° 6.

Sceau équestre. Sur le bouclier, une bande coticée sur champ d'arabesques ou de croisettes.

✠ S' · THEOBALDI · COMITIS · BLESIS · ET · CLA. . . ONTIS

(Sigillum Theobaldi, comitis Blesensis et Claromontis.)

CONTRE-SCEAU.

Un écu portant six gerbes en orle.

✠ SECRETVM · SIGILLI ·

(Secretum sigilli.)

Appendu à une caution du comte envers Philippe-Auguste pour Blanche, comtesse de Champagne. — Chartres, novembre 1213.

959 MARGUERITE,

Comtesse de Blois, fille de Thibaut V, femme de Gautier d'Avesnes (1214).

Sceau ogival, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 173, n° 2 *bis*.

La comtesse debout, vue de face; coiffure carrée, robe longue et manteau collant.

SIGILLVM MARGARETE COMITISSE BLESENSIVM

(Sigillum Margarete, comitisse Blesensium.)

Appendu à la cession de Nogent-l'Érembert à Philippe-Auguste. (C'est de là que la ville prit le nom de *Nogent-le-Roi.*) Février 1218.

960 GAUTIER D'AVESNES,

Comte de Blois, mari de la comtesse Marguerite (1228).

Sceau de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 153, n° 2.

Sceau équestre; le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ SIGILL̶ : WALTERI : DOMINI : DE : AVESNIS : COMITIS : BLESENSIS

(Sigillum Walteri, domini de Avesnis, comitis Blesensis.)

CONTRE-SCEAU.

Un écu d'un bandé de six pièces.

✠ CLAVIS : SIGILLI

(Clavis sigilli.)

Appendu à une charte relative à un différend entre Philippe-Auguste et l'évêque de Paris, touchant le clos Bruneau. — Paris, mars 1220.

961 JEAN DE CHÂTILLON,

Comte de Blois et de Chartres (1257).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 174, Blois 9.

Sceau équestre, aux armes de Châtillon (de gueules à trois pals de vair, au chef d'or).

S'. IOHIS : DE : CASTELLIONE : COMITIS : BLESEN̄ : DN̄I : D' : AVENIS :

(Sigillum Johannis de Castellione, comitis Blesensis, domini de Avenis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à une bande accompagnée de deux cotices, sur champ semé de croisettes.

✠ SIGILLVM : SECRETI : MEI :

(Sigillum secreti mei.)

(Voyez ce que Duchesne dit de ce contre-sceau dans son *Histoire de la Maison de Châtillon*, préf. p. 66.)

Appendu à une quittance donnée par le comte au roi saint Louis. — Février 1257.

---

962 ALIX DE BRETAGNE,

Comtesse de Blois et dame d'Avesnes, femme du précédent (1257).

Sceau ogival, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 170, Blois 10.

La comtesse debout, vue de face, en coiffure carrée et manteau d'hermines, tenant une fleur de lys à la main droite. Dans le champ, à sénestre, l'écu de Châtillon.

✠ S'. ALICIE · COMITISSE · BLESEN̄ · Z · DN̄E · DE · AVENIS

(Sigillum Alicie, comitisse Blesensis et domine de Avenis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un échiqueté au franc quartier d'hermines.

✠ SIGILLVM · SECRETI · MEI

(Sigillum secreti mei.)

Appendu à une vente de terre au roi saint Louis. — Mars 1257.

---

963 HUGUES DE CHÂTILLON,

Comte de Blois, fils de Gui III, comte de Saint-Pol (1299).

Frag^t de sceau rond, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 174, Blois 33.

Sceau équestre, aux armes de Châtillon.

S' : HVGONIS : DE : CASTELL.............SIS : ET : DNI : DE : AVESNIS

(Sigillum Hugonis de Castellione, comitis Blesensis et domini de Avesnis.)

CONTRE-SCEAU.

Dans une rosace, un écu bandé de six pièces.

✠ CONT̄ SIGILL COMIT' BLESENS'

(Contra sigillum comitis Blesensis.)

Appendu à une obligation d'une somme d'argent envers Charles, comte de Valois. — Décembre 1299.

---

964 GUI DE CHÂTILLON,

Comte de Blois et de Saint-Pol, seigneur d'Avesnes, fils du précédent (1316).

Frag^t de sceau rond, d'env. 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 164, n° 33.

Sceau équestre; aux armes de Châtillon.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Dans un trilobe, l'écu bandé de six pièces d'Avesnes. (Il est gravé au rebours, ce qui en fait des barres au lieu de bandes.)

✠ CONTRA · SIGILLVM · COMITIS · BLESENSIS

(Contra sigillum comitis Blesensis.)

Appendu à une promesse du comte et de Marguerite de Valois, sa femme, de renoncer à une assignation de 1000 ⁺⁺ de revenu sur le bailliage de Vermandois, que Charles, comte de Valois, père de ladite Marguerite, lui avait constituée pour son douaire. — Du 1er août 1316.

---

965 MARGUERITE DE VALOIS,

Comtesse de Blois, femme du précédent (1316).

Frag^t de sceau ogival, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 164, n° 33.

La comtesse debout, vue de face, en manteau vairé, tenant à la main droite une branche d'arbre. Elle est dans une niche gothique où se voient, à dextre, l'écu de *Châtillon*, et, à sénestre, celui de *Valois*.

(Légende détruite.)

Même provenance que le sceau précédent.

---

966 JEAN DE BLOIS,

Frère de Gui de Châtillon, comte de Blois (1326).

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 532, K 1246.

Sceau armorial. Dans une rosace à six lobes, dont trois sont remplis par des dragons, l'écu de Châtillon, brisé, au canton dextre du chef, d'un écusson au lion rampant.

✠ S' · IOHIS · DE · BLES · DNI · CAST....LDI Z · DE · MILLECIO

(Sigillum Johannis de Blesis, domini Castrirenaldi et de Millecio.)

CONTRE-SCEAU.

Dans un encadrement triangulaire, un dragon emmantelé des armes de la face.

S' · IOHANNIS · DE · BLESIS ·

(Secretum Johannis de Blesis.)

Appendu à un accord entre Gui, comte de Blois, et Jean de Blois, son frère, au sujet de la succession de leurs parents. — Du mardi avant l'Ascension (29 avril) 1326.

967 LOUIS Ier, DE CHÂTILLON,

Comte de Blois, fils du comte Gui de Châtillon (1344).

Fragt de sceau rond, d'env. 35 mill. — Arch. de l'Emp. K 1246.

Sceau armorial. Sur champ treillissé, l'écu de Châtillon, penché, timbré d'un heaume couronné cimé d'un cygne.

...TE : DE : BLOYS.......ESNES

(Seel Jehan, conte de Bloys, sire d'Avesnes.)

Appendu à une procuration de Charles, duc de Bretagne, et du comte de Blois, son frère, pour faire l'assiette de 5000 ℔ de rentes dues au duc par ledit comte. — 5 janvier 1344.

---

968 LOUIS II, DE CHÂTILLON,

Comte de Blois et de Soissons, fils du précédent (1361).

Sceau rond, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. K 1247.

Sceau équestre, aux armes de Châtillon. Le heaume couronné et cimé d'un cygne. Un arbre couvre le champ de ses rameaux.

✠ SEEL : LOYS : DE : CHASTELLON : COTE : DE : BLOIS : ET : DE : SOISSONS

(Seel Loys de Chastellon, conte de Blois et de Soissons.)

Appendu à un partage de biens entre le comte et ses deux frères, Jean et Gui de Blois. — Juin 1361.

---

969 LOUIS II (1371).

Sceau rond, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. S 3294, n° 6.

Sceau équestre, aux armes de Châtillon. Un arbre couvre de ses fleurs tout le champ.

✠ SEEL .... CHASTELL.. ..... DE : BLOIS : ET : SIRE : DAUESN..

(Seel Loys de Chastellon, conte de Blois et sire d'Avesnes.)

PREMIER CONTRE-SCEAU.

Dans une rosace gothique, l'écu de Châtillon.

✠ S'· LVDOVICI : DE : CASTELLIOE : COMITIS : BLESESIS : DNI : DE : AVENIS

(Sigillum Ludovici de Castellione, comitis Blesensis, domini de Avenis.)

Nota. Ce premier contre-sceau est pris sur une charte de 1366.

SECOND CONTRE-SCEAU.

L'écu de Châtillon, penché, timbré d'un heaume couronné cimé d'un cygne, et supporté par deux hommes sauvages.

✠ S LOYS DE CHASTELLON CONTE DE BLOIS Z SEGNIEUR DAUESNES

(Seel Loys de Chastellon, conte de Blois et segnieur d'Avesnes.)

Appendu à une charte du 10 mai 1371.

---

970 JEAN DE BLOIS,

Frère du précédent (1361).

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. K 1247.

Sceau armorial. Dans une rosace un écu écartelé, au 1 et 4, de Châtillon; au 2 et 3, de quatre lions, deux et deux, brisés d'un lambel de trois pendants. L'écu, droit, timbré d'un lion, et supporté de deux autres lions adossés.

...ANNIS : DE : BLESIS : DNI : DE : SCOENHOVEN : ET : DE : GOVD.......

(Sigillum Johannis de Blesis, domini de Scoenhoven et de Goud...?)

CONTRE-SCEAU.

Un heaume de face, coiffé d'hermines en façon de mortier, et cimé d'un arbre.

SECRETV : IO : DE : BLESIS :

(Secretum Johannis de Blesis.)

Même provenance que le sceau précédent.

---

971 GUI DE BLOIS,

Second frère de Louis, comte de Blois (1361).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. K 1247.

Sceau armorial. Écu écartelé, au 1 et 4, de Châtillon; au 2 et 3, de quatre lions brisés d'un lambel; penché, timbré d'un heaume couronné cimé d'un panache; supports : un griffon et un lion.

sigill' guydonis blesensis

(Sigillum Guydonis Blesensis.)

Même provenance que le sceau précédent.

---

972 GUI II, DE CHÂTILLON,

Comte de Blois (c'est le même que Gui de Blois, qui précède) (1389).

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. K 555.

Sceau armorial. L'écu de Châtillon dans une rosace, surmonté d'un ange, soutenu par deux hommes sauvages et porté sur deux lions.

S. GUIDONIS : DE : CASTELLIONE .....IS BLESEN........ I : DE : AUESNIS

(Sigillum Guidonis de Castellione, comitis Blesensis, domini de Avesnis.)

Appendu à une charte de «Guy de Chasteillon, conte de Blois, seigneur d'Avesnes, de Beaumont, de Sewenche et de Legonde. — Donné en nostre hostel à la Tolle, en Hollande, le premier jour d'octobre 1389.»

COMTES DE CHARTRES.

973 ISABELLE,

Comtesse de Chartres, dame d'Amboise, seconde fille de Thibaut le Bon, comte de Blois (1218).

Sceau ogival, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 173, n° 2 *ter*.

La comtesse debout, vue de face, en robe et manteau, coiffure carrée; tenant une fleur de lys à la main droite.

✠ S. ISABLE : COMITISSE : CARNOTS' : DNE : ARBAZIES'

(Sigillum Isabelle, comitisse Carnotensis, domine Arbaziensis.)

PREMIER CONTRE-SCEAU.

Écu parti, au 1, d'une bande; au 2, d'un palé (Amboise porte palé d'or et de gueules de six pièces.)

✠ SECRETVM MEVM

(Secretum meum.)

SECOND CONTRE-SCEAU.

Même écu.

✠ SECRETVM MEVM

(Secretum meum.)

Appendu à la cession de Nogent-l'Érembert à Philippe-Auguste. — Saint-Germain-en-Laye, mars 1218.

974 SECOND SCEAU (1235).

Frag' de sceau ogival, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. K 1244.

La comtesse debout, vue de face, en robe et manteau serré.

.....ABLE C....ISSE CARNOTEN...

(Sigillum Isabelle, comitisse Carnotensis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes indistinctes.

✠ SECRETVM MEVM

(Secretum meum.)

Appendu au don de la ville de Château-Renaud, fait à Hugues, comte de Saint-Pol et de Blois, par Jean, comte de Chartres et seigneur d'Oisy, et Isabelle, comtesse de Chartres, sa femme. — Février 1235.

975 JEAN D'OISY,

Comte de Chartres, mari d'Isabelle (1226).

Frag' de sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 533, n° 12 *ter*.

Sceau équestre, le bouclier aux armes (un lion).

..GILLVM : IOHANNIS : COMITIS : CARNO..... ......SIA..

(Sigillum Johannis, comitis Carnotensis, domini Oisiaci?)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un fascé de six pièces.

✠ ET CASTELLANI CAMERACI

(Et castellani Cameraci.)

Appendu à une caution du comte envers le roi pour la comtesse de Flandre. — Paris, décembre 1226.

VICOMTES DE CHARTRES.

976 GAUCHER,

Seigneur du Puiset et vicomte de Chartres (1280).

Frag' de sceau rond, de 57 mill. — Arch. de l'Emp. J 171, n° 6.

Sceau équestre, aux armes. (Un lion.)

S' : GALC.......SAGI .....

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion rampant.

✠ S' GALCHI SIRE D' PISEL VICONTE D' CHARTES

(Seel Galchier, sire du Pisel, viconte de Chartes.)

Appendu à un accord entre Gaucher du Puiset, vicomte de Chartres, et Pierre, comte d'Alençon, touchant des fiefs mouvants de la châtellenie du Puiset. — 25 juin 1280.

VIDAMES DE CHARTRES.

977 GUILLAUME,

Vidame de Chartres (1204).

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 4999.

Sceau équestre, tourné à gauche, le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ S. GVILL : VICEDÑI : CARNOTESIS

(Sigillum Guillelmi, vicedomini Carnotensis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à une bande accompagnée de six merlettes en orle.

✠ S : VICEDÑI : CARNOTS'

(Sigillum vicedomini Carnotensis.)

Appendu à une charte du mois d'avril 1204.

COMTES DE DUNOIS.

---

978 JEAN D'ORLÉANS,

Comte de Dunois, fils bâtard de Louis, duc d'Orléans (1444).

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 647, n° 25.

Sceau armorial. L'écu d'Orléans, brisé d'un bâton mis en barre; penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête de bélier; supports, deux aigles essorants.

s : jehan bastart dorls cōte de dunoys

(Seel Jehan, bastart d'Orléans, conte de Dunoys.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face, sans les accompagnements.

sl : jh : bastart : dorls :

(Seel Jehan, bastart d'Orléans.)

Appendu à des lettres ou « Jehan, bastard d'Orléans, conte de Dunois, grant chambellan de France, » s'engage à payer à la duchesse de Sommerset 10,000 saluts d'or, ou 50,000 nobles, dans le cas où le comte d'Angoulême, élargi par elle pour venir chercher en France l'argent de sa rançon, ne retournerait pas en Angleterre. — Paris, 10 mars 1444. (Signature autographe.)

VICOMTES DE CHÂTEAUDUN.

---

979 HUGUES V,

Vicomte de Châteaudun, fils de Hugues IV (1189).

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 168, n° 6.

Sceau équestre, tourné à gauche. Il y a quelque chose de gravé sur le bouclier. A la rigueur on pourrait y voir ce qui se trouve sur le sceau de son successeur, un burelé à l'orle de merlettes.

✠ SIGILLVM HVGONIS VISCECOM....... CASTRIDVNO

(Sigillum Hugonis, viscecomitis de Castriduno.)

Appendu à un chirographe de l'an 1189. — Il s'y intitule simplement *Hugo Callidus, vicecomes.*

---

980 GEOFFROI III,

Fils de Hugues V (1205).

Sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. S 5001.

Sceau équestre, tourné à gauche. Sur le bouclier, un burelé à l'orle de cinq merlettes.

✠ SIGILLVM GAVFRID. VICECOMITIS CASTRIDVNI

(Sigillum Gaufridi, vicecomitis Castriduni.)

Appendu à une charte du mois de juin 1205.

---

981 SECOND SCEAU (1212).

Frag^t de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. S 5001.

Même représentation qu'au sceau précédent.

✠ S GAVFRIDI : V.....MITIS : CA.........SIS

(Sigillum Gaufridi, vicecomitis Castridunensis.)

CONTRE-SCEAU.

Un oiseau.

. SECRETVM

(Secretum.)

Appendu à une charte du vicomte en faveur des Templiers, du mois de mars 1212.

---

982 GEOFFROI III OU GEOFFROI IV (1225).

Frag^t de sceau rond, d'env. 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 428, n° 1.

Sceau équestre, tourné à droite. Sur le bouclier, les armes des sceaux précédents.

S' GAVFRIDI.........

CONTRE-SCEAU.

L'écu burelé à l'orle de cinq merlettes.

✠ S. SECRETI MEI

(Sigillum secreti mei.)

Appendu à une promesse des barons de France à Louis VIII, de le servir dans sa guerre contre les Albigeois. — Paris, janvier 1225.

---

983 ALIX,

Alix, dame de Nesle et vicomtesse de Châteaudun, femme de Guillaume de Flandre, fils de feu Gui, comte de Flandre (1316).

Frag^t de sceau ogival. — Arch. de l'Emp. J 548, n° 5 *bis*.

La vicomtesse debout, en manteau vairé. A dextre,

un écu au lion rampant; à sénestre, un écu à deux bars adossés sur champ semé de croisettes au pied fiché.

.....DE · NIGELL..... E COMITISSE : CA........

Appendu à un traité entre Guillaume de Flandre et Philippe le Bel. — Juillet 1305.

DUCS DE NEMOURS.

984 JEAN D'ARMAGNAC,

Duc de Nemours, fils de Jacques d'Armagnac, duc de Nemours, et de Louise, fille de Charles d'Anjou, comte du Maine (1491).

Frag' de sceau rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. S 4029.

Sceau équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

.....maigna...nemour.....

CONTRE-SCEAU.

Écu écartelé, au 1 et 4, d'*Armagnac* (les quatre lions); au 2, d'*Anjou;* au 3, de *Bourbon.*

(Sans légende.)

Appendu à une charte datée de Tours, 22 septembre 1491. — Il y prend les titres de «Jehan, duc de Nemours, conte de Castres, de Perdriac et de Beaufort, viconte de Chastelerault, de Carlat, de Murat et de Saint-Florentin, baron de Sablé, de Magne-la-Juhès, de la Ferté-Bernard, d'Istre, de Lunel et de Martigue, seigneur de Leuze, de Condé et de Colommiers en Brye.»

985 ANNE D'EST,

Duchesse de Génevois et de Nemours, femme de Jacques de Savoie, duc de Nemours (1590).

Sceau ovale, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 1037, n° 39.

Sceau armorial. Armes indistinctes. Couronné, entouré d'une cordelière.

(Sans légende.)

Appendu à une quittance de la duchesse à Rolland, trésorier général de l'Union, d'une somme de 3,000 écus pour un quartier de sa pension. — Du 26 février 1590.

COMTES DE VENDÔME.

986 JEAN II,

Petit-fils du comte Bouchard IV (1207).

Frag' de sceau rond, d'env. 60 mill. — Communiqué.

Sceau équestre. Tourné à gauche.

✠ SIGI ....

Provenant des archives de Tours.

987 JEAN III,

Fils de Geoffroi de Lavardin (1210).

Frag' de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 5001.

Sceau armorial. Écu à un chef, à un lion rampant brochant sur le tout.

✠ SIGILLVM : I..... ..MITIS : VINDOCINII

(Sigillum Johannis, comitis Vindocinii.)

CONTRE-SCEAU.

Pierre gravée ovale, représentant deux anges ailés et nimbés, debout face à face et tenant une croix. (Style byzantin?)

✠ CONTRA : S : I : COM.... VINDOCINII :

(Contra sigillum Johannis, comitis Vindocinii.)

Appendu à une charte du comte en faveur des Templiers. — De l'an 1220.

988 JEAN IV, DIT DE MONTOIRE,

Neveu de Jean III (1230).

Sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. J 241, n° 5.

Sceau équestre, le bouclier aux armes (comme le précédent).

✠ SIGILLV. .OHNIS : COMITIS : VINDOCINI

(Sigillum Johannis, comitis Vindocini.)

CONTRE-SCEAU.

La même pierre gravée qu'au contre-sceau précédent.

✠ IOHES : COMES : DE : VINDOCINO

(Johannes, comes de Vindocino.)

Appendu à une déclaration des barons de France contre Pierre, duc de Bretagne. — Au camp d'Ancenis, juin 1230.

989 PIERRE DE MONTOIRE,

Comte de Vendôme, fils de Jean IV (1246).

Frag' de sceau rond. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 20.

Sceau équestre, le bouclier aux armes (un lion): sous le ventre du cheval, un T renversé.

.........MITIS : V.....

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un plein sous un chef, à un lion brochant sur le tout.

✠ CONTRA S' P COMI : VINDOC

(Contra sigillum Petri, comitis Vindocinensis.)

Appendu à une ordonnance de saint Louis sur les droits de bail et rachats en Anjou et au Maine. — Orléans, mai 1246.

---

990 BOUCHARD V,

Comte de Vendôme, fils du précédent (1267).

Sceau rond, de 70 mill. — Communiqué.

Sceau équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

. BOVCHARDI CO..... VINDOCINENSIS

(Sigillum Bouchardi, comitis Vindocinensis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à un chef, au lion rampant brochant sur le tout.

✠ S'. SECRETI · COMITIS · VINDOCINEN

(Sigillum secreti comitis Vindocinensis.)

Provenant des archives de Tours.

---

991 BOUCHARD VII,

Comte de Vendôme et de Castres, fils de Jean VI (1368).

Frag^t de sceau, d'env. 35 mill. — Accords du 15 avril 1368.

Sceau armorial. Écu à un chef (de métal), à un lion rampant brochant sur le tout; penché, timbré d'un heaume cimé d'un lion issant; supports : deux hommes sauvages.

(Légende détruite.)

Appendu à un acte de «Bouchart, comte de Vendosme et de Castres,» du 12 avril 1368.

---

992 JEAN DE VENDÔME,

Fils du comte Bouchard VII (1343).

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 622, n° 61 [2].

Sceau armorial. Dans une rosace, un écu à un chef, à un lion rampant brochant sur le tout.

S' IEHAN DE VANDOME

(Seel Jehan de Vandome.)

Appendu à une promesse d'observer l'arrêt touchant le duché de Bretagne. — 1343.

993 SECOND SCEAU (1345).

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 733, n° 139.

Sceau armorial. Écu à un chef (de métal), à un lion rampant, brisé à l'épaule d'un écusson, brochant sur le tout; penché, timbré d'un heaume à volets et cimé d'un lion issant.

S'. I. D'. VANDOME SIRE DESPNÕ

(Seel Jehan de Vandome, sire d'Espernon.)

Appendu à une cession de droit de chasse dans la forêt d'Iveline, faite au duc de Normandie, par «Jehan de Vendome, ainsné fils dou conte de Vendome, escuier et sire de Espernon,» et de Jeanne de Ponthieu, sa femme. — A Montoire-en-Vendômois, le 15 mai 1345.

Nota. Ce Jean fut comte de Vendôme en 1354, sous le nom de *Jean VI.*

---

994 JEANNE DE PONTHIEU,

Femme du précédent (1345).

Frag^t de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 733, n° 139.

Sceau armorial. Un écu de forme octogone, parti, au 1, d'un lion rampant, brisé d'un écusson à l'épaule; au 2, d'un bandé à la bordure. Dans quatre des huit compartiments qui entourent cet écu sont autant de petits écussons. On n'en distingue bien qu'un, qui est échiqueté.

Dans les intervalles de la rosace :

S' IEHANN. .. .ONTIEV

(Seel Jehanne de Pontieu).

Même provenance que le sceau précédent.

---

995 AUTRE SCEAU,

Comme comtesse de Vendôme (1372).

Frag^t de sceau rond, de 32 mill. — Accords du 25 novembre 1392.

Sceau armorial. Au centre d'un encadrement gothique, un écu parti de *Vendôme* et de *Ponthieu.* Dans ce qui subsiste du champ, des animaux, et un écusson d'un échiqueté.

S' IEHA... .. ..NTIEV CONTESSE DE VANDOME

(Seel Iehanne de Pontieu, contesse de Vandome.)

Appendu à un acte de la comtesse, du 25 novembre 1372.

---

996 LOUIS DE BOURBON,

Comte de Vendôme, fils de Jean de Bourbon, comte de la Marche (1425).

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 171, n° 56.

Sceau armorial. Écu écartelé, au 1 et 4, d'un

semé de *France;* au 2 et 3, de *Vendôme* (comme les précédents); sur le tout, une bande chargée de trois lionceaux. (Cf. les armes données par le père Anselme, tome I, page 322.)

(Légende détruite.)

Appendu à une promesse du comte de Vendôme, au roi, de lui rendre le comté de Chartres, qu'il tenait par engagement. — Poitiers, avril 1425.

997 MARIE DE LUXEMBOURG,

Duchesse douairière de Vendômois, veuve de François de Bourbon, comte de Vendôme (1522).

Sceau rond de 75 mill. — Arch. de l'Emp. S 4409, n° 2.

Sceau armorial. Un ange debout, soutenant un écu en losange, parti, à dextre (de *France* à la bande de gueules chargée de trois lionceaux d'argent, qui est *Bourbon-Vendôme*); à sénestre (d'argent au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'or, la queue nouée, fourchée et passée en sautoir, qui est *Luxembourg*).

S. MA... DE : LVXEMBVRGO : VINDOCINENSIS : SANCTI : PAVLI : LINIACI : AC : MARLE : COM......

(Sigillum Marie de Luxemburgo, Vindocinensis, Sancti Pauli, Liniaci ac Marle comitisse.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face.

CONTRA SIGILLVM

(Contra sigillum.)

Appendu à une charte de la duchesse, du 4 mars 1522.

§ XXXII.

LE PERCHE.

COMTES DU PERCHE.

998 ROTROU III,

Fils de Rotrou II (1190).

Frag^t de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. S 2238.

Sceau équestre. Le bouclier semble être à bordure.

✠ S. COMITIS ROT..... .ERTICI

(Sigillum comitis Rotroldi Pertici.)

Appendu à une charte du comte, ainsi datée : *Hoc autem factum est apud Nogentum, in aula comitis, anno ab Incarnatione Domini M° C° XC°, tempore quo reges Jerosolimam profecti sunt.*

999 GEOFFROI III,

Comte du Perche, fils du précédent (1197).

Frag^t de sceau rond, d'env. 70 mill. — Arch. de Tours.

Sceau équestre, le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

Il ne reste plus que les dernières lettres de la légende (*Pert*)**ICI**.

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois chevrons.

✠ SECRETVM MEVM MICHI

(Secretum meum michi.)

Provenant des archives de Tours.

1000 ÉTIENNE DU PERCHE,

Fils du comte Rotrou III (1190).

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 2238.

Sceau équestre, le bouclier aux armes. (Un chevronné brisé d'un lambel de cinq pendants.)

✠ SIGILLVM · STEP.... DE PERTICO

(Sigillum Stephani de Pertico.)

Appendu à une charte de son père, de l'an 1190.

1001 ENGUERRAND DE COUCI,

Comte du Perche (1206).

Frag^t de sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 350, n° 1.

Sceau équestre, le bouclier aux armes de Couci (fascé de vair et de gueules de six pièces).

.....RA ...DE ...CIACO

(Sigillum Injoranni de Cociaco.)

CONTRE-SCEAU.

Représentation équestre à la bannière, et tournée à gauche.

S. INIORANNI DE COCIACO

(Secretum Injoranni de Cociaco.)

Appendu à une lettre des barons engageant Philippe-Auguste à résister aux prétentions du pape. Chinon, juin 1205. — *Ego Ingorrannus, comes Pertici.* — C'est Enguerrand III, dit *le Grand*, sire de Couci, qui prit le titre de comte du Perche après avoir épousé Mathilde, veuve de Geoffroi III, comte du Perche.

1002 HÉLISSENDE DE RETHEL,

Comtesse du Perche, femme du comte Thomas, mort en 1217 (1231).

Faible frag^t^ de sceau ogival. — Archives de l'Yonne.

Ce n'est qu'un très-faible fragment de sceau en pied, où il ne reste plus qu'un buste, tête nue, à longs cheveux, et de la légende, les lettres IGILE : h

Appendu à une charte du mois d'avril 1231, conservée aux archives de l'Yonne.

§ XXXIII.

PÉRIGORD.

COMTES DE PÉRIGORD.

1003 HÉLIE VI.

Fils d'Archambaut II (1246).

Frag^t^ de sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 292, n° 3.

Sceau équestre, le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

S'. . . . . . . .PETRAGORICENSIS

REVERS.

Écu aux armes des comtes de Périgord (de gueules à trois lions d'or), accompagné dans le champ de trois fleurs de lys, une au chef et deux aux flancs.

✠ SIGILLVM : HELIE : COMITIS :
PETR. . . . . . .IS :·:

(Sigillum Helie, comitis Petragoricensis.)

Appendu à une promesse du comte, au roi saint Louis, de garder la paix faite avec les habitants du château de Saint-Front. — Paris, novembre 1246.

1004 ARCHAMBAUT III,

Fils d'Hélie VI (1272).

Frag^t^ de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 392, n° 14.

Sceau armorial. L'écu aux trois lions, comme plus haut.

. . RET. ARCHAMBALDI COMIT PETRAG' . . . .

(Secretum Archambaldi, comitis Petragoricensis.)

Appendu à un acte où le comte de Périgord se porte caution pour le comte d'Armagnac, condamné à une amende de 15,000 livres tournois. — Du 11 mars 1272.

1005 SECOND SCEAU (1281).

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 165, n° 51.

Sceau armorial. Même écu que le précédent.

✠ S' ARCAMBALD' COMES PETRAGOR'

(Secretum. Arcambaldus, comes Petragoricensis.)

Appendu à la vente faite par le comte, au comte d'Alençon, d'un hôtel à Paris, appelé *l'Hostel d'Osteriche.* — Septembre 1281.

1006 HÉLIE TALEYRAND,

Fils du comte Archambaut III (1281).

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 165, n° 51.

Sceau armorial. Écu portant trois lions rampants contournés, brisés d'un lambel de trois pendants mouvant du chef.

✠ S' HEL. . . . .AIRANDI VICECOMIT LEON
et, dans le champ, ANIE

(Sigillum Helie Talairandi, vicecomitis Leomanie.)

Même provenance que le sceau précédent.

1007 LE MÊME,

Comte de Périgord, sous le nom de *Hélie VII* (1301)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 292, n° 9.

Sceau armorial. Dans un champ à rinceaux, un écu écartelé, au 1 et 4, des trois lions de Périgord; au 2 et 3, d'une fleur de lys.

✠ S' HEE TALAIRĀN COMITIS PETG
VICEM LEOMANIE ET ALTIVI . . ARIS

(Sigillum Helie Talairandi, comitis Petragoricensis, vicecomitis Leomanie et Altivillaris.)

Appendu à la cession faite au roi, par le comte, des vicomtés de Lomagne et d'Auvillars. — Saint-Germain-en-Laye, novembre 1301.

1008 SECOND SCEAU (1308).

Frag^t^ de sceau rond, d'env. 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 414, n° 16.

Sceau armorial. Au centre d'une rosace, l'écu aux trois lions des comtes de Périgord.

(Légende détruite.)

Appendu à une procuration du comte pour assister aux États de 1308. — A Montanhac, le samedi après la Saint-Marc 1308.

1009 **PHELIPPE,**

Vicomtesse de Lomagne, femme du précédent (1281)

Frag[t] de sceau ogival, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 165, n° 51.

La vicomtesse debout, accostée à dextre d'un lion rampant; à sénestre, d'une fleur de lys.

..... LIPPE : VICECOMITISSE : LE .....

(Sigillum Philippe, vicecomitisse Leomanie.)

Même provenance que le premier sceau de son mari.

§ XXXIV.

PICARDIE.

COMTES DE VERMANDOIS.

1010 **RAOUL,**

Comte de Vermandois, fils de Hugues le Grand et d'Adelaïde de Vermandois (de 1116 à 1152).

Frag[t] de sceau rond, d'env. 80 mill. — Arch. de l'Emp. S 2072, n° 13.

Sceau équestre. Le comte à cheval, vêtu d'une cotte de mailles qui lui descend jusqu'aux genoux, tenant son bouclier avec la bride de son cheval de la main gauche, et, de la droite, sa lance, à bannière, appuyée sur son épaule. Casque pointu à nasal; éperons; tresses à la crinière du cheval.

✠ SIGI.................... NDENSIVM

(Sigillum Radulphi, comitis Viromandensium.)

Appendu à une charte du comte en faveur de l'abbaye de Saint-Victor. — Sans date, mais on y lit, d'une main moderne, celle de 1135.

COMTES DE SOISSONS.

1011 **RAOUL DE NESLE III,**

Dit *le Bon* (1115).

Faible frag[t] de sceau rond. — Arch. de l'Emp. J 731, n° 25.

Sceau équestre. Sur le bouclier, qui paraît à bordure, un lion passant.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Une pierre gravée ovale, représentant un homme à cheval, et, dans le champ, des caractères inconnus.

✠ SECRETVM : MEVM : SIT : ILLI

(Secretum meum sit illi.)

Appendu à une promesse du comte au roi *quod non faciet hayam de nemore regis*, sinon de son consentement. — Juin 1215.

1012 **JEAN,**

Fils aîné du précédent, comte de Soissons sous le nom de *Jean II*, en 1237 (1230)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 427, n° 10.

Sceau équestre. Sur le bouclier un lion passant.

.......ITIS · SVESSN · DNS · DE.....

CONTRE-SCEAU.

Écu portant un lion passant.

✠ SECRETVM

(Secretum.)

Appendu à un accord entre Jean de Soissons et le roi, touchant la condition de leurs juifs. — Avril 1230.

1013 **HUGUES DE NESLE,**

Comte de Soissons (1300).

Sceau rond, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 163, n° 17.

Sceau armorial. Un écu à la bordure, chargé d'un lion passant.

... SIGILLI : HVG' : SVESSION' : COITIS :

(..... Sigilli Hugonis, Suessionensis comitis.)

Appendu à la vente d'un droit dans la forêt de Retz, faite par le comte de Soissons au comte de Valois. — Février 1300.

Nota. Il s'y intitule : «Hues, cuens de Soissons et sires de Cimay.»

1014 **ISABELLE DE LORRAINE,**

Comtesse de Soissons, fille de Charles I[er], duc de Lorraine (1413).

Frag[t] de sc. rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. Accords, 7 déc. 1413.

Sceau armorial. Dans une rosace, un écu en losange, parti, au 1, d'un fascé de vair et de ... de six pièces; au 2, d'un diapré à la bande (de Lorraine?).

..... longneuill .....

Appendu à un acte de «Ysabel de Lorraine, dame de Coucy, de Florines et de Pinon, comtesse de Soissons.» — Du 2 décembre 1413.

COMTES DE BRAINE.

1015 AGNÈS DE GARLANDE,

Comtesse de Braine, femme de Robert, comte de Dreux, du Perche et de Braine (1184).

Sceau ogival, d'env. 65 mill. — Arch. de l'Emp. L 1469.

La comtesse debout, vêtue d'une robe à longues manches pendantes.

✠ SIGILLVM ANN.....BARRI

Appendu à une charte d'elle et de son mari, de l'an 1184. — Le comte l'appelle *Uxor mea, comitissa Brennensis.*

COMTES DE BRIENNE.

1016 JEAN DE BRIENNE (1209).

C'est Jean de Brienne roi de Jérusalem et empereur de Constantinople. Il était frère cadet de Gauthier III, comte de Brienne. A la mort de celui-ci, arrivée en 1215, il tint jusqu'en 1211 le comté de Brienne en garde et bail pour son neveu, Gautier IV (1209).

Faible frag[t] de sceau rond, d'env. 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 198, n° 15.

Sceau équestre. Sur le bouclier on entrevoit un lion.

SIGILLVM..............

Appendu à une charte dans laquelle, Jean, comte de Brienne, et Guillaume, comte de Joigny, constatent qu'en leur présence Guillaume, comte de Sancerre, s'est reconnu homme lige de Blanche, comtesse de Champagne. — 1209.

1017 HUGUES,

Comte de Brienne, fils de Gautier IV (1270).

Frag[t] de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 193, n° 48.

Sceau équestre, aux armes. Sous le cheval, une fleur de lys.

..................BRENA

Appendu à une obligation du comte de payer à Thibaut, comte de Champagne, 2,000 livres tournois pour droits féodaux. — Marseille, la veille de la Saint-Jean (23 juin) 1270.

1018 GAUTIER VI,

Comte de Brienne et duc d'Athènes (1444).

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. Accords, 15 février 1344.

Sceau armorial. Écu écartelé, au 1 et 4, de Brienne (comme plus haut); au 2 et 3, d'un plein à la bordure engrêlée. L'écu penché, timbré d'un heaume à cimier.

S' · RAOVL CŌT............ES

Appendu à un acte du 15 février 1344, relatif au mariage « du duc d'Athènes et de Jehanne d'Eu, fille de feu le conte d'Eu, connestable de France. »

COMTES DE ROUCY.

1019 ROBERT GUISCHARD,

Comte de Roucy, fils du comte Hugues (1166).

Sceau rond en cuvette, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. L 1400.

Sceau équestre. Sur le bouclier, un arbre?

...ILLVM.........ROCEII COMIT..

(Sigillum ..... Roceii comitis.)

Appendu à un accord entre le comte et Eudes, abbé de Saint-Denis. — De l'an 1166.

1020 JEAN I[er],

Deuxième fils du précédent (1190).

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. L 1404.

Sceau équestre. Sur le bouclier un arbre.

✠ SIGILL IOHANNIS COMITIS DE ROCEIACO

(Sigillum Johannis, comitis de Roceiaco.)

Appendu à une charte par laquelle le comte approuve une vente de fours à Concevreux, faite au profit de l'abbaye de Saint-Denis. Cette charte est sans date, mais l'archiviste de Saint-Denis a mis au dos : « environ l'an 1150. » C'est une erreur, puisque Jean I[er] ne fut comte qu'en 1190.

Dans le même carton se trouve à une charte, également sans date, un autre exemplaire de ce sceau, cette fois avec un contre-sceau. Il est ovale et porte un écu qui semble chargé d'un arbuste, comme à la face.

✠ VERITAS IOHANNIS

(Veritas Johannis.)

1021 ENGUERRAND DE COUCI,

Comte de Roucy (1223).

Frag[t] de sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 380, n° 2.

Sceau équestre, le bouclier aux armes de Couci (fascé de vair et de gueules de six pièces).

SIGI.........RANN.........IACO

(Sigillum Ingeranni de Cociaco.)

CONTRE-SCEAU.

Représentation équestre, au gonfanon, tournée à gauche.

S : INIORANNI : DE : COCIACO

(Secretum Injoranni de Cociaco.)

Appendu à une lettre du comte au roi, concernant un fief. — Sans date.

1022 JEAN II,

Fils de Eustachie et de Robert de Pierrepont (1227).

Frag^t de sceau rond, de 78 mill. — Arch. de l'Emp. J 380, n° 3.

Sceau équestre, tourné à gauche. Le bouclier au fascé de vair de Couci, à un franc canton.

✠ S I. . . . . DE ROVCI DNI DE PETREPONTE

(Sigillum Johannis, comitis de Rouci, domini de Petreponte.)

CONTRE-SCEAU.

Un écu où l'on entrevoit les armes de la face.

✠ SECRETVM

Appendu à un acte d'hommage du comte à saint Louis, pour le fief de Sissonne. — Paris, janvier 1227.

1023 JEAN III,

Fils du précédent (1260).

Frag^t de sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. L 1402.

Sceau armorial. Écu fascé de vair et de diapré de six pièces, à un franc canton.

. . . . . DOMICELLI . . ROCEIO

Appendu à la confirmation par «Jehans, cuens de Rouci,» d'une vente faite à l'abbaye de Saint-Denis, à Mucival. — Novembre 1260.

1024 SECOND SCEAU (1265).

Frag^t de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. L 1401.

Sceau équestre, aux armes (un lion).

✠ S' · IOh. . . . . DNI · D' · PETREPON . . . .

CONTRE-SCEAU.

Écu fascé de vair et de diapré de six pièces, au franc canton.

✠ 9TRA · S' · COMITIS · D' · ROVCEIO ·

(Contra sigillum comitis de Rouceio.)

Appendu à une charte du mois de juillet 1265.

1025 JEAN IV,

Fils de Jean III (1288).

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 165, n° 55.

Sceau équestre, aux armes, comme plus haut.

. . . . .MITIS · DE · ROVCEIO · DNI · D' · PETREPONTIS ·

CONTRE-SCEAU.

Absolument semblable au précédent, tant pour le type que pour la légende.

Appendu à une charte de l'an 1288.

1026 JEAN V,

Fils de Jean IV (1344).

Frag^t de sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. S 2110.

Sceau armorial. Dans une rosace un écu chargé d'un lion rampant.

✠ SEEL IEh. . . CONTE . . . . .S. .

Appendu à une charte de «Jehans, contes de Roucy, sire de Pierrepont et de Milli,» en faveur du prieur de Flori; du mardi après la Pentecôte (20 mai) 1320.

1027 MARGUERITE DE BOMEZ,

Femme de Jean V (1344).

Faible frag^t de sceau ogival, d'env. 65 mill. — Arch. de l'Emp. Accords. 24 février 1344.

La comtesse debout. A dextre, un reste d'écu au lion; à sénestre, un écartelé (d'un métal et d'une couleur).

(Légende détruite.)

Appendu à une procuration donnée par «Jehans, contes de Roucy et de Brayne,» à sa «très-chière et amée compaigne, Marguerite de Bomez, contesse desdits lieux.» — Paris, le dimanche après la Saint-Vincent 1344.

1028 PETIT SCEAU (1353).

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. S 5154, n° 38.

Sceau armorial. Dans un quadrilobe un écu écartelé, au 1 et 4, d'un lion; au 2 et 3, d'un contre-écartelé, au 1 et 4 (de métal), au 2 et 3 (de couleur). Au haut de l'écu, une tête de bélier; à chaque côté, un griffon.

(Sans légende.)

Appendu à la confirmation, par «Marguerite de Bomez, contesse de Roucy et de Brayne, dame de Milli en Gastinois,» d'une vente de terre

dans la châtellenie de Milli. — Du mardi après l'Ascension (7 mai) 1353.

1029 CHARLES DE ROYE,

Comte de Roucy, et vidame de Laon (1551)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 5213, n° 3.

Sceau équestre, le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

·⁝· CHARLES : DE : ROYE : S : DVDIT : ROYE : COMTE : DE : ROVCY

(Charles de Roye, sire dudit Roye, comte de Roucy.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à la bande; surmonté d'une couronne de comte (Roye porte de gueules à la bande d'argent).

(Sans légende.)

Appendu à un amortissement pour la commanderie de Sommereux. - 1551.

DUCS DE GUISE.

1030 CLAUDE DE LORRAINE (1534).

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. P 1122.

Sceau armorial. Dans une rosace, l'écu aux armes, coupé d'un parti de trois en chef et d'un en pointe, ce qui fait six quartiers. Au 1 du chef, de *Hongrie;* au 2, d'*Anjou-Sicile;* au 3, de *Jérusalem;* au 4 d'*Aragon;* au 1 de la pointe, d'*Anjou;* au 2, de *Bar;* sur le tout, de *Lorraine.*

(Le père Anselme, t. III, p. 478, donne de plus deux quartiers en pointe, ceux de *Gueldres* et de *Flandre,* lesquels ne se trouvent pas ici. Il donne aussi un lambel à trois pendants sur les quatre quartiers du chef, qui peut se trouver ici, mais qu'il n'est pas facile de distinguer.)

(Sans légende.)

Plaqué à un acte de 1534, où le duc prend les titres de «Claude de Lorraine, duc de Guyse, per de France et conte d'Aumalle, seygneur et baron de Mayenne-la-Juhez, la Ferté-Bernard et Sablé.»

1031 HENRI DE LORRAINE (1571).

Sceau ovale de 25 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. K 98, n° 46.

Écu comme le précédent, mais surmonté d'une couronne ducale et entouré du cordon de la Toison-d'or.

(Sans légende.)

Plaqué à une quittance d'un quartier de sa pension. — 25 décembre 1571.

COMTES DE VALOIS.

1032 ÉLÉONORE,

Comtesse de Saint-Quentin et dame de Valois (1212).

Sceau ogival, de 78 mill. — Arch. de l'Emp. S 5215, n° 10.

La comtesse debout, vue de face, la main droite appuyée sur la hanche, et tenant, à gauche, un oiseau sur le poing.

SIGILLVM ELIENOR COMITISSE SCI QVINTINI ET VALESIE

(Sigillum Elienor, comitisse Sancti-Quintini et Valesie.)

CONTRE-SCEAU.

Triangulaire. Écu au lion rampant.

✠ SECRETVM ELIENOR

(Secretum Elienor.)

Appendu à une charte de la comtesse, du mois de septembre 1212.

1033 CHARLES,

Comte de Valois (1296).

Sceau rond, de 90 mill. — Arch. de l'Emp. J 164, n° 8.

Sceau équestre, aux armes (de France à la bordure de gueules).

S' : KAROLI : REGIS : FRÃCIE : FILII : COMITIS : VALESIE : Z : ALESONIS

(Sigillum Karoli, regis Francie filii, comitis Valesie et Alensonis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Valois (comme à la face).

✠ CONT · S' · KAROLI · COMITIS · ANDEGAVIE

(Contra sigillum Karoli, comitis Andegavie.)

Appendu à un échange entre le comte et Philippe le Bel, son frère, de la seigneurie de la Roche-Guyon contre des terres situées en Anjou et au Maine. Paris, février 1292.

Nota. Le contre-sceau a été pris sur une charte de l'an 1303.

1034 SECOND SCEAU (1319).

Sceau rond, de 90 mill. — Arch. de l'Emp. J 164, n° 40.

Sceau équestre, aux armes, comme ci-dessus. Champ treillissé.

✠ S'. KAROLI : REGIS : FRANCIE : FILII : COMITIS : VALESIE : Z · ANDEGAVIE ·

(Sigillum Karoli, regis Francie filii, comitis Valesie et Andegavie.)

CONTRE-SCEAU.

Dans un trilobe sans ornements, l'écu de Valois.

✠ CONT̄ : S'. KAROLI : COMIT̄ : ALENČ : Z : CARNOT̄ :

(Contra sigillum Karoli, comitis Alenconii et Carnotensis.)

Appendu au partage de ses biens entre ses enfants. — Paris, le vendredi après la Circoncision 1319 (5 janvier 1320).
Nota. Le contre-sceau pris sur une charte de 1310 (J 255, n° 7).

1035 SCEAU EN L'ABSENCE DU GRAND (1301).

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 377, n° 22³.

Sceau équestre, aux armes, comme ci-dessus.

S' DNI KARO............ABSENCIA

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Valois.

✠ CONT · S' · AGENTIS · DNI · KAROLI

(Contra sigillum agentis domini Karoli.)

Appendu à un acte de «l'agent de très-excellent prince Misire Challe, conte de Valais, d'Alençon, de Chartres et d'Anjou, gardes de sa terre,» relatif à un payement à faire, par le comte, à un homme duquel il avait acheté une rente. — «Avons scellé ces lettres du seel dont nous usons en l'absence dudit Misire Challe.» — Paris, le mercredi après la Saint-Barnabé (14 juin) 1301.

1036 SIGNET (1320).

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 163, n° 85.

Dans une rosace, l'écu de Valois.

(Sans légende.)

Appendu à un mandement du comte, daté de Villiers, du 1ᵉʳ avril 1320.

1037 MARGUERITE DE SICILE,

Première femme de Charles de Valois (1294).

Sceau ogival, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 171, n° 15.

Sous une arcade gothique, la comtesse debout, vue de face, en manteau d'hermine, tenant une fleur à la main droite; à dextre, l'écu de *Valois;* à sénestre, celui d'*Anjou* (de *France* au lambel de gueules de trois pendants; il y en a quatre sur le sceau).

S' : MARGAR' : REḠ : SICIE : FIE : VAE : ALENČ : Z : ĀDEG : COMITISSE

(Sigillum Margarete, regis Sicilie filie, Valesii, Alenconii et Andegavii comitisse.)

CONTRE-SCEAU.

Dans un quadrilobe, un écu parti des écus de la face. Dans le champ, trois fleurs (des marguerites).

✠ S'. MARGARETE · FILIE · REGIS · CECIE ·

(Secretum Margarete, filie Regis Cecilie.)

Appendu à un accord entre Charles de Valois et sa femme, d'une part, et le chapitre de Chartres, d'autre part. — A l'abbaye de Saint-Vincent-des-Bois, le vendredi avant la Saint-Martin d'été (2 juillet) 1294.

1038 MAHAUT DE SAINT-POL,

Troisième femme de Charles de Valois (1310).

Sceau ogival, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 225, n° 7.

Sous une arcade gothique, la comtesse debout, en robe et manteau, tenant une branche de fleur à la main gauche. A dextre, l'écu de *Valois;* à sénestre, celui de *Châtillon* (de gueules à trois pals de vair au chef d'or) brisé d'un lambel de cinq pendants.

S : MATHILDIS : COMITISSE : VALESIE : ET : CARNOTEN

(Sigillum Mathildis, comitisse Valesie et Carnotensis.)

CONTRE-SCEAU.

Dans une rosace, un écu parti des écus de la face.

CONT. · S' · MATHILD' · CŌITISSE · ANDEG' · Z · ALEN

(Contra sigillum Mathildis, comitisse Andegavie et Alenconis.)

Appendu à un échange de terres entre Enguerrand de Marigny et Charles de Valois, de l'an 1310.

1039 PHILIPPE DE VALOIS,

Fils de Charles de Valois et de Marguerite de Sicile (1317).

Sceau rond, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 432, n° 1.

Sceau équestre, aux armes (de Valois).

S' : PHI : ....TIS : VALES' : ANDEG' : CENOM̄ : CARNOT̄ : Z : PTIACI :

(Sigillum Philippi, comitis Valesie, Andegavensis, Cenomanensis, Carnotensis et Pertiaci.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face, dans une rosace.

✠ 9T : S' : PhILIPPI : COMITIS : VALESIE

(Contra sigillum Philippi, comitis Valesie.)

Appendu au don de l'hôtel de Nesle (aujourd'hui la Halle-au-Blé), fait par le comte de Valois à Jean, roi de Bohême. — Au Louvre, février 1327.

1040 PETIT SCEAU (1327).

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 275, n° 39.

Sceau armorial. L'écu de Valois, penché, timbré d'un heaume à cimier et à volets.

S' PhILIP.. ...ITIS VALES..

(Sigillum Philippi, comitis Valesii.)

Appendu à un mandement du comte de Valois, daté de Bellosane, 24 juin 1327.

COMTES DE CLERMONT-EN-BEAUVOISIS.

1041 RENAUD II,

Fils du comte Hugues de Monchy (XIIe siècle).

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. L 1477.

Sceau équestre, au gonfanon.

✠ SIGILLVM RAINA.DI CLARIMONTIS

(Sigillum Rainaldi Clarimontis.)

Appendu à une charte du comte en faveur de l'abbaye de Saint-Victor. — Sans date. — Il y parle de sa seconde femme Clémence, qu'il épousa après l'an 1120.

1042 RAOUL Ier,

Fils du précédent (1183).

Fragt de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. S 2233.

Sceau équestre. Sur le bouclier on pourrait à la rigueur entrevoir un lion.

✠ RAOVLF.........AROMVNTIS

Appendu à une charte de l'abbé de Saint-Denis, de l'an 1183. — *Presentem cartam prefatus comes (Radulfus Clarimontis) fecit conscribi, et sigilli sui munimine ad munimen ecclesie nostre roborari.*

1043 LOUIS,

Fils aîné de Robert de France, comte de Clermont-en-Beauvoisis (1315).

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 561, n° 22.

Sceau équestre, aux armes (de France, à la bande de gueules .....?). Champ treillissé.

S'. LVDOVICI : PMOGENITI : COM.........
CLAROMONTE : MI.....

(Sigillum Ludovici, primogeniti comitis de Claromonte, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Dans une rosace à huit ogives remplies de divers animaux, le même écu qu'à la face.

S'. LOVYS DE CLERMONT ChEVALIER

(Seel Louys de Clermont, chevalier.)

Appendu à une sentence des pairs de France contre le comte de Flandre. — Le lundi après la Saint-Pierre (30 juin) 1315.

1044 LE MÊME,

Comte sous le nom de *Louis Ier* (1325).

Fragt de sceau rond, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 155, n° 12.

Sceau équestre, aux armes. (Bourbon, comme plus haut). Champ treillissé.

........S : CL.........ORBOVNENSIS

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Bourbon (rond).

(Sans légende.)

Appendu au don d'une rente fait aux chanoines de la Sainte-Chapelle de Paris, par «Loys, conte de Clermont, seigneur de Bourbon et chambrier de France.» — Du vendredi après l'Ascension (17 mai) 1325.

1045 SECOND SCEAU (1325).

Fragt de sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. S 954, n° 22.

C'est absolument le même que le précédent pour le type, mais d'une autre gravure.

Il n'y a de la légende que le commencement SEEL.

1046 PETIT SCEAU (1327).

Fragt de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 275, n° 13.

Sceau armorial. L'écu de Bourbon dans une rosace.

✠ S'. LVDOVI..... ....ESIS

Appendu à une cédule du comte, donnée au Louvre, le lundi après la Saint-Barnabé (15 juin) 1327.

1047 JEAN DE CLERMONT,

Seigneur de Charollais, deuxième fils de Robert de France (1315).

Sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. J 561, n° 22.

Sceau équestre, aux armes (de Bourbon, la bande chargée de trois lionceaux).

✠ S' : IOHIS : DE : CLAROMOTE : MILIT : DNI : KADRELLEN :

(Sigillum Johannis de Claromonte, militis, domini Kadrellensis.)

Appendu à une sentence des pairs de France contre le comte de Flandre. 30 juin 1315.

1048 **JEAN DE BOURBON,**

Comte de Clermont, fils aîné de Louis II (1409).

Fragt de sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. K 56, n° 25 [8].

Sceau armorial. L'écu aux armes, penché, timbré d'un heaume cimé d'une queue de paon, et supporté de deux dauphins affrontés.

(Il ne reste plus rien de distinct de la légende.)

Appendu à un traité d'alliance entre le comte de Clermont et le duc d'Orléans, du mois de février 1409.

1049 **PIERRE DE BOURBON,**

Comte de Clermont, fils de Charles Ier, duc de Bourbon (1462).

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. K 554.

Sceau armorial. L'écu aux trois fleurs de lys, brisé d'un bâton mis en bande et chargé d'un lionceau en chef; droit, timbré d'un heaume cimé d'une fleur de lys, et ayant pour supports un cerf volant et un cheval ailé.

s. petri comitis . . . . ?

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face, sans ornements.

s. petri . . . . de borbõno . . . . ?

Appendu à une charte datée de Blois, juillet 1462.

COMTES DE BEAUMONT-SUR-OISE.

1050 **MATHIEU II,**

Fils de Mathieu Ier (1173).

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 4194, n° 12.

Sceau équestre. Casque pointu.

✠ SIGILLVM MATHEI COMITIS DE MONTE

(Sigillum Mathei, comitis de Monte.)

Appendu à une charte du comte, datée d'Asnières-sur-Oise, 1173.

1051 **MATHIEU III,**

Fils de Mathieu II (1177).

Fragt de sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 168, n° 2.

Sceau équestre. Cotte de mailles, casque à nasal.

SI. MATHEI COMITIS BELLIM. . . . .

(Sigillum Mathei, comitis Bellimontis.)

Appendu à un chirographe de l'an 1177, passé entre Mathieu III, comte de Beaumont, Éléonore de Vermandois, sa femme, et Philippe de Beaumont, son frère, d'une part, et Geoffroi, abbé de Saint-Martin de Pontoise.

Nota. Le sceau d'Éléonore de Vermandois, que l'on trouvera plus bas (n° 1053), est apposé au dos de celui-ci.

1052 SECOND SCEAU (1189).

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 168, n° 6.

Sceau équestre, le bouclier aux armes (un lion), casque carré.

✠ SIGILL · MATHEI · COMITIS : DE BELLEMONTIS :

(Sigillum Mathei, comitis de Bellemontis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion.

✠ S. MATHEI COMIT BELLEMONT

(Sigillum Mathei, comitis Bellemontis.)

Appendu à un accord de l'an 1189 entre Hugues, abbé de Saint-Denis, et Mathieu III, comte de Beaumont-sur-Oise et seigneur de Valois (par sa femme, Éléonore).

1053 **ÉLÉONORE DE VERMANDOIS,**

Femme de Mathieu III (1177).

Sceau ogival, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 168, n° 2.

La comtesse debout, vue de face; robe à longues manches pendantes, tenant à droite une sorte de sceptre fleuronné, et, au poing gauche, un oiseau.

✠ SIGILLVM HELIENORE COMITISSE BOMONTE

(Sigillum Helienore, comitisse Bomonte.)

Pour la provenance, voyez le premier sceau de son mari (n° 1051).

1054 **PHILIPPE DE BEAUMONT,**

Premier frère de Mathieu III (1190).

Frag^t de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 4173, n° 9.

Sceau équestre, le bouclier aux armes (un lion), casque carré.

................I • DE • BELLOMONTE

(Sigillum Philippi de Bellomonte.)

Appendu à une donation, sans date, faite par Philippe de Beaumont à l'abbaye du Val.

1055 **JEAN DE BEAUMONT,**

Second frère de Mathieu III (1200).

Frag^t de sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. L 678.

Sceau équestre, le bouclier aux armes (un lion).

✠ SIGILL • IOHĀNIS • DE • BELLOMONTE

(Sigillum Johannis de Bellomonte.)

Appendu à une charte de *Johannes de Bellomonte* de l'an 1200, relative à des dîmes à Goussainville.

1056 **LE MÊME,**

Comte (1217).

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 168, n° 21.

Sceau équestre, le bouclier aux armes (le lion).

✠ S : IOHIS : COMITIS : BELLIMONTIS :

(Sigillum Johannis, comitis Bellimontis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion.

(Sans légende.)

Appendu à un accord entre Jean, comte de Beaumont, Henri, comte de Grandpré, et Gui le Bouteiller, touchant la part de leurs femmes dans la succession de Jean de Garlande. — Compiègne, août 1217.

1057 **JEANNE DE GARLANDE,**

Femme du précédent (1220).

Sceau ogival, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. S 4360, n° 37.

La comtesse debout, vue de face, coiffure carrée, manteau d'hermine, tenant une fleur de lys à la main droite.

S' CHOMETISSE : GENSENE : D' : BELLOMVN' :

(Sigillum chometisse Gensene de Bellomunte.)

Appendu à une charte du comte Jean, son mari, de l'an 1220.

Nota. Le père Anselme n'a pas connu cette femme du comte Jean.

COMTES DE BOULOGNE.

1058 **IDA,**

Comtesse de Boulogne, fille aînée de Mathieu d'Alsace (1201).

Sceau ogival, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 238, n° 1.

La comtesse debout, vue de face, tenant un oiseau au poing; coiffure à longues tresses.

SIGILL IDE COMITISSE BOLONIE

(Sigillum Ide, comitisse Bolonie.)

CONTRE-SCEAU.

Deux écus appointés, le premier de *Dammartin* (fascé d'argent et d'azur de six pièces à la bordure de gueules); le second de *Boulogne* (d'or à trois tourteaux de gueules).

(Sans légende.)

Appendu à une promesse d'Ida, comtesse de Boulogne, et de Renaud, comte de Dammartin, son mari, de donner en mariage leur fille Mathilde, à Philippe de France, fils de Philippe-Auguste. — Compiègne, août 1201.

1059 **RENAUD,**

Comte de Dammartin, mari d'Ida (1204).

Frag^t de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 238, n° 5.

Sceau équestre, le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ SIG..... ..NALDI : COMITIS : BOLONIE

(Sigillum Renaldi, comitis Bolonie.)

REVERS.

L'écu de Dammartin, comme plus haut.

✠ SECRETVM : REINALDI : COM.... ..LONIE

(Secretum Reinaldi, comitis Bolonie.)

Appendu à la cession du comté de Boulogne au comte Renaud, par Henri, duc de Lorraine. — Vernon, février 1204.

1060 **MATHILDE,**

Comtesse de Boulogne, fille de la comtessa Ida, et femme de Philippe Hurepel, fils de Philippe-Auguste (1236).

Sceau ogival, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 238, n° 34.

La comtesse debout, vue de face, la tête de trois quarts, tenant un oiseau au poing. A ses pieds, un chien.

✱ SIGILLVM MALTIDIS VSORIS PHILLIPI FILII REGIS FRANCIE

(Sigillum Maltidis, usoris Phillipi filii regis Francie.)

CONTRE-SCEAU.

Ovale. Un écu semé de France, brisé d'un lambel de trois pendants.

(Sans légende.)

Appendu à un accord entre le roi saint Louis et la comtesse, touchant certaines terres. — Paris, mai 1236.

1061 SECOND SCEAU (1239).

Sceau ogival, de 95 mill. — Arch. de l'Emp. J 238, n° 36.

Sur champ fleurdelysé la comtesse debout, un oiseau au poing. A ses pieds, un chien.

La légende est fort difficile à lire, l'empreinte ayant été faite à deux reprises. Il devait y avoir :

✱ SIGILL : MAT. . .IS : COMITISSE : BOLO. . . MORETON : CLARMONTIS : ET : DANMARTINI :

(Sigillum Mathildis, comitisse Bolonie, Moretonii, Clarimontis et Danmartini.)

CONTRE-SCEAU.

Sur champ treillissé, deux écus appointés, l'un de *Dammartin*, l'autre de *France*, au lambel.

✱ BENEITE SEIENT : . . . . .IES FVRENT

Appendu à une charte du mois d'août 1239.

1062 PHILIPPE HUREPEL,

Fils de Philippe-Auguste, comte de Boulogne et de Clermont, mari de Mathilde (1225).

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. S 5189, n° 10.

Sceau équestre, le bouclier aux armes (semé de France, brisé d'un lambel).

✱ SIGILLVM : PHILIPI : FILII : REGIS : FRANCIE ·:

(Sigillum Philipi, filii regis Francie.)

CONTRE-SCEAU.

Une fleur de lys, accompagnée des lettres P. H.

Appendu à une donation aux Templiers. — Pont-de-l'Arche, mars 1225.

1063 ALFONSE DE PORTUGAL,

Second mari de la comtesse Mathilde (1241).

Sceau rond, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 597, n° 2.

Sceau équestre, aux armes (un parti de châteaux et de fasces semées de fleurs de lys).

ALFONSVS : FILIVS : REGIS : PORTVGALIE : COMES : BOLONIE

(Alfonsus filius regis Portugalie, comes Bolonie.)

CONTRE-SCEAU.

Ovale. Un parti de semé de fleurs de lys et d'un fascé de six pièces à la bordure, qui est Dammartin.

(Sans légende.)

Appendu à une charte du comte relative à son traité avec le comte de Flandre. — Paris, novembre 1241.

COMTES DE PONTHIEU.

1064 JEAN Ier,

Fils de Gui II (1161).

Faible frag' de sceau rond. — Arch. de l'Emp. S 5061.

Sceau équestre, au gonfanon.

(Légende détruite.)

Appendu à une charte du comte en faveur des Templiers. — 1161.

1065 GUILLAUME III,

Fils de Jean Ier (1204).

Fragment de sceau rond. — Arch. de l'Emp. S 5059.

Sceau équestre, au gonfanon.

. . . . .COMITIS PONTIVI. . . . .

Appendu à une charte du mois de septembre 1204. — *Ut hoc ratum sit, Willelmus, comes Pontivensis, hanc elemosinam, coram nobis datam, sigilli nostri auctoritate, cum sigillis virorum nobilium Hugonis Campdavaine et Gaufridi de Dorlens, confirmavi.*

1066 SECOND SCEAU (1212).

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 731, n° 18.

Sceau équestre, le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

SI. . . . . WILLELMI COMITIS PVNTIVI

(Sigillum Willelmi, comitis Puntivi.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois bandes à la bordure.

(Même légende qu'à la face.)

Appendu à une transaction entre le comte et le roi, touchant la forêt de Montlhéri. — Abbeville, mars 1212.

Il y prend le titre de comte de Ponthieu et de Montreuil.

1067 MARIE,

Comtesse de Ponthieu, fille de Guillaume III (1230).

Sceau ogival, de 87 mill. — Arch. de l'Emp. J 235, n° 46.

La comtesse debout, vue de face, tenant une fleur de lys à la main droite; coiffure carrée à mentonnière, manteau d'hermines. Dans le champ, deux étoiles.

✠ SIGILLVM : MARIE : COMITISSE : PONTIVI

(Sigillum Marie, comitisse Pontivi.)

CONTRE-SCEAU.

Une fleur de lys fleuronnée, accostée de deux étoiles.

✠ SECRETVM

(Secretum.)

Appendu à un accord entre la comtesse et le roi. — Saint-Germain-en-Laye, mars 1230.

1068 SIMON DE DAMMARTIN,

Comte de Ponthieu, mari de la comtesse Marie (1234).

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 238, n° 18.

Sceau équestre, l'écu aux armes de Dammartin. (Voy. le contre-sceau.)

SIGILLVM . SIMONIS · COMITIS · PONTIVI

(Sigillum Simonis, comitis Pontivi.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Dammartin (fascé d'argent et d'azur de six pièces à la bordure de gueules).

✠ SECRETVM SIGILLI

(Secretum sigilli.)

Appendu à un accord entre le comte et Jean, comte de Dreux, touchant leurs seigneuries. — Paris, février 1234.

1069 JEAN DE NESLE,

Comte de Ponthieu, fils de Simon de Dammartin (1270).

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 523, n° 5.

Sceau équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ S'. IOHIS : DE : NIGELE : COMITIS : POTIVI : ET : M.....ROLI :·

(Sigillum Johannis de Nigella, comitis Pontivi et Monsterolii.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à quatre fasces brisées d'un bâton.

✠ SECRET̄ : IOHIS : COM̄ : PONT̄ :

(Secretum Johannis, comitis Pontivi.)

Appendu à un rouleau contenant l'assiette du douaire de Marguerite de France, fille de saint Louis, mariée au fils du duc de Brabant. — 1270.

VICOMTES DE PONT-REMY (EN PONTHIEU).

1070 EUSTACHE (1230).

Frag^t de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 395, n° 114.

Sceau équestre, le bouclier aux armes (un plein à un chef qui semble bandé).

.............VICECOMITIS DE POTE REMIGII

(Sigillum Eustachii, vicecomitis de Ponte Remigii.)

Appendu à une charte où *Eustachius, vicecomes Ponti Remigii*, s'engage à se tourner contre Simon, comte de Ponthieu, dans le cas où ce dernier viendrait à manquer à ses engagements envers le roi. — Mars 1230.

COMTES DE GUINES.

1071 ARNOUL II,

Fils aîné de Baudoin II (XIIe siècle).

Frag^t de sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 532, n° 11³.

Sceau équestre, le bouclier aux armes (un vairé).

SIGI.....hI COMITIS D.....

CONTRE-SCEAU.

Un aigle (non héraldique).

✠ ET CASTELLANI BROBBVRGENSIS

(Et castellani Brobburgensis.)

Appendu à un acte de serment de fidélité du comte à Philippe-Auguste. — Sans date.

1072 BAUDOUIN III,

Fils d'Arnoul II (1235).

Frag^t de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 535, n° 2.

Sceau équestre, le bouclier aux armes, comme plus haut.

✠ SIGILLVM BALDO... ...ITIS : DE GHISNES

(Sigillum Baldoini, comitis de Ghisnes.)

CONTRE-SCEAU.

Écu vairé (d'or et d'azur).

✠ SECRETVM : COMITIS : GHISNENSIS

(Secretum comitis Ghisnensis.)

Appendu à une lettre de plusieurs seigneurs qui promettent au roi saint Louis de faire en sorte que le mariage de son frère Robert avec l'héritière de Flandre s'accomplisse. — Compiègne, juin 1235.

VICOMTES DE LAON.

1073 GUILLAUME DE LOISI (1302).

Frag^t de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 253, n° 29.

Sceau armorial. Écu d'un plein (un métal), à un lambel de cinq pendants, à une bande brochant sur le tout.

.....MI DE LOSI.........IS VICECOIT.....

Appendu à la vente de la moitié de la vicomté de Laon, faite à la commune, par «Guillaumes de Loisi, chevaliers, à cest tans vicuenz de Laon.» — Le mercredi après les octaves de Noël 1302 (2 janvier 1303. N. S.)

VIDAMES DE LAONNAIS.

1074 GOBERT DE CLACY (1216).

Frag^t de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 233, n° 8.

Sceau équestre. Sur le bouclier, un pal échiqueté.

(Il ne reste plus rien d'utile de la légende.)

Appendu à une charte d'abandon de droits sur une maison de Laon, que fait *Gobertus de Claceio, vicedominus Laudunensis.* — Novembre 1216.

VIDAMES D'AMIENS.

1075 GÉRARD DE PICQUIGNY (1234).

Faible frag^t de sceau rond, d'env. 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 238, n° 26.

Sceau équestre.

(Il ne reste plus rien d'utile de la légende.)

CONTRE-SCEAU.

Écu fascé de huit pièces, à la bordure.

✠ S' GERADI DOMINI PI.....II :

Appendu à une charte où le vidame se porte plége pour la comtesse de Boulogne à l'égard du roi saint Louis. — Paris, février 1234.

1076 RENAUD DE PICQUIGNY (1314).

Frag^t de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 7.

Sceau équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

(Il ne reste plus rien d'utile de la légende.)

CONTRE-SCEAU.

Dans un trilobe, un écu fascé de six pièces, à la bordure.

✠ CÕTRA · S' · R · VICEDÑI · AMBIAÑ · DÑ · DE · RICVON · MIL

(Contra sigillum Rainaldi, vicedomini Ambianensis, domini de Ricuon militis.)

Appendu à un traité de confédération des nobles de Picardie contre Philippe le Bel. — Le lendemain de la Saint-André (30 novembre) 1314. — (Philippe le Bel était mort la veille de la Saint-André.)

§ XXXV.

POITOU.

COMTES DE POITIERS.

1077 ALFONSE (1249).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 190, n° 91.

Sceau équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

ALFONSVS · FILIVS · REGIS · FRANCIE · COMES · PICTAVEN ·

(Alfonsus, filius regis Francie, comes Pictavensis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu parti d'un semé de *France* et d'un semé des châteaux de *Castille.*

(Sans légende.)

Appendu à une charte de franchise, concédée par le comte aux habi-

tants de Châteaupont et de Saint-Pierre-le-Moustier. — Aigues-Mortes, août 1249.

1078 SECOND SCEAU (1254).

Sceau rond, de 90 mill. — Arch. de l'Emp. J 191, n° 116.

Sceau équestre, aux armes, comme le premier.

S : ALFONSVS ....COMES : PICT :
7 : THOLOSE :

(Sigillum. Alfonsus, filius regis Francie, comes Pictavensis et Tholose.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à la croix de Toulouse.

(Sans légende.)

Appendu au don d'une rente fait par le comte à un habitant de Poitiers, à charge de foi et hommage. — Vincennes, juin 1254.

1079 JEANNE,

Comtesse de Poitiers et de Toulouse, femme d'Alfonse (1270).

Sceau ogival, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 303, n° 24.

La comtesse debout et tenant une fleur de lys à la main. A sa droite, un château et une fleur de lys; à sa gauche, une fleur de lys et un château.

✠ SIGILL : IOHANNE : COMITISSE :
PICTAVENSIS

(Sigillum Johanne, comitisse Pictavensis.)

CONTRE-SCEAU.

La croix de Toulouse.

✠ S : IOHANNE : COMITISSE : THOLOSANE

(Sigillum Johanne, comitisse Tholosane.)

Appendu à l'approbation d'un bail de la forêt de Grondelour, fait aux habitants de Moissac. — A Armazaintas, près d'Aigues-Mortes (Aymargues), juin 1270.

1080 PHILIPPE,

Comte de Poitiers : c'est Philippe de Valois (1316).

Frag^t de sceau rond, de 90 mill. — Arch. de l'Emp. J 258, n° 7.

Sceau équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

...I : REG.........IPI : AC : DNI :
DE : SALINIS

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un semé de France à un lambel de trois pendants, qui semble componé; penché et timbré d'un heaume cimé d'un griffon. Il en sort un bras armé d'une épée avec sa chaîne, et couvert de l'épaulière (aux armes).

9TS' · PHI · REGIS · FRACIE · FILII · CO....S
PICTAVEN'

(Contra sigillum Philippi, regis Francie filii, comitis Pictavensis.)

Appendu à un traité entre le comte régent, et Philippe, duc de Bourgogne. — Vincennes, 17 juillet 1316.

1081 JEAN,

Comte de Poitiers : c'est le duc de Berri (1359).

Frag^t de sceau rond, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 185, n° 3.

Sceau équestre, aux armes (semé de *France* à la bordure engrêlée). Ce serait *Berri*. Le champ semé d'M renversées.

...GILLV..HANNIS : FILII : REG.........ITIS
...AVEN...

(Sigillum Johannis, filii regis Francie, comitis Pictavensis.)

CONTRE-SCEAU.

Trop fruste pour y distinguer quelque chose.

S. IOHA.........S · PICTAVENSIS

(Secretum Johannis, comitis Pictavensis.)

Appendu à une commission donnée par le comte pour prendre possession de son comté de Mâcon. — Toulouse, 7 juillet 1359.

VICOMTES DE THOUARS.

1082 AIMERI VII,

Fils de Guillaume, vicomte de Thouars (1204).

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 173, n° 1.

Sceau équestre. Costume de chasse.

✠ SIGILLVM AIMERICI VICECOMI...
..OARCII

(Sigillum Aimerici, vicecomitis Thoarcii.)

REVERS.

Même représentation qu'à la face.

✠ ISTE THOA....SES DOMINVS DOMINATVR :
IN OMNES

(Iste Thoarcenses, dominus dominatur in omnes.)

Appendu à une déclaration du vicomte, relative aux droits de sa charge de sénéchal d'Anjou. — Poitiers, 1204. — *Teste me ipso.*

1083 SECOND SCEAU (1223).

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 374, n° 74.

Écu chargé de six fleurs de lys, à un franc canton plein.

✠ SIGILLVM AIMERICI VICECOMITIS THOARCII

(Sigillum Aimerici, vicecomitis Thoarcii.)

REVERS.

Représentation équestre. Costume de chasse.

✠ ISTE THOARCENSES DOMINVS DOMINATVR IN OMNES

(Iste Thoarcenses, dominus dominatur in omnes.)

Appendu à une charte du vicomte, datée du mois de septembre 1223.

1084 HUGUES II,

Frère d'Aimeri VII (1226).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 373, n° 4.

Écu à l'orle de merlettes, à un franc canton chargé d'une quinte-feuille.

✠ SIGILLVM : HVGONIS : ......MITIS : THOARCII :

(Sigillum Hugonis, vicecomitis Thoarcii.)

REVERS.

Représentation équestre. Costume de chasse.

✠ ISTE : THOARCEN.........INVS : DOMINATVR : IN : OMNES

(Iste Thoarcenses, dominus dominatur in omnes.)

Appendu à un acte de foi et hommage du vicomte au roi. — Saint-Germain-en-Laye, avril 1226.

1085 MARGUERITE,

Vicomtesse de Thouars, femme de Hugues II (1227).

Frag^t de sceau ogival. — Arch. de l'Emp. J 373, n° 6.

La vicomtesse debout, tenant un oiseau au poing. Champ à arabesques.

SIGILL : MA............

CONTRE-SCEAU.

Écu à l'orle de merlettes, au franc canton chargé d'une quinte-feuille.

✠ S'...... ......A : GASIACH

Appendu à un acte de foi et hommage de la vicomtesse à la reine Blanche, au sujet de l'acquisition du grand fief d'Aunis. — Paris, février 1227.

1086 RAIMOND,

Vicomte de Thouars, second frère d'Aimeri VII (1230).

Frag^t de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 373, n° 9.

Écu à l'orle de merlettes, à un franc canton plein, le tout brisé d'un lambel de six pendants.

.......AIMVNDI VICECOMITIS THO.....

(Sigillum Raimundi, vicecomitis Thoarcii.)

REVERS.

Représentation équestre. Costume de chasse.

.....ARCENCENSES : DNS : D...AT : I........

(Iste Thoarcencenses, dominus dominatur in omnes.)

Appendu à une charte du vicomte, donnée au camp de Cé, juin 1230.

1087 ALIX DE MAULÉON,

Femme de Gui Ier (1247).

Sceau ogival, de 67 mill. — Arch. de l'Emp. J 180, n° 7.

La vicomtesse debout, tenant un oiseau au poing; coiffure carrée, manteau d'hermine.

✠ S : ALICIE : VICECOMITISSE : TOARCII

(Sigillum Alicie, vicecomitisse Toarcii.)

CONTRE-SCEAU.

Un lion rampant, tourné à droite.

✠ SECRETV ALICIE DE MAVLEONE

(Secretum Alicie de Mauleone.)

Appendu à une charte de l'an 1247. Elle s'y intitule seulement «Aeliz, dame de Mauléon et de Pézanges.»

1088 AIMERI VIII,

Fils de Gui Ier (1242).

Frag^t de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 373, n° 10.

Écu à l'orle de merlettes, au franc canton chargé d'une quinte-feuille.

✠ SIGIL........VICECOMITIS · THOARCII

(Sigillum Aimerici, vicecomitis Thoarcii.)

CONTRE-SCEAU.

Représentation équestre. Costume de chasse.

✠ : ISTE : THOARCENSES : DOM........MNES

(Iste Thoarcenses, dominus dominatur in omnes.)

Appendu à un acte d'hommage du vicomte au roi. — Chinon, avril 1242.

1089 **AIMERI VIII,**

Fils de Gui Ier (1246).

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. J 190, n° 25.

Sceau armorial. Écu portant sept fleurs de lys, 4, 2, 1; au franc canton plein (on n'en voit que deux en chef à cause du franc canton).

✠ S' HAYMERICI VICECOMITIS THOARCII

(Sigillum Haymerici, vicecomitis Thoarcii.)

Appendu à un acte de foi et hommage du vicomte à Alfonse, comte de Poitiers, pour sa vicomté de Thouars. — Paris, novembre 1246.

1090 SECOND SCEAU (1256).

Sceau rond, de 85 mill. — Arch. de l'Emp. J 190, n° 45.

Écu chargé de dix fleurs de lys, 4, 3, 2, 1; au franc canton plein (ce qui fait qu'on ne voit que deux fleurs de lys en chef).

✠ SIGILLVM : AIMERICI : VICECOMITIS : THOARCII

(Sigillum Aimerici, vicecomitis Thoarcii.)

CONTRE-SCEAU.

Représentation équestre. Costume de chasse.

✠ ISTE : THOARCENSES : DOMINVS : DNATVR : IN : OMS

(Iste Thoarcenses, dominus dominatur in omnes.)

Appendu à une charte du vicomte, qui requiert Alfonse, comte de Poitiers, de confirmer la remise qu'il a faite, à ses hommes de la vicomté de Thouars, du droit de main morte. — 1256.

1091 **MARGUERITE DE LUSIGNAN,**

Femme d'Aimeri VIII (1267)

Sceau ogival, de 70 mill. — Communiqué.

La vicomtesse debout, tenant un oiseau au poing; manteau vairé.

✠ SIGILLVM MARGARITE VICECOMITISSE THOARCII

(Sigillum Margarite, vicecomitisse Thoarcii.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu burelé des Lusignan.

✠ SECRETV MARGARITE VICECOM THOARC

(Secretum Margarite, vicecomitisse Thoarcii.)

Provenant des archives de Tours.

1092 **SAVARI,**

Vicomte de Thouars, frère d'Aimeri (1269).

Sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. J 192, n° 51.

Sceau armorial. Écu portant dix fleurs de lys, 4, 3, 2, 1; au franc canton chargé d'une quinte-feuille.

✠ S' SAVARICI DE TORARCEIO

(Sigillum Savarici de Torarceio, seulement; mais dans la charte il y : «Savari vicoens de Thoarz.»)

Appendu à une charte datée de Longpont, 1er juin 1269.

1093 **GUI II,**

Fils d'Aimeri VIII (1269).

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 192, n° 47.

Sceau armorial. Écu parti du burelé des Lusignan, et des armes des précédents vicomtes de Thouars (seulement ici le franc canton est gravé comme si c'était un coupé).

✠ S......IS TOARCII S..RETI ·

(Sigillum Guidonis *ou* vicecomitis Toarcii secreti.)

Appendu à un accord entre plusieurs nobles du Poitou et Alfonse, comte de Poitiers, touchant des droits féodaux. — Mai 1269.

1094 **LOUIS,**

Vicomte de Thouars, fils de Jean Ier (1337).

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 384. Subsides I 6⁵.

Sceau armorial. Écu semé de fleurs de lys à un franc canton plein; penché, timbré d'un heaume à volets, cimé d'un lion assis entre deux cornes de cerf.

S' · LOIS · VICONTE · D' · THOARS

(Seel Lois, viconte de Thoars.)

Appendu à une charte par laquelle «Loys, viconte de Thouart, chevalier,» constate que le roi lui a fait abandon du subside pour la guerre que lui, vicomte de Thouars, devait lever sur ses terres. — Paris, 21 janvier 1337.

1095 **PÉRONELLE,**

Vicomtesse de Thouars, fille de Louis (1378).

Frag' de sc. rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 173, Chartres III n° 15.

Sceau armorial. L'écu, comme dessus, mais droit et suspendu au cou d'une aigle; supports, deux lions emmantelés de l'échiqueté de Dreux.

. . . . . elle · vicontesse · de · thonars · et · cont . . . .

(Seel Perronelle, vicontesse de Thouars et contesse . . . . . .) Elle était comtesse de Dreux.

Appendu à un echarte de la vicomtesse et de son mari, Tristan, pour faire remettre entre les mains du roi les titres du comté de Dreux, qu'ils lui avaient cédé. — Au château de Thouars, le 19 septembre 1378.

1096 **CLÉMENT ROUHAUT,**

Dit *Tristan*, vicomte de Thouars, mari de Péronelle (1378).

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 173, Chartres III, n° 15.

Sceau armorial. Écu comme le précédent, mais penché, timbré d'un heaume couronné à cimier, et supporté d'un griffon et d'un lion.

seel : . . . . . viconte : de . . . . . cõte : de : drenx

Même provenance que plus haut.

1097 **PIERRE D'AMBOISE,**

Vicomte de Thouars et comte de Benaon (1401).

Frag' de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. Accords, 27 janvier 1401.

Sceau armorial. Écu aux armes d'Amboise (palé d'or et de gueules de six pièces); penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête de loup, et supporté de deux lions.

seel · pierre · damboise · vi . . . . .

Appendu à un acte du 17 janvier 1401.

VICOMTES DE CHÂTELLERAULT.

1098 **HUGUES II,**

Fils d'Aimeri Ier (1170).

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. L 1196, n° 22.

Sceau équestre. Costume civil.

✠ SIGILLVM VGONIS VICECOMITIS CASTRIA . . . . .

(Sigillum Ugonis, vicecomitis Castri Airaudi.)

Appendu à une charte sans date, relative au patronage de l'église de Saint-Jean-l'Évangéliste de Châtellerault.

1099 **GUILLAUME,**

Vicomte de Châtellerault, fils de Hugues II (1184).

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 2969, n° 2.

Sceau équestre, de même dessin que le précédent.

✠ SIGIL . . . VGONIS VICECOM . . . . CASTRIAI . . . . .

Appendu à une donation de *Willelmus, Castri Airaudi vicecomes*, à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. — 1184.

Nota. C'est le même sceau que le précédent, le fils ayant employé le sceau de son père.

1100 **AIMERI II,**

Fils de Hugues III (1227).

Frag' de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 226, n° 3.

Sceau armorial. Écu au lion rampant, à la bordure besantée.

✠ S. ḤE . . . . . . ASTELAIRAVT

(Sigillum Hemerici de Castelairaut.) Il n'y aurait pas la place pour le mot *vicecomitis*.

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face.

(Sans légende.)

Appendu à la vente faite à Philippe-Auguste par *Hemericus, vicecomes Castri Eraudi, Hela, soror Roberti, quondam comitis de Alenceon*, sa femme, et *Robinus Malet*, d'Alençon et de ses dépendances. — Nogent-l'Érembert, janvier 1220.

1101 **HELA,**

Sœur de Robert III, comte d'Alençon, fils d'Aimeri II (1220).

Sceau ogival, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 226, n° 3.

La vicomtesse debout, tenant un oiseau sur le poing. Robe à longues manches flottantes.

✠ SIGILL : ELE : VXORIS : ROBERTI : FILII : ERNV . .IS :

(Sigillum Ele, uxoris Roberti, filii . . . . . ?)

Le père Anselme (t. IV, p. 402) dit qu'elle était veuve de Robert Malet, dès 1205.

Même provenance que pour le sceau précédent.

1102 **JEAN III DE HARCOURT,**

Vicomte de Châtellerault (1318).

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. K 40, n° 25.

Sceau équestre aux armes d'Harcourt (de gueules à deux fasces d'or).

S' IO.....COM.....DE.....MILITIS

(Sigillum Johannis, comitis de Haricuria, militis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu aux deux fasces d'Harcourt.

✠ CONTRA : S' : DNI : DE : HARICVR

(Contra sigillum domini de Haricuria.)

Appendu à une charte du vicomte et d'Alix, sa femme, datée du jour de la Purification 1318.

VICOMTES DE ROCHECHOUART.

1103 AIMERI IX,

Fils d'Aimeri VIII et de Marguerite de Limoges (1269).

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. J 190, n° 58.

Sceau armorial. Écu aux armes (fascé enté d'argent et de gueules).

✠ S' · AIMI · VICECOMITIS.......DI

Appendu à une charte de 1269.

VICOMTES DE BROSSE.

1104 BERNARD III (1193).

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 190, n° 2.

Sceau équestre, bouclier à ombilic. (Il semble qu'on y pourrait voir un losangé.)

SIGILLVM BERNARDI VICECOMITIS BRVCIEC

(Sigillum Bernardi, vicecomitis Bruciec.)

Appendu à un acte de foi et hommage du vicomte au roi. — Sens, mars 1193.

§ XXXVI.

PROVENCE.

COMTES ET MARQUIS DE PROVENCE.

1105 ALFONSE II,

Comte et marquis de Provence, fils d'Alfonse, roi d'Aragon et comte de Provence (1204).

Fragt de sceau rond, d'env. 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 589, n° 1.

Sceau équestre, le bouclier aux quatre pals d'Aragon (d'or à quatre pals de gueules).

.........SI COMITIS ET.........

REVERS.

Même représentation qu'à la face.

.............MA.........

Appendu à une charte où le roi d'Aragon reconnaît avoir reçu du comte de Toulouse la somme de 100,000 sous melgoriens, pour laquelle il lui engage Saint-Émilion et plusieurs châteaux, et lui donne pour caution son frère, le comte de Provence. — Avril 1204.

1106 RAIMOND-BÉRENGER IV,

Fils du précédent (1234).

Sceau rond, de 87 mill. — Arch. de l'Emp. J 610, n° 2.

Sceau équestre, aux armes (comme ci-dessus); casque à nasal, lance en arrêt.

✠ · SIGILLVM : RAIMVNDI : BERENGERI ·

(Sigillum Raimundi Berengeri.)

REVERS.

Même représentation qu'à la face, sinon que l'épée remplace la lance.

✠ COMITIS : PROVINCIE

(Comitis Provincie.)

Appendu à une lettre du comte de Provence au roi de France, relative au château de Tarascon. — Aux octaves de Pâques, avril 1234.

1107 PETIT SCEAU (1243).

Fragt de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 311, n° 59.

Sceau équestre, aux armes comme plus haut, et à la bannière.

✠ S · R · BERE.........MARCHIOIS ·
PVICI.......RII

(Sigillum Raimundi Berengarii, comitis et marchionis Provincie, comitis Folcaquerii.)

Appendu à un acte dans lequel les comtes de Toulouse et de Provence s'engagent, en présence de l'archevêque d'Arles, d'observer le traité de trêves conclues entre eux. — Du 3 des calendes de juillet (29 juin) 1243.

1108 BÉATRICE DE SAVOIE,

Comtesse de Provence, femme de Raimond Béranger IV (1256).

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 26.

La comtesse à cheval, tenant une fleur de lys à la main; coiffure carrée, manteau vairé.

✠ S' COMITISSE VXORIS R BENG COMITIS ET MARCH PVINCIE ET COMITIS FORCALEHARI

(Sigillum comitisse uxoris Raimundi Berengarii, comitis et marchionis Provincie et comitis Forcalehari.)

REVERS.

Écu chargé d'une aigle.

✠ ARMA COMITIS SABAVOIE ET MARCHIS ITHALIE

(Arma comitis Sabaudie et marchisii Ithalie.)

Appendu à un accord entre la comtesse et le roi de France. — Paris, le lundi après les octaves de la Toussaint (14 novembre) 1256.

§ XXXVII.

ROUERGUE.

COMTES DE RODEZ.

1109 **HUGUES II,**

Fils de Hugues Ier (vers 1208).

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 1133.

Une aigle.

✠ SIGILLVM VG.... .OMITIS ..TENENSIS

(Sigillum Ugonis, comitis Rutenensis.)

Appendu au testament du comte Guillaume, son fils. — Sans date. *L'Art de vérifier les dates* le met à l'année 1208.

1110 **GUILLAUME,**

Comte de Rodez, fils de Hugues II (1208).

Fragt de sceau rond, d'env. 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 1133.

Sceau équestre.

IGILLVM : GVILL.....

REVERS.

Une aigle.

...........IS : RVTENENS..

Même provenance que pour le sceau précédent.

1111 **HUGUES IV,**

Fils de Henri Ier (1265).

Sceau en forme d'écu, de 40 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 312, n° 11.

Sceau armorial. Écu au lion rampant.

Nota. Il semble à bordure engrêlée, mais peut-être n'est-ce qu'un ornement inventé par le graveur.

✠ S' : VGONIS : COMITIS : RVTHENEN :

(Sigillum Ugonis, comitis Ruthenensis.)

Appendu à une transaction passée entre le comte de Rodez et Alfonse, comte de Poitiers, relativement à des mines d'argent. — Novembre 1265.

1112 **HENRI,**

Fils de Hugues IV (1268).

Sceau en forme d'écu, de 40 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 310, n° 38.

Sceau armorial. Écu au lion rampant, brisé d'un lambel de cinq pendants.

✠ : S : AENRICI : FILII : COMITIS : RVT

(Sigillum Aenrici, filii comitis Ruthenensis.)

Appendu à une reconnaissance d'un prêt de 100 livres tournois que lui avait fait Alfonse, comte de Poitiers. Paris, 1268.

§ XXXVIII.

TOURAINE.

DUCS DE TOURAINE.

1113 **LOUIS,**

Fils de Charles V, depuis duc d'Orléans (1380).

Fragt de sceau rond, d'env. 95 mill. — Arch de l'Emp. K 555.

Sceau équestre, aux armes (de France au lambel). Champ ouvragé, à têtes de lions et d'aigles alternativement.

Il ne reste plus de la légende que (**VA**)**LESII : AC : BELLI**(**MONTIS**).....

Pour le contre-sceau, voyez aux ducs d'Orléans.

Appendu à une quittance de 10,000 florins d'or à son beau-père, le comte de Vertus. — Paris, 6 mars 1380.

1114 SECOND SCEAU (1386).

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. K 555.

Sceau armorial. Dans une rosace, l'écu semé de France au lambel.

✠ sigillum ludovici filii regis francie cõitis valesii

(Sigillum Ludovici, filii regis Francie, comitis Valesii.)

Appendu à des lettres de procuration pour prendre possession de son comté d'Ast, à lui dévolu par son mariage avec Valentine de Milan. — 13 février 1386.

IV[e] SÉRIE. — SEIGNEURS.

A

1115 ABLON (AGNÈS D').

Parisis. — (1258.)

Frag[t] de sceau ogival, d'env. 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 2082.

Dame debout; coiffure carrée, manteau vairé.

✠ S' · AGNETIS · DOMINE · DE · ABLONE

(Sigillum Agnetis, domine de Ablone.)

CONTRE-SCEAU.

Écu losangé.

✠ SIGILL · SECRETI ·

(Sigillum secreti.)

Appendu à une charte de l'an 1258.

1116 ABONCOURT (FERRY D').

Lorraine. — (1415.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 932, n° 2.

Armorial. Un gironné de douze pièces, à une étoile au canton sénestre du chef.

s ferri . . . . . court

(Seel Ferri d'Aboncourt.)

Appendu à une charte du 1[er] décembre 1415.

1117 ABONCOURT (LIÉBAUT D'),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Frag[t] de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 932, n° 2.

Armorial. Dans un encadrement ovale, un écu d'un gironné de douze pièces, penché et timbré d'un heaume.

liebaut . . bōc . . . .

(Seel Liebaut d'Aboncourt.)

1118 ABZAC (ARCHAMBAUT D'),

Écuyer. — Guyenne. — (1411.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 33 mill.—Arch. de l'Emp. R 57, n° 9 [34].

Armorial. Écu portant une bande, à la bordure besantée; penché, timbré d'un heaume à cimier, supports : deux femmes.

. . . . DNI DABZAC

(. . . . domini d'Abzac.)

Appendu à un hommage lige «d'Archambaud d'Absac» à Louis, duc d'Orléans, pour le château d'Auberoche, en Périgord. — 1411.

1119 ACCIVAL (SIMON POTEL D').

Ile-de-France? — (1266.)

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. S 5173, n° 34.

Armorial. Un fretté de six pièces.

S' SYMONIS D. . . IVAL ARMIGE. .

(Sigillum Symonis de Accival, armigeri.)

Appendu à la vente du village de Belleville, faite aux Templiers de Lagny par *Simon, dictus Pootel de Accivalle, armiger, et nobilis mulier Johanne, ejus uxor.* — Le samedi, jour de la Saint-Philippe et Saint-Jacques (1[er] mai) 1260.

1120 JEANNE,

Femme du précédent (1266).

Sceau ovale, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 5173, n° 34.

Dame debout, tenant une fleur de lys.

. . . DOMICELLE IOHANE DE AR. . . . . .

(Sigillum domicelle Johane de Arcivalle.)

Même provenance que pour le sceau précédent.

1121 ACHICOURT (JEAN D'),

Écuyer. — Artois. — (1283.)

Frag[t] de sceau rond de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 5061, n° 65.

Une fleur de lys.

✠ S IEHAN . . OVME

Appendu à la confirmation, par «Jehan de Achicort,» écuyer, d'une donation faite aux Templiers. — Janvier 1283.

1122 ACIGNÉ (JEAN D'),

Chevalier. — Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[10].

Armorial. D'hermines à une fasce chargée de trois fleurs de lys; penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête de cerf, et supporté de deux hommes sauvages.

S'.. ЄҺAN DACIGNЄ

(Seel Jehan d'Acigné.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande par les nobles de Bretagne. — 6 avril 1380.

1123 ACQUIGNY (HÉLOISE D').

Évrechin. — (1353.)

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. S 4995, n° 145.

Une rose à huit pétales.

✠ : S' : ҺЄLOWISIЄ : D' : AQ̄VNЄIO :

(Sigillum Helowisie de Aquineio.)

Appendu à une vente de rente aux Templiers, par *Helowisia de Aquiqneio, vidua.* — Décembre 1263.

1124 ACY (GILLES D').

Picardie. — (1221.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 199, n° 21.

Armorial. Une fasce.

✠ SIGILLVM : GILONIS : DЄ ASI

(Sigillum Gilonis de Asi.)

Appendu à une promesse de *Gilo de Aciaco*, d'abandonner le comte de Champagne, au cas où il manquerait à ses engagements à l'égard du roi de France. — Mars 1221.

1125 ACY (GILLES D'),

Chevalier. — Picardie. — (1274.)

Sceau rond, de 36 mill. — Arch. de l'Emp. S 2324, n° 21.

Armorial. Une fasce.

✠ S'. GILONIS : DACI : MILITIS :

(Sigillum Gilonis d'Aci, militis.)

Appendu à une charte par laquelle *Egidius, dominus de Aciaco, miles, et Ysabellis de Pompona, ejus uxor,* vendent à l'abbaye de Saint-Denis une maison et des terres à Villepinte (*Villa Picta*), de l'assentiment de leur seigneur féodal, Raoul le Bouteiller, chevalier. — Octobre 1274.

1126 ISABELLE DE POMPONNE,

Femme du précédent.

Frag[t] de sceau ogival, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 2324, n° 21.

Dame debout, en manteau vairé et tenant une fleur.

... BЄLLIS · DЄ · PON ....

(Sigillum Isabellis de Ponpona.)

Même provenance que pour le sceau précédent.

1127 ACY (GUILLAUME D'),

Seigneur de Nogent-l'Artaud, chevalier. — Picardie. — (1267.)

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ S'.........O : MILITIS · DN̄I · DЄ NOGЄ...
..TAV..

(Sigillum Guillelmi de Aciaco, militis, domini de Nogento Artaudi.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à une fasce brisée d'un lambel de cinq pendants mouvant du chef.

✠ 9TRA · S' · GVILLЄMI · MILITIS

(Contra sigillum Guillemi, militis.)

Appendu à la dotation d'une chapelle dans l'église de Nogent-l'Artaud, par Guillaume d'Acy et Mathilde, sa femme. — Décembre 1267.

1128 MATHILDE,

Femme du précédent.

Sceau ogival, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. L 761.

Dame debout, tenant un oiseau au poing; accotée de deux roses.

✠ · S' · MATILDIS · DNЄ · DЄ NOGЄNTO
ЄRTAVDI

(Sigillum Matildis, domine de Nogento Ertaudi.)

Même provenance que pour le sceau précédent.

1129 ACY (JEAN D'),

Chevalier (1223).

Frag[t] de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 4194, n° 58.

Armorial. Écu parti, au 1 d'une croix recercelée, au 2 d'une fasce.

..... AC · SENNAOI · MVƎ .....

(Sigillum Johannes d'Aci.....)

1130 ACY (JEAN D'), DIT PATOUS.

(1272).

Sceau rond, de 68 mill. — Arch. de l'Emp. L 848.

Sceau équestre; le bouclier aux armes (cinq roses ou quintefeuilles en sautoir).

✠ S'. IOHANNIS DNI ......S DASI

(Sigillum Johannis, domini ..... d'Asi.)

Appendu à la confirmation, par *Johannes*, *dictus Patous d'Acy*, d'une vente faite à l'abbaye de Saint-Denis par son arrière-vassal, Enguerran de Courcelles. — Novembre 1260.

1131 ADAM (GUIBERT) D'ESTENLONDE.

(1312.)

Frag[t] de sceau rond, de 21 mill. — Arch. de l'Empire.

Armorial. Un lion brisé d'un bâton chargé de trois besants?

✠ S' GV....... ADEN

Appendu à une charte de 1312.

1132 ADÉMAR (HUGUES) DE LOMBERS.

Languedoc. — (1303.)

Sceau rond, de 37 mill. — Arch. de l'Emp. J 475, n° 21.

Équestre, aux armes (un lion).

S'· h..ON...DE · .... MILIG ·

(Sigillum Hugonis de Lumberiis, militis.)

Appendu à une adhésion au procès de Boniface VIII. — *Hugo Ademarii de Lumberiis.* — 25 juillet 1303.

1133 AÉMAR (GÉRARD).

(XII[e] siècle.)

Bulle de plomb, de 33 mill. — Communiqué.

Un cavalier, tourné à gauche, la lance en arrêt.

MATEVS ME FECIT

(Mateus me fecit.)

REVERS.

Sur quatre lignes :

SIGIL
LVM GE
RALDI A
EMARI

(Sigillum Geraldi Aemari.)

Pris sur une bulle de plomb qui peut être de la fin du XII[e] siècle, communiquée par M. Deloye, conservateur du musée d'Avignon.

1134 AFFERDENA (JOHEL D').

Normandie? — (1234.)

Frag[t] de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. L 1146, n° 6.

Un croissant entouré d'étoiles.

✠ S ......RDENA

Appendu à une donation de *Juhellus de Afferdena* à l'abbaye de Savigny du diocèse d'Avranches. — Samedi 1[er] avril 1234.

1135 AGASSE (BERTRAND D'),

Chevalier. — (1308.)

Frag[t] de sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 413, n° 19.

Armorial. Dans un quadrilobe, un écu portant un oiseau (une pie, *agasse*) accompagné d'une croisette au canton sénestre du chef.

✠ S'. BERTRANDI ..... MILITIS

(Sigillum Bertrandi Agasse, militis.)

Appendu à une enquête de *Bertrandus Agasse*, commissaire député sur le fait des poursuites contre les Templiers, en Bigorre.—1308.

1136 AGIMONT (ARNOUL D'), OU DE LOS.

Flandre. — (1354.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 531, n° 11[19].

Armorial. Écu burelé, brisé d'un lambel de trois pendants; penché, timbré d'un heaume à volets cimé d'un vol.

✠ S ERNVLDI · DE LOS · DEGINN..

(Sigillum Ernuldi de Los, de Ginn....)

Appendu à une vente de deux mille livres de terre dans le comté d'Eu, faite au roi de France par Guillaume, comte de Namur, et Catherine de Savoie, sa femme, veuve de Raoul, comte d'Eu. — «Messires Arnoulz d'Agimont, sires de Chines et de Faulz.» — 22 novembre 1354.

1137 AGOUT (ISNARD D').

Dauphiné. — (1292.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 277, n° 4.

Un loup dressant.

✠ S' · IS · DAGOITO · DNI · SAORNONI

(Sigillum Isnardi de Agoito, domini Saornoni.)

Appendu à la donation du Dauphiné par la dauphine Anne à son fils Jean. *Ysnardo de Agotho, domino de Saurnone.* — Du mercredi après la Madeleine (23 juillet) 1292.

1138 AGUILHON (OLIVIER),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Frag^t de sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 58 [9].

Armorial. Écu portant trois quintefeuilles (peut-être accompagnées en cœur d'une moucheture d'hermines); penché, timbré d'un heaume cimé d'un soleil, et supporté de deux lions.

..... UIER AGUILLO..

(Seel Olivier Aguillon.)

Appendu à une confirmation du traité de Guérande. — «Olivier Aguilhon.» — 25 mai 1381.

1139 AIGNEVILLE (JEAN D'),

Seigneur de Herselaines. — Vimeu. — (1374.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. Acc. 12 décembre 1374.

Armorial. Écu écartelé, au 1 et 4 d'un écusson? au 2 et 3 d'une croix ancrée; penché, timbré d'un heaume cimé d'un vol.

S IEHAN DAGNEVILLE CHELI

(Seel Jehan d'Agneville, chevalier.)

Appendu à un acte de «Jehan d'Aingneville, chevalier, seigneur de Hersselaines,» du 12 décembre 1374.

1140 AIRE (BAUDOUIN D').

Artois. — (1236.)

Sceau rond, de 62 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6 [3].

Équestre; armes indistinctes. Peut-être un écusson à la bordure?

✠ SIGILLVM · BALDƏVIN.....DAIRE

(Sigillum Baldevini ... d'Aire.)

Appendu à un traité entre le roi et les Flamands. — *Baldoinus de Aria.* — Péronne, avril 1236.

1141 ALBRET (TODIN D').

Gascogne. — (XIVe siècle.)

Sceau en écu arrondi, de 30 mill. de haut. — Communiqué.

Armorial. Écu arrondi portant trois clous, 2 et 1.

✠ · S' · TODINI · DOMINI · ALBERTI ·

(Sigillum Todini, domini Alberti.)

Communiqué par M. Cartier (d'Amboise).

1142 ALBRET (ARMAND AMANIEU D').

Gascogne. — (1368.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 477, n° 4.

Armorial. Écu droit, chargé de rinceaux, suspendu à un arbre, et de chaque côté un lion accroupi coiffé d'un heaume cimé d'une tête humaine à oreilles d'âne.

S' arnaldi am..eni domini de lebreto :

(Sigillum Arnaldi Amanevi, domini de Lebreto.)

Appendu à un accord entre «Arnaut Amenjeu, seigneur de Lebret,» et le roi, touchant une rente que ledit Arnaut tenait du roi d'Angleterre. — 6 décembre 1368.

1143 LE MÊME.

(1373.)

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. J 477, n° 6.

Armorial. Écu à rinceaux, suspendu à un arbre. A dextre un lion heaumé à cimier d'oiseau.

s. arnal.. domini de lebr...

(Sigillum Arnaldi Amanevi, domini de Lebreto.)

Appendu à un hommage au roi pour Marmande, fait par «Arnaut Aymenieu, chevalier, sire de Lebrec,» du 4 mars 1373.

1144 ALBRET (BERNARD D').

Gascogne. — (1332.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 477, n° 1.

Équestre, aux armes (d'un plein — de gueules).

... ERNARDI : EZII : DOMINI : DE LEBR...

(Sigillum Bernardi Ezii, domini de Lebreto.)

Appendu à un acte de serment de fidélité de «Bernart, seigneur de Lebret,» au roi Philippe de Valois. — Paris, vendredi 2 octobre 1332.

1145 ALBRET (BÉRARD D').

Gascogne. — (1365.)

Frag^t de sceau rond, de 26 mill. — Arch. de l'Emp. J 400, n° 59.

Armorial. Écu portant un lion mitré? brisé d'un bâton; penché, timbré d'un heaume à volet fleuri. Dans le champ, des fleurs.

. . . . . ERERAN . . . . BRE . . . .

Appendu à une promesse de «Berard de Lebret» et de Le Bouc de Bretails, de remettre au roi plusieurs forteresses de la Champagne. — Mercredi 23 avril 1365.

1146 ALEAUME (JAMELOT).

Anjou. — (1298.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 59.

Armorial. Écu au sautoir chargé de cinq rencontres ou têtes de bœuf, cantonné de quatre heaumes.

✠ S'. IAMET · ALEAVME

(Seel Jamet Aleaume.)

CONTRE-SCEAU.

Une tête de bœuf sénestrée d'un heaume et accompagnée d'un point et d'une étoile.

✠ 9A · SO · IT · AE ·

(Contra sigillum Jamet Aleaume.)

Appendu à une charte de l'an 1298, relative à un hommage dû par Fouquet Barre au comte d'Anjou.

1147 ALESNES (ANSEL D'),

Chevalier. — Flandre. — (1237.)

Sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6 [72].

Armorial. Écu chargé de dix losanges, 3, 3, 3, 1.

✠ SIGILLVM· ANS. . . . . ES

(Sigillum Anselli de Alesnes.)

Appendu à une promesse de *Ansellus de Alesnes, miles*, d'observer le traité conclu entre le comte de Flandre et le roi de France. — Janvier 1237.

1148 ALLAINVILLE (JEAN D').

Ile-de-France. — (xv[e] siècle.)

Sceau rond, de 25 mill. — Communiqué.

Armorial. Écu d'un coupé (d'une couleur sur un métal); penché, timbré d'un heaume cimé d'un homme sauvage.

seel : iehan dallainuille

(Seel Jehan d'Allainville.)

Pris sur une matrice du musée du Louvre.

1149 ALLANCHES (BERNARD D'),

Damoiseau. — Auvergne. — (1284.)

Sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'emp. J 272, n° 109.

Armorial. Une croix danchée.

✠ S' : D'ALENCHE : DOMISELI :

(Sigillum d'Alenche, domiseli.)

Appendu à un accord de *Bernardus de Lancha, domicelli*, avec le roi, pour un fief dans la ville de Salers. — Le samedi avant la nativité de saint Jean-Baptiste (17 juin) 1284.

1150 ALLANCHES (ROBERT D'),

Damoiseau. — Auvergne. — (1282.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 271, n° 13.

Dans le champ, une aigle.

✠ S' RO DALANCHA DOMICELLVS

(Sigillum Robertus d'Alancha, domicellus.)

Appendu à un aveu et dénombrement rendu au roi par *Robertus d'Alancha, domicellus.* — Le vendredi après les octaves de la Pentecôte (29 mai) 1282.

1151 ALLEMAGNE (HUGUES D'),

Valet. — Aunis. — (1271.)

Frag[t] de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 180, n° 13.

Armorial. Écu portant deux lions rampants contournés, au franc canton à sénestre brisé d'une barre.

S' · VGVES DALEMA.NE .AL. .

(Seel Ugues d'Alemagne, valet.)

Appendu à une charte où «Hugues d'Alemaigne, valet,» approuve, comme seigneur féodal, une vente d'un «arbergement» situé dans sa mouvance. L'acte est aussi scellé par Pierre d'Allemagne, son frère. — Mars 1271.

1152 ALLEMAGNE (PIERRE D'),

Chevalier, frère du précédent. — (1271.)

Sceau rond de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 180, n° 13.

Armorial. Écu portant deux lions rampants, à un franc canton à dextre.

✠ : S'. PERE : DALEMAINGNE : CHEVALER

(Seel Père d'Alemaingne, chevaler.)

Même provenance que pour le sceau précédent.

1153 ALLEMAND (HUGUES D').

Seigneur de Valbonnais. — Dauphiné. — (1344.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 625, n° 54.

Armorial. Dans un encadrement gothique, un écu semé de fleurs de lys, brisé d'une bande, et au lambel de cinq pendants en chef.

S'. hVGONIS ALAMANDI

(Sigillum Hugonis Alamandi)

Appendu à un hommage pour 300 livres tournois de rente viagère, fait par *Hugo Alamanni, dominus Vallisbonesii*, au roi. — Le 5 août 1344.

1154 ALLEMAND (SICARD).

Languedoc. — (1248.)

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. J 311, n° 62.

Armorial. Écu arrondi portant un demi-vol.

✠ : S : SICARDI : ALAMANNI :

(Sigillum Sicardi Alamanni.)

Appendu à un accord au sujet de la monnaie d'Albi, entre Raimond VII, l'évêque d'Albi et *Sicardus Alamanni*, du 11 des calendes de juillet (21 juin) 1248. — *Nota.* Ce Sicard fut gouverneur général du comté de Toulouse, à la mort de Raimond VII.

1155 ALLEREY (RAOUL D'),

Écuyer. — Vexin français? — (1236.)

Sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. S 4171, n° 6.

Dans le champ, une bannière, accompagnée à dextre d'un rosier? et à sénestre, d'un tau renversé entre deux croisettes.

✠ S' RADVLFI DE ALERAI

(Sigillum Radulfi de Alerai.)

Appendu à une donation de *Radulphus de Aleroe, scutifer*, à l'abbaye du Val, au diocèse de Paris. — Avril 1236.

1156 ALZONNE (HUGUES D'),

Chevalier. — Rouergue. — (1276.)

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. J 1138.

Armorial. Écu d'un écartelé, dont chaque quartier porte une fleur de lys.

✠ S'. hVGONIS DAL.... ....TIS

(Sigillum Hugonis d'Alzone, militis.)

Appendu au testament de Robert, comte de Boulogne et d'Auvergne. — A Charnhac en Auvergne, 11 janvier 1276.

1157 AMAURY .....

(1224.)

Fragment de sceau rond, de 60 mill. — Communiqué.

Équestre. Le bouclier couvrant, aux armes (une bande à l'orle de coquilles).

✠ S' AMA.....

Provenant des archives de Tours.

1158 AMBEL (F. DE VIENNOIS D').

Dauphiné. — (XVIe siècle.)

Sceau rond, de 32 mill. — Communiqué.

Armorial. Un dauphin.

✠ SIGĪL · F · DE VIĒNESIO · D · DE ABELLO

(Sigillum F. de Viennesio, domini de Abello.)

Communiqué par M. Cartier (d'Amboise).

1159 AMBLAINVILLE (ANSEL D'),

Chevalier. — Vexin normand. — (1258.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. L 889.

Armorial. Une croix, brisée d'un lambel de six pendants.

✠ SIGILLVM ANSEN DE VAENGVERGART :

(Sigillum Ansen de Vaenguergart.)

Appendu à une charte de *Ansellus de Amblainvilla, miles Rothomagensis diocesis*, en faveur de l'abbaye de Saint-Victor. — Juillet 1258.

1160 AMBLAINVILLE (GUILLAUME D'),

Chevalier. — (1281.)

Fragment de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. M 807.

Armorial. Écu à une bande burelée.

.....SSARS.....ChR

(Seel Guillaume des Essars, chevalier.)

Appendu à un accord entre *Guillelmus de Amblevilla, miles*, et le prieur de Gournay, relativement au bois de Roissy en Parisis. — Novembre 1281.

1161 AMBLAINVILLE (JEAN, DIT BAUCHÉ D').

Vexin normand. — (1253.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 2075, n° 4.

Dans le champ, une croix fleuronnée.

✠ S IHOIS BAVCHE DE AMBLEVILA

(Sigillum Johannis Bauche de Amblevila.)

Appendu à la ratification d'une vente faite à l'abbaye de Saint-Victor de Paris. — Mars 1253.

1162 AMBLAINVILLE (THIBAUT, DIT BAUCHÉ D'),

Frère du précédent. — (1253.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 2075, n° 4.

Dans le champ, une fleur de lys fleuronnée.

✠ S'. TIBAVT : BAVCHE : D' : VMBLENVILE

(Seel Tibaut Bauche d'Umblenvile.)

Même provenance que le sceau précédent.

1163 AMBLENY (FLAMENC D'),

Chevalier. — Soissonnais. — (1249.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 190, n° 35.

Armorial. Écu chargé d'un écusson.

✠ S : FLAMENCI : MILITIS

(Sigillum Flamenci, militis.)

Appendu à un acte où *Flamenus de Ambliniaco, miles*, emprunte du comte de Poitiers 320 livres tournois, et lui assigne, pour éteindre cette dette, une somme pareille que lui doit l'empereur de Constantinople. — Juin 1249.

1164 AMBOISE (ENGUERRAN, SEIGNEUR D'),

Chevalier, prévôt de Lumée. — Touraine. — (1357.)

Fragment de sceau rond, de 55 mill. — Communiqué.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ LE SEEL IN.......AMBAI.. CHR

(Le Seel Inguerran d'Ambaise, chevalier.)

CONTRE-SCEAU.

Dans un quadrilobe, l'écu aux armes d'Amboise (palé d'or et de gueules de six pièces).

S' PREPOS' DE LVMA

(Sigillum prepositi de Luma.)

Provenant des archives de Tours.

1165 AMBOISE (JEANNE D'),

Dame d'Amboise et de Chevreuse. — (1326.)

Frag^t de sceau ogival. — Arch. de l'Emp. S 2350, n° 11.

Sous une arcade gothique, dame debout en manteau vairé. A dextre, l'écu d'Amboise; à sénestre, écu à une croix cantonnée de quatre lions.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Dans un encadrement gothique, un écu parti des armes de la face.

S' IEHANNE DAME DAMBAIZE

(Seel Jehanne, dame d'Ambaize.)

Appendu à un engagement de «Jehenne, dame d'Amboise et de Chevreuse,» de faire un payement à l'abbé de Saint-Denis. — Amboise, le mercredi avant la Madeleine (16 juillet) 1326.

1166 AMECOURT (SIMON D').

Vexin normand. — (1223.)

Frag^t de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 4189, n° 33.

Dans le champ, une fleur de lys fleuronnée.

✠ S'. S..... .....MVENCI

Appendu à une charte de *Symon de Amecuria* et d'Emmeline, sa femme, en faveur de l'abbaye du Val. — Décembre 1233.

1167 AMFREVILLE (SIMON D'),

Chevalier. — Normandie. — (1260.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 4996, n° 142.

Armorial. Une aigle.

✠ S' SIMON : DANFREVILE MILISTIS

(Sigillum Simonis d'Anfrevilla, milistis.)

Appendu à un amortissement octroyé par lui aux Templiers de Saint-Étienne-de-Renneville, près Neufbourg. — Avril 1260.

1168 AMIEL (PONS) DE CAPDENAC.

(XIIIe siècle.)

Sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Empire.

Armorial. Écu arrondi; un plein sous un chef chargé de trois lions passants.

✠ : S : DEN. . . . .MEL : DE CA. . .NAC

(Seel den . . . . Amel de Capdenac.)

Sceau détaché.

1169 AMIENS (ALEAUME D'),

Chevalier. — Picardie. — (1224.)

Frag^t de sceau rond, de 58 mill. — Arch. de l'Emp. J 231, n° 1.

Équestre. Sur le bouclier, deux bandes.

✠ SIGILLV. . . . . . .BIANIS

(Sigillum Alermi de Ambianis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu indistinct.

(Sans légende.)

Appendu à une lettre adressée à Louis VIII, au sujet des procédures usitées à Amiens contre les débiteurs. — Février 1224. — *Alermus de Ambianis, miles, dominus de Stella.*

1170 AMIENS (DREUX D'),

Chevalier, seigneur de Vinacourt. — (1274.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 229, n° 19.

Équestre, aux armes (Voy. le contre-sceau).

✠ S'. DROCONIS : DE : AMBIANIS : DÑI : VINACVRTIS

(Sigillum Droconis de Ambianis, domini Vinancurtis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à trois chevrons de vair.

(Sans légende.)

Appendu à une charte de *Droco de Ambianis, miles, dominus Vinacurtis*, relative à la tenure d'une maison qu'il possédait à Amiens. — Fontainebleau, décembre 1274.

1171 AMIENS (RENAUD D').

(1209.)

Frag^t de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 394, n° 18.

Équestre, le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ S. . . . . AMBIANIS

CONTRE-SCEAU.

Écu à trois chevrons de vair.

. .ECRETVM : M. . . . .CHI

(Secretum meum michi.)

Appendu à une caution fournie par *Reginaldus de Ambianis.* — Melun, avril 1209.

1172 LE MÊME.

(1225.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 428, n° 1.

Équestre, le bouclier aux armes (comme plus haut).

✠ SIGILLVM RENALDI AMBIANENSIS

(Sigillum Renaldi Ambianensis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux trois chevrons de vair (comme plus haut).

✠ M DVCENTESIMO VIGESIMO

(Millesimo ducentesimo vigesimo.)

Appendu à une promesse de plusieurs barons de suivre Louis VIII dans son expédition contre les Albigeois. — Janvier 1225.

1173 ANCEAU (GUILLAUME),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Frag^t de sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57 [illegible].

Armorial. Écu au lion rampant brisé d'une bande: supports : deux chimères.

Légende dont on lit seulement EAV

Appendu à une approbation du traité de Guérande. — Guingamp, dernier avril 1381.

1174 ANCENIS (JEAN, SIRE D').

Bretagne. — (1381.)

Frag^t de sceau rond, de 25 mill.—Arch. de l'Emp. Acc. 31 janv. 1381.

Armorial. Écu chargé de trois quintefeuilles, au franc quartier d'un lion rampant.

. .A. . DANCENIS

(Seel Jehan d'Ancenis.)

Appendu à un accord en parlement, du 31 janvier 1381.

1175 ANCÉZUNE (ALIETTE D').

Provence. — (XIVe siècle.)

Sceau rond, de 30 mill. — Communiqué

Dans le champ, un lion passant, léopardé et couronné.

✠ S · ALAETIS · DANSEVNA ·

(Sigillum Alaetis d'Anseuna.)

Pris sur une bulle de plomb, communiquée par M. Deloye.

1176 ANCÉZUNE (RAIMOND D'),

Chevalier. — (1264.)

Sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. J 307, n° 24.

Dans le champ, deux chimères affrontées.

✠ S' · R · DE · ANSEDVNA ·

(Sigillum Raimundi de Anseduna.)

Appendu à une charte de l'an 1264.

1177 ANCRE (EUSTACHE D'),

Chevalier. — Picardie. — (1314.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 7.

Armorial. Écu d'un burelé, à une bande chargée d'une merlette en chef.

✠ SEEL : WISTASSE : ...CRE : CHLR

(Seel Wistasse d'Encre, chevalier.)

Appendu à un acte de la ligue des seigneurs picards contre Philippe le Bel. — 1er décembre 1314.

1178 ANCISES? (JEAN D'),

Chevalier. — Dunois? — (1283.)

Fragt de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. S 5000, n° 17.

Armorial. Écu à un anille ou fer de moulin, brisé d'un filet en bande.

✠ S'. IOHAN DE S'. AVI.....ISES

Appendu à une donation de *Johannes de Ancisiis, miles*, aux Hospitaliers de Châteaudun. — 1283.

1179 ANDÉLIE (HUE D').

(1330.)

Fragt de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 635, n° 1.

Armorial. Écu fretté de six pièces, à la bordure.

.....DE : AVDEL...

Appendu à un traité entre la France et l'Angleterre, daté de Paris, 9 mars 1330.

1180 ANDEVILLE (THIBAUT D'),

Écuyer. — Ile-de-France. — (1280.)

Fragt de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 4993, n° 56.

Armorial. Un chevron accompagné de trois étoiles.

✠ S' TIEBAVT DEND.....

(Seel Tiebaut d'Endeville.)

Appendu à une donation d'un quartier de vignes, aux Templiers de Bernes, par «Tybaut Dandeville, escuier,» et damoiselle Julienne, sa femme. — Mars 1280.

1181 ANDEVILLE

(JULIENNE, FEMME DE THIBAUT D').

(1280.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 4993, n° 56.

Dans le champ, une fleur de lys, et au-dessous deux étoiles.

✠ S DEMOISELE GVLIENNE DAN..V.LLE

(Seel demoisele Gulienne d'Andeville.)

Même provenance que le sceau précédent.

1182 ANDIFÈRE (LOUIS D'),

Chevalier. — Hainaut? — (1227.)

Fragt de sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Emp. S 5208, n° 74.

Armorial. Écu à un filet en orle.

..... LVDOVICI DE ANDIFER.

(Sigillum Ludovici de Andifera.)

Appendu à une charte de *Ludovicus de Andif. miles*, en faveur de la commanderie de Haute-Avesne. — Septembre 1227.

1183 ANDIGNÉ (JEAN L'),

Écuyer. — Anjou. — (1381.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57².

Armorial. Dans un encadrement trilobé à trois oiseaux, écu à trois croissants, 2 et 1, sous un chef chargé de trois quintefeuilles.

S. IEHAN LANDIGNE

(Seel Jehan l'Andigné.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — Lamballe, 22 avril 1381.

1184 ANDLAU (HARTUMG D').

Alsace. — (1496.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. K 2445, liasse 1856.

Armorial. Écu en targe, portant une croix chargée d'une autre en filet.

Sur une banderole :

s hartumg von ...lou r

(Siegel Hartumg von Andlou, ritter.)

Appendu à un aveu, en langue allemande, fait au duc de Wurtemberg, comte de Montbéliard. — Le jeudi après la Chandeleur 1496.

1185 ANDLAU (PIERRE D').

Alsace. — (1456.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. K. 2445, liasse 1856.

Armorial. Écu portant une croix; échancré, penché, timbré d'un haut bonnet à tête de taureau.

s peterman von andelo

(Siegel Peterman von Andelo.)

Appendu à un acte en allemand, de l'an 1456.

1186 ANDRESY (ROBERT D'),

Écuyer. — Ile-de-France. — (1256.)

Frag[t] de sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. S 4203, n° 53.

Armorial. Écu à une fasce accompagnée de six quintefeuilles faisant l'orle, 3 en chef et 3 en pointe.

✠ S R...... .. ...RESI ARMIGERI

(Sigillum Roberti de Andresi, armigeri.)

Appendu à un amortissement en faveur de l'abbaye du Val. — Juillet 1256.

1187 ANDUZE (BERNARD D').

Bas Languedoc. — (1174.)

Frag[t] de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 335, n° 16.

Équestre.

✠ SIGI.......RNA.DI DE......

REVERS.

Représentation en costume de chasse.

✠ ....ERNARDI .. ...VSIA

(Sigillum Bernardi de Andusia.)

Appendu à un hommage de «Benarz d'Andusa, filz d'Azalaiz,» à l'évêque de Nîmes, du 14 des calendes d'avril (19 mars) 1174. (En langue romane.)

1188 ANDUZE (BERNARD D'),

Fils du précédent. — (1227.)

Sceau rond, de 59 mill. — Arch. de l'Emp. J 890, n° 28.

Équestre. Sur le bouclier, un lion.

✠ SIGI.... ..RNADI DE AMDVSIA

(Sigillum Bernadi de Amdusia.)

REVERS.

Représentation en costume de chasse.

✠ SIGILLVM BERNADI DE AMDVSIA

(Sigillum Bernadi de Amdusia.)

Appendu à un hommage de *B. de Andusia, filius domini B. de Andusia,* à Amaury de Montfort, pour la moitié de la ville d'Alest, du 17 des calendes de mai (19 avril) 1227.

1189 ANELLY (HENRI D').

(1480.)

Frag[t] de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. S 2958, n° 1.

Armorial. Écu penché, à la croix ancrée sous un chef chargé de trois roses; supports : deux lions.

.....danel.....

Appendu à un aveu de «Henry d'Annelly, escuier, seigneur de Saint-Veurist, sur la rivière de Senne,» à l'abbé de Saint-Germain-des-Prés, pour un fief à Bagneux. — 4 juillet 1480.

1190 ANERY (JEAN D'), DIT MAUVOISIN,

Chevalier. — Vexin français. — (1234.)

Frag[t] de sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. S 4172, n° 9.

Armorial. Écu à deux fasces sur champ d'hermines, au chef chargé de molettes.

.....VOIXI.....

Appendu à une donation faite à l'abbaye du Val, par *Johannes, miles, de Aneriaco, dictus Malus Vicinus*, pour feu Agnès, sa mère. — Février 1234.

1191 ANGERVILLE (LOUIS D'),

Chevalier. — Hurepoix. — (1240.)

Sceau rond, de 67 mill. — Arch. de l'Emp. S 5167, n° 12.

Équestre, le bouclier aux armes.

..GILLVM : LVDOVICI : DE : ANGERVILLA

(Sigillum Ludovici de Angervilla.)

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion rampant, accosté des sigles AF et W.

✠ SECRETVM LVDOVICI ⁖

(Secretum Ludovici.)

Appendu à une confirmation, par *Ludovicus de Angervilla, miles*, d'une vente, faite aux Templiers, de biens situés à Grez près Barbeau. — Février 1240.

1192 ANIO (GIRARD D'),

Damoiseau. — Auvergne. — (1316.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. M.

Armorial. Dans un encadrement gothique, un écu à l'aigle brisée d'un bâton.

S'. GIRART DANIO

(Seel Girart d'Anio.)

Appendu à un accord entre Bertrand de la Tour, chevalier, et *Girardus d'Anio, domicellus.* — Jeudi avant les Rameaux (1[er] avril) 1316.

1193 ANNAPES (GAUTIER D').

Flandre. — (1244.)

Sceau rond, de 62 mill. — Arch. de l'Emp. J 538, n° 6.

Équestre; le bouclier aux armes.

✠ S....... WALTERI : DE : ASNAPIA

(Sigillum Walteri de Asnapia.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à un lion.

✠ CLAVS SIGILLI

(Clavs sigilli.)

Appendu à une charte, où *Galterus de Napis, miles*, jure d'observer le traité conclu entre le roi de France et la comtesse de Flandre, Marguerite. — Janvier 1214.

1194 ANNONAY (AIMAR, SIRE D').

Vivarais. — (1270.)

Frag[t] de sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. J 392, n° 8.

Équestre. Sur le bouclier, trois bandes sous un chef.

✠ S. AIMA.. ....NI DE ANONI

et dans le champ A

(Sigillum Aimari, domini de Anoniaco.)

Appendu à une charte où *Adenardus, dominus de Annonciaco*, se porte plége envers le roi de France pour Thomas et Amédée de Savoie, débiteurs du roi. — Mai 1270.

1195 ANNOY

(RENAUD RONGEFER, SEIGNEUR D').

Picardie. — (1295.)

Sceau rond, de 37 mill. — Arch. de l'Yonne.

Armorial. Un écartelé de pleins, brisé d'un lambel de cinq pendants.

✠ S' R..AVT • RO.....R • CHEVALIER

(Seel Renaut Rongefer, chevalier.)

Appendu à une charte de «Regnauz Rongefer, chevaliers, sire d'Anois,» et de Jeanne de Courcelles, sa femme. — Juillet 1295.

1196 ANSOINE (HUGUES D'),

Chevalier. — Auvergne. — (1272.)

Sceau rond, de 39 mill. — Arch. de l'Emp. M.

Armorial. Écu écartelé, chaque quartier chargé d'une fleur de lys.

✠ S' HVGONIS .. .. MILITIS

(Sigillum Hugonis de Ansonio, militis.)

Appendu à une charte du comte d'Auvergne, de l'an 1272.

1197 ANSOULD L'ANCIEN,

Chevalier, seigneur de Longueil. — Normandie. — (1230.)

Frag[t] de sceau rond, 47 mill. — Arch. de l'Emp. J 731, n° 50.

Armorial. Écu portant un lion passant sur champ vairé.

...HSODI • MILI.IS • DE ...GVE...

Appendu à une charte, par laquelle *Ansoldus, miles, senior*, et *Ansoldus, miles, filius ejusdem*, abandonnent au roi tout ce qu'ils possédaient dans la forêt de Laigle. — Décembre 1230.

1198 APPIAN (GUIOT D'),

Écuyer. — Languedoc. — (1291.)

Frag[t] de sceau en forme d'écu, d'env. 30 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J. 295, n° 34.

Armorial. Écu portant six coquilles, 3, 2, 1.

. SIGILL.......EPI...

Appendu à une charte où *Guiotus de Appiano, scutifer*, abandonne au roi son droit d'usage dans la forêt de *Capra Mortua*, dans la sénéchaussée de Toulouse. — Le jeudi, veille de Saint-Laurent (9 août) 1291.

1199 ARCIES (MARGUERITE D'),

Dame de Saint-Brice. — (1348.)

Frag[t] de sceau ogival, d'env. 38 mill. de haut. — Arch. de l'Yonne.

Dame debout, accostée de deux écus. A dextre, deux fasces à l'orle de merlettes (*Mello*); à sénestre deux léopards.

.....AME DE SAI.....

La charte de ce sceau, appartenant aux archives du département de

l'Yonne, porte : «Marguerite d'Arcies, dame de Saint-Briz, et de Chacenay, et Dreues de Mello, chevaliers, ses aimez fils.»

1200 ARDENAY (LE BÈGUE D'),

Chevalier. — Bourbonnais. — (1300.)

Frag' de sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 377, n° 23 [10].

Armorial. Un gironné de dix pièces, à un écu en abîme chargé d'un chevron.

✠ S' BEGVE · DE AR.....CKR

(Seel Begue de Ardenay, chevalier.)

Appendu à une quittance donnée par lui à Gaucher de Châtillon, connétable de Champagne. — Le mercredi après la Saint-Barnabé (15 juin) 1300.

1201 AREINES (RAOUL, SIRE D'),

Chevalier. — Picardie. — (1230.)

Frag' de sceau rond, d'env. 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 375, n° 125.

Équestre.

....LE RADVLFI DE... .

REVERS.

Écu à trois fasces.

..... RADVLFI DE ARE...

(Sigillum Radulfi de Arenis.)

Appendu à une charte où *Radulphus, dominus de Arenis, miles*, se porte plége pour le comte de Boulogne. — Mars 1230.

1202 ARGENTAYS (PIERRE DE L'),

Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57 [7].

Armorial. Une bande vivrée, brisée d'une rose au canton dextre du chef, à l'orle de merlettes.

. PIERRES DE LARGEGA.....

(Seel Pierres de l'Argentays.)

Appendu à une approbation du traité de Guérande. — Lamballe, 18 avril 1381.

1203 ARGENTON (GUI D').

(1293.)

Frag' de sceau rond, d'env. 25 mill. — Arch. de l'Emp.

Armorial. Écu portant trois besants accompagnés de six croisettes fleuronnées faisant l'orle.

✠ S' · GVION · DARGE.TON ·

(Seel Guion d'Aryenton.)

Appendu à une charte de janvier 1293.

1204 ARGUEZ (GÉRARD D').

Franche-Comté. — (1301.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 254, n° 50.

Armorial. Une croix, et par-dessus un sautoir.

.....GIRARS · DARGVEL

(Seel Girars d'Arguel.)

Appendu à une promesse de «Girars d'Arguel» et autres seigneurs du comté de Bourgogne, de respecter la paix qu'ils avaient conclue avec Jean de Châlon. — Besançon, le mercredi après les octaves de la Pentecôte (24 mai) 1301.

1205 ARGUEZ (GUILLAUME D').

(1301.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 254, n° 50.

Armorial. Un rais à huit pointes vidé en cœur.

✠ · SECRE.VM · MEVM

(Secretum meum.)

Même provenance que le précédent.

1206 ARGY (ARCHAMBAUD D'),

Sire de Palluau. — Berri. — (1272.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 728, n° 108.

Armorial. Une anille sur un burelé.

✠ S. ARCHANBAVDI · DNI · DE ARGE ·

(Sigillum Archanbaudi, domini de Arge.)

Et dans le champ :

ANO DNI M CC L V

Appendu à une donation de plusieurs fiefs, faite à Pierre de la Broce par *Archambaudus, miles, de Argiaco et de Paludello dominus*. — Le lundi après les Cendres (14 mars) 1272.

1207 ARMAGNAC (JEAN D'),

Chevalier, seigneur de Charolais. — (1366.)

Frag' de sceau rond, d'env. 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 293, n° 14.

Armorial. Écu à l'écartelé des quatre lions d'Armagnac brisé d'un lambel; penché, timbré d'un heaume couronné, de face, cimé d'un plumet.

(Légende détruite.)

Appendu à une charte par laquelle «Jehan d'Armignac, chevalier, seigneur de Charollois,» reconnaît que le roi lui a donné la ville et châtellenie de Saint-Jangoul. — Paris, 1er septembre 1366.

1208 ARMENTIÈRES (HELLUIN D'),

Chevalier. — (1297.)

Sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 543, n° 11.

Armorial. Un dextrochère tenant un écusson.

✠ S' HELLI. DARME.TIE..S

(Seel Hellin d'Armentières.)

Appendu à une promesse des chevaliers se trouvant à Lille, de se rendre au roi de France, s'ils ne sont secourus par le roi d'Angleterre et l'empereur d'Allemagne. — 1297.

1209 ARPAJON (BÉRENGER),

Seigneur de Chaumont. — (1303.)

Sceau hexagonal, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 478, n° 2.

Dans le champ, un instrument en forme de harpe.

✠ S' B D' ARPAION DNI CALMOTIS

(Sigillum Berengarii de Arpajon, domini Calmontis.)

Appendu à une adhésion au procès de Boniface VIII. — Montpellier, le samedi après la Madeleine (28 juillet) 1303.

1210 ARSI (JEAN),

Écuyer. — Ile-de-France. — (1290.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. S 2160, n° 6.

Armorial. Écu portant six annelets, 3, 2, 1, brisé d'un lambel de trois pendants.

✠ S' IEHAN DE DARSIT ESCVIER

(Seel Jehan de Darsit, escuyer.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, un oiseau de proie tenant au bec un petit quadrupède.

✠ IE · VI · DAMOVRS

(Je vi d'amours.)

Appendu à un acte de l'an 1290.

1211 LE MÊME.

(1291.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. S 2160.

Armorial. Même écu que le précédent, mais avec quatre pendants au lambel.

✠ S'. IEHAN DARCI ESCVIER

(Seel Jehan d'Arci, escuier.)

Appendu à une charte de l'an 1291.

1212 ARSIS (RANULFE DES).

Normandie. — (1202.)

Fragt de sceau rond d'env. 45 mill. — Arch. de l'Emp. L. 1146.

Dans le champ, un lion passant, à droite.

Il ne reste plus de la légende que la croix du commencement et un O à la fin.

Appendu à une confirmation, par *G. Rannulfus de Arsiciis*, d'une donation faite à l'abbaye de Savigny. — 1202.

1213 ARTHIE (JEAN D'),

Écuyer. — Vexin français. — (1245.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 2323, n° 14.

Dans le champ, une rosace.

✠ S · IEHAN · DARTI ECVIER

(Seel Jehan d'Arti, écuier.)

Appendu à une donation à l'abbaye de Saint-Denis, du mois de décembre 1245. — *Johannes de Artheia, domicellus.*

1214 ARZILLIÈRES (GAUTIER D').

Champagne. — (1245.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 539, n° 14 32.

Équestre. Sur le bouclier, deux léopards passants l'un sur l'autre, brisés d'un lambel.

SIGILL.....LTERI : DE ARON.....IS

Appendu à une charte où *Galterus de Azileriis* se porte caution dans l'affaire de la succession du comté de Flandre. — Paris, mai 1245.

1215 ARZILLIÈRES (GAUTIER D'),

Chevalier. — (1314.)

Sceau rond, de 58 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 1.

Armorial. Un lion rampant sur champ semé de croisettes recroisetées au pied fiché.

. S'. WATIE....GNOVR DA....S · CHEVALI .

(Seel Watier, seignour d'Arzillières, chevalier.)

CONTRE-SCEAU.

Dans un encadrement gothique, une aigle portant en cœur l'écu de la face.

(Sans légende.)

Appendu à l'acte de la ligue des seigneurs de Champagne contre Philippe le Bel. — 24 novembre 1314.

1216 ASTOAUD (PONS D'),

Chevalier. — (1266.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 303, n° 20.

Dans le champ, une aigle.

✠ SIGILLVM : PONTII : ASTOAVDI

(Sigillum Pontii Astoaudi.)

Appendu à un acte, daté de Carpentras, du 10 des calendes de septembre (23 août 1266).

Nota. Il avait été chancelier de Raimond VII.

1217 ATAYNA (BERTRAND D'),

Chevalier. — Auvergne. — (1308.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 1079.

Armorial. Une bande accompagnée de six merlettes faisant l'orle.

✠ S' BERTRĀDI ATAINA MILITIS

(Sigillum Bertrandi Ataina, militis.)

Appendu à une charte des priviléges de la ville de Saint-Amans, de l'an 1308.

1218 ATAYNA (HUGUES D'),

Chevalier. — (1256.)

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. J 1081.

Armorial. Trois besants.

✠ S HVGO DATAINA MILITIS

(Sigillum Hugo d'Ataina, militis.)

Appendu à un accord passé entre Bernard de la Tour et dix chevaliers de la ville de Saint-Amans, dont *Mauricius Atayña* et *H. Atayna*, au sujet des droits du bailli de Saint-Amans. — Mai 1256.

1219 ATAYNA (MAURICE D'),

Chevalier. — (1256.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 1081.

Armorial. Une bande à la bordure d'hermines.

✠ S' MAVRICII ATAINE : MILITIS

(Sigillum Mauricii Ataine, militis.)

Même provenance que le précédent.

1220 AUBE (HANNUS D'),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 932, n° 2.

Armorial. Une bande.

siegel . . . . von alben

(Siegel Hannus von Alben.)

Appendu à un acte du 13 décembre 1425.

1221 AUBE (HANNUS D'),

Écuyer. — (1425.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 932 n° 2.

Armorial. Trois fleurs de lys; l'écu penché et timbré d'un heaume cimé d'un arbre.

s. hannus von alben

(Siegel Hannus von Alben.)

Même provenance que le sceau précédent.

1222 AUBE (SIMON D'),

Écuyer. — (1425.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 932, n° 2.

Armorial. Une bande; l'écu penché et timbré d'un heaume.

s · simon · von · alben

(Siegel Simon von Alben.)

Même provenance que le sceau n° 1220.

1223 AUBERCHICOURT (BAUDOUIN D'),

Flandre. — (1297.)

Sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 543, n° 11.

Armorial. Un plein sous un chef d'hermines, à la bordure endentée.

✠ S' BAVDOVIN DAVBERCHICOVRT

(Seel Baudouin d'Auberchicourt.)

Appendu à la capitulation de Lille. — Le dimanche avant la décollation de saint Jean-Baptiste (25 août) 1297.

1224 AUBERCHICOURT (BAUDOUIN D'),

Chevalier. — (1335.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. M.

Armorial. Écu aux mêmes armes que dessus, dans un encadrement, et timbré d'une fleur de lys.

✠ S'. BAVDVIN : DAVBERCICOVRT : CHER

(Seel Bauduin d'Aubercicourt, chevalier.)

Appendu à une charte du 24 juillet 1335.

1225 AUBERCHICOURT (NICOLE D'),

Chevalier. — Flandre. — (1355.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J. 625, n° 95 *bis*.

Armorial. Écu à deux fasces de vair accompagnées de six trèfles, 3, 2, 1, à la bordure besantée; penché et timbré d'un heaume à volet.

S' COLART SIGNEVR DAVBRECHICOVRT

(Seel Colart, signeur d'Aubrechicourt.)

Appendu à un hommage au roi pour un don reçu. — Paris, 6 août 1355.

1226 AUBI (ALEAUME D').

(1224.)

Ssceau rond, de 42 mill. — Arch. de l'Emp. J 538, n° 6 [38].

Armorial. Écu chargé d'un écusson, à un filet en bande sur le tout.

✠ S ALELMI DE AVBI

(Sigillum Alelmi de Aubi.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

✠ CVSTOS SIGL

(Custos sigilli.)

Appendu à une charte où *Alermus de Aubi, miles*, jure l'observation du traité conclu entre saint Louis et la comtesse de Flandre, Marguerite. — Janvier 1224.

1227 AUBIGNÉ (BERTRAND D'),

(XIIe siècle.)

Frag^t de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. L 1149.

Armorial. Écu portant trois pots à trois pieds et à anses.

✠ SIG..... ....I DE AVBIGNE

(Sigillum Bertranni de Aubigne.)

Appendu à une donation de *Bertrannus de Albigneio* à l'abbaye de Savigny. — Sans date.

1228 AUBIGNÉ (FRANÇOIS D'),

Écuyer. — Saumurois. — (1457.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. P 345, cote XVI.

Armorial. Un lion; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé en éventail, et supporté de deux lions.

: s : fr : f : de : aubigniey :

(Seel de François de Aubigniey.)

Appendu à un aveu rendu à René, roi de Sicile et duc d'Anjou, par François d'Aubigné, écuyer, pour les terres du Coudray et autres, en Saumurois. — 30 juillet 1457.

1229 AUBRION (JEAN).

(XVe siècle.)

Sceau rond, de 23 mill. — Communiqué.

Armorial. Écu à l'aigle brisée d'un bâton d'échiqueté de deux traits; timbré d'un heaume à lambrequins cimé d'un vol.

s iehan aubrion

(Seel Jehan Aubrion.)

Pris sur une matrice du musée du Louvre.

1230 AUCHY (MICHEL D'),

Chevalier. — Flandre. — (1275.)

Sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Emp. J 541, n° 3 [22].

Armorial. Une croix, brisée d'un lambel de cinq pendants.

✠ S' MONSIER MIKIEL DAVCI CHEVALIER

(Seel monsier Mikiel d'Auci, chevalier.)

Appendu à une promesse de *Michael de Auchi, miles*, de prendre le parti du roi de France au cas où le comte de Flandre violerait les traités. — Février 1275.

1231 AUGER (GUILLAUME),

Seigneur de Hose. — Dauphiné. — (1292.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 277, n° 4.

Armorial. Un lion.

✠ S'. GVILLI AVGERII DNI · DOSA

(Sigillum Guillelmi Augerii, domini d'Osa.)

Appendu à la donation du Dauphiné, par la dauphine Anne, à son fils Jean. — Le mercredi après la Madeleine (23 juillet) 1292.

1232 **AUGIMONT (JEAN D'),**

Seigneur de Noyers. — Flandre. — (1370.)

Frag[t] de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 626, n° 107.

Armorial. Un burelé brisé d'un lambel de trois pendants.

.SEEL · IEHAN · D.....

(Seel Jehan d.....)

Appendu à une charte par laquelle «Jehan d'Augymont, chevalier, sire de Noyers, en partie,» promet de servir fidèlement le roi de France, auprès duquel il était rentré en grâce à l'instance du comte de Flandre. — 18 septembre 1370.

1233 **AULENGUIEN (ROGER D'),**

Chevalier. — Flandre. — (1237.)

Frag[t] de sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6 [33].

Armorial. Une croix recercelée.

... ROGERI MILITIS D ....

CONTRE-SCEAU.

Mêmes armes. Légende indistincte.

Appendu à une charte de *Rogerius de Aulenguien, miles*, datée de Courtray, du mois de janvier 1237.

1234 **AULNOY (HUGUES D').**

(1223.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 2031, n° 101.

Armorial. Une bande sur champ semé de losanges.

✠ SIGILL : HVGONIS : DE : ANOLIO :

(Sigillum Hugonis de Anolio.)

Appendu à une vente faite à l'abbaye de Saint-Victor, de terres situées à Ambleville. — 1223.

1235 **AUNAI (GAUTIER D'),**

Chevalier. — (1234.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 238, n° 22.

Armorial. Un plein sous un chef.

.IGILLVM AL.....

Appendu à une charte où *Galterus de Alneto, miles*, se porte plége, envers le roi de France, de Maltide, comtesse de Boulogne. — Paris, février 1234.

1236 **AUNAI (GAUTIER D').**

(1305.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 410, n° 15.

Équestre; aux armes (un plein sous un chef).

.....MOGIL.....

Appendu au contrat de mariage de la fille du comte de Valois avec le comte de Hainaut, du 19 mai 1305.

1237 **AUNAI (GAUTIER D'),**

Seigneur de Moucy-le-Neuf. — (1309.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 163, n° 33.

Armorial. Écu d'un plein sous un chef; dans une rosace.

✠ ....TIER DAVNAI CHR

(Seel Gautier d'Aunai, chevalier.)

Appendu à un aveu rendu à Charles de Valois par «Gautier d'Alnoy, seigneur de Moncy-le-Neuf, chevalier nostre sire le roy.» — 1309.

1238 **AUNAI (GILLES D').**

(1245.)

Frag[t] de sc. rond, d'env. 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 539, n° 14 [1].

Armorial. Une bande à la bordure besantée.

. .....DII DE ALNETO PPOSI.

(Sigillum Egidii de Alneto, prepositi.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

CLAVIS · SIGILLI

(Clavis sigilli.)

Appendu à la promesse de plusieurs chevaliers de reconnaître pour leur seigneur celui des fils de la comtesse de Flandre que le roi aura désigné. — Février 1245.

1239 **AUNAI (GUILLAUME D'),**

Chevalier. — (1230.)

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. J 395, n° 118.

Armorial. Un plein sous un chef, à un lambel de cinq pendants mouvant du chef. A dextre de l'écu, un dragon faisant support.

✠ S'. DOMINI : WILLI : DE : ALNETO

(Sigillum domini Willelmi de Alneto.)

Appendu à un acte où *Guillermus de Alneto, miles*, se porte plége pour le comte de Ponthieu. — Mars 1230.

1240 AUNAI (MULIER D').

(1224.)

Frag[t] de sceau ogival, d'env. 60 mill.—Arch. de l'Emp. S 2147, n° 56.

Dame debout, en robe et manteau vairé, tenant une énorme fleur de lys à droite, et la main gauche à l'attache de son manteau.

.....LVM MV..ERIS DE AL....

(Sigillum Mulieris de Alneto.)

CONTRE-SCEAU.

Un *Agnus Dei.*

✠ S'. M · DE CODREO :

(Sigillum Mulieris de Codreo.)

Appendu à une charte où *Guillermus de Alneto* approuve que sa tante, *domina Mulier,* donne à l'église la cinquième partie de son héritage. — Septembre 1224.

1241 AUNAI (PIERRE D'),

Chevalier. — (1228.)

Sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. L 888.

Armorial. Trois fusées en fasce accompagnées de quatre coquilles, 2 en chef et 2 en pointe.

✠ SIGILLVM PETRI DE .LNETO

(Sigillum Petri de Alneto.)

Appendu à un acte où *Petrus de Alneto, miles*, confirme la vente d'une rente faisant partie de ses fiefs. — Grès, mars 1228.

1242 AUNAI (RAOUL D').

(1204.)

Sceau rond, de 68 mill. — Arch. de l'Emp. J 233, n° 7.

Armorial. Écu portant un écusson en cœur, accompagné de six canettes en orle.

✠ SIGILLVM · RADVLFI · DE AVNOI

(Sigillum Radulfi de Aunoi.)

Appendu à une charte de *Radulfus, dominus de Alneto*, du mois de février 1204.

1243 AUNAI (SÉDILLE, DAME D').

(1237.)

Frag[t] de sc. ogival, de 60 mill. de haut.—Arch. de l'Emp. S 1570, n° 3.

Dame debout, de trois quarts à gauche, en robe et manteau; tenant une fleur de lys à la main droite.

...ILLVM : CECIE · DE ALNET.

(Sigillum Cecie de Alneto.)

Appendu à la ratification, par *Sedilia, domina de Alneto*, d'une vente faite à l'abbaye de Sainte-Geneviève par Adam de Montfermeil, écuyer. — Février 1237.

1244 AUNEAU (GUI D'),

Chevalier. — Beauce. — (1260.)

Faible fragment de sceau rond, d'env. 65 mill. — Arch. de l'Emp. S 4999, n° 86.

Armorial. Cinq cotices.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à cinq cotices.

..... DNI · DAVEEEL · MILF

(..... domini d'Auneel, militis.)

Appendu à une confirmation par «Gui, chevaler, signor Dauneel,» d'une donation faite aux Templiers. — Novembre 1260.

1245 AUNEUIL (GUI D').

Valois. — (1300.)

Frag[t] de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 377, n° 4.

Armorial. Écu portant trois bandes, à une bordure.

... GVI DE DA.......ER

Appendu à une charte de l'an 1300.

1246 AUNEUIL (JEAN D'),

Chevalier. — (1273.)

Frag[t] de sceau rond, de 62 mill. — Communiqué.

Armorial. Écu portant trois bandes.

✠ S'. IOHANN.. .. ...EL MILITIS

(Sigillum Johannis de Auneel, militis.)

Provenant des archives de Tours.

1247 AUNEUIL (ISABELLE D'),

Femme du précédent. — (1373.)

Sceau ogival, de 48 mill. de haut. — Communiqué.

Dame debout, de trois quarts à droite, en robe et manteau vairé, coiffure carrée; la main droite à l'attache du manteau, et tenant un oiseau de vol à gauche.

✱ S' YSABEL FAME MŌSEIGNEVR IAHĀ DAVNEEL

(Seel Ysabel, fame monseigneur Jahan d'Auneel.)

Provenant des archives de Tours.

1248 AUNEUIL (ISABEAU, FEMME DE JEAN D').

(1300.)

Fragt de sceau ogival, d'env. 50 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 377, n° 4.

Sous une arcade gothique, dame debout, en robe et manteau vairé, tenant un oiseau au poing. A dextre, un écu de cinq cotices sous un chef (diapré?); à sénestre, un écu portant trois bandes.

(Il ne reste plus rien d'utile de la légende.)

Appendu à une vente de cent livres parisis de rente, faite à Charles, comte de Valois, par «Jehan d'Auneel, sire de Danisy, et Ysabeau de Gentilly, dame dou dit lieu,» de l'an 1300.

1249 AURIAC (ASTORG D'),

Chevalier. — Languedoc. — (1308.)

Fragt de sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 444, n° 5 [12].

Armorial. Dans un quadrilobe à quatre angles sortants, écu droit à la bande, accompagnée de six coquilles, 3 en chef et 3 en pointe.

✱ S' ASTO.GII .. .VRELI... ..LITIS

(Sigillum Astorgii de Aureliaco, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Une coquille au centre d'une double rosace gothique.

(Sans légende.)

Appendu à une procuration, donnée par *Austorgius de Aureliaco*, pour assister aux états généraux de 1308.

1250 AUTENAISE (HAMELIN D').

Maine. — (1246.)

Fragt de sceau rond, de 56 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 20.

Armorial. Écu vairé.

.....NI : DE : ALTA..SIA

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, une aigle éployée (à deux têtes).

✱ S HAMELINI DE ALTANASIA

(Sigillum Hamelini de Altanasia.)

Appendu à une charte qui fixe la coutume d'Anjou et du Maine sur le bail des mineurs nobles. — Orléans, mai 1246.

1251 AUTEUIL (GUI D'),

Chevalier. — (1233.)

Sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. J 473, n° 6.

Armorial. Écu d'hermines portant deux fasces et trois besants en chef.

✱ SIGILLVM GVI DAVTVEL

(Sigillum Gui d'Autuel.)

Appendu à un acte où *Guido de Autolio* abandonne et quitte au roi 115 sous 6 deniers, que Philippe-Auguste avait assignés à son père. — Octobre 1233.

1252 AUTEUIL (NEVELON D'),

Chevalier. — (1229.)

Sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. S 5215, n° 9.

Armorial. Écu d'un plein sous un chef, au lambel de cinq pendants.

✱ S' NEVELONIS · MILITIS · DE AVTVEL

(Sigillum Nevelonis, militis de Autuel.)

Appendu à une charte de *Nevelo de Autolio, miles*, en faveur de la commanderie de Sommereux. — Juin 1229.

1253 AUTEUIL (PHILIPPE D'),

Chevalier. — (1265.)

Fragt de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 212, n° 13.

Armorial. Écu d'hermines portant deux fasces, accompagnées de trois besants en chef.

. . PHILIPI DAVTVEL MILI. . .

(Sigillum Philipi d'Autuel, militis.)

Appendu à la vente faite par *Philippus de Autolio, miles*, à saint Louis, d'une rente de 9 livres tournois payable à Rouen, à l'échiquier de la Saint-Michel. — Vincennes, juin 1265.

1254 AUTRÈCHES (GUI D'),

Chevalier. — Picardie. — (1229.)

Fragt de sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. J 383, n° 18.

Armorial. Trois pals de vair sous un chef.

✠ S. . . . . . .NIS DE AVTRESCHES

(Sigillum Guidonis de Autresches.)

Appendu à une donation de *Guido de Autrechia* à Saint-Pierre de Soissons. — Juin 1229.

1255 AUVERS (JEAN D'),

Chevalier. — (1248.)

Fragt de sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. S 4198, n° 47.

Armorial. Une fasce accompagnée de sept merlettes faisant orle.

. . . IOHIS · DAVVERS · MILIT. .

(Sigillum Johannis d'Auvers, militis.)

Appendu à un amortissement de *Johannes de Auvers, miles*, pour l'abbaye du Val. — Décembre 1248.

1256 AUVERS (JEAN D'),

Chevalier. — (1273.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 2314, n° 7.

Armorial. Une bande frettée accompagnée de sept merlettes en orle.

✠ S : IOHIS : DAVVERS :· MILITIS :

(Sigillum Johannis d'Auvers, militis.)

Appendu à une vente faite par «mesire Jehans dit d'Auvers, chevalier, et ma dame Marguerite, sa femme,» à Guillaume de Vernon, chevalier. — Novembre 1273.

1257 AUVERCE (GIRARD D'),

Chevalier. — Anjou. — (1276.)

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. J 729, n° 190.

Armorial. Une croix ancrée.

✠ S'. GIRARDI DE A. ERCE MI. . TIS

(Sigillum Girardi de Auverce, militis.)

Appendu à une charte de «Girarz de Auverce, chevalier,» qui reconnaît que l'exemption du service d'ost que lui a accordée Pierre de la Broce ne doit pas préjudicier à ce dernier. — Tours, 2 septembre 1276.

1258 AUVILLERS (HUE D'),

Écuyer. — (1274.)

Fragt de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 4502, n° 41.

Dans le champ, une étoile à cinq rais, un besant entre chaque rais.

. . . . . VVILE. . . . . MIGR. . . . .

Appendu à une vente à l'abbaye de Penthémont, par «Hues de Auviler, escuier,» du mois de janvier 1274.

1259 AUXY (HUGUES D').

(1230.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 395, n° 103.

Équestre. Le bouclier aux armes (voy. le contre-sceau), la cotte d'armes flottante sur l'armure.

✠ S HVGONIS DNI DE AISIACO

(Sigillum Hugonis, domini de Aisiaco.)

CONTRE-SCEAU.

Écu échiqueté, à deux fasces brochant sur le tout.

✠ S' HVGONIS DNI DE AISIACO

(Sigillum Hugonis, domini de Aisiaco.)

Appendu à une charte où *Hugo de Aussyaco, miles*, se porte plége pour le comte de Ponthieu. — Mars 1230.

1260 AVAUGOUR (HENRI D').

Bretagne. — (1231.)

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 241, n° 9 3.

Équestre. L'écu, la cotte d'armes et la housse du cheval, aux armes (un plein sous un chef). Sous le ventre du cheval, une branche d'arbre.

✠ · S' · HENRICI · DE · AVAVGOR ·

(Sigillum Henrici de Avaugor.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un plein sous un chef.

✠ SVB · MEO · SCVTO : EST · MEVM · SECRETVM

(Sub meo scuto est meum secretum.)

Appendu à un hommage fait par lui, au roi, *de todo feodo meo de Britannia.* — Mai 1231.

1261 AVAUGOUR (MARGUERITE D'),

Femme du précédent. — (1233.)

Sceau ogival, de 60 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 224, n° 1 *bis.*

Dame debout, de trois quarts à gauche, tenant une fleur de lys à la main droite, et accostée de deux autres.

SIGILLVM : MARGARITE : DOMINE : DAVAVGO.

(Sigillum Margarite, domine d'Avaugor.)

CONTRE-SCEAU.

Écu chargé de six écussons, 3, 2, 1.

✱ SVB · SCVTO · PATRIS · MEI · EST · MEVM SECRETVM

(Sub scuto patris mei est meum secretum.)

Appendu à un échange de Pontorson, fait avec le roi par *Henricus de Avaugor* et Marguerite, sa femme. — Fontainebleau, septembre 1233.

1262 AVAUGOUR (HENRI D'),

Seigneur de Mayenne et de Goëllo. — (1291.)

Frag^t de sceau rond, de 72 mill. — Communiqué.

Équestre, aux armes. Le cimier du casque répété au chanfrein du cheval. Le champ semé de branchages.

S'. HENRICI DE · AVAVG.........ANE : Z : GOLOIE

(Sigillum Henrici de Avaugor, domini Meduane et Goloie.)

CONTRE-SCEAU.

Écu chargé de cinq écussons.

✱ SECRET · DNI · DE GOILOV Z DE MAID....

(Secretum domini de Goilou et de Maiduana.)

Provenant des archives de Tours.

1263 AVESNES (GAUTIER D').

(1202.)

Faible fragment de sceau rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 394, n° 4.

Équestre. Le bouclier aux armes (trois bandes).

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois bandes.

✱ S'. WAL.... .E AVESNIS

(Sigillum Walteri de Avesnis.)

Appendu à une charte de *Galterus de Avesnis*, du mois de mars 1202.

1264 AVESNES (GUILLAUME D').

(1246.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 2323, n° 18.

Dans le champ, une fleur de lys.

✱ S'· GUILM LE BRETOM

(Seel Guilm le Bretom.)

Appendu à une charte où *Guillelmus de Avesgnis, armiger, dictus Le Breton*, approuve, comme seigneur féodal, la vente, faite à l'abbaye de Saint-Denis, d'une partie de l'avouerie de Boissy-Laillerie. — Juillet 1246.

1265 AYVE (HENNEQUIN D').

(XVe siècle.)

Sceau rond, de 20 mill. — Communiqué.

Armorial. Dans un encadrement trilobé, écu portant un oiseau, à l'orle de fleurs ou de crosses?

S'. HENEQVIN · D'AYVE

(Seel Henequin d'Ayve.)

Pris sur une matrice du musée de Reims.

B

1266 BACHIVILLIERS (ROBERT DE),

Écuyer. — Beauvoisis. — (1282.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 25 mill. — Arch. de l'Emp. S 4182, n° 52.

Armorial. Une croix frettée.

.......CIVILL ESCVIE...

Appendu à une charte en faveur de l'abbaye du Val, de l'an 1282.

1267 BACON (GUILLAUME).

(XIIe siècle.)

Faible fragment. — Arch. de l'Emp. S 5057, n° 3.

Un lion passant, contourné.

(Légende détruite.)

Appendu à une charte de *Willelmus Bacon* en faveur des Templiers. — Sans date.

1268 BAILLEUL (BAUDOUIN DE),

Chevalier. — (1245.)

Sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. J 539, n° 14 [33].

Armorial. Croix vairée, cantonnée en chef de deux étoiles.

✠ S'. BA...INI : DE : BALLIOLO :

(Sigillum Balduini de Balliolo.)

Appendu à la promesse de plusieurs chevaliers de Flandre de reconnaître pour leur seigneur celui des fils de la comtesse Marguerite que le roi aura désigné. — Mars 1245.

1269 BAILLEUL (ENGUERRAN DE),

Chevalier. — (1270.)

Sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. J 475, n° 77.

Armorial. Écu à l'orle d'hermines.

..NGERRANNI DE BAILLIOLO

(Sigillum Ingerranni de Bailliolo.)

Appendu à une quittance de «Engourrans de Balluel, chevalier,» de 300 livres de petits tournois, qu'il avait reçues du roi pour prendre part à la croisade.— Le jour de la Saint-Remi (1er octobre). «En l'ost devant Cartaige.»

1270 BAILLEUL (PIERRE DE).

(1339.)

Fragt de sceau rond, d'env. 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 210, n° 7.

Armorial. Écu portant une croix recercelée sur champ semé de croisettes; penché, timbré d'un heaume à volet aux armes, cimé d'une plume.

. S'. P...RE SIRE DE BAILLE..

(Seel Pierre, sire de Bailleul.)

Appendu à un traité entre le roi et les nobles de Normandie, au sujet d'une descente projetée en Angleterre. «Pierres, sire de Bailluel.» — Rouen, le mercredi avant la Saint-Marc (21 avril) 1339.

1271 BAILLEUL (SIMON DE),

(1229.)

Sceau rond, de 44 mill. — Arch. de l'Emp. S 4185, n° 47.

Armorial. Écu portant un cœur en écusson.

✠ S · SIMONIS DE BALLEL

(Sigillum Simonis de Ballel.)

Appendu à une charte d'Étienne, chapelain du Tremblay, relative à des biens situés à Goussainville, et donnés à l'abbaye du Val.— 1229.

Nota. Il n'y est fait nulle mention de ce Simon de Bailleul.

1272 BAILLEUL (SIMON DE),

Écuyer. — (1271.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. L 1012.

Armorial. Écu billeté, brisé d'un lambel de trois pendants.

✠ S' SIMON : DE BALLEVL :

(Seel Simon de Balleul.)

Appendu à une charte du mois de mars 1271.

1273 BAILLEUL (PERRONNELLE DE).

(1305.)

Sceau ogival, de 45 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4992, n° 7.

Dame debout, en manteau vairé, tenant une fleur à la main droite, la gauche à l'attache de son manteau. De chaque côté, un écu à la bordure engrêlée portant trois coquilles, 2 et 1.

... PERRENEL.. ME · DE BAILLEV.

(Seel Perrenelle, dame de Bailleul.)

Appendu à un amortissement pour la commanderie de Sommereus, par «Perronnelle, fame de feu Jehan Poucin, jadis sire de Bailleul,» du mois de novembre 1305.

1274 BAIZI (JEAN DE).

(xve siècle.)

Sceau rond, de 18 mill. — Communiqué.

Armorial. Un lion rampant brisé d'un bâton.

✠ S' IEHAN DV BAIZI

(Seel Jehan du Baizi.)

Pris sur une matrice du musée du Louvre.

1275 BALDEMAR (PIERRE).

(1420.)

Sceau rond, de 26 mill. — Arch. de l'Emp. K 2453, liasse 1854.

Armorial. Écu à un chef chargé d'un lion issant.

✠ S · HANS · VON BALTHAZAR

(Siegel Hans von Balthazar.)

Appendu à un acte en allemand. — 1420.

1276 BALISY (JEAN DE),

Écuyer. — (1248.)

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. S 5094, n° 2.

Armorial. Écu à trois jumelles en fasce, à un franc canton dextre.

✠ S' IOҺIS : ᗡE : BALLISI :

(Sigillum Johannis de Ballisi.)

Appendu à une donation aux Templiers, du mois de décembre 1248.

1277 BANCIGNY (JULIENNE, DAME DE).

Picardie. — (1208.)

Sceau ogival, de 60 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. fonds St-Denis.

Dame debout, vue de face, coiffure en cheveux à longues tresses, robe étroite; tenant un oiseau sur le poing. Accostée de deux roses.

SIGILL · DÑE IVLIANE D BANTENIES

(Sigillum domine Juliane de Bantenies.)

Appendu à une donation de *Juliana, domina de Bancigniaco*, à l'abbaye de Saint-Denis. — Juillet 1208.

1278 BANDEVILLE (GAUTIER DE),

Chevalier. — Hurepoix. — (1315.)

Frag^{t} de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. S 2330, n° 22.

Armorial. Un fascé de six pièces.

(Légende détruite.)

Appendu à un aveu de «Gautier de Bendeville, chevalier,» à l'abbaye de Saint-Denis, de l'an 1315.

1279 BANTELU (RICHARD DE).

Vexin. — (1233.)

Sceau ogival, de 55 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4204, n° 103.

Armorial. Une fasce à l'orle de merlettes.

✠ SIGILLVM RICARDI DE BONTELLV

(Sigillum Ricardi de Bontellu.)

Appendu à une donation faite à l'abbaye du Val, par *Ricardus de Banterlu*. — 1233.

1280 BAR (GAUCHER DE).

(1217.)

Frag^{t} de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 394, n° 58.

Équestre. Le bouclier aux armes (un lion). Casque carré, cotte d'armes flottante sur l'armure.

Il ne reste plus de la légende que les lettres SI au commencement, et AM à la fin.

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion.

✠ SECRE... .EVM

(Secretum meum.)

Appendu à une charte de *Gaucherius de Barro*, qui se porte plége envers Philippe-Auguste pour Henri de Sully. — Mars 1217.

1281 BARAT (JEAN),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Frag^{t} de sceau rond, d'env. 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 58^{40}.

Armorial. Écu portant une croix dont les deux branches et le haut sont dentelés; en chef, de chaque côté, une espèce de pal dentelé; en pointe, trois cotices passant sous la croix.

...EA.....ER.....

Appendu à une promesse de plusieurs seigneurs bretons de tenir le traité de Guérande. — Saint-Brieuc, 29 avril 1381.

1282 BARBANÇON (JEAN DE).

Hainaut. — (1305.)

Frag^{t} de sceau rond, d'env. 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 410, n° 15.

Armorial. Trois lions rampants, 2 et 1, brisés en chef d'un lambel de trois pendants.

.....NIS DE BAR.....ON MILIT..

(Sigillum Johannis de Barbencon, militis.)

Appendu au contrat de mariage du comte de Hainaut avec Jeanne, fille du comte de Valois. — 19 mai 1305.

1283 BARBANÇON (NICOLAS DE),

Seigneur de Villers. — (1304.)

Frag^{t} de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 529, n° 44.

Armorial. Trois lions rampants sur un burelé.

✠ S' COLART DE BAR.....IRES DE VILER

(Seel Colart de Barbençon, sires de Viler.)

Appendu à une charte de «Nicolas de Barbençon, sires de Viler, chevalier,» du mois de mars 1304.

1284 **BARBANÇON (ALEXANDRE DE RUES, FEMME DE NICOLAS DE).**

(1304.)

Frag' de sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 629, n° 44.

Armorial. Parti au 1 des trois lions de son mari, au 2 d'une bande brisée d'un lambel.

✠ · CONTRE · S' · SAN.....DOV RVES ·

(Contre seel Sandre dou Rues.)

Même provenance que pour le sceau de son mari. Il la nomme «ma chière et amée compagne, Alixandre dou Rues, dame de Hucignies et de Boussut.»

1285 **BARBART (HENRI),**

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 932, n° 1.

Armorial. Écu portant trois jumelles en fasce; penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête de chien et d'oreilles d'âne.

. hanri · de berbaix :·

(Seel Hanri de Berbaix.)

Appendu à une charte du 13 décembre 1425.

1286 **BARBU (GUILLAUME LE),**

Écuyer. — Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 12 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57 [12].

Pierre gravée (moderne). Tête barbue à gauche.

S · I ·

Appendu à une ratification du traité de Guérande par les chevaliers et écuyers de l'hôtel du duc de Bretagne. — 10 avril 1380.

1287 **BARDOUL (ROGER),**

Écuyer, à Vernon. — (1415.)

Sceau rond, de 18 mill. — Arch. de l'Emp. J 948, n° 69.

Armorial. Une bande accompagnée de deux étoiles.

ROGIER BARDOVL

(Rogier Bardoul.)

Appendu à une adhésion, par «Roger Bardoul, escuier,» au traité du 2 février 1414 (V. S.) entre Charles VI et Jean sans Peur, duc de Bourgogne. — Vernon, 9 avril 1415.

1288 **BARNIER (HUGUES),**

Chevalier. — Languedoc. — (1303.)

Sceau rond, de 19 mill. — Arch. de l'Emp. J 479, n° 22.

Armorial. Un fascé de six pièces.

S · HVGON' BARNERII MIL'S

(Sigillum Hugonis Barnerii, militis.)

Appendu à une adhésion au procès de Boniface VIII, donnée par les chevaliers d'Aymargues. — 7 des ides d'août (7 août) 1303.

1289 **BARRE (FOUQUET).**

Anjou. — (1298.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 59.

Armorial. Un émanché de trois pointes, mouvantes du flanc dextre et accompagnées de deux merlettes en chef, à sénestre.

✠ · S' FOVQVET · BARRE ·

(Seel Fouquet Barre.)

Appendu à un hommage au comte d'Anjou, par «Fouquet Barre, fuiz ainzné feu Johan Barre.» — 1298.

1290 **BARRE (RAIMOND DE LA).**

Languedoc. — (1303.)

Sceau rond, de 26 mill. — Arch. de l'Emp. J 478, n° 12.

Armorial. Dans une rosace, un écu portant deux fasces.

✠ SIGILLVM : RAIMONDI : DE BARE

(Sigillum Raimondi de Bare.)

Appendu à une adhésion au procès de Boniface VIII, par les barons de la sénéchaussée de Beaucaire. — 27 juillet 1308.

1291 **BARRES (EUDES DES).**

Gâtinais. — (1210.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S. 2122, n° 20.

Armorial. Une bande sur champ fretté, les vides remplis par des ornements composés de la réunion de la croix et du sautoir.

✠ SIGILLVM : ODONIS : DE : BARRIS

(Sigillum Odonis de Barris.)

CONTRE-SCEAU.

Une fleur de lys brisée d'un bâton.

(Sans légende.)

Appendu à une donation faite au prieuré de Montbéon par *Odo de Barris, assensu Elysendis, matris mee, et Helvise, uxoris mee, et Petri, filii mei.* — 1210.

1292 BARRES (EUDES DES).

(1292.)

Sceau rond, de 62 mill. — Arch. de l'Emp. J 539 n° 14 [32].

Armorial. Une croix ancrée, accompagnée dans le champ de trois troches, chacune de trois perles, deux en chef, une aux flancs.

✠ SIGI.....ON.. DE BARRIS

(Sigillum Odonis de Barris.)

Appendu à une charte où *Odo de Barris* se porte caution de l'accord conclu entre les enfants de différents lits de la comtesse de Flandre. — Mars 1215.

1293 BARRES (GONOT DES),

Vicomte de Rémond. — (XV[e] siècle.)

Sceau rond, de 55 mill. — Communiqué.

Équestre. La croix ancrée sur le bouclier et semée sur la housse du cheval. Casque couronné.

Seel : Gonot des barres viscoute de Raemond :·

(Seel Gonot des Barres, visconte de Raemond.)

Pris sur une matrice du musée du Louvre.

1294 BARRES (GUILLAUME DES).

(1177.)

Sceau ogival, d'env. 60 mill. de haut. — Sceau détaché.

Dans le champ, un château à trois tours.

. SIGILLVM VVILERMI DE BARRIS

(Sigillum Wilermi de Barris.)

1295 BARRES (GUILLAUME DES),

Comte de Châlon-sur-Saône. — (1200.)

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. S 4185, n° 1.

Dans le champ, un château à trois tours.

✠ SIGI..VM ..IL..LMI DE BARRIS

(Sigillum Willelmi de Barris.)

CONTRE-SCEAU.

Écu losangé.

✠ COMITIS : CABILONIS

(Comitis Cabilonis.)

Appendu à la confirmation par, *Guillelmus de Barris*, d'une donation faite par Gui d'Orville à l'abbaye du Val. — 1200.

1296 BARRES (GUILLAUME DES).

(1214.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 2122, n° 36.

Armorial. Une croix ancrée, brisée d'un bâton.

✠ SIGILLM M WILLI DE BARRIS IVNIOR

(Sigillum magistri Willelmi de Barris, junior.)

Appendu à une donation de *Guillelmus de Barris* au prieuré de Montbéon. — 1214.

1297 BARRES (GUILLAUME DES),

Chevalier. — (1246.)

Frag[t] de sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. S 6964, n° 7.

Dans le champ, un château à trois tours, accosté de deux fleurs de lys.

✠ SIGIL... .... D BARRIS

(Sigillum Guillermi de Barris.)

CONTRE-SCEAU.

Équestre.

✠ SECRETVM GVILLERMI DE BARRIS

(Secretum Guillermi de Barris.)

Appendu à une charte mutilée. — Décembre 1246.

1298 BARRES (GUILLAUME DES),

Chevalier. — (1265.)

Frag[t] de sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. S. 5169, n° 36.

Armorial. Un losangé brisé d'un lambel de cinq pendants.

✠ S'. GVIL...MI DE ...RIS ..LITIS

(Sigillum Guillermi de Barris, militis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

✠ SECRETV̄ · GVILLI · DE · BARRIS

(Secretum Guillermi de Barris.)

Appendu à une vente faite aux Templiers de Beauvoir, par Gautier de Nemours, maréchal de France. — Juin 1265.

1299 BARRES (GUILLAUME DES),

Frère de Jean des Barres. — Seigneur d'Oissery. — (1266.)

Frag^t de sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. S 5173, n° 20.

Armorial. Un parti d'un lion rampant et d'un losangé.

....ILLAME · DES BA.....

Appendu à une charte où *Guillelmus de Barris* approuve une vente faite par son frère aux Templiers de Lagny. — Mai 1266.

1300 BARRES (GUILLAUME DES).

Chevalier. — Seigneur de Villegenart. — Ile-de-France. — (1299.)

Frag^t de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. T 165, n° 64.

Armorial. Une croix ancrée.

.....E BARRIS · MILITIS · D.....
VILLAGENAR.

(Sigillum Guillelmi de Barris, militis, domini de Villagenart.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

✠ SECRET̄ : G : DE BAR : DN̄I ·
DE VILLEGENART

(Secretum Guillelmi de Barris, domini de Villagenart.)

Appendu à une charte où «Guillaume des Barres, chevalier, sire de Villegenart et de Croy à ceu tems, et Ysabel de Paci, dame d'iceus lieus, fame d'icelui Guillaume,» cèdent à Charles, comte de Valois, leur maison de Villegenart, située dans la châtellenie de Tournant.— Juin 1299.

1301 BARRES (ISABELLE DE PACI, FEMME DE GUILLAUME DES).

(1299.)

Frag^t de sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. J 165, n° 64.

Dame debout, accostée de deux fleurs de lys, et les mains posées sur deux écussons : à dextre, d'une croix ancrée; à sénestre, de trois pals de vair, sous un chef chargé de trois besants.

.....SABEL.....DAME DE VILLEGENART

(Seel Isabel de Paci, dame de Villegenart.)

Même provenance que le sceau précédent.

1302 BARRES (JEAN DES).

(1213.)

Sceau rond, de 72 mill. — Communiqué.

Armorial. Une croix ancrée.

✠ SIGILLVM IOHANNIS DES BARRES

(Sigillum Johannis des Barres.)

Appendu à une charte du mois d'août 1213, appartenant aux archives du département de l'Yonne.

1303 BARRES (JEAN DES),

Chevalier. — (1243.)

Frag^t de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 5189, n° 48.

Équestre, aux armes (la croix ancrée).

.............EI.

CONTRE-SCEAU.

Écu à la croix ancrée.

(Sans légende.)

Appendu à une confirmation, par *Johannes de Barris, miles,* d'une donation faite aux Templiers par un de ses vassaux.— Novembre 1243.

1304 BARRES (JEAN DES),

Chevalier, sire de Crouy.—(1246).

Frag^t de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. J. 814.

Équestre ; semblable au précédent.

Appendu à une donation de *Johannes de Barris, miles, dominus de Croi*, du mois d'avril 1246.

1305 BARRES (JEAN DES),

Sire d'Oissery. — (1253.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 45 mill.—Arch. de l'Emp. S 5190, n° 45.

Armorial. Un parti d'un losangé et d'un lion rampant.

(Légende illisible.)

Appendu à un amortissement octroyé par «Jehens, sires des Barres et d'Oissery.» — Mai 1253.

1306 BARRES (JEAN DES),

Chevalier, sire d'Oissery. — (1270.)

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. S 5173, n° 64.

Équestre, aux armes (un losangé). Casque carré, la cotte d'armes flottante, la chaîne de l'épée.

✠ SIGILLVM : IOHANNIS : : DE : BARRIS :

(Sigillum Johannis de Barris.)

CONTRE-SCEAU.

Écu losangé.

✠ CŌT. S'. IOħIS DE BARRIS MILITIS

(Contra sigillum Johannis de Barris, militis.)

Appendu à un acte où *Johannes de Barris, dominus Oysseriaci*, vend aux Templiers cent acres de terre, à Saint-Pathus. — Octobre 1270.

1307 BARRES (ISABELLE DES),

Femme du précédent. — (1266.)

Sceau ogival, de 63 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 5173, n° 5.

Dame debout, tenant un oiseau au poing; coiffure carrée, manteau vairé.

✠ S'. DOMINE : YSABELLIS : DE : BARRIS :

(Sigillum domine Ysabellis de Barris.)

Appendu à un accord d'elle et de son mari avec les Templiers de Lagny. — Mai 1266.

1308 BARRES (JEANNE DES),

Fille de Jean des Barres, seigneur d'Oissery. — (1270.)

Sceau ogival, de 55 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 5173, n° 64.

Dame debout, tenant un petit chien sur le bras gauche, en voile et sans manteau. A dextre, un écu losangé; à sénestre, un autre d'un lion rampant.

LE SEEL DAMOISELE ..... NE ·
DES BARRES

(Le seel damoisele Jehanne des Barres.)

Même provenance que le numéro 1306.

1309 BARRES (JEAN DES), DIT PEAU-DE-CHAT,

Seigneur de Crouy, chevalier. — (1272.)

Sceau rond, de 51 mill. — Arch. de l'Emp. S 5173, n° 27.

Armorial. Croix ancrée (vidée), brisée d'un lambel de quatre pendants.

✠ S' IEHAN DES BARES CHEVALIER
SIRE DE CROIIX

(Seel Jehan des Bares, chevalier, sire de Croiix.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, une croix ancrée.

✠ CEST MES SECREZ

(C'est mes secrez.)

Appendu à une vente faite aux Templiers de Lagny par *Johannes de Barris, dictus Piau-de-Chat, miles.* — Mai 1272.

1310 BARRES (JEAN DES),

Seigneur d'Oissery, chevalier. — (1282.)

Sceau rond, de 62 mill. — Arch. de l'Emp. S 5173 n° 130.

Équestre, aux armes (un losangé). Casque à grillages. Dans le champ, à dextre, un petit lion.

S'. IOH..... OISSERI..... MILITIS :

CONTRE-SCEAU.

Écu losangé.

✠ SECRETV̄ · IOħIS : DE : BARRIS

(Secretum Johannis de Barris.)

Appendu à une charte de Jean des Barres, en faveur des Templiers de Lagny. — Août 1282.

1311 BARRES (JEAN DES),

Seigneur de Chaumont-sur-Yonne. — (1325.)

Frag' de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S. 2122, n° 6.

Équestre, le bouclier, l'épaulière et la housse du cheval aux armes (un losangé brisé d'un lambel de trois pendants).

S' IEHAN DES BAR... SVR YONNE CHR

(Seel Jehan des Barres, sire de Chaumont-sur-Yonne, chevalier.)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes de la face.

✠ S' IEHAN DES · BARRES
SIRE · DE · CHAUMONT · CHR

(Seel Jehan des Barres, sire de Chaumont, chevalier.)

Appendu à une charte en faveur du prieuré de Montbéon. — 1325.

1312 BARRES (PIERRE DES).

(1221.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 256, n° 7.

Armorial. Une croix ancrée.

✠ SIGILLVM PETRI DE BARRIS

(Sigillum Petri de Barris.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

(Sans légende.)

Appendu à un acte par lequel *Petrus de Barris* se porte caution de la fidélité du comte de Nevers envers le roi. — Février 1222.

1313 BARRES (PIERRE DES),

Chevalier. — (1241.)

Sceau rond, de 58 mill. — Arch. de l'Emp. S 2122, n° 22.

Armorial. Un losangé brisé d'un lambel de cinq pendants.

✠ S. PETRI DE BARRIS IVNIORIS

(Sigillum Petri de Barris, junioris.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à la croix ancrée.

(Sans légende.)

Appendu à une donation au prieuré de Montbéon.— Décembre 1241.

1314 BARRES (PIERRE DES),

Chevalier. — (1245.)

Fragt de sceau rond, de 56 mill. — Arch. de l'Emp. J 539, n° 14 [32], et S 2122.

Armorial. Comme le précédent.

✠ SIGI.......

CONTRE-SCEAU.

Écu triangulaire portant une croix ancrée.

(Sans légende.)

Appendu à une charte d'Héloïse, dame de Chaumont, sa mère, à laquelle il prête son sceau. — Décembre 1243.

1315 BARRES (PIERRE DES),

Seigneur de la Guierche. — (1276.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 4193, n° 41.

Armorial. Une croix ancrée.

✠ S' PETRI · DE BARRIS · DNI GVERCIE : MILIT :

(Sigillum Petri de Barris, domini Guercie, militis.)

Appendu à un amortissement octroyé à l'abbaye du Val par *Petrus de Barris, dominus de la Guierce, et Margarata, domina de la Guierce, uxor ejusdem.* — Mai 1276.

1316 BAS (GUI LE),

Chevalier. — (1281.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 172, n° 23.

Armorial. Un rais d'escarboucle fleurdelisé, à un lambel de quatre pendants, mouvant du chef.

✠ S' · GVIDONIS · BASSI · MILITIS

(Sigillum Guidonis Bassi, militis.)

Appendu à un acte où «Gui le Bas» et d'autres chevaliers et ecclésiastiques déclarent que l'évêque de Chartres, Simon, a fait hommage au comte d'Alençon pour la ville de Chartres. — Le vendredi devant la Penthecouste (30 mai) 1281.

1317 BATESTE (GUILLAUME),

Chevalier. — Parisis. — (1239.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 2364, n° 11.

Armorial. Deux fasces.

✠ SIGILLVM GVIL...MI · BATESTE :

(Sigillum Guillelmi Bateste.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

✠ S' GVILAVMEE

(Seel Guilaumee.)

Appendu à une vente faite par Renaud des Loges, chevalier, à l'abbaye de Saint-Denis. — *Guillelmus Bateste, miles.* — Août 1239.

1318 BATESTE (RENAUD).

(1212.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 2250, n° 77.

Armorial. Deux fasces.

✠ SIGILLVM RENAV.. BATESTE

(Sigillum Renaudi Bateste.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, une fleur de lys.

(Sans légende.)

Appendu à une donation de *Reginaldus Bateste* à l'abbaye de Saint-Denis. — 1212.

1319 BAUCHÉ (HUGUES DE).

Berri. — (1209.)

Sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Emp. J 394, n° 11.

Armorial. Une anille accompagnée d'un écusson en chef, à dextre.

✠ ..ILLVM HVGONIS DE BAVZAIO

(Sigillum Hugonis de Bauzaio.)

Appendu à une caution donnée par *Hugo de Bauceio*. — Loudun, septembre 1209.

1320 BAUCHÉ (HUGUES DE).

(1246.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 20.

Armorial. Comme le précédent.

✠ SIGILLVM HVGONIS DE BAUCHAIO

(Sigillum Hugonis de Bauchaio.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

✠ SECRETVM HVGONIS

(Secretum Hugonis.)

Appendu à un acte fixant la coutume d'Anjou sur le bail des mineurs. — Orléans, mai 1246.

1321 BAUDEKIN (JEAN).

Hainaut. — (1564.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. S 4961, n° 1.

Armorial. Écu au chevron cantonné de trois objets indistincts; penché et supporté par un griffon.

(Légende indistincte.)

Appendu à un bail passé par le garde des chartres du pays de Hainaut, des biens appartenant à une commanderie, du 17 septembre 1564.

1322 BAUDEMONT (RENAUT DE).

Chevalier. — Champagne. — (1256.)

Sceau rond, de 34 mill. — Arch. de l'Emp. S 5201, n° 20.

Dans le champ, une épée nue la pointe en haut, entre deux croissants.

..... REGINALDI BAVDEMVNT

(Sigillum Reginaldi Baudemunt.)

Appendu à une donation faite par *Reginaldus de Baudemont* aux Templiers de Sainte-Vaubourg. — Juillet 1256.

1323 BAUGENCY (LANCELIN DE).

(1190.)

Faible frag' très-fruste de sceau rond. — Arch. de l'Emp. J 731, n° 2.

Équestre, à gauche.

CONTRE-SCEAU.

Ogival. Une pierre gravée. Indistinct.

Appendu à une fondation de *Lancelinus de Balgenciaco* à l'église de Notre-Dame de Baugency. — 1190.

1324 BAUGENCY (RAOUL, SEIGNEUR DE).

(1256.)

Frag' de sceau rond, d'env. 70 mill. — Arch. de l'Emp. S 5017, n° 27.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un échiqueté, à la fasce chargée de trois coquilles; surmonté d'une fleur de lys entre deux tours, et accosté, à dextre, d'une tour entre deux fleurs de lys, et, à sénestre, d'une fleur de lys entre deux tours.

PARVŪ S' · RADVLPHI MILITIS
DN̄I BALGENCIACI

(Parvum sigillum Radulphi, militis, domini Balgenciaci.)

Appendu à une donation de *Radulphus, dominus Balgenciaci, et de Persoydis*, sa femme, en faveur des Templiers. — Mai 1256.

1325 BAUGENCY (SIMON, SEIGNEUR DE).

(1227.)

Frag' de sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. S 5017, n° 28.

Équestre. Le bouclier aux armes (celles du sceau précédent).

..ILL SI..NIS DOMINI BAVGENCIACI

(Sigillum Simonis, domini Baugenciaci.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un échiqueté, à la fasce chargée de trois coquilles. (Ici elles sont effacées.)

✠ SECRETVM SI DOMINI BAVGENC̄

(Secretum Simonis, domini Baugenciaci.)

Appendu à une donation aux Templiers d'Orléans. — Juillet 1227.

1326 BAULON (ROBIN DE),

Chevalier. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57 [3].

Armorial. Dans un encadrement gothique quadrilobé, écu d'un vairé au sautoir.

S' ROBIN DE BAVLON

(Seel Robin de Baulon.)

Appendu à une promesse de plusieurs seigneurs bretons de tenir le traité de Guérande. — Rennes, 20 avril 1381.

1327 BAUME (GUILLAUME DE LA),

Chevalier. — Dauphiné. — (1346.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 620, n° 39.

Armorial. Écu à la bande vivrée; penché, timbré d'un heaume à volet cimé d'un col de cygne.

S' GVILLE DE LA ..VME C...

(Seel Guillaume de la Baume, chevalier.)

Appendu à un hommage de «Guillaume de la Balme, chevalier,» au roi, pour une pension de 100#. — 17 mars 1404.

1328 BAUME (JEAN DE LA),

Chevalier. — (1404.)

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. K 57, n° 9.

Armorial. Écu à la bande vivrée; penché, timbré d'un heaume cimé d'un col de cygne et supporté de deux griffons.

I · LA · BAVME :

(Jehan La Baume.)

Appendu à un acte où Jean de La Baume, chevalier, seigneur de Valuffin, déclare qu'il accepte les fonctions de chambellan du duc d'Orléans, et qu'il a reçu le collier de son ordre. — 17 mars 1404.

1329 BAUX (AGOUT DES),

Chevalier. — Provence. — (1339.)

Fragt de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 624, n° 39.

Équestre, aux armes (un parti de la croix de *Toulouse* et du rais des *Baux*. Sur la housse du cheval, le rais est mis le premier). Chaîne de l'épée, heaume à grillages cimé du rais.

.....T...BAUCIO : ..... BRĀTULIS ET PLASCITANI MIL....

(Sigillum Agoti de Baucio, domini de Brantulis et Plascitani, militis.)

Appendu à un hommage au roi, pour une pension de 400 livres tournois, fait par «Agot des Baux, chevalier, sires de Branduil et de Plasyan.» — Paris, 7 janvier 1339 (V. S.).

1330 BAUX (BERTRAND DE),

Seigneur de Camaret. — (XIIIe siècle.)

Bulle de plomb, de 40 mill. — Communiqué.

Dans le champ, un cornet et un lambel de six pendants.

✠ S BTRANDI DE ..VCIO DNI CAMARETI

(Sigillum Bertrandi de Baucio, domini Camareti.)

REVERS.

Une croix grecque occupant tout le champ.

Légende fruste. C'est la même que celle de la face.

Pris sur une bulle de plomb, communiquée par M. Deloye.

1331 BAUX (BARRAL DE).

(1253.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 307, n° 12.

Dans le champ, la croix de Toulouse rayonnée de quatre aigles et à l'orle d'étoiles. Chaque aigle surmontée d'un B.

✠ SIGILLVM : BARRALI : DOMINI : BAVCII :

(Sigillum Barrali, domini Baucii.)

Appendu à une lettre de *Barralus, dominus Baucii*, à Alfonse, comte de Poitiers, portant que le châtelain de *Montilis* lui a rendu ce château. — 1253.

1332 BAUX (BARRAL DES).

(1249.)

Sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. J 310, n° 26.

Dans le champ, la croix de Toulouse, cantonnée de quatre étoiles.

✠ SIGILLVM BARRALI DOMINI BAVCII :

(Sigillum Barrali, domini Baucii.)

Appendu à une lettre où *Barraldus, dominus Baucii,* promet à la reine Blanche que la ville d'Avignon se soumettra à Alfonse, comte de Poitiers, sa vie durant. — 1er mars 1249.

1333 BAVINCKOVE (JEAN DE),

Chevalier. — Flandre. — (1286.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 552, n° 4².

Armorial. Deux fasces, à un lambel de cinq pendants mouvant du chef.

✠ S' IEHAN DE BAVICOVRT CHEVAL

(Seel Jehan de Bavicourt, chevalier.)

Appendu à une charte de *Johannes de Bavinchoue*, du mois de mars 1286.

1334 BAYER (CONRAD),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 933, n° 4.

Armorial. Un écartelé, au 1 et 4, d'un lion; au 2 et au 3, d'un dextrochère tenant une coupe, sur champ de croisettes au pied fiché; l'écu arrondi, penché, timbré d'un heaume cimé d'un griffon et supporté de deux autres.

s : corradi : beier : de : bopdia . . . . .

(Sigillum Corradi Beier de Bopardia . . . . .)

Appendu à une charte du 13 décembre 1425.

1335 BAYER (HENRI).

(1425.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 933, n° 4.

Armorial. Comme dessus, mais sans les supports.

. . . . . l : anrici : beier : de : bopdia . . . . .

(Sigillum Anrici Beier de Bopardia . . . . .)

Même provenance que le précédent.

1336 BAYER (THIERRI),

Chevalier. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 933, n° 4.

Armorial. Comme dessus.

s : theoderici : beier : de : bopdia : mili

(Sigillum Theoderici Beier de Bopardia, militis.)

Même provenance que les précédents.

1337 BAZOCHES

(NICOLAS, SEIGNEUR DE),

Hurepoix. — (1211.)

Sceau rond, de 66 mill. — Arch. de l'Emp. S 1434, n° 23.

Équestre. Le bouclier aux armes (voy. le contre-sceau). Casque carré, la cotte d'armes flottante.

✠ : SIGILLVM : NICHOLAI : DE BASOCHE :

(Sigillum Nicholai de Basoche.)

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion passant, à l'orle de merlettes.

✠ S NICHOLAI : DE : BASOCHE

(Secretum Nicholai de Basoche.)

Appendu à un accord entre le prieur de Saint-Martin-des-Champs et *Nicholaus, dominus de Basoches,* touchant des bois situés à Sainte-Gemme. — 1211.

1338 SECOND SCEAU.

(1223.)

Sceau rond, de 73 mill. — Arch. de l'Emp. S 1434, n° 28.

Même représentation que pour le sceau précédent; seulement la légende du contre-sceau est ici toute différente, et porte :

✠ S MEVM MICHI

(Secretum meum michi.)

Appendu à une charte de *Nycholaus, dominus de Basochiis,* en faveur des habitants de Sainte-Gemme. Il y nomme sa femme Agnès et ses fils, Robert, Jacques et Jean. — Décembre 1223.

1339 BAUFFREMONT (JEAN DE),

Chevalier. — Barrois. — (1302.)

Fragt de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 258, n° 4.

Armorial. Écu vairé (les armes sont d'or et de gueules, ce qui est l'exception).

✠ S'. IO . . . . BEFFREMONTIS MILITIS

(Sigillum Johannis, domini Beffremontis, militis.)

Appendu à un codicille du testament de Robert II, duc de Bourgogne. — Du lundi avant la Nativité (24 décembre) 1302.

1340 BAUFFREMONT (LIÉBAUT DE).

(1360.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 514, n° 5.

Armorial. Dans une rosace gothique, l'écu vairé.

S : LIEBAL SIRES DE BO. .ROIMO

(Seel Liebal sires de Boffroimont.)

Appendu à un accord entre les sires de Joinville et de Saint-Dizier, d'une part, et Bouchard de Fenestranges, de l'autre. — Joinville, 20 août 1360.

1341 BAUFFREMONT (PIERRE DE),

Chevalier. — (1425.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 933, n° 4.

Armorial. L'écu vairé; penché, timbré d'un heaume cimé d'un bois de cerf et supporté de deux lions.

pierre : de : bofremont

(Pierre de Bofremont.)

Appendu à un acte du 13 décembre 1425.

1342 BEAUFORT

(PHILIPPE, SEIGNEUR DE).

Artois. — (1530.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 671, n° 14.

Armorial. Écu portant trois jumelles en fasce; penché, timbré d'un heaume cimé d'un chien assis et supporté de deux autres.

seel philippe segneur de biaufort

(Seel Philippe, segneur de Biaufort.)

Appendu à une vente, faite à l'empereur, de la seigneurie d'Havrincourt, près Cambrai. — Arras, 15 mai 1530.

1343 BEAUFORT (SIMON DE).

Beaufort-en-Vallée (Maine-et-Loire). — (1182.)

Sceau rond, de 65 mill. — Communiqué.

Équestre. Casque rond à nasal. Il semble qu'il y ait quelque chose de gravé sur le bouclier. Les armes de ces Beaufort sont un lion.

✠ SIGILLVM SIMONIS DE ....RTI

(Sigillum Simonis de Belloforti.)

Provenant des archives de Tours.

1344 BEAUJEU

(ÉDOUARD, SEIGNEUR DE).

(1392.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 288, n° 4.

Armorial. Écu au lion, brisé d'un lambel de cinq pendants; penché, timbré d'un heaume cimé d'un vol, et supporté de deux aigles aux ailes repliées.

S. EDOUART SEIGNEUR DE BEAUIEU

(Seel Edouart, seigneur de Beaujeu.)

Appendu à un acte où Édouard, seigneur de Beaujeu, se porte caution envers le roi de France d'un traité conclu entre le pape, l'évêque de Valence et le comte de Valentinois, d'une part, et Raymond de Turenne, son frère, d'autre part. — 8 septembre 1392.

1345 BEAUJEU

(GUICHARD, SIRE DE),

Chevalier. — (1303.)

Sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 270, n° 7.

Armorial. Au centre d'un encadrement trilobé, un écu au lion, accompagné de trois autres écus compris dans les trois lobes; celui à dextre, d'une croix; celui à sénestre, d'un dauphin; et celui du bas, d'une aigle.

SECRET.....DNI BELLI

(Secretum G. domini Bellijoci.)

Appendu à un hommage de « Guicharz, sires de Beaujeu, chevalier, » au roi, pour 200ᵗᵗ de rente sur le péage de Beaujeu. — « Le sisiesme jour d'aoust » 1303.

1346 SECOND SCEAU.

(1317.)

Fragᵗ de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 204, n° 2.

Équestre, aux armes (le lion brisé d'un lambel). Casque à grillages, cimé en éventail. Champ ouvragé.

Sᵉ : GVICh. . DI. . . N......

CONTRE-SCEAU.

Équestre. Dans un trêfle.

S SECR.... G DNI BELLI I

(Sigillum secretum Guichardi, domini Bellijoci.)

Appendu à un acte du 15 novembre 1317.

1347 BEAUJEU (LOUIS, SIRE DE).

(1283.)

Sceau rond, de 26 mill. — Arch. de l'Emp. J 248, n° 2.

Armorial. Le lion brisé d'un lambel.

✠ SIGILLVM LVDOVICI DOMINI BELLIIOCI

(Sigillum Ludovici, domini Bellijoci.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

✠ CONTRA · S' · LODVICI DNI DE BELLOIOCO

(Contra sigillum Lodvici, domini de Bellojoco.)

Appendu à un hommage au duc de Bourgogne par Guillaume de Lisseu, chevalier, où il prie «noble homme, nostre cher ami, Loys, sire de Beauljeu,» de mettre son sceau. — Août 1283.

1348 BEAUJEU (THIBAUT, SIRE DE).

(1301.)

Sceau rond, de 17 mill. — Arch. de l'Emp. J 248, n° 10.

Armorial. D'hermines à la croix, et au lambel mouvant du chef.

SECRETVM

(Secretum.)

Appendu à un acte où *Theobaldus, dominus Bellijoci, et Katarina, ejus uxor,* reconnaissent tenir des terres du duc de Bourgogne. — Septembre 1301.

1349 BEAUJEU (CATHERINE, FEMME DE THIBAUT DE).

(1301.)

Sceau octogonal, de 21 mill. — Arch. de l'Emp. J 248, n° 10.

Armorial. Comme son mari.

✠ S' CHATERINNE DE BE IOCO

(Sigillum Chaterinne de Bellojoco.)

Même provenance que le précédent.

1350 BEAUJEU (HÉRET DE),

Sire d'Herment. — (1265.)

Frag^t de sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. M 264.

Armorial. Un lion rampant sur champ billeté à la bordure endentée.

✠ S · H . . . . . EBE . . . . . ENSII

CONTRE-SCEAU.

Un lion passant contourné.

✠ S· HER . . . . CO

Appendu à un acte où *Heretus de Bellojoco, domicellus, dominus de Hermento*, donne au vicomte de la Roche des cens et rentes *in villa de Sal superiori et de Sal subteriori*. — Mars 1245.

1351 BEAUJEU (LOUIS DE),

Sire du Broc. — (1292.)

Frag^t de sceau rond, de 66 mill. — Arch. de l'Emp. J 270, n° 4.

Équestre, aux armes (le lion rampant sur champ billeté). Dans le champ, entre le cavalier et le cheval, une fleur de lys.

S' LOD. .CI · DE BEL. . . . .MOTISFERRANDI

(Secretum Lodovici de Bellojoco, domini Montisferrandi.)

CONTRE-SCEAU.

Écu au dauphin, accosté de deux fleurs de lys.

✠ S' LODOVICI DE BELLOIOCO MILIT

(Secretum Lodovici de Bellojoco, militis.)

Appendu à un acte où «Loys de Beaujeu, chevaliers, sires du Broc,» échange la châtellenie de Montferrand avec le roi, contre 600 livrées de terres de rente annuelle sur le Temple. — 1292.

1352 BEAULIEU (ÉTIENNE DE).

Picardie. — (1372.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. Acc. 18 novembre 1372.

Armorial. Une fasce chargée de trois alérions et accompagnée d'une merlette ou d'une étoile, au canton dextre du chef.

S' E.TENE DE BIAVLIEV

(Seel Estene de Biaulieu.)

Plaqué, sur papier, à un accord du 18 novembre 1372.

1353 BEAUMONCEL (SIMON DE).

Normandie. — (1225.)

Frag^t de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 4996, n° 140.

Dans le champ, un lion passant contourné, accompagné d'une étoile et de quatre roses.

. . . . .MONIS DE TORNEVIL. .

(Sigillum Simonis de Tornevilla.)

Appendu à une donation aux Templiers de Saint-Étienne de Renneville, près Neubourg. — Sans date.

1354 BEAUMONT (ADAM, SEIGNEUR DE).

(1211.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. L 1014.

Armorial. Un gironné de douze pièces.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois jumelles en fasce et à bordure.

✠ ACTVM · MILO · CC · X · I ·:

(Actum millesimo ccxi.)

Appendu à une charte par laquelle *A. de Bellomonte dominus*, confirme une donation de dame A. de Cressonsart à l'abbaye de Saint-Antoine. — 1211.

1355 SECOND SCEAU.

(1211.)

Fragt de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. S 4366, n° 27.

Armorial. Le gironné de douze pièces.

✠ S....... E : DE : BELLO : MONTE

(Sigillum Ade de Bello Monte.)

Il y a un contre-sceau, mais sur lequel on ne distingue plus rien.

Appendu à une charte de *Adam de Bellomonte* en faveur de l'abbaye de Saint-Antoine. — Du mois d'octobre 1211.

1356 BEAUMONT (DREUX DE),

Chevalier. — (1266.)

Fragt de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 5168, n° 18.

Armorial. Le gironné de douze pièces.

....DOM ....GENOVEF...

CONTRE-SCEAU.

Écu parti d'un lion et d'un gironné.

✠ CLAVI SIGILLI :

(Clavi sigilli.)

Appendu à une charte de *Droco de Bellomonte, miles, et Maria, domina de Sancta-Genovefa, ejus uxor.* — Du mois de janvier 1266.

1357 BEAUMONT

(MARIE, DAME DE SAINTE-GENEVIÈVE, FEMME DE DREUX DE).

(1266.)

Fragt de sceau ogival, d'env. 57 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 5168, n° 18.

Dame debout, en robe et manteau vairé, coiffure carrée à mentonnière; tenant à la main gauche une fleur de lys; la droite, à l'attache de son manteau.

S'. MARIE : DO..NE S......

Même provenance que le sceau précédent.

1358 BEAUMONT (GUI DE),

Chevalier, sire d'Ons-en-Bray et de Neufchâtel-sur-Epte. — (1300.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 215, n° 3.

Armorial. Le gironné de douze pièces brisé d'un lambel de trois pendants.

✠ S · GVI · DE · BIAMONT · CHR

(Seel Gui de Biamont, chevalier.)

Appendu à une charte du mois de février 1300.

1359 BEAUMONT (ISABELLE DE).

(1290.)

Sceau ogival, de 55 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 217, n° 3.

Dame debout, voilée, robe armoriée à ses armes (un gironné au lambel), tenant à la main droite un cor de chasse, et, sur le poing gauche, qui est recouvert d'un gant, un oiseau de vol, dont on distingue les vervelles ou liens.

... YS.... .. BIAVMOT · DAME · DV · BEC · THOMAS

(Seel Ysabel de Biaumont, dame du Bec-Thomas.)

Appendu à une cession faite au roi par «Jehan de Tournebusc, chevalier, seigneur du Bec-Thomas, et Ysabel de Beaumont, sa femme,» de tout ce qu'ils possédaient à Neufmarché-sur-Epte. — Janvier 1290.

1360 BEAUMONT (JEAN DE),

Chevalier. — (1237.)

Sceau rond, de 58 mill. — Arch. de l'Emp. J 350, n° 3.

Armorial. Un gironné de douze pièces, brisé d'un lambel de six pendants.

✠ SIGILLVM IOHANNIS DE BELLOMVNTE .·.

(Sigillum Johannis de Bellomunte.)

CONTRE-SCEAU.

Ecu losangé.

(Sans légende.)

Appendu à une lettre de plusieurs seigneurs français au pape, se plaignant à lui des entreprises du clergé contre le roi. — Saint-Denis, septembre 1235.

1361 BEAUMONT (JEAN DE),

Chevalier. — (1271.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 4175, n° 16.

Équestre, aux armes (voyez le contre-sceau). Le volet du casque très-apparent.

✠ : S : IEHAN : CHEVALIER :
DE : BEAVMOVNT

(Seel Jehan, chevalier de Beaumount.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un gironné de douze pièces, brisé d'un lambel de cinq pendants.

✠ S' IEHAN CHEVALI

(Seel Jehan, chevalier.)

Appendu à une charte de *Johannes de Bellemonte, miles*, et de Jeanne, sa femme, en faveur de l'abbaye du Val. — Mars 1271.

1362 BEAUMONT (JEANNE DE).

Femme du précédent. — (1271.)

Frag^t de sceau ogival, d'env. 65 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4175, n° 16.

Dame debout, en robe et manteau, coiffée d'un chapel, tenant un oiseau au poing gauche. Sur sa robe, deux écus en losange, l'un sur l'autre, du gironné de Beaumont. A dextre du champ, un écu à la bande.

✠ S'. MADAME : IEHE FEM. . : IEH :
DE : BIAVMT :

(Seel madame Jehanne, femme Jehan de Biaumont.)

Même provenance que le précédent.

1363 BEAUMONT (JEAN DE), DIT DESRAMÉS,

Sire de Clichy. — (1311.)

Frag^t de sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 163, n° 48.

Armorial. Un gironné de douze pièces.

. . . . . . .IS DE BELLOMONTE M. . . . .

(Sigillum Johannis de Bellomonte, militis.)

Appendu à une charte de «Jehans de Biaumont, dis Desramés, et sire de Clichy (en Launoy, dans la forêt de Bondis), et de Jehanne, sa femme.» — Du mercredi après l'Épiphanie 1311.

1364 BEAUMONT (JEANNE DE),

Femme du précédent. — (1311.)

Frag^t de sceau ogival, d'env. 35 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 163, n° 48.

Armorial. Écu parti, au 1, du gironné de Beaumont; au 2, d'un écusson en abîme, à l'orle des merlettes; timbré d'un chêne.

. . .NE · DE · LABWR. . . . .

Même provenance que le précédent.

1365 BEAUMONT (THIBAUT DE),

Seigneur de Lusarches. — (1223.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 75 mill. — Arch. de l'Emp. S 5175.

Équestre. Empreinte très-fruste et légende détruite.

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, une fleur de lys.

(Sans légende.)

Appendu à une donation de 10^tt de revenu, faite par *Theobaldus de Bellemonte, dominus Lusarcharum*, aux Templiers de Senlis. — Mai 1223.

1366 BEAUMONT (THIBAUT DE),

Chevalier. — (1264.)

Frag^t de sceau rond, de 67 mill. — Arch. de l'Emp. S 1568, n° 1.

Armorial. Un gironné de douze pièces, brisé d'un lambel de cinq pendants.

✠ SIGILLVM. . . . .LD. . . . . MILITIS

(Sigillum Theobaldi de Bellomonte, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Le gironné, sans lambel.

✠ SEEL · THIBAVT · DE · BIAVMVNT

(Seel Thibaut de Biaumunt.)

1367 BEAUMONT (ISABELLE DE).

Fille du précédent. — (1271.)

Frag^t de sceau ogival, d'env. 50 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 1568, n° 3.

Dame debout, tenant un oiseau au poing. Empreinte fruste.

. . . DAMOISELLE YSABIAV DE BIAVMONT

(Seel damoiselle Ysabiau de Biaumont.)

Appendu à une charte de *Ysabellis de Bellomonte, domicella, filia quondam nobilis viri Theobaldi de Bellomonte, militis*, en faveur de l'abbaye de Sainte-Geneviève. — Février 1271.

1368 **BEAUMONT (YVES DE),**

Avoué d'Ully. — (1215.)

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. S 2234, n° 24.

Armorial. Un lion passant, accompagné en pointe de trois merlettes, 2 et 1.

✠ S' : IVONIS : DE : BELLOMONTE

(Sigillum Ivonis de Bellomonte.)

Appendu à une charte de *Ivo de Bellomonte, advocatus Ulliaci*, relative à Saint-Denis. — Juin 1215.

Nota. Tous ces Beaumont sont de la maison des comtes de Beaumont-sur-Oise.

1369 **BEAUMONT (RICHARD DE),**

Seigneur d'Amboise. — (1234.)

Frag' de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 399, n° 28⁴.

Équestre, aux armes (un chevronné).

✠ S' RICARDI .. ..MONTE DNI ANBAZIE

(Sigillum Ricardi de Bellomonte, domini Anbazie.)

CONTRE-SCEAU.

Écu chevronné.

✠ HOC EST SECRETVM MEVM

(Hoc est secretum meum.)

Appendu à un acte où *Richardus de Bellomonte* (Beaumont, au Maine) se porte caution, envers le roi de France, pour Henri d'Avaugour. — 1234.

1370 **BEAUMONT (RAOUL DE),**

Seigneur de Bressuire, en Poitou. — (1242.)

Frag' de sceau rond, d'env. 68 mill. — Arch. de l'Emp. J 190, n° 13.

Un homme à cheval, habillé d'une sorte de tunique courte à chaperon, tenant un oiseau au poing et marchant à gauche.

✠ SIGI.........FI DÑI BERC...ENSIS

(Sigillum Radulfi, domini Bercorensis.)

REVERS.

Écu triangulaire, portant une aigle sur champ d'hermines.

✠ SIG.....RADVL.....NTE

(Sigillum Radulfi de Bellomonte.)

Nota. — L'empreinte de cette légende a été frappée à deux reprises.

Appendu à une promesse de *Radulphus de Bellomonte, dominus Bercerarum*, de servir le roi. *Actum in castris ante Voventum.*—Mai 1242.

1371 **BEAUMONT (THIBAUT DE),**

Seigneur de Bressuire. — (1269.)

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. J 192, n° 49.

Armorial. Une aigle sur champ d'hermines.

S'. THI DE BIAVMOV • SEGN • D' • B'CEVRE

(Seel Thibaut de Biaumont, seigneur de Brecœure.)

1372 **BEAUPRÉAU (JOSSELIN DE).**

Anjou. — (1246.)

Frag' de sceau rond, d'env. 52 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 20.

Armorial. Quatre fusées en fasce, accompagnées de six croisettes enhendées, trois en chef en fasce, et trois en pointe, 2 et 1.

.....NI : DE : BELL.....

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, une croix enhendée.

✠ S IOCELINI D BELLI

(Secretum Jocelini de Belli Prati.)

Appendu à un acte relatif à la fixation de la coutume d'Anjou, sur le bail des mineurs nobles. — Orléans, mai 1246. — *Jocelinus de Bello Pratelio.*

1373 **BEAUREVOIR (JEAN DE),**

Chevalier. — Picardie. — (1347.)

Frag' de sceau rond, de 28 mill.— Arch. de l'Emp. J 620, n° 40.

Armorial. Un fascé de six pièces, dans un trilobe.

.....NIS DOMINI D' BELOWART

(Sigillum Johannis, domini de Belowart.)

Appendu à une promesse de «Jehan, sire de Beaurewart, chevalier,» de servir le roi contre tous, excepté le comte de Flandre. — 6 avril 1347.

1374 **BEAUSART (GUILLAUME DE),**

Chevalier. — Picardie. — (1230.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 395, n° 119.

Équestre. Le bouclier aux armes (voy. le contre-

sceau). Casque carré, cotte d'armes flottante. Le fourreau de l'épée très-visible.

✠ S' WILAVME · DE BEAVSAC ·

(Seel Wilaume de Beausac.)

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion rampant contourné, sur champ d'hermines.

(Sans légende.)

Appendu à un acte où *Willelmus, miles, de Bello Sartu*, se porte plége auprès du roi pour Simon, comte de Ponthieu. — Mars 1230.

1375 **LE MÊME.**

(1234.)

Faible frag' de sceau rond. — Arch. de l'Emp. J 238, n° 29.

Équestre. Le bouclier aux armes.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu que ci-dessus; seulement le lion est dans la position ordinaire, et couronné.

✠ SECRETVM : MEVM MICHI :

(Secretum meum michi.)

Appendu à un acte où *Guillelmus de Bello Sartu, miles*, se porte caution auprès du roi de France pour la comtesse de Boulogne, jusqu'à la concurrence de 200 marcs d'argent. — Février 1234.

1376 **BEAUVAIS (ROBERT DE).**

(1218.)

Frag' de sceau rond, d'env. 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 247, n° 3.

Armorial. Un parti d'une fasce et d'un coticé à la bordure.

(Légende détruite.)

Appendu à un acte où *Robertus de Belves* et plusieurs autres seigneurs se portent caution, auprès du roi, de la fidélité de la duchesse de Bourgogne à remplir ses engagements. — Août 1218.

1377 **BEAUVAL (ROBERT DE),**

Chevalier. — Picardie. — (1314.)

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 7.

Armorial. Une fasce accompagnée d'une vivre en fasce en chef.

✠ S' · ROBERT · DE BIAVVAL · CH

(Seel Robert de Biauval, chevalier.)

Appendu à la ligue des Picards contre Philippe le Bel. «Li sires de Biauval.» — 1[er] décembre 1314.

1378 **BEAUVOIR (BAUDOUIN DE),**

Cambrésis. — (Sous Philippe-Auguste.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 532, n° 11[5].

Armorial. Un lion à la bordure ondée.

✠ S'. BALDOVINI · DE BELVOIR ·

(Sigillum Baldouini de Belvoir.)

Appendu à une charte où *Balduinus de Biauvoir* se porte plége, auprès de Philippe-Auguste, pour Raslo le Jeune, de Gaverra. — Sans date.

1379 **BEAUVOIR (JEAN DE),**

Damoisel. — Franche-Comté. — (1319.)

Frag' de sc. rond, de 34 mill. — Arch. de l'Emp. K 1947, liasse 1049.

Armorial. Trois roses, brisées d'un lambel de cinq pendants.

.....HEIA · SIRE DE BEAV.....

Appendu à un hommage au comte de Montbéliard par «nobles damoiseals Jehans de Bealvoir.» — 1[er] février 1319.

1380 **BEAUVOIR (MATHIEU DE),**

Chevalier. — Picardie. — (1260.)

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 229, n° 12.

Équestre, aux armes (un lion à la bordure endentée). Sur le casque, trois petites bannières.

✠ S' MATHEI : MILITIS : DOMINI
DE BIAVVOIR

(Sigillum Mathei, militis, domini de Biauvoir.)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes de la face.

✠ S' SECRETVM

(Sigillum secretum.)

Appendu à une charte de «Mahius, sires de Biauvoir,» contenant l'énumération des terres qu'il tient en franc-alleu. — Novembre 1260.

1381 **BÉCHERELLES (JEAN DE),**

Chevalier. — Brie. — (1281.)

Sceau rond, de 37 mill. — Arch. de l'Emp. S 5171, n° 85.

Armorial. Une croix chargée de cinq aiglettes.

✠ S' IOḤIS DE POVNFERI MILITIS

(Sigillum Johannis de Pounferi, militis.)

Appendu à une charte de *Johannes de Becheriaco, miles*, en faveur de la commanderie de Lagny-le-Sec. — Décembre 1281.

1382 BÉCHET (AIMERI),

Chevalier, seigneur de Landes et de Vouillé. — (1269.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 192, n° 53.

Équestre, aux armes (voy. le contre-sceau). Le heaume timbré du lion des armes.

S' : ..MERI : BECHET :

(Seel Aimeri Béchet.)

REVERS.

Écu au lion rampant, à la bordure besantée.

S' : AIMERI : BECHET : CHEVALER :
SIRE · DE LANDES

(Seel Aimeri Béchet, chevaler, sire de Landes.)

Appendu à une charte où *Americus Bechet, dominus de Landar*... (?) *et de Voilliaco*, emprunte au comte de Poitiers 750 livres poitevines, et engage, *sub speciali hypotheca*, sa terre *de Voilliaco*. — Le dimanche avant les Rameaux. (10 mars) 1269.

1383 BÈGUE (ANCULPHE LE).

(1255.)

Frag' de sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. S 4688, n° 80.

Dans le champ, un pavot.

✠ S' AIN.....I.VRI.....

Appendu à une charte de *Anculpus, dictus Balbus*, en faveur des Templiers d'Ivry. — Décembre 1255.

1384 BELAY (PIERRE DU),

Chevalier. — Ile-de-France. — (1269.)

Sceau rond de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 2140, n° 21.

Armorial. Une bande accompagnée de six fleurs de lys, 3 en chef et 3 en pointe; brisé d'un lambel de cinq pendants.

... PETRI · DE BEELAI MILIT..

(Sigillum Petri de Beelai, militis.)

Appendu à une charte de *Petrus de Beelayo, miles, et Ysabella, uxor sua*, relative à une vente faite à un chanoine de Paris. — Mars 1269.

1385 BELAY (ISABELLE D'ATTAINVILLE,
FEMME DE PIERRE DU).

(1269.)

Frag' de sceau ogival, d'env. 55 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2140, n° 21.

Dame debout, en robe et manteau vairé, la main droite à l'attache de son manteau et tenant une fleur à la main gauche.

.......ELLE DÑE DE ATTEN.....

(Sigillum Isabelle, domine de Attenvilla.)

Même provenance que le précédent.

1386 BELLAVILLIERS (JEAN DE),

Chevalier. — Perche. — (1297.)

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. J 227, n° 36.

Armorial. Deux léopards.

✠ S' IEHAN DE BELLAVILER · CKR

(Seel Jehan de Bellaviler, chevalier.)

Appendu à une charte par laquelle «Jehan de Bellaviler et Agnès, sa femme,» abandonnent à Charles, comte de Valois, leur garenne de Bellaviler. — Juillet 1297.

1387 BELLAVILLIERS (NICOLAS DE),

Chevalier. — (1259.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 2238, n° 17.

Armorial. Trois jumelles en fasce.

✠ : SIGILL : NICHOLAI : DE : BELEINVILE

(Sigillum Nicholai de Beleinvile.)

Appendu à une charte de *Nicholaus de Beleinvilla, miles, et Marcha, ejus uxor*, en faveur de l'abbaye de Saint-Denis. — Mai 1259.

1388 BELLAVILLIERS
(MARCHE, FEMME DE NICOLAS DE).

(1259.)

Sceau ogival, de 53 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2238, n° 17.

Dame debout, en robe et manteau vairé, tenant un oiseau au poing.

... DOMINE · MARCHE · DOMINE :
DE · BELAINVIL..

(Sigillum domine Marche, domine de Belainvilla.)

Même provenance que le précédent.

1389 BELLEBRUNE (ROBERT DE),

Chevalier. — Boulonnais. — (1296.)

Sceau en forme d'écu arrondi, de 28 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 884.

Un lion terrassant un dragon.

✠ S' : ROBERT : DE : BELEBRONE

(Seel Robert de Belebrone.)

Appendu à une vente faite à Robert, comte de Boulogne et d'Auvergne, du mois de janvier 1296. «Mon signeur Robiert, signeur de Bielebrene, chevalier.»

1390 BELLEVILLE (MAURICE DE),

Chevalier. — Poitou. — (1249.)

Sceau rond, de 56 mill. — Arch. de l'Emp. J 192, n° 5.

Armorial. Un gironné de douze pièces, dont six de vair.

✠ SIGILLVM MAVRICII DE BELLAVILLA

(Sigillum Mauricii de Bellavilla.)

CONTRE-SCEAU.

Champ gironné comme à la face.

✠ S · MAVRICII DE BLLA · VILLA

(Secretum Mauricii de Bella Villa.)

Appendu à une charte où *Mauricius de Bellavilla, miles, et Johanna, domina Lucionii et Roche super Yonam*, donnent pour cinq ans à Alfonse, comte de Poitiers, le château de la Roche-sur-Yon. — Avril 1246.

1391 BELLEVILLE (MAURICE DE).

(1292.)

Frag' de sceau rond, de 53 mill. — Communiqué.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau).

.....AVR.......LLA.......CAS.....

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un gironné de douze pièces, dont six de vair.

✠ 9TRAS'. M · DE · BELLEVILLE :

(Contrasigillum Mauricii de Belleville.)

Provenant des archives de Tours.

1392 BELLEVILLE (JEANNE DE),

Dame de Luçon, femme de Maurice de Belleville. — (1246.)

Sceau ogival, de 53 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 190, n° 89.

Armorial. Écu à l'orle de merlettes et au franc canton chargé d'une rose. Il est suspendu par une courroie à un crochet.

✠ SIGILLVM : IOHE : DNE : DE LVCVM :

(Sigillum Johanne, domine de Lucum.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, un poisson (un brochet? *lucio*).

✠ S' · IOHE : DNE · DE LVCVM

(Secretum Johanne, domine de Lucum.)

Appendu à un hommage d'elle et de son mari au comte de Poitiers, pour le château de Luçon. — Novembre 1246.

1393 LA MÊME.

(1249.)

Sceau ogival, de 73 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 190, n° 34.

Dame debout, en robe et manteau vairé, coiffure carrée; tenant une fleur de lys à la main droite; la gauche est à l'attache de son manteau. Sous la figure, un brochet.

✠ S' : IOHANNE DOMINE DE ROCA SVP OIV :

(Sigillum Johanne, domine de Roca super Oium.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, un brochet entre deux quintefeuilles.

✠ SIGILLVM SECRETI

(Sigillum secreti.)

Appendu à un accord avec Alphonse, comte de Poitiers, au sujet du château de Calviac, etc. — Avril 1240.

1394 BÉLOUSAC (BALTHAZAR DE),

Écuyer. — Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57 '.

Armorial. Écu vairé à une fasce (frettée?); penché, timbré d'un heaume cimé d'un lion assis, et supporté d'un homme sauvage et d'une femme.

baltasar de beloczac

(Baltasar de Beloczac.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — 1380.

1395 BENESTDORFF (JEAN DE),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 21 mill. — Arch. de l'Emp. J 932, n° 2.

Armorial. Ecu écartelé, au 1 et 4, d'un chevronné; au 2 et 3, d'une croix ancrée; penché, timbré d'un heaume à volet très-apparent et cimé d'un col et tête de paon.

s : iohan : von : . . . . . en

(Siegel Johan von . . . .)

Appendu à une charte du 13 décembre 1425.

1396 BÉON (JACQUES, SIRE DE).

(1304.)

Frag^t de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 545, n° 1.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

S' · DOMINI : IACOBI : DE : BAIO . . . . .

(Sigillum domini Jacobi de Baion . . . .)

CONTRE-SCEAU.

Écu à la bande chargée de trois alérions, brisé d'un lambel de cinq pendants.

✠ SECRE . . M IACOBI BE BAION

(Secretum Jacobi de Baion.)

Appendu à un acte où la ville de Lille promet de se rendre au roi de France, si elle n'est pas secourue. — Le jour de l'Exaltation de la sainte Croix (14 septembre) 1304.

1397 BERCHARD (RAOUL),

Chevalier, seigneur de Berceures. — (1259.)

Sceau rond, de 51 mill. — Arch. de l'Emp. J 190, n° 50.

Équestre. Le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ S R . . VLPHI B'CHARDI DÑI DE BRECVL . .

(Sigillum Radulphi Berchardi, domini de Breculiis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un bandé de six pièces, à la bordure engrêlée.

✠ S RADVLPHI · DÑI · B'CHARD

(Secretum Radulphi, domini Berchardi.)

Appendu à une assiette de rente faite au comte de Poitiers par *Radulphus Berchardi, miles, dominus Brecoliarum.* — Juillet 1259.

1398 BERCHÈRES (GUILLAUME DE),

Chevalier. — Brie. — (1239.)

Armorial. Une fasce accompagnée de quatre canettes rangées en fasce.

. . . V . . . . . DE BERCHERI . . .

Appendu à une vente d'une vigne à Villeneuve-Saint-Georges, faite par *Guillelmus de Bercheriis, miles*, et Agnès, sa femme, à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. — Mars 1209.

1399 BÉRANGER (GUIGUE DE),

Seigneur de Morges. — Dauphiné. — (1271.)

Sceau rond, de 38 mill. — Communiqué.

Armorial. Un écusson en cœur sur un gironné de seize pièces.

✠ S' · GVIGON . . . . . ENGAR . . DOMINI DE MOR . . .

(Sigillum Guigonis Berengarii, domini de Morges.)

Communiqué par M. Giraud, de la Drôme.

1400 BERGERETS (PHILIPPE DE),

Écuyer. — Touraine. — (1272.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 728, n° 102.

Armorial. Un sautoir cantonné de quatre aiglettes.

. . . PILIPI · DO · BERGERE . . .

(Sigillum Pilipi do Bergeretis.)

Appendu à une charte de *Philippus de Bergeretis, armiger,* qui donne à Philippe de la Broce, seigneur de Langeais, un accroissement de fief. — Décembre 1272.

1401 BERGUES (GUI DE),

Chevalier. — (1237.)

Frag^t de sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6 [31].

Équestre. Le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

. . . . . WION : DE BERG . . . . .

CONTRE-SCEAU.

Écu échiqueté.

✠ S' : SECNETUM : MEVM

(Sigillum secnetum meum.)

Appendu à une charte de *Guido de Bergis, miles*, qui jure d'observer le traité conclu entre saint Louis et Jeanne, comtesse de Flandre. — Mai 1237.

1402 BERGUES (GUILLAUME DE),

Chevalier. — (1244.)

Sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. J 538, n° 6 [42].

Armorial. Un échiqueté brisé d'un lambel de cinq pendants.

✠ S'. W..L.LMI • DE ...IS • MILITIS

(Sigillum Willelmi de Bergis, militis.)

Appendu à une charte de *Guillelmus de Bergues, miles*, qui jure d'observer le traité conclu entre saint Louis et Marguerite II, comtesse de Flandre. — Février 1244.

1403 BERGUES (JEAN, SEIGNEUR DE).

(1529.)

Fragt de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 668, n° 8 [2].

Armorial. Écu coupé d'un, au 1 du chef, un lion rampant, au 2 du chef, un pallé; au 2 de l'écu, trois macles (ou clefs?); droit, timbré d'un heaume de profil cimé d'une tête d'âne, et supporté d'un lion à dextre, et d'un griffon à sénestre.

S.....NIS DE BERGIS.......

Appendu à une ratification du traité de Cambrai, datée de Bruxelles, le 5 février 1529. — «Jehans, seigneur de Berghes.»

1404 BERLETTES (GILLES DE),

Chevalier. — (1224.)

Frag' de sceau rond, d'env. 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 5208, n° 73.

Dans le champ, une aigle.

...ILLVM ..LONIS.....

(Sigillum Gilonis ....)

Appendu à une donation de *Egidius de Berlette, miles*, aux Templiers. — Janvier 1224.

1405 BERMEULES (LE SIRE DE).

(1397.)

Frag' de sceau rond, de 26 mill. — Arch. de l'Emp. J 1125.

Armorial. Dans un encadrement gothique, un écu chargé d'une anille.

S' P. DE.. BERM....

Appendu à une charte de l'an 1397.

1406 BERNARD (GAUSBERT),

Chevalier. — Bigorre. — (1308.)

Frag' de sceau rond, d'env. 27 mil. — Arch. de l'Emp. J 413, n° 19.

Armorial. Dans une rosace, un écu d'un fascé ondé.

..BERT : ......A.........

Appendu à un acte concernant le comté de Bigorre. — 1308.

1407 BÉROU (ROGER, DIT).

Normandie. — (1237.)

Frag' de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 2160, n° 12.

Armorial. Écu d'un plein.

✠ S....... : DE BERO

(Sigillum Rogeri de Bero.)

Appendu à une donation de vignes à Vernon, faite à l'abbaye de Saint-Victor. — Octobre 1237.

1408 BERRIE (JEAN DE),

Chevalier. — (1250.)

Frag' de sceau rond, de 57 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 21.

Armorial. Un bandé de six pièces.

✠ : SI..... OhA.NIS : DE ..RRIE

(Sigillum Johannis de Berrie.)

CONTRE-SCEAU.

Pierre gravée. Une chimère montée par un génie et faisant face à une autre chimère.

. SECRE... .EV. .....

(Secretum meum michi.)

Appendu à une charte de Charles d'Anjou, portant règlement pour le salaire des avocats, en Anjou et au Maine, du mardi après le dimanche *Oculi mei* (1[er] mars) 1250 (V. S.). — *Johannes de Berria, miles.*

1409 BERTRAM (GUILLAUME),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Frag' de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 58 [3].

Armorial. Écu portant trois corbeaux; penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête d'homme de profil.

S G.LLE BERTRAM

(Seel Guillaume Bertram.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — 1381.

1410 BERVILLE (GAUTIER DE).

Vexin français. — (1221.)

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. S 4178, n° 30.

Armorial. Écu à un filet en croix, dont les branches horizontales portent douze pendants.

✠ SIGILL WALTERI DE BERERVILLA

(Sigillum Walteri de Bererville.)

Appendu à une charte où Girard de Valangoujard confirme une donation faite par *Galterus de Behervilla*, son oncle, à l'abbaye du Val. — Mai 1221.

1411 BERVILLE

(NÉVELON DE), OU DU FAY.

(1242.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 4178, n° 32.

Armorial. Une barre.

✠ SIGILLVM :: NEVELOVN · DE FAI

(Sigillum Neveloun de Fai.)

Appendu à un amortissement en faveur de l'abbaye du Val, octroyé par *Nivelo de Behervilla, domicellus, et Aaledis*, sa femme. — Novembre 1242.

1412 BERVILLE (THIBAUT DE).

(1218.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 4178, n° 36.

Armorial. Une croix brisée d'un lambel de six pendants.

✠ S· THEOBALDI · DE · BERERVILLA

(Sigillum Theobaldi de Bererville.)

Appendu à une vente faite à l'abbaye du Val, par *Theobaldus de Behervilla et Richildis*, sa femme. — 1218.

1413 BESINHA (GUILLAUME, SIRE DE),

Chevalier. — Languedoc. — (1345.)

Sceau rond, de 21 mill. — Arch. de l'Emp. J 625, n° 58.

Armorial. Dans un quadrilobe, écu portant trois chevrons, sous un chef chargé de trois quintefeuilles.

S.G.......N

Appendu à une promesse de «Guilhames, sire de Besinha, chevalier,» de servir le roi de France. — Datée de Roquemaure, le 23 mars 1345.

1414 BESSERNHOVEN

(MARTIN WILHEM VON).

(1559.)

Sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. K 1984.

Armorial. Écu échancré, à une bande coticée; timbré d'un heaume de trois quarts à grillage et à lambrequins, et cimé d'un bonnet de fou.

WILHELM · VON · BESSERHOFFEN

(Wilhelm von Besserhoffen.)

Appendu à un acte de l'an 1559.

1415 BESSERNHOVEN (EGENOLPH DE).

(1576.)

Sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. K 2448, liasse 1859.

Armorial. Écu échancré, à la bande coticée; timbré d'un heaume de trois quarts à lambrequins, cimé d'un bonnet de fou.

EGENOLF VON BESSERHOFFEN

(Egenolf von Besserhoffen.)

Appendu à un acte de l'an 1576.

1416 BESSON (OLIVIER DU),

Écuyer. — Bretagne. — (1380.)

Frag' de sceau rond, d'env. 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 626, n° 124.

Armorial. Écu portant dix billettes, 4, 3, 2, 1, à l'orle de dix petites losanges; penché, timbré d'un heaume cimé de deux proboscides qui sont aux billettes des armes, et supporté de deux aigles.

.EEL OLI.IER....

(Seel Olivier ......)

Appendu à un hommage au roi pour 100# de rente. — Jeudi, 23 août 1380.

1417 BÉTHENCOURT (RAOUL DE),

Chevalier. — Picardie. — (1226.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. L 1011.

Armorial. Trois annelets, 2, 1.

✠ S RADVLFI DE BERCHOVCORT

(Sigillum Radulfi de Berchoucort.)

Appendu à une charte de *Radulphus de Brechancort, miles*, en faveur de l'Abbaye-au-Bois, au diocèse de Noyon. — Mai 1226.

1418 BÉTHISY (RENAUD DE).

Picardie. — (1219.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 731 n° 30.

Armorial. Trois fleurs de lys, 2 et 1.

✠ SIGILLVM REGINALDI DE BESTISIACO

(Sigillum Reginaldi de Bestisiaco.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, une fleur de lys.

✠ SECRETVM REGINALDI

(Secretum Reginaldi.)

Appendu à une lettre de *R. de Bestisiaco*, au roi Philippe-Auguste, touchant la vente d'un bois. — Août 1219.

1419 BÉTHUNE (GUILLAUME DE).

(1226.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 534, n° 15 [24].

Équestre. Le bouclier aux armes (cinq bandes retraites en chef).

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un plein aux cinq bandes retraites en chef. (Elles sont ici dans le sens de la barre.)

✠ .ECRETV.

(Secretum.)

Appendu à une charte où *Willelmus, dictus de Bethunia*, jure d'observer le traité par lequel le comte de Flandre, Ferrand, fut mis en liberté. — La vendredi après la Sainte-Luce. (18 décembre) 1226.

1420 BÉTHUNE (GUILLAUME DE),

Chevalier, seigneur de Meulebecke (à deux lieues N. E. de Courtray.) — (1236.)

Sceau rond, de 66 mill. — Arch. de l'Emp. J 536.

Équestre, aux armes (une fasce brétessée).

✠ : S : WILLMI : DE : BETVNIA : DNI : DE : MVELENBECCA

(Sigillum Willelmi de Betunia, domini de Muelenbecca.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à la fasce brétessée.

✠ ...RETVM MEVM

(Secretum meum.)

Sceau détaché.

1421 BÉTHUNE (GILLES DE),

Chevalier. — (1244.)

Frag^t de sceau, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 538, n° 6 [12].

Équestre, aux armes (voy. le contre-sceau). Dans le champ, des rinceaux.

.....DE BET.....

CONTRE-SCEAU.

Écu à une fasce, accompagnée d'un lion passant en chef, à dextre.

✠ SECRETVM : EGIDII

(Secretum Egidii.)

Appendu à une charte où *Egidius de Bethunia, miles*, juré d'observer le traité conclu entre saint Louis et la comtesse de Flandre, Marguerite. — Février 1244.

1422 BEUSEVILLE LA GUERNIER (GUILLAUME, SEIGNEUR DE).

Normandie. — (1339.)

Sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 210, n° 7.

Armorial. Écu à une fasce, accompagnée de trois quintefeuilles, 2 en chef, 1 en pointe; penché, timbré d'un heaume à volets cimé d'un palmier. Champ ouvragé.

S'. . ILLE : DE : BEVSEUILLE : CHR

(Seel Guillaume de Beuseville, chevalier.)

Appendu à un traité entre le roi et les nobles de Normandie, au sujet d'une descente projetée en Angleterre. — Rouen, le mercredi avant la Saint-Marc (21 avril) 1339.

1423 BEUVRY (NICOLAS DE),

Chevalier. — Flandre. — (1220.)

Sceau rond, de 67 mill. — Arch. de l'Emp. J 395, n° 156.

Équestre. Le bouclier aux armes (un écartelé).

✠ SIGILL · NICHOLAI MILITIS DE BEVERI

(Sigillum Nicholai, militis de Beveri.)

Appendu à une charte où *Nicholaus de Bevri, miles*, se porte caution pour Baudouin de Prat. — Sans date (vers 1220).

1424 BEYNAC (GALHARD DE).

Périgord. — (1238.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 309, n° 15.

Équestre, aux armes. (Voy. le revers.)

✠ : S : GVALLARD : DE BAINAC :

(Seel Guallard de Bainac.)

REVERS.

Écu arrondi, portant quatre fasces.

✠ : S : GVALLARD : DE : BAINAC :

(Seel Guallard de Bainac.)

Appendu à la donation du château de Bainac, faite par Raimond VII, comte de Toulouse, à Galhard de Bainac, moyennant l'hommage-lige. — 3 septembre 1238.

1425 BÉZU (GUILLAUME DE),

Écuyer. — Normandie. — (1292.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 732, n° 106.

Dans le champ, une molette.

✠ S' GVILE DE BESV · ESCVIER

(Seel Guillaume de Bésu, escuier.)

Appendu à une vente d'un bois, faite au roi par «Guilliaumes de Bésu, escuiers.» — Novembre 1292.

1426 BIGOT (JEAN LE),

Chevalier, seigneur de Condé-sur-Rille. — Normandie. — (1251.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. S 2252, n° 58.

Armorial. Une bande accompagnée de six croisettes, trois de chaque côté.

✠ S' : IOHANNIS : LE BIGOT : MILITIS :

(Sigillum Johannis le Bigot, militis.)

Appendu à une vente faite à l'abbaye de Saint-Denis par *Johannes, dictus Bigot, miles, dominus Condeii super Rillam*, d'une maison sise dans la ville de Saint-Denis. — Avril 1251.

1427 BILLY (JEAN DE),

Écuyer. — Soissonnais. — (1467.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. S 3777.

Armorial. Deux fasces sur champ vairé. L'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête de Maure et supporté de deux lions.

iehan de billy

(Jehan de Billy.)

A une charte de «Jehan de Billy, escuier, seigneur de Mauregart et d'Yvort,» du 24 juillet 1467.

1428 BILLY (SIMON DE),

Chevalier. — Ile-de-France. — (1312.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 163, n° 50.

Armorial. Dans un quadrilobe, écu portant un dextrochère de vair, brisé d'un bâton.

✠ S'. SIMON : DE · B...I : CHEVALIER

(Seel Simon de Billi, chevalier.)

Appendu à une charte du mois de février 1312.

1429 BINANVILLE (GUILLAUME DE).

Mantois. — (1251.)

Sceau rond, de 55 mill. — Communiqué.

Armorial. Une fasce.

✠ S' GVILLAME DE BINANVIE

(Seel Guillaume de Binanvie.)

Provenant des archives de Tours.

1430 BINANVILLE (GUILLAUME DE),

Chevalier. — Mantois. — (1284.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 40 mill. — Arch. de l'Emp. L 1034.

Armorial. Une fasce, accompagnée d'un lion passant au canton dextre du chef.

✠ S'. GVL.............LITIS

Appendu à une charte de *Guillelmus de Binanvilla, miles*, en faveur de l'abbaye de Port-Royal. — Mars 1284.

1431 LE MÊME.

(1284.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. S 1616, n° 10.

Armorial. Comme dessus.

✠ S' GVILLEMIN · DE · BENONVILLE

(Seel Guillemin de Benonville.)

Appendu à une charte où *Guillermus, dictus de Binanvilla, miles*, ratifie une vente faite à l'abbaye de Sainte-Geneviève. — Mars 1284.

1432 **BINANVILLE (ALIX DE BAILLI, FEMME DE GUILLAUME DE).**

(1284.)

Sceau ogival, de 37 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 1616, n° 10.

Dame debout, en robe et manteau vairé, coiffure carrée; la main gauche à l'attache de son manteau. A sa droite, l'écu aux armes de son mari.

✠ S' ALIZ · DAME · DE · BALLI ·

(Seel Aliz, dame de Balli.)

Même provenance que le précédent.

1433 **BINANVILLE (PIERRE DE),**

Chevalier. — (1259.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 47 mill. — Arch. de l'Emp. S 1592, n° 5.

Armorial. Une fasce.

. . . . VILE MILITIS

Appendu à la ratification d'une vente faite à l'abbaye de Sainte-Geneviève, de terres situées entre le Val de Galie, *Galiam*, et Saint-Cyr. — Novembre 1259.

1434 **BINTIN (GUILLAUME),**

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57 [3].

Armorial. Écu portant trois écussons, 2 et 1, à une étoile en abîme.

✠ S : GVIL . . . . E : DE BINTIN

(Seel Guillaume de Bentin.)

Appendu à une promesse de plusieurs seigneurs bretons de garder le traité de Guérande. — Rennes, 20 avril 1381.

1435 **BLAMONT (HENRI, SIRE DE).**

Lorraine. — (1291.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 986.

Équestre, aux armes (deux bars adossés).

. S'. HENRICI · DE BLANCMONT · . . . . TIS

(Sigillum Henrici de Blancmont, militis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu aux armes de la face.

✠ SECRETV · DNI · H · DALBOMOTE

(Secretum domini Henrici de Albomonte.)

Appendu à un aveu de «Henri, sire de Blamont,» pour différents fiefs qu'il tient de l'évêché de Metz. — Février 1291.

1436 **BLAMONT (HENRI DE).**

(1378.)

Frag^t de sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 986.

Armorial. Écu portant deux bars adossés; penché, timbré d'un heaume de face à volets, cimé d'un chapeau à l'antique entre deux bars. Champ fretté à roses ou quintefeuilles.

. . . . SIRE · DE · BLAMONT

(Seel Henri, sire de Blamont.)

CONTRE-SCEAU.

Hexagonal en hauteur, d'environ 13 mill. sur 10.

Même écu et même accompagnement qu'à la face (d'une disposition curieuse).

(Sans légende.)

Appendu à un accord entre «Henry, signeur de Blamont, Thiébaul, Adémair et Jehan de Blamont, mes frères,» et Thierri, évêque de Metz. — 16 octobre 1378.

1437 **BLARU (BAUDRI),**

Chevalier. — Normandie. — (1237.)

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. S 2160, n° 12.

Armorial. Un burelé brisé d'une bande. *Nota.* La bande, au lieu de partir de l'angle à dextre de l'écu, est parallèle au flanc dextre.

✠ S' BAVDRI · . . BLARV ·

(Seel Baudri de Blaru.)

Appendu à une charte en faveur de l'abbaye de Saint-Victor, pour des vignes à Vernon. — Octobre 1237.

1438 **BLARU (PHILIPPE DE).**

(1237.)

Sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. S 2160, n° 12.

Dans le champ, une fleur de lys fleuronnée.

✠ S' PHILIPPI DE BLARRV

(Sigillum Philippi de Blarru.)

Il est à remarquer que, dans l'acte, il s'appelle *Philippus de Montaigni.*

Même provenance que le précédent.

1439 **BLAVOET (RICHARD).**

Flandre. — (1226.)

Frag^t de sc. rond, d'env. 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 214, n° 15 [bis].

Armorial. Un plein sous un chef. L'écu accosté, à

dextre, d'une fleur de lys; à sénestre, d'une quintefeuille.

.....EIZER.....

Appendu à un acte où *Riquardus Blavoet* jure d'observer le traité par lequel Ferrand, comte de Flandre, obtint sa liberté. — Ypres, le mardi après la Sainte-Luce (15 décembre) 1226.

1440 LE MÊME.

(1237.)

Sceau rond, de 36 mill. — Arch. de l'Emp. J 539, n° 6 [94].

Armorial. Comme dessus.

✠ S'. RIQVARDI · BLAVOET

(Sigillum Riquardi Blavoet.)

Appendu à une charte datée de Bruges, du mois de janvier 1237.

1441 BLAYE

(GEOFFROY RIDEL, SIRE DE).

(1289.)

Frag[t] de sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 295, n° 35.

Équestre, aux armes (un fascé de huit pièces et à la bordure). L'épaulière aux armes. Sur le chanfrein du cheval un cimier en éventail.

S'. GIEFROI · RIDEL SIR.......EVALIER

(Seel Giefroi Ridel, sire de Blayves, chevalier.)

REVERS.

L'écu aux armes de la face, accompagné d'un cordon faisant rosace.

✠ S'. : GIEFROI : RI.......BLAYVES CHEVALIER

(Seel Giefroi Ridel, sire de Blayves, chevalier.)

Appendu à un acte passé sous le seel de la prévôté de Paris, par lequel «Gieffroi Rudel, sire de Blaives, chevalier,» vend au roi «la chastelerie de Blaives.» — Février 1289.

1442 GIRART RIDEL,

Fils du précédent. — (1289.)

Frag[t] de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 295, n° 35.

Armorial. Dans un trilobe un écu, parti des armes de son père et de deux léopards passants l'un sur l'autre.

....ART DE .LAVES

(Seel Girart de Blaves.)

Même provenance que le précédent.

1443 BLAZON (THIBAUT DE).

Anjou. — (1246.)

Frag[t] de sceau rond, de 34 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 20.

Armorial. Un bandé de six pièces. L'écu accosté de deux fleurs de lys.

.....AZON VALE.

(.... de Blazon, valet.)

Appendu à la fixation de la coutume d'Anjou sur le bail des mineurs nobles. — Orléans, mai 1246.

1444 BLAZON

(VALENCE, VEUVE DE THIBAUT DE)

(1229.)

Frag[t] de sceau ogival, d'env. 62 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 395, n° 88.

Dame debout en robe et manteau étroit, tenant les deux mains à son vêtement; accostée de deux fleurs de lys et d'arabesques.

SIGILL.. .....E VALENCIE

(Sigillum domine Valencie.)

Appendu à une charte où *Valentia, relicta Theobaldi de Blazonio*, promet au roi de ne pas se remarier sans son consentement. — Vincennes, décembre 1229.

1445 BLEUS (ÉMERY DE),

Chevalier. — Anjou. — (1229.)

Sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Emp. J 190, n° 6.

Armorial. Un bandé de six pièces.

✠ S HENMERICI DE BLEIT

(Sigillum Henmerici de Bleit.)

Appendu à une charte par laquelle *Hamericus de Bleu, miles*, reconnaît que le roi lui a donné cinquante livres tournois de revenu, en compensation de ce que Savari de Mauléon lui avait pris. — Saumur, janvier 1229.

1446 LE MÊME.

(1246.)

Frag[t] de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 20.

Armorial. Comme dessus.

....ICI DAB.....

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un palé de six pièces, dont trois de vair.

(La légende n'est plus déchiffrable.)

Appendu à la fixation de la coutume d'Anjou sur le bail des mineurs nobles. — Orléans, mai 1246.

1447 BLEUS (AMAURI DE),

Chevalier. — Tournésis. — (1273.)

Sceau rond, de 42 mill. — Arch. de l'Emp. J 528, n° 14.

Armorial. Un plein sous un chef chargé d'une vivre en fasce.

✠ S'. ЂAIMERICI BLAVE MILITIS

(Sigillum Haimerici Blave, militis.)

Appendu à un partage entre Jean de Mortagne, châtelain de Tournay, et son frère. — Février 1273. — «Amourris Blauwes, chevalier.»

1448 BLOIS (BERTRAND DE),

Écuyer. — Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 18 mill. — Arch. de l'Emp. J 247, n° 57 [12].

Armorial. Un lion.

✠ S'. BER....... BL.....

Appendu à une ratification du traité de Guérande, par des nobles bretons, dont «Bertrant de Blois.» — 10 avril 1480.

1449 BLOIS (GUI DE),

Seigneur de Beaumont en Hainaut. — (1367.)

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. J 174, n° 36.

Armorial. Écu écartelé, au 1 et 2, de trois pals sous un chef; au 2 et au 3, de quatre lions rampants, deux et deux; penché, timbré d'un heaume couronné cimé d'un plumet, et supporté, à dextre, d'un griffon; à sénestre, d'un lion.

sigill' · guydonis · blesensis

(Sigillum Guydonis Blesensis.)

Appendu à une charte par laquelle «Guy de Bloys, sire de Beaumont en Hainaut et de Dargies,» après avoir cédé le comté de Soissons au sire de Coucy, tient le roi quitte de tout ce qu'il y pourrait prétendre. — Londres, le 9 juillet 1367.

1450 BLUMERY (JEAN DE).

(1359.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 400, n° 57.

Armorial. Un burelé, au franc canton chargé d'un lion; penché, timbré d'un heaume de face couronné et à volets de vair. Champ guilloché.

(Légende détruite.)

Appendu à un acte où «Jean de Blumière» promet de rendre au roi, sur sa sommation, les clefs du château de Bar, dont il avait la garde à vie. — Mardi, 3 décembre 1359.

1451 BOBEZ (PIERRE DE),

Chevalier. — Ile-de-France. — (1217.)

Frag^t de sc. rond, d'env. 56 mill. — Arch. de l'Emp. S 4365, n° 22.

Équestre; à droite. Il peut y avoir une croix sur le bouclier.

✠ SIG....... T..... DE BOBECIO

(Sigillum ..... Petri de Bobecio.)

Appendu à une donation faite à l'abbaye de Saint-Antoine par *Petrus Bobez, miles*, et Agnès, sa femme. — Juillet 1217.

1452 BOCELAYE (JEAN DE LA),

Écuyer. — Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57 [?].

Armorial. Trois rencontres de cerf, 2 et 1.

S'. I DE LA BO.SELAYE

(Seel Jehan de la Bosselaye.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — A Guérande, le 10 avril 1380.

1453 BODIN (GUILLAUME),

Chevalier. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57.

Armorial. Écu portant deux fasces (chargées chacune d'une rangée d'alérions); penché, timbré d'un heaume cimé d'un col de cygne accompagné d'un vol, et supporté, à dextre, d'une sirène; à sénestre, d'un triton.

S..... LLE..... IN..... AIER DE DINAN

(Seel Guillaume Bodin, chevalier de Dinan.)

Appendu à la ratification du traité de Guérande par divers seigneurs bretons. — 26 avril 1381.

1454 BOIS

(AUBERT DU) OU DE COUDUN,

Écuyer. — Picardie. — (1254.)

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. L 1012.

Armorial. Un flanquis (sautoir diminué) accompagné en chef d'une étoile.

✠ S' AVBERT DE COVDVN

(Seel Aubert de Coudun.)

Appendu à une charte de «Aubers du Bos, escuiers,» en faveur de l'Abbaye-au-Bois, diocèse de Noyon. — Mars 1254.

1455 BOIS (EUDES DU).

(XIIIe siècle.)

Fragt de sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. S 4996, n° 120.

Dans le champ, un arbuste à fruits et à fleurs (ce pourrait être un créquier).

✠ S' OD.... DE BOSCO

(Sigillum Odonis de Bosco.)

Appendu à une charte de *Hodo de Bosco* en faveur des Templiers. — Sans date.

1456 BOIS (HENRI DU),

Chevalier. — (1314.)

Fragt de sceau rond, d'env. 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 1.

Armorial. Un créquier accompagné, à dextre du chef, d'un écusson (trois pals sous un chef chargé).

Nota. Cet écusson tient lieu de l'une des graines du créquier.

✠ S'. HENRI DOV B S CHE.....

(Seel Henri dou Bos, chevalier.)

Appendu à une plainte des nobles de Champagne contre l'administration de Philippe le Bel. — 24 novembre 1314. — «Henriz dou Bois, tuteur de Jehan, conte de Grant Prey (Grandpré).»

1457 BOIS (JEAN DU).

(1243.)

Sceau rond, de 39 mill. — Communiqué.

Dans le champ, un arbuste.

✠ S IOHAN DEV BOIS

(Seel Johan deu Bois.)

Provenant des archives de Tours.

1458 BOIS (JEAN DU),

Chevalier. — (1271.)

Fragt de sceau rond, de 57 mill. — Arch. de l'Emp. J 208, n° 8.

Armorial. Un créquier.

✠ S'. IOHANN.....CO.S..TOENI :

Appendu à une charte de «Johans dou Bois, chevaliers,» constatant qu'Érard de Valois, chambrier de France et connétable de Champagne, s'est constitué plége pour lui. — Belleval, décembre 1271.

1459 BOIS (JOURDAN DU).

(1214.)

Fragt de sceau ogival, d'env. 45 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 5201, n° 23.

Dans le champ, un lion rampant contourné.

.....ORDA.....OS..

(Sigillum Jordani, domini de Bosco.)

Appendu à la donation d'une masure à Auffay, faite aux Templiers par *Jordanus de Nemore*. — 1214.

1460 BOIS (RENAULD DU).

(1236.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 5097, n° 6.

Dans le champ, un arbre.

✠ S' RENOVDI DE BOSCO

(Sigillum Renoudi de Bosco.)

Appendu à la confirmation d'un vente faite aux Templiers. — Avril 1236.

1461 BOIS (SIMON DU).

(1236.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. S 5097, n° 6.

Dans le champ, un chevreuil broutant un arbuste.

✠ S' SIMONIS DE BOSCO

(Sigillum Simonis de Bosco.)

Appendu à une vente faite aux Templiers. — Avril 1236.

1462 BOIS-GARNIER (FOULQUE DE),

Chevalier. — (1230.)

Sceau ogival, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. M 586.

Armorial. Six quintefeuilles, 3, 2, 1.

✠ SIGILLVM FOCOIS DE NEMORE GARNERII :

(Sigillum Focois de Nemore Garnerii.)

Appendu à une vente faite par *Fulco de Nemore Garnerii, miles*, au comte de Blois. — Avril 1230.

1463 BOIS-GUILLAUME (MICHEL DE),

Écuyer. — (1261.)

Fragt de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 2237.

Dans le champ, une sextefeuille cantonnée de six E.

.......MICHAELIS :

Appendu à une charte de *Michael de Bosco Guillermi, armiger*, en faveur de l'église de Saint-Pierre de Chaumont. — Novembre 1261.

1464 BOIS-GENCELIN (RICHARD DE).

Normandie. — (1258.)

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. S. 4996, n° 123.

Dans le champ, une figure linéaire composée d'une croix à branches égales avec addition de deux lignes droites et diagonales par bas.

✠ S' RICHART DE BOIS IOCELIN

(Seel Richart de Bois Jocelin.)

Appendu à une vente faite aux Templiers de Saint-Étienne de Renneville, près Neufbourg. — 1er avril 1258.

1465 BOIS-OMER (PIERRE DU),

Chevalier. — (1229.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 5179, n° 18.

Armorial. Deux bars adossés.

✠ S' : PETRI : DE : BOSCO ....MARI

(Sigillum Petri de Bosco Audemari.)

Appendu à une approbation par *Petrus de Bosco Audomari, miles, dominus de Bonovillari*, d'une vente faite aux Templiers.— Avril 1229.

1466 BOISGENCELIN

(MARIE, FEMME DE ROBERT DE).

(1281.)

Fragt de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 216, n° 10.

Dans le champ, un arbuste.

✠ S' MA.......ME

Appendu à une vente faite par l'official d'Évreux. — 1281.

1467 BOLOVILLE (ANSEL DE),

Chevalier. — Vexin français. — (1219.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 4171, n° 4.

Armorial. Un sautoir cantonné de quatre oiseaux.

✠ S. ANSELLVS DE BOLOVILE

(Sigillum Ansellus de Bolovile.)

Appendu à une vente faite à l'abbaye du Val par *Ansellus de Bolonvilla, miles*. — 1219.

1468 BOLOZÉAC (REGNIER DE),

Chevalier. — (1380.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57 10.

Armorial. Dans un encadrement triangulaire, un écu portant une fasce sur champ de vair.

regne de beloczac

(Regné de Beloczac.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — A Guérande, le 6 avril 1380, avant Pâques.

1469 BOMAVIL (BERNAGO),

Ecuyer. — (XIVe siècle.)

Sceau rond, de 23 mill. — Communiqué.

Armorial. Écu portant un croissant, au lambel de trois pendants.

✠ S' BERNEGO BOMAVIL ESCVIER

(Seel Bernego Bomavil, escuier.)

Pris sur une matrice du musée du Louvre.

1470 BOMMIERS (ROBERT DE).

Berri. — (1212.)

Sceau rond, de 56 mill. — Arch. de l'Emp. J 394, n° 34.

Armorial. Un émanché de trois pointes mouvantes du chef, à six merlettes faisant l'orle.

✠ SIGILLVM : ROBERTI : DE : BONNEZ

(Sigillum Roberti de Bonnez.)

CONTRE-SCEAU.

Écu chargé d'une sextefeuille.

(Sans légende.)

Appendu à une charte de *Robertus, dominus de Bomez*, qui se porte caution pour Guillaume de Chauvigné, son seigneur. — 1212.

1471 SECOND SCEAU.

(1221.)

Fragt de sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 394, n° 73.

Armorial. Mêmes armoiries à la face et au contre-sceau.

(Il ne reste plus rien d'utile de la légende.)

CONTRE-SCEAU.

Écu chargé d'une sextefeuille.

(Sans légende.)

Appendu à une charte de *Robertus de Bomez*, qui se porte caution pour Geoffroi de Palluau. — Mai 1222.

1472 BOMMIERS (ROBERT DE),

Chevalier, seigneur d'Huriel. — (1252.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 2205, n° 11.

Armorial. Comme dessus.

✠ S' • RO..... DOMINI DE BOMEZ •

(Sigillum Roberti, domini de Bomez.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un écartelé.

✠ S' • ROBERTI • DN̄I • DE . BOMEZ

(Secretum Roberti, domini de Bomez.)

Appendu à une concession de marché, pour le prieur de la Chapellaude, par *Robertus de Bomez, miles, dominus de Uriaco* (Huriel). — *Apud Bomez, castrum meum.* — 1252.

1473 BOMMIERS (ROBERT DE),

Chevalier, seigneur de Montfaucon. — (1260.)

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 29.

Équestre, aux armes (un écartelé).

.... ROBERTI • DE • BOMEZ • MILITIS • DNI • MONTIS • FALCON..

(Sigillum Roberti de Bomez, militis, domini Montis Falconis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un émanché de trois pointes mouvantes du chef, à six merlettes faisant l'orle.

✠ SECRETV̄ • DN̄I • ROB'TI • MŌTIS • FALCONIS

(Secretum domini Roberti Montis Falconis.)

Appendu à un compromis entre «Robert de Bommez, chevalier,» et Charles, comte d'Anjou, au sujet du château de Mirabel. — 1260.

1474 BONDUES (JACQUES DE),

Chevalier. — Flandre. — (1244.)

Frag[t] de sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. J 538, n° 6[17].

Armorial. Trois jumelles en fasce (accompagnées de trois trèfles en chef?).

. S'. IACOBI DE BOND....

(Sigillum Jacobi de Bondues.)

Appendu à une charte où *Jacobus de Bondues, miles*, jure d'observer le traité conclu entre le roi de France et la comtesse de Flandre, Marguerite. — Février 1244.

1475 BONNEFROI (LOWYON),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Un plein sous un chef chargé de deux têtes de Maure.

✠ s • lovion • bonnefroi

(Seel Lovion Bonnefroi.)

Appendu à une charte du 13 décembre 1425.

1476 BONNIÈRES

(GUILLAUME, SIRE DE),

Chevalier, conseiller du duc de Bourgogne. — (1414.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 573, n° 3.

Armorial. Écu d'un écartelé, au 1 et 4 d'un vairé, au 2 et 3 d'un fretté; penché, timbré d'une aigle et supporté de deux autres.

S. Guillaume bonnere

(Seel Guillaume Bonnere.)

Appendu à une charte du 13 mars 1414.

1477 BORGNE (BAUDOUIN, DIT LE),

Chevalier. — (1275.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 541, n° 3[48].

Armorial. Un échiqueté sous un chef.

✠ S' BAVDVI. .E BORG'.. CEVALIE.

(Seel Bauduin le Borgne, cevalier.)

Appendu à une charte du mois de février 1275.

1478 BORGNE (GEOFFROI LE),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 19 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 58[35].

Armorial. Écu portant trois fusées et deux demies en fasce, à la bordure; penché, timbré d'un tête de cygne et supporté de deux lions.

GEFFROI LE BORGNE

(Geffroi le Borgne.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — 3 mai 1381.

1479 BORGNE (GUILLAUME LE),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau ovale, de 14 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[3].

Le champ rempli par un soleil à rayons ondoyants

ayant au centre une croix, et de chaque côté dans les rayons un g et un b.

(Sans légende.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — Rennes, 20 avril 1381.

1480 BORGUEVAUX

(BERNARD, SIRE DE),

Chevalier. — Brabant. — (1370.)

Sceau rond, de 31 mill. — Arch. de l'Emp. J 621, n° 75.

Armorial. Écu d'un vairé sous un chef; penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête de magicien. Champ à feuillages.

S' BERNAERDI : DNI : BORNIVAEL : MILIT'

(Sigillum Bernaerdi, domini Bornivael, militis.)

Appendu à une promesse de «Bernart, sire de Borgnevaux, chevalier le roy,» de servir le roi de France envers et contre tous, excepté le duc de Brabant. — Bruxelles, 29 janvier 1370.

1481 BOSC-MOREL (ADAM DE),

Écuyer. — (1282.)

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. S 2234, n° 23.

Dans le champ, une fleur de lys.

ADAM DOV BOSMOR..

(Adam dou Bosmorel.)

Appendu à la charte d'un chevalier et de *Adam de Bosco Morelli, armiger,* relative à l'abbaye de Saint-Denis. — Août 1280.

1482 BOSHION (GILBERT DE).

Normandie. — (1235.)

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. S 4995, n° 60.

Dans le champ, une fleur de lys.

✠ S' GILLEBERTI DE BOSCO HVON..

(Sigillum Gilleberti de Bosco Huonis.)

Appendu à une vente faite aux Templiers de Renneville. — Janvier 1245.

1483 BOTHEIR (GUILLAUME).

Damoiseau. — (1256.)

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. J. 1081.

Armorial. Un arbre à trois feuilles et à trois fruits.

✠ SIGILLVM : W : BOTEYR :

(Sigillum Willelmi Boteyr.)

Appendu à une charte du mois de mai 1256.

1484 BOTHEREL (PIERRE),

Seigneur d'Appigné. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[3].

Armorial. Un lion rampant, accompagné de trois fleurs d'ancolie, deux en chef, une en pointe.

✠ S' DE CO.T' P · BOTEREL D' LA COVRT DAPIG..

(Seel de .... Pierre Boterel de la court d'Apigné.)

Appendu à une promesse de plusieurs seigneurs bretons d'observer le traité de Guérande. — Rennes, 20 avril 1381.

1485 BOUBIERS (JEAN, SEIGNEUR DE).

Vexin français. — (1248.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 4171, n° 5.

Dans le champ, une fleur de lys.

✠ SIGILVM IOHANNIS DE BOBEZ

(Sigillum Johannis de Bobez.)

Appendu à une donation à l'abbaye du Val. — Juillet 1248.

1486 BOUBIERS (PIERRE DE),

Chevalier. — (1226.)

Sceau rond, de 47 mill. — Communiqué.

Armorial. Écu portant un écusson en cœur.

✠ S PETRI · MILITIS · DE BOVBIEZ

(Sigillum Petri, militis de Boubiez.)

Provenant des archives de l'Yonne.

1487 BOUCHEAUX (THOMAS DES),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Frag' de sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[3].

Armorial. Un losangé brisé d'un lambel de trois pendants.

(Légende détruite.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — Rennes, 20 avril 1381.

1488 BOUCONVILLIERS (GASCE DE),

Chevalier. — (1220.)

Sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Emp. S 2323, n° 16.

Armorial. Un coticé, au franc canton plein.

✠ · S' · GACONIS · DE · BOCONVILL ·

(Sigillum Gaconis de Boconvillari.)

Appendu à une charte où *Gasco de Boconviller* confirme la vente de l'avouerie de Boissy, faite à l'abbaye de Saint-Denis par son frère Thibaut. — Septembre 1220.

1489 BOUCONVILLIERS (HUGUES DE),

Chevalier. — Ile-de-France. — (1247.)

Sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. S 2307, n° 27.

Armorial. Un coticé, au franc canton plein.

S' HVGONIS : DE . . . COVILER : DNI : DESERA . .

(Sigillum Hugonis de Bocoviler, domini d'Eserant.)

Appendu à une approbation, par *Hugo de Bouconvillario, miles*, d'une vente faite à l'abbaye de Saint-Denis. — Juillet 1247.

1490 BOUCONVILLIERS

(THIBAUT DE),

Chevalier. — (1220.)

Sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. S 2323, n° 6.

Armorial. Un coticé au franc canton plein, brisé d'un lambel.

✠ S TEOBALDI DE BOCONVILER

(Sigillum Teobaldi de Boconviler.)

Même provenance que le précédent.

1491 BOUDER (ARMAND) DE SÉVIAC.

Auvergne. — (1284.)

Sceau ogival, de 35 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 272, n° 95.

Dans le champ, une fleur de lys fleuronnée.

. S' AR · BODET. . . . . ICI DE SEVIA.

(Sigillum Armandi Bodeti, clerici de Seviac.)

Appendu à une reconnaissance de ce que *Petrus et Bertrandus et Armandus Bodeti, fratres*, tenaient du roi à Sayviac. — 1284.

1492 BOUEL (FOUCHER ET JOCELIN).

SCEAU DOUBLE.

FACE.

Sceau en forme d'écu triangulaire, de 45 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 5145, n° 24.

Armorial. Trois chevrons.

✠ SIGILLVM FOVHERI BOVEL

(Sigillum Fouheri Bouel.)

REVERS.

Sceau rond, de 23 mill.

Armorial. Un plein.

✠ SIGILLVM IOCELIN BOEL

(Sigillum Jocelin Boel.)

Appendu à une donation faite aux Templiers de Corbeil par *Focherus Boieus et Jocelinus Boieus, frater prescripti Focheri.* — Sans date.

1493 BOUGUÈRE (GEFFROI),

Écuyer. — Touraine. — (1328.)

Frag' de sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 755, n° 4.

Armorial. Une fasce accompagnée de six fleurs de lys, trois en chef, et deux et une en pointe; dans un encadrement.

S IOVFR. . . . . OVGV . . .

(Seel Joufroi Bouguère.)

Appendu à un acte par lequel «Geffroy Bouguère, escuyer, et Isabeau de Vernueil, sa fame,» vendent au roi la châtellenie de Ceton. — 1328.

1494 BOULAY

(GUÉRARD, SEIGNEUR DU),

Chevalier. — Flandre. — (1405.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. K 56, n° 14.

Armorial. Écu écartelé, au 1 et 4, d'une croix recercelée; au 2 et 3, d'un burelé; penché, timbré d'un heaume cimé de deux cornes. Champ treillissé.

Gerhart : here : zu : bolehen

(Gerhart here zu Bolehen.)

Appendu à un traité d'alliance entre Philippe de Nassau et Louis, duc d'Orléans, contre les habitants de Metz. — Pont-à-Mousson, 13 février 1405. — «Guérars, seigneur du Boulay.»

1495 SECOND SCEAU.

(1411.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. K 57, n° 9.

Armorial. Comme dessus.

Gerhart : here : zu : bolihen

(Gerhart here zu Bolihen.)

Appendu à une promesse de «Girard, seigneur du Boulay,» de servir Charles, duc d'Orléans, dont il avait une pension de 200 livres tournois. — 1411.

1496 BOULERS (ALIX, DAME DE).

Flandre. — (1226.)

Frag^t de sceau rond, de 54 mill. — Arch. de l'Emp. J 534, n° 15 [4].

Équestre. Dame à cheval tenant un oiseau au poing, marchant à gauche.

✠ S AE....... E : DE ..LEIR

(Sigillum Aelidis, domine de Boleir.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois aigles éployées.

✠ CECRETVM .... MICHI

(Cecretum meum michi.)

Appendu à une promesse, non pas d'elle, mais de *domina Lucia, domina de Bolliers*, sans doute sa sœur, d'observer le traité relatif à la succession de Marguerite II, comtesse de Flandre. — Gand, le dimanche avant la Saint-Thomas (20 décembre) 1226.

1497 SECOND SCEAU.

(1237.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6 [33].

Équestre. Comme dessus.

✠ S AELIDIS DOMINE DE BOLEIR

(Sigillum Aelidis, domine de Boleir.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu aux trois aigles.

✠ CECRETVM MEVM MICHI

(Cecretum meum michi.)

Appendu à une promesse de *Aelidis, domina de Boulers*, d'observer le traité conclu entre le roi de France et la comtesse de Flandre. — Janvier 1237.

1498 BOULOGNE (JEAN DE),

Seigneur de Montgascon. — (1331.)

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. Acc. 10 février 1331.

Contre-sceau armorial. Dans un quadrilobe, écu au gonfanon, brisé d'un lambel sans pendants.

✠ 9T · S' · I. .ANNIS · DE · BOLONIA

(Contra sigillum Johannis de Bolonia.)

Appendu à un acte de *Johannes de Bolonia, domicellus, dominus Montisgasconis, et Johanna de Claromonte*, sa femme, daté de Janzen, en Auvergne, 10 février 1331.

1499 BOUQUEVAL (PIERRE DE),

Chevalier. — Parisis. — (1230.)

Sceau de 32 mill. — Arch. de l'Emp. S 4184, n° 14.

Armorial. Une croix brisée d'un lambel.

✠ S : DOMINI PETRI DE BOVCONVAL

(Sigillum Domini Petri de Bouconval.)

Appendu à une donation de Jean de la Tour, seigneur de Luzarches, à l'abbaye du Val, 1230. — *Petrus de Bouconval, miles.*

1500 BOURBON (GUILLAUME DE),

Seigneur de Classy. — (1374.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. Acc. 26 janvier 1374.

Armorial. Une aigle coiffée d'un heaume cimé d'une tête humaine, portant sur le cœur un écu chargé d'un lion rampant, à l'orle de quintefeuilles.

S' : GVILLAVME : DE : BOVRBON : CHLR

(Seel Guillaume de Bourbon, chevalier.)

Appendu à un acte de «Guillaumes de Bourbon, chevaliers, sire de Classy,» du 8 mai 1374.

1501 BOURBON (JEAN DE),

Seigneur de Montpeyroux. — (1419.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 25 mill. — Arch. de l'Emp. K 2488.

Armorial. Un lion. L'écu penché et timbré; le champ ouvragé.

(Légende détruite.)

Appendu à un échange d'héritages entre «Jehan de Bourbon, seigneur de Montperroux,» chevalier, et Jehan d'Aulnay, écuyer. — Du 3 avril 1419.

1502 **BOURBON (ISABELLE DE),**

Veuve de Griffon, seigneur de Montagu. — (1378.)

Empreinte d'une bague de forme octogone, en hauteur de 10 mill. sur 8. — Arch. de l'Emp. Acc. du 7 septembre 1378.

La Vierge et l'enfant Jésus.

(Sans légende.)

Appendu à un acte du 7 septembre 1378.

1503 **BOURBOURG (BERTRAND DE),**

Chevalier. — Flandre. — (1244.)

Sceau rond de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 538, n° 6 [49].

Armorial. Un lion brisé d'un bâton (peut-être chargé?).

. S' BE.TRAMMI · DE · BERDEBV . .

(Sigillum Bertrammi de Berdeburg.)

Appendu à une promesse de *Bertrammus de Bordeburc, miles,* d'observer le traité entre le roi et la comtesse de Flandre.— Février 1244.

1504 **BOURDEILLE (BOZON, SIRE DE),**

Chevalier. — (1267.)

Sceau rond, de 34 mill. — Arch. de l'Emp. J. 400, n° 49 [1].

Armorial. Un parti de trois lions et trois bandes.

. .OSONIS · DNI · D' BORDELIA MILIT . .

(Sigillum Bosonis, domini de Bordelia, militis.)

Appendu à une charte où *Boso, dominus de Bordelia et de Castrolucio,* promet au roi de lui rendre le château de *Castrolucio.* (Dans une autre charte, cotée 49 [3], il est appelé *Castrum* de Chaluchevrel.) — 1267.

1505 **BOURGHELES (HENRI DE),**

Chevalier. — Flandre. — (1237.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6 [74].

Armorial. Un plein sous un chef.

✠ S'. HENRICI · DE BORGELLA

(Sigillum Henrici de Borgella.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

✠ SECRETVM MEVM

(Secretum meum.)

Appendu à une promesse de *Alardus et Henricus de Borguela, milites,* d'observer le traité conclu entre le roi et le comte de Flandre. — Lille, janvier 1237.

1506 SECOND SCEAU.

(1244.)

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 538, n° 6 [33].

Équestre. Le bouclier aux armes (un plein sous un chef).

✠ SIGILLVM · HENRICI · DE · BOVRGHIELLE · MILI . . .

(Sigillum Henrici de Bourghielle, militis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

✠ : SECRETVM · MEVM · MICHI :

(Secretum meum michi.)

Appendu à une promesse de *Henricus de Bourguele, miles,* d'adhérer à ce que le roi aura décidé touchant la succession de la comtesse de Flandre, Marguerite II. — Février 1244.

1507 **BOURGHELLES (JEAN DE),**

Chevalier. — (1275.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 541, n° 3 [4?].

Armorial. Un plein sous un chef.

✠ S IOHANNIS MILITIS DE BORGELE

(Sigillum Johannis, militis de Borgele.)

Appendu à une charte où *Johannes de Roubais et Johannes de Bourghiele, milites,* s'engagent à se tourner contre Gui, comte de Flandre, s'il vient à manquer à ses conventions avec le roi de France. — Février 1175.

1508 **BOURGOGNE (CHARLES DE),**

Seigneur de Bréda. — (1529.)

Fragt de sceau rond, d'env. 50 mil. — Arch. de l'Emp. M 649.

Armorial. Écu écartelé en sautoir, au 1 et 4, de *Bourgogne-Moderne;* au 2 et 3, de *Bourgogne-Ancien,* parti de *Bourgogne-Comté;* sur le tout un écu fruste. Droit, timbré d'un heaume à lambrequins cimé d'une chouette.

CHARLES DE BOVR. . . . .

Appendu à un acte de «Charles de Bourgoigne, seigneur de Bredain, cousin de Philippe de Croy,» du 7 juillet 1529.

1509 **BOURGOGNE (JEAN DE).**

(1301.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 253, n° 5.

Équestre, aux armes (une aigle brisée d'un lambel), tournée à gauche.

✠ S' : DÑI : IOhANNIS : DE : BVRGVMDIA :

(Sigillum domini Johannis de Burgumdia.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à l'aigle brisée d'un lambel.

✠ · S' · DÑI · I · DE · BVRGVNDIA ·

(Sigillum domini Johannis de Burgundia.)

Appendu à un acte où plusieurs seigneurs de Bourgogne promettent fidélité au roi Philippe le Bel. — «Jehans de Bourgoigne.» — Paris, avril 1301.

1510 BOURGUINEL (GUILLAUME),

Chevalier. — Normandie. — (1257.)

Frag' de sceau rond, de 34 mill. — Arch. de l'Emp. S 4996, n° 103.

Armorial. Une fasce d'hermines accompagnée de six mâcles, 3 en chef et 3 trois en pointe, 2 et 1.

.. ....VRGVINEL : MILITIS

(Sigillum Willelmi Bourguinel, militis.)

Appendu à un amortissement octroyé, par *Willelmus Borguegnel, miles*, aux Templiers de Saint-Étienne de Renneville.—Octobre 1257.

1511 BOURON (GUILLAUME DE),

Chevalier. — Gâtinais. — (1266.)

Sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 158. Melun 2.

Armorial. Trois fusées en fasce.

✠ S'. GVILLI · DE BORRO · MILITIS

(Sigillum Guillelmi de Borro, militis.)

Appendu à une charte par laquelle *Guillelmus de Borran, miles*, vend au roi 40 sous de revenu qu'il prenait sur la prévôté de Moret, *racione bourdonnagii.* — Février 1266.

1512 BOURREAU (GAUTIER),

Chevalier. — (XIIIe siècle.)

Frag' de sceau rond, de 54 mill. — Arch. de l'Emp. Sc. détaché.

Équestre, aux armes (un lion).

✠ S' GALTE.. ...RIAV · MILITIS ·
DNI · DE · BVRI ·

(Sigillum Galteri Burriau, militis, domini de Buri.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu aux armes de la face.

✠ SECRETVM · DNI · GALTERI · DE · BVRI ·

(Secretum domini Galteri de Buri.)

1513 BOURY (GUILLAUME DE).

Vexin normand. — (1180.)

Frag' de sc. rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 2237, n° 1.

Équestre. Sur le bouclier, un croissant.

. ...GVILLERMI... .

(.... Guillermi ....)

Appendu à une donation de *Willelmus de Borriz* au prieuré de Chaumont. — Sans date.

1514 BOURY (JEAN DE),

Chevalier. — (1211.)

Sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. S 4175, n° 1.

Équestre. Le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ S'. DÑI : IOhANNIS : DE · BOVRIZ

(Sigillum domini Johannis de Bouriz.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à un croissant, accompagné de six canettes faisant l'orle, trois en chef et trois en pointe, 2 et 1. (Bury, du nom vulgaire *bourre, bourette, bourotte, bourard,* signifiant *cane* ou *canard*).

(Sans légende.)

Appendu à une charte de *Johannes de Borriz* en faveur de l'abbaye du Val. — 1211.

1515 BOURY (JEAN DE),

Chevalier. — (1235.)

Frag' de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 192, n° 34.

Armorial. Comme le contre-sceau précédent.

✠ SIGIL... ....HNIS DE BORRIS

(Sigillum Johannis de Borris.)

Appendu à une donation aux Templiers, du mois d'avril 1235.

1516 BOUSIÈS (EUSTACHE DE),

Seigneur de Vertaing. — Flandre. — (1529.)

Sceau rond, de 42 mill. — Arch. de l'Emp. J 668, n° 8 [8].

Armorial. Écu à une croix; penché, timbré d'un heaume couronné et cimé d'un vol, et supporté de deux lions.

seel wistasse de bousues seigneur de ......ng

(Seel Wistasse de Bousues, seigneur de Vertaing.)

Appendu à une ratification du traité de Cambrai, datée de Mons, du 18 janvier 1529. — «Ustasse de Bouzies, seigneur de Vertaing.»

1517 **BOUTEILLER (ADAM LE),**

Chevalier. — (1307.)

Frag[t] de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 151, n° 38.

Armorial. Un écartelé de pleins. Dans le champ, de légers rinceaux.

... ADAN LE BOVTELIER.....

(..... Adam le Boutelier .....)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face dans un encadrement gothique.

SECRE · ADAN · LE BOVTELIER · CH. ·

(Secret Adam le Boutelier, chevalier.)

Appendu à une charte de «Adam le Boutillier, et Jehanne, sa femme,» du mois de juin 1307.

1518 **BOUTEILLER (ANSELME LE),**

Seigneur de Luzarches. — (1285.)

Sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. J 160, n° 19.

Armorial. Un écartelé de pleins, brisé d'un lambel de cinq pendants.

✠ S'. MISIRE · AVNSEL · BOVTELIER · DE · SAINTLIZ ·

(Seel misire Aunsel, Boutelier de Saintliz.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

✠ MISIRE · AVSEL · BOVTELIER · DE · SAINTLIZ ·

(Misire Ausel, Boutelier de Saintliz.)

Appendu à une charte de *Ansellus dictus li Boutillier, miles, dominus Lusarcharum.* — De l'an 1285.

1519 **BOUTEILLER (ANSEL LE),**

Seigneur de Luzarches. — (1305.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 43 mill. — Arch. de l'Emp. J 410, n° 15.

Équestre, aux armes (un écartelé de pleins, brisé d'un lambel).

...CIAV.....TELIER SIRE.....CH...

(Seel Anciau le Boutelier, sire de Luzarches, chevalier.)

Appendu au traité de mariage du comte de Hainaut avec Jeanne de Valois. — 19 mai 1305.

1520 **BOUTEILLER (GUI LE),**

Chevalier. — (1217.)

Frag[t] de sceau rond, de 54 mill. — Arch. de l'Emp. J 168, n° 21.

Armorial. Trois gerbes.

.....S : DE SILVANECT.....

Appendu à une charte de *Guido Buticularius,* datée de Compiègne. — Août 1217.

1521 **BOUTEILLER**

(ISABELLE, FEMME DE GUI, FILS DE GUI LE).

(1223.)

Sceau ogival de 65 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 5079, n° 26.

Dame debout, en robe et manteau, coiffure carrée, tenant un oiseau au poing.

✠ S. HELISABELLIS VXORIS GVIDONIS FILII BVTICVLARII SILVANETE

(Sigillum Helisabellis, uxoris Guidonis, filii Buticularii Silvanetensis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant une gerbe.

(Sans légende.)

Appendu à une charte de *Guido, filius Guidonis, quondam buticularii Silvanectensis, et Ysabellis, uxor predicti Guidonis.* — Du mois de mai 1224.

1522 **BOUTEILLER (GUI LE),**

Seigneur d'Ermenonville. — (1297.)

Sceau rond de 47 mill. — Arch. de l'Emp. S 1547, n° 1.

Équestre, aux armes (l'écartelé de pleins).

✠ S'. GVI · LE BOVTILLIER CHEVALIER

(Seel Gui le Boutillier, chevalier.)

Appendu à une charte de «Guy le Boutillier, chevalier, seigneur de Ermenonville, et de Jaqueline, femme dudit Guy.» — De l'an 1297.

1523 **BOUTEILLER**

(JAQUELINE, FEMME DE GUI LE).

(1297.)

Sceau ogival, de 47 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 1547, n° 1.

Dame debout, de trois quarts à gauche, en robe et manteau, coiffée en voile; tenant une fleur à la main droite, et, de la gauche, agaçant un petit chien, qui saute après elle. La robe est armoriée, à dextre, de l'écartelé de son mari; à sénestre, de trois bandes sous un chef chargé d'un lambel. Dans le champ, à dextre, une fleur de lys.

✠ S'. MADAME IAKELINE DAME DERMENOVVILLE

(Seel madame Jakeline, dame d'Ermenouville.)

Même provenance que le précédent.

1524 BOUTEILLER (GUILLAUME LE),

Seigneur de Brasseuse. — (1248.)

Frag' de sceau rond, de 56 mill. — Arch. de l'Emp. J 203, n° 62.

Équestre. Le bouclier aux armes (cinq gerbes en croix, brisées d'un lambel de cinq pendants).

S'.....ERMI ·:· PISCERNE :·:

(Sigillum domini Guillermi Piscerne.)

Nota. Sur cette légende, la croix initiale habituelle est remplacée par le plumet du casque. Les mots y sont ponctués par des groupes de quatre et de cinq points. L'écu se montre de face et couvre toute la partie supérieure du corps.

CONTRE-SCEAU.

L'écu aux armes du bouclier, avec cette différence qu'ici le lambel a six pendants au lieu de cinq.

(Sans légende.)

Appendu à une charte de *Guillelmus Buticularius, miles, dominus de Braisilva* (Brasseuse-en-Valois, à une lieue trois quarts N. E. de Senlis), *et Ysabellis, uxor mea, quondam filia domini Milonis le Brebant*, du mois de mai 1248.

1525 BOUTEILLER (RAOUL).

(1220.)

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. S 4996.

Dans le champ, une coupe avec son couvercle.

✠ S' RADVLFI BOTELER

(Sigillum Radulfi Boteler.)

Appendu à une donation faite aux Templiers de Ribemont par *Radulfus Buteler,* et ratifiée par son fils *Radulfus.* — Sans date.

1526 BOUTEILLER (RAOUL).

(1222.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 4996.

Dans le champ, une fleur de lys.

✠ S RAD' IVVENIS BOTEL

(Sigillum Radulphi juvenis Boteler.)

Appendu au dos d'une vente aux Templiers de Ribemont par *Radulphus Boteillier.* — De l'an 1222.

1527 BOUTEILLER (RAOUL LE),

Seigneur de Luzarches. — (1228.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. M 547.

Armorial. Trois gerbes.

✠ S RADVLFI MI...IS DE SILVAÑ

(Sigillum Radulfi, militis de Silvanectis.)

CONTRE-SCEAU.

Une gerbe.

(Sans légende.)

Appendu à une vente faite à l'abbaye de Chaalis par *Radulphus, miles, dominus Lusarcharum, Guidonis, quondam buticularii Francie, filius.* — Du mois de mars 1228.

1528 BOUTEILLER (RAOUL LE),

Chevalier. — (1274.)

Frag' de sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Emp. S 2324.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ S..LE.....SILVAN.....LITIS :

CONTRE-SCEAU.

Écu portant six gerbes, 3, 2, 1.

✠ SECRET RAD' BVTICVLAR SILVAÑ MILIT

(Secretum Radulphi Buticularii Silvanectensis, militis.)

Appendu à une charte de Gilles d'Acy, chevalier. — Du mois d'octobre 1274.

1529 BOUTEILLER (GUIOT LE),

Seigneur d'Ermenonville. — (1281.)

Sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. S 2324.

Dans le champ, une molette de huit rais.

✠ S' GVIOT LE BVTEL ESCVIER

(Seel Guiot le Buteler, escuier.)

Appendu à un acte de la prévôté de Paris, de l'an 1281. — «Guiot le Bouteillier de Senlis, seigneur d'Ermenonville, escuier.»

1530 BOUTEILLER DE SENLIS

(JEAN DE CHANTILLY).

(1256.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 4253, n° 36.

Équestre. Le bouclier aux armes (les six gerbes, 3, 2, 1).

✠ S' DNI : IOHIS : PICERNE : SILVANECTENSIS :

(Sigillum domini Johannis Pincerne Silvanetensis.)

Appendu à une charte de *Johannes, dominus de Chantilli, miles, Buticularius Silvanectensis.* — Du mois d'octobre 1256.

1531 BOUTEILLER DE SENLIS (RAOUL D'ERMENONVILLE),

Écuyer. — (1266.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 5173, n° 40.

Armorial. Trois gerbes, 2 et 1.

✠ S'. RADVLPHI · BVTICVLARII · SILVA...TEN

(Sigillum Radulphi Buticularii Silvanectensis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

✠ 9TRAS'. RADVL · BOTICVLARII

(Contrasigillum Radulphi Boticularii.)

Appendu à une charte de *Radulphus de Ermenonvilla, armiger, Buticularius Silvanectensis, et nobilis mulier Margareta, ejus uxor.* — Du mois de mai 1266.

1532 BOUTEILLER DE SENLIS (MARGUERITE, FEMME DE RAOUL LE).

(1268.)

Fragt de sc. ogival, de 43 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. M 581.

Dame debout, en robe et manteau vairé, tenant un oiseau au poing.

. MARGARE.....DERMENOVIL..

(Sigillum Margarete, domine d'Ermenovilla.)

Appendu à une charte de «Raous li Bouteilliers de Sanliz, chevaliers, et Margarite, sa famme.» — Du mois de novembre 1268.

1533 BOUTEILLIÈRE (MARGUERITE LA),

Dame de Luzarches. — (1259.)

Sceau ogival de 48 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2075, n° 3.

Dame debout, en robe et manteau, coiffure carrée; tenant une fleur de lys à la main droite.

S'. MARGARETE · DE LVSARCHIIS

(Sigillum Margarete de Lusarchiis.)

Appendu à une charte de l'official de Paris, de l'an 1265. — *Nobilis mulier Margareta, dicta Buticularia Silvanectensis vidua.*

1534 BOUTELIN (DANIEL).

Flandre. — (1320.)

Sceau rond, de 17 mill. — Arch. de l'Emp. J 564, n° 6.

Armorial. Un chevron chargé de trois canettes et accompagné de trois autres, deux en chef et une en pointe; sur un trilobe.

.....NEAS BOCTELIN

(....... Boctelin.)

Appendu à un acte de partage fait par Robert III, comte de Flandre, entre ses deux filles. — Courtray, 2 juin 1320. — «Danel Boetelin.»

1535 BOUTENVILLIER (SIMON DE),

Chevalier. — Pays Chartrain. — (1248.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 261, n° 16.

Armorial. Un burelé, brisé d'une étoile au canton dextre du chef.

✠ · S · SIMONIS · DE · BOTENVILER ·

(Sigillum Simonis de Botenviler.)

Appendu à la vente d'un cens à Étampes, faite par *Symon de Bouteinvillari, miles,* à la reine Blanche. — Asnières (sur Oise), juin 1248.

1536 BOUVILLE (HUGUES, SIRE DE),

Chevalier. — (1330.)

Sceau rond, de 26 mill. — Arch. de l'Emp. S 454.

Armorial. Une fasce chargée de trois annelets.

Nota. Le champ est diapré; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'une chouette, et à volets blasonnés de chevrons.

HVE : D' BOVILLE

(Hue de Boville.)

Appendu à un acte de «Hue, sire de Bouville,» chevalier. — Du 16 décembre 1330.

1537 BOUVILLE (MARIE DE MILLY, FEMME DE HUGUES DE).

(1292.)

Sceau ogival, de 45 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 148, n° 15.

Dame debout, en long surcot et coiffée en voile,

tenant son gant à la main droite, et à la gauche un oiseau. A dextre, un écu à la fasce chargée de trois annelets; à sénestre, autre écu chargé de trois coquilles, 2 et 1.

...MRIE DE BOVILLA DÑE DE MILLHAC.

(Sigillum Marie de Bovilla, domine de Millhaco.)

Appendu à un échange de rentes avec le roi. — Senlis, 1292.

1538 BOUYCHE (PIERRE),

Chevalier. — (1280.)

Sceau rond, de 36 mill. — Communiqué.

Armorial. Un fretté de six traits, au lambel de cinq pendants.

✠ S'. PETRI • BO......TIS

(Sigillum Petri Bo.... militis.)

Provenant des archives de l'Yonne. Dans l'acte, «Ge Pierres Bouyche, chevaliers, et Marguerite, sa fame.» — 1280.

1539 BOUZEI (MAUCLERC DE),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 932, n° 1.

Armorial. Écu portant un lion rampant, brisé d'une étoile au canton dextre du chef; penché, timbré d'un heaume cimé d'un bois de cerf.

...ein • macler • de • bouzei

(.... Macler de Bouzei.)

Appendu à un acte du 13 décembre 1425.

1540 BOUZIES (GUITER, SIRE DE).

Flandre. — (1305.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 410, n° 15.

Équestre, aux armes (une croix); elle est répétée, non-seulement sur le bouclier, sur l'épaulière, sur la housse du cheval et sur la selle, mais encore on voit un petit écu à cette croix sur le poitrail du cheval. Le casque et le chanfrein sont surmontés d'un ornement en éventail.

✠ S' VVALTERI DOMINI .. ..VZIES MILITIS

(Sigillum Walteri, domini de Bouzies, militis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu aux armes de la face, dans un trilobe.

✠ CONT • SIGILL • VVALTERI • DE • BOVZIES •

(Contra sigillum Walteri de Bouzies.)

Appendu au contrat de mariage du comte de Hainaut avec Jeanne de Valois. — 19 mai 1305.

1541 BOVES (MABILLE DE),

Dame de Fécamp. — (1292.)

Sceau en losange, de 33 mill. sur 27. — Arch. de l'Emp. J 214, n° 2.

Dame debout, de face, les deux mains sur ses écussons. A dextre, une bande coticée, brisée d'un lambel; à sénestre, d'hermines sous un chef. Sa robe est armoriée de la bande de ses armes.

S' MABILLE DE BOVE D.. ISIELE DE FOENQAN

(Seel Mabille de Bove, damoisiele de Foenqan.)

Appendu à un acte de l'an 1292. — *Mabilia de Bova, domicella de Foecamps.*

1542 BOVES (ROBERT DE),

Chevalier. — Picardie. — (1239.)

Fragt de sceau rond, d'env. 70 mill. — Arch. de l'Emp. S 4987, n° 6.

Équestre. On y distingue bien le détail de la cotte de mailles ou haubert couvrant la tête par-dessous le casque, qui est carré.

S R.................. A

CONTRE-SCEAU.

Écu à la bande coticée.

✠ SECRETVM ROBERTI

(Secretum Roberti.)

Appendu à une charte de *Robertus, miles, dominus de Bova*, qui confirme une donation faite aux Templiers. — Avril 1239.

1543 BOVETH (OSBERT DE).

Normandie. — (1246.)

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. L. 1146.

Dans le champ, une fleur disposée à peu près en fleur de lys.

✠ S' OSBTI LE BOVEHT

(Sigillum Osberti le Boveht.)

Appendu à une vente faite par *Osbertus* à l'abbaye de Savigny. — Mai 1246.

1544 BRACEUSE (GILLES DE),

Écuyer. — Ile-de-France. — (1296.)

Sceau rond, de 36 mill. — Arch. de l'Emp. M 850.

Armorial. Écu portant trois gerbes fleuries (?), une en chef et deux en pointe, accompagnées au canton dextre d'un écusson d'hermines au lambel; l'écu aussi au lambel de trois pendants.

✠ S' : GILE : DE BRAIESEVLE : ECVIE

(Seel Gile de Braieseule, ecuier.)

Appendu à une charte de «Jehanne de Chaumont, dame de Lateinville et Gilles de Braceuse, escuier,» son fils, en faveur de l'abbaye du Val. — Décembre 1296.

1545 BRACIEUX (RENAUD, SIRE DE).

Blaisois. — (1234.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 55 mill. — Arch. de l'Emp. M 586.

Armorial. Un lion passant, contourné.

.....DI DOÑI.....

Appendu à une charte où *Raginaldus, dominus de Braceolis, miles*, cède au comte de Blois ses droits sur la forêt de Boulogne, en Orléanais. — Juin 1234.

1546 BRACIOS (JEAN DE).

(XIV[e] siècle.)

Sceau rond, de 24 mill. — Communiqué.

Armorial. Un lion.

✠ S'. IEHAN · DE · BRACIOS ·

(Seel Jehan de Bracios.)

Pris sur une matrice du musée du Louvre.

1547 BRAINE (PIERRE DE),

Chevalier. — Soissonnais. — (1238.)

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 241, n° 15 [2].

Équestre. Le bouclier aux armes. (Voyez le contre-sceau.)

✠ SIGILLVM : PETRI : DE BRANA :

(Sigillum Petri de Brana.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un échiqueté au franc canton d'hermines.

✠ SECRETVM MEVM

(Secretum meum.)

Appendu à la cession du château de Saint-Jacques de Beuvron, faite au roi par *Petrus de Brena, miles.* — Pontoise, avril 1238.

1548 BRAINE (ROBERT DE),

Fils de Robert II, comte de Dreux et de Braine. — (1215.)

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. L 1199, n° 11.

Équestre. Le bouclier aux armes (un échiqueté). Le poitrail du cheval à pendants et à grelots.

✠ S'. R' : FILII · ROBERTI · DÑI · DROCAR' ET BRAN'

(Sigillum Roberti, filii Roberti, domini Drocarum et Brane.)

CONTRE-SCEAU.

Écu échiqueté.

✠ CONFIRMA HOC DEVS :·

(Confirma hoc Deus.)

Appendu à un don de revenus sis à Villeneuve-Saint-Georges, fait par Robert de Braine et *Aanor,* sa femme, à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. — Mars 1215.

1549 BRAITEAU (PHILIPPE DE).

(XV[e] siècle.)

Sceau rond, de 30 mill. — Communiqué.

Armorial. Un écartelé, au 1 et 4, de trois aigles, 2 et 1; au 3 et 4, de trois jumelles en fasce sous un chef chargé de trois fermaux. L'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'une sirène, et supporté de deux hommes sauvages.

seel · philipe · de braiteau

(Seel Philipe de Braiteau.)

Communiqué par M. Cartier (d'Amboise).

1550 BRAQUE (JEANNE).

(1456.)

Sceau rond, de 21 mill. — Arch. de l'Emp. S 3883, n° 9.

Armorial. Un parti de deux clefs en sautoir, et d'une gerbe.

seel madame ...anne braque

(Seel madame Jehanne Braque.)

Appendu à un aveu rendu aux Célestins de Paris par «Jehanne Braque, veuve de feu messire Pierre de Tuillières, en son vivant chevalier, conseiller du roy en sa court du parlement, et seigneur en partie de Saclay, ou val de Galye,» pour la tourelle dudit Saclay. — 8 juillet 1456.

1551 BRAQUEMONT
(GUILLAUME, SIRE DE).
(1408.)

Fragt de sceau rond, d'env. 30 mill. — Arch. de l'Emp. K 74 n° 19[16].

Armorial. Écu à un chevron; penché, timbré d'un heaume et supporté de deux griffons.

.....AVEOMO.....

Appendu à un acte du 1er septembre 1408.

1552 BRÉE (BAUDIN DE),
Chevalier. — (1243.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. L 1146, n° 7.

Armorial. Un fascé de huit pièces, au lion rampant brochant sur le tout.

✠ SIGILLVM BAVDIN DE BREE
(Sigillum Baudin de Bree.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, une quintefeuille.

✠ SECRETVN • •
(Secretun.)

Appendu à une charte de *Baudinus de Bree, miles*, de l'an 1243.

1553 BRENS (GUILLAUME-PIERRE DE),
Baron de Languedoc. — (1242.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 305, n° 14.

Dans le champ, un lion léopardé passant et couronné, à l'orle de besants.

✠ : S' : G : P : DE : BEREHCS :
(Sigillum Guillelmi Petri de Berencs.)

Appendu à un acte où plusieurs barons du Languedoc, parmi lesquels était *Guillelmus Petri de Berins*, jurent de conseiller au comte de Toulouse de garder sa paix avec le roi. — Mars 1242.

1554 BRENS (GUILLAUME-PIERRE DE),
Fils du précédent. — (1266.)

Ce sceau est absolument semblable au précédent, de représentation et de légende, seulement un peu plus petit, n'ayant que 37 mill. de diamètre.

Appendu à un accord entre les commissaires d'Alfonse, comte de Toulouse, d'une part, et l'abbé de Gaillac et *Guillelmus Petri de Berenx, domicellus, filius quondam nobilis viri domini Guillelmi Petri de Berenx*, d'autre part, au sujet de la juridiction de la ville de Gaillac, qui leur appartenait par indivis. — 1266.

1555 BRESSIEU (HUGUES, SEIGNEUR DE),
Dauphiné. — (1292.)

Sceau rond de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 277, n° 4.

Dans le champ, un lion contourné.

✠ SECRETV DNI BRESSIEV
(Secretum domini Bressieu.)

Appendu à la donation du Dauphiné, par la dauphine Anne, à son fils Jean. — Le mercredi après la Madeleine (23 juillet) 1292.

1556 BRASSEUSE (GUILLAUME DE),
Chevalier. — (1234.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 238, n° 30.

Armorial. Trois gerbes, 2 et 1, brisées d'un lambel de quatre pendants.

✠ SIGILLVM • GVILLERMI • PISCRNE
(Sigillum Guillermi Piscrne.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

(Sans légende.)

Appendu à une charte où *Guillelmus de Braeseyuris, miles*, se porte caution auprès de saint Louis pour la comtesse de Boulogne, *domina mea*. — Paris, février 1234. — *Nota.* Dans la liste alphabétique, ce sceau a été mis par erreur au nom de *Bressuire*. Il s'agit ici de Guillaume le Boutillier, de Senlis. Brasseuse est dans l'Ile-de-France. Les gerbes sont les armes des *Bouteiller*.

1557 BRET (ANDRÉ LE).
(XIIe siècle.)

Sceau rond, de 37 mill. — Arch. de l'Emp. L 977.

Armorial. Une quintefeuille.

✠ S : ANDREE : LE : BRET
(Sigillum Andree le Bret.)

Appendu à une donation à l'abbaye de Savigny. — Sans date.

1558 BRETEL (HUGUES).
(XIIe siècle.)

Sceau rond, de 58 mill. — Arch. de l'Emp. L 978.

Équestre. La draperie, flottante, descend très-bas.

✠ SIGILLVM HVGONIS.....DE AMBOSI
(Sigillum Hugonis ..... de Amberosi.)

Appendu à une donation à l'abbaye de Savigny. — Sans date.

1559 BRETEUIL (AMICIE, DAME DE).

(1222.)

Sceau ogival, de 80 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 5215, n° 11.

Dame debout, vue de face, la robe serrée par une ceinture dont le pendant descend par-devant presque jusqu'aux pieds; manteau d'hermine dont elle tient un pan de la main droite, et l'attache, de la main gauche; coiffure carrée.

✠ SIGILLVM AMICIE DOMINE BRETOLII

(Sigillum Amicie, domine Bretolii.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un fascé de six pièces.

✠ SIGILLVM SECRETVM MEVM

(Sigillum secretum meum.)

Appendu à une confirmation, par *A. domina Britolii,* d'une donation faite aux Templiers par sa mère, feu la comtesse de Blois et de Clermont. — Juin 1222.

1560 BREUIL (COLIN DU),

Écuyer. — Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57 [12].

Armorial. Écu au sautoir, brisé d'un lambel de trois pendants; penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête d'aigle.

S · COLIN DVBRVIL

(Seel Colin du Bruil.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande — Guérande, 10 avril 1380 (V. S.).

1561 BREUIL (ROGER DU).

Normandie. — (XIII[e] siècle.)

Frag[t] de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 4995, n° 150.

Armorial. Quatre fasces.

✠ S· ROGI.........

Appendu à une donation de Roger du Breuil aux Templiers de Saint-Étienne de Renneville, près Neufbourg. — Sans date.

1562 BRÉVAL (JEAN, SEIGNEUR DE).

(1186.)

Sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. L 1197, n° 11.

Équestre. Le bouclier aux armes (un chevronné). Casque rond à nasal.

✠ SIGILL.. IOHANNIS DE BREVEVALLI

(Sigillum Johannis de Brevevalli.)

Appendu à un accord entre Jean, seigneur de Bréval, et l'abbé de Saint-Germain-des-Prés. — 1186.

1563 BRIART (FERRY),

Chevalier. — (1247.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 32 mill. — Arch. de l'Emp. S 5148, n° 40.

Armorial. Écu fascé d'hermines et de..... de huit pièces; accosté, à dextre, d'un croissant; à sénestre, d'une étoile.

.....IAR.....D' VI.....

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

(Sans légende.)

Appendu à une approbation, comme seigneur féodal, de «Ferri Briart, chevalier, sires de Vilepeècle,» en Hurepoix, d'une vente faite à l'hôpital de Corbeil par un bourgeois de Montlhéry. — 1297.

1564 BRIART (JEAN, DIT),

Écuyer. — (1276.)

Sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. S 2244, n° 22.

Armorial. Un fascé d'hermines et de..... de huit pièces, brisé d'un lambel de cinq pendants.

✠ S' IEHANNOT BRIART ESC....

(Seel Jehannot Briart, escuier.)

Appendu à une vente faite à l'abbaye de Saint-Denis par *Johannes, dictus Briart, armiger.* — Juin 1276.

1565 BRIART

(AMICIE D'HYÈRES, FEMME DE JEAN).

(1213.)

Sceau ogival, de 60 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4374, n° 18.

Dame debout, vue de face, en robe et manteau croisé par devant, et tenant une fleur de lys de la main droite; coiffure carrée.

✠ SIGILLVM AMICIE DE HEDERA

(Sigillum Amicie de Hedera.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, une fleur de lys.

(Sans légende.)

Appendu à une donation de *Amicia, uxor Johannis Briart*, à l'abbaye de Saint-Antoine-des-Champs. — Mai 1213.

1566 BRIDAINE (GAUCHER, DIT),

Chevalier, seigneur de Bessy. — Auxerrois. — (1257.)

Sceau rond, de 26 mill. — Arch. de l'Emp. S 5240, n° 65.

Armorial. Un lion, à la bordure.

✠ S' GAVCHIER BRIDAINE SIRE D' CVIS

(Seel Gauchier Bridaine, sire de Cuis.)

Appendu à une vente de *Galcherus, dictus Bridene, miles, dominus Bessiaci,* aux Templiers de Tourbenay. — Juillet 1257.

1567 BRIEL (JEAN DE),

Chevalier. — Flandre. — (1347.)

Sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 625, n° 5.

Armorial. Dans un encadrement en étoile, écu d'un coupé : en chef, quatre lions, 2 et 2; en pointe, trois merlettes, 2 et 1.

S' IEHAN · DE · BRUIEL · CHLR'

(Seel Jehan de Bruiel, chevalier.)

Appendu à une promesse de «Jehan de Brielle, chevalier,» au roi, de le servir envers et contre tous, excepté contre le comte de Hainaut. — Paris, 21 avril 1347.

1568 BRIENNE (ÉRARD DE).

(1211.)

Sceau rond, de 65 mill. — Communiqué.

Équestre. Casque carré.

SIGILLVM · ERARDI · BRENE

(Sigillum Erardi Brene.)

Provenant des archives de l'Yonne. Appendu à une charte du mois d'octobre 1211.

1569 BRIENNE (ÉRARD DE),

Seigneur de Ramerupt. — (1230.)

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 427, n° 11 *bis*.

Équestre, aux armes (un lion sur un burelé).

SIGILLVM : ERARDI : DE BRIENA :
.OMINI : RAMERVTI

(Sigillum Erardi de Briena, domini Rameruti.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu aux armes de la face, accompagné de rinceaux.

✠ SECRETVM : DOMINI · RAMERVCI

(Secretum domini Rameruci.)

Appendu à une ordonnance de saint Louis sur les juifs. — Melun, décembre 1230.

1570 BRIENNE

(PHILIPPE, FEMME D'ÉRARD DE),

Fille de Henri, comte de Champagne. — (1222.)

Faible frag^t de sceau ogival. — Communiqué.

Dame debout, en robe et manteau, coiffure carrée; la main droite à l'attache du manteau, la gauche appuyée sur la hanche.

.......DI DE BRENA

Provenant des archives de l'Yonne.

1571 BRIENNE (ÉRARD DE),

Chevalier, seigneur de Venisy. — (1269.)

Frag^t de sceau rond, de 58 mill. — Arch. de l'Emp. J 1045, n° 1.

Équestre, aux armes (le lion sur le burelé).

S' : ...RARDI : DE : BRENA.....

CONTRE-SCEAU.

L'écu aux armes de la face.

✠ S' ERAR DE BRIENNE SIRES DE VENISIE

(Seel Erar de Brienne, sires de Venisie.)

Appendu à une charte par laquelle «Herarz de Breingne, chevaliers, sires de Venisy,» transporte au comte de Champagne l'hommage que lui devait Girart Poulcite de Venisy, chevalier. — Décembre 1269.

1572 BRILHAC

(HUMBERT-GUI, SEIGNEUR DE).

Poitou. — (1267.)

Frag^t de sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 400, n° 49^4.

Armorial. Trois fleurs de lys, 2 et 1.

. HIMBERTI : G.....IS : MILITIS

(Sigillum Himberti Guidonis, militis.)

Appendu à une charte où *Hymbertus Guidonis, miles, dominus de Brilhac*, se porte caution de Boson de Bourdeille. — 1267.

1573 BRIMEUX (ALEAUME, SEIGNEUR DE).

Picardie. — (1314.)

Sceau rond, de 52 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 7.

Équestre, aux armes (trois aigles, 2 et 1).

S' · A....ME SEGNEV. .E ...M.V · CHEVALIER

(Seel Aleaume, segneur de Brimeu, chevalier.)

CONTRE-SCEAU.

Écu des armes de la face.

ALIAVME DE BRIMEV B

(Aliaume de Brimeu.....)

Appendu à la ligue des seigneurs picards contre Philippe le Bel. — Le lendemain de la Saint-André (1er décembre) 1314.

1574 BRIMEUX (JEAN, SIRE DE),

Chevalier. — Picardie. — (1275.)

Fragt de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 237, n° 91.

Équestre. Il ne reste plus que le cheval.

... DNI IHOIS DE BRIMEV MILITI.

(Sigillum domini Johannis de Brimeu, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Ecu portant trois aigles, 2 et 1.

✠ SECRETVM · SIGILLI ·

(Secretum sigilli.)

Appendu à une vente faite à la reine de Castille, comtesse de Ponthieu, par «Jehan, chevalier, sire de Brimeu, et Ysabiau, sa fame.» — 1275.

1575 BRIMEUX

(ISABELLE, FEMME DE JEAN DE).

(1529.)

Fragt de sceau ogival d'env. 65 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 237, n° 91.

Dame debout, tenant une fleur à la main.

...ABELE DE B..MO DNE DE HV......

(Sigillum Isabellis de Brimo, domine de Humeriis?)

Même provenance que le sceau précédent.

1576 BRINNICHOVEN (HAMAN DE).

(1529.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. K 2451, liasse 1871.

Armorial. Écu droit, d'un tiercé en chef; timbré d'un heaume cimé d'un buste manchot.

s heinric. von brinikofe

(Siegel Henrich von Brinnikofen.)

Appendu à une reprise de fief, du 7 décembre 1529.

1577 BRION (PIERRE DE),

Chevalier. — Anjou. — (1272.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 727, n° 93.

Armorial. Une bande (de vair?).

✠ S' PETRI DE BRION MILITIS :

(Sigillum Petri de Brion, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un pallé.

✠ SECRETVM MEVM M

(Secretum meum michi.)

Appendu à un échange d'une tour dans la ville de Langeais, par *Petrus de Brionio, miles, et Aalicia, ejus uxor.* — Novembre 1272.

1578 BRION

(ALICE, FEMME DE PIERRE DE).

(1272.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 727, n° 93.

Armorial. Deux léopards.

✠ : S' : ALIZ : DAME : DE : LA MOTE :

(Seel Aliz, dame de la Mote.)

Même provenance que le sceau précédent.

1579 BRIQUENGNI (JOURDAIN DE),

Chevalier. — Valois. — (1250.)

Sceau rond, de 36 mill. — Arch. de l'Emp. 2250, n° 81.

Armorial. Un sautoir cantonné de quatre aiglettes.

✠ S' IORDAN · DE BRIHENNI

(Seel Jordan de Brihenni.)

Appendu à un accord entre l'abbaye de Saint-Denis et Jean de Pont-Sainte-Maxence, chevalier, seigneur d'Aencort, du mois de mars 1250. — *Jordanus de Briquengni, miles.*

1580 BRISETESTE (JEAN, DIT),

Chevalier. — Flandre. — (1286.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 542, n° 45.

Armorial. Un plein sous un chef chargé d'un lion issant.

✠ S' : IOH : BRIZETEESTE : DE SAND : MILITIS

(Sigillum Johannis Brizeteeste de Sand? militis.)

Appendu à un acte du mois de mars 1286.

1581 BRITAUD (HENRI),

Chevalier. — (1231.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. L 1200.

Armorial. Un sautoir.

✠ SIGILLV.........VDI

(Sigillum Henrici Bertaudi.)

Sceau détaché.

1582 BROC (BERTRAND DU).

Auvergne. — (1229.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 395, n° 90.

Équestre. La cotte de mailles ou haubert, seul. Le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

Il ne reste plus de la légende que SIG

CONTRE-SCEAU.

Écu chargé de six quintefeuilles, 3, 2, 1.

(Sans légende.)

Appendu à un acte où *Bertrandus de Broco* se porte garant envers le roi pour le dauphin d'Auvergne. — Février 1229.

1583 BROCE

(PHILIPPE DE SAINT-VENANT, FEMME DE PIERRE DE LA).

(1269.)

Frag^t de sceau ogival, d'env. 37 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 726, n° 38.

Dame debout, sans manteau, tenant un petit chien sur sa main droite. Champ ouvragé.

...LIPPE : DE SCO : V...

(Sigillum Philippe de Sancto Venancio.)

Appendu à son testament du mois d'août 1369. — «Felipe, fame Pierre de la Brouce, chambellan.»

1584 BROUCKERQUE (BAUDOUIN DE),

Chevalier. — Flandre. — (1304.)

Frag^t de sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 546, n° 6.

Armorial. Une fasce chargée de trois quintefeuilles et accompagnée d'un franc canton d'hermines à dextre.

...BAVD...DE BROVKER.....

Appendu à un acte du 26 mars 1304.—«Baudevin de Broukerke.»

1585 BROUCKERQUE (WAUTIER DE),

Chevalier. — (1308.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 550 n° 17 ².

Armorial. Écu portant une fasce chargée de trois quintefeuilles, au lambel de cinq pendants. Champ à rinceaux.

✠ S'. WAVTIER · DE BROVKIE CHR

(Seel Wautier de Broukie? chevalier.)

Appendu à un acte où la commune de Bergues nomme son procureur pour traiter avec Philippe le Bel. — Le mardi avant Pâques fleuries (2 avril) 1308.

1586 BROUILLART (JEAN),

Chevalier. — Valois. — (1269.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 160, n° 16.

Armorial. Une croix chargée de cinq étoiles.

.....VILLERS DALA ....

(Et dans ce qui subsiste du champ) ART

Appendu à une vente faite par «Jehans Broullarz de Vilers la Male Meson en la forest de Rest, chevaliers,» au roi, de tout ce qu'il possédait à Villers-Cotterets, et confirmée par «Pierre Broullarz, escuiers, filz et oirs ledit Jehan, chevalier.» — Décembre 1269.

1587 BROUILLART (PIERRE),

Écuyer. — (1269.)

Frag^t de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 160, n° 16.

Armorial. Une croix chargée de cinq étoiles, brisée d'un lambel.

✠ S' PIERE · BROVLART ESCV..

(Seel Piere Broulart, escuier.)

Même provenance que le sceau précédent.

1588 BREY

(PERCEVAL, SEIGNEUR DE).

De Broxio. — (1292.)

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. J 277, n° 4.

Équestre, aux armes (des roses). Lançant un javelot.

✠ S'. PERSAVALLI · DOMINI · DE BROXIO

(Sigillum Persavalli, domini de Broxio.)

Appendu à la donation du Dauphiné, faite par la dauphine Anne à Jean, son fils. — 13 juillet 1292.

1589 BROYE (GUI, SIRE DE).

(1314.)

Frag[t] de sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 1.

Équestre, aux armes (trois broies).

...IGILLVM : DNI : GVIDONIS : MILITIS : DOMINI : DE : ....

(Sigillum domini Guidonis, militis, domini de ....)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux trois broies.

✠ SIGILLVM · SECRETI · MEI

(Sigillum secreti mei.)

Appendu à une plainte des nobles de Champagne contre l'administration de Philippe le Bel. — 24 novembre 1314.

1590 BRUMEN (ROBERT LE),

Écuyer. — Normandie. — (1415.)

Sceau rond, de 18 mill. — Arch. de l'Emp. J 948, n° 56.

Armorial. Un écartelé : au 1 et 4, de cinq billettes en sautoir; au 2 et 3, d'une croix.

ROBER. .. BRVMEN

(Robert le Brumen.)

Appendu à une adhésion de «Robert le Brumen, escuiers,» au traité du 2 février 1414, entre Charles VI et le duc de Bourgogne. — 8 avril 1415.

1591 BRUN (PIERRE).

(XIV[e] siècle.)

Sceau rond, de 18 mill. — Communiqué.

Armorial. Écu échiqueté.

S' · PEIRE · BRVN

(Seel Peire Brun.)

Pris sur une matrice du musée du Louvre.

1592 BRUN (ALAIN LE),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 21 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57 [7].

Armorial. Écu portant un bâton surmonté d'un heaume et accompagné, à dextre, de fleurs, et, à sénestre, d'un singe.

S' ALLAIN LE BRVN

(Seel Allain le Brun.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — Lamballe, 28 avril 1381.

1593 BRUN (RENAUD LE),

Damoisel. — (1283.)

Frag[t] de sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. M 263.

Dans le champ, un oiseau monstrueux et un arbre.

S' · RENAVDI · BRVNI · DO.......

(Sigillum Renaudi Bruni, domicelli.)

Appendu à une charte de la comtesse de Boulogne et d'Auvergne. — De l'an 1283.

1594 BRUNISSENDE,

Dame de Tiern. — (1257.)

Sceau ogival, de 45 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 190, n° 46.

Dame debout, vue de face, en robe et manteau, tenant un oiseau à la main droite, la gauche à l'attache du manteau.

✠ S'. BRVNICENTIS DNE TYERNI

(Sigillum Brunicentis, domine Tyerni.)

Appendu à un acte par lequel *Brunisens, domina Tyerni*, consent à ce que le comte de Forez ait la tutelle de ses enfants. — Février 1257.

1595 BRUSAPORCO? (PIERRE DE).

(XIV[e] siècle.)

Sceau rond, de 23 mill. — Communiqué.

Armorial. Sept fusées mises en bande.

✠ S' PETRI · D' · BRUSAPORCO

(Sigillum Petri de Brusaporco.)

Communiqué par M. Cartier (d'Amboise).

1596 BRUYÈRES

(PIERRE DE) OU DE TRAINEL,

Chevalier. — (1233.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 4993, n° 17.

Armorial. Une fasce accompagnée de sept canettes, quatre en chef et trois en pointe.

✠ S PIERRE DE ......E.

(Seel Pierre de Bruières.)

Appendu à une charte de *Petrus de Trienguel, miles*, en faveur des Templiers. — Décembre 1233.

1597 BRUYÈRES (THIBAUT DE).

(1231.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 4993, n° 20.

Dans le champ, un pélican.

✱ S. TI.AVT · DE BRVIERE

(Seel Tibaut de Bruière.)

Appendu à une charte de *Theobaldus de Brueriis*, en faveur des Templiers. — Mars 1231.

1598 BRUYÈRES (THIBAUT DE),

Chevalier. — (1244.)

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. S 4193, n° 42.

Armorial. Une fasce chargée de trois macles et accompagnée de sept canettes, quatre en chef et trois en pointe.

✱ S · TIEBAVT · DE BRV...ES ·

(Seel Thibaut de Bruières.)

Appendu à un amortissement octroyé à l'abbaye du Val par *Theobaldus de Brueriis, miles.* — Avril 1244.

1599 BRUYÈRES (JEANNE, DAME DE).

(1374.)

Sceau rond, de 21 mill. — Arch. de l'Emp. — Acc. 19 sept. 1374.

Dame debout, les deux mains posées sur des écussons. A dextre, un lion rampant; à sénestre, un arbre.

.IEH ANNE DE BRUI....

(Seel Jehanne de Bruières.)

Appendu à un acte du 12 août 1374.

1600 BUCUON DE MARI (PIERRE).

(1294.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 387, n° 12.

Armorial. Écu d'un bandé ondé. Il pose sur un lion passant à dextre.

✱ S'. GVILLI PETRI BVCVON DE MARI

(Sigillum Guillelmi Petri Bucuon de Mari.)

Appendu à un marché passé entre «Guillaume Pierre de Mer» et le roi, pour un armement maritime. — Longchamp, le vendredi après l'Assomption (20 août) 1294.

1601 BUCY (JEAN DE),

Écuyer. — Ile-de-France. — (1288.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. S 2082, n° 24.

Armorial. Une fasce sur un losangé.

S' IEHAN.....VIE ? ESCVIER

(Seel Jehan ..... escuier.)

Appendu à une donation de *Johannes du Buciaco, armiger*, au prieuré d'Athis. — Septembre 1288.

1602 BUCY (PHILIPPE DE),

Chevalier. — (1351.)

Frag^t de sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. 625, n° 45 [2].

Armorial. Écu d'un écartelé de pleins, brisé d'un bâton; penché, timbré d'un heaume à volets cimé d'une tête de bouc. Champ treillissé.

S'. P....... DE BVSSY CHR

(Seel Phelippe de Bussy, chevalier.)

Appendu à une promesse de «Phelippe de Bucy, chevalier, seigneur de ce mesme lieu,» de servir le roi envers et contre tous, excepté contre le comte de Savoie et le sire de Villars. — 8 octobre 1351.

1603 BUEL (BÉATRIX DE).

(1283.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 273, n° 8.

Armorial. Une branche à trois feuilles, accostée, à dextre d'une étoile, à sénestre d'un croissant.

✱ S EIATRIST DE BVIEO

(Sigillum Eiatrist de Buieo.)

Appendu à la vente du château de Revel, faite au roi par Chavard de Revel, du consentement de sa femme, Beatrix de Bulho. — 1283.

1604 BUEL (GUI LE).

(1268.)

Sceau rond, de 34 mill. — Arch. de l'Emp. J 270, n° 7.

Armorial. Écu arrondi, portant un croissant surmonté d'une étoile à huit rais.

✱ S' : GUIO : DE LOBUEL

(Seel Guion de Lobuel.)

Appendu à un hommage de *Guido de le Buel* à Alfonse, comte de Poitiers. — Septembre 1268.

1605 BUIRES (MATHIEU, SEIGNEUR DE).

Picardie. — (1220.)

Sceau rond, de 44 mill. — Arch. de l'Emp. J 232, n° 2.

Armorial. Trois cruches ou buires.

✱ SIGILL : MAHIVS : DE BVIRES

(Sigillum Mahius de Buires)

Appendu à une charte de *Matheus, dominus de Buires.* — Du mois de janvier 1220.

1606 BULGNÉVILLE (HUMBERT, SIRE DE).

Lorraine. — (1364.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 621, n° 69.

Armorial. Écu vairé, brisé d'un lambel de trois pendants; penché, timbré d'un heaume couronné cimé d'une touffe de plumes.

S HVMBERT D BVLIGNAIVILLE

(Seel Humbert de Bulignaiville.)

Appendu à un hommage de «Humbers, sires de Buligniville, chevalier,» au roi, réservé l'hommage lige qu'il doit au duc de Lorraine. — 26 juillet 1364.

1607 BULLY (GEOFFROI DE).

(1221.)

Sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. J 256, n° 9.

Armorial. Une croix recercelée, brisée d'un lambel.

.....VFRID' : D' BVLI : MARESCALLI MIV....

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un plein sous un chef.

(Sans légende.)

Appendu à une promesse, de *Gaufridus de Bulli* au roi, d'abandonner sa dame, la comtesse de Nevers, si elle se mariait sans le consentement du roi. — Février 1221.

1608 BURGHEM (WERNHER VON).

(1420.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. K 2453, liasse 1874.

Armorial. Dans un trilobe, écu à un chef chargé de deux quintefeuilles.

✠ s' · wernheri · de · burghem ·

(Sigillum Wernheri de Burghem.)

Appendu à un aveu de Werhner von Burghem au comte de Montbéliard. — 1420.

1609 BURLATZ (JEAN DE),

Chevalier. — Languedoc. — (1269.)

Sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 1106.

Armorial. Un lion.

✠ S' · IOHIS · D' · BVRLACIO · MILITIS

(Sigillum Johannis de Burlacio, militis.)

Appendu à un acte où *Johannes de Burlaco* est témoin des conventions matrimoniales entre Bernard de la Tour et une des filles de Philippe de Montfort. — 10 février 1269.

1610 BUSSIÈRE (GÉRAUD DE),

Chevalier. — Auvergne. — (1269.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 1096.

Armorial. Une fasce.

✠ : S.....BVLSEIRAS MILITIS :

Appendu à un aveu rendu au seigneur de la Tour par *Geraldus de Buxeriis, miles.* — Mai 1269.

1611 BUSSY (GILLES DE),

Écuyer. — Noyonnais. — (1292.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 5061, n° 66.

Armorial. Une bande chargée de trois vannets, ou trois hermines. (Elle est dans le sens de la barre.)

✠ S' GILLES ∴ SIRE ∴ DE ∴ BVISSY

(Seel Gilles, sire de Buissy.)

Appendu à une donation de «Gilles de Buissu, escuiers,» aux Templiers de la Viéville. — Mai 1292.

1612 BUZANÇOIS (ROBERT DE).

Berri. — (1215.)

Sceau rond, de 52 mill. — Arch. de l'Emp. J 394, n° 10.

Armorial. Une aigle.

✠ SIGILL.....OBER.....ENCIAC

(Sigillum Roberti de Busenciaco.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ et mouvant du flanc dextre, un bras tenant une fleur de lys.

(Sans légende.)

Appendu à une charte où *Robertus de Busenciaco* se constitue plége envers Philippe-Auguste pour Geoffroi de Palluau. — Juillet 1215.

C

1613 CACHI (ROGER DE),

Chevalier. — Picardie. — (1255.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. L 1012.

Armorial. Cinq losanges en bande, brisées d'un lambel de six pendants.

✠ S. DNI ROGER . . . CACHI

(Sigillum domini Rogeri de Cachi.)

Appendu à une donation de «Roger de Cachi, chevalier,» à l'Abbaye-au-Bois. — 1255.

1614 CADILHAC (ROBIN DE),

Écuyer breton. — (1380.)

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 242 n° 57⁶.

Armorial. Trois fasces, à la bordure.

(Légende indistincte.)

Appendu à une adhésion au traité de Guérande. — 10 avril 1380.

1615 CALAU (RAIMOND DE).

(XIVe siècle.)

Sceau rond, de 32 mill. — Communiqué.

Armorial. Un parti d'une croix à la bordure, et d'une croix simple.

✠ · S' · RAIMONDI · DE CALAV

(Sigillum Raimondi de Calau.)

Pris sur une matrice du Louvre.

1616 CAMUS (ADAM LE),

Écuyer. — (XIVe siècle.)

Sceau rond de 20 mill. — Communiqué.

Dans une rosace gothique inscrite dans un trèfle cantonné de trois chimères, une aigle.

ADAN LE CAMVS' E

(Adam le Camus, écuyer.)

Pris sur une matrice du Louvre.

1617 CANILHAC (MARQUIS, SIRE DE),

Chevalier. — Gévaudan. — (1308.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 414, n° 31.

Équestre, aux armes. (Un lévrier rampant, à la bordure denticulée.) Le chanfrein du cheval se distingue bien.

S' MARQESII : DNI · DE CANILIACO MILITIS

(Sigillum Marqesii, domini de Caniliaco, militis.)

Appendu à une procuration donnée par *Marquesius, dominus de Canilhiaco, miles*, pour assister aux états de 1308.

1618 CANLON (AMIEL DE).

(1242.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 305, n° 24.

Armorial. Une tour.

✠ S' AMIEL D' CANLONE

(Sigillum Amiel de Canlone.)

Apposé, par emprunt, à un acte où les habitants de Laurac jurent fidélité au roi de France. — Mars 1242.

1619 CANLY (PIERRE DE),

Chevalier. — Beauvoisis. — (1231.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 2222.

Armorial. Une quintefeuille.

✠ SIGILLVM · PETRI · MILITIS · DE CANLY

(Sigillum Petri, militis de Canly.)

Appendu à une charte par laquelle «P. de Canli» reconnaît tenir des terres de l'abbaye de Saint-Denis. — Décembre 1231.

1620 CAPELLIER (RAIMOND).

Languedoc. — (1251.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 311, n° 69.

Équestre, aux armes (un bandé ou un coticé).

✠ S' MAGISTRI RAMVNDI CAPELL

(Sigillum magistri Raimundi Capellarii.)

Appendu à une consultation demandée, sur le testament de Raimond VII, par Alfonse, comte de Poitiers. — Toulouse, le dimanche après l'Ascension (28 mai) 1251.

1621 CAPENDU (B. DE),

Chevalier. — Languedoc. — (1313.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 479, n° 21.

Armorial. Un lévrier rampant, à la bordure denticulée.

...... VSPENSO MILI...

(Sigillum B. de Cane Suspenso, militis.)

Appendu à une adhésion au procès de Boniface VIII. — 25 juillet 1313. — *B. de Cane Suspenso.*

1622 CARBONEL (B.)

(XIVe siècle.)

Sceau rond de 19 mill. — Communiqué.

Armorial. Dans une rose octogone, écu d'un chevronné sous un chef chargé de trois fleurs de lys.

✠ : S' : B : CARBONEL :

(Seel B. Carbonel.)

Pris sur une matrice du Louvre.

1623 CARDAILLAC (HUGUES DE).

Quercy. — (1243.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 306, n° 85.

Équestre, aux armes (voy. le contre-sceau); tourné à gauche.

✠ : SIGILL : VGONIS : DE : CARDALIACO :

(Sigillum Ugonis de Cardaliaco.)

REVERS.

Écu arrondi, au lion rampant à l'orle de besants.

(Répétition de la légende de la face.)

Appendu à une charte de l'an 1243.

1624 CARDONNOY (G. DU),

Chevalier. — (XIVe siècle.)

Sceau rond de 21 mill. — Communiqué.

Armorial. Une croix chargée de cinq coquilles.

✠ S' MESIRE : G : DV CARDONNOY CHR

(Seel mesire G. du Cardonnoy, chevalier.)

Pris sur une matrice du Louvre.

1625 CARDONNOY

(GUILLAUME, SIRE DU),

Chevalier. — (1327.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 275, n° 13.

Armorial. Dans un quadrilobe ogival, écu à la croix chargée de cinq coquilles.

S' GVILLI DNI DE CARDINETO MILITIS

(Sigillum Guillelmi domini de Cardineto, militis.)

Appendu à un acte de l'an 1327.

1626 CARDOUNAL (JEAN).

Ponthieu. — (1284.)

Frag^t de sceau rond, de 26 mill. — Arch. de l'Emp. S 5051, n° 18.

Armorial. Un fretté de six traits, à un franc canton de vair.

✠ S.... ARDO..L DESCOVT

Appendu à une donation de «Jehans Cardounaus» et de Tassine, sa femme, aux Templiers du Ponthieu. — Décembre 1284.

1627 CARDOUNAL

(TASSINE, FEMME DE JEAN).

(1284.)

Frag^t de sceau ogival, d'env. 33 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 5061, n° 18.

Armorial. Écu aux armes de son mari, timbré d'une tour.

S' · WISTAS .... CARD DESCOV.

Même provenance que le précédent.

1628 CARETTE (MAHIEU).

(XVe siècle.)

Sceau rond de 35 mill. — Communiqué.

Armorial. Un léopard tenant un écu chargé d'une roue.

s · mahieu carette

(Seel Mahieu Carette.)

Pris sur une matrice du Louvre.

1629 CARNIN (MICHEL DE).

Flandre. — (1303.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 544, n° 14.

Armorial. Un lion, à la bordure.

..... ARNIN ......

Appendu à une ratification de trêves par plusieurs chevaliers flamands. — Septembre 1303.

1630 CARREL (ROBERT).

(XIIIe siècle.)

Frag^t de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. sceau détaché.

Dans le champ, un croissant versé sur trois roses.

✠ ....RTI CAREL

(Sigillum Roberti Carel.)

1631 CARRIÈRE (HUGUES DE LA).

(xiv[e] siècle.)

Sceau rond de 22 mill. — Communiqué.

Dans un champ treillissé, un avant-mur portant les lettres **R R**.

✠ S HVGONIS · CARERIE

(Sigillum Hugonis Carerie.)

CONTRE-SCEAU.

Même représentation.

(Sans légende.)

Pris sur une matrice du Louvre.

1632 CARTIGNY (JEAN DE).

(1245.)

Frag[t] de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. sceau détaché.

Armorial. Une bande.

✠ S IOHA .... RTENI

1633 CASAUBON (GIRAUT DE).

Languedoc. — (1291.)

Sceau rond de 30 mill. Arch. de l'Emp. J 295, n° 36.

Équestre, aux armes (un lion).

(Il ne reste plus rien d'utile de la légende.)

Appendu à un acte du mois de mars 1291.

1634 CASSAN (GUILLAUME DE),

Chevalier. — (1313.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 730, n° 216.

Armorial. Écu chargé d'une perdrix.

..GVILLA..E QVASAN

(Seel Guillaume Quasan.)

Appendu à un échange de biens entre lui et le roi, par-devant le sénéchal de Beaucaire. — Pontoise, 30 juin 1313.

1635 CASTAGNER

(ARNAUD GAUSBERT DE),

Chevalier. — Quercy. — (1267.)

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. J 313, n° 91.

Armorial. Trois fasces.

✠ S : DE : A · GASBERT DEL CASTANHER

(Seel de A. Gasbert del Castanher.)

Appendu à un acte de l'an 1267.

1636 CASTAN (ÉTIENNE).

Auvergne. — (1384.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 272, n° 91.

Armorial. Une fleur de lys.

✠ S' : S : CASTAIN :

(Sigillum Stephani Castain.)

Appendu à un acte où *Stephanus Chastan* se reconnaît vassal du roi de France. — 1384.

1637 CASTEL (JEAN DE).

Picardie. — (1361.)

Frag[t] de sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. S 5061, n° 69.

Armorial. Un bandé de six pièces brisé d'un lambel de trois pendants.

S IEHA. .E CASTEL

(Seel Jehan de Castel.)

Appendu à une charte de «Jehans de Castel, sires de Hailles et de le Viefvile, et je demisèle Yzabias de Mailly,» en faveur de la commanderie de la Viéville, du 2 septembre 1361.

1638 CASTEL

(ISABELLE DE MAILLY, FEMME DE JEAN DE).

(1361.)

Frag[t] de sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. S 5061, n° 69.

Armorial. Écu portant trois maillets, brisé d'un bâton.

.... LE VIESVIL.

Même provenance que le précédent.

1639 CASTEL (CATHERINE DU).

Flandre. — (1311.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 229, n° 25.

Armorial. Cinq fusées en fasce, accompagnées d'une quintefeuille au canton dextre du chef.

✠ S' DAMISELE KATELINE D' CASTEL

(Seel damisele Kateline de Castel.)

Appendu à un acte du mois de juin 1311.

1640 CASTELETS (GUILLAUME DES).

Normandie. — (1332.)

Sceau rond, de 17 mill. — Arch. de l'Emp. S 5206, n° 14.

Armorial. Dans un trilobe, écu à une fasce accompagnée de six croisettes, trois en chef et trois en pointe.

... GVI.... ERVILL ......

Appendu à un aveu de «Guillaume des Castelets de Flameinville» du mois de septembre 1332.

1641 CASTELLET (JEAN),

Écuyer lorrain. — (1425.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 932, n° 2.

Armorial. Écu à la fasce vivrée; penché, timbré d'un heaume cimé d'un vol. Champ ouvragé.

s : hanis : von : cas...

Appendu à un acte du 13 décembre 1425.

1642 CASTELMARY (ROBERT DE).

Rouergue. — (1266.)

Frag^t de sceau rond de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 313, n° 84.

Dans une rosace, un château à trois tours.

✠ ......I : D' CASTRO MARINO

(Sigillum Roberti de Castro Marino.)

Appendu à un acte de l'an 1266.

1643 CASTELNAU

(AYNARD, SEIGNEUR DE).

Dauphiné. — (1292.)

Sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. J 277, n° 4.

Armorial. Trois tau (T) sous un chef fretté.

S' AYHAR · D' · CASTRO HOVO .
D' · MOTASIATOH · DÑI :

(Sigillum Aynar de Castro Novo, de Motasiaton domini.)

Appendu à la donation du Dauphiné, par la dauphine Anne, à son fils Jean. — Le mercredi après la Madeleine (23 juillet) 1292.

1644 CASTELNAU (GARNIER DE),

Sire d'Apchier. — Languedoc. — (1308.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 414, n° 33.

Équestre, aux armes (un château à trois tours).

S GVARNII D' CASTRO NOVO DN .. APCHERIO

(Sigillum Guarnerii de Castro Novo, domini de Apcherio.)

CONTRE-SCEAU.

Un château à trois tours.

✠ S. CECRETI · G...ERII · DÑI · D'APCHERIO

(Sigillum cecreti Guarnerii, domini de Apcherio.)

Appendu à une lettre où *Guarnerius de Castro Novo, dominus de Apcheris*, nomme ses procureurs à l'assemblée convoquée par le roi au sujet des Templiers. — Le 6 des calendes de mai (26 avril) 1308.

1645 CASTELNAU

(MATFRE, SEIGNEUR DE).

(1237.)

Frag^t de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 309, n° 14.

Équestre, à gauche. Dans le harnais du cheval on distingue des effilés à la bouche.

... FRE : DE CASTEL...

(Matfre de Castelnau.)

REVERS.

Un château à trois tours.

Même légende qu'à la face.

Appendu à un hommage de *Martfredus de Castelnau* au comte de Toulouse, du 4 des calendes de juillet (28 juin) 1237.

1646 CASTELNAU (MATFRE DE),

Chevalier. — (1261.)

Frag^t de sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. J 400, n° 46.

Équestre, à gauche.

✠ S' D........E : DE : CASTRO NOVO

(Sigillum domini Marfre de Castro Novo.)

REVERS.

Un château à trois tours.

✠ S' · DNI : MARFRE : DE : C..... VO

(Sigillum domini Marfre de Castro Novo.)

Appendu à une charte où *Martfredus de Castronovo, miles*, s'engage à faire prêter serment au roi par ses hommes, avant que le roi lui rende son château. — Décembre 1251.

1647 CASTELNAU (MAURIN DE),

Damoisel. — Auvergne. — (1284.)

Sceau rond, de 26 mill. — Arch. de l'Emp. J 272, n° 105.

Armorial. Un lion sur un semé d'étoiles ou de fleurs.

✱ S' · MAVRINI · DE · CASTRO · NOVO

(Sigillum Maurini de Castro Novo.)

Appendu à un acte où *Maurinus dictus de Chastelnou, domicellus*, se reconnaît vassal du roi de France. — Le 5 des nones de juillet (3 juillet) 1284.

1648 CATEL (RAIMOND),

Chevalier. — Languedoc. — (1303.)

Sceau triangulaire. — Arch. de l'Emp. J. 479, n° 16.

Dans le champ, un chien (*catus, catellus*).

✱ S' R CADELLI MILITIS

(Sigillum Raimundi Cadelli, militis.)

Appendu à une adhésion des villes de la sénéchaussée de Beaucaire au procès de Boniface VIII. — 27 juillet 1303.

1649 CATEL (ROSTAING),

Écuyer. — Languedoc. — (1303.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 479, n° 16.

Dans une rosace octogone, un chien.

✱ S'. ROSTANGNI CATELLI

(Sigillum Rostangni Catelli.)

Appendu à une adhésion au procès de Boniface VIII, donnée par les villes de la sénéchaussée de Beaucaire. — 27 juillet 1303.

1650 CATIER (JEAN),

De Maibecourt. — (1293.)

Frag^t de sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. sceau détaché.

Armorial. Une fasce.

✱ S .EHAN C... ..SCV...

(Seel Jehan Catier, escuier.)

1651 CATIGNY (PIERRE DE),

Chevalier. — Noyonnais. — (1231.)

Frag^t de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 4412, n° 45.

Armorial. Un échiqueté sous un chef.

..... M PETRI MI......

Appendu à une charte de *Petrus de Catheni, miles*, qui ratifie une vente faite à l'abbaye de Fervaques par un bourgeois de Roye. — Septembre 1231.

1652 CAUCHIE (OEDE, DAME DE LA).

Ponthieu. — (1282.)

Sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. J 235, n° 33.

Personnage de dessin barbare, vu de face à mi-corps et tenant une fleur de lys à la main droite.

.... TIE · DAME · DE · C · ....

Appendu à une reconnaissance de fief faite par Oede de la Cauchie, fille d'Engeran Dodet et femme de Johan de Wascogne. — Juin 1282.

1653 CAUDERON (BAUDOUIN),

Chevalier, sire de Santi. — (1276.)

Frag^t de sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Emp. S 5208, n° 76.

Équestre, le bouclier aux armes (trois jumelles en fasce).

...... RO CEVA..ER LI IOVENES SI......

(..... Caudero, cevalier li jovenes sire ......)

Appendu à une charte de «Bauduins Cauderons, chevaliers, sires de Santi,» en faveur des Templiers d'Arras. — Août 1276.

1654 CAUDRI (ADAM DE).

Picardie. — (1227.)

Sceau rond, de 46 mill. — Arch. de l'Emp. S 4503, n° 81.

Armorial. Cinq cotices, à la bordure.

✱ SIG....M · ADE DE CAVDRI

(Sigillum Ade de Caudri.)

Appendu à une charte de Jean, seigneur de Jante, du mois de novembre 1227.

1655 CAUMONT (EUSTACHE DE).

Artois. — (1314.)

Sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 7.

Armorial. Trois étoiles sur champ semé de croisettes recroisetées, et au canton dextre du chef un écusson à la croix cantonnée de quatre aiglettes.

✱ S' · WIS · DE CAVMONT · C

(Seel Wistace de Caumont, chevalier.)

Appendu à la ligue des seigneurs picards contre Philippe le Bel. — 1er décembre 1314.

1656 CAYEUX (ANSEL DE).

Picardie. — (1314.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 7.

Équestre, aux armes (une croix recercelée). Cimier en éventail sur le heaume et sur le chanfrein.

S'. ANSEL : DE CAYEV : SEGNEVR : DE B....

(Seel Ansel de Cayeu, segneur de B.....)

Même provenance que le précédent.

1657 CAYEUX (ARNOUL DE).

(1314.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 7.

Équestre, aux armes (une croix recercelée). Champ fretté à fleurs de lys.

............V : CHLR : SIRE :

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois fleurs de lys au pied nourri; suspendu à une attache et accosté de deux chimères.

✠ CONTRE : S' : ERNOVL : DE : CAIEV : CHLR

(Contre seel Ernoul de Caieu, chevalier.)

Même provenance que le numéro 1655.

1658 CAYEUX (GUILLAUME DE),

Chevalier. — (1230.)

Sceau rond, de 57 mill. — Arch. de l'Emp. J 395, n° 117.

Armorial. Une croix recercelée.

...ILLM · GVILLEVMES · DE CAVES ·

(Sigillum Guilleumes de Caues.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu aux armes de la face.

✠ · S' GVILLEMES · DE CAVS ·

(S. Guilleumes de Caus.)

Appendu à une charte où *Willelmus de Caeu* se porte plége pour le comte de Ponthieu. — Mars 1230.

1659 CAYLAR (PONCE BERMOND DU).

Languedoc. — (1303.)

Sceau hexagone, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 478, n° 12.

Armorial. Deux gonds de porte, à la bordure endentée.

✠ S : P : D BARE DNI CASTRI CALAIRACI

(Sigillum Poncii de Bare, domini Castri Calairaci.)

Appendu à une charte où les barons de la sénéchaussée de Beaucaire donnent leur assentiment au procès de Boniface VIII. — 27 juillet 1303.

1660 CAYLUS (AMBLARD DE),

Seigneur de Montredon. — Languedoc. — (1373.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 35 mill. — Arch. de l'Emp. Accords.

Armorial. Un dauphin sur champ semé d'étoiles et brisé d'un lambel de six pendants.

(Il ne reste plus rien d'utile de la légende.)

Appendu à un accord entre *Amblardus de Caslucio, dominus de Montrodes,* et le chapitre de Clermont, du 8 mai 1373.

1661 CELLE (HUGUES DE LA),

Chevalier. — (1311.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 374, n° 11.

Armorial. Dans un encadrement quadrilobé, écu portant une fasce accompagnée de billettes en orle et brisée d'un bâton.

✠ S' HUGONIS : DE CE..A : MILITIS

(Sigillum Hugonis de Cella, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Dans une rosace gothique, les lettres **h C**.

Appendu à un accord entre le roi et Béatrix de la Marche touchant la chasse des forêts de Coignac, Lusignan et Merpins, accord passé par «Hugues de la Celle, chevaliers, nostre seignour le roy de France, et garde pour li des contez de La Marche et d'Angolesme.» — Lusignan, le samedi après carême-prenant 1311.

1662 SECOND SCEAU.

(1317.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 562, n° 1.

Armorial. Dans un encadrement gothique, écu à une fasce accompagnée de sept billettes, quatre en chef et trois en pointe, brisée d'un bâton.

.... LIT.S

Appendu à un accord entre les commissaires du roi et ceux du comte et des bonnes villes de Flandre, du vendredi après la Toussaint (4 novembre) 1317.

1663 CELLE (ROBERT DE LA),

Chevalier. — (1243.)

Frag^t de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 395, n° 142.

Armorial. Une croix chargée de cinq coquilles.

✠ SI .... BER... .. ..

Appendu à une charte où *Robertus de Cella* se porte caution envers le roi de France pour Guillaume de Cornant. — Août 1243.

1664 CÉREIX (ISABELLE DE),

Dame de Vaucouleurs, femme de Gautier de Joinville. — (1298.)

Frag^t de sceau ogival, de 50 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. M 580.

Dame debout, en robe et manteau vairé, coiffure au voile; tenant de la main droite un écu aux armes de Joinville. (Voy. le contre-sceau.) A sa gauche, un autre écu chargé d'une croix ancrée.

.....S DE ....LTERI DE IONIVILA....

CONTRE-SCEAU.

L'écu aux armes de Joinville (trois broies sous un chef chargé d'un lion issant), dessiné en forme de coquille.

✠ S ISABELLIS : DE CERIS

(Sigillum Isabellis de Ceris.)

Appendu à une charte de l'an 1298.

1665 CÉRISIERS (GUI DE),

Chevalier. — Champagne. — (1237.)

Faible fragment de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 5032, n° 20.

Armorial. Un vergeté, ou six pals.

..... DONI .....

Appendu à une charte par laquelle *Guido de Cerisio, miles*, donne aux Templiers sa ville d'Aussonce en Champagne. — 1217.

1666 CERVENZ (JEAN DE).

(XIVe siècle.)

Sceau rond, de 20 mill. — Communiqué.

Armorial. Un plein sous un chef au cerf issant.

✠ S' · D' · IOHIS · D' · CERVENZ

(Sigillum domini Johannis de Cervenz.)

Pris sur une matrice du Louvre.

1667 (CERVOLE ARNAUD DE),

Seigneur de Châteauneuf. — (1353.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 625, n° 84.

Armorial. Écu chargé d'un cerf rampant; penché, timbré d'un heaume couronné, cimé d'une tête de cerf, et supporté de deux hommes sauvages.

...AVT D' CERVOLA .... D' CHASTIAVN..

Appendu à un hommage au roi du 16 mars 1353.

1668 SECOND SCEAU.

(1362.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 475, n° 71.

Armorial. Écu chargé d'un cerf rampant, à la bordure besantée, penché, timbré d'un heaume à bourrelet cimé d'une tête de cerf, et supporté de deux lions.

..RNALT DE CERVOL

(Seel Arnalt de Cervol.)

Appendu, à une quittance d'Arnaud Cervole, de toutes les sommes qu'il pouvait réclamer du roi. — 7 juillet 1362.

1669 CÉRYS

(ARNOUL DE) OU DE RISNEL.

Champagne. — (1219.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 201, n° 9.

Armorial. Un écusson en abîme chargé d'un A.

....LLVM ARN...I DE RISNELLE

(Sigillum Arnaldi de Risnelle.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

(Légende illisible.)

Appendu à une charte de *Arnulphus de Cerys*, du mois de novembre 1219.

1670 CHABOT (BERNARD).

(1243.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 192, n° 9.

Armorial. Trois bandes, à un franc canton plein.

✠ S' : BERNART : CHABOS

(Seel Bernart Chabos.)

Appendu à un acte du mois d'octobre 1243. — «Bernart Chabot chevalier.»

1671 CHABOT (GIRART),

Sire de Rais et de Machecoul. — (1289.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 65 mill. — Arch. de l'Emp. S 5173, n° 135.

Équestre, aux armes (trois chabots brisés d'un lambel de trois pendants).

(Légende détruite.)

REVERS.

L'écu aux armes de la face, accompagné de rinceaux.

(Légende détruite.)

Appendu à la donation d'un bois faite aux Templiers de Lagny-le-Sec par «Girart Chaboz, chevalier, sires de Rais et de Maichecou, et Marguerite, sa fame, dite des Barres.» — Mai 1289.

1672 CHABOT

(MARGUERITE DES BARRES, FEMME DE GIRART).

(1289.)

Frag^t de sceau ogival, d'env. 60 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 5173, n° 135.

Dame debout, de trois quarts à droite, en robe et manteau vairé, coiffure en voile, tenant sur le poing gauche, qui est protégé d'un gant, un oiseau de vol; la main droite à l'attache du manteau. A dextre, écu aux armes de son mari; à sénestre, un losangé.

. . . GARI. . . . . DAME · DE · RAYS

CONTRE-SCEAU.

Écu parti des armes de la face.

✠ S' · MARGVERITE DES BARES

(Seel Marguerite des Bares.)

Même provenance que le précédent.

1673 CHABOT (SABRAN),

Sire de la Roche-Cervière. — (1269.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 192, n° 49.

Armorial. Trois chabots brisés d'un lambel de trois pendants.

✠ SIGILLVM SECBRON CHABOT

(Sigillum Secbron Chabot.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, un chabot.

✠ S. SEEBRON CHABOT

(Secretum Seebron Chabot.)

Appendu à une charte du mois de mai 1269. — «Sabran Chabot, sires de Rochecervière.»

1674 CHABOT (SIMON, SOI-DISANT),

Chevalier. — (1351.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 20 mill. — Arch. de l'Emp. Accords.

Armorial. Dans un trilobe un écu portant trois chabots accompagnés d'une étoile ou molette, en chef à sénestre.

(Légende détruite.)

Appendu à un accord du 8 mai 1351 entre «Simon, soi-disant Chabot, chevalier, et noble homme mons. Raoul de Machecoul, doyen d'Angers, comme tuteur et curateur de Girart, sire de Rais.»

Nota. On lui contestait la qualité de fils de Guillaume Chabot.

1675 CHAILLI (JEAN DE),

Écuyer. — (1291.)

Sceau triangulaire, d'environ 35 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2160.

Armorial. Une croix fuselée brisée d'un bâton.

S'. IEHAN · D. CHAILLI

(Seel Jehan de Chailli.)

Appendu à une charte de l'an 1291.

1676 CHAILLI (PIERRE DE),

Chevalier. — (1289.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 5094, n° 38.

Armorial. Un vairé sous un chef.

✠ S' · PETRI DE CHAILLI MILITIS

(Sigillum Petri de Chailli, militis.)

Appendu à un amortissement accordé aux Templiers à Balisy. — 1289.

1677 CHAISE (HAMELIN DE LA).

(Vers 1210.)

Sceau rond, de 39 mill. — Arch. de l'Emp. L 977.

Dans le champ, un lion passant.

✠ S · HAMELINVS : DE LA CHESE

(Sigillum Hamelinus de La Chese.)

Appendu à la confirmation par *Hamelinus de La Chaise, miles*, d'une donation faite à l'abbaye de Savigny. — Sans date.

1678 CHÂLES (BIEUROI DE),

Sire d'Ozillac. — Saintonge. — (1256.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 312, n° 58.

Armorial. Un plein sous un chef.

✠ S'. BIEVRO. . . . CHALES : DN̄M · DE AVZELIACO

(Sigillum Bieurois de Chales, domini de Auzeliaco.)

Appendu à une charte de l'an 1256.

1679 CHÂLON (HENRI DE),

Chevalier. — (1251.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. L 1402.

Armorial. Une anille ou fer de moulin.

✠ S HENRICI MILITIS DE CHALON L . ETIT

(Sigillum Henrici, militis de Chalon le Petit.)

Appendu à une charte de l'an 1251.

1680 CHÂLON (JEAN DE),

Sire d'Arlay. — (1301.)

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 253, n° 5.

Équestre, aux armes (une bande chargée d'une étoile), tourné à gauche. L'armure de la jambe très-distincte, ainsi que le fourreau de l'épée.

..... OHA ... DE ... OMIN...

CONTRE-SCEAU.

Pierre gravée ovale. Un lion rampant brisé d'un lambel.

✠ S' : I : DE CABILONE

(Secretum Johannis de Cabilone.)

Appendu à un acte où «Jehans de Chalon, sire d'Arlay,» et plusieurs nobles Bourguignons promettent d'entrer dans la foi du roi. — Avril 1301.

1681 SECOND SCEAU.

(1314.)

Il ne diffère du premier qu'en ce qu'il n'a pas de contre-sceau, et qu'à la face il y a dans le champ, comme suite de la légende, les mots : ET : DE : NI : GELLA (*et de Nigella*).

Appendu à un échange avec le roi fait par «Jehans de Châlon, sires d'Arlay et de Neelle, et Alis de Neele, dame de cel meisme lieu, sa femme.» — 1314.

1682 CHÂLON

(ALIX DE NESLE, FEMME DE JEAN DE).

(1314.)

Frag^t de sceau ogival, d'env. 65 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 193, n° 62.

Dame debout, vue de face, en surcot long et en manteau; la main droite à la poitrine et tenant une fleur à la main gauche. A dextre, écu à la bande chargée en chef d'une étoile; à sénestre, d'un lion brisé d'un bâton. Sous chacun de ces écus, un travail représentant deux bars adossés sur champ semé de croisettes, qui sont les armes de Nesle.

..AL...... ME : DARLAY ..... NEE

Même provenance que le précédent.

1683 CHÂLON (JEAN DE).

Seigneur d'Arlay et de Cuisel, petit-fils du précédent. — (1349.)

Frag^t de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 283, n° 13.

Équestre, aux armes (la bande brisée d'une étoile). Le cimier du casque, qui est un vol, se reproduit sur le chanfrein du cheval.

LE GRÃT S...... ALON : SEIGNEUR : DARLAY : CHR : .

(Le grant seel Jehan de Châlon, seigneur d'Arlay, chevalier.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu aux armes de la face, penché, timbré d'un heaume à volets cimé d'un vol; dans une rosace, et le champ semé de fleurs.

✠ LE · SEEL · IEHAN · DE · CHALON · SEIGNEUR · DARLAY · CHLR

(Le seel Jehan de Châlon, seigneur d'Arlay, chevalier.)

Appendu à un accord entre le dauphin et Jean de Châlon, seigneur d'Arlay et de Cuisel, du 10 juillet 1349.

1684 CHÂLONS (JEAN DE).

Écuyer. — (1481.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. S 3796.

Armorial. Écu au chevron accompagné de deux demi-vols en chef et d'un vol en pointe; penché, timbré d'un heaume à lambrequins cimé d'une pomme de pin.

jehan de chalons

(Jehan de Chalons.)

Appendu à un aveu rendu aux Célestins de Paris par «Jehans de Chalons et Jehan Denise, escuiers, seigneurs de Buc en partie.» — 1er mai 1481.

1685 CHALUS (GUILLAUME DE),

Chevalier. — (XIIIe siècle.)

Sceau rond, de 45 mill. — Communiqué.

Armorial. Un dauphin.

✠ S : W : DE CHASLVTS MILITIS

(Sigillum Willelmi de Chasluts, militis.)

Provenant des archives de Tours.

1686 CHAMBELLAN (GAUTIER, DIT LE),

Écuyer. — (1261.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 4360, n° 27.

Armorial. Trois jumelles en fasce, à la bordure.

. GALTERI · CHAMBERLANI

(Sigillum Galteri Chamberlani.)

Appendu à un amortissement octroyé à l'abbaye de Saint-Antoine-des-Champs par *Galterus dictus Cambellanus, armiger, dominus de Tornenfuie.* — Juillet 1261.

1687 CHAMBELLAN (PIERRE, DIT LE),

Chevalier. — (1245.)

Frag^t de sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 1490, n° 25.

Armorial. Trois jumelles en fasce, à la bordure engrêlée.

. . . . I : MILIT. . . . .

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, un chandelier.

. . NTRA : SIGILL . .

(Contra sigillum.)

Appendu à une acquisition d'une maison à Paris. — Mai 1245.

1688 CHAMBELLAN (MATHIEU LE),

Chevalier, seigneur de Villebon. — Ile-de-France. — (1269.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 734, n° 12.

Armorial. Trois jumelles en fasce, à la bordure chargée de huit croisettes recroisetées.

✠ S'. MAHI : DE VILLE BAVU. . . . .

CONTRE-SCEAU.

Écu burelé, sans légende.

Appendu à une charte de «Mahias li Chamberlans, chevaliers, sires de Villebayon,» en faveur d'un bourgeois de Paris. — 1269.

1689 CHAMBLI (OUDART DE),

Seigneur de Gandelu. — Beauvoisis. — (1292.)

Frag^t de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 421, n° 8.

Équestre, aux armes, y compris l'épaulière (trois coquilles brisées d'un bâton).

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes de la face.

✠ CONTRASIGILLVM

(Contrasigillum.)

Appendu à une charte de «Oudars de Chambeli, chevaliers, sires de Gandelu,» du mois d'octobre 1292.

1690 CHAMBLI (PÈLERIN DE).

(1290.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 208, n° 8.

Armorial. Trois coquilles brisées d'un lambel à trois pendants.

✠ S' PELERIN LE LATIMER

(Seel Pelerin le Latimer.)

Appendu à une charte de «Pelerin de Chambli, vallet monseigneur le roy de France, fuiz jadis monseigneur Pierre de Loon, chevalier lou roy,» de l'an 1290.

1691 CHAMBLI (PIERRE, SEIGNEUR DE),

Chevalier. — (1290.)

Frag^t de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. S 4993.

Armorial. Dans une rosace, écu portant trois coquilles.

. . . . RRE · D' : CANB. . CHR : SIRE . D' · L. . . .

(Seel Pierre de Canbli, chevalier, sire de Livry?)

Appendu à une charte de *Petrus, dominus de Chambliaco, miles domini regis, et Margareta, ejus uxor,* en faveur des Templiers. — Juillet 1290.

1692 CHAMBLI

(MARGUERITE, FEMME DE PIERRE DE).

(1290.)

Sceau ogival, de 40 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4993.

Dame debout, de trois quarts à gauche, en robe et manteau; tenant un livre à la main droite, la gauche à l'attache du manteau. A dextre, l'écu aux armes de

son mari; à sénestre, une croix chargée de cinq étoiles ou fleurs de lys.

....GARETE DE ....BLIACO DNE D' LIVR.

(Sigillum Margarete de Chambliaco, domine de Livri.)

Même provenance que le précédent.

1693 CHAMBLI
(ISABELLE DE ROSNY, FEMME DE PIERRE DE).

(1294.)

Sceau ogival, de 60 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 732, n° 114.

Dame debout, en robe et manteau, tenant un oiseau sur le poing gauche; posée sur un piédouche. A dextre, l'écu aux trois coquilles de Chambli; à sénestre, écu portant deux fasces. (La figure a du mouvement et de la grâce.)

✠ S' · YSABEL · DE · ROONI · DAME · DE · CHAMBLI ·

(Seel Ysabel de Rooni, dame de Chambli.)

CONTRE-SCEAU.

Écu parti des écus de la face.

✠ YSABEL

(Ysabel.)

Appendu à une charte de l'an 1294.

1694 CHAMBLI
(JEANNE DE MACHAUX, DAME DE VIARMES, FEMME DE PIERRE DE).

(1302.)

Sceau ogival, de 43 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 732, n° 121.

Sous une arcade gothique, dame debout, coiffure en voile, long surcot; tenant de la main droite un gant, et de la gauche un oiseau. A dextre, l'écu de Chambli; à sénestre, écu portant six coquilles ou autres objets disposés par 3, 2, 1.

...HANE DE MA..... .DÑE DE VIRMES

(Sigillum Johanne de Machaut, domine de Virmes.)

Appendu à une charte de «Pierres de Chambly, sires de Wirmes, chevalier et chambellan le roi de France, et Jehanne, sa femme,» du mois de septembre 1302.

1695 CHAMBLI (MARIE DE)

(1326.)

Frag^t de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 208, n° 17.

Armorial. Dans un encadrement formé par un triangle la pointe en bas, accompagné de trois cercles, se trouvaient quatre écus aux armes de Chambli. Le cercle du haut est détruit.

....ISELLE MARIE.......

(Seel damiselle Marie ....)

Appendu à une charte du mois d'octobre 1326, où l'on voit qu'elle était fille de la précédente.

1696 CHAMILLY (PIERRE DE).

(1246).

Sceau rond, de 57 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 20.

Armorial. Écu à l'orle de merlettes, à un franc canton; accosté de deux fleurs de lys.

SIG..LVM PETRI DE CAM.....O

(Sigillum Petri de Cameliaco.)

CONTRE-SCEAU.

Pierre gravée (ovale, de 19 mill. de haut). Buste de femme, le profil à droite.

✠ CONTRAS' P DE CAMELIACO

(Contrasigillum Petri de Cameliaco.)

Appendu à la fixation de la coutume d'Anjou et du Maine sur le bail des enfants nobles. — Orléans, mai 1246.

1697 CHAMILLY (GUI DE).

Chevalier. — (1269.)

Frag^t de sceau rond, de 52 mill. — Arch. de l'Emp. J 247, n° 21.

Armorial. Comme dessus, mais sans les deux fleurs de lys.

✠ S'. GVIDON ....MAVR.... ESS : MIL

CONTRE-SCEAU.

Écu à cinq burettes brisées d'un bâton.

✠ CONTRAS .... DE CAMIL : MIL

(Contrasigillum Guidonis de Camilliaco, militis.)

Appendu à une quittance dans laquelle *Guido de Chamilliaco, miles, et Mabilia, uxor ejus, filia quondam Guillelmi de Maloleporario* (Maulévrier), déclarent avoir reçu de Louis IX le prix d'une terre qu'ils lui avaient vendue. — Mai 1269.

1698 CHAMILLY (HUGUES DE).

(1209.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 2913, n° 2.

Armorial. Écu portant huit annelets, 3, 3, 2.

✠ SIGILLVM HVGONIS DE CHAMINI

(Sigillum Hugonis de Chamini.)

Appendu à une charte de *Hugo de Chamilli* en faveur de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. — 1209.

1699 CHAMILLY (MABILLE DE).

Femme de Guy de Chamilly. — (1269.)

Frag^t de sceau ogival, d'env. 60 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 247, n° 21.

Dame debout, en robe et manteau vairé, coiffure carrée; tenant à la main gauche, et par la pointe, un écu à l'orle de merlettes et au franc canton; la droite à l'attache du manteau.

MADAME MAB......

CONTRE-SCEAU.

Pierre gravée. C'est celle du numéro 1696.

✠ .... DE CAMELIACO

Même provenance que le numéro 1697.

1700 CHAMP-ARNOUL (JOURDAIN DE).

(XIIIe siècle.)

Sceau triangulaire, de 52 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. L 978.

Armorial. Un sautoir de vair.

✠ SIGILL : IORDANI : DE CHAME ERNVL

(Sigillum Jordani de Chame Ernul.)

Appendu à une charte de *Jordanus de Campo Arnulfi* en faveur de l'abbaye de Savigny. — Sans date (commencement du XIIIe siècle).

1701 CHAMP-ARNOUL (RICHARD DE),

Frère du précédent. — (XIIIe siècle.)

Frag^t de sceau triangulaire, de 55 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. L 978.

Armorial. Comme dessus.

✠ S......M RIC.... .E CAMPO ERNVLFI :

(Sigillum Ricardi de Campo Ernulfi.)

Même provenance que le précédent.

1702 CHAMPAGNÉ (BONABLE DE),

Écuyer breton. — (1380).

Sceau ovale, de 11 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57 [12].

Un heaume de profil, accosté des lettres B · C.

(Sans légende.)

Appendu à la promesse de tenir le traité de Guérande, faite par les chevaliers et écuyers de l'hôtel du duc de Bretagne. — Guérande, 10 avril 1380 (V. S.).

1703 CHAMPAGNES (GUI DE),

Chevalier. — Beauvoisis. — (1220.)

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. S 4170, n° 4.

Armorial. Un sautoir cantonné de quatre merlettes.

✠ S GVIDOHIS DE BOLOVILE

(Sigillum Guidonis de Bolovile.)

Appendu à une charte par laquelle *Guido de Campaniis, miles,* se porte plége auprès de l'abbé du Val pour Ansel de Bolonville. — 1220.

1704 CHAMPAGNES (HENRI DE),

Écuyer. — Beauvoisis. — (1264.)

Sceau rond de 30 mill. — Arch. de l'Emp. S 4359, n° 3.

Dans le champ, un cornet de chasse suspendu.

...RI DE CHAV......

Appendu à une vente faite à l'abbaye de Saint-Antoine-des-Champs par *Johannes de Campaniis, miles, Henricus et Robertus fratres, armigeri.* — 1264.

1705 CHAMPAGNES (HENRI DE),

Écuyer. — Beauvoisis. — (1284.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. S 4359, n° 11.

Dans le champ, un oiseau (un paon) tenant au bec un rameau.

✠ S' HENRI DE CHAPAINE

(Seel Henri de Champaine.)

Appendu à une donation faite à l'abbaye de Saint-Antoine-des-Champs par «Henri de Champaignes, Robert de Champaignes et Jehan de Champaignes, escuiers.» — 1284.

1706 CHAMPAGNES (JEAN DE).

Chevalier. — (1269.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. S 4359, n° 5.

Armorial. Une fasce accompagnée en chef d'une vivre.

S' IOHAN DE HAVPANGNE CHEVALIER

(Seel Johan de Haupangne, chevalier.)

Appendu à un amortissement pour l'abbaye de Saint-Antoine-des-Champs par *Johannes de Campaniis, miles.* — Mars 1269.

1707 CHAMPAGNES (JEANNE DE).

(1269.)

Sceau ogival, de 35 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4359.

Dans le champ, un oiseau sur une branche.

✠ S' IEHENNE DE CHANPENGNE

(Seel Jehenne de Chanpengne.)

Même provenance que le sceau précédent.

1708 CHAMPAGNES (NICOLAS DE).

(1269.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 4359, n° 7.

Dans le champ, une étoile à huit rais. La légende de droite à gauche.

.. IИA.A.. EC : ALLOCIИ : S ✠

(Seel Nicolla de C......)

Appendu à une vente faite à l'abbaye de Saint-Antoine-des-Champs par *Nicholaus de Campaniis.* — Décembre 1269.

1709 CHAMPAGNES (PIERRE DE),

Chevalier. — (1269.)

Frag' de sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. S 4953, n° 70.

Armorial. Un lion contourné brisé d'un lambel.

....TRI · DE CH.......

Appendu à un amortissement octroyé à l'abbaye de Saint-Antoine-des-Champs par *Petrus de Campaniis, miles.* — Janvier 1269.

1710 CHAMPAGNES (ROBERT DE),

Écuyer. — (1264.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. S 4359, n° 3.

Dans le champ, une coquille.

✠ S' ROBERT DE CHAVNPAIGNES

(Seel Robert de Chaunpaignes.)

Même provenance que le numéro 1704.

1711 CHAMPAGNES (ROBERT DE),

Écuyer. — (1284.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. S 4359, n° 11.

Armorial. Écu portant un héron.

✠ S' · ROBERT · HERON ·

(Seel Robert Héron.)

Même provenance que le numéro 1705.

1712 CHAMPENOIS (THIERRI LE),

Chevalier. — Flandre. — (1244.)

Frag' de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 538, n° 6 [3b].

Armorial. Un fascé de huit pièces à un sautoir brochant sur le tout.

✠ S' · THEODE ... MILITI .... VHER' ·

Appendu à une charte où *Tierricus li Champenois, miles*, jure d'observer le traité conclu entre la comtesse de Flandre et le roi de France. — Février 1244.

1713 CHAMPJEAN (THIBAUT DE),

Chevalier. — Sénonnais. — (1243.)

Frag' de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 395, n° 144.

Armorial. Une bande accompagnée d'un lion dans le sens de la bande à sénestre.

.. THEOB..DI DE ......HIS

(Sigillum Theobaldi de Campo Johannis.)

Appendu à un acte où *Theobaudus de Campo Johannis* se porte caution à l'égard du roi de France pour Guillaume de Cornant. — Août 1243.

1714 CHAMPS (SIMON DE),

Chevalier. — Île-de-France. — (1345.)

Frag' de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 1417, n° 125.

Armorial. Dans un quadrilobe, écu chargé de dix billettes, 4, 3, 2, 1; accompagné à dextre (seul côté qui subsiste) d'un oiseau.

.. S' · SIMON : DE : CHA...

(Seel Simon de Champs ......)

Appendu à une charte de «Symon de Champs, chevalier, seigneur de Champs,» en faveur de Notre-Dame de Gournay. — Février 1345.

1715 CHAMPS (HERBERT DES).

Anjou. — (1246.)

Frag' de sceau rond, d'env. 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 20.

Armorial. Une croix enhendée d'hermines.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

..... CAMPIS DOMINI DEROGE....

Appendu à la fixation de la coutume d'Anjou sur le bail des mineurs nobles. — Orléans, mai 1246.

1716 CHAN (ASTORG DE),

Chevalier. — Auvergne. — (1284.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 272, n° 126.

Armorial. Écu portant une fleur de lys. Champ à rinceaux légers.

✠ . ASTOGII DE C.AN DOMISELLI

(Sigillum Astogii de Chan, domiselli.)

Appendu à un acte où *Astorgius dictus de Chan, miles,* se reconnaît vassal du roi de France. — Juillet 1284.

1717 CHANCE (GERVAIS DE).

(XIIIe siècle.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. L 978.

Armorial. Écu indistinct. (Un pal ou un parti?)

✠ S' GERVASII · DE CHANCE

(Sigillum Gervasii de Chance.)

Appendu à une donation de *Gervasius de Chance* à l'abbaye de Savigny. — Sans date.

1718 CHANCHEVRIER (HUGUES DE),

Chevalier. — (1250.)

Sceau rond, de 37 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 21.

Armorial. Une croix enhendée.

✠ S HERBERTI DE CAMPIS... POCER....

Appendu à un règlement de Charles d'Anjou, pour les avocats du Maine et de l'Anjou. — 1250.

1719 CHANCHEVRIER (JOCELIN DE).

(1229.)

Frag^t de sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. J 620, n° 10.

Armorial. Une aigle éployée brisée d'un lambel de cinq pendants.

.... IOSCELINI DE CHAMCHEVRIER

(Sigillum Joscelini de Chamchevrier.)

Appendu à une promesse de *Jocelinus de Chanchevrier* de servir le roi contre tous, excepté contre *heredem Mirebelli.* — Janvier 1229.

1720 CHANCHEVRIER (SIMON DE),

Chevalier. — (1250.)

Sceau rond, de 42 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 21.

Armorial. Une aigle éployée.

✠ S : SIMONIS : DE : C.MPO CHEVRER

(Sigillum Simonis de Campo Chevrer.)

Même provenance que le numéro 1718.

1721 CHANTELOUP (ROBERT DE),

Chevalier. — Normandie. — (1245.)

Frag^t de sceau rond, de 37 mill. — Arch. de l'Emp. J 212, n° 5.

Dans le champ, un loup passant, à gauche.

✠ S' ROBERTI D.....LEV

Appendu à une charte de *Robertus de Cantu Lupi, miles,* relative à la compensation que le roi lui a faite pour ses usages dans la forêt de Roumare. — Juin 1245.

1722 CHANTILLY (JEANNE, DAME DE).

(1272.)

Frag^t de sc. ogival, de 40 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 104, n° 13.

Dame debout, en robe et manteau vairé, l'oiseau au poing.

..... ANNE D..........

Appendu à un acte de «Jehan, sire de Chantilli, et Jehanne, sa fame,» du mois de mai 1272.

1723 CHAOURCE (HERVÉE DE),

Chevalier. — Champagne. — (1269).

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 473, n° 28.

Équestre, aux armes (un burelé).

✠ S' HERVEI DE CHAORCES MILITIS

(Sigillum Hervei de Chaorces, militis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu aux armes de la face.

✠ S' DNI : HERVEI : DE CHAORCES

(Secretum domini Hervei de Chaorces.)

Appendu à une charte où *Herveus de Chaorces, miles,* quitte au roi

les arrérages des terres de Chaorces, de Malicornes et de Brallon, saisies par le roi *pro facto Patricii, fratris nostri.* — Décembre 1269.

1724 CHAOURCE (PAYEN DE).

(1246.)

Sceau rond de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 20.

Armorial. Un burelé à l'orle de merlettes et au franc canton.

.. PAGAHI : DE : CHA.VRCES : MILIT..

(Sigillum Pagani de Chaources, militis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

✠ S PAGANI DE CHAVRCES MIL

(Secretum Pagani de Chaurces, militis.)

Appendu à la fixation de la coutume d'Anjou sur le bail des enfants nobles. — Orléans, mai 1246.

1725 CHAPDENAC (PHILIPPE DE),

Valet. — Saintonge. — (1256.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 312, n° 58.

Armorial. Un burelé, à la bordure.

✠ S' PHILIPI : DNI : DE : CHADENAC

(Sigillum Philipi, domini de Chadenac.)

Appendu à une charte de l'an 1256.

1726 CHAPELLE (GUILLAUME DE LA),

Écuyer. — Normandie. — (1257.)

Sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. J 212, n° 8.

Dans le champ, une molette.

✠ S' GVILL DE CAPELLA ARMIGERI

(Sigillum Guillelmi de Capella, armigeri.)

Appendu à une vente faite au roi par *Robertus et Guillelmus de Capella, armigeri*, d'une maison à Rouen, située près de la porte de la Vieille-Tour. — Mai 1257.

1727 CHAPELLE (JEAN DE LA),

Écuyer breton. — (1381.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57 [3].

Armorial. Dans un encadrement triangulaire, écu chargé d'un croissant accompagné de huit billettes, cinq en chef par 3 et 2, et trois en pointe.

S : IEHAN : DE : LA : CHAPELLE

(Seel Jehan de la Chapelle.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — Dinan, 26 avril 1381.

1728 CHAPELLE (ROBERT DE LA),

Écuyer. — Normandie. — (1257.)

Sceau rond, de 31 mill. — Arch. de l'Emp. J 212, n° 8.

Dans le champ, un fer de flèche.

S' ROBERTI DE CAPELLA ARMIGERI

(Sigillum Roberti de Capella, armigeri.)

Appendu à une vente faite au roi, par *Robertus et Guillelmus de Capela, fratres*, d'une maison située près de la porte de la Vieille-Tour de Rouen. — Mai 1257.

1729 CHAPELLE-LA-REINE (GEOFFROI DE LA),

Chevalier. — Gâtinais. — (1255).

Frag' de sceau rond, d'env. 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 383, n° 26.

Armorial. Une bande accompagnée de deux cotices.

...VFRIDI : IVVE..........

(Sigillum Gaufridi Juvenis ....)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

✠ SIGILLVM : SECRETI :

(Sigillum secreti.)

Appendu à une vente de rente faite par *Gaufridus de Capella, miles*, à Gaucher de Châtillon, seigneur de Crécy. — Février 1255.

Nota. Le contre-sceau est pris à une charte de 1257 (S 5168, n° 23).

1730 CHAPPES (CLARAMBAUD DE).

Champagne. — (1218.)

Frag' de sceau rond, d'env. 65 mill. — Arch de l'Emp. J 247, n° 3.

Équestre, aux armes (un vairé).

SI..........I : DE CAPIS

(Sigillum Clarembaldi, domini de Capis.)

Appendu à une charte du mois d'août 1218, dans laquelle plusieurs nobles, dont *Clarembaudus de Chapis*, se constituent pléges pour la duchesse de Bourgogne à l'égard de Philippe-Auguste.

1731 CHAPPES (DREUX DE).

Champagne. — (1314.)

Fragt de sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 1.

Armorial. Une croix recercelée.

.....VIN · DE CHA....

Appendu à une plainte des barons de Champagne contre Philippe le Bel, dont «Dreues, sires de Chappes,» faisait partie. — 24 novembre 1314.

1732 CHARENTON

(RENAUD DE MONTFAUCON, SEIGNEUR DE).

(1277.)

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 394, n° 56.

Équestre. Type de chasse; à gauche.

✠ SIGILL RAINAVDI DNI CHARENTONII ET MONTISFALCONIS

(Sigillum Rainaudi, domini Charentonii et Montisfalconis.)

CONTRE-SCEAU.

Une aigle essorante.

✠ RENAVT DE MVFAVCV

(Renaut de Munfaucun.)

Appendu à une charte où *Raginaudus de Montefalconis, dominus Carentonii,* se porte plége envers Philippe-Auguste pour Henri de Sully. — Mars 1217.

1733 CHARS (HUGUES DE),

Chevalier. — Vexin. — (1248.)

Sceau rond, de 46 mill. — Arch. de l'Emp. S 2318, n° 36.

Armorial. Une bande frettée.

✠ S'. HVGONIS : DE CARCIO : MILITIS

(Sigillum Hugonis de Carcio, militis.)

Appendu à une charte, du mois de juin 1248, en faveur de l'abbaye de Saint-Denis.

1734 CHARS (PIERRE DE),

Damoisel. — Vexin. — (1238.)

Armorial. Écu indistinct.

✠ ....I : DE : CHARZ

(Sigillum Petri de Charz.)

Appendu à une charte où *Petrus de Charcio, domicellus,* ratifie une donation faite à l'abbaye du Val par Thibaut de Chars, son père. — 1238.

1735 CHARS (PIERRE DE),

Damoisel. — Vexin. — (1248.)

Sceau rond, de 26 mill. — Arch. de l'Emp. S 2318, n° 36.

Armorial. Écu indistinct.

✠ S. PETRI · DE · CHARZ ·

(Sigillum Petri de Charz.)

Appendu à une charte où *Petrus de Charcio, domicellus,* du consentement de Jean, son frère, et d'Isabelle et Alix, ses sœurs, confirme une donation faite à l'abbaye de Saint-Denis par un de ses arrière-vassaux. — Juin 1248.

1736 CHARTRES (GUILLAUME DE),

Chevalier. — (1218.)

Fragt de sceau rond, d'env. 65 mill. — Arch. de l'Emp. S 4999, n° 34.

Équestre, à gauche. Le bouclier aux armes (deux fasces brisées d'un lambel de cinq pendants).

... VILL.....

Appendu à une charte où *Willelmus de Carnoto, miles,* donne aux Templiers quarante sous de rente à Chartres. — Au siége devant Damiette, février 1218.

1737 CHARTRES (GUILLAUME DE),

Chevalier, seigneur de Ver. — (1264.)

Fragt de sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 174, n° 8.

Armorial. Deux fasces.

..... MILITIS ..... VEIRE

Appendu à un hommage de Guillaume de Chartres, à Jean de Châtillon, comte de Blois et de Chartres. — Juin 1264.

1738 CHARTRES (ROBERT DE).

(1193.)

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. S 4999, n° 28.

Armorial. Deux fasces.

.. · ROBERTI · CARNOTI

(Sigillum Roberti Carnoti.)

Appendu à une donation faite aux Templiers par *Robertus de Carnoto.* — 1193.

1739 CHARTRES (ROBERT DE).

(1208.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 5000, n° 37.

Armorial. Deux fasces.

✠ S' : ROBERTI : DE : CARNOTO :

(Sigillum Roberti de Carnoto.)

Appendu à un accord entre *Robertus de Carnoto* et les Templiers. — 1208.

1740 CHASTEL (AUBER DU),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 933, n° 4.

Armorial. Un lion; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé (d'une tour?).

auber de chastel

(Auber de Chastel.)

Appendu à une attestation des vassaux du duché de Lorraine, que la coutume de ce duché est que les filles succèdent à défaut d'hoirs mâles. — 13 décembre 1425.

1741 CHASTEL (ARNOUL DU),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 932, n° 4.

Armorial. Un lion; l'écu penché, timbré d'un heaume à cimier.

✠ ARNOV · DE · C. . . E.

(Arnou de Castel.)

Même provenance que le sceau précédent.

1742 CHASTEL (JEAN DU),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 933, n° 4.

Armorial. Un lion couronné.

. . . de : chastelz : p : de. . . .

Même provenance que le sceau n° 1740.

1743 CHASTEL (HERVÉ DU),

Seigneur de Bruyères. — Hurepoix. — (1230.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 2345, n° 29.

Équestre; le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ S'· HAR. . . . . TRO : DOMINVS DE BRVROLES :

(Sigillum Harveus de Castro, dominus de Bruroles.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à une fasce brisée d'un lambel de cinq pendants mouvant du chef.

✠ HARVEI · DE CASTRO ·

(Harvei de Castro.)

Appendu à une charte où *Herveus de Castello, miles,* ratifie une donation faite à l'abbaye de Saint-Denis par Raoul de Roquencourt, *fidelis suus.* — Février 1230.

1744 CHASTEL (ADÈLE DE BRUYÈRES, FEMME DE HERVÉ DU).

(1270.)

Sceau ogival, de 65 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2345, n° 29.

Dame debout à droite, en robe et manteau étroit; coiffure carrée à mentonnière, et accostée de deux fleurs de lys.

✠ S : DNE : AALIZ .E : BRVEROLIS :

(Sigillum domine Aaliz de Bruerolis.)

CONTRE-SCEAU.

Un pélican sur son nid.

✠ SECRETVM AALIZ

(Secretum Aaliz.)

Même provenance que le sceau précédent.

1745 CHASTEL-PERS (MENON DE),

Chevalier. — (1366.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 626, n° 106.

Armorial. Écu chargé d'un château à trois tours, à la bordure componée; penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête de face, et supporté de deux lions.

S MENO SIRE D' CASTELPERS

(Seel Meno, sire de Castelpers.)

Appendu à un serment de fidélité au roi fait par «Menon de Castelpers, chevalier,» pour don reçu. — Paris, 1er septembre 1366.

1746 CHASTELAIN (GUILLAUME).

Flandre. — (1320.)

Sceau rond, de 18 mill. — Arch. de l'Emp. J 564, n° 6.

Armorial. Écu chargé de six châteaux, 3, 2, 1.

. . ILLAME · LE · CASTELEIN

(Seel Willame le Castelein.)

Appendu à un partage de Robert III, comte de Flandre, entre ses enfants. — Courtray, 2 juin 1320.

1747 CHASTELER (JEAN DU),

Sire de Vitry. — Champagne. — (1309.)

Sceau rond, de 37 mill. — Arch. de l'Emp. J 163, n° 36.

Armorial. Dans une rosace, un écu chargé de sept besants, 3, 3, 1, sous un chef chargé de trois pals.

✠ S'. IEHAN : DO CHATELE : CHEVAL...
.E ROI .:

(Seel Jehan de Chatele, chevalier le roi.)

Appendu à une sentence arbitrale rendue par «Jehan du Chasteler, sire de Vitry, chevalier,» entre Charles, comte de Valois, et le prieur de Saint-Arnould de Crespy, du mardi avant la Saint-Jean-Baptiste (17 juin) 1309.

1748 SECOND SCEAU.

(1305.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 38 mill. — Arch. de l'Emp. J 410, n° 15.

Armorial. Comme dessus.

.... CHEVALIER : LE R..

(...... chevalier le roi.)

Appendu au traité de mariage entre le comte de Hainaut et Jeanne, fille du comte de Valois. — 19 mai 1305.

1749 CHASTELIER (JEAN, SIRE DU).

Bretagne. — (1381.)

Frag[t] de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[8].

Armorial. Écu d'un plein sous un chef chargé de cinq pals; penché, timbré d'un heaume à volet cimé d'un plumet, et supporté de deux lions.

I DV CHASTELIER

(Jehan du Chastelier.)

Appendu à une promesse de plusieurs seigneurs bretons de garder le traité de Guérande. — Dinan, 26 avril 1381.

1750 CHASTELIER (JEAN DU),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Armorial. Écu chargé de sept roses, 3, 3, 1; penché, timbré d'un heaume à volet cimé en éventail, et supporté d'une aigle à sénestre et d'un lion à dextre.

S · I · DV CHASTLR

(Seel Jehan du Chatelier.)

Appendu à une promesse de tenir le traité de Guérande. — 30 avril 1381.

1751 CHAT (GIRART LE),

(1233.)

Sceau rond, de 40 mill. — Communiqué.

Armorial. Trois pals, à un franc canton dextre.

✠ : SIGILLVM : GIRARDI · LE CHAT

(Sigillum Girardi le Chat.)

Sceau détaché.

1752 CHAT (NICOLAS, DIT LE).

(1270.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 2099, n° 4.

Armorial. Six annelets, 3, 2, 1; brisé d'un lambel de cinq pendants.

S' : NICOLAS : LE CHAT : CHEVALIER

(Seel Nicolas le Chat, chevalier.)

Appendu à une approbation par *Nicholaus dictus le Chat, miles*, d'une donation faite par Renaud le Chat, son frère, à l'abbaye de Saint-Victor. — Paris, mai 1270.

1753 CHAT (RENAUD, DIT LE),

Chevalier, frère du précédent. — (1270.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 2099, n° 4.

Armorial. Comme dessus.

.....ENAVT : LE CHAT : CHEVAL...

(Seel Renaut le Chat, chevalier.)

Même provenance que le sceau précédent.

1754 CHAT (ROBERT, DIT LE),

Seigneur de Saint-Jean-le-Blanc, chevalier. — Bretagne. — (1242.)

Sceau rond, de 55 mill. — Communiqué.

Armorial. D'hermines à deux fasces accompagnées en chef de trois merlettes.

✠ S' · ROBERTI · MILITIS · DCI · LE CHAT ·
DNI · S'. IOHIS · ALBI

(Sigillum Roberti, militis, dicti le Chat, domini Sancti Johannis Albi.)

1755 **CHÂTEAUBRIANT**

(GEOFFROI, SIRE DE).

(1242.)

Sceau rond, de 54 mill. — Arch. de l'Emp. J 400, n° 41.

Armorial. Un semé de fleurs de lys (de gueules semé de fleurs de lys d'or).

✠ SIGILLVM GAVFRIDI DE CASTROBRIENCII

(Sigillum Gaufridi de Castrobriencii.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

✠ S · G DE CASTBRIENCI

(Secretum Gaufridi de Castrobrienci.)

Appendu à une promesse de *Gaufridus, dominus Castri Brian*, de remettre au roi, quand il en sera requis, le château de Poussanges. — *Actum in castris ante Fontanetum.* — Mai 1242.

1756 SECOND SCEAU.

(1247.)

Fragt de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 180, n° 7.

Équestre; le bouclier aux armes (le semé de fleurs de lys).

S'. GAVFRIDI : DÑI : DE : CASTRO : ....

(Sigillum Gaufridi, domini de Castro Briendi.)

REVERS.

Écu semé de fleurs de lys.

✠ SE.....M : GAVFRIDI : DE : CASTRO : BRIENDI

(Secretum Gaufridi de Castro Briendi.)

Appendu à un accord entre Alix, dame de Mauléon, et Raoul de Mauléon, son frère, passé à la Grenatère le lendemain de la Saint-Jean-Baptiste 1247. — «Joffrei de Chasteau Brient, chevalers.»

1757 **CHÂTEAUBRIANT (AUMOU DE),**

Femme de Geoffroi de Châteaubriant. — (1247.)

Sceau ogival, de 70 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 180, n° 7.

Dame debout, vue de face, en robe et manteau vairé, coiffure carrée et voile; la main droite à l'attache du manteau, et tenant un oiseau de vol sur le poing gauche.

✠ S' : ALM... DNE : DE : CASTRO .... ET : DE CAN...

(Sigillum .... domine de Castro Briencii et de Canone?)

CONTRE-SCEAU.

Écu indistinct.

✠ SIGILLVM SECRETI

(Sigillum secreti.)

Même provenance que le sceau précédent.

1758 **CHÂTEAUBRIANT**

(GEOFFROI, SIRE DE).

C'est le même que celui du numéro 1756. — (1269.)

Sceau rond, de 72 mill. — Arch. de l'Emp. J 192, n° 49.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

S'. GAVFRIDI · DOMINI DE : CASTR. BR.... MILITIS :

(Sigillum Gaufridi, domini de Castro Briencii, militis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu aux fleurs de lys. — *Nota.* Ce Geoffroi de Châteaubriant a porté ses fleurs de lys de trois manières différentes. Sur son sceau de 1242 on en compte dix par 4, 3, 2, 1; sur celui de 1247, c'est un véritable semé, et sur celui-ci on en compte six par 3, 2, 1.

✠ CÕTRA · S'. G · DÑI · DE CASTRO BIENCII ·

(Contra sigillum Gaufridi, domini de Castro Briencii.)

Appendu à une charte du mois de mai 1269.

1759 **CHÂTEAUCHARLON (ÉTIENNE DE).**

(1375.)

Faible fragt de sceau rond, d'env. 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 1119.

Armorial. Écu à une bande chargée (d'annelets ou de fermaux); penché, timbré d'un heaume.

..... cheuall...

Appendu à un aveu de «Estienne de Chasteau Charlon, chevalier,» à Guillaume de Suly, à cause de son hôtel de Varennes. — 16 juillet 1375.

1760 **CHÂTEAUFORT (MABILE DE),**

Dame de Mondeville, veuve de Mathieu de Marly. — (1252.)

Sceau ogival, de 87 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2155, n° 4.

Dame debout sur un piédouche, la tête de trois quarts à gauche, en robe nouée bas et manteau, coiffure carrée; tenant une fleur de lys à la main droite,

et la gauche à l'attache du manteau. Elle est accostée de deux aigles.

✠ SIGILLVM · DOMINE : MABILLE : DE : CASTRO FORTI

(Sigillum domine Mabille de Castroforti.)

CONTRE-SCEAU.

Ogival. Une fleur de lys.

✠ SIGILLVM SECRETI

(Sigillum secreti.)

Appendu à son testament, daté du mercredi après les octaves de la Purification (14 février) 1252. — Elle s'y intitule : *Nobilis mulier, domina Mabilia de Castroforti, relicta defuncti Mathei de Malliaco, militis, domina de Mondevilla.*

1761 CHÂTEAUGIRON (CONAN DE).

Bretagne. — (1154.)

Sceau rond, en cuvette, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. L 966.

Équestre. Cotte de mailles enveloppant la tête et descendant à mi-jambes, casque conique, bouclier rond et à clous, vu par le dedans.

✠ ......VM CONANI DE CASTRO GILONIS :

(Sigillum Conani de Castro Gilonis.)

Appendu à la donation d'une terre près Redon, faite à l'abbaye de Savigny, par *Conanus de Castello Girun*, du consentement de ses fils, *Jacobo et Girone et Guillelmo.* — A Châteaugiron, 1154.

1762 CHÂTEAUGIRON (GALERAN DE),

Bretagne. — (1234.)

Sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Emp. J 624, n° 8.

Armorial. Un vairé à une bande brochant sur le tout.

S. GALERANNI DE CASTRO GIRON..

(Sigillum Galeranni de Castro Gironis.)

Appendu à une promesse de *Galerannus de Castro Giron* de servir le roi jusqu'à ce que Jean de Bretagne (Jean Ier) soit parvenu à l'âge de vingt et un ans. — Juin 1234.

1763 CHÂTEAUGIRON (PATRY, SIRE DE).

Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 240, n° 1.

Armorial. Écu d'un plein sous un chef; timbré d'un heaume cimé d'une espèce de cône entre deux cornes, et supporté de deux hommes sauvages.

... ATRY SEIGNEUR DE CHASTEAU..

(Seel Patry, seigneur de Chasteaugiron.)

Appendu à une promesse de plusieurs seigneurs bretons de tenir le traité de Guérande. — 6 avril avant Pâques 1380.

1764 CHÂTEAUGONTIER (ALARD DE).

Anjou. — (1214.)

Sceau rond, de 58 mill. — Arch. de l'Emp. J 394, n° 43.

Équestre; casque carré.

✠ S. AALARDI : DE : CASTRO .....RI

(Sigillum Aalardi de Castro Gonteri.)

REVERS.

Écu d'un chevronné de six pièces.

✠ ....VM : AALARDI : DE : CASTRO : GONT

(Sigillum Aalardi de Castro Gonteri.)

Appendu à un acte où *Alardus de Castro Gonteri* se porte plége envers Philippe-Auguste pour *Herveus de Bello Mortario.* — Saumur, avril 1214.

1765 CHÂTEAUGONTIER (JACQUES DE).

Anjou. — (1257.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 228, n° 1.

Armorial. Un chevronné de six pièces.

✠ SIGILLVM · IACOBI · DOMINI CASTRI GONTERI

(Sigillum Jacobi, domini Castri Gonteri.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

✠ VERITAS

(Veritas.)

Appendu à un accord de *Jacobus, dominus Castri Gonterii et Castri Nogenti-Rotrodi*, avec le roi, touchant ses prétentions sur plusieurs lieux du comté du Perche. — Paris, juin 1257.

1766 CHÂTEAULANDON (RENARD DE),

Seigneur de Branles. — (1260.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. S 2110, n° 10.

Armorial. Un vergeté.

✠ S' RENARDI · DE · BRANLIS

(Sigillum Renardi de Branlis.)

Appendu à une sentence arbitrale rendue par *Reginardus de Castro Nantonis* entre le prieur de Fleury-en-Bière et Jean de Fleury, chevalier. — Janvier 1260.

1767 CHÂTEAUNEUF (H. DE).

(C'est Neufchâtel-en-Bray.) — (XIIIe siècle.)

Fragt de sceau rond, d'env. 65 mill. — Arch. de l'Emp. S 4977, n° 29.

Équestre. Sous le ventre du cheval, un soleil.

Il ne reste plus de la légende que les lettres (C)AST(RO).

Appendu à une donation de *H. de Novo Castello* aux Templiers de Villedieu. — Sans date.

1768 CHÂTEAU-PORTIEN

(RAOUL, SEIGNEUR DE).

Champagne. — (1208.)

Fragt de sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. S 5037, n° 19.

Équestre; casque carré.

✠ SIGILLVM RA............STR.....

CONTRE-SCEAU.

Écu indistinct (un burelé?).

✠ SECRETVM : RADVLFI

(Secretum Radulfi.)

Appendu à une charte de *Radulfus, dominus Castri Portiensis*, en faveur des Hospitaliers. — Avril 1208.

1769 SECOND SCEAU.

(1215.)

Fragt de sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. S 5037, n° 20.

Équestre. La cotte d'armes flottante, mais sans armoiries sur le bouclier.

✠ S' RADVLF..... ASTELL ....

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un fascé de huit pièces, à un franc canton à sénestre.

✠ SECRETVM RADVLFI

(Secretum Radulfi.)

Appendu à une charte en faveur des Hospitaliers. — Mai 1215.

1770 CHÂTEAUVILLAIN

(GAUCHER DE COMMERCY, SIRE DE).

Dauphiné. — (1301.)

Sceau rond, de 36 mill. — Arch. de l'Emp. J 253, n° 5.

Armorial. Écu arrondi, chargé d'un lion contourné sur champ semé de croisettes au pied fiché. Au sommet et aux deux flancs de l'écu, des troches de trois points.

.. DNI VALCHERI · DE · COMERCEIO : MILITIS

(Sigillum domini Valcheri de Comerceio, militis.)

Appendu à un acte où «Gauchiers de Chastiauvilain» promet d'entrer dans l'hommage du roi de France. — Paris, avril 1301.

1771 CHÂTEAUVILLAIN (HUGUES DE),

Sire de Pleurs. — Champagne. — (1314.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 1.

Armorial. Dans un trèfle gothique, écu au lion couronné sur champ billeté.

✠ S' : HVGONIS : D... STROVILLANO DNI DE PLAIOSTRO

(Sigillum Hugonis de Castrovillano, domini de Plaiostro.)

CONTRE-SCEAU.

Dans une rosace, les armes de la face.

S E C R E T V M

(Secretum.)

Appendu à la ligue des nobles de Champagne contre Philippe le Bel. — 24 novembre 1314. — «Hugues de Chastieauvilain, sires de Pleure et de Baie.»

1772 CHÂTEAUVILLAIN (JEAN DE).

Champagne. — (1314.)

Faible fragt de sc. rond, d'env. 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 1.

Équestre, aux armes (un lion sur champ billeté).

(Légende détruite.)

Même provenance que le sceau précédent. — «Jehanz, sires de Chastieaul Vilain.»

1773 CHÂTEAUVILLAIN

(JEANNE, FEMME DE JEAN DE)

Champagne. — (1261.)

Sceau ogival, de 60 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2292, n° 43.

Dame debout, en robe et manteau vairé, coiffure

carrée; tenant une fleur de lys à la main droite, et la gauche à l'attache de son manteau.

S' IOHANNE DNE DE CASTRIVILLANI

(Sigillum Johanne, domine de Castrivillani.)

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion rampant sur champ billeté.

✱ SECRETVM MEVM

(Secretum meum.)

Appendu à une charte en faveur de l'abbaye de Saint-Denis, du mois d'octobre 1261.

1774 CHÂTEIGNER (GUILLAUME),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 573.

Armorial. Dans une étoile gothique, écu portant trois châtaignes.

S G CHATEGNIER

(Seel Guillaume Chategnier.)

Appendu à une promesse de tenir le traité de Guérande. — Rennes, 20 avril 1381.

1775 CHÂTEIGNERAIE (THIBAUT, SIRE DE LA).

Poitou. — (1269.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 192, n° 49.

Armorial. Un lion passant brisé d'un lambel.

✱ S' TEBAVT CHASTAIGIAI?

(Seel Tébaut Chastaigneraie.)

Appendu à une charte du mois de mai 1269.

1776 CHÂTEL (GUILLAUME DU),

Écuyer. — Bretagne. — (1380.)

Frag[t] de sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[9].

Armorial. Dans un trilobe, écu chargé d'un château à trois tours.

(Légende détruite.)

Appendu à une approbation du traité de Guérande. — 10 avril 1380.

1777 CHÂTEL (HERVÉ DU),

Chevalier. — Bretagne. — (1387.)

Armorial. Un fascé de six pièces; penché, timbré d'un heaume couronné cimé d'une tour, et supporté de deux lions.

..EL : HERVE .....U : CHASTE.

(Seel Hervé, sire du Chastel.)

Appendu à une promesse de garder le traité de Guérande. — Guingamp, 1[er] mai 1381.

1778 CHÂTEL (OLIVIER DU).

Bretagne. — (1427.)

Armorial. Un fascé de six pièces; l'écu penché, timbré d'un heaume à couronne cimé d'une tour, et supporté de deux lions léopardés.

S : olivier du chastel

(Seel Olivier du Chastel.)

Appendu à une promesse de garder la paix conclue entre le duc de Bretagne et le roi d'Angleterre. — 9 septembre 1427.

1779 CHÂTEL (RAOUL DU),

Écuyer. — Gâtinais, ou Valois. — (1312.)

Sceau rond, de 18 mill. — Arch. de l'Emp. J 163, n° 50.

Dans le champ, un petit château à trois tours.

.... DOV CHATEL

(.... dou Chatel.)

Appendu à une charte de l'an 1312.

1780 CHÂTEL-LEZ-NANGIS (JEAN DU).

Brie. — (1302.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 37 mill. — Arch. de l'Emp. S 2285, n° 45.

Armorial. Écu à la croix denchée.

.... N DV C....... S....

Appendu à une charte de «Jehans, sires du Chastel-lez-Nangis, en Brie,» en faveur de l'abbaye de Saint-Denis. — Melun, Noël 1302.

1781 CHÂTEL-LEZ-NANGIS (SIMON DU),

Chevalier. — Brie. — (1291.)

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. S 5161, n° 14.

Armorial. Écu à la croix denchée brisée d'un lambel de cinq pendants.

✱ S' : SIMON : DOV CHASTEL : CHEVALIERS :

(Seel Simon dou Chastel, chevaliers.)

Appendu à une donation faite aux Hospitaliers de la Croix-en-Brie

par Simon du Chastel, seigneur de Viane. — Le mercredi avant la Nativité (24 décembre) 1291.

1782 CHÂTEL-LEZ-NANGIS
(JEANNE DE PRULAI, DAME DE VIENNE, FEMME DE SIMON DU).
(1291.)

Sceau ogival, de 50 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 5161, n° 14.

Dame debout, en robe et manteau, coiffure en mortier et voile; tenant un oiseau au poing. A dextre, un écu chargé d'une croix (vairée?); à sénestre, l'écu de son mari.

✠ S'. IOHANNE · DE PRVNAI · DAME : DE · VIANE :

(Seel Johanne de Prunay, dame de Viane.)

Même provenance que le sceau de son mari.

1783 CHÂTELET (ÉRARD DU),
Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 933, n° 4.

Armorial. Écu à une bande chargée de trois (fleurs de lys); penché, timbré d'un heaume à cimier et supporté de deux lions.

.... t. d. .astel..

Appendu à un acte relatif à la succession des filles en Lorraine. 13 décembre 1425.

1784 CHÂTILLON (GAUCHER DE),
Seigneur de Saint-Amand en Berri. — Fils de Gaucher III de Châtillon. — (1249.)

Frag' de sceau rond, d'env. 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 441, n° 14.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

..........CHERI DE CAS..........

CONTRE-SCEAU.

Écu à trois pals de vair sous un chef; l'écu accosté de deux étoiles. — *Nota.* Les armes de la maison de Châtillon sont de gueules à trois pals de vair au chef d'or.

....RETVM : GALCHE..

(Secretum Galcheri.)

Appendu à un acte où *Galcherus de Castellione, dominus Sancti Amani in Byturi*, reconnaît ses dettes contractées envers le roi de France. — Novembre 1249.

1785 CHÂTILLON
(JEANNE DE BOULOGNE, FEMME DE GAUCHER DE).
(1245.)

Frag' de sceau ogival, de 70 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2233.

Dame debout, de trois quarts à droite, la tête inclinée, sans manteau, tenant un oiseau au poing et ayant devant elle un chien qui se dresse.

✠ S' IOHEN.... OMITISSE... ... ASTELL ·

CONTRE-SCEAU.

Deux écus opposés par leur sommet, l'un de *Châtillon*, l'autre de *France* au lambel de cinq pendants.

(Sans légende.)

1786 CHÂTILLON (GAUCHER Ier DE),
Sire de Crécy. — Valois. — (1258.)

Sceau rond, de 77 mill. — Arch. de l'Emp. J 383, n° 30.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

.. ALCHERI · DE · CASTELLIONE : DNI · DE · CRECIACO ·

(Sigillum Galcheri de Castellione, domini de Creciaco.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Châtillon brisé d'un lambel de cinq pendants.

✠ SECRETVM GALCHERI

(Secretum Galcheri.)

Appendu à une sentence arbitrale rendue par «Gauchiers de Chasteillon, sires de Creci,» du jeudi après la Saint-Jean 1258.

1787 CHÂTILLON (GAUCHER II DE),
Seigneur de Crécy. — Valois. — (1281.)

Frag' de sceau rond, de 68 mill. — Arch. de l'Empire.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

..... LCH.... TELLIONE · DNI · C......

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Châtillon ayant pour brisure une merlette au canton dextre du chef.

✠ SECRETVM : GALCHERI · DE : CASTELLIONE :

(Secretum Galcheri de Castellione.)

Sceau détaché.

1788 SECOND SCEAU.

(1292.)

Frag[t] de sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J. 519, n° 5.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.) Dans le champ, trois molettes.

(Légende presque entièrement détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Même que dessus, et même légende.

Appendu à un acte où plusieurs membres de la famille de Châtillon, entre autres «Gauchiers de Crécy, sires de Chasteillon,» se portent caution que Jean d'Avesnes, comte de Hainaut, retournera à sa prison d'où le roi Philippe le Bel voulait bien le laisser sortir pendant trois semaines. — 1292.

1789 ISABELLE DE DREUX,

Femme du précédent. — (1281.)

Sceau ogival, de 62 mill. — Arch. de l'Emp. L 1402.

Dame debout, voilée, en robe et manteau vairé, s'appuyant de la main droite sur l'écu de son mari; à dextre, le sien (l'échiqueté de Dreux).

✠ S' · ISABELLIS · DE · DROCIS · DÑE · CRESCIACI

(Sigillum Isabellis de Drocis, domine Cresciaci.)

CONTRE-SCEAU.

Un parti des écus de la face.

✠ S'. ISABELLE · DNE · CRESCIACI

(Sigillum Isabelle, domine Cresciaci.)

Appendu à une vente de terres situées à Mucecourt, vente faite à l'abbaye de Saint-Denis par *Gaucherus de Castellione, dominus de Creciaco, et Guido de Castellione, frater dicti Gaucheri, et Ysabellis, uxor domini de Crociaco memorati.* — Octobre 1281.

1790 CHÂTILLON (GAUCHER III DE).

(1308.)

Ce sceau fait double emploi avec le suivant.

1791 CHÂTILLON (GAUCHER III DE),

Sire du Tour. — (1322.)

Frag[t] de sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 565, n° 9.

Équestre, aux armes, y compris l'épaulière (voy. le contre-sceau). La chaîne de l'épée. Le chanfrein du cheval cimé d'un dragon ailé. Dans le champ, deux petits lions léopardés passants, rappelant le lion passant de la brisure des armes.

(Il ne reste plus que quelques lettres de la légende.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Châtillon, brisé d'un lion passant au canton dextre du chef; penché et timbré d'un heaume à volets cimé d'une demi-aigle essorante.

S' · GAVCHIER

(Seel Gauchier.)

Appendu à un accord entre Louis, comte de Flandre, et le roi Louis X. — Février 1322.

1792 CHÂTILLON

(ALLEMANDE DE REVEL, FEMME DE GAUCHER, SEIGNEUR DE)

et de la Ferté en Ponthieu. — (1367.)

Frag[t] de sceau ogival d'env. 65 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. Accords 1367.

Dame debout, dans une niche gothique principale; dans deux niches latérales, deux damoiselles tenant deux écussons, l'un de Châtillon, l'autre d'un fascé.

.....E DE REVEL..........

Appendu à un accord du 11 juillet 1367.

1793 CHÂTILLON (GUI II, SEIGNEUR DE).

(1168.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 55 mill. légèrement en cuvette. — Arch. de l'Emp. L 1442.

Équestre. Casque pointu à nasal, cotte de mailles enveloppant la tête, bouclier sans armoiries, mais avec sa bordure.

.....GVID.........

Appendu à une charte où *Wido de Castellione* confirme une donation faite par Beatrix, femme de Dreux de Pierrefonds, à l'église de Saint-Martin de Crécy. — 1168.

1794 **CHÂTILLON (GUI DE),**

Sire de Pont-Arsi. — (1281.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. L 1402.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ S' GVI..... ....STELON : CHEVAL : SIRE · DV PONT DARSI

(Seel Gui de Castelon, chevalier, sire du Pont Darsi.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Châtillon brisé en chef de trois canettes (contournées).

✠ S' GVI DE CHATELON CHEVALIER

(Seel Gui de Chatelon, chevalier.)

Même provenance que le numéro 1789.

1795 **CHÂTILLON (HUGUES DE),**

Comte de Saint-Pol et de Blois, fils de Gaucher III, seigneur de Châtillon. — (1225.)

Fragt de sceau rond. — Arch. de l'Emp. L 1470.

Équestre.

✠ S. ....NIS ....I PAVLI

CONTRE-SCEAU.

L'écu de Châtillon au lambel.

✠ S' · HVGO · DE CASTELIONE

(Secretum Hugo de Castelione.)

Appendu à une charte où *Hugo de Castellione*, du consentement de Gui, son frère, abandonne à l'abbaye de Sainte-Geneviève de Paris tout ce qu'il avait à Jossigny. — Mai 1225.

1796 **CHÂTILLON (HUGUES DE),**

ou de Saint-Pol, seigneur de Leuze. — (1323.)

Faible fragt de sceau rond, d'env. 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 581, n° 6.

Armorial. Écu penché (de Châtillon avec une fleur de lys en chef pour brisure).

.........LLON : SIGN.........

Appendu à un traité entre le roi de Bohême et le comte de Bar. — Mantes, 28 mai 1323.

1797 **CHÂTILLON (JEAN DE),**

Seigneur de Dampierre. — (1335.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 229, n° 30.

Équestre, aux armes (de Châtillon avec deux lions passants affrontés en chef pour brisure). Le cimier à cornes du heaume, répété sur le chanfrein du cheval. Champ guilloché.

........M. DE : CHA...LON : CHR : SIRES : DE : DAMPIERRE

(Seel Jehan de Chastellon, chevalier, sires de Dampierre.)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes de la face; penché, timbré d'un heaume à volets cimé d'un demi-cigne essorant.

S'. IEHAN DE CHASTELLON CHR

(Secret Jehan de Chastellon, chevalier.)

Appendu à la vente de «la terre de Lescluse delez Douay,» faite au roi, par «Johan de Chastillon, chevaliers, sires de Dompierre et de Rolaincourt, et Marie, sa femme, dame desdiz lieux,» le 22 juillet 1335, «à Linon en Champaigne encoste Saincte-Margerie.»

1798 **CHÂTILLON (JEAN DE),**

Seigneur de Douy. — (1369.)

Faible fragt de sc. rond, d'env. 25 mill. — Arch. de l'Emp. S 2305, n° 4.

Armorial. L'écu aux trois pals de vair sous un chef, chargé (d'un écusson?) à dextre et d'une étoile à senestre; dans une rosace.

(Légende détruite.)

Appendu à un aveu rendu par «Jehan de Chastillon, chevalier, seigneur de Douy,» pour des fiefs à Villeneuve-sous-Dammartin. — 2 décembre 1369.

1799 **CHÂTRES (PIERRE DE),**

Chevalier. — Île-de-France (Châtres, aujourd'hui Arpajon). — (1256.)

Fragt de sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. L 1205.

Armorial. Un chevronné de six pièces.

S'. DO...........PE.....

Appendu à une sentence arbitrale rendue en faveur de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, la veille de la Saint-André 1256, *per consilium nobilium virorum, Johannis de Foresta et Petri de Castris, militum.*

1800 **CHÂTRES (PIERRE DE),**

(1276.)

Sceau rond, de 37 mill. — Arch. de l'Emp. S 2152.

Armorial. Comme dessus, mais l'écu accompagné de trois molettes, l'une en chef, les deux autres aux flancs.

✠ ..... DE CASTRIS MILITIS :

(Sigillum Petri de Castris, militis.)

Appendu à une charte de *Petrus de Castris, Parisiensis diocesis miles, et Jaquelina*, sa femme, du mois de mars 1276.

1801 CHÂTRES (JAQUELINE, FEMME DE PIERRE DE).

(1276.)

Sceau ogival, de 38 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2152.

Dans le champ, un arbuste becqueté par deux oiseaux.

✠ S' IAQVELINE DE FETEINVILL DÑE DE CASTRIS

(Sigillum Jacqueline de Feteinvilla, domine de Castris.)

Même provenance que le sceau de son mari.

1802 CHAUCEROIE (GEOFFROI DE),

Chevalier. — (1269).

Armorial. Un lion dans un double trescheur fleurdelysé.

✠ S : G : DE : CHAV.......IL

(Sigillum Gaufridi de Chauceroie, militis.)

Appendu à un acte où «Geoffroy de Chauceroie, chevalier,» se porte caution du vicomte de Thouars envers le comte de Poitiers pour une somme de 750 ₶, prêtée par ledit comte audit vicomte. — Juin 1269.

1803 CHAUFFRY (THIBAUT DE).

Brie. — (XIIIe siècle.)

Frag' de sceau rond, d'env. 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 5175, n° 45.

Armorial. Un lion passant brisé d'un lambel.

(Légende détruite.)

Appendu à une charte de *Theobaldus de Chauferiaco* en faveur des Hospitaliers de Senlis. — Sans date (première moitié du XIIIe siècle).

1804 CHAUMOISY (JEAN DE),

Premier écuyer de cuisine de la reine. — (1408.)

Frag' de sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. S 2293, n° 5.

Armorial. Une bande accompagnée d'une aigle en chef et d'un lion en pointe.

.·. i de chaumoi. .

(Jean de Chaumoisy.)

Appendu à un aveu rendu par «Jehan de Chaumoisy le Juesne, escuier, et premier escuier de cuisine de la royne,» à Jean de Montaudier, chevalier, pour deux fiefs sis à Maisoncelles. — 28 juillet 1408.

1805 CHAUMONT (GALON DE).

Vexin. — (XIIe siècle.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. M 573.

Équestre; bouclier à ombilic.

✠ SIGILL GAL...S DE CALIDOMONTE :

(Sigillum Galonis de Calidomonte.)

Appendu à une donation de *Galo de Calvomonte* à l'abbaye du Val. — Sans date (entre 1157 et 1200).

1806 CHAUMONT (GERVAIS DE),

Chevalier. — (XIVe siècle.)

Sceau rond, de 50 mill. — Communiqué.

Armorial. Une croix losangée, au franc canton d'hermines.

✠ S' GERVASII .....OMONTE MILITIS

(Sigillum Gervasii de Calvomonte, militis.)

Provenant des archives de Tours.

1807 CHAUMONT (HUGUES DE).

Vexin. — (1182.)

Sceau rond en cuvette, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 2163.

Équestre, la draperie flottante dépassant le bas de la cotte d'armes. Dans le champ, des rinceaux.

SIGILL HVGONIS DE CALIDOMONTE

(Sigillum Hugonis de Calidomonte.)

Appendu à une charte de l'an 1182.

1808 CHAUMONT (HUGUES DE).

Vexin. — (1200.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. L 756.

Équestre, casque carré, la courroie passant le bouclier au col, le fourreau de l'épée.

✠ SIGILL HVGONIS DE CALVOMONTE

(Sigillum Hugonis de Calvomonte.)

Appendu à une donation faite à l'abbaye de Saint-Denis par *Hugo de Calvomonte*, du consentement de Pétronille, sa femme, de biens situés à Cachan. — 1er août 1200.

1809 CHAUMONT (HUGUES DE).

(1234.)

Sceau rond, de 60 mill. — Communiqué.

Équestre; le bouclier aux armes (indistinctes); molette de l'éperon.

S'. HVGONIS . .LITIS D' CALVOMONTO :

(Sigillum Hugonis, militis de Calvomonto.)

Provenant des archives de Tours.

1810 CHAUMONT (JEAN DE),

Chevalier. — (1227.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 5091, n° 11.

Équestre; le bouclier aux armes (une croix losangée); la cotte d'armes flottante; casque carré.

✠ S'. IOHANNIS MILITIS DE CAL. . . . NTE

(Sigillum Johannis, militis de Calvomonte.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à la croix losangée.

(Sans légende.)

Appendu à une donation de *Johannes de Calvomonte, miles*, aux Templiers. — Juin 1227.

1811 CHAUMONT (JEAN DE),

Ou de Béthisy, chevalier. — (1227.)

Sceau ovale, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. S 73, n° 24.

Pierre gravée (une bacchante).

✠ S' IOHIS DE BESTISIACO

(Sigillum Johannis de Bestisiaco.)

Appendu à un échange de terres entre *Johannes de Montecalvo, miles*, et l'église de Saint-Germain-l'Auxerrois de Paris. — Juin 1227.

1812 CHAUMONT (JEANNE DE).

(1227.)

Frag' de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 5091, n° 9.

Dans le champ, une aigle.

. . . . IOHANNE DE CAL. . . . .

(Sigillum Johanne de Calvomonte.)

Appendu à une charte du mois de juin 1227.

1813 CHAUMONT (JEANNE DE),

Dame de Lateinville. — (1296.)

Sceau ogival, de 50 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. M 850.

Dame debout, en robe et manteau vairé, coiffure carrée à voile; tenant de la main droite un écu chargé d'une croix losangée. A dextre, écu chargé de trois gerbes; à sénestre, écu chargé de neuf losanges (?) 3, 3, 2, 1; brisé d'un lambel.

· IEHANNE · DE CH. . . . . . .AME ·
DE · LATENVIL. .

(Seel Jehanne de Chaumont, dame de Latenville.)

Appendu à une charte de «Jehanne de Chaumont, dame de Lateinville,» et de «Gilles de Braceuse, escuier, fil d'icelle dame,» en faveur de l'abbaye du Val. — Décembre 1296.

1814 CHAUMONT (JOURDAIN DE),

Écuyer. — Normandie. — (1281.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 211, n° 20.

Armorial. Une croix fleurdelysée.

✠ S' GOVRDAIN DE CAVMOVNT ESCVIE

(Seel Gourdain de Caumount, escuié.)

Appendu à une hypothèque donnée au roi par *Jordanus de Calvomonte, armiger*, pour la ferme du Plessis, dans la paroisse de Wateville. — Janvier 1281.

1815 CHAUMONT (PÉRONELLE DE),

Femme de Jean de Villiers, chevalier. — Vexin. — (1275.)

Sceau ogival, de 58 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. M 850.

Dame debout, en robe et manteau vairé, coiffure carrée; tenant un oiseau au poing.

MADAME PERRONNELLE DE VILLE. .

(Seel madame Perronnelle de Villers.)

Appendu à une charte de «Jehan de Vilers, chevalier, sires de Doomont, e Perronnelle de Chaumont, fame d'icelui,» en faveur de l'abbaye du Val. — Février 1275.

1816 CHAUMONT (ROBERT DE),

Seigneur de Saint-Clair. — (XIII[e] siècle.)

Fragment de sceau rond, de 55 mill. — Communiqué.

Armorial. Une aigle sur un burelé.

. . . . DE CALVOMONT

(Sigillum Roberti de Calvomonte.)

Provenant des archives de Tours.

1817 **CHAUVERI (SIMON DE),**

Écuyer. — Vexin. — (1280.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. S 4182, n° 37.

Dans le champ, une sextefeuille.

. SIMON DE CHAVVER.

(Seel Simon de Chauveri.)

Appendu à une charte en faveur de l'abbaye du Val, du lendemain de la Saint-Philippe 1280.

1818 **CHAUVIGNY (ANDRÉ DE),**

Seigneur de Châteauroux. — (1199.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 399, n° 1.

Armorial. Une fasce fuselée, au lambel de cinq pendants.

✠ SIGILLVM ANDRE DE CALVIGN · DÑI · CASTRI · RADVLFI :

(Sigillum Andre de Calvigniaco, domini Castri Radulphi.)

CONTRE-SCEAU.

Une aigle.

(Sans légende.)

Appendu à une charte dans laquelle *Andreas de Calvigniaco* promet, à cause de son fief d'Anjou, d'obéir au roi relativement à la conduite qu'il doit tenir à l'égard d'Artur, duc de Bretagne. — Anet, octobre 1199.

1819 **CHAUVIGNY (GUILLAUME DE),**

Seigneur de Châteauroux. — (1217.)

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 394, n° 54.

Équestre, aux armes (voy. le revers); casque carré à visière, cotte d'armes flottante.

✠ SIGILL · DOMINI : CASTRI : . . . . PHI ·

(Sigillum domini Castri Radulphi.)

REVERS.

Écu à la fasce fuselée, brisé d'un lambel de six pendants.

✠ SIGILLVM . . LLERMI : DE : CALVINIACO :·

(Sigillum Willermi de Calviniaco.)

Appendu à une charte où *Guillelmus de Calvigniaco, dominus Castri Radulphi*, se constitue plége envers Philippe-Auguste pour Henri de Sully. — Mars 1277.

1820 **CHAUVIGNY (GUILLAUME DE),**

Chevalier, seigneur de Châteauroux. — (1267.)

Faible fragt de sceau rond. — Arch. de l'Emp. J 313, n° 90.

Équestre, aux armes (voy. le contre-sceau); tourné à gauche.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à la fasce fuselée et au lambel de six pendants.

✠ S' GVILLER. . . . . .CO

(Sigillum Guillermi de Calvigniaco.)

Appendu à une charte où «Guillaumes de Chauvegni, chevaliers, sires de Chasteau Raoul,» promet à Alfonse, comte de Poitiers, d'aller à la croisade. — «A Loncpont, le vendredi ès octièves de la feste saint-Martin d'yver.» — 1267.

1821 **CHAVANÇON (JEAN DE).**

Vexin. — (1211.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. L 893.

Équestre, le bouclier aux armes (deux jumelles en fasce?).

S IOHANNIS DE CHAVENCEON ·

(Sigillum Johannis de Chavenceon.)

Appendu à une donation de *Johannes de Chavencun* à l'abbaye de Saint-Victor. — Septembre 1211.

1822 **CHENART (HEMERI) DE ANFAINS,**

Chevalier. — Orléanais. — (1254.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 4999, n° 8.

Écu chargé de trois pots à anses et à trois pieds.

✠ S' HEMERI · CHENART · CHEVAL. . .

(Seel Hemeri Chenart, chevalier.)

Appendu à une charte de *Hemericus dictus Chenart et Philippus dictus Chenart de Anfains, milites*, en faveur des Templiers de Viabon. — Janvier 1254.

1823 **CHENEVIÈRES (PIERRE DE),**

Chevalier. — Auxerrois. — (1278.)

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. S 5238, n° 1.

Armorial. Écu chargé de huit fleurs de lys, 4, 3, 1, au franc canton d'hermines.

✠ S'. PET. . . . . NIER. . . . LITIS

(Sigillum Petri de Chevenieres, militis.)

Appendu à une donation faite aux Templiers de Vincelles par «Pierre de Chanevières, chevalier, et Jehane, sa fame.» — Septembre 1278.

1824 CHENEVIÈRES (JEANNE DE),

Femme du précédent. — (1278.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 5238, n° 1.

Écu parti : au 1, des armes de son mari; au 2, d'une fasce accompagnée de trois trèfles, deux en chef, un en pointe.

✠ S' DÑE IOHAÑENE VXORIS DÑI PETRI .. CHEVENIERES

(Sigillum domine Johannene, uxoris domini Petri de Chevenieres.)

Même provenance que le sceau précédent.

1825 CHENEVIÈRES (PIERRE DE),

Chevalier. — Ile-de-France. — (1286.)

Frag' de sceau rond, de 36 mill. — Arch. de l'Emp. L 871.

Armorial. Une fasce accompagnée de sept merlettes, quatre en chef et trois en pointe.

✠ S' PIERR. .E : CHEN......S CHR

(Seel Pierre de Chenevieres, chevalier.)

Appendu à une charte de *Petrus de Canaberiis*, *miles*, et *Aalypdis*, sa femme, en faveur du prieuré de Saint-Martin-des-Champs. — Juillet 1286.

1826 CHENEVIÈRES (ALICE DE),

Femme du précédent (1286).

Frag' de sceau ogival, d'env. 45 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. L 871.

Dans le champ, une fleur de lys à pistils.

. ALIZ · FAM. ....E · DE CH.N. .IERE

(Seel Aliz, fame Pierre de Chenevières.)

Même provenance que le sceau précédent.

1827 CHENIN (GUILLAUME),

Chevalier. — Aunis. — (1269.)

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. J 190, n° 58.

Armorial. Une croix. Le champ à rinceaux.

✠ S' · WIL : CHENIN : MILITIS

(Sigillum Willelmi Chenin, militis.)

Appendu à une charte où *Guillermus Chemini* promet de payer au comte de Poitiers des droits pour sa part dans la succession de Geoffroi de Taunay. — Le lundi après la Saint-Clément 1269.

1828 CHEVREUSE (GUI Iᴱᴿ, SEIGNEUR DE).

Parisis. — (1159-1175.)

Frag' de sceau rond, d'env. 53 mill. — Arch. de l'Emp. S 5128, n° 10.

Équestre; casque conique à nasal et à pendants.

... ILL · WID............IA

Appendu à une charte de *Guido, dominus Cabrosie*. — Sans date.

1829 CHEVREUSE (GUI DE),

Chevalier. — Parisis. — (1236.)

Sceau rond, de 58 mill. — Arch. de l'Emp. L 762.

Armorial. Dans le champ, une croix cantonnée de quatre aigles.

✠ SIGILLVM GVIDONIS DE CABROSIA

(Sigillum Guidonis de Cabrosia.)

Appendu à la confirmation par *Guido, dominus Caprosie, miles*, d'une vente faite à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés par Guillaume de Poissy, écuyer. — Mars 1236.

1830 CHEVREUSE

(HERVÉ, SEIGNEUR DE).

Chevalier. — Parisis. — (1275.)

Sceau rond, de 58 mill. — Arch. de l'Emp. S 2349, n° 29.

Armorial. Une croix cantonnée de quatre aigles.

✠ S'. HERVEI : DOMINI : DE : CAP. . IA :

(Sigillum Hervei, domini de Caprosia.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

✠ S'. HERVEI · DOMINI · DE CAPROSIA :

(Secretum Hervei, domini de Caprosia.)

Appendu à une vente de biens situés à Trappes et à Élencourt, faite à l'abbaye de Saint-Denis par *Herveus de Caprosia*, *miles*, et Marie, sa femme. — Octobre 1275. — *Nota*. Dans une charte de 1269 (S 5250, n° 1), il ne prend pas encore le titre de *miles*.

1831 CHEVREUSE (MARIE DE),

Femme du précédent. — (1275.)

Sceau ogival, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 2349, n° 29.

Dame debout, en robe et manteau vairé, coiffure

carrée à mentonnière; tenant sur le poing gauche un oiseau de vol, à vervelles très-apparentes.

✱ S' MARIE : DOMINE : DE CAPROSIA ⁘

(Sigillum Marie, domine de Caprosia.)

Même provenance que le sceau précédent.

1832 CHEVREUSE (SÉDILLE, DAME DE)

Et de Surgères. — (1290.)

Frag^t de sceau ogival, de 60 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2125, n° 21.

Dame debout, en robe et manteau vairé, coiffure en voile; tenant sur le poing gauche, dont le gant se distingue bien, un oiseau de vol. A dextre, écu d'un fretté de vair et de .... de six pièces; à sénestre, l'écu de Chevreuse.

.. SIDILLE....... . GERIARV̄ : ET CAPS...

(Sigillum Sidille, domine Surgeriarum et Caprosie.)

CONTRE-SCEAU.

Un parti des écus de la face.

✱ SECRETV̄ · DÑE · SVRGERIAR Z CAPSIE

(Secretum domine Surgeriarum et Caprosie.)

Appendu à une confirmation par *Sedilia*, *domina Caprosie*, d'une donation faite à l'église de Saint-Paul d'Aunay, par Gui de Chevreuse, son grand-père. — Le dimanche avant la Saint-Marc 1290.

1833 CHEVREVILLE (PHÉLIPPEAUX DE).

Ile-de-France. — (xve siècle.)

Sceau triangulaire, de 25 mill. de haut. — Communiqué.

Armorial. Écu coupé, au 1, parti d'un échiqueté et d'un plein, au 2, un fascé.

✱ S' FELIPOVT DE CHEVĒVILE

(Seel Felipout de Chevrevile).

Provenant du Musée du Louvre.

1834 CHIEN (THOMAS LE).

Flandre. — (1226.)

Frag^t de sceau rond, de 58 mill. — Arch. de l'Emp. J 534, n° 15 [14].

Équestre. Sur le bouclier, un chien.

...GILLV. .ꝧOM....

Appendu à un acte où *Thomas Canis* jure d'observer le traité en vertu duquel Ferrand, comte de Flandre, fut mis en liberté par le roi. — Bruges, le vendredi avant la Saint-Thomas (18 décembre) 1226.

1835 CHOISEUL (JEAN, SEIGNEUR DE).

Champagne. — (xiiie siècle.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 582, n° 39 [8].

Équestre; le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

..... ANNIS .....

CONTRE-SCEAU.

Écu à la croix cantonnée de vingt billettes, cinq à chaque canton et disposées en sautoir.

✱ S' : CECR..VM MEVM

(Sigillum cecretum meum.)

Appendu à une plainte portée contre le duc de Bar par «Jehans, li sires de Choisuel.» — Sans date.

1836 CHOISEUL (REGNIER DE),

Seigneur d'Aigremont. — Champagne. — (1322.)

Équestre, aux armes, y compris l'épaulière (un écartelé: au 1 et 4, d'un lion; au 2 et 3, d'une croix cantonnée de quatre épis?); tourné à gauche; champ fretté.

S' RENIER CHOISVEL · SIRE DEGR.....
CHEVAL

(Seel Renier Choisuel, sire d'Egremont, chevalier.)

Appendu à une quittance donnée par «Reniers de Choisel, chevaliers, sires d'Eigremont,» au receveur de Champagne, d'une somme de 700 ₶ tournois que lui devait le roi. — Troyes, le samedi après les octaves de la Saint-Martin d'hiver 1322.

1837 CIVIÈRES (ANSOULDE DE),

Écuyer. — Évrechin. — (1293.)

Armorial. Écu chargé d'une civière (?) dans la pose du pal.

S'· ANSOST DE CIVERIERES

(Seel Ansost de Civerieres.)

Appendu à une charte du mois de septembre 1293.

1838 CLACY (GILLES DE),

Chevalier. — Parisis. — (1230.)

Frag^t de sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 2324, n° 36.

Armorial. Une anille.

S G..... DE : CL.......

Appendu à une sentence arbitrale sur un différend entre l'abbaye de Saint-Denis et le fils du vicomte de Corbeil. — *Barth. de Villavoudee et Guillelmus de Claci, milites.* — Avril 1230.

1839 CLACY (GUILLAUME DE),

Chevalier. — Parisis. — (1223.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 1353, n° 1.

Armorial. Une anille brisée d'un lambel de quatre pendants.— *Nota.* L'anille, qui est très-reconnaissable au sceau précédent, peut ici se confondre avec une croix recercelée.

✠ S' : WILLERM. .. CLACIACO

(Sigillum Willermi de Claciaco.)

Appendu à une donation faite au prieuré de Saint-Martin-des-Champs par *Guillelmus de Claciaco, miles.* — Mars 1223.

1840 CLAIENCOURT (ROCIE, DAME DE),

Femme de Simon Maillart, chevalier. — Valois. — (1266.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 160, n° 13.

Dans le champ, une rose à six lobes.

✠ S' RVESCE : DENME : DE : CLAIENCOVRT

(Seel Ruesce, denme de Claiencourt.)

Appendu à une vente faite au roi par *Simon dictus Malart, miles, et Rocya, ejus uxor,* de biens situés à Collioles en Valois. — Le lundi après la Saint-Jacques 1266.

1841 CLAIRAC (ROGER, SEIGNEUR DE).

Guienne. — (1292.)

Sceau rond, de 36 mill. — Arch. de l'Emp. J 277, n° 4.

Armorial. Une bande chargée de trois clefs.

✠ S' : ROTGERII : DOMINI : CLAIRIACI ✠

(Sigillum Rotgerii, domini Clairiaci.)

Appendu à la donation du Dauphiné, par la dauphine Anne, à son fils Jean. — Le mercredi après la Madeleine (24 juillet) 1392.

1842 CLAMART (PIERRE ROUSSEL DE),

Écuyer. — Parisis. — (1268).

Sceau rond, de 34 mill. — Arch. de l'Emp. L 673.

Armorial. Une croix losangée cantonnée de quatre lions.

✠ S' PETRI RVFFI DE CLAMART ARMIGERI

(Sigillum Petri Ruffi de Clamart, armigeri.)

Appendu à un acte où *Petrus Rousselli de Clamarcio, armiger,* convertit en cens le champart que lui devaient plusieurs de ses hommes de Clamart. — Février 1268.

1843 CLARKES (GUILLAUME DE),

Chevalier. — Flandre.

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 542, n° 4[23].

Armorial. Trois quintefeuilles.

✠ S' WILL DE CLAREKES · CHIVAL

(Seel Willaume de Clarekes, chivaler.)

Appendu à un acte du mois de mars 1286.

1844 CLAVIÈRES (LE BRUN DE),

Chevalier. — Auvergne. — (1284.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 1098.

Armorial. Un chevron cantonné de trois clefs.

✠ S' : BRVNO .. .LAVERIO : ..LITIS :

(Sigillum Brunonis de Claverio, militis.)

Appendu à un aveu et dénombrement rendu à Bertrand de la Tour par *Brunus de Claverio, miles.* — Le mercredi avant l'Annonciation 1284.

1845 CLAVIÈRES (LE BRUN DE),

Chevalier. — Auvergne. — (1345.)

Frag[t] de sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 1098.

Armorial. Comme dessus; l'écu penché, timbré d'un heaume de face à volets.

...BRVNI DE.............

Appendu à un aveu et dénombrement rendu à Bertrand de la Tour par *Brunus, dominus de Claverio, miles.* — Le samedi après l'Épiphanie 1345.

1846 CLAYN (JEANNE DE).

(XV[e] siècle.)

Sceau rond, de 20 mill. — Communiqué.

Dame debout, tenant une fleur de lys à droite et un oiseau à gauche. Dans le champ, un croissant et une étoile.

✠ S' IOHAN.. DE CLAYN

(Sigillum Johanne de Clayn.)

Communiqué par M. Cartier (d'Amboise).

1847 CLERBAUT (SILVESTRE),

Écuyer. — Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[6].

Armorial. Deux fasces accompagnées en chef de trois besants; l'écu penché et timbré d'un heaume.

SEEL SIRE CLERBA..

(Seel sire Clerbaut.)

Appendu à une approbation du traité de Guérande. — 11 avril 1380.

1848 CLERMONT (JEANNE DE),

Femme de Jean de Boulogne, sire de Montgascon. — (1343.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 28 mill. — Arch. de l'Emp. Accords.

La face, trop mauvaise pour être moulée, représentait la dame debout dans une niche gothique. On n'a ici que le contre-sceau. On y voit, dans une rosace gothique, un écu, parti du gonfanon d'*Auvergne* et de *Clermont* (de *France* à la bande chargée de lions).

.... CLERMONT DAME D' ......

Appendu à un accord du 18 mai 1343.

1849 CLERMONT (RAOUL DE).

Picardie. — (1203.)

Sceau rond, de 58 mill. — Arch. de l'Emp. J 399, n° 3 [ter].

Équestre, le bouclier aux armes (Voy. le contre-sceau.)

SIGILL RADVLFI DE CLAROMONTE

(Sigillum Radulfi de Claromonte.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant cinq gerbes en croix.

✠ ET : DOMINI DE AILI

(Et domini de Aili.)

Appendu à une charte de *Radulfus de Claromonte*, qui se porte garant de la promesse faite par Simon de Beaussart à Philippe-Auguste, de lui rendre à grande et petite force la forteresse de Beaussart. — Au Vaudreuil, juillet 1203.

1850 CLERMONT (SIMON DE),

Seigneur de Nesle. — Picardie. — (1246.)

Fragment de sceau rond. — Arch. de l'Emp. L 1013.

Équestre.

..GIL... ...ONIS · DE CLAROM..... .E · NIGELLA

(Sigillum Simonis de Claromonte, domini de Nigella.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant deux bars adossés.

✠ SIGILVM SECRETI

(Sigilum secreti.)

Appendu à une charte de *Symon de Claromonte, dominus Nigelle*, relative à une donation faite à l'abbaye de Fervaques par Adam de Libermont, chevalier, et Marguerite, sa femme. — Mars 1246.

1851 CLERMONT (SIMON DE).

Auvergne. — (XIII[e] siècle.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Empire.

Armorial. Une clef.

✠ SIGILL · SIM.... CLAROMONTE

(Sigillum Simonis de Claromonte.)

Sceau détaché.

1852 CLÉRY (JEAN DE),

Chevalier. — Vexin. — (1274.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S. 4198, n° 4.

Armorial. Une jumelle en fasce.

✠ S'. IOHIS · DE CLERI · MILITIS

(Sigillum Johannis de Cleri, militis.)

Appendu à une charte de «Johan de Cleri, chevalier,» en faveur de l'abbaye du Val. — Octobre 1274.

1853 CLÉRY (EUSTACHE DE),

Chevalier. — Vexin. — (1223).

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. S 5193, n° 3.

Armorial. Écu d'un plein, à la bordure.

✠ SIGILLVM : EVSTACHII : DE CLERI

(Sigillum Eustachii de Cleri.)

Appendu à une approbation par *Eustachius de Cleri, miles*, d'une donation d'Amauri de Warclive aux Templiers. — 1223.

1854 CLEUX (JEAN DE),

Écuyer. — Guienne. — (1369.)

Sceau rond, de 16 mill. — Arch. de l'Emp. J 642, n° 16[15].

Armorial. Écu portant une tour maçonnée et crénelée.

S : IEHAN DE CL..S

(Seel Jehan de Cleus.)

Appendu à un appel au parlement contre le roi d'Angleterre par «Jehan de Cleux, escuier du pais de Guienne.» — Paris, 8 novembre 1369.

1855 CLEUX (PLOCART DE),

Chevalier. — Guienne. — (1369.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 642, n° 16[20].

Armorial. Un lion; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'un cygne. Champ fretté.

✱ S' · PLOCA.. DE CLEVS

(Seel Plocart de Cleus.)

Appendu à un hommage lige de «Plocart de Cleux» au roi, moyennant 200 ℔ de rente. — A Sainte-Catherine de Rouen, le 6 septembre 1359.

1856 CLOIX (EUDES DE).

(Vers 1200.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 395, n° 159.

Armorial. Un lion contourné à la queue fourchée, sur champ billeté.

✱ SIGI...VM ODONIS DE CLOSIS

(Sigillum Odonis de Closis.)

Appendu à un acte où *Odo de Clois, miles*, se porte caution, envers le roi, de la fidélité du vicomte de Brosse. — Sans date.

1857 CLOPEL (FOULQUES DE).

Normandie. — (XIII[e] siècle.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 5049, n° 49.

Dans le champ, une fleur de lys rustique.

✱ SIGILL FVLCONIS DE SCO LANBTO

(Sigillum Fulconis de Sancto Lanberto.)

Appendu à une charte où *Fulgo de Clopel* confirme une donation faite aux Templiers. — Sans date (commencement du XIII[e] siècle).

1858 CLOPEL (GILBERT DE).

Normandie. — (XIII[e] siècle.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 5049, n° 37.

Dans le champ, une étoile.

✱ SIGILL GISLEBERTI DE CLOPHEL

(Sigillum Gisleberti de Clophel.)

Appendu à une donation de *Gillebertus de Clopel* aux Templiers. — Sans date (commencement du XIII[e] siècle).

1859 COËTGOUREDEN (PHILIPPE DE),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[5].

Armorial. Écu droit, chargé d'une croix losangée, dans un trilobe dont la partie supérieure est occupée par un buste de femme, et les deux parties du bas par des cygnes.

.. HELIP ·....... COREDEN

(Seel Phelip de Coietcoreden.)

Appendu à une promesse de plusieurs seigneurs bretons, dont «Phelipe de coietcoredan,» de tenir le traité de Guérande. — 30 avril 1381.

1860 COËTQUEN (JEAN DE),

Chevalier. — Bretagne. — (1348.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. Accords.

Armorial. Un bandé de six pièces.

.. ..E COATCV.......

Appendu à un acte du 28 février 1348. — «Jahan, seignour de Quoayquen, chevalier.»

1861 COËTQUEN (RAOUL DE),

Chevalier. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 38[46].

Armorial. Un bandé de six pièces; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'un oiseau, et supporté d'un griffon et d'un lion.

.. RAOVL DE CVOAYCVEN

(Seel Raoul de Quoayquen.)

Appendu à un acte où «Raoul, sire de Quoyquen,» promet de tenir le traité de Guérande. — 26 avril 1381.

1862 COËTQUEN (RAOUL DE).

Bretegne. — (1427.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 244, n° 99[22].

Armorial. Un bandé de six pièces; l'écu penché ou, pour mieux dire, couché, timbré d'un heaume cimé d'un oiseau, et supporté de deux lions.

(Légende détruite.)

Appendu à une promesse de «Raoul, sire de Coitquen,» de tenir le traité conclu entre le duc de Bretagne et le roi d'Angleterre. — 8 septembre 1427.

1863 COEYGHEM (ROGER DE),

Chevalier. — Flandre. — (1237.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6[26].

Armorial. Un chevronné.

✠ SIGILLVM : DOMINI : ROGERI : DE : COIENESHEM :

(Sigillum domini Rogeri de Coieneshem.)

Appendu à une promesse de *Rogerus de Coninguen, miles*, d'observer le traité conclu entre le roi de France et le comte de Flandre. — Lille, décembre 1237.

1864 COLHIA (BERTRAND DE),

Chevalier. — Auvergne. — (1285.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 1096.

Armorial. Une croix losangée.

✠ S BERTRANDI DE LA COLHA MILIT

(Sigillum Bertrandi de la Colha, militis.)

Appendu à un aveu et dénombrement rendu à Bertrand de la Tour par *Bertrandus de Colhia, miles.* — Mars 1285.

1865 COMBON (ERMENGARDE DE),

Femme de Michel de Combon. — Normandie. — (1234.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 4995, n° 90.

Dans le champ, une fleur de lys gothique.

✠ S' HMENGART · BENCE

(Seel Hermengart Bence.)

Appendu à une charte du mois de mars 1234.

1866 COMBON (MICHEL DE).

Normandie. — (1234.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 4995, n° 90.

Dans le champ, un rameau.

✠ ..... CHIEL DE CONBON ·

(Seel Michiel de Conbon.)

Même provenance que le sceau précédent.

1867 COMMERCY (GAUCHER DE),

Sire de Châteauvilain. — Lorraine. — (1301.)

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. J 253, n° 5.

Armorial. Écu arrondi par le bas, chargé d'un lion contourné sur champ semé de croisettes au pied fiché.

..... DN̄I VALCHERI · DE · COMERCEIO : IVVENIS

(Sigillum Valcheri de Comerceio, juvenis.)

Appendu à une promesse de Renaud, comte de Montbéliard, et d'autres nobles, dont «Gauchiers de Chastiauvilain,» d'entrer dans l'hommage-lige du roi. — Paris, avril 1301.

1868 COMIGNY (RAIMOND DE).

(1242.)

Sceau en forme d'écu arrondi, de 28 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 305, n° 5.

Armorial. La croix de Toulouse.

✠ S : RAMON DE COMINI...

(Seel Ramon de Cominiaco.)

Appendu à un acte où *Raimundus de Comminiaco* prête serment de fidélité au roi de France. — Mars 1242.

1869 COMMINES (BAUDOUIN DE),

Chevalier. — Flandre. — (1245.)

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 539, n° 14[38].

Équestre, aux armes (voy. le contre-sceau); le bouclier triangulaire couvrant toute la partie supérieure du corps.

✠ SIGILLVM · BALDVINI · MILITIS · DOMINI · DE COMMINES

(Sigillum Balduini, militis, domini de Commines.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à l'orle de merlettes, chargé en cœur d'un écusson à la croix.

✠ SECRETVM MEVM MICHI

(Secretum meum michi.)

Appendu à une promesse de plusieurs seigneurs de Flandre d'observer les conventions arrêtées entre saint Louis et la comtesse de Flandre. — Mars 1245.

1870 COMPANS (EUDES DE),

Chevalier. — Parisis. — (1213.)

Sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. J 2250, n° 73.

Armorial. Deux fasces accompagnées en chef de trois merlettes.

✠ S ODONIS · DE · CONPENS

(Sigillum Odonis de Conpens.)

Appendu à une charte de *Odo, miles de Companiis, et Agnes, uxor sua*, qui donnent à André, fils de Raoul de Pacy, bourgeois de Paris, un cens perpétuel à Saint-Denis, moyennant un service d'éperons dorés. — Mai 1213.

1871 SECOND SCEAU.

(1235.)

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. S 5173, n° 47.

Armorial. Comme dessus.

✠ SIGILLV : DOMINI : ODONIS : DE : CŌPENS

(Sigillum domini Odonis de Compens.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face, mais fruste.

✠ SIGILLV ODONIS

(Sigillum Odonis.)

Appendu à une sentence arbitrale rendue par *Odo, miles de Compans*, et Wernes de Verberie, prévôt de Senlis, entre les Templiers de Senlis et Jean d'Orcheous. — 1235.

1872 TROISIÈME SCEAU.

(1255.)

Sceau en forme d'écu triangulaire, de 25 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2324, n° 34.

Armorial. Comme dessus; seulement ici les fasces sont tellement rétrécies, qu'on pourrait les dire fasces en devise.

✠ S' ODONIS DE COVMPAS

(Sigillum Odonis de Coumpas.)

Appendu à une vente de biens situés au Tremblay, faite par *Odo de Compansso, miles*, à l'abbaye de Saint-Denis. — Mai 1255.

1873 COMPOIS (GUILLAUME DE),

Chevalier, sire de Thorain. — Dauphiné. — (1351.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 620, n° 46.

Armorial. Une croix et par-dessus une bande.

GVILLE · DE · C.....S

(Seel Guillaume de Compois.)

Appendu à une promesse de «Guiliaume de Compois, chevaliers, sire de Thorain,» de servir le roi de France envers et contre tous, excepté contre le dauphin de Vienne et le comte de Genève. — Paris, 20 septembre 1351.

1874 CONCHY (JEAN DE),

Ou Coincy, chevalier. — Beauvoisis. — (1223.)

Frag^t de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. S 2234.

Équestre. Casque carré, cotte d'armes flottante; le bouclier aux armes (indistinctes).

✠ S. DOMINI .... .E CONCEIO

(Sigillum domini Johannis de Conceio.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un plein à la bordure.

✠ S. DOMINI IOhA.... .. ..NCEIO

(Secretum domini Johannnis de Conceio.)

Appendu à une charte de *Johannes de Contiaco* en faveur de l'abbaye de Saint-Denis. — Décembre 1223.

1875 CONFLANS (ESTEVENATE DE).

Franche-Comté. — (1399.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. K 2346, liasse 1666.

Armorial. Trois lions issants, 2 et 1.

..TEVENAT..........

Appendu à un aveu rendu à Éberard jeune, comte de Wurtemberg et de Montbéliard. — 6 septembre 1396.

1876 CONFLANS (EUSTACHE DE).

Champagne. — (1231.)

Frag^t de sceau rond, de 68 mill. — Arch. de l'Emp. J 202, n° 13.

Équestre, aux armes (un lion rampant brisé d'un lambel, sur champ billeté).

... EVSTACh... DE COV....

CONTRE-SCEAU.

Écu présentant l'aspect d'un parti de deux pleins à un lambel de quatre pendants brochant sur le tout, ce qui donne à la pièce l'apparence d'un râteau.

✠ S VSTACI DE COVLANT

(Secretum Ustaci de Coulant.)

Appendu à une charte où *Eustachius de Coflans* promet au comte de Champagne de lui remettre, sur sa première sommation, sa forte maison de Mareuil. — 1231.

1877 **CONFLANS (HUGUES DE).**

Champagne. — (1251.)

Frag[t] de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 202, n° 32.

Équestre, aux armes (un lion brisé d'un bâton sur champ billeté).

✱ : SIGILLVM : DOM. . . . . LANZ ·

CONTRE-SCEAU.

Écu indistinct.

✱ CONTRASIGILLVM HVGVONIS

(Contrasigillum Huguonis.)

Appendu à une charte où *Hugo, dominus de Conflans, miles*, reconnaît devoir au comte de Champagne le droit de rachat pour une terre appartenant à Marie de Nanteuil, sa femme. — Mars 1251.

1878 **CONFLANS (JEANNE DE),**

Femme d'Eustache de Conflans, maréchal de France. — (1263.)

Sceau ogival, de 48 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 198, n° 106.

Dame debout, en robe et manteau vairé, coiffure carrée à mentonnière; la main droite à l'agrafe du manteau, et tenant un oiseau sur le poing gauche.

. . DOMINE · . . . ANE · DE · CONG . . . .

Appendu à un échange entre «Huitaces de Couvlans, mareschauz de Champaigne. . . . . et Jehanne, sa fame,» d'une part, et le chapitre de Saint-Étienne de Troyes, d'autre part. — Février 1263.

1879 **CONFLANS (HUGUES DE),**

Seigneur de Précy. — Champagne. — (1289.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 199, n° 38.

Équestre, aux armes (un lion rampant brisé d'un bâton, sur champ billeté).

S' A HVE DE COVFLANS : CHEVALIER SIRE DE PRISI

(Seel a Hue de Couflans, chevalier, sire de Prisi.)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes de la face.

✱ S' HVE · DE COVSFLANS · CHEVALER

(Seel Hue de Cousflans, chevaler.)

Appendu à une charte par laquelle *Hugo de Conflancio, junior, miles, dominus Pressiaci et de Cudo, et Helysendis, ejus uxor*, abandonnent au roi tout ce qu'ils avaient à Lumigny, en Champagne. — A Jargueil, en février 1289.

1880 **CONFLANS (HÉLISSENDE DE),**

Dame de Cudo et de Précy, femme du précédent. — (1289.)

Sceau ogival, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 199, n° 38.

Dame debout, en robe et manteau vairé, la main droite à l'attache du manteau et tenant un oiseau sur le poing gauche. A dextre, un écu aux armes de son mari; à sénestre, un écu portant une fasce.

✱ LE SEEL : HELISENT : DAME · DE CVDO Z DE PRESI

(Le seel Helisent, dame de Cudo et de Presi.)

CONTRE-SCEAU.

Le même que celui de son mari.

Même provenance que le sceau précédent.

1881 **CONFLANS (RAOUL DE),**

Chevalier. — Ile-de-France (c'est Conflans-Sainte-Honorine). — (1210.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. S 2333, n° 26.

Équestre, le bouclier aux armes (une croix).

SIGILLVM · RADULFI · DE · COFFLANS

(Sigillum Radulfi de Cofflans.)

Appendu à une charte de *Radulfus de Confluentio, miles*, constatant que Dreux de Conflans, son neveu, a échangé une terre à Herblay avec l'abbaye de Saint-Denis. — Avril 1210.

1882 **CONNELARE (PIERRE DE).**

(XV[e] siècle.)

Sceau rond, de 28 mill. — Communiqué.

Armorial. Un lion; l'écu penché, timbré d'un heaume à panache et à lambrequins.

pierre de connelare

(Pierre de Connelare.)

Provenant d'une matrice du Louvre.

1883 **CONRART (RAIMOND ARNAUD DE),**

Chevalier. — (1407.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. K 57, n° 9.

Armorial. Écartelé, au 1 et 4, d'un besant ou tourteau, troué; au 2 et 3, d'une croix pattée partie de deux quadrupèdes; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'une damoiselle ayant les mains posées sur la tête des deux lions du support.

RAYMON · ARNAVT · D' CORRA........ PEL

Appendu à un engagement de «Raymond Arnault de Conrrare, chevalier,» de servir Louis, duc d'Orléans, contre tous, excepté contre le comte de Foix et la comtesse de Comminges, moyennant une somme de 2,000ᵗᵗ tournois. — Paris, 25 avril 1407.

1884 CONSTANTINOPLE

(MAHAUT, DITE DE),

Mère de Gérard de Sorest. — Picardie. — (1268.)

Sceau ogival, de 60 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4503, n° 89.

Dame debout, en robe et manteau vairé, coiffure carrée à mentonnière; tenant une fleur de lys à la main droite et un gant à la main gauche.

S MEDAME MEHAVS DE COSTENTINOBL.

(Seel medame Mehaus de Constantinoble.)

Appendu à une vente faite à un bourgeois de Saint-Quentin. — Avril 1268.

1885 CONTOR (BERTRAND),

Chevalier. — Auvergne. — (1245.)

Fragᵗ de sceau rond, d'env. 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 192, n° 12.

Équestre, à gauche; le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

......T CONTO......

CONTRE-SCEAU.

Écu à une fasce accompagnée d'une jumelle en chef et d'une tierce en pointe.

(Sans légende.)

Appendu à un acte où *Bertrandus Contor, miles et dominus de Alberia*, reçoit un fief d'Alfonse, comte de Poitiers. — 1245.

1886 COPU (GUILLAUME),

Chevalier. — Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[10].

Armorial. Écu à une croix chargée de cinq molettes; penché à droite, timbré d'un heaume cimé d'un panache, et supporté de deux chiens.

S. MON............ V ....RS

(Seel monseigneur Copu, chevaliers.)

Appendu à une promesse de tenir le traité de Guérande. — 5 avril 1380, avant Pâques.

1887 CORBEIL (BAUDOUIN DE),

Chevalier. — Ile-de-France. — (Vers 1200.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 2168.

Dans le champ, un dragon ailé.

✠ SIGILL : BALDVINI : DE : CORBOLIO

(Sigillum Balduini de Corbolio.)

Appendu à la ratification par *Baldowinus de Corbolio, miles*, d'une vente de quatre arpents de terre à Dravel, faite à l'abbaye de Saint-Victor. — Sans date (de 1200 à 1250).

1888 CORBEIL (JEAN DE),

Ile-de-France. — (1196.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. S 2168.

Équestre. Cotte de mailles descendant carrément à mi-jambes, avec la draperie flottante dépassant par le bas, casque pointu à nasal et à pendants, bouclier sans armoiries, mais à la bordure de clous, épée longue.

✠ SIGILLVM IOHANNIS DE CVRBOLIO

(Sigillum Johannis de Curbolio.)

Appendu à une donation faite par *Johannes de Corbolio* à l'abbaye de Saint-Victor, de deux cent cinquante arpents de bois près Champ-Rosay, entre Soisy et Dravel. — 1196.

1889 CORBEIL

(CARCASSONNE, VEUVE DE JEAN DE)

Ile-de-France. — (1210.)

Sceau ogival, de 48 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 5145, n° 35.

Deux oiseaux adossés séparés par un arbuste.

.. RCASONE · DE CORBOL

(Sigillum Carcasone de Corbolio.)

Appendu à un accord entre les Hospitaliers et *Karqssona* ou *Carcassona, uxor quondam Johannis de Corbolio*. — Corbeil, novembre 1210.

1890 CORCÉ (JAMET DE),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 58[3].

Armorial. Un dextrochère; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête de chien.

iamet de corce

(Jamet de Corce.)

Appendu à une promesse de tenir le traité de Guérande. — 26 avril 1381.

1891 CORCY (ROBERT DE).

Picardie. — (1205.)

Frag^{t} de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 210, n° 2.

Équestre. Sous le cheval, une tarasque.

✠ SIGILLVM ROBƎRTI D. .....IO

(Sigillum Roberti de Corceio.)

Appendu à une déclaration de seigneurs normands, dont *Robertus de Corci*, relative au droit de patronage laïque en Normandie. — Le dimanche après l'octave de la Toussaint (13 novembre) 1205.

1892 CORCOUDRAI (GUILLAUME, SIRE DE).

Franche-Comté. — (1301).

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 253, n° 6.

Armorial. Un lion; l'écu, arrondi par le bas, est accompagné de trois croisettes, l'une au sommet et les deux autres aux flancs.

✠ S' W · DÑI · DE CORCONDRAI

(Sigillum Willelmi domini de Corcondrai.)

Appendu à un acte où plusieurs seigneurs de la Franche-Comté, dont «Guillaumes, sires de Corcoudrai,» promettent de faire ce que le roi de France décidera. — Paris, avril 1301.

1893 CORH (JEAN DE),

Chevalier. — Flandre. — (1286.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 542, n° 4^{40}.

Armorial. Une fasce bretessée contre-bretessée.

✠ S' · IEhAN · DV CORNhVS · CHLR ·

(Seel Jehan du Cornhus, chevalier.)

Appendu à une promesse de plusieurs chevaliers, dont *Johannes de Cornus*, de servir le roi de France contre Gui, comte de Flandre. — Mars 1286.

1894 CORMEILLES (THIBAUT DE).

Chevalier. — Vexin. — (1229.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 2336, n° 3.

Armorial. Un plein.

✠ S'· ThEOBALDI DE CORMELL'

(Sigillum Theobaldi de Cormellis.)

Appendu à une charte de *Theobaldus de Cormeliis, miles*, relative aux droits de la mairie de Cormeilles. — Juin 1229.

1895 CORNAI (EUDES).

Ardennes. — (1215.)

Faible frag^{t} de sceau rond. — Arch. de l'Emp. J 193, n° 8.

Équestre, à gauche. Le bouclier (indistinct) couvrant presque tout le corps; fourreau de l'épée.

(Légende détruite.)

Appendu à une charte où *Odo de Quarnaio* reconnaît tenir de la comtesse Blanche de Champagne la ville *que dicitur Chastel prope Quarnaium* (Chastel-lez-Cornai, *Ardennes*). — Avril 1215.

1896 CORNEHUNS (HUGUES DE),

Chevalier. — Flandre. — (1237.) (C'est la même famille qu'au n° 1893.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6^{95}.

Armorial. Une fasce bretessée contre-bretessée.

✠ · SIGILLVM : hVGONIS : DE : COR. hVS ·

(Sigillum Hugonis de Cornehus.)

Appendu à un acte du mois de mai 1237.

1897 CORNETTE (PIERRE).

(1524.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. S 5211, n° 1.

Armorial. Un cor ou huchet.

seel piere cornette

(Seel Piere Cornette.)

Appendu à un aveu et dénombrement rendu aux religieux de Saint-Jean-de-Jérusalem par «Piere Cornete,» du 16 janvier 1524.

1898 CORNILLON (PIERRE DE),

Chevalier. — (1230.)

Frag^{t} de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 383, n° 12.

Armorial. Trois aigles, 2 et 1.

✠ SI............... NILLON

(Sigillum Petri de Cornillon.)

Appendu à un acte où *Petrus de Cornillon, miles*, cède un fief à Hugues de Châtillon, comte de Saint-Pol. — Avril 1230.

1899 CORNO (JEAN ARAM DE).

Auvergne. — (1283.)

Sceau rond, de 36 mill. — Arch. de l'Emp. J 273, n° 8.

Armorial. Une tour accompagnée de trois fleurs de lys, deux en chef, une en pointe.

✠ : S IOҺAN ARAM DE CORNO

(Sigillum Johannis Aram de Corno.)

Appendu à la vente du château de Revel, faite au roi par Chatard de Revel, le samedi avant la Pentecôte 1283.

1900 CORNOI (RAOUL DE),

Chevalier. — Auvergne. — (1274.)

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. J 1055.

Armorial. Une croix recercelée.

✠ S' RANDVLPҺI · MILITIS : DNI · DE CORNON

(Sigillum Randulphi, militis, domini de Cornon.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, un cor ou huchet.

✠ SECRETV : R : DNI : DE COR

(Secretum Radulphi, domini de Cornon.)

Appendu à un compromis entre Robert, comte d'Auvergne, et *Radulphus de Cornonio, miles*, touchant la ville de Payrinhac. — Le jeudi après la Pentecôte 1274.

1901 CORNUS (JEAN DE),

Chevalier. — Flandre. — (1275.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 341, n° 3[4v].

Armorial. Une fasce bretessée contre-bretessée accompagnée en chef d'un lambel de cinq pendants.

✠ S' IEҺANS · DV CORNVS CҺR

(Seel Jehans du Cornus, chevalier.)

Appendu à un acte du mois de février 1275.

1902 COSSET (JEAN).

(1243.)

Sceau rond, de 35 mill. — Communiqué.

Armorial. Trois tiges d'arbres, chacune chargée de quatre cosses, et posées 2 et 1.

✠ S' : IOҺANNIS : COSSET

(Sigillum Johannis Cosset.)

Ce sceau était appendu à une charte du mois de décembre 1243, communiquée par M. Hibon de la Fresnaye.

1903 COUARDON (ROBERT DE),

Chevalier. — (1305.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 410, n° 15.

Armorial. Dans un encadrement quadrilobaire anguleux, écu chargé de sept annelets, 3, 3, 1.

S ROB'.. DNI · DE COVҺARDON · MIL

(Sigillum Roberti, domini de Couhardon, militis.)

Appendu au traité de mariage entre le comte de Hainaut et Jeanne, fille de Charles, comte de Valois. — 19 mai 1305.

1904 COUCI (ENGUERRAND III, SIRE DE).

Picardie. — (1220.)

Frag[t] de sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 153, n° 2.

Équestre, le bouclier aux armes (voy. le contre-sceau); casque carré, cotte d'armes flottante; la courroie du bouclier.

SIGILL : IN..... ......OVCIACI

(Sigillum Ingelranni, domini Couciaci.)

CONTRE-SCEAU.

Écu fascé de vair et de (gueules) de six pièces; posé sur un château à trois tours et suspendu par une courroie à celle du milieu.

✠ SIGILLVM : SECRETI :

(Sigillum secreti.)

Appendu à un accord entre le roi et l'évêque de Paris, touchant le clos Bruneau. — Paris, mars 1220.

1905 COUCI (ENGUERRAND IV, SIRE DE)

Et de Montmirail, châtelain de Cambrai. — (1273.)

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. S 2204.

Équestre, aux armes (comme dessus).

✠ : S' INGELRANNI : COVC... .....MOTIS MIRABILIS : DNI :

(Sigillum Ingelranni, Couciaci, Oisiaci ac Montis Mirabilis domini.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu fascé de vair et de (gueules) de six pièces; surmonté d'un château à trois tours.

ET CASTELLANI · CAMERACI ·

(Et castellani Cameraci.)

Appendu à l'approbation par «Enjourrans, sires de Couci, d'Oysi

et de Montmirell," d'une vente faite à l'abbaye de Saint-Denis par Jean Poutrel, chevalier. — Mai 1273.

1906 COUCI (ENGUERRAND VII, SIRE DE).

(1380.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 240, n° 1.

Pédestre. Sur un fond guilloché, un petit personnage debout, vu de face, en costume de chevalier, le heaume en tête; portant par-dessus son haubergeon, qui descend à mi-cuisse, un pourpoint, d'où pendent une épée et une dague; armé de jambards, de cuissards et de brassards; tenant une lance de la main gauche, et de la droite son écusson (un écartelé de Couci et d'une fasce).

....ERRANI · DOM · DE · COUCIACO

(Sigillum Ingerrani, domini de Couciaco.)

Appendu au traité de paix conclu entre Charles VI et Jean, duc de Bretagne, le 15 janvier 1380 (V. S.).

1907 COUCI (MARGUERITE DE),

Femme de Gui, châtelain de Couci. — (1200.)

Frag^t de sceau ogival, de 50 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4950, n° 74.

Dame debout, coiffée en longues tresses, tenant une fleur de lys à tige, à la main gauche.

MAGARITE DE ..RMI...

Appendu à une confirmation de donation faite aux Templiers. — 1200.

1908 COUCI (GUI DE),

Chevalier, seigneur de Beaumont. — (1308.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 4965, n° 2.

Armorial. Les armes de Couci brisées d'une bande chargée de trois coquilles. — *Nota.* Ici les trois fasces de gueules sont à hachures. L'écu est accompagné de rinceaux au sommet et aux flancs.

✠ S'. GVI · DE COVCI : CHEVALIER : SEGNEVR · DE : BOMONT

(Seel Gui de Couci, chevalier, segneur de Bomont.)

Appendu à une charte de «Guis de Coucy, chevaliers, sires de Boomont,» en faveur de l'abbaye de la Paix-Notre-Dame. — Août 1308.

1909 COUCI (GUILLAUME DE),

Chevalier, seigneur d'Oisy et de Marle. — (1319.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 6551.

Équestre, aux armes, y compris l'épaulière et même l'arçon de la selle; chaîne de l'épée, cimier en éventail répété sur le chanfrein du cheval. Champ guilloché.

S'. GVILLI · DE : COVCIACO · DÑI · DE OYSIACO · MILIT'

(Sigillum Guillelmi de Couciaco, domini de Oysiaco, militis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu aux armes pleines de Couci. (Les trois fasces de gueules sont à hachures.)

✠ 9T S' · G · DÑI · DE OYSIACO MILIT'

(Contra sigillum domini de Oysiaco, militis.)

Appendu à une charte de l'an 1319. — «Guillaumes de Coucy, sires de Oisy et de Marle.»

1910 COUCI (JEAN DE),

Picardie. — (Vers 1150.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. L 870.

Équestre, à gauche; long bouclier pointu.

.........NVS · DE ...IACO

Appendu à une charte de *Johannes de Cociaco et Adaleidis*, sa femme, en faveur du prieuré de Saint-Martin-des-Champs. — Sans date (vers 1150).

1911 COUCI (JEAN DE),

Seigneur de Beaumont. — (1295.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 68 mill. — Arch. de l'Emp. S 4965, n° 66.

Armorial. Les trois fasces de vair à la bande chargée de trois coquilles.

(Légende détruite.)

Appendu à un amortissement concédé par «Jehans diz de Couci, sires de Boomont, chevaliers,» à l'abbesse de la Paix-Notre-Dame. — Juillet 1295.

1912 COUCI (JEAN DE),

Sire de Vervins. — Picardie. — (1314.)

Frag^t de sceau rond, de 67 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 7.

Équestre, aux armes (voy. le contre-sceau), y compris l'épaulière; chaîne de l'épée, cimier en éventail répété sur le chanfrein du cheval. Champ guilloché.

SEEL : .... DE C......ER : SEINGNEVR : DE : V....

(Seel Jehan de Couci, chevalier, seingneur de Vrevin.)

CONTRE-SCEAU.

Les trois fasces de vair brisées d'un bâton. Champ à treillis fleurdelysé.

✠ SEEL : IEHAN · DE · COVCI : CHR

(Seel Jehan de Couci, chevalier.)

Appendu à la ligue des seigneurs de Picardie, dont «li sire de Vrevin,» contre Philippe le Bel. — Le lendemain de la Saint-André (1er décembre) 1314.

1913 COUCI (RAOUL, SIRE DE),

(1190.)

Frag' de sceau rond, d'env. 70 mill. — Arch. de l'Emp. S 2204, n° 22.

Équestre, le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un fascé de vair et de (gueules) de six pièces.

✠ CONFIRMA .... .VS

(Confirma hoc Deus.)

Appendu à une donation faite par *Radulfus*, *dominus Cociaci*, à l'abbaye de Saint-Denis, d'une rente de 100 sols pour l'âme de son frère Enguerrand. — Le 7 des ides de mai (9 mai) 1190.

1914 COUCI (THOMAS DE),

Sire de Vervins. — (1248.)

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. S 4965, n° 21.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ SIGILLVM THOME DE COVCIACO

(Sigillum Thome de Couciaco.)

CONTRE-SCEAU.

Écu au fascé de vair de Couci brisé d'un bâton.

✠ SECRETVM TOME DE COVCI

(Secretum Tome de Couci.)

Appendu à un acte où «Thoumas de Couci, sires de Vervin, et Mehaus, sa femme,» se réservent leurs droits sur des terres vendues à l'abbaye de la Paix-Notre-Dame. — Mai 1248.

1915 COUCI (THOMAS DE),

Écuyer, sire de Vervins. — (1276.)

Frag' de sceau rond, de 51 mill. — Arch. de l'Emp. S 4965, n° 64.

Armorial. (Comme dessus.)

✠ S'. THOVMAS : D. ..... ESCVIER

(Seel Thoumas de Couci, escuier.)

Appendu à une donation de «Thomas de Couci, sires de Vrevin,» à sa tante, l'abbesse de la Paix-Notre-Dame. — Juillet 1276.

1916 COUCI (THOMAS DE),

Chevalier, seigneur de Vervins. — (1282.)

Frag' de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. S 4965, n° 54.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ .... SAIGN... .E VERVIN

(Seel Thoumas de Couci, seigneur de Vervin.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu aux trois fasces de vair de Couci, brisées d'un bâton.

✠ S' THOVMAS DE COVCI CHEVALIER

(Secret Thoumas de Couci, chevalier.)

Appendu à une donation de «Thomas de Couci, chevaliers, sires de Vrevin,» et d'Aelis, sa femme, à l'abbaye de la Paix-Notre-Dame-lez-Beaumont. — Août 1282.

1917 COUCI

(MATHILDE, FEMME DE THOMAS DE)

(1220.)

Frag' de sceau ogival, d'env. 58 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 205, n° 11.

Dame debout, en robe et manteau vairé.

.GILL MAGILD.. OMINE DE VER.

Appendu à une charte du mois de mai 1220.

1918 COUDABE (HUGUES).

Normandie. — (1248.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. L 1146.

Dans le champ, un lion passant, à gauche. En chef, à sénestre, une étoile.

✠ S : HVGOHIS : COLDABE

(Sigillum Hugonis Coldabe.)

Appendu à une charte de *Hugo Coudabe* en faveur de l'abbaye de Savigny. — Juillet 1248.

1919 COUDEKERQUE (CHRÉTIEN DE),

Chevalier. — Flandre. — (1286.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 542, n° 4 [18].

Armorial. Un échiqueté brisé d'un lambel de cinq pendants.

.... ISTIEN : DE : COVDERERK ...VAL...

(Seel Christien de Coudererk, chevalier.)

Appendu à une charte du mois de mars 1286. — *Christianus de Coudekerke.*

1920 COUDEKERQUE (DAVID DE).

Flandre. — (1304.)

Frag^t de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 546, n° 6.

Armorial. D'hermines à la bordure et au franc quartier.

✠ S'. DAVID : DE : COVD....

(Seel David de Coudekerke.)

Appendu à une charte du 26 mars 1304. — «David de Coudekerke.»

1921 COUDRAY (GEOFFROI DE).

Ile-de-France. — (Vers 1209.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. L 892.

Armorial. Une bande.

GAVFRIDES DE CODROI

(Gaufrides de Codroi.)

Appendu à une donation de biens situés à Amblainville, faite par *Johannes de Marquemont* à l'abbaye de Saint-Victor. (*Presentem paginam sigilli domini Gaufridi, patris mei, appositione munivi.*) — Sans date (vers 1209).

1922 COUDRAY (JEAN DU).

Ile-de-France. — (1212.)

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. S 4171, n° 7.

Armorial. La bande, comme dessus.

✠ S IOHANIS DE COVDREI

(Sigillum Johannis de Coudrei.)

Appendu à une charte de *Johannes de Coldreto*, qui approuve une donation faite à l'abbaye du Val par Gérard de Valengoujard. — 1212.

1923 COUDRAY (SIMON DU).

Ile-de-France. — (1232.)

Frag^t de sceau ogival, d'env. 65 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2071, n° 94.

Un bras tenant une fleur de lys sur laquelle perchent deux oiseaux.

. SIMONIS DE COVDRA.

(Sigillum Simonis de Coudrai.)

Appendu à une charte où *Symon de Coudroi* confirme, *tanquam secundus dominus*, une vente faite à l'abbaye de Saint-Victor, de biens situés à Amblainville. — Mars 1232.

1924 COUDUN (JEAN DE),

Chevalier. — Picardie. — (Vers 1220.)

Sceau rond de 63 mill. — Arch. de l'Emp. J 395, n° 154.

Équestre, le bouclier aux armes (une fasce).

✠ SIGILL : IOHANNIS DE CVDVN

(Sigillum Johannis de Cudun.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à une fasce.

.. IOHIS DE CVDVN

(Secretum Johannis de Cudun.)

Appendu à une charte où *Johannes de Cousduno* se porte plége envers Philippe-Auguste pour Baudoin de Prael. — Sans date (vers 1220).

1925 COULONCES (HUGUES DE).

Normandie. — (1205.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 210, n° 2.

Armorial. Un fretté, au franc canton, à sénestre.

✠ SIGILL : SIGILLVM HVGONIC MECOLVNSI

(Sigill. Sigillum Hugonic Mecolunsi?)

Appendu à une déclaration des nobles de Normandie relativement au droit de patronage. — Novembre 1215.

1926 COURT (RAOUL DE LA),

Damoisel. — Vexin. — (1245.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 2323, n° 14.

Une rosace à six lobes.

✠ S' RAOVL · DE LA CORT

(Seel Raoul de la Cort.)

Appendu à une donation de *Radulphus de Curia, domicellus*, à l'abbaye de Saint-Denis. — Décembre 1245.

1927 COURCELLES (AMAURI DE).

Auvergne. — Voy. aux BAILLIS, n° 5089.

1928 COURCELLES (COLARD DE).

Vexin français. — (1260.)

Sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. L 850.

Armorial. Une bande de vair. (L'écu est triangulaire.)

✠ S' COLART DE COVRCELLES

(Seel Colart de Courcelles.)

Appendu à une charte de *Colardus de Courceles* en faveur de l'abbaye de Saint-Denis. — Novembre 1260.

1929 COURCELLES (ENGUERRAND DE),

Écuyer. — Vexin français. — (1260.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. L 850.

Armorial. Une bande de vair accompagnée d'une étoile au canton sénestre du chef.

✠ S' ENGORAN DE COVRCELES

(Seel Engoran de Courceles.)

Même provenance que le sceau précédent.

1930 COURCELLES (PIERRE DE),

Écuyer. — (1276.)

Frag' de sceau rond, d'env. 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 5161.

Armorial. Un gironné de douze pièces, dont six de vair.

..... CORCELLIS ARMIGE..

(Sigillum Petri de Corcellis armigeri.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, un dragon ailé.

✠ S' PETRI DE CORCELLIS ARMIGERI

(Secretum Petri de Corcellis, armigeri.)

Appendu à une charte de l'an 1276.

1931 COURCELLES (PIERRE DE),

Écuyer, seigneur de Vemars. — (1284.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. S 5161.

Armorial. Un gironné de douze pièces, dont six de vair.

✠ S' PETRI · DE COVRCELL · ARMIG

(Sigillum Petri de Courcellis, armigeri.)

Même provenance que le sceau précédent.

1932 COURCELLES (MARGUERITE DE),

Femme de Pierre de Courcelles. — (1284.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. S 5161.

Dame debout, voilée, tenant un livre à la main gauche, et la droite posée sur un écusson d'un gironné de douze pièces, dont six de vair, armes de son mari.

S' DAMOISELE MARGARITE DE COVR.....

(Seel damoisele Margarite de Courcelles.)

Même provenance que le sceau n° 1930.

1933 COURFÉRAUD (ARNOUL DE),

Chevalier, panetier du roi. — (1269.)

Sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. J 473, n° 27.

Armorial. Une bande accompagnée de deux cotices, à la bordure engrêlée.

✠ S'. ARNVLP.. DE · CVRIA · FERAVDI · MILITIS :

(Sigillum Arnulphi de Curia Feraudi, militis.)

Appendu à une charte où *Arnulfus de Curia Feraudi, miles*, et *G. de Mora, panetarii (regis)*, reconnaissent avoir reçu 21,800 livres tournois, et demandent au roi ses ordres sur plusieurs opérations financières. — Aigues-Mortes, le 15 des calendes de mars (15 février) 1269.

1934 COURSESAUZ (HUGUES DE),

Chevalier. — (1248.)

Frag' de sceau rond d'env. 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 5055, n° 3.

Équestre, à gauche.

✠ SIGIL..................L

Appendu à une donation faite par *Hugue de Coursesauz, miles*, aux Templiers, d'un bois dans la paroisse de Ferrières. — Janvier 1248.

1935 COURT DE SALENAT (JEAN DE LA).

Auvergne. — (1284.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 272, n° 117.

Dans le champ, une croix fleurdelysée, cantonnée de deux étoiles en chef et de deux fleurs de lys en pointe.

✠ S · I · DE LA CORT · DE SALENAT

(Seel Jehan de la Cort de Salenat.)

Appendu à un aveu rendu au roi entre les mains de son bailli des Montagnes d'Auvergne, par *Johannes la Cort*, fils de feu Gui de Salernat, chevalier. — 1284.

1936 COURT (JEAN DE LA).

Même représentation et même provenance.

1937 COURTE-HEUSE (PIERRE),

Écuyer. — Orléanais. — (1276.)

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. S 5017, n° 3.

Armorial. Trois jarres, 2 et 1, accompagnées de six billettes, ou briques.

✠ S · PETRI CORTE HEVSE CLERICI

(Sigillum Petri Corte Heuse, clerici.)

Appendu à un accord entre *Petrus dictus Corte Heuse, armiger*, et les Templiers d'Orléans. — Juin 1276.

1938 COURTRAY (JACQUEMONT DE).

(XIVe siècle.)

Sceau de 24 mill. — Communiqué.

Armorial. Un chevronné surchargé d'une croix.

✠ IAKEMES DE CORTRAI

(Seel Jakemes de Cortrai.)

Provenant d'une matrice du musée du Louvre.

1939 COURTRAY (MILON DE).

(1202.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. L 756.

Dans le champ, une croix doublement pattée.

✠ SIGILLVM · MILONIS · DE CVRTERIACO

(Sigillum Milonis de Curteriaco.)

Appendu à une charte de l'an 1202.

1940 COURTRAY (SIGER DE),

Chevalier. — Flandre. — (1237.)

Sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6[76].

Équestre, aux armes (un bandé).

✠ SIGILLVM SIGERI · DE CVRTRACO

(Sigillum Sigeri de Curtraco.)

CONTRE-SCEAU.

Écu (effacé), un lion rampant.

✠ CV.... IGILLI · SIGERI

(Custos sigilli Sigeri.)

Appendu à une promesse de *Sygerus de Courtrai, miles*, d'observer le traité conclu entre le roi de France et le comte de Flandre. — Lille, décembre 1237.

1941 SECOND SCEAU.

Même sceau et même contre-sceau; mais ici le contre-sceau est meilleur.

1942 COUSANCE (GIRARD, SIRE DE).

Franche-Comté. — (1398.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. K 1947, liasse 1049.

Armorial. Une aigle; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête d'oiseau, et supporté d'une damoiselle et d'un lévrier.

LE S' GIRART DE C......

(Le seel Girart de Cusance.)

Appendu à un aveu de «Girard, sires de Cusance en partie,» à Eberhart, comte de Wirtemberg et de Montbéliard. — 1398.

1943 COUSANCES (JEAN DE),

Chevalier. — Languedoc. — (1292.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 295, n° 37.

Armorial. Trois bandes; l'écu accompagné de fleurons.

.. EHAN · DE · COVZANCES · CHEVALIE ..

(Seel Jehan de Couzances, chevalier.)

Appendu à la vente faite au roi, par *Johannes de Cousanciis*, de ses droits sur un péage dans la sénéchaussée de Carcassonne. — 1292.

1944 COUSSENICOURT (JEAN DE),

Chevalier. — Beauvoisis. — (1276.)

Armorial. Un sautoir cantonné de quatre merlettes.

✠ S IEHANS D' COVCEGNICOVRT CHEVAL

(Seel Jehans de Coucegnicourt, chevalier.)

Appendu à une charte de *Johannes de Cocenicourt, miles*, en faveur de l'abbaye de Saint-Denis. — Mars 1276.

1945 COUTANT (ROGER),

Écuyer. — Beauvoisis. — (1300.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. S 1542.

Armorial. Deux fleurs de lys, accompagnées d'une étoile à dextre en chef.

✱ S · ROGIER COVTANT ESC . . ER

(Seel Rogier Coutant, escuier.)

Appendu à une charte par laquelle *Rogerus Coutant, armiger,* cède à Guillaume d'Ercuis, clerc du roi, ses droits sur la forêt d'Ercuis. — Juillet 1300.

1946 COUTES (SIMON DES),

Chevalier. — Perche. — (1282.)

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. J 215, n° 2.

Armorial. Un lion rampant, à la queue nouée et fourchée, brisé d'un bâton.

. S' · SIMONIS · DES COVTES . . LITI.

(Sigillum Simonis des Coutes, militis.)

Appendu à une appréciation de la terre de Châteauneuf et de Sénonches-en-Thimerais, du mois d'avril 1282. — *Symon de Cubitis, miles domini regis.*

1947 COYTRAVEN (GUILLAUME DE),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Frag' de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57².

Armorial. Un écartelé; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'un croissant et supporté de deux hommes.

. . . . . . OVN . . . . . .

Appendu à la promesse de plusieurs seigneurs bretons, dont «Guillaume de Coytreben,» d'observer le traité de Guérande. — La Roche-Derrien, 2 mai 1381.

1948 CRAINCOURT (GEORGES DE),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Deux lions passants, l'un sur l'autre; l'écu penché, timbré d'un heaume dont le cimier est détruit.

s · george · de · c . . . . .

(Seel George de C . . . . .)

Appendu à un acte du 13 décembre 1415.

1949 CRAMAILLE (JEAN DE),

Chevalier. — Soissonnais. — (1293.)

Frag' de sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. S 4950, n° 1.

Armorial. Une croix chargée de cinq étoiles, brisée d'un lambel de six pendants.

S IEHAN DE CRAMAI . . .

(Seel Jehan de Cramaille.)

Appendu à une charte de «Jehans de Cramaille, chevaliers, et Gile, femme doudit Jehan, dite *de Montcornet,*» en faveur des Templiers de Mesbrecourt. — Avril 1293.

1950 CRANES (JEAN DE),

Chevalier. — (1269.)

Frag' de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 262, n° 3.

Armorial. Un écartelé de pleins, brisé d'un lambel de cinq pendants.

✱ S' · IOHIS : D'. ASC . . . . .

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face; accosté de deux fleurs de lys.

✱ S' · IOHANNIS · D'. ASCRENIS · MILITIS

(Secretum Johannis de Ascrenis, militis.)

Appendu à un accord entre le chapitre de Saint-Just de Lyon et les habitants de cette ville, conclu par l'abbé de Cluny, «Jehans de Cranes, chevaliers le roy de France,» et le bailli de Bourges. — Lyon, le jour de la Saint-Vincent (22 janvier) 1269.

1951 CRAON (AMAURI DE).

Bretagne. — (1317.)

Frag' de sceau rond, d'env. 68 mill. — Arch. de l'Emp. J 204, n° 3.

Équestre, aux armes (le losangé d'or et de gueules de Craon).

(Légende détruite.)

Appendu à une charte touchant les hommages de Champagne. — 19 novembre 1317.

1952 SECOND SCEAU.

(1330.)

Frag' de sceau rond, d'env. 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 175, n° 35.

Équestre, aux armes, y compris l'arçon de la selle. L'épaulière est détruite. Les bords du champ faisant rosace.

S'. AM . . . . ON : CHEVALIER

(Seel Amauri, sire de Craon, chevalier.)

CONTRE-SCEAU.

Dans un encadrement trilobé; écu au losangé (d'or et de gueules) de Craon; penché, timbré d'un heaume à volet.

S' AMAVRRI SIRE D' CRAON

(Secret Amaurri, sire de Craon.)

Appendu à la vente faite par «Amalri, sire de Craon,» au roi, des sénéchaussées de l'Anjou et du Maine. — Paris, mars 1300.

1953 CRAON (DAME DE),

Béatrix de Roucy. — (1323.)

Frag^t de sceau ogival, de 72 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 175, n° 28.

Dame debout, vue de face, voilée, en robe et manteau d'hermines; la main droite à l'attache du manteau, et tenant sur le poing gauche, qui est ganté, un oiseau de vol. Champ treillissé; à dextre, écu au losangé de *Craon;* à sénestre, écu au lion de *Roucy.*

S............BEATRIS : DE ...CI : DAME : DE : CRA..

(Seel Beatris de Rouci, dame de Craon.)

CONTRE-SCEAU.

Dans une rosace, un écu parti des armes de la face.

(Sans légende.)

Appendu à la ratification par «Beatrix de Roucy, dame de Craon,» de la vente de la sénéchaussée de Touraine, faite au roi Charles le Bel par «monseigneur de Craon.» — 4 juin 1323.

1954 CRAON (MAURICE DE).

(Fin du XIIe siècle.)

Sceau ovale de 24 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. L. 978.

Pierre gravée. Un génie monté sur une chèvre.

✠ SIGILL · MAVRICII · DE CREONE

(Sigillum Mauricii de Creone.)

Appendu à une charte sans date.

1955 CRÉHANGE (COINTIN DE),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Écu portant une fasce chargée d'un écusson au sautoir; penché, timbré d'un heaume cimé d'un vol.

s quintin de crehange

(Seel Quintin de Crehange.)

Appendu à un acte du 13 décembre 1425.

1956 CRÉHANGE (JEAN DE),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Une fasce; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'une touffe d'arbre.

S : IOHANNIS DE CREHANGE

(Sigillum Johannis de Crehange.)

Appendu à un acte du 13 décembre 1425.

1957 CRÉHANGE (JEAN DE),

Fils du précédent. — (1425.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Une fasce; penché, timbré d'un heaume cimé de tours et accosté de deux fleurs de lys.

IOHAN · VON CRVE..GEN

(Johan von Crueningen?)

Même provenance que le sceau précédent.

1958 CRÉQUI (BAUDOUIN DE).

Picardie. — (1215.)

Sceau rond, de 62 mill. — Arch. de l'Emp. J 394, n° 47.

Équestre, le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ SIGILLVM : BALDEVINI : DE CREKI :

(Sigillum Baldevini de Creki.)

CONTRE-SCEAU.

Écu chargé d'un créquier (prunier sauvage).

✠ SECRETVM MEVM

(Secretum meum.)

Appendu à une charte où *Baldoinus de Querqui* se porte plége envers de Philippe-Auguste pour Philippe de Gastine.—Pont-de-l'Arche, juillet 1215.

1959 CRESPIN (CHRÉTIEN).

Normandie. — (1238.)

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. S 5192, n° 13.

Dans le champ, une fleur.

✠ S'. XPIANI · CRESPIN ·

(Sigillum Christiani Crespin.)

Appendu à une donation faite aux Templiers de Bourgoult par *Cristianus Crespin et Ermentru, uxor mea.* — Avril 1238.

1960 CRESPIN (GUILLAUME),

Seigneur de Dangu. — Normandie. — (1225.)

Frag[t] de sceau rond, de 58 mill. — Arch. de l'Emp. S 5164, n° 27.

Équestre, le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ SIGILL..............CRISPINI

(Sigillum Willelmi Crispini.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à deux fasces fuselées.

(Sans légende.)

Appendu à une donation de *Guillelmus Crispini, dominus Danguti*, aux Templiers de Bourgoult. — Avril 1225.

1961 SECOND SCEAU.

(1227.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 70 mill. — Arch. de l'Emp. S 5164, n° 29.

Équestre, aux armes (les deux fasces fuselées).

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à deux fasces fuselées.

✠ · CVSTOS SECRETI ·

(Custos secreti.)

Appendu à une donation de *Guillermus Crispini, miles, dominus de Danguto*, aux Templiers de Bourgoult. — 1227.

1962 CRESPINE (JEANNE),

Dame de Crèvecœur et de Saint-Saulieu. — Bourgogne. — (1382.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 25 mill. — Arch. de l'Emp. Accords.

Armorial. Dans une rosace, un écu en bannière (carré), parti d'un chevronné et d'un losangé.

(Légende détruite.)

Appendu à un accord du 20 juillet 1382.

1963 CRESSONSACQ (AGNÈS DE).

Beauvoisis. — (1213.)

Sceau ogival, de 75 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4373, n° 8.

Dame debout, voilée, en robe et manteau court; tenant une fleur de lys à la main droite, la gauche à l'attache du manteau.

✠ S. AGNETIS DE CRESVNESSA'

(Sigillum Agnetis de Cresunessart.)

Appendu à une donation faite aux religieuses de Breuil par *Agnes de Cressunessart*, de l'assentiment de ses fils Robert et Thibaut. — Janvier 1213.

1964 CRESSONSACQ

(THIBAUT, SEIGNEUR DE),

Chevalier. — Beauvoisis. — (1223.)

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. S 2222.

Armorial. Un échiqueté au chef de vair de deux traits, brisé d'un lambel de cinq pendants.

✠ S TEOBALDI DE CRESONESSART

(Sigillum Teobaldi de Cresonessart.)

Appendu à une charte de *Theobaldus, miles, dominus de Cressonessart*, en faveur de l'abbaye de Saint-Denis. — Avril 1223.

1965 SECOND SCEAU.

(1237.)

Frag[t] de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 4373, n° 13.

Même représentation.

✠ : S'. T.....DI · MIL...........ESSVN..RT :

(Sigillum Theobaldi, militis, domini de Cressunsart.)

Appendu à une charte en faveur de l'abbaye de Saint-Antoine-des-Champs, du mois de juillet 1237.

1966 CRÈVECŒUR (JEAN DE),

Chevalier. — Normandie. — (1298.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 732, n° 116.

Armorial. Un sautoir.

..HAN DE CRIEVECVER CHEVALIE.

(Seel Jehan de Crievecuer, chevalier.)

Appendu à une charte où «misire Jahen de Crevecuer, chevalier» vend au roi le droit de chasse dans la forêt de Vernon. — 1298.

1967 CRIGNON (CHARLES DE).

(XVI[e] siècle.)

Sceau rond, de 34 mill. — Communiqué.

Armorial. Écu portant trois étriers, 2 et 1.

CHARLES DE CRIGNON

(Charles de Crignon.)

Provenant d'une matrice du musée du Louvre.

1968 **CRIQUEBEUF (PIERRE DE),**

Chevalier. — Normandie. — (1275.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 729, n° 153.

Armorial. Écu d'un burelé à deux lions rampants en chef, accompagnés d'une quintefeuille en pointe, brochant sur le burelé.

✠ S'. DNI : PETRI : DE CRIQVEBVEF

(Sigillum domini Petri de Criquebuef.)

Appendu à une charte de *Petrus de Criquebeuf, miles*, de l'an 1275.

1969 **CROISILLES (ALARD DE).**

Cambrésis. — (1211.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 394, n° 27.

Équestre, le bouclier aux armes (un losangé).

✠ SIGILLVM ALARDI DE CROSILLES

(Sigillum Alardi de Crosilles.)

CONTRE-SCEAU.

Écu indistinct (aux armes de la face).

✠ CLIPEVS ALARDI

(Clipeus Alardi.)

Appendu à une charte de *Aalardus et Renaudus de Croisilles, fratres*, du mois de février 1211.

1970 **CROISILLES (RENAUD DE).**

Cambrésis. — (Philippe-Auguste.)

Fragᵗ de sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 532, n° 8⁴.

Armorial. Un losangé.

✠ SIGIL........ DE CROISILLES

(Sigillum Reginaldi de Croisilles.)

Appendu à une charte où *Renaudus de Croisilles, miles*, se porte plége à l'égard de Philippe-Auguste pour Gautier de Guistelles.— Sans date.

1971 **CROIX (GILLES DE LA),**

Chevalier. — Flandre. — (1244.)

Sceau rond, de 46 mill. — Arch. de l'Emp. J 538, n° 6 [54].

Armorial. Une croix.

✠ S' EGIDII : DE : CRVCE :

(Sigillum Egidii de Cruce.)

Appendu à un engagement de *Egidius de Cruce, miles*, d'observer le traité conclu entre saint Louis et Marguerite, comtesse de Flandre. — Février 1244.

1972 **CROS (GÉRAUD DE),**

Chevalier. — Auvergne. — (1280.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 1136, n° 4.

Armorial. Un chevronné de six pièces.

✠ : S : G : DE COPS MILITIS

(Sigillum Geraldi de Cops, militis.)

Appendu au testament de Bertrand de la Tour, chanoine de Clermont, du mois d'octobre 1280, où l'on voit figurer *dominum Ademarum de Cros, cantorem Claromontensem, et dominum Geraldum de Cros, ejus fratrem.*

1973 **CRUX (HUGUES, SIRE DE).**

Nivernais. — (xiiᵉ siècle.)

Fragᵗ de sceau rond, de 50 mill. — Communiqué.

Armorial. Écu d'hermines (arrondi par le haut, très-allongé et se terminant en pointe aiguë).

✠ SIGILL H...........RVD

Provenant des archives de l'Yonne.

1974 **CUGEGNON (BÉRENGER DE).**

Languedoc. — (1241.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 620, n° 13.

Armorial. Un lion; l'écu arrondi par le bas.

✠ : ꝯ : B'R : DE : CVGVNhA :

(Sigillum Berengarii de Cugunha.)

Appendu à une charte par laquelle *Petrus de Cugegnon et Berengarius, fratres*, jurent fidélité au roi. — Pontoise, mai 1241.

1975 **CUIGY (LAURENT DE),**

Écuyer. — Beauvoisis. — (1256.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 4204, n° 112.

Dans le champ, une étoile à six rais.

..LAVRE..II · DE · CV..

(Sigillum Laurencii de Cugi.)

Appendu à la ratification par *Laurentius de Cugi, armiger*, et sa femme *Aalidis*, d'une vente faite à l'abbaye du Val. — Avril 1256.

1976 **CUISLE (PONS DE).**

Champagne. — (1223.)

Fragᵗ de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 195, n° 64.

Équestre. On ne distingue rien sur le bouclier.

✠ S..........CVISELLI

(Sigillum Poncii Cuiselli.)

Appendu à une charte dans laquelle *Poncius de Cuysello* et Laurence, sa femme, promettent à Thibaut IV, comte de Champagne, de confirmer tout ce qui sera décidé touchant l'héritage de Milon, comte de Bar-sur-Seine, oncle de ladite Laurence. — Dijon, le dimanche de la mi-carême, avril 1223.

1977 CUISY (GILON DE),

Chevalier. — Ile-de-France. — (1229.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 4253, n° 7.

Armorial. Un losangé, au franc quartier (d'un échiqueté?).

✠ SIGILLVM · GILONIS · DE CVISIACO

(Sigillum Gilonis de Cuisiaco.)

Appendu à l'approbation, par *G. dominus de Cuisiaco, miles*, d'une vente faite aux Trinitaires *de Ponte Regine* (Pontarmé, près Senlis). — 1229.

1978 CULANT (HÉLIE DE),

Chevalier. — Berri. — (1217.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 174, n° 1.

Armorial. Un vergeté (pals rétrécis), à une fasce brochant sur le tout.

✠ SIGILLVM ELIE DE CVLENO :

(Sigillum Elie de Culeno.)

Appendu à une charte de *Helias de Cullent* et Étienne de Saint-Palais, touchant le fief de Vierzon, à eux concédé par le roi. — Paris, mai 1217.

1979 CUON (JEANNE DE),

Dame de Chauvigny, veuve de Jean de Champdivers, chevalier. — Anjou. — (1423.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 252, n° 42.

Dame debout, les mains posées sur deux écussons : à dextre, un chevron; à sénestre, une bande accompagnée de deux cotices.

s iehanne de cuon

(Seel Jehanne de Cuon.)

Appendu à une charte par laquelle elle reconnaît tenir à foi et hommage du duc de Bourgogne huit livres de Viennois, sur les deux halles d'Auxonne. — 13 novembre 1423.

1980 CURCY (GARIN DE),

Chevalier. — Normandie (Calvados). — (1248.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. L 1146.

Armorial. Écu parti, au 1, de deux quintefeuilles (pour trois); au 2, d'un fuselé en fasce (faisant le denché par l'exigence de la gravure).

✠ S. GARIN DE COR......S MILITIS

(Sigillum Garini de Coria Cesaris, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu chargé d'une quintefeuille.

✠ S. SECRETVN

(Sigillum secretun.)

Appendu à la confirmation, par *Garinus de Curia Cesaris*, d'une donation faite à l'abbaye de Savigny. — 1248, avril, *ebdomada prima*.

1981 CUSSAC (GÉRAUD DE),

Damoisel. — Auvergne. — (1282.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 295, n° 23 *bis*.

Armorial. Écu portant un écusson en abîme.

✠ · S · G · DE · CVSSAC · DŌICELL

(Sigillum Gerardi de Cussac, domicelli.)

Appendu à la vente de la ville et du château de «Lhenty,» faite au roi par *dominus Guillelmus de Cussac, canonicus cathedralis ecclesie Claromontensis, et Girardus de Cussac, domicellus, ejusdem canonici nepos.* — Le jeudi après la Saint-Pierre-aux-Liens (6 août) 1282.

1982 CUZEAU (JEAN, SIRE DE),

Écuyer. — Bourgogne. — (1301.)

Sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. J 254, n° 49.

Armorial. Un chevronné de six pièces.

✠ S' IOHIS · DNI D' · CVSELLO ·

(Sigillum Johannis, domini de Cusello.)

Appendu à un acte où plusieurs seigneurs, dont «Jehan, sire de Cusel, escuhier,» se portent caution envers le roi de France pour Simon de Montbéliard. — 1301.

1983 CUZEAU (HUGUES DE),

Seigneur de Branges. — Bourgogne. — (1311.)

Frag' de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 252, n° 22.

Armorial. Un chevronné de six pièces. L'écu suspendu par une courroie et accompagné de deux branches d'arbre.

SIG.LL... CV.....

Appendu à une quittance de 600 livres de petits tournois, donnée au duc de Bourgogne par «Huges de Cuseaz, sire de Brenges,» l'an 1311.

1984 CYSOING (ARNOUL DE),

Chevalier. — Flandre. — (1244.)

Sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. J 538, n° 6[39].

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ S'. ARNVLPHI · DOMINI · DE.......IO

(Sigillum Arnulphi, domini de Cisonio.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un bandé de six pièces.

✠ CLAVIS SECRETI

(Clavis secreti.)

Appendu à un acte où *Arnulphus de Chison, miles*, jure d'observer le traité conclu entre saint Louis et Marguerite, comtesse de Flandre. — Janvier 1244.

1985 CYSOING (HEELIN DE),

Chevalier, baron de Flandre. — (1275.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 541, n° 37.

Équestre, aux armes, y compris l'épaulière (un bandé de six pièces).

✠ S' HELLINNI · DOMINI · DE CISONIO · MILITIS ET · BARONIS FLANDR'

(Sigillum Hellinni, domini de Cisonio, militis et baronis Flandriæ.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un bandé de six pièces, dans un encadrement à six lobes.

Légende suivant la forme de l'encadrement.

✠ SECRETVM · HELLINI · DNI · DE CISONIO ·

(Secretum Hellini, domini de Cisonio.)

Appendu à un acte où *Hellinus, dominus de Chison, miles*, jure d'observer le traité conclu entre Gui, comte de Flandre, et le roi Philippe le Hardi. — Février 1275.

1986 CYSOING (JEAN, SEIGNEUR DE).

Flandre. — (1221.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 533, n° 1.

Équestre, le bouclier aux armes (un bandé de six pièces); très-longue cotte d'armes flottante.

✠ SIGILLVM : IOHANNIS C GISONNEO

(Sigillum Johannis de Gisonneo.)

CONTRE-SCEAU.

Écu effacé (sans doute aux armes de la face.)

✠ SECRETVM MEVM MICHI

(Secretum meum michi.)

Appendu à une charte où *Johannes, dominus de Cisonio*, déclare que le comte de Namur avait défié le bailli de la comtesse de Flandre. — Courtray, le vendredi avant le dimanche *Invocavit me* (26 février) 1221.

1987 CYSOING (JEAN DE),

Chevalier. — Flandre. — (1286.)

Frag[t] de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 542, n° 4[32].

Armorial. Un bandé de six pièces brisé d'un lambel de cinq pendants; l'écu accompagné d'une étoile à sénestre.

.... DE .ISOI..........

Appendu à un acte où *Johannes de Cysoing, miles*, jure d'observer le traité conclu entre le roi de France et le comte de Flandre. — Mars 1286.

D

1988 DAMPIERRE (GUI DE).

Flandre. — (1211.)

Sceau rond, de 67 mill. — Arch. de l'Emp. J 394, n° 33.

Équestre. On ne distingue rien sur l'écu; cotte de mailles.

✠ SIGILLVM · GVIDONIS · DE DONNOPETRO

(Sigillum Guidonis de Donnopetro.)

CONTRE-SCEAU.

En forme d'écu. Écu au lion rampant, à l'orle d'étoiles.

✠ SECRETOM GVIDONIS

(Secretom Guidonis.)

Appendu à un acte où *Guido de Dampetra* se porte caution envers le roi pour Dreux de Mello, son frère. — Paris, février 1211.

1989 DAMPIERRE (GUI DE),

Seigneur de Saint-Just. — Flandre. — (1230.)

Frag[t] de sceau rond, de 83 mill. — Arch. de l'Emp. J 427, n° 11 *bis*.

Équestre, aux armes (un lion rampant à l'orle de fleurs de lys).

✠ SIGILLVM G.....E · DOMINI · SCI IVSTI

(Sigillum Guidonis de Damperre, domini Sancti Justi.)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes de la face.

SЄCЄV GVIDON DЄ DĀPЄRRЄ

(Secretum Guidonis de Damperre.)

Appendu à l'ordonnance de saint Louis concernant les juifs, donnée à Melun au mois de décembre 1230. — *Ego Guido de Domno Petro eadem volui.*

1990 DAMPIERRE (GUILLAUME DE).

Flandre. — (1245.)

Sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. J 538, n° 8.

Armorial. Deux lions léopardés passants, l'un sur l'autre, brisés d'un lambel de cinq pendants.

✠ S'. GVIDONIS · DЄ · DAMPЄTRA ·

(Sigillum Guidonis de Dampetra.)

Appendu à une charte de Guillaume, Gui et Jean de Dampierre, frères, relative à la succession au comté de Flandre. — Paris, janvier 1245.

1991 DAMPIERRE (GUI DE).

Flandre. — (1249.)

Fragt de sceau rond, d'env. 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 190, n° 37.

Équestre, aux armes (un lion rampant à l'orle de fleurs de lys). Dans le champ est encastrée une petite pierre gravée antique représentant un génie ailé assis, de profil à droite.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Pierre gravée représentant un Hercule.

✠ SЄCЄV GVIDOIS D. DAPЄЄRA

(Secretum Guidonis de Dampetra.)

Appendu à une charte où «Guis de Danperre, sire de Saint-Just,» se porte caution, envers la reine Blanche et le comte de Poitiers, d'Odet, seigneur de Bourbon, pour une somme de 1,000[tt]. — Octobre 1249.

1992 DAMPIERRE (GUILLAUME DE).

Flandre. — (1230.)

Frag[t] de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 427, n° 11 *bis*.

Équestre, aux armes (le lion rampant à l'orle de fleurs de lys; ici elles se distinguent mal).

S · WI....MI ..... AMPETRA

(Sigillum Willelmi, domini de Dampetra.)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes de la face.

✠ SЄCRЄTVM · MЄVM · MICHI

(Secretum meum michi.)

Appendu à une ordonnance de saint Louis sur les juifs, datée de Melun, décembre 1230. — *Ego Guillelmus de Domno Petro eadem volui.*

1993 DAMPIERRE (GUILLAUME DE).

Flandre. — (1245.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 538, n° 8.

Armorial. Un lion rampant.

✠ SIGILLV : GVILLЄRMI : DЄ : DAMIPЄTRA

(Sigillum Guillermi de Damipetra.)

Appendu à un acte où *Guillelmus de Dampetra, Guido et Johannes, fratres*, confirment un accord conclu entre le roi saint Louis et le légat, touchant la succession au comté de Flandre. — Paris, janvier 1245. — On voit qu'ici Guillaume de Dampierre prend, au lieu de ses premières armes, le lion de Flandre.

1994 DAMPIERRE (GUILLAUME DE),

Seigneur de Saint-Dizier en Champagne. — (1314.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 68 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 1.

Équestre, aux armes (un lion rampant couronné, brisé d'un lambel de trois pendants).

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Écu des armes de la face.

✠ 9T...... DN̄I DЄ SC̄O DЄSIDIO

(Contrasigillum Guillelmi, domini de Sancto Desiderio.)

Appendu à une plainte des nobles de Champagne contre le gouvernement de Philippe le Bel. — 24 novembre 1314.

1995 DAMPIERRE (JEAN DE).

Flandre. — (1245.)

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. J 538, n° 8.

Armorial. Un lion léopardé passant (et couronné?).

✠ S' IOHANIS : DЄ DAMPЄTRA

(Sigillum Johannis de Dampetra.)

Même provenance que le numéro 1993.

1996 DAMPIERRE (JEAN DE),

Écuyer. — (1275.)

Frag[t] de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 541, n° 3[15].

Type de chasse. Personnage à cheval à gauche, en

surcot et chaperon, tenant sa bride de la main droite et un oiseau de vol sur le poing gauche; suivi d'un chien.

✠ S.... : DAM : PIERRE

(Seel Jehan de Dampierre.)

Appendu à une charte du mois de février 1275. — *Johannes de Donnapetra.*

1997 DAMPIERRE (JEAN DE),

Seigneur de Saint-Dizier en Champagne. — (1303.)

Frag^t de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 384, n° 1.

Équestre, aux armes (un lion rampant brisé d'un lambel).

....ETV. IOHIS · DE DA....

(Secretum Johannis de Dampetra.)

Appendu à une ordonnance de Philippe le Bel pour la levée d'un subside pour la guerre de Flandre. — Le samedi après la Saint-Remi (2 octobre) 1303.

1998 DAMPIERRE-SUR-BOUTONNE (SÉDILLE, DAME DE).

Saintonge. — (1303.)

Sceau ogival, de 65 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 174, n° 5.

Dame debout, de trois quarts à droite, voilée, en robe et manteau vairé; la main droite à l'attache du manteau, et tenant un oiseau de vol sur le poing gauche, qui est ganté. A dextre, un écu d'un fretté de vair de six traits; à sénestre, une croix cantonnée de quatre aigles.

.. SIDILLE : DÑE : DE DOMNOPETRO : SVP VOTON..

(Sigillum Sidille, domine de Domnopetro super Votonam.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à une croix, cantonnée de quatre aigles.

✠ S' SECRETI SIDILLE DÑE D' DÕNOPETRO

(Sigillum secreti Sidille, domine de Domnopetro.)

Appendu à une charte de l'an 1303.

1999 DAMPONT (THIBAUT DE),

Chevalier. — Ile-de-France. — (1239.)

Frag^t de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 2318, n° 44.

Armorial. Une fasce frettée, accompagnée de sept merlettes faisant l'orle, 4 en chef et 3 en pointe.

.. NI THEOBALDI DE DAPOIN...

(Sigillum domini Theobaldi de Dampoint.)

Appendu à une vente de vignes faite par *Theobaldus de Domnoponte, miles*, du consentement de Béatrix, sa mère, à Raoul de Cergi, bourgeois de Pontoise. — Mai 1239.

2000 DANCY (GUILLAUME DE),

Écuyer. — Perche. — (1248.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 2238, n° 16.

Dans le champ, six étoiles, 3 et 3, disposées en fasce.

✠ S'. GVILLERMI : DE : DANCEIO

(Sigillum Guillermi de Danceio.)

Appendu à une vente faite par *Guillermus de Danceio, armiger*, et Jeanne, sa femme, à Guillaume de Mauléon, prieur de Sainte-Gauburge. — Février 1248.

2001 DANCY (HERVÉ DE).

(Vers 1120.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 80 mill. — Arch. de l'Emp. S 5214, n° 1.

Équestre; bouclier sans armoiries, casque rond à nasal; effilés à la couverture du cheval.

...VM . . RVEI

REVERS.

Type de chasse.

(Légende détruite.)

Appendu à une charte sans date de *H. Donceii*, fils de *Gaufridus*, en faveur des Templiers.

2002 DANCY (MAHAUT DE),

Femme du précédent. — (XIIe siècle.)

Frag^t de sceau ogival, d'env. 75 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 5244, n° 6.

Dame debout, en robe à manches excessivement tombantes; la main droite sur la hanche et tenant un oiseau à gauche.

(Légende détruite.)

Appendu à une charte sans date. — *Herveus de Dancy, similiter Mahaud, uxor mea.*

2003 DANONVILLE (GUILLAUME DE),

Chevalier. — Pays chartrain. — (1281.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 172, n° 23.

Armorial. Un fascé de six pièces, à la bordure.

✠ S' GVILEI · DE DANONVILLA MILITIS

(Sigillum Guillelmi de Danonvilla, militis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

✠ CONTRA : S'. G : DE DANVILL

(Contra sigillum Guillelmi de Danvilla.)

Appendu à une charte où «Guillaume de Danonville» et d'autres chevaliers déclarent que l'évêque de Chartres, Simon, a fait hommage au comte d'Alençon pour la ville de Chartres. — «Le vendredi devant la Penthecouste (30 mai) 1281.»

2004 DARGIES (BAUDOUIN DE).

Beauvoisis. — (1213.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 399, n° 3.

Équestre, le bouclier sans armoiries, mais avec la courroie du col très-visible; cotte de mailles descendant carrément aux genoux; fourreau de l'épée.

✠ SIGILLVM : BAVDVI.. DE DARGIIS :

(Sigillum Bauduini de Dargiis.)

Appendu à une caution pour Simon de Beausart, donnée à Philippe-Auguste par *Balduinus Dargies*. — Au Vaudreuil, juillet 1213.

2005 DARGIES (GOBERT, SEIGNEUR DE),

Chevalier. — Beauvoisis. — (1278.)

Frag' de sceau rond, d'env. 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 5221, n° 20.

Armorial. Écu portant neuf merlettes faisant l'orle.

.... ARG ....

Appendu à une vente faite aux Templiers de Bosdescus par «Gobert, chevalier et sire de Dargies.» — Juin 1278.

2006 DARGIES (JEAN DE),

Beauvoisis. — (1314.)

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 7.

Armorial. (Comme dessus.)

... IEHAN DARGIES

(Seel Jehan Dargies.)

Appendu à une ligue des seigneurs de Picardie et d'Artois contre Philippe le Bel. — 1er décembre 1314.

2007 DARGIES (JEAN DE),

Écuyer. — Beauvoisis. — (1394.)

Sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 230, n° 82.

Armorial. (Comme dessus, mais dans un trilobe.)

SEEL IEHAN DARGIE

(Seel Jehan Dargie.)

Appendu à la vente d'un péage que fait, en qualité de suzerain, «Jehan de Dargies, escuier, seigneur de Boulongne-le-Crasse, de Parviler et de Ressons.» — 2 juillet 1394.

2008 DARGIES (RENAUD DE),

Beauvoisis. — (1288.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. S 5217, n° 14.

Dans le champ, un oiseau.

.. ENAVT DE DARGIES

(Seel Renaut de Dargies.)

Appendu à une vente faite par «Renaus de Dargies» aux Templiers de Sommereux. — Août 1288.

2009 DARGIES (SIMON DE),

Chevalier. — Beauvoisis. — (1232.)

Frag' de sceau rond, d'env. 70 mill. — Arch. de l'Emp. S 2233.

Équestre, le bouclier aux armes. (Il y a du mouvement dans le galop du cheval.)

✠ SIGI......... ARGI....

CONTRE-SCEAU.

Écu très-indistinct; cependant, en le comparant au bouclier de la face, on pourrait y voir sept besants, 3, 3, 1, sous un chef chargé d'un lambel.

(Légende illisible.)

Appendu à une charte de *Symon, dominus de Dargies, miles*, en faveur de l'abbaye de Saint-Denis. — Juin 1232.

2010 DARGIES

(ÉLISABETH, FEMME DE SIMON DE)

Et fille de Renaud de Mello. — (1232.)

Faible frag' de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 2233.

Dame à cheval, à droite.

SIGILL : ....

Appendu à une charte du mois de juin 1232.

2011 DAVID (ROULANT),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Frag' de sceau rond, d'env. 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[7].

Armorial. Dans un quadrilobe, un écu portant une

fleur de lys accompagnée en chef de deux petites quintefeuilles.

(Légende détruite.)

Appendu à un acte par lequel «Roulant David» jure la paix de Guérande. — Lamballe, 28 avril 1381.

2012 DELEBECQUE (JEAN).

Boulonnais. — (1389.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 1124.

Armorial. Dans un trilobe, écu chargé de deux ancres en sautoir.

... S. DE LEB.....

Appendu à un aveu et dénombrement rendu au comte de Boulogne par «Jehan de le Becque.» — 16 novembre 1389.

2013 DELFI (GILLES).

(xv[e] siècle.)

Communiqué.

Armorial. Écu portant deux cigognes superposées en pal; au-dessus, la devise VIVITE LETI.

sigillum : egidii · delfi :

(Sigillum Egidii Delfi.)

Provenant du Musée du Louvre.

2014 DELIÉ (RAOUL LE),

Chevalier. — Vexin. — (1226.)

Frag[t] de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 2318, n° 38.

Armorial. Un lion rampant, brochant sur un fascé de six pièces.

SIG..... ..DVLFI DEL.....

(Sigillum Radulfi Delicati?)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face. (L'empreinte est concave.)

✠ CES LI CONTRESEAV

(Ces li contreseau.)

Appendu à une charte de *Radulphus Deliee, miles*, en faveur de l'abbaye de Saint-Denis. — Avril 1226.

2015 DELMAS (BERNARD),

Chevalier. — Auvergne. — (1284.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 272, n° 99.

Armorial. Trois pals brisés d'un bâton.

✠ S'. B : DELMAS MILITIS

(Sigillum Bernardi Delmas, militis.)

Appendu à un aveu et hommage fait au bailli des Montagnes d'Auvergne par *Bernardus de Manso, miles*. — Maurs, 1284.

2016 DÉLUGE (GIRARD DU),

Chevalier. — Beauvoisis. — (1237.)

Sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. S 2234, n° 12.

Dans le champ, une croix.

✠ S'. GIRARDI · MILITIS · DE · DILVGIO

(Sigillum Girardi, militis de Dilugio.)

Appendu à une charte de *Girardus de Diluvio, miles*, en faveur de l'abbaye de Saint-Denis. — Janvier 1237.

2017 DÉLUGE (JEAN DU),

Écuyer. — Beauvoisis. — (1244.)

Sceau rond, de 29 mill. — Arch. de l'Emp. S 2234, n° 21.

Dans le champ, une sextefeuille.

S : IOHANHIS : DE : DILUVIO

(Sigillum Johannis de Diluvio.)

Appendu à une charte de *Johannes de Diluvio, armiger*, en faveur de l'abbaye de Saint-Denis. — Juin 1244.

2018 DÉLUGE (JEAN DU),

Écuyer. — Beauvoisis. — (1280.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. S 2233.

Une tête d'homme, de profil à droite.

✠ S' IOHANS DOV DELOVIE

(Seel Johans dou Delovie.)

Appendu à une charte du mois d'août 1280.

2019 DÉLUGE (THIBAUT DU),

Chevalier. — Beauvoisis. — (1237.)

Sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. S 2234, n° 22.

Armorial. Un sautoir cantonné de quatre merlettes.

... IBAVT DOV DELOVGE

(Seel Thibaut dou Delouge.)

Appendu à une charte de *Theobaldus de Diluvio, miles*, en faveur de l'abbaye de Saint-Denis. — Janvier 1237.

2020 DERGNAU (PHILIPPE DE),

Chevalier. — Flandre. — (1237.)

Frag' de sceau rond, d'env. 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6[82].

Équestre, le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

S PHILIP...........

CONTRE-SCEAU.

Écu chargé d'un écusson en abîme et à la bordure componée.

✠ CLAVIS SIGILLI

(Clavis sigilli.)

Appendu à une caution donnée par *Philippus de Dergnau, miles.* — Douai, décembre 1237.

2021 DESCHENS (RENAUT DE SURVILLIERS).

Ile-de-France. — (xiv° siècle.)

Sceau rond, de 28 mill. — Communiqué.

Armorial. Une croix cantonnée de douze merlettes, trois à chaque canton.

✠ S' RENAVT DESCHENS D' SORVILERS

(Seel Renaut Deschens de Sorvilers.)

Provenant du Musée du Louvre.

2022 DESCOMBLE (LOUIS DE),

Chevalier. — Flandre. — (1353.)

Frag' de sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 625, n° 86.

Armorial. Une croix latine formée de six roses et accompagnée d'un annelet à dextre du chef.

. LVDOVICI D. CVMBEVL MIL

(Sigillum Ludovici de Cumbeul, militis.)

Appendu à une charte où «Loys Descomble, chevalier,» promet au roi de France de le servir contre tous, excepté le roi d'Allemagne «ou le marquis de Julliers, mon chier seigneur.» — Paris, 4 juillet 1353.

2023 DINANT (CHARLES DE),

Sire de Montafilant. — Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 240, n° 1.

Armorial. Quatre fusées d'hermines rangées en fasce et accompagnées de six besants, 3 en chef et 3 en pointe; l'écu penché, timbré d'un heaume couronné cimé d'une tête de chèvre, et supporté de deux damoiselles debout.

... ARLES DE DINAT SIRE DE MOTAFILAT

(Seel Charles de Dinant, sire de Montafilant.)

Appendu à une promesse de garder le traité de Guérande. — 1380.

2024 DOÉ (ÉMERY DE).

Touraine. — (1294.)

Frag' de sceau triangulaire, de 25 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 52.

Armorial. Un lion contourné.

✠ S......RI .. DOE Ch ..L

(Seel Emeri de Doé, chevalier.)

Appendu à une charte par laquelle «Hemeri de Doe, chevalier,» vend au comte d'Anjou ce qu'il possédait dans la châtellenie de Baugé. — Angers, 1294.

2025 DOÉ (JOUDOUIN DE).

Touraine. — (1246.)

Frag' de sceau rond, d'env. 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 2.

Armorial. Écu portant un écusson en abîme, à un orle et à la bordure de seize losanges.

..... DE : D E ·

Appendu à la fixation de la coutume d'Anjou sur le bail des mineurs féodaux. — «Joudoinos Doe.» — Orléans, mai 1246.

2026 DOLFI DE PETRA MALA.

(xv° siècle.)

Sceau rond, de 30 mill. — Communiqué.

Armorial. Dans un encadrement quadrilobé, un écu portant six dés (?) de sable, 3, 2, 1. Au sommet de l'écu, une aigle; aux flancs, deux cigognes.

SIGILLVM · DOLFI · D' PETRAMALA ·

(Sigillum Dolfi de Petra Mala.)

Provenant du Musée du Louvre.

2027 DOMMARTIN (GUILLAUME DE),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Une croix; l'écu supporté d'un lion accroupi et heaumé.

willme de domartin

(Willaume de Domartin.)

Appendu à un acte du 13 décembre 1425.

2028 DONJEUX (OGER DE),

Chevalier. — Champagne. — (1360.)

Sceau rond, de 17 mill. — Arch. de l'Emp. J 514, n° 5.

Armorial. Trois broies sous un chef au lion issant; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'un vol, et supporté de deux lions accroupis.

(Sans légende.)

Appendu à un accord entre les sires de Joinville et de Saint-Dizier, d'une part, et le sire de Fenestranges, d'autre part. — Joinville, 20 août 1360.

2029 DONJON (BAUDOUIN DE).

Champagne. — (1201.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 2249, n° 64.

Équestre, le bouclier sans armoiries.

. . GILLVM BALDVINI DE DVNIV

(Sigillum Balduini de Duniu.)

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion naissant, accompagné d'une fleur de lys à sénestre.

(Sans légende.)

Appendu à une donation de *Balduinus de Dongione* et d'Amicie, sa femme, à l'abbaye de Saint-Denis. — Mars 1201.

2030 DONJON (PIERRE DE),

Chevalier. — Champagne. — (1225.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 2110, n° 23.

Dans le champ, une tour à toit pointu sortant d'une enceinte crénelée et accostée de deux fleurs de lys.

✠ SIGILLVM PETRI DEL DONGON

(Sigillum Petri del Dongon.)

CONTRE-SCEAU.

Une fleur de lys, accompagnée en chef de deux points.

(Sans légende.)

Appendu à une charte de *Petrus de Dongeone, miles,* du mois de février 1225.

2031 DONJON (JEAN DU),

Seigneur d'Yerres. — Ile-de-France. — (1239.)

Frag' de sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 5125, n° 50.

Armorial. Trois besants.

. . . . NGIONO

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face; suspendu à un crochet.

(Sans légende.)

Appendu à une charte de *Johannes de Dongiono* en faveur des Hospitaliers. — Mars 1239.

2032 DONZY (GARNIER DE).

Nivernais. — (1209.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 394, n° 17.

Armorial. Un lion.

✠ SIGILLVM GARNERII : DE : DONGIACO

(Sigillum Garnerii de Dongiaco.)

CONTRE-SCEAU.

Un bras tenant une épée.

✠ SECRETVM

(Secretum.)

Appendu à une charte de *Guarnerus de Damionio,* donnée à Loudun en septembre 1209.

2033 DONZY (HERVÉ, SEIGNEUR DE).

Nivernais. — (XIIe siècle.)

Fragment de sceau rond, d'env. 65 mill. — Communiqué.

Équestre.

(Légende détruite.)

Appendu à un acte sans date. — *Herveus, dominus Donziaci.*

2034 DORADOR (RAIMOND, DIT),

Chevalier. — Auvergne. — (1284.)

Sceau en forme d'écu arrondi, de 30 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 272, n° 110.

Armorial. La croix de Toulouse.

✠ S' · R' DORADOR MILES ·

(Sigillum Raimundi Dorador, miles.)

Appendu à un acte où *Raymundus, dictus Dorador,* se reconnaît vassal du roi de France. — 1284.

2035 DORENDOR

(GALARD, SEIGNEUR DE),

Chevalier. — Flandre. — (1302.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 620, n° 1.

Armorial. Une aigle; l'écu dans un encadrement hexagonal.

✠ S' GERLACI DOMINI DE DOLLEDORP

(Sigillum Gerlaci, domini de Dolledorp.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face; dans une rosace.

✠ S' · GERLACI · DNI · DE · CRONENBERGH ·

(Sigillum Gerlaci, domini de Cronenbergh.)

Appendu à un hommage lige de *Galaaddus, dominus de Dorendor, miles,* au roi de France, réservé le comte de Juliers. — A l'Hôpital près Corbeil (Saint-Jean-en-l'Isle), le jeudi après la Purification 1302.

2036 DORMELLES (ANSEL DE).

Gâtinais. — (1230.)

Sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. S 4172.

Dans le champ, trois roses, 2 et 1.

✠ SIGILL ANSEL.I DORMELES

(Sigillum Anselli Dormeles.)

Appendu à une charte de l'an 1230.

2037 DOUAI (JEAN DE).

Flandre. — (Vers 1200.)

Sceau rond, de 57 mill. — Arch. de l'Emp. J 532, n° 8.

Armorial. Un plein sous un chef d'hermines brisé d'un lambel.

✠ SIGILL : IOHANNES : DE DVACO

(Sigillum Johannes de Duaco.)

CONTRE-SCEAU.

Écu indistinct; il peut être aux armes de la face.

✠ IOHANNES

(Johannes.)

Appendu à un acte où *Johannes de Duaco* se porte plége envers Philippe-Auguste pour Alard de Borgell. — Sans date.

2038 DOUAI (GUILLAUME DE).

Flandre. — (1237.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6[77].

Armorial. Un plein au chef d'hermines, à un lion rampant brochant sur le tout.

✠ SIGILLVM : GVILLELMI : DE DVACO

(Sigillum Guillelmi de Duaco.)

Appendu à une caution donnée par *Guillelmus Douviel* ou *Douniel, miles.* — A Douai, décembre 1237.

2039 DOUAI (PIERRE DE).

Flandre. — (1237.)

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. J 538, n° 6[97].

Armorial. Un plein sous un chef d'hermines brisé d'un lambel.

✠ SIGILL : PETRI : DE : DVACO

(Sigillum Petri de Duaco.)

Même provenance que le sceau précédent.

2040 DOUCART (JEAN).

(XVe siècle.)

Sceau rond, de 15 mill. — Communiqué.

Armorial. Un coupé, un marteau de maçon en chef.

IEH : DOVCART

(Jehan Doucart.)

Provenant du Musée du Louvre.

2041 DOUCEINGNY (JACQUES DE),

Chevalier. — (1269.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 37 mill. — Arch. de l'Emp. J 530, n° 5[5].

Armorial. Une croix cercelée (variété de la croix ancrée), chargée de cinq coquilles.

.. IACHOBI · DE.......

Appendu à un acte où «Bérauz de Marcuel et Jaques de Douceinguy,» procureurs de la reine de Navarre, donnent quittance au roi de 10,000 livres tournois, que lui devait le comte d'Artois, son frère, pour partie de sa dot. — Février 1269.

2042 DOURS (ROBERT DE).

Flandre. — (Vers 1200.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 532, n° 6[4].

Armorial. Cinq cotices; à un franc quartier.

✠ SIGILLVM : ROBERTI : DE : DOVRS

(Sigillum Roberti de Dours.)

CONTRE-SCEAU.

Une fleur de lys striée et florencée.

✠ S' · ROBERTI · DE · DOVRS

(Secretum Roberti de Dours.)

Appendu à un acte par lequel *Robertus de Dors* se constitue plége pour Gérard de Grimberghe, prisonnier du roi. — Sans date.

2043 DRESEC (JEAN DE).

Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[5].

Armorial. Trois lions, 2 et 1, à la bordure (d'hermines?); supports : deux griffons.

S' I DREISEC

(Seel Jehan Dreisec.)

Appendu à une promesse de tenir le traité de Guérande. — A Guérande, 10 avril 1380.

2044 DREUX (BARTHÉLEMY DE).

Pays chartrain. — (XIII[e] siècle.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 227, n° 86.

Armorial. Un gironné?

S'· BARTOLOM D' DROCO..

(Sigillum Bartholomei de Drocone.)

CONTRE-SCEAU.

Pierre gravée. Tête d'homme barbu, à droite.

(Sans légende.)

Appendu à un accord fait avec le comte d'Alençon. — Sans date.

2045 DREUX (GILLES DE),

Écuyer. — Pays chartrain. — (1237.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 5091, n° 15.

Armorial. Une fasce accompagnée de six croissants, trois en chef en fasce, et trois en pointe, 2 et 1.

✠ S GILONIS ..OCA..M

(Sigillum Gilonis Drocarum.)

Appendu à une charte de *Gilo de Droes, armiger,* du mois de mai 1237.

2046 DREUX (GILON DE).

(1237.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 5091, n° 15.

Armorial. Une fasce accompagnée de six croissants, trois en chef et trois en pointe, 2 et 1.

..... NIS ....

Appendu à une vente faite aux Templiers par *Gilo de Droes, armiger.* — Mars 1237.

2047 DREUX (ROBERT DE),

Chevalier. — (XII[e] siècle.)

Sceau rond, de 35 mill. — Communiqué.

Un bras tenant un oiseau accompagné d'un chien.

.. ROBERTI D' DREVS • MILITI.

(Sigillum Roberti de Dreus, militis.)

Provenant des archives de l'Yonne.

2048 DREUX

(ÉLÉONORE, FEMME DE ROBERT DE),

Seigneur de Braine. — (1215.)

Sceau ogival, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. L 1199.

Dame debout, tenant une fleur de lys à droite et un oiseau à gauche.

..GILLVM AENOR VXORIS ROBERTI DE BREN..

(Sigillum Aenor, uxoris Roberti de Brenne.)

CONTRE-SCEAU.

Écu échiqueté.

(Sans légende.)

Appendu à une donation faite par *Robertus, dominus Braie,* et *Aenor,* sa femme, à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, de biens situés à Villeneuve-Saint-Georges. — Mars 1215.

2049 DRINCHAM (GAUTIER DE).

Flandre. — (1226.)

Sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. J 534, n° 15[13].

Armorial. Un échiqueté, à la bordure chargée de six coquilles.

SIGILL : GALTERI D' TRINC.....

(Sigillum Galteri de Trinc....)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, une fleur de lys.

✠ . ALTRVS CECR....

Appendu à un acte où *Walterus de Drinchem* jure d'observer le traité en vertu duquel le comte Ferrand fut mis en liberté. — Ypres, le mardi après la Sainte-Luce (15 décembre) 1226.

2050 DROCOURT (GÉRARD DE),

Chevalier. — Vexin. — (1219.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 4179, n° 1.

Armorial. Deux quintefeuilles au franc canton (de vair?) à dextre.

✠ SIGILL : GERARDI D. ..TOCORT

(Sigillum Gerardi de Dretocort.)

Appendu à une charte de l'an 1219.

2051 DROUÉ (JEAN DE),

Chevalier. — Dunois. — (1281.)

Frag^t de sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. J 226, n° 10.

Armorial. Écu chargé d'un écusson en abîme brisé d'un lambel de quatre pendants.

✠ S'. IO.... DE DROVE : CHEVALIER

(Seel Johan de Droué, chevalier.)

Appendu à un acte par lequel «Johen de Droé, chevalier, et Agaïte,» sa femme, requièrent le comte d'Alençon de recevoir à hommage Mate de Trou, chevalier. — 1281.

2052 DROUÉ

(AGATHE, FEMME DE JEAN DE).

(1281.)

Sceau ogival, de 60 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 226, n° 10.

Dame debout, en robe et manteau vairé, coiffure carrée, tenant un oiseau au poing, et accostée à dextre d'un croissant, à sénestre d'une étoile.

✠ S' AGATE · DOMINE · DE · DROCIACO · BARTHOLOMEI

(Sigillum Agate, domine de Drociaco Bartholomei.)

Même provenance que le sceau précédent.

2053 DROUET (BERTRAND),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57^7.

Dans un encadrement hexagonal, un **B**, une clef et une étoile.

..... ES .. RE .. RE

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — Lamballe, 28 avril 1381.

2054 DUCÉ (GUILLAUME DE).

Normandie. — (1182.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 80 mill. — Arch. de l'Emp. L 1146.

Équestre; casque à appendices.

✠ SIGILLV.......... VSSI

(Sigillum Guillelmi de Dussi.)

Appendu à une donation de *Guillelmus de Dusseio* à l'abbaye de Savigny. — Sans date (vers 1182).

2055 DUMANOIR (GUILLAUME),

D'Étampes. — Chevalier. — (1221.)

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. S 2345, n° 28.

Équestre; cotte de mailles carrée, courroie du bouclier, fourreau de l'épée.

✠ SIGILL · WLLMI · MENERI · DE STAMPIS

(Sigillum Willelmi Meneri de Stampis.)

CONTRE-SCEAU.

Un château.

(Sans légende.)

Appendu à une sentence de *Willelmus Maneri, miles*, touchant un débat entre Eudes, maire de Rueil, et l'abbé de Saint-Denis. — Juillet 1221.

2056 DURAS (ROBERT DE),

Chevalier. — Agénois. — (1353.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 625, n° 77.

Armorial. Écu rond, d'un semé de fleurs de lys brisées d'un lambel de trois pendants, à la bordure componée.

✠ SIGILL.. ROBERTI D' DVRACCIO

(Sigillum Roberti de Duraccio.)

Appendu à une promesse de «Robert de Duras, chevalier,» au roi, de le servir envers et contre tous, excepté contre «madame la royne de Cécile.» — Paris, 9 décembre 1353.

2057 DURET (GUILLAUME).

Normandie. — (Vers 1225.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 4997, n° 11.

Dans le champ, une plante.

✠ S' GVILERMI : DVRET

(Sigillum Guilermi Duret.)

Appendu à une donation de biens situés au Thilleul-Lambert, faite par *Willelmus Duret*, aux Templiers. — Sans date.

2058 DURET (RAOUL).

Normandie. — (1227.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 4997, n° 1.

Armorial. Une fleur de lys brisée d'un filet en bande.

✠ SIGILL : RADVLFI : DVRET

(Sigillum Radulfi Duret.)

Appendu à une charte de *Radulphus Duret* en faveur des Templiers, pour des biens situés au Thilleul-Lambert. — 1227.

2059 DURET (RICHARD),

Écuyer. — Normandie. — (1266.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. S 4997, n° 14.

Armorial. Une quintefeuille.

✠ S' RICARDI DVRET ARMIGI

(Sigillum Ricardi Duret, armigeri.)

Appendu à une vente de biens situés au Thilleul-Lambert. — Avril 1266.

2060 DURFORT (GALLARD DE),

Sire de Duras. — Chevalier. — (1353.)

Frag^t de sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 387, n° 22.

Armorial. Un parti d'un lion et d'une bande; l'écu penché, timbré d'un heaume et sur champ ouvragé.

S. GVAYLARD D' DVR....

(Seel Guaylard de Durfort.)

Appendu à un accord entre le roi Jean et «Galhart de Durfort, sire de Duras,» du 8 février 1353.

2061 DURFORT (HUGUES DE),

Chevalier. — De Fanjaux (Languedoc). — (1242.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 305, n° 19.

Armorial. Une bande; l'écu arrondi.

✠ : S' : VGONI DVRFORTI :

(Sigillum Ugoni Durforti.)

Appendu à une promesse des chevaliers de Fanjaux (*de Fanojovis*) de garder la paix faite entre le comte de Toulouse et le roi de France. — Mars 1242.

E

2062 EAUBONNE (GUILLAUME D').

Parisis. — (1231.)

Frag^t de sceau ogival, d'env. 50 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4193, n° 21.

Dans le champ, une fleur de lys fleuronnée à pistil strié.

.........AMR.....

Appendu à une donation faite à l'abbaye du Val par *Guillelmus de Bona Aqua et Orioldis*, sa femme. — Août 1231.

2063 ÈBLES (PERROT D'),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Frag^t de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57 [7].

Armorial. Un lion.

(Légende détruite.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — Lamballe, 28 avril 1381.

2064 ÉCARDENVILLE (GUILLAUME D'),

Chevalier. — Normandie. — (1241.)

Sceau en forme de toupie, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 4998, n° 33.

Quatre fleurs de lys aboutées par le pied en croix.

✠ S' WILL' ESQVERDENINVILLE

(Sigillum Willelmi Esquerdeninville.)

Appendu à une vente faite aux Templiers par *Guillelmus de Esquerdenvilla, miles*. — Juin 1241.

2065 ÉCLUSE (HAMELIN DE L').

Normandie. — (XIIIe siècle.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. L 1146.

Armorial. Écu indistinct.

✠ S HAMELINI DE EXCLVSA

(Sigillum Hamelini de Exclusa.)

Appendu à une confirmation par *Hamelinus de Esclusa*, d'une donation faite à l'abbaye de Savigny. — Sans date.

2066 ÉCRAMEVILLE (GILBERT D').

Normandie. — (1230.)

Sceau ogival, de 45 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. L 1146.

Pierre gravée; représentant un homme debout au centre du champ, qui est à arabesques.

.. GILLEBERT · DE : ESCREMEVIL..

(Seel Gillebert de Escremeville.)

Appendu à une vente faite par *Gislebertus d'Escremivilla* à l'abbaye de Savigny. — Juin 1230.

2067 ÉCRAMEVILLE (PÉTRONILLE D'),

Fille de Roger Suhart, chevalier. — Normandie. — (1218.)

Sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. L 1146.

Dans le champ, un dextrochère.

......ONILL. .E ESCRE.......

(Sigillum Petronille de Escremevilla.)

Appendu à une donation à l'abbaye de Savigny. — 1218.

2068 ÉGREVILLE (GUI D').

Ile-de-France. — (1243.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 395, n° 146.

Armorial. Un vergeté en pal.

. ID.NIS : DE EC..........

(Sigillum Guidonis de Ec......)

Appendu à une caution de «Guy d'Égreville» au roi, pour G. de Cornant, sous l'obligation de 100 livres parisis. — Août 1243.

2069 ÉGREVILLE (GUI D'),

Chevalier. — Ile-de-France. — (1248.)

Frag^t de sceau triangulaire, d'env. 70 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4988, n° 79.

Armorial. Cinq pals.

...ONIS ...TIS..........

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

.....IMI : DE : ACR.....

Appendu à un amortissement concédé aux Templiers par *Guido, dominus de Acravilla, miles.* — Avril 1248.

2070 ELLEUZE (FULCHER D'),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Trois alérions, 2 et 1; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'un vol.

(Légende fruste.)

Appendu à un acte du 13 décembre 1425.

2071 ÉMERY (BIVIEN),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 21 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57².

Armorial. Trois merlettes, 2 et 1; l'écu accompagné de trois plumes, deux aux flancs et une au sommet.

S BIUIANI ....

(Sigillum Biviani .....)

Appendu à une promesse de plusieurs seigneurs bretons, dont «Bivien Emery,» de garder le traité de Guérande. — A la Roche-Derrien, le 2 mai 1381.

2072 ÉNANCOURT-LE-SEC (PIERRE D'),

Chevalier. — (1237.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 2237.

Armorial. Écu à l'orle de huit merlettes.

S' PETRI DE AINENCOR

(Sigillum Petri de Ainencort.)

Appendu à une vente faite au prieuré de Saint-Pierre de Chaumont par *Petrus de Ernencuria Sicca.* — Juillet 1237.

2073 SECOND SCEAU.

(1240.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 2311, n° 7.

Armorial. Même représentation et même légende qu'au précédent.

Appendu à un acte du mois de mars 1240.

2074 ÉNANCOURT LÉAGE (GIRARD D'),

Chevalier. — (1237.)

Frag^t de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 2311, n° 24.

Dans le champ, une aigle.

.... DE ERNONC....

Appendu à une charte de droits d'usages dans le bois «de Destrez.» — *Girardus de Ernencuria Aquosa.* — Juillet 1237.

2075 ÉNANCOURT LÉAGE (JEAN D'),

Chevalier. — (1237.)

Frag^t de sceau rond, de 37 mill. — Arch. de l'Emp. S 2311, n° 24.

Dans le champ, une croix pattée.

✠ ..OHIS · DE · ....IA · AQOSA

(Sigillum Johannis de Ernencuria Aquosa.)

Même provenance que le précédent.

2076 ENFANT (FOULQUES L').

Normandie. — (1238.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. L 1146.

Armorial. Écu à un chef burelé (?).

✠ SIGILLVM FVLCO... .NFANTIS

(Sigillum Fulconis Enfantis.)

Appendu à une charte du mois de novembre 1238.

2077 ENGOULEVENT (BERTHELOT D'),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57⁵.

Armorial. Une fasce accompagnée d'un écusson en chef à dextre; l'écu penché, timbré d'un heaume à cimier.

...ƐELONC DANGOVLLEVAN

(Seel Bertelonc d'Angoulevan.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — Dinan, 25 avril 1381.

2078 ENGUERRAN.

(1187.)

Fragᵗ de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. S 2237.

Équestre.

...VM ..... NI.....

Appendu à une confirmation par *Engerranus* d'une donation faite au prieuré de Saint-Pierre de Chaumont. — 1187.

2079 ENTZBERG (CLAUS VON).

(1423.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. K 2445, liasse 1855.

Armorial. Écu chargé d'un anneau; penché, timbré d'un heaume.

s · hans · von · entzber

(Siegel Hans von Entzber.)

Appendu à un acte de l'an 1423.

2080 ÉQUETOT (MATHIEU D').

Normandie. — (XIIIᵉ siècle.)

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. S 5049, n° 7.

Dans le champ, une fleur de lys fleuronnée. Elle est renversée par rapport à la légende.

✠ SIGILLVM MATHEI DE ESQTOT

(Sigillum Mathei de Esqtot.)

Appendu à une donation de *Matheus de Esquetot* aux Templiers. — Sans date (seconde moitié du XIIIᵉ siècle).

2081 SECOND SCEAU.

Même représentation et même légende que le précédent.

2082 ERBLOY (GUI, SIRE D').

Champagne. — (1314.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 1.

Armorial. Deux fasces accompagnées de neuf merlettes faisant orle.

.... OD DE COVR... T SEIGN.......

Appendu à la ligue des nobles de Champagne contre Philippe le Bel. — 24 novembre 1314.

2083 ERCUIS (ANSOLD D'),

Chevalier. — Beauvoisis. — (1223.)

Fragᵗ de sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 2234.

Équestre. Bouclier à armoiries, mais indistinctes.

✠ SIGILLVM : A............I

Appendu à une charte en faveur de l'abbaye de Saint-Denis, du mois de décembre 1223. — *Ansoldus de Esqueriaco, miles.*

2084 ERCUIS (JEAN D'),

Écuyer. — Beauvoisis. — (1289.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. S 1542.

Dans le champ, un château à trois tours.

✠ S' IOHIS DE ERQIZ ARMIGERI

(Sigillum Johannis de Erqiz, armigeri.)

Appendu à une charte de *Johannes de Erqueto, armiger, et Maria de Ambleinvilla, uxor ejus*, du mois de janvier 1289.

2085 SECOND SCEAU.

(1297.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. S 1542.

Armorial. Une quintefeuille sur champ d'hermines, au lambel de trois pendants.

✠ S' IEHAN DERQES

(Seel Jehan d'Erqes.)

Appendu à une charte du mois de mars 1297.

2086 ERCUIS

(MARIE D'AMBLAINVILLE, FEMME DE JEAN D').

Beauvoisis. — (1289.)

Sceau ogival, de 35 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 1542.

La Vierge debout, couronnée et tenant l'enfant Jésus; à sa droite un personnage à genoux, et sur sa tête les lettres **A · M ·** (*Ave Maria*).

.. DAMOISELE · MARIE · DES PRES

(Seel damoisele Marie des Prés.)

Même provenance que le numéro 2084.

2087 SECOND SCEAU.

(1290.)

Même représentation et même légende que le sceau précédent.

2088 EREMBALDINGHEM (GÉRARD D'),

Chevalier. — Flandre. — (1244.)

Sceau rond, de 62 mill. — Arch. de l'Emp. J 538, n° 6[73].

Armorial. Un lion brisé d'un bâton.

.. GERARDI · DE · ERENBALDENGEM

(Sigillum Gerardi de Erenbaldengem.)

Appendu à une charte où *Gerardus de Erenbaldinghen, miles*, jure d'observer le traité conclu entre le roi de France et la comtesse de Flandre. — Février 1244.

2089 ÉRENGARVILLE (JOURDAIN D').

(1221.)

Sceau ovoïde de 35 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. L 1146.

Un ornement ressemblant un peu à une fleur de lys.

✱ S · IORDAN · DE · REN..RVILE

(Sigillum Jordani de Rengarvilla.)

Appendu à une donation de *Jordanus de Erengarvilla* à l'abbaye de Savigny. — 1221.

2090 ÉRIGNY (GUILLAUME D'),

Chevalier. — (1226.)

Sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. S 2318, n° 43.

Dans le champ, un lion rampant.

✱ : S'. GVILEMI DE ERI...

(Sigillum Guillelmi de Erigni.)

Appendu à une approbation par *Willelmus de Erigni, miles*, d'une vente faite à l'abbaye de Saint-Denis. — Février 1226.

2091 ERNEHEM (JACOB D').

(1284.)

Sceau rond de 20 mill. — Arch. de l'Emp. S 5061, n° 64.

Armorial. Deux maillets et un franc canton, un bâton mis en bande brochant sur le tout.

✱ S' IACOBI · DE ERNEHEN

(Sigillum Jacobi de Ernehen.)

Appendu à une charte de l'an 1284, concernant la commanderie de la Vieuville.

2092 ERPE (GOSSUIN, SIRE D').

Flandre. — (1297.)

Frag' de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 543, n° 11.

Armorial. Un lion couronné à la bordure engrêlée; l'écu dans une rosace.

✱ S' GOS.................PE :

Appendu à la capitulation de Lille devant l'armée du roi de France. — Le dimanche avant la Décollation de saint Jean (25 août) 1297.

2093 ERQUERI (SIMON, SEIGNEUR D'),

Chevalier. — Beauvoisis. — (1262.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 2233.

Armorial. Un chevron sur champ papelonné.

✱ S MESIRE SIMON DERKERI

(Seel mesire Simon d'Erkeri.)

Appendu à une charte de *Simon, dominus de Erqueri, miles*, en faveur de l'abbaye de Saint-Denis. — Février 1262.

2094 ERSEBRUEC (BAUDOUIN D'),

Chevalier. — Flandre. — (1237.)

Sceau rond, de 57 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6[42].

Équestre; casque carré, cotte d'armes flottante. Sur le bouclier, une bande à l'orle de merlettes.

.. ..DVWINI · DE ARSBROC

(Sigillum Balduwini de Arsbroc.)

Appendu à une caution fournie par *Balduinus d'Ersebruec, miles*. — Janvier 1237.

2095 ERVY (MILES D').

Champagne. — (1212.)

Sceau rond, de 48 mill. — Communiqué.

Armorial. Une croix recercelée, brisée d'un bâton.

.IGILLVM · DOMINI · MILONIS .. ..VIAC.

(Sigillum domini Milonis de Erviaco.)

Provenant des archives de l'Yonne. — 1212.

2096 ESCHANS (RENAUD L'),

Chevalier. — Valois. — (1235.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 5174, n° 11.

Armorial. Une croix cantonnée de douze merlettes.

.... ESCHANS

Appendu à une donation faite à l'abbaye de Joyenval, au diocèse de Chartres, par *Reginaldus li Eschans, miles*. — 1235.

2097 ESCHE (GÉRARD D'),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Dans un encadrement oblong en hauteur, un écu portant deux fasces chargées, l'une de trois roses (?), et l'autre de deux; timbré d'un heaume cimé de deux cornes.

s · gerhart · von · esch

(Siegel Gerhart von Esch.)

Appendu à un acte du 13 décembre 1425.

2098 ESCORAILLES (MENDON D'),

Écuyer. — Guienne. — (1369.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 642, n° 16[16].

Armorial. Trois bandes accompagnées en chef d'un croissant.

✠ MONDON · DE · COVRAILLE

(Mondon de Couraille.)

Appendu à une promesse de «Mondon de Corraille, escuier du pais de Guienne,» de servir le roi de France contre le roi d'Angleterre. — Paris, 8 novembre 1369.

2099 ESCU-À-COL (GUILLAUME),

Chevalier. — Brie. — (1306.)

Frag[t] de sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. S 5173, n° 69.

Armorial. Un chevron d'hermines cantonné de trois annelets.

..... VILE ESCVACOL........

(Seel Guillaume Escuacol, chevalier.)

Appendu à une vente faite aux Templiers de Lagny par «Guillaume Escu à col, chevaliers.» — 1306.

2100 SECOND SCEAU.

Frag[t] de sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Empire.

Armorial. Comme dessus.

✠ S' VILE ESCVACOL DE L.........

(Seel Willaume Escu à Col de Lagny-le-Sec.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face.

(Sans légende.)

Sceau détaché.

2101 ESLIE (GEORGES D'),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Une fasce et un lambel de trois pendants; l'écu penché, tenu par un lion accroupi et heaumé.

...... de · lye...

Appendu à un acte du 13 décembre 1425.

2102 ESNON (GUILLAUME D'),

Sire de Lacon. — Champagne. — (1314.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 1.

Armorial. Une aigle, au lambel en chef de quatre pendants.

✠ S' GVILE DES..N · CHR ·

(Seel Guillaume Desnon, chevalier.)

Appendu à la ligue des seigneurs de Champagne contre Philippe le Bel. — 24 novembre 1314. — «Guilleaumes d'Esnon, sires de Lacon.»

2103 ESPAGNE (ALFONSE D').

(1324.)

Frag[t] de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 476, n° 1[20].

Armorial. Dans un encadrement à personnages et à animaux, un écu carré, parti, au 1, de *Castille* coupé de *Léon;* au 2, de *France.*

SIGILL........ONS...........

Appendu à une lettre où «Alfons d'Espaigne» reconnaît avoir reçu de Pierre d'Étampes (garde du trésor des chartes) une lettre sur la paix entre le roi de Bohême et le comte de Bar. — 27 mai 1324.

2104 SECOND SCEAU.

(1325.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 634, n° 6.

Armorial. Écu carré, écartelé, au 1, de *France;* au 2 et 3, de *Castille;* au 4, de *Léon;* dans un encadrement, contenant au sommet de l'écu un ange qui joue du violon, aux flancs deux hommes sauvages assis, et à la pointe un chérubin.

SIGILLVM : ALFONSI : DE : YSPAN..

(Sigillum Alfonsi de Yspania.)

Appendu à un traité de paix conclu entre les plénipotentiaires français, dont «Alfons d'Espaigne,» et ceux d'Angleterre. — Paris, 31 mai 1325.

2105 ESPÉE (LUCAS DE L'),

Écuyer. — Normandie. — (1284.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 211, n° 27.

Dans le champ, une épée nue, la pointe en haut et accostée de deux étoiles.

✠ S' LVCAS · DE LEPEE

(Seel Lucas de l'Épée.)

Appendu à une vente par *Reginaldus et Lucas, dicti de Ense, armigeri*, à Gilbert de Mayard, prêtre, de ce qu'ils possédaient dans la paroisse d'Équemauville près de Honfleur. — 1284.

2106 ESPÉE (RENAULT DE L'),

Écuyer. — Normandie. — (1284.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 211, n° 27.

Dans le champ, une épée nue, la pointe en haut et accostée de deux croissants.

✠ S' RENAVTE · D' LEPEE

(Seel Renaute de l'Épée.)

Même provenance que le sceau précédent.

2107 ESPIÈRE (GIRARD DE L').

(1524.)

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. S 5211, n° 61.

Armorial. Un arbre (?).

seel · girar · de · lespiere ·

(Seel Girar de Lespiere.)

Appendu à un acte du 8 décembre 1524.

2108 ESSARTS

(GILBERT, SEIGNEUR DES),

Chevalier. — Ile-de-France. — (1272.)

Frag' de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 104, n° 10.

Équestre. Sur le bouclier, un chevron.

. S'.GILE..........TIS · MILIT..

(Sigillum Gileberti de Essartis, militis.)

Appendu à une charte où *Gilebertus, dominus de Essartis, miles, et domina Margareta, ejus uxor*, vendent à deux bénéficiers de Saint-Germain-l'Auxerrois vingt-quatre arpents de terre au territoire de Villeneuve-sous-Dammartin. — Mai 1272.

2109 ESSARTS (MARGUERITE DES),

Femme du précédent. — (1272.)

Sceau ogival, de 45 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 104, n° 10.

Dame debout, en robe et manteau vairé, coiffure carrée, et tenant une fleur de lys à la main gauche.

..MARGARE .E DES ESES.....

(Seel Margarete des Esessarts.)

Même provenance que le sceau précédent.

2110 ESSARTS (GUILLAUME DES),

Chevalier. — Ile-de-France. — (1225.)

Frag' de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 2351, n° 29.

Armorial. Un burelé, à un franc quartier.

✠ SIGILLVM .... DES ESSARZ

(Sigillum Willelmi des Essarz.)

Appendu à une sentence arbitrale entre le prieur de Saint-Clair et Robert de Saint-Clair, chevalier. — Mai 1225.

2111 ESSARTS (JEAN DES),

Chevalier. — Ile-de-France. — (1239.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 4990, n° 1.

Armorial. Deux bars adossés.

✠ SIGILL IOhO.....TAX

(Sigillum Joho..... tax.)

Appendu à une vente faite aux Templiers par *Johannes Dessartiex, miles*. — 1239.

2112 ESSARTS (LUCAS DES).

Normandie. — (1227.)

Frag' de sceau rond, d'env. 33 mill. — Arch. de l'Emp. S 4996, n° 139.

Une fleur de lys fleuronnée.

✠ S' LV.........TIS

(Sigillum Luce de Essartis.)

Appendu à une vente de terres situées à Esperville. — *Lucas de Essartis, illius feodi dominus capitalis.* — Novembre 1227.

2113 ESSEY (GÉRARD D'),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Armorial. Écu à la bande chargée de trois alérions et accompagné en chef, à dextre, d'un écusson (d'un écartelé ou d'une croix); penché, timbré d'un vol dont la base est aux armes (la bande aux trois alérions).

S' IEhAN : DE CEY

(Seel Jehan de Cey.)

Appendu à un acte du 13 décembre 1425.

2114 ESTOUTEVILLE (HENRI D').

Normandie. — (1205.)

Armorial. Un lion rampant contourné sur un burelé.

✠ SIGILLVM HENRICI DE ETTOTEVILA

(Sigillum Henrici de Ettotevilla.)

Appendu à une déclaration de nobles de Normandie relativement au droit de patronage laïque dans cette province. — 1205.

2115 ESTRÉES (ARNOUL D'),

Écuyer. — Parisis. — (1297.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. S 1542.

Armorial. Une étoile à cinq rais.

✠ S' ERNOVL : DESTRE..

(Seel Ernoul d'Estrées.)

Appendu à une charte de *Arnulphus de Stratis Sancti Dyonisii*, du mois de mars 1297.

2116 ESTRÉES

(JEANNE D'ERCUIS, FEMME D'ARNOUL D').

Parisis. — (1297.)

Sceau ogival, de 45 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 1542.

Dans le champ, une branche d'arbre.

... ELE IANNE DERCVI.

(Seel damoisele Janne d'Ercuis.)

Même provenance que le précédent.

2117 ESTRÉES (JEAN D'),

Chevalier. — Beauvoisis. — (1229.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 2222, n° 34.

Armorial. Une quintefeuille à l'orle de neuf merlettes.

✠ : S. IOHANNIS DE STRATIS

(Sigillum Johannis de Stratis.)

Appendu à un hommage de *Johannes de Stratis, miles*, à Eudes, abbé de Saint-Denis. — Mars 1229.

2118 ESTRÉES (NICOLAS, SIRE D').

(1215.)

Sceau rond en cuvette, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. J 394, n° 48.

Armorial. Écu à une fasce accompagnée de six fleurs de lys à queue, trois en fasce en chef, et trois, 2 et 1, en pointe, le tout à une bordure.

SIGILVM : NICHOLAI DE ESTRELES

(Sigilum Nicholai de Estreles.)

Appendu à une charte où *Nicolaus, dominus de Straella*, se porte caution envers Philippe-Auguste pour Rabotus de Rumes. — Juin 1215.

2119 ESTRÉES (RAOUL D').

(1275.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 4203, n° 50.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

..... TRES · DÑI · DE · BO.CO

(Sigillum Radulfi Destres, domini de Bosco.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant une quintefeuille à l'orle de huit merlettes.

LE SECRE · RAVL · DEST....

(Le secre Raul d'Estrées.)

Appendu au testament de Jean, seigneur de Lille, par «monsegneur Raoul Destrées, segneur du Bos,» son exécuteur testamentaire. — 1275.

2120 ESTRÉES SAINT-DENIS

(ARNOUL LE VIEUX D'),

Chevalier. — Beauvoisis. — (1231.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 2222.

Armorial. Un lion rampant chargé d'un lambel.

✠ SIGILLVM HERNOVL LE VIES DESTREES

(Sigillum Hernoul le Vies d'Estrées.)

Appendu à une charte de *Arnulfus Vetulus de Stratis, miles*, en faveur de l'abbaye de Saint-Denis. — Décembre 1231.

2121 ESTRÉES SAINT-DENIS

(JEAN DE L'),

Chevalier. — Beauvoisis. — (1229.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 2222.

Armorial. Une quintefeuille (d'un bon spécimen) à l'orle de huit merlettes.

✠ S. IOHANNIS DE STRATIS

(Sigillum Johannis de Stratis.)

Appendu à un hommage de *Johannes de Stratis, miles*, à l'abbaye de Saint-Denis. — Mars 1229.

2122 ESTRÉES SAINT-DENIS (RENAUD D'),

Chevalier. — Beauvoisis. — (1229.)

Sceau rond, de 42 mill. — Arch. de l'Emp. S 2222.

Armorial. Une quintefeuille, à l'orle de huit merlettes.

✱ S' · REINAV . DETREIS ·

(Seel Reinaut d'Etreis.)

Appendu, par emprunt, à une charte d'Odeline, sa nièce, en faveur de l'abbaye de Saint-Denis. — Mars 1229.

2123 ESTRELAND (HUGUES D'),

Chevalier. — Flandre. — (1237.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6[36].

Armorial. Une fasce frettée.

✱ ......VM · HVGONIS · DE · STENLAND

(Sigillum Hugonis de Stenland.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à une fasce pleine.

✱ SIGILL HVGONIS DE STENLA..

(Sigillum Hugonis de Stenland.)

Appendu à une promesse de *Hugo de Estrelan* d'observer le traité conclu entre le roi de France et Jeanne, comtesse de Flandre. — Janvier 1237.

2124 ÉTIOLES (JEAN D'),

Écuyer. — Ile-de-France. — (1258.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 32 mill. — Arch. de l'Emp. S 5145, n° 71.

Armorial. Un lion.

..EhAN · h.....

Appendu à une charte de *Johannes de Athiol, armiger*, en faveur de la commanderie de Saint-Jean-en-l'Ile de Corbeil. — Mars 1258.

F

2125 FABRIE (GUILLAUME LA).

Auvergne. — (1284.)

Sceau triangulaire, de 38 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 272, n° 92.

Armorial. Trois fleurs de lys, 2 et 1.

✱ S' : W : LA FABRIA

(Sigillum Willelmi La Fabria.)

Appendu à un aveu fait au roi par *Guillelmus La Fabria*. — 1284.

2126 FACORT (HUGUES DE),

Chevalier. — (1220.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. L 1402.

Armorial. Un échiqueté au chef papelonné (ou bien un papelonné coupé d'un échiqueté).

...IL... hVGONIS : .E FALCOVRT

(Sigillum Hugonis de Falcourt.)

Appendu à une charte de l'an 1220.

2127 FAI (GUILLAUME DU).

Vexin. — (1208.)

Sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. L 1479.

Équestre, à gauche; le bouclier aux armes (une bande). Par suite de la position, le fourreau de l'épée se voit en entier.

✱ SIGILLVM WLLERMI DE FAI

(Sigillum Willermi de Fai.)

Appendu à une charte de *Guillelmus de Faiaco* en faveur de l'abbaye de Saint-Victor, pour des biens situés à Amblainville. — 1208.

2128 FAI (GUILLAUME DU),

Écuyer. — Vexin. — (1250.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 4194, n° 9.

Dans le champ, une main à dextre tenant une cuiller, accostée à dextre d'un croissant, et à sénestre d'un soleil.

✱ S' · GVILERMI · DE · FAI

(Sigillum Guilermi de Fai.)

Appendu à un amortissement de *Guillermus de Fayaco, armiger*, pour l'abbaye du Val. — Avril 1250.

2129 FAI (JEAN DU),

Chevalier. — Vexin. — (1241.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 4194, n° 10.

Armorial. Un croissant accompagné de six merlettes, trois en chef faisant fasce, et trois en pointe, 2 et 1.

✱ S' : DOMINI : IOhANNIS : DE FAI

(Sigillum domini Johannis de Fai.)

Appendu à un amortissement de *Johannes de Faico, miles*, pour l'abbaye du Val. — Avril 1241.

2130 FAI (NEVELON DU).

Vexin. — (1230.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 4178, n° 31.

Armorial. Une bande.

✠ SIGILLVM ..VELVN DE FAI

(Sigillum Nevelun de Fai.)

Appendu à un amortissement pour l'abbaye du Val, concédé par *Nevelo de Faiaco* et *Aales*, sa femme. — Février 1230.

2131 SECOND SCEAU.

(1231.)

Frag^t de sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. S 5135, n° 64.

Armorial. Comme dessus.

...ILLVM · NEVE..... .E ·:· FAV ·:·

(Sigillum Nevelonis de Fay.)

Appendu à une charte de *Nevelo de Faio* en faveur de la commanderie de Louviers, pour des biens situés à Parmaing. — Février 1231.

2132 FAI (THOMAS DU).

(1237.)

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. S 2238, n° 22.

Dans le champ, une fleur de lys rustique.

✠ S : TOMAS : DO FAI

(Seel Tomas do Fai.)

Appendu à une vente de *Thomas de Faieto,* membre de l'abbaye de Saint-Denis, au prieuré de Sainte-Gauburge au Perche. — 1237.

2133 FAIGNOLLES (HUES, SIRE DE) ET DE WIÉGE,

Chevalier. — Flandre. — (1338.)

Frag^t de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 624, n° 24.

Armorial. Dans un encadrement quadrilobé, écu à un sautoir dans un trescheur.

✠ S' HUE · DE · F..NO..........

(Seel Hue de Fainolles ......)

Appendu à une promesse de «Hue, sire de Faignolles et de Wiége, chevalier,» de servir le roi envers et contre tous. — Amiens, 11 septembre 1338.

2134 FAINS (NARGOT DE).

(1245.)

Frag^t de sceau rond, de 54 mill. — Arch. de l'Emp. J 539, n° 14 32.

Armorial. Un plein sous un chef chargé d'une fasce vivrée.

✠ S'....... NIS : MILITIS : D' FENIS

(Sigillum .....nis, militis de Fenis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu qui semble partagé en trois parties : celle du haut ou chef, chargée de quatre merlettes; celle du milieu, portant un lambel (?) de cinq pendants, et celle du bas ou champagne, de vair.

(Sans légende.)

2135 FAUCHE (PIERRE, SIRE DE LA),

Chevalier. — Champagne. — (1270.)

Frag^t de sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. J 208, Valery 7.

Armorial. Écu en losange portant une croix.

.. DOMINI : PETRI : DE : FIS..A

(Sigillum domini Petri de Fis...)

CONTRE-SCEAU.

Écu à la croix.

✠ COTRAS'. DNI · P · D'. FISCA

(Contrasigillum domini Petri de Fisca.)

Appendu à une donation faite par «Pieres, sires de La Fauche, chevaliers,» à Érard, seigneur de Valery, chevalier, connétable de Champagne. — 1270.

2136 FAUCOIGNY (JEAN, SIRE DE),

Chevalier. — Franche-Comté. — (1301.)

Sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. J 253, n° 6.

Armorial. Dans un trilobe accompagné de trois demi-fleurs de lys issantes du champ, un écu chargé de trois bandes.

✠ S' : IOHANNIS : DOMINI : DE : FACOGNEIO

(Sigillum Johannis, domini de Facogneio.)

Appendu à une charte dans laquelle «Jehan, sires de Faucoignie,» et autres seigneurs du comté de Bourgogne, promettent de faire ce que le roi de France décidera. — Paris, avril 1301.

2137 FAUGUERNON (ROBERT BERTRAND, SIRE DE),

Chevalier. — Normandie. — (1339.)

Frag^t de sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. J 210, n° 7.

Équestre, aux armes (un lion couronné, brisé d'un bâton). Champ treillissé.

S' · R. . . . T · BERTRAN · SIRE · DE · FAV. . . ON · CHRL

(Seel Robert Bertran, sire de Fauguernon, chevalier.)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes de la face; dans une rosace.

✱ S' · ROB'T · B'TRA · SIRE · DE · FAGERNŌ · CHR

(Seel Robert Bertran, sire de Fagernon, chevalier.)

Appendu à une promesse des barons normands de suivre le roi de France dans son expédition contre l'Angleterre. — Rouen, le mercredi avant la Saint-Marc (21 avril) 1339.

2138 FAYEL (ANSOLD DE),

Écuyer, seigneur de Bouqueval. — Ile-de-France. — (1300.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 1542.

Armorial. Un sautoir chargé de cinq fermaux et cantonné de quatre merlettes.

. . ANSOVT : DE F.IEL : ESCVIE.

(Seel Ansout de Faiel, escuier.)

Appendu à une charte de *Johannes et Ansoldus de Faiello, fratres, armigeri, domini de Bouconval*, du mois de Juillet 1300.

2139 FAYEL (EUDES DE),

Chevalier. — Picardie. — (XIIIe siècle.)

Frag^t de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 395, n° 148.

Armorial. Un chevronné; l'écu en forme de toupie, entouré d'un cordon d'arabesques.

SIGILLVM ODON. . . . .

(Sigillum Odonis . . . . .)

Appendu à un acte où *Odo de Fael, miles, prope Sanctum Quintinum*, se porte plége envers Philippe-Auguste pour Baudouin de Prat. — Sans date (vers 1210).

2140 FAYEL (GÉRARD DE),

Chevalier. — Valois. — (1266.)

Frag^t de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 160, Senlis I, n° 12.

Armorial. Écu au sautoir (composé de simples filets) cantonné de quatre merlettes et brisé d'un lambel de cinq pendants mouvant du chef.

✱ S' GERATDI CHEVAL. . . . . FAIEL

(Sigillum Geratdi, chevalier de Faiel.)

Appendu à la vente d'un moulin, faite au roi par *Girardus de Fayel, miles*, et Aveline, sa femme. — 1266.

2141 FAYEL (JEAN DE),

Écuyer, seigneur de Bouqueval. — Ile-de-France. — (1300.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. S 1542.

Armorial. Écu au sautoir chargé d'une étoile en chef à dextre, et cantonné de quatre merlettes.

✱ S · IEHAN · DE · FAIEL · ESCVIER :

(Seel Jehan de Faiel, esquier.)

Même provenance que le numéro 2138.

2142 FAYEL (JEAN DE) OU DE LA BOISSIÈRE.

Chevalier. — Ile-de-France. — (1213.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. L 1402.

Armorial. Deux fasces accompagnées de neuf merlettes faisant l'orle.

✱ S' : IOHANNIS : DE LA BOISIR

(Sigillum Johannis de La Boisire.)

Appendu à une charte de l'an 1213.

2143 FAYEL (MATHIEU DE),

Écuyer. — Ile-de-France. — (1265.)

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. S 4182, n° 63.

Dans le champ, une fleur de lys à pistils fleurdelisés.

✱ S' · MATHEI · DE · FAIE

(Sigillum Mathei de Faie.)

Appendu à une charte de *Matheus de Fayello, armiger*, en faveur de l'abbaye du Val. — Octobre 1265.

2144 FAYEL (MARGUERITE, DAME DE).

Picardie. — (Vers 1220.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 395, n° 161.

Dame debout, vue de trois-quarts à gauche, en robe simple et coiffée en cheveux flottant sur les épaules; tenant un oiseau sur le poing.

✱ SIGILLVM BEATRICIS DE PHAIEL

(Sigillum Beatricis de Phaiel.)

Appendu à la donation faite, par *domina Beatrix de Fayel*, à son fils Philippe, de la moitié de ses biens. — Sans date.

2145 FAYETTE (GILBERT DE LA).

(1438.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 400, n° 75.

Armorial. Un parti, au 1, de vair; au 2, (de gueules) à la bande (d'or) et à la bordure de vair.

le se.......... de france

Appendu à une lettre de Jacques de Chabannes, sénéchal de Toulouse, à l'évêque de Maillezais, du 11 mars 1438.

2146 FENESTRANGE

(BOUCHART, SEIGNEUR DE)

et de Honneck. — Lorraine. — (1360.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 514, n° 8.

Armorial. Une fasce; l'écu penché, timbré d'un heaume à couronne, cimé de deux cornes. Le champ en rosace.

S BOV..RDI DOM... DE VINSTINGA

(Sigillum Bourkardi, domini de Vinstinga.)

Lecture obtenue par la comparaison de plusieurs exemplaires de ce sceau.

Appendu à un accord entre lui et le sire de Joinville. — A Joinville, 20 août 1360.

2147 FENESTRANGE (HENRI DE),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Fragt de sceau ogival, d'env. 40 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Une fasce; l'écu penché, timbré d'un heaume à lambrequins cimé d'un col de cygne, et compris dans un encadrement en hauteur.

s · heinric herren von vinstingen

(Siegel Heinric, herren von Vinstingen.)

Appendu à un acte du 13 décembre 1425.

2148 FENESTRANGE (JACQUES DE),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Comme dessus.

s · jacob herren von vinstingen

(Siegel Jacob, herren von Vinstingen.)

Même provenance que le précédent.

2149 FENESTRANGE

(ULRIC, SEIGNEUR DE),

Chevalier. — Lorraine. — (1363.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 514, n° 8[16].

Armorial. L'écu à la bande, penché à droite, timbré d'un heaume à lambrequins cimé d'un col de cygne, sur champ guilloché.

SIGILLVM VLRICH · HERE V.V ...STINGEN

(Sigillum Ulrich, here von Vinstingen.)

Appendu à une quittance du 5 juillet 1363.

2150 FÈRE (MATHIEU DE),

Écuyer. — Parisis. — (1265.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. S 4182, n° 69.

Armorial. Un plein sous un chef à une bande brochant sur le tout.

✠ S'. MAHI : DE FERE : ESQVIER :

(Seel Mahi de Fère, esquier.)

Appendu à une charte de *Adam, dictus Paille, et Matheus de Feriis, fratres, armigeri*, en faveur de l'abbaye du Val. — Octobre 1265.

2151 FERRIÈRES (HENRI DE).

Normandie. — (1205.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 210, n° 2.

Armorial. Écu en toupie, chargé d'un écusson en abîme, à l'orle de six fers à cheval.

✠ SIGILLVM : HENRICI : DE : F.RRARIIS :

(Sigillum Henrici de Ferrariis.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, le fer à cheval des armes.

✠ S' SECRETVM H D' F

(Sigillum secretum Henrici de Ferrariis.)

Appendu à une déclaration de nobles normands touchant le droit de patronage laïque en Normandie. — Novembre 1205.

2152 FERRIÈRES (JEAN, SEIGNEUR DE),

Chevalier. — Normandie. — (1322.)

Fragt de sceau rond, d'env. 47 mill. — Communiqué.

Équestre, aux armes. Comme dessus, mais avec cette différence que l'écusson semble de vair ou d'hermines.

S' · IOh.... DE FER......ILIT....

Provenant des archives de Tours.

2153 FERTÉ (BERNARD DE LA).

Maine. — (1216.)

Sceau rond, de 58 mill. — Arch. de l'Emp. J 394, n° 52.

Équestre, à gauche; le bouclier couvrant, de face et aux armes (deux lions couronnés passants, l'un sur l'autre).

✠ SIGILLVM : B..NARDI : DE : FIRMITATE

(Sigillum Bernardi de Firmitate.)

Appendu à une promesse de *Bernardus de Feritate* d'abandonner le vicomte de Sainte-Suzanne s'il devient félon envers le roi. — Novembre 1216.

2154 FERTÉ (BERNARD, SIRE DE LA).

Maine. — (1319.)

Sceau rond, de 21 mill. — Arch. de l'Emp. J 177, n° 24.

Armorial. Comme dessus.

S' BERNART SAIGNOR D' LA FERTE BER
(NART continué dans le champ)

(Seel Bernard, seigneur de la Ferté-Bernart.)

Appendu à une charte où le comte du Maine assigne à «Bernart de La Ferté le plus jeune et à Johanne, sa femme,» la chastellerie de Loupelande. — 1319.

2155 FERTÉ (JEAN, SIRE DE LA).

Maine. — (1391.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 227, n° 82.

Armorial. Un écartelé, au 1 et 4, d'une aigle; au 2 et 3, d'un lion; l'écu penché, timbré d'un heaume couronné cimé d'un oiseau. Supports : deux chiens.

seel de iehan · sire · de la ferte

(Seel de Jehan, sire de la Ferté.)

Appendu à des conventions matrimoniales au sujet d'une alliance entre Isabelle, fille du roi, et le fils aîné du comte d'Alençon. — 15 décembre 1391.

2156 FERTIN (JEAN DE),

Seigneur de Dourin. — Flandre. — (XIIIe siècle.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 532, n° 6[6].

Armorial. Un plein sous un chef chargé d'un lion passant.

✠ SIGILL IOhIE DE FRET.N DNI DE DOVRIN

(Sigillum Johannie de Fretin, domini de Dourin.)

Appendu à une charte par laquelle *Johannes de Fretin, dominus de Dourin,* se porte plége pour Gerard de Grimberges, prisonnier du roi. — Sans date (sous Philippe-Auguste).

2157 FESSART (GUILLAUME, VICOMTE DE),

Chevalier. — (1277.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 45 mil. — Arch. de l'Emp. S 2210, n° 19.

Armorial. Un plein sous un chef (échiqueté?).

..... COMITIS....

Appendu à une vente faite à l'abbaye de Saint-Denis. — Juin 1277.

2158 FEUGICOURT (DREUX DE) OU DE MONTIGNY,

Chevalier. — Vexin. — (1247.)

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. S 2307, n° 26.

Armorial. Une croix cantonnée de quatre lions issants.

✠ : S'. DROCONIS · DE : MONTEIGNI :

(Sigillum Droconis de Monteigni.)

Appendu à une vente faite à l'abbaye de Saint-Denis. — Juillet 1247.

2159 FEUGUEROLLES (HENRI DE).

Normandie. — (1246.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 4997, n° 2.

Dans le champ, une fleur de lys à pied carré et à pistils fleurdelisés.

✠ S' hENRIC.... VEGEROLES

(Sigillum Henrici de Feuegerolles.)

Appendu à une vente faite aux Templiers par *Henricus de Feugerolis* de revenus situés au Thilleul-Lambert et à Saint-Léger. — 1246.

2160 FEUGUEROLLES (JEAN DE).

Normandie. — (XIIIe siècle.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 4996, n° 50.

Armorial. Une fasce accompagnée de trois (fougères?) en chef et une autre en pointe.

✠ SIGILLVM IOhA DE FEVGEROLIIS

(Sigillum Johannis de Feugeroliis.)

Appendu à une donation faite aux Templiers de Saint-Étienne de Renneville près Neufbourg. — Sans date (vers 1220).

2161 FEUILLÉE (SILVESTRE, SIRE DE LA),

Chevalier. — Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[10].

Armorial. Écu à la croix engrêlée; dans un encadrement gothique.

✠ S · SELVESTRE · DE · LA FEILLEE

(Seel Selvestre de La Feillée.)

Appendu à une promesse de garder le traité de Guérande. — A Guérande, 6 avril 1380.

2162 FIENNES (JEAN, SIRE DE),

Chevalier. — Artois. — (1307.)

Sceau rond, de 61 mill. — Arch. de l'Emp. J 550, n° 8.

Équestre, aux armes (un lion); casque à grillage cimé en éventail, comme aussi le chanfrein du cheval; l'épaulière; la cotte d'armes flottante.

✠ S' · IOHANIS · DNI · DE · FIENLES · MILITIS ·

(Sigillum Johanis, domini de Fienles, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion de la face.

✠ SIGILUM · SECRETI · MEI ·

(Sigilum secreti mei.)

Appendu à une promesse de «Jehans, sire de Fiennes,» de garder fidèlement au roi le château de Cassel. — Paris, 8 novembre 1307.

2163 FIENNES (GUILLAUME, SIRE DE),

Chevalier. — Artois. — (1292.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 60 mill.— Arch. de l'Emp. J 1124.

Équestre, aux armes (comme le précédent).

....ERMI · D............

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion de la face.

✠ SIGILLVM : SECRETI : MEI :

(Sigillum secreti mei.)

Appendu à un acte passé en la cour du comte de Boulogne, *empruntée du roi de France,* à Paris, le jour de la Saint-Vincent (22 janvier) 1292. — «Guillames, sires de Fieules.»

2164 FLAMANGERIE (BAUDOUIN DE LA),

Chevalier. — Thiérarche. — (1227.)

Frag^t de sceau rond, de 57 mill. — Arch. de l'Emp. S 2204.

Armorial. Trois lions rampants, 2 et 1.

.... VINI DE FLA..NGER.

(Sigillum Balduini de Flamengeria.)

Appendu à la ratification, par *Balduinus, miles de Flamengeria, filius nobilis viri Nicholai, quondam advocati de Flamengeria,* d'un accord passé entre l'abbé de Saint-Denis et son avoué à la Flamangerie. — Septembre 1227.

2165 FLAMANGERIE

(FASTRED, AVOUÉ DE LA),

Chevalier. — Thiérache. — (1238.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 2204.

Équestre. Le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ S FASTREDI ADVOCATI DE FLAMENGERIA

(Sigillum Fastredi, advocati de Flamengeria.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois bandes accompagnées de cotices et à un franc canton.

(Sans légende.)

Appendu à un accord entre *Fastredus, miles et advocatus Flamengerie,* et l'abbaye de Saint-Denis, touchant l'avouerie de la Flamengerie. — Janvier 1238.

2166 FLAMENT (RAOUL, DIT),

Chevalier, seigneur de Cany. — Beauvoisis. — (1273.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 2237.

Armorial. Dix losanges, 3, 3, 3 et 1; brisé d'un lambel de quatre pendants.

✠ S' RAOVL FLAMEN....E · CHEVALIER ·

(Seel Raoul Flamen...... chevalier.)

Appendu à un amortissement concédé par *Radulphus, dictus Flament, dominus de Canni,* et Jeanne, sa femme, au prieuré de Chaumont. — Novembre 1273.

2167 FLAMENT

(JEANNE, FEMME DE RAOUL, DIT),

Dame de Braieseve. — (1273.)

Sceau ogival, de 45 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2237.

Dame debout, en robe et manteau vairé, coiffure carrée à mentonnière, tenant à la main gauche un écu portant une main apaumée. Dans le champ, des arabesques.

.OHANE · DNE · D' BRAIESEVE

(Sigillum Johanne, domine de Braieseve.)

Même provenance que le sceau précédent.

2168 FLAMENT (HÉLIE LE),

Chevalier. — Périgord. — (1256.)

Fragt de sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 622, n° 27.

Armorial. Un lion.

. . . LIE · FLAMEN · MILI . . .

(Sigillum Helie Flamen, militis.)

Appendu à une charte d'Aimeri, vicomte de Rochechouart, relative à la tenure féodale du château de Brusac, au diocèse de Périgueux. — *Helyas, dictus Flamenc, miles.* — 1256.

2169 FLANDRE (JEANNE DE),

Veuve d'Enguerran IV de Couci. — (1320.)

Fragt de sceau ogival, de 80 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 564, n° 6.

Dame debout, dans une niche gothique, en robe et manteau vairé, à coiffure retombant le long des joues, tenant à la main droite une branche de laurier. A dextre, un écu d'un fascé de six pièces, dont trois de vair; à sénestre, un lion.

✠ S'. I . . . . NE : DE . . . . DRIA : VXORIS : QVSNDAM : DNI : COVCIACI

(Sigillum Johanne de Flandria, uxoris qusndam domini Couciaci.)

CONTRE-SCEAU.

Écu parti des armes de la face; dans une rosace.

✠ SECRETVM MEVM

(Secretum meum.)

Appendu à l'acte de partage fait par Robert, comte de Flandre, entre ses fils Louis, comte de Nevers, et Robert. — Courtray, 2 juin 1320.

2170 FLAVACOURT (GAUTIER DE).

Vexin français. — (1220.)

Sceau rond, de 54 mill. — Arch. de l'Emp. S 4175, n° 31.

Armorial. L'écu, en forme de cœur, porte deux quintefeuilles à un franc canton dextre.

✠ SIGILL GALTI DE FLAVACORT

(Sigillum Galteri de Flavacort.)

Appendu à une donation faite à l'abbaye du Val par *Galterius de Flavacort* et approuvée par *Willelmus, miles, filius meus* (son fils). — 1220.

2171 FLAVACOURT (GUILLAUME DE).

Vexin français. — (1220.)

Sceau rond, de 54 mill. — Arch. de l'Emp. S 4175, n° 31.

Armorial. Comme dessus.

✠ SIGILL : GVILLELMI : DE FLAVACOT

(Sigillum Guillelmi de Flavacot.)

Même provenance que le sceau précédent.

2172 FLAVACOURT (GUILLAUME DE),

Chevalier. — Vexin français. — (1296.)

Sceau rond de 23 mill. — Arch de l'Emp. S 4175, n° 13.

Armorial. Comme dessus.

✠ S'. GVILLI · DE FLAVACVRIA · MILITIS

(Sigillum Guillelmi de Flavacuria, militis.)

Appendu à une donation faite à l'abbaye du Val par «Guillaume, sires de Flavacourt, chevalier, et Agnès du Bois, fame d'icelui sires.» — 1296.

2173 FLAVACOURT

(AGNÈS DE VAUX, FEMME DE).

Vexin français. — (1291.)

Sceau ogival, de 38 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4179, n° 3.

Armorial. Le champ du sceau d'un losangé à la bordure de quintefeuilles.

. . AGNES · DVBOIS · FAME MONSEGNEVR GVILE D' FLAVACOV . .

(Seel Agnes du Bois, fame monsegneur Guillaume de Flavacourt.)

Appendu à une donation de Guillaume de Flavacourt et de *Agnes, uxor ejus*, à l'abbaye du Val. — Septembre 1291.

2174 FLAVACOURT (JEAN DE),

Écuyer. — Vexin français. — (1287.)

Sceau rond, de 26 mill. — Arch. de l'Emp. S 4166, n° 15.

Dans le champ, un chien passant à gauche.

✠ S' IEHAN DE FLAVACOVRT ESC . . . R

(Seel Jehan de Flavacourt, escuier.)

Appendu à une donation faite par «Jehan de Flavacourt, escuier, et Péronele, sa feme,» à Guillaume, archevêque de Rouen, leur oncle. — Le mardi après la septembraiche 1287.

2175 FLAVACOURT (JEAN DE),

Chevalier. — Vexin français. — (1289.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. S 4175, n° 11.

Armorial. Deux quintefeuilles, au franc canton dextre.

✠ S'IEHAN DE FLAVACOVRT CHEVALIER

(Seel Jehan de Flavacourt, chevalier.)

Appendu à une donation faite à l'abbaye du Val par *Johannes, dominus de Flavacuria, miles*, et Marguerite, sa femme. — A Flavacourt, le jour de la Saint-Laurent (10 août) 1289.

2176 FLAVACOURT (PIERRE DE),

Écuyer. — Vexin français. — (1281.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. S 4171, n° 8.

Armorial. Une étoile à six rais.

✠ S' PIERRE DE FLAVACOVRT ESCVIER

(Seel Pierre de Flavacourt, escuier.)

Appendu à une donation faite à l'abbaye du Val par «Peires de Flavacort, escuihier, et damoisèle Agnès,» sa femme. — 1281.

2177 FLAVACOURT

(AGNÈS DE FLELEU, FEMME DE PIERRE DE).

(1281.)

Sceau ogival, de 35 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4171, n° 8.

La Vierge debout, couronnée, tenant une fleur de lys à la main droite et l'enfant Jésus à gauche; à ses genoux, un personnage en prière.

... DAMOISELLE ANNES DE FLEVLEV

(Seel damoiselle Annes de Fleuleu.)

Même provenance que le sceau précédent.

2178 FLAVI-LE-MELDEUX (PIERRE DE).

Picardie. — (1228.)

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. L 1600.

Armorial. Six annelets, 3, 2, 1.

S' PETRI : DÑI : MEDIE.ATIS : DE FLAVI : LVTOSO

(Sigillum Petri, domini medietatis de Flavi Lutoso.)

Appendu à une charte de *Petrus, dominus de medietate de Flavi le Merdeus*, en faveur de l'Abbaye-au-Bois. — Mai 1228.

2179 SECOND SCEAU.

(1246.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. L 1011.

Armorial. Comme dessus.

✠ S'.......RI · DÑI · MEDIETATIS · DE · FLAVI

(Sigillum Petri, domini medietatis de Flavi.)

Appendu à une charte de *Petrus de Flavi le Merdeus, frater Roberti dicti Agniaut*, en faveur de l'Abbaye-au-Bois. — Janvier 1246.

2180 FLECKENSTEIN (FRÉDÉRIC DE).

(1479.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. K 2445, liasse 1855.

Armorial. Trois fasces, l'écu accosté des lettres gothiques f · r ·

(Sans légende.)

Appendu à un acte en allemand de l'an 1479.

2181 FLECKENSTEIN (HANS VON).

(1555.)

Sceau rond, de 26 mill. — Arch. de l'Emp. K 2454.

Armorial. Comme dessus.

(Légende sur banderole.)

S · HANS · VON · FLECKENSTEIN

(Siegel Hans von Fleckenstein.)

Appendu à un acte en allemand, du 25 février 1555.

2182 FLECKENSTEIN (HENRI DE),

Chevalier. — (1347.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 625, n° 61.

Armorial. Comme dessus.

✠ S'. HEINR... ....STEIN IVNIORIS

(Sigillum Heinrici ......stein, junioris.)

Appendu à un acte par lequel «Henry de Flaquestain, chevalier,» se reconnaît homme-lige du roi de France. — 23 avril 1347.

2183 FLECKENSTEIN (JACQUES DE).

(1521.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. K 2445, liasse 1855.

Armorial. Comme dessus.

(La légende sur une banderole.)

.... VON FLECKENSTEIN

Appendu à une charte de l'an 1521.

2184 FLECKENSTEIN (PHILIPS VON).

(1581.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. K 2454.

Armorial. Comme dessus.

S : PHILIPS • VON • FLECKENSTEIN

(Siegel Philips von Fleckenstein.)

Appendu à une charte en allemand, du 9 décembre 1581.

2185 FLÉLU (ENGUERRAND DE),

Chevalier. — (1266.)

Sceau rond de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 4359, n° 73.

Dans le champ, une fleur de lys.

... NGERRE. .. FLEELV MI.....

(Sigillum Ingerren de Fleelu, militis.)

Appendu à un amortissement octroyé aux religieuses de Saint-Antoine-des-Champs, par *Injorannus de Flelu*. — Avril 1266.

2186 FLEURY-EN-BIÈRE (JEAN DE),

Chevalier. — Gâtinais. — (1259.)

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. S 2110.

Armorial. Un lion rampant sur champ semé d'étoiles.

✠ S'. IOHIS • DE • FLORIACO : MILITIS

(Sigillum Johannis de Floriaco, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Pierre gravée. Tête d'homme barbue, à droite.

(Sans légende.)

Appendu à un échange fait par *Johannes, de Floriaco dominus, miles*, et Béatrix, sa femme, aux religieux de Saint-Victor, de quelques biens, contre le prieuré de Fleury-en-Bière. — Octobre 1259.

2187 FLEURY-EN-BIÈRE (JEAN DE),

Fils du précédent. — (1272.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 732, n° 75.

Dans le champ, le lion rampant sur un semé d'étoiles.

✠ S' IEHAN DE FLOVRI CHEVALIER

(Seel Jehan de Flouri, chevalier.)

Appendu à une approbation, par *Johannes, dominus Floriaci in Bieria, miles*, de la vente d'un bois faite au roi par son père. — Février 1272.

2188 FLOIRAC (ROGER DE),

Damoisel. — Auvergne. — (1340.)

Frag^t de sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. J 1093.

Armorial. Écu portant six fleurs de lys, 3, 2, 1; dans un encadrement gothique.

..........LOYRA......

Appendu à un aveu rendu au seigneur de La Tour (d'Auvergne) par *Rotgerius de Floyreio, domicellus, dominus terre de Flogiac*, pour la terre de Floirac. — 1340.

2189 FLOTE (ARNAUD),

Seigneur de la Roche. — Dauphiné. — (1292.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 277, n° 4.

Armorial. Écu d'un losangé, au chef chargé (d'un lambel?), dans un encadrement gothique.

✠ S'. ARNAV.. FLOTA • DNI • DE RVPE

(Sigillum Arnaudi Flota, domini de Rupe.)

Appendu à la donation du Dauphiné, par la dauphine Anne, à son fils Jean. — Le mercredi après la Madeleine (23 juillet) 1292.

2190 FLOTTE (PIERRE DE),

Chevalier. — (1293.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 294, n° 12.

Armorial. Un fascé de six pièces; l'écu entouré de rinceaux.

S' PETRI • FLO.A • MILITIS

(Sigillum Petri Flota, militis.)

Appendu à un acte où l'archevêque de Narbonne et *Petrus Flote*, chevalier du roi, procureurs de Jeanne, reine de France et de Navarre, reçoivent la foi et hommage des ecclésiastiques et des seigneurs du Bigorre. — Le jeudi avant la Saint-Marc (23 avril) 1293.

2191 FOINON (OUDART),

Chevalier. — (XIVe siècle.)

Sceau rond, de 24 mill. — Communiqué.

Armorial. Un chevron, accompagné d'une étoile au canton dextre du chef.

✠ S' OVDART • FOINŌ • CHEVALIER

(Seel Oudart Foinon, chevalier.)

Provenant du musée du Louvre.

2192 FOINS (JEAN DE),

Chevalier. — Berri? — (1263.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 53 mill. — Arch. de l'Emp. S 2210, n° 15.

Armorial. Un plein, sous un chef chargé d'une vivre en fasce.

✠ S'. I........ ....MILITIS :

CONTRE-SCEAU.

Ecu à trois pals de vair, sous un chef chargé de quatre merlettes.

✠ SECRETV · IOHA.... MILITIS :

(Secretum Johannis ...... militis.)

Appendu à une charte de «Jehanz, sire de Foins, chevaliers,» de l'an 1263.

2193 FOISSY (ÉRARD DE),

Chevalier. — (1237.)

Frag^t de sceau rond, de 68 mill. — Arch. de l'Emp. L 1206.

Équestre, aux armes (deux fasces, au lambel de cinq pendants en chef); à gauche.

SIGI.............RIANGVLO

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes de la face.

✠ SCTVM · SIDEI

(Secretum *ou* scutum sidei, *pour* fidei.)

Appendu à une charte où *Erardus de Fossiaco, miles*, reconnait avoir reçu le prix de l'avouerie de Bagneux, qu'il avait vendue à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. — 1237. — On voit, par ce qui reste de la légende de la face, qu'il était de la maison de *Trainel.*

2194 FOLIE (PIERRE DE LA).

(1417.)

Frag^t de sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. S 6407, n° 3.

Armorial. Un chevron cantonné de trois trèfles à longue queue; l'écu penché, timbré d'un heaume; le champ du sceau semé d'étoiles.

(Ce qui reste de la légende est indistinct.)

Appendu à un acte du 27 août 1417 concernant le collége de Mignon.

2195 FOLLEVILLE (GILLES DE),

Écuyer. — (1278.)

Sceau rond, de 46 mill. — Arch. de l'Emp. S 4410, n° 8.

Armorial. Un chevron.

...E DE FOLEVILE ECVIER

(Seel Gile de Folevile, ecuier.)

Appendu à un échange entre «Gilles de Folevile, escuiers,» et l'Abbaye-au-Bois près Beaulieu, diocèse de Noyon. — Décembre 1278.

2196 FONTAINE (GAUTIER DE LA),

Écuyer. — Ile-de-France. — (1259.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 2071, n° 61.

Dans le champ, une fleur de lys, sans les pétales du bas, et à longue queue.

✠ S GALTERI DE FONTE

(Sigillum Galteri de Fonte.)

Appendu à une donation faite à l'abbaye de Saint-Victor, où *Galterus de Fonte, armiger, secundus dominus dicti feodi*, scelle en cette qualité. — Février 1259.

2197 FONTAINES (GAUTIER DE).

Flandre. — (1214.)

Frag^t de sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. J 532, n° 3.

Armorial. Une aigle, brisée d'un bâton.

✠ S' W.LTE.I · DE · FONTANIS

(Sigillum Walteri de Fontanis.)

Appendu à une charte où *Galterus de Fontanis* jure un accord entre le roi et la comtesse de Flandre. — Le vendredi avant la Saint-Simon (24 octobre) 1214.

2198 FONTAINE (ISAMBART DE LA).

Ponthieu. — (1220.)

Frag^t de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 236, n° 82.

Équestre. On n'y distingue presque plus rien.

....ANNES

CONTRE-SCEAU.

Écu indistinct.

✠ SECRETVM

(Secretum.)

Appendu à une charte d'*Ysembardus de Fonte*, qui s'engage à prendre le parti du comte de Ponthieu, au cas où Thomas de Saint-Valery, son seigneur, manquerait à ses engagements envers le comte. — Septembre 1220.

2199 FONTAINES (HUGUES DE),

Chevalier. — Picardie. — (1224.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 231, n° 2.

Équestre; le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau).

. SIGILLVM · HVG... NIE

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois écussons, 2 et 1.

✠ SECRETVM MEVM

(Secretum meum.)

Appendu à une lettre de *Hugo de Funtibus* au roi, touchant le mode de payement des dettes des nobles et des hommes libres, dans la prévôté d'Amiens. — Février 1224.

2200 FONTAINES (JEAN DE),

Écuyer. — (1271.)

Fragt de sceau rond, d'env. 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 727, n° 62.

Armorial. Une croix chargée de cinq coquilles et accompagnée de douze merlettes faisant l'orle.

S. IOHANNIS DE BLE..........

Appendu à la vente d'une rente de cinquante livres, faite à Pierre de La Broce par *Johannes de Fontibus, armiger,* et Emmeline du Breuil, sa femme. — Février 1271.

2201 FONTAINES

(EMMELINE DU BREUIL, FEMME DE JEAN DE).

(1271.)

Sceau ogival, de 53 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 727, n° 62.

Dame debout, de profil à droite, tenant un chien dans sa main droite. Dans le champ, deux fleurs de lys.

S. EMELINE DOMICELLE DE FLASIA

(Sigillum Emeline, domicelle de Flasia?)

Même provenance que le sceau précédent.

2202 FONTAINES

(NICOLAS, SEIGNEUR DE).

Flandre. — (1245.)

Sceau ogival, de 60 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 539, n° 14².

Personnage debout, en costume royal, et tenant à la main droite un bâton fleurdelisé. Dans le champ, de chaque côté, une aigle brisée d'un bâton.

.. NICHOLAI : DOMINI : DE FONTANIS

(Sigillum Nicholai, domini de Fontanis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à l'aigle brisée d'un bâton.

✠ CLAVIS · SIGILI

(Clavis sigilli.)

Appendu à une promesse de *Nicholaus, dominus de Fontanis,* de se soumettre à ce que le roi de France décidera de la succession de la comtesse de Flandre, Marguerite II. — Février 1245.

2203 FONTAINES (PERROT DE),

Dit *Le Béarnois.* — Guienne. — (1394.)

Fragt de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 623, n° 92.

Armorial. Écu à deux fasces accompagnées d'un lambel de trois pendants; penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête d'animal fantastique. Champ à rinceaux.

PE... DE FONTAINS

(Seel Perot de Fontains?)

Appendu à une promesse de «Perot de Fontaines, autrement dit le Béarnez,» de servir le roi de France contre le roi d'Angleterre. — Paris, 12 décembre 1394. — Il y a au bas de la charte deux lignes autographes de sa femme, Marguerite de Pommiers.

2204 FONTAINES (RENAUD DE).

Artois. — (1255.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. L 1012.

Armorial. Une bande de quatre losanges et deux demies.

✠ S' : RENALDI DNI : DE FONTAINES : EN ARTOIS

(Sigillum Renaldi, domini de Fontaines en Artois.)

Appendu à une charte de «Renaus de Fontaines, sires de Quian et sires de Beverchi,» en faveur de l'Abbaye-au-Bois près Beaulieu, au diocèse de Noyon. — Juillet 1255.

2205 FONTANGES (RIGAL DE),

Damoiseau. — Auvergne. — (1284.)

Sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. J 272, n° 112.

Armorial. Un lion.

✠ S · RIGAL · DE · FONTANIAS DONZEL

(Seel Rigal de Fontanias, donzel.)

Appendu à un aveu rendu au roi par *R. de Fontangas* pour ce qu'il tient au *castro de Fontangas.* — 1284.

2206 FONTENAY (ADAM DE),

Chevalier. — Ile-de-France. — (1262.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. S 4225, n° 75.

Dans le champ, un chien courant à droite pardevant un arbuste fleuri.

✠ S ADE : DE FONTENETO

(Sigillum Ade de Fonteneto.)

Appendu à une charte de *Adam de Fontaneto, miles*, en faveur des Mathurins de Paris. — Mai 1262.

2207 FONTENAY (AMAURI, SIRE DE).

Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[10].

Armorial. Écu portant trois jumelles en bande; penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête de cheval, et supporté de deux lions.

SEEL EM.... FONTENEY

(Seel Emauri de Fonteney.)

Appendu à une promesse de plusieurs seigneurs bretons, dont «Amaury, sire de Fontennay,» d'observer le traité de Guérande. — A Guérande, 6 avril 1380 avant Pâques.

2208 FONTENAY (GERMOND DE),

Chevalier. — Ile-de-France. — (1247.)

Frag[t] de sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. S 2333, n° 25.

Armorial. Écu portant trois losanges, 2 et 1.

✠ S' . .RMONDI D. I

Appendu à une vente faite à l'abbaye de Saint-Denis par *dominus Germondus de Fontaneto, miles, et domina Mathildis de Torliaco, ejus uxor,* de biens situés à Cormeilles. — Mars 1247.

2209 FONTENAY

(MATHILDE DE TURLY, FEMME DE GERMOND DE).

(1247.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 2333, n° 25.

Dans le champ, une fleur de lys.

S' DOMINE : MATILDIS : DE · TORLIACO

(Sigillum domine Matildis de Torliaco.)

Même provenance que le sceau précédent.

2210 FONTENAY (RICHILDE DE),

Veuve de Gautier de Villiers. — Parisis. — (1238.)

Sceau ogival de 55 mill. — Arch. de l'Emp. L 1601.

Dame debout, en robe à plis serrés et manteau vairé; coiffure carrée, et tenant un oiseau sur le poing à gauche.

✠ S'. DOMINE : RICHELDIS · DE FONTENETO

(Sigillum domine Richeldis de Fonteneto.)

Appendu à une charte de *Richeudis, quondam uxor defuncti Galteri de Villaribus*, en faveur de l'abbaye de Saint-Antoine-des-Champs. — Mai 1238.

2211 LA MÊME.

(1240.)

Sceau ogival, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 4185, n° 5.

C'est le même sceau que le précédent, mais d'une meilleure empreinte.

2212 FONTENAY (RICHARD DE).

Normandie. — (XIII[e] siècle.)

Sceau ovale, de 35 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. L 1146.

Pierre gravée, représentant (deux lions? passants, à gauche).

✠ S' RICARDI DE FV̄TENEI

(Sigillum Ricardi de Funtenei.)

Appendu à une charte de *Ricardus de Fontenai* en faveur de l'abbaye de Savigny au diocèse d'Avranches. — Sans date (commencement du XIII[e] siècle).

2213 FONTENELLES (HUGUES DE).

Flandre? — (1209.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 394, n° 12.

Armorial. Écu à trois fleurs de lys, 2 et 1.

✠ SIGILLVM HVGONIS DE FONTENELLIS

(Sigillum Hugonis de Fontenellis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois fusées en fasce, accompagnées d'un lambel.

(Sans légende.)

Appendu à une charte de caution donnée par *Hugo de Fontenellis.* — Septembre 1209.

2214 FONVENS (HUMBERT, SIRE DE).

Bourgogne? — (1356.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 252, n° 26.

Armorial. Écu à une bande (sans doute chargée de trois alérions; on en voit encore un en chef), penché,

timbré d'un heaume orné d'une tête de bœuf à l'anneau passé au museau. Champ treillissé.

.... DNI D' FR.......

Appendu à la reconnaissance de vassalité que fait «Humber, sire de Fonventes,» au duc de Bourgogne. — 1356. — Les armes semblent indiquer que cet Humbert était Lorrain.

2215 FORESTIER (GUI LE).

Normandie. — (Après 1150.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. L 978.

Dans le champ, un chêne.

✠ SIGILL GVIDONIS FORESTARII

(Sigillum Guidonis Forestarii.) Les lettres sont à l'envers.

Appendu à une donation de *Guido Forestarius* à l'abbaye de Savigny, au diocèse d'Avranches. — Sans date (après 1150).

2216 FORÊT (GILBERT, FILS D'OSMONT DE LA).

Normandie. — (1205.)

Sceau rond de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 4996, n° 101.

Dans le champ, un cerf passant, à droite.

✠ S' GISLEBERTI DE FORESTA

(Sigillum Gisleberti de Foresta.)

Appendu à une donation aux Templiers de Saint-Étienne de Renneville, près Neufbourg. — 1205.

2217 FORÊT (GILLES DE),

Chevalier. — Flandre. — (1275.)

Sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. J 541, n° 3 [52].

Armorial. Une bande accompagnée de six quintefeuilles faisant l'orle.

✠ S' G..... DE : FOREST : CHEVALIER

(Seel Gilles de Forest, chevalier.)

Appendu à une charte du mois de février 1275. — *Egidius de Foresto* (sic).

2218 FORÊT (JEAN DE LA),

Chevalier. — Beauce? — (1256.)

Frag' de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. L 1205.

Armorial. Une fasce accompagnée de sept merlettes, quatre en chef et trois en pointe, les unes et les autres posées en fasce.

• IOHIS • D............

Appendu à une sentence arbitrale entre l'abbaye de Sainte-Geneviève et les habitants d'Émant. — Novembre 1256.

2219 FORÊT (SIMON DE LA).

Normandie. — (XIIIe siècle.)

Frag' de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 4996, n° 97.

Armorial. Écu portant trois tourteaux, 2 et 1.

✠ S'. SIMONIS DE ......A

(Sigillum Simonis de Foresta.)

Appendu à une donation faite aux Templiers de Saint-Étienne de Renneville, près Neufbourg. — Sans date (vers 1230).

2220 FORGES (ÉTIENNE DE),

Chevalier. — (1243.)

Frag' de sceau rond, de 42 mill. — Arch. de l'Emp. J 395, n° 145.

Armorial. Écu portant sept besants, 3, 3, 1, sous un chef dont les deux cantons sont profondément séparés, et celui à dextre chargé d'une étoile.

. GIL. .M STEPHA.. ... .ORG..

(Sigillum Stephani de Forgis.)

Appendu à un acte où *Stephanus de Forgis, miles*, se porte plege à l'égard du roi pour G. de Cornant. — Août 1243.

2221 FORGES (JEAN DES).

Ile-de-France. — (1251.)

Sceau ogival, de 38 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 247, n° 13.

Dans le champ, un oiseau (une perdrix?).

✠ S' • IOHIS • FILII • HEMARDI • DE FORGI

(Sigillum Johannis, filii Hemardi de Forgi.)

Appendu à une vente de terres par *Johannes, dictus des Forges*, de l'an 1251.

2222 FORGES (MATHELIN DE),

Écuyer. — Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57 [b].

Armorial. Une fasce d'hermines accompagnée de trois quintefeuilles, deux en chef, une en pointe; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête d'aigle et supporté de deux hommes sauvages.

matelin de forges

(Matelin de Forges.)

Appendu à une confirmation du traité de Guérande. — 11 avril 1380.

2223 FORMENSELLE (JEAN DE),

Chevalier. — Flandre. — (1237.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6 [99].

Équestre, le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

SIGILLVM · IOANNIS DE FORMENSELE

(Sigillum Joannis de Formensele.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un échiqueté brisé d'un lambel.

(Sans légende.)

Appendu à une promesse de *Johannes de Formeselles, miles*, de garder le traité conclu entre le roi de France et le comte de Flandre. — Courtray, janvier 1237.

2224 FORRE (ADAM),

Chevalier. — (1266.)

Frag[t] de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 151, n° 18.

Armorial. Un bandé de six pièces, sous un chef chargé d'un lion issant.

✠ SIGI..............RRE · MILITIS ·

(Sigillum Willelmi Forre, militis.)

Appendu à une charte de *Adam, dictus Forre, miles*, touchant la vente du fief de Thérouanne à Paris. — Paris, décembre 1266.

2225 FOSSE (PIERRE DE LA).

Normandie. — (1219.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. L 1436.

Dans le champ, une fleur de lys sans les pétales du bas.

✠ S : PETRI : DE : FOSSA

(Sigillum Petri de Fossa.)

Appendu à une donation de *Petrus de Fossa* à l'abbaye de Savigny, au diocèse d'Avranches. — 1219.

2226 FOUCHOYE (MACÉ DE LA),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57 [3].

Armorial. Écu de vair à une croix; penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête de bœuf, et supporté, à dextre, d'un lion; à sénestre, d'un dragon ailé.

mache de la fouchaie

(Maché de la Fouchaie.)

Appendu à une promesse de garder le traité de Guérande. — Rennes, 20 avril 1381.

2227 FOUGÈRES (RAOUL, SEIGNEUR DE).

Bretagne. — (1162.)

Frag[t] de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. L 967.

Équestre. Casque conique ouvragé; cotte de mailles à ceinture et descendant aux genoux, armure de mailles de la jambe; le bouclier rond vu par le dedans; bride, selle et couverture du cheval.

✠ SIGI..VM : RADVL.......... DOMINI

(Sigillum Radulphi, Fulgerarium domini.)

PREMIER CONTRE-SCEAU.

Un quadrupède (un agneau?) passant, à dextre, et tournant la tête vers une petite croix qui apparaît à l'extrémité de sa queue?

✠ SIGILLVM ....ERS

Appendu à un accord de l'an 1162, passé devant *Radulfus, dominus Filgeriarum.*

SECOND CONTRE-SCEAU.

Rond, de 55 mill.

Dame debout, vue de face, en robe étroite à longues manches, coiffée en cheveux dont les tresses tombent au-dessous des hanches; tenant une fleur à la main droite, et un oiseau sur le poing à gauche.

✠ CONTRASIGILL RADVLFI FVLGE

(et dans le champ RIENS)

(Contrasigillum Radulfi Fulgeriensis.)

Appendu à un acte où *Radulfus, Filgeriarum dominus*, confirme des donations faites à l'abbaye de Savigny du diocèse d'Avranches. — *Anno* 1163. — *Quando Iherosolimam profecturus sum.*

2228 SECOND SCEAU.

(Fin du XII[e] siècle.)

Frag[t] de sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. L 967.

Équestre. Casque pointu, cotte de mailles descendant aux genoux et retenue par une ceinture; étrier,

éperon pointu, selle avec ses arçons et, par-dessous, sa couverture, qui est à effilés.

.... FILGERIENSIS DOMINI

(..... Filgeriensis domini.)

Appendu à une charte où *Radulfus, Filgerarium dominus*, du consentement de son fils Henri, donne à Robert l'Orfévre, de Kuete, un emplacement pour y bâtir une maison. — Sans date (entre 1163 et 1196).

2229 FOUGÈRES (RAOUL DE).

Bretagne. — (1230.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 241, n° 8.

Équestre. Casque carré à grillages, cotte d'armes flottante sur l'armure; bouclier uni.

✠ SIGILLVM RADVLPHI DN. FVLGERIAR'

(Sigillum Radulphi, domini Fulgeriarum.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant un bouquet de fougère de trois branches.

✠ CONTRASIGILL RADVLPHI · DNI · FILGER'

(Contrasigillum Radulfi, domini Filgerarium.)

Appendu à une charte de *Radulphus, dominus Fougeriarum*, relative à des arrangements touchant sa terre, faits avec le duc de Bretagne. — Athies, mars 1230.

2230 FOULANGE (GAUTIER DE).

Ile-de-France. — (1251.)

Sceau ogival, de 38 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 247, n° 13.

Dans le champ, une fleur de lys fleuronnée, accostée d'une étoile et d'un croissant.

✠ · S' · GALTERI · DE · FOVLENGIIS ·

(Sigillum Galteri de Foulengiis.)

Même provenance que le numéro 2221.

2231 FOULANGE (JEAN DE),

Écuyer. — Ile-de-France. — (1244.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 2234.

Dans le champ, une fleur de lys à pistils fleurdelisés.

✠ S' IOHANNIS DE FOVLENGVES

(Sigillum Johannis de Foulengues.)

Appendu à une charte de *Johannes de Folengiis, armiger*, en faveur de l'abbaye de Saint-Denis. — Juin 1244.

2232 FOURRIER (GEOFFROI LE)

De Verneuil. — Chevalier. — (1272.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 727, n° 89.

Armorial. Un écartelé, au 1 et 4, de vair; au 2 et 3, d'un plein.

✠ S'. GAVFRIDI · LE · FOVRRIER · MILITIS :

(Sigillum Gaufridi Le Fourrier, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Un petit personnage en costume civil, tête nue, marchant à gauche et portant sur l'épaule une botte de foin au bout d'un bâton. (De dessin assez fin.)

✠ S' LE FORRER DE VERNVIL

(Seel Le Forrer de Vernuil.)

Appendu à la vente faite par *Gaufridus, dictus Forrier de Vernolio, regis Francie miles*, à Pierre de La Broce, de cinquante livres tournois de rente, qu'il tenait du roi. — Juin 1272.

2233 FOURS (ANSERÈDE DE).

(XIIe siècle.)

Frag^t de sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. L 1197.

Équestre. On ne distingue plus à la légende que

SIGILL · VNSERE.......

Appendu à une charte sans date, qui peut être du milieu du XIIe siècle.

2234 FOURS (HENRI DE),

Chevalier. — Normandie. — (1415.)

Frag^t de sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. J 948, n° 54.

Armorial. Une croix losangée, l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'un griffon (?).

. henry de fours

(Seel Henry de Fours.)

Appendu à une adhésion de « Henry de Fours, chevalier, seigneur dudit lieu, » au traité de paix du 2 février 1414, entre Charles VI et Philippe le Bon, duc de Bourgogne. — 8 avril 1415.

2235 FRAMBOUHANS (ROGER DE).

Franche-Comté. — (1284.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 252, n° 9.

Armorial. Trois lions passants, l'un sur l'autre.

✠ S ROIGER FREGBOEN .. ELL..

Appendu à une charte de «Rogiers de Francboant,» de l'an 1284.

2236 FRANCONVILLE (RAOUL DE),

Chevalier. — Ile-de-France. — (1229.)

Sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. S 2312, n° 29.

Armorial. Un émanché de quatre pointes mouvant du chef.

S' RADVLFHI · DE · FRANCOVVILLE

(Sigillum Radulfhi de Francouville.)

Appendu à la vente d'un pré, faite à l'abbaye de Saint-Denis par *Radulfus de Francorvilla, miles*, du consentement d'Agnès, sa femme. — Mars 1229.

2237 FRANCQUEMONT (GEORGES DE),

Seigneur de Dambonay (comté de Montbéliard). — (1548.)

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. K 1904.

Armorial. Deux bars adossés; l'écu droit, timbré d'un heaume à lambrequins.

GEORGE DE FRA....

Appendu à l'approbation d'une vente faite par l'un de ses vassaux au duc Christophe de Wurtemberg. — 26 mars 1548.

2238 FRANSURES (JEAN DE),

Écuyer. — Picardie. — (1278.)

Sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. S 5221, n° 20.

Dans le champ, une étoile à six rais.

✠ S'. IEHAN SIRES DE FRANSVRES

(Seel Jehan, sires de Fransures.)

Appendu à une vente faite aux Templiers de Bosdescus. — Juin 1278. — «Jahen de Fransures, escuier.»

2239 FREISTDORFF (JEAN DE),

Écuyer. — (1425.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Un écartelé, au 1, d'un quadrupède (?); au 2 et 3, d'une aigle; au 4, d'un oiseau de profil; l'écu penché, timbré d'un heaume couronné. Dans le champ, des feuillages.

(Il ne reste rien d'utile de la légende.)

Appendu à un acte du 13 décembre 1425.

2240 FRÉMECOURT (EUDES DE).

Vexin. — (1218.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 2323, n° 17.

Armorial. Un chevron cantonné de trois merlettes.

✠ SIGILLVM · HEVDE · DE FREMECOVRT

(Sigillum Heude de Fremecourt.)

Appendu à une charte où *Odo de Fremecurt* abandonne à l'abbaye de Saint-Denis ses droits sur une maison. — Juin 1218.

2241 FRENNAY (JEAN DE),

Chevalier. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 18 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[10].

Armorial. Un croissant sur champ vairé.

(Légende détruite.)

Appendu à une adhésion de chevaliers bretons au traité de Guérande. — 6 avril 1381, avant Pâques.

2242 FRESNOI (BAUDOUIN DE).

(XIV[e] siècle.)

Sceau rond, de 25 mill. — Communiqué.

Armorial. Écu portant un rameau de frêne.

✠ S BALDOVIN DOV FRESNOI ·

(Seel Baldouin dou Fresnoi.)

Communiqué par M. Cartier (d'Amboise).

2243 FRESNOY (PIERRE DE).

(1266.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. S 4993.

Armorial. Un sautoir brisé d'un lambel de cinq pendants.

..MESIRE PIERE .E ..EN..

(Seel mesire Piere de Frenoi.)

Appendu à une charte de l'an 1266.

2244 FRETTEMEULE (EUSTACHE DE),

Chevalier. — Ponthieu. — (1249.)

Sceau rond, de 44 mill. — Arch. de l'Emp. S 5225, n° 20.

Armorial. Une anille.

✠ S' : EVSTACII · DE · FRAITEMOLE

(Sigillum Eustacii de Fraitemole.)

Appendu à une charte de *Eustachius de Fracta mola, miles*, en faveur des Templiers d'Abbeville. — Mars 1249.

2245 FRÔLEY (ARCHAMBAUT DE).

Bretagne. — (XIII[e] siècle.)

Sceau rond, de 42 mill. — Arch. de l'Emp. L 1146.

Armorial. Une fasce.

✠ S' ERCHENBAVT DE FROSLEIO

(Sigillum Erchenbaut de Frosleio.)

Appendu à une charte de *Erchambaudus de Frozleio*, sans date, mais du commencement du XIII[e] siècle.

2246 FROLOIS (JEAN DE),

Seigneur de Mulinot. — Bourgogne. — (1346.)

Frag[t] de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 258, n° 10.

Armorial. Un bandé de six pièces, à la bordure engrêlée; l'écu dans un cordon d'ornements.

(Légende détruite.)

Appendu au testament d'Eudes IV, duc de Bourgogne. — Au château de Maisy, le 12 octobre 1346.

2247 FROMENTIN (FOUCAUD),

Chevalier. — Saintonge. — (1256.)

Frag[t] de sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. J 312, n° 58.

Armorial. Trois croissants; l'écu accompagné dans le champ de trois étoiles, une au sommet et deux aux flancs.

✠ S' : FOCA... FROMENTI .....

(Sigillum Focaldi Fromenti, militis?)

Appendu à une charte de l'an 1256.

2248 FROTCASTEL (VAUTIER DE).

(1244.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 538, n° 6[48].

Une tour, à une porte et à quatre créneaux.

✠ S' WALTERI DE FRIGIDO CASTELLO

(Sigillum Walteri de Frigido Castello.)

Appendu à une charte par laquelle *Walterus de Frotcastoel, miles*, jure d'observer le traité conclu entre saint Louis et Marguerite II, comtesse de Flandre. — Février 1244.

G

2249 GAART (HENRI),

Écuyer. — Valois. — (1300.)

Frag[t] de sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 163, n° 18.

Armorial. Un sautoir sur champ billeté.

..HENRI CAARAT DE CHAVI...

(Seel Henri Caarat de Chavi....?)

Appendu à une vente faite à Charles, comte de Valois, du 11 octobre 1300.

2250 GADANCOURT (PIERRE DE),

Chevalier. — Vexin. — (1228.)

Sceau rond, de 42 mill. — Arch. de l'Emp. S 4185, n° 18.

Armorial. Un sautoir.

✠ S PETRI · DE GAECORT ·

(Sigillum Petri de Gaecort.)

Appendu à un amortissement octroyé à l'abbaye du Val par *Petrus de Gaencort, miles*. — Janvier 1228.

2251 GALOIS (GEOFFROI LE),

Chevalier. — Bretagne. — (1381.)

Frag[t] de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57.

Armorial. Un croissant accompagné de six étoiles, trois en chef faisant la fasce, et trois en pointe, 2 et 1; l'écu, droit dans un encadrement trilobé, est accompagné de trois fleurs, une au sommet et deux à la pointe.

S · GIEFROY · LE · ....

(Seel Giefroy Le Galois.)

Appendu à une adhésion au traité de Guérande. — A la Roche-Derrien, le 2 mai 1381.

2252 GAMACHES (MATHIEU DE).

Vexin. — (1190.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 4175, n° 18.

Équestre. Casque rond, la cotte de mailles ou haubert enveloppant tout le derrière de la tête et ne laissant à nu que le visage; la cotte d'armes flottante descendant très-bas; le bouclier protégeant bien la

poitrine. (Quoique d'un dessin bien naïf, l'ensemble a du mouvement.)

✠ SIGILLVM : MATHEI DE GAMACIS

(Sigillum Mathei de Gamacis.)

Appendu à une donation de *Matheus de Gamachiis* à l'abbaye du Val, approuvée par sa mère *Eufemia*, sa femme *Havis*, ses frères *Guillelmus*, *Richardus*, *Robertus*, *Henricus*, *Gilo*, et enfin ses sœurs *Beatrix*, *Aalis*, *Mabilia* et *Hermelina*. — *Actum publice, anno* 1190.

2253 GAMACHES (PIERRE, SEIGNEUR DE)

ou Canoples. — (1195.)

Sceau rond de 45 mill. — Communiqué.

Équestre. La cotte d'armes flottant très-bas; les arçons de la selle très-hauts. Le bouclier aux armes (voy. le revers).

✠ S' · PE.RI DNI · GA. .APIE

(Sigillum Petri, domini Gamapie.)

REVERS.

Écu portant un lion léopardé passant.

✠ CŌTRASIGILL EIVSDĒ

(Contrasigillum ejusdem.)

Provenant des archives de Tours.

2254 GARCHY (JEAN DE).

Champagne. — (1314.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 1.

Armorial. Trois pals (sous un chef?).

. . . . E GARCHI EC. . .

(. . . . . Garchi, ecuier.)

Appendu à la ligue des barons de Champagne contre Philippe le Bel. — 24 novembre 1314. — « Jehans, sires de Garchi. »

2255 SECOND SCEAU.

(1317.)

Frag^t de sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. J 205, n° 7.

Armorial. Trois pals sous un chef.

. . . . GARCHI · . . . .

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

S' IEHAN DE GARCHI ECVIIER

(Seel Jehan de Garchi, ecuiier.)

Appendu à une charte relative aux hommages de Champagne à faire au roi. — 1er juin 1317.

2256 GARENCIÈRES (ALICE DE).

Normandie. — (1237.)

Sceau rond, de 34 mill. — Arch. de l'Emp. S 2160, n° 12.

Dans le champ, une fleur de lys fleuronnée.

S' DÑE · AEL · DE · GARENCIER'

(Sigillum domine Aelidis de Garencières.)

Appendu à une charte en faveur de l'abbaye de Saint-Victor, pour des vignes à Vernon. — Octobre 1237.

2257 GARENNE (JEAN DE LA),

Écuyer. — Normandie. — (1415.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 948, n° 70.

Armorial. Un sautoir losangé, cantonné de quatre (quintefeuilles?).

s : iehan : de . . . . ren . .

(Seel Jehan de La Garenne.)

Appendu à une adhésion de « Jehan de La Garenne, escuier, » au traité de paix du 2 février 1414 (V. S.) entre Charles VI et Philippe le Bon, duc de Bourgogne. — 9 avril 1415.

2258 GARIN (ODILON),

Chevalier, seigneur de Tournel. — Languedoc. — (1308.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 414, n° 30.

Armorial. L'écu est tout à fait indistinct.

✠ SECRETŪ : O · DÑI · D' TORNELO

(Secretum domini de Tornelo.)

Appendu à une procuration pour assister aux états généraux. — 8 des calendes de mai (24 avril) 1308. — *Odilo Garini, miles, dominus de Tornello.*

2259 GARLANDE (ANSEL DE).

Brie. — (1195.)

Frag^t de sceau rond, de 64 mill. — Arch. de l'Emp. S 2304, n° 10.

Équestre. Casque carré à visière fermée, cotte de mailles à ceinture, fourreau de l'épée très-apparent. Sur le bouclier, un lion.

✠ SIGILLVM ANSE....... LANDE

(Sigillum Anselli de Garlande.)

Appendu à une charte de l'an 1195.

2260 SECOND SCEAU.

(1192.)

C'est le même sceau que le précédent. L'empreinte en est plus complète, mais moins bonne.

✠ SIGILLVM ANSELLI DE GARLANDE

(Sigillum Anselli de Garlande.)

Appendu à une charte du mois de septembre 1192. — *Ansellus de Garlanda, dominus Turnonii.*

2261 GARLANDE (ANSEL DE),

Seigneur de Tournan en Brie. — (1269.)

Frag^t^ de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 165, n° 46.

Équestre, aux armes (un lion); casque carré à grillages, cotte d'armes assez courte. (Bon spécimen.)

.........SELMI DE GER.....

CONTRE-SCEAU.

Un lion rampant.

(Sans légende.)

Appendu à une donation de *Ansellus de Gallendia, dominus de Turnomio*, à l'Hôtel-Dieu de Tournan en Brie. — Mars 1269.

2262 GARLANDE (ANSEL DE),

Seigneur de Tournan en Brie. — (1287.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 165, n° 69.

Équestre. Ici le bouclier seul est aux armes, et la cotte d'armes, au lieu d'être sur la cotte de mailles, est dessous.

....LL. A..ELLI DE GARLANDA

(Sigillum Anselli de Garlanda.)

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion rampant.

(Sans légende.)

Appendu à une charte de «Ansiaus de Gallande, sires de Tournam,» relative à un partage d'héritages entre ses neveux. — Avril 1287.

2263 GARLANDE (ÉRARD DE).

Brie. — (1241.)

Frag^t^ de sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Emp. J 165, n° 18.

Armorial. (Le lion des Garlande.)

(Légende indistincte.)

Appendu à une charte par laquelle *Erardus de Gallanda* s'engage à remettre, à grande ou à petite force, sa forteresse de la Houssaye (*de Husseia*) à Ansel, seigneur de Tournan en Brie. — Avril 1241.

2264 GARLANDE (GUI DE).

(1170.)

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. S 2142, n° 16.

Équestre. Casque pointu à nasal et à pendants, cotte de mailles et, par-dessous, la cotte d'armes flottant très-bas, bouclier à bordure, ornements et ombilic, éperon pointu; la couverture du cheval à effilés.

✠ SIGILLVM GVIDONIS DE GARLANDA

(Sigillum Guidonis de Garlanda.)

Appendu à une vente de plusieurs arpents de terre, faite par *Guido de Garlanda* à l'évêque de Soissons, *ad opus ecclesie Sancti Victoris*, vente confirmée par son fils. — *Ansellus, filius meus.* — 1170.

2265 GARLANDE (GUILLAUME DE).

(1211.)

Sceau rond, de 62 mill. — Arch. de l'Emp. J 394, n° 31.

Armorial. Un parti d'un semé de fleurs de lys et de deux fasces.

· SIGILL · VILLERMI · DE GARLANDE

(Sigillum Villermi de Garlande.)

CONTRE-SCEAU.

Un oiseau.

✠ S GVILERMI DE GARL

(Secretum Guilermi de Garlanda.)

Appendu à un acte où *Guillelmus de Gallandia* se porte plége à l'égard de Philippe-Auguste pour Dreux de Mello le Jeune. — Paris, février 1211.

2266 GARLANDE (ADÈLE DE),

Femme du précédent. — (1208.)

Sceau ogival, de 65 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 5079, n° 29.

Dame debout, tenant un oiseau au poing. Ses tresses tombent à mi-jambe.

SIGILL · AALES · DE · GARLANDA

(Sigillum Aales de Garlanda.)

CONTRE-SCEAU.

Écu en forme de toupie, d'un parti, au 1, de deux fasces; au 2, d'un pallé de vair sous un chef fretté.

(Sans légende.)

Appendu à la donation faite par Guillaume de Garlande et *Aales*, sa femme, à Ernest et Ranulfe Florie, bourgeois de Paris, d'une maison située à Paris. — Mai 1208.

2267 GARLANDE (JEAN DE),

Écuyer, seigneur de Tournan en Brie. — (1293.)

Sceau rond, de 42 mill. — Arch. de l'Emp. J 165, n° 57.

Armorial. L'écu, au lion des Garlande. Dans le champ, des branchages.

✠ S'. IEHAN : DE : GALLANDE : SIRES : D' · TOVRNEN

(Seel Jehan de Gallande, sires de Tournen.)

Appendu à la vente faite par «Jehans de Garlande, escuiers, à ce tens sires de Tournan,» et d'Agnès, sa femme, à Pierre de Chambly, «chevalier le roi de la ville et châtellenie de Tournan en Brie.» — Mai 1293.

2268 PARIGNY (AGNÈS DE),

Femme du précédent. — (1293.)

Sceau ogival, de 55 mill. de haut.— Arch. de l'Emp. J 165, n° 57.

Dame debout, en robe et manteau vairé, coiffée en voile et tenant un oiseau sur le poing à gauche. A dextre, un écu à deux quintefeuilles accompagnées d'un franc canton dextre; à sénestre, l'écu au lion des Garlande.

..AMOISELE .GNES · D' · PARREGNI · DAME · D' · BR..O

(Seel damoisele Agnes de Parregni, dame de .....)

Même provenance que le sceau précédent.

2269 GAUCOURT

(RAOUL DU PLESSIS, SIRE DE).

Picardie. — (1314.)

Sceau rond, de 42 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 7.

Armorial. Deux bars adossés sur champ d'hermines; l'écu accosté de deux tarasques.

✠ S' · RAVL : DV PLAISIE : CHR : SIRE : DE GAVECOV..

(Seel Raul du Plaisie, chevalier, sire de Gauecourt.)

Appendu à la ligue des seigneurs picards contre Philippe le Bel, du lendemain de la Saint-André (1er décembre) 1314. — «Le sires de Gauecourt.»

2270 GÉMAGES (HUGUES DE),

Chevalier. — Perche. — (1259.)

Sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. S 2238, n° 20.

Armorial. Six macles, 3, 2, 1.

... : HVGONIS : DE GIMAGIS : MILITI.

(Sigillum Hugonis de Gimagis, militis.)

Appendu à une charte où *Hugo de Gimagiis, miles*, s'accorde avec le prieur de Sainte-Gauburge, au sujet d'un hommage. — Mai 1259.

2271 GENTILLY (GUI DE),

Chevalier. — Parisis. — (1256.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 4265, n° 21.

Armorial. Trois bandes sous un chef chargé d'une vivre en fasce.

.....DNI : GVIDONIS : DE : GENTILLI : MI.....

(Sigillum domini Guidonis de Gentilli, militis.)

Appendu à une vente de vignes situées à Vincennes, faite par *Guido de Gentilliaco, miles, et Ysabellis, ejus uxor,* aux Mathurins de Paris. — Septembre 1256.

2272 GENTILLY (ISABELLE DE),

Femme du précédent. — (1256.)

Sceau ogival, de 35 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4265, n° 21.

Un faucon tenu sur un poing ganté.

... DÑE · ISABELL. DE · GENTILLIAC.

(Sigillum domine Isabelle de Gentilliaco.)

Même provenance que le sceau précédent.

2273 GÉROLSECK (HENRI DE).

(1393.)

Fragt de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. K 2452.

Armorial. Une fasce; l'écu penché, timbré d'un heaume de face à volets cimé d'un buste humain (?) entre deux cornes.

HEINR : DE · GEROLZ....

(Heinri de Gerolzeck.)

Appendu à une charte en allemand, de l'an 1393.

2274 GEUCOURT (PIERRE DE),

Écuyer. — Normandie. — (1415.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 948.

Armorial. Une fasce accompagnée de sept merlettes, quatre en chef faisant fasce, et trois en pointe, 2 et 1.

P : DE GIEVCOVRT

(Pierre de Gieucourt.)

Appendu à une promesse de garder la paix d'Arras. — 14 avril 1415.

2275 GIF (RAOUL DE),

Chevalier. — Ile-de-France. — (1228.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 5190, n° 89.

Armorial. Un lion rampant chargé d'un lambel.

✱ SIGILLVM R..VLFI DE GIS

(Sigillum Radulfi de Gis?)

Appendu à une donation de *Radulfus, miles de Gif*, aux Templiers. — Décembre 1228.

2276 GISORS (JEAN DE).

Normandie. — (Fin du XIIᵉ siècle.)

Sceau rond, de 60 mill. — Communiqué.

Équestre. Casque à nasal, bouclier à ombilic très-saillant, couverture du cheval à lambeaux. On distingue bien ici la manière dont le haubert enveloppe toute la partie postérieure de la tête.

✱ SIGILLV...........E GISORZ

(Sigillum Johannis de Gisorz.)

Provenant des archives de Tours.

2277 GISORS (AGNÈS DE),

Veuve de Hugues de Gisors. — Normandie. — (1225.)

Fragᵗ de sceau ogival, de 42 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4173, n° 1.

Dame debout, vue de face dans le vide, la main droite sur la hanche et tenant un oiseau à gauche (du dessin le plus barbare).

........GNETIS · D.....RZ

(Sigillum Agnetis de Gisorz.)

Appendu à une approbation par *Agnes, relicta Hugonis, militis de Gisorcio*, d'une donation faite par un de ses vassaux. — 1225.

2278 GLAPION (GARIN DE).

Normandie. — (1200.)

Fragᵗ de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 628, n° 2⁵.

Armorial. Un lion passant. L'écu en forme de toupie et d'un relief plus prononcé que d'habitude.

.IGILLVM : GARINI.......

(Sigillum Garini ......)

Appendu à une charte où *Gwarinus de Glapion* jure d'observer le traité conclu entre Philippe-Auguste et Jean Sans-Terre. — Au Goulet, mai 1200.

2279 GODART (ADAM),

Écuyer. — Ile-de-France. — (1258.)

Fragᵗ de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. 5145, n° 70.

Armorial. Un fascé de six pièces, dont trois d'hermines, au franc canton chargé d'une étoile.

✱ S'. ADA. ....RT ESQVIER

(Seel Adam Godart, esquier.)

Appendu à une charte concernant la commanderie de Saint-Jean-en-l'Isle, près Corbeil. — Mars 1258.

2280 GODENVILLERS (HENRI DE),

Chevalier, bailli de Bourges. — (1269.)

Sceau rond, de 44 mill. — Arch. de l'Emp. J 262, n° 3.

Armorial. Un gironné de huit pièces, au franc canton d'hermines.

S' HENRICI : DE G..VMVILER : MI.....

(Sigillum Henrici de Godumviler, militis.)

Appendu à un accord (en français) entre les chapitres de Saint-Jean et de Saint-Just de Lyon, d'une part, et les habitants de cette ville, d'autre part. — Le jour de la Saint-Vincent 1269.

2281 GOMBERT (GEOFFROI DE).

Normandie. — (1253.)

Fragᵗ de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 4995, n° 144.

Armorial. Trois besants, 2 et 1, au lambel.

.....AVFRIDI DE GOM.....

(Sigillum Gaufridi de Gomberto?)

Appendu à une vente faite par *Gaufridus de Gomberto* aux Templiers de Saint-Étienne de Renneville. — Novembre 1253.

2282 GOMBERVAL (GEOFFROI DE),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Une croix dentelée accompagnée en chef, à sénestre, d'une étoile.

s iofroi de gonbelva

(Seel Jofroi de Gonbelva.)

Appendu à un acte du 13 décembre 1425.

2283 GOMERICOURT (THIBAUT DE),

Dit Faguet. — Ile-de-France. — (1240.)

Frag^t de sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. S 2311, n° 8.

Armorial. Deux quintefeuilles accompagnées d'un franc canton à dextre.

✠ S' TEOBALDI ...EMERICOVRT

(Sigillum Teobaldi de Gemericourt.)

Appendu à un acte par lequel *Theobaldus, dictus Faguet, de Gomericuria*, déclare que ses hommes de Goméricourt n'ont aucun droit d'usage dans le bois de l'abbaye de Saint-Denis appelé «le Destroiz.» — Avril 1240.

2284 GOMMECOURT (JEAN DE),

Chevalier. — Artois. — (1265.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 5207, n° 17.

Armorial. Un losangé.

✠ S. IE... S : DE · GOVMECOVRT CHERL

(Seel Jehan, sires de Goumecourt, chevalier.)

Appendu à une charte concernant la commanderie de Haute-Avesnes — «Jou Johans, chevaliers, sires de Gommecourt.» — Octobre 1265.

2285 GONDOCOURT (GUIOT DE),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Trois bandes sous un chef au lion issant couronné; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé du lion issant couronné des armes.

Guiot : de Gonducourt

(Guiot de Gonducourt.)

Appendu à une charte du 13 décembre 1425.

2286 GONNORD (JEAN DE).

Anjou. — (1246.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 20.

Armorial. Un lion contourné, sur champ d'hermines.

..........RN ....S EHON DE MVI...

CONTRE-SCEAU.

Écu à une croix brochant sur un burelé.

✠ S........ONIDE GO....

Appendu à la fixation de la coutume d'Anjou sur le bail des mineurs nobles. — Orléans, mai 1246.

2287 GOOLONS (GUILLAUME DE),

Chevalier. — Orléanais. — (1260.)

Sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. Z 1430.

Armorial. Trois besants, 2 et 1.

✠ S' DNI · GVILL · DE · GOV.... MILITIS

(Sigillum Guillelmi de Goulons, militis.)

Appendu à une transaction entre le prieuré de Saint-Martin-des-Champs et deux chevaliers, dont *Guillelmus de Goolons*. — Juillet 1260.

2288 GORRAN (GILLES DE).

Normandie. — (XIIe siècle.)

Sceau ogival, de 47 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. L 1146.

Guerrier courant, l'épée haute, couvert d'un bouclier à ombilic; casque pointu, haubert de mailles. (Bon spécimen de costume militaire du XIIe siècle.)

✠ SIGILLVM EG...E GORRAM

(Sigillum Egidii de Gorram.)

Appendu à une donation de *Egidius de Gorram* à l'abbaye de Savigny, au diocèse d'Avranches. — Sans date (vers le milieu du XIIe siècle).

2289 GORRAN (RAOUL DE).

Normandie. — (XIIIe siècle.)

Frag^t de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. L 977.

Armorial. Trois lions rampants, 2 et 1.

✻ SIGILLV....VLFI .Ɛ GORAN

(Sigillum Radulphi de Goran.)

Appendu à une charte de *Radulfus de Gorram* en faveur de l'abbaye de Savigny. — Sans date (vers 1200).

2290 GOUSSENCOURT (GOSSUIN DE),

Chevalier. — Flandre. — (1304.)

Frag^t de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 545, n° 2.

Armorial. Un sautoir; l'écu dans une rosace.

S' · GOSSVIN DƐ.......

(Seel Gossuin de .....)

Appendu à la promesse, que font les défenseurs de Lille, de rendre cette ville au roi de France. — Le jour de l'Exaltation de la sainte croix (14 septembre) 1304. — «Gossouin de Goussencourt.»

2291 GOUHENANS (VAUTIER, SEIGNEUR DE).

Franche-Comté. — (1378.)

Frag^t de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. K 2345.

Armorial. Dans un encadrement quadrilobé, écu à la croix denchée.

(Il ne reste plus rien d'utile de la légende.)

Appendu à une charte de l'an 1378.

2292 GOULAFRIÈRE (JEAN DE LA),

Écuyer. — Normandie. — (1296.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. S 4996, n° 125.

Un faucon tenu sur un poing ganté. (Il paraît agacé.)

✻ S' IO... DƐ GOVNIRRIA ARMIGĪ

(Sigillum Johannis de Gounirria, armigeri.)

Appendu à une donation faite par *Johannes de la Goufreere, armiger*, aux Templiers de Saint-Étienne de Renneville près Neufbourg. — Juillet 1296.

2293 GOURDON (BERTRAND DE).

Quercy. — (1225.)

Frag^t de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 620, n° 6.

Armorial. Le champ du sceau parti, au 1, de trois étoiles à huit rais posées en pal; au 2, d'un coticé.

✻ SIGILLVM BERTRANDI.........O

(Sigillum Bertrandi de Gordonio.)

CONTRE-SCEAU.

Un roc d'échiquier surmonté d'une étoile.

✻ SIGILLVM · ROCAS

(Sigillum Rocas.)

Appendu à une lettre de *B. de Gordonio* à Louis VIII, dans laquelle il le prie de se rappeler que le roi son père lui avait promis de le garder toujours *sub potestate regia.* — Gourdon, mars 1225.

2294 GOURNAI (HUGUES DE).

Normandie. — (1200.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 628².

Équestre. Casque pointu, cotte de mailles; le gonfanon sur l'épaule droite. Pas de bouclier.

...ILLVM HVGONIS DE .VRNEI..

(Sigillum Hugonis de Gurneio?)

Appendu à une promesse de *Hugo de Gornaco* d'observer le traité conclu entre Philippe-Auguste et Jean Sans-Terre. — Au Goulet, mai 1200.

2295 GOURNAI (ANSEL DE),

Chevalier. — Brie. — (1221.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 4360, n° 51.

Armorial. Trois jumelles en fasce, à une bande brochant sur le tout.

✻ S : AN.ƐL : DE GORNA... CH..VIƐRES

(Sigillum Anselli de Gornaio ......?)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant une croix.

(Sans légende.)

Appendu à la vente d'un pressoir faite par *Ansellus de Gornaio, miles, et Elisabeth, uxor mea*, à l'abbaye de Saint-Antoine-des-Champs. — Décembre 1221.

2296 GOURNAUX (PHILIPPE DE),

Chevalier. — Lorraine. — (1352.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 622, n° 67².

Armorial. Écu chargé de six tours, 3, 2, 1; penché, timbré d'un heaume couronné dont le volet est chargé d'un croissant, et le cimier, en éventail, de trois tours des armes.

S' PHILIPPE LI GRONAI CHLR

(Seel Philippe li Gronai, chevalier.)

Appendu à une charte par laquelle «Philippe le Gournaux, chevalier, de la ville de Mez,» fait hommage au roi pour une pension de cent écus. — 10 octobre 1352.

2297 GOUSSAINVILLE (GACHON DE),

Chevalier. — Parisis. — (1230.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 4185, n° 5.

Armorial. Trois bandes, à la bordure.

✠ SIGILLVM : GACONIS : DE GVNSEINVILLA

(Sigillum Gaconis de Gunseinvilla.)

Appendu à une charte de *Gacho de Gonseinvilla, miles*, en faveur de l'abbaye du Val. — Mai 1230.

2298 GOUSSAINVILLE (GUILLAUME DE),

Écuyer. — Parisis. — (1238.)

Sceau rond, de 26 mill. — Arch. de l'Emp. S 4185, n° 3.

Un Agnus Dei.

✠ S' GVILLMI DE GOSAINVILL

(Sigillum Guillelmi de Gosainvilla.)

Appendu à un amortissement pour l'abbaye du Val, par *Guillelmus de Gonsovilla, armiger.* — Août 1238.

2299 GOUSSAINVILLE (GUILLAUME DE),

Chevalier. — Parisis. — (1249.)

Frag^t de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 4185, n° 7.

Armorial. Une croix, à l'orle de douze merlettes.

..........I : DE GONSAINVI..A : MILIT..

(Sigillum Guillelmi de Gonsainvilla, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Un massacre (bois de cerf) accompagné d'une étoile.

✠ SIGILLVM · SECRETI

(Sigillum secreti.)

Appendu à un amortissement général accordé à l'abbaye du Val par *Guillelmus de Gonsainvilla, miles.* — Octobre 1249.

2300 GOUSSAINVILLE (RENAUD DE),

Écuyer. — Parisis. — (1238.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 4204, n° 46.

Armorial. Une croix. (En blason on dirait un filet en croix, car elle n'en a que l'épaisseur.)

✠ S' RENAV DE GVNSONVLO

(Sigillum Renau de Gunsonulo.)

Appendu à une vente de *Reginaldus de Gonsonvilla, armiger*, à l'abbaye du Val. — Mars 1238.

2301 GOUZENGRES (MANASSÈS DE),

Chevalier. — Parisis. — (1228.)

Sceau rond, de 44 mill. — Arch. de l'Emp. S 4185, n° 4.

Armorial. Écu portant en chef une fasce vivrée.

✠ S · MANASSE · D' · GOZENG

(Sigillum Manasse de Gozengres.)

Appendu à une charte par laquelle *Manasserius de Gouzengres, miles*, donne à l'abbaye du Val, du consentement de Pétronille, sa femme, tout ce qu'il possédait à Goussainville. — Janvier 1228.

2302 GOYON (ÉTIENNE DE),

Chevalier. — Bretagne. — (1330.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[10].

Le champ du sceau occupé par un petit chevalier vu à mi-corps, en pourpoint, coiffé d'un heaume cimé d'un oiseau dans un vol. Il tient à la main droite son épée haute, et à la gauche son bouclier en forme de targe, qu'un demi-lion issant du champ tient en ses griffes; ce bouclier est aux armes : deux fasces nouées, accompagnées deneuf merlettes faisant l'orle.

✠ S ESTIENNE GOYON

(Seel Estienne Goyon.)

Appendu à la promesse de plusieurs seigneurs bretons, dont «Estephne Goyon,» de garder le traité de Guérande. — A Guérande, le 6 avril 1380 avant Pâques.

2303 GRAÇAY (RENAUD, SEIGNEUR DE).

Berri. — (1159.)

Sceau rond, de 65 mill. légèrement en cuvette. — Arch. de l'Emp. S 2209, n° 14.

Type de chasse. Cavalier à droite, tête nue, l'épieu sur l'épaule droite et sonnant du cor.

✠ SIGILLVN · RAINALDI · GRATIACENSIS · MILI...

(Sigillun Rainaldi Gratiacensis, militis.)

Appendu à une charte par laquelle *Raginaldus Graciacensis, dominus, militaturus Iherusalem*, donne au prieuré de Reuilly ses droits sur un de ses serfs. — 1159.

2304 GRAND (JEAN LE),

Ou Jean de Meulan. — (1197.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 4988, n° 30.

Armorial. Un lion. (C'est ici l'un des plus anciens sceaux armoriaux de la collection.)

✠ SIGILLV. IO...... DE MEVLENDO

(Sigillum Johannis de Meulendo.)

Appendu à une donation faite aux Hospitaliers par *Johannes Magnus* et Alise, sa femme, d'une terre située aux Essarts de la Queue. — 1197.

2305 GRAMINES (BERTAU, SIRE DE),

Chevalier. — Flandre. — (1289.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 528, n° 30.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

....NNIS · BER............

(Sigillum Johannis Bertaldi.....)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois pals.

.....DCI · BE.... DNI · DE · GR......

(Sigillum Johannis, dicti Bertaldi, domini de Graminis.)

Appendu à un acte où «Jehan Biertau» donne quittance de 1,600 livres tournois que Jean de Mortagne, son beau-père, lui avait promises. — Le jour de la Saint-André (30 novembre) 1289.

2306 GRAMONT (AGNO DE),

Seigneur d'Oliergues. — Auvergne. — (1272.)

Sceau rond, de 68 mill. — Arch. de l'Emp. J 1136, n° 2.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ S'. AG..... MON.. MILITIS·:

(Sigillum Agnoti de Magnomonte, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois étoiles percées (ou trois molettes), 2 et 1.

✠ SECRET' AGNOT..... DNI DOLI ..

(Secretum Agnoti ...... domini d'Oliergues.)

Appendu à son testament du mois de septembre 1272. — *Agno de Magnomonte, dominus d'Olierg. miles.*

2307 GRAMONT (HUGUES DE).

(1341.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 625, n° 47.

Armorial. Un bandé de six pièces (dont trois fretées?); penché, timbré d'un heaume cimé d'un bonnet pointu, et supporté de deux lions emmantelés des armes. Champ ouvragé.

S'. HVGONIS : DOMINI : GRANDIMONTIS : MILITIS

(Sigillum Hugonis, domini Grandimontis, militis.)

Appendu à un engagement de «Hugues, sire de Grantmont,» de servir le roi de France envers et contre tous, excepté «ses chiers seigneurs, Loys de Savoye, seigneur de Waud, le conte de Savoye, et l'évesque et le chapitre de Bellays,» moyennant une pension de trois cents livres. — A Grantmont, 1341.

2308 GRANDMOULIN (AGNÈS DE),

Femme de Jean le Veneur, sire de Grandmoulin, écuyer. — (1279.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. S 4180.

Dans le champ, un lion monté par une aigle.

S' DAMOISELE AGNES DE GRANTMOLI

(Seel damoisele Agnès de Grantmolin.)

Appendu à une charte du mois d'août 1279.

2309 GRANDPRÉ (GÉRARD DE),

Sire de Couci (Picardie). — Champagne. — (1341.)

Frag[t] de sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 625, n° 50.

Armorial. Un lion rampant couronné, sur un burelé; l'écu posé sur une aigle comprise dans une rosace.

.......T PRE : CHLR : SIRES : DE : .....

(Seel Gerard de Grantpré, chevalier, sires de Couci.)

Appendu à une promesse de «Gérard de Grantpré, sire de Couci, chevalier,» de servir le roi envers et contre tous. — Paris, 16 novembre 1341.

2310 GRANDPRÉ (HENRI DE),

Seigneur de Livry en Parisis. — (1274.)

Sceau rond, de 80 mill. — Arch. de l'Emp. S 2139, n° 9.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.) Bon type équestre.

✠ S'. HENRICI .....NDI · PR..... S · DOMI..... IACO

(Sigillum Henrici de Grandi Prato, militis, domini de Cociaco.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un burelé de douze pièces, au franc canton.

✠ CONTS'. DNI · HĒRICI · DE GRANDI · PTO

(Contrasigillum domini Henrici de Grandi Prato.)

Appendu à un amortissement accordé à l'abbaye de Saint-Victor par

Henricus de Grandiprato, dominus Livriaci castri, Parisiensis diocesis, et Isabelle, sa femme, *ejusdem loci domina.* — Paris, 1274.

2311 GRANDPRÉ (ISABELLE DE),

Femme du précédent. — (1274.)

Sceau ogival de 55 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2139, n° 9.

Dame debout, en robe et manteau vairé; coiffure carrée à mentonnière; la main droite à l'attache du manteau, et tenant un oiseau de vol sur le poing gauche. A dextre, écu aux armes de son mari; à sénestre, un lion rampant sur un burelé brisé d'un lambel.

...ABEL FAME HARRI DE GRANPRE SIGNVER DE LIVR.

(Seel Isabel, fame Harri de Granpré, signuer de Livry.)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes du mari. (Le burelé au franc canton.)

✠ S SECRETI

(Sigillum secreti.)

Même provenance que le sceau précédent.

2312 GRANDPUITS (SIMON DE),

Chevalier. — Brie. — (1264.)

Sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. S 2285, n° 37.

Armorial. Écu vairé, accosté de deux étoiles.

✠ SIGILL GILONIS DE GRĀDIPVTEO

(Sigillum Gilonis de Grandiputeo.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, une montagne (un puy) couronnée d'arbres.

✠ SECRETI ...TOS :

(Secreti custos.)

Appendu à une charte par laquelle *Gilo de Grandi puteo, miles*, donne un fief à l'abbaye de Saint-Denis. — Août 1264.

2313 GRANCEY (RENAUD DE),

Chevalier. — Champagne. — (1272.)

Sceau rond, de 58 mill. — Arch. de l'Emp. J 252, n° 7.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ SIGILLVM : RENAVDI : DE GRANCEIO : MILITIS

(Sigillum Renaudi de Granceio, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un plein sous un chef chargé d'un lambel de cinq pendants.

✠ SECRETVM : R : DÑI : LARREII

(Secretum Renaudi, domini Larreii.)

Appendu au testament de Hugues, duc de Bourgogne, du lundi avant la Saint-Michel (2 mai) 1272.

2314 GRANCEY (EUDES DE).

Champagne. — (1218.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 247 n° 3.

Équestre. On ne distingue rien sur le bouclier. Le cheval sans housse.

✠ SIGILLVM : ODONI . RANCI :

(Sigillum Odonis Granci.)

Appendu à une charte du mois d'août 1218.

2315 GRANCEY (EUDES DE),

Champagne. — (1375.)

Sceau rond, de 57 mill. — Arch. de l'Emp. J 160, n° 36.

Équestre, aux armes (un lion). Champ à arabesques.

..EL EUDES : SIRES DE : GRANCE...

(Seel Eudes, sires de Grancei.)

Appendu à une charte de «Eudes, sires de Grancey,» relative à un échange fait par lui, de la ville de Creil, qui lui venait de l'héritage de sa femme Béatrix de Bourbon, reine de Bohême et comtesse de Luxembourg, contre la ville de Bar-sur-Aube. — Paris, dernier jour de février 1375.

2316 GRANVILLE (EUSTACHE DE).

Normandie. — (1214.)

Sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. S 5205, n° 29.

Dans le champ, une fleur de lys au pied nourri.

✠ SIGILL · EVSTACHII · DE GREUI...

(Sigillum Eustachii de Grevilla.)

CONTRE-SCEAU.

Empreinte en creux d'un camée représentant un lion.

✠ SIGILL WISTACE DE GREINVIL..

(Sigillum Wistace de Greinvilla.)

Appendu à une charte de *Eustachius de Granevilla* en faveur des Templiers. — Sans date (on lit au dos : vers 1214).

2317 GRANVILLE (ROBERT DE),

Chevalier. — Normandie. — (1251.)

Frag[t] de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 5205, n° 34.

Armorial. Une fasce sur champ semé de croisettes.

........RTI · MILITIS · DE GREINW....

(Sigillum Roberti, militis de Greinwilla.)

Appendu à une donation de *Robertus, dominus de Grainvilla*, aux Templiers. — 1251.

2318 GRAPPIN (JEAN).

Flandre? — (1305.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 410, n° 15.

Armorial. Deux fasces, au lambel et à l'orle de neuf merlettes.

..EHAN GRAPIN DE NVILL.......

(Seel Jehan Grapin de .....)

Appendu au traité de mariage du comte de Hainaut avec Jeanne, fille du comte de Valois. — 19 mai 1305.

2319 GREZ (JEAN DE),

Chevalier. — (1305.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 410, n° 15.

Armorial. Écu portant un dragon ailé.

✠ S' · IEHAN · DE · G.ES : CHEVALIER

(Seel Jehan de Gres, chevalier.)

Même provenance que le sceau précédent.

2320 GRIMAUZ (REINIER DES).

(1305.)

Frag[t] de sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. J 410, n° 15.

Équestre, aux armes (trois rangs de fusées en fasce).

....ALDIS : MIE : ADM....TI : GENERAE...

Même provenance que le numéro 2318.

2321 GRIMBERGHE (GUILLAUME DE),

Chevalier. — Flandre. — (1237.)

Sceau rond, de 62 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6[12].

Armorial. Sur un lion rampant, un écu à une fasce au sautoir (courbe) brochant sur le tout.

✠ SIGILL : WILLMI ·.· DE :· GRIMB'GIS :·:

(Sigillum Willelmi de Grimbergis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face, mais sans le lion.

✠ SECRETVM : WILLMI

(Secretum Willelmi.)

Appendu à une promesse de *Guillelmus de Granbergis, miles*, de tenir les conventions arrêtées entre le roi et le comte de Flandre. — Bruges, janvier 1237.

2322 GRÔLÉE (GUI DE),

Sire de Néréon. — Bugey. — (1339.)

Frag[t] de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 624, n° 30.

Armorial. Dans un encadrement gothique, écu d'un gironné de huit pièces (d'or et de sable).

...IDON DE GROL.........

(Sigillum Guidonis de Grol.....)

Appendu à un hommage lige de «Guy de Groleau, sires de Néréon,» au roi, pour une pension de deux cents livres. — 7 janvier 1339.

2323 GROSLEY (ISABELLE, DAME DE).

Normandie. — (1282.)

Frag[t] de sceau ogival, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 216, n° 13.

Dame debout, vue de face, en robe et manteau vairé, tenant de chaque main un écu portant trois lions, 2 et 1, et accostée de deux autres lions rampants dans la position de l'affronté.

...ABELL DE CASTELL DNE D' GR..

(Sigillum Isabellis de Castell... domine de Gr...)

Appendu à une charte de «Ysabel, dame de Groulay, veuve.» — Août 1282.

2324 GRUEL (HERBERT LE).

(XV[e] siècle.)

Sceau rond de 20 mill. — Communiqué.

Dans le champ, une grue.

✠ S·HERBERT LE GRVEL

(Seel Herbert Le Gruel.)

Provenant du musée du Louvre.

2325 GUARIN DE SOUVIGNÉ.

Touraine. — (XIIe siècle.)

Frag' de sceau rond, de 80 mill. — Communiqué.

✠ SIGILL.......FIL ...EN..DOMI..

Provenant des archives de Tours.

2326 GUELEZIN (GAUTIER DE),

Chevalier. — Flandre. — (1244.)

Frag' de sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. J 538, n° 6[51].

Armorial. Une croix cantonnée de dix-huit billettes, cinq à chaque canton du chef, et quatre à chaque canton de la pointe. (La croix n'a que l'épaisseur d'un filet, et est en creux.)

✠ S. WALTERI DE G....ESIN

(Sigillum Walteri de Guelesin.)

Appendu à un acte où *Gaeterus de Guezelin, miles*, s'engage à observer le traité conclu entre la comtesse de Flandre, Marguerite II, et saint Louis. — Janvier 1244.

2327 GUERMOND.

Picardie? — (1146 à 1178.)

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. S 4952, n° 13.

Équestre. Le cheval au pas. La représentation très-peu distincte.

(On ne lit plus de la légende que les lettres SIS, à la fin.)

Appendu à une charte, sans date, de *Guermundus*, en présence d'Ives, comte de Soissons.

2328 GUEROU (JEAN DE).

Écuyer. — Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[12].

Armorial. Trois rocs d'échiquier, 2 et 1 (l'écu peut être à bordure?).

S·IEHAN·DE GENRO

(Seel Jehan de Genro.)

Appendu à une promesse de divers seigneurs bretons de tenir le traité de Guérande. — A Guérande, 10 avril 1380 (V. S.).

2329 GUERREGOLE (HENRI DE),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Frag' de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 58[29].

Armorial. Écu vairé, à un lambel et un annelet sous le lambel; penché, timbré d'un heaume et supporté de deux damoiselles.

✠ S' H......GVER.OLE

(Seel Henri de Guerrole.)

Même provenance que le sceau précédent.

2330 GUESDIER (JEAN LE).

Ile-de-France. — (1265.)

Sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. S 4204, n° 50.

Armorial. Une croix cantonnée de quatre aigles. Dans le champ, quelques légers branchages.

✠ LE SEEL : IEHAN : GADIER

(Le seel Jehan Gadier.)

Appendu à une vente faite à l'abbaye du Val par *Johannes, dictus le Guesdier.* — Février 1265.

2331 GUESDIER (HODIERNE DE),

Femme du précédent. — (1265.)

Sceau ogival, de 35 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4204, n° 50.

Dans le champ, une aigle.

✠ S'·HODIERNE : LA GVEIDIERE :

(Seel Hodierne la Gueidiere.)

Même provenance que le sceau précédent.

2332 GUIGNESOYE (JEAN),

Écuyer. — Vicomté de Montfort-l'Amaury. — (1415.)

Sceau ovale, de 8 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 948, n° 75.

Pierre gravée représentant une tête d'homme, à gauche.

(Sans légende.)

Appendu à une adhésion du traité du 2 février 1414 entre Charles VI et Philippe le Bon, duc de Bourgogne, par «Jehan de Guignesoye, escuier.» — 9 avril 1415.

2333 GUILLEBAUT (JEAN),

Seigneur de Chailly. — Gâtinais. — (1401.)

Frag' de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. S 333, n° 3.

Armorial. Écu vairé; penché, timbré d'un heaume et supporté d'un lion et d'un cygne?

(Légende détruite.)

Appendu à un aveu rendu par «Jehan de Chailly, dit Guillebaut, chevalier, seigneur de Chailly et de Rieux en partie,» à Jean d'Estouteville. — 30 juin 1401.

2334 GUILLERVAL (EUDES DE),

Chevalier. — Ile-de-France. — (1243.)

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. S 2250, n° 82.

Armorial. Un écusson en abîme à l'orle de six annelets.

✠ SIGILLVM HO..... DE DE GVILLERVAL

(Sigillum Hodonis de Guillerval.)

Appendu à une charte de *Odo, miles de Guillervale,* du mois de mai 1243.

2335 GUILLERVILLE (GUILLAUME DE).

Ile-de-France. — (1211.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. L 1199.

Armorial. Un burelé.

✠ SIGILL : GVILLI : DE : GVILLIERVILLA

(Sigillum Guillemi de Guillierviila.)

CONTRE-SCEAU.

Une aigle (qui semble antique).

(Sans légende.)

Appendu au don d'un moulin à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. — 1211.

2336 GUILLOU (JEAN),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 58[30].

Armorial. Un écartelé, au 1 et 4 (d'un plein?); au 2 et 3, d'un trèfle; l'écu penché, timbré d'un heaume et supporté d'un griffon et d'un lion.

. . IEHAN GVILL. .

(Seel Jehan Guillou.)

Appendu à une promesse de plusieurs seigneurs bretons d'observer le traité de Guérande. — Du 1er mai 1381.

2337 GUIRY (GUILLAUME, DIT LE BRETON DE),

Chevalier. — Vexin. — (1265.)

Sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. S 4203, n° 44.

Armorial. Trois tiercefeuilles, 2 et 1.

✠ S. DOMINI GVIL....VERI

(Sigillum domini Guillelmi ......)

Appendu à un amortissement pour l'abbaye du Val par *Guillermus, dictus Brito, de Gueriaco, miles.* — Juin 1265.

2338 GUITRANCOURT (EUSTACHE DE),

Damoisel. — Vexin. — (1245.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 2323, n° 14.

Dans le champ, une fleur de lys de forme singulière. (Supposez une fleur de lys à peu près ordinaire qui serait posée sur une paire de ciseaux dont les branches seraient ouvertes.)

✠ S. EVSTACHII · DE · GVITRENCVRIA

(Sigillum Eustachii de Guitrencuria.)

Appendu à une donation faite à l'abbaye de Saint-Denis par *Eustachius de Guitrencuria, domicellus.* — Décembre 1245.

2339 GUITTÉ (ROBERT DE),

Chevalier, capitaine de Dinan. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[8].

Armorial. Une croix; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé de cornes à clous (?) et supporté d'un griffon et d'un lion.

✠ ROBIN DE GUITE

(Seel Robin de Guité.)

Appendu à une promesse de plusieurs seigneurs bretons, dont «Robert de Guyté, capitaine de Dynan,» d'observer le traité de Guérande. — A Dinan, le 26 avril 1381.

2340 GUYEMAR (RICHARD),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 21 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[2].

Armorial. Dans un trilobe, un écu droit, à la croix et au lambel?

S RIC.........RIOV

Même provenance que le sceau précédent.

2341 GUYENCOURT (PHILIPPE DE),

Chevalier. — Ile-de-France. — (1269.)

Sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Emp. L 1478.

Armorial. Écu portant neuf besants, 3, 3, 2, 1, accosté de deux étoiles.

.S' PHILIPPI • DE MO...NIACO : MILIT...

Appendu à une confirmation par *Philippus, dominus de Guiancourt, miles*, et Agnès, sa femme, d'une donation faite à l'abbaye de Saint-Denis, de biens situés à Palaiseau. — Mai 1269.

2342 GUIENCOURT

(AGNÈS DE PASSY, FEMME DE PHILIPPE DE).

Ile-de-France. — (1269.)

Sceau ogival, de 35 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. L 1478.

Un bras tenant une fleur terminée en fleur de lys et sur laquelle deux oiseaux sont perchés.

.E SEEL : ANNES : DE : PEISSI :

(Le seel Annes de Peissi.)

Même provenance que le sceau de son mari.

H

2343 HABARCQ (GUI D'),

Chevalier. — Artois. — (1227.)

Frag^t de sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 5208, n° 33.

Équestre, le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.) (Du mouvement dans le galop du cheval.)

✠ SI....VOI GVIDONIS.....

(Sigillum Guidonis .....)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant quatre faces.

✠ S GVIDONI. .. HABAR

(Sigillum Guidonis de Habare?)

Appendu à un amortissement en faveur des Templiers par *Guido, dominus Habarci.* — Mars 1227.

2344 HAIE (BARTHÉLEMY DE LA),

Chevalier. — Poitou. — (1269.)

Frag^t de sceau rond, de 58 mill. — Arch. de l'Emp. J 190, n° 58.

Armorial. Deux fasces accompagnées de neuf merlettes faisant l'orle.

.....ME • MILITIS..... DE.....

CONTRE-SCEAU.

Écu au dextrochère, à l'orle d'oiseaux.

✠ CVMTRA : S' • BERTOLOME

(Cumtra sigillum Bertolomei.)

Appendu à une charte de l'an 1269.

2345 HAIE (JEAN DE LA),

Chevalier. — Flandre. — (1245.)

Frag^t de sceau rond, de 37 mill. — Arch. de l'Emp. J 539, n° 14[33].

Armorial. Un écusson en abîme accompagné de (trois?) molettes.

S' IOHANIS • DE..........

(Sigillum Johannis de ....)

Appendu à la promesse de plusieurs seigneurs flamands de reconnaître pour leur seigneur celui des enfants de la comtesse de Flandre qui sera désigné par le roi de France et le légat. — Mars 1245.

2346 HAIE (MAURICE DE LA).

(1269.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 192, n° 49.

Armorial. Une croix enhendée.

✠ S MAVRICII : DE : HAIA

(Sigillum Mauricii de Haia.)

Appendu à une charte du mois de mai 1269. — «Morise de la Haie.»

2347 HAIES (JEAN DES),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 26 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[5].

Armorial. Trois quintefeuilles, 2 et 1 (peut-être à la bordure?); l'écu penché, timbré d'un heaume cimé de la quintefeuille des armes, et supporté de deux lions.

S IEHAN DES ..IES

(Seel Jehan des Haies.)

Appendu à la promesse de plusieurs seigneurs bretons de garder le traité de Guérande. — 30 avril 1381.

2348 HAINAUT (JEAN DE),

Sire de Beaumont. — (1332.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 524, n° 30[1].

Un heaume à volets, vu de face, couronné d'une toque d'hermines et cimé d'un palmier.

(Légende détruite.)

Appendu à un traité entre les Liégeois, le roi de Bohême, etc. d'une part, et le duc de Brabant, d'autre part, passé à Royal-Lieu près Compiègne, le 20 juin 1332. — «Jehans de Henaut, sires de Beaumont.»

2349 HALLENES (JEAN DE),

(Ce sceau a été placé ici par erreur. Il faut lire : Allaines (Jean d'), en Picardie.)

Chevalier. — Picardie. — (1271.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. L 1012.

Armorial. Un chevronné en cotices. (Il y aurait onze chevrons.)

✠ S' MESIRES IEHANS DALAINGNE

(Seel mesires Jehans d'Alaingne.)

Appendu à une charte de «Jehans de Alaigne, chevaliers,» concernant l'Abbaye-au-Bois, au diocèse de Noyon. — Mars 1271.

2350 HALLU (GILLES DE),

Chevalier. — Picardie. — (1237.)

Frag^t de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6[86].

Armorial. Un lion rampant couronné, sur champ billeté.

S..IL..M · EGIDII · DE HAL..

(Sigillum Egidii de Hallu.)

CONTRE-SCEAU.

(De 18 mill.) Pierre gravée du moyen âge. Un cavalier tenant une lance, à droite.

(Sans légende.)

Appendu à une charte par laquelle *Egidius de Hallud, miles*, promet d'observer le traité conclu entre saint Louis et Thomas, comte de Flandre. — Janvier 1237.

2351 HALLUIN (VAUTIER DE),

Chevalier. — Flandre. — (1275.)

Frag^t de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 541, n° 3[52].

Armorial. Trois lions rampants couronnés, 2 et 1.

.....WATER PROVVOS DE H......

(Seel Water, prouvos de ....)

Appendu à un acte du mois de février 1275. — *Walterus de Halowin.*

2352 SECOND SCEAU.

(1297.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 543, n° 11.

Armorial. Comme dessus; l'écu dans une rose légèrement indiquée.

..DOMINI : WA....DE : HA......

Appendu à la promesse des défenseurs de Lille de se rendre au roi de France s'ils ne sont secourus avant le samedi après la Décollation de saint Jean-Baptiste (le 31 août). — Le dimanche avant la Décollation de saint Jean-Baptiste (le 25 août) 1297.

2353 HAM (EUDES, SEIGNEUR DE).

Picardie. — (1223.)

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 399, n° 21.

Équestre, à gauche; le bouclier aux armes. (Voyez le contre-sceau.)

SIGILLV. ODONIS DOMINI DE HA.

(Sigillum Odonis, domini de Ham.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois croissants, 2 et 1.

✠ SECRETVM · ODONIS · DE · HAM ·

(Secretum Odonis de Ham.)

Appendu à un engagement pris par *Odo, dominus Hamensis*, de remettre au roi, sur sa sommation, son château de Ham. — Juin 1223.

2354 HAMEL (JAKES DU),

Sire de Clari. — (1277.)

Frag^t de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 474, n° 50.

Armorial. Une fasce; le champ du sceau fretté à fleurs de lys.

...EL ... SEIN....R DE CL...

(... Hamel .... seingneur de Clari.)

Appendu à une quittance de Jakes de Hamel, chevalier, au roi, d'une somme de 2,000^tt tournois. — 1277.

2355 HAMEL (ROBERT DU),

Écuyer. — Beauvoisis. — (1301.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. S 1542, n° 6.

Armorial. Un sautoir chargé de cinq étoiles, et cantonné de quatre merlettes.

S. ROB'T DV HANMEL ESCVIER

(Seel Robert de Hanmel, escuier.)

Appendu à une donation faite à Guillaume d'Ercuis, chanoine de Rouen. — Mai 1301.

2356 HAMEL (SIMON) DE GRAND-COURONNE.

Normandie. — (1221.)

Fragt de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 5201, n° 8.

Un lion passant, à gauche, ayant au bout de la queue un écu indistinct.

✠ S' SIMON HAMEL.....

(Seel Simon Hamel .....)

Appendu à une charte du mois d'octobre 1221.

2357 HANGEST (AUBERT DE).

Picardie. — (1220.)

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 153, n° 2.

Équestre, le bouclier aux armes (une bande à la bordure componée). Casque carré, la cotte d'armes flottante sur l'armure.

✠ SIGILLVM : AVBERTI : DE : HANGEST

(Sigillum Auberti de Hangest.)

Appendu à un accord entre le roi et l'évêque de Paris, touchant le Clos-Bruneau. — Paris, mars 1220.

2358 HANGEST (FLORENT, SEIGNEUR DE).

Picardie. — (1223.)

Fragt de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. L 1600.

Armorial. Écu chargé d'un écusson à la bordure de vair à un sautoir brochant sur le tout.

✠ S'. FLORENTII : DOMINI .. .ANGEST

(Sigillum Florentii, domini de Hangest.)

Appendu à une charte de *Florentius, dominus de Hangest,* du mois de février 1223.

2359 HANGEST (GUILLAUME DE),

Seigneur d'Arzillières et de Dampierre. — (1468.)

Fragt de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. Accords.

Armorial. Une croix; l'écu penché, timbré d'un heaume et supporté d'un homme sauvage et d'un griffon.

......rzilliers

Appendu à un acte de «Guillaume de Hangest, chevalier, seigneur d'Arzillières et de Dampierre,» du 25 février 1468.

2360 HANGEST (JEAN, SIRE DE).

Picardie. — (1355.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 571, n° 5².

Armorial. Une croix; l'écu penché, timbré d'un heaume couronné à volets et cimé d'une tête de chien. Le champ du sceau ouvragé.

SEEL : IEHAN : DE HANGEST CHER

(Seel Jehan de Hangest, chevalier.)

Appendu à un acte où plusieurs seigneurs, dont «Johan, sires de Hangest,» se portent caution du roi envers le comte de Flandre. — 6 novembre 1355.

2361 SECOND SCEAU.

(1365.)

Fragt de sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. Accords.

Armorial. Comme dessus, mais supporté de deux griffons.

S' IEHAN .. .ENEUR DE HA.....

(Seel Jehan, le seneur de Hangest.)

Appendu à un accord passé en parlement, du 15 août 1365.

2362 HANGEST (ROGHE, SEIGNEUR DE).

Picardie. — (1314.)

Fragt de sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 7.

Armorial. Une croix; l'écu droit, dans un trilobe d'un travail délicat.

.....GHE : SIRE : .. HANGIEST :

(Seel Roghe, sire de Hangiest.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face, dans un encadrement gothique.

S ROGVES SIRE DE HANGEST

(Secret Rogues, sire de Hangest.)

Appendu à la ligue des seigneurs de Picardie contre Philippe le Bel. — 1er décembre 1314.

2363 HANVOILES (JEAN DE),

Écuyer. — Beauvoisis.. — (1266.)

Fragt de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 4499, n° 5.

Armorial. Trois losanges, 2 et 1.

✱ S' IAhAN · DE · hANV.......VIIER

(Seel Jahan de Hanvoiles, escuiier.)

Appendu à une charte de *Johannes de Hanvoiles* en faveur de l'abbaye de Pantemont. — Août 1266.

2364 HARAUCOURT (JEAN D'),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Une croix accompagnée, au canton dextre du chef, d'un lion passant; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'un col de cygne.

s · iehan darcour

(Seel Jehan d'Arcour.)

Appendu à un acte du 13 décembre 1425.

2365 HARCOURT (GEOFFROI D'),

Chevalier, seigneur de Saint-Sauveur-le-Vicomte. — (1339.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 210, n° 7.

Équestre, aux armes, y compris l'épaulière. (Voyez le contre-sceau.)

S'. GODEFROI : D..RCORT : SIRE : DE : SAINT SAUVEUR : LE UICOTE

(Seel Godefroi de Harcort, sire de Saint-Sauveur-le-Viconte.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant deux fasces (*Harcourt,* de gueules à deux fasces d'or); penché, timbré d'un heaume de face à volets, cimé d'un lion issant entre deux plumes. Le champ du sceau guilloché.

S'. GODEFRIDI DE hARICURIA MILIT

(Secretum Godefridi de Haricuria, militis.)

Appendu à un engagement des seigneurs normands de servir le roi de France dans son projet de descente en Angleterre. — Le mercredi avant la Saint-Marc (21 avril) 1339.

2366 HARCOURT (GUILLAUME D'),

Chevalier. — Normandie. — (1293.)

Fragt de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 180, n° 15.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

S'. GVILLERMI ·.........IA ...ITIS

(Sigillum Guillermi de Haricuria, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu arrondi aux armes d'Harcourt, brisées d'un lambel de cinq pendants.

S. GVILLELMI DE hARICVRIA MILITIS

(Secretum Guillelmi de Haricuria, militis.)

Appendu à un accord entre «Guillaumes de Harcourt, chevaliers le roi,» et le roi, touchant une rente. — Janvier 1293.

2367 HARCOURT (JEAN, SEIGNEUR DE).

Normandie. — (1246.)

Fragt de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 4997, n° 5.

Équestre, aux armes (voyez le contre-sceau); la cotte d'armes flottante sur l'armure.

S'· IOhIS : DE : hA..... MILITIS

(Sigillum Johannis de Haricuria, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes d'Harcourt (les deux fasces d'or sur champ de gueules).

✱ SECRETVM : IOhANNIS :

(Secretum Johannis.)

Appendu à une charte de *Johannes, dominus de Haricuria, miles*, en faveur de la commanderie de Saint-Étienne de Renneville. — Mars 1246.

2368 HARCOURT (PHILIPPE D'),

Sire de Bonnétable, au Maine. — (1391.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 227, n° 82.

Armorial. Écu aux armes d'Harcourt, ayant pour brisure un écusson d'un bandé en chef à dextre; penché, timbré d'un heaume couronné cimé d'un palmier, et supporté de deux aigles, le tout dans un quadrilobe.

S PhELIPPE DE hAREOVRT

(Seel Phelippe de Harecourt.)

Appendu à un acte du 15 décembre 1391.

2369 HARCOURT (ROBERT D').

Normandie. — (1200.)

Fragt de sceau rond, d'env. 30 mill. — Arch. de l'Emp. S 4995, n° 143.

Équestre. L'empreinte, très-fruste, ne permet pas de décider si le bouclier porte les deux fasces d'Harcourt, ce qui serait important à cause de la date du

sceau. Il semble plutôt qu'il est à ombilic. On pourrait croire qu'il y a déjà la cotte d'armes sur l'armure.

(Légende détruite, sauf la croix initiale et un **T** à la fin.)

Appendu à une charte de l'an 1200, par laquelle *Robertus de Harecort* confirme à l'ordre des Templiers la donation de la commanderie de Saint-Étienne de Renneville près Neufbourg.

2370 HAREN (MATHIEU DE).

Duché de Juliers. — (1405.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. K 56, n° 11 *bis*.

Armorial. Dans un trilobe, un écu vairé chargé d'une fasce.

s matei de haren

(Sigillum Matei de Haren.)

Appendu à une charte du mois d'août 1405.

2371 HARENG (ADAM, DIT),

Chevalier. — (1242.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 151, n° 5.

Armorial. Trois jumelles.

(Légende détruite.)

.....I.................REG

2372 HARENG (GUILLAUME)

De Tournedos, au comté d'Évreux. — (Vers 1236.)

Sceau ogival, de 45 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4996, n° 138.

Dans le champ, un hareng.

✠ S' WILLMI · HARENC ....GISOS?

(Sigillum Willelmi Harenc .....)

Appendu à une donation de «Roger Harenc de Tournedos,» aux Templiers de Saint-Étienne de Renneville. — *Et ego, Willelmus Harenc, primogenitus frater dicti R. et dominus dicte terre.* — Sans date. (On lit au dos : «Vers 1236.»)

2373 HARENG (GUILLAUME).

(1282.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 221, Auge 2.

Dans le champ, un hareng.

✠ S' WILLERMI · HARENC :

(Sigillum Willermi Harenc.)

Appendu à une charte par laquelle *Guillelmus Harenç et Hugo Heudeer* prennent, à ferme perpétuelle du roi, des bois et des terres labourables. — Juillet 1282.

2374 HARNES (JEAN DE),

Écuyer. — Artois. — (1401.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. K 57, n° 9[10].

Écu indistinct, dans un encadrement trilobé.

(Légende détruite.)

Appendu à une promesse de *Johannes de Harne, armiger,* de servir Louis, duc d'Orléans, envers et contre tous, excepté le duc de Gueldres, etc. moyennant une somme de 500 francs d'or. — Paris, 16 mai 1401.

2375 HARNES (MICHEL DE),

Chevalier. — Artois. — (1229.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 229, n° 7.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.) La cotte d'armes flottante sur l'armure; la courroie qui retient l'écu au cou est très-distincte.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Écu chargé d'un écusson et au lambel de six pendants.

✠ SIGILL MICHAELIS DE HARNES

(Sigillum Michaelis de Harnes.)

Appendu à une vente faite au roi par *Michael, dominus de Harnis, et Michael de Harnis, filius ejus, milites.* — Juin 1229.

2376 HARNES (MICHEL DE),

Fils du précédent. — (1229.)

Frag^t de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 229, n° 7.

Équestre, le bouclier aux armes (voy. le contre-sceau); tourné à gauche.

✠ SIGIL... .ICHAELIS.........IS

(Sigillum Michaelis de Harnis, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu parti des armes de son père et d'un fleurdelisé.

✠ S. MICHAELIS....... CHAPPIS

(Sigillum Michaelis .....)

Même provenance que le sceau précédent.

2377 HASTIVELLE

(DAMOISELLE ISABELLE LA).

(XIVe siècle.)

Sceau ogival, de 46 mill. de haut. — Communiqué.

Dame debout, en long surcot et la tête coiffée en voile, tenant une fleur de lys à la main gauche.

✱ S'. DAMOISELE · YSABEL. HASTIVELLE

(Seel damoisele Isabel la Hastivelle.)

Provenant du musée du Louvre.

2378 HATE (PIERRE),

Écuyer. — Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[6].

Armorial. Un lion; l'écu droit dans un quadrilobe.

PERRE HA.....

(Seel Perre Hate.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — 10 avril 1380.

2379 HAUSSY (GUILLAUME D'),

Chevalier. — Cambrésis. — (1245.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 539, n° 14[35].

Armorial. Un lion; l'écu accosté des lettres I · V.

✱ : S'. : WILL...I : DNI : DE HAVSI

(Sigillum Willelmi, domini de Hausi.)

Appendu à une charte de l'an 1245.

2380 HAUTBOIS (PIERRE DU),

Sire de Quimerck. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 58[30].

Armorial. Trois têtes couronnées, vues de face, 2 et 1.

. PIERRES DV HAVT BOIS

(Seel Pierres du Haut Bois.)

Appendu à une promesse de garder le traité de Guérande, faite par « Pierre du Hault-Bois, sire de Keynmerck, chevalier, » du 1er mai 1381.

2381 HAUTERIVE (PONCET, SEIGNEUR D').

Dauphiné. — (1292.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 277, n° 4.

Armorial. Écu portant une clef en pal, accompagnée de trèfles.

✱ S PONCII DE ALTARIPA

(Sigillum Poncii de Altaripa.)

Appendu à la donation du Dauphiné par la dauphine Anne à son fils Jean. — Le mercredi après la Madeleine (23 juillet) 1292.

2382 HAUTEVILLE (GEOFFROI DE),

Chevalier. — Normandie. — (1230.)

Fragt de sceau rond, d'env. 54 mill. — Arch. de l'Emp. S 5223, n° 42.

Armorial. Écu chargé d'un écusson accompagné en chef, à dextre, d'une étoile, et, à senestre, d'une fleur de lys.

✱ S. GODE..... .. ...AVILLA

(Sigillum Godefridi de Altavilla.)

Appendu à une donation de *Godefridus de Altavilla, miles*, à la commanderie d'Étrepigny. — Novembre 1230.

2383 HAVERIE (WETIN DE LA),

Chevalier. — Flandre. — (1237.)

Fragt de sceau rond, d'env. 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6[5].

Armorial. Écu à dix losanges, 3, 3, 3, 1; chaque losange chargée d'un objet indistinct.

..VVETINI DE LE....

(Sigillum Wetini de le .....)

Appendu à une caution donnée par *Wetinus de la Haverie.* — Gand, janvier 1237.

2384 HAVESKERQUE (BAUDOUIN DE),

Chevalier. — Flandre. — (1237.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6[19].

Dans le champ, un cerf courant à gauche.

✱ .....ILITIS DE HAVISKERKA

(Sigillum Balduini, militis de Haviskerka.)

Appendu à une promesse de *Boidoinus de Havekerke, miles*, d'observer le traité conclu entre saint Louis et la comtesse de Flandre Marguerite II. — Bruges, janvier 1237.

2385 HAVESKERQUE (BAUDOUIN DE),

Chevalier. — Flandre. — (1244.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 539, n° 14[38].

Armorial. Une fasce.

✱ S. BOIDINI DE HAVESKERKE

(Sigillum Boidini de Haveskerke.)

Appendu à une promesse de *Boidoinus de Havequerque, miles*, d'observer le traité conclu entre saint Louis et la comtesse de Flandre Marguerite II. — Janvier 1244.

2386 HAVESKERQUE (GILLES DE),

Chevalier. — Flandre. — (1245.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 539, n° 14[38].

Dans le champ, un cerf courant à gauche.

✠ S· EGIDII DE HAVESKERRE

(Sigillum Egidii de Haveskerke.)

Appendu à une charte par laquelle plusieurs nobles de Flandre s'engagent à embrasser le parti du roi de France, au cas où la comtesse de Flandre manquerait à ses conventions avec le roi. — Mars 1245.

2387 HAVESKERKE (GILLES DE),

Chevalier. — Flandre. — (1286.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 542, n° 4[6].

Armorial. Une fasce accompagnée d'un lambel de cinq pendants.

S'. GILE DE HAVESKERKE

(Seel Gile de Haveskerke.)

Appendu à une charte du mois de mars 1286.

2388 HAVESKERQUE (JEAN DE),

Chevalier. — Flandre. — (1286.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 542, n° 4[8].

Armorial. Une fasce (l'écu d'un relief considérable).

S' · IOV : IEHANS : DE HAVEKERKE : CHLR : SIRES DE STAIRE

(Seel Jou Jehans de Havekerke, chevalier, sires de Staire?)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face dans une rosace surmontée d'un clocheton.

SEEL ∴ SECRET:·

(Seel secret.)

Appendu à une charte où *Johannes de Haveskerque, miles,* jure d'observer le traité conclu entre le roi de France et Gui, comte de Flandre. — Mars 1286.

2389 HAVESKERKE (JEAN DE),

Chevalier. — Flandre. — (1301.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 544, n° 11.

Équestre, aux armes, y compris l'épaulière. (Voy. le contre-sceau.)

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant une fasce.

✠ S' SECRETI · MEI

(Sigillum secreti mei.)

Appendu à une charte où «Jehans, sire de Haveskerke, chevaliers,» tient le roi quitte de tout ce qu'il pouvait lui devoir, moyennant six cents livres de terre qu'il en a reçues. — Le jeudi après la Saint-Mathieu 1301.

2390 HAVESKERKE (ROBERT D'),

Chevalier. — Flandre. — (1275.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 541, n° 3[48].

Armorial. Sur une aigle éployée (à deux têtes), un écu portant une fasce au lambel de cinq pendants.

✠ S' · ROBERTI · DE HAVISKERKA · MILITIS

(Sigillum Roberti de Havisverka, militis.)

Appendu à une charte du mois de février 1275.

2391 HAZE (HENRI),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Un pal; l'écu penché, timbré d'un heaume à volets cimé d'un col de cygne.

S' HENRICVS............

Appendu à un acte du 13 décembre 1425.

2392 HAZEBROUCK (BAUDOUIN D'),

Chevalier. — Flandre. — (1309.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 553, n° 49.

Armorial. Une bande chargée de trois alérions; l'écu, droit, est compris dans une rosace, où se voient deux oiseaux servant de supports à l'écu.

✠ S' · BALDEWINI · DE ARSEBROVC · MILITIS

(Sigillum Baldewini de Arsebrouc, militis.)

Appendu à une charte du mois d'avril 1309.

2393 HAZEBROUCK (HENRI D'),

Chevalier. — Flandre. — (1275.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 541, n° 3[49].

Armorial. Cinq fusées en fasce au lambel de quatre pendants.

..........BROC..........

Appendu à une charte du mois de février 1275.

2394 HAZEBROUCK (RAOUL D').

Flandre. — (1226.)

Frag[t] de sceau ovale, de 35 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 534, n° 15[31].

Dans le champ, un bras tenant une clef double.

Il ne reste plus de la légende que DE . ℏA

Appendu au serment de *Radulfus de Hasebroc* d'observer le traité en vertu duquel le comte de Flandre Ferrand fut mis en liberté. — A Ypres, le mardi après la Sainte-Luce (16 décembre) 1226.

2395 HÉDOUVILLE (JEAN D'),

Écuyer. — Vexin. — (1309.)

Sceau rond, de 18 mill. — Arch. de l'Emp. S 2071, n° 109.

Armorial. Un plein sous un chef chargé d'un lion passant.

✠ S' IEhA DE hEVDOUVIEE

(Seel Jehan de Heudouville.)

Appendu à une donation de «Jehan de Heudouville, escuier, seigneur de Sandricourt,» à l'abbaye de Saint-Victor. — 1309.

2396 HÉDOUVILLE

(ISABELLE DE SANDRICOURT, FEMME DE JEAN D').

(1309.)

Sceau ogival, de 40 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2071, n° 109.

Dame debout, tenant un oiseau au poing. De chaque côté du champ, qui est fretté, un écusson d'un parti, au 1, d'un plein sous un chef chargé d'un petit quadrupède et d'un arbre (?); au 2, sans doute de deux fasces à l'orle de merlettes et au lambel.

.... DEMOISELLE · YSABIAV · DE SANDYCOVR

(Seel demoiselle Ysabiau de Sandycour.)

Même provenance que le sceau de son mari.

2397 HEILLY (JEAN D').

Picardie. — (1314.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 434.

Équestre, aux armes (voy. le contre-sceau); tourné à gauche.

.....IEh.........

CONTRE-SCEAU.

Écu portant cinq fusées en bande; dans un quadrilobe dont chaque lobe est occupé par une quintefeuille.

✠ S' : IEh.. SIRES : DE hELLI

(Seel Jehan, sires de Helli.)

Appendu à la ligue des seigneurs contre Philippe le Bel. — 1[er] décembre 1314.

2398 HELLENVILLIERS (HUGUES D'),

Chevalier. — Normandie. — (1241.)

Frag[t] de sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. S 4996, n° 226.

Armorial. Écu portant une étoile à sept rais.

✠ S' · hVGO... ..ERLEINVILLER

(Sigillum Hugonis de Herleinviller.)

Appendu à un amortissement pour les Templiers d'Espreville. — Avril 1241.

2399 HELLENVILLIERS (RAOUL D').

Normandie. — (XIII[e] siècle.)

Frag[t] de sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. S 4996, n° 124.

Armorial. Un fretté, au franc canton.

..DVLFI · DE hERNEMV.....

(Sigillum Radulphi de Hernemviller.)

Appendu à une donation aux Templiers de Saint-Étienne de Renneville près Neufbourg. — Sans date. (On lit au dos : «Vers 1227.»)

2400 HÉMONVILLE (MARGUERITE D'),

Femme de Jean d'Auvers, chevalier. — Vexin. — (1273.)

Sceau ogival, de 35 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2314, n° 7.

Dans le champ, une coupe ou hanap couvert.

S' · MARGARITE DE hEMOVI...

(Seel Margarite de Hemoville.)

Appendu à une charte de l'an 1273.

2401 HÉNONVILLE (JEAN D'),

Chevalier. — Vexin. — (1229.)

Frag[t] de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 4493, n° 19.

Armorial. Une bande chargée (d'une branche ondulée et portant des baies?).

.IGILL . . . . . D . . NOVILL.

(Sigillum Johannis de Henovilla.)

Appendu à un échange de terres à Méru, par *Johannes de Hennovilla, miles.* — Septembre 1229.

2402 HÉNONVILLE (THIBAUT D'),

Seigneur de Vaux, chevalier. — Vexin. — (1263.)

Frag^t de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 4204, n° 116.

Armorial. Une fasce chargée de trois étoiles et accompagnée de sept canettes, quatre en chef et trois en pointe.

. . . EBAVT : D . . . . I . . . . .

Appendu à un amortissement octroyé à l'abbaye du Val par *Theobaldus de Henonvile, dominus de Vallibus, miles.* — Juillet 1263.

2403 HÉRÉVIN (SOYHIER),

Chevalier. — Flandre. — (1304.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 546, n° 6.

Armorial. Une fasce accompagnée d'un lion passant en chef à dextre, et à la bordure engrêlée.

✠ S' SOHIER HEREWIN CHER

(Seel Sohier Herewin, chevalier.)

Appendu à une charte du 26 mars 1304.

2404 HERMOIZES (SIMON DES),

Seigneur de Fléville. — Pays Messin. — (1466.)

Frag^t de sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. M 332.

Armorial. Un écusson en abîme, sur un gironné de douze pièces; l'écu penché, timbré d'un heaume. Champ du sceau ouvragé.

. . . . fleville

Appendu à un traité de mariage entre Jean d'Ottange et Alice d'Ornes. — Marville, 5 novembre 1466.

2405 HERSART (JEAN),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 18 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[7].

Armorial. Écu portant une herse.

S' . . . . . . ERESAT

(Seel Jehan d'Eresat.)

Appendu à une confirmation du traité de Guérande. — A Lamballe, le 28 avril 1381.

2406 HESDIGNEUL (GUILLAUME DE).

Artois. — (1256.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 5211, n° 73.

Armorial. Un plein à un franc canton.

✠ S' · VILL . . . ES · D · HEDINOVL

(Seel Villaumes de Hedinoul.)

Appendu à une charte de «Willaume de Hedigneul, segneur de Hedigneul,» en faveur de la commanderie de Haute-Avesne. — 1256.

2407 HEUDEER (HUGUES DE).

Normandie. — (1282.)

Sceau triangulaire, de 30 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 221, n° 2.

Armorial. Un lion.

✠ S'. VGONIS HEVDEHER

(Sigillum Hugonis Heudeher.)

Appendu à un acte par lequel *Guillelmus Harenc et Hugo Heudeer* prennent à ferme du roi une terre près de la bruyère du Quesnoi. — Juillet 1282.

2408 HEULE (ALARD DE),

Chevalier. — Flandre. — (1237.)

Sceau rond, de 57 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6[68].

Équestre; cotte d'armes.

✠ SIGILLVM : ALARDI : DE HVELA

(Sigillum Alardi de Huela.)

CONTRE-SCEAU.

J 534, n° 15[23].

Écu dont le blason est difficile à lire. On peut y voir un plein sous un chef au lambel de sept pendants, dont les six intervalles sont remplis chacun par trois annelets.

✠ SIGILLVM ALARDI DE HVELA

(Sigillum Alardi de Huela.)

Appendu à une caution donnée par *Guillelmus et Alardus de Huele, fratres et milites.* — A Bruges, janvier 1237.

2409 HEULE (GUILLAUME DE),

Frère du précédent. — (1237.)

Frag^t de sceau rond, de 73 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6[68].

Équestre, le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

..GIL.... ...D... SOMEGHE

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un plein sous un lambel de sept pendants, mais sans les annelets du sceau précédent.

✠ SECRETVM MEVM MICHI

(Secretum meum michi.)

Même provenance que le sceau précédent.

2410 HEURTELOUP (AGNÈS DE),

Femme de Robert le Tycs. — Vexin. — (1291.)

Sceau ogival, de 35 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4170, n° 3.

Dans le champ, une fleur de lys.

✠ S' ANNES DE HVRTELOV

(Seel Annes de Hurtelou.)

Appendu à un échange entre l'abbaye du Val et Gérard de Valengoujard, chevalier, frère de ladite Agnès. — Juillet 1291.

2411 HILARY (JEAN),

Écuyer. — Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[9].

Armorial. Écu portant neuf besants, 3, 3, 2, 1; mais on n'en voit que cinq, à cause d'un franc canton à dextre chargé d'un lion rampant contourné; dans une rosace.

S. IOHAN .I.AR.

(Seel Johan Hilary.)

Appendu à une promesse de garder le traité de Guérande. — A Guérande, le 10 avril 1380.

2412 HILLION (GUILLEMOT DE),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 58[40].

Armorial. Trois coquilles, 2 et 1, sous un chef chargé de trois macles.

✠ S GVILLEMOT ..LLION

(Seel Guillemot Hillion.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — Saint-Brieuc, 29 avril 1381.

2413 HOBESTIER (JEAN),

Chevalier. — Boulonnais. — (1292.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 1124.

Armorial. Un écartelé de pleins au lambel de cinq pendants.

✠ S' I.HAN DE GHEBINGHETV CHIR

(Seel Jehan de Ghebinghetu, chevalier?)

Appendu à un acte passé par-devant la cour du comte de Boulogne, empruntée du roi de France à Paris. — Le jour de la Saint-Vincent (22 janvier) 1292.

2414 HODENC (GILLES DE).

Beauvoisis. — (1205.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 168, n° 12.

Équestre. On ne distingue rien sur le bouclier.

✠ SIGILLV : GILE HOSDEG

(Sigillum Gile de Hosdeg.)

Appendu à la vente faite à Mathieu III, comte de Beaumont-sur-Oise, par *Gilo de Hosdenc* de tout ce qu'il avait à Méru. — 1205.

2415 HODENC (JEAN DE).

Beauvoisis. — (XII[e] siècle.)

Sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. J 168, n° 34.

Équestre. Rien de distinct sur le bouclier.

✠ SIGILLVM IOHANNIS DE ODAN

(Sigillum Johannis de Odan.)

Appendu à la vente faite par *Johannes de Hosdenc* à Mathieu III, comte de Beaumont-sur-Oise, de tout ce qu'il avait dans les bois de Méru. — Sans date (fin du XII[e] siècle).

2416 HOLEBECK (GUILLAUME D').

(1266.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. S 5049.

Dans le champ, une sorte de fleur de lys.

✠ S GVILLI D' HOL..EEC

(Sigillum Guillelmi de Holebeec.)

Appendu à une charte de l'an 1266.

2417 HOMBLIÈRES (JEAN DE),

Écuyer. — Picardie. — (1290.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 4965, n° 63.

Armorial. Un chevronné au lambel de quatre pendants.

........OAN ...ES......

Appendu à un amortissement donné par «Jehans de Homblières, escuiers, sires en partie de la vile de Bomont,» en faveur de l'abbaye de la Paix Notre-Dame. — Juillet 1290.

2418 HOMBLIÈRES (CLÉMENCE DE),

Femme du précédent. — (1290.)

Sceau ogival, de 40 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4965, n° 63.

Une piété (pélican nourrissant ses petits).

.. DEMISELE CLIMENCE DAV.....

(Seel demisele Climence .....)

Même provenance que le sceau de son mari.

2419 HONDSCHOOTE (GAUTIER DE).

Flandre. — (1226.)

Fragt de sceau rond, d'env. 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 534, n° 15 19.

Équestre, le bouclier aux armes (d'hermines à la bordure).

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes de la face, mais fruste.

✠ S....TVM : WALTERI

(Secretum Walteri.)

Appendu à une promesse de *Walterus de Hondescotes* d'observer le traité qui rendait le comte de Flandre Ferrand à la liberté. — Ypres, le mardi après la Sainte-Luce (15 décembre) 1226.

2420 HONDSCHOOTE (GAUTIER DE),

Chevalier. — Flandre. — (1275.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 541, n° 3 47.

Armorial. D'hermines à la bande.

✠ S' WAVTIER : DE : HONDESKOTE : CEVALIER

(Seel Wautier de Hondeskote, cevalier.)

Appendu à une promesse de *Galterus de Hondescote, Willelmus de Hondescote et Therricus de Hondescote, milites*, de servir le roi de France contre Gui, comte de Flandre. — Février 1275.

2421 HONDSCHOOTE (GAUTIER DE),

Chevalier. — Flandre. — (1286.)

Fragt de sceau rond, de 72 mill. — Arch. de l'Emp. J 542, n° 4 35.

Armorial. D'hermines, à la bordure chargée de onze coquilles.

..... WAL..RI DE HOVNDESKOTE MILITIS

(Sigillum Walteri de Houndeskote, militis.)

Appendu à une charte où *Galterus de Hondescotes, miles*, jure le traité entre le roi de France et le comte de Flandre. — Mars 1286.

2422 HONDSCHOOTE (GAUTIER DE),

Sire de Crahem. — Flandre. — (1297.)

Fragt de sceau rond, d'env. 72 mill. — Arch. de l'Emp. J 543, n° 11.

Équestre, aux armes, y compris l'épaulière et l'arçon de la selle (d'hermines, à la bande chargée de trois coquilles).

... HONDESCHO.....

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes de la face, mais fruste.

✠ 9 S' . G : DNI : DE : HONDESCHOTA : MILIIS :

(Contrasigillum Galteri, domini de Hondeschota, militis.)

Appendu à la capitulation de Lille devant l'armée française. — Le dimanche avant la Décollation de saint Jean-Baptiste (25 août) 1297.

2423 HONDSCHOOTE (GUILLAUME DE),

Chevalier. — Flandre. — (1237.)

Fragt de sc. rond, d'env. 57 mill. — Arch. de l'Emp. J. 536, n° 6 65.

Équestre, le bouclier aux armes (un échiqueté sous un chef chargé d'un lion passant à dextre).

SIG..........

Appendu à une caution donnée par *Willelmus de Hondeschota, miles.* — Mai 1237.

2424 HONDSCHOOTE (JEAN DE),

Chevalier. — Flandre. — (1237.)

Sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6 61.

Équestre, le bouclier aux armes (voy. le contre-sceau); cotte d'armes flottante sur l'armure.

✠ S' IOHANDIS : DE HVNDISCOTE :

(Sigillum Johannis de Hundiscote.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'hermines à la bordure.

✠ SIGILLVM : SECRETI

(Sigillum secreti.)

Appendu à une caution donnée par *Johannes de Hondescote, miles.* — Ypres, janvier 1237.

2425 HONDSCHOOTE (JEAN DE),

Chevalier. — Flandre. — (1286).

Frag^t de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 542, n° 4 [18].

Armorial. D'hermines, à la bande chargée de trois coquilles.

✠ S' : DNI · IOhA.... .ILIT

(Sigillum domini Johannis ... militis.)

Appendu à une caution donnée par *Johannes de Hondescote.* — Mars 1286.

2426 HONDSCHOOTE (PHILIPPE DE),

Chevalier. — Flandre. — (1237.)

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6 [14].

Armorial, aux armes (d'hermines, à la bande); la lance à bannière, en arrêt.

✠ S'. DOMINI PhILIPPI DE hONDESCOTE

(Sigillum domini Philippi de Hondescote.)

Appendu à une charte de *Philippus de Hondescote, miles,* qui jure d'observer le traité conclu entre le roi de France et Jeanne, comtesse de Flandre. — Ypres, janvier 1237.

2427 HONDSCHOOTE (PIERRE DE),

Chevalier. — Flandre. — (1275.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 541, n° 3 [2].

Équestre, aux armes (d'hermines, à la bordure).

✠ SIGILL : PETRI : hONDESC... MILITIS

(Sigillum Petri Hondescote, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes de la face, mais fruste.

..GILL · SECRETI · MEI

(Sigillum secreti mei.)

Appendu à une promesse de *Petrus de Hondescote, miles,* de servir le roi de France contre Gui, comte de Flandre. — Février 1275.

2428 HONDSCHOOTE (THIERRI DE),

Chevalier. — Flandre. — (1297.)

Frag^t de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 543, n° 11.

Armorial. D'hermines, à la bordure engrêlée.

... ThEODERICI.......... MILIT..

Appendu à la capitulation de Lille. — 25 août 1297.

2429 HÔPITAL (FRANÇOIS DE L'),

Chevalier. — (1408.)

Frag^t de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. K 74, n° 19.

Armorial. Un coq; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'un singe dans un vol. Dans la largeur du champ, une banderole portant les lettres..... le ble.

(Légende presque entièrement détruite.)

Appendu à une quittance de «François de l'Ospital, chevalier bachelier,» pour ses gages et ceux de sa compagnie, engagée au service du duc d'Orléans. — 21 février 1408.

2430 HOSTEKERQUE (GUILLAUME D'),

Chevalier. — Flandre. — (1237.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6 [106].

Équestre, le bouclier aux armes (un billeté à la barre, ou peut-être au chevron).

✠ S VVILLELMI D. hOSTRERRA

(Sigillum Willelmi de Hostkerka.)

Appendu à une caution donnée par *Guillelmus de Hostekerque, miles.* — Janvier 1237.

2431 HOUDAN (HÉLISSENDE DE).

Ile-de-France. — (1257.)

Sceau ogival, de 60 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4999, n° 71.

Dans le champ, un arbuste à cinq tiges.

✠ S' hELISEND DE hEDOVE...

(Sigillum Helisendis de Hedovenc.)

Appendu à une confirmation de vente donnée par *Helisendis de Hodoenc, relicta Hemerici de Channonvilla.* — Août 1257.

2432 HOUPLINES (BAUDOUIN D'),

Chevalier. — Flandre. — (1311.)

Sceau rond, de 21 mill. — Arch. de l'Emp. J 229, n° 25.

Dans le champ, un gros bouton de feuilles et deux oiseaux.

...EEL ....OVELINE

Appendu à un acte du mois de juin 1311.

2433 HOUSSAYE (EUSTACHE DE LA),

Chevalier. — Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57 [bis].

Armorial. Un échiqueté; l'écu penché, timbré d'un

heaume à volet et à cimier de l'échiqueté des armes; supporté, à dextre, d'une damoiselle, et, à senestre, d'un lévrier.

EUSTACE · DE · LA · HOUS....

(Seel Eustace de la Houssaye.)

Appendu à une promesse de garder le traité de Guérande. — A Guérande, le 6 avril 1380, avant Pâques.

2434 HOUSSAYE (JEAN DE LA),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Frag[t] de sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[3].

Armorial. Un échiqueté au lambel de trois pendants; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'une touffe de feuillages. Champ treillissé.

IEHAN DE LA HO....YE

(Jehan de la Houssaye.)

Appendu à une promesse de garder le traité de Guérande. — 20 avril 1381.

2435 HOUX (JEAN DU),

Écuyer. — Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[6].

Armorial. Écu à une croix cantonnée de quatre feuilles de houx, penché, timbré d'un heaume cimé d'une touffe de feuillage et supporté de deux lions.

s · iehan dou houx

(Seel Jehan dou Houx.)

Appendu à une confirmation du traité de Guérande. — 11 avril 1380.

2436 HUGOT (ADAM DE).

(1222.)

Frag[t] de sceau rond, de 57 mill. — Arch. de l'Emp. S 2256.

Armorial. Écu à un chef, au dextrochère brochant sur le tout, et brisé d'un lambel de quatre pendants.

✠ SIGIL..M · .DE · D' · HVGOVT ·

(Sigillum Ade de Hugout.)

Appendu à un acte de l'an 1222.

2437 HUNAUD (RAYMOND),

Chevalier. — Languedoc. — (1305.)

Frag[t] de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 331, n° 2.

Armorial. Trois fasces.

S' RVNAVT D.....

(Seel Runaut de .....)

Appendu à un échange entre le roi et le vicomte de Lautrec. — 5 janvier 1305.

2438 HUNNENVILER (HANS D').

(1456.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. K 2452, n° 1873.

Armorial. Une bande de vair.

s · hans · von · hunnenviller ·

(Siegel Hans von Hunnenviller.)

Appendu à un acte en allemand de l'an 1456.

2439 HUNNENVILER (HANS D').

(1467.)

Frag[t] de sceau rond. — Arch. de l'Emp. K 2452, n° 1873.

Armorial. Une bande de vair.

(Légende gothique incomplète sur banderoles disposées en losange.)

Appendu à un acte en allemand de l'an 1467.

2440 HUNNENVILER (HANUS D').

(1478.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. K 2452, n° 1873.

Armorial. Une bande de vair; l'écu droit timbré d'un heaume à lambrequins cimé d'un buste.

(Légende sur banderole.)

s. hanns vo.....

(Siegel Hanus von Hunnenviller.)

Appendu à un acte en allemand de l'an 1478.

2441 HUSSON (GEOFFROI DE),

Sire de Marcheville. — Beauce. — (1364.)

Sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. S 2143, n° 93.

Armorial. Écu portant six annelets, 3, 2, 1, brisé d'une bordure; penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête de cerf. Champ treillissé.

.....DE HVCON

(Seel Geffroi de Hucon.)

Appendu à une procuration donnée par «Geffroy de Huçon, sire de Marcheville, et Alips de Meleun,» sa femme, du 4 décembre 1364.

2442 HUSSON

(ALIX DE MELUN, FEMME DE GEOFFROI DE).

(1364.)

Sceau rond de 20 mill. — Arch. de l'Emp. S 2143, n° 93.

Armorial. Un parti, au 1, des armes de son mari; au 2, de sept besants, 3, 3, 1, sous un chef chargé de trois merlettes; l'écu dans un encadrement gothique.

ALIS DE MELEUN

(Seel Alis de Meleun.)

Même provenance que le sceau de son mari.

2443 HUTZING (WERHNER),

Chevalier. — (1425.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Un lion; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'un paon.

Légende gothique difficile à lire.

Appendu à un acte du 13 décembre 1425.

2444 HYMERSDORFF (ADAM DE),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Écu portant cinq annelets en sautoir, penché, timbré d'un heaume cimé d'une cocarde.

s. adam vo. hamell.....

(Siegel Adam von Hamelldorsff?)

Même provenance que le sceau précédent.

I

2445 ILE (BERTRAND DE L'),

Damoisel. — Languedoc. — (1303.)

Sceau rond, de 17 mill. — Arch. de l'Emp. J 479, n° 21.

Armorial. La croix de Toulouse; l'écu droit accompagné de trois tarasques, une au sommet et deux aux flancs.

✠ S' B'TRANDI DE ĪSVLA DOMICELLI

(Sigillum Bertrandi de Insula, domicelli.)

Appendu à une adhésion au procès de Boniface VIII. — 25 juillet 1303.

2446 ILE (OLIVIER DE L'),

Chevalier. — (1270.)

Frag[t] de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 473, n° 29.

Armorial. Deux léopards passants, brisés d'un lambel de cinq pendants.

.... DE LILE CHEVALIER

(Seel Olivier de l'Ile, chevalier.)

Appendu à une quittance de 200 livres tournois, donnée par *Oliverius de Insula, miles*, au roi. — Au camp devant Carthage, le jour de la Saint-Martin d'hiver (11 novembre) 1270.

2447 ILE-ADAM (ADAM DE L'),

Chevalier. — Ile-de-France. — (1233.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 4203, n° 45.

Armorial. Une fasce accompagnée de cinq merlettes, trois en chef et deux en pointe.

✠ SIGIL..M ADE DE INSVLA

(Sigillum Ade de Insula.)

Appendu à une charte où *Adam, Petrus et Ansellus de Insula, fratres, milites*, ratifient des legs faits par leur frère *Manasserius de Insula, clericus*. — Août 1233.

2448 ILE-ADAM (ADAM DE L'),

Chevalier, sire de Frouville. — Ile-de-France. — (1295.)

Frag[t] de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 4203, n° 43.

Armorial. Une fasce chargée de trois coquilles et accompagnée de sept merlettes, quatre en chef et trois en pointe.

ADE : DE · IN..........

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes de la face.

S' ADE · DE INLVLA ·

(Sigillum Ade de Inlula *pour* Insula.)

Appendu au testament de «Mesire Adan de Lille, chevalier, sire de Frovile.» — Du jour de la Sainte-Luce (13 décembre) 1295.

2449 ILE-ADAM

(ANSEL, SEIGNEUR DE L').

Ile-de-France. — (1205.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 168, n° 13.

Armorial. Une fasce accompagnée d'une merlette au canton dextre du chef.

✠ SIGILLVM ANSELMI DE INSVLA

(Sigillum Anselmi de Insula.)

Appendu à un dénombrement de *Ansellus, dominus de Insula*, des fiefs qu'il tenait de Mathieu III, comte de Beaumont-sur-Oise. — 1205.

2450 ILE-ADAM (ANSEL DE L'),

Écuyer. — Ile-de-France. — (1273.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. S 4255, n° 70.

Dans le champ, un paon passant, à droite.

✠ S'. ANCE... DE LILLE

(Seel Ancelme de Lille.)

Appendu à la donation faite aux Mathurins de Paris par «Anssiau de l'Isle, escuier, et je damoiselle Witace, sa fame.» — Octobre 1273.

2451 ILE-ADAM (ANSEL DE L'),

Chevalier, sire de Bellaincourt. — (1281.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 4993, n° 4.

Armorial. Une fasce accompagnée de sept merlettes, quatre en chef et trois en pointe, au lambel de cinq pendants.

.. .NSEL DE LILE CHEVALLIER

(Seel Ansel de Lile, chevallier.)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes de la face.

✠ S' ANCIAV DE LILE CHEVAL

(Seel Anciau de Lile, chevalier.)

Appendu à un amortissement octroyé aux Templiers par «Ansel de Lille, chevalier, sire de Bellincort, et Sédile de Maule, sa fame.» — Décembre 1281.

2452 ILE-ADAM

(EUSTACHIE DE PUISEUX, FEMME D'ANSEL DE L').

(1273.)

Sceau ogival, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 4255, n° 70.

Dans le champ, deux paons becquetant un bâton fleurdelisé.

✠ S' DAMOISELE · VIS..CE · DE PVISEVS

(Seel damoisele Vistace de Puiseus.)

Appendu à une donation faite aux Mathurins de Paris par «Anssiau de Lisle, escuier, et damoisele Witace, sa fame.» — Octobre 1273.

2453 ILE-ADAM

(ANSEL, SEIGNEUR DE L'),

Chevalier. — Ile-de-France. — (1282.)

Frag^t de sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 5173, n° 129.

Armorial. Une fasce accompagnée de sept merlettes, quatre en chef et trois en pointe.

S' ANSEL............MILITIS

(Sigillum Anselli de Insula, militis.)

Appendu à une vente faite aux Templiers de Lagny-le-Sec, par *Ansellus, dominus de Insula, miles*, et Isabelle, sa femme. — Mars 1282.

2454 ILE-ADAM

(ISABELLE, FEMME D'ANSEL DE L').

(1282.)

Faible frag^t de sceau ogival, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 5173, n° 129.

Dame debout, en manteau vairé, l'oiseau au poing. A sénestre, la seule partie qui subsiste, écu aux armes de son mari.

..GILLVM YSABE........

Même provenance que le sceau de son mari.

2455 ILE-ADAM (ÉTIENNE DE L').

Ile-de-France. — (1277.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. S 4179, n° 7.

Dans le champ, un râteau adextré d'un marteau et sénestré d'un niveau (?).

S'. ESTIENE : D. ..LE :

(Seel Estiene de Lile.)

Appendu à une charte d'Étienne de l'Ile-Adam, qui approuve, comme seigneur féodal, une vente faite à l'abbaye du Val. — Octobre 1277.

2456 ILE-ADAM (JEAN DE L'),

Chevalier. — (1266.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 4359, n° 73.

Armorial. Une fasce accompagnée de sept merlettes.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face, mais brisé d'un lambel.

✠ S'. . .AN · DE LILE · CHEV. . IER

(Seel Jehan de Lile, chevalier.)

Appendu à un amortissement en faveur des religieuses de Saint-Antoine de Paris. — Avril 1266.

2457 ILE-ADAM (JEAN DE L'),

Chevalier. — (1275.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 4203, n° 50.

Armorial. Une fasce accompagnée de sept merlettes.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face, mais brisé d'un lambel.

✠ 9TRA S' DNI · IOHAN. . .

(Contrasigillum domini Johannis.)

Appendu au testament de «Johan, segneur de Lile.» — 1275.

2458 ILE-ADAM (JEAN DE L'),

Chevalier, seigneur de Boury en Vexin. — (1303.)

Frag^t de sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. S 4179, n° 4.

Armorial. Une fasce chargée à dextre d'un lion rampant et accompagnée de sept merlettes, quatre en chef et trois en pointe, au lambel de cinq pendants.

. . . . DE LILE : SIRE : DE : BOR. .

(Seel Jehan de Lile, sire de Borri.)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes de la face.

✠ S' IEHAN DE LILE CHEVALIER

(Seel Jehan de Lile, chevalier.)

Appendu à un amortissement octroyé à l'abbaye du Val par «Jehan de Lille Adam, chevalier, sire de Bourriz, et Aalis, sa fame.» — Du mardi avant l'Ascension 1303.

2459 ILE-ADAM

(ALIX, FEMME DE JEAN DE L').

(1303.)

Frag^t de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. S 4179, n° 4.

Armorial. Un parti, au 1, d'un gironné; au 2, de cinq billettes, 2, 2, 1.

. . . . SELE · ALIZ · DE · CHAN. . . . .

(Seel damoisele Aliz de Chan. . . .)

Même provenance que le sceau de son mari. — *Nota.* C'est peut-être Alix, de Champagnes près l'Ile-Adam.

2460 ILE-ADAM (JEANNE DE L'),

Dame de Marly. — (1305.)

Frag^t de sceau ogival d'env. 55 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 414, n° 1.

Dame debout, dans une niche gothique. A dextre, écu à la croix cantonnée de quatre aigles (*Marly*); à sénestre, écu à la fasce accompagnée de sept merlettes (*L'Ile-Adam*).

(Légende détruite.)

Appendu à un acte où «Jehanne de Lille, dame de Mally,» nomme ses procureurs pour le procès de Boniface VIII. — 1305.

2461 ILE-ADAM (PIERRE DE L'),

Chevalier. — (1233.)

Sceau triangulaire, de 35 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4203, n° 45.

Armorial. Une fasce accompagnée en chef à dextre d'une merlette.

✠ S' DNI PETRI · DE LILE

(Sigillum domini Petri de Lile.)

Même provenance que le numéro 2447.

2462 ILE-BOUCHARD (BARTHÉLEMY DE L'),

Chevalier. — Touraine. — (1272.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 927, n° 98.

Armorial. Écu triangulaire portant deux léopards passants, l'un sur l'autre, à droite.

✠ S' BARTHOLOMEI : DE : INSVLA : MILITIS

(Sigillum Bartholomei de Insula, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant trois canettes, 2 et 1.

✠ S : BERTOLOMER DE LILE :

(Seel Bertolomer de Lile.)

Appendu à une charte par laquelle *Bartholomeus de Insula Buchardi, miles*, donne à Pierre de La Broce une tour dans la châtellenie de Langeais. — Novembre 1272.

2463 ILE-BOUCHARD (BARTHÉLEMY DE L').

C'est un autre exemplaire du sceau précédent.

2464 ILE-EN-JOURDAIN (JOURDAIN DE L').

Languedoc. — (1249.)

Frag[t] de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 311, n° 63.

Armorial. Écu arrondi chargé d'une croix de Toulouse.

...ILVO IORDA : DE .....

(Sigillum Jordanis de Insula.)

Appendu à une lettre où Raimond VII, mourant, promet d'aller en Terre sainte, et, s'il ne le peut, d'envoyer cinquante chevaliers armés. — 1249.

2465 ILLIERS (GEOFFROI, SIRE D'),

Chevalier. — Pays chartrain. — (1313.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 171, n° 41.

Armorial. Six annelets, 3, 2, 1.

✠ S' GEFROI · SIRE · DE .....RS CHEVALIER

(Seel Gefroi, sire de Illiers, chevalier.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu aux armes de la face.

✠ S' GEFROI · DILES CHR

(Secret Gefroi d'Iles, chevalier.)

Appendu à une vente de bois faite par «Geffroy, sire d'Yllées, chevalier,» à Charles, comte de Valois. — Le samedi veille de la Pentecôte 1313.

2466 INÉ (HAMELIN D'),

Chevalier. — Normandie. — (1213.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. L 1146.

Armorial. Écu portant trois branches d'arbre en pal et, par-dessus, trois croissants, 2 et 1.

✠ SIGILLVM HAMELINI DINE

(Sigillum Hamelini d'Ine.)

Appendu à une donation faite par *Hamelinus de Ineio, miles,* à l'abbaye de Savigny au diocèse d'Avranches. — 1213.

2467 IRON (IDA, DAME D'),

Veuve de Jobert de Ribemont. — Picardie. — (1228.)

Sceau ogival, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 4951, n° 21.

Dame debout, en robe et manteau vairé, tête voilée et tenant une fleur de lys à la main gauche.

✠ S' IDE CASTELL D. ALMAR'ET DE BEANES

(Sigillum Ide, castellane de Almar... et de Beanes?)

Appendu à une donation faite aux Templiers par *Ida, domina de Yrone, relicta Joberti, militis de Ribodimonte.* — Décembre 1228.

2468 ISOARD (PIERRE),

Seigneur du château d'Aix. — Provence. — (1256.)

Sceau triangulaire, de 40 mill. de haut. — Communiqué.

Armorial. Un château à trois tours.

✠ S : PETRI : ISOAR'DI

(Sigillum Petri Isoardi.)

Communiqué par M. Giraud (de la Drôme).

2469 ISSOUDUN (RAOUL, SEIGNEUR D').

(1209.)

Frag[t] de sceau rond, de 70 mill. — Communiqué.

Équestre, le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ SIGILL..........INI : EXOLDVNI

(Sigillum Radulfi domini Exolduni.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à un chef.

✠ S' DOMINI RADVLPHI DE ISODVN

(Sigillum domini Radulphi de Isodun.)

Provenant des archives du Cher.

2470 ISSY (AIMERY D'),

Dit *le Viaudre*, chevalier. — Parisis. — (1228.)

Sceau rond, de 54 mill. — Arch. de l'Emp. L 1199.

Armorial. Écu portant un lévrier passant, brisé d'un lambel de quatre pendants.

✠ SIGILLVM......... LE VIAVDRE

(Sigillum..... le Viaudre.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, une fleur de lys.

(Sans légende.)

Appendu à une donation de biens situés à Clamart, faite par *Almaricus de Yssiaco, miles, dictus Veltrio,* à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. — Juillet 1228.

2471 ISSY (BARTHÉLEMY D'),

Chevalier. — Parisis. — (1241.)

Frag[t] de sceau d'env. 45 mill. — Arch. de l'Emp. L 1207.

Armorial. Trois fusées et demie en pal, brisées d'un lambel de cinq pendants.

✠ S' BARTOLOM..........I

(Sigillum Bartholomei.....)

Appendu à une charte par laquelle *Baltholomeus de Issiaco, miles*, reconnaît tenir de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés certains héritages à Vanves. — 1241.

2472 IVRY (GUILLAUME D'),

Chevalier. — Parisis. — (1258.)

Frag' de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 4993, n° 53.

Armorial. Une fasce chargée de trois besants, accompagnée de six merlettes, trois en chef et trois en pointe.

S' WILL · D..... MILITIS

(Sigillum Willelmi de..... militis.)

Appendu à une charte de *Guillelmus de Yvriaco, miles*, du mois de mars 1258.

2473 IVRY (GUILLAUME D'),

Chevalier, sire d'Oissery en Brie. — (1293.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 5173, n° 126.

Armorial, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

S' · GVILLIAVME · DIVRI · CHEVALIER

(Seel Guilliaume d'Ivri, chevalier.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un chevronné de six pièces.

✠ S' GVILL · DIVRI · CHR'

(Secret Guilliaume d'Ivri, chevalier.)

Appendu à un amortissement accordé par «Guillaume d'Ivry, syre de Oisseri, chevalier,» et Jeanne des Barres, sa femme, à Pierre de Saint-Pathus, chevalier. — 1293.

2474 IVRY

(JEANNE DES BARRES, FEMME DE GUILLAUME D').

(1293.)

Sceau ogival de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 5173, n° 126.

Dame debout, en robe et manteau vairé, coiffure carrée à mentonnière, tenant un oiseau de vol sur le poing gauche. A dextre, écu au losangé des *Barres;* à sénestre, un autre écu, au lion rampant.

✠ S' IOHANNE · DE · BARRIS DNE · DE ..EEL

(Sigillum Johanne de Barris domine de Creel?)

Même provenance que le sceau de son mari.

J

2475 JAGNY (JEAN DE).

Parisis. — (1209.)

Sceau ogival, de 35 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. L 1479.

Armorial. Une bande frettée, à la bordure.

✠ S' : IHIS : DE GAHEGNI

(Sigillum Johannis de Gahegny.)

Appendu à une approbation par *Johannes de Gahengny* et par *Comitissa*, sa femme, d'une donation de Jean de Mucegros à l'abbaye de Saint-Victor. — Sans date (vers 1209).

2476 JAMBES (JEANNE DE),

Dame du Luguet. — (XVe siècle.)

Sceau rond, de 47 mill. — Communiqué.

Écu carré, parti : à dextre, coupé d'un, au 1, un fascé de six pièces; au 2, un équipollé de quatre points à l'orle de huit fleurs de lys; au 2 du parti, un lion rampant sur champ semé de fleurs de lys.

seel · de · iehanne de iambes · dame · du · luguet

(Seel de Jehanne de Jambes, dame du Luguet.)

Communiqué par M. Cartier.

2477 JANTE (JEAN DE).

Picardie. — (1220.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. Péronne, II, n° 8.

Armorial. Écu portant une étoile brisée d'une bande échiquetée de deux traits.

✠ S. GILLVM · IOHANNIS · DE IANTE

(Sigillum Johannis de Jante.)

Appendu à une vente d'une rente sur le vinage de Péronne, faite à Martin Fursei, bourgeois de Péronne, par *Johannes, dominus de Jantes*, et *Sevita*, sa femme. — Décembre 1220.

2478 JANTE (JEAN, SEIGNEUR DE).

Picardie. — (1227.)

Frag' de sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. S 4503, n° 81.

Armorial. Écu portant une bande componée, sur un écusson engrêlé mis en cœur.

(Légende détruite.)

Appendu à une charte de *Johannes, dominus de Jante,* du mois de novembre 1227.

2479 JANTE (JEAN DE),

Dit *Roussel*. — Picardie. — (1268.)

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. S 4503, n° 88.

Armorial. Comme dessus.

✠ SIGILL' · IOhANNIS DE IAMTE

(Sigillum Johannis de Jamte.)

Appendu à une vente faite à une bourgeoise de Saint-Quentin. — Avril 1268.

2480 JAUCHE (GÉRARD DE).

Flandre. — (1214.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 532, n° 3.

Équestre, le bouclier aux armes (une fasce).

(Il ne reste plus de la légende que **SI** au commencement et **E** à la fin.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à une fasce.

✠ SECRET GERARDI DE IACE

(Secretum Gerardi de Jace.)

Appendu à des lettres par lesquelles Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut, promet à Philippe-Auguste de raser les forteresses de Valenciennes, Ypres, Audenarde et Cassel. — Paris, le vendredi après la Saint-Siméon et Saint-Jude (31 octobre) 1214.

2481 JAUCHE (GÉRARD, SEIGNEUR DE).

Flandre. — (1245.)

Sceau rond, de 72 mill. — Arch. de l'Emp. J 539, n° 14[20].

Équestre, le bouclier aux armes (une fasce).

✠ SIGILLVM GERARDI DE IAVCHEA

(Sigillum Gerardi de Jauchea.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à une fasce.

✠ CLAVIS SIGILLI

(Clavis sigilli.)

Appendu à une promesse de *Girardus, dominus de Jacea,* de se soumettre à la décision du roi de France et du légat, touchant la succession de Marguerite II, comtesse de Flandre. — Février 1245.

2482 JAULNAY (ÉTIENNE DE),

Chevalier. — Bretagne. — (1277.)

Sceau rond, de 37 mill. — Arch. de l'Emp. J 730, n° 206.

Armorial. Trois fleurs de lys au pied nourri.

✠ S'. STEPhANI · DE · IAVNEIO · MILITIS

(Sigillum Stephani de Jauneio, militis.)

Appendu à une charte de *Stephanus de Jauneio, miles,* du mois de septembre 1277.

2483 JAULNEY (SIMONIN DE).

Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Un chevronné de six pièces brisé d'une étoile en chef à sénestre; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé de deux cornes. Champ à arabesques.

s · cimonis · d · ialne ·

(Sigillum Cimonis de Jalney.)

Appendu à une déclaration des nobles du duché de Lorraine touchant la succession des filles. — 13 décembre 1425.

2484 JAUNEI (ÉTIENNE DE),

Chevalier. — Bretagne. — (1270.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 727, n° 55.

Armorial. Écu portant trois filets à prendre des oiseaux, chargés chacun de quatre oiseaux.

S'. STEPhANI DE IAVNAIO

(Sigillum Stephani de Jaunaio.)

Appendu au testament de Pierre de La Broce, de l'an 1270.

2485 JENLAIN (GAUTIER DE).

Flandre. — (1245.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 539, n° 14[25].

Armorial. Un lion sur champ d'hermines.

✠ S WALTERI · DE · GENLAING

(Sigillum Walteri de Genlaing.)

Appendu à une promesse de *Walterus, dominus de Jenllain,* de reconnaître pour son seigneur celui des enfants de Marguerite II, comtesse de Flandre, que le roi de France désignera. — Février 1245.

2486 JEUNE (BAUDOUIN LE),

Chevalier. — Flandre. — (1286.)

Frag^t de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 542, n° 4[13].

Armorial. Un échiqueté.

S' · BAVDWIN · LI IO.......

(Seel Bauduin li Jones.....)

Appendu à une charte du mois de mars 1286. — *Balduinus Juvenis.*

2487 JOCE (PIERRE, DIT),

Écuyer. — Beauvoisis. — (1258.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. S 4988, n° 32.

Dans le champ, une sextefeuille.

✠ S' PETRI IOCE DIVERI

(Sigillum Petri Joce d'Iveri.)

Appendu à un amortissement pour les Templiers d'Ivry-le-Temple. — Avril 1258.

2488 JOIGNY (GARNIER, SEIGNEUR DE).

(1250.)

Frag^t de sceau rond, de 73 mill. — Communiqué.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.) Une fleur de lys à sénestre.

S' : GARN... ......INI ..VIGNIACI

(Sigillum Garnerii, militis? domini Jovigniaci.)

CONTRE-SCEAU.

Écu vairé.

✠ SECRETVM M MEVS

(Secretum meum meus?)

Provenant des archives de l'Yonne.

2489 JOIGNY (GAUCHER DE).

(1211.)

Sceau rond, de 80 mill. — Communiqué.

Équestre, le bouclier aux armes (un lion); la cotte d'armes flottante et serrée à la ceinture.

· SIGILLVM : GALCHERI : DE : IOVIGNIACO

(Sigillum Galcheri de Jovigniaco.)

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion rampant.

✠ SECRETVM : GALCHERI : DE : IOVINIACO

(Secretum Galcheri de Joviniaco.)

Provenant des archives de l'Yonne.

2490 JOIGNY (GAUCHER DE).

(1217.)

Frag^t de sceau rond, de 68 mill. — Arch. de l'Emp. J 532, n° 11.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ SIGILLVM : GALCH... .. .OVIGNIACO

(Sigillum Galcheri de Jovigniaco.)

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion rampant sur champ d'hermines.

✠ SECRETVM · GALCHERI · DE IOVIGNIACO

(Secretum Galcheri de Jovigniaco.)

Appendu à une charte où *Gaucherus de Jovigniaco* se constitue plége, pour Rasson le Jeune de Gavera, envers Philippe-Auguste. — 1217.

2491 JOINVILLE (ANCEL DE),

Seigneur de Rinel. — Champagne. — (1314.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 38 mill. — Arch. de l'Emp. J 911.

En haut du champ, un écu aux armes des Joinville (les trois broies en fasce sous un chef au lion issant); cet écu répété et renversé au bas du sceau. Au milieu, deux pierres gravées : celle à dextre, d'une Victoire assise, et celle à sénestre, d'un homme à cheval.

S AN..... INVI..E :

CONTRE-SCEAU.

Hexagonal. L'écu des Joinville.

(Sans légende.)

Appendu à une charte du comte de Bar touchant l'engagement du fief de Vaudémont. — 1314. — «Mon signour Ancel de Genville, signour de Rinel.»

2492 JOINVILLE (ANDRÉ DE),

Chevalier. — (1425.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Comme dessus; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'un vol.

..... DE ..IVILLE

(Seel Andre de ....ville.)

Appendu à un acte du 13 décembre 1425.

2493 JOINVILLE (GAUTIER DE),

Sire de Vaucouleurs. — (1298.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 50 mill. — Arch. de l'Emp. M 580.

Équestre, aux armes (comme dessus); dans un encadrement.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Dans un encadrement à cinq lobes, l'écu des Joinville (effacé).

✠ SECRETVM GALTERI DE IANIUILL

(Secretum Galteri de Janivilla.)

Appendu à une charte de franchise accordée aux habitants de Vaucouleurs par «Gautiers de Joinville, sires de Vauquelour, et nous, Ysabiaus de Cereix, dame de Vauquelour, sa feme.» — Septembre 1298.

2494 JOINVILLE (GEOFFROI DE),

Sire de Vaucouleurs. — (1299.)

Frag^t de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 632, n° 32.

Équestre, aux armes (comme dessus).

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Ovale, de 25 mill. Pierre gravée. Un masque à trois visages.

✠ DE IONIVILLA DNI VALICOLORIS

(De Jonivilla, domini Valicoloris.)

Appendu à un traité entre la France et l'Angleterre, conclu à Montreuil, le vendredi avant la Saint-Jean-Baptiste (19 juin) 1299. — «Jeffroys de Genvile.»

2495 JOINVILLE (GUI, SIRE DE),

Chevalier. — (1299.)

Frag^t de sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 579, n° 5.

Équestre, aux armes (un lion).

...ILLUM · GU..E.....

Appendu à l'acte d'une reprise de fief que fait «Guyz, chevalier, sire de Joinville sus Soonne.» — Juillet 1299.

2496 JOINVILLE (HUGUES DE),

Sire de Gex. — (1339.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 624, n° 27.

Dans un encadrement quadrilobé, l'écu des Joinville (les trois broies sous un chef au lion issant); penché, timbré d'un heaume cimé d'un bois de cerf.

.. LE.....DNI D. IAV.

Appendu à un acte où «Hugues de Joinville, sire de Gez, chevalier,» fait hommage au roi et s'engage à le servir moyennant 300 livres de rente. — Paris, 7 janvier 1339.

2497 JOINVILLE (JEAN DE),

Seigneur de Juilly-le-Châtel. — (1314.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 80 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 1.

Équestre, aux armes (un losangé, les losanges d'un plein coupé de fusées?). Le champ à arbres et à rosace.

... IS : DE ..NI....

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un plein sous un chef, dans un encadrement gothique.

ƆTRESEEL IEHAN SIRE DE IVLLI

(Contreseel Jehan, sire de Julli.)

Appendu à la ligue des seigneurs de Champagne contre Philippe le Bel. — 24 novembre 1314.

2498 JOLY (GIRAUT DE),

Chevalier. — (1362.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 621, n° 66.

Armorial. Un lion; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'un vol.

............IAULINE

Appendu à un acte où ce chevalier prête hommage au roi pour une rente de 400 livres tournois sur la recette de Toulouse. — 14 juin 1362.

2499 JONVAL (FLORENT DE),

Écuyer. — (1269.)

Sceau rond, de 37 mill. — Arch. de l'Emp. L 1402.

Armorial. Trois lions rampants, les deux du haut affrontés.

✠ S' · FLORET D' IONVAL ·

(Seel Florent de Jonval.)

Appendu à une charte de l'an 1269.

2500 JONVAL

(AGNÈS DE COUCY, FEMME DE FLORENT DE).

(1269.)

Sceau ogival, de 40 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. L 1402.

Dans le champ, un bras tenant un arbre à trois touffes, sur lequel sont perchés deux oiseaux.

✠ S' ANNES · D' COVCI

(Seel Annes de Couci.)

Même provenance que le sceau de son mari.

2501 JOUX (JEAN DE),

Écuyer. — Franche-Comté. — (1301.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 253, n° 5.

Armorial. Dans un quadrilobe, un écu droit, fretté.

✠ S.CRETVM MEVM

(Secretum meum.)

Appendu à une promesse de «Jehans de Jou, escuiers,» d'entrer dans la foi du roi de France. — Paris, avril 1301.

2502 JOUY (EUDES DE),

Chevalier. — Ile-de-France. — (1228.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 2323, n° 19.

Armorial. Une fasce accompagnée de six merlettes faisant l'orle.

✠ SIGILLVM : ODONIS : DE IOI

(Sigillum Odonis de Joi.)

Appendu à une charte par laquelle *Odo de Joiaco, miles*, donne à l'abbaye de Saint-Denis dix sous de cens sur le moulin de Boissy-Laillerie. — Décembre 1228.

2503 JOUY

(EREMBURGE, FEMME DE GIRAUD DE).

Ile-de-France. — (1252.)

Sceau ogival, de 45 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4204, n° 49.

Dans le champ, une fleur de lys fleuronnée, accostée d'une étoile et d'un croissant.

.......EREMBVRGIS : VXORIS : GIROVDI DE IO..

(Sigillum Eremburgis, uxoris Giroudi de Joi.)

Appendu à une donation faite par *Giroudus de Joyaco et Eremburgis*, sa femme, à l'abbaye du Val. — Décembre 1252.

2504 JOUY (JEAN DE),

Ou du Déluge, chevalier. — Ile-de-France. — (1280.)

Sceau rond, de 51 mill. — Arch. de l'Emp. S 2233.

Armorial. Un sautoir. (Il n'a que l'épaisseur d'un flanquis.)

....DOV DEL. .GE : CHE......

(Seel Jehan dou Delouge, chevalier.)

Appendu à une charte en faveur de l'abbaye de Saint-Denis, émanée de Jean, comte de Dammartin, de *Johannes de Joioco, miles*, et de Jean du Déluge, écuyer, du mois d'août 1280.

2505 JUHEL DE MAYENNE,

Chevalier. — (XIIe siècle.)

Frag^t de sceau rond, de 40 mill. — Communiqué.

Armorial. Une quintefeuille sur champ d'hermines.

✠ S' IVHE......EIO MILITIS

Provenant des archives de Tours.

2506 JUILLAC (ARMAND DE),

Chevalier. — Saintonge. — (1256.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 312, n° 58.

Armorial. Un plein sous un chef chargé de trois oiseaux de profil, à droite.

S'. ARMAT · D' IVLIAC · MIL...

(Sigillum Armant de Juliac, militis.)

Appendu à une charte de l'an 1256.

2507 JUILLAC (GIRARD DE),

Chevalier. — Saintonge. — (1323.)

Frag^t de sceau rond de 28 mill. — Arch. de l'Emp. L 1435.

Armorial. Une aigle éployée (à deux têtes).

...IRART · DE IVLH..

(Seel Girart de Julhac.)

Appendu à une charte de l'an 1323.

2508 JUILLAC (SÉGUIN DE),

Chevalier. — Saintonge. — (1256.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 312, n° 58.

Armorial. Un plein sous un chef chargé de trois aiglettes.

✠ : S' : SEGVI DE GVLHAC

(Seel Segui de Gulhac.)

Appendu à une charte de l'an 1256.

2509 JUILLY (AGNÈS DE),

Ile-de-France. — (1270.)

Sceau ogival, de 40 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 5161.

Dame debout, en robe et manteau vairé, coiffure carrée à mentonnière, tenant un oiseau sur le poing gauche, qui est ganté.

· AGNES DAME · DE IVLLI

(Seel Agnès, dame de Julli.)

Appendu à une charte de l'an 1270.

2510 JUILLY (JEAN DE),

Ou de Saint-Denis, chevalier. — Ile-de-France. — (1232.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 1402.

Armorial. Écu à la croix fleurdelisée.

✠ S'.. IOHIS · DE · S · DIONISIO · MILITIS

(Sigillum Johannis de Sancto Dionisio, militis.)

Appendu à une charte par laquelle *Johannes de Juilliaco, miles*, confirme une vente de dîmes à Argenteuil, faite à l'abbaye de Saint-Denis. — Mars 1232.

2511 JUILLY (PÉTRONILLE, DAME DE).

(1222.)

Sceau ogival, de 60 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 365, n° 3.

Armorial. Une croix recercelée.

✠ S PRETRONILLE DE IVLIACO CHANLOTI

(Sigillum Pretronille de Juliaco Chanloti.)

Appendu à une donation de *Petronilla, domina Juleii*, à l'abbaye de Beaurose. — Septembre 1222.

2512 JUMEAUX (PIERRE DES),

Chevalier. — (1249.)

Frag^t de sceau rond, de 54 mill. — Arch. de l'Emp. S 5216, n° 9.

Armorial. Un bandé de six pièces, dont trois de vair.

✠ S' : DOMINI PET... VMELL IVVENIS

(Sigillum domini Petri de Jumellis, juvenis.)

Appendu à une donation faite aux Templiers par *Petrus, miles et dominus de Jumellis.* — Septembre 1249.

2513 JUPILLES (RAOUL DE),

Chevalier. — Maine. — (1269.)

Sceau rond, de 36 mill. — Arch. de l'Emp. J 226, n° 6.

Armorial. Un émanché de trois pointes et demie d'hermines, mouvant du flanc sénestre.

✠ S'. RADVLPHI · DE · IUPILLIS : MILITIS :

(Sigillum Radulphi de Jupillis, militis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

✠ CONTRASIGILLUM :

(Contrasigillum.)

Appendu à un échange fait par *Radulfus de Jupillis, miles domini regis*, avec le roi. — Rouen, juillet 1269.

2514 JUVENAL DES URSINS (JEAN).

(1491.)

Faible frag^t de sceau rond. — Arch. de l'Emp. S 4014, n° 2.

Armorial. Un bandé de six pièces sous un chef cousu chargé d'une rose; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'un vol.

(Légende détruite.)

Appendu à un aveu et dénombrement rendu à «Jehan Juvenal des Ursins, escuier, seigneur de la Chappelle-Messire-Gaultier et de Sougnolles en Brye,» le 25 avril 1491.

2515 JUVIGNY (GUI DE),

Chevalier. — Soissonnais. — (Vers 1250.)

Frag^t de sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. S 4954, n° 41.

Armorial. Écu losangé ou chargé de macles en pal, à une fasce brochant sur le tout.

✠ SIGILL GVIDONIS ....

(Sigillum Guidonis .....)

Appendu à une charte sans date.

2516 JUVINCOURT (CATHERINE DE),

Dame de Fonsommes. — Picardie. — (1269.)

Sceau ogival, de 63 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 459.

Dame debout, vue de face, en robe et manteau vairé, coiffure en mortier, tenant de la main droite un livre, et la gauche à l'attache de son manteau.

✠ S'. KATELINE • DE • IVVINCOVRT •
DAME • DE FONSOMES

(Sigillum Kateline de Juvincourt, dame de Fonsomes.)

Appendu à une charte de l'an 1269.

2517 JUYS (GUILLAUME DE),

Chevalier. — Bourgogne. — (1284.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 252, n° 34.

Armorial. Une bande.

........I • DE • IVYES • MILITIS •

(Sigillum Guillelmi de Juyes, militis.)

Appendu à un acte de foi et hommage de «Guillaumes, chevaliers, sire de Juys,» à Robert, duc de Bourgogne. — 1284.

K

2518 KEMEREN (PETERMANN DE),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Une fasce accompagnée de sept quintefeuilles, quatre en chef et trois en pointe; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'un cercle.

s pet... von kemeren

(Siegel Peters von Kemeren.)

Appendu à une charte du 13 décembre 1425.

2519 KERGOLAY (ÉLÉONORE DE),

Dame du Bois de la Motte. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57.

Armorial. Un parti d'un billeté et d'un vairé; l'écu droit dans un encadrement gothique.

ALIENOR DE KERG...

(Alienor de Kergole.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — A Dinan, 26 avril 1381.

2520 KERMOISAN (GUILLAUME DE),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Frag^t de sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 58 [25].

Armorial. Écu portant sept coquilles, 3, 3, 1; penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête de loup dans un vol, et supporté de deux lions accroupis.

S........KAERMOISAN

(Seel Guillaume Kaermoisan.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — 3 mai 1381.

2521 KERSALIOU (DARIEN DE),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57 [2].

Armorial. Écu chargé de trois fasces, au lambel et au lion rampant brochant sur le tout. L'écu droit, dans un encadrement.

D . ERSALIOV

(D. Kersalyou.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — 2 mai 1381.

L

2522 LAGAN (WAUTIER),

Chevalier. — Hainaut. — (1232.)

Frag^t de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 5208, n° 31.

Armorial. Un lion.

✠ S...VON GALTERI LAGAN

(Sigillum Galteri Lagan.)

Appendu à une charte de *Walterus Lagans, miles*, en faveur de la commanderie de Haute-Avesnes. — 1232.

2523 LAINVILLE (GUI DE),

Chevalier. — Vexin. — (1261.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 2323, n° 7.

Armorial. Un parti d'un plein et d'hermines.

✠ GVIDONIS • MILI..S : DE LINVILER

(Sigillum Guidonis, militis de Linviler.)

Appendu à une vente faite à l'abbaye de Saint-Denis par *Guido de Linvillari, miles*. — Mars 1261.

2524 LAMBRES (PIERRE DE),

Chevalier. — Flandre. — (1237.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6 [45].

Armorial. Trois hamaïdes, à l'orle de huit coquilles.

✠ SIGILLVM • PETRI • DE LAMBRES

(Sigillum Petri de Lambres.)

Appendu à une promesse de *Petrus de Lambres, miles*, d'observer le

traité conclu entre le roi de France et la comtesse de Flandre, Jeanne. — Mai 1237.

2525 LAMPERNESSE (THOMAS DE).

Flandre. — (1226.)

Sceau ovale, de 27 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 534, n° 15[37].

Pierre gravée moderne. Un *Agnus Dei.*

✠ SIGILL..... DE LAMPERNES

(Sigillum Thome de Lampernes.)

Appendu à un acte où Thomas de Lampernesse jure d'observer le traité qui mettait Ferrand, comte de Flandre, en liberté. — Lille, le jour de la Saint-Nicaise (14 décembre) 1226.

2526 LANDAS (AMAURY DE),

Chevalier. — Flandre. — (1237.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6[70].

Armorial. Un émanché de cinq pointes, mouvant du flanc sénestre.

✠ S' AMALRACI DE LANDAST

(Sigillum Amalraci de Landast.)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes de la face.

✠ SECRETVM : MEVM

(Secretum meum.)

Appendu à une caution donnée par *Amorricus de Landast, miles.* — Lille, janvier 1237.

2527 LANDAS (ARNOUL DE),

Chevalier. — Flandre. — (1237.)

Sceau rond, de 66 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6[13].

Équestre, le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

SIGILLVM · ARNVLPHI · DE · LANDAST

(Sigillum Arnulphi de Landast.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un plein à la bordure.

✠ CLAVIS SIGILLI

(Clavis sigilli.)

Appendu à une promesse de *Arnulphus de Landast, miles*, d'observer le traité conclu entre le roi de France et la comtesse de Flandre, Jeanne. — Douai, décembre 1237.

2528 LANDAS (JEAN DE).

Flandre. — (1313.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 529, n° 50.

Armorial. Un émanché de cinq pointes mouvant du flanc sénestre; l'écu droit dans un quadrilobe.

....GILLOM SECR... MEI

(Contrasigillom secreti mei.)

Appendu à un accord entre Pierre de Galard, au nom du roi, et Baudouin de Mortagne et Jean de Landas, son fils. — Le jeudi après la Saint-Martin d'hiver (15 novembre 1313).

2529 LANDE (GUILLAUME DE LA).

Normandie. — (1217.)

Sceau rond de 42 mill. — Arch. de l'Emp. S 4189, n° 15.

Armorial. Deux fasces, brisées d'une bande.

..IGILLVM · WILLELMI · DE LAN..

(Sigillum Willelmi de Landa.)

Appendu à une donation de *Willelmus de Landa* et Ameline, sa femme, à l'abbaye du Val. — 1217.

2530 LANDE (GUILLAUME DE LA),

Chevalier. — Normandie. — (1223.)

Frag[t] de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. L 1146.

Armorial. Une bande.

. WLLI · ....

(.. Willelmi ....)

Appendu à une charte par laquelle *Willelmus de Landa, miles*, confirme une donation faite à l'abbaye de Savigny, au diocèse d'Avranches. — 1223.

2531 LANDE (GUILLAUME DE LA),

Écuyer. — (1291.)

Frag[t] de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 226, n° 24.

Armorial. Écu chargé de dix billettes, 4, 3, 2, 1.

...ILL D.....

Appendu à une charte où «Guilleaume de La Lande, escuier,» vend au comte de Valois quarante sous de rente sur le péage de Ferrière. — 1291.

2532 LANDE (GUILLAUME DE LA),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[3].

Armorial. Un dextrochère; l'écu penché, timbré

d'un heaume cimé d'un panache, et supporté, à dextre d'un homme sauvage, à sénestre d'un lion couronné.

s · Guille... la lande

(Seel Guillaume de La Lande.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — Rennes, 20 avril 1381.

2533 LANDES (GUILLAUME DES),

Écuyer. — Normandie. — (1298.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. S 4995, n° 62.

Armorial. Un chevronné de six pièces brisé d'un lambel de trois pendants.

S..... E DE LANDES ESCVIER

(Seel Guillaume de Landes, escuier.)

Appendu à une donation aux Templiers de Saint-Étienne de Renneville près Neufbourg. — Mars 1298.

2534 LANDES (PIERRE DES),

Écuyer. — (1408.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. K 74, n° 19.

Armorial. Trois molettes; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête de taureau.

s · pierre des...

(Seel Pierre des Landes.)

Appendu à une quittance de «Pierre des Landes, escuier,» pour ses gages et ceux de douze écuyers au service du duc d'Orléans. — 21 février 1408.

2535 LANDIVY (PHILIPPE DE).

Bretagne. — (XIIIe siècle.)

Frag^t de sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Emp. L 1146.

Armorial. Un burelé au lambel de quatre pendants.

✠ SIGILLVM : PHILIP.......O :

(Sigillum Philippi .....)

Appendu à une charte où *Philippus de Landavico* confirme à l'abbaye de Savigny deux places situées *in burgo de Landavico*. — Sans date (commencement du XIIIe siècle).

2536 LANDIVY (RIULFE DE).

(XIIIe siècle.)

Frag^t de sceau rond, de 35 mill. — Communiqué.

Armorial. Écu indistinct (peut-être trois ancolies, 2 et 1, entre deux filets en fasce?).

✠ SIGILL RIVLFI DE LA...VICO

(Sigillum Riulfi de Landavico.)

Provenant des archives de Tours.

2537 LANDSTRON

(BURCHART MUNCH VON).

Alsace. — (1420.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. K 2453.

Armorial. Écu chargé d'un moine; penché, timbré d'un heaume cimé d'un buste de moine.

s burkart much ritt vo....

(Siegel Burchart Munch ritter von ....)

Appendu à un acte en allemand de l'an 1420.

2538 LANNION (BRIEN DE),

Chevalier. — Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 18 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57^10.

Armorial. Trois canettes sous un chef chargé de trois quintefeuilles; l'écu droit dans un trilobe.

BRIENT DE LANION

(Brient de Lanion.)

Appendu à une confirmation du traité de Guérande. — 1380.

2539 LANNOY (PHILIPPE DE),

Seigneur de Moullenbais. — (1526.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. M 649.

Armorial. Trois lions; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'une licorne.

(Légende sur banderoles; indistincte.)

Appendu à un titre du 9 juillet 1526.

2540 LANVALAY (RAOUL DE),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 58^9.

Armorial. Sept losanges, 3, 3, 1; l'écu penché, timbré d'un heaume dont le cimier est détruit, et supporté de deux lions accroupis.

.aoul de lanvalai

(Raoul de Lanvalai.)

Appendu à une approbation du traité de Guérande. — 26 avril 1381.

2541 LANVALAY (ROBIN DE),

Chevalier. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 58⁹.

Armorial. Comme dessus; le heaume cimé d'une tête de griffon. Supports : à dextre un griffon, à sénestre un lion.

S ROBIN DE LANUALAY

(Seel Robin de Lanvalay.)

Même provenance que le sceau précédent.

2542 LAON (GILLES, DIT DE).

Picardie. — (1308.)

Frag^t de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 230, n° 70.

Armorial. Deux coquilles accompagnées d'un lion passant, au canton dextre du chef.

SEEL GILE DE LAON

(Seel Gile de Laon.)

Appendu à un échange fait par «Gile, dis de Laon, et damoyselle Oysille, sa fame,» avec le roi, de biens situés à Pont-Sainte-Maxence. — Mars 1308.

2543 LAON (JEAN DE),

Chevalier, sire d'Attainville en Parisis. — (1300.)

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. S 4172, n° 4.

Armorial. Une croix; l'écu droit dans un quadrilobe.

✠ S'. IOHANNIS DE LAVDVNO

(Sigillum Johannis de Lauduno.)

Appendu à une charte de «Jehan de Laon, chevalier, sire d'Atainville, et Johanne, sa fame,» en faveur de l'abbaye du Val. — 1300.

2544 LAON

(JEANNE DE LUZARCHES, FEMME DE JEAN DE).

(1300.)

Frag^t de sceau ogival, d'env. 40 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4172, n° 4.

Dame debout, en surcot long, la main droite appuyée sur un écu au lion et tenant un oiseau de vol; à sénestre, un écu à la croix. Champ guilloché.

.. SEEL · IEHANE : DE : LVSARC...

(Seel Jehane de Lusarches.)

Même provenance que le sceau de son mari.

2545 LARDIÈRES (DREUX DE),

Écuyer. — Beauvoisis. — (1258.)

Frag^t de sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. S 4266, n° 53.

Dans le champ, une étoile à six rais (ou bien une sextefeuille).

... DE .ARDI......

(Seel Dreues de Lardieres, escuier.)

Appendu à une charte de *Droco de Larderiis, armiger,* en faveur du prieuré de Fay, près Chambly, de l'ordre des Mathurins. — Octobre 1258.

2546 LARDIÈRES (RAOUL DE),

Chevalier. — Beauvoisis. — (1226.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 2071, n° 95.

Armorial. Un sautoir.

✠ S' RAOVL DE LARDIERES

(Seel Raoul de Lardieres.)

Appendu à une charte relative à l'abbaye de Saint-Victor. — Novembre 1226.

2547 LASTRAN (SOUDIC DE),

Seigneur de Didonne. — Saintonge. — (1364.)

Frag^t de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 622, n° 75.

Armorial. Un lion; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête humaine à oreilles d'âne. Pour supports, deux arbres d'une forme à remarquer.

.... SOVDA....

Appendu à une charte de «Soudic de Lastran, chevalier et sire de Dydone,» constatant que le roi lui a donné le château de Beauvoir, en la sénéchaussée de Toulouse, en considération de ses services à la bataille de Cocherel. — 2 octobre 1364.

2548 LATGAS (DURAND).

Auvergne. — (1284.)

Sceau triangulaire, de 25 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 272, n° 124.

Armorial. Une fleur de lys accompagnée en chef d'un croissant et d'une étoile.

DVRANT L..GVADS E.

(Durand Latguads, escuier.)

Appendu à un hommage au roi par *Durantus Latgas* pour des maisons sises dans la vallée de *Sayniac.* — 1284.

2549 LATORCYRA (RIGAUD).

Auvergne. — (1294.)

Sceau rond, de 21 mill. — Arch. de l'Emp. M 268.

Dans le champ, une tour entre deux trèfles.

✠ S RIGVAVT LATORCYRA

(Seel Riguaut Latorcyra.)

Appendu au testament d'Imbert, seigneur de Saint-Flour. — 1294.

2550 LAUNAY (OLIVIER DE),

Chevalier, sire de Plusqualec. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[5].

Armorial. Un écartelé de pleins brisé d'un lambel de cinq pendants; l'écu penché, timbré d'un heaume dont le cimier est détruit, et supporté de deux lions.

... OLIVER DE....

(Seel Oliver de .....)

Appendu à une approbation du traité de Guérande. — 30 avril 1381.

2551 LAUNOIT (HUGUES DE).

(1304.)

Sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 545, n° 2.

Armorial. Écu chargé de trois lions rampants, 2 et 1, à la bordure engrêlée. Champ à arabesques.

S' HVON : DE : LANNOIT

(Seel Huon de Lannoit.)

Appendu à la capitulation de Lille. — Le jour de l'Exaltation de la sainte Croix (14 septembre) 1304.

2552 LAURAC

(BERNARD OTON, SEIGNEUR DE).

Languedoc. — (XIII[e] siècle.)

Sceau rond, de 57 mill. — Arch. de l'Emp. J 400, n° 71.

Équestre, aux armes (une croix, à la bordure). La molette de l'éperon très-distincte.

✠ S'. B : OTON.. ..MINI : LAVRIASENSIS

(Sigillum Bernardi Otonis, domini Lauriasensis.)

Appendu à un acte où *B. Oto, dominus de Laurac*, et ses frères, déclarent mettre leurs châteaux à la disposition du roi. — Sans date (commencement du XIII[e] siècle).

2553 LAVAL (FRANÇOIS DE).

(1438.)

Frag[t] de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 987.

Armorial. Écu chargé de trois herses, 2 et 1.

(Légende indistincte.)

Appendu à un acte du 4 mars 1438.

2554 LAVAL (GUI, SEIGNEUR DE).

(1095.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 60 mill. — Communiqué.

Équestre. La cotte de mailles en anneaux descendant à mi-jambes, le bouclier vu par derrière.

..... DE • VAL.......

Provenant des archives de Tours.

2555 LAVAL (GUI DE),

Chevalier. — (1251.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 75 mill.— Arch. de l'Emp. S 4203, n° 51.

Équestre, aux armes (la croix chargée de cinq coquilles, cantonnée de seize alérions).

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion léopardé passant.

✠ GVIDONIS : DE : LAVALLE :

(Guidonis de Lavalle.)

Appendu à une charte de *Guido, dominus de Valle, miles*, en faveur de l'abbaye du Val. — Juillet 1251.

2556 LAVAL (GUI DE),

Chevalier. — (1370.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 400, n° 65.

Armorial. L'écu de *Montmorency-Laval* brisé d'une bordure besantée, et au franc quartier d'une croix ancrée.

✠ GVI ... DE LAV....

Appendu à une charte du 11 juillet 1370.

2557 LAVAL (GUI, SIRE DE)

Et de Châteaubriant. — (1380.)

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. J 240, n° 1.

Armorial. Un écartelé de *Laval* (la croix chargée de

cinq coquilles, cantonnée de seize alérions) et de *Châteaubriand* (le semé de fleurs de lys); l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'un lion assis dans un vol. Le champ en rosace.

.IRE DE LAUAL .. DE CHASTIAUBRIANT

(Gui, sire de Laval et de Chastiaubriant.)

Appendu à une approbation du traité de Guérande. — 1380.

2558 SECOND SCEAU.

(1380.)

Sceau ovale, de 25 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 240, n° 1.

Armorial. L'écartelé de *Laval-Montmorency* et de *Châteaubriand*, comme dessus.

(Sans légende.)

Appendu au traité de paix conclu entre Charles VI et Jean, duc de Bretagne, le 15 janvier 1380.

2559 LAVAL (JEAN DE),

Seigneur de Châtillon. — Chevalier. — (1370.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 400, n° 65.

Armorial. De *Laval-Montmorency*, à la bordure besantée pour brisure; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête de magicien. Champ ouvragé.

... E : LAVAL : S........ON

(Seel Jehan de Laval, sire de Chastillon.)

Appendu à une charte par laquelle «Jehan de Laval, seigneur de Chasteillon, et Guy de Laval, frères, chevaliers,» reconnaissent avoir reçu en garde du roi les châteaux de Baussay et de Balon. — Paris, 11 juillet 1370.

2560 LAVAL-MONTMORENCY

(GUI, SIRE DE).

(1244.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 2311, n° 23.

Équestre, aux armes (la croix chargée de cinq coquilles, cantonnée de seize alérions). La cotte d'armes flottante sur l'armure.

S' · DOMINI · GVIDONIS · DE LAVALE :

(Sigillum domini Guidonis de Lavalle.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu aux armes de la face.

(Sans légende.)

Appendu à une charte de *Guido, dominus de Laval*, qui approuve la donation faite par son frère Mathieu, comte de Ponthieu, à l'abbaye de Saint-Denis, d'un bois nommé les «districts de Mafflers.» — Mai 1244.

2561 LEBRET (ROBERT)

De Bray, en Normandie. — Chevalier. — (1212.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 4998, n° 35.

Armorial. Deux fasces. (Elles ne sont pas parallèles, tandis qu'elles le sont sur le sceau suivant, qui est le même. Évidemment le possesseur, mécontent de son sceau de 1212, l'aura fait graver de nouveau tel qu'on le voit en 1216.)

✠ S' ROBER........

Appendu à une donation faite aux Templiers par *Robertus Lebret de Braio, miles.* — 1212.

2562 SECOND SCEAU.

(1216.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 47 mill. — Arch. de l'Emp. S 4998, n° 35.

Armorial. Comme dessus. (Ici les deux fasces sont parallèles.)

✠ S' RO......RET :

Appendu à une donation aux Templiers, de l'an 1216.

2563 LECEY (HENRI DE),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 953.

Écu chargé de trois lions, 2 et 1; penché, timbré d'un heaume cimé d'un demi-lion.

hanri · de · lecey ·

(Hanri de Lecey.)

Appendu à un acte du 13 décembre 1425.

2564 LECEY (JEAN DE),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Comme dessus.

..han . de · lecey ·

(Jehan de Lecey.)

Même provenance que le sceau précédent.

2565 **LECLERC (PIERRE),**

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 17 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 58^{40}.

Armorial. Écu portant deux roses partagées par une sorte de *tau* (T).

S · I.....CLERC

(Seel Pierre Le Clerc.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — A Saint-Brieuc, 29 avril 1381.

2566 **LEDE (JEAN DE),**

Chevalier. — (1237.)

Frag^t de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6^{93}.

Armorial. Une quintefeuille. (Excellent spécimen.)

.........DE · L..DEN

Appendu à une caution donnée par *Johannes de Ledde, miles.* — Bruges, janvier 1237.

2567 **LENNEVILLE (RENAUD DE),**

Écuyer. — (XIVe siècle.)

Sceau rond, de 27 mill. — Communiqué.

Armorial. Une croix chargée de cinq annelets.

✠ S' RENAVT DE LENEVILE ECVIER

(Seel Renaut de Lenevile, écuier.)

Provenant du Musée du Louvre.

2568 **LENONCOURT (THIERRI DE),**

Chevalier. — Lorraine. — (1360.)

Sceau rond, de 18 mill. — Arch. de l'Emp. J 514, n° 5.

Armorial. Une croix danchée, brisée d'un bâton; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'une sorte de roue.

S.....I · DE LEN....VRT

(Seel Thierri de Lenoncourt.)

Appendu à un accord passé entre les sires de Joinville et de Saint-Dizier, d'une part, et le sire de Fenestranges, de l'autre. — A Joinville, le 20 août 1360.

2569 **LENS (GAUTIER DE),**

Chevalier. — (1245.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 539, n° 14^{21}.

Équestre; le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.) La cotte d'armes flottante sur l'armure.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Écu chargé de trois lions couronnés, 2 et 1.

..E.......VM MICH.

(Secretum meum michi.)

Appendu à une promesse de *Walterus de Lens, miles*, de reconnaître pour seigneur celui des enfants de la comtesse de Flandre que le roi désignera. — Février 1245.

2570 **LENS (GIRARD DE).**

(1237.)

Sceau rond, de 58 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6 [illegible].

Armorial. Un écartelé de pleins à la bordure chargée elle-même d'une autre bordure ondée (disposition rare).

✠ : S : GERARDI : DE : LENS :

(Sigillum Gerardi de Lens.)

Appendu à une charte où *Girardus de Lens, miles*, jure d'observer le traité conclu entre le roi de France et Jeanne, comtesse de Flandre. — Bruges, janvier 1237.

2571 **LENTIVI (OLIVIER DE),**

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 58^{40}.

Armorial. Dans une rosace, écu droit treillissé, au dextrochère tenant une lance en barre mouvant du flanc dextre.

(Légende indistincte.)

Appendu à une approbation du traité de Guérande. — A Saint-Brieuc, 29 avril 1381.

2572 **LÉON (HERVÉ DE),**

Écuyer. — Bretagne. — (1260.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 243, n° 66.

Dans le champ, un lion rampant.

✠ S' HERVEI : DE : LIVM : :

(Sigillum Hervei de Lium.)

Appendu à un acte en français où Hervé de Léon reconnaît avoir fait la paix avec Jean, duc de Bretagne, au mois de septembre 1260.

2573 **LEROUX (BERTHELOT),**

Chevalier. — Bretagne. — (1381).

Frag^t de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57^{3}.

Armorial. Écu penché, aux armes indistinctes, avec timbre et supports.

(Légende indistincte.)

Appendu à une approbation du traité de Guérande. — Rennes, 20 avril 1381.

2574 LESTOMBE (GAUTIER),

Chevalier. — Flandre. — (1244.)

Frag^t de sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. J 538, n° 6[10].

Armorial. Une croix cantonnée de douze merlettes. (Elles sont en fasce en chef, et par 2 et 1 en pointe.)

....ALTERI ·: ESTONB

(Sigillum Galteri Estonbe.)

Appendu à une charte où *Galterus l'Estombe* jure d'observer le traité conclu entre saint Louis et Marguerite, comtesse de Flandre. — Février 1244.

2575 LEULINGHEM (ROBERT, SIRE DE).

Flandre. — (1303.)

Frag^t de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 544, n° 14.

Armorial. Un lion sur champ billeté. Le champ du sceau à rinceaux.

.......DNI DE.....

Appendu à une ratification de trêves entre les Flamands et le roi de France. — Septembre 1303.

2576 LÉVÊQUE (GUILLAUME).

Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[3].

Écu à la bande écotée sous un chef chargé de trois fleurs de lys; penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête de dragon dans un vol où se retrouvent les fleurs de lys du chef; supports : deux lions.

s. guillaume lesvesque

(Seel Guillaume Lesvesque.)

Appendu à une approbation du traité de Guérande. — Rennes, 20 avril 1381.

2577 LÉVÊQUE (MACE),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[3].

Armorial. Écu d'un plein sous un chef chargé de trois fleurs de lys; penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête de dragon, et supporté de deux lions.

Mace levesque

(Mace Levesque.)

Même provenance que le sceau précédent.

2578 LE VESTE (BAUDOUIN DE),

Chevalier. — Flandre. — (1244.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 538, n° 6[2].

Armorial. Un fretté de six traits.

✠ S' BAVDVINS DE LE VESTE

(Seel Bauduins de Le Veste.)

Appendu à une promesse de *Balduinus de le Victe* d'observer le traité entre saint Louis et Marguerite de Flandre. — Février 1244.

2579 LÉVIS (EUSTACHE DE).

Languedoc. — (1303.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 479, n° 21.

Armorial. Trois chevrons componés, brisés d'un lambel de trois pendants. L'écu accompagné de trois tarasques, une au sommet et deux aux flancs. (Le travail du componé des chevrons ne se voit bien que sur le numéro 2582. Ici, on croirait plutôt voir des chevrons de vair.)

✠ S . EVSTACHII D' LEVIS DNI D' FLORE....

(Sigillum Eustachii de Levis, domini de Florenciaco.)

Appendu à une adhésion au procès de Boniface VIII. — 25 juillet 1303.

2580 LÉVIS (JEAN DE),

Seigneur de Mirepoix. — Languedoc. — (1303.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 469, n° 21.

Armorial. Un chevronné de six pièces, dont trois de vair; l'écu sans accompagnement. (Ici, les armes sont pleines. La présence du lambel sur le sceau précédent indique qu'Eustache de Lévis était le cadet.)

✠ S' IOH D' LEVIS DNI MIR.....

(Sigillum Johannis de Levis, domini Mirapicis.)

Même provenance que le sceau précédent.

2581 SECOND SCEAU.

(1308.)

Frag^t de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 414, n° 25.

Armorial. Comme dessus, seulement le componé

des chevrons ne se distingue plus, par suite de la compression de la cire.

(Légende détruite.)

Appendu à une procuration de *Johannes de Levis, dominus Mirapicis*, pour assister aux états généraux. — A Mirepoix, le mardi après Pâques 1308 (23 avril 1309 N. S.).

2582 LÉVIS (PHILIPPE DE),

Seigneur de Florensac, de Marly et de Magny-l'Essart. — (1415.)

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. S 163.

Armorial. Les trois chevrons componés au lambel; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'un vol, et supporté de deux sirènes.

S : phi : de levis : dni : de : florenciaco

(Sigillum Philippi de Levis, domini de Florenciaco.)

Appendu à une charte du 1er mars 1415.

2583 LÉVIS (PIERRE DE).

(1303.)

Sceau rond, de 26 mill. — Arch. de l'Emp. J 479, n° 21.

Armorial. Un parti des chevrons de Lévis et d'une croix cantonnée de quatre aigles. (On n'en voit que deux par suite de la disposition du parti.) L'écu droit, dans une rosace.

.. S'. PETRI : DE : LEVIS : CLERICI

(Sigillum Petri de Levis, clerici.)

Appendu à une adhésion au procès de Boniface VIII. — 25 juillet 1303.

2584 LÉVIS (SIMON DE).

(1235.)

Fragt de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 211, n° 7.

Armorial. Les trois chevrons componés, brisés d'un lambel de sept pendants.

✠ .....MONIS .. LEVIIS

(Sigillum Simonis de Leviis.)

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face.

(Sans légende.)

Appendu à un accord entre Simon de Lévis et Mathieu de Trie pour le partage du comté de Mortain et de Domfront en trois lots. — Rouen, avril 1235, à l'échiquier de Pâques.

2585 LIGNIÈRES (GODEMAR DE),

Seigneur de Menetou-sur-Cher. — (1375.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. Accords.

Armorial. Écu d'un plein au chef de vair, au lion rampant sur le tout; dans une rosace.

✠ S' · GODEMART · DE · LINIERES · CHEVALIER

(Seel Godemart de Linières, chevalier.)

Appendu à un acte de «Godemar de Lignieres, chevalier, seigneur de Meneto sur Chier, de Rogemont emprès Achères en Beausse, et de Mereville,» du 15 décembre 1375.

2586 LIGNIÈRES (GUILLAUME DE).

Berri. — (1218.)

Sceau rond, de 68 mill. — Arch. de l'Emp. J 394, n° 69.

Type de chasse. Cavalier à gauche, tenant devant lui un épieu, et un cor de chasse flottant derrière lui.

✠ SIGILLVM GVILLERMI DE LINERIIS

(Sigillum Guillermi de Lineriis.)

Appendu à une charte où *Guillelmus, dominus de Lineriis*, se constitue plége à l'égard de Philippe-Auguste pour Guillaume de *Faia*. — Décembre 1218.

2587 LIGNIÈRES (GUILLAUME DE).

Berri. — (1230.)

Sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. J 427, n° 11 *bis*.

Type de chasse. Cavalier à droite, couvert de son bouclier et l'épieu en avant; son cor de chasse flottant sur l'épaule. Sous le ventre du cheval, un chien courant.

✠ SIGILL.. GVILERMI : DE : LINERIIS :

(Sigillum Guillermi de Lineriis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un plein au chef de vair, au lion rampant sur le tout.

(Sans légende.)

Appendu à une ordonnance de saint Louis sur les juifs. — Melun, décembre 1230.

2588 LIGNIÈRES (JEAN DE).

(1269.)

Fragment de sceau rond, de 33 mill. — Communiqué.

Armorial. Un lion couronné.

.......VR : IEHAN .. ..RES

(Monseigneur Jehan de Lignières.)

Provenant des archives de l'Yonne.

2589 LIGNIÈRES (PHILIPPE, SEIGNEUR DE).

Berri. — (1372.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 48 mill. — Arch. de l'Emp. Accords.

Armorial. Écu d'un plein au chef de vair, au lion rampant sur le tout; dans un entourage.

(Légende détruite.)

Appendu à un acte de «Philippes, seigneur des chastellenies de Lignières et de Bercy en Berry, et de la Ferté de la Lospière en Senoys, et de Marguerite de Chauvigny, sa femme. — Du jeudi feste de la Libéracion de Jérusalem,» 1372.

2590 LIGNIÈRES (MARGUERITE DE CHAUVIGNY, FEMME DE PHILIPPE DE).

Berri. — (1372.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. Accords.

Armorial. Écu parti des armes de son mari et d'une fasce fuselée; dans un trilobe et accompagné de deux lions accroupis.

S MARG DE CHAVVIGNY

(Seel Marguerite de Chauvigny.)

Même provenance que le sceau de son mari.

2591 LIGNY SUR CANCHE (BAUDOUIN, SEIGNEUR DE).

Artois. — (1234.)

Frag^t de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 1419, n° 10.

Armorial. Un burelé, au sautoir brochant sur le tout.

.....ALDVINVS • ....

Appendu à un accord entre *Baldeuinus, miles et dominus de Lengniaco super Quanche*, et l'église et le prieur *beatorum Viti et Modesti*, du mois d'octobre 1234.

2592 LIHONS (MATHILDE DE).

Mathilde de Poissy, dame de Novion et de Lihons, femme d'Hervée de Lihons.—(1281.)

Frag^t de sceau ogival, d'env. 65 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 211, n° 21.

Dame debout, en robe et manteau vairé, coiffure carrée à mentonnière, tenant un oiseau, et la main droite à l'attache du manteau. On distingue bien les deux gants des mains, qui montent jusqu'au milieu de l'avant-bras. De chaque côté du champ, un écu au lion rampant.

..... MATILDIS • DE POISSI • D......... STRONO

(Sigillum Matildis de Poissi, domine ....)

CONTRE-SCEAU.

Écu chargé de six annelets, 3, 2, 1. Des lions au sommet et aux flancs.

✠ CONTRA • S' • DNE • MATILD' • DE POISSIACO

(Contra-sigillum domine Matildis de Poissiaco.)

Appendu à une procuration donnée par le mari à la femme, passée devant l'official de Paris. — *In presencia nostra constituta nobilis mulier Matildis de Poissiaco, domina de Novion et de Leonia, uxor nobilis viri domini Hervei de Leonia, militis.* — 1281.

2593 LILLE (BARTHÉLEMY DE),

Chevalier. — (1250.)

Frag^t de sceau rond, de 67 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 21.

Armorial. Deux léopards passants, à dextre, l'un sur l'autre.

S'. BARTHOL......

CONTRE-SCEAU.

Écu chargé de trois canettes, 2 et 1.

✠ S' BARTOLOMER DE LILE

(Seel Bartolomer de Lile.)

Appendu à un règlement de Charles d'Anjou concernant les avocats. — 1250.

2594 LILLE (ROGER DE).

(1275.)

Frag^t de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 541, n° 3[45].

Équestre, aux armes (une aigle).

.....DNI : DE PO..... MIL.

Appendu à une promesse de *Rogerus de Insula, dominus de Ponte Behardi*, et d'autres, d'embrasser le parti du roi de France au cas où Gui, comte de Flandre, manquerait à ses engagements. — Février 1275.

2595 LINGNEY (JEAN DE),

Écuyer, seigneur de Bissey et de Saffres. — Bourgogne. — (1398.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 25 mill. — Arch. de l'Emp. Accords.

Armorial. Parti d'un fascé de six pièces et de trois merlettes, 2 et 1 ; l'écu droit dans un encadrement.

.....N • DE • SA..RES......

Appendu à un accord du 5 mars 1398.

2596 LIOCOURT (BERTRAND DE),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Un lion passant. Il est à remarquer que l'écu est droit et sans aucun accompagnement, ce qui est rare pour l'époque.

S • BERTRAN • DE LIOVCOVRT

(Seel Bertran de Lioucourt.)

Appendu à un acte du 13 décembre 1415.

2597 LIOCOURT (HARRI DE),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Comme dessus, mais avec un croissant pour brisure.

S • HARRI • DE • LIOVCOVRT

(Seel Harri de Lioucourt.)

Même provenance que le sceau précédent.

2598 LIONS (HENRI DE).

Normandie. — (XIIIe siècle.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. L 1146.

Dans le champ, une fleur de lys fleuronnée.

✠ SIGILLVM HEN..CI DE LION ::

(Sigillum Henrici de Lion.)

Appendu à une donation de *Henricus de Lyon* à l'abbaye de Savigny, au diocèse d'Avranches. — Sans date (commencement du XIIIe siècle).

2599 LISSEWGHE (GUILLAUME DE),

Chevalier. — Flandre. — (1309.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 533, n° 49.

Armorial. Un échiqueté, au franc canton chargé d'un écusson; l'écu droit dans un quadrilobe.

✠ S' WILLI • DE LISSEWEGHE MILIT'

(Sigillum Willemi de Lisseweghe, militis.)

Appendu à la ratification d'un traité de paix conclu entre la France et les communes de Flandre. — Avril 1309.

2600 LISSIEU (GUILLAUME DE),

Chevalier. — Lyonnais. — (1283.)

Frag^t de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 248, n° 2.

Armorial. Trois chevrons brisés d'un lambel de cinq pendants.

......MI : DE LISEV : MILITIS

(Sigillum Guillelmi de Liseu, militis.)

Appendu à un acte du mois d'août 1283.

2601 LODÈVE (GUIRAUD DE),

Chevalier. — Languedoc. — (1303.)

Frag^t de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 479, n° 21.

Équestre. Dans un encadrement quadrilobé, un petit cavalier, l'épée haute, galopant à gauche, et couvert presque en entier de son bouclier, qui semble chargé d'un écusson au canton dextre du chef.

... GVI... DI • DE.....

Appendu à une adhésion de *Guiraudus de Lodova de Fonteso* au procès de Boniface VIII. — 25 juillet 1303.

2602 LOGES (EUDES DES).

Normandie. — (1219.)

Sceau rond, de 44 mill. — Arch. de l'Emp. L 1146.

Dans le champ, une fleur de lys fleuronnée.

✠ SIGILLVM : EVDOHIS DE LOGIS

(Sigillum Eudonis de Logis.)

Appendu à une confirmation, par *Eudo de Logis*, d'une donation faite à l'abbaye de Savigny par le fils de Laurence de Savigny, sa femme, lequel se nommait *Petrus de Fossa*. — 1219.

2603 LOGES

(LAURENCE DE SAVIGNY, FEMME D'EUDES DES).

Normandie. — (1219.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. L 1146.

Dans le champ, une fleur de lys.

✠ S : LAVRENTIE : DE : SAVIGNE

(Sigillum Laurentie de Savigne.)

Même provenance que le sceau de son mari.

2604 LOHÉAC (GUILLAUME DE).

Bretagne. — (XIIe siècle.)

Frag^t de sceau ovale en cuvette, de 32 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. L 977.

Pierre gnostique.

✠ S........MI DE LOIAC

(Sigillum Guillelmi de Loiac.)

Appendu à une charte de *Willelmus de Loheac* qui affranchit les moines de Savigny de tout droit de péage sur ses terres. — Sans date (commencement du XIIe siècle).

2605 LOMBUT (SIMON DE),

Chevalier. — Pays Messin. — (1239.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 207, n° 8.

Armorial. Écu chargé d'une fleur de lys.

S' SIMON MIL.....

Appendu à un accord entre *Symon de Lumbuis, miles*, et H. archevêque de Reims, touchant des biens situés près de Mouzon. — Mai 1239.

2606 LOMBUT (SIMON DE),

Chevalier. — Pays Messin. — (1253.)

Frag^t de sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. J 207, n° 11.

Armorial. Un plein sous un chef chargé d'une étoile à dextre.

S' S.......OMBVS : MILITIS

(Sigillum Simonis de Lombus, militis.)

Appendu à une charte où «Simons, chevaliers de Lonbus,» reconnaît tenir de Thomas, archevêque de Reims, des prés situés près Mouzon. — Août 1253. — *Nota*. On remarquera la différence des armoiries sur ces deux sceaux, qui semblent appartenir au même personnage.

2607 LONDE (NICOLAS DE LA).

(Vers 1236.)

Sceau ovale dans la largeur, de 45 mill. sur 40. — Arch. de l'Emp. S 5200, n° 8.

Pierre gravée. Un homme à cheval galopant à droite.

✠ SIGILLVM : NICOLAI : DE LALVNDA

(Sigillum Nicolai de La Lunda.)

Appendu à une charte de *Nicholaus de Lunda* en faveur des Templiers. — Sans date.

2608 LONGCHAMP (ÉTIENNE DE).

Normandie. — (1205.)

Frag^t de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 210, n° 2.

Dans le champ, un croissant montant, et, entre les cornes du croissant, une étoile à huit rais.

✠ SIGIL...TEFANI D.....AMPO

(Sigillum Stefani de Longo Campo.)

Appendu à une déclaration des nobles de Normandie, touchant le droit de patronage laïque dans cette province. — Novembre 1205.

2609 LONGUESSE (GAUTIER DE),

Chevalier. — Vexin. — (1246.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 4191, n° 31.

Armorial. Une fasce d'échiquier de deux traits, accompagnée de six canettes, trois en chef et trois en pointe, 2 et 1.

✠ S' · G........ITIS

Appendu à la donation d'un arpent de vigne à Mésy, faite par *Galterus de Longuessia, miles*, à l'abbaye du Val. — Février 1246.

2610 LONGUEVAL (AUBERT II, SIRE DE),

Chevalier. — Picardie. — (1284.)

Frag^t de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. S 1588, n° 11.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

S' : ALBER.....EWAL : MILITIS

(Sigillum Alberti, domini de Longuewal, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un bandé de six pièces, dont trois de vair.

...AVBERT · DE LOVGHEVAL · CHLR ·

(Contreseel Aubert de Lougheval, chevalier.)

Appendu à un amortissement pour l'abbaye de Sainte-Geneviève. — 1284.

2611 LONGUEVAL (MARIE DE HELLI, DAME DE),

Femme du précédent. — (1284.)

Sceau ogival, de 50 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 1588, n° 10.

Dame debout, en robe et manteau vairé, coiffée

en voile, les deux mains posées sur deux écussons; à dextre du bandé de vair de son mari, à sénestre d'une bande losangée.

S'. MARIE · DE · HELLI ..ME · DE · LONGVEVA.

(Seel Marie de Helli, dame de Longueval.)

Même provenance que le sceau de son mari.

2612 LONGUEVAL (AUBERT IV, SIRE DE),

Chevalier. — Picardie. — (1314.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 7.

Équestre, le bouclier, la housse du cheval, l'épaulière et l'arçon de la selle aux armes (le bandé de six pièces, dont trois de vair); chaîne de l'épée, casque cimé en éventail, chanfrein du cheval cimé d'un dragon. Champ ouvragé.

SEEL AUBERT CHEVALLIER : SIRE DE LONGEU..AL

(Seel Aubert, chevallier, sire de Longueval.)

Appendu à la ligue des seigneurs picards contre Philippe le Bel. — Décembre 1314, le lendemain de la Saint-André (1er décembre).

2613 LONGUEVAL (GUILLAUME DE),

Chevalier. — Picardie. — (1266.)

Frag' de sceau, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 229, n° 17.

Équestre, aux armes (le bandé de six pièces, dont trois de vair).

S'. WILI · DNI · DA ...GVEV....

(Sigillum Willelmi, domini de Longueval, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes de la face.

✠ S'· WILLI · DNI · DE LVNGVAL · MILITIS ·

(Sigillum Willelmi, domini de Lungval, militis.)

Appendu à la résignation que fait *G. de Longavalle* de la châtellenie de Péronne, au roi de France. — Décembre 1266.

2614 LOR (RENAUD DE),

Chevalier. — Champagne. — (1326.)

Frag' de sceau rond, de 44 mill. — Arch. de l'Emp. S 4965, n° 62.

Armorial. Dans un quadrilobe, écu chargé d'un lion rampant couronné.

. RENAVT :......VR : D. .OR : CHEVAL

(Seel Renaut, seigneur de Lor, chevalier.)

Appendu à un amortissement concédé par «Renaus, sires de Lor,» chevalier, et Agnès, sa femme, aux religieuses de «la Pais Nostre Dame dalez Boomont.» — Décembre 1326.

2615 LOR

(AGNÈS, FEMME DE RENAUD DE).

Champagne. — (1326.)

Frag' de sceau ogival, d'env. 55 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4965, n° 62.

Dame debout, tenant un oiseau au poing, sous une arcade gothique. A dextre, l'écu de son mari; à sénestre, une croix ancrée brisée d'un bâton.

SEEL · AGN.....ON......

Même provenance que le sceau de son mari.

2616 LORMAISONS (ERMARGARDE DE),

Femme d'Étienne de Lormaisons, chevalier. — Beauvoisis. — (1281.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 4990, n° 9.

Dans le champ, une fleur de lys (d'un dessin rustique).

S MADAME AMEHGART DE TIGLE

(Seel Madame Amengart de Tigle..?)

Appendu à une vente faite aux Templiers par «Estiene de Leumesons, chevaliers, et madame Ermangart, sa fame.» — Mars 1281.

2617 LORMAISONS (JEAN DE).

Beauvoisis. — (1245.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 4988, n° 29.

Armorial. Six macles, 3, 2, 1.

✠ S IOHIS : DE LOVMESVMS

(Sigillum Johannis de Loumesums.)

Appendu à une charte de *Johannes de Lormesons, miles*, en faveur de la commanderie d'Ivry-le-Temple. — 1245.

2618 LORRAINE (HUGUES DE).

(1226.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 534, n° 15⁶.

Armorial. Un lion.

✠ SIGILLVM HVGONIS DE LORAINE

(Sigillum Hugonis de Loraine.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, un lion rampant.

✠ SIGNVM . HVGONIS · LOTH'

(Signum Hugonis Lothoringie.)

Appendu à une promesse de *Hugo de Lotharingia* d'observer les conventions relatives à la succession au comté de Flandre. — Ypres, le mardi après la Sainte-Luce (15 décembre) 1226.

2619 **LOS (JEAN DE),**

Sire d'Agimont. — Flandre. — (1298.)

Fragt de sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. J 426, n° 13.

Armorial. Un burelé, brisé d'un lambel de trois pendants.

......HAN · DE LOS · CHEVALIER

(Seel Jehan de Los, chevalier.)

Appendu à une lettre où Jean de Loz, sire d'Agimont, et plusieurs autres seigneurs se portent caution envers le roi de France pour des chevaliers faits prisonniers par les Français dans la guerre qui s'était élevée entre Philippe le Bel et le roi d'Angleterre. — Le dimanche qui suivit la Décollation de saint Jean (31 août) 1298.

2620 **LOS (JEAN, DIT DE),**

Chevalier, seigneur de Bois-Ernaud. — Normandie. — (1270.)

Sceau rond, de 36 mill. — Arch. de l'Emp. J 726, n° 49.

Armorial. Un lion.

..OHIS DE BOSCO · ARNALDI · MILIT..

(Sigillum Johannis de Bosco Arnaldi, militis.)

Appendu à une vente faite par *Johannes, dictus de Los, dominus de Bosco Ernaudi, miles*, et Agnès, sa femme, à Pierre de La Brosse, de terres sises à Verneuil. — Avril 1270.

2621 **LOS**

(AGNÈS, FEMME DE JEAN DE).

Normandie. — (1270.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 726, n° 49.

Dans le champ, un bouquet de fleurs ou de feuillage.

✠ S. AGNETIS : DNE : DE BOSCOERNAL

(Sigillum Agnetis, domine de Bosco Ernaldi.)

Même provenance que le sceau de son mari.

2622 **LOUP (HUGUES DIT LE),**

Ou plutôt Le Leu. — (1231.)

Faible fragt de sceau rond, d'env. 70 mill. — Arch. de l'Emp. L 434.

Armorial. Une fasce accompagnée de huit canettes, quatre en chef et trois en pointe, 2 et 1.

...ILLVM........

Appendu à une charte de *Hugo, dictus Lupus, miles.* — Mars 1231.

2623 **LOUP (THIBAUT LE).**

(1226.)

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. S 2318, n° 26.

Armorial. Un chevron accompagné de trois merlettes.

✠ · SIGILL · THEOBAVDI . LVPI ·

(Sigillum Teobaudi Lupi.)

Appendu à une vente faite à l'abbaye de Saint-Denis. — Février 1226.

2624 **LOURCI (HUGUES, SEIGNEUR DE).**

(1213.)

Fragment de sceau rond, de 60 mill. — Communiqué.

Armorial. Un fascé de six pièces au lion brochant sur le tout.

.....VGO . I S : DE L.....

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, un arbre (un chêne).

(Sans légende.)

Appendu à une charte de *Hugo, dominus de Lourci*, de l'an 1213.

2625 **LOUVEL (GUILLAUME),**

d'Ivry. — (Vers 1216.)

Sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Emp. L 1199.

Dans le champ, un loup passant, à droite.

✠ SIG. WILEMMI · LVVEL DEBRII

(Sigillum Wilemmi Luvel de Ebrii?)

Appendu à un acte où *Willelmus Lupus de Ibreio* demande pardon à genoux à Hugues, abbé de Saint-Germain-des-Prés (1216-1220), d'usurpations faites sur les terres de l'abbaye à Dammartin. — Sans date.

2626 **LOUVIERS (GAUTIER DE).**

Voyez Roche (Guy de La).

2627 LOVYON (THIRIAT),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Écu à un besant ou tourteau, sous un chef chargé de deux objets indistincts; penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête humaine, le tout compris dans un encadrement ovale en hauteur.

s · thierian : lovio

(Seel Thieriau Lovio.)

Appendu à un acte du 13 décembre 1425.

2628 LUCHAU (GAUTIER DE),

Chevalier. — Flandre. — (1244.)

Sceau rond, de 37 mill. — Arch. de l'Emp. J 538, n° 6[79].

Armorial. Un fascé de six pièces, dont trois chargées de croisettes.

S' GALTERI · DE LVCAV

(Sigillum Galteri de Lucau.)

Appendu à une caution donnée par *Galterus de Luchau, miles*. — Février 1244.

2629 LUILLI (FLORENT DE),

Ou de Mère. — Écuyer. — Valois. — (1324.)

Sceau rond, de 17 mill. — Arch. de l'Emp. J 163, n° 96.

Armorial. Un burelé au lambel de trois pendants à une bande ou bâton brochant sur le tout.

✠ S' : FLOVRENT : DE MERE :

(Seel Flourent de Mère.)

Appendu à une charte de l'an 1324.

2630 LUILLIERS (NICOLAS),

Seigneur de Boullancourt. — Orléanais. — (XVII[e] siècle.)

Sceau rond, de 32 mill. — Communiqué.

Armorial. Écu chargé de trois coquilles accompagnées en abîme d'un lion rampant; penché, timbré d'un heaume de profil à lambrequins.

NICOLAS : LUILLIERS · SIG[R] ·
DE · BOULLANCOURT

Provenant du Musée du Louvre.

2631 LUNEL

(RAIMOND GAUCELIN, SEIGNEUR DE),

Languedoc. — (1242.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 309, n° 19.

Dans le champ, un croissant versé, et autour une bordure ondée.

. R · GAVCELMI · DOMINI · LVNELL . .

(Sigillum Raimundi Gaucelmi, domini Lunelli.)

Appendu à la promesse faite par *Raymundus Gaucelmi, dominus Lunelli,* de détruire les châteaux qu'il a fait élever dans sa terre. — Janvier 1242.

2632 LUNEL

(RAIMOND GAUCELIN, SEIGNEUR DE).

Languedoc. — (1254.)

Sceau en losange, de 60 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 311, n° 71.

Armorial. Écu arrondi chargé d'un croissant versé, à la bordure ondée, accompagné, dans le champ, de trois autres croissants versés.

✠ S' : RAIMVNDI · GAVCEL . . DOMINI : LVNELLI :

(Sigillum Raimundi Gaucelini, domini Lunelli.)

CONTRE-SCEAU.

En losange, de 40 mill. de haut.

Absolument la même disposition et la même légende qu'à la face.

Appendu à un acte daté des calendes de novembre de l'an 1254, par lequel *R. Gaucelini, dominus Lunelle*, s'engage, tant qu'il sera le sénéchal d'Alfonse en Venaissin, à protéger les habitants de Pont-de-Sorgues.

2633 LUPCHAC (JEAN DE),

Écuyer. — Guienne. — (1369.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 642, n° 16[18].

Armorial. Dans un encadrement pentagone, écu à la croix chargée de (macles?) accompagnée d'une molette au canton dextre du chef.

S' . IOh · D' LVCChAC

(Seel Johan de Lucchac.)

Appendu à un acte par lequel «Jehan de Lupchac, escuier du pais de Guienne,» se met sous l'obéissance du roi de France. — 8 novembre 1369.

2634 LUSARCHES

(BARTHÉLEMY, SEIGNEUR DE),

Chevalier. — Parisis. — (1266.)

Frag^{t} de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 4191, n° 69.

Armorial. Un lion rampant à la queue fourchée (dans la position du contourné, c'est-à-dire tourné à droite).

.......CO MILIT...

CONTRE-SCEAU.

Écu très-fruste. On peut cependant y entrevoir un lion, comme à la face, mais dans la position ordinaire.

✠ S'. BARTHOLOM.........ACO

(Sigillum Bartholomei de Joiaco.)

Appendu à une charte de Barthélemy, seigneur de Lusarches et de Jouy, et d'Alice, sa femme, qui abandonnent à l'abbaye du Val leur moitié du fief de Gaignori, sis à Jouy. — Juin 1266.

2635 LUSARCHES (JEAN DE),

Écuyer. — Parisis. — (1288.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. S 5135, n° 65.

Dans le champ, un lion rampant à la queue fourchée.

. IEHAN DE LVSARCHES ESCVIER

(Seel Jehan de Lusarches, escuier.)

Appendu à la vente faite par Jean de Lusarches, écuyer, et damoiselle Isabelle, fille de feu Jean de l'Ile (Adam), aux Templiers de Paris, d'une vigne sise à Jouy. — 1288.

2636 LUSIGNAN (GEOFFROI DE).

Saintonge. — (1225.)

Frag^{t} de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 350, n° 2.

Type de chasse. Personnage à cheval marchant à gauche, tête nue, en cotte hardie, sonnant du cor, et tenant de la main droite un chien posé sur la croupe du cheval.

✠ ....M : GAV..... ..ZINIAC...IS

(Sigillum Gaufridi Leziniacensis.)

REVERS.

Écu burelé, au lion rampant contourné brochant sur le tout.

✠ QVI • PLVS MORTIS.......TOR QVAM L..........

Appendu à une plainte des barons de France contre le clergé. — Thouars, décembre 1225.

2637 LUSIGNAN (GEOFFROI DE),

Seigneur de Jarnac. — (1269.)

Arch. de l'Emp. J 192, n° 49.

Armorial. Un burelé au lion rampant à la queue nouée sur le tout.

✠ S : CERTVM : DNI : GAVFRIDI : DE LE.....

(Sigillum certum domini Gaufridi de Leziniaco.)

Appendu à une charte du mois de mai 1269. — «Geffroi de Lezegnen, sires de Jarnac.»

2638 LUSIGNAN (GUI DE),

Seigneur de Cognac. — (1258.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 639, n° 3.

Type de chasse. Personnage à cheval, galopant à droite, tête nue, vêtu de la cotte hardie, tenant de la main droite la bride de son cheval, et de la gauche un petit chien posé sur la croupe du cheval. Derrière la figure, un cor de chasse.

✠..... GVIDONIS : DE : LEZINIACO : DOMINI : DE ..MPMIACO :

(Sigillum Guidonis de Leziniaco, domini de Compmiaco.)

CONTRE-SCEAU.

Écu burelé, brisé d'un lambel de cinq pendants.

✠ S' SECRETI • GVIDONIS : DE : LEZINIACO :

(Sigillum secreti Guidonis de Leziniaco.)

Appendu à un traité de trêves entre la France et l'Angleterre, conclu à Paris, le mercredi après la quinzaine de Pâques (10 avril) 1258. — *Galfridus et Guido de Leziniaco, fratres.*

2639 LUSIGNAN (GUI DE),

Seigneur de Cognac et de Merpins. — (1287.)

Frag^{t} de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 270, n° 21.

Type de chasse. Personnage à cheval, marchant à droite, tête nue, vêtu de la cotte hardie, tenant de la main droite la bride de son cheval, et de la gauche un petit chien porté en croupe. Derrière la figure, un cor de chasse suspendu au cou par un cordon.

S' · GV...... COMMIACO

CONTRE-SCEAU.

Écu burelé, brisé d'un lambel de cinq pendants.

✠ S' SECRETI GVIDONIS DE LEZINIACO

(Sigillum secreti Guidonis de Leziniaco.)

Appendu à un acte où *Guido de Leziniaco, dominus de Compnaco et de Merprisio*, donne à son neveu, Hugues le Brun, comte de la Marche, l'hommage du seigneur de «Grezimais,» au diocèse de Périgueux. — 1287.

2640 LUSIGNAN (GUI DE),

Varlet, sire d'Archiac. — (1292.)

Fragt de sceau rond, d'env. 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 509, n° 10.

Armorial. Un burelé brisé d'un lambel de trois pendants.

.... RCHRC...

CONTRE-SCEAU.

Même écu qu'à la face.

✠ SECRETV.........

Appendu à un aveu de «Guis de Lezinghayn, valet, sires de Archiac,» de l'an 1292.

2641 LUSIGNAN (GUI DE),

Seigneur de Cognac. — (1309.)

Fragt de sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 374, n° 10.

Type de chasse. Comme le numéro 2639, avec addition d'une étoile sous le ventre du cheval.

CONTRE-SCEAU.

Écu burelé à six lions rampants, 3, 2, 1, brochant sur le tout et faisant orle.

✠ SIGILLVM : SECRETVM

(Sigillum secretum.)

Appendu à une vente faite au roi par *Guido de Leziniaco, dominus de Coyec*, de tout ce qu'il possédait au grand fief d'Aunis. — 3 juin 1309.

2642 LUYAC (B. DE).

Languedoc. — (1303.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 479, n° 21.

Armorial. Écu chargé d'un arbre accompagné en chef d'un croissant versé.

SAIL? MON? ... ARCS? DEL LVAC...?

Appendu à une adhésion au procès de Boniface VIII. — 25 juillet 1303.

2643 LUZERNE (JEAN DE LA),

Chevalier. — Normandie. — (1502.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. K 77, n° 23.

Armorial. Écu à la croix ancrée; penché, timbré d'un heaume cimé d'un cygne, et supporté de deux lions.

iehan de la luserne

(Jehan de la Luzerne.)

Appendu à une montre passée à Cherbourg le 10 mars 1502.

2644 LUZERNE (ROGER DE LA).

Normandie. — (Vers 1200.)

Sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. L 977.

Dans le champ, une épaisse fleur de lys fleuronnée. La légende commençant par le bas.

✠ SIGILLVM ROGERI DE LVCERHA

(Sigillum Rogeri de Lucerna.)

Appendu à une confirmation, par *Rogerius de Lucerna*, de donations faites à l'abbaye de Savigny. — Sans date.

2645 LUZY (DALMACIUS DE).

(XIIe siècle.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 398, n° 38.

Dans le champ, un bras mouvant à dextre, tenant une épée la pointe haute.

✠ SIGILLVM · DALMASCII · DE LVZIACO

(Sigillum Dalmascii de Luziaco.)

Appendu à un acte où *Dalmacius de Luzcio* vend au roi de France la moitié de la ville de Salornas. — Sans date.

M

2646 MACARÉE (PARIS).

(1564.)

Sceau rond, de 26 mill. — Arch. de l'Emp. S 4951.

Armorial. Écu chargé d'une herse accompagnée en chef de deux étoiles; supporté par un griffon. La légende sur banderole.

S : PARIS : MACARIE

(Seel Paris Macarie.)

Appendu à un acte du 17 septembre 1564, où «Paris Macarée» siége comme homme de fief du comté de Hainaut, dans la cour de Mons.

2647 MACÉ (JEAN),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57³.

Armorial. Une croix pattée chargée de cinq coquilles. Au sommet de l'écu, un ange qui tient des deux mains la banderole de la légende.

le seel iohan mace

(Le seel Johan Macé.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — Rennes, 20 avril 1381.

2648 MACHECOUL (JEAN DE),

Chevalier. — Bretagne. — (1427.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 244, n° 99¹⁹.

Armorial. Un chevronné de six pièces; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'un bois de cerf, et supporté de deux lions.

iehan de machecoul

(Jehan de Machecoul.)

Appendu à une promesse de «Jehan de Machecoul, chevalier, seigneur de Veille-Vigne,» de garder le traité conclu entre le roi de France et le duc de Bretagne. — 9 septembre 1427.

2649 MACY (JEAN DE),

Chevalier. — (XIIIᵉ siècle.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 2074, n° 1.

Armorial. Un plein sous un chef. (L'écu est un bon spécimen de la forme en toupie.)

✠ SIGIL · IOHANNIS · DE · MACIACO

(Sigillum Johannis de Maciaco.)

Appendu à la confirmation d'une vente faite à l'abbaye de Saint-Victor. — Sans date.

2650 MADOC (ROLAND DE),

Chevalier. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57⁷.

Armorial. Dans une rosace, écu au lion passant et à l'orle de coquilles.

ROLAN D' MADENC? CHLR

(Rolan de Madenc? chevalier.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — Lamballe, 28 avril 1381. — «Roulant Madoc.»

2651 MAIGNELAIS (ANTOINETTE DE),

Veuve d'André de Villequier. — (1454.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 475, n° 99.

Armorial. Un parti d'une croix florencée (terminée par des fleurs de lys) et d'une bande cantonnée d'objets indistincts. La légende sur banderole.

s · anthoienette de maignelais

(Seel Anthoienette de Maignelais.)

Appendu à une quittance de «Anthoinette de Maignelais, vesve de feu André, en son vivant seigneur de Villequier et vicomte de la Guierche,» d'une somme de 1,000 écus d'or, confisqués sur Loys d'Escourcelles. — 17 août 1454.

2652 MAIGNELAY (RAOUL DE).

Picardie. — (1314.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 7.

Armorial. Une bande, accompagnée d'une canette en chef à sénestre. L'écu, compris dans une rosace à six lobes, est lui-même entouré d'une couronne de six roses.

✠ S' · RAOVL · DE · MAIGNELERS

(Seel Raoul de Maignelers.)

Appendu à la ligue des seigneurs de Picardie et d'Artois contre Philippe le Bel. — 1ᵉʳ décembre 1314.

2653 MAILLART (PIERRE),

Écuyer. — Parisis. — (1256.)

Fragᵗ de sceau rond, de 36 mill. — Arch. de l'Emp. S 4253, n° 38.

Armorial. Trois maillets, 2 et 1.

. PETRI · DEI .. M · LVILL.

(Sigillum Petri, dicti Maillart de Marliaco Villa.)

Appendu à une vente faite aux Mathurins du Bourget par *Petrus, dictus Maillart de Marliaco* (Marly-la-Ville). — Décembre 1256.

2654 MAILLART (SIMON),

Chevalier. — Valois. — (1266.)

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. J 160, n° 13.

Armorial. D'hermines à deux fasces accompagnées en chef de trois maillets.

✠ S' SIMONIS MAILLART MILITIS

(Sigillum Simonis Maillart, militis.)

Appendu à la vente d'un moulin faite au roi par *Simon, dictus Malart, miles*, et *Rocya*, sa femme. — 1266.

2655 MAILLÉ (HARDOUIN DE).

Poitou. — (1229.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 306, n° 63.

Armorial. Un fascé ondé de six pièces.

✠ SIGILLVM HARDOINI DE MALLEIO

(Sigillum Hardoini de Malleio.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, une aigle.

(Sans légende.)

Appendu à un traité conclu entre les commissaires du roi et le comte de Foix, touchant les Albigeois, à Saint-Jean près de Foix, le 16 des calendes de juin (17 mai) 1229.

2656 MAILLÉ (HARDOUIN, SIRE DE),

Chevalier. — Poitou. — (1273.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 728, n° 133.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

S'· HARDVINI · DE · MAILLI : MILITIS ·

(Sigillum Harduini de Mailli, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu fascé ondé de six pièces.

✠ SECRETVM : MEVM :

(Secretum meum.)

Appendu à un hommage fait par *Hardoinus, dominus Malliaci, miles*, au procureur de Pierre de la Broce pour divers fiefs de la châtellenie de Langeais. — 1273.

2657 MAILLÉ

(HARDOUIN, SEIGNEUR DE).

Poitou. — (1370.)

Frag^t de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. Accords.

Armorial. Un fascé de six pièces, dont trois bretessées contre-bretessées; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'un lion entre deux cornes, et supporté de deux autres. (On peut remarquer ici le changement des armoiries, le fascé ondé devenant un bretessé.)

.....DOIN · SIRE · DE MAILLE

(Seel Hardoin, sire de Maillé.)

Appendu à un accord entre le sire de Maillé et le sire de la Grésille. — 1370.

2658 MAILLÉ (JEAN DE),

Chevalier, sire de Clairvaux. — (XIVe siècle.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. Sceau détaché.

Armorial. Un fascé ondé de six pièces, brisé d'un bâton; l'écu dans un quadrilobe.

✠ S'. IEHAN · DE · MAILLE · CHEVALIER :

(Seel Jehan de Maillé, chevalier.)

Sceau détaché.

2659 MAILLEBOIS

(ISABELLE, DAME DE),

En Thimerais. — (1300.)

Sceau ogival, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 171, n° 20.

Dame debout, en robe et manteau vairé, coiffée en voile, tenant un oiseau sur le poing gauche. Champ guilloché.

✠ S' · MADAME · ISABIAV DAME ·
DE · MAILLEBOIS :

(Seel madame Isabiau, dame de Maillebois.)

Appendu à la vente d'un bois faite par «Ysabel, dame de Maillebois,» à Charles, comte de Valois. — 1300.

2660 MAILLERET (JEAN DE),

Écuyer. — Normandie. — (1369.)

Frag^t de sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 642, n° 16^19.

Armorial. Dans un trilobe, un écu au sautoir cantonné en chef d'un demi-lion.

................RETO

Appendu à un hommage-lige de «Jehan de Mailleret, escuier,» au roi. — 6 septembre 1369.

2661 MAILLIGNY (ROBERT DE),

Écuyer. — (1394.)

Frag^t de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. K 1941.

Armorial. La bande coticée de Champagne accom-

pagnée d'une étoile en chef à sénestre; l'écu penché, timbré d'un heaume qui est soutenu par deux damoiselles.

(Légende indistincte.)

Appendu à un acte du 1er décembre 1394.

2662 MAILLY (LE SIRE DE).

Picardie. — (1314.)

Fragt de sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J. 434, n° 7.

Équestre, aux armes (voy. le contre-sceau); le cimier du casque répété sur le chanfrein du cheval.

S · RO..... DE ROLLAINCO.....

CONTRE-SCEAU.

Écu chargé de trois maillets, 2 et 1, dans un trilobe.

✠ BVLETE · GILLON · SIRE · DE MALGI · CHEVAL

(Bulete Gillon, sire de Malgi, chevalier.)

Appendu à la ligue des nobles picards contre Philippe le Bel. — 1er décembre 1314. — «Li sires de Mailly.»

2663 MAIMBEVILLE (JEAN DE),

Chevalier. — Beauvoisis. — (1267.)

Sceau rond, de 42 mill. — Arch. de l'Emp. S 4180, n° 2.

Armorial. Écu papelonné (?), portant un chicot en bande, et brisé d'un lambel de quatre pendants.

.. IOHAN DE MEINBEVILE

(Seel Johan de Meinbevile.)

Appendu à une charte de *Johannes de Meinbeville, miles, et Aalipdis, ejus uxor,* en faveur de l'abbaye du Val. — Avril 1267.

2664 MAINGO (GUILLAUME),

Seigneur de Surgères. — Aunis. — (1246.)

Sceau rond, de 51 mill. — Arch. de l'Emp. J 190, n° 24.

Armorial. Un fretté de six traits de vair.

✠ S' W : MAINGOV : VALET : SIRES : DE SVRGERES

(Seel Willaume Maingou, valet, sires de Surgères.)

Appendu à une promesse de Guillaume Maingot, seigneur de Surgères, à Alfonse, comte de Poitiers, de lui délivrer sa forteresse de Surgères sur sa réquisition. — Septembre 1246.

2665 MAINGO (GUILLAUME),

Chevalier, seigneur de Surgères. — Aunis. — (1271.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 727, n° 77.

Équestre, aux armes (le fretté de vair comme dessus).

SIGILL · WILLELMI : MÆNGO : MILITIS

(Sigillum Willelmi Maengo, militis.)

REVERS.

Écu fretté de six traits.

✠ SIGILLVM : DOMINI : SVRGERIARVM :

(Sigillum domini Surgeriarum.)

Appendu à une vente faite par *Guillermus Mangoti, miles, dominus Surgeriarum,* à Pierre de la Brosse, chambellan du roi. — Décembre 1271.

2666 MAIRE (COLIN LE),

Chevalier. — (1270.)

Fragt de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 727, n° 55.

Deux fasces, brisées d'une bande.

..ICHOLAI MAIRI DE C........

(Sigillum Nicholai Mairi de ....)

Appendu au testament de Guillaume de la Broce. — «Ce fut fet ès herberges dejoustes Cartage, la vegile de la feste Saint-Barthelemie l'apotre.» (23 août) 1270.

2667 MAISGNIEL (FRANÇOIS DE),

Écuyer, seigneur de Hemyes au comté d'Eu. — (1497.)

Fragt de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. S 5215, n° 3.

Armorial. Deux fasces sous un chef chargé d'un lion passant.

. franchoys de m....el

(Seel Franchoys de Maigniel.)

Appendu à un aveu et dénombrement rendu aux Templiers. — 30 septembre 1497.

2668 MAISNIÈRES (GUILLAUME DE),

Seigneur de Montigny. — Picardie. — (1244.)

Fragt de sceau rond, d'env. 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 231, n° 4.

Équestre, le bouclier aux armes (un bandé à une bordure chargée d'objets indistincts).

✱ SIG...... MAINIERES

(Sigillum Guillelmi de Mainieres.)

Appendu à la vente du château de Montreuil faite au roi par *Guillelmus de Maineriis, dominus Mentenii.* — Juin 1244.

2669 MAISNIL (HELLIN DU),

Chevalier. — Flandre. — (1237.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6[71].

Armorial. Un plein au franc canton, le tout au lambel de cinq pendants mouvant du chef.

✱ SIGILLVM : HELLINI : DE MENELIACO :

(Sigillum Hellini de Meneliaco.)

Appendu à une caution donnée par *Hellinus dou Maisnil, miles.* — Décembre 1237.

2670 MALACOURT (JEAN DE),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Un gironné de douze pièces; penché, timbré d'un heaume cimé de plumes.

s · iehan de veis.....

(Seel Jehan de Veis....?)

Appendu à un acte du 13 décembre 1425.

2671 MALAN (RENAUD DE),

Chevalier. — Rouergue. — (1316.)

Frag' de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 474, n° 55.

Équestre, aux armes (un fascé de six pièces).

. RE..... MALANO.MILI...

(Sigillum Reginaldi de Malano, militis.)

Appendu à une charte par laquelle «Raymont de Malan, chevalier,» reconnaît tenir du roi 200 livres parisis à vie et 1,000 une fois payées. — Paris, le jeudi avant les Brandons 1316.

2672 MALAUNAI (HUGUES DE).

Normandie. — (1209.)

Sceau rond, de 72 mill. — Arch. de l'Emp. J 339, n° 8.

Équestre, le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.) Ce sceau offre l'un des premiers exemples de la cotte d'armes flottante sur l'armure.

✱ SIGILL HVGONIS : DE MALAVNOI

(Sigillum Hugonis de Malaunoi.)

CONTRE-SCEAU.

Écu chargé de trois chevrons, brisés d'un lambel de cinq pendants.

(Même légende qu'à la face.)

Appendu à une promesse de *Hugo de Malo Alneto* au roi, de lui rendre sa forteresse de Malaunay. — Avril 1209.

2673 MALDEGHEM (DIEREKIN DE).

Flandre. — (1226.)

Frag' de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 534, n° 15[35].

Armorial. Un lion rampant, portant un écu à la croix chargée de cinq coquilles et à l'orle de merlettes.

...ERII · ...HEN

CONTRE-SCEAU.

Un heaume carré à grillage, tourné à droite.

✱ SECRET : DESIDERII

(Secretum Desiderii.)

Appendu à une promesse de *Dierekinus de Maudenghem* d'observer le traité qui mettait en liberté Ferrand, comte de Flandre. — Lille, le jour de la Saint-Nicaise (14 décembre) 1226.

2674 MALDEGHEM (GUILLAUME DE),

Chevalier. — Flandre. — (1244.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 538, n° 6[37].

Équestre; le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.) La cotte d'armes flottante.

✱ S' : WILLI : MILITIS : DE MALDENGHEM

(Sigillum Willelmi, militis de Maldenghem.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à la croix (on n'y distingue pas les cinq coquilles du sceau précédent) cantonnée de douze merlettes, chaque canton de 2 et 1.

✱ SECRETVM WILLI : DE MALD'

(Secretum Willelmi de Maldenghem.)

Appendu à une promesse de *Guillelmus de Maudenguien, miles*, d'adhérer à ce qu'aura décidé le roi de France touchant la succession de Marguerite II, comtesse de Flandre. — Février 1244.

2675 **MALEMAINS (JEANNE),**

Dame de Montauban et de Rinville. — (1374.)

Frag[t] de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. Accords.

Armorial. Un parti, de macles au lambel et de mains appaumées.

SEEL · IEHNE MAL..... DAME DE MOTAVB :

(Seel Jehanne Malemains, dame de Montauban.)

Appendu à un accord du 4 février 1374.

2676 **MALEMORT (G. DE).**

Limousin. — (1229.)

Frag[t] de sceau rond, d'env. 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 622, n° 17.

Équestre, à gauche, le bouclier aux armes. (Voy. le revers.)

✠ SIG......RTE

REVERS.

Écu fascé de six pièces, dont trois chargées de marguerites, 4, 3, 2.

✠ SIGILL.......RTE

Appendu à un hommage lige de *G. de Malamorte* au roi. — Mars 1229.

2677 **MALEMORT (P. DE).**

Limousin. — (1229.)

Faible frag[t] de sceau rond. — Arch. de l'Emp. J 622, n° 17.

Armorial. Deux clefs sous un chef.

(Légende détruite.)

Appendu au serment de fidélité de *P. de Malamorte* au roi, sauf les droits de l'évêque de Limoges. — Mars 1229.

2678 **MALET (ROBERT).**

Normandie. — (XIII[e] siècle.)

Frag[t] de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 211, n° 5.

Armorial. Trois fermaux, 2 et 1.

✠ .....OBERTI : MALET :

(Sigillum Roberti Malet.)

Appendu à l'abandon fait par le vicomte de Châtellerault à Philippe-Auguste, du château d'Essay. — Sans date.

2679 **MALÉTROIT (ALAIN DE),**

Écuyer. — Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[6].

Armorial. Écu chargé de dix besants, 4, 3, 2, 1; penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête de dragon, et supporté de deux hommes sauvages.

✠ S · AL.........ESTREIT

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — 11 avril 1380.

2680 **MALÉTROIT (JEAN DE),**

Chevalier. — Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[10].

Armorial. Un ange de face à mi-corps, s'appuyant sur un écu chargé de dix besants, 4, 3, 2, 1, brisés d'un bâton.

S · IEHAN DE MALLETRET

(Seel Jehan de Malletret.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — 6 avril 1380.

2681 **MALEVIE (PIERRE),**

Écuyer. — Normandie. — (1415.)

Frag[t] de sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 948, n° 179.

Armorial. Écu à une fasce accompagnée en chef de deux béliers passants et affrontés, et, en pointe, d'une étoile.

...IERRE MALEVIE

(Seel Pierre Malevie.)

Appendu à une adhésion de «Pierre Malevie, escuier, demourant à Espernon,» au traité du 2 février 1414 entre Charles VI et le duc de Bourgogne. — 20 avril 1415.

2682 **MALIGNY (GUI SEIGNEUR DE).**

(XIII[e] siècle.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. Sceau détaché.

Armorial. Une bande accompagnée de deux cotices.

✠ SIGILLVM G...... MELLIAGNIACO

(Sigillum Guillelmi de Mellignіaco.)

Sceau détaché.

2683 **MALOR (JEAN),**

Chevalier. — Bretagne. — (1381.)

Frag[t] de sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[10].

Armorial. Un vairé, au franc canton à sénestre (?)

(l'écu, fruste, ne permet pas d'affirmer); penché, timbré d'un heaume, et supporté de deux griffons ailés.

. . . . . malor

(. . . . . Malor.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — 1381.

2684 MALPEL (GUILLAUME DIT),

Damoisel. — Auvergne. — (1283.)

Sceau ogival, de 35 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 271, n° 16.

Équestre. Un homme à cheval, une lance ou un épieu, à la main.

. . . . . MALPEL . . . .

Appendu à un acte où «Guilleaume, dis Malpel Dansiaus,» reconnaît tenir plusieurs terres du roi de France. — 1283.

2685 MANECOURT (JEAN DE),

Chevalier, sire de Grand-Manoir. — Picardie. — (1353.)

Frag^t de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 232, n° 21.

Armorial. Un losangé brisé d'un lambel de trois pendants, dans un encadrement triangulaire.

. . . ANVCOVRT ·

Appendu à une vente de rente sur le péage de Péronne, faite par «Jehans de Manecourt, sires de Grant Manoir, chevaliers, et Jehanne, sa femme.» — 15 novembre 1353.

2686 MANGE (ÉTIENNE DE),

Chevalier. — Touraine. — (1276.)

Sceau rond, de 37 mill. — Arch. de l'Emp. J 730, n° 203.

Armorial. Une croix enhendée, brisée d'un bâton mis en barre.

✠ S' STEPHANI DEMENGEIO MILITIS

(Sigillum Stephani de Mengeio, militis.)

Appendu à une charte par laquelle «Estiene de Mange, chevalier,» constate qu'il s'est rendu armé à Tours, à la semonce à lui faite par Pierre de la Broce, en qualité de seigneur de Langeais. — Le jeudi après l'Exaltation de la Croix (17 septembre) 1276.

2687 MANLE (SÉDILLE DE),

Femme d'Ansel de l'Ile-Adam, chevalier. — (1275.)

Sceau ogival, de 33 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4182, n° 70.

Dame debout, en robe et manteau court, tenant un oiseau au poing.

✠ S' DÑE : SEDILIE : DE MANLIA

(Sigillum domine Sedilie de Manlia.)

Appendu à un amortissement pour «Ansel de Lille, chevalier,» et Sédille, sa femme. — Octobre 1275.

2688 MANOUVILLE (JEAN DE),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Une croix frettée, à la bordure engrêlée.

. sehan . . . . . anovile

(Seel Jehan de Manovile.)

Appendu à un acte du 13 décembre 1425.

2689 MARBAIX (GIRARD DE),

Chevalier. — (1244.)

Frag^t de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 538, n° 6[41].

Équestre, à gauche; le bouclier couvrant presque tout le corps, aux armes (une fasce accompagnée en chef de trois merlettes). Par suite de la position de la figure, on voit le fourreau de l'épée.

SI . . . . VM · GERA . . . .E MA . . . . .

(Sigillum Geraldi de Marbais.)

CONTRE-SCEAU.

Écu comme à la face.

✠ CLAVIS SIG . . .

(Clavis sigilli.)

Appendu à la promesse faite par *Girardus de Marbais, miles*, d'observer le traité conclu entre saint Louis et la comtesse de Flandre, Marguerite. — Février 1244.

2690 MARBAIX (GÉRARD, SEIGNEUR DE),

Chevalier. — (1278.)

Frag^t de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 542, n° 2.

Équestre, aux armes (la fasce accompagnée en chef de trois merlettes).

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Écu comme à la face.

✱ SIGILLVM SECRETM

(Sigillum secretum.)

Appendu à une promesse de *Girardus, dominus de Marbois, miles*, d'observer les conventions arrêtées entre le roi de France et Gui, comte de Flandre. — Juin 1278.

2691 MARCHAINVILLE (GEOFFROI DE),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Un lion; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'un lion assis.

.....jofret de marchem...

(Seel Jofret de Marcheville.)

Appendu à un acte du 13 décembre 1425.

2692 MARCHE (GUI DE LA).

(1281.)

Sceau rond, de 37 mill. — Arch. de l'Emp. J 270, n° 19.

Armorial. Écu chargé de dix fleurs de lys, 4, 3, 2, 1, au franc canton à dextre.

S' GVIDONIS (le reste indistinct).

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes de la face.

✱ S' · SECRETI · GVIDONIS

(Sigillum secreti Guidonis.)

Appendu au testament (en français) de Gui de Lusignan, seigneur de Cognac, du jour de la Saint-Luc (18 octobre) 1281.

2693 MARCHE (YOLENDE DE LA),

Sœur aînée du comte de la Marche. — (1308.)

Fragt de sceau ogival d'env. 50 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 374, n° 8.

Dame debout, la main droite à l'attache du manteau, et tenant sur le poing gauche un oiseau de vol très-caractérisé. La dame porte sur un socle d'architecture. Dans la partie sénestre du champ, la seule qui subsiste, un écu à la face frettée et à la bordure engrêlée. La robe est striée horizontalement depuis le haut jusqu'en bas.

✱ S · YOLENDI · DE.....

CONTRE-SCEAU.

Écu losangé.

✱ S.....VM SECRETI

(Sigillum secreti.)

Appendu à un accord entre le roi et «ma dame Yolant de la Marche, suer ainznée du conte de la Marche, mort,» touchant les châteaux de Cognac et de Merpins. — Le samedi avant les Brandons (9 mars) 1308.

2694 MARCOUVILLE (PIERRE DE),

Chevalier. — Pays chartrain. — (1276.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 729, n° 179.

Armorial. Trois chevrons d'hermines?

✱ S' MONSEIGNEVR PIERRE DE MARCOVVILE

(Seel Monseigneur Pierre de Marcouvile.)

Appendu à une vente faite à P. de la Broce par *Petrus de Marcouvilla, miles, et Ysabellis, ejus uxor, de parrochia de Montigny, Carnotensis diocesis.* — Juillet 1276.

2695 MARCOUVILLE (ISABELLE DE),

Femme du précédent. — (1276.)

Sceau ogival, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. J 729, n° 179.

Dans le champ, une fleur de lys rustique dont le pied semble former un M (pour Marcouville).

✱ S' ISABEL DE MONTEGN.

(Seel Isabel de Montegny.)

Même provenance que le sceau de son mari.

2696 MARÉCHAL (ALBÉRIC LE).

(1261.)

Fragt de sceau rond, de 55 mill. — Communiqué.

Équestre, le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.) Bon spécimen de l'armure du bras et de la jambe.

S'. AVBERICI MAR..... MILITIS

(Sigillum Auberici Marescalli, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à la croix ancrée, brisée d'une bande.

✱ CONTRA · SIGILL. AVBERICI · MIL

(Contra sigillum Auberici, militis.)

Provenant des archives de l'Yonne. — Dans l'acte : *Albericus Marescalli, miles, filius nobilis viri Johannis, quondam Francie marescalli.* — Décembre 1261.

2697 MARÉCHAL (GEOFFROI LE).

(1273.)

Frag^t de sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. S 2250.

Armorial. Un lion rampant brisé d'un bâton.

.. FROI : LE MARESC...

(Seel Geoffroi le Mareschal.)

Appendu à une charte de l'an 1273.

2698 MAREUIL (GEOFFROI, SEIGNEUR DE),

Chevalier. — (1409.)

Frag^t de sceau rond, d'env. 35 mill. — Arch. de l'Emp. K 57, n° 9[35].

Armorial. Un lion; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête de lion, et supporté de deux griffons.

GEFRO.......

Appendu à un engagement de «Geoffroy, seigneur de Marueil,» de servir le duc d'Orléans moyennant une pension de 100 livres. — 13 mars 1409.

2699 MAREUIL (GUI, SEIGNEUR DE),

Chevalier. — (1236.)

Frag^t de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 4253, n° 20.

Armorial. Un fascé de six pièces, dont trois chargées chacune de trois macles.

..IGILL : GVIDONI.......

Appendu à une charte de *Guido, miles, dominus de Marolio*, en faveur des Mathurins du Bourget. — Janvier 1236.

2700 MAREUIL (HUGUES DE).

(1221.)

Frag^t de sceau rond, de 54 mill. — Arch. de l'Emp. J 199, n° 22.

Armorial. Un losangé (d'une forme assez particulière).

✠ SIGILLVM · HV : ..... .AROLIO

(Sigillum Hugonis de Marolio.)

Appendu à une charte où *Hugo de Marolio* promet à Philippe-Auguste de le servir contre Thibaut, comte de Champagne, dans le cas où celui-ci viendrait à manquer à ses engagements envers le roi. — Mars 1221.

2701 MAREUIL (PIERRE DE),

Chevalier. — (1254.)

Sceau rond, de 37 mill. — Arch. de l'Emp. S 5173.

Armorial. Un losangé.

✠ S' PETRI · DE MAROLIO · MILITIS

(Sigillum Petri de Marolio, militis.)

Appendu à un échange de biens entre *Petrus de Marolio* et les Templiers de Lagny. — Février 1254.

2702 MAREUIL (THIBAUT DE),

Écuyer. — (1415.)

Frag^t de sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 948, n° 178.

Armorial. Écu portant six besants, 3, 2, 1, accompagnés en chef d'une fasce vivrée.

S. TEBOT .. ...EL

Appendu à une adhésion de «Thybault de Mareul, escuier, demourant audit lieu de Mareul, en la conté de Montfort-l'Amaury,» au traité du 2 février 1414 entre Charles VI et Jean Sans-Peur. — 21 avril 1415.

2703 MARGICOURT (GUILLAUME DE),

Écuyer. — Vexin. — (1255.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 2071, n° 86.

Dans le champ, une fleur de lys.

✠ S' GVILLI · DE MAGICOVRT · ARMIG

(Sigillum Guillelmi de Magicourt, armigeri.)

Appendu à une charte de *Guillelmus de Margencourt et domicella Ada, ejus uxor*, du mois de mai 1255.

2704 MARGICOURT (RAOUL DE),

Chevalier. — Vexin. — (1254.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 2071, n° 87.

Armorial. Écu chargé d'un lion passant, contourné en chef.

✠ S. RADVLPHI · MILITIS · DE MARGICOVR

(Sigillum Radulphi, militis de Margicour.)

Appendu à une charte de *Radulphus de Margecort, miles, et Beatrix, ejus uxor*, en faveur de l'abbaye de Saint-Victor. — Novembre 1254.

2705 MARGICOURT (THIBAUT DE),

Écuyer. — Vexin. — (1254.)

Sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. S 2071, n° 88.

Dans le champ, une étoile à six rais.

✠ S. TEOLBAVDI DE : MAGICOVRT

(Sigillum Teolbaudi de Magicourt.)

Appendu à une charte de *Theobaldus de Margencourt, armiger, et*

Juliana, ejus uxor, en faveur de l'abbaye Saint-Victor. — Novembre 1254.

2706 MONS (HAVIS DE),

Femme d'Enguerran de Marigny. — (1310.)

Sceau rond, de 17 mill. — Arch. de l'Emp. J 225, n° 6.

Armorial. Dans une rosace, écu parti, au 1, de deux fasces; au 2, d'une aigle.

✠ S....... MONTIS DÑE DE MARRIGNIACO

Appendu à un échange de terres avec Charles, comte de Valois. — Juin 1310.

2707 MARIGNY (MARIE DE),

Dame de la Grève. — (1279.)

Faible fragment de sceau ogival. — Communiqué.

Dame debout, tenant une fleur de lys à la main droite; coiffure singulière. A dextre, un écu chargé de deux fasces accompagnées de six merlettes, 3, 2, 1.

S' MARIE · DE MAR.....

Provenant des archives de l'Yonne. — Dans l'acte : «Je Marie de Marigni, dame de la Grève, fille jadis de noble homme monseigneur Garnier de Marigni.» — Janvier 1279.

2708 MARINES (GAUTIER DE),

Chevalier. — Vexin. — (1218.)

Sceau ogival, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 2336, n° 6.

Armorial. Une bande brisée d'un lambel de sept pendants.

✠ SIGILL' GALTERI DE MARINNES

(Sigillum Galteri de Marinnes.)

Appendu à une charte de *Galterus de Marinis, miles*, en faveur de l'abbaye de Saint-Denis, touchant la justice de Cormeilles-en-Parisis. — Août 1218.

2709 MARINES (PIERRE DE),

Écuyer. — Vexin. — (1257.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 2071, n° 79.

Dans le champ, une fleur de lys.

✠ S PIERRE DE MARINES :

(Seel Pierre de Marines.)

Appendu à un acte où «Pierre de Marines, esquiers,» confirme, comme seigneur féodal, une vente de terre à l'abbaye de Saint-Victor. — 1er septembre 1257.

2710 MARINES (RAOUL DE).

Vexin. — (1244.)

Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. S 2318, n° 37.

Armorial. Écu à un lambel brisé d'une bande.

✠ S' RADVLFI .. ..RINIS

(Sigillum Radulfi de Marinis.)

Appendu à une confirmation par *Radulfus de Marines* d'une donation faite à l'abbaye du Val. — Décembre 1224.

2711 MARIVAUX (PIERRE DE).

(1302.)

Sceau hexagonal, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. S 4266, n° 13.

La Vierge debout, couronnant un homme à genoux devant elle.

S · PET · D' · MARIVALIB' ARMIG

(Sigillum Petri de Marivalibus, armigeri.)

Appendu à un amortissement pour le prieuré du Fay par «Pierres de Marivaus.» — 1302.

2712 MARKAIS (JEAN, SIRE DE),

Dit *le Borgne*, chevalier. — (1374.)

Sceau, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. Accords.

Armorial. Un fretté au franc canton chargé d'une étoile; l'écu penché, timbré d'un heaume à cimier. Champ ouvragé.

..... SIRE DE MA.....

Appendu à une procuration du 14 février 1374.

2713 MARLY (ADA, DAME DE),

Femme de Pierre l'Hermite. — (1270.)

Sceau ogival, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 4255, n° 68.

Dame debout, en robe et manteau vairé, tenant un oiseau au poing.

S' MADAME · AD. DE · MALLI

(Seel madame Ade de Malli.)

Appendu à une donation faite aux Mathurins de Paris par *Petrus, dictus Heremita de Malli, miles, et Ada, uxor sua.* — Avril 1270.

2714 MARLY (BOUCHARD, SEIGNEUR DE).

Parisis. — (1224.)

Sceau ogival, de 62 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. L 1400.

Armorial. Une croix cantonnée de quatre aigles.

✠ SIGILE · BVCARDI DE MONTEMOL

(Sigillum Bucardi de Montemol...?)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, une aigle.

(Sans légende.)

Appendu à un accord entre *Buchardus, dominus Marleti*, et l'abbaye de Saint-Denis, au sujet du droit de pêche dans la Seine. — Juin 1224.

2715 **MARLY (JEAN DE),**

Dit *Pelet*, chevalier. — (1264.)

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. S 4359, n° 14.

Armorial. Un coupé de pleins brisé d'une barre.

✠ S' IOHANNIS PELET MILITIS

(Sigillum Johannis Pelet, militis.)

Appendu à une vente faite à l'abbaye de Saint-Antoine-des-Champs par *Johannes de Mallyaco, dictus Pilet, miles.* — Juillet 1264.

2716 **MARLY (MATHIEU DE),**

Chevalier, fils de Mathieu Ier, seigneur de Marly. — (1225.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. S 2156, n° 43.

Armorial. Une croix frettée cantonnée de quatre aigles.

✠ SIGILLVM MATHEII DE : MALLACO

(Sigillum Matheii de Mallaco.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ une aigle.

(Sans légende.)

Appendu à la confirmation par *Matheus, miles de Marleto*, et Mabille, sa femme, d'une vente faite à l'abbaye de Saint-Victor. — 1225.

2717 **MARLY (PIERRE, SEIGNEUR DE),**

Fils de Bouchard Ier, seigneur de Marly. — (1234.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 2353, n° 13.

Armorial. Une croix cantonnée de quatre aigles.

✠ SIGIL.......ALLI ·

CONTRE-SCEAU.

Ogival. Une aigle.

(Sans légende.)

Appendu à une transaction entre *Petrus, dominus Malleti*, et l'abbaye de Saint-Denis touchant des droits sur la Seine. — Juin 1234.

2718 **MARLY (LOUIS, SEIGNEUR DE).**

Parisis. — (1352.)

Frag' de sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 173, n° 8.

Armorial. Une croix cantonnée de quatre aigles; l'écu entouré d'un cordon de perles.

✠ S : LOYS DE ....ATEL

Appendu à une quittance souscrite au roi par «Lois, sires de Mallile-Chastel, et Jehan de Marli, seigneur de Pitanville, chevaliers, frères.» — 4 novembre 1352.

2719 **MARMION (GUILLAUME),**

Écuyer. — Normandie. — (1282.)

Sceau ogival, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 732, n° 104.

Armorial. Écu fruste.

.... VILLAME MARMIOV..

(Seel Willame Marmiount.)

Appendu à une charte où *Guillelmus, dictus Marmion, armiger*, abandonne au roi une partie de son droit d'usage dans la forêt de Bonneville-sur-Touque. — Décembre 1282.

2720 **MARNAY (PIERRE, SEIGNEUR DE).**

Bourgogne. — (1308.)

Sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. J 254, n° 50.

Équestre, aux armes (trois broies en fasce sous un chef chargé d'un lion issant). Le casque ou heaume cimé d'un lion. Bon spécimen des sceaux équestres de petite dimension.

S · PETRI DOMINI : DE IAZ

(Sigillum Petri, domini de Jaz.)

Appendu à un accord entre les nobles de Bourgogne, dont «Pierres, sires de Marnay,» et le roi de France. — Besançon, le mardi après les octaves de la Pentecôte (31 mai) 1308.

2721 **MARQUEMONT (AGNÈS DE).**

(1268.)

Sceau ogival, de 33 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2071, n° 53.

Dans le champ, une fleur de lys fleuronnée.

.. DOMICELL DE MARREO...

Appendu à une charte où *Agnes de Marquemont, vidua*, confirme,

comme seigneur féodal, une vente faite à l'abbaye de Saint-Victor. — Janvier 1268.

2722 MARTEL (GUILLAUME).

Normandie. — (1205.)

Sceau ovale de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 210, n° 2.

Pierre gravée. Personnage à cheval tenant une coupe à la main?

✠ SECRET WILL : MARTEL :

(Secretum Willelmi Martel.)

Appendu à une déclaration des nobles normands sur le patronage laïque en Normandie. — Novembre 1205.

2723 MARTEVILLE (EUSTACHE DE),

Chevalier. — Picardie. — (1269.)

Frag[t] de sceau rond de 70 mill. — Arch. de l'Emp. S 4503, n° 96.

Équestre, aux armes (un chevronné brisé d'un lambel.)

. .VS. . . . DNI. D. . . . .LITIS

Appendu à une charte de «Wistasses, sires de Marthevile,» relative à une vente faite à un bourgeois de Saint-Quentin. — 3 avril 1269.

2724 MARTINSART (EUSTACHE DE),

Seigneur de Beverchi. — Picardie. — (1203.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 4412, n° 46.

Armorial. Un dextrochère tenant une fleur de lys, et accompagné de sept canettes en orle.

✠ SIGILLVM : EVSTACI : DE . .RTINSART

(Sigillum Eustaci de Martinsart.)

CONTRE-SCEAU.

Écu chargé d'une canette.

✠ EVSTACII

(Eustacii.)

Appendu à une charte de *Eustachius, dominus de Beverchi*, qui ratifie une donation faite par son frère Baudouin, à l'abbaye de Fervaques. — 1203.

2725 MARTINSART (EUSTACHE DE),

Seigneur de Beverchi. — Picardie. — (1230.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. L 1011.

Armorial. Cinq fusées en bande.

✠ S' VISTASI DE MARTINSART

(Sigillum Vistasi de Martinsart.)

Appendu à une charte de *Eustachius de Martinsart, miles, dominus de Beverchi*, en faveur de l'Abbaye-au-Bois, diocèse de Noyon. — Mars 1230.

2726 MASERAT (GUIOT DE),

Écuyer. — Lorraine. — (1425.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 933.

Armorial. Un écusson en abîme; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé de deux raquettes?

guiot : de maixerot

(Guiot de Maixerot.)

Appendu à une charte du 13 décembre 1425.

2727 MASMUNSTER (BURCKHART DE).

Alsace. — (1485.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. K 2451.

Armorial. Deux lions couronnés passants, l'un sur l'autre; l'écu penché, timbré d'un heaume à lambrequins cimé d'un demi-lion. Légende sur banderole.

s : burckhart : vō : masmūst

(Siegel Burckhart von Masmunster.)

Appendu à un aveu de «Burckhart von Masmunster» au comte de Montbéliard. — 1485.

2728 MASMUNSTER (CHRISTOPHE DE).

Alsace. — (1539.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. K 2451.

Armorial. Comme dessus.

S : CRISTOF · VO. MAS. . . . .

(Siegel Cristof von Masmunster.)

Appendu à un aveu au comte de Montbéliard, du 23 février 1539.

2729 MASMUNSTER (CHRISTOPHE DE).

(1559.)

Sceau rond, de 31 mill. — Arch. de l'Emp. K 2451.

C'est le même sceau que le précédent, seulement d'une meilleure conservation, et avec la légende tournée dans un autre sens.

S • CRISTOFF • VO • MASMINSTER

(Siegel Cristoff von Masminster.)

Même provenance que le sceau précédent.

2730 MASMUNSTER (HANS-ULRICH DE).

Alsace. — (1486.)

Sceau rond, de 29 mill. — Arch. de l'Emp. K 2451.

Armorial. Comme les précédents.

s • hans • u. . . von • masmunst

(Siegel Hans Ulrich von Masmunster.)

Appendu à un acte en allemand de l'an 1486.

2731 MASOUIN (OLIVIER).

Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[9].

Armorial. Un loup (?) passant; l'écu dans un encadrement triangulaire.

OLIVIER MACZOIN

(Olivier Maczoin.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — 10 avril 1380.

2732 MASSY (FRÉDÉRIC DE),

Chevalier. — Ile-de-France. — (1216.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 2074, n° 5.

Armorial. Trois bandes sous un chef chargé d'une fasce vivrée. Les trois bandes sont en creux.

✠ SIGI' FEDERICI DE MACIACO

(Sigillum Frederici de Maciaco.)

Appendu à une charte de *Ferricus, miles de Maci*, et de Basilie, sa femme, confirmative d'une vente faite à l'abbaye de Saint-Victor. — 1216.

2733 MASSY (JEAN DE).

Ile-de-France. — (1318.)

Frag' de sceau rond, de 44 mill. — Arch. de l'Emp. L 1206.

Armorial. Trois bandes sous un chef (chargé d'une fleur de lys à dextre?); l'écu droit, supporté par deux dragons et compris dans un quadrilobe.

. . . . .R : SE. . . . .R : DE MACI : C. . . . .

(Seel Jehan, segneur de Maci, chevalier.)

Appendu à une charte de l'an 1318.

2734 MATAS (FOULQUES DE),

Chevalier. — Saintonge. — (1269.)

Frag' de sceau rond, d'env. 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 190, n° 58.

Armorial. Un losangé; l'écu ayant à ses flancs deux fleurs de lys. Il y en avait peut-être une troisième au sommet, ce que la mutilation du sceau ne permet pas de reconnaître.

. . .NIS : DE MASTACIO. . . . .

REVERS.

Dans le champ, une aigle.

. . .S DE MASTACIO. . . . .

Appendu à une charte par laquelle *Fulco de Mathasio* promet au comte de Poitiers de lui payer des droits de succession. — Le lundi après la Saint-Clément 1269.

2735 MATAS (FOULQUES DE),

Seigneur de Royan. — Saintonge. — (1350.)

Faible frag' de sceau rond. — Arch. de l'Emp. J 622, n° 66.

Armorial. Un losangé; l'écu penché, timbré d'un heaume et sur champ ouvragé.

(Légende détruite.)

Appendu à un hommage au roi par «Foulques de Mastas, chevalier, sire de Royan.» — Paris, 18 octobre 1350.

2736 MATEFÉLON (ALIX DE),

Femme de Foulques, seigneur de Matefelon. — Anjou. — (1273.)

Frag' de sceau ogival, de 70 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 36.

Dame debout, en robe et manteau vairé, coiffure carrée à mentonnière. A dextre, un écu chargé de trois écussons, eux-mêmes peut-être chargés? à sénestre, écu au lion rampant couronné.

. . . . . DOMI. . . DE MATEFELON

CONTRE-SCEAU.

Écu à la croix chargée de cinq coquilles et cantonnée de quatre aigles.

✠ S'. ALIZ • DAME • DE MATE. . .ON

(Secret Aliz, dame de Matefelon.)

Appendu à une charte où *Fulco, dominus de Mathefelon, miles, et Alicia, ejus uxor, et Theobaldus, eorum filius primogenitus, miles*, vendent au roi de Sicile (le duc d'Anjou) tous leurs droits *in aqua Ligeris*. — Juillet 1273.

2737 MATEFÉLON (GUI DE).

Anjou. — (1380.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[6].

Armorial. Six écussons, 3, 3, 1, brisés d'un bâton brochant sur le tout; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête de lévrier, et supporté, à dextre, d'un dragon, à sénestre, d'un oiseau.

S · G · DE MA.E.ELON

(Seel Gui de Matefelon.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — 11 avril 1380.

2738 MATEFÉLON (THIBAUT, SIRE DE).

Anjou. — (1234.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 399, n° 28[2].

Armorial. Un vergeté. (La vergette est un pal du tiers de sa largeur ordinaire.)

✠ SIGILL THEOBAVDI DE MATEFELVM

(Sigillum Theobaudi de Matefelum.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, une gerbe liée.

✠ SECRETVM · MEVM

(Secretum meum.)

Appendu à un acte où Thibaut, sire de Matefélon, se porte caution, à l'égard du roi, pour Henri d'Avaugour. — 1234.

2739 MATEFÉLON (THIBAUT DE),

Chevalier. — Anjou. — (1273.)

Sceau rond, de 36 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 36.

Armorial. Un chevronné.

✠ S'. THEBAVT · DE MATEFELO : CHEVALIER

(Seel Thebaut de Matefelon, chevalier.)

Même provenance que le numéro 2736.

2740 MAUBERT (HENRI DE),

Chevalier. — Lorraine? — (1346.)

Frag[t] de sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. J 625, n° 59.

Armorial. Écu chargé d'un écusson en abîme. Champ ouvragé.

. HENRICI : DOMINI : DE : MALVBE . .

(Sigillum Henrici, domini de Malubert.)

Appendu à une promesse de «Henry de Maubert, chevalier,» de servir le roi de France contre le roi d'Angleterre, sauf le cas où les comtes de Luxembourg et de Bar, et l'archevêque de Trèves, seraient en guerre pour leur propre compte. — Vincennes, 8 mars 1346.

2741 MAUBUISSON (PÉTRONILLE DE).

Ile-de-France. — (1247.)

Sceau ogival, de 50 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2307, n° 28.

Dame debout, en robe et manteau vairé, dont elle écarte un pan de la main droite, ce qui montre beaucoup plus de la fourrure du vair que l'on n'en voit d'ordinaire; coiffure carrée à mentonnière.

. . . ETRONILLE · DNE · DE · MALOBVISSON

(Sigillum Petronille, domine de Malobuisson.)

Appendu à une vente faite à l'abbaye de Saint-Denis par *Petronilla, dicta de Malodumo, relicta defuncti Gilberti de Malodumo, militis.* — Juillet 1247.

2742 MAUCLAVEL (PHILIPPE),

Écuyer. — (XIII[e] siècle.)

Sceau rond, de 34 mill. — Arch. de l'Emp. Sceau détaché.

Dans le champ, une branche d'arbre.

✠ S PHELIPE · MAVCLAVEL

(Seel Phelipe Mauclavel.)

Sceau détaché.

2743 MAUDÉTOUR (HUGUES DE).

(1200.)

Frag[t] de sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 2323.

Équestre, fruste.

(Légende détruite.)

Appendu à une charte de l'an 1200.

2744 MAUDÉTOUR (THIBAUT DE).

(1202.)

Sceau ogival surbaissé, de 60 mill. de haut. sur 52 mill. de larg. — Arch. de l'Emp. S 2323, n° 13.

Équestre; casque conique, le bouclier aux armes (un bandé).

✠ SIGILLVM TEOLALDI DE MALDESTOR

(Sigillum Teobaldi de Maldestor.)

Appendu à une transaction de famille, de l'an 1202.

2745 MAULÉON (GUI DE),

Seigneur de Topho. — Poitou. — (1281.)

Sceau rond, de 37 mill. — Arch. de l'Emp. J 180, n° 26.

Armorial. Un lion passant.

✠ S'. GVYD : DE MOLELEONIS MIL' DÑI DE TOPHO

(Sigillum Guydonis de Moleleonis, militis, domini de Topho.)

Appendu à la cession faite au roi par *Guido de Monteleonis, miles*, de biens à Montmorillon. — Lundi avant Noël 1281.

2746 MAULÉON (AGNÈS DE),

Femme du précédent. — (1281.)

Sceau ogival, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. J 180, n° 31.

Dame debout, en simple robe, tenant un oiseau au poing. Dans le champ, trois lions.

S' AGNETIS D.E DE TOFO

(Sigillum Agnetis, domine de Tofo.)

Appendu à une charte de Gui de Mauléon et d'Agnès, sa femme, de l'an 1281.

2747 MAULÉON

(LUCE, MÈRE DE GUI DE).

Poitou. — (1281.)

Faible frag^t de sceau ogival. — Arch. de l'Emp. J 180, n° 31.

Dame debout, de profil à droite, en robe et manteau vairé, coiffée d'une sorte de capuchon, et tenant un oiseau au poing.

S' · LVCE · D' M.......E DI

Même provenance que le sceau précédent.

2748 MAULÉON (OGER DE).

(1275.)

Sceau rond, de 44 mill. — Arch. de l'Emp. J 614, n° 119.

Équestre, aux armes (un lion); tourné à gauche, la lance en arrêt, à fer triangulaire. Dans le champ, deux croisettes.

✠ : S'. AVG : DE : MAL : LEON : SENOR : DE : MARECI .....AFARINE :

(Sigillum Augeri de Malleon, senor de ....)

Appendu à une quittance de 300 livres tournois souscrite par «Oger de Malleon» à Eustache de Beaumarchais, gouverneur de la Navarre. — Pampelune, 21 mars 1275.

2749 MAULÉON (LE SEIGNEUR DE).

(XIIIe siècle.)

Sceau rond, de 23 mill. — Communiqué.

Dans le champ, un lion rampant, et au-dessus un oiseau.

✠ SIGILLUM EGELINI DNI DE MONTE LEONE

(Sigillum Egelini, domini de Monte Leone.)

Communiqué par M. Cartier (d'Amboise).

2750 MAULÉON (AVELINE DE),

Dame de Cernay. — (1282.)

Sceau ogival, de 33 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 5136, n° 14.

Dame debout, voilée et tenant une fleur à la main droite.

✠ S' · AVELINE ..ME · DE CERNAI

(Seel Aveline, dame de Cernai.)

Appendu à un acte par lequel «Aveline, dame de Sarnoy, fame jadis monseigneur Pierre de Maulion, chevalier, et Robert, son amé fil, escuier,» donnent aux Templiers les terres de Guillaume, leur fils et frère, qui entrait dans l'ordre, terres situées à Glatigny et à Cernay. Février 1282.

2751 MAULÉON (RAOUL DE).

Poitou. — (1245.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 190, n° 22.

Armorial. Un lion rampant couronné, à la bordure besantée.

✠ : SIGILLVM : RADVLPHI : DE MALLEONE :

(Sigillum Radulphi de Malleone.)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes de la face.

✠ S SECRET : R' DE ....EONE

(Sigillum secretum Radulphi de Malleone.)

Appendu à une charte par laquelle *Radulphus de Maloleone* cède plusieurs droits au comte de Poitiers. — Février 1245.

2752 MAULÉON (ROBERT DE),

Écuyer. — (1282.)

Frag^t de sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. S 5136, n° 14.

Armorial. Deux fasces.

...OBERT · DE MAVLION ES...E.

(Seel Robert de Maulion, escuier.)

Même provenance que le numéro 2750.

2753 MAULÉON (ROGER DE).

(1279.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 613, n° 17.

Équestre, la lance en arrêt, et galopant à gauche. Dans le champ, quatre croisettes.

✠ S' · ROGER : DE MAV · LEON :

(Seel Roger de Mau Leon.)

Appendu à une charte dans laquelle les communes de la Navarre promettent à Philippe le Hardi et à Jeanne, reine de Navarre, d'obéir à Garin de Grand-Puits, leur gouverneur. — Pampelune, le jeudi après la Saint-Luc 1279.

2754 MAULÉON (SAVARY DE).

Poitou. — (1225.)

Fragt de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 350, n° 2.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

. SIGI.......I : DE MAL....NE

(Sigillum Savarici de Maloleone.)

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion rampant couronné, à la bordure besantée; accosté de deux roses et surmonté d'une croix.

✠ SIGIL... : SAVARICI : ....NE :

(Sigillum Savarici de Maloleone.)

Appendu à une plainte des barons de France contre le clergé. — Thouars, décembre 1225.

2755 MAULEVRIER (MARIE DE).

Anjou. — (xve siècle.)

Sceau rond, de 28 mill. — Communiqué.

Écu en losange, aux armoiries effacées; supports : deux lévriers.

..E · D · MA..... MONBEROV

2756 MAULEVRIER (RENAUD DE).

Anjou. — (1246.)

Sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 20.

Armorial. Un plein sous un chef.

✠ S RAGINAVDI DE MAVLLEBRARIO

(Sigillum Raginaudi de Maullebrario.)

REVERS.

Dans le champ, un lévrier avec son collier, courant à gauche.

(Même légende qu'à la face.)

Appendu à la fixation de la coutume d'Anjou et du Maine sur le bail des mineurs nobles. — Orléans, mai 1246. — *Renaudus de Maloleporario.*

2757 MAULEVRIER (ROBERT DE).

Anjou. — (1235.)

Sceau rond, de 52 mill. — Arch. de l'Emp. J 395, n° 130.

Armorial. Écu d'un échiqueté. Dans le champ, des arabesques.

✠ S : ROBERTI : DE MAVLEVRER

(Sigillum Roberti de Maulevrer.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, un lévrier passant, à droite, pardevant un arbre.

✠ SECRETVM : R : DE MAVLEVIER?

(Secretum Roberti de Maulevier?)

Appendu à un acte où *Robertus de Malebrario* se porte plége pour Raoul de Fougères. — Crépy, juin 1235.

2758 SECOND SCEAU.

(1246.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 20.

Armorial. Comme dessus.

(Même légende que dessus.)

CONTRE-SCEAU.

Écu chargé d'un lévrier passant.

✠ SECRETVM R DE MAVLEVRER

(Secretum Roberti de Maulevrer.)

Même provenance que le numéro 2756.

2759 MAUMINES

(GÉRARD, SEIGNEUR DE).

(1303.)

Sceau rond, de 19 mill. — Arch. de l'Emp. J 544, n° 14.

Armorial. Un lion.

. SECRETVM DÑI DE MAVMIN..

(Secretum domini de Maumines.)

Appendu à un traité de trêves conclues entre le roi de France et plusieurs seigneurs flamands. — Septembre 1303.

2760 MAUNY (ALAIN DE).

Picardie. — (1381.)

Frag^{t} de sceau rond, de 26 mill. — Arch. de l'Emp. Accords.

Armorial. Écu penché, chargé d'un croissant accompagné d'une étoile à dextre et au lambel; timbré d'un heaume cimé aux armes (le croissant).

S' .LAIN .. .AVNI

(Seel Alain de Mauni.)

Plaqué à un accord pour un cas de guerre privée, daté de Saint-Quentin, 19 septembre 1381. — Alain de Mauny, seigneur d'Anneville, de Roye, de Grameigny et de Monchi.

2761 MAUNY (GAUTIER, SIRE DE).

Normandie. — (1348.)

Frag^{t} de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 636, n° 21.

Armorial. Trois chevrons; l'écu penché, timbré d'un heaume à volets d'hermines, cimé d'un panache. Champ ouvragé.

.. GILUM WA.......

(Sigilum Walteri .....)

Appendu à un traité de trêves entre la France et l'Angleterre. — 13 novembre 1348.

2762 MAUNY (OLIVIER DE),

Chevalier. — (1368.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 621, n° 72.

Armorial. Un croissant au lambel de trois pendants; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête d'aigle, et supporté de deux lions.

S' OLIUIER · DE · MAVNY

(Seel Olivier de Mauny.)

Appendu à une charte du 26 avril 1368.

2763 MAUNY (THIERRI DE).

(1324.)

Frag^{t} de sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 163, n° 96.

Armorial. Trois chevrons accompagnés en chef de deux lions affrontés; l'écu droit, dans un quadrilobe.

.....RI . DE · MAUNI

(Seel Thierri de Mauni.)

Appendu à un accord entre Thierri de Mauni, chevalier, et Érard et Bouchard de Montmorency, au sujet du meurtre du père dudit Thierri de Mauni, qui avait été tué par ordre du maréchal de Mirepoix. — Jargeau, le dimanche après la Saint-Denis 1324.

2764 MAURE (JEAN DE),

Chevalier. — Bretagne. — (1380.)

Frag^{t} de sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57^{5}.

Armorial. Écu chargé d'un croissant; dans un quadrilobe.

.. DE MA...

(Seel Jehan de Mauni.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — 10 avril 1380.

2765 MAUVOISIN (GRARS),

Chevalier, seigneur de Soriel. — (1375.)

Frag^{t} de sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. Accords.

Armorial. Écu chargé de deux fasces, à un lambel de trois pendants; penché, timbré d'un heaume à volet cimé d'un lion assis et accosté de deux pieux ou bannières. Champ ouvragé.

GRART MAVVOISIN

(Seel Grart Mauvoisin.)

Appendu à un accord du 24 avril 1375.

2766 MAUVOISIN (GUI).

Vexin. — (Vers 1202.)

Sceau rond, de 68 mill. — Arch. de l'Emp. S 2323, n° 12.

Équestre, le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.) Casque conique, haubert et cotte de mailles.

✠ SIGILLVM : .....NIS : MALIVICINI

(Sigillum Guidonis Malivicini.)

CONTRE-SCEAU.

Écu chargé de deux fasces.

(Légende fruste et illisible.)

Appendu à une donation faite à l'abbaye de Saint-Denis par *Guido Malevicinus*. — Sans date (vers 1202).

2767 SECOND SCEAU.

(1228.)

Faible frag[t] de sceau rond. — Arch. de l'Emp. L 1561.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Écu chargé de deux fasces.

(Légende détruite.)

Appendu à une donation de *Guido Malevicinus, miles*, à l'abbaye du Val. — Mars 1228.

2768 MAUVOISIN (GUILLAUME),

Chevalier. — (1231.)

Sceau triangulaire, de 55 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 731, n° 52.

Armorial. Deux fasces accompagnées de huit coquilles faisant l'orle.

✠ : SIGILLVM : GVLERMI : MALEVICINI :

(Sigillum Gulermi Malevicini.)

Appendu à un acte de cantonnement d'usage dans la forêt de Beaumont. — Rouen, octobre 1231.

2769 MAUVOISIN (GUI DE),

Chevalier, seigneur de Rosny. — (1283.)

Sceau de 53 mill. — Arch. de l'Emp. L 1389.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

. GVIDONIS · MALI....NI · DE · RONIA..

(Sigillum Guidonis Malevicini, domini de Roniaco.)

CONTRE-SCEAU.

Écu chargé de deux fasces.

✠ S. GVIDONIS MALIVICINI MILITIS

(Secretum Guidonis Malivicini, militis.)

Appendu à une charte de l'an 1283.

2770 MAUVOISIN (ROBERT).

(XII[e] siècle.)

Frag[t] de sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 4360, n° 52.

Armorial. Deux fasces.

.....BERTI MALIVICI..

(Sigillum Roberti Malivicini.)

Appendu à une donation de *R. Malvesinus* à Guillaume de Montfermeil. — Sans date.

2771 MAYENNE (JUHEL DE).

(1158.)

Frag[t] de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. L 967.

Équestre. Casque pointu, haubert et cotte de mailles; le bouclier vu par derrière.

..... DE ME.....

Appendu à une charte de *Juhellus, Dei gratia dominus Meduane*, de l'an 1158.

2772 MAYENNE (JUHEL, SEIGNEUR DE).

(1213.)

Sceau rond, de 48 mill. — Communiqué.

Armorial. Écu chargé de six écussons, 3, 2, 1.

S : IVHELLI : DNI : MEDVANE : 7 DI :

(Sigillum Juhelli, domini Meduane et Dinandi?)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un plein sous un chef fretté.

✠ S : I : DOMINI : DINANDI

(Sigillum Juhelli, domini Dinandi.)

Provenant des archives de Tours.

2773 MAYENNE (JUHEL DE),

Chevalier. — (1214.)

Sceau triangulaire, de 60 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 399, n° 9.

Armorial. Écu chargé de six écussons chargés eux-mêmes d'une croix et d'un sautoir superposés, 3, 2, 1.

✠ SIGILLVM IVHEL.. .. .EDVANA ✠

(Sigillum Juhelli de Meduana.)

CONTRE-SCEAU.

Dans un encadrement ondé, un lion rampant contourné.

✠ SIGILLVM : IVHELLI : DE DINAN

(Sigillum Juhelli de Dinan.)

Appendu à une promesse de *Juhellus de Meduana* de remettre au roi, sur sa réquisition, sa maison de Gaiclip. — A Gaiclip, août 1214.

2774 MELESSE (ROBERT DE),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[3].

Armorial. Cinq losanges en bande; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'un dragon.

. ROBERT DE MELESS

(Seel Robert de Meless.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — Rennes, 20 avril 1381. — «Robert de Melèce.»

2775 MELLERAIE (LA).

Normandie. — (1641.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. M 811.

Armorial. Écu chargé d'un croissant d'hermines, couronné d'une couronne de comte et entouré des ordres du roi. Au bas, deux petits canons.

(Sans légende.)

Cachet de cire rouge apposé à une lettre de La Meilleraie au duc de Longueville. — 1641.

2776 MELLO (DREUX DE).

C'est le même sceau que celui du numéro 191.

2777 MELLO (DREUX DE),

Seigneur de Loches. — (1239.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 241, n° 17[1].

Armorial. Deux fasces accompagnées de neuf merlettes faisant l'orle, au lambel de cinq pendants.

✠ SIGILLVM : DROCONIS : DE : MELLOTO

(Sigillum Droconis de Melloto.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, un oiseau, à gauche.

✠ SECRETVM DNI LOCHAR'

(Secretum domini Locharum.)

Appendu à une charte où *Droco de Melloto* se porte caution de Jean Ier, duc de Bretagne, envers le roi. — Mars 1239.

2778 MELLO (DREUX DE),

Seigneur de Saint-Prisque. — (1245.)

Frag^t de sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 539, n° 14[37].

Équestre, aux armes (les deux fasces à l'orle de merlettes).

SIGILLV. ...LII · DNI · SCI PRISCI

(Sigillum ...... domini Sancti Prisci.)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes de la face.

(Légende indistincte.)

Appendu à une charte dans laquelle plusieurs nobles de Flandre s'engagent à prendre le parti du roi de France, au cas où la comtesse de Flandre ne tiendrait pas ses engagements. — Janvier 1245.

2779 MELLO (DREUX DE),

Seigneur de Château-Chinon. — (1292.)

Fragment de sceau rond, de 63 mill. — Communiqué.

Équestre, aux armes (les deux fasces à l'orle de merlettes).

.. DROCONIS DE ..LLOTO DNI CAST..

(Sigillum Droconis de Melloto, domini Castri .....)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes de la face.

...RETV DROCON.. .. .ELLO..

(Secretum Droconis de Melloto.)

Provenant des archives de l'Yonne.

2780 MELLO (GIBAUD DE),

Sire d'Espoisse. — (1373.)

Fragment de sceau rond, de 50 mill. — Communiqué.

Armorial. Dans un encadrement en losange, écu chargé de deux fasces, à l'orle de neuf merlettes et au lambel de trois pendants.

S'. GIBAVD ..... POISSE

Provenant des archives de l'Yonne. — Dans l'acte : *Gibaudus de Melloto, miles, dominus de Espissia.* — Décembre 1373.

2781 MELLO (GUILLAUME DE).

(1221.)

Frag^t de sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. J 256, n° 5.

Armorial. Deux fasces, à l'orle de neuf merlettes.

✠ WILLELMI : FILII : DROCO...... TO

(Sigillum Willelmi, filii Droconis de Melloto.)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes de la face.

S WILLELMI DE MERLOTO

(Sigillum Willelmi de Merloto.)

Appendu à une charte où *Guillelmus de Melloto* se porte caution de la fidélité de sa dame, la comtesse de Nevers, envers Philippe-Auguste. — Melun, février 1221.

2782 MELLO (GUILLAUME MANASSÈS DE).

(1204.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. S 2233, n° 34.

Équestre, le bouclier aux armes (indistinctes).

✠ S VILL MENNASSEI DE MERLOTO

(Sigillum Willelmi Mennassei de Merloto.)

Appendu à une charte en faveur de l'abbaye de Saint-Denis. — Décembre 1204.

2783 MELLO (GUILLAUME DE),

Le Jeune. — (1245.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 539, n° 14 [37].

Armorial. Deux fasces chargées, l'une de quatre, l'autre de trois coquilles, et accompagnées de neuf merlettes faisant l'orle.

✠ S'. GVILLERMI · IVVENIS · DE MELLOTO

(Sigillum Guillermi juvenis de Melloto.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, un oiseau, à gauche.

✠ S : W.....ELLO IVNIORI :

(Secretum Willermi de Mello junioris.)

Appendu à une charte du mois de janvier 1245.

2784 MELLO (GUILLAUME DE).

(1245.)

Sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. J 539, n° 14 [37].

Armorial. Deux fasces accompagnées de neuf merlettes faisant l'orle.

✠ S WILLELMI : FILII : DROCONIS :
DE MERLOTO

(Sigillum Willelmi, filii Droconis de Merloto.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

✠ S. WILLELMI DE ...LOTO

(Sigillum Willelmi de Merloto.)

Appendu à une charte du mois de janvier 1245.

2785 MELLO (GUILLAUME DE),

Seigneur de Vy et de Chiselles. — (1374.)

Frag[t] de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. Accords.

Armorial. Comme dessus, mais brisé d'un lambel de cinq pendants; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'un bonnet, et supporté de deux lions.

.....ME DE MEL.O

(Seel Guillaume de Mello.)

Appendu à un accord entre «Ysabeaul de Bourbon, jadis femme de feu noble homme monseigneur Griffon de Montagu, femme à présent de monseigneur Guillaume de Mello, seigneur de Chistelles,» et Guillaume de Bourbon, seigneur de Claye, du 8 mai 1374.

2786 MELLO (ISABELLE DE BOURBON, FEMME DE GUILLAUME DE),

Seigneur de Vy et de Chiselles. — (1374.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. Accords.

Armorial. Dans une rosace, écu parti, au 1, de trois têtes de lion arrachées, 2 et 1; au 2, d'un lion rampant, à la bordure besantée?

✠ S' YSABEAV DE BOVRBON DAME
DE MONTAGV

(Seel Ysabeau de Bourbon, dame de Montagu.)

Même provenance que le sceau précédent.

2787 MELLO (MENESSIER DE).

(XIII[e] siècle.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 395, n° 153.

Équestre, le bouclier aux armes (indistinctes).

(Légende indistincte.)

Appendu à une charte où *Manasserius de Mello* se porte caution, à l'égard de Philippe-Auguste, de la fidélité de Baudouin Du Prat.

2788 MELUN (GILON DE).

(1219.)

Sceau rond de 57 mill. — Arch. de l'Emp. D. 1199.

Armorial. Sept besants, 3, 3, 1, sous un chef à canton dextre.

✱ SIGILLVM GILONIS MELODVNENSIS

(Sigillum Gilonis Melodunensis.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, un lion passant, à droite, empiétant sur la légende.

SIGILL GILIS DE MELVN

(Sigillum Gilonis de Melun.)

Appendu à une charte de l'an 1219, concernant l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

2789 MEMBROLLES (ROBERT DE),

Chevalier. — Dunois. — (1216.)

Sceau rond de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 5000, n° 66.

Armorial. Sept fleurs de lys au pied nourri, 3, 3, 1.

SIGILLVM ROBERTI DE MAMBEROLIS

(Sigillum Roberti de Mamberolis.)

Appendu à la rectification d'une donation faite aux Templiers. — 2 février 1216.

2790 MENONVILLE (ANSEL DE),

Chevalier. — Barrois. — (1255.)

Frag^t de sceau rond de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 4266, n° 47.

Armorial. Un sanglier passant, à droite.

.. ANSEL : DE : M.....IL..

Appendu à une confirmation par *Ansellus de Menonvilla, miles*, d'une donation faite au prieuré du Fay. — Avril 1255.

2791 MENOU (SIMON DE),

Chevalier. — Berri. — (1301.)

Sceau rond de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 189, n° 21.

Armorial. Dans un quadrilatère, écu à la bande.

✱ S' SIMON · DE MENO CHEVALIER

(Seel Simon de Meno, chevalier.)

Appendu à la vente d'une rente sur la prévôté de Bourges, faite au roi par «Symon de Menou, chevalier.» — 1301.

2792 MERCEY (JEAN DE),

Chevalier. — Normandie. — (1287.)

Sceau triangulaire de 25 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. L 5400.

Armorial. Écu chargé de trois coquilles en chef.

✱ S' IEHAN DE MERSI

(Seel Jehan de Mersi.)

Appendu à une attestation de sceau. — 1287.

2793 MERCOEUR (BÉRAUT DE).

Auvergne. — (1303.)

Sceau rond de 37 mill. — Arch. de l'Emp. J 384, n° 1.

Équestre, aux armes (trois fasces de vair).

PARVV. S'. BERAVDI · DNI MEC.....

(Parvum Sigillum Beraudi, domini Mec.....?)

Appendu à une ordonnance de Philippe le Bel, pour la levée d'un subside pour la guerre de Flandre. — Le samedi après la saint Rémi 1303. — «Beraud, seigneur de Marcueil.»

2794 MERCOEUR (BÉRAUT DE).

Auvergne. — (1226.)

Sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. J 295, n° 5.

Équestre, à gauche, le bouclier vu de face, aux armes. (Voyez le contre-sceau.)

✱ SIGILLVM BERALD. .. MERCORIO

(Sigillum Beraldi de Mercorio.)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux trois fasces de vair; surmonté d'une fleur de lys, et flanqué de deux quinte-feuilles.

(Sans légende.)

Appendu à une charte où *Berardus de Mercorio* promet au roi de lui rendre, à grande et petite force, le château *Gredonensis*, qu'il tenait de lui. — Paris, janvier 1226.

2795 MERCOEUR (BÉRAUT DE).

Auvergne. — (1247.)

Frag^t de sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. J 190, n° 31.

Équestre, à gauche, aux armes (les trois fasces de vair).

SIGILL......D.....RCORIO

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes de la face. La légende est un cri de guerre.

✱ MERCORIVM

(Mercorium.)

Appendu à un hommage lige de *Beraudus, dominus Mercorii*, à Alfonse, comte de Poitiers, pour le château de Lastic. — Melun, mai 1247.

2796 MERCŒUR (BÉRAUT DE),

Chevalier. — Auvergne. — (1301.)

Frag[t] de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 149, n° 32.

Armorial, aux armes (les trois fasces de vair). Champ ouvragé.

S' : B. . .DI. . . .E. . .: MIL. . .S

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes de la face.

✠ CŌTRA · S' · BERAVDI · DN̄I · MERCORII

(Contra sigillum Beraudi, domini Mercorii.)

Appendu à une charte de «Beraus de Marcuel, chevalier,» relative à une rente de 100 livres tournois que lui avait donnée le roi pour ses services dans la guerre de Flandre. — 1301.

2797 MÉRIEN (JEAN),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[5].

Armorial. Dans un quadrilobe un écu chargé d'un sanglier passant et à la bordure; surmonté d'une tête de lion, et accosté de deux cygnes.

S · IOHAN MERIAN

(Seel Jean Marian.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — 30 avril 1381.

2798 MÉRU (BARTHÉLEMY DE),

Chevalier. — Beauvoisis. — (1261.)

Frag[t] de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 4266, n° 54 *bis*.

Armorial. Un lion rampant à la queue fourchée.

. .RTHOLOMEI · DE · MERVA. . . . .IT. .

(Sigillum Bartholomei de Meruaco, militis.)

Appendu à une donation de *Bartholomeus, Theobaldus, milites, et Guiotus, armiger, fratres dicti de Meruaco*, en faveur du prieuré du Fay, de l'ordre des Mathurins. — Décembre 1261.

2799 MÉRU (THIBAUT DE),

Chevalier. — Beauvoisis. — (1275.)

Frag[t] de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 5186.

Armorial. Un lion rampant à la queue fourchée, brisé d'un lambel.

S'. T. . . .DI : DE M. . .

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

✠ S'. . . . . . . .E MERV · MILITIS

(Secretum Theobaldi de Meru, militis.)

Appendu à une donation faite aux Templiers par *Theobaldus de Meruaco, miles.* — Janvier 1275.

2800 MÉRU (AGNÈS DE),

Femme du précédent. — (1275.)

Frag[t] de sceau ogival, de 45 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 5186.

Dame debout en surcot long, coiffée en voile, tenant une fleur à la main droite, ayant un chien dressé à ses côtés; à gauche et à droite, un écusson aux armes de son mari.

MADAM. . . . . DE : ME. . . . .

Même provenance que le sceau de son mari.

2801 MÉRY (ANCELIN, SEIGNEUR DE).

(XIV[e] siècle.)

Frag[t] de sceau rond, de 40 mill. — Communiqué.

Armorial. Trois fleurs de lys.

✠ SIGILLVM ACE. . . . . DE M. . .

2802 MÉRY (DREUX DE),

Chevalier. — Ile-de-France. — (1237.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. S 4204, n° 101.

Équestre, le bouclier aux armes (un dextrochère), casque carré, cotte de mailles tombant à mi-cuisses, et, dessous, la cotte d'armes flottante.

✠ SI. . . .VON · DR. .ONIS · DE MERI ·

(Sigillum Droconis de Meri.)

Appendu à une charte de *Drogo de Meriaco, miles*, en faveur de l'abbaye du Val. — Décembre 1237.

2803 MÉSALANT (PIERRE DE),

Chevalier, seigneur de la Ferté-Hernaut. — Normandie. — (1284.)

Frag[t] de sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. J 151, n° 23.

Armorial. Un lion rampant à la queue fourchée.

✠ S' PI.............T · SIRE · D' LA FERTE CHEVALIER

(Seel Pierre de Mesalant, sire de la Ferté, chevalier.)

Appendu à un échange entre le roi et «Pierres de Mésalant, chevaliers, sires de la Ferté-Hernaut,» et Ameline de Poissy, sa femme. — Mai 1284.

2804 MÉSALANT (AMELINE DE POISSY, FEMME DE PIERRE DE).

(1284.)

Frag' de sceau ogival, de 45 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 151, n° 23.

Dame debout en robe et manteau vairé, coiffure carrée à mentonnière. A dextre, un écu à un lion rampant sous un chef; à sénestre, autre écu aux armes indistinctes. (Elles ressemblent un peu à un papelonné.)

✠ S'......E : DE : P........E : DE : LA FERTE

(Seel Ameline de Poissi, dame de la Ferté.)

Même provenance que le sceau précédent.

2805 MÉSI (PHILIPPE DE).

Brie? — (1250.)

Sceau ogival, de 48 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4191, n° 60.

Dans le champ, une fleur de lys.

✠ S MADAME FELIPE DE MESI

(Seel Madame Felipe de Mesi.)

Appendu à un amortissement accordé à l'abbaye du Val par *Gaufridus de Hunuaria, miles, et Philippa, uxor mea.* — Octobre 1250.

2806 MESLAY (H. DE).

Anjou. — (1237.)

Sceau rond, de 55 mill. — Communiqué.

Équestre, le bouclier aux armes. (Voyez le contre-sceau.)

✠ SIGILLVM H...S DE MELLAIO

(Sigillum H.... de Mellaio.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à l'orle de six merlettes.

✠ VRSII? DE MELLEIO

(Ursii? de Melleio.)

Provenant des archives de Tours.

2807 MESNIL (GUILLAUME DU),

Écuyer. — (1312.)

Sceau rond de 18 mill. — Arch. de l'Emp. J 163, n° 50.

Deux jumelles en fasce sous un chef échiqueté de deux traits.

✠ S' GVILLEMIN DV M... ECV

(Seel Guillemin du Meinel, écuyer?)

Appendu à une charte de l'an 1312.

2808 MESNIL (HELLIN DU),

Chevalier. — Flandre. — (1244.)

Frag' de sceau rond, d'env. 63 mill.— Arch. de l'Emp. J 538, n° 6[74].

Armorial. Un plein au franc canton et au lambel de cinq pendants mouvant du chef.

(Il ne reste plus rien d'utile de la légende.)

Appendu à une charte où *Hellinus de Mesnillio* jure d'observer le traité conclu entre le roi de France et la comtesse de Flandre. — Février 1244.

2809 MESNIL (PIERRE DU).

Flandre. — (1226.)

Faible frag' de sceau rond. — Arch. de l'Emp. J 534, n° 15[33].

Armorial. Un plein au franc canton dextre.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Écu chargé en cœur d'un écusson.

(Sans légende.)

Appendu à une charte où *Petrus de Maisnilio* jure d'observer le traité par lequel Ferrand, comte de Flandre, fut rendu à la liberté. — Lille, le mardi après la Sainte-Luce, 1226.

2810 MESNIL-PIPART (MATHILDE, DAME DU).

Normandie. — (1273.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. S 4996, n° 143.

Dans le champ, un rais tremblotant, ou un soleil.

S' MATIL... DNE DV MESNIL PIPAR

(Sigillum Matildis, domine du Mesnil Pipart.)

Appendu à une donation aux Templiers de Saint-Étienne de Renneville, près Neufbourg. — Mars 1273.

2811 MÉSONCELLES (ADENET DE),

Écuyer. — Valois ? — (1300.)

Frag[t] de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 163, n° 19.

Armorial. Trois jumelles en fasce.

.....DEN DE MESOVCELLES ESCVI..

(Seel Adenet de Mesoucelles, escuier.)

Appendu à une vente de bois dans la forêt de Retz, faite au comte d'Alençon et d'Anjou par Adenet de Mésoncelles. — 1300.

2812 MESSELAN

(AGNÈS, FEMME DE GUILLAUME DE).

(1303.)

Faible frag[t] de sceau ogival, d'env. 48 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 5147, n° 57.

Dame debout, en robe et manteau vairé, les deux mains portant sur deux écus; à dextre, d'un chevronné; à sénestre, d'un lion rampant.

(Légende détruite.)

Appendu à une charte relative à l'hôpital de Saint-Jean-en-l'Isle de Corbeil, du mois de juillet 1303. — «Monseigneur Guillaume de Meysalent, chevaliers, sires de Coudray, près Milli, et madame Agnès, sa femme.»

2813 MESSY (JEAN, DIT LE VICOMTE DE).

Vexin. — (1277.)

Frag[t] de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. S 4191, n° 35.

Armorial. Trois chevrons.

......DE · I....CVYER

Appendu à une donation faite à l'abbaye du Val, l'an 1277, par *Johannes, dictus vicecomes de Meisiaco, armiger.*

2814 MESSY (JEANNE, DAME DE)

Et de Lesches. — (1367.)

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. S 899, n° 18.

Dans une rosace, écu parti, au 1, d'un lion rampant; au 2, indistinct.

IEHE...SSI DAME DE RESSON

(Seel Jehanne de Messi, dame de Resson.)

Appendu à une charte du 29 mai 1367.

2815 MESSY (EUSTACHE, VIÇOMTE DE),

Chevalier. — Brie. — (1246.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 4191, n° 33.

Armorial. Écu coticé en barres, brisé d'un lambel de cinq pendants.

✠ S'. MISIRE EVST..E LE VECVTE · D'. MESI

(Seel Misire Eustace, le vecunte de Mesi.)

Appendu à un amortissement accordé à l'abbaye du Val par toute la paroisse de Messy. — Mars 1246.

2816 MESSY (MATHIEU DE),

Chevalier. — (1320.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 163, n° 84.

Armorial. Dans un encadrement en losange, écu à l'orle de merlettes et au lambel de trois pendants.

S'. MAIHV DE ..... CHR

(Seel Maihu de .... chevalier.)

Appendu à une vente faite au comte de Valois par «Mahieus de Messi, chevalier, et Jehanne, sa femme.» — 1[er] avril 1320.

2817 MESSY (JEANNE DE),

Femme du précédent (1320.)

Sceau ogival, de 40 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 163, n° 84.

Dame debout, en robe et en guimpe, coiffée en voile, tenant un oiseau de vol sur le poing gauche. A dextre, écu au lion; à sénestre, aux armes de son mari.

.........IEHENNE DE MESS...

Même provenance que le sceau précédent.

2818 MESURIÈRE (JEAN DE LA),

Seigneur de Grillemont. — Touraine. — (1371.)

Sceau rond, de 18 mill. — Arch. de l'Emp. Accords.

Armorial. Une croix chargée de cinq coquilles.

✠ I... DE LA MEVVRIERE

(Jehan de la Meuuriere.)

Appendu à un acte de «Jehan de la Mesurière, chevalier, seigneur de Grillemon, et de Jeanne, sa femme,» du 1[er] octobre 1371.

2819 MESURIÈRE (JEANNE DE LA),

Femme du précédent. — (1371.)

Frag[t] de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. Accords.

Armorial. Un parti, au 1, des armes de son mari;

au 2, d'un écartelé d'une bande et d'un fretté, ou d'un plein.

(Plus rien d'utile de la légende.)

Même provenance que le sceau précédent.

2820 MÉSY (ALIX DE),

Femme d'Érart de Villiers. — (1381.)

Sceau rond, de 35 mill. — Communiqué.

Armorial. Dans un encadrement triangulaire, écu indistinct.

Légende indistincte.

Provenant des archives de l'Yonne.

2821 METHENES (MATHIEU DE).

Meteren. — Flandre. — (XIII[e] siècle.)

Frag[t] de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 532, n° 8[5].

Armorial. Écu chargé en cœur d'un écusson, brisé d'un franc canton et d'un lambel de six pendants.

✠ SIGI.... .ATEI : DE METERMES :

(Sigillum Matei de Metermes.)

Appendu à une charte où *Maelinus de Metra* se porte plége envers Philippe-Auguste pour Gautier de Cistolles. — Sans date.

2822 METHENES (MATHIEU DE).

Meteren. — Flandre. — (XIII[e] siècle.)

Sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. J 532, n° 6[3].

Armorial. Écu chargé en cœur d'un écusson, brisé d'un franc canton au lion léopardé, passant et couronné.

✠ SIGILLVM · MICHAELIS · DE MET̄

(Sigillum Michaelis de Methenes.)

Appendu à une charte de *Michael de Methenes*, qui se porte plége envers Philippe-Auguste pour Gérard de Grimberge. — Sans date.

2823 METHEREN (BAUDOUIN DE).

Meteren. — Flandre. — (1215.)

Frag[t] de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 532, n° 8.

Armorial. Écu chargé d'un écusson en cœur, brisé d'un franc canton.

✠ S...LL.. ..LDVWINI DE METERNES

(Sigillum Balduwini de Meternes.)

Appendu à une caution de Baudouin de Meteren pour Gautier de Ghistelle. — Décembre 1215.

2824 MEUDON (ÉTIENNE DE),

Chevalier. — Île-de-France. — (1236.)

Sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Emp. L 1207.

Armorial. Trois bandes.

S. DNI : STE. .I : DE MEVDON

(Sigillum domini Stephani de Meudon.)

Appendu à la vente de la dîme de Meudon à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, par *Stephanus de Meudon, miles*. — Mai 1236.

2825 MEUDON (JEAN DE),

Chevalier, maître et enquêteur des eaux et forêts. — (1377.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 475, n° 75.

Pédestre. Un petit homme d'armes debout, vu de face, armé de toutes pièces, en pourpoint, coiffé d'un heaume à visière fermée cimé d'un panache; la main droite appuyée sur la hanche, et tenant de la main gauche son bouclier, qui porte un gironné de douze pièces, brisé d'un lambel de trois pendants. A son flanc gauche pend une épée dans son fourreau. Le champ du sceau semé d'espèces de f gothiques.

SEEL : IEHAN : DE : MEVDON : CHEVAL

(Seel Jehan de Meudon, chevalier.)

Appendu à une quittance de «Jehan de Meudon, chevalier le roy, maistre et enquesteur des eauez et forez d'icelli, seigneur par tout son royaume, capitaine de Saint-Germain-en-Laye et gruier de la forest de Laye,» du 17 novembre 1377.

2826 MEULAN (AMAURI DE),

Sire de la Croix. — (1270.)

Frag[t] de sceau rond, de 57 mill. — Arch. de l'Emp. J 474, n° 32.

Armorial. Un lion.

✠ S' A..... ..LLENTO DNI DE CAVDA

(Sigillum Amalrici de Mellento, domini de Cauda.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, un lion à la queue fourchée, passant, à droite.

✠ S' PERRINY · LE VILLAIN

(Sigillum Perriny le Villain.)

Appendu à une quittance de l'an 1270.

2827 MEULAN (AMAURI DE),

Seigneur de la Queue et de Gournai. — (1281.)

Frag' de sceau rond, de 34 mill. — Arch. de l'Emp. M 807.

Armorial. Un lion à la queue fourchée.

...MAVR. DE MEVL.NT.......

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, un lion rampant à la queue fourchée.

✠ S'. AMAVR.....VLANT

(Secret Amauri de Meulant.)

Appendu à un accord entre *Amalricus de Meulento, dominus de Cauda et de Gornaio*, et le prieuré de Gournay-sur-Marne. — Novembre 1281.

2828 MEULAN (ALICE DE),

Dame de Gonneville. — (1284.)

Sceau ogival, de 52 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2314, n° 6.

Dans une niche gothique, la Vierge, de face, assise avec l'Enfant Jésus. Sous une voûte inférieure, une femme à genoux et les mains jointes, de profil à droite, ayant devant elle un écu au lion rampant à la queue fourchée, et derrière elle un autre écu chargé d'un sautoir.

✠ S' ALICIE · DE · MEVLЕ̃T · DÑE · DE . GONNOVILE.

(Sigillum Alicie de Meulento, domine de Gonnovilla.)

Appendu à une charte de «Aalis de Meurlent, jadis fame mon segneur Guillaume de Vernon, chevalier, chastelain de Montmeliant,» en faveur de l'abbaye de Saint-Denis. — 1284.

2829 MEULAN (AMAURI DE).

(1251.)

Frag' de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 5202, n° 75.

Armorial. Un lion contourné, brisé d'un lambel de quatre pendants.

(Plus rien d'utile de la légende.)

Appendu à une donation aux Templiers, de l'an 1251.

2830 MEULAN (GUILLAUME DE),

Chevalier. — (1261.)

Frag' de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 5202, n° 78.

Armorial. Un lion rampant, brisé d'un lambel de quatre pendants.

✠ S'. GVL.......... MILITIS

Appendu à une donation faite à la commanderie de Sainte-Vaubourg par *Guillelmus de Meullant, miles, Eustachia*, sa femme, et *Amauricus*, leur fils. — *In monte Gargano*, le lundi avant la Saint-Michel, 1261.

2831 MEULAN

(EUSTACHIE, FEMME DE GUILLAUME DE).

(1251.)

Frag' de sceau ogival, d'env. 63 mill. — Arch. de l'Emp. S 5202, n° 57.

Dame debout, en robe serrée par une ceinture et en manteau, coiffure en mortier; la main droite à l'attache du manteau, et tenant de la gauche un objet indistinct (une fleur ou un oiseau).

...LL EVSTACHIE DOMINE DE BLA..

(Sigillum Eustachie, domine de Blaru.)

Appendu à une donation faite aux Templiers, l'an 1251, par *Guillelmus de Meullant, miles, et Eustachia, uxor ejus*.

2832 MEULAN (GUILLAUME DE),

Chevalier. — (1305.)

Frag' de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 1417, n° 86.

Équestre, aux armes. (Un lion rampant, brisé d'un lambel.)

...............NT CHR SIRE D' LA CROIS S LIEFRO...

(Seel Guillaume de Meulant, chevalier, sire de la Crois-Saint-Liefroy.)

Appendu à une donation de «Guillaume de Meullent, chevalier, sires de Gournay-sus-Marne,» et de Jeanne, sa femme, au prieuré de Gournai. — 1305.

2833 MEULAN (ROGER DE).

(1195.)

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. J 394, n° 2 *bis*.

Dans le champ, un lion passant, à droite.

✠ S ROGERI DE MEVLENT

(Sigillum Rogeri de Meulent.)

Appendu à une charte de *Rogerus de Melleto*, du mois de janvier 1195.

2834 MEULAN (ROGER DE).

(1204.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 216, n° 7.

Armorial. Un lion (c'est l'un des plus anciens sceaux armoriaux de la Collection.)

✠ SIGILLVM ROGERI DE MEVLENDO

(Sigillum Rogeri de Meulendo.)

Appendu à une charte où *Rogerius de Mellento* abandonne au roi la vicomté d'Évreux, en échange d'autres fiefs. — Nantes 1204.

2835 MICHEM (JEAN DE),

Chevalier. — Flandre. — (1244.)

Sceau rond, de 46 mill. — Arch. de l'Emp. J 538, n° 6[62].

Armorial. Un plein sous un chef chargé de trois oiseaux.

S'. IOHANNIS : DE : MICHEM ·

(Sigillum Johannis de Michem.)

Appendu à une charte où *Johannes de Michaam, miles*, jure l'observation du traité conclu entre Saint-Louis et Marguerite II, comtesse de Flandre. — Février 1244.

2836 MICOU (AUVERT DE).

(xv[e] siècle.)

Sceau rond, de 24 mill. — Communiqué.

Armorial. Deux lions rampants affrontés; l'écu droit, suspendu à un arbre.

auvert : decpicon

(Auvert d'Ecpicon.)

Communiqué par M. Cartier (d'Amboise).

2837 MILLY (ADAM DE),

Chevalier. — Gâtinais. — (1232.)

Sceau rond, de 52 mill. — Arch. de l'Emp. L 1402.

Armorial. Un fascé de six pièces.

✠ SIGILLVM : ADE : DE : MILIACO

(Sigillum Ade de Miliaco.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, une fleur de lys cantonnée des lettres A · D · A · M. Sans autre légende.

Appendu à une charte de l'an 1232.

2838 MILLY (ADAM DE).

C'est le même type que le précédent.

2839 MILLY (GEOFFROI DE).

(1242.)

Frag[t] de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 2110, n° 24.

Équestre. Cavalier galopant à gauche, tenant des deux mains sa lance en arrêt, armé de mailles et coiffé d'un casque en forme de chapeau de fer; l'arçon de la selle et le fourreau de l'épée très-distincts. (Ce type diffère beaucoup du type équestre ordinaire.)

✠ .....IDI · DE MILLIACO

(Sigillum Gaufridi de Milliaco.)

Appendu à une charte de *Gaufridus de Milliaco* en faveur de l'abbaye Saint-Victor. — Juin 1242.

2840 MILLY (GEOFFROI DE),

Chevalier. — (1259.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 2110, n° 17.

Armorial. Un lion.

✠ S' GAVFRID. DOMINI DE MI......O MILITIS

(Sigillum Gaufridi, domini de Milliaco, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, un arbre à trois touffes arraché (ou un épi?).

✠ 9TRAS'. GAVFRIDI DNI MILIACI · MIL

(Contrasigillum Gaufridi, domini Miliaci, militis.)

Appendu à une charte de *Gaufridus, dominus Milliaci, miles*, en faveur de l'abbaye de Saint-Victor. — Novembre 1259.

2841 MILLY (ENNOR DE),

Femme du précédent. — (1259.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. S 2110, n° 17.

Armorial. Un lion.

(Légende indistincte.)

Même provenance que le sceau précédent.

2842 MILLY (GEOFFROI DE),

Seigneur de Saint-Martin en Bière. — (1293.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 2110, n° 46.

Armorial. Écu au lion; champ à arabesques.

✠ S' GAVFRIDI · DE · MILLIACO · MILITIS

(Sigillum Gaufridi de Milliaco, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, un bras mouvant à dextre, et tenant un oiseau sur le poing.

✠ AVE MARIA GRA PL

(Ave Maria gratia plena.)

Appendu à un échange entre «Geffroi de Milli, chevalier, sires de Saint-Martin en Byère,» et l'abbaye de Saint-Victor. — Janvier 1293.

2843 MILLY (GUI DE).

(1247.)

Sceau rond, de 78 mill. — Arch. de l'Emp. S 2292, n° 42.

Équestre, à gauche, le bouclier aux armes. (Voyez le contre-sceau.)

SIGILLVM GVIDONIS DE MILLIACO

(Sigillum Guidonis de Milliaco.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un fascé de six pièces.

✠ SECRETVM GVIDONIS

(Secretum Guidonis.)

Appendu à une charte de *Guido de Milliaco, miles, dominus de Plaiostro*, qui donne à l'abbaye de Saint-Denis ses usages dans la forêt «de Maant.» — Novembre 1247.

2844 MILLY (GUILLAUME DE).

(1255.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 2154, n° 17.

Armorial. Un lion brisé d'un lambel.

✠ SIGILL : GVIL..MI · DE MILL.......TIS

(Sigillum Guilelmi de Milliaco, militis.)

Appendu à une vente faite par *Guillelmus de Milliaco, miles*, et Mathilde, sa femme, à l'abbaye de Saint-Victor. — 1255.

2845 MILLY (MATHILDE DE),

Dame de Saint-Martin en Bière, femme du précédent. — (1255.)

Sceau ogival, de 48 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2154, n° 17.

Un poing ganté mouvant à dextre, tenant un faucon essorant vers un oiseau; dans le champ, deux fleurs de lys, des étoiles et des fleurs.

✠ S'· MAHEVT · DAME DE S · MARTIN · EN BIERE ·

(Seel Maheut, dame de Saint-Martin en Bière.)

Même provenance que le sceau précédent.

2846 MILLY

(JEAN AVENEL, SEIGNEUR DE).

(1312.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 227, n° 50.

Armorial. Dans un encadrement en losange, écu chargé d'un arbre? à une bande par-dessus.

S' IEHAN AVENEL ESCVIER

(Seel Jehan Avenel, escuier.)

Appendu à une reconnaissance faite par «Jehan Avenel, seigneur de Milly,» où il déclare tenir du comte d'Alençon l'exercice de la haute justice dans la paroisse de Milly. — 1312.

2847 MILLY (ROBERT DE),

Chevalier. — (1226.)

Sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. S 2302, n° 1.

Équestre, à gauche, le bouclier aux armes. (Voyez le contre-sceau.)

SIGILLVM · ROBERTI · DE MILLIACO

(Sigillum Roberti de Milliaco.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un bandé de six pièces.

✠ SECRETVM ROBERTI

(Secretum Roberti.)

Appendu à une charte de *Robertus de Milliaco, miles*, qui prend à cens perpétuel, des religieux de Saint-Denis, 40 arpents de leur forêt du Maant. — Février 1226.

2848 MIRAUMONT (HUGUES DE).

Picardie. — (XIIIe siècle.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 532, n° 8 *ter*.

Armorial. Trois besants 2 et 1.

✠ SIGILLVM HVGONIS DE MIRAVMONT

(Sigillum Hugonis de Miraumont.)

Appendu à une charte où *Hugo de Miromonte, dominus*, se porte plége envers Philippe-Auguste pour *Alardus de Borgella.* — Sans date (commencement du XIIIe siècle).

2849 MIRAUMONT (JEAN DE).

(XVe siècle.)

Sceau rond, de 38 mill. — Communiqué.

Armorial. Trois besants, comme ci-dessus; l'écu

penché, timbré d'un heaume à couronne, cimé de deux cornes et supporté de deux lions.

S · jehan de Miraumōt s̄ de harmaville z prouville

(Seel Jehan de Miraumont, seigneur de Harmaville et Prouville.)

Provenant du Musée du Louvre.

2850 MIRAUMONT (SICART DE).

Languedoc. — (1242.)

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. J 306, n° 68.

Armorial. Une croix perronnée ou enserrée de trois marches, à la bordure.

.. SICARDI DE MIRAMONTE

(Sigillum Sicardi de Miramonte.)

Appendu à une promesse de *Sicardus de Miramonte* de servir le roi contre le comte de Toulouse. — Février 1242.

2851 MIRAUMONT (LE SIRE DE).

Picardie. — (1314.)

Fragt de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 7.

Armorial, Trois besants 2 et 1.

.. N · SENGNEV..... RAVMON · CR.....

Appendu à la ligue des seigneurs picards contre Philippe le Bel. — Décembre 1314.

2852 MIREBEAU (ARTAUD DE).

Poitou. — (1275.)

Sceau rond, de 37 mill. — Arch. de l'Emp. J 729, n° 166.

Armorial. Écu au lion rampant couronné. Le champ du sceau strié.

✱ S' ARTAVDI · DNI · DE MIRABEL MILITIS

(Sigillum Artaudi, domini de Mirabel, militis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

✱ S' ARTAVDI DNI DE MIRABEL

(Secretum Artaudi, domini de Mirabel.)

Appendu à une vente de 200 livres tournois de rente, faite par *Arthaudus, miles, dominus Mirabelli*, à Pierre de la Broce, seigneur de Langeais et chambellan du roi. — 1275.

2853 MIREBEAU

(AGNÈS DE LAUZAC, FEMME D'ARTAUD DE).

(1275.)

Sceau rond, de 18 mill. — Arch. de l'Emp. J 729, n° 169.

Dans le champ, une quintefeuille.

✱ S' · AGNETIS · D' LAVSIACO

(Sigillum Agnetis de Lausiaco.)

Appendu à une charte du doyen de Saintes de l'an 1275. — *Coram nobis constituta nobilis mulier Agnes, uxor Arthaudi, domini Mirabelli.*

2854 MIREBEAU (PONS DE),

Chevalier. — Poitou. — (1269.)

Frag' de sceau rond, de 48 mill.— Arch. de l'Emp. J 190, n° 58.

Armorial. Un lion rampant, couronné, à la queue fourchée.

.....CII : D... AB... MILI...

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

✱ SECRETVM PONCII

(Secretum Poncii.)

Appendu à une charte où *Pontius de Mirabello* se porte caution de la promesse faite par plusieurs cheveliers de payer au comte de Poitiers des droits de rachat. — Le lundi après la Saint-Clément (25 novembre) 1269.

2855 MIRRAER (RAOUL DE),

Chevalier. — (1247.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 2307, n° 26.

Armorial. Trois besants 2 et 1.

✱ S'. RAOVL ...RRNIE..

Appendu à une charte du mois de juin 1247.

2856 MOLINS (OUDART DE).

(1391.)

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 227, n° 32.

Armorial. Un ange assis tenant un écu, chargé de trois coquilles.

✱ OVDART D........

(Seel Oudart de .....)

Plaqué sur les conventions matrimoniales arrêtées entre le fils du comte du Maine et Isabelle, fille du roi; du 15 décembre 1391. — «Oudars de Molins,» l'un des plénipotentiaires du roi.

2857 MOLLAINES (NICOLAS DE),

Chevalier. — Beauvoisis. — (1280.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 2234, n° 23.

Équestre, le bouclier aux armes. (Voyez le contre-sceau.)

✠ : S' ꞆHOLART DE MOLAINES ꞆHEVALIER

(Seel Gholart de Molainnes, chevalier.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à la bande accompagnée de six merlettes, trois en chef et trois en pointe.

✠ S' MESIRE CHOLART DE MOLAINNES

(Secret mesire Cholart de Molainnes.)

Appendu à une charte de *Nicholaus de Mollaines, miles,* relative à l'abbaye de Saint-Denis. — Août 1280.

2858 MOLSCO (HUGUES DE),

Chevalier. — Auvergne. — (1284.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 272, n° 106.

Armorial. Deux fasces, à la bordure denchée.

✠ S. VGONIS D' MOLCHO MILITI.

(Sigillum Ugonis de Molcho, militis.)

Appendu à un acte où *Hugo de Molsco, miles,* se reconnaît vassal du roi de France, et fait hommage entre les mains du bailli des Montagnes d'Auvergne. — Le mardi avant la chaire de Saint-Pierre (17 janvier) 1284.

2859 MONCY (HEDÈVE DE).

Beauvoisis. — (1180.)

Sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. J 168, n° 4.

Dans le champ, un bras mouvant à dextre tenant une fleur de lys.

✠ S' HEDEVE DE MONCI

(Sigillum Hedeve de Monci.)

Appendu à une charte par laquelle *Edevia, Monciaci domina,* vend à Mathieu III, comte de Beaumont-sur-Oise, le fief du Plessis-Godard. — 1180.

2860 MONT-SAINT-JEAN (ÉTIENNE DE),

Écuyer. — Gâtinais. — (1259.)

Sceau rond, de 36 mill. — Arch. de l'Emp. J 151, n° 13.

Armorial. Écu chargé de trois écussons, 2 et 1.

✠ S' STEPHANI · DĒ · MOTE · SĀI · IOHIS

(Sigillum Stephani de Monte Sancti Johannis.)

Appendu à la cession du château de la Ferté-Aleps au roi, par *Stephanus de Monte Sancti-Johannis, armiger.* — Septembre 1259.

2861 MONTAGU (JEAN DE),

Seigneur de Conches. — (xve siècle.)

Sceau rond, de 55 mill. — Communiqué.

Équestre, aux armes (un bandé de six pièces); cuirasse, heaume cimé d'un plumet dans un bois de cerf, le chanfrein cimé de même. Dans le champ du sceau, des arbres.

seel : jehan : de : montagu : sire : de cōches

(Seel Jehan de Montagu, sire de Conches.)

Provenant du musée du Louvre.

2862 MONTAGU (ISABELLE DE).

(1386.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. S 4012², n° 32.

Armorial. Dans un encadrement pentagonal, écu parti, au 1, d'un lion; au 2, d'une bande, accompagnée de deux coquilles, l'une en chef, l'autre en pointe.

SEEL .SABIAV LA . . .ARDE

(Seel Isabiaau la Girarde.)

Appendu à une charte «d'Isabel la Girarde, dame de Garigny en Brie et de Ouroir empartie, vefve de feu Mons. Jehan de Montagu, chevalier,» du 8 juillet 1386.

2863 MONTAIGU

(GUARIN, SEIGNEUR DE).

Auvergne. — (1270.)

Sceau rond, de 44 mill. — Arch. de l'Emp. J 1136.

Armorial. Un lion.

✠ S'. GARINI · DNI · DE MONTAGVT MILITIS

(Sigillum Garini, domini de Montagut, militis.)

Appendu au testament de Bernard de la Tour, chevalier, du mois de mai 1270. — *Guarinus, dominus de Monte Acuto.*

2864 MONTAIGU (R. DE).

(xive siècle.)

Sceau rond, de 26 mill. — Communiqué.

Dans le champ, deux briques accompagnées d'une

espèce de crosse, le tout surmonté d'une croix. (Type se rapprochant de celui d'une monnaie.)

✠ · S : R. DE MONTAGVT

Provenant du musée du Louvre.

2865 MONTAL (DURAND DE),

Damoiseau. — Auvergne. — (1284.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 272, n° 107.

Armorial. Écu chargé de trois coquilles, 2 et 1.

. DVRAN · DE · MON. . . TI

Appendu à un aveu au roi par *Durandus de Monte Alto, domicellus, dominus castri Deuleto*, du 3 des ides de juillet (13) 1284.

2866 MONTAL (DURAND DE),

Chevalier. — Auvergne. — (1284.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 272, n° 103.

Armorial. Trois coquilles, 2 et 1, sous un chef chargé d'un lambel de trois pendants.

S' DVRA.T DE MOTAVT CHR

(Seel Durant de Montaut, chevalier.)

Appendu à un aveu fait au roi par «Durans de Montal, cavaleyrs, senher del castel de la Roca-Brau,» pour le marché de «Monvert.» — 1284.

2867 MONTANGLAUT (ARNOUL DE),

Chevalier. — (1229.)

Sceau rond, de 44 mill. — Arch. de l'Emp. S 2292, n° 41.

Dans le champ, une fleur de lys et au-dessous trois petites roses.

✠ ERNOL · DE : MONTENGLAVT

(Ernol de Montenglaut.)

Appendu à une charte de *Arnulfus de Montenglaaut*, qui cède à l'abbaye de Saint-Denis tout ce qu'il avait dans la forêt de Mantes. — Mars 1229.

2868 MONTAUBAN (DRAGONET DE),

Chevalier. — Languedoc. — (1264.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 307, n° 24.

Sur champ ouvragé, deux monstres marins ailés, affrontés.

. . . ACONETI · DÑI · DE · MONTE · ALBA. .

(Sigillum Draconeti, domini de Monte Albano.)

Appendu à une charte par laquelle *Draconetus, miles, dominus Montis Albani*, reconnaît devoir à Alfonse, comte de Poitiers, une somme de 1000 livres tournois. — A Nogent-l'Érembert (plus tard Nogent-le-Roi), le mardi dans la quinzaine de la Nativité de saint Jean-Baptiste 1264.

2869 MONTAUBAN (REINAUD DE).

(1292.)

Sceau rond, de 32 mill. — Arch. de l'Emp. J 277, n° 4.

Armorial. Dans un joli encadrement, écu chargé de trois châteaux, 2 et 1.

✠ : S : RAI.ALDI : DE MONTEALBANO

(Sigillum Rainaldi de Monte Albano.)

Appendu à la donation du Dauphiné par la dauphine Anne, à son fils Jean. — Le mercredi après la Madeleine (23 juillet) 1292.

2870 MONTAUBAN (OLIVIER DE).

(1380.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 240, n° 1.

Armorial. Sept macles, 3, 3, 1, brisées d'un lambel de quatre pendants; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé en éventail, et supporté d'un lion et d'un dragon.

(Légende indistincte.)

Appendu à une promesse de garder le traité de Guérande. — 1380.

2871 MONTAUSIER (DROGON DE).

Saintonge. — (1300.)

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 295, n° 2.

Armorial. Écu chargé d'un dragon ailé.

S' SECRETI MEI

(Sigillum secreti mei.)

Appendu à une vente de rente faite par *Drogo de Monte Auzergo* au roi. — 1300.

2872 MONTAUT (DURAND DE),

Chevalier. — Languedoc. — (1308.)

Sceau rond, de 21 mill. — Arch. de l'Emp. J 414, n° 19.

Armorial. Trois coquilles, 2 et 1, sous un chef chargé d'un lambel de cinq pendants.

✠ S'. D. DE MONTAL CHEVALER

(Seel Durand de Montal, chevaler.)

Appendu à une procuration donnée par *Durantus de Monte Alto* pour assister aux états généraux. — Le vendredi après la Quasimodo (26 avril) 1308.

2873 MONTAUT (OTTO DE),

Chevalier. — Languedoc. — (1306.)

Sceau hexagonal, de 28 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 474, n° 52.

Armorial. Un losangé.

✠ S' .TON D' MŌ.TEALT MIH DOMRASO?

(Sigillum Otonis de Montealt, militis.......)

Appendu à une charte de l'an 1306.

2874 MONTAUT (RAIMOND DE),

Languedoc. — (1214.)

Frag' de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 890, n° 12.

Équestre, à gauche, le bouclier aux armes. (Voyez le revers.) Le cavalier et le cheval couverts de mailles.

SIGILLVM · R DE MO.....

(Sigillum Raimundi de Montaut.)

REVERS.

Écu allongé et arrondi par le bas, chargé d'un emmanché de cinq pièces et deux demies.

.....LVM · R · DE MONTAVT

(Sigillum Raimundi de Montaut.)

Appendu à un hommage de *Remondus de Monte Alto*, à Simon de Montfort, pour ce qu'il tenait en Agenais. — A Penne-d'Agen, septembre 1214.

2875 MONTAUT (VÉSIAN DE),

Chevalier. — (1340.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 1098.

Armorial. Dans une rosace, écu d'un fretté de six traits, les frettes remplies de fleurs?

S'. VI..... DE MONTEALTO ·

(Sigillum ...... de Monte Alto.)

Appendu à un aveu de *Vizianus de Monte Alto, miles, dominus d'Yoletz et de Podio Moreyr*, au seigneur de La Tour, pour le château de *La Rocheta*. — Le mardi après l'Ascension (30 mai) 1340.

2876 MONTBASON (GEOFFROI DE),

Valet. — Touraine. — (1274.)

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. J 726, n° 136.

Armorial. Un lion.

✠ S : IOFROI : DE MONBASON VALET

(Seel Jefroi de Monbason, valet.)

Appendu à un hommage de *Gaufridus, dominus Montis Basonis, armiger*, à Pierre de la Broce, pour un fief de la châtellenie de Châtillon. — Septembre 1274.

2877 MONTBÉLIARD

(HENRI, BÂTARD DE),

Seigneur de Franquemont. — (1452.)

Frag' de sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. K 1598.

Armorial. Deux bars, brisés d'un bâton; l'écu arrondi penché et timbré d'un heaume à lambrequins.

le seel.........

Appendu à un acte en allemand de l'an 1452.

2878 MONTBÉLIARD (SIMON DE),

Seigneur de Montrond. — (1301.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 231, n° 9.

Armorial. Écu à sept fleurs de lys, trois en fasce en chef, et trois et une en pointe, à un lambel de trois pendants, et à deux bars adossés brochant sur le tout.

S' DNI SMOI... GARDI DNI DE MŌT...

(Sigillum domini Simonis Belligardi, domini de Monterotundo.)

Appendu à un acte où «Symons de Montbéliart, sires de Montrond,» prend en fief, du roi, quarante livrées de terre. — 1301.

2879 MONTBIS (GUILLAUME, SIRE DE).

Bourgogne. — (1339.)

Sceau rond, de 29 mill. — Arch. de l'Emp. J 624, n° 32.

Armorial. Écu chargé d'un écusson, penché, timbré d'un heaume à volets, cimé d'un chapeau pointu surmonté d'un panache. Champ treillissé.

S' GVILLE · SEGN̄ · DE MONT · BIS · CHR

(Seel Guillaume, segneur de Mont Bis, chevalier.)

Appendu à un hommage de «Guillaume, sire de Montbis en Bourgogne, chevalier,» au roi, pour une rente de 100 livres. — 26 mars 1339.

2880 MONTBOISSIER

(EUSTACHE, SEIGNEUR DE).

Auvergne. — (1246.)

Faible frag' de sceau rond. — Arch. de l'Emp. J 303, n° 11.

Armorial. Un lion.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, un arbre (d'un bon dessin).

(Sans légende.)

Appendu à une charte où *Eustachius, dominus de Monte Bussier*, confie la tutelle de son fils au conte Alfonse de Poitiers. — Paris, février 1246.

2881 MONTBOISSIER (EUSTACHE, SEIGNEUR DE),

Valet. — Auvergne. — (1268.)

Sceau rond, de 54 mill. — Arch. de l'Emp. J 315, n° 98.

Dans le champ, un lion rampant.

✠ S'. EVSTACHI · DOMINI · DE · MONTE · BOISSERIO

(Sigillum Eustachi, domini de Monte Boisserio.)

Appendu à une charte où *Eustachius de Montebuxerii, valletus*, compose avec Alfonse, comte de Poitiers, au sujet du revenu de sa terre pendant sa minorité. — Juillet 1268.

2882 MONTBOURCHER (ALAIN DE),

Chevalier. — Bretagne. — (1381.)

Frag' de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 58 [9].

Armorial. Trois pots à anses et à trois pieds posés 2 et 1, et brisés d'un bâton; l'écu penché, timbré d'un heaume à volets cimé d'un pot soutenu par deux lions.

Alain monbour.....

(Alain Monbourchier.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — 26 avril 1381.

2883 MONTBOURCHER (BERTRAND DE),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57 [3].

Armorial. Comme dessus, plus une merlette en chef pour brisure; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'un lion assis, et supporté de deux dragons ailés.

BERT' D' MONBOVRCHIER

(Bertran de Monbourchier.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — Rennes, 20 avril 1381.

2884 MONTCAVREL (IDA, DAME DE).

Picardie. — (1257.)

Frag' de sceau ogival, d'env. 45 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 236, n° 88.

Dans le champ, une fleur de lys fleuronnée.

✠ S..... CHAVELT

Appendu à une vente faite à la reine de Castille, comtesse de Ponthieu, par *Ingerranus, dominus de Monte Caprelli*, avec le consentement d'Ida, sa femme. — Juillet 1257.

2885 MONTCHÂLONS (ADE DE),

Femme de Gobert de Montchâlons, chevalier. — Laonnais. — (1248.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 4965, n° 22.

Dame debout, vue de face, vêtue d'une simple robe à plis cachant les pieds, tenant, à la main droite, une fleur de lys, qui rappelle celle des premiers sceaux des rois capétiens; la main gauche appuyée sur la hanche. De chaque côté du champ, une fleur de lys, et, au-dessous, une étoile.

✠ SIGILLVM · ADE · DE · BEVRE ·

(Sigillum Ade de Beure.)

Appendu à une charte d'elle et de son mari en faveur des religieuses de la Paix-Notre-Dame, au diocèse de Noyon. — Juillet 1248.

2886 MONTCHAVON (SIMON DE),

Chevalier. — (1271.)

Sceau rond, de 34 mill. — Arch. de l'Emp. J 158, n° 3.

Armorial. Un lion rampant couronné.

✠ S' SIMONIS · DE MŌTE · CHAVE · MILITIS

(Sigillum Simonis de Monte Chave, militis.)

Appendu à la vente faite au roi par *Simon de Monchaven, miles*, de 100 sols de rente sur la prévôté de Nemours. — Novembre 1271.

2887 MONTCHEVREUIL (GILLES DE),

Chevalier. — Vexin. — (1296.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. S 4199, n° 20.

Armorial. Une croix.

✠ GILE · DE MŌTCHEVREL · CHEVAL

(Seel Gile de Montchevrel, chevalier.)

Appendu à une donation à l'abbaye du Val. — Mars 1296.

2888 MONTCHEVREUIL (GUIART DE),

Écuyer. — (1286.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. S 4199, n° 46.

Dans le champ, une étoile à six rais.

✠ S' GVIART · DE MONCHEVREL

(Seel Guiart de Monchevrel.)

Appendu à une vente faite à l'abbaye du Val par « Guiart de Montchevrel, escuier. » — Août 1286.

2889 MONTCHEVREUIL (GUILLAUME DE),

Chevalier. — (1237.)

Frag^t de sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 2237.

Armorial. Une croix losangée.

(Légende détruite.)

Appendu à une charte de *Guillermus de Monte Capreoli, miles*, en faveur du prieuré de Saint-Pierre de Chaumont. — Juillet 1237.

2890 MONTCHEVREUIL (JEAN DE).

(1203.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 4199, n° 19.

Équestre; à gauche, casque conique, cotte de mailles descendant carrément aux genoux, et laissant passer les longues draperies flottantes de la cotte d'armes. (Dessin maigre et singulier.)

✠ SIGILLVM : IOHANI DE MONTCHEREL

(Sigillum Johanni de Montcherel.)

Appendu à une donation de *Johannes de Montcheverel*, à l'abbaye du Val. — 1203.

2891 MONTCHEVREUIL (JEAN DE),

Chevalier. — (1225.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. S 4199, n° 18.

Armorial. Quatre losanges en bande accompagnée de six oiseaux faisant l'orle.

✠ S' IOHNIS IVENIS MILES DE MOTCHEVREL

(Sigillum Johannis juvenis, miles de Montchevrel.)

Appendu à une donation faite à l'abbaye du Val par *Johannes de Montcheverel*. — Juin 1225.

2892 MONTCLAR (AIMERI DE).

Languedoc. — (1303.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 479, n° 21.

Armorial. Dans un quadrilobe, écu d'un fascé de six pièces, la première fasce (en chef) chargée de trois coquilles.

(Légende indistincte.)

Appendu à une adhésion au procès de Boniface VIII. — 25 juillet 1303. — *Aimericus de Claromonte de Seiriaco.*

2893 MONTCLAR

(BÉRENGER-GUILLAUME DE).

Languedoc. — (1306.)

Frag^t de sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 392, n° 20.

Armorial. Comme plus haut.

(Légende indistincte.)

CONTRE-SCEAU.

Pierre gravée de 6 millimètres. Représentation équestre microscopique.

✠ S · B · G · D'.. ARMON

(Secret Berenger Guillaume de Clarmon.)

Appendu à un acte où « messires Berenguiers Guillaumes, chevaliers, sire de Clermont, de la vicairie de Bédiers, » se reconnaît débiteur du roi. — 1306.

2894 MONTCORNET (GILON DE).

Ardennes. — (1246.)

Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 4950, n° 17.

Armorial. Un pallé, ou bien portant six vergettes?

✠ S' GI.......ONSIGN · GIL. SIGN ·
DE : MŌTCORNET

(Seel Gilon, fil monsigneur Gilon, signeur de Montcornet.)

Appendu à une charte de *Gilo de Montecornuto in Ardania* en faveur des Templiers de Châtillon, au diocèse de Laon. — Mai 1246.

2895 MONTE DULCI (GUI DE),

Chevalier. — (1236.)

Frag^t de sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. S 5000, n° 68.

Armorial. Un fascé de six pièces, chargées les unes et les autres de croix fleuronnées.

✠ S : GVID ...CET

Appendu à une charte où *Guido de Monte Dulci, miles*, confirme une donation faite aux Templiers par son oncle *Philippo de Monte Dulci*, *milite*. — Décembre 1236.

2896 MONTEIL (GAUCHER DE),

Chevalier. — Lorraine. — (1335.)

Sceau rond, de 28 mill. — Arch. de l'Emp. J 985.

Armorial. Écu chargé de trois croisettes vidées et pommetées, brisées d'un estoc mis en bande; penché, timbré d'un heaume à volet à la croisette des armes, cimé d'une tête de cheval entre deux damoiselles. Champ à arabesques.

..AVCHERII DE MŌTILIO MILITIS

(Sigillum Gaucherii de Montilio, militis.)

Appendu à un engagement de terres en Lorraine, fait par Aimar, évêque de Metz. — Juillet 1335. — «Et je Gauchiers dou Montil, chevaliers, à la requeste de mon très chier signor et freire, Aymart, par la grâce de Deu, évesque de Mès dessus dit, ai je mis mon sael en ces présentes.»

2897 MONTEIL (GAUCHER DE),

Chevalier. — Lorraine. — (1339.)

Sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 622, n° 51.

Armorial. Dans une rosace très-ouvragée, écu chargé de trois croisettes vidées, clochetées et pommetées 2 et 1, à la bordure engrêlée.

... CHERII DE MONTILIO

(Sigillum Gaucherii de Montilio.)

Appendu à une promesse de «Gauchiers de Monteil, chevaliers,» de servir le roi. — Metz, 26 novembre 1339.

2898 MONTELUCIO (CION DE).

(XIVe siècle.)

Sceau rond, de 18 mill. — Communiqué.

Armorial. Écu à une bande accompagnée d'un tranché au canton sénestre du chef?

✠ S' · CIONIS . DE MONTELVCO ·

(Sigillum Cionis de Monteluco.)

Communiqué par M. Cartier (d'Amboise).

2899 MONTFAUCON (JEAN DE),

Chevalier. — Franche-Comté. — (1301.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 253, n° 5.

Équestre, aux armes (deux bars adossés).

✠ IOLIATEMANT · MENVOIS

(Joliatemant m'en vois.)

Appendu à une promesse de plusieurs seigneurs francs-comtois, dont «Jehans et Gautier de Montfaucon,» d'entrer en la foi du roi de France. — Avril 1301.

2900 MONTFAUCON (GAUTIER DE),

Chevalier. — Franche-Comté. — (1301.)

Sceau rond de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 253, n° 5.

Armorial. Deux bars adossés.

✠ S' · GAVTIER · DE · MONT FAVCON

(Seel Gautier de Montfaucon.)

Même provenance que le sceau précédent.

2901 MONTFAUCON (ISABELLE DE).

Parisis. — (1299.)

Fragt de sceau ogival de 38 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 5138, n° 19.

Dame debout, drapée comme une vierge, tenant une fleur de lys à la main gauche. A sénestre, un écu chargé d'une croix ancrée.

.... .SABEL · DE · MŌFA.... DAME D' SAINVIL..

(Seel Isabel de Monfaucon, dame de Sainville.)

Appendu à une donation aux Hospitaliers de Paris, datée du jour de la conversion de saint Paul (25 janvier) 1299. — «Ma dame Ysabel de Saintville, dame de Belevile de lès Gomez et fille de feu mon seigneur Eude de Monfaucon, jadis chevalier.»

2902 MONTFAUCON (PIERRE DE),

Chevalier, seigneur de Saint-Memin. — (1380.)

Fragt de sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. Accords.

Armorial. Un lion; l'écu penché, timbré d'un heaume et supporté de deux hommes sauvages.

.......FAVCOUN

Appendu à un acte de «Messire Pierre de Monfaucon chevalier, seigneur de Saint Maymin,» du 17 mars 1380.

2903 MONTFERRAND (EUDES, SIRE DE).

Franche-Comté. — (1301.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 243, n° 5.

Armorial. Un lion rampant couronné.

✠ S'. SECRETV̄ ODN̄S MONT...ERAND.

(Sigillum secretum Odonis Montisferandi.)

Appendu à une promesse de «Eudes, sire de Montferrant,» d'entrer en l'hommage du roi de France. — Paris, avril 1301.

2904 SECOND SCEAU.

(1301.)

Frag[t] de sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 622, n° 34.

C'est le même sceau que le précédent, mais d'une autre matrice.

2905 MONTFERRANT (GUILLAUME DE),

Seigneur de Corcondray. — Franche-Comté. — (1294.)

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. K 1947.

Armorial. Un lion.

✠ S' GVILL . DE · MŌFARANT

(Sigillum Willelmi de Monfarant.)

Appendu à un aveu de «Guillaumes de Montferrant, chevaliers, sires de Corcondray et de Avanne,» à Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard. — 1294.

2906 MONTFERRANT (RENAUD DE),

Écuyer. — Guyenne. — (1369.)

Sceau rond, de 18 mill. — Arch. de l'Emp. J 642, n° 16[7].

Armorial. Trois pals, à la bordure besantée; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête d'animal dans un vol. Champ treillissé.

S'· RENAVT · DE · MONFERA..

(Seel Renaut de Monferant.)

Appendu à une promesse de servir le roi de France. — Paris, 8 juin 1369. — «Regnault de Montferrant, chevalier, procureur de Regnault, seigneur de Pons, du païs de Guyenne.»

2907 MONTFORT (JEAN DE),

Chevalier. — (1274.)

Frag[t] de sceau rond, de 42 mill. — Communiqué.

Équestre, à gauche, aux armes (un lion brisé d'un lambel); la lance à bannière, en arrêt.

.....N : DE : MONTFORT : CHEVALIER

(Seel Jehan de Montfort, chevalier.)

CONTRE-SCEAU.

Un homme à cheval sonnant du cor.

✠ SIGILLVM :· SECRETVM

(Sigillum secretum.)

Provenant des archives de Tours.

2908 MONTFORT

(MARGUERITE DE BEAUMONT, FEMME DE JEAN DE),

Comte de Squillace. — (1290.)

Sceau ogival, de 65 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. L 1601.

Dame debout, en robe et manteau vairé, coiffure en voile, posée sur un piédouche, tenant à la main droite un rameau fleuri. A dextre, écu au lion de *Montfort;* à sénestre, au gironné de *Beaumont-sur-Oise.* Champ terminé en rosace.

✠ S'. M.....RIT. DE . BELLOMŌTE · VXOR DNI · IOHIS D' MŌTE FORTI MILITIS

(Sigillum Margarite de Bellomonte, uxor domini Johannis de Monteforti, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu d'un gironné de douze pièces.

✠ : SECRETVM : MEVM

(Secretum meum.)

Appendu à une confirmation de donation faite à l'abbaye de Saint-Antoine-des-Champs par Pierre de Beaumont, père de Marguerite. — 1290.

2909 MONTFORT (PHILIPPE DE).

Languedoc. — (1238.)

Frag[t] de sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Emp. J 295, n° 6.

Armorial. Un chevronné au lambel.

✠ S'....DE LV.BAS

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion rampant.

(Sans légende.)

Appendu à un acte par lequel Olivier et Bernard de Termes cèdent leurs biens au roi, et dans lequel ils prient Imbert de Beaujeu et Philippe de Montfort de sceller pour eux. — Du 11 des calendes de décembre (21 novembre) 1238.

2910 MONTFORT (RAOUL, SIRE DE)

Et de Lohéac. — (1380.)

Sceau rond, de 27 mill. — Arch. de l'Emp. J 240, n° 1.

Armorial. Écu chargé d'une croix gringolée; penché, timbré d'un heaume à couronne cimé d'une tête de dragon, et supporté de deux lions.

S . Raou... de montfort

(Seel Raoul de Monfort.)

Appendu à une adhésion au traité de Guérande. — 6 avril 1380.

2911 MONTFORT
(ROTROU, SEIGNEUR DE).
(XIIe siècle.)
Frag^t de sceau rond, d'env. 55 mill. — Communiqué.

Équestre, casque pointu à nasal; bouclier à stries et à ombilic; draperie flottante dépassant le bas de la cotte de mailles.

✠ SIGILLV..... MOT

Provenant des archives de Tours.

2912 MONTFORT (ROTROU, SIRE DE),
Chevalier. — (1261.)
Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 400, n° 49³.

Équestre, aux armes. (Voy. le contre-sceau.) Casque carré à grillages; cotte d'armes sur l'armure.

✠ S'. ROTRODI : DÑI : MONTIS : FORTIS : MILITIS

(Sigillum Rotrodi, domini Montisfortis, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à deux lions léopardés passants, l'un sur l'autre.

✠ CONTRA : SIGILLVM :

(Contra sigillum.)

Appendu à un acte où *Rotrodus, dominus de Monteforti*, se porte caution, à l'égard du roi de France, pour Boson de Bourdeille. — Septembre 1261.

2913 MONTGÉ (GUI DE).
Brie. — (1166.)
Sceau rond en cuvette, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. L 1429.

Équestre. Ce sceau, très-fruste, laisse cependant distinguer encore le casque à nasal et les pendants ou effilés de la selle.

(Légende détruite.)

Appendu à une transaction entre *Guido de Monte Gao* et le prieuré de Saint-Martin-des-Champs, de l'an 1166.

2914 MONTGOBERT (JEAN DE).
Picardie. — (1215.)
Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 371, n° 54.

Armorial. Un échiqueté sous un chef.

✠ · SIGILL · IOHIS · DE : MONGVMBERT ·

(Sigillum Johannis de Mongumbert.)

Appendu à une donation faite par *Johannes, dominus de Montegumberti*, à l'abbaye de Vauxcernay. — La veille des nones d'avril (le 4 avril) 1215.

2915 MONTGOBERT
(EMMELINE, VEUVE DE JEAN DE).
(1226.)
Sceau ogival, de 55 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 731, n° 44.

Dame debout, de trois quarts à gauche, en robe et manteau, coiffure carrée, tenant une fleur de lys à la main droite.

✠ · SIGILLVM · DNE · EMELINE · DE MONTIGVMBERTI

(Sigillum domine Emeline de Montigumberti.)

Appendu à une confirmation par *Emmelina, relicta domini Johannis, militis de Montegumberti*, d'une donation faite à l'abbaye de Valsery. — A Montgobert, mai 1226.

2916 MONTHARVILLE (GUILLAUME DE),
Chevalier. — Beauce. — (1224.)
Sceau rond, de 48 mill. — Arch. de l'Emp. S 5000, n° 1.

Armorial. Un fretté de dix pièces.

✠ S GVILLERMI DE MO....VILLA

(Sigillum Guillermi de Montarvilla.)

Appendu à une donation de *Guillermus de Montharvilla* aux Templiers de Châteaudun. — Novembre 1224.

2917 MONTIGNY (GEOFFROI DE),
Dit *Bretel*. — Chevalier. — Beauvoisis. — (1246.)
Sceau rond, de 50 mill. — Arch. de l'Emp. S 2323, n° 18.

Armorial. Une croix frettée.

✠ S'. GAVFRIDI · DE MONTIGNIACO : MILIT.

(Sigillum Gaufridi de Montigniaco, militis.)

Appendu à un acte par lequel *Gaufridus de Montigni, dictus Bretel, miles*, et Alice, sa femme, vendent à l'abbaye de Saint-Denis ce qu'ils avaient à Boissy-Laillerie. — Juillet 1246.

2918 MONTIGNY (JEAN DE).
(1305.)
Frag^t de sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 410, n° 315.

Armorial. Une bande chargée de trois coquilles et

accompagnée de six croisettes fleuronnées, trois en chef, 2 et 1, et trois en pointe dans le sens de la bande.

✠ S' • IO.....

Appendu au contrat de mariage entre le comte de Hainaut et Jeanne, fille du comte de Valois, du 19 mai 1305. — «Sire Jehan de Montigny, familier le roi.»

2919 MONTIGNY (MILES DE).

Beauvoisis. — (1206.)

Sceau rond, de 47 mill. — Arch. de l'Emp. J 1198.

Armorial. Un chevronné de six pièces, dont trois de vair.

✠ SIGILL MILONIS DE MONTENIACO

(Sigillum Milonis de Monteniaco.)

Appendu à une charte où *Milo de Monteniaco* reconnaît tenir en fief de l'abbé de Saint-Germain certains droits. — 1206.

2920 MONTIGNY (NICOLAS DE).

(1205.)

Sceau rond, de 26 mill. — Arch. de l'Emp. J 210, n° 2.

Armorial. Quatre cotices, à un franc canton chargé d'un objet indistinct.

✠ SIGILL NI...AI • DE MONTEINI

(Sigillum Nicolai de Monteini.)

Appendu à une déclaration de nobles normands sur le droit de patronage laïque en Normandie. — Novembre 1205.

2921 MONTIGNY (ROBERT, DIT DE).

Beauvoisis. — (1269.)

Frag' de sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. S 4204, n° 119.

Dans le champ, un R accompagné de six roses ou quintefeuilles.

.......TENGNI

Appendu à une charte de *Robertus, dictus de Montengniaco*, en faveur de l'abbaye du Val. — Avril 1269.

2922 MONTIGNY (ROBIER, SIRE DE).

Flandre. — (1297.)

Frag' de sceau rond, d'env. 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 543, n° 4.

Armorial. Un lion brisé d'un lambel.

.........GNI SI.......

Appendu à la capitulation de Lille devant l'armée française. — Le dimanche avant la Décollation de saint Jean-Baptiste (25 août) 1297.

2923 MONTJAI (PIERRE DE),

Chevalier. — Bourgogne. — (1312.)

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 252, n° 21.

Armorial. Un lion brisé d'une bande.

✠ S' • P • DE • MONGA • ChR

(Seel Pierre de Mongay, chevalier.)

Appendu à une charte de l'an 1312.

2924 MONTJEAN (BRUIANT, SIRE DE).

Anjou. — (1298.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 178, n° 158.

Armorial. Un fretté de six pièces.

✠ S...... DE MOTEIO.AN ChR

(Seel..... de Monte Johan, chevalier.)

Appendu à une charte où «Bruiant de Monte Jean» reconnaît que Charles, comte d'Anjou, lui a rendu le droit de chasse dans le bois de Briençon. — «A Saint Oyn près de Paris, le mardi après le relèvement monseigneur saint Loys 1298.»

2925 MONTLAUR (JOURDAINE DE).

Languedoc. — (1274.)

Frag' de sceau ogival, d'env. 50 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 622, n° 31.

Dans le champ, le lion rampant couronné.

. S IORDANE • DE M.........E • DE ...PE

Appendu à un hommage de *Jordana de Montelauro, relicta domini Guigonis de Roche, militis*, au roi Philippe le Hardi. — 1274.

2926 MONTLAUR (PONS DE).

Languedoc. — (1294.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 277, n° 5².

Armorial. Un lion brisé d'une bande.

✠ S' • PONCII • DNI D' MONLA

(Sigillum Poncii, domini de Monlaur.)

Appendu à une charte de l'an 1294.

2927 MONTLUC (ARCHAMBAUD DE).

Agénois. — (Vers 1202.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. J 1138.

Équestre. Il n'est pas possible de savoir si le bouclier a des armes.

✠ SIGILLVM ARC...ALD. .. MONTELVCIO :

(Sigillum Archambaldi de Montelucio.)

CONTRE-SCEAU.

Écu au lion à la queue fourchée.

(Sans légende.)

Appendu à un acte où *Arch. dominus Montisluc. cruce signatus et Jerosolimam proficiscens*, réclame ses priviléges de croisé, violés dans la guerre entre les rois de France et d'Angleterre. — Sans date (vers 1202.)

2928 MONTMIRAIL (RENAUD DE).

Brie. — (1199.)

Sceau rond, de 63 mill. — Arch. de l'Emp. J 189, n° 9.

Équestre. Le bouclier ne semble pas avoir d'armoiries.

..GILVM RENAV. DALEV..

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, une aigle essorante.

✠ SEL RENAVT DALEV.

(Seel Renaut d'Aleu.)

Appendu à une charte où *Reginaldus de Montemirabili* déclare que le roi a promis de donner à son frère, Hervé de Gien, la fille de Pierre, comte de Nevers, en mariage, avec le comté de Nevers pour dot. — Octobre 1199.

2929 MONTMORENCY

(BOUCHARD IV, CHÂTELAIN DE).

Parisis. — (1169.)

Sceau rond, de 57 mill. — Arch. de l'Emp. L 888.

Équestre. Armure complète de mailles; casque pointu à nasal; effilés au poitrail de cheval; étrier et éperon apparents.

✠ SIGILLVM BOCHARDI DE MONTEMOREN-CIACO

(Sigillum Bochardi de Montemorenciaco.)

Appendu à un accord entre *Burchardus, castellanus de Montemorenci*, et Ernaud de Montmorency, qu'il reçoit comme homme lige. Il mentionne son frère Thibaut. — 1169.

2930 SECOND SCEAU.

(1177.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. L 1400.

Équestre, le bouclier aux armes (la croix cantonnée de quatre aigles); casque rond à nasal; armure complète de mailles, étrier, éperon pointu, fourreau de l'épée.

✠ SIGILL BOCHARDI DE MONTEMORENCIACO

(Sigillum Bochardi de Montemorenciaco.)

Appendu à une charte de *Bouchardus de Montemauriciaco*, qui confirme la vente, faite par Henri de Heugot à Simon de Saint-Denis, de biens situés à Heugot (le fief Hugot, à Pantin). — 1177.

2931 MONTMORENCY

(BOUCHARD V, SIRE DE),

Fils de Mathieu II. — (1236.)

Sceau rond, de 68 mill. — Arch. de l'Emp. S 4173, n° 3.

Équestre aux armes. (Voy. le contre-sceau.) Casque carré à grillages, la cotte d'armes flottante sur l'armure, la courroie de l'écu passée au col.

✠ SIGILLVM · BOCARDI · DOMINI DE MÕTEMORẼCIACO

(Sigillum Bocardi, domini de Montemorenciaco.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à la croix cantonnée de seize alérions.

(Sans légende.)

Appendu à une charte où *Buchardus, dominus Montismorenciaci*, confirme, comme seigneur féodal, une vente faite à l'abbaye du Val par Jean de la Tour de Lusarches, chevalier. — Avril 1236.

2932 MONTMORENCY

(PHILIPPETTE DE NANGIS, FEMME DE BOUCHARD DE),

Fils de Mathieu III. — (1279.)

Sceau ogival, de 53 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2285, n° 38.

Dame debout, de trois quarts à gauche, en robe et manteau vairé, coiffée en voile, tenant un sceptre fleurdelisé à la main droite, la gauche à l'attache du manteau. A dextre, l'écu de *Montmorency*; à sénestre, le sautoir de *Nangis*.

.....ELIPE · DE · NÃGIS ... .AME · DE SAINT : L..

(Seel Phelipe de Nangis, dame de Saint-Leu.)

Appendu à un acte émané de « Boucharz de Montmoranci, sires de Nangis, et de Phelippe, fille et hoirs de feu Jehan Britaust, jadis seygnor de Nangis, » sa femme, du mois de mars 1279.

2933 MONTMORENCY

(CHARLES, SIRE DE),

Fils de Jean Ier. — (1369.)

Fragt de sceau rond, de 64 mill. — Arch. de l'Emp. S 2255, n° 13.

Équestre, aux armes (la croix cantonnée de seize alérions); le pourpoint par-dessus l'armure; casque conique à grillages, cimé en éventail; la chaîne de l'épée. Champ treillissé.

S : CHAL.............CY.......RANCE : CKR

(Seel Chales, sires de Montmorency, connestable de France, chevalier.)

Appendu à une charte où «Charles, sire de Montmorency,» du consentement de Perenelle de Villiers, sa troisième femme, vend et amortit à l'abbaye de Saint-Denis les îles de Saint-Denis et du Chastelier. — «Le premier jour du mois de avril l'an de grace» 1369.

2934 MONTMORENCY (CHARLES DE),

Seigneur de Bouqueval et de Baubigny, fils de Mathieu de Montmorency, seigneur de Goussainville. — (1462.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. S 3773.

Armorial. De Montmorency au lambel; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé d'une tête de lion, et supporté de deux autres.

charles de montmorency

(Charles de Montmorency.)

Appendu à une charte de l'an 1462. — *Nota.* Le père Anselme (t. III, p. 619) le fait mourir en 1461.

2935 MONTMORENCY

(JEANNE RATAULT, VEUVE DE CHARLES DE),

Dame de Bouqueval. — (1473.)

Fragt de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 3773, n° 13.

Armorial. Un ange soutenant un écu en losange parti, au 1, de Montmorency au lambel; au 2, d'un burelé brisé d'une bande engrêlée.

....hanne Ratault dame de Bouqueval

(Seel Jehanne Ratault, dame de Bouqueval.)

Appendu à une charte de «Jehanne Ratault, veuve de feu noble homme Charles de Montmorancy, en son vivant seigneur de Baubigny,» en faveur des Célestins de Paris. — 23 juin 1473.

2936 MONTMORENCY (ÉRARD DE),

Sire de Conflans, fils de Mathieu III. — 1286.

Fragt de sceau rond, de 53 mill. — Arch. de l'Emp. S 5161.

Armorial. De Montmorency, le premier canton chargé d'une molette.

.... MONMORENCI : CHEVALIER

(Seel Érard de Monmorenci, chevalier.)

Appendu à une charte de l'an 1286.

2937 MONTMORENCY

(JEANNE DE CROISY, FEMME D'ÉRARD DE).

(1286.)

Fragt de sceau ogival, de 65 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 5161.

Dame debout, de trois quarts à droite, en robe et manteau vairé, coiffure carrée à mentonnière, la main droite à l'attache du manteau, et tenant, sur le poing gauche, qui est ganté, un faucon avec ses vervelles. A dextre, l'écu de son mari (de Montmorency, le premier canton chargé d'une molette); à sénestre, un bandé de six pièces.

.... DE CROISI

Même provenance que le sceau précédent.

2938 MONTMORENCY (ÉRARD DE),

Chevalier. — 2e sceau. — (1324.)

Fragt de sceau rond de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 163, n° 96.

Armorial. Dans un quadrilobe, l'écu du numéro 2936.

. ERART · DE · MONM........

(Seel Érard de Monmorenci, chevalier.)

Appendu à une charte où «Erart, Bouchart de Montmorenci et Florent de Luilli,» ménagent un accommodement entre le maréchal de Mirepois et Thierri de Mauni, fils de Jean le Borgne de Mauni, qui avait été tué par les ordres du maréchal. — Jargeau, le dimanche après la Saint-Denis (14 octobre) 1324.

2939 MONTMORENCY (JACQUES, SIRE DE),

Fils de Charles. — (1408.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. S 1343, n° 14.

Armorial. De Montmorency plein; l'écu penché, timbré d'un heaume à couronne cimé d'une tête de chien, et supporté d'un lion et d'un griffon.

SEEL · IAQUES · SIRE D' MONTMORENCY

(Seel Jaques, sire de Montmorency.)

Appendu à une charte où «Jaques, seigneur de Montmorency,» amortit un fief sis à Neufmoulin au profit du prieuré de Saint-Martin-des-Champs. — 18 septembre 1408.

2940 MONTMORENCY

(MATHIEU Ier, SIRE DE),

Mort en 1160.

Sceau rond, de 57 mill. — Arch. de l'Emp. L 889.

Équestre. Casque pointu à nasal, cotte de mailles, bouclier rond vu par derrière, étrier, éperon pointu, fourreau de l'épée.

✠ SIGILLV. MATEI DE MONTE MORENCIACO

(Sigillum Mathei de Monte Morenciaco.)

Appendu au don d'une prébende dans l'église de Saint-Martin de Montmorency, fait par *Matheus de Montemorenciaco* à l'abbaye de Saint-Victor. — Sans date (XIIe siècle).

2941 SECOND SCEAU.

(Entre 1125 et 1155.)

Fragt de sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 2155.

Équestre, comme dessus.

✠ SIGNVM MATHEI DE MON.....

(Signum Mathei de Montemorenciaco.)

Appendu à une charte de *Matheus de Montemorentiaco*, qui donne à l'abbaye de Saint-Victor cent sous parisis à prendre sur sa terre de Saint-Marcel, près le château de Saint-Denis. — Sans date.

2942 MONTMORENCY

(MATHIEU II, SIRE DE).

(1193.)

Sceau rond, de 60 mill. — Arch. de l'Emp. S 5089, n° 55.

Équestre, le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ SIGILL · MATEI DE MONTEMORENCIACO

(Sigillum Mathei de Montemorenciaco.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à la croix cantonnée de quatre aigles.

(Sans légende.)

Appendu à une charte de *Matheus de Montmorenciaco*, qui donne à Mathias Augerius, en raison de ses bons services, une maison sise à Montmorency. — 1193.

2943 SECOND SCEAU.

(1203.)

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. J 394, n° 6.

Équestre, aux armes (la croix cantonnée de quatre aigles). — *Nota.* Le père Anselme (t. III, p. 569) lui donne à tort les seize alérions.

SIGILL MATHEI DE MONTE MORENCIACO

(Sigillum Mathei de Montemorenciaco.)

CONTRE-SCEAU.

Écu à la croix cantonnée de quatre aigles.

✠ SECRET · MATHEI · DE · MORENCIACO

(Secretum Mathei de Morenciaco.)

Appendu à une charte de *Matheus de Montemorenciaco*, qui s'engage à payer au roi mille marcs d'argent au poids de Troyes, dans le cas où Enguerrand de Coucy, dont il se porte caution, viendrait à désobéir au roi. — Paris, avril 1203.

2944 MONTMORENCY

(MATHIEU III, SIRE DE).

(Entre 1243 et 1270.)

Fragt de sceau rond, de 67 mill. — Arch. de l'Emp. S 1588.

Équestre, aux armes (la croix cantonnée de seize alérions).

✠ S'. DOMINI : MATH....... MORENCIACO :

(Sigillum domini Mathei de Montemorenciaco.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, une aigle accostée de deux fleurs de lys.

✠ SECRETVM MEVM

(Secretum meum.)

Sceau détaché.

2945 MONTMORENCY

(JEANNE, FEMME DE MATHIEU III, SIRE DE).

(1265.)

Fragt de sceau ogival de 65 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4204, n° 115.

Dame debout, en robe et manteau vairé, coiffure carrée, la main droite à l'attache du manteau, et tenant sur le poing gauche un oiseau de vol. Dans le champ, à dextre, trois aigles en pal, et deux à sénestre.

✠ S'. IOHANNE DOMIN.......MORANCIACO

(Sigillum Johanne domine de Montemoranciaco.)

Appendu à une charte d'elle et de son mari en faveur de l'abbaye du

Val, du mois de février 1265. Ce sceau se retrouve à une charte d'avril 1270 (S 1588, n° 42), cette fois avec un contre-sceau.

CONTRE-SCEAU.

Écu fruste, aux armes indistinctes.

(Sans légende.)

2946 MONTMORENCY

(MATHIEU IV, SIRE DE),

Fils de Mathieu III. — 1er sceau. — (1276.)

Fragt de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. S 2085, n° 40.

Équestre, aux armes (de Montmorency plein). Casque à volet.

✠ S' MATHEI · DOMINI · DE · MONTE...IACO · MILITIS

(Sigillum Mathei, domini de Montemorenciaco, militis.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, une aigle accostée de deux fleurs de lys.

✠ SECRETVM MEVM

(Secretum meum.)

Appendu à une confirmation par *Matheus, dominus Montismorenciaci*, et Marie, sa femme, d'une donation faite par ses prédécesseurs au prieuré du Bois-Saint-Pierre. — Août 1276.

2947 MONTMORENCY

(MATHIEU IV, SIRE DE).

2e sceau. — (1284.)

Fragt de sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. S 1588, n° 41.

Équestre, aux armes (de Montmorency plein). Casque conique à grillage cimé en éventail.

SI........I : DE .....RENCIA .....

(Sigillum Mathei de Montemorenciaco, militis.)

Appendu à une confirmation par « Mahieu, chevalier, sires de Montmaurenci, » d'une vente faite à l'abbaye de Sainte-Geneviève. — Septembre 1284.

2948 MONTMORENCY

(JEANNE DE LÉVIS, FEMME DE MATHIEU IV, SIRE DE).

(1284.)

Fragt de sceau ogival, de 45 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 1588, n° 41.

Dame debout, en robe et manteau vairé; coiffée en voile, la main droite à l'attache du manteau, et tenant un oiseau de vol sur le poing gauche. Dans le champ, des alérions.

.........MORANCIA .....

Appendu à une charte du mois d'octobre 1284.

2949 MONTMORENCY (PIERRE DE),

Chevalier. — (1270.)

Fragt de sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 5089, n° 56.

Armorial. Écu chargé d'une fasce accompagnée de trois aiglettes, deux en chef et une en pointe, au lambel de cinq pendants. (Ces armes montrent qu'il n'était pas de la maison de Montmorency : c'était tout simplement le fils du maire de Montmorency, comme on le voit par l'acte.)

✠ S'......OR.... CHEVALIER ·

Appendu à une donation faite aux Templiers de Paris par *Petrus de Montemorenciaco, filius quondam Roberti, majoris de Morenciaco, miles.* — 1270.

2950 MONTMORENCY (MATHIEU DE).

Tige des seigneurs de Marly. — (1194.)

Sceau ogival, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. S 1563, n° 9.

Armorial. La croix cantonnée de quatre aigles.

✠ SIGILL' · MATHEI · DE MONTEMOREN'

(Sigillum Mathei de Montemorenciaco.)

Appendu à une charte de *Matheus, dominus Marliaci*, et de Mathilde, sa femme, en faveur de l'abbaye de Sainte-Geneviève. — 1194.

2951 MONTMORENCY-CROISILLES

(MARC DE).

(1477.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 239, n° 4.

Armorial. De Montmorency au lambel; l'écu penché, timbré d'un heaume à couronne et à lambrequins, cimé d'une tête de chien, et supporté, à dextre, par une damoiselle debout.

s · marcq · de montmorency

(Seel Marcq de Montmorency.)

Appendu à une charte du 22 février 1477. (Le père Anselme, t. III, p. 608, lui donne pour armes : « De Montmorency, brisé d'un losange d'or au milieu de la croix. »)

2952 MONTOIRE (JEAN DE).

Vendômois. — (1215.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 394, n° 9.

Armorial. Écu en toupie chargé d'un lambel de cinq pendants.

✠ IOHANNES : DE : MVNTORIE :

(Johannis de Muntorie.)

Appendu à une charte de *Johannes de Montoire*, datée de Chinon, juillet 1215.

2953 MONTPROUVAIR (GUILLAUME DE),

Chevalier. — Beauvoisis. — (1246.)

Sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. S 2423, n° 18.

Armorial. Une bande frettée accompagnée de six coquilles, trois en chef 2 et 1, et trois en pointe dans le sens de la bande.

✠ S. GLLI · DE · PROVE · MVNT

(Sigillum Guillelmi de Provermunt.)

Appendu à l'acquisition faite par l'abbaye de Saint-Denis d'une partie de la voirie de Boissy. — Juillet 1246. — *Guillelmus de Proveromonte, miles*, et Sédille, sa femme.

2954 MONTRÉAL (ANSÉRIC DE).

(1212.)

Faible frag' de sceau rond. — Communiqué.

Équestre, le bouclier aux armes (un lion). Cotte d'armes flottante sur l'armure.

(Légende détruite.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, un lion rampant.

.......M : MEVM.....

(Secretum meum mihi.)

Provenant des archives de l'Yonne. Dans l'acte, *Ansericus*, *dominus Montis Regalis*. — Juin 1212.

2955 MONTRÉAL (ANSÉRIC DE).

(1239.)

Sceau rond, de 62 mill. — Arch. de l'Emp. J 254, n° 1.

Armorial. Une bande sur champ billeté.

✠ S ANSERICI : DOMINI : MONTIS · REGALIS

(Sigillum Anserici, domini Montis Regalis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face, mais fruste.

✠ SECRETVM MEVM

(Secretum meum.)

Appendu à un acte où *Ansericus, dominus Montis Regalis*, se porte garant de la foi que le duc de Bourgogne avait prêtée au roi de France, au sujet d'un échange entre le duc et le comte de Châlon. — Mai 1239.

2956 MONTRÉAL (SIBILLE, DAME DE)

(1197.)

Frag' de sceau ogival, de 70 mill. de haut. — Communiqué.

Dame debout, de trois quarts à gauche, en robe et manteau vairé assez court, tenant une fleur de la main droite, la gauche appuyée sur la hanche.

✠ SIGILL · SIBILLE · DO....
DE MONTEREGALI

(Sigillum Sibille, domine de Monteregali.)

Provenant des archives de l'Yonne.

2957 MONTRÉAL (GUI DE).

(1219.)

Frag' de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 205, n° 6.

Équestre, à gauche, le bouclier couvrant presque tout le corps, vu de face, aux armes (un gironné de douze pièces, dont six de vair?).

SIGILL GVI .. .ONT......

Appendu à un hommage de *Guido de Monte Regali* et d'André, son frère, au comte de Champagne. — Juillet 1219.

2958 MONTRÉAL (JEAN DE).

(1216.)

Frag' de sceau rond, de 50 mill. — Communiqué.

Équestre, à gauche. Le bouclier vu de face (l'empreinte à demi détruite).

✠ SIG : ..HANNIS DE MONTERE..LI

(Sigillum Johannis de Monteregali.)

Provenant des archives de l'Yonne.

2959 MONTSOULT (HERVÉ DE).

Parisis. — (1221.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 4183, n° 2.

Type de fantaisie. Un aigle empiétant un monstre.

S. HERVEI DE MONTCEOT

(Sigillum Hervei de Montceot.)

Appendu à une donation de *Herveus de Munceoud* à l'abbaye du Val. — 1221.

2960 MORA (CARLUCIO),

Chevalier. — (xive siècle.)

Sceau rond de 20 mill. — Communiqué.

Armorial. Une bande chargée de trois alérions.

✠ S' · CARLUCII MORA MILIS

(Sigillum Carluci Mora, militis.)

Provenant du Musée du Louvre.

2961 MORAINVILLIER (JEAN DE),

Écuyer. — (1488.)

Sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. S 145, n° 12.

Armorial. Écu chargé de neuf merlettes, 3, 3, 2, 1; penché, timbré d'un heaume à lambrequins cimé d'un panache.

Seel iehan de monainviller

(Seel Jehan de Monainviller.)

Appendu à une charte du 7 mai 1488.

2962 MORANGIS (PHILIPPE DE),

Écuyer. — (1281.)

Frag^{t} de sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 383, n° 57bis.

Armorial. Une bande accompagnée en chef d'un lambel de cinq pendants.

.....EL.... DE MOVLE.....

(Seel Phelippe de Moulengis.)

Appendu à un acte où «Phelippe de Molangis» garantit au sire de Crécy un cens. — Août 1281.

2963 MORANGLES (RENAUD DE),

Chevalier. — Beauvoisis. — (1270.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 4255, n° 68.

Armorial. Une fasce chargée de trois quintefeuilles, accompagnée de sept merlettes, quatre en chef et trois en pointe 2 et 1.

.. MESIRE RENAV. .. MORANGLE

(Seel mesire Renaut de Morangle.)

Appendu à l'amortissement d'une maison sise à Fontenay, concédé par *Reginaldus de Morangle, miles*, aux Mathurins de Paris. — Avril 1270.

2964 MORANGLE (MARIE DE),

Femme du précédent. — (1260.)

Frag^{t} de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 4993, n° 54.

Type de fantaisie. Deux croisettes et des ornements, le tout disposé en croix.

S' DOM... ..RIE DE MORANGLIA

(Sigillum domine Marie de Moranglia.)

Appendu à une vente aux Templiers, du mois de février 1260.

2965 MORE (GIRARD LE),

Chevalier. — Flandre. — (1305.)

Sceau rond, de 29 mill. — Arch. de l'Emp. J 546, n° 10bis.

Équestre, le bouclier aux armes (six coquilles, 3, 2, 1).

S' GHERARDI : MOOR : MILITIS

(Sigillum Gherardi Moor, militis.)

Appendu à un traité entre Philippe le Bel et Robert de Flandres, du mois de juin 1305. — «Gerart Li Mors, chevaliers.»

2966 MOREAU (GUILLAUME),

Chevalier, Boulonnais. — (1296.)

Frag^{t} de sceau rond, de 33 mill. — Arch. de l'Emp. J 884.

Armorial. Une bande sur champ d'hermines.

.....LAVM. DAVIN S... DE HERB.....

(Seel Guillaume Danuin, sire de Herbenton.)

Appendu à une vente faite par «Willaumes Moreaus de Anuin, sires de Harbentun, chevaliers,» à Robert, comte de Boulogne et d'Auvergne. — Janvier 1296.

2967 MORET (THIBAUT DE),

Chevalier. — (1255.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 307.

Armorial. Une fasce accompagnée de trois besants, 2 en chef, 1 en pointe.

. THEOBALDI · DE · MORETO : MILITI.

(Sigillum Theobaldi de Moreto, militis.)

Appendu à une charte de *Theobaldus de Moreto, miles*, du mois de mars 1255.

2968 SECOND SCEAU.

(1268.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. L 1205.

Armorial. (Comme dessus.)

✠ S'. . ƐOBALDI · ᗰILITIS · DƐ MᗰRƐTO

(Sigillum Theobaldi, militis de Moreto.)

Appendu à la vente faite à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, par *Theobaldus de Moreto, miles, et Avelina, ejus uxor,* d'un bois à Samoiseau. — Juin 1268.

2969 MORET (MARGUERITE DE),

Veuve de Galeran d'Yvre, chevalier. — (1282.)

Frag' de sceau ogival, d'env. 40 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 174, Blois 24.

Dans le champ, un *Agnus Dei* accompagné d'une étoile en pointe.

. . . ADAMƐ · MARGARƐTƐ · D' ᗰOR . .

(Seel Madame Margarete de Moret.)

Appendu à une charte par laquelle la dame renonce, en faveur du comte de Blois, à des revenus sur les moulins à foulons de Chartres. — 1282.

2970 MOREUIL (BERNARD DE),

Chevalier. — Picardie — (1314.)

Frag' de sceau rond, d'env. 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 434, n° 7.

Équestre, aux armes, y compris l'épaulière. (Voy. le contre-sceau.) Chaîne de l'épée; le casque et le chanfrein cimés en éventail.

S' · B . . R . . . .

CONTRE-SCEAU.

Dans une rosace, écu, au lion naissant en abîme sur champ fleurdelisé.

✠ 9TRƐ · SƐƐL · BƐRNART · SIRƐ · DƐ MOVRƐVL · ƐKR

(Contre seel Bernart, sire de Moureul, chevalier.)

Appendu à la ligue des seigneurs picards contre Philippe le Bel. — Novembre 1314.

2971 MORIZEUR (YVON DE),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 58[32].

Armorial. Dans un encadrement trilobé, écu d'un chevronné de six pièces accosté des lettres I et M.

(Sans légende.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — Guingamp, 1[er] mai 1381.

2972 MORLEY (G. DE),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 12 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[5].

Dans le champ, la lettre G.

✠ · G · DƐ · MORLƐZ ·

(Seel Guillaume de Morlez.)

Appendu à une promesse de tenir le traité de Guérande. — Dinan, 26 avril 1381.

2973 MORMANT (RENAUD, SIRE DE),

Chevalier. — Brie. — (1279.)

Frag' de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 2285, n° 47.

Armorial. Un écartelé de pleins.

. . . . DƐ ᗰƐRROLIIS · ᗰIL

(. . . . . de Merroliis, militis.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

✠ RƐNAVD

(Renaud.)

Appendu à une charte de «Renauz, sire de Mourmanz,» qui approuve une donation faite à l'abbaye de Saint-Denis. — «Du mois de loyr» (décembre). — 1279.

2974 MORMANT (JAQUELINE DE),

Femme du précédent. — (1282.)

Sceau ogival, de 35 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2285, n° 36.

Dame debout, en robe, manteau et voile, la main droite à l'attache du manteau, et tenant, à la gauche, une fleur de lys; accostée de deux écus aux armes de son mari (l'écartelé de pleins).

. IAQVƐ : DA. . . . ƐVRᗰAN.

(Seel Jaqueline, dame de Meurmant.)

Appendu à une charte de «Renaud de Mourmant, chevalier, et Jaqueline, sa fame,» qui confirment une vente faite à l'aumônerie de Saint-Denis. — Juin 1282.

2975 MORNAY (MARIE DE).

(1389.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. S 5165, n° 11.

Armorial. Un parti à dextre de quatre fasces, à sé-

nestre, de trois bandes; l'écu droit surmonté d'un homme sauvage et supporté de deux lions.

M : DAMILLI : DAME : DE : TRAIGNEL Z DE VOUTON

(Marie d'Amilli, dame de Traignel et de Vouton.)

Appendu à une charte du 22 septembre 1389. — «Marie d'Amelyes, dame de Traynel et de Thilly, vesfe de feu noble et puissant seigneur monsegneur Jehan de Mornay, chevalier, jadis seigneur desdiz lieux de Traynel et de Thilly, chambellan et conseiller du roy nostre sire.»

2976 MORTAGNE (BAUDOUIN DE),

Chevalier. — Flandre. — (1311.)

Sceau rond, de 34 mill. — Arch. de l'Emp. J 529, n° 49.

Armorial. Une croix brisée d'un lambel de cinq pendants.

✠ S' BAVDVIN · DE · MORTAGNE · CHLR

(Seel Bauduin de Mortagne, chevalier.)

CONTRE-SCEAU.

L'écu de la face.

✠ S' BAVDVI DE MORTEN CHR'

(Seel Bauduin de Mortene, chevalier.)

Appendu à une donation en faveur de mariage, faite par Marie, dame de Mortagne, à sa cousine Marie d'Ossemer. — 1311.

2977 MORTAGNE (GEOFFROI, SEIGNEUR DE).

Perche. — (1299.)

Sceau rond de 43 mill. — Arch. de l'Emp. J 180, n° 34.

Armorial. Un pal accompagné de douze losanges, six de chaque côté posées 2, 1, 2, 1; l'écu droit, surmonté d'un fleuron et accosté de deux dragons.

✠ S. GIEFROI · DE · MORE...... CHEVALIER

(Seel Giefroi de Moretagne, chevalier.)

Appendu à une vente de cent livres de rente, faite au roi par *Gaufredus de Moretagnia, miles, dominus ejusdem loci, et Lienordis, uxor sua.* — Mars 1299.

2978 MORTAGNE (GUILLAUME DE),

Chevalier. — Flandre. — (1275.)

Frag' de sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. J 541, n° 3[50].

Armorial. Une croix chargée de cinq coquilles.

✠ S'. GV....... MORT MILITIS

(Sigillum Guillelmi de Mortania, militis.)

Appendu à une promesse de plusieurs seigneurs flamands, dont *Guillelmus de Mortagne, miles*, de servir le roi de France contre Gui, comte de Flandre. — Février 1275.

2979 MORTAGNE (GUILLAUME DE),

Chevalier. — Flandre. — (1290.)

Frag' de sceau rond, de 70 mill. — Arch. de l'Emp. J 529, n° 34.

Équestre, aux armes, y compris l'épaulière et l'arçon de la selle (la croix chargée de cinq coquilles); chaîne de l'épée, le heaume et le chanfrein cimés d'un dragon ailé.

✠ S'. WILLI... MAVRI........ MILITIS..... RVMEIS

(Sigillum Willelmi de Mauritania, militis.....)

CONTRE-SCEAU.

Écu aux armes de la face. (Bien que le sceau soit d'une bonne conservation, on n'y distingue plus qu'une seule coquille des cinq.)

✠ 9TRA : S' : WILLI : DE : MAVRITANIA : MILITIS

(Contra sigillum Willelmi de Mauritania, militis.)

Appendu à un accord entre Marie de Mortagne, châtelaine de Tournay, et l'abbé de saint Pierre, de Gand, accord scellé par Guillaume de Mortagne, oncle de ladite Marie. — Février 1290.

2980 MORTAGNE (HELLIN DE).

Flandre. — (1226.)

Frag' de sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 534, n° 15[37].

Équestre, le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.) Casque carré, la cotte d'armes flottante sur l'armure.

✠ ....HELLINI DE MOR....E

(Sigillum Hellini de Moretane?)

CONTRE-SCEAU.

Écu à un dextrochère au lambel de cinq pendants.

(Sans légende.)

Appendu à une promesse, de *Hellinus de Mauritania*, d'observer le traité en vertu duquel le comte Ferrand fut mis en liberté. — 1226.

2981 MORTAGNE (HELLIN DE),

Chevalier. — Flandre. — (1237.)

Sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6[6].

Équestre, le bouclier aux armes. (Voy. le contre-sceau.)

✠ SIGILLVM · HELLINI · DE · MO...GNE

(Sigillum Hellini de Mortagne.)

CONTRE-SCEAU.

Écu portant un dextrochère au fanon, mouvant à dextre, et tenant une fleur de lys, accompagné d'un lambel de quatre pendants.

✠ SECRETVM : MEVM

(Secretum meum.)

Appendu à une promesse de *Hellinus de Moretengne, miles*, d'observer le traité conclu entre le roi de France et Jeanne, comtesse de Flandre. — Lille, janvier 1237.

2982 MORTAGNE (MARIE, DAME DE),

Fille de feu Gilles Le Brun, connétable de France. — (1272.)

Sceau ogival, de 50 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 528, n° 12.

Dame debout, en robe et manteau vairé, coiffure carrée, une main à la poitrine et l'autre à la ceinture.

✠ S' MARIE · FILLE · MONSEIGN · GILLE · LE BRVN

(Seel Marie, fille monseigneur Gille Le Brun.)

Appendu à la vente d'une maison par Thomas de Mortagne et Marie, sa femme. — Mars 1272.

2983 MORTAGNE (ROGER DE),

Chevalier. — Flandre. — (1275.)

Frag[t] de sceau rond, de 65 mill. — Arch. de l'Emp. J 541, n° 3[23].

Équestre, aux armes (la croix simple).

.... MORITA.....LILITIS

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, un bras tenant une bannière, à la croix simple.

SECRETVM · DOMINI · D' · ESPIERE

(Secretum domini d'Espiere.)

Appendu à une promesse de *Rogerus de Mortaigne, miles*, d'embrasser le parti du roi de France, au cas où Gui, comte de Flandre, viendrait à manquer à ses engagements envers le roi. — Février 1275.

2984 MORTAGNE (ROGER DE),

Sire d'Espière. — Flandre. — (1303.)

Frag[t] de sceau rond, de 24 mill. — Arch. de l'Emp. J 544, n° 14.

Armorial. Une croix.

.......GERI DE M.............

Appendu à une promesse d'observer le traité conclu entre le roi de France et le comte de Flandre. — Septembre 1303.

2985 MORTAGNE (THOMAS DE),

Chevalier. — Flandre. — (1272.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 528, n° 12.

Armorial. Une croix chargée de cinq fermaux.

✠ S' · THOMAS · DE · MORETENGNE · CHEVALIER

(Seel Thomas de Moretengne, chevalier.)

Même provenance que le numéro 2982.

2986 MORTEMER (GEOFFROI DE),

Écuyer. — Poitou. — (1324.)

Sceau rond, de 18 mill. — Arch. de l'Emp. J 476, n° 2.

Armorial. Dans un trilobe, écu d'un burelé chargé de six lions, 3, 2, 1, au franc canton burelé chargé d'un écusson en cœur.

✠ SECRETVM . VM

(Secretum meum.)

Appendu à un acte où « Joffroy de Mortemer, escuier, » donne quittance des lettres de la vente des châtellenies de Couet, en Poitou, de Pérat et de Ponterrion, en Limousin. — 7 mars 1324.

2987 MORTEMER (GUILLAUME DE).

Normandie. — (1205.)

Frag[t] de sceau ovale, de 40 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. J 210, n° 2.

Pierre gravée, à demi brisée (un Hercule?).

.... DE MORTEMER

(..... de Mortemer.)

Appendu à une déclaration de nobles normands, relative au droit de patronage laïque en Normandie. — Novembre 1205.

2988 MOSCRE (SIGER DE),

Chevalier. — Flandre. — (1237.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 536, n° 6

Armorial. Trois chevrons.

✻ SIGERI IVNIORIS DE MOSCRA

(Sigeri Junioris de Moscra.)

Appendu à une promesse de *Seerus de Moscre, miles*, d'observer un traité conclu entre le roi de France et le comte de Flandre. — Courtray, janvier 1237.

2989 MOTTE (PIERRE AYNARD DE LA).

Dauphiné. — (1292.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 277, n° 4.

Armorial. Dans un encadrement en forme d'étoile, un écu aux armes (peu distinctes, peut-être un vairé sous un chef fretté?).

✻ S'. PETRI · EYNARDI · DNI · SAVELLI

(Sigillum Petri Eynardi, domini Savelli.)

Appendu à la donation du Dauphiné par la dauphine Anne à son fils Jean. — Le mercredi après la Madeleine (23 juillet) 1292.

2990 MOTTE (GEOFFROI DE LA),

Écuyer. — Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[5].

Armorial. Trois bandes engrêlées; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé de deux cornes, et supporté de deux lions.

S : GYOFROI DE LA MOTE

(Seel Gyofroi de La Mote.)

Appendu à une confirmation du traité de Guérande. — 10 avril 1380.

2991 MOTTE (GEOFFROI DE LA),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Sceau rond, de 23 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[7].

Armorial. Dans un encadrement en losange, écu d'un fretté de six pièces, à une merlette en chef pour brisure.

S GEFFROY DE LA MOTE

(Seel Geffroy de la Mote.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — Lamballe, 28 avril 1381.

2992 MOTTE (GILLES DE LA),

Chevalier. — Brie. — (1272.)

Sceau rond, de 36 mill. — Arch. de l'Emp. S 5171, n° 104.

Armorial. Écu à trois bandes brisées d'un lambel de cinq pendants. Dans le champ, à dextre, une demi-croix recercelée brisée d'un lambel; à sénestre, un sautoir.

✻ S' · EGIDII · MILITIS · DE · MOTA

(Sigillum Egidii, militis de Mota.)

Appendu à une charte de *Gilo de Mota, miles, et Johanna, ejus uxor*, en faveur des Templiers de Lagny-le-Sec. — Juin 1272.

2993 MOTTE (JEANNE DE LA),

Femme du précédent. — (1272.)

Frag[t] de sceau ogival, de 45 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 5171, n° 104.

Dame debout, une main à l'attache du manteau, et tenant un oiseau de l'autre. Elle est vêtue d'une robe armoriée aux armes de son mari (les trois bandes au lambel), et, par-dessus, d'un manteau vairé.

.....ÑE · VXOR · GILONIS · DE MO..

(Sigillum Johanne, uxoris Gilonis de Mota.)

Même provenance que le sceau de son mari.

2994 MOTTE (JEAN DE LA),

Écuyer. — Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[6].

Armorial. Trois bandes engrêlées; l'écu penché, timbré d'un heaume cimé de deux cornes, et supporté de deux lions.

IEHAN · DE · LA · MOTE

(Jehan de la Mote.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — 10 avril 1380.

2995 MOTTE (RAOUL DE LA),

Écuyer. — Bretagne. — (1381.)

Frag[t] de sceau rond, de 21 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[3].

Armorial. Six canettes, 3, 2, 1,

(Légende indistincte.)

Appendu à une ratification du traité de Guérande. — Rennes, 20 avril 1381.

2996 MOTTE-TILLY (JEAN DE LA),

Écuyer. — Champagne. — (1261).

Frag[t] de sceau ogival, de 40 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 2250, n° 54.

Armorial. Un parti d'une croix cantonnée de quatre coquilles et d'un plein.

...OḤIS · DE .... ARMIGER.

(Sigillum Johannis de Mota, armigeri.)

Appendu à une vente faite à l'abbaye de Saint-Denis par «Jehan de La Motte de Teillai, escuyers.» — Avril 1261.

2997 MOUCHE (GUILLAUME DE LA).

Normandie. — (XIIIe siècle.)

Fragt de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. L 978.

Dans le champ, un lion contre-passant et des croissants.

.....VLLMVS DE · MVS..

(Guillelmus de Musca.)

Appendu à une donation de *Willelmus de Musca* à l'abbaye de Savigny, au diocèse d'Avranches. — Sans date (commencement du XIIIe siècle).

2998 MOULIN-HEULIN (MATHIEU DE).

Normandie. — (Vers 1223.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. S 4996, n° 136.

Dans le champ, un oiseau, à droite (un pigeon?).

✠ S' MATHEI DE MOLEND' HVE

(Sigillum Mathei de Molendino Hue.)

Appendu à une donation faite aux Templiers de Saint-Étienne de Renneville, près Neufbourg. — Sans date.

2999 MOULINAUX (VAUQUELIN DE).

Normandie. — (XIIIe siècle.)

Fragt de sceau rond, de 43 mill. — Arch. de l'Emp. L 1146.

Dans le champ, un aigle non héraldique.

✠ SIGILLV̄ WALKELIN........ LINE'

Appendu à une donation de *Walkelinus de Molinals* à l'abbaye de Savigny. — Sans date.

3000 MOUSSURES (LAURENCE, VEUVE DE GAUTIER DE).

Valois. — (1323.)

Sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. J 225, n° 22.

Dans le champ, une fleur de lys.

S' LORENCHE DE MOVSSV (et dans le champ RES)

(Seel Lorenche de Moussures.)

Appendu à la vente d'une rente au comte de Valois, faite par «Demisèle Lorence, déguerpie de feu Gautier de Moussures.» — Le mardi après la Translation de saint Martin 1323.

3001 MOUSTIERS (GUILLAUME DES).

Dauphiné. — (1209.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. S 1400, n° 64.

Armorial. Plein à la bordure.

✠ S' : GVILLERMI : DE : MOSTIERS :·

(Sigillum Guillermi de Mostiers.)

CONTRE-SCEAU.

Les armes de la face.

✠ S WILLMI DE ..STIERS

(Secretum Willelmi de Mostiers.)

Appendu à la vente de la terre de Millehart, la veille de saint Jean-Baptiste. — Juin 1209.

3002 MOUSTIERS (GUILLAUME DES).

Dauphiné. — (1294.)

Sceau rond, de 34 mill. — Arch. de l'Emp. J 277, n° 4.

Armorial. Dans une rosace hexagonale, écu au lion.

✠ : DNI : GVILLI : DE : MVSTERII :

(Sigillum domini Guillelmi de Musteriis.)

Appendu à la donation du Dauphiné par la dauphine Anne à son fils Jean. — Le mardi après la Madeleine (28 juillet) 1294.

3003 MOUSTIERS (GUI DE),

Seigneur du Plessis-Brion. — Picardie. — (1295.)

Sceau rond, de 37 mill. — Arch. de l'Emp. L 1628.

Armorial. Un lion rampant sur champ semé de trèfles.

..GVIS · DE ·.......R · SIRES · DV · PLAISS..

(Seel Guis de Moustier, sires du Plaissie.)

CONTRE-SCEAU.

Dans le champ, les armes de la face.

✠ SIGILLV̄ SECRETI

(Sigillum secreti.)

Appendu à un échange entre «Guis, chevaliers, sires du Plaissie de Brion, et Katherine, dame de Moustiers, fame dudit monseigneur Guy,» d'une part, et Pierre de Chambli, seigneur de Viarmes, chambellan du roi, d'autre part. — Juin 1295.

3004 MOUSTIERS (CATHERINE DE),

Femme du précédent. — (1295.)

Sceau ogival, de 45 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. L 1628.

Dame debout, en robe et manteau vairé, tenant un oiseau au poing.

✠ S'. KATELINE DAME DE BELONNE

(Seel Katheline, dame de Belonne.)

Même provenance que le sceau précédent.

3005 MOUTONVILLERS (JEAN DE),

Chevalier. — Beauvoisis. — (1287.)

Sceau rond, de 44 mill. — Arch. de l'Emp. S 5061, n° 17.

Armorial. Trois fleurs de lys au pied nourri, 2 et 1, brisées d'un bâton.

✠ S' I.HAN · DE · MOVTOVNVILER ·:

(Seel Jehan de Moutounviler.)

Appendu à une confirmation par «Jehans de Moutonviler, chevaliers,» d'une donation faite aux Templiers de Belle-Église. — Décembre 1287.

3006 MOUY (DREUX, SEIGNEUR DE).

Beauvoisis. — (1237.)

Frag^t de sceau rond, de 73 mill. — Arch. de l'Emp. S 2234, n° 17.

Équestre, le bouclier aux armes. (Voy. le revers.)

..... DOMINI DROGONIS : DE : MOIACO

(Sigillum domini Drogonis de Moiaco.)

REVERS.

Écu au sautoir cantonné de quatre merlettes.

. DOMINI DROGONIS DE MOIACO

(Sigillum domini Drogonis de Moiaco.)

Appendu à une charte de *Droco, miles, dominus de Moyaco,* relative à l'abbaye de Saint-Denis. — Janvier 1237.

3007 MOUY (DREUX DE).

Beauvoisis. — (1244.)

Sceau rond, de 75 mill. — Arch. de l'Emp. S 2234, n° 27.

Équestre, le bouclier aux armes. (Voy. le revers.)

✠ SIGILLVM : DROGONIS : MILIT....... DOMINI : DE : MOIACO

(Sigillum Drogonis, militis, domini de Moiaco.)

REVERS.

Écu au sautoir cantonné de quatre merlettes.

✠ SIGILLUM : DROGON.. MILITIS : DOMINI : DE MOIA..

(Sigillum Drogonis, militis, domini de Moiaco.)

Appendu à une charte de Mathieu de Trie et de *Droco de Moiaco, domini de Monciaco,* coseigneurs de Monchy, en faveur de l'abbaye de Saint-Denis. — Juin 1244.

3008 MOYEMONT (GUI DE),

Chevalier. — Lorraine. — (1232.)

Frag^t de sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. L 4502, n° 55.

Armorial. Trois barres à un franc canton dextre.

(Il ne reste plus rien d'utile de la légende.)

Appendu à une confirmation faite par *Guido de Moyemont, miles,* d'une donation à l'abbaye de Ponthemont. — Décembre 1232.

3009 MOYEMONT (RAOUL DE),

Chevalier. — Lorraine. — (1242.)

Sceau rond, de 40 mill. — Arch. de l'Emp. S 4502, n° 56.

Armorial. Un plein, sous un chef à une bande brochant sur le tout.

..RA.....E · MOEM.......

Appendu à une confirmation par *Radulfus de Moiemont, miles,* d'une donation faite à l'abbaye de Ponthemont. — Avril 1242.

3010 MOYSSET (SAVARY),

Chevalier, viguier d'Aurillac. — (1284.)

Sceau rond, de 35 mill. — Arch. de l'Emp. J 272, n° 120.

Armorial. Trois coquilles, 2 et 1, à la bordure ondée.

✠ S' · SAVARICI M.....T VIGERII AVREL'

(Sigillum Savarici Moisset, vigerii Aureliacensis.)

Appendu à un acte où *Savaricus Moysseti, miles,* se reconnaît vassal du roi de France. — 1284.

3011 MUCEGROS (JEAN DE).

Parisis. — (Vers 1209.)

Sceau rond, de 38 mill. — Arch. de l'Emp. L 1479.

Dans le champ, une fleur de lys en épi.

✠ S · IOHANNIS DE MVCEGROS

(Sigillum Johannis de Mucegros.)

Appendu à une donation de *Johannes de Mucegros* et de Jeanne, sa femme, à l'abbaye de Saint-Victor. — Sans date.

3012 MUILLON (BERTRAND DE).

Dauphiné. — (1292.)

Sceau rond, de 44 mill. — Arch. de l'Emp. J 277, n° 4.

Équestre. Le bouclier vu de face, aux armes indistinctes. La housse du cheval rayée.

✠ · S · BERTRANDI · DE MEDVLLIONE · DE CALMA ·

(Sigillum Bertrandi de Medullione de Calma.)

Appendu à la donation du Dauphiné par la dauphine Anne à son fils Jean. — Le mardi après la Madeleine (28 juillet) 1292. — *Beltrandeto, domino Bareti*, dans l'acte.

3013 MUISSUM (BABIN).

(1248.)

Sceau rond de 35 mill. — Communiqué.

Armorial. Un fretté de quatre pièces, sous un chef.

✠ S' BABIN : MVISSVN

(Seel Babin Muissun.)

Provenant des archives de Tours.

3014 MULART DE GAVRE (JEAN),

Chevalier. — Flandre. — (1275.)

Fragt de sceau rond, d'env. 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 541, n° 3[2].

Armorial. Trois lions rampants, 2 et 1, brisés d'un lambel de cinq pendants.

.OhANNIS · MVLART DE GAVR......

(Sigillum Johannis Mulart de Gavra.....?)

Appendu à une promesse de *Johannes Mulart de Gavre, miles*, de servir le roi de France contre Gui, comte de Flandre. — Février 1275.

3015 MULART (JEAN),

Chevalier. — Flandre. — (1300.)

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 519, n° 9ter.

Armorial. Dans un quadrilobe, écu à une fasce accompagnée en chef de trois étoiles, et brisé d'un bâton brochant sur le tout.

✠ : SECRETVM : IO......... BARSLE : MILT :

(Secretum Johannis..... barsle, militis.)

Appendu à un traité de plusieurs seigneurs, dont «Jehans Mular,» avec le comte de Hainaut. — 11 mai 1300.

3016 MURAT

(GÉRAUD DE ROCHEFORT, SEIGNEUR DE),

Chevalier. — Auvergne. — (1274.)

Sceau rond, de 45 mill. — Arch. de l'Emp. J 1096.

Armorial. Un fascé de six pièces.

✠ S : G : DE RVPEFORTI : DNI : DE MVRAT :

(Sigillum Geraldi de Rupeforti, domini de Murat.)

Appendu à un aveu rendu par *Geraldus de Rupeforti, dominus de Murato, miles*, à Bertrand, seigneur de La Tour, chanoine de Clermont. — Avril 1274.

3017 MURAT (GUI DE),

Chevalier. — Auvergne. — (1280.)

Sceau rond, de 30 mill. — Arch. de l'Emp. J 1136, n° 4.

Armorial. Un losangé brisé d'une bande.

✠ S . GVI · DE MVRAT : MILITIS

(Sigillum Gui de Murat, militis.)

Appendu au testament de Bertrand de La Tour, chanoine de Clermont. — Du mois d'octobre 1280.

3018 MURAT (ROGER DE),

Chevalier. — Auvergne. — (1342.)

Sceau rond, de 25 mill. — Arch. de l'Emp. J 1093.

Armorial. Dans un encadrement en losange, écu d'un losangé brisé d'une bande.

✠ S'. ROGERII · D'. MVRATO · MILIT'

(Sigillum Rogerii de Murato, militis.)

Appendu à un aveu rendu à Bertrand de La Tour, par *Rotgerius de Murato, dominus Fontis Salini, miles*. — 1342.

3019 MUSI (GILETTE DE).

(XIIIe siècle.)

Sceau ogival de 53 mill. de haut. — Arch. de l'Emp. S 4203.

Dame debout, en robe et surcot ouvert, coiffure carrée à mentonnière, tenant une fleur à la main droite. A dextre, un oiseau; à sénestre, un rameau fleuri.

✠ S'. DNE EGIDIE DE MVSIACO

(Sigillum domine Egidie de Musiaco.)

Appendu à une charte du XIIIe siècle.

3020 MUSSILLAC (PIERRE DE),

Écuyer. — Bretagne. — (1380.)

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. J 242, n° 57[12].

Armorial. Un lion léopardé passant; l'écu penché, timbré d'un heaume à volet cimé de deux cornes. Champ treillissé.

S' PETRI · D' MVSVLAC

(Sigillum Petri de Musulac.)

Appendu à une promesse d'observer le traité de Guérande. — Guérande, 10 avril 1380.

3021 MUSTEL (JEAN).

Ponthieu. — (1417.)

Fragt de sceau rond, de 20 mill. — Arch. de l'Emp. S 2407, n° 3.

Armorial. Un chevron, accompagné en pointe d'une belette? *mustella.*

. . . an mutel

(Jehan Mutel.)

Appendu à une charte du 26 août 1456.

3022 MUSSY (JEAN DE).

(1235.)

Sceau rond, de 55 mill. — Arch. de l'Emp. J 395, n° 132.

Armorial. Un chevron.

.. IOHANNIS : DE : MVSI : MILIT ..

(Sigillum Johannis de Musi, militis.)

Appendu à une charte où *Johannes de Musiaco* se porte plége pour Guillaume de Mauvoisin, qui avait fait la paix avec Raoul de Fougères. — Juin 1235.

3023 MUSSY (POINCE, SIRE DU).

Bourgogne. — (1313.)

Sceau rond, de 22 mill. — Arch. de l'Emp. K 38, n° 12[2].

Armorial. Écu à une fasce accompagnée en chef de deux étoiles, et à la bordure engrêlée.

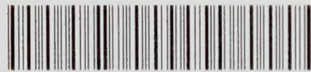
✠ S'. POINCES · DE MVSSI

(Seel Poinces de Mussi.)

Appendu à un acte dans lequel «Poince, sire du Muci,» se porte caution, pour le duc de Bourgogne, envers un orfévre de Paris, d'une somme de 400 livres, prix d'un chapel d'or. — Juillet 1313.

FIN DU PREMIER VOLUME.

IMPRIMERIE IMPÉRIALE. — 1861-1863.



INVENTAIRES DES ARCHIVES DE L'EMPIRE.

EN VENTE

LE TRÉSOR DES CHARTES (Layettes), par M. A. Teulet, archiviste à la section historique; 1er volume, de 730 pages, prix . . . . 36 fr.

Il est tiré 50 exemplaires *numérotés* sur grand papier de Hollande. Prix de chaque volume. . 60 fr.

LES SCEAUX, 1re partie : Description des empreintes de sceaux du musée sigillographique dont les originaux sont conservés dans les Archives de l'Empire, par M. Douët d'Arcq, sous-chef de la section historique; 1er volume, de 860 pages, prix. . . . . 36 fr.

SOUS PRESSE

Pour paraître en 1863

LES ACTES DU PARLEMENT, par M. E. Boutaric, archiviste à la section législative et judiciaire. Inventaire précédé d'une notice sur les Archives du Parlement, par M. A. Grün, chef de la section; 1er volume, d'environ 800 pages. (La 1re série sera de 2 volumes.)

Il est tiré 25 exemplaires *numérotés* sur grand papier de Hollande.

LES MONUMENTS HISTORIQUES (Cartons des rois), par M. J. Tardif, archiviste à la section historique; un volume de 800 pages, et un atlas grand in-folio de 15 planches. (Inventaire complet en 1 volume.)

LE TRÉSOR DES CHARTES (Layettes), par M. A. Teulet; 2e volume.

LES SCEAUX, 1re partie, par M. Douët d'Arcq; 2e volume. (Inventaire complet en 2 volumes.)

[illegible] DES SCEAUX, [illegible] par M. [illegible], sous-chef de la section du [illegible]

EN PRÉPARATION

Section du Secrétariat

LES REGISTRES DU COMITÉ DE SALUT PUBLIC ET DU DIRECTOIRE, par M. E. Dupont, sous-chef.

LES REGISTRES DU CONSULAT ET DES DÉCRETS DE L'EMPIRE, par M. J. Goschler, chef.

Section Historique

LE TRÉSOR DES CHARTES (Registres), par M. Douët d'Arcq, sous-chef.

LES SCEAUX, 2e partie : Description des empreintes de sceaux du musée sigillographique dont les originaux sont dans les archives de la France et de l'étranger, par M. Demay, archiviste.

LA CORRESPONDANCE DES AMBASSADEURS D'ESPAGNE EN FRANCE, du XVe au XVIIe siècle.

Section Administrative

LES TITRES DE LA MAISON DUCALE DE BOURBON, comprenant le Bourbonnais, le Forez, le Beaujolais, l'Auvergne, etc., par M. Huillard-Bréholles, sous-chef.

LES ARRÊTS DU CONSEIL D'ÉTAT (Finances, Dépêches, de 1593 à 1791), par M. Gorré, archiviste.

Section Législative et Judiciaire

LES LETTRES PATENTES ENREGISTRÉES AU PARLEMENT DE PARIS, par M. Duclos, sous-chef.

LES TRIBUNAUX RÉVOLUTIONNAIRES, par M. E. Campardon, archiviste.

[illegible] imprimeur de l'Empereur, rue Garancière, 8.